Digitized by Google

2° L. lat. f. 4 C1

(vol. I.)

Digitized by Google

<36611607980016

<36611607980016

Bayer. Staatsbibliothek

110.

0.414.

Ling. Gall.
Lex.
Pg. 856.

Digitized by Google

NOUVEAU

DICTIONNAIRE

DE

L'ACADÉMIE FRANÇOISE.

A—L

Digitized by Google

NOUVEAU

DICTIONNAIRE

DE

L'ACADÉMIE FRANÇOISE.

A—L

L.B. Corneille inuenit

Jo. Mariette Sculpsit

J. Edelinck Belgium Regis Sculp. C.P.R.

Digitized by Google

2° L. lat. f. 4 C1

(vol. I.)

Digitized by Google

<36611607980016

<36611607980016

Bayer. Staatsbibliothek

Digitized by Google

110.

0.414.

Ling. Gall.
Lex.
Pg. 856.

NOUVEAU

DICTIONNAIRE

DE

L'ACADÉMIE FRANÇOISE.

A=L

Digitized by Google

NOUVEAU

DICTIONNAIRE

DE

L'ACADÉMIE FRANÇOISE

A—L

P.B. Corneille inventit

Jo. Marietta Sculpsit

J. Edelinck Typum Regis Sculp. C.P.R.

NOUVEAU
DICTIONNAIRE
DE
L'ACADÉMIE
FRANÇOISE.
DEDIÉ AU ROY.
TOME PREMIER.

A PARIS,
Chez JEAN-BAPTISTE COIGNARD, Imprimeur & Libraire ordinaire du Roy, & de l'Académie Françoiſe, ruë ſaint Jacques, à la Bible d'or.

M. D. CC. XVIII.
AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTÉ.

Digitized by Google

BIBLIOTHECA
REGIA
MONACENSIS

DICTIONNAIRE

Inventé par M.r Coypel premier peintre du Roi.

Gravé par B. Audran graveur ord.r du Roi.

AU ROY.

BAYERISCHE STAATS-BIBLIOTHEK MUNCHEN

SIRE,

Voſtre auguſte Biſayeul LOUIS LEGRAND *a bien voulu joindre le titre de Protecteur de l'Académie Françoiſe à ceux de Conquerant & de Pacificateur;*

Digitized by Google

& par ſon exemple, qui engage les Rois ſes ſucceſſeurs à faire le meſme honneur à noſtre Compagnie, il a eterniſé noſtre gloire. Vous avez herité, SIRE, de ſa Couronne, & ce qui eſt encore plus, de ſes qualitez Royales, qui à travers les nuages de la premiere jeuneſſe, ſe developpent tous les jours en Vous. Nous y voyons desja la majeſté du Monarque temperée de douceur & d'affabilité; nous y admirons, nous y aimons les premices de toutes les vertus. Ce ſouvenir ſi tendre, que vous conſervez des ſervices qu'on vous a rendus pendant voſtre enfance, ne nous laiſſe pas douter que le zele & l'affection de vos Sujets ne trouvent tousjours dans voſtre cœur leur plus precieuſe recompenſe. Cette compaſſion ſi vive, que vous faites paroiſtre pour les malheureux, nous reſpond d'une vigilance attentive à prevenir les malheurs de vos peuples, ou à les reparer. Dans vos moindres actions, SIRE, on remarque dequoy fonder les plus grandes eſperances: & nous gouſtons par avance le bonheur qu'elles nous preſagent. Mais ce qui nous regarde plus particulierement, nous y entrevoyons le gouſt des beaux Arts & l'amour des Lettres.

Quelle ſatisfaction pour nous, SIRE, d'offrir aujourd'huy noſtre Dictionnaire à un Protecteur, dont

Digitized by Google

le glorieux avenir nous eſt desja preſent. Ce Dictionnaire a eſté donné au Public ſous les auſpices de LOUIS LE GRAND *; mais nous pouvons dire que c'eſt un Ouvrage nouveau : il a pris une nouvelle forme, & il a acquis une plus grande perfection. Il fera ſentir toutes les beautez de noſtre Langue, en marquant la juſte ſignification des mots qui la compoſent, & en rectifiant les fauſſes idées, que les hommes y attachent quelquefois. Ils ſe trompent, par exemple, ſur la ſignification du mot de* Gloire, *quand ils en reſtraignent le ſens à la reputation brillante, qu'on acquiert par les armes. Ils doivent l'eſtendre à cet eſclat que produit le concours de toutes les vertus ; & c'eſt une idée plus noble & plus juſte. Un Prince n'a de veritable gloire qu'autant qu'à la valeur heroique, qui attire l'admiration des hommes, il ſçait joindre la juſtice & la bonté, qui gagnent ſi ſeurement leur amour. Voilà,* SIRE, *la gloire que vous aimerez & que vous ſerez jaloux d'obtenir ; nous en avons pour garants vos heureuſes inclinations, & les conſeils de ces grands Hommes à qui voſtre education a eſté confiée.*

Ils vous diront qu'un Roi eſt reſponſable à ſes peuples de tous les moments de ſa vie ; qu'il n'eſt leur Maiſtre que pour eſtre leur Pere ; qu'il ne doit faire la

Digitized by

guerre que pour les defendre; & que dans le ſein meſme de la victoire il ne doit aſpirer qu'à leur procurer la paix: maximes ſacrées, que les dernieres paroles du Roi voſtre Biſayeul ont gravées pour jamais au fond de voſtre cœur. Dans l'attention, qu'ils ont à tout ce qui peut augmenter la gloire de la France, ils ne vous laiſſeront pas oublier la protection particuliere que vous devez aux Lettres. Ce ſont elles, SIRE, qui cultivent l'eſprit, qui eſclairent la raiſon, qui forment les mœurs, & c'eſt par leur ſecours que ſe perfectionnent les Arts & les Sciences. Comme les excellents Eſcrivains de l'antiquité nous ont tranſmis les actions memorables des Hommes illuſtres des ſiecles paſſez, de meſme ceux qui eſcriront ſous voſtre Regne tranſmettront à la poſterité les grands exemples que vous luy devez. Nous nous flattons, SIRE, que penetré de ces importantes veritez, vous en ferez gouſter les fruits à vos peuples; & qu'aprés que le grand Prince qui pendant voſtre minorité gouverne avec une capacité ſuperieure, & avec une application continuelle, vous aura remis entre les mains un Royaume floriſſant, vous ne ſongerez qu'à le rendre encore plus heureux. Le bon ordre, que vous trouverez tout eſtabli dans vos Eſtats, vous facilitera les moyens de l'y entretenir

Digitized by Google

entretenir. Aimé de vos peuples vous ſerez tousjours craint de vos ennemis; ils ſçavent qu'un Roi de France eſt le Monarque du monde le plus puiſſant quand il a le cœur de ſes Sujets.

Nous ſommes avec un tres profond reſpect & une fidelité inviolable,

SIRE,

DE VOSTRE MAJESTÉ

Les tres-humbles, tres-obeïſſants, & tres-fidelles ſujets & ſerviteurs
LES ACADÉMICIENS DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE.

Digitized by Google

Digitized by Google

PREFACE.

CE n'eſt pas avoir une idée parfaite d'un Dictionnaire, que de ne concevoir ſous ce nom qu'un Recuëil de tous les mots d'une Langue avec leur ſimple explication.

Il eſt vray que chaque Langue a ſes mots qui luy ſont propres, & quelquefois meſme de certaines penſées tellement attachées à ces mots, qu'il eſt impoſſible de bien exprimer ces meſmes penſées dans une autre Langue, & c'eſt ce qui eſt cauſe qu'il y a ſi peu de bonnes Traductions.

Mais il eſt vray auſſi qu'il n'y a preſque aucun mot qui ne change de valeur & de ſignification, ſelon les differentes manieres dont il eſt employé : c'eſt pour cela qu'il eſt ſi difficile d'apprendre paſſablement une Langue qui nous eſt eſtrangere, & meſme de ſçavoir parfaitement celle qui nous eſt naturelle.

Il ne ſuffit donc pas qu'un Dictionnaire contienne tous les mots d'une Langue & leur explication : il doit encore ſur chaque mot en particulier en faire ſentir tous les divers uſages, déterminer s'il eſt du ſtile ſouſtenu, ou du ſtile familier ; ſi on l'employe en eſcrivant, ou s'il n'eſt que de la converſation ; ſi les gens polis s'en ſervent, ou s'il n'eſt que dans la bouche du Peuple : enfin il doit ſuppléer autant qu'il eſt poſſible à tout ce qu'on ne pourroit acquerir qu'avec beaucoup de peine par la lecture d'un grand nombre de Livres, & par le ſéjour de pluſieurs années dans le Pays dont on veut apprendre la Langue.

C'eſt ce que l'Académie Françoiſe a touſjours eu en veuë depuis qu'elle a commencé à travailler à ſon Dictionnaire, & c'eſt ce qui paroiſtra encore plus particulierement dans cette nouvelle Edition.

Les Eſtrangers qui aiment noſtre Langue, & qui ſe font un honneur de la ſçavoir, verront qu'on n'a rien negligé de tout ce qui peut diminuer la peine qu'ils avoient à l'apprendre, & ceux des François qui la ſçavent le mieux, ne laiſſeront pas d'y trouver des Déciſions utiles ſur pluſieurs difficultez qui les embarraſſent quelquefois en parlant & en eſcrivant.

Il y a donc lieu d'eſperer que cette nouvelle Edition ne ſera pas receuë moins favorablement que celle qui fut publiée en 1694. mais ceux qui voudront les comparer, connoiſtront aiſément combien celle-cy eſt differente de la premiere.

On en a changé toute la forme, on y a adjouſté beaucoup de mots, on a retouché & eſclairci preſque toutes les Définitions, & l'on peut dire que ce que l'on donne aujourd'hui au Public, eſt pluſtoſt un Dictionnaire nouveau qu'une nouvelle Edition de l'ancien.

Ainſi il ne faut pas s'eſtonner que ce travail ait occupé durant tant d'années les ſéances de l'Académie ; & quoiqu'on ne puiſſe bien juger de tout le temps qu'il a deu couſter, à moins que d'y avoir eſté employé ſoy-meſme, les perſonnes raiſonnables ſentiront aſſez que rien ne conve-

noit moins à un Ouvrage de cette nature, que d'eſtre fait avec rapidité.

Si quelque choſe peut contribuer à mettre un Dictionnaire dans toute la perfection dont il eſt ſuſceptible, c'eſt d'y travailler avec cette lenteur tant recommandée par les Anciens ; lenteur qui n'exclud point la diligence, mais qui eſt abſolument neceſſaire pour tout ce qui demande de l'exactitude & de la préciſion.

La premiere Edition avoit eſté diſpoſée par Racines, c'eſt-à-dire, en rangeant tous les mots dérivez ou compoſez après les mots dont ils deſcendent ; mais cet ordre qui dans la ſpeculation avoit eſté jugé le plus inſtructif, s'eſt trouvé très incommode dans la pratique.

Il eſt aiſé de ſe repreſenter l'impatience d'un Lecteur, qui après avoir cherché un mot dont il a beſoin, *Abſoudre* par exemple, au commencement du premier Volume, où naturellement il doit eſtre, y trouve pour toute inſtruction qu'il faut aller à la fin du ſecond Volume chercher le mot *Soudre*, dont il n'a pas beſoin, mais qui eſt le primitif de celui qu'il cherche. Dans cette nouvelle Edition les mots ont eſté rangez avec un très grand ſoin dans l'ordre de l'alphabet; en ſorte qu'il n'y en a point que l'on ne trouve d'abord, & ſans aucune peine.

On a eu auſſi une attention particuliere à expliquer, à déterminer, & à bien faire ſentir la veritable ſignification de chaque mot par des Définitions exactes & par des Exemples : c'eſt-là peut-eſtre ce qu'il y a de plus important dans un Dictionnaire ; mais c'eſt auſſi ce qu'il y a de plus difficile à bien executer.

En effet rien n'eſt plus penible que d'avoir à déterminer ſur un meſme mot les idées diverſes & ſouvent tout oppoſées, qu'il doit exciter en nous, ſuivant les differentes manieres dont il peut eſtre lié avec tous les autres mots de la meſme Langue.

Mais cette difficulté ne peut eſtre connuë, ni meſme ſentie que par ceux qui ſe ſont appliquez à la ſurmonter : on en jugera par cet exemple, *Bon* eſt un des mots les plus communs & les plus courts de noſtre Langue; il n'y a perſonne qui en l'entendant prononcer, ne s'imagine que c'eſt auſſi le plus ſimple, & que l'on en penetre d'abord la ſignification dans toute ſon eſtenduë, ſans qu'il ſoit beſoin de le définir, ni meſme d'en donner des Exemples : mais ſi l'on conſulte le Dictionnaire, on ſera tout eſtonné de voir qu'il a ſoixante & quatorze ſignifications toutes differentes : C'eſt un Eloge quand il eſt placé avec de certains mots, comme *bon Homme*, *bon Mari*, *bon Peintre* : c'eſt un terme de Dénigrement, quand il eſt joint avec d'autres, & quelquefois avec les meſmes, comme *bon homme*, *bon idiot*, *bon badaut* : c'en eſt un de mépris outré, & d'indignation très amere, lorſqu'on le joint avec d'autres, comme *bon coquin*, *bon inſolent*, *bon ſcelerat*, & ainſi du reſte : cependant il eſt certain qu'on ne peut pas ſe flater de ſçavoir une Langue ni meſme de l'entendre paſſablement, ſi l'on n'eſt inſtruit de toutes ces differentes ſignifications ; & il n'y a aucun Dictionnaire de Langues mortes ni de Langues vivantes, où ce détail ſi neceſſaire ſoit expliqué avec tant de ſoin & d'exactitude qu'il l'eſt dans celui-ci.

Digitized by Google

L'Académie n'a pas crû en devoir exclurre certains mots, à qui la bizarrerie de l'uſage, & peut-eſtre celle de nos mœurs a donné cours depuis quelques années, comme par exemple; *falbala, fichu, battant-l'œil, ratafiâ, fabler,* & un grand nombre d'autres. Dès qu'un mot s'eſt une fois introduit dans noſtre Langue, il a ſa place acquiſe dans le Dictionnaire, & il ſeroit ſouvent plus aiſé de ſe paſſer de la choſe qu'il ſignifie, que du mot qu'on a inventé pour la ſignifier, quelque bizarre qu'il paroiſſe.

Il ſemble en effet qu'il y ait entre les mots d'une Langue, une eſpece d'égalité comme entre les Citoyens d'une Republique, ils joüiſſent des meſmes privileges, & ſont gouvernez par les meſmes loix; & comme le General d'Armée & le Magiſtrat ne ſont pas plus Citoyens que le ſimple Soldat, ou le plus vil Artiſan, nonobſtant la difference de leurs emplois; de meſme les mots de *Juſtice* & de *Valeur*, ne ſont pas plus des mots François ni plus François, quoiqu'ils repreſentent les premieres de toutes les vertus, que ceux qui ſont deſtinez à repreſenter les choſes les plus abjectes & les plus mépriſables.

On a mis après chaque verbe le participe qui en eſt formé, & on s'eſt contenté de marquer qu'il a les ſignifications de ſon verbe ſans en donner d'exemple; mais quand il a quelqu'autre uſage ou un ſens moins eſtendu, on a eu ſoin de le remarquer. Les Participes paſſifs ont les deux genres, & ſe déclinent comme les autres noms *aimé aimée*. Il n'en eſt pas de meſme des Participes actifs qui n'ont point de genre & qui ſont indéclinables: on appelle Participes actifs ceux qui ſe terminent en *ant*, comme *changeant*, *donnant*, *faiſant*; & parce que ces participes ont tousjours le meſme ſens & le meſme regime que leurs Verbes, on a cru qu'il n'eſtoit pas néceſſaire d'en faire mention. Ces meſmes Participes actifs tiennent auſſi lieu de Gerondifs quand ils ſont conſtruits avec la Particule *En*, *En donnant on ſe fait honneur*. Ils ſont auſſi la meſme fonction ſans cette Particule, *Il luy dit changeant de diſcours*. Enfin ces Participes deviennent auſſi adjectifs verbaux, & alors ils ont les deux genres, & ſe conſtruiſent ſelon le nombre & le genre du Subſtantif auquel ils ſont joints. *Il y a des eſprits changeants*, *des couleurs changeantes*, & quand ces ſortes de mots ſe trouvent dans le Dictionnaire avec les deux genres, ils y ſont mis non pas comme Participes actifs, mais comme Adjectifs verbaux; ainſi le mot *changeant* n'eſt point dans le Dictionnaire comme Participe actif, mais comme Adjectif verbal, *changeant*, *changeante*; & cela ſuffit pour faire entendre la nature de ces mots, & quelle a eſté la conduite de l'Académie à cet eſgard: on n'a pas jugé à propos de marquer le reduplicatif de chaque Verbe, quand il ne ſignifie que la meſme action reiterée, comme *reparler*, à l'eſgard de parler; mais quand le reduplicatif a un autre ſens comme le verbe *repreſenter*, à l'eſgard de preſenter, on lui a donné une place particuliere.

Par la meſme raiſon, dans certains mots compoſez de deux mots, on n'a marqué que ceux où les differents mots qui les compoſent changent de ſignification, comme *garde-robe*.

Digitized by Google

En general il y a plusieurs sortes de Verbes, le Verbe Actif, le Verbe Passif, le Verbe Neutre, & le Verbe Neutre Passif: à proprement parler il n'y a point de Verbe Passif dans nostre langue, mais pour s'accommoder au langage des anciens Grammairiens, on appelle *Verbe Passif*, le Verbe composé de l'auxiliaire *estre*, & du Participe Passif, *aimer* est l'Actif, & *estre aimé* est le Passif, ou tient lieu de Passif.

Le Verbe Neutre est celui qui n'a aucun regime, comme *partir*, *dormir*, *veiller*, *taſcher*, *exceller*, *marcher*.

Et le Verbe Neutre Passif est celui qui se construit avec le Pronom personnel sans le regir, ou qui n'éxerce son regime que sur le mesme Pronom qui le regit, comme *se repentir*, *se souvenir*, *je me repens*, *je me souviens*; car on ne dit point, *je repens moy*, *je souviens moy*

Il y a une autre nature de Verbes que le Dictionnaire de l'Académie a compris dans le nombre des Verbes Neutres Passifs, parce qu'ils se construisent de mesme avec le Pronom personnel, avec cette différence que le Pronom personnel est regi par le Verbe. *Se promener*, *s'establir*, *s'appliquer*, &c.

Dans ces Verbes le Pronom *Se* est un veritable Accusatif regi par le Verbe. L'Académie ne les a pourtant pas distinguez des veritables Neutres Passifs, parce qu'ils ont la mesme construction, & qu'on ne peut pas dire, *Je promene moy*, *j'establis moy*, *j'applique moy*.

Dans le Traité de la Grammaire, on examinera les raisons des Grammairiens modernes, qui veulent les distinguer, & qui prétendent donner des Verbes Neutres Passifs une idée differente de celle qu'en donne l'Académie.

Pour ce qui est des termes d'Art, l'Académie a cru ne devoir admettre dans son Dictionnaire que ceux qui sont extremement connus & d'un grand usage, à moins qu'ils ne soient amenez par le mesme mot de la langue, qui a dans la langue une signification differente; par exemple, à la suite du mot *travail*, qui signifie *labeur*, *peine*, &c. on trouve *travail*, qui signifie, une machine qui sert aux Maréchaux pour contenir les chevaux difficiles à ferrer.

Quant à l'Orthographe, l'Académie dans cette nouvelle édition, comme dans la précedente, a suivi en beaucoup de mots l'ancienne maniere d'escrire, mais sans prendre aucun parti dans la dispute qui dure depuis si long-temps sur cette matiere.

Il est certain que l'ancienne maniere d'escrire estoit fondée en raison, mais l'usage, qui en matiere de langue est plus fort que la raison, introduit peu à peu une maniere d'escrire toute nouvelle, l'ancienne nous eschape tous les jours, & comme il ne faut point se presser de la rejetter, on ne doit pas non plus faire de trop grands efforts pour la retenir.

Elle a pourtant encore des partisans rigides qui soustiennent qu'elle est absolument nécessaire pour conserver l'analogie & l'étimologie.

Mais comme l'analogie & l'étimologie ne sont que des rapports qu'on a observez, & quelquefois mesme imaginez entre les mots d'une langue desja faite & ceux d'une autre, ils peuvent bien fournir matiere

tiere à quelques obſervations curieuſes, & plus ſouvent encore à des diſputes inutiles; mais ils ne déterminent pas tousjours la veritable ſignification d'un mot, parce qu'elle ne deſpend que de l'uſage. Rien n'eſt en effet plus commun que de voir des mots qui paſſent tout entiers d'une langue dans une autre, ſans rien conſerver de leur premiere ſignification: mais s'il n'eſt pas raiſonnable de vouloir dans certains mots retenir les lettres que l'uſage en a bannies, il l'eſt encore moins de vouloir en bannir par avance celles qu'il y tolere encore.

Tout ce que l'Académie a cru devoir faire au ſujet des lettres, dont les unes ſe prononcent, les autres ne ſe prononcent pas, c'eſt que quand une lettre ſe prononce ordinairement dans les mots où elle ſe trouve, on a remarqué ceux où elle ne ſe prononce pas; & au contraire, comme l'*s* ne ſe prononce pas dans le plus grand nombre des mots où elle eſt jointe avec un autre conſonne, comme *hoſpital*, on a marqué ceux où elle ſe prononce, comme *hoſpitalité*, & cela a paru plus convenable que d'entreprendre une reformation d'ortographe: car on auroit beau dire aux hommes qu'il leur ſera plus commode de retrancher un grand nombre de lettres inutiles, & d'en ſubſtituer d'autres qui exprimeront plus exactement la prononciation, leurs yeux & leurs oreilles ſont accouſtumez à un certain arangement de lettres, & à de certains ſons attachez à cet arrangement. Il ne faut pas compter qu'une habitude de cette nature puiſſe ſe deſtruire par des raiſonnemens ni par des methodes, & le peu de ſuccès de toutes celles qu'on a propoſées juſqu'à preſent ne doit pas donner envie d'en inventer de nouvelles.

Le plus ſeur eſt de s'en rapporter à l'uſage, qui, à la verité, ne connoiſt pas tousjours les methodes ni les regles; mais qui n'eſt pas auſſi tousjours ſi déraiſonnable qu'on ſe l'imagine. Souvent l'ignorance & la corruption introduiſent des manieres d'eſcrire; mais ſouvent c'eſt la commodité qui les eſtablit. L'uſage n'eſt autre choſe que le conſentement tacite des hommes qui ſe trouvent determinez à une choſe pluſtoſt qu'à une autre, par des cauſes ſouvent inconnuës, mais qui n'en ſont pas moins réelles: ainſi quand les Romains ont ceſſé de prononcer *fircus*, pour dire un bouc, *fœdus* pour dire un chevreau, & qu'ils en ont fait *hircus & hœdus*; comme de *fazer* & de *fermoſura*, les Caſtillans ont fait *hazer & hermoſura*, on ne peut pas douter qu'ils n'y aïent eſté déterminez, quoique peut-eſtre ſans s'en appercevoir, par la douceur & par la facilité de cette derniere prononciation. La meſme choſe nous eſt arrivée, ſans doute, à l'eſgard de *pourroient* & de *feroient*, *j'envoyerai*, *Laon*, *Paon*, & de tant d'autres mots que nous avons ceſſé de prononcer comme les prononçoient nos peres, quoique nous les eſcrivions encore comme eux. Peut-eſtre ne ſeroit-il pas impoſſible de trouver auſſi ſeurement la raiſon des changements qui arrivent tous les jours dans les Langues vivantes, ſoit par rapport à l'orthographe, ou à la maniere de prononcer; ſoit meſme par rapport à la ſignification des mots; mais ce ſeroit un travail inutile: & comme dit Quintilien, il y a des choſes ſi frivoles dans certaines parties de la Grammaire, qu'un Grammairien ſage doit ſe faire un merite de les ignorer.

EXPLICATION DES ABBREVIATIONS dont on ſe ſert dans ce Dictionnaire.

ſ. m.	ſubſtantif maſculin.
ſ. f.	ſubſtantif feminin.
adj.	adjectif.
adj. det. g.	adjectif de tout genre.
adj. v.	adjectif verbal.
v. act.	verbe actif.
v. paſſ.	verbe paſſif.
v. n.	verbe neutre.
v. r.	verbe reciproque.
part. paſſ.	participe paſſif.
adv.	adverbe.
prov.	proverbialement.
fig.	figurément.

Digitized by Google

J.B. Corneille inv.

J. Mariette Sculp.

DICTIONNAIRE
DE
L'ACADEMIE FRANCOISE.

Lettre voyelle, la premiere de l'Alphabet. En ce ſens il eſt ſubſtantif, & dans la prononciation on le fait long. *Un grand A. un petit a.*

On dit communément. *Apprendre l'A. B. C.* pour dire, Apprendre à connoiſtre les lettres de l'Alphabet; & *Ne ſçavoir ny A, ny B.* pour dire, Ne ſçavoir pas lire.

On dit auſſi, *Une panſe d'A.* pour dire, Le commencement de la formation de la lettre *A*, laquelle ſuivant l'eſcriture ordinaire s'eſcrit *a*. Et dans ce ſens, quand on a donné quelque choſe à copier à quelqu'un, & qu'il n'y a point encore travaillé, on dit prov. *Qu'il n'en a pas fait une panſe d'A.* La meſme choſe ſe dit figurément pour donner à entendre qu'un homme qui avoit entrepris de compoſer quelque ouvrage, n'y a point encore travaillé, ou pour ſignifier qu'un homme n'a nulle part à un ouvrage d'eſprit qu'on luy attribuë. *Il n'y a pas fait une panſe d'A.*

A. Prépoſition qui reçoit pluſieurs ſignifications differentes, ſelon les noms, les verbes, ou les adverbes auſquels elle ſe joint. Les principales ſe peuvent reduire à peu prés ſous les Prépoſitions ſuivantes. *Aprés. avec. dans. en. de. par. pour. ſelon. ſuivant. ſur. vers.*

A dans la ſignification d'*aprés. A deux mois de là. à deux jours de là. aller pas à pas. arracher brin à brin. dire mot à mot. compter ſou à ſou. manger morceau à morceau.*

A dans la ſignification d'*avec. Travailler à l'aiguille. gagner à la pointe de l'eſpée. aller à voiles & à rames. baſtir à chaux & à ciment. ſe battre à l'eſpée & au piſtolet. marcher à petit bruit. un fuzil chargé à balle. un canon chargé à cartouche. faire bruſler à petit feu. vivre à peu de frais. donner à toutes mains. à petit manger bien boire. fromage à la creſme. bouton à queuë. baſton à deux bouts. couſteau à reſſort. eſcuelle à oreille. clou à crochet. chandelier à branche. chapeau à grands bords, &c.*

A dans la ſignification de *dans. en. Vivre à Paris. demeurer à Rome. retourner à ſon logis. jetter à la riviere. ſe promener à la campagne. bleſſure à l'eſpaule, à la cuiſſe. Il luy en a parlé à divers temps, à diverſes fois. Il y viendra à ſon rang.*

A dans la ſignification de *de. Un eſtuy à peignes. une boiſte à mouches. la bouteille à l'encre. Un bouton à fruit.*

A dans la ſignification de *par. Obtenir à force de prieres. on juge à ſa mine. on voit à l'air dont il s'y prend. il commença à dire. aller à courbettes.*

A dans la ſignification de *pour. Prendre à teſmoin. inviter quelqu'un à diſner. une fille à marier. avoir quelque choſe à bon marché. tenir à honneur. tenir à injure. on eut bien de la peine à luy faire entendre. une ſelle à tous chevaux. un conte à dormir debout.*

A dans la ſignification de *ſelon, ſuivant. Un habit à la mode. baſtir à la maniere d'Italie. vivre à ſa fantaiſie. Cela n'eſt pas à ſon gouſt. à ce que je voy. à ce que vous dites. il faut donc à voſtre compte.*

A dans la ſignification de *ſur. Monter à cheval.*

mettre pied à terre. à peine de la vie. un oiſeau qui ſe bat à la perche.

A dans la ſignification de vers. *Il tire à la fin. venez à moy.*

A entre deux noms de nombres, ſignifie *environ.* Ainſi on dit. *Un homme de quarante à cinquante ans. une troupe de ſept à huit cens hommes,* pour dire, Un homme d'environ quarante ou cinquante ans. une troupe d'environ ſept ou huit cens hommes. *Il y avoit ſept à huit hommes.*

A ſert auſſi à marquer le Temps. *Se lever à ſix heures. diſner à midy. on l'attend à toute heure, à tout moment. revenir à heure indeuë. à la fin du mois. à jour préfix. à l'arrivée du courrier. à perpetuité. à l'advenir. il y parviendra à la longue.*

Il ſert auſſi à marquer le Lieu. *Se tenir à l'entrée du bois. il loge à deux lieuës d'icy. à vingt lieuës de là. eſtre à l'eſcart, à l'abri, à deſcouvert.*

La Situation. *A droit. à gauche. à coſté. à pied. à cheval.*

La Poſture, le Geſte. *Eſtre à genoux. prier à jointes mains. recevoir à bras ouverts.*

La Maniere de vivre, de s'habiller, de ſe mettre, de marcher, &c. *Vivre à la Françoiſe. s'habiller à l'eſpagnole. un homme à ſontane, à cheveux courts. marcher à petits pas. courir à toutes jambes. à toute bride. s'embarquer à la haſte.*

La Qualité d'une choſe. *De l'or à vingt-quatre carrats. du velours à trois poils. ouvrage à la Moſaïque.*

La Quantité. *Il en a à foiſon. à milliers.*

Le Prix & la valeur d'une choſe. *Du vin à vingt ſouls, à trente ſouls la pinte. du drap à vingt francs l'aulne.*

La Meſure ou le poids dont on ſe ſert pour la debiter. *Vendre du vin à la pinte. vendre du drap à l'aulne. à la canne. vendre de la viande à la livre.*

A s'employe auſſi pour deſigner La cauſe mouvante, Le moyen qui fait agir. *Moulin à vent. Moulin à eau. Moulin à bras. arme à feu.*

Le Motif avec lequel on agit. *Il l'a dit à bonne intention. il ne l'a pas dit à mauvais deſſein.*

L'Uſage auquel une choſe eſt propre. *Terre à froment. moulin à bled. moulin à poudre. moulin à papier. mouchoir à moucher. baſſin à laver les mains. baſſin à barbe. pot à boire. bois à bruſler. bois à baſtir. à faire du merrein.*

Ce qu'il eſt convenable de faire; & Le bon ou le mauvais traitement qu'un homme merite. *C'eſt un avis à ſuivre. c'eſt une partie à remettre. c'eſt une occaſion à ne pas laiſſer eſchapper. c'eſt un cheval à garder. c'eſt un homme à recompenſer. il en eſt plus à craindre. il n'en eſt que plus à eſtimer. c'eſt un homme à noyer. c'eſt un homme à eſtrivieres. à nazardes.*

Ce qui peut arriver d'une choſe, à quoy elle peut eſtre utile, & de quoy une perſonne eſt capable. *C'eſt une affaire à vous perdre. c'eſt un procés à ne jamais finir. c'eſt une entrepriſe à vous faire honneur. c'eſt un homme à réuſſir dans tout ce qu'il entreprendra. il eſt homme à ſe faſcher, à vous joüer un mauvais tour.*

A ſert auſſi à deſigner l'eſtat & la diſpoſition d'une choſe, d'une perſonne. *Du vin prompt à boire. des fruits bons à garder. il eſt tousjours preſt à tout faire. une choſe aiſée à faire. une queſtion difficile à bien traiter. un cheval mal aiſé à ferrer.*

A joint avec un nom ſert à former des adverbes ou des façons de parler adverbiales. *A tort & à travers. parler à propos. mal à propos. crier à tuë teſte. à pleine teſte. tirer à bruſle pourpoinct. hayr à mort. eſtre bleſſé à mort. marcher à taſtons. aller à reculons. travailler à baſtons rompus. déchirer à belles dents. traiter à forfait. battre du fer à froid. maſcher à vuide. mettre de l'argent à intereſt. donner à bon compte. vendre à l'encan. vivre à peu de frais.*

A s'employe auſſi en beaucoup d'autres Phraſes, qui ne ſont point rangées ſous les ſignifications précédentes, & dans la pluſpart deſquelles il ſe rapporte à l'*ad.* des Latins. *Arriver à bord. ſe reſoudre à tout. mettre à l'air. mettre à la voile. appliquer à la queſtion. crier à l'aide. c'eſt un homme qui donne à tout. attacher à la muraille. atteller à la charruë. coucher à la belle eſtoile. joüer à la pamme. à petite prime. à quitte ou à double. valet à gages. penſion à vie. ils ſe proſternerent à ſes genoux. ils tomberent à ſes pieds. ſe tourner à bien. ſe tourner à mal. ſe mettre à l'eſtude. s'en aller à vau l'eau. aller à l'armée, à Rome, à l'Egliſe.*

A joint avec un verbe à l'infinitif, s'explique quelquefois par le gerondif du meſme verbe. Ainſi: *On diroit à le voir, à l'entendre.* Se reſout par, *On diroit en l'entendant, en le voyant.* Et toutes les autres ſemblables façons de parler ſe peuvent reſoudre de meſme.

Quelquefois auſſi il s'explique par *de quoy. Verſer à boire. il n'a pas à manger.*

Il ſe joint encore à l'infinitif des verbes dans divers autres ſens. *Il s'emporta à luy dire. juſques à dire. il s'abbaiſſa à le prier. s'amuſer à cauſer. trouver à redire. il eſt encore à venir. je ſuis icy à l'attendre. c'eſt à faire à luy à traitter ſes amis. c'eſt à faire à eſtre refuſé. c'eſt à vous à parler. c'eſt à luy à ſe taire. il eſtablit trois principes, à ſçavoir, &c. c'eſt à ſçavoir s'il le voudra, il n'y a rien à gagner avec luy, &c.* On verra les differents ſens de ces Phraſes, & de celles des articles précédents, aux mots dont elles ſont compoſées.

A n'eſt quelquefois qu'une particule inutile qu'on peut ſupprimer, ſans alterer la conſtruction, & ſans rien changer au ſens de la Phraſe. *Voyons à qui l'aura.*

A ſert auſſi à marquer le datif. *Donner quelque choſe à quelqu'un. cette maiſon appartient à un tel. il trouvera à qui parler. il ne ſçait à qui s'adreſſer. boire à quelqu'un, à la ſanté de quelqu'un. obeïr à la loy. ceder à la force. rendre à un chacun ce qui luy eſt deu. s'appliquer à l'eſtude.*

A B A

ABANDON. ſ. m. v. Eſtat où eſt une perſonne, ou une choſe délaiſſée. Il n'eſt guere en uſage qu'en cette maniere de parler adverbiale. *A l'abandon. laiſſer à l'abandon. tout eſt à l'abandon.*

ABANDONNEMENT. ſ. m. v. Délaiſſement entier. Quelquefois il ſe conſtruit avec le genitif de la perſonne qui abandonne; & c'eſt dans ce ſens qu'on dit. *C'eſt un grand abandonnement de Dieu, quand le pecheur vient à ne plus ſentir de remors. il eſt à plaindre dans l'abandonnement où il eſt de tous ſes parens & de tous ſes amis.* Quelquefois il ſe conſtruit avec le genitif de la choſe abandonnée, & dans ce ſens on dit. *Il a fait un abandonnement general de tous ſes biens. l'abandonnement des richeſſes. l'abandonnement des plaiſirs.*

Digitized by Google

Lorſqu'*abandonnement* eſt mis ſans regime, il ſignifie Déreglement exceſſif dans la conduite, dans les mœurs. Proſtitution. *Abandonnement infame. vivre dans l'abandonnement, dans le dernier abandonnement.*

ABANDONNER. verbe actif. Delaiſſer entierement. *Les gens de guerre l'ont contraint d'abandonner ſa maiſon. il a abandonné le pays. abandonner ſa femme & ſes enfans. Dieu n'abandonne point les ſiens. vous m'avez abandonné au beſoin. abandonner la pourſuite d'une affaire. abandonner une cauſe.*

On dit qu'*Un pere a abandonné ſon fils ; qu'il l'a entierement abandonné*, pour dire, Qu'il ne prend plus aucun ſoin de luy, qu'il ne s'en met plus en peine.

On dit, *Abandonner une ſucceſſion. abandonner ſes prétentions*, pour dire, Y renoncer entierement.

On dit que *les Medecins ont abandonné un malade*, pour dire, qu'ils ont ceſſé de le voir, ou qu'ils ne luy ordonnent plus rien, parce qu'ils deſeſperent de ſa gueriſon.

ABANDONNER, ſignifie auſſi. Laiſſer en proye. expoſer à la mercy. *Abandonner une ville au pillage, l'abandonner à la fureur des ſoldats. abandonner un vaiſſeau à l'orage, au vent. abandonner à la mercy, à la diſcretion, à la miſericorde.*

On dit, *Abandonner un Eccleſiaſtique au bras ſeculier*, pour dire, le renvoyer au Juge laïque, afin qu'il le puniſſe ſelon les loix. Et prov. & fig. en parlant de quelque choſe à boire ou à manger, qu'on veut laiſſer à la diſcretion des Domeſtiques, aprés en avoir beu & mangé autant qu'on a voulu, on dit qu'*Il faut l'abandonner au bras ſeculier.*

On dit dans le langage de l'Eſcriture, que *Dieu abandonne ſouvent les mechants à leur ſens reprouvé*, pour dire, qu'Il les laiſſe endurcir dans leur peché.

On dit auſſi, *Abandonner une choſe, une perſonne à quelqu'un*, pour dire, Luy permettre d'en faire ce qui luy plaira, luy en laiſſer l'entiere diſpoſition. *Abandonner tous ſes biens à ſes creanciers. vous vous plaignez de cet homme, je vous l'abandonne.* On dit auſſi, qu'*Un pere a abandonné ſon fils, le ſoin de ſon fils à la conduite de quelqu'un*, pour dire, qu'Il en a chargé quelqu'un ſur qui il s'en repoſe.

ABANDONNER, avec le Pronom perſonnel, ſignifie. Se laiſſer aller à quelque choſe ſans aucune retenüe, ſans aucune reſerve. *S'abandonner à la débauche. s'abandonner à ſes paſſions. s'abandonner au vin. s'abandonner aux femmes. s'abandonner à la douleur, à la triſteſſe, aux pleurs. s'abandonner à la joye.*

On dit, *S'abandonner à la Providence*, pour dire, Se remettre entierement entre les mains de la Providence. Et *s'abandonner à la Fortune*, pour dire, Laiſſer aller les choſes au hazard.

Et d'une femme qui ſe proſtitüe, on dit que *C'eſt une femme qui s'abandonne à tous le monde.* En ce ſens, il ſe dit auſſi abſolument. *Les mauvais exemples d'une mere portent quelquefois une fille à s'abandonner.*

ABANDONNÉ, ÉE, Participe. Il a les ſign. de ſon verbe. Il eſt auſſi ſubſt. & alors il ſe dit d'un homme perdu de libertinage & de débauche, & d'une femme qui ſe proſtitüe. *C'eſt un abandonné, c'eſt une abandonnée.* Il eſt plus en uſage en parlant des femmes.

ABASTARDIR. v. a. Faire décheoir une choſe de ſon eſtat naturel, la faire dégénérer, l'alterer. *La longue ſervitude abaſtardit le courage.*

S'ABASTARDIR. v. n. p. *Les jeunes gens s'abaſtardiſſent dans l'oiſiveté, dans les délices. ce plan de vigne s'eſt abaſtardi.*

ABASTARDI, IE, part. *Avoir le cœur abaſtardi. le courage abaſtardi.*

ABASTARDISSEMENT. ſ. m. v. Alteration d'une choſe, deſchet, diminution. *L'abaſtardiſſement du courage. ce vin là ſe ſent bien de l'abaſtardiſſement de ſon plan.*

A B B

ABBAISSEMENT. ſ. m. Diminution. *L'abbaiſſement des eaux. l'abbaiſſement de la voix.*

Il eſt plus en uſage dans le figuré. *Abbaiſſement de fortune. abbaiſſement de courage.*

Quelquefois il ſignifie Humiliation. *Se tenir dans l'abbaiſſement devant Dieu. un parfait Chreſtien doit ſe plaire dans l'abbaiſſement. c'eſt un eſprit altier, qu'il faut tenir dans l'abbaiſſement.*

ABBAISSER. v. a. Faire aller en bas. *Abbaiſſer les voiles. abbaiſſer la lanterne.*

Il ſignifie quelquefois. Diminuer de la hauteur. *Abbaiſſer une muraille. abbaiſſer une table.* On dit. *Abbaiſſer la voix. abbaiſſer le ton de la voix.* pour dire, Parler plus bas.

Il ſe prend auſſi pour Déprimer, humilier, ravaler. *Dieu abbaiſſe les ſuperbes. s'abbaiſſer devant quelqu'un. quand un Prince s'abbaiſſe juſqu'à vouloir bien ſe familiariſer. s'abbaiſſer à des choſes indignes.*

ABBAISSÉ, ÉE. part.

ABBATIAL, ALE. adj. Appartenant à l'Abbé ou à l'Abbeſſe. *Logis Abbatial. maiſon Abbatiale. les droits Abbatiaux. fonctions Abbatiales. dignité Abbatiale. menſe Abbatiale.*

ABBAT-JOUR. ſ. m. Sorte de feneſtre dont l'appuy eſt en tallus, afin que le jour qui vient d'en haut ſe communique plus facilement dans le lieu où elle eſt pratiquée. *Les Marchands ont des abbat-jours dans leurs magazins pour faire paroiſtre leurs marchandiſes plus belles. ordinairement l'appuy des feneſtres des Egliſes eſt taillé en abbat-jour.*

ABBATTEMENT. ſ. m. v. N'eſt guere en uſage au propre.

Au figuré, il ſignifie Affoibliſſement. abbaiſſement de forces ou de courage. *Ce malade eſt bien mal, je le trouve dans un grand abbattement. cette mauvaiſe nouvelle l'a mis dans une eſtrange abbattement.*

ABBATTEUR. ſ. m. v. Qui abbat. *Ce Buſcheron eſt un grand abbatteur de bois. il eſt fort adroit au jeu de quilles, c'eſt un abbatteur de bois.*

ABBATTIS. ſ. m. v. Baſtiments, ou Arbres abbattus. *La rüe eſt toute embaraſſée par ces abbattis de maiſon. les Ennemis traverſerent les chemins par de grands abbattis d'arbres.*

On dit auſſi. *Faire un abbattis. un grand abbattis de gibier*, pour dire, En tuer beaucoup.

ABBATTRE. v. a. Mettre à bas, renverſer par terre, faire tomber. *Abbattre des maiſons, des murailles. abbattre des arbres. abbattre par le pied. les grands vents abbattirent bien des chesnes dans la foreſt, Ils ont abbattu nos fruits. il a abbattu*

ſon bois de haute fuſtaye. abbattre un foſſé. il le prit rudement au collet & l'abbattit ſous luy. on luy a abbattu la teſte de deſſus les eſpaules. il luy abbattit le bras d'un coup de ſabre. ce chaſſeur eſt adroit, il abbat bien du gibier. ce cheval eſt fougueux, on eſt contraint de l'abbattre pour le ferrer. ces moiſſonneurs abbattent tant d'arpens de bled en un jour. abbattre des quilles.

ABBATTRE, ſignifie fig. Affoiblir, diminuer, abbaiſſer, faire perdre les forces, le courage. *Une fiévre continue abbat bien un homme. cette maladie a bien abbattu ſes forces. cette perte luy a abbattu le courage, abbattu ſa fierté. ces deux maiſons ſont ennemies, elles font leurs efforts pour s'abbattre l'une l'autre.*

On dit au jeu de Tric-trac. *Abbattre du bois*, pour dire, Abbattre des dames pour caſer. On le dit auſſi au jeu de quille, pour dire, Abbattre bien des quilles.

On dit auſſi fig. *Abbattre bien du bois*, pour dire, Expedier beaucoup d'affaires en peu de temps; & on dit prov. que *petite pluye abbat grand vent*, pour dire, qu'une petite pluye fait ceſſer un grand vent.

S'ABBATTRE. v. n. p. On dit qu'*Un cheval s'abbat*, pour dire, Que les pieds luy manquent & qu'il tombe tout d'un coup. *En galoppant, ſon cheval s'eſt abbattu ſous luy. le terrain eſt gliſſant, ſi vous pouſſés voſtre cheval, il s'abbattra.* On dit auſſi que *le vent s'abbat*, qu'*il eſt abbattu*, pour dire, qu'il s'appaiſe, qu'il eſt appaiſé.

ABBATTU, UE. part. Il a les ſign. de ſon verbe.

ABBAYE. ſ. f. (On prononce *Abbéye*) Monaſtere d'hommes qui a pour Superieur un Abbé, ou de Filles qui a pour Superieure une Abbeſſe. *Abbaye Royale, ou de fondation Royale. Abbaye en regle. Abbaye en commende. Le Roy luy a donné une Abbaye. Abbaye de l'Ordre de S. Benoiſt, de l'Ordre de Ciſteaux, de l'Ordre de Prémonſtré, &c.* ou *Abbaye de S. Benoiſt, de Ciſteaux, de Prémonſtré, &c.*

Il ſe prend quelquefois pour les ſeuls baſtimens du Monaſtere. *Une Abbaye bien baſtie. une Abbaye qui tombe en ruine.*

On dit prov. & fig. *Pour un Moine l'Abbaye ne faut pas*, pour dire, Que quand pluſieurs perſonnes ont fait quelque partie enſemble, & que quelqu'un d'entre eux manque à s'y trouver, on ne laiſſe pas de faire ce qui avoit eſté reſolu.

ABBE'. ſ. m. Prelat qui eſt Superieur d'un Monaſtere d'hommes. *Abbé de l'Ordre de S. Benoiſt. Abbé regulier. Abbé croſſé & mitré. eſlire un Abbé. benir un Abbé.*

On appelle, *Abbé Commendataire*, Un Eccleſiaſtique qui a des Bulles pour gouverner le temporel d'une Abbaye, & qui n'a point de Juriſdiction ſpirituelle ſur les Religieux.

On dit fig. & prov. que *Pour un Moine, on ne laiſſe pas de faire un Abbé*, pour dire, Qu'encore qu'un homme manque à une aſſemblée, à une partie de divertiſſement où il devroit eſtre, on ne laiſſe pas de deliberer ſans luy, ou de faire ce qu'on avoit reſolu.

Quand quelqu'un n'eſt pas encore venu pour manger, & que neantmoins on ſe met tousjours à table; on dit prov. & fig. qu'*On l'attend comme les Moines font l'Abbé.*

On dit prov. & fig. *Le Moine reſpond comme l'Abbé chante*, pour dire, Que ordinairement les inferieurs ſe conforment aux Superieurs.

On dit auſſi, *Joüer à l'Abbé*, pour dire, Joüer à une ſorte de jeu où l'on eſt obligé de faire tout ce que fait celuy qu'on a pris pour eſtre le conducteur du jeu, & auquel on donne alors le nom d'Abbé.

On appelle par raillerie, *Abbez de ſainte Eſperance*, ceux qui prennent la qualité d'Abbé, ſans en avoir le titre.

ABBESSE. ſ. f. Superieure d'un Monaſtere de Filles, qui a droit de porter la croſſe. *Abbeſſe triennale. Abbeſſe perpetuelle. nommer, eſlire, benir une Abbeſſe.*

ABBOY. ſ. m. Bruit que fait le chien en aboyant. *L'abboy de ce chien eſt fort importun.*

Abbois au pluriel, ſe dit proprement de l'extremité où le cerf eſt reduit quand il eſt ſur ſes fins. *Le cerf eſt aux abbois. tient les abbois.*

On dit fig. d'une perſonne qui ſe meurt, qu'*Elle eſt aux abbois.* On le dit auſſi d'une place qui ne peut plus ſe deffendre.

ABBOYANT, ANTE. adj. verb. Qui aboye. *Des chiens abboyants.*

ABBOYEMENT. ſ. m. v. Abboy, cri du chien. *L'abboyement d'un chien. de longs abboyements.*

ABBOYER. verbe neutre. Japper. Il ne ſe dit au propre que du chien. *Un chien qui abboye à la Lune. un chien qui abboye aux voleurs. un chien qui abboye contre tous les paſſants. un chien qui abboye aprés tout le monde.*

On dit prov. & fig. *Tous les chiens qui abboyent, ne mordent pas*, pour dire, Que tous ceux qui menacent ne font pas tousjours du mal.

ABBOYER ſe dit fig. & ſign. Crier aprés quelqu'un, le preſſer, le pourſuivre importunément. *Tous ſes creanciers abboyent aprés luy.*

On dit auſſi fig. *Abboyer aprés quelque choſe*, pour dire, La deſirer, la pourſuivre ardemment. *Ils ſont trois ou quatre qui abboyent aprés cette charge. abboyer aprés une ſucceſſion.*

Et on dit prov. & fig. d'un homme qui crie inutilement contre un plus puiſſant que luy, que *c'eſt abboyer à la Lune.*

ABBOYÉ, ÉE. part. Il n'eſt guere en uſage qu'au figuré. *Un debiteur abboyé de tous ſes creanciers.*

ABBOYEUR. ſ. m. v. Qui abboye. *Ce chien eſt un grand abboyeur. avoir un bon abboyeur pour le ſanglier, pour le loup.*

Il ſe dit fig. des hommes qui crient, qui preſſent avec importunité. *Voilà bien des abboyeurs.*

ABBREGE'. ſ. m. v. Raccourcy, Eſcrit, Diſcours dans lequel on reduit en petit ce qui eſt ou ce qui pourroit eſtre ailleurs plus ample & plus eſtendu. *Il reduit toute la Theologie, tout le Droit Canon en abbregé. il en a fait un abbregé. mettre par abbregé, en abbregé. l'abbregé de l'Hiſtoire Romaine.* On dit en loüant de certaines choſes. *C'eſt un abbregé de merveilles. l'homme eſt un abbregé des merveilles de l'Univers.*

ABBREGER. v. a. Rendre plus court, retrancher. *Ses deſbauches luy abbregerent la vie. cela luy a abbregé ſes jours. la methode qu'il a pour enſeigner le Latin, abbrege de beaucoup le temps des eſtudes. abbreger une narration. abbregez voſtre diſcours.*

On s'en ſert auſſi quelquefois abſolument. *Vous eſtes trop long, abbregez. il faut abbreger.*

ABBREVIATEUR. ſ. m. v. d'Abbrevior qui

Digitized by Google

n'eſt point en uſage. *L'abbreviateur de S. Thomas, de Baronius.*

ABBRÉVIATION. ſ. f. v. Retranchement de quelques lettres dans un mot pour eſcrire plus viſte, ou en moins d'eſpace ; par exemple, lors qu'au lieu de Monſieur, de Chaſtelet, & de voſtre, on eſcrit, *Mr. Chlet. vre.* Ce ſont des abbreviations que l'on fait.

ABBREUVER. v. a. Faire boire. En ce ſens, il ne ſe dit qu'en parlant des chevaux & des beſtiaux. *Abbreuver un cheval.*

ABBREUVER, ſe dit auſſi de l'effet de la pluye ſur la terre, lorſqu'elle la penetre. *La pluye a bien abbreuvé les terres.* Et on dit que *La terre eſt bien abbreuvée*, quand il a bien plu. Et figur. en parlant d'une nouvelle qui eſt desja reſpanduë par tout, on dit que *Tout le monde en eſt abbreuvé.* Et cela ſe dit principalement quand on parle à quelqu'un qui n'en ſçait encore rien, ou qui en fait myſtere.

ABBREUVÉ, ÉE. part.

ABBREUVOIR. ſ. m. Lieu deſtiné à faire boire les chevaux. *Un grand abbreuvoir. un bel abbreuvoir. mener les chevaux à l'abbreuvoir. les chevaux ſont allez à l'abbreuvoir.*

Prov. & baſſ. On appelle *Abbreuvoir à mouches*, une grande playe à la teſte ou au viſage. *Il luy a fait un abbreuvoir à mouches avec ſon ſabre.*

A B C

A B C. On prononce (*Abécé.*) ſ. m. L'Alphabet de la Langue Françoiſe. *Il en eſt encore à l'A b c. apprendre l'A b c.*

Il ſignifie auſſi un petit Livret contenant l'Alphabet & la combinaiſon des lettres pour apprendre à lire aux enfans. *Acheter un A b c pour un enfant.*

Il ſignifie fig. Le commencement d'un Art, d'une ſcience, d'une affaire. *Ce n'eſt-là que l'A b c des Mathematiques.*

On dit prov. & fig. *Renvoyer quelqu'un à l'A b c*, pour dire, Le traiter d'ignorant. *Remettre quelqu'un à l'A b c*, pour dire, L'obliger à recommencer tout de nouveau.

ABÉCÉDAIRE. Adject. de tout genre. Il ſe dit de celuy qui apprend l'*A b c.* & non pas de celuy qui l'enſeigne. Et il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe. *Il n'y a rien de ſi ridicule qu'un vieillard Abécédaire.*

A B D

ABDICATION. ſ. f. v. Action par laquelle on renonce à une dignité ſouveraine dont on joüit. Il ſe dit eſgalement & de celuy qui abdique & de la choſe abdiquée. *L'abdication de Diocletien. l'abdication de Charles-Quint. l'abdication de l'Empire.*

ABDIQUER. v. a. Abandonner la poſſeſſion d'un Eſtat, d'une dignité ſouveraine, & y renoncer entierement. *Abdiquer la Royauté. abdiquer la Couronne. abdiquer l'Empire.*

Il ſe dit auſſi en parlant des Magiſtratures des Romains. *Abdiquer la Dictature. abdiquer le Conſulat.*

Il ſe met auſſi abſolument. *Ce Prince a abdiqué. on l'a forcé d'abdiquer.*

ABDIQUÉ, ÉE. part.

A B E

ABEILLE. ſ. f. Mouche à miel. *Abeilles ouvrieres. eſſain d'abeilles. une ruche d'abeilles. les abeilles volent ſur les fleurs. l'aiguillon des abeilles. on dit que le Roy des abeilles n'a point d'aiguillon.*

ABESTIR. v. n. Devenir beſte. *Il ne fait tous les jours qu'abeſtir.* Il eſt auſſi n. p. *il s'abeſtit.*

Il eſt auſſi actif. Faire devenir beſte. rendre beſte. *Le vin l'a tout abeſti.*

ABESTI, IE. part. *Devenu beſte. rendu beſte.*

A B H

AB HOC ET AB HAC. Mots empruntez du Latin. On s'en ſert en ſtile familier, pour dire, Confuſément, ſans ordre, ſans raiſon.... *Il ne ſçait ce qu'il dit, il en parle, il en diſcourt Ab hoc & ab hac.*

ABHORRER. v. a. Avoir en horreur, en averſion. *Les Saints abhorrent les meſchants. abhorrer les impies.*

A B J

ABJECT, ECTE. Adject. Meſpriſable, bas, vil, dont on ne fait nulle eſtime. *Un homme vil & abject. un eſprit abject. une creature abjecte. une phyſionomie abjecte. une mine abjecte. des emplois, des uſages vils & abjects.*

ABJECTION. ſ. f. Abbaiſſement. eſtat de meſpris où eſt une perſonne. *Il eſt tombé dans une telle abjection, que, &c.*

Il ſignifie auſſi Rebut, en cette phraſe de l'Eſcriture-Sainte. *L'opprobre des hommes & l'abjection du peuple.*

ABJURATION. ſ. f. v. Action par laquelle on renonce à une mauvaiſe Religion, ou à une fauſſe Doctrine. *Abjuration publique, ſolemnelle. il fit ſon abjuration entre les mains de l'Eveſque. abjuration de l'hereſie. recevoir l'abjuration de quelqu'un.*

ABJURER. v. a. Renoncer à une mauvaiſe Religion, ou à une fauſſe Doctrine par ſerment & acte public. *Abjurer ſon erreur. abjurer l'hereſie. abjurer le Judaiſme. il a abjuré la fauſſe Religion.*

On le met quelquefois abſolument. *Il a abjuré dans l'Egliſe Noſtre-Dame. depuis qu'il eut abjuré entre les mains d'un tel Eveſque.*

ABJURÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

A B L

ABLATIF. ſ. m. Le ſixieme cas des mots qui ſe declinent. *Ablatif ſingulier. ablatif pluriel. ce verbe regit l'ablatif.*

On dit prov. *Ablativo tout en un tas*, pour dire, Tout enſemble, avec confuſion & deſordre. *Il a mis cela ablativo tout en un tas.* Il eſt bas.

ABLUTION. ſ. f. Action par laquelle on lave, on nettoye quelque choſe. Il ne ſe dit que pour ſignifier ce que l'on verſe d'eau & de vin dans le Calice & ſur les doigts du Preſtre aprés qu'il a communié. *Avant l'ablution. aprés l'ablution. quand le Preſtre prend l'ablution.*

ABN

ABNEGATION. ſ. f. v. Terme de devotion qui n'eſt guere en uſage qu'en cette phraſe. *L'abnegation de ſoy-meſme*, pour dire, Le renoncement à ſoy-meſme, & le deſtachement de tout ce qui ne regarde point Dieu.

ABO

ABOLIR. v. a. Annuler. mettre hors d'uſage. mettre à neant. *Il n'appartient qu'à ceux qui font les Loix de les abolir. les nouvelles couſtumes ont aboli les anciennes. Le Roy a aboli les duels.*

Abolir un crime, Se dit lors que le Prince par des Lettres qu'il donne, remet d'authorité abſoluë la peine d'un crime qui n'eſt pas remiſſible par les Ordonnances.

S'ABOLIR. v. n. p. *Cette couſtume s'eſt abolie d'elle-meſme. c'eſtoit une ancienne pratique qui s'eſt abolie. on dit que tout crime s'abolit par vingt ans*, pour dire, Que le droit d'en pourſuivre la punition ceſſe aprés vingt ans.

ABOLI, IE. part. *Loy abolie. crime aboli.*

ABOLISSEMENT. ſ. m. v. Aneantiſſement. Il n'a d'uſage qu'en parlant de loix & de couſtumes *L'Aboliſſement des ceremonies de la Loy, &c.*

ABOLITION. ſ. f. v. Aneantiſſement. extinction. Il ſe dit principalement en parlant des Loix & des couſtumes. *L'abolition des ceremonies de la Loy. abolition d'une Loy. abolition d'un culte ſuperſtitieux. l'entiere abolition de l'Ordre des Templiers.*

ABOLITION ſignifie auſſi, Le pardon que le Prince accorde d'autorité abſoluë, pour un crime qui n'eſt pas remiſſible par les Ordonnances. *Lettres d'abolition. abolition generale. prendre, obtenir une abolition. il a eu ſon abolition. le Parlement a enteriné ſon abolition.* On appelle en termes de pratique, *Porteur d'abolition*, Celuy qui a obtenu une abolition.

ABOMINABLE. Adject. de tout genre. Execrable. deteſtable. qui eſt en horreur. *Crime abominable. un homme abominable.*

Il ſe dit par exageration de tout ce qui eſt tres-mauvais en ſon genre. *Cette Comedie, cette muſique eſt abominable. cela a un gouſt abominable. une odeur abominable.*

ABOMINABLEMENT. adverbe. D'une maniere abominable. *Cela eſt penſé, cela eſt dit meſchamment, abominablement.*

On le dit auſſi tres-ſouvent par pure exageration. *Il chante, il eſcrit abominablement.*

ABOMINATION. ſ. f. Déteſtation. execration. *Avoir en abomination. il eſt en abomination à tous les gens de bien. c'eſt l'abomination de tout le monde.*

Il ſignifie auſſi, Action abominable. *Ce crime eſt une des grandes abominations qu'on ſe puiſſe imaginer. commettre des abominations.* On dit *les Abominations des Gentils.* pour dire le culte idolatre des Gentils

ABONDAMMENT. adv. En abondance. *Il ne doit point ſouhaitter davantage de biens, il en a abondamment.*

ABONDANCE. ſ. f. v. Affluence. grande quantité. *Abondance de tout. abondance de biens. Pays d'abondance. en grande abondance. avec abondance. eſtre dans l'abondance. avoir abondance de toutes choſes.*

On dit prov. *De l'abondance du cœur la bouche parle*, pour dire, Qu'on s'empeſche difficilement de parler des choſes dont le cœur eſt plein.

On appelle *Corne d'abondance* une corne remplie de fruits & de fleurs, qui ſe prend ordinairement pour le ſymbole de l'Abondance. Quelques-uns diſent que c'eſt la corne qu'Hercule arracha à Archeloüs changé en Taureau, & que les Nymphes emplirent enſuite de fruits & de fleurs. Quelques autres diſent que c'eſt la corne de la Chevre Amalthée qui avoit nourri Jupiter.

ABONDANT, ANTE. adject. v. Qui abonde. *Pays abondant en toutes ſortes de biens. maiſon abondante en richeſſes. il eſt abondant en paroles, en comparaiſons.* On dit, *Recolte abondante*, pour dire, *grande recolte.*

D'ABONDANT. adverbe. De plus. outre cela. *Je vous ay dit telle & telle raiſon, j'adjouſteray d'abondant.* Il vieillit & n'eſt guere en uſage que dans la Pratique.

ABONDER. v. n. Avoir en grande quantité. *Abonder en richeſſes. abonder en toutes choſes. cette maiſon abonde en biens. cette Province abonde en bleds, en vins, en ſoldats, en gens d'eſprit.*

Il ſignifie auſſi, Eſtre en grande quantité. *Le bien abonde en cette maiſon. toutes choſes y abondent.*

On dit en Juriſprudence que *ce qui abonde, ne vicie pas.* Pour dire qu'une raiſon ou un droit de plus ne peut nuire dans une affaire.

On dit fig. *Abonder en ſon ſens.* pour dire, Eſtre fort attaché à ſon opinion.

ABONNEMENT. ſ. m. v. Cette ſorte de compoſition ou de marché qu'on fait en compoſant avec quelqu'un à un certain prix. *Faire un abonnement. faire un abonnement avantageux.*

ABONNER. v. n. p. Compoſer à un prix certain d'une choſe caſuelle, & dont le prix n'eſt pas fixe. *S'abonner avec un Curé pour les dixmes. un Cabaretier qui s'eſt abonné avec les Fermiers des Aides.*

ABONNÉ, ÉE. part. C'eſt auſſi un terme de fief, qui ſignifie Evalué, ainſi on dit. *Un cheval de ſervice abonné à tant*, pour dire, Evalué à tant.

ABONNIR. v. a. Rendre bon. rendre meilleur. *Les caves fraiſches abonniſſent le vin.*

Il eſt auſſi neutre. Et ſignifie, Devenir meilleur. *C'eſt un vieux peſcheur, il n'abonnit point en vieilliſſant.*

Il eſt auſſi neutre paſſif. *Ce vin-là s'abonnira avec le temps. des huiles s'abonniſſent dans la cave.*

ABORD. ſ. m. Accés. Il ſe dit proprement des Ports où les Vaiſſeaux peuvent prendre terre. *Ce Port eſt de facile abord, eſt de difficile abord.*

Il ſignifie encore, Une affluence ou de perſonnes ou d'autres choſes, qui arrivent, & que l'on apporte en quelque lieu. *Il y a un ſi grand abord de monde en cette maiſon, en cette ville. il y a un abord de toutes ſortes de marchandiſes & de denrées.*

Il ſe dit auſſi fig. en parlant des perſonnes, comme l'*Abord de cette perſonne eſt fort difficile. cette perſonne a l'abord facile, gracieux. cet homme a l'abord rude, faſcheux. craindre l'abord de quelqu'un. abord doux, engageant. leur abord a eſté fort froid. je luy ay dit cela dés l'abord*, c'eſt-à-dire en l'abordant, avant toutes choſes. *Il me*

Digitized by Google

parut froid à l'abord, mais dans la ſuite je le trouvay tres honneſte.

On dit auſſi dans le meſme ſens. *Il me parut tel du premier abord, de prime abord.*

D'ABORD. adv. Dés le premier inſtant, au commencement. *D'abord il ſemble que cela ſoit vray. y. d'abord j'ay eſté trompé.*

TOUT D'ABORD, Se dit au meſme ſens, & cela rend l'expreſſion un peu plus forte.

ABORDAGE. ſ. m. L'action d'aborder un vaiſſeau. *Aller à l'abordage*, il ſe dit ordinairement dans les occaſions d'un combat de Mer.

Il ſe dit auſſi du heurt de deux vaiſſeaux qui viennent à tomber l'un ſur l'autre. *Dans les tempeſtes il n'y a rien de plus à craindre que l'abordage. les vaiſſeaux portent des feux la nuit pour éviter les abordages.*

ABORDER. v. n. Aller à bord. prendre terre. *Le vent eſtoit ſi fort, que nous ne puſmes aborder. aborder à la coſte. aborder au rivage. nous avons abordé. aborder dans une Iſle. nous ſommes abordez.*

ABORDER. v. a. Approcher. joindre. *Aborder une coſte. aborder un vaiſſeau.*

Il ſignifie fig. Accoſter, approcher de quelqu'un pour luy parler. *Aborder quelqu'un. la foule eſtoit ſi grande auprés de ce Miniſtre, que je n'ay pû l'aborder.*

ABORTIF, IVE. adject. Avorté, qui eſt venu avant terme, ou qui n'a point acquis la perfection, la maturité. *Fruit abortif.*

ABOUCHEMENT. ſ. m. v. Entreveuë, & conference de deux ou de pluſieurs perſonnes. *On avoit meſnagé un abouchement entre eux. l'abouchement de ces deux Princes n'eut pas le ſuccés qu'on en attendoit.*

ABOUCHER. v. a. Faire trouver deux ou pluſieurs perſonnes dans un lieu pour conferer enſemble. *Il faut les aboucher enſemble.*

Il s'employe auſſi au n. p. *S'aboucher avec quelqu'un. nous devons nous aboucher au premier jour. ils ſe ſont abouchez.*

ABOUCHÉ, ÉE. part.

ABOUTIR. v. n. Toucher par un bout. *Un arpent de terre qui aboutit au grand chemin. de l'autre au champ d'un tel. ce champ aboutit dans un mareſt.*

ABOUTIR, Se dit fig. en parlant d'une affaire, d'un raiſonnement, d'une entrepriſe. Ainſi on dit, *Tous ſes deſſeins aboutiſſent à cela*, pour dire, Tous ſes deſſeins tendent uniquement à cela. *A quoy aboutiſſent tous les raiſonnemens que vous faites?* pour dire, Quel deſſein avez-vous en cela? *Cela ne peut aboutir à rien*, pour dire, Cela ne peut avoir aucun ſuccés. *Cela n'aboutira qu'à ſa perte*, pour dire, Cela ne ſe terminera qu'à ſa ruine.

ABOUTIR, Se dit auſſi, Des apoſtumes & des abſcés, lorſqu'on les perce, ou qu'ils viennent à crever, & que le pus en ſort. *Faire aboutir une apoſtume, un abſcés. un clou qui aboutit.*

ABOUTI, IE. part. *Dés que l'abſcés fuſt abouti, euſt abouti. à quoy tous ces deſſeins ont-ils abouti, ſont-ils aboutis.*

ABOUTISSANT, ANTE. adject. v. *Un arpent aboutiſſant à la Foreſt. une piece de terre aboutiſſante d'un coſté à,*

Il s'employe au pluriel comme ſubſtantif. Ainſi on dit, *Les tenants & aboutiſſants d'une piece de terre, d'une maiſon, &c.* Pour dire, Les coſtez & les bouts par où elle tient & aboutit à d'autres terres & à d'autres maiſons.

On dit fig. qu'*Un homme ſçait tous les tenants & les aboutiſſants d'une affaire*, pour dire, qu'Il en ſçait toutes les circonſtances & les dépendances.

ABOUTISSEMENT. ſ. m. Il ne ſe dit guére que d'un abſcés qui vient à aboutir. *L'aboutiſſement d'un abſcés.*

A B R

ABRI. ſ. m. Lieu où l'on ſe peut mettre à couvert du vent, de la pluye, de l'ardeur du Soleil, & de toutes les autres incommoditez du temps. *Un bon abri. chercher un abri, de l'abri. il y a un bon abri dans cette plage-là pour les vaiſſeaux. c'eſt un lieu extremement deſcouvert où il n'y a point d'abri.*

On dit D'une plage où les vaiſſeaux ſont en ſeureté contre le vent, contre la tempeſte, que, *C'eſt un bon abri.*

ABRI, Se dit auſſi fig. De quelque lieu que ce ſoit où l'on eſt en ſeureté, & generalement de tout ce qui nous met hors de danger. *Il a trouvé un bon abri auprés d'un tel Prince. la ſolitude eſt un abri contre l'embarras du monde. la pauvreté volontaire eſt un abri contre les inquietudes des richeſſes.*

A L'ABRI, Façon de parler adv. A couvert. *Se mettre à l'abri de la pluye, du vent, du mauvais temps, de la tempeſte. eſtre à l'abri derriere une muraille, derriere une haye.* On dit fig. *Se mettre à l'abri de la perſecution, de la vexation*: Et dans tous ces exemples la particule *de* a la force & la ſignification de *contre.*

A L'ABRI, Se dit auſſi de ce qui ſert à mettre à couvert. Ainſi on dit, eſtre *à l'abri d'un bois. à l'abri d'une muraille.* Et fig. eſtre *à l'abri de la faveur.* Et alors la particule *de* a la ſignification de *par le moyen de.*

ABRICOT. ſ. m. Sorte de fruit à noyau dont le gouſt tient de la peſche & de la prune, & dont la chair & la peau tirent ſur le jaune. *Abricots en eſpalier. abricots en plein vent. compoſte d'abricots. abricots confits. paſte d'abricots. marmelade d'abricots.*

ABRICOTIER. ſ. m. Arbre qui porte les abricots. *Abricotier en eſpalier. abricotier en plein vent.*

ABROGATION. ſ. f. v. Action par laquelle une choſe eſt annullée. Suppreſſion. Ceſſation par non uſage. Il ne ſe dit guere qu'en parlant d'une loy, d'une couſtume. *L'abrogation d'une loy.*

ABROGER. v. a. Abolir. rendre nul. mettre hors d'uſage. Il ne ſe dit guere qu'en parlant de loix, de conſtitutions, de ceremonies, & autres choſes ſemblables. *Abroger une loy, une ordonnance, une couſtume.*

Il eſt auſſi n. p. *Cette loy s'eſt abrogée d'elle-meſme.*

ABROGÉ, ÉE. part.

ABRUTIR. v. a. Rendre comme une beſte brute. *Le vin pris avec excés, abrutit les hommes, abrutit l'eſprit.*

On s'en ſert auſſi au neutre paſſif. Et il ſignifie, Devenir comme une beſte brute. *Cet homme s'abrutit.*

ABRUTI, IE. part.

ABRUTISSEMENT. ſ. m. v. L'eſtat d'un homme abruti. *Cet homme eſt tombé dans un grand abrutiſſement.*

Digitized by Google

A B S

ABSCE'S. ſ. m. Apoſtume. amas d'humeurs corrompuës qui ſe fixent en quelque partie du corps, & qui y forment une tumeur. *Abſcés dangereux. abſcés dans le poulmon. abſcès dans le foye. vuider un abſcés. l'abſcés a crevé. il y a danger qu'il ne ſe forme un abſcès.*

ABSENCE. ſ. f. Eloignement d'une perſonne qui n'eſt point dans le lieu de ſa reſidence ordinaire. *Longue abſence. courte abſence. en mon abſence.*

Il ſe dit auſſi du Deffaut de preſence d'une perſonne qui manque à ſe trouver à une aſſignation donnée, à ſe rendre à un lieu, à une aſſemblée où elle devroit eſtre. *Il fut ordonné qu'on procederoit tant en preſence qu'en abſence. on vous a attendu quelque temps, mais on n'a pas laiſſé de ſe divertir en voſtre abſence.*

On appelle fig. *Abſence d'eſprit*, La diſtraction, le manque d'attention. *C'eſt une abſence d'eſprit qui n'eſt pas excuſable. il eſt ſujet à des abſences d'eſprit.*

ABSENT, ENTE. adject. Qui eſt eſloigné de ſa demeure ordinaire. *Vous avez eſté long-temps abſent. eſtre abſent de Paris. eſtre abſent de la Cour. un Religieux abſent de ſon Convent. un Chanoine qui touche ſes diſtributions tant abſent que preſent.*

Il eſt quelquefois ſubſt. *Tant les abſents que les preſents. on oublie aiſément les abſents. les abſents ont touſjours tort.*

S'ABSENTER. v. n. p. S'eſloigner de quelque lieu. *Je m'abſenteray durant trois mois. s'abſenter d'un lieu, d'un pays. on le cherche pour le prendre, il faut qu'il s'abſente. il s'eſt abſenté, &c.* Avec le pronom perſonnel il marque ordinairement quelque faſcheuſe cauſe de s'éloigner.

ABSOLU, UE. adjectif. Indépendant. ſouverain. *Pouvoir abſolu. authorité abſoluë. un commandement abſolu.*

On dit, qu'*Un homme eſt abſolu dans ſa compagnie*, pour dire, qu'Il y fait tout ce qu'il veut, que perſonne ne luy reſiſte. Qu'*Un homme eſt abſolu dans tout ce qu'il veut*, pour dire, qu'Il veut fortement qu'on execute tout ce qu'il ordonne. Et, *Parler d'un ton abſolu*, pour dire, Parler d'un ton imperieux. *Il dit cela d'un ton abſolu.*

On dit dans le Dogmatique, *Abſolu*, par oppoſition à Relatif. *Homme eſt un terme abſolu, Pere eſt un terme relatif.* Et on dit en termes de Grammaire Latine, *Ablatif abſolu*, pour dire, un Ablatif qui n'eſt regi d'aucune partie d'oraiſon.

On appelle, *Jeudy abſolu*, le Jeudy Saint qui eſt le jour où l'on fait l'Abſoute.

ABSOLUMENT. adv. Avec authorité abſoluë. *Il commande abſolument dans la ville.*

On dit, *Vouloir abſolument*, pour dire, Vouloir déterminément, malgré toute oppoſition, & toute remontrance. *On eut beau luy dire, qu'il ne devoit pas partir, il le voulut abſolument. je n'en feray abſolument rien.*

ABSOLUMENT, Signifie auſſi, Tout-à-fait, entierement. *Tout le monde abſolument fut de cet avis. cet ouvrage eſt abſolument achevé. il le mia abſolument.*

On dit, qu'*Abſolument parlant une choſe eſt bonne*, pour dire, qu'à en juger en gros, & par ce qu'il y a de principal elle eſt bonne. Et on dit dans un ſens contraire, qu'*Une choſe eſt mauvaiſe abſolument parlant. il y a quelques deffauts dans cet ouvrage, mais abſolument parlant il eſt bon.*

On dit, qu'*Un verbe ſe prend, ſe met abſolument*, pour dire, qu'On ne luy donne point de regime. Ainſi dans cette phraſe, *Il faut touſjours prier*, le verbe *prier*, eſt mis abſolument. Quand on dit, *Prier Dieu, prier*, n'eſt point mis abſolument.

ABSOLUTION. ſ. f. v. Jugement juridique, par lequel un homme eſt declaré innocent du crime dont il eſtoit accuſé. *Les Juges balancerent entre l'abſolution & la condamnation.*

Il ſignifie auſſi, L'action par laquelle le Preſtre remet les pechez en vertu des paroles Sacramentelles qu'il prononce. *Donner l'abſolution. refuſer l'abſolution. differer l'abſolution. abſolution Sacramentelle. il eſt mort un moment aprés avoir receu l'abſolution.*

ABSORBER. v. a. Engloutir. *Les ſables, les terres ſéches & legeres abſorbent les eaux de la pluye en un moment. L'eſponge abſorbe l'eau. le Rhin à la fin de ſon cours ſe perd dans les ſables qui l'abſorbent. le Rhoſne tombe dans un gouffre qui l'abſorbe.*

ABSORBER, Se dit auſſi, En parlant des couleurs, des ſons, des odeurs, des ſaveurs. *Le noir abſorbe toutes les autres couleurs. une voix foible & delicate eſt abſorbée dans un grand chœur de muſique. l'odeur de la tubereuſe abſorbe l'odeur de la pluſpart des fleurs. le gouſt de l'ail abſorbe le gouſt de toutes les autres choſes.*

On dit en Chymie, que, *Les alcalis abſorbent les acides*, pour dire, qu'Ils en émouſſent la pointe, qu'ils en arreſtent, qu'ils en ſuppriment l'activité.

ABSORBER, Sign. fig. Conſumer entierement. Et en ce ſens, il ne ſe dit que des biens, des richeſſes. *Il a abſorbé tout ſon patrimoine. les procés ont abſorbé tout ſon bien. les frais du ſcellé ont abſorbé la meilleure partie de la ſucceſſion. les conventions matrimoniales ont abſorbé tout le bien du mary.*

ABSORBER, Se dit auſſi au n. p. *Les pluyes s'abſorbent dans les ſables.*

ABSORBÉ, ÉE. part. On dit d'un homme profondement appliqué à quelque choſe, qu'*Il y eſt abſorbé, entierement abſorbé. il eſt abſorbé dans l'eſtude des Mathematiques.* On dit d'un homme qui eſt dans une meditation continuelle des choſes de Dieu, qu'*Il eſt tout abſorbé en Dieu.*

ABSOUDRE. v. a. Declarer par jugement juridique un homme innocent du crime dont il eſtoit accuſé. *Il y a eu cinq voix pour condamner l'accuſé, & ſept pour l'abſoudre. on l'a abſous malgré le credit de ſes ennemis. toutes les voix n'ont pas eſté à l'abſoudre. il s'eſt fait abſoudre du crime dont on l'accuſoit. il fut abſous à pur & à plein.*

ABSOUDRE, Signifie auſſi, Remettre les pechez dans le Tribunal de la penitence. *Tout Preſtre a pouvoir d'abſoudre en cas de mort. il a le pouvoir d'abſoudre des cas reſervez. abſoudre un penitent. abſoudre en confeſſion.*

On dit, en parlant d'un mort, *Un tel que Dieu abſolve*, pour dire, A qui Dieu faſſe miſericorde. Et cette façon de parler vieillit.

ABSOUS, OUTE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

ABSOUTE. ſ. f. v. Abſolution publique & ſolemnelle, qui ſe donne en general au peuple, & dont la ceremonie ſe fait le Jeudy Saint au matin, ou le Mercredy Saint au ſoir dans les Cathedrales. *L'Eveſque a fait la ceremonie de l'abſoute.*

Digitized by Google

l'abſoute. on fait l'abſoute dans les Paroiſſes aux grandes Meſſes le jour de Paſques.

ABSTENIR. S'abſtenir. v. n. p. S'empeſcher de faire quelque choſe, Se priver de l'uſage de quelque choſe. *S'abſtenir de boire & de manger. s'abſtenir de jurer. quand on a pris une habitude de faire quelque choſe, il eſt bien malaiſé de s'en abſtenir. s'abſtenir de vin. s'abſtenir de tout ce qui peut nuire à la ſanté. s'abſtenir de toute ſorte de plaiſirs.*

ABSTINENCE. ſ. f. Vertu par laquelle on ſe prive des paiſirs de la bouche. *L'abſtinence n'eſt guere moins utile au corps qu'à l'ame. une loüable abſtinence.*

Il ſe dit de la ſimple moderation dans l'uſage des aliments. *On luy a ordonné une grande abſtinence. on luy faiſoit faire abſtinence malgré luy.*

Il ſe dit auſſi de la ſeule privation de la viande en certains jours. *Il n'eſt pas jeuſne aujourd'huy, il n'eſt que jour d'abſtinence.*

ABSTRACTION. ſ. f. Terme dogmatique. Separation que l'eſprit fait d'une qualité, d'une proprieté, &c. d'avec le ſujet où elle eſt inherente. *Conſiderer les accidents en faiſant abſtraction des ſujets auſquels ils ſont attachez. la blancheur conſiderée par abſtraction d'avec ſon ſujet, en faiſant abſtraction de la qualité des perſonnes, vous jugerez que, &c.*

On dit, qu'*Un homme eſt dans des abſtractions continuelles*, pour dire, qu'Il reſve continuellement, qu'il eſt appliqué à toute autre choſe, qu'à celles dont on parle.

ABSTRAIRE. v. a. Terme dogmatique. Faire préciſion. Prendre une notion ſimple d'une choſe en la détachant par la penſée du ſujet auquel elle eſt inherente. *Pour connoiſtre l'accident comme accident, il faut l'abſtraire du ſujet, de la ſubſtance.*

ABSTRAIT, AITE. Participe.

ABSTRAIT, AITE. adject. Terme dogmatique. Il n'a guere d'uſage que dans cette phraſe, *Terme abſtrait*, Qui ſe dit d'une qualité conſiderée toute ſeule, & détachée du ſujet. Ainſi, *la rondeur, la blancheur, la bonté, ſont termes abſtraits.* Et, *rond, blanc, bon, ſont termes concrets.*

On dit qu'*Un diſcours eſt abſtrait*, quand il eſt trop metaphyſique, trop eſloigné des idées communes. Et qu'*Un homme eſt abſtrait, fort abſtrait*, pour dire, qu'Il reſve, & qu'il eſt tellement renfermé en luy-meſme, qu'il ne penſe point à ce qu'on luy dit, à ce qu'il fait, à ce qui ſe paſſe autour de luy.

Il eſt auſſi ſubſt. L'*Abſtrait, le concret. la rondeur eſt un abſtrait. Et le rond eſt un concret.*

ABSTRUS, USE. adject. Qui eſt d'une difficile intelligence, & qui a beſoin d'une extrême application pour eſtre bien conceu. Il ne ſe dit qu'en parlant de ſciences & de choſes d'eſprit. *Sciences abſtruſes. ce que vous dites-là eſt fort abſtrus. le ſens que vous donnez à ce paſſage-là eſt fort abſtrus.*

ABSURDE. adject. de tout genre. Qui eſt évidemment contre la raiſon, & contre le ſens commun. *Cela eſt abſurde. voilà un raiſonnement abſurde. dire des choſes abſurdes. propoſition abſurde. conſequence abſurde.*

ABSURDITE'. ſ. f. Choſe abſurde & qui choque le bon ſens. *Il y a de l'abſurdité dans ce qu'il dit. il s'enſuivroit de-là une grande abſurdité.*

ABSYNTHE. ſ. f. Plante medicinale qui eſt tres-amere. *Abſynthe Pontique. abſynthe Romaine. cela eſt plus amer que de l'abſynthe. vin d'abſynthe. huile d'abſynthe.*

A B U

ABUS. ſ. m. Mauvais uſage. *Abus manifeſte, notoire. reformer, corriger, retrancher les abus. il s'eſt gliſſé divers abus dans la Juſtice. il faut diſtinguer entre un uſage receu, & un abus qui s'eſt gliſſé, qui s'eſt introduit. l'abus qu'il a fait de ſon authorité.*

Appel comme d'abus. C'eſt l'appel qu'on interjette au Parlement d'une Sentence renduë par un Juge Eccleſiaſtique qu'on prétend avoir excedé ſon pouvoir. *Interjetter appel comme d'abus. Le Parlement a jugé qu'il y avoit abus.*

ABUS, Signifie auſſi, Erreur. *Vous eſtes dans l'abus. ces peuples-là ſont dans l'abus. c'eſt un abus de croire que cela puiſſe réüſſir.*

Il ſignifie auſſi quelquefois, Tromperie. *Le monde n'eſt qu'abus & que vanité.*

ABUSER. v. a. Tromper. *Il vous promet cela, il vous abuſe. abuſer les eſprits foibles.*

On dit, *Abuſer une fille*, pour dire, La ſéduire, la ſuborner. *Il a abuſé cette pauvre fille ſous promeſſe de mariage.*

ABUSER. v. n. Uſer mal, uſer autrement qu'on ne doit. *Il abuſe de voſtre bonté. abuſer des Sacrements. il abuſe des graces que Dieu luy fait. ſi vous luy faites cet honneur, il n'en abuſera pas. il abuſe de ſon loiſir, de ſon temps, de ſon credit, de ſon authorité. c'eſt un homme qui ne ſe ménage point, & qui abuſe de ſa ſanté. vous abuſez de ma patience. il a abuſé de la confiance que j'avois en luy.*

On dit, Abuſer d'une fille, pour dire, En joüir ſans l'avoir épouſée. *C'eſt une fille dont il a longtemps abuſé.*

ABUSÉ, ÉE. part.

A B Y

ABYSME. ſ. m. (L'ſ, ne ſe prononce point) Gouffre tres-profond. *Horrible abyſme, effroyable abyſme. par un tremblement de terre, il s'eſt fait là un abyſme. ne vous baignez pas en tel endroit de la riviere, il y a un abyſme. il eſt tombé dans un abyſme.*

ABYSME, Dans le langage de l'Eſcriture, ſign. quelquefois l'Enfer. *Les Anges rebelles ont eſté précipitez dans l'abyſme. le pays de l'abyſme.*

On dit fig. *Un abyſme de malheur, un abyſme de miſere*, pour dire, Un extrême malheur, une extrême miſere. *Il eſt tombé dans un abyſme de malheurs, dans un abyſme de miſere.*

ABYSME, Se dit auſſi fig. Des choſes qui engagent à une exceſſive dépenſe, & qui ſont capables de ruiner. *Le jeu, les procez, les baſtiments, ſont des abyſmes.*

Il ſe dit auſſi fig. Des choſes qui ſont impénétrables à la raiſon. *Le flux & le reflux de la mer eſt un abyſme pour l'eſprit humain.*

Il ſe dit auſſi fig. Des ſciences difficiles, & qui demandent une tres-grande eſtude. *C'eſt un abyſme que les Mathematiques.*

Il ſe dit encore particulierement Des ſecrets & des jugements de Dieu. *Les abyſmes de la ſageſſe, de la miſericorde de Dieu.*

On dit d'un homme tres-ſçavant, que *C'eſt un abyſme de ſcience.*

ABYSME, Se dit, En terme de Blaſon, du milieu de l'eſcu : & il n'a d'uſage qu'en cette phraſe, *En abyſme.* Ainſi on dit d'une piece qui eſt poſée au milieu de l'eſcu ſans eſtre chargée d'aucune autre piece, & ſans toucher à aucune autre piece de l'eſcu, qu'*Elle eſt en abyſme. il porte d'azur à une fleur de lys d'or en abyſme.*

ABYSMER. v. a. Renverſer dans un abyſme. précipiter dans un abyſme. *Dieu abyſma les cinq Villes.*

Il ſignifie fig. Perdre & ruiner entierement. *Cet homme eſt puiſſant & vindicatif, il vous abyſmera. cette affaire l'a abyſmé. des dépenſes exceſſives l'ont abyſmé.*

ABYSMER. v. n. Tomber dans un abyſme. *Cette ville abyſma en une nuit.*

Il ſignifie fig. Perir. *C'eſt un meſchant homme, il abyſmera avec tout ſon bien. ne portez point tant d'envie à la proſperité des meſchants, tout cela abyſmera quelque jour.*

ABYSMER, Se dit auſſi au fig. avec le pronom perſonnel. Et alors il ſignifie, S'abandonner tellement à quelque choſe, qu'on ne ſonge à aucune autre. *S'abyſmer dans ſes penſées. s'abyſmer dans la contemplation des merveilles de Dieu. s'abyſmer dans l'eſtude des Mathematiques. s'abyſmer dans ſa douleur. s'abyſmer dans la débauche. s'abyſmer dans les plaiſirs.*

ABYSMÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Une Ville abyſmée par un tremblement de terre. un homme abyſmé dans la mer. une femme abyſmée dans ſa douleur. un homme abyſmé de dettes.*

A C A

ACABIT. ſ. m. Qualité bonne ou mauvaiſe de certaines choſes. Il ne ſe dit guere que des fruits. *Des poires d'un bon acabit.* Il n'a d'uſage que dans le ſtyle familier.

ACACIA. ſ. m. Arbre de haute tige, & d'un bois tendre & moelleux, ayant des branches ſemées d'eſpines, & portant des fleurs blanches qui viennent par bouquets. *Un bel Acacia.*

ACADE'MICIEN. ſ. m. Philoſophe de la Secte de l'Academie. *Les Académiciens & les Peripatéticiens eſtoient oppoſez en certaines choſes.*

Il ſignifie auſſi, Qui eſt de quelque Aſſemblée de gens de Lettres. *Les Académiciens de l'Académie Françoiſe. les Académiciens de la Cruſca.*

ACADE'MIE. ſ. f. Certain lieu prés d'Athenes où s'aſſembloient quelques Philoſophes qui prirent de là leur nom. *Les Philoſophes de l'Académie & du Lycée eſtoient d'accord en ce point.*

Il ſe prend auſſi, pour la Secte meſme de ces Philoſophes. *L'Académie eſtoit d'opinion que, &c.*

ACADÉMIE, Se dit auſſi d'Une aſſemblée de perſonnes qui font profeſſion des belles Lettres, des Sciences ou des beaux Arts. *L'Académie Françoiſe. l'Académie de la Cruſca. les Académies d'Italie. l'Académie des Sciences. l'Académie des Inſcriptions & des Medailles Académie de Peinture, de Sculpture. eſtre de l'Académie. aller à l'Académie.*

Il ſe dit auſſi du lieu où la Nobleſſe apprend à monter à cheval, & les autres exercices qui luy conviennent. *Il a mis ſon fils à l'Académie. il eſt en penſion à une telle Académie. au ſortir de l'Académie, il fut à la Guerre. un tel tient Académie.*

Il ſe prend auſſi pour les Ecoliers meſmes. *Ce jour-là un tel Eſcuyer fit monter toute ſon Académie à cheval.*

ACADÉMIE, Se dit auſſi d'un lieu où on fait meſtier & profeſſion de donner à jouer. *Perdre ſon argent à l'Académie. tenir Académie. les Académies de jeu ſont deffendues.*

ACADE'MIQUE. adject. de tout genre. Qui convient à des Academiciens, à des gens de Lettres. *Diſcours Académique. Ouvrage Académique. Conferences, queſtions Académiques. exercices Académiques.*

ACADE'MISTE. ſ. m. Celuy qui apprend à monter à cheval dans une Académie. *Un Académiſte qui eſt bien à cheval.*

ACANTHE. ſ. f. Sorte d'herbe qu'on nomme autrement, Branche-urſine. *Les ornements du Chapiteau Corinthien repreſentent des feüilles d'Acanthe. le Chapiteau de l'Ordre Compoſite eſt orné de feüilles d'Acanthe & de volutes.*

ACARIASTRE. adject. de tout genre. Qui eſt d'une humeur faſcheuſe, opiniaſtre & criarde. *Il eſt acariaſtre c'eſt une humeur, un eſprit acariaſtre. une femme acariaſtre. un enfant acariaſtre.*

A C C

ACCABLANT, TE. adject. verbal. Qui accable ou qui eſt capable d'accabler. Il ne ſe dit guere qu'en parlant des choſes qui ſont conſiderées comme un poids difficile à porter. *Affaires accablantes. c'eſt une choſe accablante pour un pere que d'apprendre la mort de ſon fils unique. c'eſt une nouvelle accablante.*

Il ſig. figur. Importun, incommode. Ainſi on dit, *Un homme accablant. une femme accablante. des viſites accablantes.*

ACCABLEMENT. ſ. m. v. L'eſtat où on tombe par maladie, par excés de douleur & d'affliction. *Sa maladie l'a mis dans un ſi grand accablement, qu'il a peine à ſe ſouſtenir. La mort de ſon fils le met dans l'accablement. il en eſt dans le dernier accablement.*

Il ſe dit auſſi d'une grande ſurcharge d'affaires. *C'eſt un accablement d'affaires. un accablement de viſites qui ne luy laiſſe pas de repos.*

ACCABLER. v. a. Abbattre par la peſanteur, faire ſuccomber ſous le poids. *La maiſon eſt tombée, & a accablé tous ceux qui eſtoient dedans. il fut accablé ſous les ruines. ils furent accablez de la cheute d'une muraille.*

On dit à peu prés dans le meſme ſens. *Eſtre accablé par le nombre, par la multitude des Ennemis.*

Il ſe dit auſſi par exageration pour Surcharger. *Il portoit un fardeau dont il eſtoit accablé.*

Il ſe dit fig. De la pluſpart des choſes qui ſont conſiderées comme un poids qui accable. *Le travail, les affaires l'accablent. il s'accable d'affaires. ne vous laiſſez point accabler au mal, à la douleur, à la triſteſſe. il eſt accablé de dettes, de miſere. il eſt accablé de viſites. le ſommeil l'accable. il eſt accablé de ſommeil.*

On dit, *Accabler quelqu'un de reproches, l'accabler d'injures*, pour dire, Luy faire de grands reproches, luy dire beaucoup d'injures.

On dit auſſi, *Accabler quelqu'un de biens, de graces, de bienfaits, de preſents*, pour dire, Le

Digitized by Google

combler de biens, de graces, de bienfaits, &c.

ACCABLÉ, ÉE. part. Il a les significations de ſon verbe.

ACCAGNARDER. v. a. Rendre addonné à quelque choſe de honteux. *La mauvaiſe compagnie l'a accagnardé au cabaret.* Il eſt bas.

Il s'employe le plus ſouvent au n. p. *S'accagnarder au cabaret. s'accagnarder auprés d'une femme.*

ACCAGNARDÉ, ÉE. part.

ACCELERATION. ſubſt. f. v. Action d'avancer quelque ouvrage. prompte expedition. action d'accelerer. *Il faut faire telle choſe pour l'acceleration de l'Ouvrage.*

ACCELERER. v. a. Haſter, preſſer. *Il faut accelerer ce travail.*

ACCELERÉ, ÉE. part.

ACCENT. ſ. m. Maniere de prononcer les Voyelles, ſoit en les faiſant longues, ſoit en les faiſant breves. *Avoir un bon accent, un mauvais accent. on connoiſt à ſon accent de quelle Province il eſt. accent Gaſcon. accent Normand.*

On dit Poëtiquement, *Les accents de la voix. triſtes accents. accents plaintifs. les doux accents de ſa voix.*

ACCENT, Signifie auſſi, une petite marque qui ſe met ſur une Voyelle, ſoit pour en faire connoiſtre la prononciation, ſoit pour diſtinguer le ſens d'un mot, d'avec celuy d'un autre mot qui s'eſcrit de meſme. *Accent aigu ´. accent grave `. accent circonflexe ^.* Ainſi on met un *accent aigu* ſur un, *é*, pour marquer que ce n'eſt pas un, *e*, muet, mais un, *é*, fermé, & qu'il doit eſtre prononcé comme dans ces mots, *ſanté, charité.* On met *un accent grave* ſur, *là*, adverbe de lieu, pour le diſtinguer de, *la*, article feminin. Et on met un *accent circonflexe* ſur quelques ſyllabes dont on a retranché une Lettre, comme au mot d'*âge*, qui s'eſcrivoit autrefois, *aage.*

ACCENTUER. v. a. Mettre des accents ſur des voyelles. *Il ne ſçait pas accentuer.*

ACCENTUÉ, ÉE. part. *Un, é, accentué.*

ACCEPTATION. ſ. f. v. Action par laquelle on donne ſon conſentement à quelque choſe. *Acceptation d'une Lettre de change, acceptation d'une donation.*

ACCEPTER. v. a. Agréer ce qui eſt offert. *Accepter une donation, une offre, une condition, un party. j'accepte ce que vous m'offrez. les Ennemis ont accepté la Treve. accepter une tutele.*

On dit, *Accepter une lettre de change*, pour dire, Promettre de la payer. Et *Accepter un defi*, pour dire, S'engager à faire quelque choſe dont on a eſté deffié.

ACCEPTÉ, ÉE, part.

ACCEPTION. ſ. f. Sorte de préference. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe. *Acception de perſonnes*, qui ſignifie un certain égard qu'on a pour des perſonnes pluſtoſt que pour d'autres. *Il n'y a point acception de perſonnes devant Dieu. rendre la juſtice ſans acception de perſonne. la Juſtice ne fait acception de perſonne.*

ACCEPTION. Terme de Grammaire. Signification, Le ſens dans lequel un mot ſe prend. *Ce mot a pluſieurs acceptions. ce mot dans ſa premiere & plus naturelle acception ſignifie, &c.*

ACCÉS. ſ. m. Abord. Il n'a guere d'uſage que dans les phraſes où le lieu dont on parle eſt conſideré comme eſtant de facile ou de difficile abord. *Place de facile accés, de difficile accés. la Place n'eſt pas fortifiée, mais l'accés en eſt difficile. l'accés en eſt aiſé.*

On dit, *Avoir accés auprés de quelqu'un*, pour dire, Avoir facilité de luy parler, de l'entretenir; Et dans ce meſme ſens, on dit qu'*Un homme eſt de facile accés, de difficile accés. avoir un libre accés auprés de quelqu'un.*

ACCÉS, Se dit auſſi, En parlant de ce qui ſe pratique dans le Conclave, lorſque dans le Scrutin aucun Cardinal n'ayant eu le nombre de voix requiſes pour eſtre eſleu Pape, on redonne des billets par leſquels on marque qu'on ſe range du coſté d'un de ceux qui a eſté propoſé au Scrutin. *Les billets du Scrutin, les billets de l'accés. aprés le Scrutin, on alla à l'accés. un tel Cardinal a eu tant de voix à l'accés. il fut fait Pape à l'accés.*

ACCÉS. Se dit auſſi, En parlant de la fiévre, & alors il ſignifie l'Emotion de la fiévre, & tout le temps que la fievre dure ſans intermiſſion. *Avoir un accés de fiévre, un accés violent. il en a eſté quitte pour un accés. le premier accés, le ſecond accés. ſon accés n'a duré que ſix heures. l'accés luy a pris à deux heures, a commencé à deux heures & a fini à minuit. un accés avec des redoublements. l'accés eſt ſur ſes fins. l'accés avance, l'accés retarde, l'accés diminuë.*

Il ſe dit auſſi, Des attaques de certaines maladies qui ont ordinairement des retours & des redoublements, comme la rage, la folie, le mal caduc. *Il eſt ſujet à des accés de folie dans de certains temps.*

ACCESSIBLE. adject. de tout genre. Qui peut eſtre abordé, dont on peut approcher. Il ſe dit également des lieux & des perſonnes. *Un lieu qui n'eſt pas acceſſible. cette place n'eſt pas acceſſible. c'eſt un homme qui eſt acceſſible à toute heure. il eſt acceſſible à tout le monde.*

ACCESSOIRE. adject. de tout genre. Qui n'eſt regardé que comme la ſuite & l'accompagnement de quelque choſe de principal. *Cela n'eſt qu'acceſſoire.*

Il eſt auſſi ſubſt. Et ſignifie ce qui ſuit ou accompagne le principal. *Le principal & l'acceſſoire.*

ACCESSOIRE, Signifie auſſi, Un eſtat faſcheux & embarraſſant, mais en ce ſens, il vieillit. *Se voyant dans cet acceſſoire, dans un ſi eſtrange acceſſoire.*

ACCIDENT. ſ. m. Cas fortuit. Ce qui arrive par hazard. Il ſe prend ordinairement en mal, quand il n'eſt accompagné d'aucune épithete qui en détermine le ſens en bien. *Accident impréveu. accident inopiné. accident eſtrange. accident funeſte. accident faſcheux. la vie humaine eſt ſujette à tant d'accidents. il eſt arrivé un grand accident. accident favorable. heureux accident.*

PAR ACCIDENT Maniere de parler adverbiale. Par cas fortuit. par hazard. *C'eſt par accident que cela eſt arrivé. cela ne s'eſt fait que par accident. le Soleil eſt un Aſtre bien faiſant, s'il fait du mal c'eſt par accident.*

ACCIDENT, en termes de Philoſophie, ſignifie, Ce qui eſt en telle ſorte dans un ſujet, qu'il peut y eſtre ou n'y eſtre pas ſans que le ſujet ſoit deſtruit, comme la blancheur ou la noirceur dans une muraille, la rondeur ou autre figure dans une table, En ce ſens, on dit,

que *La ſubſtance ſouſtient les accidents.*

En termes de Theologie, & en parlant du S. Sacrement de l'Euchariſtie, on appelle *Accidents*, la figure, la couleur, la ſaveur, &c. qui reſtent aprés la conſecration. *Tous les accidents qui eſtoient dans les eſpeces avant la conſecration, ſubſiſtent encore aprés la conſecration.*

ACCIDENTEL, ELLE. adject. Qui n'eſt que par accident dans un ſujet, & qui pourroit y eſtre, ou n'y eſtre pas ſans que le ſujet fuſt deſtruit. *Les formes accidentelles. la blancheur eſt accidentelle à la cire.*

ACCIDENTELLEMENT. adverbe. Par accident. Terme de Philoſophie. *La couleur, la longueur, la largeur, &c. ne ſont qu'accidentellement dans les ſujets où elles ſe trouvent.*

ACCLAMATION. ſ. f. Cry par lequel on marque la joye qu'on a de quelque choſe, ou la haute eſtime qu'on a pour quelqu'un. *A ſon arrivée, il ſe fit une acclamation generale. le Senat faiſoit des acclamations aux nouveaux Empereurs. on fait des acclamations à la fin des Conciles. les acclamations des peuples. les acclamations publiques. les applaudiſſements & les acclamations.*

ACCOINTANCE. ſ. f. Habitude. familiarité. communication. *Je ne veux point d'accointance avec luy.* Il eſt vieux.

ACCOISEMENT. ſ. m. v. Calme. Terme de Medecine. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe. *L'accoiſement des humeurs.*

ACCOISER. v. a. Calmer, appaiſer, rendre coy. *Accoiſer les flots. accoiſer la tempeſte.* Il vieillit.

On dit en termes de Medecine. *Accoiſer les humeurs. les humeurs ſont accoiſées.*

ACCOISÉ, ÉE. Part.

ACCOLLADE. ſ. f. Embraſſement de part & d'autre. *Grandes accollades.*

ACCOLLADE, Se dit auſſi, de l'embraſſade qu'on donne à celuy qu'on fait Chevalier. *Il l'a fait Chevalier en luy donnant l'accollade.*

On appelle, *Accollade dans un compte*, Un trait de plume qui joint pluſieurs articles pour n'en faire qu'un.

On appelle, *Accollade de lapereaux*, Deux lapereaux ſervis enſemble. *Servir une accollade de lapereaux.*

ACCOLLER. v. a. Jetter les bras au cou de quelqu'un en ſigne d'affection. *Il me vint accoller. ils s'accollerent avec grande amitié.*

On dit, *Accoller la cuiſſe. accoller la botte à quelqu'un*, pour dire, Luy embraſſer la cuiſſe, la botte, ce qui eſt une marque de grande ſoumiſſion, & d'inferiorité.

On dit, *Accoller la vigne*, pour dire, La relever, & la lier à l'eſchalas.

On dit fig. *Accoller deux ou pluſieurs articles dans un compte*, pour dire, Comprendre ſous une ſeule marque, ſous une ſeule ſomme deux ou pluſieurs articles de compte.

ACCOLLÉ, ÉE. part. Il a les ſign. de ſon verbe.

ACCOMMODABLE. adject. verb. de tout genre. Qui ſe peut accommoder. Il ne ſe dit guere qu'en matiere de different, & de querelle. *Cette affaire, cette querelle eſt accommodable, n'eſt guere accommodable, n'eſt accommodable que par ce moyen-là.*

ACCOMMODAGE. ſ. m. L'appreſt des viandes que les Cabaretiers, Cuiſiniers, Rotiſſeurs, ou autres gens accommodent. *Payer l'accommodage des viandes. il faut tant pour l'accommodage.*

ACCOMMODANT, ANTE. adject. verbal. Qui eſt complaiſant, avec qui il eſt facile de vivre, de traiter. *C'eſt un homme accommodant, fort accommodant. une humeur, une perſonne accommodante.*

ACCOMMODEMENT. ſ. m. Ajuſtement que l'on fait pour ſa commodité dans une maiſon. *Je loueray voſtre maiſon, ſi vous y voulez faire quelques accommodements.*

Il ſignifie auſſi, L'accord que l'on fait d'un different, d'une querelle entre quelques perſonnes. *Accommodement à l'amiable. Un meſchant accommodement vaut mieux que le meilleur procés. faire un accommodement. s'entremettre d'accommodement, d'un accommodement. on luy propoſe un accommodement. nous ſommes en voye, en termes d'accommodement. voilà un bon moyen d'accommodement. travaillez à cet accommodement. je les ay diſpoſez, je les ay portez à cet accommodement. on traite un accommodement, d'un accommodement. entendre à un accommodement. il ne veut point d'accommodement. il ne veut entendre à aucun accommodement. il refuſe tout accommodement. rompre un accommodement. il ne s'eſloigne pas d'un accommodement.*

Il ſe dit auſſi du temperament qu'on trouve pour concilier les eſprits, les affaires. *Il y auroit un accommodement en cette affaire, s'ils vouloient. J'y ay trouvé un accommodement.*

On dit, qu'*Un homme eſt un homme d'accommodement, de facile accommodement*, pour dire, qu'Il eſt aiſé de convenir avec luy.

ACCOMMODER. v. a. Apporter de la commodité. *Il luy faut cela pour l'accommoder. cela ne m'accommode pas. cette piece de terre l'accommoderoit bien, accommoderoit fort ſon parc, ſa terre.*

Il ſignifie auſſi, Ranger, agencer, ajuſter, mettre dans un eſtat convenable. *Il a bien accommodé ſa maiſon, ſon jardin, ce canal, cette allée, cette fontaine, &c. vous avez accommodé voſtre cabinet. accommoder le feu. il s'accommode toujours fort proprement. elle employe toujours deux heures à s'accommoder.*

On dit, *Accommoder ſes affaires, accommoder ſa maiſon*, pour dire, Mettre ſes affaires en meilleur eſtat, desbroüiller les affaires de ſa maiſon. *Il devient riche, il s'accommode, je l'ay veu pauvre, mais il s'eſt bien accommodé.*

Il ſignifie encore, Appreſter à manger. *Accommoder à diſner. accommoder à manger. que voulez-vous qu'on nous accommode pour noſtre diſner? comment accommodera-t-on cette viande, à quelle ſauce l'accommodera-t-on? ce Cuiſinier accommode fort bien les viandes.*

On dit de ceux qui tiennent Hoſtellerie ou Cabaret, qu'*Ils accommodent bien leurs hoſtes, qu'on eſt bien accommodé chez eux*, pour dire, qu'On y eſt bien logé, bien traitté, bien ſervi & proprement. *C'eſt une bonne Hoſtellerie, où l'on eſt bien accommodé.*

On dit ironiquement, *Il l'a bien accommodé. je l'accommoderay comme il faut*, pour dire, Il l'a traité comme il meritoit. je le traiteray comme il le merite. On dit auſſi populairement dans le meſme ſens. *Accommoder un homme de toutes pieces, l'accommoder tout de neuf.*

Digitized by Google

On dit encore, D'un homme qui eſt en mauvais eſtat & en deſordre, qu'*Il eſt eſtrangement accommodé. vous voilà accommodé d'une eſtrange maniere. il eſt tout couvert de bone, le voilà mal accommodé. qui l'a accommodé de la ſorte?*

On dit prov. & par raillerie, qu'*Un homme s'accommode, s'accommode comme il faut*, ou qu'*Il s'eſt accommodé*, pour dire, qu'Il prend trop de vin, qu'il en a pris juſqu'à l'excés. *Quand il trouve de bon vin, il s'accommode comme il faut. il fut l'autre jour en deſbauche, où il s'accommoda d'importance.*

ACCOMMODER, Se dit encore en parlant des affaires qu'on termine à l'amiable, & des perſonnes que l'on met d'accord. *Il faut accommoder cette affaire, ce different, cette querelle. ils eſtoient preſts de ſe battre, on les a accommodez. s'ils ne s'accommodent, ils ſe ruineront en procés.*

On dit auſſi, *Accommoder ſon eſprit, ſon humeur*, & ſimplement, *S'accommoder*, pour dire, Conformer ſon eſprit, ſon humeur. *Il faut s'accommoder à l'uſage. S'accommoder au temps, à l'humeur de quelqu'un. accommoder ſon humeur, ſes diſcours à l'inclination du Prince, aux ſentiments de la Cour. il n'eſt pas difficile, il eſt de bonne humeur, il s'accommode à tout.*

Il ſe dit auſſi En parlant de certaines choſes dont on convient enſemble dans le commerce de la vie. *Vous avez un beau cheval, voulez-vous m'en accommoder, je vous en donneray tant. je vous accommoderay de ma maiſon, ſi vous la voulez acheter. pouvez-vous m'accommoder de cent piſtolles pour un an? vous avez une ferme dans mon fief, j'en ay une dans le voſtre, nous nous accommoderons ſi vous voulez. j'ay un Prieuré en voſtre Pays, vous en avez un au mien, accommodons-nous enſemble.*

ACCOMMODER, S'ACCOMMODER. Signifie encore, Prendre ſa commodité, ſes aiſes. *Il entend bien à s'accommoder. voyez comme il s'accommode.*

Il ſignifie auſſi, Eſtre d'un facile accommodement, d'un commerce aiſé dans toutes les choſes de la vie. *Donnez-moy tel Cheval qu'il vous plaira, je m'accommode de tout. il eſt fort difficile, il ne s'accommode de rien. il n'eſt point delicat, il s'accommode de toutes ſortes de viandes. donnez-moy telle monnoye, telles eſpeces qu'il vous plaira, je m'accommode de tout. donnez-moy pour ma dette, telles marchandiſes, telles hardes, tels effets qu'il vous plaira, je m'en accommoderay.*

On dit ironiquement, qu'*Un homme s'accommode de quelque choſe*, pour dire, qu'Il prend quelque choſe un peu hardiment, & ſans y avoir droit. *Il s'accommode de tout ce qu'il trouve ſous ſa main.*

ACCOMMODÉ, ÉE. part. paſſ. Il a toutes les ſignifications de ſon verbe.

On dit, qu'*Un homme eſt accommodé*, pour dire, qu'Il eſt à ſon aiſe, qu'il a aſſez de bien pour vivre doucement.

ACCOMPAGNEMENT. ſ. m. Action d'accompagner en certaines ceremonies. *On porta ce Souverain au Tombeau de ſes Anceſtres, & pluſieurs Princes furent deſtinez pour l'accompagnement du corps. tous ceux qui eſtoient de l'accompagnement de l'Ambaſſadeur de, &c.*

ACCOMPAGNEMENT, eſt auſſi un terme de Muſique, qui ſe dit de la modulation & des accords des inſtruments dont on accompagne la voix. *Apprendre l'accompagnement. ſçavoir l'accompagnement. l'accompagnement ſouſtient la voix, & ſert à la faire paroiſtre. l'accompagnement du Claveſſin. l'accompagnement du Theorbe. l'accompagnement de la Viole. bon accompagnement. mauvais accompagnement. un accompagnement qui n'eſt pas aſſez rempli.*

ACCOMPAGNEMENT, Se dit auſſi En parlant de ce qu'on regarde comme une ſuite neceſſaire de certaines choſes, ſoit pour la commodité, ſoit pour l'ornement. *Cette chambre eſt belle, mais elle n'a pas ſes accompagnements. elle manque des accompagnements neceſſaires.*

On s'en ſert encore en termes d'Armoiries, pour dire, Les ſupports, les tenants, le cimier, les lambrequins, les marques de charge ou de dignité, & generalement tout ce qui eſt hors de l'eſcu. *Porter des Armoiries ſans aucun accompagnement.*

ACCOMPAGNER. v. a. Aller de compagnie avec quelqu'un. *Je vous accompagneray juſques-là. il m'a accompagné en ce voyage.*

Il ſignifie auſſi, Suivre par honneur. *Grand nombre de Nobleſſe accompagna le Gouverneur de la Province. tous ceux qui ſe trouverent là, accompagnerent le S. Sacrement. ce Prince eſt touſjours accompagné de gens de qualité.*

Il ſignifie encore, Conduire en ceremonie. *C'eſt un Prince qui accompagne l'Ambaſſadeur à l'Audience.*

Il ſignifie auſſi Reconduire par honneur une perſonne dont on a receu viſite. *Quand il s'en alla on l'accompagna juſqu'à ſon carroſſe.*

Il ſignifie auſſi, Eſcorter. *Je vous donneray des gens pour vous accompagner. il ſe fait touſjours bien accompagner, parce qu'il a des ennemis.*

On dit fig. que *La bonheur*, que *La fortune accompagne quelqu'un*, pour dire, qu'Il eſt heureux. Et, que *Le malheur l'accompagne*, pour dire, qu'Il eſt malheureux.

ACCOMPAGNER, Se dit auſſi dans la ſign. d'Aſſortir, de convenir; mais alors il ne s'employe guere qu'avec l'adverbe bien. Ainſi on dit, qu'*Une garniture accompagne bien un habit. qu'une tapiſſerie accompagne bien un lit. qu'un cabinet accompagne bien une chambre. que des pavillons accompagnent bien un corps de logis*, pour dire, Que toutes ces choſes-là s'aſſortiſſent bien, & conviennent parfaitement les unes avec les autres.

On dit dans ce meſme ſens, que *Les cheveux accompagnent bien le viſage. que le Theorbe accompagne bien la voix.*

Accompagner une choſe d'une autre, C'eſt à une choſe, en joindre, en adjouſter une autre. *Il accompagna ſon preſent d'une harangue. il accompagna ſes remonſtrances de menaces. tout ce qu'il diſoit, il l'accompagnoit d'un geſte & d'une action qui marquoit bien, &c. tout ce qu'il fait, tout ce qu'il dit, il l'accompagne de tant de graces, &c.*

ACCOMPAGNER, En termes de Muſique, ſign. Joüer la baſſe, & les autres parties, ſur un ou pluſieurs inſtruments, pendant qu'une ou pluſieurs voix chantent, ou que quelque inſtrument joüe le ſujet. *Si vous voulez chanter, je vous accompagneray avec le Theorbe. il chante bien, & s'accompagne luy-meſme avec la Viole.* En ce ſens il ſe met d'ordinaire abſolument. *Accompagner avec le Theorbe, avec le*

Claveſſin, auec la baſſe de Viole, &c. il accompagne bien. il accompagne mal. il accompagne ſur le champ & ſans eſtre preparé.

s'ACCOMPAGNER. v. n. p. Mener quelques gens avec ſoy, pour quelque deſſein. Il ſe prend le plus ſouvent en mauvaiſe part. *Il s'accompagne touſjours de meſchants garnements. il s'accompagna de gens de main pour faire ce coup-là.*

ACCOMPAGNÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

ACCOMPLIR. v. a. Achever entierement. *Accomplir le temps de ſon banniſſement. un Religieux qui a accompli le temps de ſon Noviciat. cela ſervira à accomplir le nombre qui vous manque.*

Il ſignifie auſſi, Effectuer, mettre en execution. *Accomplir ſa promeſſe. accomplir ſon vœu. accomplir un deſſein. accomplir un traité. accomplir un mariage qui avoit eſté reſolu. j'eſpere que Dieu accomplira vos deſirs. Jeſus-Chriſt a accompli les Propheties.*

On dit, *Accomplir ſon devoir. accomplir ſes obligations*, pour dire, Faire ce que la Loy, ce que le precepte, ce que le devoir exige de nous.

ACCOMPLIR, eſt auſſi n. p. Dans le ſens d'effectuer. *Le traité qu'ils avoient fait n'a pû s'accomplir. ſi ce mariage vient à s'accomplir. ſi vos deſirs s'accompliſſent. cela arriva de la ſorte afin que l'Eſcriture s'accompliſt. toutes les Prophetie s'accomplirent.*

ACCOMPLI, IE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

Il eſt auſſi adjectif, & ſign. Qui eſt parfait dans ſon genre. *C'eſt un homme accompli de tout point. un Courtiſan accompli. une beauté accomplie. un ouvrage accompli.*

ACCOMPLISSEMENT. ſ. m. v. Achevement, execution entiere. *L'accompliſſement d'un deſſein, d'un ouvrage. l'accompliſſement d'un vœu, d'un ſerment. l'accompliſſement de nos vœux, de nos deſirs, de nos eſperances. l'accompliſſement des Prophetie. l'accompliſſement d'un traité.*

ACCOQUINER. v. a. Attraire, attacher, & amuſer avec excés. *Le meſtier de gueux accoquine ceux qui l'ont fait une fois. l'oiſiveté accoquine. en hyver le feu accoquine.*

Il eſt auſſi n. p. Et ſignifie, Se laiſſer trop attraire. s'attacher trop. s'addonner trop. *Il s'eſt accoquiné auprés de cette femme, il perdra ſa fortune. il s'eſt accoquiné en ce pays-là. s'accoquiner au jeu.*

Il ſe dit auſſi de quelques animaux domeſtiques. *Il ne faut pas qu'un chien de chaſſe s'accoquine à la cuiſine. un chat qui s'accoquine auprés du feu.*

ACCOQUINÉ, ÉE, part.

ACCORD. ſ. m. Convention, accommodement, paction que l'on fait pour terminer un differend. *Faire un accord. paſſer un accord. je me tiens à l'accord qui a eſté fait. ils ſont en termes d'accord.*

Il ſignifie auſſi, Conſentement, union d'eſprits, conformité de volontez. *Ils ont touſjours veſcu dans une grande liaiſon, dans un parfait accord.*

En ce ſens il s'employe avec la particule de. Ainſi on dit, *Mettre des gens d'accord. ils ſont d'accord. ils en ſont convenus d'un commun accord. ils en ſont tombez d'accord. j'en demeure d'accord.*

On dit d'un homme, qu'*Il eſt de tous bons accords*, pour dire, qu'Il eſt d'une humeur aiſée, & qu'il conſent à tout ce que les autres veulent : & dans le langage familier on dit, d'*accord*, pour dire, *J'y conſens.*

ACCORD, Signifie auſſi, Convenance, proportion, juſte rapport de deux, ou de pluſieurs choſes enſemble. *Il y a un grand accord entre toutes les parties du monde, entre les parties du corps humain.*

ACCORD, en Muſique ſign. Conſonance, union de deux ou de pluſieurs ſons differents & agreables à l'oreille. *Accord d'inſtruments. accord de voix. bel accord. accords mélodieux. il y a de beaux accords dans cette piéce de Luth. l'Octave & la Quinte ſont de bons accords.*

On dit qu'*Un Luth eſt d'accord*, pour dire, que Les cordes en ſont montées juſte au ton où elles doivent eſtre. Et que *Des cordes ne tiennent pas d'accord*, pour dire, qu'Elles ne demeurent pas au ton où on les a miſes.

On dit prov. D'un homme dont on fait tout ce qu'on veut, qu'*Il eſt du bois dont on fait les fluſtes, qu'il eſt de tous bons accords.*

ACCORDAILLES. ſ. f. pluriel. Les cérémonies qui ſe font pour ſigner les Articles ou le Contrat d'un mariage. *Il ſe trouva peu de parents aux accordailles.*

ACCORDANT, ANTE. adject. Terme de Muſique. Qui s'accorde bien. *Une voix accordante, une voix diſcordante. ſol, & ut, ſont des tons accordants entre eux. ut, & ſi, ſont des tons diſcordants entre eux.*

ACCORDER. v. a. Mettre d'accord, remettre en bonne intelligence. *Ils eſtoient ennemis, on les a accordez. accorder les eſprits. accorder les cœurs. ces deux hommes eſtoient en procés, en querelle, on vient de les accorder.*

On dit, *Accorder un procés, un differend*, pour dire, Le terminer à l'amiable par un conſentement reciproque.

ACCORDER, Se dit en parlant de doctrine, d'opinions, de loix, & ſignifie Concilier, oſter l'apparence de contrarieté, de contradiction. *Accorder les Eſcritures. il n'eſt pas facile d'accorder ces deux paſſages. comment accorder toutes ces loix ?*

ACCORDER, Se dit en Grammaire, & ſignifie, Mettre les mots comme ils doivent eſtre à l'eſgard les uns des autres. *Il faut accorder l'adjectif avec ſon ſubſtantif en genre, en nombre, & en cas.*

On dit en Muſique, *Accorder ſa voix avec un inſtrument*, pour dire, Chanter de maniere que la voix & l'inſtrument faſſent des accords agreables & reguliers. *Elle accordoit parfaitement ſa voix avec le Theorbe.*

Accorder un Luth ou un autre inſtrument de Muſique. C'eſt en mettre les cordes juſte au ton où elles doivent eſtre entre elles. *Ce Muſicien a eſté longtemps à accorder ſon Luth.*

Accorder des inſtruments les uns avec les autres. C'eſt les mettre tous au ton où ils doivent eſtre les uns à l'eſgard des autres. *Accorder des Theorbes, & des Violes au ton du Claveſſin.*

On dit proverbialement, *Accordez vos fluſtes*, pour dire, Convenez de ce que vous voulez faire, convenez des moyens de faire réüſſir voſtre deſſein.

ACCORDER, Signifie auſſi quelquefois, Oc-

Digitized by Google

troyer, conceder. *Accorder un privilege, une grace, une faveur. le Pape a accordé tant d'années d'indulgence pour, &c. je luy accorde tout ce qu'il demande.*

Accorder une fille en mariage, C'eſt la promettre par un traité à celuy qui la demande pour l'eſpouſer.

ACCORDER, Signifie auſſi, Reconnoiſtre pour vray. demeurer d'accord d'une choſe. *Je vous accorde cette propoſition. c'eſt une verité de fait qu'il faut que vous m'accordiez.*

S'ACCORDER. v. n. p. Eſtre d'accord, d'intelligence, de concert. *Ils s'accordent tous enſemble pour me tromper, pour me perdre. nous taſcherons de nous accorder. accordez-vous avec vous-meſme.*

Il ſe dit auſſi de la conformité des eſprits & des humeurs. *Ils ſont de meſme humeur, ils s'accorderont toujours bien enſemble. ces deux eſprits n'auront pas de peine à s'accorder.* On dit, *Ce que vous me dites aujourd'huy ne s'accorde pas avec ce que vous me dites hier*, pour dire, *N'y eſt pas conforme.*

On dit proverbialement, que *Des gens s'accordent comme chiens & chats*, pour dire, qu'Ils ne ſçauroient convenir enſemble.

S'ACCORDER, Se dit auſſi generalement de toutes les choſes qui ont entre elles de la convenance, de la reſſemblance, du rapport en quelque maniere que ce ſoit. *Le plomb s'accorde avec l'eſtain. le chaud s'accorde avec l'humide. ces voix s'accordoient parfaitement. ces deux couleurs s'accordent bien. l'adjectif & le ſubſt. doivent s'accorder en genre, en nombre, & en cas.*

ACCORDÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

ACCORDÉ, ACCORDÉE. ſ. Celuy & Celle qui ſont engagez l'un à l'autre pour le mariage par des Articles ſignez de part & d'autre. *Où eſt l'Accordé? voicy l'Accordée. les Accordez ſeront mariez dans peu de jours.*

ACCORT, ORTE. adject. Qui eſt complaiſant, qui s'accommode à l'humeur des autres. *Cet homme eſt fort accort. humeur accorte.*

ACCORTISE. ſ. f. Complaiſance. ſouplеſſe, & facilité d'humeur accompagnée de politeſſe. *C'eſt un homme qui a une grande accortiſe.* Il eſt peu en uſage.

ACCOSTABLE. adject. (l'ſ ſe prononce.) Qui eſt facile à aborder. *C'eſt un homme accoſtable. peu accoſtable. il eſt devenu plus accoſtable.*

ACCOSTER. verbe actif. Aborder quelqu'un pour luy parler. *Accoſter quelqu'un. il me vint accoſter. il m'accoſta lorſque je n'y penſois pas.*

S'ACCOSTER. v. n. p. Hanter, frequenter quelqu'un, avoir habitude avec quelqu un. *Je ne ſçay de quelles gens vous vous accoſtez. il s'accoſta d'un mauvais garnement. il ne faut s'accoſter que de gens de bien.*

ACCOTTER. v. a. Appuyer. *Accotter ſa teſte. S'accotter ſur une chaiſe, contre une chaiſe. s'accotter contre une muraille.*

ACCOTTÉ, ÉE. part.

ACCOTTOIR. ſ. m. v. Ce qui ſert d'appuy, ce qui eſt fait pour s'y accotter. *Les accottoirs d'un Carroſſe, d'un Fauteuil, d'un Confeſſional. cela vous ſervira d'accottoir.*

ACCOUCHÉE. ſ. f. Femme qui eſt en couche, après avoir mis un enfant au monde. *Aller voir une accouchée. quand eſt-ce que l'accouchée relevera?* On dit d'une femme qui eſt fort parée dans ſon lit, qu'*Elle eſt parée comme une accouchée.*

On appelle prov. *Le caquet de l'accouchée.* Un entretien de bagatelles tel que celuy qui ſe fait ordinairement dans les viſites qu'on rend aux femmes en couche.

ACCOUCHEMENT. ſ. m. Enfantement. *Heureux accouchement. accouchement difficile. douloureux accouchement.*

Il ſe dit fig. d'une production d'eſprit. *Socrate diſoit qu'il faiſoit l'office de Sage-femme, & aidoit à l'accouchement des eſprits.*

ACCOUCHER. v. n. Enfanter. *Accoucher heureuſement. elle a accouché en tel endroit. elle a accouché d'un enfant maſle, d'une fille, de deux jumeaux. quand accouchera-t-elle? elle eſt accouchée. quand elle fut accouchée. accoucher à terme, avant terme. accoucher d'un enfant mort.*

ACCOUCHER, Se dit fig. En parlant d'un ouvrage d'eſprit, qui a couſté beaucoup de peine. *Il a eſté longtemps à accoucher de cet ouvrage.*

ACCOUCHER, eſt auſſi actif, & ſignifie, Aider à une femme à accoucher. *C'eſt cette Sage-femme qui a accouché une telle Dame. elle accouche bien. ce Chirurgien accouche mieux que pas une Sage-femme.*

ACCOUCHÉ, ÉE. part.

ACCOUCHEUR. ſ. m. Celuy dont la profeſſion eſt d'accoucher les femmes. *Bon accoucheur. il eſt l'accoucheur de cette Dame.*

ACCOUCHEUSE. ſ. f. Femme qui aide à accoucher. *Habile accoucheuſe.* On dit pluſtoſt *Sage-femme.*

ACCOUDER, S'ACCOUDER. v. n. p. S'appuyer du coude. *S'accouder ſur la table. il eſtoit accoudé ſur ſon chevet. s'accouder ſur une baluſtrade.*

ACCOUDÉ, ÉE. part.

ACCOUDOIR. ſ. m. Ce qui eſt fait pour s'y accouder. *Avoir un accoudoir ſous les bras. l'accoudoir d'un prié-Dieu. les accoudoirs d'un Carroſſe. avoir les bras ſur un accoudoir.*

ACCOUPLEMENT. ſ. m. Aſſemblage, jonction. *Un aſne & un bœuf à la charruë font un mauvais accouplement.*

Il ſe dit auſſi de La conjonction du maſle & de la femelle pour la generation. *Le mulet vient de l'accouplement d'un aſne & d'une cavale. l'accouplement d'un chien & d'une chienne.*

ACCOUPLER. v. a. Joindre enſemble, unir enſemble. *ces deux perſonnes ſont mal accouplées. c'eſt vouloir accoupler le Loup & la Brebis.*

On dit, *Accoupler des Bœufs*, pour dire, Les mettre enſemble ſous le joug. Et, *Accoupler des ſerviettes*, pour dire, Les mettre deux à deux. *accoupler du linge pour le mettre à la leſſive.*

ACCOUPLER, En parlant de quelques animaux, ſignifie, Apparier enſemble le maſle & la femelle. *Accoupler des Pigeons, des Tourterelles, des Perdrix.* Et quand ils ſe joignent pour la generation, on dit, qu'*Ils s'accouplent, qu'ils ſont accouplez. ces chiens ſont accouplez.*

ACCOUPLÉ, ÉE. part.

ACCOURCIR. v. a. Rendre plus court,

Digitized by Google

retrancher de la longueur. *Accourcir une robbe, un manteau. accourcir un baſton, une pique. accourcir d'un doigt, d'un pied. accourcir un traité, un diſcours. ſi cela eſt trop long, il le faut accourcir.*

On dit auſſi, *Accourcir ſon chemin*, pour dire, Prendre quelque route de traverſe qui rende le chemin plus court. *Si vous allez par-là, vous accourcirez bien voſtre chemin. la chauſſée qu'on a faite en tel endroit accourcit le chemin d'une grande lieuë.*

S'ACCOURCIR. v. n. p. Devenir plus court. *Les jours commençoient alors à s'accourcir.*

ACCOURCI, IE. Participe.

ACCOURCISSEMENT. ſ. m. v. Il n'eſt guere en uſage qu'en parlant de chemin. *Cette chauſſée ſert beaucoup à l'accourciſſement du chemin.*

ACCOURIR. v. n. Courir, venir promptement de quelque lieu en un autre où quelque choſe nous attire, nous appelle. *Accourir en diligence, en grande haſte. accourir au beſoin. accourir en foule. il eſt accouru au bruit. accouru pour, &c. dés qu'on ſceut que la bataille ſe donnoit en un tel endroit, toute la Nobleſſe y accourut. on y accourut de tous coſtez. accourir au ſecours de quelqu'un, à l'aide de quelqu'un.*

ACCOURU, UE. part.

ACCOUSTRER. v. a. Parer d'habits. En ce ſens il eſt vieux, & il n'a guere d'uſage qu'en raillerie. *Vous voilà bien accouſtré. on l'a plaiſamment accouſtré.*

On dit prov. qu'*Un homme a eſté bien accouſtré. accouſtré de toutes pieces*, pour dire, qu'Il a eſté maltraité.

ACCOUSTRÉ, ÉE. part.

ACCOUSTREMENT. ſ. m. v. Habit de parure. *Il avoit ſes beaux accouſtrements.* Il eſt vieux.

ACCOUSTUMANCE. ſ. f. v. Habitude, couſtume que l'on prend de faire ou de ſouffrir quelque choſe. *Sotte accouſtumance. meſchante accouſtumance. vilaine accouſtumance.* Il n'eſt guere en uſage que dans le diſcours familier.

ACCOUSTUMER. v. a. Faire prendre une couſtume. *Accouſtumer quelqu'un à quelque choſe. je l'ay accouſtumé à faire, &c. il avoit peine à faire telle choſe, mais on l'y a accouſtumé. accouſtumer un cheval à galoper ſur le bon pied.*

Quand il eſt joint avec le pronom perſonnel il ſignifie, Contracter une habitude. *Il faut bien vous accouſtumer à cela. je m'accouſtume au froid, au chaud, &c. il s'eſt accouſtumé à la fatigue. on s'accouſtume à tout.*

Il ſignifie auſſi, Avoir de couſtume, & alors il eſt neutre, & n'a d'uſage qu'avec le verbe Avoir. Il a accouſtumé d'aller, de faire, &c. *Faites comme vous avez accouſtumé. ces chiens avoient accouſtumé de, &c.*

Il ſe dit quelquefois des choſes inanimées. *Ces terres, ces arbres avoient accouſtumé de produire. l'Automne a accouſtumé d'eſtre pluvieux.*

ACCOUSTUMÉ, ÉE. part. *Accouſtumé à la fatigue. à ſa maniere accouſtumée.*

A l'accouſtumée. Façon de parler adverbiale. A l'ordinaire, comme on a accouſtumé. *Il en a uſé à l'accouſtumée.*

ACCRAVANTER. v. a. Accabler & écraſer. *La cheute de la muraille l'a accravanté.* Il vieillit.

ACCRAVANTÉ, ÉE. part.

ACCREDITER. v. a. Mettre en credit. mettre en reputation, par rapport à la profeſſion dont on eſt. *Sa bonne foy l'a fort accreditè parmi les Marchands. quand un Banquier eſt ponctuel à payer, cela l'accredite fort. Sa bonne conduite l'a fort accreditè dans ſa compagnie.*

ACCREDITÉ, ÉE. part.

ACCROC. ſ. m. v. Deſchirure que fait ce qui accroche. *Il y a un grand accroc, un vilain accroc à voſtre robe, à voſtre manteau. qu'eſt-ce qui a fait cet accroc à voſtre habit?*

Il ſe dit auſſi de ce qui accroche, de ce qui deſchire. *J'ay rencontré un accroc qui a deſchiré mon habit.*

ACCROCHE. ſ. f. v. Difficulté, embarras, retardement dans une affaire. *Il y a quelque accroche en cette affaire.*

ACCROCHER. v. a. Attacher, arreſter à un cloud à crochet. *Accrocher une tapiſſerie. il demeura accroché par ſon habit. ſon habit s'eſt accroché à un clou.*

Il ſignifie encore, Attacher, arreſter avec quelque choſe que ce ſoit. *Sa robe s'accrocha à des ronces. quand on ſe noye, on s'accroche à tout ce qu'on peut.*

On dit prov. *Belle fille & meſchante robe trouve touſjours qui l'accroche.*

On dit en termes de Marine, Accrocher un vaiſſeau, pour dire, Jetter des grappins & des crocs d'un vaiſſeau à un autre, pour venir à l'abordage. *Il accrocha l'Admiral des Ennemis. les deux Vaiſſeaux s'accrocherent l'un l'autre.*

S'accrocher à un Prince, à un grand Seigneur, Se dit de ceux que le mauvais eſtat de leurs affaires oblige de s'attacher à la fortune d'un Prince, d'un grand Seigneur. *Il ne ſçavoit où donner de la teſte, il s'eſt accroché à ce grand Seigneur. il ne ſçait où s'accrocher. quand on eſt mal dans ſes affaires, on s'accroche à tout, on s'accroche à ce qu'on peut.*

ACCROCHER, Signifie fig. Retarder, arreſter. *On a accroché cette affaire, cette negociation eſt accrochée. ce procés eſt accroché depuis long-temps.*

ACCROCHÉ, ÉE. part. paſſif. Il a les ſignif. de ſon verbe.

ACCROIRE. v. n. Il n'a d'uſage qu'à l'Infinitif avec le verbe, *Faire*. Et il ſignifie, Faire croire ce qui n'eſt pas. *Vous nous en voudriez bien faire accroire. il n'eſt pas homme à qui l'on en puiſſe faire accroire.*

On dit, qu'*Un homme s'en fait accroire, s'en veut faire accroire*, pour dire, qu'Il préſume trop de luy-meſme. *Depuis qu'il a cette charge, il eſt devenu glorieux, il s'en fait accroire. il a quelque ſorte de ſçavoir, mais il s'en fait trop accroire.*

ACCROISSEMENT. ſ. m. v. Augmentation. aggrandiſſement. *Grand accroiſſement. accroiſſement notable, conſiderable, ſoudain. l'accroiſſement des rivieres. l'accroiſſement d'un Eſtat. accroiſſement de biens, d'honneur, &c. pour l'accroiſſement de la Religion Chreſtienne dans les Indes.*

ACCROISSEMENT, Signifie auſſi, Le droit, par lequel une choſe accroiſt à quelque perſonne ou à quelque fonds. *Il a eu cela par droit d'accroiſſement. cela luy eſt venu par droit d'accroiſſement. les terres que l'atterriſſement adjouſte à un*

rivage

Digitized by Google

rivage à une iſle appartiennent au proprietaire par droit d'accroiſſement.

ACCROISTRE. v. a. Augmenter, rendre plus grand, plus eſtendu. *Accroiſtre ſon bien, ſon revenu. accroiſtre un parc, un logis, l'accroiſtre de beaucoup, de la moitié. accroiſtre ſa puiſſance, ſa gloire, ſa reputation, ſon authorité.*

ACCROISTRE. v. n. Aller en augmentant, devenir plus grand. *Son bien, ſon revenu accroiſt tous les jours.*

On dit en termes de Droit, qu'*Une choſe accroiſt à quelqu'un*, pour dire, qu'Elle revient à ſon profit par la mort ou par l'abſence de quelqu'un, ou autrement. *Entre Collegataires la portion de l'un accroiſt à l'autre. parmi les Chanoines la part des abſens accroiſt aux preſens.*

On dit auſſi, qu'*Un morceau de terre accroiſt à un autre par alluvion, par atteriſſement.*

ACCROISTRE. v. n. p. *Cette ville s'eſt fort accruë par ſon commerce. Sa fortune, ſon bien s'accroiſt tous les jours. il s'eſt accru en biens & en dignité. il eſtoit logé fort à l'eſtroit, il s'eſt accru.*

ACCRU, UE. part.

ACCROUPIR, S'ACCROUPIR. v. n. p. Se tenir dans une poſture, ou la plante des pieds touchant à terre, le derriere touche preſque aux talons. *Les peuples du Levant s'accroupiſſent pour uriner. s'accroupir auprés du feu.*

ACCROUPI, IE. participe.

ACCROUPISSEMENT. ſ. m. v. L'eſtat d'une perſonne accroupie.

ACCUEIL. ſ. m. v. Reception que nous faiſons à quelqu'un qui vient vers nous. *Bon accueil. mauvais accueil. froid accueil. accueil civil, favorable, obligeant. faire bon accueil. faire mauvais accueil. avoir l'accueil agreable.*

Faire accueil, Se prend touſjours en bonne part, Et ſignifie, Faire une reception civile, & honneſte. *Ce Prince eſt fort civil, il fait accueil à tous ceux qui vont chez luy.*

ACCUEILLIR. v. a. Recevoir quelqu'un qui vient vers nous. *Il nous accueillit de la maniere du monde la plus honneſte. le Prince le fit accueillir. c'eſt un homme qui fait fort mal les honneurs de chez luy, il nous a accueillis fort froidement.*

Il ſe dit fig. De tous les accidents faſcheux qui arrivent à quelqu'un. *La tempeſte, le vent les accueillit. ils furent accueillis de l'orage. la pauvreté, la miſere, & tous les malheurs du monde l'ont accueilli.*

ACCUEILLI, IE. participe.

ACCUL. (l'l ſe prononce.) ſ. m. Lieu qui n'a point d'iſſuë, où l'on eſt acculé. *Ceux qui pourſuivoient les criminels les pouſſerent dans un accul où on les prit.*

Il ſe dit principalement du bout du terrier où les chiens acculent les renards, & les bleraux. *Quand on voit que le renard eſt à l'accul. avant que de laſcher les baſſets, il faut ſçavoir où ſont les acculs.*

Il ſe dit auſſi Des picquets qu'on enfonce en terre au bout d'une plate-forme, pour retenir le Canon quand il recule aprés avoir tiré.

ACCULER. v. a. Pouſſer quelqu'un, & le reduire en un coin, en un endroit où il ne puiſſe plus reculer. *Il le pourſuivit l'eſpée à la main, & l'acula contre la muraille. noſtre armée avoit aculé celle des ennemis dans un endroit où il n'y avoit point d'iſſuë.*

Il ſe dit auſſi, En parlant des ſangliers, des loups, des renards, & autres beſtes. *Les chiens avoient aculé le ſanglier, le loup, le renard, le blereau eſtoit aculé dans ſon terrier.*

Avec le pronom poſſeſſif, il ſignifie Se ranger, ſe retirer dans un coin, contre une muraille, &c. pour ſe deffendre, & pour n'eſtre pas pris par derriere. *Se voyant pourſuivi par quatre hommes, il s'acula contre la muraille, & ſe deffendit longtemps.*

ACCULÉ, ÉE. participe.

ACCUMULATION. ſ. f. v. Acquiſition & amas de pluſieurs choſes adjouſtées les unes aux autres. *Accumulation de richeſſes. par accumulation de droit.*

On appelle *Accumulation de droit*, Une augmentation de droit ſur quelque choſe.

ACCUMULER. v. a. Amaſſer & mettre enſemble. *Accumuler des biens, des threſors. accumuler piſtole ſur piſtole.*

On dit fig. *Accumuler crime ſur crime*, pour dire, Adjouſter crime ſur crime.

ACCUMULER eſt auſſi n. p. Et dans cette acception on dit, *Que des arrerages s'accumulent tous les jours*, pour dire, qu'Ils augmentent tous les jours.

ACCUSATEUR. ſ. m. v. Celuy qui accuſe quelqu'un en Juſtice. *L'accuſateur & les teſmoins. ſe rendre accuſateur.*

ACCUSATIF. ſ. m. Terme de Grammaire. Le quatriéme cas des noms. *Accuſatif ſingulier. accuſatif pluriel. ce verbe regit l'accuſatif.*

ACCUSATION. ſ. f. v. Action en Juſtice par laquelle on accuſe quelqu'un. *Accuſation capitale. il y a pluſieurs chefs d'accuſation contre luy. former une accuſation. ſuſciter une accuſation.*

Il ſe dit auſſi generalement De tout reproche, de toute imputation qu'on fait à quelqu'un, de quelque deffaut que ce ſoit. *Vous l'accuſez de pareſſe, de peu d'exactitude, c'eſt une accuſation bien mal fondée. on l'accuſe de beaucoup de deſordres, mais ce ſont des accuſations calomnieuſes.*

ACCUSATRICE. ſ. f. v. Celle qui accuſe quelqu'un en Juſtice. *Elle s'eſt rendu accuſatrice.*

ACCUSER. v. a. Rendre une plainte en Juſtice contre quelqu'un, pour crime. Déferer quelqu'un en Juſtice pour crime. *Accuſer un homme de vol. on l'accuſe d'aſſaſſinat. on l'accuſe d'avoir eu intelligence avec les ennemis. le crime dont on l'accuſe. il a accuſé tous ſes complices.*

On dit d'un criminel qui a avoüé ſon crime en juſtice, qu'*Il s'eſt accuſé luy-meſme.* Et *Accuſer un acte de faux*, pour dire, Soutenir qu'un acte eſt faux.

ACCUSER, Signifie auſſi generalement, Imputer quelque faute, quelque deffaut à quelqu'un, luy reprocher quelque faute, quelque deffaut. *Accuſer quelqu'un de pareſſe, de negligence, l'accuſer à tort. on l'accuſe d'avoir fait cette Satyre.*

On dit, *S'accuſer en Confeſſion, accuſer ſes pechez*, pour dire, Déclarer ſes pechez au Preſtre dans le Tribunal de la Confeſſion. *Il faut s'accuſer de tous ſes pechez. s'accuſer d'avoir offenſé Dieu.*

On dit au jeu des Cartes, *Accuſer ſon jeu*,

Digitized by Google

pour dire, Declarer le jeu qu'on a entre les mains. *Accuſez voſtre point. accuſez juſte. vous avez accuſé faux.*

On dit en ſtyle & en matiere d'affaires, *Accuſer la reception d'une lettre*, pour dire, Donner avis qu'on l'a receuë.

ACCUSÉ, ÉE. part. paſſ. *Accuſé de meurtre, de vol.* On dit communément, *Peché accuſé eſt à demy pardonné.*

Il eſt auſſi ſubſt. & ſignifie Celuy qui eſt accuſé en juſtice. *L'accuſateur & l'accuſé.*

ACE

ACENSEMENT. ſ. m. v. Action de donner à cens. *L'acenſement de cet heritage, de cette maiſon.*

ACENSER. v. a. Donner un fond de terre, une maiſon, à condition d'en payer un cens ou une rente ſeigneuriale. *Ce Seigneur a acenſé vingt arpents de terre, à raiſon de dix livres de rente.*

ACERÉ, E'E. adject. Il n'a d'uſage qu'en parlant du fer, lorſqu'il eſt rendu tranchant & perçant par le moyen de l'acier. *L'ame acerée. pointe acerée. fleches acerées. des traits bien acerez.*

ACH

ACHALANDER. v. a. Faire avoir des chalands. *La bonne marchandiſe &. le bon marché achalandent fort une boutique. il eſt fort achalandé.*

Il eſt auſſi neutre paſſif. *Cette boutique commence à s'achalander. ſi vous voulez vous achalander, logez-vous en un meilleur quartier.*

ACHALANDÉ, ÉE. participe.

ACHARNEMENT. ſ. m. v. Avidité. voracité. action d'un animal vorace qui s'attache à ſa proye. *L'acharnement d'une beſte feroce à ſa proye.*

Il ſe dit auſſi de la ferocité avec laquelle des beſtes s'attachent les unes contre les autres. *Les beſtes feroces ſe battent avec acharnement. l'acharnement de deux dogues l'un contre l'autre.*

Il ſe dit auſſi par extenſion de perſonnes, & alors il ſignifie Attachement opiniaſtre qu'on a contre quelqu'un. *Il a un terrible acharnement à le perſecuter.*

ACHARNER. v. a. Exciter, animer, irriter. *Je ne ſçay qui peut les avoir acharnez les uns contre les autres. il eſt fort acharné contre moy.*

Il ſe dit auſſi avec le pronom perſonnel, Et ſignifie, S'attacher avec fureur, avec opiniaſtreté. *Ces deux Tigres s'acharnent l'un contre l'autre. le Lion s'acharne ſur la proye. pourquoy cet homme s'acharne-t-il ſur moy pluſtoſt que ſur tant d'autres? ils ſe ſont acharnez, ils ſont ſi acharnez à plaider l'un contre l'autre.*

ACHARNÉ, ÉE. participe.

Il ſignifie auſſi, Attaché à quelque choſe avec excés. *Un homme acharné au jeu.*

ACHAT. ſ. m. v. Emplette, acquiſition faite à prix d'argent. *Un bon achat. un mauvais achat. faire achat de marchandiſes.*

Il ſignifie auſſi la choſe achetée. *Je veux vous faire voir mon achat.*

ACHE. ſ. f. Herbe qui reſſemble au perſil. *Les Grecs en de certains jeux donnoient une couronne d'ache au vainqueur.*

ACHEMINEMENT. ſ. m. v. Ce qui eſt propre à faire parvenir à la fin qu'on ſe propoſe.

ACH ACI

Diſpoſition, préparation. *C'eſt un grand acheminement à la Paix. pour acheminement au traité on reſolut.*

ACHEMINER. v. a. Il n'eſt en uſage à l'actif qu'en parlant d'affaires, d'entrepriſes; & ſignifie Mettre en eſtat de pouvoir réüſſir. *Acheminer une affaire. acheminer une entrepriſe.*

S'ACHEMINER. v. n. p. Se mettre en chemin. *Nous nous acheminaſmes vers un tel endroit.*

On dit fig. qu'*Une affaire s'achemine*, pour dire, qu'On l'a miſe en bon train.

ACHEMINÉ, ÉE. part.

ACHETER. v. a. Acquerir quelque choſe à prix d'argent. *Acheter des eſtoffes, des proviſions, des livres, une maiſon, une terre, une charge. acheter argent comptant. acheter à credit. acheter à bon marché. acheter cher. acheter à vil prix. acheter au poids de l'or. acheter au double. acheter en gros. acheter en détail.*

On dit prov. En parlant de vin ou de quelqu'autre liqueur. *Qui bon l'achete, bon le boit;* & ce Proverbe s'applique à toutes les denrées qu'on achete.

On dit, *Acheter des bancs*, pour dire, Obtenir diſpenſe de faire publier des bancs de mariage.

ACHETER, Sign. fig. Marquer la peine, la difficulté d'avoir, d'obtenir quelque choſe. *J'ay bien couru pour obtenir cette grace, on me l'a bien fait acheter. c'eſt une dignité qu'il a achetée au prix de ſon ſang. c'eſt acheter cher un repentir, que ſe ruiner pour ſatisfaire ſes plaiſirs.*

ACHETÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

ACHETEUR. ſ. m. v. Celuy qui achete. *Le vendeur & l'acheteur.*

ACHE'VEMENT. ſ. m. v. Ce qui finit une choſe commencée. *L'achévement de cette affaire dépend de la diligence, &c. l'achévement d'un ouvrage.*

ACHEVER. v. a. Finir une choſe commencée. *Il a achevé ſon entrepriſe. les baſtiments ſont achevez. il a fait achever ſa galerie.*

ACHEVÉ, ÉE. participe.

Il eſt auſſi adj. & alors il ſignifie Accompli, parfait, qui a toutes les bonnes qualitez de ſon genre. *Un ouvrage achevé. une beauté achevée.*

Il ſe dit auſſi de ce qui eſt extrémement mauvais dans ſon genre. *C'eſt un ſot achevé. un ſot achevé. un ſcelerat achevé.*

ACHOPPEMENT. ſ. m. Il ne ſe dit guere que dans cette phraſe. *Pierre d'achoppement*, pour dire, Occaſion donnée de faire tomber dans l'erreur, de faillir. *Les gens dereglez ſont des pierres d'achoppement pour ceux qui les frequentent. ces ſortes de propoſitions ſont des pierres d'achoppement pour les foibles.*

ACI

ACIDE. adject. de tout genre. Aigre & picquant au gouſt. *Suc acide. l'oſeille eſt acide. le verjus eſt acide.*

ACIDE eſt auſſi ſubſtantif. Et alors il eſt du ſtyle dogmatique: & il ſe dit de tous les petits corps qui ont quelque choſe de picquant. *Les acides ſont diſſolvants. la trop grande quantité d'acides gaſte l'eſtomach.*

ACIDITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt acide. *L'acidité de l'oſeille, l'acidité du verjus.*

ACIER ſ. m. Sorte de fer affiné & endurci.

Digitized by Google

Acier de bonne trempe. acier de Damas. lame d'acier. miroir d'acier. carreau d'acier.

ACO

ACOLYTE. ſ. m. Clerc promeu à l'un des quatre Ordres mineurs, l'office duquel eſt de porter les cierges, de préparer le feu, l'encenſoir, le vin & l'eau; & de ſervir à l'Autel le Preſtre, le Diacre, & le Soudiacre. *Faire les fonctions d'Acolyte à une grande Meſſe.*

ACONIT. ſ. m. Eſpece de plante veneneuſe.

ACQ

ACQUEREUR. ſ. m. v. Celuy qui acquiert. Il ne ſe dit guere que de celuy qui acquiert des biens immeubles. *Acquereur de bonne foy. un tel, preſent acquereur. nouvel acquereur.*

On dit prov. *Il y a plus de fous acquereurs, que de fous vendeurs.*

ACQUERIR. v. a. Rendre ſien par achat; faire acquiſition de quelque choſe d'utile & d'agreable. *Acquerir une terre, une charge, une maiſon, un pré, une rente. acquerir de ſes deniers, des deniers d'autruy. acquerir du bien legitimement. acquerir du bien par de bonnes voyes, par de mauvaiſes voyes. acquerir quelque choſe en ſon nom, au nom d'autruy, ſous le nom d'un autre. il a beaucoup acquis depuis quelque temps. il acquiert tous les jours. il eſt en eſtat d'acquerir.*

On dit auſſi, *Acquerir les droits de quelqu'un. acquerir un nouveau droit ſur quelque choſe.*

ACQUERIR, Se dit auſſi, De toutes les choſes honneſtes qui ſe peuvent mettre au nombre des biens & des avantages. *Acquerir de l'honneur, de la reputation, du credit, de l'authorité, de la ſcience. il s'eſt acquis quantité d'amis. il s'eſt acquis l'eſtime de toute la Cour. il s'eſt acquis les bonnes graces de ſon maiſtre. vous avez acquis beaucoup de gloire en cette occaſion.*

ACQUIS, ISE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Du bien mal acquis. qualitez naturelles, qualitez acquiſes.*

ACQUIS eſt auſſi ſubſt. & dans cette acception on dit qu'*Un homme a de l'acquis, beaucoup d'acquis*, pour dire, qu'Il eſt tres-capable dans ſa profeſſion; & cela ſe dit ordinairement en parlant d'un homme de lettres.

ACQUEST. ſ. m. Terme de Pratique. Choſe acquiſe, ce que l'on a acquis. *Il a fait un bel acqueſt.*

On dit proverbialement, qu'*Il n'y a ſi bel acqueſt que de don*, pour dire, qu'Il n'y a point de bien plus legitimement, plus agreablement, plus ſeurement acquis, que celuy qui eſt donné.

En ſtile de Pratique, *Acqueſts*, au pluriel, ſe dit proprement des biens tant meubles qu'immeubles qu'on a acquis. *Cette femme n'eſt point en communauté, elle n'aura point de part aux acqueſts. il eſt permis à un homme de diſpoſer de ſes acqueſts. acqueſts & conqueſts. les droits ſur les francs-fiefs, & nouveaux acqueſts.*

ACQUEST, Signifie auſſi, Avantage, profit, gain. *Il n'y a pas grand acqueſt à vendre cette marchandiſe-là. vous aurez plus d'acqueſt de le payer que de plaider.*

ACQUIESCEMENT. ſ. m. v. Action par laquelle on ſe ſouſmet à quelque choſe, on ſe conforme aux ſentiments, aux volontez d'autruy. *Elle a ſurmonté la dureté de ſon mary par un entier acquieſcement à ſes volontez. acquieſcement à la Sentence, à la demande. acquieſcement à la volonté de Dieu.*

ACQUIESCER. v. n. Déferer, ceder, ſouſmettre. *Il a acquieſcé à ce qu'on ſouhaittoit de luy. acquieſcer aux ſentiments, aux volontez d'autruy. acquieſcer à une demande, à une Sentence.*

ACQUISITION. ſ. f. v. Action d'acquerir. *Faire un contract d'acquiſition. depuis cette acquiſition, il n'eſt rien arrivé. faire une acquiſition. il a fait acquiſition d'une belle terre.*

ACQUISITION, Signifie auſſi la choſe acquiſe. *Bonne acquiſition. voilà ma nouvelle acquiſition. il luy a cedé ſon acquiſition.*

ACQUIT. ſ. m. v. Quitance, deſcharge. Terme de finance. *J'en ay un bon acquit. je fourniray des acquits bons & valables.*

On dit, *Payer une choſe à l'acquit d'un autre*, pour dire, La payer à la deſcharge d'un autre. *J'ay payé cela à l'acquit de la ſucceſſion. cela va à l'acquit des mineurs.* Et on dit, *Faire quelque choſe pour l'acquit de ſa conſcience, à l'acquit de ſa conſcience*, pour dire, Afin de n'en avoir point la conſcience chargée.

On dit, *Joüer à l'acquit*, lorſque dans une partie de pluſieurs perſonnes, ceux qui ont perdu, joüent entre eux à qui payera le tout.

On dit, *Faire quelque choſe par maniere d'acquit*, pour dire, Negligemment, & ſeulement parce qu'on ne peut pas s'en diſpenſer.

ACQUIT, au jeu de Billard, ſe dit du premier coup que l'on joüe pour ſe mettre en paſſe. *Faire un bon acquit, un mauvais acquit.*

ACQUIT PATENT, Expedition de Chancellerie en parchemin ſcellée du grand Sceau, par laquelle le Roy fait don de certaine ſomme à ceux qu'il veut gratifier. *Les acquipatents n'excedent pas d'ordinaire la ſomme de trois mil livres.*

ACQUITER. v. a. Rendre quitte, liberer de dettes. *Il a acquité ſon ami, ſon parent, ſa famille, ſa ſucceſſion. il s'eſt obligé de m'acquiter & indemniſer. il s'eſt bien acquité depuis un tel temps. il s'eſt acquité de cent mille francs depuis peu. il a acquité entierement ſa terre. il devoit ſur ſa charge, mais il l'a tout-à-fait acquitée.*

On dit prov. *Qui s'acquite, s'enrichit.*

On dit fig. *S'acquiter des obligations qu'on a à quelqu'un*, pour dire, Les reconnoiſtre par ſes ſervices; & generalement, en parlant des devoirs, & des obligations de la vie, & en parlant de charge, d'employ, &c. on dit, *S'en acquiter*, pour dire, Y ſatisfaire. *S'acquiter de ſon devoir, s'en acquiter bien, s'en acquiter mal. s'acquiter d'une commiſſion. il s'acquite bien de ſa charge. il s'acquite bien de tout ce qu'il fait. il s'acquite bien de cet employ, il s'en acquite dignement. il a entrepris de preſcher le Careſme, je ne ſçay s'il s'en acquitera bien, il s'en acquitera comme il faut.*

On dit fig. *Acquiter ſa conſcience*, pour dire, Faire ce qu'on croit eſtre obligé de faire en conſcience.

On dit au jeu du Billard, *S'acquiter*, pour dire, Joüer le premier coup pour ſe mettre en paſſe.

ACQUITER, Signifie auſſi, Payer. *Il a acqui-*

té toutes les dettes de ſa famille. Et on dit, *Acquiter un contrat, une obligation*, pour dire, Payer les ſommes portées par ce contract, par cette obligation.

ACQUITÉ, ÉE. participe.

ACR

ACRE. ſ. f. (la premiere ſyllabe eſt breve.) Une meſure de terre contenant un arpent & demy ou environ. *Cent acres de terre, de pré.*

ACRE. adject. de tout genre. (la premiere ſyllabe eſt longue.) Qui a quelque choſe de picquant, de mordicant, de corroſif, &c. *Une bile acre. il luy tomba une humeur acre ſur les yeux. une pituite acre. le ſuc de cette herbe eſt acre. cela eſt acre au gouſt, eſt d'un gouſt acre.*

ACRETE. ſ. f. Qualité de ce qui eſt acre. *L'acreté du ſel, l'acreté de la bile.*

ACRIMONIE. ſ. f. Acreté. *L'acrimonie du ſel. l'acrimonie des humeurs.*

ACROSTICHE. ſ. m. On appelle ainſi un mot compoſé des lettres initiales de pluſieurs mots qui font enſemble un ſens parfait. *Un acroſtiche ingenieux. un ſonnet par acroſtiche.*

Il eſt auſſi adject. de tout genre. *Lettres acroſtiches. vers acroſtiches.*

ACT

ACTE. ſ. m. Action d'un Agent. operation. *La creation du monde eſt un acte de la puiſſance de Dieu.*

Il ſe dit en Logique par oppoſition à ce qu'on appelle *Puiſſance*, c'eſt-à-dire, Capacité d'agir, qui n'agit pas encore. *Reduire de la puiſſance à l'acte. la conſequence eſt bonne de l'acte à la puiſſance.*

On dit en termes de Pratique, *Faire acte d'heritier*, pour dire, Agir comme heritier. *Quand on a fait acte d'heritier, on eſt obligé aux dettes.*

ACTE, En termes de Morale, ſe dit generalement de toutes ſortes d'actions. En ce ſens, on dit que, *Les meſmes actes pluſieurs fois repetez, forment l'habitude.*

Il ſe dit plus particulierement, des mouvements vertueux que l'ame produit au dedans d'elle-meſme, & principalement de ceux qui regardent la Religion. *Acte de foy. acte de contrition. acte d'humilité.*

ACTE, En termes de Pratique, Se dit de tout ce qui ſe fait par le miniſtere d'un Officier de Juſtice, ſoit en jugement, ſoit hors de jugement. *Acte authentique, ſolemnel, public. acte paſſé pardevant Notaires. paſſer un acte. ſigner un acte. prendre un acte au Greffe. un acte de ſoumiſſion au Greffe.*

En ce ſens, il ſe dit encore Des declarations faites en juſtice par un Officier de Juſtice pour certifier une choſe. *Demander acte. prendre acte de ſa comparution. on luy a donné acte de ſa plainte. acte de deſadveu. j'en ay l'acte à la main.*

Lorſqu'on arrive dans un lieu où on eſtoit convenu de ſe trouver pour affaire avec d'autres perſonnes, & que quelqu'un de ceux qui y devoient eſtre, ne s'y trouve pas, on dit prov. & fig. *Acte de ma diligence*, pour dire, qu'on n'a pas manqué au rendez-vous.

On appelle *Acte ſous ſeing privé*, toute convention, & toute reconnoiſſance paſſée entre des particuliers, ſans eſtre reveſtuë de l'authorité publique.

On appelle, *Acte Capitulaire*, Une deliberation Canonique priſe dans un Chapitre de Chanoines ou de Religieux.

ACTE, En terme d'Eſcole, Se dit D'une diſpute publique où l'on ſouſtient des Theſes. *Faire un acte. ſouſtenir un acte. préſider à un acte. aſſiſter à un acte. un acte de Philoſophie. un acte de Theologie. un acte en Sorbonne. un acte aux Eſcoles de Droit. un acte aux Eſcoles de Medecine.*

ACTE, En termes de Poëſie, Se dit De chacune des parties principales dont une piece de Theatre eſt compoſée, & entre leſquelles il y a un temps où les Acteurs de la piece ne paroiſſent pas. *Une piece de trois actes, de cinq actes, en cinq actes. tous les actes de cette Tragedie ne ſont pas de la meſme force. les actes ſe diviſent en Scenes.*

On dit quelquefois, qu'*Une piece de Theatre n'a qu'un acte, qu'elle n'eſt que d'un acte.* Mais cela ne ſe dit guere que De certaines pieces comiques, qui ne ſont proprement que des farces, & dans leſquelles il y a touſjours des Acteurs ſur la Scene.

ACTES, au pluriel, Se dit Des deciſions faites par authorité publique, & redigées dans des Regiſtres publics. *Les actes du Senat. le Senat caſſa les actes de Neron. les actes des Conciles. cela eſt extrait des actes publics.*

On appelle, *Les Actes des Apoſtres*, Un Livre Canonique eſcrit par Saint Luc, & contenant pluſieurs choſes que les Apoſtres ont faites.

ACTEUR. ſ. m. Celuy qui repreſente un perſonnage dans une piece de Theatre. *Bon Acteur. grand Acteur. meſchant Acteur. former un Acteur. inſtruire un Acteur.*

Il ſe dit fig. de celuy qui a part dans la conduite, dans l'execution d'une affaire. *Il a eſté un des principaux acteurs dans cette negociation. l'homme dont vous parlé eſt un tres-bon Officier & un grand acteur un jour de combat.*

ACTIF, IVE. adject. Qui agit, ou qui a la vertu d'agir. Il ſe dit par oppoſition à paſſif. *Qualitez actives.* On dit en Philoſophie, que *La forme eſt active*, & que *La matiere eſt paſſive.*

On appelle, *Dettes actives*, Celles dont on eſt creancier. *Dettes paſſives*, Celles dont on eſt debiteur.

On dit, en parlant d'élection, *Avoir voix active & paſſive*, pour dire, Avoir droit d'eſlire & d'eſtre eſleu. *Dans l'élection des Empereurs d'Allemagne, les Electeurs Eccleſiaſtiques n'ont que voix active, les autres Electeurs ont voix active & paſſive.*

ACTIF, Signifie auſſi, Qui agit avec promptitude, avec force. *Le feu eſt le plus actif des elements. il n'y a rien de plus actif que l'eſprit de l'homme.*

Il ſignifie auſſi, Qui eſt agiſſant, diligent, laborieux. *C'eſt un homme actif, extremement actif.*

On appelle en matiere de devotion, *Vie active*, Celle qui conſiſte dans les actions exterieures de pieté par oppoſition à la vie contemplative, qui conſiſte dans les ſentiments, & dans les affections de l'ame.

ACTIF, En terme de Grammaire, Se dit des verbes qui regiſſent l'accuſatif. Ainſi dans ces phraſes, *Aimer Dieu. ſervir ſon ami. baſtir*

Digitized by Google

une maiſon, &c. Ces verbes, Aimer, ſervir, & baſtir, ſont *des verbes actifs.*

Il ſe dit auſſi de certains adjectifs verbaux, ainſi l'adjectif verbal, *Secourable*, qui ſignifie, Qui aime à ſecourir, à donner du ſecours, eſt un *adjectif verbal actif*, parce qu'il a une ſignification active; au lieu que, *Aimable*, qui ſignifie, Qui merite d'eſtre aimé, eſt un adjectif verbal paſſif, parce qu'il a une ſignification paſſive.

ACTION. ſ. f. v. L'operation de chaque agent. *L'action du feu ſur le bois. l'action du Soleil ſur les plantes. l'action de l'eſprit. le feu par la violence de ſon action. une action vive, ſoudaine, momentanée.*

ACTION, Se dit auſſi par rapport à la Morale, & ſe dit generalement de tout ce qu'on fait. *Bonne action. mauvaiſe action. vilaine action. action noire, laſche. action genereuſe. faire de belles actions. action militaire.*

ACTION, Se dit auſſi, D'un combat, d'une rencontre entre des Trouppes. *Les deux Armées eſtoient ſi proches l'une de l'autre, qu'on jugea qu'elles ne ſe ſepareroient pas ſans qu'il y euſt quelqu'action. c'eſt un Officier admirable pour un jour d'action. engager une action.*

On dit que *Des Trouppes commencent à entrer en action*, pour dire, qu'Elles commencent à agir, à entreprendre. *Les Armées ne commencerent que tard à entrer en action.*

ACTION, Se dit auſſi pour marquer La vehemence, la chaleur à dire ou à faire quelque choſe. *Parler avec action. parler d'action. ce qu'il fait, il le fait d'action.*

On dit, *Eſtre en action*, pour dire, Eſtre en mouvement, ſe remuer, s'agiter ſouvent. *C'eſt un homme qui eſt touſjours en action.* On dit auſſi d'un cheval qu'*Il eſt touſjours en action*, pour dire, qu'Il s'agite continuellement.

ACTION, Se dit auſſi de La contenance, du maintien, du geſte d'un homme. *C'eſt ſon action ordinaire de hauſſer les eſpaules, de pencher la teſte. il ſe tint longtemps devant luy en action de ſuppliant.*

ACTION, Se dit plus particulierement de Tout ce qui regarde la contenance, le mouvement du corps, & les geſtes de l'Orateur. *Ce Prédicateur n'a point d'action. il a l'action belle, noble, libre, aiſée. avoir l'action froide, contrainte.*

ACTION, Se dit auſſi, d'un Diſcours public, comme eſt un Sermon, une Harangue, un Plaidoyer. *Ce Prédicateur a fait une belle action. cet Advocat a fait une belle action.*

ACTION, Se dit auſſi, d'Une demande, d'une pourſuite en Juſtice. *Action criminelle. action civile. action perſonnelle. action réelle. action de rapt. action en garantie. intenter action en Juſtice.*

Il ſignifie auſſi, Le droit qu'on a de faire une demande en Juſtice. *Avoir action contre quelqu'un. il l'a ſubrogé en ſes droits, noms, & actions.*

ACTION, Se dit auſſi en Poëſie, du Principal évenement qui fait le ſujet d'une piece de Theatre. *Il faut dans un Poëme dramatique qu'il y ait unité d'action. cet Epiſode n'a point de rapport à la principale action. une piece reguliere ne peut point avoir duplicité d'action.*

On dit auſſi qu'*Il y a beaucoup d'action dans une piece de Theatre*, pour dire, Que tout y eſt employé en action & non en recit, que tout s'y paſſe en évenements qui naiſſent les uns des autres.

En parlant de quelques anciens Conciles on appelle *Action* ce que dans les derniers on a appellé *Seſſion*. Ainſi quand on parle des Conciles de Nicée, d'Epheſe, de Conſtantinople, on dit, *Dans la premiere action. dans la ſeconde action du Concile il fut deliberé.*

ACTION, Se dit auſſi de La ſomme qu'on a miſe dans une ſocieté de commerce, ou dans quelque autre ſocieté utile; & à proportion de laquelle on doit avoir part au profit general de la meſme ſocieté. *Avoir une action à la Tontine.*

On appelle, *Action de graces*, Un remerciement, un teſmoignage de reconnoiſſance. *Rendre mille actions de graces. le TE DEUM fut chanté en action de graces. on luy rendit de tres-humbles actions de grace.*

ACTIONNER. v. a. Terme de Pratique. Agir contre quelqu'un en Juſtice, intenter action contre luy. *S'il ne paye pas, il faudra le faire actionner.* Il vieillit.

ACTIONNÉ, ÉE. participe.

ACTIVEMENT. adverbe. Il n'eſt guere en uſage qu'en Grammaire. Ainſi on dit d'un verbe neutre, qu'*Il s'employe quelquefois activement*, pour dire, qu'Il s'employe quelquefois dans une ſignification active, & qu'il regit l'accuſatif. Ainſi, Parler, qui eſt un verbe neutre, s'employe activement dans cette phraſe. *C'eſt un homme qui parle bien ſa langue.*

ACTIVITÉ. ſ. f. Faculté active. vertu d'agir. *L'activité du feu. l'activité des eſprits.* On appelle *Sphere d'activité*, L'eſpace dans lequel la faculté d'agir d'un agent naturel eſt renfermée, & hors duquel il n'a point d'action.

Il ſignifie fig. Diligence, promptitude, vivacité dans l'action, dans le travail. *J'admire l'activité de cet homme.*

ACTRICE. ſ. f. Celle qui repreſente un perſonnage ſur le Theatre. *Une bonne Actrice.*

Il ſe dit fig. d'Une femme qui a part dans la conduite, dans l'execution d'une affaire. *Elle a joué un grand roole dans cette affaire, c'eſt une tres-bonne Actrice dans une intrigue.*

ACTUEL, ELLE. adject. Effectif, réel. *Payement actuel.*

Il ſe dit dans le ſtyle dogmatique en differentes phraſes, & par oppoſition à diverſes choſes. Ainſi *Chaleur actuelle* ſe dit par oppoſition à Chaleur en puiſſance. *Intention actuelle* par oppoſition à Intention virtuelle. *Grace actuelle* par oppoſition à Grace habituelle. Et *Peché actuel* par oppoſition à Peché Originel.

ACTUELLEMENT. adv. Effectivement, réellement, & de fait. *Je luy ay payé actuellement cette ſomme. il eſt actuellement demeurant en telle Paroiſſe.*

A D A

ADAGE. ſ. m. Proverbe. Il n'a guere d'uſage qu'en plaiſanterie, & dans cette phraſe, *On dit en commun adage.* On appelle *Les Adages d'Eraſme*, Un Recuëil qu'Eraſme a fait des Proverbes de la Langue Grecque, & de la Langue Latine.

ADAPTATION. ſ. f. v. Application. *L'adaptation de ce paſſage eſt juſte.* Il vieillit.

ADAPTER. v. a. Faire application d'une choſe à une autre. Il ne ſe dit qu'en parlant de l'application qu'on fait d'un mot, d'un paſſage,

d'un trait d'hiſtoire, à quelque perſonne, à quelque ſujet. *On luy peut bien adapter ce paſſage de l'Eſcriture-Sainte. ce vers de Virgile luy eſt bien adapté.*

ADAPTÉ, ÉE. Participe. *Comparaiſon bien adaptée. vers bien adapté. paſſage bien adapté.*

A D D

ADDITION. ſ. f. Ce qui eſt adjouſté à quelque choſe. *Faire des additions, de longues additions. un livre avec les additions.*

On dit en terme de Pratique. *Informer par addition*, pour dire, Adjouſter une nouvelle information à la premiere.

ADDITION, Se dit auſſi de La premiere regle d'Arithmetique, qui apprend à adjouſter une ſomme à une autre. *Il ne ſçait encore que l'addition.* On dit *Faire une addition*, pour dire, Pratiquer ce que la regle d'addition enſeigne.

ADDITIONNER. v. a. Mettre pluſieurs ſommes enſemble pour en ſçavoir le total. *Il faut additionner toutes les ſommes.*

ADDITIONNÉ, ÉE. Participe.

ADDONNER. S'ADDONNER. v. a. Qui ne s'employe qu'avec le pronom perſonnel, Se plaire particulierement à quelque choſe, s'y appliquer avec chaleur. *Il s'addonne à l'eſtude, aux plaiſirs, à la chaſſe.*

On dit auſſi, *S'addonner à un lieu, à une perſonne*, pour dire, Frequenter un lieu, une perſonne. voir frequemment, familierement une perſonne.

On dit auſſi *qu'Un chien s'eſt addonné à un homme*, lorſqu'il s'eſt attaché à ſuivre quelqu'un qui l'a rencontré par haſard; & on dit qu'*Il s'addonne à la cuiſine*, pour dire, qu'Il y eſt continuellement.

s'ADDONNER, Se dit auſſi en parlant de chemin. ainſi on dit, *Je vous prie de paſſer chez moy, ſi voſtre chemin s'y addonne*, pour dire, Si c'eſt voſtre chemin d'y paſſer en allant ailleurs. Et dans cette phraſe *s'adonner* eſt v. n. p.

ADDONNÉ, ÉE. Part. *Un homme addonné à l'eſtude. eſtre addonné au jeu. eſtre addonné aux femmes. une femme addonnée aux œuvres de pieté.*

A D H

ADHERENCE. ſ. f. v. Attachement d'une choſe à une autre. (l'H ne s'aſpire point.) *Il y a adherence du poulmon aux coſtes. l'adherence de la pierre à la veſſie, eſt ce qui a empeſché le ſuccés de la taille.* Il n'a guere d'uſage au propre que dans ces ſortes de phraſes.

Il ſignifie fig. Complaiſance, condeſcendance en des choſes où on ne devroit point en avoir. *Le pere a gaſté ſon fils par trop d'adherence, par une mauvaiſe adherence à toutes ſes fantaiſies.*

Il ſignifie auſſi figurement. Attachement à un mauvais parti, à une mauvaiſe opinion. *On l'accuſoit d'adherence au parti des rebelles, aux opinions des heretiques.*

ADHÉRENT, ENTE. adject. verb. (l'H ne s'aſpire point.) Qui eſt attaché à quelque choſe. Il n'a guere d'uſage que dans les phraſes ſuivantes. *Une pierre adherente à la veſſie. avoir le poulmon adherent aux coſtes.*

ADHÉRER. v. n. (l'H ne s'aſpire point.) Eſtre attaché contre. En ce ſens il n'a guere d'uſage que dans les phraſes qui ſuivent. *On trouva en l'ouvrant, que ſon poulmon adheroit aux coſtes.*

Il ſignifie fig. Eſtre du ſentiment ou du parti de quelqu'un. *Il adhere à tout ce que vous dites. adherer aux fantaiſies, aux opinions d'autruy. tous ceux qui ont adheré à ce parti-là.*

ADHERER, Se dit auſſi en termes de Pratique, & ſign. *Enfermer un premier acte par un ſubſequent. interjetter une nouvelle appellation en adherant à la premiere. la Cour adherant aux concluſions du Procureur General.*

A D J

ADJACENT, ENTE. adject. Qui eſt ſitué auprés; qui eſt aux environs. *Païs adjacents. lieux adjacents. Terres adjacentes. Iſles adjacentes. tout le païs adjacent. toute la contrée adjacente.*

ADJECTIF. adject. m. Terme de Grammaire; qui ſe dit des noms que l'on joint aux ſubſtantifs, pour en marquer la qualité. Ainſi *Blanc, noir, froid, chaud, heureux, malheureux, grand, petit*; &c. *ſont des noms adjectifs.*

Il eſt auſſi ſubſt. *Un adjectif verbal. l'adjectif doit s'accorder avec le ſubſtantif en genre, en cas, & en nombre. un adjectif maſculin. un adjectif feminin.*

ADIEU. Terme de civilité & d'amitié, dont on ſe ſert, en prenant congé les uns des autres. *Adieu, Monſieur. adieu, je m'en vais. dire adieu. il ne luy a pas ſeulement dit adieu. il y eut bien des larmes répandues quand ils ſe dirent adieu.*

Dire adieu, ſign. quelquefois, Prendre congé. *Il a eſté dire adieu à un tel. il ne dit jamais adieu à ſes amis.*

Adieu vous dis. Façon de parler populaire; & *Adieu en voilà aſſez*, Façon de parler familiere dont on ſe ſert quand on veut finir un entretien, un diſcours d'affaire.

ADIEU, Se dit quelquefois fig. En parlant d'un homme qui eſt en peril évident, ou d'une choſe qui court grand riſque. *Si la fiévre vient à redoubler, adieu le bon homme. ſi vous touchez à ce cabinet, adieu mes porcelaines. adieu ma bouteille. adieu la voiture.*

On dit prov. *Adieu panier vendanges ſont faites.* pour dire, Qu'on n'a plus que faire de panier, quand les vendanges ſont paſſées. Et cela ſe dit fig. de toutes les choſes dont on n'a plus que faire, ou dont on ne ſe ſoucie plus.

On dit auſſi fig. *Dire adieu au monde*, pour dire, Renoncer au monde, ſe retirer du monde. *Il a dit un éternel adieu au monde.*

Il ſe dit dans le meſme ſens de toutes les choſes auſquelles on renonce. *Il a dit adieu au Palais. dire adieu à la débauche. dire adieu aux plaiſirs.*

ADIEU eſt auſſi ſubſtantif maſc. *Un long adieu. les adieux furent longs & tendres.*

ADJOINDRE. v. a. Joindre avec. Il ne ſe dit que des perſonnes, lorſqu'on en joint une ou pluſieurs à une autre pour avoir ſoin de quelque affaire. *Il ne pouvoit pas ſuffire tout ſeul à un ſi grand employ, en fut contraint de luy adjoindre un aſſocié.*

Digitized by Google

ADJOINT, OINTE. Part.
Il eſt auſſi ſubſt. *C'eſt mon adjoint. on luy a donné un adjoint, des adjoints. il aura un tel pour adjoint. il ne veut point d'adjoint, il veut eſtre ſeul.*

ADJOINT. En certaines Compagnies eſt auſſi un Officier eſtabli pour aider au principal Officier dans les choſes de ſa charge, & pour la faire en ſon abſence. *Le Recteur & ſes deux Adjoints. le Syndic des Imprimeurs & Libraires, & ſes quatre Adjoints.*

ADJONCTION. ſ. f. v. Addition d'une choſe à une autre. *Adjonction de nouveaux moyens. cette adjonction de moyens fortifie beaucoup voſtre cauſe.*

ADJOURNEMENT. ſ. m. v. (le D ne ſe prononce point.) Terme de Pratique. Aſſignation. *Exploit d'adjournement. Adjournement fait à domicile, fait à perſonne.*

On appelle *Adjournement perſonnel*, Une aſſignation donnée à quelqu'un à comparoiſtre en perſonne pour reſpondre ſur les faits dont il eſt accuſé. *Decerner un adjournement perſonnel. mettre quelqu'un en adjournement perſonnel.*

ADJOURNER. v. a. (le D ne ſe prononce point.) Aſſigner quelqu'un à certain jour en Juſtice. *Adjourner par exploit. adjourner à comparoiſtre devant, &c. adjourner devant le Lieutenant Civil. faire adjourner. adjourner à ſon de trompe. adjourner à trois briefs jours. adjourner des teſmoins. adjourner quelqu'un pour dire ſes cauſes d'oppoſition.*

ADJOURNÉ, ÉE. Participe.

ADJOUSTER. v. a. (les uns prononcent le D. les autres ne le prononcent point.) Mettre quelque choſe de plus. Joindre une choſe à une autre. Faire addition d'un nombre. *Ce paſſage a eſté adjouſté à ce livre. il a adjouſté des nouveaux legs à ſon teſtament. à toutes ces raiſons adjouſtez que. adjouſtez à cela que. je n'adjouſteray plus qu'un mot. à vingt adjouſtez vingt. ſa compagnie n'eſtoit que de trente ſoldats, il en a adjouſté encore dix.*

On dit, *Adjouſter au conte*, pour dire, l'Amplifier par des circonſtances inventées.

Et on dit, *Adjouſter foy à quelqu'un, adjouſter foy à quelque choſe*, pour dire, Croire ce que quelqu'un dit, croire quelque choſe. *On peut luy adjouſter foy. il ne faut pas luy adjouſter foy trop de leger. adjouſtez-vous foy à ces choſes-là? vous pouvez adjouſter foy à tout ce qu'il vous dira.*

ADJOUSTÉ, ÉE. Participe.

ADJUDICATAIRE. ſ. de tout genre. (le D ſe prononce) Celuy ou celle à qui on adjuge. *Il eſt adjudicataire de cette maiſon. adjudicataire des fruits de cette terre. Adjudicataire de ce bien-là. elle s'en eſt rendu adjudicataire.*

ADJUDICATION. ſ. f. v. (les uns prononcent le D. les autres non.) Acte de Juſtice, par lequel on adjuge de vive voix ou par eſcrit. *L'adjudication en fut faite. un bail par adjudication.*

ADJUGER. v. a. (on ne prononce point le D.) Declarer en Jugement qu'une choſe conteſtée entre deux Parties appartient de droit à l'une des deux. *La Sentence luy a adjugé telle choſe, luy a adjugé les deſpens. adjuger la recreance, les fruits.*

Il ſignifie auſſi, Attribuer, delivrer à quelqu'un par authorité de Juſtice un bien meuble, ou immeuble, qui ſe vend à l'enchere. *On luy adjugea ces meubles, adjuger une terre à l'enchere. elle luy fut adjugée à tant. Adjugé à un tel*, Formule de ſtyle de pratique.

ADJURATION. ſ. f. v. Formule dont l'Egliſe ſe ſert dans les exorciſmes. *Les adjurations que l'on fait dans les exorciſmes. après pluſieurs adjurations.*

ADJURER. v. a. Commander au nom de Dieu de faire ou de dire quelque choſe. Il n'a d'uſage que dans les exorciſmes. *Je t'adjure de dire verité. je t'adjure par le Dieu vivant.*

ADJURÉ, ÉE, part.

A D M

ADMETTRE. v. a. Recevoir à la participation de quelque avantage. *Admettre quelqu'un dans une Societé, dans une Compagnie. admettre quelqu'un au rang, au nombre de ſes amis. il a eſté admis au Barreau. admettre aux Ordres ſacrez. admettre à la ſainte Table. admettre à la Communion de l'Egliſe. admettre aux Sacrements, à la participation des Sacrements.*

On dit, *Admettre quelqu'un à ſe juſtifier, l'admettre à ſa juſtification, à ſes preuves juſtificatives, à ſes faits juſtificatifs*, pour dire, Le recevoir à ſa juſtification, conſentir qu'il ſe juſtifie dans les formes.

On dit dans le meſme ſens, *Admettre quelqu'un à faire preuve.*

On dit auſſi, *Admettre les raiſons, les excuſes de quelqu'un*, pour dire, Les recevoir pour bonnes, pour valables.

ADMETTRE, ſignifie auſſi, Reconnoiſtre pour veritable. *Les Philoſophes admettent pour principe que, &c. les Lutheriens meſme admettent la preſence réelle de noſtre Seigneur dans l'Euchariſtie. vous admettez que, &c.*

ADMIS, ISE. Participe.

ADMINICULE. ſ. m. Terme de Pratique. Ce qui aide à faire preuve dans une affaire civile ou criminelle. *Il n'y a pas de preuves formelles, il n'y a que des adminicules. c'eſt un grand adminicule.*

Il ſe dit auſſi en termes de Medecine de tout ce qui peut ſervir à faciliter le bon effet d'un remede.

ADMINISTRATEUR. ſ. m. v. Celuy qui regit les biens, les affaires d'une Communauté, d'un Hoſpital. *Il eſt Adminiſtrateur d'un tel Hoſpital. les Adminiſtrateurs de l'Hoſtel-Dieu.*

ADMINISTRATEUR. En parlant des Eſtats poſſedez par divers Princes d'Allemagne, Se dit de Celuy qui pendant la minorité du Prince a le gouvernement de l'Eſtat. *Le Prince Adminiſtrateur. l'Adminiſtrateur de Virtemberg.*

Il ſe dit auſſi de quelques Eveſques Lutheriens d'Allemagne. *L'Adminiſtrateur de Magdebourg. l'Eveſque Adminiſtrateur.*

ADMINISTRATION. ſ. f. v. Gouvernement, direction, conduite. *Il a eu long-temps l'adminiſtration des Finances, des principales affaires. il avoit l'adminiſtration de toutes choſes. un tuteur eſt obligé de rendre compte de l'adminiſtration des biens de ſon pupille.*

On dit, *L'adminiſtration de la Juſtice*, pour

dire, L'exercice de la Juſtice. *Il n'a aucun égard aux perſonnes dans l'adminiſtration de la Juſtice. les abus qui ſe commettent dans l'adminiſtration de la Juſtice.*

On dit, *L'adminiſtration des Sacrements*, pour dire, L'action de conferer les Sacrements. *Dans l'adminiſtration des Sacrements, il faut prendre garde que, &c.*

ADMINISTRER. v. a. Gouverner, regir. *C'eſt un homme qui a toujours ſagement adminiſtré les affaires. on l'accuſoit d'avoir mal adminiſtré les Finances, les revenus de l'Eſtat.*

On dit, *Adminiſtrer la Juſtice*, pour dire, Rendre la Juſtice; Et, *Adminiſtrer les Sacrements*, pour dire, Conferer les Sacrements.

On dit en termes de Pratique, *Adminiſtrer des teſmoins, des preuves, des titres*, pour dire, Fournir des teſmoins, des titres, des preuves. *Il a adminiſtré les teſmoins neceſſaires pour verifier la denonciation qu'il avoit faite.*

ADMINISTRÉ, ÉE. part.

ADMIRABLE. adj. v. de tout genre. Qui attire l'admiration. *Dieu eſt admirable en ſes œuvres. cet homme eſt admirable pour ſon ſçavoir.*

On dit dans le ſtyle familier qu'*Un homme eſt admirable*, que *ce qu'il dit, que ce qu'il fait eſt admirable*, pour dire, qu'on eſt ſurpris, qu'on eſt ſcandaliſé de ce qu'il dit, de ce qu'il fait. *Vous eſtes admirable de venir icy nous controller.*

ADMIRABLEMENT. adv. D'une maniere admirable. *Cet ouvrage eſt admirablement beau. il peint admirablement bien. il chante, il danſe admirablement bien.*

ADMIRAL. ſ. m. (on ne prononce point le D.) Grand Officier qui commande en chef à tous les Vaiſſeaux de haut bord, à tous les Navires de guerre. *Admiral de France. la Charge d'Admiral de France eſt une des grandes Charges de la Couronne. Admiral de Hollande, de Zelande. Admiral d'Angleterre.*

Il ſe dit auſſi de l'Officier qui commande une Armée navale, une Eſcadre, une Flote, quoiqu'il n'ait point la Charge d'Admiral. *Ce Capitaine eſtoit Admiral de cette Flote.*

On appelle auſſi *Admiral*, le principal Vaiſſeau d'une Flotte. *Il a ſervi toute la campagne ſur l'Admiral.*

ADMIRATEUR, ATRICE. adj. v. qui ne s'employe d'ordinaire que ſubſtantivement. Qui admire ou qui a couſtume d'admirer. *C'eſt un grand admirateur de l'antiquité. il eſt de vos admirateurs. c'eſt un admirateur perpetuel.*

ADMIRATIF, IVE. adj. v. Il n'a guere d'uſage qu'en ces phraſes, *Point admiratif, particule admirative.* On appelle *point admiratif*, une ponctuation qui ſe marque ainſi ! & qui ſert à faire connoiſtre qu'il y a exclamation & admiration dans le diſcours. Et on appelle *particule admirative*, une particule qu'on employe auſſi à marquer admiration. *Ah, eſt quelquefois particule admirative.*

ADMIRATION. ſ. f. v. Sentiment de celuy qui regarde une choſe comme merveilleuſe dans ſon genre. *Quand il voit un beau tableau, il eſt en admiration, il eſt ravi en admiration. avoir de l'admiration. eſtre ſaiſi d'admiration. cauſer de l'admiration. donner de l'admiration. s'attirer l'admiration de tout le monde. mouvement d'admiration. tranſport d'admiration. c'eſt un ſujet d'admiration. c'eſt une choſe digne d'admiration.*

ADMIRAUTE'. ſ. f. (on ne prononce point le D.) Eſtat & Office d'Admiral. *L'admirauté de France. les droits de l'Admirauté.*

Il ſe prend auſſi, Pour le Siege de la Juriſdiction de l'Admiral. *Lieutenant en l'Admirauté. Procureur du Roy en l'Admirauté. faire juger une priſe à l'Admirauté.*

ADMIRER. v. a. Conſiderer avec ſurpriſe, avec eſtonnement ce qui paroiſt merveilleux. *Admirer les œuvres de Dieu. admirer l'immenſité du Ciel. admirer une beauté parfaite. admirer la ſageſſe, la valeur, la magnificence d'un Prince.*

Il ſe dit auſſi de la ſurpriſe que cauſe ce qui paroiſt extreme, exceſſif dans ſon genre. *J'admire la folie des hommes. je vous admire de vouloir qu'on ſuive aveuglement vos advis.*

ADMIRÉ, ÉE. part.

ADMISSIBLE. adj. de tout genre. Terme de Pratique. Valable, recevable, qui peut eſtre admis. *Ses moyens de Requeſte civile ont eſté jugez admiſſibles. ſes moyens de faux ont eſté declarez pertinents & admiſſibles.*

ADMISSION. ſ. f. v. Action par laquelle on eſt admis. *Depuis ſon admiſſion aux Ordres ſacrez, il a toujours veſcu en bon Eccleſiaſtique.*

ADMODIATEUR. ſ. m. v. Qui prend une terre à ferme. *Il s'eſt rendu admodiateur d'une telle terre.* Il n'a plus guere d'uſage qu'en quelques Provinces.

ADMODIATION. ſ. f. v. Bail à ferme d'une terre en grain ou en argent. *Faire l'admodiation d'une terre.*

ADMODIER. v. a. (Pluſieurs prononcent Amodier.) Affermer une terre en grain ou en argent. *Il a admodié ſa terre à tant en bled, à tant en argent.*

ADMODIÉ, ÉE. part.

ADMONESTER. v. a. (l'S ne ſe prononce point.) Avertir. Terme de Pratique, dont on ſe ſert, lorſqu'un particulier ayant manqué en quelque choſe qui ne merite pas une grande punition, le Juge le mande pour luy faire quelque remonſtrance à huis clos, avec deffenſe de recidiver. *La Cour ordonna qu'il ſeroit mandé & admoneſté. on l'a admoneſté.*

ADMONESTÉ, ÉE. part. (l'S ne ſe prononce point.

Il eſt quelquefois ſubſtantif, & ſignifie action d'admoneſter. *L'admoneſté n'emporte point interdiction. eſtre d'advis de l'admoneſté.*

ADMONITION. ſ. f. Avertiſſement. *Aprés pluſieurs admonitions. aprés deux ou trois admonitions.* Il n'a guere d'uſage qu'en ſtyle de Pratique.

ADO

ADOLESCENCE. ſ. f. L'âge qui eſt depuis la puberté juſqu'à la majorité, c'eſt-à-dire, depuis quatorze ans juſqu'à vingt-cinq. Il a peu d'uſage dans le ſtyle ordinaire, & il ne ſe dit guere que des garçons. *Au commencement de l'adoleſcence. il eſt encore dans l'adoleſcence.*

ADOLESCENT. ſ. m. Jeune garçon. Il en

Digitized by Google

ne ſe dit guere qu'en raillerie. *Un jeune adoleſcent.*

ADOPTER. v. a. Choiſir quelqu'un pour fils, le faire entrer dans tous les droits, & dans toutes les obligations d'un veritable fils. *Auguſte adopta Tibere. chez les Romains ceux qu'on avoit adoptez paſſoient dans la famille & ſous la puiſſance de celuy qui les adoptoit.*

ADOPTÉ, ÉE, participe.

ADOPTIF, IVE. adj. Qui eſt adopté. *Enfans adoptifs. fils adoptif. fille adoptive.* Dans le langage de la ſainte Eſcriture, *Jeſus-Chriſt nous a fait enfants adoptifs de ſon Pere.*

ADOPTION. ſ. f. Action d'adopter. *Tibere n'eſtoit fils d'Auguſte que par adoption. l'Eſcriture-ſainte nous dit que nous ſommes les enfants de Dieu par adoption, que nous ſommes des enfants d'adoption.*

ADORABLE. adj. de tout genre. Digne d'eſtre adoré. *Dieu ſeul eſt adorable. les myſteres de la Religion ſont adorables. la Providence de Dieu eſt adorable en toutes choſes.*

ADORABLE, Se dit par exageration De ce que l'on aime ou qu'on eſtime extrémement. Ainſi un amant dit de ſa maiſtreſſe qu'*Elle eſt adorable.* Et dans le ſtyle familier, en parlant d'un honneſte homme, d'un commerce agreable, doux, aiſé, on dit que *C'eſt un homme adorable.*

ADORATEUR. ſ. m. v. Celuy qui adore. *Les adorateurs du vray Dieu. les vrais adorateurs.*

On dit fig. qu'*Un homme eſt adorateur d'une femme*, qu'*il eſt de ſes adorateurs*, pour dire, qu'Il l'aime paſſionnément; Et qu'*Un homme eſt des adorateurs d'un autre homme*, pour dire, qu'Il eſt prévenu d'une eſtime extraordinaire pour luy, qu'il l'admire en tout ce qu'il fait.

ADORATION. ſ. f. v. Action par laquelle on adore. *L'adoration n'eſt deue qu'à Dieu ſeul. l'adoration des Idoles eſt le plus grand de tous les crimes.* On dit auſſi *l'adoration de la Croix. aller à l'adoration de la Croix:* mais cela ne ſe dit que par relation à Jeſus-Chriſt.

On ſe ſert auſſi du mot d'*adoration*, en parlant de la ceremonie qui ſe pratique à l'égard d'un Pape nouvellement éleu, lorſqu'il eſt mis ſur l'Autel aprés ſon élection, & que les Cardinaux luy vont rendre hommage: Et c'eſt en ce ſens qu'on dit *Aller à l'adoration du Pape.*

On dit auſſi dans cette meſme acception, qu'*Un Pape eſt fait par voye d'adoration*, lorſque tous les Cardinaux le vont reconnoiſtre pour Pape, ſans avoir fait de Scrutin auparavant.

ADORER. v. a. Rendre un culte à un Eſtre que l'on reconnoiſt pour Dieu. *Il ne faut adorer que Dieu. Dieu ſeul merite d'eſtre adoré. adorer le vray Dieu en eſprit & verité. adorer la ſainte Trinité. adorer Jeſus-Chriſt dans l'Euchariſtie. les Payens adoroient les faux Dieux. les Iſraëlites adorerent le veau d'or.*

On dit auſſi, *Adorer la Croix:* mais c'eſt dans un autre ſens qu'adorer Dieu, & ſeulement par relation à Jeſus-Chriſt.

ADORER, Se met quelquefois ſans regime. *Les Juifs adoroient en Jeruſalem, & les Samaritains en Samarie. le peuple d'Iſraël alloit adorer ſur les montagnes.*

ADORER, ne ſignifie quelquefois que, Rendre de tres-profonds reſpects, en ſe proſternant. *La Reine Eſther adora le Roy Aſſuerus. les Rois de Perſe ſe faiſoient adorer.*

ADORER, Se dit encore par exageration, pour dire, Aimer avec une paſſion exceſſive. *Il ne l'aime pas, il l'adore. cette mere eſt folle de ſon fils, elle l'adore.*

On dit prov. & fig. *Adorer le veau d'or*, pour dire, Faire la cour à un homme de peu de merite, à cauſe de ſes richeſſes, ou à cauſe de ſon crédit.

ADORÉ, ÉE. participe.

ADOSSER. v. a. Mettre le dos contre quelque choſe. *Adoſſer un enfant contre une muraille pour l'empeſcher de tomber. il s'adoſſa contre une muraille, & ſe deffendit long-temps de la ſorte.*

Il ſe dit auſſi fig. En parlant d'un baſtiment, &c. qu'on place contre une montagne, contre un rocher, d'un appentis qu'on appuye contre un baſtiment.

ADOSSÉ, ÉE. part. En terme de Blaſon il ſe dit de deux pieces d'armoiries, comme deux lions, deux poiſſons, &c. mis dos à dos. *Le Duché de Bar a pour armes deux bars adoſſez. il porte de gueules à deux lions d'or adoſſez.*

ADOUBER. v. a. Qui ne s'employe qu'abſolument, & qui n'a guere d'uſage qu'au Trictrac, & aux Eſchecs; dans cette phraſe, *J'adoube*, par laquelle on marque qu'on ne s'engage pas à joüer la piece qu'on touche.

ADOUCIR. v. a. Rendre doux. Temperer l'acreté de quelque choſe d'aigre, de picquant, de ſalé. *Adoucir l'aigreur du citron par le ſucre. adoucir avec de l'eau une ſauſſe trop ſalée. cela adoucit l'acreté des humeurs, l'acreté du rhume. adoucir l'acreté du ſang.*

On dit, *Adoucir ſa voix*, pour dire, Parler d'un ton moins aigre, ou moins élevé. *Adoucir une expreſſion*, pour dire, La corriger, la temperer par une autre moins dure & plus convenable.

On dit, que *La pluye a adouci le temps*, pour dire, qu'Elle l'a rendu moins froid.

ADOUCIR, ſignifie auſſi, Rendre moins faſcheux & plus ſupportable. *Cela adoucira un peu voſtre mal. ſi quelque choſe pouvoit adoucir mon déplaiſir. adoucir l'ennuy, l'amertume, le chagrin, &c.*

On dit dans le meſme ſens, *Adoucir l'humeur:* Et l'on dit fig. d'une bonne nouvelle, qu'*Elle adoucit le ſang, qu'elle raffraiſchit le ſang.*

On dit, *Adoucir les traits, adoucir l'air du viſage*, pour dire, Les rendre moins rudes. *La maniere de ſe coëffer adoucit l'air du viſage, on le rend plus rude.*

On dit en termes de Peinture, *Adoucir les traits d'une figure*, pour dire, Les rendre plus tendres, plus délicats. *Il faut un peu adoucir les contours de cette figure, qui ſont trop marquez, trop reſſentis.*

Il ſignifie encore, Appaiſer. *Adoucir la colere de quelqu'un. adoucir un eſprit irrité.*

Il eſt auſſi n. p. & ſignifie, Devenir plus doux. *Son humeur s'adoucit. le temps commence à s'adoucir. tous les maux s'adouciſſent avec le temps. ſa voix s'adoucit.*

ADOUCI, IE. part. paſſ.

ADOUCISSEMENT. ſ. m. v. Action par laquelle une choſe eſt adoucie; L'eſtat d'u-

ne choſe adoucie. *Il paroiſt quelque adouciſſement dans les humeurs de ce malade. on l'a tiré de ſa maladie par l'adouciſſement du ſang, par l'adouciſſement de la bile. cela contribuë à l'adouciſſement de la voix, à l'adouciſſement des traits. il a rendu ſon tableau beaucoup plus beau par l'adouciſſement des contours.*

Il ſe prend auſſi fig. pour Allegement, diminution de peine, de douleur. *Il y a quelque adouciſſement dans ſes maux. rien ne peut apporter d'adouciſſement à ſa douleur, à ſon déplaiſir.*

Il ſe dit encore du temps. *Il y a quelque adouciſſement dans le temps.* C'eſt-à-dire, Le temps n'eſt plus ſi rude, ſi faſcheux, il ne fait plus ſi froid.

Il ſe dit auſſi fig. en parlant des choſes morales, des affaires; & il ſignifie, Accommodement, temperament, expedient propre à concilier. *Ne ſçauroit-on trouver d'adouciſſement à cela. on trouve des adouciſſements à toutes choſes. les affaires ſont fort aigries entre eux, on y cherche quelque adouciſſement.*

A D R

ADRESSANT, ANTE. adj. v. Qui s'adreſſe, qui eſt adreſſé. *Un pacquet adreſſant à un tel. des lettres adreſſantes à, &c. Lettres Patentes adreſſantes au Parlement.*

ADRESSE. ſ. f. v. Indication, deſignation, ſoit de la perſonne à qui il faut s'adreſſer, ſoit du lieu où il faut aller ou envoyer. *Donner une adreſſe pour faire tenir des lettres. une bonne adreſſe. une adreſſe ſeure. une fauſſe adreſſe. je vous donneray mon adreſſe. envoyer une lettre à ſon adreſſe.*

On dit, *Faire tenir des lettres à leurs adreſſes*, pour dire, Envoyer des lettres à ceux à qui elles ſont adreſſées.

On appelle, *Bureau d'adreſſe*, un lieu où l'on s'adreſſe pour diverſes choſes qui regardent la ſocieté & le commerce. Il eſt principalement en uſage en parlant du lieu où l'on reçoit les nouvelles pour la Gazette, & où on la debite: Et on dit fig. d'une maiſon où l'on debite ordinairement beaucoup de nouvelles, que *c'eſt un vray Bureau d'adreſſe.*

ADRESSE. ſ. f. Dexterité, ſoit pour les choſes du corps, ſoit pour celles de l'eſprit. *Grande adreſſe. il faut toutes choſes avec adreſſe. il a beaucoup d'adreſſe à faire tous ſes exercices. adreſſe d'eſprit. il faut traiter, il faut manier cette affaire avec adreſſe. il a tiré cela de luy par adreſſe, par artifice.*

On appelle, *Tour d'adreſſe*, un tour de ſubtilité de main. *C'eſt un homme qui ſçait, qui fait des tours d'adreſſe.*

Il ſe prend auſſi, pour Un tour de fineſſe d'eſprit. *Il luy a joüé un tour d'adreſſe.*

ADRESSER. v. a. Envoyer directement à quelque perſonne, en quelque lieu. *Adreſſer une lettre, un paquet à quelqu'un. vous n'avez qu'à me l'adreſſer à un tel endroit. vous adreſſerez vos lettres à un tel pour me les faire tenir. vous m'avez adreſſé un homme qui ne m'a pû rendre raiſon de rien.*

On dit, *Adreſſer le diſcours, adreſſer la parole à quelqu'un*, pour dire, Parler directement à quelqu'un. On dit auſſi dans ce meſme ſens, *Adreſſer ſes vœux, adreſſer ſes prieres.* Et on dit auſſi, *Adreſſer ſes pas*, pour dire, Tourner ſes pas vers quelque endroit, aller vers quelque lieu.

Il s'employe ſouvent avec le pronom perſonnel, pour dire, Aller trouver directement quelqu'un, avoir recours à luy. *Il faut s'adreſſer à un tel pour cette affaire. je m'adreſſe à vous comme à la ſeule perſonne de qui je puis eſperer quelque ſecours.* Et on dit, *Vous vous adreſſez mal*, ſoit pour dire, Vous vous meſprenez, ſoit pour faire entendre qu'il faut traiter d'une autre maniere la perſonne à qui l'on parle; ce qui ſe marque encore davantage dans ces phraſes, *A qui vous adreſſez-vous, à qui penſez-vous vous adreſſer.*

On dit d'une choſe qu'une perſonne aura dite, *Cela s'adreſſe à vous*, pour dire, C'eſt vous que cela regarde, c'eſt vous qu'on prétend deſigner.

ADRESSER, eſt quelquefois n. p. Et ainſi on dit, qu'*Une lettre s'adreſſe à quelqu'un*, pour dire, Que la ſuſcription de la lettre marque que c'eſt à luy qu'elle doit eſtre renduë. *Le pacquet s'adreſſe à vous, mais il y a une lettre pour moy.*

ADRESSER. v. a. Qui ne s'employe qu'abſolument ſans regime. Toucher droit où l'on viſe. *Vous avez bien adreſſé, vous n'avez pas bien adreſſé.*

ADRESSÉ, ÉE. part.

ADROIT, OITE. adj. Qui a de l'adreſſe, de la dexterité. Il ſe dit & du corps, & de l'eſprit. *Il eſt adroit en ſes exercices. adroit à courir la bague. eſtre adroit à manier une affaire. c'eſt un eſprit adroit.*

Quelquefois il ſe prend pour Fin, ſubtil, ruſé, & alors il ſe met ſubſtantivement. *Ne vous fiez pas à cet homme-là, c'eſt un adroit.* En cette acception il n'a d'uſage que dans la converſation familiere.

ADROITEMENT. adv. D'une maniere adroite, avec adreſſe. *Il a fait cela fort adroitement. il a conduit cette affaire fort adroitement. il s'eſt tiré adroitement d'affaire.*

A D V

ADVERBE. ſ. m. Terme de Grammaire. Partie indeclinable de l'oraiſon, qui ſe joint avec les verbes & avec les adjectifs, pour en exprimer les manieres ou les circonſtances. *Adverbe de lieu. adverbe de temps. adverbe dérivé du verbe. adverbe dérivé d'un nom adjectif. les adverbes ſervent à modifier les verbes ou les noms avec leſquels ils ſont joints. icy & là ſont des adverbes de lieu. aujourd'huy, demain, bientoſt, tantoſt, ſont des adverbes de temps. beaucoup & peu, ſont des adverbes de quantité, &c. doucement, fortement, ſont des adverbes de qualité & de maniere.*

ADVERBIAL, ALE. adj. Terme de Grammaire. Qui tient de l'adverbe, Il ſe dit de deux ou de pluſieurs mots qui eſtant joints enſemble ont force & ſignification d'adverbe. *A contre-temps. ſans deſſus deſſous, ſont des façons de parler adverbiales.*

ADVERBIALEMENT. adv. Terme de Grammaire. D'une maniere adverbiale. *Des façons de parler qui ſe prennent adverbialement.*

Digitized by Google

ADVERSAIRE. ſ. m. Celuy qui eſt d'un parti oppoſé, d'une opinion contraire. *Il a un fort adverſaire, un puiſſant adverſaire. repouſſer ſon adverſaire. vaincre ſon adverſaire, ſes adverſaires. c'eſt luy qui eſt voſtre adverſaire.*

Il eſt auſſi ſ. f. *C'eſt elle qui eſt voſtre adverſaire.*

ADVERSATIF, IVE. adj. Terme de Grammaire. Il ne ſe dit guere qu'en cette phraſe. *Particule adverſative.* C'eſt une particule qui marque quelque oppoſition, quelque difference entre ce qui la precede, & ce qui la ſuit. *Mais, eſt une particule adverſative.*

ADVERSE. adj. Contraire. Il n'a d'uſage qu'en ces deux phraſes. *Fortune adverſe. partie adverſe.* La premiere commence à vieillir, & La derniere ne ſe dit qu'en ſtyle de pratique, & ſignifie La perſonne contre qui l'on plaide.

ADVERSITE'. ſ. f. L'Eſtat d'une fortune malheureuſe. *Eſtre dans l'adverſité. tomber en adverſité. les adverſitez que Dieu nous envoye. eſtre conſtant dans l'adverſité. ſuccomber à l'adverſité. ſa vie a eſté meſlée d'adverſité, & de proſperité.*

Il ſe dit auſſi D'un accident, d'un coup de fortune dont la ſuite jette dans un eſtat malheureux. *Il luy eſt arrivé une eſtrange adverſité.* En ce ſens il ſe dit plus ordinairement au pluriel. *Il a ſouſtenu de grandes adverſitez. il a eu de grandes adverſitez à eſſuyer.*

ADVERTIR. v. a. (le D. ne ſe prononce point.) Donner advis, inſtruire, informer quelqu'un de quelque choſe. *Je vous advertis qu'un tel eſt arrivé. je l'ay adverti de tout. il faut advertir les parents.*

ADVERTI, IE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

On dit prov. qu'*Un adverti, qu'un bon adverti en vaut deux*, pour dire, qu'En toutes ſortes d'affaires, un homme qui eſt inſtruit, qui eſt informé, a un grand avantage ſur celuy qui ne l'eſt pas. Il ſe dit auſſi par forme de menace, & pour marquer à l'homme qu'on advertit que s'il y retourne, il s'en trouvera mal.

On dit auſſi prov. *Advertir quelqu'un de ſon ſalut*, pour dire, Luy donner un avis ſalutaire ſur quelque choſe.

On dit, qu'*Un homme eſt bien adverti*, pour dire, qu'Il eſt bien informé de tout ce qui ſe paſſe.

ADVERTISSEMENT. ſ. m. v. (le D. ne ſe prononce point.) Advis qu'on donne à quelqu'un de quelque choſe, afin qu'il y prenne garde. *Advertiſſement ſalutaire. donner, envoyer, recevoir un advertiſſement.*

ADVERTISSEMENT au Lecteur, ou Advertiſſement, tout court, eſt auſſi Le titre qu'on donne à une eſpece de petite préface qu'on met à la teſte d'un livre pour advertir le Lecteur de quelque choſe.

On dit en parlant d'un accident, ou de quelque autre choſe qui peut ſervir à faire qu'on ſe tienne ſur ſes gardes, & qu'on prenne des précautions pour ſa conduite, que *C'eſt un advertiſſement au Lecteur.*

ADVEU. ſ. m. v. (le D. ne ſe prononce point.) Reconnoiſſance verbale ou par eſcrit, d'avoir fait ou dit quelque choſe. *Il paroiſt par ſon adveu meſme, par ſon propre adveu.*

Il ſe dit auſſi du teſmoignage qu'on rend de ce qu'un autre a dit ou fait. *C'eſt luy qui a le mieux fait de l'adveu de tout le monde.*

Il ſignifie auſſi, L'approbation, le conſentement, l'agrément qu'une perſonne ſuperieure donne à ce qu'un inferieur a fait ou a deſſein de faire. *Je ne veux rien faire ſans voſtre adveu. il a entrepris cela ſous voſtre adveu. il a l'adveu de ſes parents pour ſon mariage.*

ADVEU, ſignifie auſſi, Une reconnoiſſance que le vaſſal donne à ſon Seigneur de fief pour raiſon des terres qu'il tient de luy. *Rendre un adveu. bailler par adveu. adveu & declaration. adveu & dénombrement.*

On appelle, *Homme ſans adveu*, un vagabond que perſonne ne veut reconnoiſtre. un homme qui n'a ni feu ni lieu. *Ce ſont des gens ſans adveu.*

ADVIS. ſ. m. (le D. ne ſe prononce point.) Opinion, ſentiment. *Dire ſon advis. c'eſt mon advis. ce n'eſt pas-là mon advis. changer d'advis. eſtre d'un advis. il eſt tousjours du bon advis. eſtre d'un advis ſingulier.*

Il ſe dit particulierement De l'opinion, & du ſuffrage de chaque Juge, lorſqu'il s'agit de juger de quelque affaire. *Prendre les advis. aller aux advis. les Juges en ſont aux advis. eſtre de l'advis courant.*

Il ſe prend auſſi pour Conſeil, deliberation. *Ne rien faire que par bon advis. prendre advis de quelqu'un. il a eſté reſolu par advis de parents. aprés avoir conſulté ſon affaire, il trouva par advis qu'il, &c. les Advocats ont donné leur advis & l'ont ſigné.*

On appelle *Advis doctrinal*, Le ſentiment des Docteurs en Theologie conſultez ſur quelque point de doctrine.

On dit prov. & fig. qu'*Il y a jour d'advis*, pour dire, qu'Il y a temps de deliberer : Et *prendre lettres d'advis*, pour dire, Prendre du temps pour ſe reſoudre.

ADVIS, Se prend auſſi pour Advertiſſement. *Je vous donne advis que la Cour où vous allez, eſt fort délicate. je profiteray de l'advis que vous me donnez.*

Il ſe dit auſſi des Nouvelles qu'on mande, & de celles qu'on reçoit. *Je vous donneray advis de tout ce qui ſe paſſera. on a advis de l'armée. on a receu advis de Rome. les advis qu'on reçoit de tous coſtez portent que.*

On appelle *Lettres d'advis*, Les lettres de negoce que les Marchands & les Banquiers s'eſcrivent les uns aux autres.

Advis au Lecteur. Titre qu'on donne à une eſpece de petite préface qu'on met à la teſte d'un Livre, pour advertir le Lecteur de quelque choſe.

En parlant d'un accident ou de quelque autre choſe qui peut ſervir d'inſtruction à quelqu'un, on dit prov. *Advis au Lecteur*, pour marquer que cela le doit obliger à prendre garde à luy.

ADVIS, Se dit auſſi D'un moyen propoſé pour faire venir de l'argent aux coffres du Roy. *Il ſe meſle de donner des advis. c'eſt un donneur d'advis. il a eu tant pour ſon droit d'advis. cet advis a eſté rebuté.*

ADVISER. v. a. (le D ne ſe prononce point.) Advertir, donner advis. On dit prov. qu'*Un ſot adviſe bien un ſage*, pour dire, qu'Il n'y a point d'homme ſi peu ſenſé dont on ne puiſſe recevoir quelque bon advis. Et prov. & baſſe-

ment, *Un verre de vin adviſe bien un homme.* Hors de ces phraſes proverbiales, Il vieillit dans cette acception.

Il ſignifie auſſi, Reſoudre, juger à propos. *Aprés avoir bien deliberé, ils adviſerent entre eux qu'il fallait, &c. ſelon que les parents adviſeroient bon eſtre.*

Il ſignifie auſſi, Appercevoir d'aſſez loin. *Je l'adviſay dans la foule.* Il eſt bas.

ADVISER, eſt auſſi Neutre, & ſignifie, Faire reflexion, faire attention, prendre garde. *Adviſez à ce que vous avez à faire. adviſez-y bien. il y a du temps pour y adviſer.*

Il eſt auſſi n. p. & ſign. Faire attention, faire reflexion ſur quelque choſe. *Je ne m'en ſuis pas adviſé. il ne s'adviſe de rien. il s'en eſt adviſé trop tard.*

Il ſignifie auſſi, S'imaginer quelque choſe, trouver quelque choſe, s'appliquer à trouver, à inventer quelque choſe pour quelque fin. *Il luy fit tous les honneurs dont il ſe puſt adviſer. il n'y a ſottiſe, il n'y a malice dont il ne s'adviſe. il s'adviſa d'un bon expedient. dequoy s'eſt-il allé adviſer.*

ADVISÉ, ÉE. part.

ADVISÉ, ÉE. adj. Prudent, circonſpect, qui ne fait rien ſans y bien penſer. *C'eſt un homme ſage & adviſé. il eſt fort adviſé.*

ADULATEUR. ſ. m. Flatteur. Celuy qui par baſſeſſe & par intereſt, donne des loüanges exceſſives à une perſonne qui ne les merite pas. *Laſche adulateur. les adulateurs ont perdu ce Prince. c'eſt un perpetuel adulateur.*

ADULATION. ſ. f. Flatterie laſche & baſſe. *Il y a trop d'adulation à cela. c'eſt une adulation honteuſe.*

ADULATRICE. ſ. f. Celle qui donne d'exceſſives loüanges pour quelques veuës particulieres. *C'eſt une grande adulatrice.*

ADULTE. adj. de tout genre. Qui eſt parvenu juſqu'à l'adoleſcence, juſqu'à l'âge de raiſon. *Il n'eſtoit pas encore adulte. une perſonne adulte.*

Il eſt auſſi ſubſt. *Baptiſer les adultes. le Baptеſme des adultes.* Il n'a guere d'uſage dans l'adject. ni dans le ſubſt. que dans les phraſes précedentes.

ADULTERE. adject. de tout genre. Qui viole la foy conjugale. Il ne ſe dit guere dans l'adjectif qu'en parlant des femmes. *Une femme adultere.*

Il eſt auſſi ſubſt. & alors il ſe dit De celuy ou de celle qui viole la foy conjugale. *Les fornicateurs ny les adulteres ne poſſederont point le Royaume de Dieu.*

ADULTERE. ſ. m. ſignifie auſſi, Le violement de la foy conjugale. *Commettre adultere. on les ſurprit en adultere. un enfant né d'adultere.* On appelle, *Double adultere*, L'adultere qu'un homme marié, & une femme mariée commettent enſemble. *Enfant né d'un double adultere.*

ADULTERIN, INE. adj. Qui eſt né d'adultere. *Des enfans adulterins.*

ADVOCASSER. v. n. (le D. ne ſe prononce point.) Faire la profeſſion d'Advocat. *Il y a tant d'années qu'il advocaſſe.* Il eſt bas; & il ne ſe dit guere qu'en mauvaiſe part.

ADVOCAT. ſ. m. (le D. ne ſe prononce point.) Celuy qui fait profeſſion de deffendre des cauſes en Juſtice. *Advocat fameux, celebre, eloquent. ſçavant Advocat. Advocat en Parlement. Advocat au Conſeil. plaider par Advocat. Advocat General. Advocat du Roy.*

On appelle, *Advocat conſultant*, un Advocat qui ne plaide plus, & qui donne ſeulement ſon advis & ſon conſeil ſur les affaires litigieuſes.

ADVOCAT, Se dit fig. de celuy qui intercede pour un autre, qui en ſouſtient, qui en deffend les intereſts auprés de quelqu'un. *Vous avez un bon Advocat en ſa perſonne. je ſeray voſtre Advocat auprés de luy.* En ce ſens, on dit auſſi, *Advocate*; & on appelle la ſainte Vierge, *l'Advocate des pecheurs.*

ADVOUE'. ſ. m. (le D. ne ſe prononce point) Vieux mot formé de celuy d'Advocat. On appelloit ainſi autrefois un Seigneur qui ſe chargeoit d'eſtre le protecteur, le deffenſeur des droits d'une Egliſe. *L'Advoüé de Ciſteaux. l'Advoüé de l'Eveſché d'Arras.*

ADVOUER. v. a. (le D. ne ſe prononce pas.) Confeſſer & reconnoiſtre qu'une choſe eſt, en demeurer d'accord. *Advoüer le fait, le crime. advoüer ingenuëment, franchement. il a tout advoüé. advoüez-moy la verité. advoüez le vray. je vous advoüe mon foible, mon ignorance. je vous advoüe que je n'y connois rien. il faut advoüer que cet homme eſt bien eſtourdi.*

On dit prov. & fig. *Advoüer la dette*, pour dire, Reconnoiſtre qu'on a tort. *Advoüer un ouvrage d'eſprit*, pour dire, S'en reconnoiſtre l'autheur. Et *Advoüer un enfant*, pour dire, S'en reconnoiſtre le pere.

ADVOUER. ſignifie auſſi, Authoriſer une choſe, declarer qu'on l'approuve. *J'advoüeray tout ce qu'il fera.* On dit auſſi, *Advoüer un homme*, pour dire, Declarer qu'on l'approuve en tout ce qu'il a fait, ou qu'il fera. Et cela ſe dit d'un homme à qui on a donné charge de faire ce qu'il fait. *Je l'advoüeray de tout ce qu'il fera. il ſera bien advoüé de tout.*

Lors qu'Advoüer s'employe avec le pronom perſonnel, comme *S'advoüer de quelqu'un*, il ſignifie, Se renommer, s'authoriſer de quelqu'un. *Il s'eſt advoüé de vous.*

ADVOUÉ, ÉE. part.

ADUSTE. adj. de tout genre. Qui eſt bruſlé. Il ne ſe dit guere que des humeurs du corps humain. *Humeur aduſte, ſang aduſte, bile aduſte.*

A E

ÆOLIPYLE. *Voy.* EOLIPYLE.

ÆQUATEUR. *Voy.* EQUATEUR.

ÆQUINOXE, ÆQUINOCTIAL. *Voy.* EQUINOXE, EQUINOCTIAL.

AERE', E' E. adj. Qui eſt en bel air, en grand air. Il ne ſe dit qu'en parlant de la ſituation d'une maiſon. *Une maiſon bien aërée.*

AERIEN, NE. adj. Qui eſt d'air, qui appartient à l'air. Il ne ſe dit guere qu'en ces phraſes. *Un corps aërien. les Demons aëriens. les eſprits aëriens.*

ÆTHERE'E. *Voy.* ETHERE'E.

A F F

AFFABILITE'. ſ. f. Qualité qui fait qu'un homme reçoit & eſcoute honneſtement ceux qui ont affaire à luy. *Recevoir avec affabilité, eſcouter avec affabilité.*

Digitized by Google

AFFABLE. adj. de tout genre. Qui eſt d'un facile accés, & qui reçoit & eſcoute avec honneſteté ceux qui ont affaire à luy. *C'eſt un homme extrémement affable. il eſt d'une humeur douce & affable.*

AFFABLEMENT. adv. Avec affabilité. *Il l'a receu, il luy a parlé fort affablement.* Il eſt de peu d'uſage.

AFFADIR. v. a. Rendre fade. *Affadir une ſauſſe, un ragouſt, en y meſlant quelque choſe de trop doux.*

Il ſe dit fig. en parlant des ouvrages d'eſprit. *Affadir un diſcours par des expreſſions affectées & baſſes.*

AFFADIR, Sign. auſſi Cauſer une ſenſation desagreable au palais, à l'eſtomac par quelque choſe de fade. *Une ſauſſe qui affadit le cœur.*

On dit auſſi fig. *Que de mauvaiſes loüanges affadiſſent le cœur.*

AFFADI, IE. Participe.

AFFAIRE. ſ. f. Tout ce qui eſt le ſujet de quelque occupation. *Affaire agréable. affaire importante. affaire de conſequence. affaire eſpineuſe, difficile. je ſuis à preſent de loiſir, je n'ay aucune affaire. il n'a d'autre affaire que de ſe divertir. il eſt fort occupé, il a bien des affaires, il a mille affaires. il a affaire. il eſt en affaires. toutes affaires ceſſantes. l'affaire du ſalut eſt la grande affaire, eſt la plus importante de toutes les affaires, c'eſt proprement l'unique affaire d'un Chreſtien.*

On dit, *Faire affaire*, pour dire, Conclure, terminer une affaire : Et on dit D'un homme qui a fait quelque choſe de mal à propos, qu'*Il a fait une belle affaire.*

On dit prov. *Dieu nous garde d'un homme qui n'a qu'une affaire*, pour Donner à entendre qu'ordinairement un homme qui n'a qu'une ſeule choſe à faire, en eſt ſi occupé, qu'il en fatigue tout le monde.

AFFAIRE, Se dit particulierement des Procés, & de tout ce qui ſe traite en quelque Juriſdiction que ce ſoit, tant en matiere civile qu'en matiere criminelle. *Il a une grande affaire au Conſeil, au Parlement. pourquoy prendre tant de peine pour une affaire de rien? il n'y a point de petites affaires. c'eſt une affaire de grande diſcuſſion, de longue diſcuſſion. une affaire embrouillée, eſpineuſe, embarraſſée, enveloppée. une affaire favorable, plauſible, malheureuſe, extraordinaire. une affaire criminelle. ſon affaire ſe jugera, ſe vuidera, ſe rapportera bien-toſt. il a un Rapporteur qui expedie bien des affaires. le point, le ſecret, le fin de l'affaire. un tel eſt ſon Solliciteur, ſon faiſeur d'affaires, ſon homme d'affaires. c'eſt luy qui mene ſes affaires. pourſuivre une affaire.*

Il ſe dit auſſi de Toutes les choſes qu'on a à diſcuter, à demeſler avec quelqu'un dans le commerce de la vie. *C'eſt une affaire d'intereſt. c'eſt une affaire d'honneur. ſortir d'une affaire avec honneur. ſe bien tirer d'une affaire. On ne peut finir d'affaire avec lui. voilà le nœud de l'affaire. ſortir d'affaire avec quelqu'un. il s'eſt tiré d'affaire. s'entremettre d'une affaire. ſe charger d'une affaire. je vous rendrai bon compte de voſtre affaire. entendre bien une affaire, comprendre, concevoire une affaire. il debrouille bien, il demeſle bien une affaire.*

Il ſe prend auſſi pour Soin, peine, embarras, demeſlé. *Faſcheuſe affaire. il a bien des affaires ſur les bras. ſi vous vous brouillez avec cet homme-là, vous vous ferez, vous vous attirerez des affaires. cela lui a fait une affaire. il m'a fait une affaire avec un tel. il vous donnera bien des affaires. il eſtoit bien embarraſſé, mais il s'eſt tiré d'affaire. ſes amis l'ont tiré d'affaire. ſuſciter des affaires à quelqu'un. il a ſi bien fait qu'il s'eſt mis hors d'affaire, il ne veut point d'affaire.* On dit d'une choſe qu'on regarde comme penible ou mal-aiſée à faire, que *C'eſt une affaire*; Et d'une choſe aiſée & facile, que *Ce n'eſt pas une affaire.*

AFFAIRE, Se dit particulierement des Actions de Guerre. *C'eſt un homme qui a bien veu des affaires. il a touſjours bien fait dans toutes les affaires où il s'eſt rencontré. il fit des merveilles dans la derniere affaire. l'affaire fut quelque temps diſputée.*

AFFAIRE, Se dit auſſi particulierement de Ce qui regarde la levée des deniers publics, la recepte, la geſtion, & l'adminiſtration des finances. *Il eſt intereſſé dans les affaires du Roi. il a commencé par une petite recepte, preſentement il eſt dans les grandes affaires. il a bien tiré de l'argent des affaires qu'il a faites. il embraſſe toutes ſortes d'affaires. il propoſe une affaire qui paroiſt bonne, les Fermiers generaux ont traité de cette affaire-là. il n'eſt plus dans les affaires. il s'eſt retiré des affaires. les gens d'affaires.*

AFFAIRE, Eſt auſſi Un terme general qui ſe dit de toute ſorte de choſes, & que l'on ſubſtituë ſouvent à la place des termes propres & particuliers de chaque choſe. Ainſi En parlant d'une victoire remportée ſur les ennemis, on dit, que *C'eſt une grande affaire, une affaire glorieuſe.* En parlant d'un mauvais ſuccés, que *C'eſt une affaire faſcheuſe.* En parlant d'une entrepriſe, que *C'eſt une affaire aiſée ou mal-aiſée, &c. vous me contez-là une eſtrange affaire. le bon de l'affaire eſt... ce que vous dites-là eſt une autre affaire.*

AFFAIRES, au pluriel, ſe dit generalement de Toutes les choſes qui concernent la fortune & les intereſts du public & du particulier. *Affaires publiques. affaires d'Eſtat. ce Miniſtre eſt chargé de toute la conduite des affaires du Roy. le train, le courant des affaires. pour les urgentes affaires. pour les expreſſes affaires du Roy. les affaires d'une ville, d'une communauté. les affaires d'une ſucceſſion. un homme dont les affaires ſont en bon eſtat, en mauvais eſtat. ſes affaires vont bien, vont mal. il eſt bien dans ſes affaires, ſes affaires ſont nettes, ſont claires, ſont decouſuës, ſont en deſordre. donner ordre à ſes affaires. affaires domeſtiques. chacun a ſes affaires, doit ſçavoir ſes affaires. il a ſoin de ſes affaires. il a donné la conduite, le maniement de ſes affaires à un tel. ce ne ſont pas-là mes affaires. pourquoy en parlez-vous, ſont-ce-là vos affaires? meſlez-vous de vos affaires?*

On dit ironiquement à un homme, que *Ses affaires ſont faites*, pour dire, qu'Il ne doit plus rien eſperer, qu'il n'a plus rien à prétendre.

On dit, *Faire ſes affaires, aller à ſes affaires*, pour dire, Aller aux neceſſitez naturelles. On appelle chez le Roy, *Chaiſe d'affaire.* La chaiſe percée. Et *Brevet d'affaires*, Le privilege d'entrer dans le lieu où le Roy eſt ſur ſa chaiſe d'affaires.

On dit, *Avoir affaire*, pour dire, Avoir beſoin. *Il a affaire d'argent. j'ai affaire de vous, ne ſortez pas.* En ce ſens, on dit par ironie, *J'ay bien affaire de cet homme-là*, pour dire, Je ne

me ſoucie gueres de lui. Et dans une pareille acception, *J'ay bien affaire de tout cela, qu'ay-je affaire de toutes ces querelles?*

On dit, *Avoir affaire à quelqu'un, avec quelqu'un*, pour dire, Avoir à luy parler, avoir à traiter, à negocier avec luy de quelque choſe. *J'ay affaire à luy, il faut que je l'aille voir. il faut les laiſſer, ils ont affaire l'un à l'autre, ils ont affaire enſemble. ils ſont en affaire. j'ay affaire à des gens difficiles. un Marchand a affaire avec toutes ſortes de gens.*

On dit auſſi, *Avoir affaire à quelqu'un*, pour dire, Avoir quelque conteſtation, quelque demeſlé avec quelqu'un. Et dans ce ſens, on dit prov. *Avoir affaire à la veuve & aux heritiers. avoir affaire à forte partie.*

On dit dans le même ſens, & par maniere de reprimande, lors qu'un homme a manqué en quelque choſe envers quelqu'un qu'il ne connoiſſoit pas. *Il faut prendre garde à qui on a affaire.* Et par maniere de menace, on dit, *Il verra à qui il a affaire*, pour dire, Il verra que je ſçaurai bien lui tenir teſte. On dit auſſi, Pour marquer qu'on prend hautement la défenſe & les intereſts de quelqu'un, *Si on l'attaque, on aura affaire à moy.*

On dit qu'*Un homme a eu affaire avec une femme*, ou *Une femme avec un homme*, pour dire, qu'Ils ont eu un mauvais commerce enſemble.

AFFAIRE', E E. adj. Qui a bien des affaires. *Il eſt ſi fort affairé qu'il n'a pas une heure à luy. il fait l'affairé.*

AFFAISSER. v. a. Faire que des choſes qui ſont l'une ſur l'autre, s'abbaiſſent, ſe foulent, & tiennent moins d'eſpace en hauteur. *Les pluyes affaiſſent les terres.*

Il eſt auſſi Neutre paſſ. *Une terraſſe qui s'affaiſſe. les terres raportées ſont ſujettes à s'affaiſſer. ce monceau de paille, de foin s'eſt affaiſſé de tant de pieds.*

AFFAISSER. actif. Signifie auſſi, *Faire ployer, faire courber ſous le faix*; & dans ce ſens on dit, qu'*Une trop grande charge de bled a affaiſſé le plancher d'un grenier.*

Il eſt auſſi n. p. dans cette acception. *Un plancher qui s'affaiſſe, qui commence à s'affaiſſer.*

On dit fig. D'un vieillard qui ſe courbe, qu'*Il s'affaiſſe, qu'il commence à s'affaiſſer ſous le poids des ans.*

AFFAISSE, EE. Participe.

AFFAMER. v. a. Exciter la faim. *C'eſt affamer un enfant que de lui donner ſi peu à manger. vous ne faites que l'affamer en luy donnant ſi peu de pain à la fois. l'exercice qu'ils avoient fait, les avoit tellement affamez, qu'ils devorerent tout ce qu'on avoit mis ſur la table.*

Il ſignifie auſſi, Cauſer la famine. *Affamer une Ville. affamer une Place. affamer une Province.* Fig. & par extenſion, on dit d'un grand mangeur, qu'*Il affame toute une table*, pour dire, qu'Il mange tellement, que ceux qui ſont à la meſme table n'ont preſque pas à manger.

On dit fig. *Affamer ſon caractere, ſon eſcriture*, pour dire, Faire ſon eſcriture trop deliée. On dit auſſi fig. *Affamer un habit. affamer un ameublement*, pour dire, Y eſpargner trop l'eſtoffe. Mais en ce ſens ſon plus ordinaire uſage eſt au participe.

AFFAMÉ, EE. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe.

On dit fig. que *Venir affamé n'a point d'oreilles*, pour dire, qu'Un homme qui a faim, n'eſcoute gueres ce qu'on luy dit. Et qu'*Un habit eſt affamé*, pour dire, qu'On l'a fait trop eſtroit ou trop court, qu'on y a trop eſpargné l'eſtoffe.

AFFAMÉ, EE. adj. Signifie fig. Qui a de l'avidité pour quelque choſe. Qui ſouhaite quelque choſe avec ardeur. *Les Tyrans eſtoient affamez du ſang des Chreſtiens. eſtre affamé de gloire, affamé d'honneur, affamé de nouvelles. je ſuis affamé de le voir.*

AFFECTATION. ſ. f v. Attachement vicieux à dire, ou à faire certaines choſes d'une maniere ſinguliere. *Il y a de l'affectation en tout ce qu'il fait, en tout ce qu'il dit. affectation vicieuſe. affectation de langage. il n'y a rien de naturel en elle, elle eſt pleine d'affectation en toutes choſes. on ne ſçauroit la corriger de ſes affectations. une de ſes affectations eſt de dire, &c.*

Il ſignifie auſſi, Une eſpéce de prédilection qu'on a pour de certaines choſes. *Il a de l'affectation pour ce logement. quelle affectation a-t'il pour ce quartier-là, pluſtoſt que pour un autre?*

AFFECTER. v. a. Deſtiner & appliquer une choſe à certain uſage. Il ne ſe dit guere qu'en parlant des fonds de terre, des heritages, des rentes. *Affecter un fonds de terre pour l'entretien de quelques Preſtres. affecter & hypotequer une terre au payement d'un donaire. affecter une rente pour le payement d'une dette.*

AFFECTER, ſignifie auſſi, Avoir une eſpece de prédilection, & d'attachement pour de certaines choſes, ou pour de certaines perſonnes. *Affecter de certains mots, de certains termes, de certaines façons de parler. affecter certains geſtes. affecter une place, un logement. affecter un Rapporteur. je n'en affecte aucun.*

Il ſignifie auſſi, Faire oſtentation de quelque choſe. *Il affecte de paroiſtre ſçavant. il affecte une grande humilité, une grande modeſtie.*

Il ſignifie auſſi ſimplement, Prendre quelque choſe à taſche, Faire quelque choſe de deſſein formé. *Il affecte touſjours de dire des choſes deſobligeantes. Il affecte de dire en grand ſecret des choſes de rien.*

Il ſignifie auſſi, Rechercher une choſe avec ambition, s'y porter avec ardeur, y aſpirer. Et il ne ſe dit guere qu'en parlant des grandes dignitez. *Affecter la tyrannie. affecter le premier rang, les premieres places.*

AFFECTER, eſt auſſi Un terme de Medecine, & ſignifie Faire une impreſſion faſcheuſe. *Il eſt à craindre que le trop grand uſage d'un remede ſi chaud, n'affecte la partie avec le temps.*

AFFECTÉ, EE. part. paſſ. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Un fonds de terre affecté à l'entretien de, &c. une maiſon affectée au payement d'une dette. un geſte affecté. c'eſt une place qui luy eſt affectée. humilité affectée. modeſtie affectée. il eſt à craindre qu'il ne ſe faſſe un dépoſt ſur la partie affectée.*

AFFECTIF, IVE. adj. Qui inſpire, ou qui eſt propre à inſpirer de l'affection. Il n'a guere d'uſage qu'en parlant des choſes de pieté. *Il parle des choſes de Dieu d'une maniere tres-affective. ſaint Bernard eſt un des Peres de l'Egliſe le plus affectif. on a imprimé des Livres ſous le nom de Theologie affective.*

AFFECTION. ſ. f. Amour. Sentiment qui

Digitized by Google

fait qu'on aime quelque perſonne, qu'on ſe plaiſt à quelque choſe. *Tendre affection. affection paternelle. affection maternelle. avoir de l'affection pour quelqu'un. porter de l'affection à quelqu'un. mettre ſon affection à une perſonne, à une choſe. c'eſt le cadet qui eſt l'objet des affections de la mere. toute ſon affection eſt aux Livres, eſt à la chaſſe. il n'a d'affection pour rien. il n'a affection à rien.*

Il ſe dit auſſi de L'ardeur avec laquelle on ſe porte à dire, ou à faire quelque choſe par ſentiment d'affection. *Se porter à quelque choſe avec affection. en parler d'affection.*

AFFECTIONNER. v. a. Aimer, Avoir de l'affection pour quelque perſonne, pour quelque choſe. *C'eſt une perſonne que j'affectionne. c'eſt une ſorte d'eſtude qu'il affectionne fort.*

On dit, *Affectionner quelque choſe*, pour dire, S'y intereſſer avec affection, avec chaleur. *C'eſt l'affaire du monde que j'affectionne le plus.*

AFFECTIONNER, s'employe auſſi dans le n. p. Ainſi on dit, *S'affectionner à une choſe*, pour dire, S'y attacher, s'y appliquer avec affection.

AFFECTIONNÉ, ÉE. part. paſſ.

C'eſt auſſi un terme de civilité qu'on employe quelquefois dans la ſouſcription des Lettres, & dans les formules ſuivantes. *Voſtre treshumble & tres-affectionné Serviteur. voſtre affectionné Serviteur. voſtre affectionné à vous ſervir. voſtre affectionné à vous rendre ſervice.* Et toutes ces differentes manieres ſe reglent ſelon la condition de la perſonne qui eſcrit, & de celle à qui on eſcrit.

AFFECTUEUX, EUSE. adj. Qui marque beaucoup d'affection. *Diſcours affectueux. paroles affectueuſes. mouvement affectueux. manieres affectueuſes. un Orateur pathetique & affectueux.*

AFFECTUEUSEMENT. adv. D'Une maniere affectueuſe. *Il luy parla fort affectueuſement.*

AFFERMER. v. a. Donner à ferme. *Un Seigneur qui afferme ſa terre. on leur a affermé les droits d'Entrée.*

Il ſignifie auſſi, Prendre à ferme. *Tous les Fermiers qui ont affermé cette terre, y ont bien fait leurs affaires.*

AFFERMÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

AFFERMIR. v. a. Rendre ferme & ſtable. *Affermir un pont. affermir une muraille. affermir un plancher. de l'opiat qui affermit les dents.*

Il ſignifie auſſi, Rendre ferme & conſiſtant ce qui eſtoit mou. *Le vin affermit le poiſſon. la glace affermit les chemins. l'eſprit de vin affermit les gencives.*

Il ſignifie fig. Rendre plus aſſeuré, plus inebranlable. *Affermir le courage. affermir l'ame. affermir quelqu'un dans une reſolution, dans une croyance, dans une opinion, dans la Foi. affermir l'authorité. affermir le Sceptre dans la main d'un Roy. cette victoire l'a affermi dans ſon Eſtat, lui a affermi la Couronne ſur la teſte. cela vous doit affermir encore davantage dans voſtre ſentiment. les beaux jours acheveront d'affermir ſa ſanté. affermir le repos des peuples. affermir la tranquillité publique. affermir les peuples dans le devoir. affermir les volontez chancelantes.* Et avec le pronom perſonnel, *S'affermir dans une reſolution, dans un deſſein.*

Il eſt auſſi n. p. en certaines phraſes, & ſignifie, Devenir plus ferme, plus conſiſtant. *Ce poiſſon s'eſt affermi en cuiſant. les chemins s'affermiront bientoſt. ſa ſanté s'affermira avec le temps.*

AFFERMI, IE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

AFFERMISSEMENT. ſ. m. Action par laquelle une choſe eſt affermie, Eſtat d'une choſe affermie. Il n'a guere d'uſage au propre.

Il ſignifie fig. Confirmation dans un bon eſtat. *L'affermiſſement de l'Eſtat, du Throſne, des Loix, de la Religion. l'amour des peuples envers le Prince eſt l'affermiſſement de ſon Empire.*

AFFETE, ÉE. adj. Qui eſt plein d'affectation dans ſon air, dans ſes manieres, par envie de plaire. Il ne ſe dit guere qu'en parlant d'une femme ou d'une fille coquette. *Elle ne ſeroit pas deſagreable, ſi elle n'eſtoit point ſi affetée.*

Il ſe dit auſſi des choſes qui marquent de l'affectation. *Mine affetée. diſcours affetez. manieres affetées. paroles affetées.*

AFFETE, ÉE, eſt auſſi ſubſt. Et il ne ſe dit qu'en cette phraſe. *C'eſt une affetée. une petite affetée.*

AFFETERIE. ſ. f. Maniere affetée de parler, ou d'agir par envie de plaire. *Il y a trop d'affeterie en tout ce qu'elle fait. les affeteries d'une coquette.*

AFFICHE. ſ. f. Placard, Feüille eſcrite ou imprimée que l'on attache dans les carrefours, pour avertir le public de quelque choſe. *Affiche de Comediens. Affiche pour les criées d'une terre en decret.*

AFFICHER. v. a. Attacher un placard, pour advertir le public de quelque choſe. *Afficher un Monitoire, une Ordonnance, &c.* On dit par exaggeration, en parlant d'une choſe qu'on voudroit faire ſçavoir à tout le monde ſi on pouvoit. *Non ſeulement je le diray, mais je l'afficheray par tout.*

AFFICHÉ, ÉE. part.

AFFICHEUR. ſ. m. Celuy qui affiche des placards dans les ruës. *Un afficheur de la Comedie.*

AFFIDÉ, E E. adj. A qui on ſe fie. *Envoyer un homme affidé. il luy fit dire par une perſonne affidée.*

On l'employe quelquefois au ſubſt. *Il luy fit dire par un de ſes affidez.*

AFFILER. v. a. Donner le fil à un inſtrument qui coupe, l'aiguiſer. *Affiler le tranchant d'un raſoir, d'un couteau, d'un coutelas, d'un ſabre.*

AFFILÉ, ÉE. part. On dit fig. d'Une perſonne qui parle facilement & beaucoup, qui a beaucoup de babil, qu'*Elle a la langue bien affilée, le caquet bien affilé.*

AFFINAGE. ſ. m. v. L'action par laquelle on affine, on purifie certaines choſes, comme l'or, les metteaux, le ſucre. *L'affinage de l'or. cet or eſt decheu de tant de grains à l'affinage. l'affinage du ſucre.*

AFFINER. v. a. Purifier par le feu, ou par quelque autre moyen. *Affiner l'or & l'argent. affiner du fer, de l'eſtain.*

On dit, *Affiner du ſucre*, pour dire, Le rendre plus pur, plus fin. Et on dit que *Le temps, que la cave affinent le fromage*, pour dire, Que le temps & la cave luy donnent un gouſt plus fin, plus relevé.

AFFINER, eſt auſſi n. p. *L'or s'affine dans la fournaiſe. le ſucre s'affine avec du ſalpeſtre. ce fromage s'affinera avec le temps.*

Digitized by Google

AFFINER, ſignifie auſſi à l'actif, Surprendre par quelque fineſſe. *Il me vouloit affiner. quelque fin qu'il ſoit, il s'eſt laiſſé affiner par un tel.* il eſt bas.

AFFINÉ, ÉE. part.

AFFINEUR. ſ. m. Celuy qui affine l'or & l'argent. *Maiſtre affineur.*

AFFINITÉ. ſ. f. Alliance, Degré de proximité que le mariage acquiert à un homme avec les parents de ſa femme, & à une femme avec ceux de ſon mary. *Il a eſpouſé ma ſœur, il y a affinité entre luy & moy. les divers degrez d'affinité.*

On appelle, *Affinité ſpirituelle*, Celle qui ſe contracte dans la ceremonie du Bapteſme entre les Parrains & Marraines, & les perſonnes dont ils ont tenu les enfants. Et encore entre les Parrains & Marraines, & leurs filleuls ou filleules.

AFFINITÉ, Se dit auſſi De la conformité, de la convenance, du rapport, qui eſt entre diverſes choſes. *Ces deux mots ont beaucoup d'affinité. la Phyſique & la Medecine ont une grande affinité. il y a quelque affinité entre la Poëſie & la Peinture.*

Il ſe dit de La liaiſon que des perſonnes ont enſemble, *Il y avoit une grande affinité entre eux.*

AFFIQUET. ſ. m. Parure. ajuſtement. Il ne ſe dit guere qu'en raillerie; & au pluriel, en parlant des petits ajuſtemens d'une femme. *Avec tous ſes affiquets, elle ne laiſſe pas d'eſtre bien laide.* Il eſt vieux.

AFFIRMATIF, IVE. adj. v. Qui affirme, Qui ſouſtient une choſe pour vraye. *C'eſt un homme fort affirmatif. en cela il eſt un peu trop affirmatif. diſcours affirmatif.* On appelle en Logique, *Propoſition affirmative*, Toute propoſition par laquelle on affirme une choſe. Et on dit, *Parler d'un ton affirmatif*, pour dire, Parler d'une maniere trop deciſive.

AFFIRMATIVE. ſ. f. Propoſition par laquelle on affirme. *Ils ſont toujours d'advis differents, jamais l'un ne dit une choſe, que l'autre ne prenne l'affirmative au contraire. ſur l'expedient qu'on propoſa, les uns furent pour l'affirmative, les autres pour la negative. il y eut tant de voix pour l'affirmative. ceux qui ſouſtenoient l'affirmative.* On dit, *Prendre l'affirmative pour quelqu'un*, pour dire, Se declarer hautement en ſa faveur.

AFFIRMATION. ſ. f. Expreſſion par laquelle on aſſeure qu'une choſe eſt vraye. Il n'a guere d'uſage qu'au Palais, où il ſe prend pour, Aſſeurance avec ſerment, & dans les formes Juridiques. *Prendre un acte d'affirmation. je m'en rapporte à voſtre affirmation. le Juge a pris leur affirmation. le Greffe des affirmations.*

En Logique, *Affirmation*, Signifie L'expreſſion par laquelle une propoſition affirme. *L'affirmation eſt oppoſée à la negation.*

AFFIRMATIVEMENT. adv. D'une maniere affirmative. *Parler affirmativement. il en parle auſſi affirmativement que s'il l'avoit veu.*

AFFIRMER. v. a. Aſſeurer, ſouſtenir qu'une choſe eſt vraye. *Oſeriez-vous bien affirmer cela?* En ſtyle de Palais, *Affirmer*, ſe prend pour, Jurer, aſſeurer avec ſerment.

On dit en Logique, qu'*Une propoſition affirme*, pour dire ſimplement, qu'Elle exprime qu'une choſe eſt. *Toute propoſition nie ou affirme.*

AFFIRMÉ, ÉE. Participe.

AFFLICTIF, IVE. adj. Il n'eſt guere en uſage que dans cette phraſe, *Peine afflictive*, qui ſignifie Une peine à laquelle la Juſtice condamne un Criminel. *Condamner à une peine afflictive. l'amende honorable eſt une peine afflictive.*

AFFLICTION. ſ. f. Déplaiſir, & abbattement d'eſprit. *Extréme affliction. affliction ſenſible. cela luy cauſa une affliction mortelle. les afflictions qu'il plaiſt à Dieu de nous envoyer. il faut recevoir les afflictions de la main de Dieu. toutes les choſes du monde ne ſont que vanité & affliction d'eſprit.*

AFFLIGEANT, ANTE. adj. v. Qui cauſe du déplaiſir. *Cela eſt bien affligeant. une nouvelle bien affligeante.*

AFFLIGER. v. a. Cauſer de la douleur, de la peine, du déplaiſir. *Affliger ſon corps par les jeuſnes, par des macerations. Dieu nous afflige de maladies quand il lui plaiſt. Dieu a voulu affliger ſon peuple. Job fut affligé en ſon corps & en ſes biens. ſon malheur m'afflige. cette nouvelle l'a extrémement affligé.*

AFFLIGER, eſt auſſi v.n.p. Et ſignifie, Sentir du déplaiſir, de la peine, ſe faire du chagrin de quelque choſe. *Vous vous affligez ſans ſujet. il s'afflige d'une choſe dont il devroit ſe rejoüir.*

AFFLIGÉ, ÉE. Participe. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Appliquer un remede, une fomentation ſur une partie affligée.*

Il eſt auſſi ſubſt. *Conſoler les affligez.*

AFFLUENCE. ſ. f. Concours & cheute d'eaux, d'humeurs, &c. *L'affluence des eaux qui venoient de la fonte des neiges, fit deſborder la riviere. l'affluence des humeurs ſur une partie affligée, cauſe ſouvent de grands accidents.*

Il ſe dit fig. d'Une grande abondance de biens, d'un grand concours de monde. *Affluence de toutes ſortes de biens. grande affluence de peuple.*

AFFLUER. v.n. Se rendre en un meſme canal. Il ſe dit proprement des eaux dont le concours & la cheute ſe fait dans un meſme endroit. *Il y a pluſieurs ruiſſeaux, & pluſieurs rivieres qui affluent dans la Seine, dans le Roſne, &c.*

Il ſignifie fig. Abonder, Arriver en abondance. *Toute ſorte de biens affluent dans cette maiſon. les vivres affluoient dans le camp.*

Il ſignifie auſſi fig. Survenir en grand nombre. *Les pelerins affluent à Rome de tous les endroits de la Chreſtienté, pendant l'année ſainte.*

AFFOIBLIR. v. a. Debiliter, rendre foible. *Les débauches affoibliſſent le corps. le vin pris avec excés affoiblit les nerfs, affoiblit le cerveau, affoiblit la veuë. affoiblir un parti. affoiblir une armée. affoiblir la puiſſance de ſon ennemi. l'âge affoiblit l'eſprit, affoiblit la memoire.* On dit en parlant des monnoyes, *Affoiblir les eſpeces d'or & d'argent*, pour dire, En diminuer le poids ou le titre.

AFFOIBLIR. v. n. Devenir plus foible. *Un malade qui affoiblit tous les jours. l'eſprit luy affoiblit.*

Il eſt auſſi n. paſſ. *Il s'affoiblit. ſon eſprit s'affoiblit.*

AFFOIBLI, IE. Part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

AFFOIBLISSANT, TE. adj. v. Qui affoiblit. *La ſaignée eſt un remede affoibliſſant.*

AFFOIBLISSEMENT.

Digitized by Google

AFFOIBLISSEMENT. ſ. m. v. Debilitation, diminution de forces. Il ſe dit des forces du corps, de celles de l'eſprit, de celles d'un eſtat, d'un parti, &c. *L'affoibliſſement du corps. l'affoibliſſement des forces. l'affoibliſſement de la veue, l'affoibliſſement de la voix. l'affoibliſſement d'une armée. l'affoibliſſement d'un parti. l'affoibliſſement des monnoyes.*

AFFOLER. v. a. Rendre exceſſivement paſſionné. Il n'a guere d'uſage que dans le ſtyle familier, & au participe, *Il eſt affolé de ſa femme. il eſt affolé de ſa maiſon.*

AFFOLÉ, ÉE. Participe.

AFFOLIR. v. n. Devenir fou. *Cet homme affolit tous les jours.* Il vieillit.

AFFRANCHIR. v. a. Mettre en liberté. *Affranchir un eſclave.*

Il ſignifie auſſi, Deſcharger, exempter. *Affranchir une perſonne de toutes ſortes de charges. affranchir de tailles. affranchir une ville.*

Il ſignifie fig. Délivrer. *La mort nous affranchira des miſeres de ce monde.*

En matiere de Fief, on dit, *Affranchir un heritage*, pour dire, Liberer un heritage de quelque charge, de quelque rente.

AFFRANCHI, IE. Participe. Il a les ſignifications de ſon verbe.

Il eſt auſſi ſubſt. & ſign. un Eſclave, à qui on a donné la liberté. *La condition d'affranchi. les affranchis d'Auguſte. Acté, l'affranchie de Neron.*

AFFRANCHISSEMENT. ſ. m. v. Il n'a guere d'uſage dans le premier ſens d'affranchir, qu'en parlant des anciens Grecs ou Romains, & il ſignifie, l'Action par laquelle un eſclave eſtoit mis en liberté. *Il devoit ſon affranchiſſement à la bonté de ſon maiſtre.*

Il ſignifie auſſi, Exemption, deſcharge. *L'affranchiſſement d'une terre. l'affranchiſſement d'une ville. lettres d'affranchiſſement.*

AFFRE. ſ. f. (l'A eſt long) Grande peur, extréme frayeur. Il n'eſt guere en uſage qu'au pluriel, & meſme il vieillit. *Il n'eut jamais de telles affres. il eſt dans des affres continuelles. les affres de la mort.*

AFFREUX, EUSE. adj. Effroyable, horrible, qui fait frayeur. *Un ſpectacle affreux. une image affreuſe. c'eſt une choſe affreuſe. jetter des cris affreux.*

AFFREUSEMENT. adv. Effroyablement, eſpouvantablement, d'une maniere affreuſe. *Il crioit affreuſement.* Il n'a guere d'uſage.

AFFRIANDER. v. a. Rendre friand. *Vous l'avez affriandé par la bonne chere que vous luy avez faite.*

Il ſignifie auſſi, Attirer par quelque choſe d'agreable au gouſt. *On affriande les poiſſons, les oiſeaux avec de l'appaſt.*

Il ſignifie fig. Attirer par quelque choſe d'utile. *Le gain l'a affriandé.*

AFFRIANDÉ, ÉE. Participe.

AFFRIOLER. v. a. Attirer par quelque choſe d'agreable au gouſt. *Vous l'avez affriolé par voſtre bonne chere.*

Il ſignifie fig. Attirer par quelque choſe d'utile. *Les preſents l'ont affriolé.* Il eſt bas.

AFFRIOLÉ, ÉE. Part.

AFFRONT. ſ. m. Injure, outrage, ſoit de parole, ſoit de fait. *Cruel affront. ſanglant affront. ſenſible affront. affront ſignalé. On luy a fait un affront. il a receu un grand affront. endurer un affront. venger un affront.*

On dit *Eſſuyer un affront*, pour dire, Recevoir un affront. *Boire un affront, avaler un affront*, pour dire, Souffrir patiemment un affront. Et on dit, *Ne pouvoir digerer un affront*, pourdire, Avoir tousjours ſur le cœur un affront qu'on a receu. *Il ne ſçauroit digerer cet affront.*

AFFRONT, ſignifie auſſi, Deshonneur, honte. *Il fait affront à ſes parents. vous pouvez reſpondre hardiment de luy, il eſt honneſte homme, il ne vous fera point d'affront. au milieu de ſa harangue ſa memoire lui fit un affront. les armes de ce Prince receurent un affront devant cette place. ſi vous entreprenez cette affaire, l'affront vous en demeurera.*

AFFRONTER. v. a. Attaquer avec hardieſſe, avec intrepidité. *Affronter les ennemis juſques dans leur camp.*

On dit fig. *Affronter la mort. affronter les hazards. affronter les perils. affronter les dangers*, pour dire, s'Expoſer hardiment à la mort, aux perils, aux dangers.

AFFRONTER, Signifie auſſi, Tromper, ſous prétexte de bonne foy. *C'eſt un coquin qui affronte tout le monde. il m'a vilainement affronté.*

AFFRONTÉ, ÉE. Part. *Aprés tant de perils affrontez. bien des gens affrontez par ce Marchand, ſe plaignoient de luy.*

AFFRONTEUR, EUSE. ſubſt. verb. Celuy qui affronte, celuy qui trompe. *C'eſt un affronteur. un vray affronteur. je hay les affronteurs.*

AFFUBLER. v. a. Couvrir, envelopper la teſte, le viſage de quelque habillement, de quelque voile. *On l'affubla d'une longue robe.* Il eſt bas.

On s'en ſert plus ordinairement avec le pronom perſonnel. *S'affubler d'un manteau. Elle s'affubla d'une longue mante.*

AFFUBLÉ, ÉE. Part. *Un Moine affublé de ſon froc.*

AFFUST. ſ. m. (l'S ne ſe prononce point.) Machine de bois ſervant à ſouſtenir le canon, & à le faire rouler. *Affuſt de canon. poſer le canon ſur ſon affuſt.*

AFFUST, (l'S ne ſe prononce point.) En terme de Chaſſe, ſignifie l'Endroit où l'on ſe poſte, pour attendre le gibier à la ſortie du bois, ou à la rentrée. *Tirer un liévre à l'affuſt. attendre un loup, un ſanglier à l'affuſt. ſortir de ſon affuſt. aller à l'affuſt. il eſt à l'affuſt. ſe mettre à l'affuſt. choiſir un bon affuſt.*

On dit fig. & prov. *Eſtre à l'affuſt*, pour dire, Eſpier l'occaſion de faire quelque choſe, Eſtre au guet. *Il y a long-temps que je ſuis à l'affuſt, que je ſuis icy à l'affuſt.*

AFFUSTAGE. ſ. m. v. La peine, le ſoin, l'induſtrie d'affuſter le canon. *On a donné tant pour l'affuſtage.*

AFFUSTER. v. a Braquer un canon, le mettre en état de tirer. *Affuſter un canon, les canons eſtoient affuſtez, & tout preſts à tirer.*

AFFUSTÉ, ÉE. Part.

Il ſignifie auſſi fig. Préparé. *Il s'eſt affuſté pour cela. il eſt venu tout affuſté.*

AFI

AFIN. Conjonction qui dénote la Fin pour laquelle on fait quelque choſe. Il a deux regimes, l'un avec *que* & le ſubjonctif, *Afin que*

Digitized by Google

vous le ſçachiez ; Et l'autre avec la prépoſition *de* & l'Infinitif, *Afin de pouvoir dire. afin d'obtenir cette grace.*

AGA

AGACEMENT. ſ. m. v. Impreſſion, ſentiment deſagréable que les fruits verds font ſur les dents, quand on les mange. *L'agacement des dents eſt incommode.*

Il ſe dit figurément de toutes les petites choſes qu'on dit ou qu'on fait pour picquer quelqu'un, ſoit en raillerie, ſoit autrement. *Faire des agacements à un enfant pour le rendre plus vif. comme ils ne s'aiment pas trop, ils ne ſe rencontrent jamais qu'ils ne ſe picotent par quelques agacements.*

AGACER. v. a. Cauſer aux dents une eſpece de ſentiment deſagréable & incommode, tel qu'eſt celuy que cauſent les fruits verds & acides, quand on les mange. En ce ſens il ne ſe dit qu'eſtant joint avec le mot de, *dents. Le verjus agace les dents.*

Il ſignifie fig. Provoquer, exciter par quelques paroles, par quelques actions. *Il l'agace toujours. ils ne ſe rencontrent point, qu'ils ne s'agacent. agacer un jeune enfant.*

AGACÉ, ÉE. Part. *Avoir les dents agacées. les enfants en ſont plus jolis quand ils ſont agacez.*

AGACERIE. ſ. f. Terme par lequel on exprime les petites choſes que dit ou que fait une femme, & les petites manieres dont elle ſe ſert pour s'attirer l'attention de quelqu'un qui ne luy déplaiſt pas. *Il paroiſt qu'elle a quelque deſſein ſur luy, elle luy fait des agaceries continuelles.*

AGAPE. ſ. f. C'eſt le nom de ces repas, que les premiers Chreſtiens faiſoient dans les Egliſes, & qui ont eſté abolis, à cauſe des abus qui s'y eſtoient gliſſez dans la ſuite des temps. *Les Agapes des anciens Chreſtiens.*

AGATE. ſ. f. Sorte de pierre précieuſe, qui n'a guere d'éclat & de tranſparence, & qui eſt ordinairement de pluſieurs couleurs. *Agate d'Orient. agate Orientale. agate commune. agate de Boheme. vaſe d'agate. cachet d'agate. agate bien gravée. agate curieuſe. Une teſte d'Alexandre d'agate. une teſte d'Auguſte d'agate.*

On dit, *Une agate d'Alexandre. une agate d'Auguſte*, &c. pour dire, Une repreſentation de la teſte d'Alexandre, de la teſte d'Auguſte en agate. Et generalement on appelle *Agates*, toutes les repreſentations de quelque choſe que ce ſoit, en agate. *Les agates du Roy. le garde des agates du Roy. un beau cabinet d'agates.*

AGE

AGE. ſ. m. (l'A eſt long, & autrefois on eſcrivoit Aage.) La durée ordinaire de la vie. *L'âge de l'homme ne paſſe pas communément quatre-vingt ans. les naturaliſtes tiennent que les Corneilles vivent trois âges d'homme. l'âge des chevaux n'eſt guere ordinairement que de vingt ans.*

AGE D'HOMME, Se dit pour ſignifier, L'eſtat d'un homme parvenu dans l'âge de conſiſtance. *S'il vit, il eſt d'homme.*

AGE, Se dit auſſi de tous les differents degrez de la vie de l'homme. *Bas âge. âge tendre. jeune âge. âge de raiſon. âge de diſcretion. âge nubile. âge meur. âge viril. âge avancé. âge caduc. âge decrepit. à la fleur de l'âge. ſur le declin de l'âge. avoir atteint certain âge. une femme hors d'âge d'avoir des enfants. La vigueur de l'âge. la caducité de l'âge. il eſt encore dans un âge de conſiſtance*

En parlant des chemiſes & des ſouliers qu'on donne aux petits enfants, on dit, *Des chemiſes du premier âge. des ſouliers du premier âge.*

AGE, ſignifie auſſi Le temps qu'il y a qu'on eſt en vie. *Long âge. grand âge. à l'âge de trente ans. il eſt de mon âge.*

AGE, Se dit auſſi par relation à divers tems marquez par les loix, pour certaines fonctions de la ſocieté civile. Ainſi on dit d'une fille qui n'eſt pas encore nubile, qu'*On ne la peut pas marier, parce qu'elle n'eſt pas en âge.* D'un jeune homme qui ne peut pas diſpoſer de ſon bien, parce qu'il n'eſt pas majeur, *Qu'il n'eſt pas en âge, qu'il n'a pas encore l'âge, qu'il n'a pas atteint l'âge.* On appelle *Lettres de benefice d'âge, de diſpenſe d'âge*, Des lettres que le Prince accorde pour diſpenſer un homme, de ce qu'il n'a pas encore l'âge requis par les loix, pour exercer quelque charge.

AGE, Se prend abſolument pour Vieilleſſe, pour un âge fort avancé. *C'eſt un homme d'âge. eſtre ſur l'âge.*

On dit qu'*Un homme eſt entre deux âges*, pour dire, qu'Il n'eſt ni jeune ni vieux.

AGE, dans la ſignification du temps & du cours de la vie, ſe dit auſſi des animaux *Quel âge a ce chien? quel âge a ce cheval?*

On dit qu'*Un cheval eſt hors d'âge*, pour dire, qu'Il n'a plus les marques par leſquelles on connoiſt l'âge des chevaux. Et on dit prov. & baſſ. que l'*Age n'eſt fait que pour les chevaux*, pour dire, qu'Il y a de l'indiſcretion à parler d'âge devant des perſonnes qui ne ſont plus dans la grande jeuneſſe. Et cela ſe dit encore, pour marquer, qu'Il ne faut pas prendre garde à l'âge des hommes, mais à leur ſanté.

AGE, Se dit auſſi Du temps auquel les choſes dont on parle, ſont, ou ont eſté : Et en ce ſens, il ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel. *Merveilles de noſtre âge. il fut l'ornement de ſon âge.*

AGE, En terme de Chronologie, ſignifie Un certain nombre de ſiecles. *Le monde eſt diviſé en pluſieurs âges. le premier âge du monde eſt depuis la creation du monde juſqu'au Deluge : Et le ſecond depuis le Deluge juſqu'à la vocation d'Abraham.*

On appelle auſſi, *L'âge du monde*, La durée du monde, Le temps qu'il y a que le monde eſt créé. *Le Deluge arriva en telle année de l'âge du monde.*

Les Poëtes appellent *Les quatre âges du monde*, Quatre differents eſpaces de temps, dont le premier eſt *l'Age d'or*, le ſecond *l'âge d'argent*, le troiſiéme *l'âge de cuivre*, & le quatriéme *l'âge de fer.*

On appelle prov. & fig. *Un âge d'or*, Un temps heureux ; Et *Un âge de fer*, Un temps dur, un temps de guerre.

En terme d'Aſtronomie on dit, *L'âge de la Lune*, pour dire, Le temps qu'il y a que la Lune eſt renouvellée. *Par l'Epacte on connoiſt l'âge de la Lune.*

AGE', E'E. adj. Qui a un certain âge, un certain nombre d'années. *Un homme agé de trente*

Digitized by Google

ans. une fille âgée de vingt ans. il n'eſt pas ſi âgé que vous. elle eſt plus âgée que luy.

Quand *Agé*, eſt mis tout ſeul ſans rien qui ſuive, il ſig. Qui a beaucoup d'âge. *Il y a long-temps que je le connois, il eſt âgé. elle eſt deſja âgée.*

AGENCE. ſ. f. Charge, employ d'agent. *Il a eſté nommé à l'agence du Clergé. durant le temps de ſon agence, durant ſon agence.*

AGENCEMENT. ſ. m. v. Ajuſtement, parure dans des choſes de peu. *L'agencement fait paroiſtre les petites choſes.*

AGENCER. v. a. Ajuſter, accommoder, arranger avec quelque agrément. Il ne ſe dit guere qu'en parlant de petites choſes accommodées, ou rangées avec un ſoin trop curieux. *Il s'entend à agencer de petites choſes. il a aſſez bien agencé tout cela.*

AGENCÉ, ÉE. part.

AGENDA. ſ. m. (mot pris du Latin.) Memoire des choſes qu'on a à faire. *Il fait tous les matins un agenda des choſes qu'il ſe propoſe de faire le reſte du jour.*

Il ſe dit auſſi d'Un petit livret deſtiné pour y eſcrire les choſes qu'on a à faire. *Acheter un agenda. agenda garni d'or. mettez cela ſur voſtre agenda. eſcrivez cela ſur voſtre agenda.*

AGENOUILLER, S'AGENOUILLER. n. p. Se mettre à genoux. *S'agenouiller à l'Egliſe. on fit agenoüiller tout le monde. les Chameaux & les Elephans s'agenoüillent.*

AGENT. ſ. m. Terme dont on ſe ſert en Philoſophie pour exprimer Tout ce qui agit, tout ce qui opere. *Agent naturel. agent ſurnaturel. le feu eſt le plus puiſſant de tous les agents naturels.*

Il ſe dit par oppoſition à *Patient*. Ainſi on dit, *L'agent & le patient*, pour ſignifier La cauſe qui opere, & le ſujet ſur lequel elle opere.

AGENT, Se dit auſſi De Celui qui fait les affaires d'un Prince dans la Cour d'un autre Prince, ſans caractere public. *L'Agent d'un tel Prince. les Princes qui entretiennent des Agents dans une Cour eſtrangere. Agent des Suiſſes.*

On appelle, *Agents du Clergé*, Les deux Eccleſiaſtiques du ſecond Ordre, choiſis pour avoir ſoin des affaires du Clergé, par les deux Provinces Eccleſiaſtiques qui ſont en droit de les nommer. *Les deux Agents du Clergé. le Clergé ayant eſté adverti par ſes Agents.*

On appelle, *Agent de change & banque*, Celuy dont l'employ eſt de s'entremettre entre les Marchands negociants & Banquiers, pour faciliter entre eux le commerce de l'argent, des lettres & des billets de change.

AGG

AGGRANDIR. v. a. Accroiſtre, Rendre plus grand, plus eſtendu. *Aggrandir une maiſon, un jardin. il a aggrandi ſon parc de tant d'arpents. cette ouverture eſt trop petite, il la faut aggrandir. ce Prince a fort aggrandi ſes Eſtats.*

Il ſignifie fig. Rendre plus grand en biens, en dignité, en fortune. *Les Princes aggrandiſſent qui il leur plaiſt.*

AGGRANDIR, avec le pronom perſonnel, ſe dit de celuy qui augmente ſa terre, ſon heritage, qui luy donne plus d'eſtenduë. *Il s'eſt bien aggrandi de ce coſté-là.*

AGGRANDI, IE. part.

AGGRANDISSEMENT. ſ. m. v. Accroiſſement, augmentation. *L'aggrandiſſement de ſon parc eſt de deux cens arpents. on a abbattu ces maiſons pour l'aggrandiſſement de la Ville.*

Il ſe dit fig. De l'augmentation & de l'accroiſſement en biens, en fortune. *Il travaille pour l'aggrandiſſement de ſa famille, pour l'aggrandiſſement de ſes enfants. l'aggrandiſſement de cette maiſon vient d'un tel Prince.*

AGGRAVANT, ANTE. adj. v. Qui rend plus grief. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe. *Circonſtance aggravante.*

AGGRAVE. ſ. m. La ſeconde fulmination ſolemnelle d'un Monitoire à chandelles eſteintes, aprés trois publications du meſme Monitoire, pour avoir revelation de quelque cas, avec menace de fulminer les dernieres cenſures de l'Egliſe, ſur ceux qui en ſçavent quelque choſe, & qui ne veulent rien reveler. *Faire fulminer une aggrave.*

AGGRAVER. v. a. Rendre plus grief, *Les circonſtances aggravent le crime.*

AGGRAVÉ, EE. part.

AGGREGATION. ſ. f. v. Aſſociation dans un Corps, dans une Compagnie. *Lettres d'aggregation. on s'eſt oppoſé à ſon aggregation.*

En termes de Philoſophie, On appelle *Corps par aggregation*, Un corps qui n'eſt formé que de l'amas de pluſieurs choſes, qui n'ont point entre elles de liaiſon naturelle.

AGGREGER. Aſſocier quelqu'un à un Corps, à une Compagnie, pour joüir des meſmes honneurs, des meſmes prérogatives que ceux qui en ſont. *La Faculté du Droit Canon l'a aggregé. la Faculté de Medecine a voulu aggreger un tel à ſon Corps. il n'eſtoit pas du Corps, mais on l'y a aggregé.*

AGGREGÉ, ÉE. part.

AGGREGE'. ſ. m. En termes de Philoſophie, ſe dit d'Un amas de pluſieurs choſes qui n'ont point entre elles de liaiſon naturelle. *Un monceau de ſable, un tas de bled, ſont des aggregez. aggregez par accident.*

AGGRESSEUR. ſ. m. Celuy qui attaque le premier. *L'aggreſſeur a toûjours tort. il faut ſçavoir lequel des deux eſt l'aggreſſeur.*

AGGRESSION. ſ. f. Action de celuy qui a eſté le premier à attaquer. Il ne ſe dit guere qu'en terme de Pratique, & dans cette phraſe. *Il y a preuve d'aggreſſion de ſa part.*

AGI

AGILE. adj. de tout genre. Leger & diſpos, Qui a une grande facilité à agir, à ſe mouvoir. *Un homme extrémement agile. le Tigre, le Singe, le Chat ſont des animaux fort agiles.*

AGILEMENT. adv. Avec agilité. *Il monte à cheval, & voltige fort agilement.*

AGILITE'. ſ. f. Legereté, grande facilité à ſe mouvoir. *Sauter avec agilité.*

AGIOT. ſ. m. Terme de change & de banque, qui ſe dit de l'Excedent qu'on prend ou qu'on paye ſur une certaine ſomme, pour ſe dédommager de la perte qu'il pourroit y avoir à faire.

AGIOTAGE. ſ. m. On appelle ainſi Le profit uſuraire & exceſſif qu'on prend pour convertir en argent comptant quelque promeſſe, quelque

billet, quelque reſcription. *Les uſuriers ſe ſont enrichis à l'agiotage depuis quelque temps. il a bien gagné à l'agiotage.*

AGIOTER. v. n. Faire l'agiotage. *Il s'eſt enrichi à agioter.*

AGIOTEUR. ſ. m. Celuy qui fait l'agiotage. *C'eſt un agioteur bien connu.*

AGIR. v. n. Faire quelque choſe. *Il n'eſt jamais ſans agir. il agit ſans ceſſe. il ne faut point eſtre ſans rien faire, il faut agir.*

Il ſignifie auſſi Operer, produire quelque effet, faire quelque impreſſion. *C'eſt un remede qui agit puiſſamment. le feu agit ſur tous les metaux. quand la chaleur naturelle manque d'aliment, elle agit contre nous. les corps celeſtes agiſſent ſur les choſes d'icy-bas. l'Eloquence agit ſur les eſprits. l'exemple des ſuperieurs agit fortement ſur les inferieurs.*

AGIR, ſignifie auſſi, Negocier, S'employer en quelque affaire. *Il agit à la Cour pour les intereſts de ſa Province. il a tout pouvoir d'agir. je vous prie d'agir pour moy.*

Il ſignifie auſſi, Se conduire, ſe comporter. *Agir en homme d'honneur, agir en homme d'eſprit. c'eſt mal agir. ce n'eſt pas bien agir.*

Il ſignifie auſſi, Pourſuivre en Juſtice. *Agir criminellement. agir civilement. il a eſté obligé d'agir contre ſon Tuteur.*

AGIR, S'employe auſſi impersonnellement, & alors il ſert à marquer Dequoy il eſt queſtion. *Il s'agit de ſçavoir. il s'agiſſoit de choiſir entre l'un ou l'autre. quand il s'agira de voſtre ſervice. dequoy s'agit-il? il s'agit du ſalut de l'Eſtat.*

AGISSANT, ANTE. adj. v. Qui agit, qui ſe donne beaucoup de mouvement. *Un homme extrémement agiſſant. une femme fort agiſſante.*

Il ſignifie auſſi, Qui agit, qui opere avec force, avec efficace. *Pour rendre ce remede plus agiſſant. la poudre eſt moins agiſſante quand elle eſt humide, quand elle eſt eſcraſée. l'eau forte, & l'eau regale ſont bien plus agiſſantes quand elles ſont meſlées enſemble, que quand elles ſont ſeparées.*

AGITATION. ſ. f. v. Eſbranlement, ſecouëment. *L'agitation du vaiſſeau eſtoit ſi violente. il ne ſçauroit ſouffrir l'agitation du cheval. l'agitation du carroſſe luy fait mal. l'agitation de la mer. l'agitation des flots. l'agitation des eſprits.*

Il ſe dit fig. Du trouble que les paſſions cauſent dans l'ame. *Eſtre dans une grande agitation d'eſprit. l'amour, la haine, le deſir, la crainte cauſent de differentes agitations dans l'ame.*

AGITER. v. a. Eſbranler, ſecoüer, pouſſer & repouſſer de coſté & d'autre. *Les vents agitent la mer. les vagues agitoient le vaiſſeau. le vent agitoit à peine les feüilles des arbres.*

On dit qu'*Un malade s'agite continuellement*, pour dire, Qu'il eſt dans un mouvement continuel, qu'il ſe tourmente ſans ceſſe. On dit auſſi qu'*Un cheval s'agite*, pour dire, Qu'il ſe remuë avec trop d'ardeur.

AGITER, eſt auſſi n. p. Et dans cette acception il ſe dit au propre du mouvement qui arrive à la mer, & aux flots. *La mer commençoit à s'agiter. les flots s'agitoient violemment.*

AGITER, Se dit fig. En parlant de differentes paſſions qui ont accouſtumé de troubler l'eſprit de l'homme. *Les paſſions qui agitent l'homme. le deſir & la crainte ſont les paſſions qui nous agitent le plus. la colere l'agite. cela luy agite ſans ceſſe l'eſprit.*

Il ſe dit auſſi fig. En parlant des differentes queſtions qu'on propoſe à examiner, & ſignifie, Diſcuter de part & d'autre. *Agiter une queſtion. on agita long-temps cette affaire.*

Il s'employe auſſi au n. p. dans le figuré, & ſignifie eſtre diſcuté de part & d'autre. *L'aſſemblée dura longtemps, & il s'y agita une queſtion importante. les queſtions qui s'y agiterent.*

AGITÉ, ÉE. part. paſſ. Il a toutes les ſignifications de ſon verbe.

AGN

AGNEAU. ſ. m. Le petit d'une Brebis. (le G. ſe prononce comme dans le mot de *Campagne.*) *Agneau de lait. agneau tardif. manger de l'agneau. quartier d'agneau.* On appelle l'*agneau Paſchal*, *l'agneau que les Juifs mangeoient à la feſte de Paſques.*

On dit d'Une perſonne d'humeur fort douce, qu'*Elle eſt douce comme un agneau. que c'eſt un agneau.* Et cela ſe dit meſme de quelques animaux, comme du chien, du cheval. *Ce cheval eſt doux comme un agneau.*

AGNELER. v. n. Il ne ſe dit que de la brebis qui met bas. *Une brebis preſte à agneler.*

AGNELET. ſ. m. Diminutif. Petit agneau. Il eſt vieux.

AGNUS. ſ. m. (le G. ſe prononce moüillé.) On appelle ainſi Une cire benie par le Pape, ſur laquelle eſt imprimée la figure d'un agneau, ou quelque autre Image de pieté. *Un bel agnus. on donne des agnus aux petits Eſcoliers qui diſent bien leur leçon.*

AGO

AGONIE. ſ. f. Le dernier combat de la nature contre la mort. Il ne ſe dit qu'en parlant de l'homme. *Eſtre à l'agonie. une longue agonie. une agonie douloureuſe. dans une longue agonie il conſerva toujours le jugement.*

Il ſe dit fig. pour ſignifier Une extreme angoiſſe, une grande peine d'eſprit. *Depuis que ſon procez eſt ſur le bureau, il eſt dans de continuelles agonies.* En parlant de l'eſtat douloureux où Noſtre-Seigneur ſe trouva au Jardin des olives, on dit, *L'agonie de Noſtre-Seigneur au Jardin des olives.*

AGONISANT, ANTE. adj. v. Qui eſt à l'agonie. *Je l'ay laiſſé agoniſant. elle eſtoit agoniſante.*

Il eſt auſſi ſubſtantif. *Prier pour les agoniſants. la Confrairie des agoniſants. dire les prieres des agoniſants.*

AGONISER. v. n. Eſtre à l'agonie. *Il agoniſe. on l'a laiſſé qu'il agoniſoit.*

AGR

AGRAFFE. ſ. f. Petit crochet qui ſert à joindre une choſe à une autre. *Agraffe d'or. agraffe d'argent. agraffe de diamants.*

On appelle *La porte de l'agraffe*, La petite ouverture dans laquelle on paſſe le crochet d'une agraffe.

AGRAFFER. v. a. Attacher avec une agraffe. *Agraffer une robe.*

AGRAFFÉ, ÉE. part.

AGREABLE. adj. v. Qui plaiſt. *Une Per-*

Digitized by Google

ſonne agréable. converſation agréable. agréable maiſon. demeure, jardin fort agréable. campagne agréable. veuë agréable. je vous prie d'avoir agréable que, &c. d'avoir pour agréable ce petit preſent. ſi cela vous eſt agréable. il a l'abord agréable. la phyſionomie agréable. il eſt agréable de vivre avec ſes amis. c'eſt un homme tres-agréable en compagnie.

Il s'employe quelquefois ſubſtantivement, & dans cette acception on dit, qu'*Un homme fait l'agréable*, pour dire, Qu'il croit eſtre agréable, & qu'il affecte de paſſer pour tel; Et qu'*Un homme fait l'agréable auprés d'une femme*, pour dire, Qu'il s'attache à luy faire la cour, à luy vouloir plaire.

AGRÉABLEMENT. adv. D'une maniere agréable. *Il receut cela fort agréablement. il parle agréablement. il eſt agréablement à la Cour. il eſt agréablement logé.*

AGRÉER. v.a. Recevoir favorablement. *Dieu agrée nos offrandes, nos prieres. agréer le ſervice de quelqu'un. il a agréé la propoſition que je luy ay faite.*

Il ſignifie auſſi, Trouver bon. *Agréez que je vous diſe.* On dit en parlant d'un Officier qui a traité d'une Charge dans la Maiſon du Roy, dans les Troupes, ou dans la Robe, que *Le Roy l'a agréé*, pour dire, que le Roy trouve bon qu'il entre dans la Charge dont il a traité. *Il avoit acheté une belle Charge, mais le Roy ne l'a pas agréé. il n'a pû ſe faire agréer.*

On dit prov. que *Quand on doit il faut payer ou agréer*, pour dire, qu'Il faut donner de l'argent à ſon Creancier, ou du moins reconnoiſtre la dette.

AGRÉER, eſt auſſi neutre, & ſignifie, Plaire, eſtre au gré. *Cela ne m'agrée pas. ſon ſervice, ſa perſonne n'agrée pas au maiſtre.*

AGRÉÉ, ÉE. part. paſſ.

AGRÉMENT. ſ. m. v. Approbation, conſentement. *Il a obtenu l'agrément du Roy pour cette charge. la mere a donné ſon agrément pour ce mariage. il ne veut rien faire ſans l'agrément de ſa compagnie. il ne ſçauroit diſpoſer de cette maiſon qu'avec mon agrément.*

Il ſignifie auſſi, Qualité par laquelle on plaiſt. *Cette femme n'eſt pas belle, mais elle a beaucoup d'agrément. cette maiſon n'eſt pas regulierement baſtie, mais elle a de grands agréments. la ſolitude a ſes agréments. il n'y a nul agrément dans cette piece, dans cet ouvrage. cet homme eſt grand & aſſez bien fait, mais il a l'air contraint, & il n'a nul agrément.*

Il ſignifie encore, Avantage, plaiſir, ſujet de ſatisfaction. *Cette perſonne a raiſon de demeurer à la Cour, elle y a de tres-grands agréments, elle y trouve de grands agréments. cet homme trouve de grands agréments dans ſa famille, dans ſa profeſſion, dans ſa charge, dans la Compagnie dont il eſt. il ne trouve aucun agrément dans ſa Province. il eſt eſtimé dans les Troupes, & il y ſert avec agrément.*

AGRESTE. adj. de tout genre. Ruſtique, ſauvage, champeſtre. *Fruit agreſte.* Il eſt de peu d'uſage.

On dit fig. *Mœurs agreſtes*; mais ce n'eſt guere que dans le ſtyle ſouſtenu.

AGRICULTURE. ſ. f. L'art de cultiver la terre. *Cet homme aime l'agriculture, entend bien l'agriculture. Traité d'agriculture.*

AGRIFFER, S'AGRIFFER. v. n. p. S'attacher avec les griffes. *Le chat s'agriffa à la tapiſſerie.*

AGU

AGUERRIR. v. a. Accouſtumer à la guerre, aux fatigues, aux fonctions de la guerre. *Ce General a aguerri de nouvelles troupes en une ſeule campagne. depuis ce ſiege les troupes eſtoient tous aguerries.*

Il ſignifie fig. Accouſtumer quelqu'un à quelque choſe qui paroiſt penible dans le commencement. *Il a peine à s'accouſtumer à la raillerie, il faut l'y aguerrir. il faut l'aguerrir.*

Il eſt auſſi n. p. dans le propre, & dans le figuré. *Ces troupes ſe ſont aguerries. il n'eſt pas fait au grand monde, il s'y aguerrira avec le temps.*

AGUERRI, IE. part.

AGUET. ſ. m. Il n'a d'uſage qu'au pluriel dans ces phraſes. *Eſtre aux aguets, ſe tenir aux aguets*, pour dire, Eſpier, obſerver le temps, l'occaſion; eſtre aux eſcoutes, ſoit pour ſurprendre quelqu'un, ſoit pour éviter d'eſtre ſurpris. *Il eſtoit aux aguets pour prendre ſes avantages.* On dit auſſi dans le meſme ſens, *Mettre aux aguets. le Prevoſt a mis des gens aux aguets pour ſe ſaiſir d'un tel voleur.*

AH

AH. Interjection qui ſert à marquer la joye, la douleur, l'admiration, l'amour, &c. ſuivant la difference des ſujets. *Ah! que je ſuis aiſe de vous voir. ah! que vous me faites plaiſir. ah! vous me faites mal. ah! que cela eſt beau.*

AHAN. ſ. m. Peine de corps, grand effort, tel qu'eſt celuy que font ceux qui fendent du bois, ou qui levent quelque peſant fardeau. C'eſt un de ces mots qui ſe forment du ſon de la choſe qu'ils ſignifient. *Suer d'ahan.* Il eſt bas.

AHANER. v. n. Avoir bien de la peine en faiſant quelque choſe. *Il a bien ahané avant que de venir à bout de ce travail, de cette affaire.* Il eſt bas.

AHEURTEMENT. ſ. m. v. Obſtination, Attachement opiniaſtre à un ſentiment, à un avis. *C'eſt un eſtrange aheurtement que le ſien.*

AHEURTER, S'AHEURTER. v. n. p. S'opiniaſtrer, s'obſtiner. *S'aheurter à un ſentiment, à une opinion. il s'aheurte à cela contre l'advis de tous ſes parents. s'aheurter à faire quelque choſe. c'eſt un homme qui s'aheurte tellement à ce qu'il s'eſt mis une fois dans la teſte, qu'on ne le fait jamais revenir.*

AHEURTÉ, ÉE. Part. *Il eſt aheurté à cette opinion. il y eſt aheurté. c'eſt un homme aheurté.*

AID

AIDE. ſ. f. Secours, aſſiſtance qu'une perſonne donne à une autre. *Aide prompte. aide aſſeurée. demander aide. donner aide & faveur. demander de l'aide. crier à l'aide. appeller à ſon aide. avoir beſoin de l'aide de quelqu'un.*

On dit prov. *Un peu d'aide fait grand bien*, pour dire, qu'Un petit ſecours ne laiſſe pas d'eſtre quelquefois tres-utile. Et *bon droit a beſoin d'aide*, pour dire, que Quelque bonne que

ſoit une affaire, il ne faut pas laiſſer que de la ſolliciter.

AIDE, Se dit auſſi Des ſecours & des graces de Dieu. *Il faut tout attendre de l'aide de Dieu. mon Dieu ſoyez à mon aide. Dieu vous ſoit en aide.* Façon de parler baſſe & populaire, dont on ſe ſert quand quelqu'un eſternuë, ou quand on n'a pas de quoy donner l'aumoſne à un pauvre qui la demande.

AIDE, Se dit auſſi, Du ſecours, de l'utilité, de l'avantage qu'on tire de certaines choſes. *On a fait de grandes découvertes à l'aide des lunettes de longue veuë. il n'euſt pas reüſſi ſans l'aide d'une telle machine.*

AIDE, Se dit auſſi, tant De celuy dont on reçoit du ſecours, que De la choſe dont on en tire. *Dieu ſeul eſt ma force & mon aide. vous eſtes toute ſon aide, tout ſon ſecours. il n'a point eu en cela d'autre aide que les memoires qu'on luy a donnez.*

AIDE, En matiere Eccleſiaſtique, Se dit d'Une Egliſe, d'une Chapelle baſtie pour ſervir de ſecours à une Egliſe paroiſſiale, dont les habitans ſont trop éloignez. *Sainte Marguerite, dans le fauxbourg ſaint Antoine, eſt une aide de la Paroiſſe de ſaint Paul.*

AIDE. ſ. m. Terme dont on ſe ſert en parlant des perſonnes dont l'employ conſiſte à eſtre auprés de quelqu'un, pour ſervir conjointement avec luy & ſous luy. Ainſi on appelle *Aide des ceremonies*, Un Officier dont la fonction eſt de ſervir ſous le Grand-Maiſtre des Ceremonies.

On appelle *Aides de cuiſine. Aides de ſommellerie*, de bas Officiers qui ſervent ſous un chef de cuiſine, & de ſommellerie. Et *Aide à Maçon*, Se dit d'un garçon qui ſert ſous un Maçon.

On appelle *Aide de Camp*, un Officier de Guerre, qui ſert auprés du General, ou d'un OfficierGeneral, pour porter ſes ordre par tout où il eſt neceſſaire. *Aide de Camp du Roy. Aide de Camp du General. Aide de Camp d'un Lieutenant General, d'un Mareſchal de Camp.*

On appelle dans l'Infanterie, *Aide Major*, un Officier de Guerre qui ſert avec le Major, & qui fait toutes les fonctions de Major en ſon abſence. *Aide Major des Gardes. Aide Major d'une place de Guerre.*

AIDE, Se dit auſſi de Celui qui contribuë aux frais de l'uſtenſile des gens de Guerre, avec l'hoſte chez lequel ils ſont logez. *Donner des aides à un hoſte afin qu'il ne ſoit pas ſurchargé.*

AIDES. ſ. f. Pluriel. Subſides eſtablis ſur le vin, & ſur les autres boiſſons, pour aider à ſouſtenir les deſpenſes de l'Eſtat. *Les Fermiers des Aides. les Aides montent à tant. l'offroi des Aides.*

On appelle *Cour des Aides*, Une Compagnie ſuperieure, dans laquelle les affaires qui concernent ces ſortes de ſubſides ſont jugées en dernier reſſort. *Premier Preſident de la Cour des Aides. Conſeiller de la Cour des Aides.*

AIDES, Se dit auſſi au pluriel en termes de manege, De toutes les choſes dont le Cavalier ſe ſert pour bien manier un cheval. *Les aides de la voix, les Aides des talons, de la gaule, de l'eſperon. le cheval connoiſt les aides, reſpond aux aides.*

AIDER. v. a. Secourir, aſſiſter. *Aider quelqu'un dans ſon beſoin. aider les pauvres dans leur neceſſité. Dieu les a bien aidez. aider quelqu'un de ſon bien, l'aider de ſa bourſe, l'aider de ſon credit. les lunettes de longue veuë ont fort aidé les Aſtronomes dans les découvertes qu'ils ont faites. cette methode aide beaucoup la memoire. il faut s'aider les uns les autres. aidez-vous. vous ne vous aidez point.* On dit prov. *Aide toy, Dieu s'aidera.*

AIDER, regit auſſi le datif de la perſonne: Et alors il n'a proprement d'uſage que quand on dit à quelqu'un de ſecourir un homme trop chargé. *Aidez un peu à ce pauvre homme.*

Il regit auſſi le datif de la choſe; Et alors il ſign. Contribuer à faire reüſſir quelque choſe. *Il n'a pas peu aidé à cette affaire, à cette entrepriſe. aider au bon ſuccés d'une affaire.*

On dit prov. *Aider à la lettre*, pour dire, Suppléer à ce qui n'eſt pas exprimé; Et auſſi pour dire, Adjouſter quelque choſe à une hiſtoriette, à une fable, pour embellir le conte, & pour le rendre plus agréable.

AIDER, Se joint auſſi à l'Infinitif des verbes, avec la particule *à*, Et ſignifie encore, Contribuer à une fin. *Aider à faire reüſſir une negociation. cela a bien aidé à le tirer d'affaire. cela n'y a pas peu aidé.*

AIDER, eſt auſſi n. p. Et alors il ſe joint avec la particule *de*, Et ſignifie, Se ſervir d'une choſe, en faire uſage. *On s'aide de ce qu'on a. s'aider bien d'une eſpée, d'un eſpadon. s'aider bien d'un cheval. il ne s'aide point du bras droit.*

AIDÉ, ÉE. Participe.

AIG

AIGLE. ſ. de tout genre. Le plus grand & le plus fort de tous les oiſeaux de proye. *Aigle noir. aigle Royal. aigle roux. grand aigle. le vol de l'aigle. l'aire d'un aigle. aigle maſle. aigle femelle.*

On dit fig. d'Un homme qui eſt d'un genie, d'un eſprit, d'un talent au deſſus des autres de ſa meſme profeſſion, que *C'eſt un aigle. cet homme-là eſt un aigle, au prix de ceux dont vous parlez.*

On dit auſſi fig. qu'*Un homme a des yeux d'aigle*, pour dire, qu'il a les yeux vifs & perçants; & pour dire auſſi, qu'Il a beaucoup de penétration d'eſprit.

On dit prov. *Crier comme un aigle*, pour dire, Crier d'une voix aiguë & perçante.

AIGLE, En termes d'Armoiries & de Deviſes, eſt feminin. Ainſi on dit, *L'Aigle Imperiale*, pour dire, Les armes de l'Empire, qui ſont un aigle à deux teſtes. *Il porte ſur le tout d'azur, à l'aigle eſployée d'argent.*

On dit auſſi au fem. *Les aigles Romaines*, pour dire, les Enſeignes des Legions Romaines; parce que au haut de ces Enſeignes, il y avoit une figure d'aigle.

AIGLE, Se dit auſſi de la repreſentation en cuivre d'un aigle ayant les ailes eſtenduës pour ſervir de pulpitre au milieu du chœur d'une Egliſe. *Chanter à l'aigle.*

AIGLON. ſ. m. Le petit de l'aigle. *Une aigle avec ſes aiglons dans ſon aire. un jeune aiglon.*

AIGLON & AIGLETTE, ſont auſſi des termes de Blaſon, dont on ſe ſert indifferemment, pour déſigner de jeunes aigles, repreſentées ſans bec & ſans ſerres. *Il porte d'azur à trois aiglons d'or, à trois aiglettes d'or.*

Digitized by Google

AIGRE. adj. de tout genre. Acide, picquant au gouſt. *Le citron, la grenade, ſont des fruits aigres. le vin, le lait, deviennent aigres quand ils ſe gaſtent. des fruits qui ſont d'un gouſt aigre, qui ont un gouſt aigre, qui ſont aigres au gouſt.*

AIGRE, Se dit auſſi de certaines odeurs qui ſortent de certaines choſes corrompuës. *Une ſenteur aigre qui fait mal au cœur.*

AIGRE, ſe dit auſſi Des ſons aigus & rudes en meſme temps, D'un bruit & d'un ſon trop aigu & perçant. *Avoir la voix aigre, une voix aigre & deſagréable. une cloche qui rend un ſon aigre. un ton de voix aigre. il lui parla d'un ton aigre.*

AIGRE, Se dit auſſi Des métaux dont les parties ne ſont pas bien liées, & ſe ſéparent facilement les unes des autres. *Un fer extrémement aigre. du cuivre fort aigre. ce fer-là eſt ſi aigre, qu'on ne le ſçauroit forger.*

AIGRE, Se dit fig. de l'Eſprit, de l'humeur, &c. pour ſignifier Rude, faſcheux. *Avoir l'eſprit aigre, l'humeur aigre. dire des paroles aigres. il luy a eſcrit d'un ſtyle fort aigre. il luy fit une reprimande aigre & ſevere. il luy parla d'une maniere fort aigre.*

Il ſe dit auſſi fig. des perſonnes meſmes qui ont cette ſorte d'eſprit & d'humeur. *C'eſt une perſonne bien aigre, une femme bien aigre. c'eſt un eſprit aigre. c'eſt l'humeur du monde la plus aigre.*

AIGRE, S'employe auſſi ſubſtantivement. *Cela ſent l'aigre, cela tire ſur l'aigre.*

AIGRE-DE-CEDRE. ſ. m. Sorte de liqueur qui ſe fait avec du jus de citron, ou de cedrat, ou de limon, & avec du ſucre, & qui eſtant meſlée enſuite avec de l'eau, fait une boiſſon tres-agréable. *Boire de l'aigre de cedre.*

AIGRE-DOUX. adj. Il ne ſe dit guere au propre que des fruits qui ont un gouſt meſlé d'aigre & de doux. *Un fruit aigre-doux. des oranges aigre-douces.* En cette phraſe, & dans les autres ſemblables, *Aigre* ne ſe decline point.

Il ſe dit figur. De la voix, & du ſtyle, quand on parle, ou qu'on eſcrit, d'une maniere entre aigre & douce. *Un ton de voix aigre-doux. un ſtyle aigre-doux*

AIGREMENT. adv. D'une maniere aigre. Il n'a d'uſage qu'en parlant de la maniere aigre dont on parle, ou dont on eſcrit. *Parler aigrement à quelqu'un. reſpondre aigrement. il l'en a repris aigrement. il lui eſcrivit fort aigrement.*

AIGREMOINE. ſ. f. Sorte d'herbe medicinale. *Piſſanne d'aigremoine.*

AIGRET, ETTE. adj. diminutif. Un peu aigre. *Ce fruit-là eſt un peu aigret. cela a un gouſt aigret, qui n'eſt pas deſagréable. une ſauſſe qui eſt un peu aigrette.*

AIGRELET, ETTE. adj. diminutif. Un peu aigret. *L'Eſpine-vinette a un petit gouſt aigrelet. une ſauſſe aigrelette.*

AIGRETTE. ſ. f. Eſpece d'oiſeau qui reſſemble à un heron, & qui a ſur la teſte une plume blanche & droite.

AIGRETTE, Se dit auſſi d'un bouquet fait de pluſieurs de ces ſortes de plumes. *Avoir une aigrette ſur ſa teſte, dans une maſcarade. mettre des aigrettes à des pommes de lit.*

AIGRETTE, Se dit auſſi de certains bouquets de pierres précieuſes, diſpoſées en forme de bouquets de plumes d'aigrettes. *Une aigrette de perles, une aigrette de diamans.*

AIGRETTE, Se dit pareillement des touffes de crin qu'on met par ornement ſur la teſte des chevaux de carroſſe. *Mettre des aigrettes à des chevaux.*

AIGREUR. ſ. f. Qualité de ce qui eſt aigre. *Des fruits qui ont de l'aigreur, qui ont une petite aigreur. ce vin-là a de l'aigreur.*

AIGREUR, Se dit auſſi Des rapports que cauſent quelquefois les aliments mal digerez. Et en ce ſens on s'en ſert plus ordinairement au pluriel qu'au ſingulier. *Cela donne des aigreurs, cauſe des aigreurs.*

AIGREUR, Se dit fig. d'Une certaine rudeſſe d'eſprit & d'humeur, qui porte à offenſer les autres par des paroles picquantes. *C'eſt un homme qui a beaucoup d'aigreur dans l'eſprit, dans l'humeur. parler avec aigreur, reſpondre avec aigreur. il a toujours de l'aigreur dans ſes diſcours, dans ſes paroles. une reprimande pleine d'aigreur.*

On dit, qu'*Il y a de l'aigreur, quelque aigreur, un peu d'aigreur entre deux perſonnes*, pour dire, qu'Il y a quelque commencement de broüillerie entre l'un & l'autre.

AIGRIR. v. a. Rendre aigre. Faire devenir aigre. *Le tonnerre aigrit le vin, la chaleur aigrit le lait. le levain aigrit la paſte.*

Il ſe dit fig. & ſignifie, Mettre dans un pire eſtat, dans une diſpoſition plus faſcheuſe. *Cela ne fait qu'aigrir ſon mal, qu'aigrir ſa douleur. ſon diſcours a fort aigri les eſprits. cela ne ſervira qu'à aigrir les affaires. la mauvaiſe fortune luy a aigri l'eſprit.*

AIGRIR, eſt auſſi n. p. *Des viandes qui s'aigriſſent ſur l'eſtomac. du vin qui s'aigrit.*

Il ſe dit auſſi fig. au n. p. *Son mal s'aigrit de jour en jour. les eſprits commençoient à s'aigrir. les affaires s'aigriſſent de plus en plus.*

AIGRI, IE. Part.

AIGU, UE. adj. Qui ſe termine en pointe ou en tranchant, & qui eſt propre à percer ou à fendre. *Un javelot aigu. un fer aigu. un baſton aigu, des coings de fer fort aigus.*

On appelle en termes de Grammaire, *Accent aigu*, un petit accent qui va de droit à gauche, & qui ſe met ſur une voyelle, pour montrer qu'elle doit eſtre prononcée d'un ton élevé.

On appelle en termes de Geometrie, *Angle aigu*, un angle qui eſt moins ouvert que l'Equerre.

AIGU, Se dit fig. Des ſons clairs & perçants. *Un ſon aigu, une voix aiguë.*

Il ſe dit auſſi fig. d'une douleur vive & picquante. *Une douleur aiguë, une colique aiguë.* On appelle *Fiévre aiguë*, une fiévre violente.

Il ſe dit auſſi fig. d'une reſponſe vive & prompte. *Il luy fit une repartie aiguë.*

AIGUADE. ſ. f. Proviſion d'eau douce que l'on prend ſur le rivage de la mer pour les vaiſſeaux lors qu'ils en manquent dans le cours de leur voïage. Il n'eſt guere en uſage que dans ces phraſes, *Faire aiguade. c'eſt un lieu où il y a bonne aiguade.*

AIGUAIL. ſ. m. Roſée. Petites gouttes d'eau qui demeurent ſur les feüilles des herbes & des arbres. *L'aiguail oſte le ſentiment aux chiens.*

On dit en Poëſie, *L'aiguail des prez*; & hors de-là il n'a guere d'uſage.

AIGUE-MARINE. ſ. f. Eſpece de pierre précieuſe tendre, qui eſt de couleur de verd

de mer. *Une belle aigue-marine.*

AIGUIERE. ſ. f. Sorte de vaſe dans lequel on met de l'eau pour le ſervice ordinaire de la table,& pour d'autres uſages. *Aiguiere d'eſtain, aiguiere d'argent, de vermeil doré, de criſtal. aiguiere de fayence. un baſſin & une aiguiere. une aiguiere couverte.*

AIGUILLE. ſ. f. Petite verge de fer,ou d'autre métal, pointuë par un bout, & percée par l'autre, pour y paſſer du fil, de la ſoye, de la laine, & dont on ſe ſert pour coudre, pour broder, pour faire de la tapiſſerie, &c. *Aiguille fine, aiguille bien pointuë, la pointe d'une aiguille, le cul d'une aiguille, le trou d'une aiguille, enfiler une aiguille. aiguille à coudre, aiguille à trævailler en tapiſſerie, aiguille de teſte, aiguille d'emballeur.*

On dit prov. & fig. *Faire un procés ſur la pointe d'une aiguille. diſputer ſur la pointe d'une aiguille*, pour dire, Conteſter ſur des bagatelles, ſur un ſujet,ou ſur un fondement de nulle conſequence.

On dit auſſi prov. & fig. *De fil en aiguille*, pour dire, De propos en propos. d'une choſe en une autre. *Il nous a raconté toute l'hiſtoire de fil en aiguille. de fil en aiguille ils en vinrent juſqu'à ſe quereller.*

On dit auſſi D'une choſe qu'on cherche,mais qui eſt tres-difficile à trouver à cauſe de ſa petiteſſe, que *C'eſt chercher une aiguille dans une botte de foin.*

AIGUILLE, Se dit auſſi De differentes ſortes de petites verges de fer ou d'autre métal qui ſervent à differents uſages. *Aiguille à tricoter des bas. des bas faits à l'aiguille. aiguille d'oculiſte pour abbattre les tayes des yeux. aiguille d'horloge, qui ſert à marquer les heures, les minutes, ſur le cadran. aiguille marine. aiguille aimantée, dont on ſe ſert ſur la mer pour reconnoiſtre le Nord.*

AIGUILLE, Se dit auſſi D'une eſpece de Pyramide, ſoit de pierre de taille,ſoit de charpente, comme ſont les clochers des Egliſes, lors qu'ils ſont extrémement pointus. On appelle autrement ces ſortes de clochers des Fléches. *L'aiguille de la ſainte Chapelle de Paris.*

AIGUILLE, Se dit auſſi D'un Obeliſque. *L'aiguille de ſaint Pierre de Rome.*

On appelle auſſi *Aiguille*, Une eſpece de poiſſon de mer, qui eſt long & menu, & qui a la teſte extrémement pointuë.

AIGUILLE'E. ſ. f. Certaine eſtenduë de fil, de ſoye ou de laine, coupée de la longueur qu'il faut pour travailler à l'aiguille. *Aiguillée de fil, aiguillée de ſoye, aiguillée de laine. faire des aiguillées. appreſter des aiguillées. couper de longues aiguillées.*

AIGUILLETTE. ſ. f. Cordon, ruban, tiſſu, &c. ferré par les deux bouts, pour ſervir à attacher,mais qui ne ſert quelquefois que d'ornement. *Aiguillette de fil, aiguillette de ſoye. aiguillette de cuir. aiguillette platte. aiguillette ronde. un ferret d'aiguillette. ferrer des aiguillettes. des aiguillettes ferrées d'argent.*

On dit baſſ. *Laſcher l'aiguillette*, pour dire, Se deſcharger le ventre.

On dit auſſi, *Nouer l'aiguillette*, pour dire, Faire une eſpece de malefice dans le deſſein d'empeſcher la conſommation d'un mariage.

AIGUILLETTE, Se dit fig. Des morceaux de la peau, ou de la chair, arrachez ou coupez en long. *Couper un canard, un oiſeau de riviere par aiguillettes. les Barbares luy arracherent toute la peau du dos par aiguillettes.*

AIGUILLETTER. v. a. Attacher ſes chauſſes à ſon pourpoint avec des aiguillettes. Ce verbe, auſſi-bien que la mode de porter des aiguillettes, n'eſt plus guere en uſage;& quand on l'employe, ce n'eſt preſque jamais qu'avec le pronom perſonnel. *La mode de s'aiguilleter a duré long-temps.*

AIGUILLETTE', EE. Participe.

On dit fig. d'Un homme qui a l'air contraint & guindé, que *C'eſt un homme aiguilletté.*

AIGUILLIER. ſ. m. Petit eſtuy où l'on met des aiguilles. *Un aiguillier d'argent. un aiguillier de chagrin.*

AIGUILLON. ſ. m. Il ſe dit proprement D'une pointe de fer qui eſt au bout d'un grand baſton, & dont on ſe ſert pour picquer les bœufs. *L'aiguillon d'un Bouvier. on picque les bœufs avec un aiguillon pour les faire aller.*

AIGUILLON, Se dit auſſi Du petit picquant des mouches à miel, des gueſpes, des freſlons. *Les abeilles laiſſent ordinairement leur aiguillon dans la picqueure. On dit que le Roy des abeilles n'a point d'aiguillon.*

AIGUILLON, Se dit fig. De tout ce qui incite à quelque choſe. *La gloire eſt un aiguillon, un puiſſant aiguillon à la vertu. l'intereſt eſt le ſeul aiguillon qui le puiſſe faire agir.* On dit dans le langage de l'Eſcriture, *L'aiguillon de la chair*, pour dire, les tentations de la chair.

AIGUILLONNER. v. a. Il n'a guere d'uſage qu'au figuré, & ſignifie, Inciter par quelque choſe. *C'eſt un homme lent & pareſſeux, qu'il faut un peu aiguillonner pour le faire agir.*

AIGUILLONNE', EE. part.

AIGUISER. v. a. Rendre aigu, rendre plus pointu, plus tranchant. *Aiguiſer le fer d'une lance. aiguiſer la pointe d'un couteau. aiguiſer des coings de fer. pierre à aiguiſer.*

On dit fig. *Aiguiſer l'appetit*, pour dire, Donner plus d'appetit, rendre l'appetit plus vif; Et *Aiguiſer l'eſprit*, pour dire, Faire avoir plus d'eſprit. *Le travail moderé aiguiſe l'eſprit. la neceſſité aiguiſe l'eſprit.*

On dit prov. & fig. *Aiguiſer ſes couteaux*, pour dire, Se préparer au combat. Il eſt bas.

AIGUISE', EE. part.

AIL

AIL. ſ. m. (il fait Aulx au pluriel.) Eſpece d'oignon d'odeur tres-forte, & qui vient par petites gouſſes. *Une teſte d'ail, une gouſſe d'ail. un gigot de mouton à l'ail. frotter ſon pain d'ail. ſentir l'ail.*

AILE. ſ. f. Ce qui ſert aux oiſeaux & à quelques inſectes à voler, & à ſe ſouſtenir en l'air. *Les ailes des oiſeaux ſont reveſtuës de plumes. les ailes des chauveſouris ſont membraneuſes. les ailes des inſectes ſont ſi deliées, qu'elles en ſont tranſparentes. un oiſeau qui eſtend les ailes, qui déploye ſes ailes. un oiſeau qui vole à tire-d'aile. les pigeons ont l'aile forte, l'aile roide. un moineau qui bat des ailes, qui tremouſſe des ailes. un oiſeau bleſſé qui ne bat que d'une aile. une poule qui raſſemble ſes pouſſins ſous ſes ailes.les ailes d'un mouſcheron*

Digitized by Google

cheron. les ailes d'un papillon. on peint ordinairement les Anges avec des ailes. les anciens Payens donnoient des ailes à la Victoire, à la Renommée, à l'Amour, au cheval Pegaſe. les Peintres & les Poëtes donnent des ailes aux vents, au temps, aux heures, &c. Et on dit poetiquement, *Sur les ailes des vents. ſur les ailes des zephirs.*

On dit prov. & fig. *Ne battre plus que d'une aile*, pour dire, Eſtre fort deſcheu de vigueur, de credit, de conſideration. *Depuis ſa maladie il ne bat plus que d'une aile. ſa diſgrace fait qu'il ne bat plus que d'une aile.*

On dit prov. & fig. d'Un homme à qui il eſt ſurvenu quelque alteration conſiderable dans ſa ſanté, quelque perte dans ſes biens, quelque diſgrace, qu'*Il en a dans l'aile.* On le dit auſſi d'Un homme qui eſt devenu amoureux.

On dit prov. & fig. *Tirer une plume de l'aile à quelqu'un*, pour dire, Le priver, le dépoüiller de quelque choſe qui luy appartient, tirer de l'argent de luy; Et *Rogner les ailes à quelqu'un*, pour dire, Luy retrancher de ſon authorité, de ſon credit.

On dit prov. & fig. *Vouloir voler ſans avoir des ailes*, pour dire, Entreprendre une choſe au deſſus de ſes forces; Et *Voler de ſes propres ailes*, pour dire, Eſtre en eſtat de ſe paſſer du ſecours & de la protection d'autruy, pour le maintien de ſa fortune.

On dit auſſi prov. & fig. *Tirer pied ou aile de quelque choſe*, pour dire, Trouver moyen d'en tirer une partie de ce qu'on prétendoit en avoir.

On dit auſſi prov. & fig. qu'*Une fille eſt encore ſous l'aile de la mere*, pour dire, qu'Elle eſt encore ſous la conduite de ſa mere.

Dans le langage de l'Eſcriture Sainte, *L'aile du Seigneur*, ſignifie, La protection de Dieu. *Seigneur, couvrez-moy de vos ailes. je ne craindray rien à l'ombre de vos ailes.*

AILE, Se dit auſſi de cette partie charnuë d'un oiſeau, qui prend depuis le haut de l'eſtomach. juſque ſous les cuiſſes; Et en ce ſens, il ne ſe dit que des oiſeaux preparez pour eſtre mangez. *Servir une aile de perdrix, une aile de chapon, une aile de beccaſſe, le haut de l'aile, le bout de l'aile.*

En parlant de plumes à eſcrire, on appelle *Bouts-d'aile*, Les plumes du bout de l'aile des oyes.

AILE, Se dit de diverſes choſes par analogie. Ainſi on dit, *Les ailes d'un moulin à vent*, En parlant de ces grands chaſſis garnis de toile que l'on met à un moulin, & qui, eſtant meus par le vent, font moudre le bled.

On dit auſſi, *Les ailes d'un baſtiment*, En parlant des deux parties d'un baſtiment qui ſont jointes au corps du principal édifice. *Les deux ailes d'un baſtiment. un baſtiment qui n'a qu'une aile.* On dit auſſi, *Les ailes d'une Egliſe*, pour dire, Les bas coſtez d'une Egliſe.

On dit auſſi, *Les ailes d'une armée*, pour dire, Les deux coſtez d'une armée, qui ſont ordinairement compoſez de Cavalerie. *L'aile droite, l'aile gauche d'une armée. l'aile droite de la premiere ligne, l'aile gauche de la ſeconde ligne. on avoit jetté des pelotons d'Infanterie ſur les ailes.*

AILE', E'E. adj. Qui a des ailes. Il ne ſe dit guere que de certains animaux à qui il n'eſt pas ordinaire d'avoir des ailes. *Des ſerpents ailez. des poiſſons ailez. un cheval ailé.*

On repreſente ordinairement *Un foudre ailé*, pour ſymbole de la puiſſance & de la viſteſſe.

AILERON. ſ. m. L'extremité de l'aile d'un oiſeau, à laquelle tiennent les grandes plumes de l'aile. *Un oiſeau qui a l'aileron rompu.*

AILERON, Se dit auſſi Des petites planches, des petits ais qui font tourner les roües des moulins à eau.

Il ſe dit auſſi Des nageoires de quelques poiſſons. *Les ailerons d'une carpe.*

AILERON, Se dit auſſi d'Une certaine petite bande d'eſtoffe qu'on mettoit autrefois au haut des manches d'une robe, d'un pourpoint, & qui débordoit tout autour de la manche.

AILLEURS. adv. de lieu. Autre-part. *On ſouffre cela icy, mais ailleurs on ne le ſouffriroit pas. s'il ne ſe trouve pas bien où il eſt, que ne va-t-il ailleurs? qu'il aille ſe pourvoir ailleurs. vous chercherez inutilement ailleurs. vous ne ſçauriez trouver cela ailleurs que chez luy. je taſcheray de l'avoir d'ailleurs. je le feray venir d'ailleurs. la voye dont vous vous ſervez pour vos lettres, n'eſt pas ſeure, il faut les faire tenir par ailleurs.*

On dit auſſi, *D'ailleurs*, pour dire, D'un autre principe, d'une autre cauſe, pour un autre ſujet. *Vous luy attribuez mal-à-propos voſtre diſgrace, elle vient d'ailleurs, elle procede d'ailleurs. il le querelle ſur un ſujet de rien, c'eſt qu'il luy en veut d'ailleurs.*

Il ſignifie auſſi, De plus, outre cela. *Je vous diray d'ailleurs. d'ailleurs il faut conſiderer que, &c.*

AIM

AIMABLE. adj. verbal de tout genre. Qui eſt digne d'eſtre aimé. Qui merite d'eſtre aimé. *Dieu eſt infiniment aimable. la vertu eſt aimable. c'eſt un aimable homme. c'eſt une perſonne aimable, un objet aimable. aimer tout ce qui eſt aimable. c'eſt le lieu du monde le plus aimable.*

AIMANT. ſ. m. Pierre qui a la proprieté d'attirer le fer, & dans laquelle il y a deux points determinez, dont l'un ſe tourne touſjours vers le Nord, & l'autre vers le Sud. *Pierre d'aimant. aiguille frottée d'aimant.* On appelle, Les deux points determinez de l'aimant, *Les deux Poles de l'aimant.*

AIMANTER. v. a. Frotter d'aimant. *Aimanter l'aiguille d'un cadran. on aimante l'aiguille d'un cadran, en la paſſant ſur une pierre d'aimant.*

AIMANTÉ, ÉE. part. *Aiguille aimantée.*

AIMANTIN, INE. adj. Magnetique. Qui appartient à l'aimant, qui eſt propre à l'aimant. *Le fer acquiert avec le temps une vertu aimantine.* Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe.

AIMER. v. a. Avoir de l'affection pour un objet quel qui ſoit, dans la penſée que c'eſt un bien. *Il faut aimer Dieu par deſſus toutes choſes. aimer ſon prochain comme ſoy-meſme. aimer ſon Prince. aimer ſon pays. aimer ſa patrie. aimer ſon pere & ſa mere. aimer ſes enfans. aimer ſa famille. deux perſonnes qui s'aiment tendrement. ils s'aiment comme freres. aimer quelqu'un d'amitié, de bonne amitié. aïmer d'un amour honneſte. aimer tendrement. un mary qui aime ſa*

femme. une femme qui aime uniquement ſon mary. aimer ſa maiſtreſſe, l'aimer plus que ſes yeux, l'aimer plus que ſa vie, plus que le jour, l'aimer à la folie, juſqu'à la folie. aimer conſtamment. aimer fidellement. aimer ardemment. aimer eſperduëment. aimer paſſionnément. aimer juſqu'à la mort.

Lorſqu'*Aimer*, ſe met abſolument & ſans regime, Il ne ſe dit guere que de la paſſion de l'amour. *Il eſt doux d'aimer. il eſt dangereux d'aimer.*

On dit prov. *Qui bien aime, bien chaſtie*, pour dire, Que c'eſt aimer veritablement quelqu'un, que de le reprendre de ſes fautes.

On dit auſſi prov. *Qui m'aime, me ſuive*, pour dire, Que ceux qui nous aiment, doivent prendre nos intereſts, doivent nous imiter en ce que nous faiſons.

On dit prov. & fig. *Qui m'aime, aime mon chien*, pour dire, Que quand on aime une perſonne, on aime tout ce qui luy appartient.

On dit *Aimer ſa perſonne, s'aimer ſoy-meſme*, & abſolument, *s'aimer*, pour dire, Avoir un attachement exceſſif à ſa perſonne; Et *S'aimer en un lieu*, pour dire, S'y plaire, Prendre plaiſir d'y eſtre.

On dit auſſi que *Les animaux, que les plantes s'aiment en un lieu*, pour dire, qu'Ils y profitent, qu'ils y réüſſiſſent mieux qu'ailleurs. *Les pigeons s'aiment où il y a de l'eau. les oliviers s'aiment aux lieux ſablonneux.*

AIMER, Se dit auſſi De l'attachement que l'on a pour les animaux, & pour certaines choſes auſquelles on prend plaiſir. *Aimer ſon chien. aimer ſon cheval. aimer les chiens. aimer les chevaux. aimer le jeu. aimer la chaſſe. aimer la bonne chere. aimer les armes. aimer les livres. aimer l'eſtude. aimer le travail. aimer les fleurs. aimer les tableaux. aimer l'agriculture. aimer la muſique.*

AIMER, Se joint ſouvent avec la particule *à*, avant l'infinitif des verbes; Et alors il ſignifie, Prendre plaiſir à faire quelque choſe, *Aimer à joüer. aimer à lire. aimer à chaſſer. aimer à ſe promener. aimer à travailler.*

On dit, *Aimer mieux*, pour dire, Préferer, aimer une choſe par préference à une autre. *Elle a mieux aimé entrer dans un Convent, que de faire le mariage qu'on luy propoſoit. j'aimerois mieux mourir, que de faire une ſi mauvaiſe action. aimer mieux l'eſtude que le jeu.*

AIMÉ, ÉE. part.

AIN

AINE. ſ. f. La partie du corps humain qui eſt entre le haut de la cuiſſe & le bas ventre. *Il fut bleſſé dans l'aine. avoir une croiſſance dans l'aine, un bubon dans l'aine.*

AINS. Conjonction adverſative. Il eſt vieux, & il n'a d'uſage qu'en plaiſanterie, & dans cette phraſe, *Ains au contraire.*

AINSI. adv. En cette maniere, De cette façon. *L'Orateur parle ainſi. la choſe ſe paſſa ainſi. cela n'ira pas ainſi.*

Il ſignifie quelquefois, Partant, par conſequent. *Ainſi il eſt évident que...*

AINSI, dans la premiere ſignification, ſert auſſi à faire l'application du premier membre d'une comparaiſon avec le ſecond. *Comme le ſoleil chaſſe les tenebres, ainſi la grace chaſſe le peché.*

Il ſert auſſi à marquer Un ſouhait qu'on fait pour quelqu'un. *Ainſi le Ciel vous ſoit propice. Ainſi Dieu me ſoit en aide*, Formule de ſerment dont on ſe ſert en certaines rencontres.

AINSI SOIT-IL, Façon de parler ordinaire dont on ſe ſert pour demander l'accompliſſement de ce que l'on ſouhaite. Il ſe met ordinairement à la fin de toutes les prieres qu'on fait à Dieu.

Comme ainſi ſoit, Façon de parler ancienne qui ſignifie, Veu que. D'autant que, cela eſtant ainſi. *Puiſqu'ainſi eſt*, Autre façon de parler dont on ſe ſert à peu prés dans le meſme ſens.

AINSI QUE, adv. De meſme que. On l'employe d'ordinaire dans le commencement des comparaiſons. *Ainſi que le vent diſſipe les nuages, ainſi la preſence du Prince diſſipe les ſeditions.* On s'en ſert auſſi dans le diſcours ordinaire. *Les plaiſirs ainſi que les peines troublent l'ame.*

AINSI QUE, ſignifie auſſi De la maniere que, de la façon que. *Cela s'eſt paſſé ainſi que je vous l'ay dit.*

Il ſignifie auſſi, S'il eſt vray que. *S'il eſt ainſi que nous ne ſoyons créez que pour ſervir Dieu.*

AINSI QUE, ſignifie auſſi, Au meſme temps que; *Ainſi que j'arrivois. ainſi qu'il ſortoit.*

AIR

AIR. ſ. m. Celuy des quatre Elements qui environne l'eau & la terre. *L'air eſt plus leger que l'eau. la baſſe, la haute, la moyenne region de l'air. l'air ſe dilate, ſe rarefie. l'air ſe condenſe, ſe comprime. le reſſort de l'air. l'air fait reſſort. tout eſt plein d'air. cela s'évapore en l'air. toute l'eſtenduë de l'air. la maſſe de l'air. reſpirer l'air. l'air rafraichit les poulmons. ſe tenir à l'air. mettre quelque choſe à l'air. expoſer à l'air. tirer un coup en l'air.*

On dit poetiquement, *Les plaines de l'air. le vague des airs. dans les airs.*

AIR Se dit, Par rapport à la temperature & à la qualité de l'air. *Air ſain, mal ſain. bon air. bel air. grand air. mauvais air. air doux. air temperé. air ſubtil. air groſſier. air eſtouffé, renfermé, corrompu. air contagieux, infecté.*

On dit, *Aller prendre l'air*, pour dire, Aller ſe promener, aller dans le grand air; Et ſimplement *Prendre l'air*, pour dire, Reſpirer l'air, eſtre dans un lieu où l'on reſpire un air plus pur, plus leger. *Changer d'air*, pour dire, Changer de ſejour, afin de reſpirer un autre air. *Donner de l'air à une chambre*, pour dire, En ouvrir les feneſtres, afin que l'air entre & ſorte plus librement; *Donner de l'air à un muid de vin*, pour dire, En oſter le bondon, de peur que le vin ne jette ſes fonds. Et en parlant d'un homme qui ſe donne inutilement de la peine pour quelque choſe, on dit qu'*Il ne fait que battre l'air. Prendre l'air du feu, l'air d'un fagot*, ſe dit pour dire, S'approcher du feu afin de ſe chauffer.

On dit, *Avoir touſjours le pied en l'air*, pour dire, Eſtre touſjours preſt à courir, à ſauter, à danſer.

On dit qu'*Une choſe eſt en l'air, toute en l'air*, pour dire, qu'Elle ne paroiſt preſque ſouſtenuë de rien. *Un cabinet en l'air. un eſcalier qui eſt tout en l'air. un baſtiment qui paroiſt tout en l'air.*

Et figurément, en parlant d'un homme dont la fortune n'eſt ſouſtenuë de rien de ſolide, on dit, *Que toute ſa fortune eſt en l'air.*

Digitized by Google

EN L'AIR, Se dit auſſi fig. pour dire, Sans effet, ſans fondement. *Des paroles en l'air. des menaces en l'air. former des deſſeins en l'air. vous dites cela en l'air. c'eſt parler en l'air.* Et en parlant d'Un homme qui a manqué à réüſſir dans ce qu'il avoit entrepris. On dit qu'*Il a tiré ſon coup en l'air.*

AIR, Se prend auſſi pour Vent. *Il ne fait point d'air.*

En parlant de la déciſion d'une affaire qui eſt ſur le Bureau, devant des Juges, on dit, *Que l'air du Bureau eſt favorable à quelqu'un*, pour marquer que ce qui paroiſt du ſentiment des Juges, fait croire qu'il gagnera ſon procés: Et que *L'air du Bureau n'eſt pas pour luy*, pour marquer qu'on croiſt qu'il le perdra. La meſme phraſe s'employe dans toutes les affaires qui ſont à la déciſion des hommes.

AIR, Signifie auſſi, Maniere, façon. Et il ſe dit, De la maniere de parler, d'agir, de marcher, de ſe tenir, de s'habiller, de ſe conduire dans le monde; & generalement de tout ce qui regarde le maintien, la contenance, la mine, le port, la grace, & toutes les façons de faire. *Marcher de bon air, de mauvais air. ſe tenir, s'habiller, ſe mettre de bon air, de mauvais air, d'un air ridicule. à l'air dont il marche, dont il entre, dont il ſe met, on voit qui il eſt. de l'air dont il parle, dont il agit, dont il ſe conduit, on peut juger que, &c. de l'air dont il va, dont il vit, il ne durera pas long-temps. de l'air dont il s'y prend, il aura de la peine à réüſſir. l'air qu'il prend avec ces gens-là ne luy réüſſira pas. l'air dont il fait toutes choſes. dire les choſes d'un certain air. il a un certain air de dire les choſes qui fait qu'on ne s'en faſche point. on juge à ſon air. on voit à ſon air. avoir bon air, meſchant air. avoir l'air bon, l'air mauvais. avoir l'air noble, l'air grand, l'air du monde, l'air de la Cour, l'air guerrier, l'air d'homme de qualité, l'air d'un honneſte homme. avoir l'air d'un fripon. avoir l'air agreable, l'air aiſé, l'air gracieux, l'air enfantin, l'air enjoüé, l'air badin. avoir l'air bas, l'air ſimple, l'air niais, l'air ridicule, l'air provincial, l'air bourgeois, l'air eſcolier, l'air d'un eſcolier, l'air embaraſſé, l'air engoncé, l'air renfrogné, l'air ſombre, l'air triſte, l'air chagrin, l'air meſpriſant, l'air hautain.*

On dit d'Un homme, qu'*Il a le grand air*, pour dire, qu'Il vit à la maniere des Grands; Et d'Une choſe, qu'*Elle a un grand air*, pour dire, qu'Elle a une belle & grande apparence.

AIR, Dans le ſens d'Apparence, ſe dit auſſi dans ces phraſes. *Avoir un air de grandeur, de nobleſſe, de ſuperiorité, un air de maiſtre, un air de capacité. avoir un air de malignité, de mal propreté. il y a un air de magnificence dans cette maiſon.*

On dit, *Avoir l'air de la danſe, l'air à la danſe*, pour dire, Avoir de la diſpoſition pour danſer de bonne grace. Et on dit, *Avoir l'air de la paulme*, pour dire, Avoir de la diſpoſition à bien joüer à la paulme. Et *Avoir l'air de la guerre*, pour dire, Eſtre propre à réüſſir à la guerre, s'y adonner, & l'entendre.

On dit auſſi fig. *Avoir l'air à la danſe*, pour dire, Avoir de la diſpoſition à réüſſir à ce qu'on fait.

On dit qu'*Un homme a bien l'air de faire une choſe*, pour dire, qu'on juge qu'Il la fera. *Il a bien l'air de nous faire attendre, il a bien l'air de ne pas venir.*

On dit, *Les gens du bel air, les gens du grand air*; Et cela ne ſe dit ordinairement qu'en raillerie, en parlant de ceux qu'on pretend qui ſe veulent diſtinguer des autres par des manieres plus recherchées, plus polies, ou meſme plus libres, dans leurs habits & dans leurs façons de faire. On dit dans le meſme ſens, *Meſſieurs du bel air, Meſſieurs du grand air.*

On dit à peu prés dans le meſme ſens, & tousjours en mauvaiſe part, *Prendre des airs, ſe donner des airs.* On dit auſſi, *Prendre des airs, ſe donner des airs de Maiſtre, de Sçavant, de bel eſprit*, pour dire, Vouloir s'attribuer ſans raiſon, une authorité de Maiſtre. Affecter de paſſer pour Sçavant, pour bel eſprit, quoyqu'on ne le ſoit pas.

On dit d'Un homme, qu'*Il va du bel air*, pour dire, qu'Il va bon train dans la deſpenſe; Et on dit d'Une maiſon où on fait une grande & magnifique deſpenſe, que *Tout y va du bel air.*

AIR, Se dit auſſi d'Une certaine reſſemblance qui reſulte de toute la perſonne, & particulierement des traits du viſage. *Ils ont bien de l'air l'un de l'autre. il a beaucoup de voſtre air. un Peintre qui prend bien, qui attrape bien l'air du viſage. on voit tous les traits de ſon viſage dans ce portrait, mais l'air n'y eſt pas.*

On dit en termes de peinture, de ſculpture, *Un air de teſte, des airs de teſte*, pour dire, L'attitude d'une teſte, la maniere dont une teſte eſt deſſinée. *De beaux airs de teſte, de grands airs de teſte, de vilains airs de teſte.*

AIR, En termes de manége, ſe dit Des alleures d'un cheval; Et en ce ſens on dit qu'*Un cheval va à tous airs*, pour dire, Qu'on le manie comme on veut.

AIR, En termes de Muſique, ſe dit d'Une ſuite de tons, qui compoſent un chant ſuivant les regles de l'art. *Air guay, air triſte, air nouveau, air ancien, air vieux. un bel air, un grand air. un air de ſarabande. un air de violon. un air de balet. compoſer un air, apprendre un air. chanter un air, faire un air ſur des paroles. faire des paroles ſur un air.*

Il ſe dit auſſi du chant & des paroles tout enſemble. *Un air à boire. un livre d'airs. apprendre un air nouveau.*

AIRAIN. ſ. m. ſorte de métal de couleur rougeaſtre. *Chaudron d'airain. poële d'airain. travailler en airain. graver ſur l'airain. plaque d'airain.*

Selon la fable, Il y a eu *Un ſiecle d'airain*, *un âge d'airain*, que l'on met entre le ſiecle d'argent & le ſiecle de fer.

On dit fig. *Un ſiecle d'airain*, pour dire, Un temps malheureux & dur. *Un ciel d'airain*, pour dire, Une conſtitution de temps ſec & aride, où il ne pleut point, où il ne tombe ny pluye ny roſée. Et *un front d'airain*, pour dire, Une extréme impudence. *Cet homme a un front d'airain. il faut avoir un front d'airain, pour oſer, &c.*

On dit d'un homme dur & impitoyable, qu'*Il a des entrailles d'airain.*

On dit figur. que *Les injures s'eſcrivent ſur l'airain, & les bienfaits ſur le ſable*, pour dire, qu'On oublie aiſément les bienfaits, & qu'on ſe ſouvient long-temps des injures.

AIRE. ſ. f. Place qu'on a unie & préparée pour y battre les grains. *L'aire d'une grange. aire à battre les grains.*

On dit, en termes d'Architecture, *L'aire d'un baſtiment*, pour dire, l'eſpace contenu entre les murs d'un baſtiment.

On dit, en termes de Marine, *Une aire de vent*, pour dire, l'eſpace marqué dans la bouſſole, pour chacun des trente-deux vents.

AIRE, Se dit auſſi du nid des oiſeaux de proye, parce qu'ils font ordinairement leur nid ſur un terrain plat & découvert. *Les aigles font toujours leur aire en meſme lieu. un faucon de bonne aire.*

AIRE, En terme de Geometrie, ſignifie l'Eſpace compris entre pluſieurs lignes. *L'aire d'un triangle. l'aire d'un quarré. l'aire d'un cercle.*

AIRIER. v. a. Ce verbe ne ſe dit guere qu'En parlant d'une maiſon dont on chaſſe le mauvais air, en y allumant un grand feu, & en y brûlant des parfums. *Airier une maiſon infectée.*

AIRIÉ, ÉE. Participe. On dit qu'*Une maiſon a eſté bien airiée*, pour dire, qu'On y a fait un grand feu, & qu'on y a bruſlé des parfums, pour en chaſſer le mauvais air : & on dit, qu'*Une maiſon eſt bien airiée*, pour dire, qu'Elle eſt en bel air, qu'elle eſt dans une belle expoſition.

AIS

AIS. ſ. m. Planche de bois. *Ais de cheſne, de heſtre, de ſapin. ais de bateau. ais de ſix pieds, de neuf pieds, de douze pieds. faire des ais. ſcier des ais. ſcieur d'ais. cloiſon d'ais.*

En termes de jeu de Paume on appelle, *Un coup d'ais*, Le coup que la balle donne de volée dans un ais qui eſt du coſté du ſervice. *Voila un beaucoup d'ais.*

AISANCE. ſ. f. Facilité, Liberté d'eſprit & de corps dans l'action, dans les manieres, dans le commerce de la vie. *Faire toutes choſes avec une grande aiſance, avec beaucoup d'aiſance. l'aiſance avec laquelle il ſe démeſle des choſes les plus difficiles. l'aiſance qu'il a dans ſes manieres.*

On dit, qu'*Un homme vit avec aiſance*, pour dire, qu'Il ſubſiſte commodément, qu'il a de quoy joüir des commoditez de la vie.

AISANCE, Se dit auſſi d'Un lieu pratiqué dans une maiſon, pour y aller faire ſes neceſſitez. *Les aiſances d'une maiſon.* Il n'eſt guere en uſage, qu'en parlant du baſtiment d'une maiſon.

AISE, ſ. f. Contentement, Sentiment de joye, de plaiſir, Emotion douce & agréable, cauſée par la preſence, par la poſſeſſion d'un bien. *Eſtre ravi d'aiſe, treſſaillir d'aiſe, eſtre tranſporté d'aiſe.*

AISE, Signifie auſſi Commodité, Eſtat commode & agréable. *Eſtre à ſon aiſe, bien à ſon aiſe. vous eſtes-là bien à voſtre aiſe. ſe mettre à ſon aiſe. travailler à ſon aiſe. c'eſt un homme agréable & commode avec qui on eſt toujours à ſon aiſe.*

En parlant d'un homme qui eſt dans l'abondance, ſelon ſa condition, on dit, qu'*Il eſt à ſon aiſe, qu'il vit à ſon aiſe* ; & en parlant d'un homme riche, qui a toujours de legeres incommoditez, on dit, qu'*Il n'eſt malade que de trop d'aiſe.*

On dit, *Aimer ſes aiſes, chercher ſes aiſes, prendre ſes aiſes. on n'a pas toutes ſes aiſes en ce monde* ; Et ce n'eſt guere que dans ces ſortes de phraſes, qu'*Aiſes* ſe dit au pluriel, pour ſignifier Les commoditez de la vie.

AIS

Quand un homme donne quelque conſeil, difficile à pratiquer, & dont il eſt hors d'eſtat d'avoir beſoin, on lui dit, *Vous en parlez bien à voſtre aiſe.*

A L'AISE, Façon de parler adv. Commodement, facilement, ſans peine. *Un cheval qui porte à l'aiſe, qui va à l'aiſe. on eſt fort à l'aiſe dans ce fauteüil-là. une porte qui s'ouvre à l'aiſe. il tient ſix perſonnes à l'aiſe dans ce carroſſe.*

On dit prov. *Paix & aiſe*, pour dire, Doucement, paiſiblement, commodement. *Il n'a pas un grand bien, mais il vit chez luy paix & aiſe.*

AISE. adj. de tout genre. Qui a de la joye, qui eſt content. *Que je ſuis aiſe de vous avoir rencontré. Je ſuis bien aiſe de vous voir en bonne ſanté, j'en ſuis tres-aiſe, extrémement aiſe, infiniment aiſe, j'en ſuis aiſe au dernier point. il ne ſe ſent pas, tant il eſt aiſe. que je ſuis aiſe de cette bonne nouvelle. nous en ſommes bien aiſes.*

AISE', E'E. adj. Facile. *Cela eſt aiſé, c'eſt une choſe aiſée. il n'eſt rien de ſi aiſé. des moyens courts & aiſez. voila le chemin le plus aiſé. une choſe aiſée à faire. cela eſt aiſé à dire. cela n'eſtoit pas aiſé à trouver. une lettre qui n'eſt pas aiſée à lire.*

AISÉ, Signifie auſſi, Commode. *Une voiture aiſée. un cheval qui a des alleures aiſées.* On dit, *Une devotion aiſée*, pour dire, Une devotion relaſchée. On le dit auſſi par oppoſition à devotion chagrine & trop auſtere.

On dit, *Avoir les manieres aiſées, la converſation aiſée*, pour dire, Avoir des manieres d'agir faciles, & où il n'y a rien de contraint, rien de geſnant, avoir une converſation facile & agreable. *Avoir l'eſprit aiſé*, pour dire, Imaginer, concevoir, s'expliquer facilement ; *Avoir un ſtyle aiſé*, pour dire, Compoſer d'une maniere propre, naturelle, claire, intelligible, & qui paroiſt n'avoir point donné de peine. Et on dit, *Des Vers aiſez*, pour dire, Des Vers qui paroiſſent faits ſans peine, qui ne ſentent point le travail.

AISÉ, ÉE. Signifie auſſi, Qui eſt riche dans une condition mediocre. *Un bourgeois aiſé. c'eſt un homme aiſé, fort aiſé.*

Il eſt auſſi ſubſt. *La taxe des aiſez. on l'a mis ſur le roole des aiſez. on l'a mis aux aiſez.*

AISEMENT. ſ. m. Commodité. Il eſt vieux au ſingulier, & il n'a plus d'uſage au pluriel que dans cette phraſe populaire. *A ſes bons points & aiſements*, pour dire, A ſa commodité.

Il ſe dit auſſi pour ſignifier Un lieu de commodité, pratiqué dans une maiſon, pour y aller faire ſes neceſſitez. *Un aiſement bien pratiqué.*

AISE'MENT. adv. Facilement. *J'en viendray aiſément à bout. travailler aiſément. faire aiſément des Vers.*

Il ſignifie auſſi, Commodement. Ainſi on dit qu'*Un cheval va aiſément*, pour dire, qu'Il a les alleures douces, commodes, aiſées.

AISNE', E'E. adj. Le premier né des enfants d'un meſme pere, ou d'une meſme mere. *Son fils aiſné, ſa fille aiſnée. voſtre frere aiſné, voſtre ſœur aiſnée. il eſt l'aiſné de tous.* En parlant des differentes branches d'une Maiſon, on dit *La branche aiſnée, la branche cadette.*

Il eſt auſſi ſubſt. *Mon aiſné, voſtre aiſné. le cadet vaut bien l'aiſné.*

Il ſe dit auſſi d'Un ſecond enfant, à l'égard

Digitized by Google

d'un troiſieſme, & ainſi des autres. *Il eſt mon aiſné, & je ſuis le voſtre.*

Il ſe dit auſſi, par extenſion, De toute perſonne plus âgée qu'une autre. *Il eſt plus vieux que moy, il eſt mon aiſné de cinq ans, de ſix ans, &c.*

AISNESSE. ſ. f. Primogeniture, Priorité d'âge entre freres ou ſœurs. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe. *Droit d'aiſneſſe.*

AISSELLE. ſ. f. Le deſſous du bras à l'endroit où il ſe joint à l'eſpaule. *L'aiſſelle droite. l'aiſſelle gauche. porter quelque choſe ſous ſes aiſſelles.*

AISSIEU. ſ. m. Piece de bois ou de fer, paſſant dans le moyeu des rouës d'une charrette, d'un carroſſe, &c. *L'aiſſieu des rouës de devant caſſa. mettre un aiſſieu à un carroſſe, à une charette. aiſſieu de bois. aiſſieu de fer.*

AJU

AJUSTEMENT. ſ. m. v. Action par laquelle on ajuſte quelque choſe. *L'ajuſtement d'un poids, d'une meſure, d'une machine.*

Il ſignifie auſſi, Accommodement. *Il faut travailler à l'ajuſtement de ces deux perſonnes:* Et on dit, *Chercher des ajuſtements entre deux perſonnes. trouver des ajuſtements dans quelque affaire*, pour dire, Chercher, trouver quelque voye, quelque moyen, quelque expedient, quelque temperament, pour concilier deux perſonnes, pour accommoder quelque affaire.

Il ſignifie encore, Parure. *Elle n'eſt pas belle, elle a beſoin d'ajuſtement. un peu d'ajuſtement luy ſied bien. elle eſt ſi jeune & ſi belle, qu'il ne luy faut pas grand ajuſtement.*

AJUSTER. v. a. Rendre un poids ou une meſure juſte. *Ajuſter une meſure ſur l'eſtalon. ajuſter un boiſſeau, un minot, une balance, ſur l'eſtalon.*

Il ſignifie auſſi, Accommoder une choſe enſorte qu'elle convienne à une autre, & qu'elle y ſoit propre, mettre une choſe en eſtat de bien faire ſon effet. *Ajuſter une barre à une feneſtre, un couvercle à une boiſte. ajuſter une vis à une eſcroue. ajuſter une monſtre, un reſſort. ajuſter une arquebuſe pour tirer.*

On dit, en terme de Maneige, *Ajuſter un cheval ſur les voltes. l'ajuſter à toutes ſortes d'airs de maneges.*

AJUSTER, avec le pronom perſonnel, Signifie, Se préparer à faire quelque choſe, Se mettre en eſtat, en poſture de faire quelque choſe. *S'ajuſter pour tirer au blanc. s'ajuſter pour courre la bague. les joüeurs de mail ſont long-temps à s'ajuſter pour frapper la boule.* En ce ſens il ſe met tousjours avec le pronom perſonnel.

On dit, que *Des gens ſe ſont ajuſtez*, pour dire, qu'Ils ſont de concert pour quelque deſſein. *Ils ſe ſont ajuſtez enſemble pour cela.* Et on dit, *Leurs humeurs ſont trop differentes, ils ne ſçauroient jamais s'ajuſter*, pour dire, Ils ne ſçauroient jamais convenir l'un avec l'autre.

On dit auſſi, *Ajuſter toutes choſes pour quelque deſſein*, pour dire, Prendre des meſures pour faire réüſſir un deſſein.

On dit, *Ajuſter deux perſonnes*, pour dire, Les concilier, les faire convenir enſemble, faire qu'ils ſoient d'accord touchant quelque choſe. *Il eſt difficile de les ajuſter l'un avec l'autre. il n'y a que vous qui les puiſſiez ajuſter.*

On dit, en matiere de diſpute ſur quelque

point de Doctrine, *Ajuſter des paſſages qui paroiſſent oppoſez*, pour dire, Les concilier enſemble, faire voir qu'ils n'ont qu'un meſme ſens. *Comment ajuſterez-vous ces paſſages oppoſez?*

On dit prov. *Ajuſtez vos fluſes;* Soit en parlant à un homme qui ne paroiſt pas bien d'accord avec luy-meſme dans ce qu'il dit; ſoit en parlant à pluſieurs perſonnes qui ne conviennent pas des moyens de faire réüſſir quelque choſe.

On dit, *Ajuſter une Piece au Théatre*, pour dire, La rendre propre au Théatre. On le dit auſſi fig. pour dire, *Raconter une choſe*, en la tournant à ſa fantaiſie, pour ſervir au deſſein qu'on a. *Il ajuſte au Théatre tout ce qu'il dit.*

A'JUSTER, Embellir par des ornements. *Il a bien ajuſté ſon logis. voila une chambre bien ajuſtée. vous avez bien ajuſté voſtre cabinet, voſtre jardin.*

Il ſe dit auſſi, En parlant de la parure dans l'habillement, & en ce ſens il ſe dit principalement des femmes. *Une femme qui eſt deux heures à ſa toilette à s'ajuſter. les femmes de chambre ne peuvent jamais venir à bout de l'ajuſter à ſon gré.*

AJUSTER, Se dit ironiquement en differentes ſignifications, ſelon les differentes matieres dont il s'agit. Ainſi en parlant d'un homme qui a perdu ſon procez, & qui a eſté condamné aux dépens, on dit qu'*On l'a bien ajuſté, qu'on l'a ajuſté de toutes pieces:* En parlant à un valet qu'on menace de maltraiter, on dit *Si je vais là, je vous ajuſteray comme il faut:* Et en parlant d'un homme qui a eſté éclabouſſé, & dont l'habit eſt couvert de bouë, on dit, *Voila voſtre habit bien ajuſté. vous voilà bien ajuſté.*

AJUSTÉ, ÉE. Partic. Il a les ſignifications de ſon verbe.

AJUTAGE. ſ. m. Petit tuyau de cuivre monté à vis ſur une ſouche de meſme metal, que l'on ſoude au tuyau de plomb d'une fontaine, pour en former le jet gros ou menu, ſelon l'ouverture que l'on luy donne. *Gros ajutage, petit ajutage. ajutage à teſte d'arroſoir. il faut mettre un plus gros, un plus petit ajutage à cette fontaine.*

AJUTOIR. ſ. m. Il ſign. la meſme choſe qu'Ajutage, mais il eſt un peu moins uſité.

ALA

ALAMBIC. ſ. m. Sorte de vaiſſeau qui ſert à diſtiller. *Alambic de verre. alambic de cuivre. alambic de terre. le bec d'un alambic. le col d'un alambic. il faut mettre cela à l'alambic. tirer à l'alambic. tirer par l'alambic. paſſer par l'alambic. repaſſer par l'alambic.*

On dit fig. qu'*Une affaire a paſſé par l'alambic*, pour dire, qu'Elle a eſté examinée avec un grand ſoin, avec une grande exactitude; qu'elle a eſté diſcutée, & approfondie.

ALAMBIQUER. v. a. Il n'a d'uſage qu'au figuré. & dans ces phraſes, *S'alambiquer l'eſprit; alambiquer l'eſprit*, qui ſignifient, Se diſtiller en quelque ſorte l'eſprit, par une trop grande application à des choſes abſtraites & trop ſubtiles. *S'alambiquer l'eſprit mal-à-propos ſur des queſtions eſpineuſes, difficiles, inutiles. s'alambiquer la cervelle. des queſtions qui ne ſont bonnes qu'à alambiquer l'eſprit. ne vous allez point alambiquer l'eſprit inutilement.*

ALAMBIQUÉ, ÉE, Part.

ALARME. ſ. f. Cri, Signal pour faire courir aux armes. *Chaude alarme. fauſſe alarme. ſonner l'alarme. donner l'alarme.*

Il ſe dit auſſi d'une Emotion cauſée dans un Camp, dans une Place de guerre, ſur l'approche, ou ſur le bruit de l'approche des ennemis. *L'alarme eſt au quartier, l'alarme eſt au Camp. les ennemis nous donnoient de frequentes alarmes.*

Il ſe dit fig. De toute ſorte de frayeur & d'eſpouvante ſubite. *Il a pris l'alarme bien legerement. vous nous avez donné l'alarme bien chaude, bien des alarmes.* On dit auſſi figur. *Une fauſſe alarme*, pour dire, Une vaine crainte, une peur ſans ſujet. Et prov. & fig. En parlant de quelque choſe qui met tout d'un coup dans une grande inquietude, on dit, que l'*Alarme eſt au camp.*

ALARME, Se dit auſſi pour Inquietude, ſouci, chagrin, & en ce ſens il s'employe d'ordinaire au pluriel. *Il eſt dans de grandes alarmes, dans de terribles alarmes, de continuelles alarmes. il n'eſt pas encore revenu de ſes alarmes. cela luy donne des alarmes ſecrettes.*

ALARMER. v. a. Donner l'alarme, Cauſer de l'émotion, de l'eſpouvante, de l'inquietude. *Cela va allarmer tout le camp. il ne faut pas que cela vous alarme. ne vous alarmez pas de tous ces faux bruits. il fut fort alarmé de cette nouvelle. ſa maladie nous a alarmez.*

ALARMÉ, ÉE. part.

A L B

ALBASTRE. ſ. m. Eſpece de marbre tendre, & d'une grande blancheur. *Vaſe d'albaſtre. blanc comme albaſtre.*

On dit fig. & poetiq. *Une gorge d'albaſtre, un ſein d'albaſtre*, pour dire, Une gorge extrémement blanche.

ALBERGE. ſ. f. Eſpece de petite peſche précoce. *Un panier d'alberges.*

A L C

ALCHYMIE. ſ. f. (Il ſe prononce comme s'il eſtoit eſcrit, *Alquimie.*) La partie de la Chymie qui travaille à la transformation des metaux. Il ſe prend plus particulierement pour la recherche de la pierre philoſophale. *Il eſt enteſté de l'alchymie.*

On appelle auſſi, *Alchymie*, Certain meſlange de metaux qui ſe fait par la Chymie. *Ces aſſiettes ne ſont pas de bon argent, ce n'eſt que de l'alchymie. de l'or d'alchymie.*

ALCHYMISTE. ſ. m. Qui travaille en Alchymie. Il ſe prend particulierement pour Celuy qui travaille à la pierre philoſophale, & il ſe prononce comme s'il eſtoit eſcrit, *Alquimiſte.*

ALCORAN. ſ. m. Le Livre qui contient la Loy de Mahomet. *Lire l'Alcoran.*

Il ſignifie fig. La Loy de Mahomet contenuë dans l'Alcoran, *Abjurer l'Alcoran, pour embraſſer l'Evangile.*

ALCOVE. ſ. m. L'endroit pratiqué dans une chambre pour y placer un lit, & ſeparé du reſte de la chambre par des pilaſtres, ou par quelques autres ornements. *Alcove doré. un bel alcove.*

ALCYON. ſ. m. Oiſeau qui fait ſon nid ſur la mer pendant le ſolſtice d'hiver, lorſque la mer eſt calme. *Un nid d'alcyon qui flotte ſur la mer. les Poëtes ont feint que les alcyons rendoient la mer calme, pendant qu'ils faiſoient leurs petits.*

A L C A L E

ALCYONIEN, IENNE. adj. Appartenant à l'Alcyon. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe. *Les jours alcyoniens*, qui ſont ſept jours avant le ſolſtice d'hiver, & ſept jours aprés, pendant leſquels l'Alcyon fait ſon nid, & la mer eſt ordinairement calme.

A L E

ALEGRE. adj. de tout genre. Qui eſt diſpos, agile, gay. *Il eſt touſjours alegre. il eſt ſain & alegre.*

ALEGREMENT. adv. D'une maniere alegre. *Marcher alegrement. allons compagnons, alegrement.*

ALEGRESSE. ſ. f. Joye qui eſclate au dehors. *Il receut cette nouvell avec une grande alegreſſe.*

Il ſe dit plus ordinairement d'Une joye publique. *Cris d'alegreſſe. l'alegreſſe de ſon armée luy promettoit la victoire. dans l'alegreſſe publique.*

On appelle, *Les ſept Alegreſſes*, Certaines Prieres à la Vierge, dans leſquelles on exprime les ſept differents ſujets de joye qu'elle a eus durant ſa vie.

ALENCONTRE. Prépoſition, qui ſignifie, Contre. *Il plaide pour un tel, alencontre d'un tel.*

On dit fig. *Aller alencontre de quelque choſe*, pour dire, S'y oppoſer, y contrarier. *Je ne vais pas alencontre de ce que vous dites. cela eſt juſte, perſonne ne va alencontre.* Il eſt du ſtyle familier.

ALENTIR. v. a. Rendre plus lent. *Cela a un peu alenti le mouvement de la machine, de la pendule.*

Il eſt auſſi n. p. & ſignifie. Devenir plus lent. *Sa fievre commence à s'alentir.*

ALENTI, IE. part.

ALENTOUR. adv. Aux environs. *Tourner à l'entour. les echos d'alentour, les bois d'alentour.*

ALERION. ſ. m. Terme de Blaſon. Petit aiglon qu'on repreſente avec les ailes eſtenduës, & ſans bec ni pieds. *Montmorency porte d'or à la croix de gueules accompagnée de ſeize alerions d'azur.*

ALERTE. adj. de tout genre. Qui eſt vigilant, & qui ſe tient ſur ſes gardes. *On ne le ſurprendra pas aiſément, il eſt touſjours alerte.*

Il ſignifie auſſi, Gay, vif; Et il ſe dit d'Un jeune garçon, d'une jeune fille. *Un jeune garçon alerte. une jeune fille fort alerte.*

ALESNE. ſ. f. Eſpece de petite verge de fer, emmanchée dans un morceau de bois rond, & dont on ſe ſert pour percer le cuir & pour le coudre. *Aleſne plate, ronde, quarrée. manche d'aleſne. les Cordonniers, les Bourreliers, &c. ſe ſervent d'aleſnes. la pointe d'une aleſne.*

ALEXANDRIN. adj. m. Terme de Grammaire. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe, *Vers Alexandrins*, qui ſont des Vers François de douze ſyllabes dans les rimes maſculines, & de treize ſyllabes dans les rimes feminines. *Quelques-uns prétendent que les Vers Alexandrins ont pris leur dénomination d'un Poëte nommé Alexandre Paris.* Les autres croyent qu'ils ont eſté ainſi nommez, à cauſe qu'ils furent employez la premiere fois à eſcrire la vie d'Alexandre le Grand. *Les Tragedies, les Poëmes Epiques, ſe ſont or-*

Digitized by Google

dinairement en Vers Alexandrins. la ceſure, le repos du Vers Alexandrin doit eſtre immediatement aprés la ſixiéme ſyllable. Preſentement *les Vers Alexandrins,* ſont appellez Vers Heroïques.

ALEZAN, ou ALZAN, ANE. adj. De couleur fauve tirant ſur le roux. Il ne ſe dit qu'en parlant de chevaux. *Un cheval de poil alezan. un cheval alezan. une cavalle alezane. un cheval alzan bruſlé, alzan moreau, alzan doré.*

ALZAN, eſt auſſi ſubſt. & ſignifie Un cheval de poil alzan. *Il eſtoit monté ſur un alzan.*

ALEZE. ſ. f. Grand linge dont on ſe ſert pour envelopper des malades, & des femmes en couche. *Les alezes ſont ordinairement de vieux linge. envelopper un malade avec une aleze, mettre une aleze autour d'un malade.*

ALEZE', E'E. Terme de Blazon. Il ſignifie, Raccourcy, & il ne ſe dit guere qu'en parlant d'un ſautoir ou d'une croix. *Sautoir alezé, croix alezée.*

ALG

ALGARADE. ſ. f. Inſulte faite avec bravade. *Faire une algarade. il luy a fait mille algarades.*

ALGEBRE. ſ. f. Eſpece de Mathematique univerſelle qui conſidere la quantité, ſoit continuë, ſoit diſcrette, de la maniere la plus generale dont elle puiſſe eſtre conſiderée, & qui dans ſes operations, ſe ſert ordinairement des lettres de l'alphabet au lieu des chiffres communs. *Apprendre l'algebre. ſçavoir l'algebre.* On appelle *Algebre commune* ou *numerique,* Celle qui opere par les nombres; Et *Algebre ſpecieuſe,* Celle qui opere par les lettres de l'alphabet miſes au lieu des nombres. *On ne ſe ſert plus guere que de l'algebre ſpecieuſe.*

On dit fig. d'Un homme qui n'entend rien du tout à une choſe dont on parle, que *C'eſt de l'algebre pour luy.*

ALGEBRISTE. ſ. m. Celuy qui ſçait l'Algebre, qui fait des operations d'Algebre. *C'eſt un excellent Algebriſte.*

ALI

ALIBI. ſ. m. Preſence d'une perſonne dans un lieu eſloigné de celuy où on prétend qu'elle eſtoit dans le meſme temps. Il n'a point de pluriel. *La fauſſeté de cette piece a eſté prouvée par un alibi. prouver l'alibi. prouver ſon alibi. les alibi ne ſont guere receus en matiere criminelle.*

On dit prov. & baſſ. *Chercher des alibi-forains,* pour dire, Chercher de mauvaiſes excuſes, de mauvaiſes d. faites.

ALIENABLE. adj. v. Qui ſe peut aliener. *Il y a des biens qui ne ſont pas alienables. c'eſt une terre ſubſtituée, elle n'eſt pas alienable.*

ALIENATION. ſ. f. v. Tranſport de la proprieté d'un fonds, ou de ce qui tient lieu de fonds. *Alienation d'un domaine, d'une terre.*

On dit l'*Alienation des volontez, des eſprits,* pour dire, l'Eſloignement que des perſonnes ont les unes pour les autres; Et *Alienation d'eſprit,* pour dire, Egarement d'eſprit, folie.

ALIENER. v. a. Transferer à un autre la proprieté d'un fonds, ou de ce qui tient lieu de fonds. *Aliener une terre. aliener une rente. aliener un domaine. aliener des meubles precieux. il y a des biens qui ne ſe peuvent pas aliener. c'eſt aliener en quelque ſorte ſon fonds, que de preſter par contrat de conſtitution.*

On dit fig. *Aliener les affections, les cœurs, les eſprits,* pour dire, Faire perdre la bienveillance, l'affection, l'eſtime. *Cela luy aliena le cœur des peuples. il a des manieres hautes qui alienent les eſprits. il a aliené les eſprits par ſes manieres.*

On dit, *Aliener l'eſprit,* pour dire, Faire perdre l'eſprit, Rendre fou, faire devenir fou. *Sa derniere maladie luy a aliené l'eſprit.*

ALIENÉ, ÉE. part. paſſ. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Domaine aliené. terre alienée. cœurs alienez. eſprits alienez. avoir l'eſprit aliené. eſtre aliené d'eſprit.*

ALIGNEMENT. ſ. m. v. Ligne qu'on donne, qu'on tire, afin qu'une muraille, qu'une ruë, qu'une allée, aille en ligne droite. *On a pris l'alignement de la ruë qu'on veut baſtir. ſuivant l'alignement qui en a eſté donné. prendre des alignements. il a mal pris ſes alignements.*

On dit, qu'*Un ouvrage de maçonnerie n'eſt pas d'alignement,* pour dire, qu'il ne va pas en ligne droite.

ALIGNER. v. a. Ranger, dreſſer ſur une meſme ligne. Il ſe dit ordinairement Des baſtiments & des jardins. *On n'a pas bien aligné cette muraille, cette allée.*

ALIGNÉ, ÉE. part.

ALIMENT. ſ. m. Nourriture. Ce qui eſtant mangé, fait ceſſer la faim, ſe digere & entretient la vie. *Le pain eſt un bon aliment. les aliments les plus ſimples ſont les plus ſains. des aliments qui ſe corrompent dans l'eſtomach. des biens deſtinez pour l'aliment des pauvres.*

On dit fig. que *Le bois eſt l'aliment du feu.*

ALIMENS. au pluriel, Se dit generalement de Tout ce qu'il faut pour nourrir & entretenir une perſonne. *Un pere doit les aliments à ſes enfants. on luy a adjugé une penſion pour ſes aliments.*

ALIMENTAIRE. adj. de tout genre. Qui eſt deſtiné pour les aliments. Il n'a guere d'uſage que dans ces phraſes. *Penſion alimentaire. proviſion alimentaire.*

ALIMENTER. v. a. Nourrir, fournir les aliments neceſſaires. Il n'a guere d'uſage qu'en termes de Pratique.

ALIMENTÉ, ÉE. Part.

ALIQUOTE. adj. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe. *Partie aliquote,* qui ſe dit d'Un nombre contenu pluſieurs fois dans un plus grand nombre. *Trois eſt la partie aliquote de douze.*

Il ſe prend quelquefois ſubſt. *Deux eſt l'aliquote de ſix.*

ALITER. v. a. Reduire à garder le lit. *La fiévre l'a alité.*

Il eſt auſſi n. p. & ſignifie, Se mettre, ſe tenir au lit pour cauſe de maladie. *Il y avoit long-temps qu'il traiſnoit, enfin il a eſté contraint de s'aliter depuis peu.*

ALITÉ, ÉE. Part.

ALIZE. ſ. f. Sorte de petit fruit aigret de couleur rouge. *Manger des alizes.*

ALIZE'. adj. m. Terme de Marine. Qui ne ſe dit guere qu'au pluriel, En parlant de certains vents qui regnent entre les deux Tropiques, & qui, dans certaines ſaiſons, ſoufflent touſjours du meſme coſté. *Des vents alizez.*

Digitized by Google

ALIZIER. ſ. m. Arbre qui croiſt dans les bois, & qui porte des alizes.

ALKALI. ſ. m. Sel poreux & ſpongieux, propre à adoucir, à émouſſer, à abſorber les ſels acides. *La ſoude eſt le premier alkali. les yeux d'écreviſſe ſont de bons alkalis. les fermentations ſe font par le combat, par le meſlange des alkalis & des acides.*

ALL

ALLAITER. v. a. Nourrir de ſon lait. *La Nourrice qui l'a allaité. une mere qui allaite ſon enfant. une chienne qui allaite ſes petits. la louve qui allaita Remus & Romulus.*

ALLAITÉ, ÉE. Participe.

ALLANT. ſubſt. m. v. Qui va, qui vient. Il n'a point de feminin, & il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe. *A tous allants & venants. Cette maiſon eſt ouverte à tous allants & venants.*

ALLECHEMENT. ſ. m. v. Moyen par lequel on alleche. *Les allechements de la volupté.* il vieillit.

ALLECHER. v. a. Attirer par quelque choſe qui plaiſt, qui flatte. *Se laiſſer allecher par l'eſperance du gain.* Il vieillit.

ALLECHÉ, ÉE. Part.

ALLE'E. ſ. f. Paſſage entre deux murs dans une maiſon. *Longue allée, allée obſcure. allée eſtroite. il ne faut pas embarraſſer l'allée. la porte d'une allée.*

ALLÉE, Se dit auſſi d'un lieu propre à ſe promener, qui s'eſtend en longueur, & qui eſt bordé d'arbres ou de verdure, ſans eſtre enfermé de murailles. *Ce bois eſt agréable, il eſt tout planté en allées. il ſe promene dans la grande allée du jardin. longues allées. belle allée. allée double. allée à perte de veuë. allée couverte. planter des allées d'ormes, de tilleuls, de noyers, &c.*

ALLÉES ET VENUES. ſ. f. pl. Les pas, les démarches que l'on faic pour une affaire. *Aprés pluſieurs allées & venuës, enfin il fut conclu que.*

ALLEGATION. ſ. f. v. Citation d'une autorité. *L'allegation d'un paſſage, d'une loy.*

Il ſe dit auſſi d'un fait allegué & avancé en preuve de quelque choſe. *Il reſpondit fort pertinemment à toutes les allegations de ſes parties.*

ALLEGE. ſ. f. Petit bateau qui va à la ſuite d'un plus grand; & qui ſert à le décharger de ce qu'il y a de trop. *L'allege d'un grand bateau.*

ALLEGEANCE. ſ. f. Allegement. *Donner quelque allegeance à des tourments.* Il eſt vieux.

ALLEGEMENT. ſ. m. v. Soulagement. *Donner allegement. recevoir allegement, de l'allegement. Ne ſentez-vous point d'allegement à voſtre mal?*

ALLEGER. v. a. Deſcharger d'une partie d'un fardeau. *Alleger quelqu'un de ſon fardeau. alleger un bateau. le plancher eſt trop chargé, il le faut alleger.*

Il ſign. fig. Soulager dans le mal, dans la douleur. *Cette medecine l'a bien allegé. il eſtoit dans un grand accablement; mais ce que vous luy avez dit, l'a fort allegé. Alleger la douleur de quelqu'un.* Il commence à vieillir.

ALLEGÉ, ÉE. Part.

ALLEGORIE. ſ. f. Narration par laquelle outre le ſens exprimé par les paroles, on veut faire entendre quelque autre choſe qui y a rapport. *Belle allegorie. allegorie ingenieuſe. l'Eſcriture-Sainte eſt pleine d'allegories. le tableau de Cebes eſt une allegorie perpetuelle.*

Il ſe dit auſſi, des Tableaux, dans leſquels ce qui eſt peint fait entendre autre choſe que ce qui eſt repreſenté. *Il y a trop d'allegories dans ces tableaux. un tableau trop chargé d'allegories.*

ALLEGORIQUE. adj. de tout genre. Qui tient de l'Allegorie, qui appartient à l'Allegorie. *Diſcours allegorique. termes allegoriques. ſens allegorique. explication allegorique. tableau allegorique. ſtyle allegorique.*

ALLEGORIQUEMENT. adv. D'une maniere allegorique. *Cela ſe doit entendre allegoriquement, non pas litteralement. Les Prophetes parlent quelquefois allegoriquement.*

ALLEGORISER. v. a. Expliquer ſelon le ſens allegorique. Donner un ſens allegorique. *Les Peres de l'Egliſe ont allegoriſé preſque tout l'Ancien Teſtament.*

ALLEGORISÉ, ÉE. Participe.

ALLEGORISEUR. ſ. m. v. Celuy qui allegoriſe. Il ne ſe dit guere qu'en mauvaiſe part, en parlant d'un homme qui s'attache tousjours à chercher un ſens allegorique à toutes choſes. *C'eſt un allegoriſeur perpetuel.*

ALLEGORISTE. ſ. m Celuy qui explique un Auteur dans un ſens allegorique. *Origene eſt un excellent allegoriſte. un tel Ecrivain eſt un mauvais allegoriſte. un allegoriſte ennuyeux.*

ALLEGUER. v. a. Citer une authorité. *alleguer un paſſage, un texte. alleguer des autheurs. alleguer faux. c'eſt un tel qui m'a dit cette nouvelle, je vous allegue mon autheur.*

Il ſignifie auſſi, Mettre en avant une raiſon, un fait, pour prouver quelque choſe. *Alleguer des raiſons. alleguer des excuſes. il allegua pour ſes raiſons que. les Juges ſont obligez de juger ſelon ce qui eſt allegué & prouvé.*

ALLEGUÉ, ÉE. Participe. paſſ.

ALLELUIA. ſ. m. Sorte de petite herbe aigrette, dont les fleurs ſont blanches, qui eſt bonne à manger en ſalade, & dont on ſe ſert en Medecine.

ALLEMANDE. ſ. f. Piece de Muſique qu'on a priſe des Allemands; & qui eſt d'une meſure à quatre temps. *Joüer une belle Allemande ſur le luth, ſur le claveſſin.*

ALLER. v. n. Se mouvoir, ſe tranſporter d'un lieu à un autre. *Aller viſte. aller doucement. aller lentement. aller en avant. aller en arriere. un homme qui va à grands pas, à petits pas. un cheval qui va bon train, qui va le trot, qui va l'amble, qui va le pas, qui va à l'aiſe. aller à pied. aller à cheval. aller en carroſſe. aller en bateau. aller en chaiſe. aller en poſte. aller en relais. aller à Rome. aller à Paris. aller en Italie. aller en Eſpagne. aller aux Indes. aller au Japon. aller à la Chine. aller au Cours. aller à la Meſſe. aller à Veſpres. aller à la guerre. aller à l'armée. aller à un ſiége. aller à la chaſſe. aller en Ambaſſade. aller en pelerinage. aller en parti. aller à la petite guerre. aller aux nouvelles. aller aux eſcoutes. aller par mer, aller par bateau. il ne fait qu'aller & venir. aller contre vent & marée. aller au devant de quelqu'un. aller à la rencontre de quelqu'un.*

Il ſignifie auſſi, Eſtre meû, eſtre pouſſé d'un lieu à un autre par quelque agent. *Les rivieres vont à la mer. les nuées alloient du Levant au Couchant.*

Digitized by Google

Couchant. les galeres vont à voile & à rame. les vaiſſeaux alloient à toutes voiles, à pleines voiles. les planettes vont inceſſamment.

On dit, *Aller au combat*, pour dire, Marcher pour le combat. *Aller aux Ennemis*, pour dire, S'avancer vers les Ennemis pour les combattre, pour les charger ; & cela ne ſe dit proprement que quand les Armées ſont à portée l'une de l'autre, ou en preſence

On dit, *Aller bien*, pour dire, Eſtre dans le bon chemin : Et *N'aller pas bien*, pour dire, N'eſtre pas dans le bon chemin. *Allons-nous bien, allons-nous dans le bon chemin ?*

En termes de Guerre, on dit, *Aller au feu*, pour dire, S'expoſer au feu des Ennemis, s'expoſer à eſſuyer leur feu. Et en parlant d'un homme qui s'y expoſe bravement & de bonne grace, on dit, qu'*Il va au feu comme aux nopces.*

On dit, *Aller aux opinions, aux advis*, pour dire, Recueïllir les opinions, les avis. On dit auſſi, *Aller au conſeil*, pour dire, Demander conſeil à quelqu'un : Et *Aller au Devin*, pour dire, Conſulter le Devin.

En parlant des choſes qui dépendent de l'authorité, de la juriſdiction de quelqu'un, on dit, qu'*Il faut aller à luy pour cela*, pour dire, Que c'eſt à luy qu'il faut s'adreſſer. *Il faut aller au Roy pour cela. il a eſté obligé d'aller au Pape, d'aller à l'Eveſque.*

ALLER, Joint avec les Infinitifs des verbes, ſert quelquefois à ſignifier, Mouvement pour faire quelque choſe. *Aller ſe promener, aller travailler, aller eſtudier.*

Quelquefois il ſert à marquer Les choſes qui ſont ſur le point d'eſtre faites. *Nous allons voir ce qu'il va dire. Ils vont partir. le jour va finir. un homme qui va mourir, qui s'en va mourir.*

Ce verbe, outre qu'il emprunte toute ſa conjugaiſon de trois infinitifs ; ſçavoir, de ſon propre infinitif *Aller*, & des infinitifs Latins *vadere*, & *ire* ; il double de plus une partie de ſes temps par le moyen du verbe ſubſt. *eſtre*, faiſant au préterit ſimple *je fus*, *&c.* & formant tous ſes temps compoſez, avec le verbe auxiliaire *avoir*, & le participe du verbe ſubſtantif, comme *J'ay eſté vous chercher. il a eſté en peu de temps de Paris à Rome, &c.* mais cela n'a guere d'uſage que dans le ſtyle familier.

Il s'employe quelquefois de telle ſorte avec le gerondif des verbes, que tous deux enſemble ne ſignifient que la meſme choſe que le gerondif, avec lequel il eſt joint. Ainſi on dit, *Un ruiſſeau qui va ſerpentant. il alloit criant par la ville*, pour dire, Un ruiſſeau qui ſerpente. Il crioit par la ville, & ainſi du reſte. On dit, qu'*Un homme s'en va mourant*, pour dire, qu'Il eſt ſur le point de mourir.

ALLER, Se dit auſſi Du mouvement & de l'effet de certaines choſes artificielles. *Une montre qui va trente heures. ce reſſort ne va plus. faire aller un moulin. il y a quelque choſe qui empeſche la roue d'aller.*

Il ſe dit auſſi, pour marquer L'écoulement du temps, & la durée du temps qui a eſté employé à quelque choſe. *Le temps va toujours, rien ne va plus viſte que le temps. ſon diſcours ne va qu'à une demie heure. les ouvriers vont bien lentement. ce baſtiment-là eſt allé fort viſte.*

Il ſe dit auſſi, pour marquer L'eſtenduë de certaines choſes. *La foreſt va depuis le village juſqu'à la riviere. Cette montagne va juſques aux nues. ſes cheveux vont juſqu'à la ceinture. un manteau qui va juſqu'à terre.*

Il ſert auſſi à marquer, La maniere dont une choſe eſt figurée, *Une piece de terre qui va en pente. cela va en rond.*

Il ſert auſſi à maquer Où meine un chemin où il aboutit. *Ce chemin va droit à l'Egliſe.*

Il ſe dit auſſi, pour marquer A quoy ſe montent des nombres, des ſommes, des ſupputations. *Ce calcul va bien haut. Les troupes de nouvelles levées vont à trente mille hommes. la dépenſe ira plus loin qu'on ne croit.*

ALLER, Sert auſſi à marquer, tant au propre qu'au figuré, Le progrés en bien ou en mal, des perſonnes & des choſes. *Il n'y a point d'homme dont l'eſprit aille juſque-là. ſon imagination va ſi loin, qu'elle ſe perd. le raiſonnement des plus habiles ne va pas bien avant. cette vengeance eſt allée trop loin. ſon amour va juſqu'à l'excés, va juſqu'à la folie. c'eſt un homme qui ira bien loin dans les Arts, dans les Sciences. cette affaire a eſté plus loin qu'on ne penſoit. cela va de mal en pis. ſa ſanté va de mieux en mieux. une maiſon qui va en decadence.*

Il ſert auſſi à marquer L'aboutiſſement & la fin de quelque choſe. *Toute ſon entrepriſe eſt allée en fumée, eſt allée à rien. cette affaire va là. toutes les differentes manieres de vivre vont également à la mort. tous ſes vœux vont à la Paix, vont au bien de l'Eſtat.*

On dit qu'*Un homme va toujours au bien*, pour dire, qu'Il tend toujours au bien : Et lorſque des perſonnes qui diſputent enſemble, commencent à s'eſchauffer un peu trop, on dit, *Cela va trop loin. cela pourroit aller trop loin.*

ALLER. Se dit auſſi pour ſignifier La maniere dont on agit, dont on ſe comporte en de certaines choſes. *Aller viſte en beſogne. il ne faut pas reprendre avec aigreur, il faut y aller doucement. il n'y faut pas aller ſi rudement. la choſe eſt bonne en elle-meſme, mais il faut y aller avec de grandes précautions. il y va de bonne foy. il y va à la bonne foy, tout à la bonne foy. il eſt allé par les voyes de droit, par les voyes de fait. aller à la fortune par des voyes d'honneur, par de meſchantes voyes. aller aux grands emplois par la faveur. aller d'abord aux grands deſſeins. c'eſt un homme qui va droit en tout.*

ALLER, ſe dit auſſi, pour marquer L'eſtat bon ou mauvais de certaines choſes. *Comment va voſtre ſanté ? Comment vous en va ? tout va bien. ſes affaires vont bien, vont mal, ne vont pas trop bien.*

Il ſe dit auſſi, pour marquer La maniere dont une choſe eſt faite, eſt miſe, eſt diſpoſée. Et cela ſe dit principalement de ce qui regarde l'habillement. *Un collet qui va mal. ce manteau ne va pas bien.* On dit qu'*Une eſtoffe va en biais*, pour dire, qu'Elle eſt taillée en biais.

On dit à peu prés dans le meſme ſens, que *Des choſes vont bien enſemble, vont bien l'une avec l'autre*, pour dire, qu'Elles conviennent bien enſemble. *L'aurore & le bleu vont bien enſemble. ces deux couleurs-là vont bien l'une avec l'autre.*

En parlant d'habillement, de parure, on dit, qu'*Une choſe va bien*, ou qu'*Elle va mal*, pour dire, qu'Elle ſied bien, ou qu'Elle ſied mal. *Cet*

habit-là vous va bien. le feüille morte ne va pas bien aux brunes. voſtre perruque vous va mal.

Et en parlant de certaines choſes qui ſont appariées, & qui ne ſe vendent point ſeparément, on dit, qu'*Elles vont enſemble. ces deux gants-là vont enſemble. ces deux bas vont l'un avec l'autre. ces quatre eſtampes-là vont enſemble.*

Aller de pair, aller du pair, Façon de parler dont on ne ſe ſert, qu'en parlant des perſonnes, par rapport principalement à la qualité, ou à la dépenſe, pour dire, Eſtre égal, eſtre pareil. *Ces deux Maiſons vont de pair pour la nobleſſe. il va du pair avec les plus grands Seigneurs pour la dépenſe.*

Aller, mis à l'imperatif, ſert également à faire des ſouhaits, ou des imprécations, des exhortations, ou des menaces, & à marquer de l'indignation. *Allez en paix, allez à la bonne heure. qu'il aille à la malheure. allons enfans courage. va malheureux, va impudent. allez, n'avez-vous point de honte.*

ALLER, Se dit en quelques jeux de cartes, comme le Berlan, & les autres jeux de renvi, en parlant de ce que l'on hazarde au jeu. *De combien allez-vous ? j'y vais de deux piſtoles. il y va de ſon reſte. va mon reſte. va tout.*

A certains jeux de Cartes, comme à l'Ombre, lorſqu'il y a pluſieurs beſtes, on demande, qu'*Elle beſte va*, pour ſçavoir, quelle eſt la beſte ſur laquelle on joüe.

Aller, joint à la particule *y*, & employé à l'impersonnel, ſert à marquer De quoy il s'agit, De quelle importance eſt la choſe dont on parle. *Quand il devroit y aller de tout mon bien. ſongez qu'il y va de voſtre fortune. c'eſt une affaire où il y va de l'intereſt public. dans cette affaire-là il n'y alloit pas moins que de ſon honneur & de ſa vie. ſouvenez-vous qu'il y va du ſalut éternel.* Lorſque dans cette ſignification on ſe ſert du futur du ſubjonctif *iroit*, on ſupprime la particule *y*. *Quand il iroit de tout mon bien, quand il iroit de ma vie.*

Il s'employe auſſi à l'impersonnel, étant précedé de la particule relative *en*. Ainſi on dit, *Il en va de cette affaire-là, comme de l'autre*, pour dire, Il en eſt de cette affaire-là, comme de l'autre. *Il n'en ira pas ainſi. il n'en ira pas de cela comme vous penſez.*

ALLER, Signifie quelquefois, Faire ſes neceſſitez naturelles : Et c'eſt dans ce ſens qu'on dit, *Aller à la garderobbe. aller à la ſelle. le remede qu'il a pris l'a fait aller cinq ou ſix fois.* On dit, *Aller par haut*, pour dire, Vomir. *Un remede qui fait aller par haut & par bas.* Et on dit, qu'*Un malade laiſſe tout aller ſous luy*, pour dire, qu'Il ne peut plus retenir ſes excremens, ſes dejections.

SE LAISSER ALLER, Façon de parler dont on ſe ſert en pluſieurs phraſes, pour dire, Ne pas faire la reſiſtance qu'on pourroit, ou qu'on devroit. *Se laiſſer aller au torrent de la couſtume. ſe laiſſer aller au torrent. ſe laiſſer aller à la tentation. ſe laiſſer aller aux mauvais exemples. ſe laiſſer aller à la douleur, à la triſteſſe, au deſeſpoir. je me ſuis laiſſé aller à ſes prieres, à ſes ſollicitations. ſe laiſſer aller à la faveur, aux preſents.*

En ce ſens, on dit abſolument qu'*Un homme ſe laiſſe aller*, pour dire, Que c'eſt un homme facile, & qu'on fait tout ce qu'on veut de luy. Et on dit auſſi qu'*Une fille s'eſt laiſſée aller*, pour dire, qu'Elle a conſenti à tout ce qu'on a voulu d'elle.

ALLER, Joint avec le pronom perſonnel, & la particule *en*, eſt n. p. & alors il ſignifie, Partir, ſortir d'un lieu. *Il s'en va. ils s'en iront bien-toſt. il faut que tout le monde s'en aille.*

Il ſignifie auſſi, S'eſcouler, ſe diſſiper, s'évaporer. Et dans ce ſens on dit, qu'*Un muid de vin s'en va*, pour dire, Que le vin qui eſt dans le muid s'eſcoule, s'enfuit. *Tout le vin s'en ira par-là, ſi on n'y prend garde. la fumée s'en va par la cheminée. ſi l'on ne bouche bien cette fiole, tout l'eſprit de vin s'en ira.*

Dans les acceptions de ces deux derniers articles, on ſe ſert auſſi, de *Faire en aller*; & ainſi on dit, *Faire en aller tout le monde. un ſecret pour faire en aller les punaiſes. de la pommade pour faire en aller les rouſſeurs. un ſecret pour faire en aller la fievre. une pierre pour faire en aller les taches.*

S'EN ALLER, Se dit auſſi, en parlant Du declin de la vie, des approches de la mort. *Les jeunes gens viennent, & les vieillards s'en vont. cet homme eſt bien mal, il s'en va, il s'en ira avec les feüilles.* Il ſe dit pareillement, De tout ce qui ceſſe d'eſtre dans un ſujet, ou qui commence à ſe paſſer, à s'effacer. *On ne croit pas que ſa fievre s'en aille ſi-toſt. ſon mal s'en va peu à peu. ſon rhumatiſme s'en eſt allé par les ſueurs. ſa beauté s'en va. l'éclat de ſon teint commence à s'en aller.*

Il ſe dit encore De tout ce qui ſe diſſipe, ſe conſume, s'uſe en quelque maniere que ce ſoit. *Tout ſon argent s'en va en procez. tout ſon temps s'en eſt allé à cette affaire. voilà un habit qui s'en va.*

On dit d'Une choſe qui eſt ſur le point d'eſtre achevée, qu'*Elle s'en va faite. le Sermon s'en va dit. le Careſme s'en va fini.* On dit auſſi, qu'*Une choſe s'en va commencer*, ou qu'*Elle s'en va finir*, pour dire, qu'Elle commencera bientoſt, qu'Elle finira bien-toſt. *Le Sermon s'en va commencer, s'en va finir.*

Dans les jeux de cartes, on dit, *S'en aller d'une carte*, pour dire, Se défaire d'une carte. *Allez-vous-en de voſtre carreau. je m'en ſuis allé de mon Roy de picque. s'en aller des plus hautes cartes pour aider au contre.*

ALLER, S'employe en diverſes phraſes, proverb. & figur. Ainſi on dit, *Aller ſon chemin*, pour dire, Pourſuivre ſon entrepriſe, ne ſe pas détourner de la conduite qu'on a commencé à tenir. *Aller ſon grand chemin*, pour dire, Agir ſans artifice. *Aller viſte en beſogne*, pour dire, Agir avec précipitation. *Aller & venir comme pois en pot*, pour dire, *Ne faire qu'aller & venir.* Se donner beaucoup de mouvement ſans ſujet. *A force de mal aller tout ira bien*, pour dire, qu'Il faut eſperer qu'aprés beaucoup de malheurs & de diſgraces, il arrivera quelque revolution heureuſe, & que ce qu'on croyoit devoir nuire à une affaire, y ſervira peut-eſtre. *On l'a bien haſté d'aller*, pour dire, On luy a fait une rude reprimande. Et *On le haſtera bien d'aller*, pour dire, qu'On le rangera bien à ſon devoir. *On va bien loin depuis qu'on eſt las*, pour dire, qu'Il ne faut pas ſe décourager dans les affaires. *Tous chemins vont à Rome*, pour dire, Que par differents moyens on arrive à meſme fin. *Les pre-*

Digitized by Google

miers vont devant, pour dire, que Les plus diligents ont tousjours de l'avantage. *Il va comme on le meine*, pour dire, Il n'eſt pas capable de prendre une reſolution de luy-meſme. *Cela va tout ſeul*, pour dire, qu'Une affaire ne reçoit point de difficulté. *Ceſa va comme il plaiſt à Dieu*, pour faire entendre, qu'Une affaire eſt negligée, que l'on n'en prend aucun ſoin. *Cela s'en va ſans dire*, pour marquer une choſe que l'on ſuppoſe certaine, & qui n'a pas beſoin d'eſtre exprimée. *Il s'en eſt allé comme il eſt venu*, pour dire, Il n'a rien fait de ce qu'il vouloit ou devoit faire. *Tout s'en eſt allé en fumée*, pour dire, qu'On n'a pas réüſſi. *Tout y va la paille & le bled*, pour dire, qu'On n'y a rien eſpargné, *Il n'y va pas de main morte*, pour dire, Il frappe rudement. Il y employe tout ce qui dépend de luy.

ALLER, eſt quelquefois ſubſt. m. Ainſi on dit, *Au long aller petit fardeau peſe*, pour marquer qu'Il n'y a point de charge ſi legere qui ne devienne faſcheuſe à la longue : Et qu'*On homme a eu l'aller pour le venir*, pour dire, qu'Il n'a rien fait de ce qu'il prétendoit faire où il eſtoit allé, qu'il a fait un voyage inutile.

On dit auſſi au ſubſt. *Le pis aller*, pour dire, Le pis qu'il puiſſe arriver. Le moindre advantage qu'on puiſſe avoir ; mais il ne s'employe guere qu'avec les pronoms perſonnels. *S'il ne peut eſpouſer cette fille-là, ſon pis aller ſera de demeurer comme il eſt. Si vous ne trouvez mieux, je ſeray voſtre pis aller.*

On dit adverbialement, *Au pis aller*, pour marquer Le plus grand mal ou le moindre advantage qui puiſſe arriver de quelque choſe. *Quand ſon pere le desheritera, au pis aller il aura encore le bien de ſa mere. au pis aller, il en ſera quitte pour une amende.*

ALLEU. ſ. m. Il n'a d'uſage qu'avec le mot *Franc*, *Franc-alleu* ; & il ſe dit de Tout fonds de terre, ſoit noble ou roturier, qui eſt exempt de tous droits Seigneuriaux. *Toutes ces terres ſont des francs-alleus. tenir en franc-alleu.*

ALLEURE. ſ. f. (On prononce allûre) Deſmarche, façon de marcher. *Contrefaire ſon alleure, je le connois à ſon alleure. cette haquenée a une alleure fort douce.*

En ce ſens, il n'a d'uſage au pluriel qu'en parlant Des chevaux. *Ce cheval, cette haquenée a les alleures belles, de belles alleures.* Mais fig. il ſe dit, De la maniere dont un homme ſe conduit dans une affaire. *J'ay reconnu ſes alleures.*

ALLEURE, Signifie auſſi, Sorte de voiture. *L'alleure d'une berline eſt plus douce que celle du carroſſe*

ALLIAGE. ſ. m. Meſlange de deux metaux enſemble. *Les monnoyeurs doivent faire l'alliage ſelon l'Ordonnance. le cuivre ſert d'alliage à l'or. il y a plus d'alliage dans les piſtolles que dans les eſcus d'or.*

ALLIANCE. ſ. f. Union par mariage. *Il a fait une grande alliance en mariant ſa fille à un Duc & Pair. ces Maiſons ſont jointes par pluſieurs alliances.*

Il ſe dit auſſi de l'Union, de la confederation qui ſe fait entre des Eſtats pour leurs intereſts communs. *Les Suiſſes ont une ancienne alliance avec la France.*

ALLIER. v. a. Meſler, incorporer enſemble. *Allier l'or avec l'argent.*

En ce ſens il eſt auſſi n. p. *Ces deux metaux ne s'allient point, ne peuvent s'allier enſemble.*

ALLIER, à l'actif, fig. auſſi, Joindre par mariage. Et alors il s'employe ordinairement avec le pronom perſonnel. *Il s'eſt allié en bon lieu. il veut ſe bien allier. s'allier à une bonne famille, avec une bonne famille. ces deux familles ſe ſont alliées.*

Il ſe dit auſſi Des Princes & des Eſtats qui ſe liguent enſemble pour leurs communs intereſts. *Ces deux Republiques s'allierent enſemble. ces deux Roys ſe ſont alliez. c'eſt l'intereſt de leurs Eſtats qui les allie.*

ALLIÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

Il eſt auſſi ſubſt. Et alors il ſign. Celuy qui eſt joint à un autre par affinité. *Cet homme-là eſt mon allié. nos parents & nos alliez. nous ne ſommes pas parents, nous ne ſommes qu'alliez.*

Il ſignifie auſſi, Celuy qui eſt confederé. *Le Roy a touſjours eu ſoin de ſecourir & d'aſſiſter ſes alliez. ce Prince-là eſt allié de la Couronne. cette Republique eſt noſtre alliée.*

ALLIER. ſ. m. (Ce mot n'eſt que de deux ſyllabes.) Sorte de filet à prendre des perdrix. *Il a pris tant de perdrix avec des alliers.* Il eſt plus uſité au pluriel qu'au ſingulier.

ALLODIAL, ALE. adj. Qui eſt en franc-alleu. *Terres allodiales.*

ALLONGE. ſ. f. Piece qu'on met à un habit, à un meuble pour l'allonger. *Mettre une allonge à une juppe. il faut mettre une allonge à ces rideaux.*

ALLONGEMENT. ſ. m. v. Augmentation de longueur, Ce qui eſt adjouſté à la longueur de quelque choſe. *L'allongement d'un canal, d'un jardin, d'une allée, d'une avenuë.*

Il ſe dit fig. Des lenteurs affectées & recherchées dans les affaires. *C'eſt un homme qui cherche, qui trouve touſjours des allongements dans les affaires. ce ne ſont qu'allongements.*

ALLONGER. v. a. Faire qu'une choſe ſoit plus longue, plus eſtenduë. *Allonger une table. allonger une galerie. allonger un habit, une juppe. allonger des eſtriers. allonger le cou. allonger le bras. allonger les jambes.*

Il ſignifie auſſi, Faire durer davantage. *Allonger le temps. allonger un procés. allonger une affaire. allonger le travail. allonger une procedure.*

On dit, *Allonger un coup d'eſpée. allonger une eſtocade*, pour dire, Porter un coup d'eſpée, une eſtocade, en allongeant le bras.

On dit auſſi fig. *Allonger une eſtocade, allonger l'eſtocade*, pour dire, Demander de l'argent à emprunter, ſans eſtre en pouvoir ou en deſſein de le rendre.

On dit fig. *Allonger le parchemin*, pour dire, Faire de longues eſcritures dans le deſſein d'en tirer plus de profit. Tirer un procez en longueur par des formalitez & des chicanes.

On dit auſſi fig. *Allonger la courroye*, pour dire, Porter les profits d'une Charge, d'un Employ plus loin qu'ils ne devroient aller communément. *Cet employ ne luy vaudroit pas tant, s'il n'allongeoit un peu la courroye.*

On s'en ſert auſſi pour dire, Uſer d'une grande œconomie dans la dépenſe. *Il a une grande famille & peu de revenu, il faut qu'il allonge bien la courroye pour aller juſqu'au bout de l'année.*

ALLONGÉ, ÉE. part.

ALLOUER. v. a. Approuver, Paſſer une dépenſe employée dans un compte. *On luy a alloüé un article de deux mille francs pour les faux frais. il avoit bien peur qu'on ne luy alloüaſt pas cette dépenſe.*

ALLOUÉ, ÉE. part.

ALLUMER. v. a. Mettre le feu à quelque choſe de combuſtible. *Allumer un fagot. allumer une javelle. allumer les bougies. allumer de la chandelle. allumer un flambeau. allumer les cierges. allumer la lampe.* On dit, *Allumer le feu, allumer du feu*, pour dire, Allumer le bois qui eſt dans le foyer.

On dit fig. *Allumer la guerre*, pour dire, Eſtre cauſe de la guerre. *Allumer une paſſion*, pour dire, Exciter une paſſion. *Allumer la colere*, pour dire, Exciter la colere. On dit auſſi, qu'*Une violente paſſion allume les humeurs*, pour dire, qu'Elle les fait fermenter, & les met dans une diſpoſition prochaine à la fievre. Et qu'*Une trop grande meditation, une trop grande application, une trop grande contention allume les eſprits*, pour dire, qu'Elle les ſubtiliſe trop, & les met dans un trop grand mouvement.

ALLUMER, eſt auſſi n. p. dans le propre & dans le fig. *Du bois qui a bien de la peine à s'allumer. la guerre s'alluma de toutes parts. il y a à craindre que les humeurs ne s'allument.*

ALLUMÉE, ÉE. part.

ALLUMETTE. ſ. f. Petit brin de bois ſouffré par les deux bouts, & ſervant d'ordinaire à allumer des chandelles, des bougies. *Des allumettes pour les fuſils.*

ALLUSION. ſ. f. Figure de Rhetorique, par laquelle on fait ſentir la convenance, le rapport que des choſes, ou des perſonnes ont l'une avec l'autre. *Alluſion ingenieuſe. alluſion forcée, alluſion froide. alluſion naturelle. En parlant ainſi, il faiſoit alluſion aux mœurs de ſon temps.*

ALLUVION. ſ. f. Accroiſſement de terrain qui ſe fait à un des bords d'une riviere, lorſque la riviere s'en retire, & qu'elle prend ſon cours d'un autre coſté. *Droit d'alluvion. Cette terre s'eſt accrûë par alluvion.*

ALM

ALMANACH. ſ. m. Calendrier qui contient tous les Jours de l'année, les Feſtes, les Lunaiſons, les Eclipſes, les Signes dans leſquels le Soleil entre, & des pronoſtics du beau & du mauvais temps. *Almanach nouveau. almanach pour l'année, &c. voyez dans l'almanach. faire des almanachs. compoſer des almanachs.*

On appelle *Almanach du Palais*, Un Calendrier où ſont marquées les Feſtes du Palais, c'eſt-à-dire, les jours où le Palais vaque. *Almanach perpetuel*, Un Almanach qui contient des regles generales, pour dreſſer des Almanachs. Et *Almanach ſpirituel*, Un Almanach où toutes les Feſtes & les devotions particulieres de chaque Egliſe ſont marquées.

On dit fig. & en raillant, *Faire des Almanachs, compoſer des Almanachs*, pour dire, S'amuſer à faire des pronoſtics en l'air, Se remplir l'idée de choſes qui peuvent n'arriver jamais: Et on appelle, *Faiſeur d'Almanach*, Un homme qui ſe meſle de faire de pareils pronoſtics.

On dit prov. d'Un homme qui avoit prédit ce qui devoit arriver dans une affaire, qu'*Une autre fois on prendra de ſes Almanachs.*

On dit auſſi fig. d'Une perſonne qui à tous les changements de temps ſe reſſent de quelque infirmité, que *Son corps eſt un Almanach.*

ALO

ALOE'S. ſ. m. Arbre qui croiſt dans les Indes, preſque ſemblable à un Olivier, & dont le bois eſt odoriferant & fort peſant. *Du bois d'Aloés.*

ALOÉS, eſt auſſi Une plante qui vient en Arabie, en Aſie, &c. dont on tire un ſuc fort amer, & dont on ſe ſert dans la Medecine. *Pilules d'aloés. extraits d'aloés. amer comme de l'aloés.*

ALORS. adv. de temps. En ce temps-là. *Alors on vit paroiſtre. alors je luy dis. où eſtiez-vous alors?*

On dit prov. *Alors comme alors*, pour dire, Quand on ſera en ce temps-là, en cette conjoncture d'affaires-là, on adviſera à ce qu'il faudra faire. *Vous me dites qu'en ce temps-là les affaires ſeront bien changées: hé bien! alors comme alors.* On dit, *C'eſtoient les manieres d'alors, la mode d'alors*, pour dire, On en uſoit alors de la ſorte, c'eſtoit alors la mode.

ALOSE. ſ. f. Sorte de poiſſon de mer qui remonte ordinairement au Printemps dans les rivieres. *La peſche des aloſes. une aloſe bien fraiſche, bien graſſe.*

ALOUETTE. ſ. f. Petit oiſeau dont le chant eſt agreable, & qui eſt du genre de ceux qui vivent de grain, & font leur nid à terre dans les campagnes. *Le chant de l'alouette. tendre aux alouettes. prendre des alouettes au miroir. une douzaine d'alouettes. manger des alouettes.* On appelle *Alouette huppée*, Une ſorte d'alouette, qu'on appelle autrement *Cochevis.*

On appelle communément Des terres ſablonneuſes, *Des terres à alouettes.*

On dit prov. *Si le Ciel tomboit, il y auroit bien des alouettes priſes*; Et cela ſe dit pour ſe mocquer d'une ſuppoſition abſurde, en y reſpondant par une autre encore plus abſurde. Et on dit prov. d'Un pareſſeux qui voudroit avoir les choſes ſans peine, qu'*Il attend que les alouettes luy tombent toutes roſties dans le bec.*

ALOURDIR. v. a Rendre lourd, Appeſantir. Il n'a guere d'uſage qu'au participe, ou aux temps formez du participe. *Cela m'a tout alourdi. je ſuis tout alourdi. j'ay la teſte tout alourdie.* Il n'a guere d'uſage que dans la converſation familiere.

ALOURDI, IE. participe.

ALOUVI. participe du verbe *Alouvir*, qui n'a point d'uſage. Affamé comme un loup. Il ne ſe dit que d'un enfant qu'on ne peut raſſaſier. *C'eſt un enfant alouvi. il eſt alouvi.* Il eſt bas.

ALOY. ſ. m. La valeur intrinſeque de l'or ou de l'argent; Le titre que l'or & l'argent doivent avoir. Ainſi on dit, que *De l'or*, que *de l'argent eſt de bon aloy*, pour dire, qu'Il eſt au titre de l'Ordonnance: Et qu'*Il eſt de bas aloy*, pour dire, qu'Il n'eſt pas du titre dont il devroit eſtre.

On dit fig. qu'*Un homme eſt de bas aloy*, pour dire, qu'Il eſt de baſſe naiſſance, de baſſe condition, d'une profeſſion vile: Et on appelle *Marchandiſes de mauvais aloy*, Des marchandiſes qui ne ſont pas de la qualité requiſe par les Reglemens, par les Ordonnances.

Digitized by Google

ALOYAU. ſ. m. Piece de bœuf coupée le long du dos. *Aloyau de la premiere piece, de la ſeconde piece. gros aloyau. aloyau roſti. aloyau en ragouſt.*

ALP

ALPHABET ſ. m. Recuëil de toutes les lettres d'une Langue, rangées ſelon l'ordre eſtabli dans cette Langue. *Alphabet Hebreu. alphabet Arabe. alphabet Grec. alphabet Latin. l'alphabet François.*

On dit, d'Un homme qui n'a que les premiers commencements d'une ſcience, qu'*Il n'eſt encore qu'à l'alphabet*; Et d'un homme qui n'a pas les premiers principes d'une choſe dont il parle, qu'*Il faut le renvoyer à l'alphabet.* Et lors qu'aprés avoir bien travaillé à une affaire dont on eſperoit de voir bien-toſt la fin, il faut recommencer tout de nouveau, on dit, qu'*On a eſté remis à l'alphabet.*

ALPHABET, Se dit auſſi, d'Un petit Livre imprimé, qui contient les lettres de l'alphabet, & les premieres leçons qu'on donne aux enfans, à qui on apprend à lire. *Acheter un alphabet pour un enfant.*

ALPHABETIQUE. adj. De tout genre, qui eſt ſelon l'ordre de l'alphabet. *Une table alphabetique. un index alphabetique.*

ALT

ALTE. Voy. HALTE.

ALTERABLE. adj. de tout genre, Qui peut eſtre alteré. *Parmi les metaux il y en a qui ſont plus ou moins alterables.*

ALTERANT, ANTE. adj. v. Qui altere, Qui cauſe de la ſoif. *Un ragouſt trop alterant.*

ALTERATION. ſ. f. v. Changement dans l'eſtat d'une choſe. En ce ſens il n'a guere d'uſage que dans le dogmatique. *Les élemens purs ne ſont pas ſuſceptibles d'alteration. l'alteration des qualitez dans les corps Phyſiques.*

ALTERATION, Dans l'uſage ordinaire, ſe prend pour Changement de bien en mal dans l'eſtat d'une choſe. *Tous les excés cauſent de l'alteration dans la ſanté. cela luy a cauſé une grande alteration dans les humeurs, dans le ſang, dans toute l'habitude du corps.*

On dit figur. dans le meſme ſens, *Cauſer de l'alteration dans l'amitié*, pour dire, Cauſer du refroidiſſement dans l'amitié; Et *Cauſer de l'alteration dans les eſprits.*

ALTERATION, Signifie auſſi, Emotion d'eſprit. *Son diſcours cauſa une grande alteration dans les eſprits. il dit cela avec quelque alteration.*

ALTERATION, Signifie auſſi, Grande ſoif. *Cela lui a cauſé une grande alteration. il a une alteration continuelle. l'alteration eſt une ſuite ordinaire de la fiévre.*

ALTERATION, En parlant des Monnoyes, ſign. La falſification des monnoyes, par le moyen d'un mauvais alliage. *L'alteration de la monnoye eſt un crime capital.*

ALTERCATION. ſ. f. Debat, contention, conteſtation entre deux ou pluſieurs perſonnes. *Il s'eſmut une grande altercation entre eux.*

ALTERCATS. ſ. m. pl. Il ſignifie la meſme choſe qu'*Altercation*, & eſt vieux.

ALTERER. v. a. Changer l'eſtat d'une choſe. En ce ſens il n'a guere d'uſage que dans le Dogmatique. *Rien ne peut alterer les purs élemens, les premiers principes. tout ce qui altere les qualitez des corps Phyſiques.*

ALTERER, dans l'uſage ordinaire, ſignifie, Changer l'eſtat d'une choſe de bien en mal. *Le ſoleil altere les couleurs. le grand chaud altere les liqueurs. la fiévre altere les humeurs, altere le ſang. cela luy a alteré le temperament.*

On dit fig. *Alterer l'amitié*, pour dire, Cauſer du refroidiſſement dans l'amitié. *Alterer les eſprits*, pour dire, Exciter de l'émotion dans les eſprits. *Alterer un diſcours*, pour dire, Le rapporter autrement qu'il n'a eſté prononcé ou eſcrit; Et *Alterer le ſens des Ecritures*, pour dire, Les détourner dans un ſens different de celuy qui eſt receu pour le veritable.

On dit auſſi, *Alterer les monnoyes*, pour dire, Les falſifier par un faux alliage.

ALTERER, ſignifie auſſi, Cauſer de la ſoif. *Cette ſauſſe m'a fort alteré. les medecines alterent ordinairement.*

ALTERER, eſt auſſi n. p. & alors il ne ſe dit qu'en parlant des choſes, ſoit Phyſiques, ſoit Morales, qui ſont ſuſceptibles de changement. *Le vin s'altere à l'air. les bonnes couſtumes s'alterent peu à peu.*

ALTERÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

On dit fig. d'Un homme cruel qui ſe plaiſt à reſpandre le ſang, qu'*Il eſt alteré de ſang humain. que c'eſt un tigre alteré de ſang.*

ALTERNATIF, IVE. adj. Il ſe dit proprement de deux choſes qui agiſſent continuellement l'une aprés l'autre. *La ſyſtole & la diaſtole du cœur ſont deux mouvements alternatifs. deux pieces d'une machine qui ont un mouvement alternatif.*

En termes de Logique, on appelle, *Propoſition alternative*, Une propoſition qui contient deux parties oppoſées, dont il faut neceſſairement en admettre une.

ALTERNATIF, Se dit auſſi de certains offices qui ſont exercez ſucceſſivement par deux perſonnes qui entrent en exercice tour à tour. *Un office alternatif, une charge alternative. il a acheté tous les deux offices, l'ancien & l'alternatif.*

ALTERNATIVE. ſ. f. L'option entre deux propoſitions, entre deux choſes. *On luy a propoſé ou de rendre la terre, ou de la payer, il eſt embarraſſé ſur l'alternative. Je vous offre l'alternative. on luy a donné l'alternative.*

ALTERNATIVEMENT. adv. Tour à tour, & l'un aprés l'autre. *Commander alternativement.*

ALTESSE. ſ. f. Titre d'honneur qui ſe donne à differents Princes en parlant & en eſcrivant. *Alteſſe Royale. Alteſſe Sereniſſime. Alteſſe Electorale. traiter d'Alteſſe. donner de l'alteſſe.*

ALTIER, ERE. adj. Superbe, Qui a de la fierté, qui marque de la fierté. *Mine Altiere, façon altiere. eſprit altier. humeur altiere. courage altier.*

ALV

ALVEOLE. ſ. m. On appelle ainſi chaque petite Cellule où chaque abeille ſe loge dans un

rayon de miel *Chaque abeille a ſon petit alveole.* Il ſe dit auſſi, Des trous où les dents ſont placées. *L'alveole d'une dent.*

ALUINE. ſ. f. Herbe fort amere, qu'on nomme autrement *Abſynthe.*

ALUM. ſ. m. Quelques-uns eſcrivent ALUN. Eſpece de ſel mineral aſtringent, de couleur blanche, & de gouſt acide. *Alum de roche. alum bruſlé. alum calciné. poudre d'alum. eau d'alum. laver un livre dans de l'eau d'alum.* On appelle *Alum de plume*, une eſpece de Talc, qui eſt par petits filaments, & qui s'appelle autrement, *Pierre d'Amyante.*

ALUMELLE. ſ. f. Lame de couteau. Il vieillit.

ALUMINEUX, EUSE. adj. Qui eſt d'alum, ou qui tient de la nature de l'alum. *De l'eau aluminenſe.*

ALUNER. v. a. Tremper dans de l'eau d'alum. *Aluner du papier. aluner des étoffes pour les teindre.*

ALUNÉ, ÉE. participe.

AMA

AMADOUER. v. a. Flater, carreſſer, pour attirer à ſoy. *Amadouer les enfans. amadouer le peuple. il l'amadoüa par de belles paroles.*

AMADOUÉ, ÉE. participe.

AMAIGRIR. v. a. Rendre maigre. *Le jeuſne amaigrit. l'uſage frequent de certains aliments deſſeche & amaigrit. le travail l'a amaigri.*

Il eſt auſſi neutre, & ſignifie, Devenir maigre. *Il amaigrit tous les jours. les bœufs amaigriſſent dans ces paſturages au lieu d'engraiſſer.*

AMAIGRI, IE. participe.

AMANDE. ſ. f. Fruit de couleur blanche, de ſaveur douce, ou amere, ſelon la nature de l'arbre, de matiere compacte, couvert d'une petite pellicule, & enfermé dans une coque dure, entourée d'une eſcale verte. *Amande douce. amande amere. la coque d'une amande. huile d'amande douce. du lait d'amande. paſte d'amande. un gaſteau d'amandes. biſcuit d'amande. ameres.*

On appelle *Amandes liſſées*, Une ſorte de dragées, faites d'amandes couvertes de ſucre: Et *Amandes à la praſline*, Des amandes cuites dans du ſucre bruſlant.

AMANDE, Se dit auſſi, Du dedans de tous les fruits à noyau. *Caſſer un noyau pour avoir l'amande. Les amandes d'abricots ſont ameres.*

AMANDE'. ſ. m. Sorte de boiſſon faite avec du lait & des amandes broyées & paſſées. *Prendre un amandé.*

AMANDIER. ſ. m. Arbre qui porte les amandes. *Les amandiers fleuriſſent de bonne heure. les amandiers ſont ſujets à geler. greffer des fruits à noyau ſur un amandier.*

AMANT, ANTE. ſ. v. Celuy ou celle qui aime avec paſſion une perſonne d'une autre ſexe. *Amant fidelle. amante infortunée. une femme qui a beaucoup d'amants. Les Poëtes appellent l'Aurore, l'amante de Cephale.*

AMANTS, Se dit quelquefois au pluriel, De deux perſonnes de differents ſexes qui s'aiment. *Le mariage entre ces deux amants eſt reſolu.*

AMARANTHE. ſ. f. Fleur d'Automne, qui eſt ordinairement d'un rouge de pourpre velouté, & dont il y en a quelques-unes qui fleuriſſent en forme de pennache, & d'autres en forme de grappes. *L'amaranthe eſt le ſymbole de l'immortalité. de la graine d'amaranthe.*

AMARANTHE, eſt auſſi adjectif de tout genre: Et il ſe dit des eſtoffes de couleur d'amaranthe. *Un velours amaranthe. un ſatin amaranthe. un drap amaranthe. de la ſoye amaranthe.*

AMARRE. ſ. f. Terme de Marine. Cordage ſervant à attacher un vaiſſeau, & à attacher auſſi diverſes choſes dans un vaiſſeau. *Les amarres d'un vaiſſeau. retenir le canon avec des amarres. lier une table avec une amarre.* On dit, qu'*Un vaiſſeau a toutes ſes amarres dehors*, pour dire, qu'Il a jetté toutes ſes ancres.

AMARRER. v. a. Terme de Marine. *Lier, attacher avec une amarre. amarrer un vaiſſeau à la chaiſne du port. amarrer le canon dans le vaiſſeau de peur qu'il ne roule.*

AMARRÉ, ÉE. participe.

AMAS. ſ. m. Aſſemblage de pluſieurs choſes, ſoit d'une meſme nature, ſoit d'une nature differente. *Amas de pierres. amas d'argent. avant que de commencer à baſtir, il faut faire amas des materiaux neceſſaires. faire de grands amas de bled. faire amas de toutes ſortes de proviſions. il ſe fait un grand amas d'humeurs dans un corps mal diſpoſé.*

Il ſe dit auſſi, De l'aſſemblage, du concours de pluſieurs perſonnes. *Voyant un ſi grand amas de peuple. faire amas de troupes.*

AMASSER. v. a. Faire amas, Faire un amas. Mettre enſemble. *Amaſſer des materiaux. amaſſer de l'argent. amaſſer de grands biens. amaſſer ſon ſur ſon.*

Quand *Amaſſer* eſt employé ſans regime, on ſous-entend touſjours *Amaſſer de l'argent*; Et c'eſt dans cette acception qu'on dit, qu'*Un avare ne ſe plaiſt qu'à amaſſer*; Et qu'*Un homme ne fait qu'amaſſer.*

AMASSER, Se dit auſſi, pour dire, Aſſembler beaucoup de perſonnes. *Il amaſſa auſſi-toſt ce qu'il put trouver d'amis. amaſſer des troupes de tous coſtez.*

On dit fig. *Amaſſer des preuves pour une affaire*, pour dire, Raſſembler, recueillir des preuves.

AMASSER, eſt auſſi n.p. *Le peuple s'amaſſa autour de luy. il s'eſt amaſſé beaucoup de ſable qui endommage le port. les maladies viennent par les mauvaiſes humeurs qui s'amaſſent.*

AMASSER, Signifie auſſi, Relever de terre ce qui eſt tombé. *Amaſſer ſes gands. amaſſer un papier.* Dans cette ſignification on dit plus ordinairement, *Ramaſſer.*

AMASSÉ, ÉE. part.

AMATEUR. ſ. m. v. Celuy qui a mis ſon affection à quelque choſe. Il ne ſe dit guere qu'en parlant de l'affection qu'on a pour des choſes loüables. *Eſtre amateur de la vertu. eſtre amateur de la verité. amateur des beaux Arts. amateur de la gloire. eſtre amateur de la Muſique. eſtre amateur des Lettres. il eſt grand amateur des tableaux. il eſt fort amateur de la nouveauté.*

AMAZONE. ſ. f. Femme de courage maſle & guerrier. *C'eſt une Amazone.* Cette ſignification vient de ce que les Anciens ont prétendu qu'il y avoit autrefois en Aſie un grand pays habité par des femmes toutes guerrieres, appellées *Amazones*, à cauſe qu'on prétend

Digitized by Google

qu'elles ſe faiſoient couper une mamelle, pour eſtre plus propres à tirer de l'arc.

A M B

AMBAGES. ſ. f. plur. Circuit & embarras de paroles. *De longues ambages. il ne parle jamais que par ambages.*

AMBASSADE. ſ. f. La Charge, l'employ, la fonction d'un homme envoyé par un Prince ou par un Eſtat Souverain, à un autre Prince ou Eſtat Souverain. *Ambaſſade honorable. envoyer un habile homme en Ambaſſade. on l'envoya en Ambaſſade à Rome. il alla en Ambaſſade à Conſtantinople. l'Ambaſſade de Rome. l'Ambaſſade de Conſtantinople.*

On dit, *Envoyer en Ambaſſade*, pour dire, Envoyer quelqu'un en qualité d'Ambaſſadeur. Et on appelle, *Ambaſſade ſolennelle, celebre, magnifique*, La nombreuſe ſuite, la pompe & la magnificence avec laquelle marche un homme envoyé en Ambaſſade pour quelque choſe de conſiderable.

AMBASSADE, Dans le diſcours familier, ſe dit De certains meſſages entre particuliers. Ainſi on dit, *Faire une ambaſſade, s'acquiter d'une ambaſſade auprés de quelqu'un, ſe charger d'une ambaſſade. je ne me charge point d'une pareille ambaſſade.*

AMBASSADEUR. ſ. m. Celuy qui eſt envoyé en Ambaſſade par un Prince ou par un Eſtat Souverain, à un autre Prince ou Eſtat Souverain, avec caractere de repreſentation. *Ambaſſadeur Ordinaire. Ambaſſadeur Extraordinaire. l'Ambaſſadeur de France à Rome. l'Ambaſſadeur d'Eſpagne en France. nommer un Ambaſſadeur. envoyer un Ambaſſadeur à un Prince. l'Introducteur des Ambaſſadeurs.*

On le dit auſſi figur. & familierement De toutes les perſonnes que l'on employe à faire quelque meſſage. *Vous ne pouviez employer un plus agréable Ambaſſadeur.*

AMBASSADRICE. ſ. f. La femme d'un Ambaſſadeur. Il s'eſt dit auſſi autrefois d'une Dame qui avoit eſté envoyée en Ambaſſade avec le titre d'*Ambaſſadrice.*

AMBESAS. ſ. m. Coup au jeu de Tric-trac, lorſqu'avec les deux dez on ameine deux as. *Amener ambeſas. il a fait un bon ambeſas.*

AMBIDEXTRE. adj. de t. g. Qui ſe ſert egalement des deux mains. *Un homme ambidextre. une femme ambidextre.*

AMBIGU, UE, adj. Douteux, Qui peut avoir double ſens. *Reſponſe ambiguë. paroles ambiguës. parler en termes ambigus. des ſignes ambigus. des preuves ambiguës. les Oracles eſtoient tousjours ambigus.*

AMBIGU. ſ. m. Sorte de repas où l'on ſert en meſme temps la viande & le fruit, & qui tient de la collation & du ſouper. *On ſervit un ambigu magnifique.*

AMBIGUEMENT ou *Ambigument*. adv. D'une maniere ambiguë, équivoque. *Il parle, il reſpond tousjours ambigument.*

AMBIGUITE'. ſ. f. Expreſſion équivoque & ſuſceptible de divers ſens. *Parlez net & ſans ambiguité. il y a tousjours de l'ambiguité dans tout ce qu'il dit.*

AMBITIEUX, EUSE. adj. Qui a de l'ambition. *Un homme ambitieux. une femme ambitieuſe.*

On appelle dans le ſtyle, dans le diſcours. *Ornements ambitieux.* Des ornements trop recherchez, trop affectez.

AMBITIEUX, eſt auſſi ſubſt. & ſignifie, Celuy qui a de l'ambition; & alors il ne ſe prend jamais qu'en mauvaiſe part. *L'ambitieux ſacrifie tout à ſa paſſion. les ambitieux ſe permettent tout pour parvenir à leurs fins.*

AMBITIEUSEMENT. adv. Avec ambition. *Rechercher ambitieuſement les honneurs.*

AMBITION. ſ. f. Ardent deſir d'honneur, de gloire, d'élevation, de diſtinction. *Grande ambition. ambition dereglée. ambition demeſurée. ambition ſans bornes. ambition inſatiable. noble ambition. ambition loüable, honneſte. une ſainte ambition. avoir de l'ambition. c'eſt un homme ſans ambition. il eſt plein d'ambition. bruſler d'ambition. toute mon ambition eſt d'avoir l'honneur de vous ſervir. l'ambition des Saints eſt de gagner beaucoup d'ames à Dieu.*

AMBITIONNER. v. a. Rechercher avec ardeur, avec empreſſement. *Ce que j'ambitionne le plus, c'eſt l'honneur de vous ſervir, c'eſt de vous pouvoir rendre quelque ſervice.* Il n'a guere d'uſage que dans ces ſortes de phraſes.

AMBITIONNÉ, ÉE. participe.

AMBLE. ſ. m. Sorte d'allûre d'un cheval, entre le pas & le trot. *Grand amble. amble doux. amble rude. un cheval qui va l'amble. mettre un cheval à l'amble. une haquenée franche d'amble, qui ſe met d'elle-meſme à l'amble.*

AMBLER. v. n. Aller l'amble. *Une haquenée qui amble bien.*

AMBRE. ſ. m. Eſpece de bitume. Il y en a de deux ſortes, L'ambre jaune ou paſle, & L'ambre gris. L'ambre jaune eſt congelé & tranſparent, & ſe trouve principalement ſur les bords de la mer Baltique. *Un colier d'ambre. un chapelet d'ambre. des bracelets d'ambre. de l'huile d'ambre. de l'ambre fort net. l'ambre jaune attire la paille.*

L'AMBRE GRIS, eſt ſpongieux, inflammable, & fort odoriferant, & on le trouve principalement ſur les bords de la mer des Indes Orientales. *Piece d'ambre, morceau d'ambre gris. ſentir l'ambre, le muſc & l'ambre.* On appelle *Gands d'ambre*, des gands parfumez avec de l'ambre.

AMBRER. v. a. Parfumer avec de l'ambre gris. *Ambrer des gands.*

AMBRÉ, ÉE. part. *Du roſſoli ambré.*

AMBRETTE. ſ. f. Petite fleur d'une odeur agreable, & qui ſent l'ambre. *Un bouquet d'ambrette.*

On appelle, *Poire d'ambrette*, Une eſpece de petite poire qui a quelque odeur d'ambre. *Un panier de poires d'ambrette.*

AMBROSIE. ſ. f. C'eſt, ſelon la Fable, La nourriture ordinaire des Dieux. *Les Anciens diſoient que les Dieux ſe nourriſſoient d'ambroſie.*

AMBULANT, ANTE. adj. v. du verbe inuſité *Ambuler*, qui ſignifie, Aller, marcher, ſe promener. Il ne ſe dit guere que d'un Commis qui eſt obligé par ſon employ, d'aller de coſté & d'autre. *Un Commis ambulant.*

On dit d'Un homme qui eſt tousjours par voye & par chemin, que *C'eſt un homme fort ambulant, que c'eſt un homme qui meine une vie fort ambulante.*

Digitized by Google

AMBULATOIRE. adj. v. de tout genre. Il se dit d'Une Jurisdiction qui n'est pas fixe en un mesme lieu; mais qui se tient tantost en un endroit, tantost en un autre. *Le Grand Conseil est ambulatoire. le Parlement estoit autrefois ambulatoire.*

On dit fig. que *La volonté de l'homme est ambulatoire jusqu'à la mort*, pour dire, qu'Elle est sujette à changer.

AME

AME. s. f. Ce qui est le principe de la vie dans tous les estres vivants. On appelle, *Ame vegetative*, L'ame qui fait croistre les plantes. *Ame sensitive*, Celle qui fait croistre, mouvoir & sentir les animaux; Et *Ame raisonnable*, Celle qui est le principe de la vie, de la pensée & des mouvements volontaires dans l'homme. Les Philosophes anciens ont appellé, l'*Ame du monde*, Un esprit universel, qu'ils supposoient respandu dans toutes les parties de l'Univers.

AME, Se dit principalement De l'ame raisonnable, de l'ame de l'homme. *L'ame est indivisible, spirituelle, immortelle. les facultez de l'ame. les puissances de l'ame. les fonctions, les operations de l'ame. les passions de l'ame. aimer Dieu de toute son ame.*

En parlant De l'ame par rapport à ses bonnes ou mauvaises qualitez, on dit, *Ame belle, noble, grande, genereuse, élevée, Royale, heroique. une ame bien née. ame foible. ame basse. ame lasche, interessée. ame de boüe. ame venale. ame mercenaire.*

En parlant De l'ame par rapport à la Religion, on dit, *Une ame regenerée par le Baptesme. une ame rachetée par le Sang de Jesus-Christ. ame sanctifiée, illuminée par la grace. c'est une sainte ame, une bonne ame. les ames devotes, les ames Chrestiennes. nous avons une ame à sauver.*

En parlant des ames separées du corps, on dit, *Les ames des Trépassez. Dieu veüille avoir son ame. priez Dieu pour son ame, pour le repos de son ame. son ame est devant Dieu. les ames qui sont en Purgatoire. les ames bienheureuses. les ames damnées.*

On dit d'Un homme entierement devoüé à un autre, & qui le sert indistinctement dans toutes sortes de choses, quelques injustes ou quelques odieuses qu'elles soient, que *C'est son ame damnée.*

AME, Se dit aussi pour Conscience. *Il sçait bien en son ame que... il a l'ame bourrellée. il faut avoir l'ame bien noire, pour faire une si horrible trahison. c'est un homme qui n'a point d'ame.*

AME, Se dit aussi pour signifier Une personne, soit homme, femme, ou enfant. *Il n'y a ame vivante dans cette maison, vous n'y trouverez pas une ame. il y a cent mille ames dans cette ville.*

On dit qu'*Une personne a l'ame sur les levres*, pour dire, qu'Elle est preste à expirer.

On dit fig. qu'*Une chose est l'ame d'une autre*, pour dire, que C'est sur quoy elle est principalement fondée, que C'est ce qui la maintient, qui la fait principalement subsister. *La raison est l'ame de la Loy. la bonne foy est l'ame du Commerce.*

On dit, *Donner de l'ame à un ouvrage*, pour dire, Exprimer vivement les choses qu'on y represente, y mettre beaucoup de feu, de vivacité: Et cela se dit, soit en parlant Des Orateurs & des Poëtes, soit en parlant Des Peintres & des Sculpteurs.

On dit en parlant De la Sculpture, qu'*Elle donne l'ame aux marbres*, pour dire, qu'Elle anime, qu'elle fait vivre en quelque sorte le marbre.

On appelle, *Ame*, dans les figures de stuc, La premiere forme qu'on leur donne en les ébauchant, avant que de les couvrir de stuc pour les finir. On donne aussi le nom d'*Ame*, aux Figures de plastre ou de terre, qui servent à former celles qu'on jette ensuite en moule dans du metal.

On dit prov. & fig. d'Une Compagnie sans discipline, d'une Armée sans chef, que *C'est un corps sans ame.*

En parlant de Devise, on appelle *Ame*, Les paroles qui servent à expliquer la figure representée dans le corps de la Devise. *La Devise avoit pour corps un Lion, & pour ame ces paroles, &c.*

On appelle populairement, l'*Ame d'un fagot*, Le menu bois, les menuës branches qui sont au milieu d'un fagot. *Allumer le feu avec l'ame d'un fagot.*

AMÉ, ÉE. adj. Aimé. Vieux mot qui n'est plus en usage qu'en style de Chancellerie, dans les Lettres, & dans les Ordonnances du Roy. *Nos amez & feaux les Gens tenant nostre Cour de Parlement. nostre tres-cher & tres-amé frere. nostre amé & feal, &c.*

AMELIORATION. s. f. v. Ce qu'on fait dans un fonds de terre ou dans une maison, pour les mettre en meilleur estat, & pour en augmenter le revenu. *On est obligé de payer les ameliorations à un possesseur de bonne foy que l'on dépossede. il a fait une amelioration considerable dans sa terre.*

AMELIORER. v. a. Rendre une chose meilleure. *Il a recouvré des titres qui ont fort amelioré son droit.*

Il se dit principalement en parlant Des reparations qu'on fait à un bastiment, des augmentations qui se font à un heritage. *Il a fort amelioré cette metairie, en faisant restablir les bastiments qui tomboient en ruine, & en faisant fumer les terres.*

AMELIORÉ, ÉE. part.

AMENDE. s. f. Peine pecuniaire imposée par la Justice pour satisfaction & reparation de quelque faute. *Amende ordinaire. amende arbitraire. l'amende d'un fol appel. payer l'amende. estre condamné à l'amende, en de grosses amendes, aux despens & à l'amende, à une bonne amende. vous ferez mis à l'amende. Receveur des amendes. En matiere criminelle, toute amende est infamante.*

AMENDE HONORABLE. Sorte de peine infamante ordonnée par Justice, & qui consiste à reconnoistre publiquement son crime, & à en demander pardon. *Faire amende honorable, la torche au poing & la corde au col.*

AMENDEMENT. s. m. v. Changement en mieux. *Il a tousjours la fiévre bien fort, il n'y a point d'amendement. il n'y a point d'amendement à sa santé. depuis qu'il s'est retiré des mauvaises compagnies qu'il frequentoit, on voit un grand amendement à sa vie.*

AMENDEMENT, Se dit aussi de l'Engrais des terres. *Une terre maigre qui a besoin d'amendement.*

Digitized by Google

AMENDER. v.a. Terme de Palais, qui ſignifie Payer l'amende. Ainſi on dit dans les Arreſts, *La Cour prononce débouté de l'appel, & l'amendera* : C'eſt-à-dire, il en payera l'amende.

Il ſignifie auſſi, Rendre meilleur, Corriger. *Il n'y a que Dieu qui le puiſſe amender. il faut eſperer qu'il s'amendera.* On dit prov. dans ce ſens, *Mal vit qui ne s'amende:* Et cela ne ſe dit guere qu'en parlant d'un jeune homme; & pour faire entendre qu'il ne faut pas déſeſperer qu'il ne ſe corrige avec le temps.

On dit prov. & figur. *Cela n'amendera pas voſtre marché*, pour dire, Cela ne fera pas que vous en ſoyez quitte à meilleur compte, Cela ne rendra pas voſtre condition meilleure.

On dit, *Amender des Terres*, pour dire, Les ameliorer. *Amender des terres avec de la marne, avec du fumier.*

AMENDER, v. n. Signifie, Devenir en meilleur eſtat. *Ce malade n'a point amendé depuis la ſaignée.*

Il ſignifie auſſi, Baiſſer de prix, devenir à meilleur marché. *Le bled eſt bien amendé. cela a fait amender le vin.*

AMENDÉ, ÉE. part.

AMENER. v. a. Mener, Faire venir au lieu où on eſt. *Il m'a amené icy. ſi vous venez nous voir, amenez voſtre frere. il a amené du ſecours, des troupes. Amenez-le moy pieds & poings liez. je vous l'ameneray par le colet, par la main, par le poing. il a amené des chevaux d'Angleterre. amenez-moy mon cheval, mon carroſſe. ces Boulangers nous ameinent du pain. ces charretiers nous ameinent du vin, du bois, &c. amener des marchandiſes par charroy, par bateau, par mulets, avec des mulets.*

On dit prov. *Quel ſujet, quel bon vent, quelle bonne affaire vous ameine?* pour dire, Quel ſujet vous fait venir icy? Et Par indignation d'une perſonne qui déplaiſt, on dit, *Qui m'a amené cet homme, cet impoſteur, ce hableur?*

AMENER, Signifie auſſi, Tirer à ſoy. *Les Forçats ameinent les rames à eux.*

On dit, *Amener les vaiſſeaux à bord*, pour dire, Les faire venir à bord; Et en termes de Marine, *Amener les voiles*, pour dire, Les baiſſer. En termes de Marine auſſi, lors qu'un vaiſſeau de guerre rencontre un vaiſſeau inferieur, on luy crie, *Ameine*, pour luy commander d'approcher. *Le vaiſſeau fut obligé d'amener.*

On dit fig. *Je l'ay amené où je voulois*, pour dire, Je l'ay fait condeſcendre à ce que je deſirois de luy.

En matiere d'Ouvrages de proſe & de vers, & ſur tout dans les pieces Dramatiques, on dit, qu'*Un Auteur a bien amené un incident, une reconnoiſſance, &c.* pour dire, qu'Il l'a fait venir à propos, qu'il l'a préparée avec art. Et en matiere de Conteſtation juridique, ou de diſpute, on dit, qu'*Une preuve eſt amenée de bien loin*, pour dire, qu'Elle n'eſt pas bien recherchée, qu'elle n'eſt guere naturelle.

AMENER, Signifie encore figur. Introduire, Mettre en uſage. *Ce ſont les jeunes gens, les belles femmes, qui ameinent les modes des habits. c'eſt luy qui a amené ce jeu. c'eſt un tel Medecin qui a amené l'uſage d'un tel remede.*

On dit au Jeu, *Amener raſle, amener gros jeu, amener chanſe*, Lors qu'en jettant les dez, il vient raſle, chanſe, gros jeu.

AMENÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

AMENÉ, Eſt auſſi quelquefois ſubſtantif. Et on dit, en terme de Juriſdiction Eccleſiaſtique, *Un amené ſans ſcandale*, pour dire, Un ordre d'amener un homme devant le Juge, ſans bruit, ſans luy faire affront.

AMENITÉ. ſ. f. Ce qui fait qu'une choſe eſt agréable & gracieuſe. Il ne ſe dit guere que d'un lieu, d'une ſituation agréable, d'un air doux & agréablement temperé. *L'amenité d'un lieu. l'amenité de l'air.*

AMENUISER. v a. Rendre plus menu, Rendre moins eſpais. *Amenuiſer un baſton, une cheville, un ais.*

AMENUISÉ, ÉE. participe.

AMER, ERE. adj. (l'R. finale ſe prononce.) Qui a une ſaveur, un gouſt, tel qu'eſt celuy de l'abſynthe ou de l'aloés. *Eſtre amer, devenir amer, amer comme ſuye, comme de la ſuye. des herbes ameres. un ſuc amer. cela eſt d'un gouſt amer.*

On dit, *Avoir la bouche amere*, pour dire, Sentir un gouſt amer à la bouche; Et qu'*Une choſe rend la bouche amere*, pour dire, qu'Elle y laiſſe un gouſt amer. Et on dit proverbialement, *Ce qui eſt amer à la bouche, eſt doux au cœur.*

AMER, Se dit fig. de diverſes choſes, pour en ſpecifier la qualité. Ainſi on dit, *Une douleur amere*, pour dire, Une douleur vive & profondes. *Des larmes ameres*, pour dire, Des larmes qui partent d'une tres-grande douleur. *Des plaintes ameres, des reproches amers. une reprimande amere. une raillerie amere*, pour dire, Des plaintes aigres, des reproches durs, une forte reprimande, une raillerie picquante.

On dit auſſi figur. Amer, pour Douloureux. *Il eſt bien amer à un pere de voir ſes enfants revoltez contre luy. il eſt bien amer à un homme d'eſtre chaſſé de ſa maiſon.*

AMER. S'employe quelquefois au ſubſt. *L'amer & le doux ſont deux qualitez contraires.*

Il ſe dit auſſi ſubſtantivement, Du fiel de quelques animaux, & principalement des poiſſons. *Crever l'amer d'une carpe, d'un brochet.*

AMEREMENT. adv. Il ne ſe dit qu'au fig. & ſignifie, Douloureuſement. *Se plaindre amerement. pleurer amerement.*

AMERTUME. ſ. f. La qualité, la ſaveur de ce qui eſt amer. *L'amertume de l'aloés & de la coloquinte.*

Il ſignifie figur. Affliction, déplaiſir, peine d'eſprit. *Avoir le cœur plein d'amertume. je vous en parle dans l'amertume de mon cœur. cela ſervit à adoucir l'amertume de ſon déplaiſir. les douceurs & les amertumes de la vie. les plaiſirs du monde ſont touſjours meſlez d'amertume.*

AMETHYSTE. ſ. f. Pierre précieuſe, tendre, & de couleur violette. *Tailler une amethyſte. une amethyſte bien miſe en œuvre.*

AMEUBLEMENT. ſ. m. v. La quantité, & l'aſſortiment des meubles neceſſaires pour garnir une chambre, une ſale, &c. *Il a acheté un bel ameublement. un ameublement de velours. un ameublement de damas.*

AMEUBLER ou EMMEUBLER. v. a. Pourvoir de meubles, garnir de meubles. *Il s'eſt ameublé. le Tapiſſier qui l'a ameublé.*

AMEUBLÉ, ÉE. participe.

AMEUBLIR. v. a. Terme de Pratique & de

Couſtume, Rendre meuble, rendre de nature mobiliaire. *Elle a apporté trois cens mille livres en dot; Et on en a ameubli cent mille livres. il en a eſté ameubli tant.*

AMEUBLI, IE. participe.

AMEUBLISSEMENT. ſ. m. v. Action d'ameublir, & ce qui eſt ameubli. *Le pere mariant ſa fille, n'a conſenti qu'à l'ameubliſſement de cinquante mille livres. l'ameubliſſement montoit à tant.*

AMEUTER. v. a. Mettre des chiens en eſtat de bien chaſſer enſemble. *Il faut du temps pour ameuter des chiens qui n'ont pas accouſtumé de chaſſer enſemble.*

Il ſignifie figur. Attrouper, & animer pluſieurs perſonnes pour les faire agir de concert. *Il amenta les Marchands du quartier. quand il eut ameuté tous ſes amis pour faire paſſer cette déliberation.*

AMEUTÉ, ÉE. part. *Des chiens qui ne ſont pas encore bien ameutez. des gens ameutez.*

AMI

AMI, IE. ſ. Celuy, ou Celle avec qui on eſt lié d'une affection reciproque. *Ami fidele. ami conſtant. ami ſincere. ami cordial. ami ſeur. ami eſprouvé. ami genereux. ami intime. vray ami. veritable ami. chaud ami. c'eſt ſon bon ami, ſon meilleur ami. c'eſt l'ami du cœur. il eſt ſon ami de long-temps, de tout temps. il a eſté ſon ami dans tous les temps. eſtre ami dans la bonne & dans la mauvaiſe fortune. eſtre ami à toute eſpreuve. eſtre ami juſqu'à la mort. eſtre ami juſques aux Autels. avoir des amis. Se faire des amis. acquerir des amis. entretenir, ménager, cultiver, conſerver ſes amis. negliger, oublier ſes amis. ſe broüiller avec ſes amis. perdre ſes amis. ſervir ſes amis. employer ſes amis. traiter en ami. parler en ami. agir en ami. faire un tour d'ami. cela n'eſt pas d'un ami, d'un bon ami. cela eſt d'un mauvais ami, d'un faux ami. un ami froid. un ami laſche. rompre avec un ami. il ne faut point de ceremonie entre amis. tout eſt commun entre amis. cela vaut tant entre deux amis. Deux femmes qui ſont bonnes amies. elle eſt fort ſon amie. c'eſt une de ſes amies. une de ſes bonnes amies. il eſtoit autrefois de mes amis. je ſeray touſjours ſon ami, encore qu'il ne ſoit plus le mien.*

On dit, *Ami de table, ami de bouteille. ami de débauche*, pour dire, Un ami avec qui on n'a d'autre liaiſon que celle qui eſt fondée ſur le plaiſir de la table, de la débauche: Et on appelle, *Ami de Cour*, Un Courtiſan, dont l'affection n'eſt pas ſincere. *Ami de la faveur, ami de la fortune.* Un homme qui ne rend des ſoins, qui ne s'attache qu'à ceux qui ſont en faveur, en fortune. Et on dit, qu'*Un homme eſt ami de la verité, de la raiſon, de la juſtice*, pour dire, qu'Il aime la verité, la raiſon, la juſtice.

AMI, Eſt auſſi quelquefois un terme de familiarité, dont on ſe ſert en parlant à des perſonnes fort inferieures. *Travaillez, mes amis, vous ſerez bien payez. tien, mon ami, mon bon ami, voilà pour ta peine. vien-çà l'ami, feras-tu bien un meſſage pour moy?*

AMI, Se dit auſſi Des Animaux, pour marquer l'affection qu'ils ont pour les hommes. *Il y a des animaux qui ſont amis de l'homme. le chien eſt ami de l'homme.*

Il ſe dit auſſi, De certaines choſes qui paroiſſent avoir quelque ſympathie les unes avec les autres. *L'ormeau eſt ami de la vigne.*

Il ſe dit pareillement, De certaines liqueurs, de certaines odeurs qui confortent, qui réjoüiſſent. *Le vin eſt ami du cœur, eſt ami de la nature. il y a des ſenteurs qui ſont amies du cerveau.*

AMIE. ſ. f. S'eſt dit autrefois, pour ſignifier Une Maiſtreſſe, Une perſonne avec qui on eſt en commerce de galanterie: Cette ſignification s'eſt encore conſervée dans les Genealogies, où en parlant de baſtardiſe, on dit, *Un tel eut d'une telle ſon amie:* Et dans quelques phraſes proverbiales, comme, *Jamais heureux n'eut belle amie*, pour dire, qu'En amour il faut eſtre entreprenant. *Et nous verrons qui aura belle amie*, pour dire, Nous verrons à qui la fortune en dira.

On dit *Ma mie*, par abbregé de *Mon amie:* Et c'eſt un terme dont quelques maris ſe ſervent en parlant à leurs femmes, & dont on ſe ſert auſſi en parlant à des femmes d'une condition fort inferieure. *Mie*, Se dit auſſi par abbregé d'*Amie*; Et c'eſt un terme dont on ne ſe ſert qu'avec les Enfans, quand on leur parle de leur Gouvernante. *Aimez-vous bien voſtre Mie.*

AMI, eſt auſſi adjectif: & alors il ſignifie, Propice, favorable, & n'a guere d'uſage qu'en Poëſie. *Les deſtins amis, la fortune amie.*

AMIABLE. adj. de tout genre. Doux, gracieux. *C'eſt un homme fort amiable. un diſcours amiable. un accueïl amiable. des paroles amiables.*

On appelle, *Amiable compoſiteur*, Celuy qui accommode un differend par les voyes de la douceur.

A L'AMIABLE. Façon de parler adv. Par la voye de la douceur, ſans procés. *Nous en conviendrons à l'amiable. traiter les choſes à l'amiable. vuider un differend à l'amiable.*

AMIABLEMENT. adv. D'une maniere amiable. *Il luy a parlé fort amiablement.*

AMICT. ſ. m. (Le C. ne ſe prononce point.) Sorte de linge benit que le Preſtre ſe met ſur la teſte, quand il s'habille pour dire la Meſſe. *C'eſt par l'amict que le Preſtre commence à s'habiller pour dire la Meſſe.*

AMIDON. ſ. m. Certaine paſte qui eſt faite de fleur de froment ſeche, & qu'on délaye pour en faire de l'empois. *Une livre d'amidon.*

AMITIE'. ſ. f. Affection mutuelle entre deux perſonnes. *Ils vivent dans une grande amitié. ancienne amitié. eſtroite amitié. ferme, conſtante amitié. grande amitié. bonne amitié. amitié reciproque. amitié ſainte, ſacrée, inviolable, veritable, tendre, ſincere, cordiale. amitié apparente. amitié feinte, ſimulée, trompeuſe, fauſſe. les nœuds, les liens de l'amitié. les loix, les devoirs, les engagements de l'amitié. les plaiſirs, les douceurs, les tendreſſes de l'amitié. les ſentiments de l'amitié. contracter amitié, faire amitié avec quelqu'un. entretenir l'amitié, renoncer à l'amitié, manquer à l'amitié. rompre l'amitié. renoüer l'amitié. reſpondre à l'amitié. promettre, jurer amitié. lier amitié. cultiver l'amitié. vivre en amitié. faire quelque choſe par amitié, par bonne amitié. ils ſont en grande amitié. demander à quelqu'un ſon amitié. recevoir quelqu'un dans ſon amitié. prendre en amitié. il n'y a*

Digitized by Google

guere de veritable amitié qu'entre égaux. j'ay toujours eu de l'amitié pour luy, & il n'en a jamais eu pour moy. Le Prince l'honore de ſon amitié. c'eſt un homme qui a beaucoup d'amitié pour ſes domeſtiques. des valets qui ont de l'amitié pour leurs maiſtres.

On dit dans le ſtyle familier, *Faire une amitié à quelqu'un*, pour dire, Luy faire un plaiſir. *Faites-moy cette amitié. faites-moy l'amitié de parler de mon affaire à mes Juges. faites-moy une amitié, je vous en prie, donnez-vous la peine d'aller juſques-là.* Et quand on meſoffre aux Marchands, ils diſent ordinairement, *Vous l'auriez auſſi-toſt pour voſtre amitié*

On dit prov. *Les petits preſents entretiennent l'amitié*, pour dire, Que les petits ſoins, les moindres choſes ſervent à lier davantage l'amitié. *L'amitié paſſe le gand*, Pour s'excuſer, lorſqu'on ne ſe dégante pas en touchant la main à la perſonne qui la preſente, ou pour dire, Que la perſonne à qui on la preſente, ne doit pas prendre la peine de ſe déganter. Et en parlant d'un homme qui a le viſage long, on dit qu'*Il eſt de bonne amitié*. qu'*Il a le viſage de bonne amitié.*

AMITIÉ, Se dit auſſi De l'Amour qu'on a pour une perſonne de different ſexe. *Il a fait une nouvelle amitié.*

Il ſe dit pareillement, Des choſes où l'on a le plus d'affection, où l'on prend le plus de plaiſir. *La Muſique eſt ſon amitié. c'eſt ſon amitié que les Livres & les Tableaux.*

AMITIÉ, Se dit auſſi De l'affection que les animaux ont pour les hommes. *Ce chien a bien de l'amitié pour ſon maiſtre.*

On dit en termes de Peinture, *L'amitié des couleurs*, pour dire, La convenance que certaines couleurs ont les unes avec les autres.

AMITIEZ, au pluriel, Signifie Careſſes, paroles obligeantes qui marquent de l'affection. *Il m'a fait des amitiez. il m'a fait mille amitiez.*

AMN

AMNISTIE. ſ. f. Pardon que le Souverain accorde à ſes Sujets pour crime de rebellion. *Le Roy accorda une amniſtie generale. on publia l'amniſtie. accepter l'amniſtie. il fut compris dans l'amniſtie. ceux qui furent exceptez de l'amniſtie.*

Il ſe dit auſſi Du pardon que le Prince accorde aux Soldats deſerteurs de ſes troupes.

AMO

AMOINDRIR. v. a. Diminuer, Rendre moindre. *Il ne ſouffrira pas qu'on amoindriſſe ſon authorité. ſon pouvoir n'en ſera pas amoindri. penſez-vous que cela amoindriſſe voſtre faute? cela amoindrira voſtre revenu. cela a beaucoup amoindri ſes forces.*

Il eſt auſſi neutre *Ses forces amoindriſſent à veüe d'œil. ſon authorité commence à amoindrir. ſon revenu en amoindrira conſiderablement.*

Il eſt auſſi n. p. *Son credit, ſon authorité s'amoindrit tous les jours. ſes forces s'amoindriſſent peu à peu.*

AMOINDRI, IE. part.

AMOINDRISSEMENT. ſ. m. v. Diminution. *Cela apportera quelque amoindriſſement à ſon authorité, à ſon revenu.*

AMOLLIR. v. a. Rendre mou & maniable. *Le Soleil amollit la cire.*

Il ſignifie fig. Rendre mou & effeminé. *La volupté amollit le courage.*

AMOLLI, IE. part.

AMONCELLER. v. a. Entaſſer, Mettre pluſieurs choſes en un monceau. *Amonceller des gerbes. amonceller pluſieurs choſes les unes ſur les autres.*

AMONCELLÉ, ÉE. part.

AMONT. Terme dont on ſe ſert pour ſignifier Le coſté d'où vient la riviere, & qui n'a d'uſage qu'avec la particule *de*. *Le pays d'amont. ces bateaux, ces marchandiſes viennent d'amont, du pays d'amont. le vent eſt d'amont, vient d'amont.* On appelle *Vent d'amont*, Le vent de Levant.

AMORCE. ſ. f. Appaſt pour prendre des poiſſons, des oiſeaux, &c. *Prendre des poiſſons avec de l'amorce. de l'amorce pour prendre des oiſeaux.*

AMORCE, Se dit auſſi, De la poudre à canon, qu'on met dans le baſſinet d'une arme a feu, ou à des fuſées, à des petards, &c. pour y faire prendre feu. *L'amorce eſt bien ſeche. l'amorce eſt mouillée. l'amorce ne prendra pas.*

AMORCE, Se dit fig. De tout ce qui attire agreablement la volonté, en flattant les ſens ou l'eſprit. *Les amorces de la volupté. douce amorce. dangereuſe amorce. il n'y a point de plus grande amorce pour les ames baſſes que l'intereſt. la gloire a de puiſſantes amorces pour les grandes ames. la vertu a de grandes amorces.*

AMORCER. v. a. Garnir d'amorce. *Amorcer un hameçon. amorcer un piſtolet, une arquebuſe, un canon, une fuſée.*

AMORCER, Signifie auſſi, Attirer avec de l'amorce. *Amorcer des poiſſons, des oiſeaux.*

AMORCER, Signifie auſſi, Attirer par des choſes qui flattent l'eſprit ou les ſens. *Se laiſſer amorcer au gain, eſtre amorcé par le gain. c'eſt une femme adroite & dangereuſe qui ſçait les moyens d'amorcer les gens. il s'eſt laiſſé amorcer par une apparence de gloire.*

AMORCÉ, ÉE. part.

AMORTIR. v. a. Rendre moins ardent, moins acre, moins violent. *Ce feu eſt trop grand, il faut y jetter de l'eau pour l'amortir. amortir le feu d'une éreſipele avec de l'oxicrat.*

Il ſignifie auſſi, Faire perdre de la force à un coup de feu. *Il receut un coup de piſtolet de fort prés, mais ſon buſte amortit un peu le coup:* Et dans le n. p. *Le coup s'amortit contre ſon buſte.*

Il ſe dit auſſi Des herbes, Et il ſignifie pareillement, Leur faire perdre de leur force, de leur acreté, & de leur amertume; Et il s'employe plus ordinairement dans le neutre paſſ. *Faire amortir des herbes dans de l'eau bouillante. faire amortir du cerfeüil ſur une pelle rouge.*

Il ſe dit auſſi Des couleurs, pour dire, En affoiblir la vivacité, l'éclat par des couleurs plus ſombres ou autrement. *Ces couleurs ſont un peu trop vives & trop dures, il faut les amortir par d'autres plus douces. le temps amortit les couleurs, & rend la peinture plus tendre.*

On dit fig. *Amortir les feux, les ardeurs de la jeuneſſe. Amortir les paſſions*, pour dire, Rendre les paſſions moins vives, moins ardentes. *Le temps amortit les feux de la jeuneſſe.*

AMORTIR, Se dit encore En matiere de rentes, de penſions, & de devoirs de fief, & ſigni-

fie, Les eſteindre, les faire ceſſer en payant, ou en dédommageant ceux envers leſquels on eſt obligé. *Amortir une rente, une penſion. amortir une redevance de fief.*

AMORTI, IE. part.

AMORTISSEMENT. ſ. m. v. Terme de Pratique, qui ſignifie, Le rachat, l'extinction d'une penſion, d'une rente, d'une redevance de fief. *Faire l'amortiſſement d'une rente, d'une penſion.*

Il ſe dit auſſi en parlant d'Un domaine, d'une terre, d'un heritage qui tombe en main-morte, & il ſignifie, La faculté que donne le Roy pour faire que des gens de main-morte puiſſent devenir proprietaires. *Ces Religieux ont tant payé pour l'amortiſſement d'une telle terre. ils ont payé les droits d'amortiſſement.*

AMORTISSEMENT, Eſt auſſi un terme d'Architecture, & ſignifie, Ce qui termine, ce qui finit le comble d'un baſtiment. *On a mis pour amortiſſement à ce pavillon, un vaſe de fleurs. mettre des figures, des vaſes, des trophées au deſſus d'une corniche pour ſervir d'amortiſſement. mettre un vaſe, mettre une figure en amortiſſement.*

Il ſe dit auſſi par extenſion De tous les ornements qui terminent des ouvrages d'Architecture.

AMOVIBLE. adj. de tout genre. Qui peut eſtre oſté d'un poſte, qui peut eſtre deſtitué. Il ne ſe dit guere qu'en matiere Eccleſiaſtique. *Vicaire amovible. Chapelain amovible.*

AMOUR. ſ. m. Sentiment par lequel le cœur ſe porte vers ce qui luy paroiſt aimable, & en fait l'objet de ſes affections & de ſes deſirs. *Amour extréme. amour ardent. amour violent. amour honneſte. amour legitime. amour naiſſant. amour divin. amour celeſte. amour terreſtre. amour charnel. amour deſordonné. amour ſenſuel. amour conjugal. amour paternel. amour filial. amour reciproque. amour mutuel.*

Lorſque le mot d'*Amour*, eſt pris pour La paſſion d'un homme pour une femme, & d'une femme pour un homme, on le fait également maſculin ou feminin. *Aimer d'une amour folle, d'une amour deſordonnée, d'une amour ardente, inquiete. avoir de l'amour, donner de l'amour, inſpirer de l'amour. eſtre tranſporté d'amour, bruſler d'amour, languir d'amour, mourir d'amour.* Prov. & fig. en parlant d'une laide femme, on dit, que *C'eſt un vray remede d'amour.*

Le mot d'*Amour*, eſtant joint avec divers termes, précedez des particules *de, du, des*, reçoit divers ſens, ſelon les divers termes avec leſquels il ſe joint.

Quelquefois la particule *de*, dont il eſt ſuivi, ſert à marquer De quelle nature eſt l'amour dont on parle; & en ce ſens on dit, *Amour de bienveillance, amour de charité amour de concupiſcence, amour d'intereſt*, pour dire, Un amour qui procede d'un ſentiment de bienveillance, de charité, d'intereſt, &c.

Quelquefois les particules *de, du, des*, ſervent à marquer L'objet vers lequel l'amour ſe porte. Ainſi on dit, *L'amour de Dieu, l'amour du prochain, l'amour des creatures. l'amour de la liberté, l'amour de la patrie, l'amour de la gloire, l'amour de la vertu, l'amour des richeſſes, l'amour des plaiſirs, l'amour des femmes*, pour dire, L'amour qu'on a pour Dieu, pour le prochain, pour les creatures, &c.

Quelquefois auſſi ces meſmes particules ſervent à marquer Le ſujet dans lequel l'amour reſide. Ainſi on dit, *L'amour des peres, l'amour des meres, l'amour des peuples*, &c. pour dire, L'amour qu'ont les peres & les meres, l'amour qu'ont les peuples, &c.

On dit prov. *Tout par amour, & rien par force.* pour marquer qu'on réüſſit tousjours plus par les voyes de la douceur que par toute autre: Et *Pour l'amour de Dieu*, pour dire, Dans la ſeule veuë de plaire à Dieu. *Faire quelque choſe pour l'amour de Dieu.* On le dit de plus dans le diſcours familier, pour dire, Sans aucun intereſt. *On luy a donné cela pour l'amour de Dieu.* On dit auſſi, *Pour l'amour de quelqu'un*, pour dire, Par la conſideration, par l'eſtime, par l'affection qu'on a pour quelqu'un. *C'eſt une choſe que je vous prie de faire pour l'amour de moy. je voudrois pour l'amour de vous que cela fuſt.*

En parlant Des femelles des animaux, on dit, qu'*Elles ſont en amour*, pour dire, qu'Elles ſont en chaleur. *Une chatte qui eſt en amour. quand les biches entrent en amour. quand les oiſeaux ſont en amour. au Printemps toute la terre, toute la nature eſt en amour.*

AMOURS, au pluriel, ne ſe dit qu'en parlant De la paſſion de l'amour, & ne s'employe guere qu'au feminin. *De nouvelles amours, d'ardentes amours, de folles amours. c'eſt l'objet de ſes amours.* Et dans cette acception On dit, *Troubler deux perſonnes dans leurs amours*, pour dire, Les troubler dans le commerce de leur paſſion.

AMOURS, Se dit auſſi au pluriel, pour ſignifier L'objet que l'on aime avec paſſion. *Eſtre avec ſes amours. quitter ſes amours.* Et dans ce ſens on dit prov. qu'*Il n'y a point de belles priſons, ny de laides amours.* Et on dit auſſi prov. *Froides mains, chaudes amours*, pour dire, Que la fraiſcheur des mains marque d'ordinaire un temperament chaud.

AMOURS, Se dit encore au pluriel de tout ce qu'on aime avec paſſion. *Les tableaux, les medailles, les livres, ſont ſes amours.*

AMOUR. ſ. m. Divinité fabuleuſe, à qui les anciens Payens attribuoient le pouvoir de faire aimer. *On peint ordinairement l'Amour avec un arc & des fléches. La mere de l'Amour. le bandeau de l'amour. les traits de l'amour. le flambeau de l'amour. les ailes de l'amour. les Anciens ont donné pluſieurs freres à l'amour.* Et c'eſt dans ce ſens qu'on dit, *Les amours, les tendres amours. les jeux, les ris & les amours.*

AMOURACHER, S'AMOURACHER. v. n. p. S'engager en de folles amours. *S'amouracher d'une Comedienne. un fils de famille qui s'eſt amouraché d'une Servante.*

AMOURACHÉ, ÉE. participe.

AMOURETTE. ſ. f. Diminutif. Amour de pur amuſement, & ſans grande paſſion. *C'eſt un homme qui a touſjours quelque amourette. ſes amourettes luy ont fait tort dans le monde.* On dit, *Se marier par amourette*, pour dire, Se marier par amour: Et ordinairement, cela ne ſe dit qu'en parlant d'un mariage inégal, & qu'on déſaprouve.

AMOUREUSEMENT. adv. Avec beaucoup d'amour. *Soûpirer amoureuſement. regarder amoureuſement.*

AMOUREUX, EUSE. adj. Qui aime d'amour. *Eſtre amoureux, eſperduëment amoureux, paſſionnément amoureux. devenir amoureux. il eſt*

Digitized by Google

amoureux de cette femme, & elle eſt amoureuſe de luy.

Il ſignifie auſſi, Enclin à aimer d'amour. *Il eſt d'un temperamment amoureux, d'une complexion amoureuſe. on dit que les femmes de ce pays-là ſont fort amoureuſes.*

On dit prov. d'Un homme qui fait l'amant de toutes les femmes qu'il voit, qu'*Il eſt amoureux des onze mille vierges. qu'il ſeroit amoureux d'une chévre coiffée.*

AMOUREUX, Signifie auſſi, Qui marque de l'amour, qui eſt plein de ſentiments d'amour, qui tend à inſpirer de l'amour, à donner de l'amour. *Soûpirs amoureux. regards amoureux. lettres amoureuſes. ſtyle amoureux. philtre amoureux.*

On dit, Poëtiquement, *L'Empire amoureux*, pour dire, La domination, les loix de l'Amour, pris comme Divinité fabuleuſe: Et pour ſignifier auſſi, L'eſtenduë de cette domination. *Vivre ſous l'empire amoureux, dans l'empire amoureux.*

AMOUREUX, Se dit auſſi pour ſignifier, Qui a une grande paſſion pour quelque choſe. *Eſtre amoureux de la gloire. eſtre amoureux de la vertu. il eſt amoureux de la peinture. il eſt amoureux des tableaux.* On dit, qu'*Un homme eſt amoureux de ſes ouvrages, de ſes penſées, de ſes ſentiments, de ſes opinions*, pour dire, qu'Il en eſt enteſté.

AMOUREUX, eſt auſſi ſubſt. Et alors il ſignifie Amant; & il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe. *Un amoureux tranſi:* & dans cette phraſe proverbiale, *L'amoureux des onze mille vierges.*

AMP

AMPHIBIE. adj. de tout genre. Animal qui vit tantoſt ſur la terre, & tantoſt dans l'eau. *Les veaux marins, les loutres, les caſtors, les crocodiles, les rats d'eau, &c. ſont des animaux amphibies.*

Il ſe met quelquefois ſubſt. *On dit que les amphibies ont le ſang froid. c'eſt un amphibie.*

On dit fig. d'Un homme qui ſe meſle de differentes profeſſions, oppoſées l'une à l'autre, que *C'eſt un amphibie.*

AMPHIBOLOGIE. ſ. f. Diſcours ambigu qui peut recevoir deux ſens differents, & meſme contraires. *Il y avoit touſjours de l'amphibologie dans les oracles des faux Dieux. cet homme ne parle que par amphibologie.*

AMPHIBOLOGIQUE. adj. de tout genre, Ambigu, obſcur, ayant double ſens. *Diſcours amphibologique. oracle amphibologique, reſponſe amphibologique.*

AMPHIBOLOGIQUEMENT. adv. D'une maniere amphibologique. *Les oracles parloient touſjours amphibologiquement.*

AMPHITHEATRE. ſ. m. Chez les anciens Romains, c'eſtoit un lieu fermé, baſti en rond ou en ovale, eſlevé par degrez, & d'où l'on voyoit les combats des Gladiateurs, & des beſtes, *Grand amphitheatre. amphitheatre ſpacieux. dans l'amphitheatre de Pompée il y avoit place pour quatre-vingt mille perſonnes. l'amphitheatre de Niſmes.*

AMPHITHEATRE. Parmi nous eſt Un lieu élevé par degrez vis-à-vis du Theatre, d'où les Spectateurs voyent la Comedie plus commodément. *L'amphitheatre eſtoit plein de monde.*

AMPLE. adj. de tout genre. Qui eſt eſtendu en longueur & en largeur, au de-là de la meſure la plus ordinaire, la plus commune de chaque choſe. *Ample eſtenduë. ce lieu, cet eſpace n'eſt pas aſſez ample. la marge de ce livre eſt fort ample. une robe bien ample. un manteau fort ample. ce rideau eſt trop ample.*

AMPLE, Se dit figur. De pluſieurs choſes, par rapport ſoit à la durée, ſoit à l'eſtenduë. *Ample repas, ample deſjeuner. ample diſcours. ample recit. ample ſujet. une ample matiere. une relation bien ample. un ample traité. un champ bien ample pour diſcourir. ample pouvoir. permiſſion bien ample. privileges bien amples.*

AMPLEMENT. adv. D'une maniere ample. *Je luy ay eſcrit amplement, bien amplement. je vous en entretiendray plus amplement. il m'a amplement ſatisfait. il leur donna amplement à diſner.*

AMPLEUR. ſ. f. Eſtenduë de ce qui eſt ample. Il ne ſe dit qu'en parlant d'habits & de meubles. *Un manteau qui a trop d'ampleur. un rideau qui n'a pas aſſez d'ampleur.*

AMPLIATION. ſ. f. v. Terme de Finance. Le double d'une quittance ou d'un autre acte, que l'on garde pour le produire. *Regiſtre des Ampliations.*

On appelle, *Lettres d'Ampliation*, Des Lettres en Chancellerie, pour expliquer les moyens qu'on avoit obmis dans une Requeſte civile.

AMPLIFICATEUR. ſ. m. Celuy qui amplifie. *C'eſt un grand amplificateur.* Il ne ſe dit qu'en mauvaiſe part.

AMPLIFICATION. ſ. f. v. Figure de Rhetorique, par laquelle l'Orateur amplifie le ſujet qu'il traite. *Il y a trop d'amplification dans ce diſcours.*

On appelle dans les Colleges, *Amplification*, Le diſcours que les Eſcoliers font ſur un ſujet qui leur a eſté donné, afin qu'ils l'ornent comme ils jugeront à propos. *Un Eſcolier qui réuſſit dans les amplifications.*

AMPLIFIER. v. a. Eſtendre, augmenter par le diſcours. *Amplifier une nouvelle. il amplifie touſjours les choſes. il amplifie tout ce qu'il dit.*

AMPLIFIÉ, ÉE. participe.

AMPOULE. ſ. f. Fiole, petite Bouteille: En ce ſens, il ne ſe dit que de *La ſainte Ampoule*, qui eſt une fiole où l'on conſerve ſoigneuſement l'huile qui ſert à l'onction des Rois de France quand on les ſacre.

AMPOULE, Se dit auſſi, De ces petites enflures qui ſe font ſur la peau, & qui ſont pleines d'eau. *Il luy eſt venu une ampoule à la main. il a des ampoules, de groſſes ampoules aux mains, des ampoules ſous les pieds.*

AMPOULÉ, E'E. adj. Enflé. Il ne ſe dit guere qu'au figuré; & ſeulement en parlant de proſe ou de vers. *Diſcours ampoulé. ſtyle ampoulé. vers ampoulez.*

AMU

AMUSANT, ANTE. adj. Qui amuſe agréablement, qui divertit. *C'eſt un eſprit amuſant. c'eſt la perſonne du monde la plus amuſante. un livre fort amuſant. c'eſt un homme d'une converſation fort amuſante.*

AMUSEMENT. ſ. m. v. Ce qui amuſe, ou qui ſert à amuſer. *Doux amuſement, innocent*

amuſement. ſon chien luy ſert d'amuſement. c'eſt ſon amuſement. agréable amuſement.

AMUSER. v. a. Arreſter inutilement, faire perdre le temps. *Amuſer quelqu'un. il ne faut rien, il ne faut qu'une mouche pour l'amuſer.*

Il ſignifie auſſi Divertir par des choſes agréables & amuſantes. *En attendant le ſouper, on amuſa la compagnie par des Marionnettes. c'eſt un homme qui a l'art d'amuſer agréablement ceux qui le vont voir. amuſer des enfants.*

AMUSER, Signifie auſſi, Repaiſtre de vaines eſperances. *Il vous amuſe pour vous tromper. Il l'amuſe de belles paroles. il y a trois ans qu'il l'amuſe. il a long-temps amuſé cette fille, en luy promettant de l'épouſer.*

AMUSER, eſt auſſi n. p. & ſignifie, S'arreſter inutilement. *Allez, & ne vous amuſez pas. il s'amuſe par tout.*

Il ſignifie auſſi, S'occuper par ſimple divertiſſement, & pour ne ſe pas ennuyer. *Il s'amuſe depuis quelque temps à faire des experiences de Phyſique. c'eſt perdre ſon temps, que de s'amuſer à faire des vers, quand on n'a point de talent pour la Poëſie.*

On dit dans le diſcours familier, *A quoy vous amuſez-vous, de parler à un fou*, pour dire, De quoy vous aviſez-vous : Et dans le meſme ſens, *Ne vous amuſez pas à le plaiſanter, il n'entend pas raillerie.*

On dit prov. *S'amuſer à la mouſtarde*, pour dire, S'arreſter à des choſes inutiles. Et lors qu'un homme parle beaucoup ſur une affaire ſans venir au fait, on dit, *Il ne fait qu'amuſer le tapis. c'eſt amuſer le tapis.*

AMUSÉ, ÉE. part.

AMUSETTE. ſ. f. Petit amuſement. *Les poupées ſont des amuſettes d'enfant. Il regarde cela comme des amuſettes.*

AMUSOIRE. ſ. f. Amuſette. *Voilà une plaiſante amuſoire.* Il eſt bas.

A M Y

AMYGDALE. ſ. f. On appelle ainſi Les glandes en forme d'amande, qui ſont aux deux coſtez de la gorge ſous la luette. *avoir les amygdales enflées.*

A N

AN. ſ. m. Le temps que le Soleil eſt à parcourir le Zodiaque, & qui eſt compoſé de douze mois. *Aprés un an entier. aprés un an reſolu. au bout d'un an. au bout de l'an il arriva que. l'an eſtant expiré. le premier jour de Janvier eſt le premier jour de l'an. il y a deux ans, trois ans, &c. au bout de cinquante ans. il n'a pas encore vingt-cinq ans accomplis. il a dix ans de ſervice. l'an de ſa probation.*

On appelle *Service du bout de l'an*, ou ſimplement *Le bout de l'an*, Le Service qu'on fait dans une Egliſe pour une perſonne un an aprés ſa mort. *An Biſſextil*, Celuy où tous les quatre ans on inſere un jour de plus au mois de Février, qui alors en a 29. au lieu de 28. qu'il a d'ordinaire. *Et l'an du monde, l'an de grace, l'an de ſalut, l'an de Noſtre-Seigneur, l'an de l'Incarnation*, ſont des formules dont on ſe ſert ſuivant qu'on ſupputе les temps, par rapport, ou à la creation du monde, ou à la naiſſance de J. C.

A N A

O dit *Le jour de l'an*, pour dire, Le premier jour de l'an. Et *Bon jour & bon an*, Eſt une façon de parler prov. & familiere, dont on ſe ſert pour ſaluer les perſonnes la premiere fois qu'on les voit dans les premiers jours de chaque année.

Bon an, mal an, Eſpece de formule qui ſignifie, Compenſation faite des mauvaiſes années avec les bonnes. *Bon an, mal an, ce pré luy rapporte tant de foin. Bon an, mal an, ſa terre luy vaut tant.*

A N A

ANACHORETE. ſ. m. (l'*H.* ne ſe prononce point.) Hermite, Moine qui vit ſeul dans un deſert. Il ſe dit par oppoſition aux Moines, qui vivent en commun, & qu'on appelle autrement *Cœnobites. Les Anachoretes de la Thebaïde.*

ANACHRONISME. ſ. m. Faute contre la Chronologie. *On accuſe Virgile d'avoir fait un anachroniſme, en faiſant Enée & Didon contemporains.*

ANAGOGIQUE. adj. de tout genre. Terme de Theologie. Il ne ſe dit guere que dans ces phraſes. *Interpretation anagogique*, pour dire, Une Interpretation qu'on tire d'un ſens naturel & litteral, pour s'élever à un ſens ſpirituel & myſtique.

ANAGRAMME. ſ. f. Arrangement des lettres d'un mot, diſpoſées de telle ſorte, qu'elles font un autre mot & un autre ſens. *Faire une Anagramme. cette Anagramme eſt heureuſe.*

ANALOGIE. ſ. f. Terme de Mathematique. Rapport, proportion. *Il y a meſme Analogie de deux à trois, que de ſix à neuf. Analogie Geometrique. ſuivant cette Analogie, vous trouverez que. regles d'Analogie.*

ANALOGIE, Se dit auſſi en terme de Grammaire, Du rapport que les divers ſens d'un meſme mot ont les uns avec les autres, ou De celuy que divers mots ont enſemble pour leur formation. *La partie baſſe d'une montagne s'appelle le pied de la montagne, par analogie au pied de l'homme. le mot paſſionné eſt formé de paſſion, par la meſme analogie, qu'affectionné d'affection.*

ANALOGIQUE. adj. de tout genre. Qui a de l'analogie. *Termes analogiques.*

ANALOGIQUEMENT. adv. D'une maniere analogique. *Le mot de pied ſe dit analogiquement du bas d'une montagne.*

ANALOGUE. adj. de tout genre. Terme de Logique. *Le pied de l'homme & le pied d'une montagne, ſont des termes analogues.*

ANALYSE. ſ. f. Terme Dogmatique. La réduction, la reſolution d'un corps Phyſique dans ſes principes. *L'Analyſe eſt une bonne methode. faire l'Analyſe d'une plante. Analyſe Chymique. Analyſe par voye de Chymie.* On dit auſſi, *Faire l'Analyſe d'un Diſcours*, pour dire, le réduire dans ſes parties principales, pour en mieux connoiſtre l'ordre & la ſuite.

ANALYTIQUE. adj. de tout genre. Qui tient de l'Analyſe. *Methode analytique. examen analytique.*

ANALYTIQUEMENT. adv. Par Analyſe, par voye analytique. *En Algebre on procede analytiquement.*

Digitized by Google

ANARCHIE. ſ. f. Eſtat déreglé, ſans chef & ſans aucune ſorte de gouvernement. *La Democratie pure degenere facilement en Anarchie.*

ANARCHIQUE. adj. de tout genre. Qui tient de l'Anarchie. *Un Eſtat Anarchique.*

ANASTOMOSE. ſ. f. Terme d'Anatomie, qui ſignifie L'emboucheure d'une veine dans une autre veine, ou de l'extrémité d'un artere dans l'extrémité d'une veine. *Les anaſtomoſes ſervent à la circulation du ſang.*

ANATHEMATISER. v. a. Frapper d'anatheme. Excommunier. *Anathematiſer les Heretiques.*

ANATHEMATISÉ, ÉE. participe.

ANATHEME. ſ. m. Excommunication. Retranchement de la Communion de l'Egliſe. *Lancer anatheme. frapper d'anatheme. prononcer anatheme. fulminer anatheme. dire anatheme à quelqu'un. tous les Peres du Concile d'Epheſe crierent anatheme à Neſtorius.*

ANATHEME, Se dit auſſi des Perſonnes, & alors il ſignifie Excommunié, Retranché de la Communion des Fidelles. *Quiconque dira, &c. qu'il ſoit anatheme.*

ANATOMIE. ſ. f. Diſſection du corps ou de quelque partie du corps d'un animal. *Faire l'anatomie du corps humain. faire l'anatomie d'un ſujet humain. faire l'anatomie de l'œil, du cerveau. l'anatomie d'un chien, d'un oiſeau, d'un poiſſon.*

On dit auſſi, *Faire l'anatomie d'une plante*, pour dire, La diſſequer, afin d'examiner de quelles parties elle eſt compoſée.

ANATOMIE, Se prend auſſi, pour l'Art de diſſequer le corps d'un animal. *Eſtudier l'anatomie. il eſt habile dans l'anatomie.*

On dit auſſi, qu'*Un homme ſçait bien l'anatomie*, pour dire qu'Il a une grande connoiſſance de la ſtructure du corps humain.

ANATOMIE, Se dit auſſi figur. De toute ſorte de diſcuſſion particuliere & exacte, de quelque ſujet que ce ſoit. *Faire l'anatomie d'un diſcours, faire l'anatomie d'un livre.*

ANATOMIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à l'Anatomie. *Obſervations anatomiques. ſujet anatomique.*

On appelle *Theatre anatomique*, Un lieu deſtiné pour y faire des anatomies.

ANATOMISER. v. a. Faire l'anatomie. *Anatomiſer un corps.*

On dit figurément, *Anatomiſer un livre, un diſcours*, pour dire, En examiner toutes les parties en détail.

ANATOMISÉ, ÉE. participe.

ANATOMISTE. ſ. m. Qui eſt ſçavant en l'Art de l'Anatomie. *Grand Anatomiſte. cet homme-là n'eſt pas Anatomiſte.*

ANC

ANCESTRES. ſ. m. pl. Les ayeux. ceux de qui on deſcend. Il ne ſe dit guere qu'en parlant de ceux qui ſont au deſſus du degré de grand-pere, & qu'en parlant des Maiſons illuſtres. *Degenerer de la vertu de ſes anceſtres. le tombeau de ſes anceſtres. tous ſes anceſtres ſe ſont rendus recommandables.*

Il ſe dit auſſi De tous ceux qui nous ont devancez, encore que nous ne ſoyions pas de leur race. *Nos anceſtres nous ont laiſſé de beaux exemples.*

ANCHE. ſ. f. Petit tuyau plat, par lequel on ſouffle dans les haut-bois, dans les cromornes. *L'anche d'un haut-bois.*

ANCHE, Se dit auſſi d'Un demy tuyau de cuivre, qui ſe met dans les tuyaux d'orgue. On l'appelle *Anche d'orgue.*

ANCHE, Se dit auſſi, d'Un petit conduit par lequel la farine coule dans la huche du Meuſnier.

ANCHOIS. ſ. m. Petit poiſſon de mer, qui n'a point d'eſcailles, qui eſt de la groſſeur & de la longueur d'un doigt, & que l'on ſale & que l'on mange cru. *De bons anchois. une ſalade d'anchois.* Quelques-uns diſent *Anchoye*, & le font feminin.

ANCHOLIE. ſ. f. Fleur qui eſt faite en forme de cloche. *Ancholie violette, ancholie blanche, ancholie double.*

ANCIEN, IENNE. adj. Il eſt de trois ſyllabes; mais quelques-uns ne le font que de deux. Qui eſt depuis long-temps *Cette loy eſt fort ancienne. c'eſt une ancienne couſtume. baſtiment fort ancien. meuble bien ancien. anciens titres. anciens manuſcripts. anciens monuments.*

Il ſe dit par oppoſition à nouveau & à moderne. *L'ancien & le nouveau Teſtament. l'ancienne & la nouvelle Rome. l'ancienne Grece & la Grece moderne.*

Il ſe dit auſſi Des perſonnes qui ne ſont plus en charge. *Les anciens Eſchevins. les anciens Marguilliers. l'ancien Eveſque d'une telle ville.*

ANCIEN, S'employe auſſi ſubſt. en parlant De ceux qui ont veſcu dans les ſiecles fort éloignez de nous. *Un ancien diſoit. il appuye ſon opinion de l'autorité d'un ancien. les anciens avoient de couſtume. la Poëſie des anciens. les ouvrages des anciens. les anciens ont porté les Arts & les Sciences bien loin.*

L'Eſcriture-Sainte, en parlant de Dieu, l'appelle quelquefois, l'*Ancien des jours.*

ANCIEN, Eſt auſſi un terme de Dignité, parce qu'originairement on choiſiſſoit les vieillards pour remplir les premieres places. *Les anciens du Peuple d'Iſraël.*

Il ſe dit auſſi De celuy qui a eſté receu dans une Charge, dans une Compagnie avant un autre homme, dont on parle. *Il eſt voſtre ancien dans la chambre, quoyque plus jeune. c'eſt au plus ancien en charge à porter la parole. tous les plus anciens de la Compagnie furent de cet advis.*

ANCIENNEMENT. adv. Autrefois, Dans les ſiecles paſſez. *Anciennement on faiſoit telle choſe. anciennement on vivoit d'une autre maniere.*

ANCIENNETE'. ſ. f. Antiquité. Qualité d'une choſe ancienne. *Des choſes venerables par leur ancienneté. cela s'eſt fait de toute ancienneté.* On dit, l'*Ancienneté d'une Maiſon*, pour dire, L'antiquité de ſon origine.

ANCIENNETÉ, Se dit auſſi de la Priorité de reception dans une Compagnie. *Ils marchent, ils ont rang ſelon leur ancienneté, ſelon l'ancienneté. ancienneté de reception.*

ANCRAGE. ſ. m. Lieu propre & commode pour ancrer. *Il y a bon ancrage en toute cette coſte.* On appelle, *Droit d'ancrage*, Un droit qu'on paye pour avoir liberté d'ancrer. *payer le droit d'ancrage.*

ANCRE. ſ. f. Quelques gens de Marine le font maſculin. Groſſe piece de fer, dont les extrémitez

se terminent à deux branches tournées en arc, & de laquelle le vaisseaux, les navires se servent pour donner fonds. *L'anneau, la vergue, le bras d'une ancre. la grande ou la maistresse ancre. tenir l'ancre sur les bords du vaisseau. mouiller l'ancre. croiser les ancres. se tenir, demeurer, estre à l'ancre. jetter l'ancre. lever l'ancre. un vaisseau qui a perdu toutes ses ancres.*

ANCRE, *Voy.* ENCRE.

ANCRER. v. n. Jetter l'ancre. *Ils trouverent que le mouillage estoit bon là, ils y ancrerent.*

Il se dit figurément, & signifie, S'Establir, s'affermir dans quelque employ, dans quelque condition; & dans cette acception, il ne se dit guere qu'au neutre passif. *Il cherche à s'ancrer auprés de ce Prince. il s'est ancré dans cette maison. il y est bien ancré.*

ANCRÉ, ÉE. participe.

ANCRIER, *Voy.* ENCRIER.

AND

ANDOUILLE. s. f. Boyau de porc rempli, farci d'autres boyaux, ou de la chair du mesme animal. *Andouilles de Troyes. andouilles fumées. grosse andouille. andouille de chair de porc.*

ANDOUILLER. s. m. Petite corne qui vient au bois du Cerf. *Un Chasseur blessé d'un coup d'andouiller.*

ANDOUILLETTE. s. f. Chair de veau hachée & pressée en forme de petite andouille. *Un potage garny d'andouillettes.*

ANDROGYNE. s. m. Hermaphrodite, Personne qui est masle & femelle tout ensemble. *La Fable de l'Androgyne dans les Dialogues de Pluton.*

ANE

ANEANTIR. v. a. Reduire au neant. *Dieu n'a qu'à retirer sa main, pour aneantir toutes les creatures.*

Il se dit par exaggeration en parlant Du pouvoir des Princes à l'égard de leurs Sujets; Et signifie, Destruire absolument. *Il n'y a point de fortune si élevée, que le Prince ne puisse aneantir quand il luy plaist.*

On dit en termes de devotion, *S'aneantir devant Dieu*, pour dire, S'abaisser & s'humilier devant Dieu, dans la connoissance de son neant. Et l'Escriture dit, que *Jesus-Christ s'est aneanti luy-mesme.*

ANEANTIR, est aussi n. p. Et signifie, Se dissiper, Devenir presque à rien. *Cet homme avoit amassé de grands biens, & mis de grandes Charges dans sa maison, mais tout cela s'est aneanti avec le temps.*

ANEANTI, IE. part.

ANEANTISSEMENT. s. m. Reduction au neant. *L'aneantissement de toutes les creatures ne dépend que de Dieu.*

Il se dit aussi de l'Abaissement d'une fortune élevée, Du renversement, de la destruction d'un Empire, d'une Monarchie, d'une famille. *Cette famille est tombée dans l'aneantissement. la cheute & l'aneantissement des trois premieres Monarchies. l'aneantissement de sa fortune.*

En termes de Devotion, Il signifie, l'Abaissement dans lequel on se met devant Dieu. *Se mettre dans l'aneantissement devant Dieu. estre dans un continuel aneantissement devant Dieu.*

ANECDOTE. s. f. Particularité secrette d'Histoire, qui avoit esté obmise ou supprimée par les Historiens précedents. *Anecdote curieuse.* Son plus grand usage est au pluriel. *Les Anecdotes de Procope. les Anecdotes sont ordinairement Satyriques.*

ANEMONE. s. f. Fleur printanniere, qui vient d'oignon. *Planche d'anemones. carré d'anemones. anemone simple. anemone double.*

ANET. s. m. Herbe assez semblable au fenoüil, & dont la semence est platte, & odoriferante comme la plante mesme. *Huile d'anet.*

ANEVRISME. s. m. Terme de Medecine. Tumeur molle, causée par la dilatation de l'artere. *Le Chirurgien en le saignant luy a piqué l'artere, il s'y est fait un anevrisme.*

ANG

ANGE. s. m. Creature purement spirituelle & intellectuelle. *Bon Ange, mauvais Ange. Ange de lumiere, Ange de tenebres. la cheute des Anges. l'Ange exterminateur. Ange tutelaire. Ange Gardien.*

Quand ce mot est employé sans Epithete, Il se dit generalement De tous les Esprits bienheureux qui composent la Hierarchie celeste. *Les Anges environnent le Throne de Dieu. les Anges sont les Ministres des volontez de Dieu. S. Michel est l'Ange tutelaire de la France. les neufs Chœurs des Anges.*

Il se dit particulierement, & proprement des Anges qui sont du dernier Chœur. *Les Anges sont au dessous des Archanges.*

ANGE, Se dit fig. pour signifier Une personne d'une pieté extraordinaire. *Ce sont des Anges que ces Religieux-là.*

Dans le discours ordinaire, on dit d'Une belle personne, qu'*Elle est belle comme un Ange*; Et d'Une personne qui chante tres-bien, qu'*Elle chante comme un Ange.* Et on dit prov. *Rire aux Anges*, pour dire, Rire sans sujet & niaisement. Et qu'*Un homme voit des Anges bleus*, pour dire, que C'est un Fanatique, qui a des visions creuses.

On appelle, *Lit d'Ange*, Une sorte de lit qui n'a point de colomne, & dont les rideaux sont suspendus en l'air. Et on appelle, *Eau d'Ange*, Une eau d'une odeur tres-agreable, faite avec des fleurs d'orange, du musc, de la canelle, & d'autres choses odoriferantes. *Une bouteille d'eau d'Ange.*

ANGE. s. f. Sorte de Poisson de mer qui ressemble à la raye. *Un morceau d'ange.*

ANGELIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à l'Ange, qui est propre à l'Ange. *La nature Angelique. les esprits Angeliques. les chœurs Angeliques. les perfections Angeliques.*

On appelle, *l'Ave Maria, La Salutation Angelique.*

ANGELIQUE, Se dit fig. pour marquer Une perfection extraordinaire, une qualité excellente. *Un Esprit Angelique. une beauté Angelique. une voix Angelique. pureté Angelique. mener une vie Angelique. S. Thomas est appellé le Docteur Angelique.*

On dit prov. *Une chere Angelique*, pour dire, Une chere tres-bonne & tres-delicate.

ANGELIQUE. s. f. Instrument de Musique à cordes,

Digitized by Google

cordes, qui tient du Luth & du Theorbe. *Joüer de l'Angelique.*

ANGELIQUE. ſ. f. Sorte de Plante dont la racine eſt fort chaude.

ANGELIQUEMENT. adv. D'une maniere Angelique. Il a peu d'uſage.

ANGELOT. ſ. m. Sorte de petit fromage qui ſe fait en Normandie. *Une douzaine d'angelots.*

ANGELUS. ſ. m. Priere qui commence par le mot, *Angelus*, en l'honneur du Myſtere de l'Incarnation, & qui ſe fait trois fois le jour, au ſon de la cloche des Egliſes, qui en avertit les Fidelles, en tintant trois fois, au matin, à midy, & au ſoir. *Dire l'Angelus. entendre ſonner l'Angelus.*

ANGLE. ſ. m. Rencontre de deux lignes qui ſe coupent à un meſme point. *Angle droit. angle aigu. angle obtus. angle de quarante-cinq degrez. angle de cent degrez. angle ſaillant. angle rentrant. une figure à pluſieurs angles.*

ANGLEUX, EUSE. adj. Il ne ſe dit que Des noix dont la ſubſtance eſt tellement enfermée en de certains petits angles ou coins, qu'il eſt difficile de l'en tirer. *Une noix angleuſe. la pluſpart de ces noix ſont angleuſes.*

ANGOISSE. ſ. f. Grande affliction d'eſprit. *Eſtre en angoiſſe. eſtre dans d'extrémes angoiſſes, dans des angoiſſes mortelles, dans les dernieres angoiſſes.*

On appelle, *Poire d'angoiſſe*, Certaines poires ſi aſpres & ſi reveſches au gouſt, qu'on a peine à les avaler.

On nomme auſſi, *Poire d'angoiſſe*, Un certain inſtrument de fer en forme de poire, & à reſſort, que des voleurs mettent par force dans la bouche des perſonnes pour les empeſcher de crier.

On dit fig. *Avaler des poires d'angoiſſe*, pour dire, Avoir de grands déplaiſirs.

ANGUILLADE. ſ. f. Coups qu'on donne à quelqu'un avec une peau d'anguille. *Donner des coups d'anguillade à quelqu'un.*

Il ſe dit auſſi, Des coups que l'on donne avec un foüet.

ANGUILLE. ſ. f. Poiſſon d'eau douce long & menu, de la figure d'un ſerpent. *Anguilles noires. anguilles blanches. paſté d'anguilles. tronçon d'anguille.*

On dit prov. & fig. *Rompre l'anguille au genoüil*, pour dire, Prendre un moyen qui n'eſt pas propre pour réüſſir. *Il y a anguille ſous roche*, pour dire, qu'Il y a quelque choſe de caché dans l'affaire, dans l'intrigue dont il s'agit. *Eſcorcher l'anguille par la queuë*, pour dire, Commencer par où il faudroit finir. Et *Il reſſemble les anguilles de Melun, il crie avant qu'on l'eſcorche*, pour dire, Il a peur ſans ſujet.

On dit auſſi prov. & figur. d'Un homme qui trouve moyen d'échapper lorſqu'on le croit tenir, qu'*Il s'échappe comme une anguille. J'avois traité avec luy, je croyois en eſtre à la concluſion, il m'a échappé comme une anguille. c'eſt un Sophiſte, qui dans la diſpute échappe comme une anguille.*

ANGULAIRE. adj. de tout genre. Qui a un ou pluſieurs angles. Il ne ſe dit guere que dans cette phraſe. *Pierre angulaire. Jeſus-Chriſt eſt appellé dans l'Eſcriture la Pierre angulaire.*

ANI

ANIMADVERSION. ſ. f. Terme de Palais, Correction en paroles ſeulement. *Ce Procureur a fait une friponnerie qui merite animadverſion. une procedure ſi irreguliere merite animadverſion. l'animadverſion de la Cour.*

ANIMAL. ſ. m. Eſtre compoſé d'un corps organiſé & d'une ame ſenſitive. *Animal terreſtre. animal aquatique. animal à quatre pieds. animal amphibie. Dieu a créé tous les animaux. un Traité de la nature des animaux. l'homme eſt un animal raiſonnable. l'homme eſt le plus noble de tous les animaux.*

On appelle par meſpris, *Animal*, Une perſonne ſtupide & ſans eſprit. *C'eſt un animal, ce n'eſt qu'un animal, un grand animal. un vray animal. celuy qui vous a dit cela eſt un animal, un franc animal.*

ANIMAL, ALE. adj. Qui appartient à l'animal. *Vie animale. les facultez animales. les eſprits vitaux & animaux. la partie animale, la partie raiſonnable.*

ANIMAL, Dans le langage de l'Eſcriture Sainte, ſignifie, Senſuel, charnel, & eſt oppoſé à Spirituel. *L'homme animal ne comprend pas ce qui eſt de Dieu.*

ANIMER. v. a. Eſtre le principe de la vie dans un corps organiſé. *Il y a dans les corps vivants un principe, une eſſence, une forme qui les anime. qui eſt-ce qui anime les corps? Dieu anime les enfants dans le corps de la mere. Dieu peut animer les pierres.*

En parlant des Saints, on dit que *Dieu les anime de ſon eſprit*, pour dire, que C'eſt luy qui les éclaire, qui les fortifie, qui les fait agir. On dit auſſi dans le meſme ſens, que *Le zele de Dieu anime un homme*, qu'*Il eſt animé d'un ſaint zele.*

ANIMER, Sign. fig. Donner de la ſenſibilité & du mouvement. *Cela ſeroit capable d'animer une ſtatuë. Orphée animoit les chenes & les rochers.*

Il ſignifie auſſi figurément, Donner de la force à un ouvrage d'eſprit, ſoit par les traits vifs & brillants que l'on y jette, ſoit par la maniere vive dont on le prononce. *Il y a dans cet ouvrage quelques endroits qu'il faudroit animer. c'eſt un Orateur qui n'a point d'action, il n'anime point ce qu'il dit.*

On dit à peu prés dans ce meſme ſens, *Animer la converſation*, pour dire, La rendre plus vive.

Il ſe dit auſſi pour marquer La force & la beauté que les Sculpteurs & les Peintres donnent à leurs ouvrages. *C'eſt un Sculpteur qui anime toutes ſes figures. les tableaux de ce Peintre ſont animez.*

ANIMER, Signifie auſſi Encourager, exciter. *Animer les Soldats au combat, les animer par ſon exemple.*

Il ſignifie auſſi, Donner de la vivacité, de l'action. *C'eſt un homme indolent que rien n'anime. on ne connoiſt pas combien il a d'eſprit, à moins qu'on ne l'excite, qu'on ne l'anime.*

Il ſignifie auſſi, Irriter, Mettre en colere. *On a pris plaiſir à les animer les uns contre les autres. On luy a fait des rapports qui l'ont fort animé contre vous.*

ANIMÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

On dit d'Une belle perſonne à qui il manque un certain air vif, & plein de feu, que *C'eſt une beauté qui n'eſt point animée.*

ANIMOSITÉ. ſ. f. Mouvement de haine

par lequel on eſt porté à nuire à quelqu'un de qui on a receu ou cru recevoir quelque offenſe. *Avoir une grande animoſité contre quelqu'un. eſtre porté d'animoſité contre quelqu'un. agir par animoſité contre quelqu'un, par pure animoſité, avec animoſité, ſans aucune animoſité.*

ANIS. ſ. m. Sorte de plante odoriferante qui porte une graine de meſme nom, ronde & un peu longue, qu'on met au rang des quatre ſemences chaudes. *L'anis vient bien dans les terres chaudes & ſabloneuſes. Manger de l'anis. cette liqueur ſent l'anis.*

On appelle auſſi *Anis*, Une ſorte de dragée où il y a de la graine d'anis. *Anis de Verdun. anis commun. anis muſqué.*

ANN

ANNAL, ALE. adj. Terme de Pratique. Qui ne dure qu'un an, ou qui n'eſt valable que pendant un an. *Poſſeſſion annale. il ne luy donna qu'une procuration annale. un Committimus, un Arreſt de la Cour des Aides pour les Tailles, n'eſt qu'annal.*

ANNALES. ſ. f. pl. Hiſtoire qui rapporte les évenemens année par année. *Les Annales de Tacite. les annales de France. faire des Annales. j'ay leu dans les Annales. les Annales deſcendent dans un plus grand détail que l'Hiſtoire.*

ANNALISTE. ſ. m. Hiſtorien qui eſcrit des Annales. *Les Annaliſtes de France.*

ANNATE. ſ. f. Droit que l'on paye au Pape pour les Bulles des Eveſchez, & des Abbayes, & qui conſiſte dans le revenu d'une année. *Droit d'annate. payer l'annate. l'annate de ce Benefice eſt trop haute, trop forte. les annates des Benefices en France ont eſté fixées du temps de François I. le Pape a remis l'annate, une partie de l'annate à un tel Eveſque, à un tel Abbé.*

ANNEAU. ſ. m. Cercle qui eſt fait d'une matiere dure, & qui ſert à attacher quelque choſe. *Un anneau de fer, de cuivre, d'argent, de corne. les anneaux d'un rideau. paſſer une corde, un ruban dans un anneau. le gros anneau d'une ancre.*

ANNEAU, Se dit particulierement d'Une bague. *Anneau d'or. anneau Epiſcopal. anneau nuptial. il luy mit un anneau au doigt.*

On dit prov. *Ne mets à ton doigt anneau trop eſtroit*, pour marquer, qu'Il ne faut s'embarraſſer de rien qui puiſſe faire de la peine, & dont on ne puiſſe pas ſe deffaire aiſément.

ANNEAU, Se dit fig. des boucles qui ſe font par la friſure des cheveux. *Eſtre friſé par anneaux.*

ANNE'E. ſ. f. Le cours, l'eſpace de l'an. *Une année, deux années. l'année paſſée. l'année précedente. l'année qui vient. l'année prochaine. cette année. la preſente année. le cours des années. en cette année-là. ce fut l'année du grand hyver. d'année en année. les années paſſent viſte. les plus belles années de la vie. la ſuite des années. le commencement, le milieu, la fin de l'année. le bout de l'année.*

On appelle, *Année Naturelle*, ou *Solaire*, ou *Aſtronomique*, Celle qui ſe regle par le cours du Soleil dans les douze Signes du Zodiaque. *Année Lunaire*, Celle qui eſt de douze revolutions de la Lune, chacune d'un mois à peu prés. *Année Civile*, Celle que les peuples ont eſtablie pour faire leurs ſupputations, où ils n'employent que des nombres ronds & d'un uſage commode; Et alors, *Année Civile*, Se dit par oppoſition à l'*Année Aſtronomique*, qui eſt calculée exactement ſur le cours du Soleil, juſqu'aux dernieres minutes. *L'Année Civile eſt de 365 jours*: Et *l'Année Aſtronomique eſt de 365. jours, 5. heures, 49. minutes.*

On appelle, *Année d'Exercice*, Celle où l'on exerce actuellement une Charge que pluſieurs Officiers ont droit d'exercer l'un aprés l'autre. *C'eſt ſon année d'exercice*, ou, abſolument, *C'eſt ſon année, il eſt en année. Année de probation*, Celle pendant laquelle un Religieux ou une Religieuſe font leur Noviciat. Et *Année de deüil*, Celle pendant laquelle on eſt obligé de porter le deüil d'une perſonne morte. *Une veuve qui ſe remarie dans l'année de ſon deuil, perd ſon doüaire en certains lieux.*

On appelle, *Bonne année*, Une année abondante en bleds, en vins, &c. Et *Meſchante année*, Une année où la recolte a eſté mauvaiſe.

En parlant Du revenu annuel d'une terre, on dit, qu'*Elle vaut tant année commune*, pour dire, En faiſant compenſation des mauvaiſes années avec les bonnes.

ANNELER. v. a. Il n'a guere d'uſage qu'en parlant Des cheveux, qu'on friſe, & qu'on tourne en boucles. *Anneler des cheveux.*

ANNELÉ, ÉE. part. *Des cheveux annelez.*

ANNELET. ſ. m. Petit anneau. *Les annelets d'un rideau de lit, d'un rideau de feneſtre.*

ANNELEURE. ſ. f. Friſeure de cheveux par anneaux.

ANNEXE. ſubſtantif f. v. Terme qui ſe dit Des terres qui dépendent d'une autre terre, Des dépendances d'un Benefice, & Des aydes d'une Paroiſſe. *Cette terre eſt une annexe de l'autre. c'eſt une annexe de ſa terre. les annexes d'un Benefice. démembrer les annexes d'une terre. l'Egliſe de Sainte Marguerite eſt une annexe de la Paroiſſe de S Paul.*

ANNEXER. v. a. Joindre, attacher. Il n'a d'uſage qu'en parlant d'Une terre, d'un droit, d'une prerogative qu'on joint à une terre, à un Benefice, à une Charge. *Annexer une fief à une terre. annexer un Prieuré à une Abbaye, à un Eveſché. il a annexé ce droit à ſa terre.*

ANNEXÉ, ÉE. part.

ANNIVERSAIRE. adj. Qui ſe fait d'année en année au meſme jour, l'année eſtant revoluë. *Feſte anniverſaire. Proceſſion anniverſaire.*

ANNIVERSAIRE. ſ. m. Il ne ſe dit que Du ſervice que l'on fait pour un mort une fois chaque année à perpetuité. *C'eſt aujourd'huy que ſe fait l'anniverſaire du feu Roy.*

ANNONCE. ſ. f. On appelle ainſi Le Compliment que fait un des Comediens, pour advertir le Public, qu'un tel jour on joüera une telle piece. *Un tel Comedien fait les annonces.*

Il ſe dit auſſi des Publications de Mariage, qui ſe faiſoient dans la Religion Prétenduë Réformée. *Il ſe mariera bien-toſt. on a fait la premiere annonce. on a fait toutes les annonces.*

ANNONCER. v. a. Faire ſçavoir une nouvelle à quelqu'un. *Annoncer une bonne nouvelle. annoncer une meſchante nouvelle. il n'annonce jamais que des choſes deſagréables. il nous eſt venu annoncer le mariage d'un tel. je vous annonce une choſe qui vous ſurprendra. il nous a annoncé la Paix.*

Digitized by Google

ANN

Il ſignifie auſſi, Prédire, Aſſurer qu'une choſe arrivera. *Les Prophetes ont annoncé la venuë du Meſſie. l'Ange qui annonça le myſtere de l'Incarnation.*

Il ſignifie auſſi, Advertir de quelque choſe. *Le Curé annonce les Feſtes, les Jeuſnes dans ſon Proſne. les Comediens ont annoncé une telle Piece.*

ANNONCIATION. ſ. f. v. On appelle ainſi Le Meſſage que l'Ange Gabriel fit à la Vierge, pour luy annoncer le myſtere de l'Incarnation : Et on appelle auſſi de meſme, Le jour auquel l'Egliſe celebre ce Myſtere. *L'Annonciation de l'Ange. le jour de l'Annonciation. la Feſte de l'Annonciation.*

ANNOTATION. ſ. f. v. Note un peu longue que l'on fait ſur un livre pour en éclaircir quelques paſſages. *Il a fait de belles Annotations ſur Homere, ſur Virgile, ſur Ariſtote, &c.*

Il ſignifie, en termes de Pratique, l'Eſtat & l'Inventaire des biens ſaiſis & marquez par authorité de Juſtice ſur un Criminel ou ſur un Accuſé. *On fit l'annotation de tous ſes biens.*

ANNOTER. v. a. Il n'eſt en uſage qu'en ſtyle de Pratique, pour dire, Marquer l'eſtat des biens ſaiſis par authorité de Juſtice, ſur un Criminel ou ſur un Accuſé. *On a ſaiſi & annoté ſes biens.*

ANNOTÉ, ÉE. part.

ANNUEL, ELLE. adj. Qui dure un an. *Le Conſulat à Rome eſtoit annuel. l'exercice de cette Charge eſt annuel.*

ANNUEL, Se dit auſſi, De certaines choſes qui arrivent, qui reviennent tous les ans. *Revenu annuel. rente annuelle & perpetuelle.*

On appelle *Plantes annuelles*, Certaines plantes qui ne viennent que de graine, & qu'il faut ſemer tous les ans. Et *Fleurs annuelles*, les fleurs de ces plantes.

En termes d'Aſtronomie, La revolution du Soleil, d'un point du Zodiaque à un autre, s'appelle *Le mouvement annuel du Soleil. Le mouvement annuel ſe dit par oppoſition au mouvement diurne, qui eſt touſjours de 24. heures.*

On appelle, *Droit annuel*, Le droit que certains Officiers payent au Roy chaque année, pour conſerver au profit de leurs heritiers, leurs charges, qui ſans cela vaqueroient par leur mort au profit du Roy. *Payer le droit annuel. il n'a jamais payé le droit annuel.*

ANNUEL. ſ. m. Se dit d'Une Meſſe que l'on fait dire tous les jours pendant une année, pour une perſonne morte, à compter du jour de ſa mort. *Il a ordonné un annuel aprés ſa mort. on a chargé un tel Preſtre de cet annuel. faire dire un annuel.* Il ſe dit auſſi au ſubſt. Du droit qu'un Officier paye au Roy pour la conſervation de ſa Charge en cas de mort. *Payer l'Annuel.*

ANNUELLEMENT. adv. Par chaque année. *Il tire annuellement tant de revenu de cette terre. on luy en paye annuellement tant.*

ANNULAIRE. adject. maſc. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe, *Doigt annulaire*, qui ſe dit Du quatriéme doigt ; parce que c'eſt celui où l'on met le plus ordinairement l'anneau, en de certaines ceremonies.

ANNULLER. v. a Terme de Pratique. Rendre nul. *Le Parlement a annullé ce Teſtament, a annullé toutes ces procedures,*

ANNULLÉ, ÉE. participe.

ANO

ANOBLIR. v. a. Faire noble, Rendre noble. *Le Roy l'a anobli par Lettres. Ceux qui ont eſté anoblis, il y a des charges qui anobliſſent.* En parlant des Pays, où la Nobleſſe ſe prend du coſté des femmes ; & où l'on eſt reputé Noble, pourveu qu'on ſoit né d'une mere noble, on dit, qu'*En ce pays-là le ventre anoblit.*

ANOBLI, IE. part.

ANOBLI, eſt auſſi ſubſt. & il ſignifie, Celuy qui a eſté fait Noble depuis peu de temps. *Les anoblis, les nouveaux anoblis jouiſſent des privileges des anciens Nobles.*

ANOBLISSEMENT. ſ. m. v. Grace & conceſſion du Prince, par laquelle on eſt anobli. *Lettres d'anobliſſement.*

ANODIN, INE. adj. Terme de Medecine. Qui n'a d'uſage qu'en parlant des remedes qui operent doucement, & ſans faire de douleur. *Remedes anodins. purgation anodine.* Il s'employe auſſi ſubſt. *Se purger avec des anodins.*

ANOMAL. adj. Terme de Grammaire. Qui ne ſe dit guere que des verbes, qui ne ſuivent pas dans leur conjugaiſon la regle ordinaire des autres verbes. *Un verbe anomal. les verbes anomaux.* Aller, *eſt un verbe anomal.*

ANOMALIE. ſ. f. Terme de Grammaire, Irregularité dans la conjugaiſon, ou dans la declinaiſon. *Il y a bien de l'anomalie dans ce verbe, dans ce nom.*

ANOMALIE, En termes d'Aſtronomie, Se dit, D'une certaine irregularité dans le mouvement des Planettes; De la difference qui eſt entre leur moyen mouvement & le mouvement apparent. *L'axe de l'Anomalie.*

ANONYME. adj. Qui eſt ſans nom. Il ne ſe dit que des Auteurs, dont on ne ſçait point le nom, & des Ouvrages dont on ne ſçait point l'Auteur. *Autheur anonyme. Livre anonyme.*

Il ſe met quelquefois ſubſtantivement. *L'Anonyme qui a traité cette matiere, dit que, &c.*

ANS

ANSE. ſ. f. La partie de certains vaſes, de certains uſtenciles, par laquelle on les prend pour s'en ſervir, & qui eſt ordinairement courbée en arc. *L'anſe d'un ſeau, d'un pot, d'un chaudron, d'une marmite. pot à deux anſes. prendre un pot par l'anſe.*

On dit prov. & baſſement, *Faire le pot à deux anſes*, pour dire, Mettre les mains ſur les coſtez.

ANSEATIQUE. adj. Il ſe dit De certaines villes unies enſemble pour le commerce, ſous de certaines conſtitutions. *Lubek & Hambourg, ſont des villes Anſeatiques.*

ANSPESADE. ſ. m. Bas Officier d'Infanterie, au deſſous du Caporal.

ANT

ANTAGONISTE. ſ. m. Adverſaire. Celuy qui eſt oppoſé à un autre dans quelque ſentiment, dans quelque opinion. *Les Scotiſtes ſont Antagoniſtes perpetuels des Thomiſtes.*

En termes d'Anatomie, on appelle *Muſcles antagoniſtes*, Les Muſcles qui ſont attachez à la meſme partie, & qui tirent l'un contre l'autre:

Digitized by Google

Et en cette phraſe, Antagoniſte eſt adjectif. On dit auſſi au ſubſt. *Chaque muſcle a ſon antagoniſte.*

ANTAN. ſ. m. L'année de devant celle qui court. Il eſt vieux, & il ne ſe dit guere qu'en cette phraſe proverbiale & baſſe. *Des neiges d'antan. je ne m'en ſoucie non plus que des neiges d'antan.*

ANTARCTIQUE. adj. de tout genre. Qui eſt oppoſé au Pole Arctique ou Septentrional. *Pole Antarctique. les Terres Antarctiques. le cercle Polaire Antarctique.*

ANTECEDENT, ENTE. adj. Qui eſt auparavant, Qui precede en temps. *Les actes antecedents. les procedures antecedentes. les Conciles antecedents.*

ANTECEDENT. ſ. m. En termes de Grammaire, Se dit des noms & des pronoms, quand ils precedent & regiſſent le relatif *qui* : Ainſi dans ces deux phraſes, *Dieu qui peut tout. celuy qui vous a dit telle choſe*, Dieu, & Celuy, *ſont les antecedents*, & qui, *eſt le relatif.*

ANTECEDENT. ſ. m. En termes de Logique. La premiere partie d'un argument, qu'on appelle *Enthymeme*, & qui ne conſiſte qu'en une ſeule propoſition, dont on tire une conſequence. *Je vous accorde l'antecedent ; mais je vous nie la conſequence.*

ANTECEDENT, En termes de Mathematique, Se dit du premier des deux termes d'une comparaiſon de nombre par oppoſition *a* qui eſt le ſecond.

ANTECHRIST. ſ. m. Celuy qui eſt oppoſé à Jeſus-Chriſt. Qui eſt Ennemi de Jeſus-Chriſt. *Il eſt dit dans l'Eſcriture, que dés le temps des Apoſtres, il y avoit pluſieurs Antechriſts.* Il ſe dit particulierement d'un Seducteur, qui ſera ennemi de la veritable Religion, & qui, ſuivant l'opinion commune, viendra dans les derniers temps. *Le temps de la venuë de l'Antechriſt eſt incertain.*

ANTENNE. ſ. f. Longue Vergue, Longue & groſſe perche qui s'attache à une poulie vers le milieu, ou vers le haut du maſt pour ſouſtenir les voiles. *Le vent rompit les antennes.*

ANTEPENULTIE'ME. adjectif de tout genre. Nombre d'ordre. Qui precede immediatement le penultiéme. *L'antepenultiéme vers de cette page. dans l'antepenultiéme ligne. l'antepenultiéme ſyllabe d'un mot. dans ce mot l'accent doit eſtre ſur l'antepenultiéme ſyllabe.*

ANTEPENULTIÉME, S'employe auſſi ſubſt. pour ſignifier, L'antepenultiéme ſyllabe d'un mot. *Dans ce mot l'accent eſt ſur l'antepenultiéme.*

ANTERIEUR, EURE. adj. Qui eſt avant, qui precede en ordre de temps. *Ce contract eſt anterieur à l'autre. ma dette eſt anterieure à la ſienne. je dois eſtre colloqué le premier en ordre ; car je ſuis anterieur en hypotheque. l'ouvrage dont je vous parle eſt anterieur à celuy dont vous parlez.*

ANTERIEUREMENT. adv. Precedemment. *Cette dette a eſté contractée anterieurement à la voſtre.*

ANTERIORITE'. ſ. f. Priorité de temps. Il n'a guere d'uſage qu'en Pratique. *Anteriorité d'hypotheque. anteriorité de date.*

ANTHROPOPHAGE. adject. de tout genre. Il ne ſe dit que Des Hommes qui mangent de la chaire humaine. *Une nation anthropophage.*

Il eſt auſſi ſubſt. *C'eſt un Barbare, un Anthropophage.*

ANTICHAMBRE. ſ. f. Celle des pieces d'un appartement ; qui eſt immediatement avant la la chambre. *Il y a en cet appartement antichambre, chambre & cabinet. attendre dans une antichambre. la premiere antichambre. la ſeconde antichambre.*

ANTICIPATION. ſ. f. v. Action par laquelle on anticipe. *Servez-vous contre luy de la voye d'anticipation, du moyen d'anticipation.* On appelle, *Lettres d'Anticipation*, Des Lettres de Chancellerie, pour anticiper un Appel.

ANTICIPATION, Signifie auſſi, Uſurpation ſur le bien d'autruy. *C'eſt une anticipation ſur mes droits, ſur ma terre.*

ANTICIPATION, Eſt auſſi une figure de Rhetorique, par laquelle l'Orateur refute par avance les choſes qui luy peuvent eſtre objectées.

PAR ANTICIPATION. Façon de parler adverb. Par avance. *Il s'en eſt emparé par anticipation.*

ANTICIPER. v. a. Prevenir le temps. Faire une choſe avant le temps. *Le terme n'eſtoit pas eſcheu, il a anticipé le payement. Anticiper le temps, le jour.*

On dit, en termes de Pratique, *Anticiper un Appel.* pour dire, Faire aſſigner, devant le Juge ſuperieur, l'Appellant, qui differe de relever ſon Appel.

ANTICIPER, Signifie auſſi, Uſurper ſur autruy. *Anticiper ſur les droits de quelqu'un. anticiper ſur ſon voiſin. vous anticipez ſur ma terre, ſur ma charge.*

ANTICIPÉ, ÉE. participe. On dit, *Une joye anticipée*, pour dire, Une joye qu'on a dans la veuë d'un bien qui n'eſt pas encore arrivé : Et *Que les hommes ont naturellement une lumiere anticipée de la Divinité*, pour marquer qu'ils ont quelque connoiſſance de Dieu, meſme avant les revelations.

ANTIDATE. ſ. f. Date miſe fauſſement à une lettre, à un acte, & marquant un jour anterieur à celuy auquel l'acte a eſté veritablement paſſé, ou auquel la lettre a eſté eſcrite. *On a prouvé l'antidate de cet acte.*

ANTIDATER. v. a. Mettre une antidate. *Antidater un contract, une lettre.*

ANTIDATÉ, ÉE. participe. *Acte antidaté. Sentence antidatée. lettre antidatée.*

ANTIDOTE. ſ. m. Contre-poiſon. Remede pour ſe garantir de l'effet du poiſon, du venin. *Bon, puiſſant, grand, ſpecifique, excellent antidote. la theriaque eſt un antidote contre la peſte, contre la piqueure des ſerpents. prendre de l'antidote.*

ANTIENNE. ſ. f. Sorte de Verſet que le Chantre dit en tout ou en partie dans l'Office de l'Egliſe, avant un Pſeaume ou un Cantique, & qui ſe repete aprés tout du long. *Annoncer une Antienne. entonner une Antienne.*

ANTIMOINE. ſ. m. Sorte de Mineral ou de foſſile, qui approche de la nature des metaux. *Antimoine maſle. antimoine femelle. Antimoine cru. antimoine preparé, ſouffre d'antimoine. verre d'antimoine. poudre d'antimoine. beutre d'antimoine. teinture d'antimoine. regule d'antimoine. antimoine diaphoretique. antimoine vomitif. on luy a fait prendre de l'antimoine. eſtain d'antimoine.*

ANTINOMIE. ſ. f. Contradiction veritable ou apparente qui eſt entre deux Loix. *Les Juriſconſultes ont de la peine à concilier ceſte antimonie.*

Digitized by Google

ANT

ANTIPAPE. ſ. m. Celuy qui ſe porte pour Pape, ſans eſtre legitimement, & canoniquement éleu. *Dans le dernier Schiſme on a veu en meſme temps deux Antipapes.*

ANTIPATHIE. ſ. f. Contrarieté d'inclinations & de qualitez, qui vient d'une cauſe occulte. Il ſe dit des perſonnes, des animaux, & des choſes inanimées. *Antipathie naturelle, invincible, grande antipathie. ſecrette antipathie. avoir de l'antipathie pour quelque choſe. agir par antipathie. il y a de l'antipathie entre ces deux perſonnes. les naturaliſtes parlent de l'antipathie, d'entre le crapaud & la belette, d'entre le freſne & les ſerpents.*

ANTIPATHIE, Se dit fig. De l'averſion & de la repugnance que l'on a pour quelque choſe. *Avoir de l'antipathie pour les Lettres, pour la Muſique.*

ANTIPERISTASE. ſ. f. Terme dogmatique, Action de deux qualitez contraires, dont l'une augmente la force de l'autre. *On dit ordinairement que c'eſt par antiperiſtaſe que le feu eſt plus ardent en hyver qu'en eſté.*

ANTIPHONIER. ſ. m. Livre où les Antiennes ſont notées avec des notes de Muſique.

ANTIPHRASE. ſ. f. Figure, par laquelle on employe un mot, ou une façon de parler, dans un ſens contraire à ſa veritable ſignification, à ſa ſignification ordinaire. *Cela eſt dit par antiphraſe.*

ANTIPODE. ſ. m. Celuy qui habite dans un endroit de la terre, conſideré par rapport à un autre endroit, diametralement oppoſé. Il ſe dit plus ordinairement au pluriel. *Les Antipodes. ces peuples ſont nos Antipodes.*

On dit proverb. qu'*On voudroit qu'un homme fuſt aux Antipodes*, pour dire, qu'Il fuſt bien loin.

ANTIPODE, Se dit figur. en parlant De l'oppoſition, de la contrarieté des humeurs, & il ſignifie, Qui eſt directement oppoſé. *Cet homme-là eſt mon antipode.*

On dit, D'un homme qui a l'eſprit de travers, que *C'eſt l'antipode du bon ſens.*

ANTIQUAILLE. ſ. f. Terme de Meſpris, dont on ſe ſert en parlant de certaines choſes antiques de peu de valeur. *Ce ſont des antiquailles. c'eſt un chercheur d'antiquailles.*

Il ſe dit auſſi, De certaines choſes uſées & de peu de valeur, comme de vieux meubles. *Tous ces meubles-là ſont des antiquailles dont il faudroit ſe deffaire.*

ANTIQUAIRE. ſ. m. Celuy qui eſt ſçavant dans la connoiſſance des Monuments antiques, comme ſtatuës, medailles, &c. *C'eſt un grand Antiquaire. tous les Antiquaires.*

ANTIQUE. adj. de tout genre. Fort ancien, Il eſt oppoſé à Moderne; & il ne ſe dit qu'en parlant des choſes d'un temps fort reculé. *Les Monuments antiques. Monnoye antique. ſtatuë antique. piece antique. Palais antique. la ſimplicité des mœurs antiques.*

ANTIQUE, Se dit auſſi, Des perſonnes avancées en âge: Et il ne ſe dit guere que par raillerie. *Il eſt un peu antique. il a l'air antique. c'eſt une beauté antique.*

ANTIQUE. ſ. f. Se dit des Pieces curieuſes, qui nous ſont reſtées de l'Antiquité, comme Medailles, ſtatuës, agathes, vaſes, &c. *Une belle antique. une antique tres-curieuſe. le cabinet des Antiques du Roy.*

A L'ANTIQUE, adverbe. A la maniere antique. *Fait à l'antique. baſti à l'antique. habillé à l'antique. lit à l'antique.*

ANTIQUITE'. ſ. f. Ancienneté. *Temple venerable par ſon antiquité. cela eſt d'une grande antiquité. cette Maiſon eſt illuſtre par ſa nobleſſe & par ſon antiquité. l'antiquité des temps.*

Il ſe prend auſſi collectivement pour Tous ceux qui ont veſcu dans les ſiecles fort eſloignez du noſtre. *L'antiquité a creu que. vous ne verrez rien de pareil dans toute l'Antiquité. la venerable antiquité.*

Il ſe prend encore pour Les ſiecles les plus éloignez. *Les Heros de l'Antiquité.*

Il ſe dit auſſi, Des choſes qui nous reſtent de l'Antiquité. *On voit encore en ce lieu-là une belle antiquité.* En ce ſens il a un pluriel. *Les Antiquitez de Rome. l'Hiſtoire des Antiquitez de Paris, d'Orleans, de Niſmes.*

ANTISTROPHE. On appelloit ainſi chez les Grecs chaque couplet de leur Poëſie Lyrique, ou des chœurs des Pieces Drammatiques qui reſpondoit à un precedent couplet qu'on appelloit Strophe. Ce terme n'eſt d'aucun uſage dans la Poëſie Françoiſe.

ANTITHESE. ſ. f. Figure de Rhetorique, par laquelle l'Orateur oppoſe dans une meſme periode des choſes contraires les unes aux autres, ſoit par les penſées, ſoit par les termes. *Les antitheſes dans cet Autheur ſont trop frequentes. il n'y a rien de ſolide dans cet ouvrage. ce ne ſont que des antitheſes froides & pueriles.*

ANTITRINITAIRE. ſ. m. Nom que l'on donne aux Heretiques, qui ne croyent pas la Trinité, & particulierement aux Sociniens.

ANTONOMASE. ſ. f. Figure de Rhetorique, qui met un nom appellatif au lieu du nom propre. *On dit par antonomaſe, l'Apoſtre*, pour dire, S. Paul; *le Philoſophe*, pour dire, Ariſtote; *l'Orateur*, pour dire, Ciceron; *le Docteur Angelique*, pour dire, S. Thomas.

ANTRE. ſ. m. Caverne, grotte faite par la nature. *Antre obſcur. antre profond. ſe cacher dans un antre. l'antre d'un Lion. l'antre de la Sibylle.*

ANU

ANUITER, S'ANUITER. v. n. p. Se mettre à la nuit, S'expoſer à eſtre ſurpris de la nuit en chemin. *Si vous m'en croyez, ne vous annitez pas.* Il eſt bas & populaire.

ANUS. ſ. m. L'orifice du fondement. *Avoir une fiſtule à l'anus.*

ANX

ANXIETE'. ſ. f. Perplexité, travail, peine & embarras d'eſprit. *Eſtre en anxieté, dans une grande anxieté d'eſprit.* Il n'a d'uſage que dans le ſtyle ſouſtenu.

AOR

AORISTE. ſ. m. On prononce, *Oriſte*, Terme de Grammaire, qui ne ſe dit que de ces ſortes de preterits des verbes, qui marquent indéfiniment le temps paſſé. *Les Grecs ont un premier Aoriſte, un ſecond Aoriſte. la Langue Latine n'a point d'Aoriſte.*

AORISTE, Dans la Langue Françoiſe, ſe dit Du preterit qui n'eſt point formé du verbe au-

xiliaire, Avoir, ou Eſtre. *Je lus, je penſay, vous luſtes, vous penſaſtes. Nous luſmes, nous penſaſmes.* Toutes ces inflexions des verbes *Lire* & *Penſer*, ſont à l'Aoriſte.

A O U

AOUST. ſ. m. Le huitieſme mois de l'année. Ce mot ne fait qu'une ſyllabe, & ſe doit prononcer comme ſi l'on eſcrivoit, *Ouſt*, & qu'il n'y euſt point d'*A*. *Au mois d'Aouſt, le premier jour d'Aouſt.*

Lorſque ce mot eſt mis avec l'article *le*, il ſignifie, La moiſſon. *Faire l'Aouſt. nous voilà bien avant dans l'Aouſt. l'Aouſt n'eſtoit pas commencé en ce pays-là. On a tant promis à ce valet pour ſon Aouſt*, c'eſt-à-dire, pour ſa peine d'avoir moiſſonné.

On dit, *La mi-Aouſt*, pour dire, Le quinzieſme du mois d'Aouſt. *Noſtre-Dame de la mi-Aouſt. à la mi-Aouſt.*

AOUSTER. v. a. Faire meurir. Il n'a guere d'uſage qu'au participe.

AOUSTÉ, ÉE. part. Meury par la chaleur du mois d'Aouſt. *Citroüille aouſtée.*

AOUSTERON. ſ. m. (La lettre A. ne ſe prononce point.) Moiſſonneur. Celuy qui travaille à la recolte des grains. *Il faut tant d'Aouſterons à ce Fermier.*

A P A

APANAGE. ſ. m. Ce que les Souverains donnent à leurs puiſnez pour leur droit de partage. *Donner une terre en apanage, ou pour apanage. les apanages des Enfants de France ſont reverſibles à la Couronne au deffaut d'hoirs maſles.*

APANAGE, Se dit fig. Des choſes qui ſont les ſuites & les dépendances d'une autre. *Les infirmitez ſont les apanages de la nature humaine.*

APARTE'. ſ. m. qui n'a point de pluriel. Mot pris de l'Italien & de l'Eſpagnol, & dont on ſe ſert en parlant de certaines choſes qu'un Acteur ne dit tout haut ſur le Theatre, qu'en faveur des Spectateurs; mais qu'on ſuppoſe n'eſtre point entenduës des autres Acteurs qui ſont auprés de luy. *Cet aparté eſt trop long. il faut éviter les apartés.*

APATHIE. ſ. f. Indolence. Eſtat de l'ame lors qu'elle n'eſt agitée d'aucune paſſion. *Eſtre dans l'apathie. les Stoiciens vouloient que leur Sage fuſt dans une entiere apathie.*

A P E

APENS, Vieux mot, qui vient du verbe Penſer, & qui ne ſe dit qu'en cette phraſe, *Guet apens, C'eſt un guet apens.* pour marquer une choſe qu'on n'a faite qu'aprés y avoir penſé & de propos déliberé, *Il a fait cela de guet apens. un aſſaſſinat de guet apens.*

APERITIF, IVE. adj. Terme de Medecine. Qui ouvre & qui deſbouche le ventre. *Remede laxatif & aperitif. ptiſane aperitive.*

APERTEMENT. adv. Manifeſtement. *On voit apertement que.* Il commence à vieillir.

A P H

APHORISME. ſ. m. Propoſition qui renferme en peu de mots une maxime generale. *Les Aphoriſmes d'Hippocrate. les Aphoriſmes de Medecine ſont fondez ſur l'experience. Aphoriſme de Morale. Aphoriſme de Droit, de Politique.*

A P L A P O

A P L

APLANIR. v. a. Rendre uni ce qui eſtoit inégal. *Aplanir un chemin. aplanir des allées dans un jardin. aplanir une montagne. aplanir un ais. aplanir une table.*

On dit fig. *Aplanir les difficultez*, pour dire, Lever les difficultez, oſter les difficultez, les empeſchements qui ſe rencontrent dans une affaire.

APLANI, IE. part.

APLANISSEMENT. ſ. m. v. Reduction d'un terrain inégal à un plan uni. *L'aplaniſſement d'un parterre. l'aplaniſſement des allées d'un jardin.*

A P O

APOCALYPSE. ſ. f. Revelation. On appelle ainſi, Le Livre Canonique qui contient les revelations faites à S. Jean l'Evangeliſte. *Les figures de l'Apocalypſe. la beſte de l'Apocalypſe. les obſcuritez de l'Apocalypſe. S. Jean dans ſon Apocalypſe.*

APOCRYPHE. adj. Terme pris de la Langue Grecque, dans laquelle il ſignifie, Inconnu, caché. Il n'a d'uſage dans noſtre Langue, qu'en parlant des Livres & des Ecrivains dont l'authorité eſt douteuſe. Et en ce ſens, il ne ſe dit proprement que de certains Livres que l'Egliſe ne reçoit pas pour Canoniques. *Le troiſieſme & le quatrieſme Livres d'Eſdras ſont apocryphes.*

Il ſe dit par extenſion, en parlant Des Hiſtoriens & des Hiſtoires dont l'authorité eſt ſuſpecte. *Autheur apocryphe. Hiſtoire apocryphe. Livre apocryphe.*

On dit d'Une nouvelle dont on doute, que *C'eſt une nouvelle apocryphe:* Et pour marquer qu'on n'adjouſte pas grande foy à celuy d'où elle vient, on dit que *C'eſt un Autheur apocryphe.*

APOGE'E. ſubſtantif m. Terme d'Aſtronomie. Le point d'un cercle excentrique, où une Planette ſe trouve, lorſqu'elle eſt le plus éloignée de la terre. *Le Soleil eſt dans ſon apogée.*

APOLOGETIQUE. adj. de tout genre. Qui contient une Apologie. *Lettre apologetique. Diſcours apologetique.*

Il ſe met ſubſtantivement, En parlant de l'Apologie de Tertullien pour les Chreſtiens. *Tertullien dans ſon Apologetique.*

APOLOGIE. ſ. f. Diſcours, par eſcrit, ou de vive voix, pour la Juſtification, pour la deffenſe de quelqu'un, de quelque action, de quelque ouvrage. *Faire une apologie. faire l'apologie de quelqu'un. il a eſcrit luy meſme ſon apologie. on diſoit alors du mal de vous, mais depuis on a bien fait voſtre apologie. faire l'apologie d'un Livre. faire l'apologie de la conduite de quelqu'un.*

APOLOGISTE. ſ. m. Celuy qui fait l'apologie de quelqu'un. *C'eſt voſtre Apologiſte.*

APOLOGUE. ſ. m. Terme Dogmatique. Fable morale & inſtructive. *L'apologue du Ventre & des autres parties du corps. l'apologue du Loup & de l'Agneau. ſe ſervir d'un apologue.*

APOPHTHEGME. ſ. m. Dit notable de quelque perſonne illuſtre. *Les apophthegmes des ſept Sages de Grece. les apophthegmes de Scipion, de Caton, &c.*

Digitized by

Il ſe dit auſſi De tout diſcours qui a l'air de ſentence ou de maxime. *Il ne parle que par apophthegmes.*

APOPLECTIQUE. adj. Qui appartient à l'apoplexie, Qui menace d'apoplexie. *Symptome apoplectique.* Il ſe dit auſſi Des remedes dont on ſe ſert contre l'apoplexie. *Du baume apoplectique.*

APOPLEXIE. ſ. f. Maladie qui attaque le cerveau, & qui oſte tout à coup le mouvement & le ſentiment. *Apoplexie de ſang. fauſſe apoplexie. eſtre frappé d'apoplexie. tomber en apoplexie. eſtre menacé d'apoplexie. eſtre attaqué d'apoplexie. mourir d'apoplexie.*

APOSE'ME. ſ. m. *Voy.* APOZEME.

APOSTASIE. ſ. f. Le crime d'un Chreſtien qui renonce à ſa Religion. *Tomber dans l'apoſtaſie.* Il ſe dit auſſi Du crime d'un Religieux qui renonce à ſes vœux & à ſon habit.

APOSTASIER. v. n. Tomber dans le crime d'apoſtaſie. Il ſe dit, & d'Un Chreſtien qui renonce à la foy, & d'Un Religieux qui renonce à ſes vœux & à ſon habit. *Le plus grand crime qu'un Chreſtien puiſſe commettre, c'eſt d'apoſtaſier. le libertinage a fait apoſtaſier ce Religieux.*

APOSTAT. adj. m. Celuy qui a quitté la vraye Religion. *Julien l'Apoſtat.*

Il ſe dit auſſi d'un Religieux qui renonce à ſes vœux & à ſon habit. *Un Moine Apoſtat.*

Il s'employe au ſubſt. en parlant d'Un homme qui a renoncé à la foy, ou d'Un Religieux qui a renoncé à ſes vœux. *C'eſt un Apoſtat.*

APOSTER. v. a. Corrompre, gagner des gens, pour les engager à faire une meſchante action. *Apoſter des vagabonds pour faire une inſulte à quelqu'un. des teſmoins qu'on a apoſtez pour charger un innocent. on avoit apoſté un Notaire pour ſigner auſſi-toſt le teſtament.*

APOSTE, ÉE. part.

APOSTILLE. ſ. f. Addition faite à la marge d'un eſcrit, ou au bas d'une lettre. *Il y avoit deux lignes en apoſtille. l'apoſtille d'une lettre. aprés ſa lettre eſcrite il mandoit par apoſtille.*

APOSTILLER. v. a. Mettre des remarques à coſté d'un eſcrit. *Le Miniſtre avoit apoſtillé les deſpeſches de l'Ambaſſadeur.*

APOSTILLE, ÉE. part.

APOSTOLAT. ſ. m. Le Miniſtere d'Apoſtre. *S. Paul fut appellé à l'Apoſtolat par une voye miraculeuſe.*

APOSTOLIQUE. adj. de tout genre. Qui vient des Apoſtres, qui procede des Apoſtres. *Doctrine Apoſtolique. l'Egliſe Catholique & Apoſtolique. Tradition Apoſtolique. Miſſion Apoſtolique. le S. Siege Apoſtolique.*

On dit, *Une vie Apoſtolique, un zele Apoſtolique*, pour dire, Une vie conforme à celle des Apoſtres, Un zele digne du temps des Apoſtres.

On appelle auſſi, *Egliſe Apoſtolique*, Une Egliſe fondée par les Apoſtres. *La Tradition des Egliſes Apoſtoliques.*

APOSTOLIQUE, Se dit auſſi en parlant Des Brefs & des Mandements du Pape. *Bref Apoſtolique. Mandement Apoſtolique.* On dit auſſi, dans le meſme ſens, *La benediction Apoſtolique* : Et on appelle, *Nonce Apoſtolique*, Le Nonce du Pape.

A l'APOSTOLIQUE. adv. A la maniere des Apoſtres. *Vivre à l'Apoſtolique. preſcher à l'Apoſtolique.*

APOSTOLIQUEMENT. adv. A la façon des Apoſtres. *Vivre Apoſtoliquement. preſcher Apoſtoliquement.*

APOSTRE. ſ. m. Nom qui a eſté donné aux Douze que Noſtre Seigneur choiſit particulierement entre ſes Diſciples, pour gouverner l'Egliſe aprés luy. *Noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt & ſes douze Apoſtres. le Symbole des Apoſtres. l'Apoſtre S. Pierre, l'Apoſtre S. Jacques.*

Le nom d'*Apoſtre*, depuis la mort de Noſtre Seigneur, a eſté donné à S. Mathias, qui fut mis à la place de Judas ; Et à S. Paul & à S. Barnabé, qui furent appellez extraordinairement de Dieu pour preſcher l'Evangile. On appelle communément, *S. Pierre & S. Paul les Princes des Apoſtres.* Et quand on dit, l'*Apoſtre des Gentils*, ou ſimplement, l'*Apoſtre*, On entend S. Paul. *Preſcher en Apoſtre, comme un Apoſtre.*

On appelle auſſi, *Apoſtres*, Tous ceux qui ont les premiers preſché la Foy en quelque pays. *S. Denys eſt l'Apoſtre de Paris. S. Martial l'Apoſtre de Limoges. S. François Xavier l'Apoſtre des Indes.*

On dit prov. *Faire le bon Apoſtre*, pour dire, Contrefaire l'homme de bien : Et prov. & ironiquement, *C'eſt un bon Apoſtre*, pour dire, C'eſt un bon compagnon.

APOSTROPHE. ſ. f. Figure de Rhetorique, par laquelle on adreſſe la parole à quelque perſonne, ou à quelque choſe comme ſi c'eſtoit une perſonne. Ainſi, *Et vous braves François qui, &c. Affreux deſerts confidents de mes peines! ſont des apoſtrophes.*

APOSTROPHE, eſt auſſi Une petite note dont on ſe ſert pour marquer l'eliſion d'une voyelle. Ainſi dans ces mots, *l'Egliſe, l'eſtat, s'il eſt permis, d'où vient, quoyqu'il en ſoit*, la petite note qu'on met en haut entre la conſonne & la voyelle, s'appelle *apoſtrophe.*

APOSTROPHER. v. a. Détourner ſon diſcours pour adreſſer la parole à quelque perſonne, à quelque choſe conſiderée comme ſi c'eſtoit une perſonne. *Le Predicateur au milieu de ſon Sermon apoſtropha le Crucifix, apoſtropha la Croix. aprés avoir long-tems parlé contre les impies, il les apoſtropha avec vehemence. Apoſtropher quelqu'un*, ſignifie quelquefois, Luy adreſſer la parole pour luy dire quelque choſe de deſagreable.

APOSTUME. ſ. f. Enflure exterieure avec putrefaction. *Apoſtume qui aboutit, qui meurit, qui ſuppure. percer une apoſtume. amener une apoſtume à ſuppuration.*

On dit prov. & fig. qu'*Il faut que l'apoſtume creve*, pour dire, qu'Il faut que quelque choſe de mauvais qui eſtoit caché, vienne enfin à paroiſtre.

APOSTUMER. v. n. Se former en apoſtume. *Il a eu une contuſion au bras, qui commence à apoſtumer.*

APOTHEOSE. ſ. f. Déification. Il ſe dit principalement De la ceremonie par laquelle les anciens Romains déifioient les Empereurs. *L'apotheoſe d'Auguſte. des medailles qui repreſentent des apotheoſes.*

APOTHEOSE, Se dit auſſi quelquefois De la reception fabuleuſe des anciens Heros parmi les Dieux. Ainſi on dit, l'*Apotheoſe d'Hercule, l'apotheoſe d'Enée.*

APOTHICAIRE. ſ. m. Celuy dont la profeſſion eſt de préparer les drogues pour la gueriſon des malades. *Bon Apothicaire. habile Apothicaire.*

On dit prov. & fig. *Un Apothicaire ſans ſucre*, pour dire, Un homme qui n'eſt pas fourni des choſes qui regardent ſa profeſſion. *Des parties d'Apothicaire*, pour dire, Des parties ſur leſquelles il y a beaucoup à rabattre. Et *Faire de ſon corps une boutique d'Apothicaire*, pour dire, Prendre trop de remedes.

APOTHICAIRERIE. ſ. f. Lieu ou Boutique ſervant à garder toutes les drogues d'un Apothicaire.

Il ſignifie auſſi, L'art d'Apothicaire. *Il s'eſt mis dans l'Apothicairerie. il entend l'Apothicairerie.*

APOZE'ME. ſ. m. Terme de Medecine. Potion medicinale faite d'une décoction ſimple & legere, pour préparer à la purgation. *Faire un apozéme. donner un apozéme. prendre un apozéme.*

A P P

APPAISER. v. a. Adoucir, Calmer la colere d'une perſonne, calmer l'émotion, l'agitation, la violence d'une choſe. *Appaiſer Dieu. appaiſer la colere de Dieu. appaiſer le Prince. cet enfant ſe tuë de crier, appaiſez-le. il eſt mal aiſé à appaiſer. appaiſer les flots. appaiſer les troubles d'un Eſtat. appaiſer une ſedition. appaiſer une querelle. quand le bruit fut appaiſé. appaiſer les murmures. appaiſer ſa douleur. ſa fievre eſt-elle un peu appaiſée?*

Il eſt auſſi n. p. *L'orage s'appaiſe. le vent s'appaiſe. la mer s'appaiſe. aprés avoir bien crié, il s'appaiſa. le feu s'eſtant appaiſé. ſa douleur commence à s'appaiſer.*

APPAISÉ, ÉE. part.

APPARAT. ſ. m. Préparation avec quelque ſorte d'oſtentation & de pompe. Il n'a guere d'uſage que dans les phraſes ſuivantes. *Parler avec apparat. haranguer avec apparat. diſcours d'apparat. il eſt venu dans un grand apparat.*

APPAREIL. ſ. m. Appreſt, préparatif, attirail & pompe. *Grand appareil. appareil extraordinaire. appareil lugubre. appareil de guerre. en fait de grands appareils pour ſon entrée. il a fait ſon entrée dans un magnifique appareil.*

On dit prov. *Faute de bon appareil ou autrement*, pour dire, Faute d'avoir apporté les ſoins neceſſaires, ou par quelque autre cauſe que ce ſoit. *Il eſt mort faute de bon appareil ou autrement.*

APPAREIL, Se dit auſſi Des medicaments, des emplaſtres qu'on applique ſur une playe. *Mettre le premier appareil. lever le premier appareil. on ne pourra juger de la playe, que quand on levera le troiſieſme appareil.*

En parlant des differentes manieres de tailler les perſonnes malades de la pierre, on dit, *Tailler au grand appareil, tailler au petit appareil.*

APPAREILLER. v. a. Joindre à une choſe une autre choſe qui luy ſoit pareille. *Voilà un beau vaſe, je cherche à l'appareiller. voilà un beau cheval de caroſſe, je voudrois bien trouver à l'appareiller.*

APPAREILLER, eſt auſſi un Terme de baſtiments, & ſign. Donner des meſures juſtes pour tailler les pierres ſuivant les places où elles doivent eſtre poſées. *Ce qui contribuë le plus à la beauté d'un baſtiment, c'eſt de bien appareiller. c'eſt luy qui a appareillé toute la face de ce baſtiment.*

APPAREILLER. v. n. Terme de Marine. Mettre à la voile. *Auſſi-toſt qu'il vit les ennemis, il fit appareiller. il faut appareiller.*

APPAREILLÉ, ÉE. part.

APPAREILLEUR. ſ. m. Ouvrier qui trace le trait, la coupe de la pierre pour celuy qui la taille. *C'eſt un bon appareilleur. quand on baſtit, c'eſt un grand avantage d'avoir un habile appareilleur.*

APPAREILLEUSE. ſ. f. Terme injurieux, qui ſe dit d'Une femme qui fait meſtier de débaucher des filles, & de les produire.

APPAREMMENT. adv. Selon les apparences. Vray-ſemblablement. *Cela eſt apparemment vray.*

APPARENCE. ſ. f. L'exterieur, Ce qui paroiſt au dehors. *Belles apparences. il ne faut pas ſe fier à l'apparence, aux apparences. les apparences ſont trompeuſes. je ne m'arreſte point à l'apparence. elle l'a trompé ſous apparence de devotion, ſous apparence d'amitié. ce chaſteau, cette maiſon a belle apparence.*

On dit, *Sauver les apparences*, pour dire, Faire en ſorte qu'il ne paroiſſe rien au dehors qui puiſſe eſtre blaſmé, qui puiſſe eſtre condamné. *Elle ſauve les apparences du mieux qu'elle peut.*

APPARENCE, Se prend auſſi, Pour vray-ſemblance, probabilité. *Quelle apparence y a-t-il que. il n'y a nulle apparence. cela eſt hors d'apparence. ſans apparence. je n'y vois point d'apparence. il y a apparence. il y a quelque apparence, il y a grande apparence que cela arrivera. il y a bien de l'apparence qu'il n'en ſçavoit rien.*

APPARENT, ENTE. adj. v. Qui eſt viſible, évident, manifeſte. *On dit qu'il eſt riche en argent; mais de bien apparent on ne luy en voit point. il n'a point de bien apparent ſur lequel on puiſſe aſſeoir une hypotheque. ſon droit eſt apparent, tres-apparent.*

Il ſignifie auſſi, Qui paroiſt, Et n'eſt pas tel qu'il paroiſt eſtre. *Des raiſons ſpecieuſes & apparentes. un prétexte apparent, ſous l'eſperance d'un bien apparent. la pluſpart du monde ſe trompe au choix des biens, il prend les biens apparents pour les veritables.*

Il ſignifie auſſi, Qui eſt remarquable & conſiderable entre d'autres perſonnes, entre d'autres choſes. *Il s'adreſſa au plus apparent de la Compagnie. les plus apparents de la ville. il a la maiſon la plus apparente de la Province.*

APPARENTE', E'E. adj. Ce mot ne s'employe jamais ſeul: Et on dit, *Il eſt bien apparenté*, pour dire, Il eſt de bonne famille, il a des parents nobles, riches, ou puiſſants. On dit auſſi, *Mal apparenté*, pour dire, Qui a des parents qui luy font honte, des parents pauvres, de baſſe naiſſance.

APPARIER. v. a. Aſſortir, joindre, mettre enſemble deux choſes qui ſont pareilles. *Apparier des chevaux. on a broüillé tous ces gands, démeſlez-les, & les appariez.*

APPARIER, Signifie auſſi, Mettre enſemble le maſle avec la femelle; Et il ne ſe dit que de certains oiſeaux. *Apparier des pigeons, des tourterelles, &c.*

On

On dit auſſi, Des pigeons, des tourtetelles, des perdrix, & de quelques autres oiſeaux, qu'*Ils s'apparient*, pour dire, qu'Ils s'accouplent.

APPARIÉ, ÉE. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe.

APPARITION. ſ. f. v. Manifeſtation de quelque objet, qui eſtant inviſible de luy-meſme, ſe rend viſible. *L'Apparition de l'Ange Gabriel à la ſainte Vierge. la Feſte de l'Apparition de ſaint Michel. l'apparition des eſprits, des ſpectres. veritable apparition. fauſſe apparition. avoir une apparition.*

Il ſe dit auſſi, De la manifeſtation ſubite d'un objet, d'un phenomene, qui n'avoit point encore paru. *L'apparition de l'eſtoile aux Mages. l'apparition d'une comete.*

Dans le langage familier on dit, d'Un homme qui n'a demeuré que tres-peu de temps dans une compagnie, qu'*Il y a fait une courte apparition.*

APPAROIR. v. n. Terme de Palais. Eſtre évident, eſtre manifeſte. *Faire apparoir du pouvoir qu'on a. il a fait apparoir de ſon bon droit.*

Ce verbe n'a d'uſage qu'à l'infinitif, & à la troiſiéme perſonne ſinguliere de l'indicatif, où il ne s'employe qu'impersonnellement. *S'il vous appert que cela ſoit. comme il appert par un tel acte.*

APPAROISTRE. v. n. Devenir viſible, D'inviſible ſe rendre viſible. *Quand Dieu apparut à Moyſe dans le buiſſon ardent. l'Ange qui apparut à Jacob. l'Ange qui apparut en ſonge à Joſeph. les ſpectres qu'on dit qui apparoiſſent.* Il ſe met auſſi impersonnellement. *Il luy apparut un ſpectre.*

APPAROISTRE, Se dit auſſi, en termes de Pratique; ainſi on dit dans l'impersonnel, *S'il vous apparoiſt que cela ſoit. en cas qu'il vous apparoiſſe que cela ſoit*, pour dire, Si aprés avoir fait les perquiſitions neceſſaires, vous trouvez que cela ſoit ainſi.

On dit auſſi, En parlant de Negociation, *Faire apparoiſtre de ſon pouvoir*, pour dire, Donner communication de ſon pouvoir dans les formes, le notifier. *Les Ambaſſadeurs ayant fait apparoiſtre de leur pouvoir.*

APPARU, UE. part.

APPARTEMENT. ſ. m. Logement compoſé de pluſieurs chambres, de pluſieurs pieces de ſuite dans une maiſon. *Bel appartement, grand appartement. l'appartement de Monſieur, l'appartement de Madame, l'appartement des Enfans. appartement d'hyver, appartement d'eſté, &c. où eſt voſtre appartement? on luy a donné un appartement ſur le devant, ſur le derriere. appartement haut, appartement bas. l'appartement d'en haut, d'en bas. ſa maiſon eſt grande, il y a quatre appartements complets, quatre appartements de Maiſtre.*

On appelle auſſi, *Appartement*, Un divertiſſement, accompagné de muſique & de jeu, que le Roi donnoit autrefois à toute la Cour, dans ſes appartements de Verſailles. *Il y aura demain appartement à Verſailles.*

On dit, *Aller aux appartements*, pour dire, Aller aux appartements du Roy, dans le temps qu'ils ſont ouverts pour le divertiſſement de la Cour. *Je vous parleray tantoſt aux appartements.*

APPARTENANCE. ſ. f. Dépendance, Ce qui appartient à une choſe, Ce qui dépend d'une choſe. *Vendre une maiſon avec toutes ſes appartenances & dépendances. cette metairie eſt une des appartenances de ma Terre.*

APPARTENANT, ANTE. adjectif. v. Qui appartient de droit. *Les biens appartenants à un tel. une maiſon à luy appartenante.* Il n'a preſque d'uſage qu'en ces ſortes de phraſes.

APPARTENIR. v. n. Eſtre de droit à quelqu'un, ſoit que celui à qui eſt la choſe, la poſſede, ou qu'il ne la poſſede pas. *Les biens qui appartiennent à des particuliers. à qui appartient cette maiſon? il retient injuſtement un bien qui m'appartient. la part & portion qui luy appartient dans cette ſucceſſion. il m'en appartient une moitié. les honneurs qui vous appartiennent. ces droits appartiennent à ma charge. la connoiſſance de cette affaire appartient à un tel Juge.*

Il ſignifie auſſi, Avoir une relation neceſſaire, ou de convenance. *Cette queſtion appartient à la Philoſophie. cela appartient à la matiere que je traite. cela appartient à la Grammaire. cela n'appartient pas à mon ſujet.*

Il ſignifie encore, Eſtre parent. *Il appartenoit à d'honneſtes gens. il appartient aux plus grands Seigneurs du Royaume. l'honneur que j'ay de vous appartenir.*

Il ſignifie auſſi, Eſtre attaché à quelqu'un, Eſtre domeſtique de quelqu'un. *Je ne ſçavois pas que ce laquais vous appartenoit.*

On dit impersonnellement, *Il appartient*, pour dire, Il convient, Il eſt de droit, de devoir ou de bienſeance. *Il appartient aux Superieurs d'avoir ſoin de ceux qui ſont ſous leur charge. il appartient aux peres de chaſtier leurs enfants. il appartient à l'Eveſque d'avertir ſon peuple. il ne vous appartient pas de le reprendre. il n'appartient qu'aux Princes & aux grands Seigneurs de faire une ſi groſſe dépenſe.*

On dit en termes de Formule, *Ainſi qu'il appartiendra*, pour dire, Selon qu'il ſera convenable. Et on dit encore en termes de Formule, d'actes publics, *A tous ceux qu'il appartiendra.*

APPAST. ſubſtantif m. Paſture, Mangeaille qu'on met, ſoit à des pieges, pour attirer des beſtes à quatre pieds, & des oiſeaux, ſoit à des hameçons, pour peſcher des poiſſons. *Appaſt friand. appaſt trompeur. le ſel, la paſte ſalée, le ſalpeſtre, ſont un excellent appaſt pour attirer les pigeons. les vers, les moucherons, ſont de bons appaſts pour prendre des poiſſons. mettre l'appaſt à la ligne. le poiſſon a avalé l'appaſt, a mordu à l'appaſt.*

Il ſe prend figur. pour Tout ce qui attire, qui engage à faire quelque choſe. *L'intereſt eſt un grand appaſt pour un avare. ce bon accueil, ces paroles obligeantes ne ſont autre choſe qu'un appaſt, pour l'engager à faire ce que l'on ſouhaite de luy. le jeu eſt un grand appaſt pour la jeuneſſe.*

APPAS. ſ. pluriel. Ce terme ne ſe dit guere que pour exprimer Les charmes de la volupté, ou ceux de la beauté. *Les appas de la volupté. Souſpirer pour les appas d'une belle femme. les appas d'une Dame.*

APPASTELER. verbe a. Donner de l'aliment. Il ne ſe dit guere que de Celuy qu'on donne aux oiſeaux, ou aux enfants, qui ne peuvent pas encore ſe nourrir d'eux-meſmes.

Appaſteler des oiſeaux. appaſteler un enfant.

On le dit auſſi, Des hommes, quand ils ſont paralytiques, ou ſi foibles, qu'il faut leur mettre la nourriture dans la bouche. *Il eſt ſi vieux, il eſt ſi abbatu, qu'il faut l'appaſteler comme un enfant.*

APPASTELÉ, EE. part.

APPASTER. v. a. Attirer avec un appaſt. *Il faut appaſter les oiſeaux, appaſter les poiſſons.*

APPAUVRIR. v. a. Rendre pauvre. *Le grand nombre d'enfants l'a fort appauvri. l'interruption du commerce appauvrit un pays.* Et on dit prov. *Donner pour Dieu n'appauvrit homme.*

On dit figur. *Appauvrir une Langue*, pour dire, En retrancher des mots & des façons de parler, qui la rendent moins abondante, moins expreſſive. *Il faut prendre garde à ne pas appauvrir la Langue à force de la vouloir polir.*

APPAUVRIR. neutre p. Devenir pauvre. *Ce pays-là s'appauvrit tous les jours. il s'eſt appauvri en peu de temps par ſes dépenſes exceſſives. un Eſtat s'enrichit par la Paix, & s'appauvrit par la Guerre. les Langues vivantes s'enrichiſſent, & s'appauvriſſent ſelon la difference des temps & des eſprits.*

APPAUVRI, IE. part.

APPAUVRISSEMENT. ſ. m. v. L'eſtat de pauvreté, d'indigence où l'on tombe peu à peu, par la diminution des choſes neceſſaires à la vie. *De-là vient l'appauvriſſement de la Province. l'appauvriſſement des peuples.*

Il ſe dit figur. De l'eſtat d'une Langue devenuë moins abondante, moin. expreſſive. *Ce qui fait l'appauvriſſement d'une Langue, c'eſt que l'uſage en ſupprime ou en affoiblit des termes & des phraſes de temps en temps.*

APPEAU. ſ. m. Sorte de Sifflet avec lequel on contrefait la voix des oiſeaux pour les faire tomber dans les filets; *Un appeau pour prendre des cailles.*

On appelle auſſi, *Appeaux*, les Oiſeaux dont on ſe ſert pour appeller les autres oiſeaux de la meſme eſpece, & les faire tomber dans les filets.

APPEL. ſ. m. Recours au Juge ſuperieur. Action d'appeller d'un Juge ſubalterne à un Juge ſuperieur. *Acte d'appel. relief d'appel. cauſes & moyens d'appel. appel comme d'abus. appel ſimple. foi appel. par appel. Juge d'appel. interjetter appel. relever ſon appel. juger ſans appel. il y a appel.*

APPEL, Se dit auſſi, De la denomination à haute voix des perſonnes qui ſe doivent trouver à une reveuë, à une montre, à un payement public. *Ce Garde du Corps ne ſe trouva pas à l'appel. cet ouvrier n'eſtoit pas à l'appel, il a eſté rayé. pour eſtre payé des rentes ſur l'Hoſtel de Ville, il faut eſtre à l'appel. ſe trouver à l'appel. l'appel ne ſe fera que dans une heure.*

APPEL, Se dit auſſi, d'Un ſignal qui ſe fait avec le tambour ou la trompette pour aſſembler les Soldats. *Battre l'appel.*

APPEL, Signifie auſſi, Le défi qu'on fait à quelqu'un de ſe battre en duel. *Faire un appel. recevoir un appel. les appels ſont deffendus comme les duels.*

APPELLANT, ANTE. ad. v. Qui appelle d'un jugement. *Il eſt appellant de cette Sentence. elle eſt appellante. ſe rendre appellant. eſtre receu appellant,*

Il eſt quelquefois ſubſt. *L'appellant & l'intimé.* En parlant d'un homme qui eſt triſte d'avoir perdu ſon procez, & qui en a appellé, on dit, qu'*Il a un viſage d'appellant.* Et la meſme choſe ſe dit populairement, d'Un homme paſle & défait qui releve de maladie.

APPELLANT, Se dit auſſi, De ces oiſeaux qui ſervent pour appeller les autres, & les faire venir dans les filets. *Un bon appellant.*

APPELLATIF. adj. (Les deux *L.* ſe prononcent) Terme de Grammaire. Il ne s'employe que dans cette phraſe. *Nom appellatif*, qui ſe dit D'un nom qui convient à toute une eſpece. *Homme, arbre, ſont des noms appellatifs.*

APPELLATION. ſ. f. (Les deux *L.* ſe prononcent.) Appel d'un jugement. Il ne ſe dit guere que dans les Formules des Arreſts & des Sentences. *La Cour a mis l'appellation au neant. La Sentence ſera executée nonobſtant oppoſitions ou appellations quelconques.*

APPELLER. v. a. Nommer, Dire le nom d'une perſonne, d'une choſe. *Comment appellez-vous cet homme? on l'appelle Philippe. je ne ſçay comment on appelle cette plante, cet animal. appellez-les comme il vous plaira.*

On dit proverb. d'Un homme qui eſt libre en paroles, ou qui eſt trop franc, qu'*Il appelle les choſes par leur nom.* Et prov. & fig. En parlant d'Un homme qui s'en va lorſqu'on le veut retenir, que *C'eſt le chien de Jean de Nivelle, qui s'enfuit quand on l'appelle.*

APPELLER, Signifie auſſi, Deſigner une perſonne ou une choſe, par quelque qualité bonne ou mauvaiſe. *J'appelle un vray ami celuy qui, &c. peut-on appeller valeur une action ſi temeraire. on ne doit appeller Sages que ceux qui pratiquent la vertu. on appellera touſjours folie, une conduite pareille à celle-là.*

APPELLER, Dans ces deux acceptions', eſt auſſi n. p. Ainſi on dit, *Comment vous appellez-vous? je m'appelle.... Cette fleur s'appelle Anemone. il s'appelle Louis. il s'appelle Charles. cela s'appelle un vray ami. cela s'appelle folie en bon François.*

APPELLER, Signifie auſſi, Prononcer à haute voix les noms de ceux qui doivent ſe trouver à certaine heure pour quelque choſe. *On va appeller tous les Soldats l'un après l'autre. ce Soldat n'eſtoit pas à la reveuë, quand on l'a appellé. je ne me ſuis point entendu appeller quand on a leu le rôle.*

On dit à peu prés en ce ſens, *Appeller une cauſe*, pour dire, Lire tout haut le nom des parties, afin qu'elles viennent plaider. *On vient d'appeller voſtre cauſe. la cauſe ſera appellée à tour de role. on n'appellera point voſtre cauſe aujourd'huy. le Préſident a ordonné que la cauſe ſera appellée.*

APPELLER, Signifie auſſi, Se ſervir de la voix ou de quelque ſigne pour faire venir quelqu'un. *Je l'appelle & il ne vient point. il appelloit inutilement, pas un domeſtique n'eſtoit à la maiſon. appellez un tel. ne pouvant plus l'appeller de la voix, il l'appelloit encore de la main. appeller des yeux. appeller les voiſins. appeller à haute voix. appellez mes gens. appeller de toute ſa force.* On dit auſſi, *Appeller au ſecours, appeller à l'aide*, pour dire, Crier au ſecours, crier à l'aide.

Il ſign. auſſi, Envoyer, chercher, Faire venir. *Appeller les Medecins. appeller le Confeſſeur.*

Digitized by Google

Et on dit, *Appeller au combat, appeller en duel*, pour dire, Envoyer deffier.

APPELLER, Se dit auſſi, Du cri dont les animaux ſe ſervent pour faire venir à eux ceux de leur meſme eſpece. *Le maſle appelle ſa femelle. la brebis appelle ſon agneau. la vache appelle le taureau. la poulle appelle ſes pouſſins.*

APPELLER, Se dit pareillement De toutes les choſes dont le ſon ſert de ſigne, pour faire qu'on ſe trouve en quelque lieu. *Les cloches appellent à l'Egliſe. la trompette appelle au combat. j'entends l'heure qui m'appelle.*

APPELLER, Se dit figurément De tout ce qui excite, qui oblige à ſe trouver en quelque endroit pour quelque choſe que ce puiſſe eſtre. *J'iray où l'honneur m'appelle. la charité vous y appelle. mes affaires m'appellent ailleurs.*

APPELLER, Se dit auſſi, Des Inſpirations que Dieu nous envoye, & des marques, ſoit exterieures, ſoit interieures, par leſquelles il nous fait connoiſtre quelle eſt ſa volonté. *Il ne faut pas reſiſter quand Dieu nous appelle. Dieu appella ſaint Paul à l'Apoſtolat. il a voulu appeller les Idolatres, les Gentils à la Foy. Dieu l'appelle à l'eſtat Eccleſiaſtique. Dieu ne vous veut point dans le monde, il vous appelle dans la ſolitude, dans un Monaſtere.*

Il ſe dit auſſi par extenſion, Du penchant, de l'inclination que l'on a pour un eſtat, pour une profeſſion pluſtoſt que pour une autre. *Cet homme n'a aucune diſpoſition pour la guerre, il n'eſtoit point appellé à ce meſtier-là.*

APPELLER, Sign. auſſi, Citer, Faire venir devant le Juge. *On l'a fait appeller pour ſe voir condamner à payer une ſomme. appeller quelqu'un en teſmoignage. appeller en garantie. le Juge a ordonné que les parties ſeroient appellées.* Et dans une acception à peu prés ſemblable, pour dire, qu'Une perſonne eſt morte, on dit, que *Dieu l'a appellé.*

APPELLER, eſt auſſi n. Et ſign. Provoquer d'un Juge ſubalterne, à un Juge ſuperieur, & porter devant luy une cauſe, comme ayant eſté mal jugée. *Il a appellé de cette Sentence. il a appellé du Préſidial au Parlement. appeller comme de Juge incompetent.*

On dit, *Appeller comme d'abus*, pour dire, Appeller à un Tribunal Laïque, d'un jugement Eccleſiaſtique, qu'on prétend avoir eſté mal & abuſivement rendu.

On dit fig. Dans le diſcours familier, qu'*On en appelle*, Quand on ne conſent pas à quelque choſe, à quelque propoſition. *Vous me condamnez à cela, j'en appelle.*

On dit auſſi, dans le ſtyle familier, en parlant d'Un homme revenu d'une grande maladie, qu'*Il en a appellé.*

APPELLÉ, ÉE. part. Il a les ſign. de ſon verbe.

Il s'employe en parlant du Myſtere de la Predeſtination, ſuivant l'expreſſion de l'Eſcriture. *Beaucoup d'appellez, & peu d'Elus.*

APPENDRE. v. a. Pendre, attacher à une voute, à des pilliers, à une muraille. Il ne ſe dit guere que des choſes que l'on offre, que l'on conſacre dans une Egliſe, dans un Temple, en ſigne de reconnoiſſance. *Appendre une offrande à une chapelle. appendre des Eſtendards à la voute d'une Egliſe. c'eſt une couſtume fort ancienne d'appendre dans les Temples, les Enſeignes priſes ſur les Ennemis.*

APPENDU, UE. part.

APPENTIS. ſ. m. Baſtiment bas & petit, qui eſt appuyé contre un plus haut, & dont la couverture n'a qu'un égouſt. *Il a fait baſtir un petit appentis. ſe mettre à l'abry de la pluye ſous un appentis. il faut faire là un appentis pour ſervir de remiſe.*

APPERCEVOIR. v. a. Commencer à voir, découvrir. *En paſſant par une telle rue, il apperceut celuy qu'il cherchoit. nous vous avons apperceu de loin.*

APPERCEVOIR, eſt auſſi n. p. & ſignifie, Connoiſtre, remarquer. *Il s'apperceut du piege qu'on luy tendoit. il y a long-temps que je me ſuis apperceu qu'il n'eſt pas de mes amis. il cache ſi bien ſon deſſein, qu'il eſt difficile de s'en appercevoir.*

APPERCEU, EUE. part.

APPESANTIR. v. a. Rendre plus peſant, moins propre pour le mouvement, pour l'action. *L'âge, la vieilleſſe, l'oiſiveté, la faineantiſe, appeſantit les corps. ſa derniere maladie l'a beaucoup appeſanti.*

Il ſe dit fig. En parlant Des fonctions de l'eſprit. *L'âge ne luy a point encore appeſanti l'eſprit.*

Il ſe dit encore figurément, En parlant de la colere de Dieu, des chaſtiments qu'il envoye aux pecheurs, aux peuples: Et ainſi on dit, que *Dieu a appeſanti ſa main, a appeſanti ſon bras ſur ces gens-là*, pour dire, qu'Il a augmenté leurs malheurs, leurs miſeres.

Il eſt auſſi n. p. & ſignifie, Devenir plus peſant. *Les corps s'appeſantiſſent par l'oiſiveté, & par un trop long repos.*

On dit, D'un Peintre, d'un Eſcrivain, d'un Chirurgien, Que *Sa main s'appeſantit, commence à s'appeſantir*, pour dire, qu'Il a la main moins legere, moins propre pour ſon travail: Et on dit, Que *Les yeux, les paupieres, commencent à s'appeſantir*, pour dire, Que l'envie de dormir commence à prendre, & fait fermer les yeux.

APPESANTIR, Se dit auſſi fig. dans le n. p. ſoit en parlant Des fonctions de l'eſprit humain, ſoit en parlant Des effets de la colere de Dieu. *Son eſprit baiſſe & s'appeſantit de jour en jour. la main de Dieu s'eſt appeſantie ſur ces peuples-là.*

APPESANTI, IE. participe.

APPESANTISSEMENT. ſ. m. v. L'eſtat d'une perſonne appeſantie, ſoit de corps, ſoit d'eſprit, par l'âge, par la maladie, par le ſommeil, &c. *Il eſt dans un grand appeſantiſſement. appeſantiſſement d'eſprit.*

APPETER. v. a. Il n'a d'uſage que dans les matieres de Phyſique, & l'è de la ſeconde ſyllabe ſe prononce fermé, Deſirer par inſtinct, par inclination naturelle, indépendamment de la raiſon. *L'eſtomach appete les viandes. la femelle appete le maſle.*

Il ſe dit auſſi, Des choſes inanimées qui ſemblent ſe porter naturellement à ce qui convient à leur nature. *Chaque choſe appete le centre, appete ce qui luy eſt convenable.*

APPETÉ, ÉE. participe.

APPETISSANT, ANTE, adject. verbal. Qui donne de l'appetit, qui excite l'appetit. *Viande appetiſſante. cela n'eſt guere appetiſſant.*

On dit, D'une jeune perſonne bien faite, & d'une belle ſanté, qu'*Elle eſt appetiſſante.*

APPETISSER. v. a. Rendre plus petit. accourcir. *Ce manteau-là eſt trop long, il le faut appetiſſer.*

Il eſt auſſi neutre, & ſignifie, Devenir plus petit. *Aprés le ſolſtice d'eſté, les jours appetiſſent.*

Il eſt auſſi n. p. *Une eſtoffe qui s'appetiſſe à l'eau.*

APPETISSÉ, ÉE. part.

APPETIT. ſ. m. Inclination, faculté, par laquelle l'ame ſe porte à deſirer quelque choſe pour la ſatisfaction des ſens. *Appetit ſenſuel, charnel, brutal. appetit dereglé, deſordonné. contenter ſes appetits. ſatisfaire ſes appetits. ſe laiſſer entraiſner, ſe laiſſer gourmander par ſes appetits. avoir un appetit inſatiable des richeſſes, des honneurs.*

Selon les Philoſophes, *L'appetit concupiſcible*, eſt Une faculté par laquelle l'ame ſe porte vers ce qu'elle regarde comme un bien. Et l'*Appetit iraſcible*, eſt Une autre faculté, par laquelle l'ame ſe porte à repouſſer ou à éviter ce qu'elle enviſage comme un mal.

APPETIT, Se prend particulierement pour le deſir de manger. *Bon appetit. grand appetit. avoir appetit. avoir un violent appetit. donner de l'appetit. exciter, eſveiller, aiguiſer l'appetit. perdre l'appetit. eſtre ſans appetit. rentrer en appetit. oſter, eſmouſſer, faire paſſer l'appetit. remettre en appetit. manger avec appetit. manger d'appetit. prendre appetit à quelque viande. je n'ay point d'appetit a cela. gagner de l'appetit. ſe mettre en appetit. l'appetit me vient. pour ſe bien porter, il faut demeurer ſur ſon appetit. l'appetit vient en mangeant. avoir l'appetit ouvert de bon matin.*

On dit, *Chercher ſes appetits, prendre ſes appetits*, pour dire, Choiſir les viandes, les ragouſts, pour leſquels on a le plus d'appetit.

On dit prov. *Il n'eſt ſauce que d'appetit* : Et d'un jeune homme à qui tout ſemble bon, que *C'eſt un cadet de haut appetit.* On dit figur. & proverb. d'Un homme qui a beaucoup d'avidité pour le bien, que *C'eſt un homme qui a bon appetit* ; Et *L'appetit vient en mangeant*, pour dire, que Plus on a de bien & plus on en veut avoir. On dit auſſi prov. & figur. d'Un homme extrémement appliqué à rechercher tout ce qui eſt capable de contribuer à ſon plaiſir ou à ſon avantage, que *C'eſt un homme qui a l'appetit ouvert de bon matin* : Et *Demeurer ſur ſon appetit*, pour dire, Se donner des bornes ſur les choſes pour leſquelles on a le plus de gouſt.

A L'APPETIT, Maniere de parler adverb. & populaire, pour dire, Faute de vouloir dépenſer, Par envie d'eſpargner. *Il a laiſſé tomber ſa maiſon, à l'appetit d'une vingtaine de piſtoles, qu'il falloit dépenſer pour la reparer. à l'appetit d'un eſcu, il a laiſſé mourir un cheval de cinquante piſtoles.*

APPLATIR. v. a. Rendre plat. *Le temps humide applatit les cheveux. cela eſt trop relevé, il faudroit un peu l'applatir.*

APPLATI, IE. participe.

APPLATISSEMENT. ſ. m. v. L'effet produit dans un corps applati par le choq. par l'impreſſion d'un autre corps. *L'applatiſſement d'une boule de cire. l'applatiſſement d'une balle de plomb.*

APPLAUDIR. v. n. Battre des mains, en ſigne d'approbation. *Dans les ſpectacles du Cirque & du Theatre, le peuple Romain marquoit ſa joye en applaudiſſant, en battant des mains. applaudir aux Acteurs. applaudir aux Comediens.*

Il ſignifie fig. Approuver ce que fait une perſonne ; & le marquer de quelque maniere que ce ſoit. *Toute l'aſſemblée applaudit à une propoſition ſi juſte. s'il faiſoit ce bien-là au public, tout le monde luy applaudiroit. quand un homme eſt dans la faveur, dans la puiſſance, toute la Cour luy applaudit.*

APPLAUDIR, eſt auſſi act. *Chacun l'a applaudi d'une ſi bonne action. il a fait une harangue que tout le monde a applaudi.*

APPLAUDIR, s'APPLAUDIR. n. p. Se loüer, ſe vanter. *C'eſt un homme qui s'applaudit perpetuellement en tout ce qu'il fait.*

APPLAUDI, IE. participe.

APPLAUDISSEMENT. ſ. m. v. Grande approbation marquée, ſoit par des battemens de mains, ſoit par acclamation, ou de quelque maniere que ce ſoit. *Il fut receu avec grand applaudiſſement. l'applaudiſſement des peuples. donner des applaudiſſements. chercher de l'applaudiſſement. il a l'applaudiſſement univerſel, l'applaudiſſemnt public. l'applaudiſſement de tout le monde.*

APPLICABLE. adj. de tout genre. Deſtiné à eſtre appliqué à certain uſage. Il ne ſe dit guere que des amendes. *Il fut condamné à cent écus d'amende, applicables à la nourriture des pauvres. applicables à l'Hoſtel-Dieu.*

APPLICATION. ſ. f. v. Action par laquelle on applique une choſe ſur une autre. *L'application d'un remede ſur une partie malade.*

Il ſe dit auſſi De l'adaptation d'une choſe d'eſprit, d'un paſſage, d'un diſcours. *L'application d'un paſſage. cette application eſt juſte, eſt heureuſe, eſt fauſſe. il eſt ſi deffiant, ſi ſoupçonneux, qu'il ſe fait l'application de tout ce qu'on dit.*

Il ſe dit auſſi, De la contention d'eſprit. *Avoir de l'application à l'eſtude. il n'a point d'application à ce qu'il fait.* En ce ſens on l'employe ſouvent ſeul. *Cela demande une grande application. il fait tout ſans application.*

APPLIQUE. ſ. f. Terme dont on ſe ſert en parlant de certaines choſes qu'on applique à d'autres en de certains ouvrages. Il n'a guere d'uſage que dans les phraſes ſuivantes. *De l'or d'applique. pieces d'applique.*

APPLIQUER. v. a. Mettre une choſe ſur une autre, enſorte qu'elle y ſoit adherante. *Appliquer des couleurs ſur une toile. appliquer une couche, deux couches de peinture. appliquer un emplaſtre ſur l'eſtomach. appliquer un cataplaſme. appliquer des ventouſes. appliquer un cautere, appliquer un bouton de feu. appliquer des filets d'or ſur de l'yvoire. appliquer de la broderie ſur une eſtoffe. appliquer un ſceau, un cacher.*

On dit fig. *Appliquer un ſoufflet*, pour dire, Donner un ſoufflet : Et *Appliquer un homme à la queſtion*, pour dire, Le mettre à la queſtion.

APPLIQUER, Signifie figurément, Apporter une extréme attention à quelque choſe. *Il applique ſon eſprit aux Mathematiques, à la Medecine. il s'applique uniquement à bien remplir les fonctions de ſa charge. c'eſt un indolent qui ne s'applique à rien. c'eſt un homme*

Digitized by Google

frivole, qui n'applique ſon eſprit qu'à la bagatelle.

APPLIQUER, Se dit auſſi fig. En parlant des Comparaiſons, des paſſages, des citations que l'on adapte, que l'on fait convenir à quelque ſujet. *Appliquer une comparaiſon, un paſſage. on peut luy appliquer ce vers de Virgile.* En ce ſens il s'employe auſſi au n. p. *Cette maxime-là peut s'appliquer à divers ſujets.*

APPLIQUER, Se dit auſſi, Pour marquer l'employ, la deſtination de certaines choſes à certains uſages. *Appliquer une ſomme d'argent à baſtir. appliquer une amende aux pauvres, aux priſonniers. il a appliqué cette ſomme à ſon profit. il applique une partie de ſon revenu à s'acquiter envers ſes créanciers.*

APPLIQUER, avec le pronom perſonnel au datif, ſignifie, S'attribuer, s'approprier, prendre pour ſoy. *Il s'applique toutes les louanges qu'on donne à la valeur. pourquoy s'eſt-il appliqué cette hiſtoire. un avare s'applique rarement ce qu'il entend dire contre l'avarice. il s'applique tout le bien que les autres font, c'eſt luy qui a toujours tout fait. il s'applique tous les émoluments de ſa Compagnie.*

APPLIQUÉ, ÉE. part. On dit, C'eſt *Un homme appliqué, fort appliqué*, pour dire, C'eſt un homme dont le caractere eſt de s'appliquer tout entier aux choſes dont il fait ſa principale occupation.

APPOINTEMENT. ſ. m. v. Terme de Pratique, Reglement en Juſtice ſur une affaire pour parvenir à la juger par rapport. *Prendre un appointement à l'Audience. prendre un appointement au Greffe.*

On appelle *Appointement en droit*, un Reglement, par lequel le Juge ordonne que les parties produiront par écrit: Et *Appointement à mettre*, un Reglement, par lequel le Juge ordonne que les parties mettront leurs ſacs entre les mains d'un Rapporteur, pour eſtre jugées ſommairement.

APPOINTEMENT, Signifie auſſi, Entretenement, penſion, gages qu'on donne à un Domeſtique, à un Officier, &c. *Il luy donnoit, il recevoit de gros appointements. il a mille écus d'appointements. les appointements d'un Gouverneur. il a tant de gages, & tant d'appointements.*

Lorſqu'un Homme aide à la dépenſe, à l'entretenement, à la ſubſiſtance d'un autre, qui ne pourroit pas ſubſiſter ſi commodément par luy-meſme, On dit, que *C'eſt luy qui fournit à l'appointement.*

On dit prov. & baſſ. *Charger d'appointement*, pour dire, Battre à outrance.

APPOINTER. v. a. Vieux mot, qui ſe diſoit autrefois pour ſignifier, Accommoder, terminer à l'amiable. Il n'eſt maintenant en uſage, que pour ſignifier Regler par une appointement en Juſtice. Ainſi, lors que ſur une affaire qui ſe plaide à l'Audience, mais qui eſt trop embarraſſée pour y pouvoir eſtre jugée, les Juges ordonnent que les parties produiront par écrit; on dit, que *Les Juges l'ont appointée. c'eſt une affaire à appointer. cette affaire eſt trop embroüillée pour eſtre jugée à l'Audience, il faut neceſſairement l'appointer. on appointa les parties à eſcrire & produire.*

APPOINTÉ, ÉE. part. *Cauſe appointée. Les parties ont eſté appointées. Appointé que*, Formule dont les Juges ſe ſervent quand ils appointent une cauſe. *Appointé que les parties mettront leurs productions au Greffe.*

On dit, De deux hommes qui ſont toujours oppoſez l'un à l'autre, qu'*Ils ſont toujours appointez contraires.*

APPOINTÉ, Se dit auſſi d'Un Soldat, d'un Officier de Guerre, qui tire une plus groſſe paye que les autres. *Soldat appointé. Capitaine appointé.*

APPORTER. v. a. Porter d'un lieu plus ou moins eloigné, au lieu où eſt la perſonne qui parle, ou dont on parle. *Apportez-moy le livre qui eſt ſur ma table. on m'a apporté ce matin de beaux fruits. on a apporté en France de belles dentelles d'Angleterre & de Flandre. apporter des lettres. apporter de dehors. apporter de loin. apporter des marchandiſes par eau, par charroy, &c. un Courrier qui apporte de bonnes nouvelles.* On dit auſſi, *Quelles nouvelles nous apportez-vous*, pour dire, Quelles nouvelles avez-vous à nous apprendre.

On dit, d'Une femme, qu'*Elle a apporté beaucoup de bien en mariage*, pour dire, qu'elle a eu beaucoup de bien en mariage. Et on dit prov. *Bien venu qui apporte.*

APPORTER, ſignifie auſſi, Cauſer, produire. *La Guerre n'apporte jamais que du dommage. c'eſt une affaire qui luy a apporté de l'utilité, du profit. le mariage qu'il a fait, & dont il eſperoit de grands avantages, ne luy a apporté que du chagrin & des procés.*

APPORTER, Signifie auſſi, Alleguer, Citer. *Il a apporté de bonnes raiſons. il a apporté pluſieurs authoritez des ſaints Peres, divers paſſages de bons Auteurs.*

APPORTER, Signifie auſſi, Employer. *Il a apporté beaucoup de precaution en cette affaire. il n'a rien obmis de cette affaire. il a apporté tous les ſoins neceſſaires pour la faire réüſſir.*

On dit, En parlant d'affaire & de negociation. *Apporter des facilitez. apporter des difficultez. apporter des obſtacles*, pour dire, En faciliter le ſuccez, y former, y faire naiſtre des difficultez & des obſtacles. *De mon coſté j'y apporteray toutes les facilitez poſſibles. cette affaire, ce mariage, ce traité, ne ſe conclura point, on y apporte trop de difficultez de part & d'autre.* On dit auſſi à peu prés dans le meſme ſens, *Apporter des temperamments, des adouciſſements dans une affaire.*

APPORTÉ, ÉE. part.

APPOSER. v. a. Appliquer. Mettre. *Appoſer le cachet de ſes armes à des Lettres de Proviſion.*

On dit *Appoſer le ſcellé*, pour dire, Appoſer le ſceau & les Armes de la Juſtice à un coffre, à un cabinet, &c. afin d'empeſcher qu'on n'en tire ce qui y eſt enfermé. *Le Commiſſaire vient d'appoſer le ſcellé chez cet homme.*

On dit *Appoſer une condition à un contract, à un traité. appoſer une clauſe extraordinaire à un contract*, pour dire, Y mettre, y inſerer une condition.

APPOSÉ, ÉE. part. paſſ.

APPOSITION. ſ. f. v. L'action d'appoſer. *L'appoſition du ſcellé ſe fit dans les formes ordinaires. il ſera pourveu à la ſeureté de ces effets, de ces titres, de ces papiers, par appoſition de ſcellé.*

APPOSITION, En termes de Grammaire, & de Rhetorique, eſt Une figure par laquelle on joint un ſubſtantif à un autre en meſme cas, pour marquer quelque attribut particulier de la choſe dont on parle. Ainſi dans ces exemples. *Ciceron l'Orateur Romain. Attila le Fleau de Dieu. Ses pleurs teſmoins de ſa douleur.* L'Orateur Romain, Le Fleau de Dieu, Teſmoins de ſa douleur, *ſont des appoſitions.*

APPRECIATION. ſ. f. Eſtimation de la valeur d'une choſe. *Appreciation juſte, raiſonnable. c'eſt un tel qui en a fait l'appreciation.*

APPRECIER. v. a. Mettre à prix. *Apprecier des meubles. ce collier de perles a eſté apprecié à mille eſcus. à combien a-t-on apprecié cette tapiſſerie? on l'a appreciée à tant.*

APPRECIÉ, ÉE. part.

APPREHENDER. v. a. Terme de Pratique. Prendre, Saiſir. Il ne ſe dit guere qu'en parlant de priſe de corps. *On l'a apprehendé au corps. Si pris & apprehendé peut eſtre,* Formule de Sentence, & d'Arreſt par contumace, en matiere criminelle.

APPREHENDER, Signifie auſſi, Craindre, Avoir peur. *Apprehender les voleurs. apprehender le peril. apprehender le froid. il apprehende de ſe preſenter devant vous. il apprehende de vous déplaire. on apprehende que la fievre ne revienne. c'eſt une affaire dont on apprehende les ſuites.*

APPREHENDÉ, ÉE. part.

APPREHENSIF, IVE. adj. Craintif, Timide. Qui eſt ſujet à avoir de l'apprehenſion. *Il eſt trop apprehenſif. un eſprit apprehenſif. les femmes ſont plus apprehenſives que les hommes.*

APPREHENSION. ſ. f. v. En terme de Logique, C'eſt la premiere operation de l'entendement, L'idée qu'on prend d'une choſe, ſans en porter alors aucun jugement. *La ſimple apprehenſion....*

Il ſignifie auſſi, Crainte. *Eſtre dans l'apprehenſion. avoir de l'apprehenſion. dans l'apprehenſion qu'il a qu'on ne le trompe.*

APPRENDRE. v. a. Acquerir quelque connoiſſance qu'on n'avoit pas. *Apprendre la Philoſophie. apprendre la Juriſprudence. qu'apprend-il à ſon age? il apprend à lire. il apprend à eſcrire. il commence à apprendre les Mathematiques. apprendre à danſer. apprendre quelque choſe par cœur. j'ay appris par une longue experience que.... quelle nouvelle avez-vous appriſe? c'eſt un homme dont il y a touſjours quelque choſe à apprendre.*

On dit prov. *Il fait bon vivre & ne rien ſçavoir, on apprend touſjours.* Et en parlant d'une choſe qu'on n'a pas accouſtumé de faire, & qu'on met au deſſous de ſoy, on dit, *C'eſt une choſe que je n'ay pas appris à faire.*

APPRENDRE, Signifie auſſi, Enſeigner, Donner à quelqu'un quelque connoiſſance qu'il n'avoit pas, Faire ſçavoir. *C'eſt luy qui m'a appris ce que je ſçay. le Docteur qui luy a appris la Philoſophie. c'eſt un homme dont on apprend touſjours quelque choſe de nouveau. il vous a appris de grandes nouvelles.*

Prov. En parlant de certaines bonnes qualitez des beſtes, comme, par exemple, De la fidelité des chiens, on dit, que *Les beſtes nous apprennent à vivre*, pour dire, Que les hommes peuvent quelquefois tirer d'utiles inſtructions de ce qu'ils voyent faire aux beſtes. Et en menaçant quelqu'un, on dit, *On luy apprendra bien à vivre, on luy apprendra bien ſon devoir*, pour dire, On trouvera bien le moyen de le ranger à ſon devoir.

APPRENTIF. adj. (L'F. ne ſe prononce point, & quelques-uns ne l'eſcrivent point.) Il fait au feminin, *Apprentie*, & il ſignifie, Qui n'eſt pas bien ſçavant, bien habile en quelque choſe, Qui y eſt encore novice, Qui n'en a que de legeres teintures. *Il eſt en cela tout auſſi apprentif que vous. Elles ne ſont pas apprenties en ce meſtier-là.*

APPRENTIF, APPRENTIE, eſt auſſi ſubſt. Et ſignifie, Celuy ou Celle qui apprend une profeſſion, un meſtier. *Un apprentif Marchand. un apprentif Menuiſier. L'apprentie d'une Coiffeuſe.*

On dit fig. dans le ſubſtantif, d'Un homme peu habile dans les choſes dont il ſe meſle, que *Ce n'eſt qu'un apprentif*; Et d'Une femme, que *Ce n'eſt qu'Une apprentie.*

APPRENTISSAGE. ſ. m. L'eſtat, l'employ, l'occupation d'un apprentif. *Dans un tel meſtier l'apprentiſſage eſt difficile, long, laborieux. mettre en apprentiſſage. un garçon qui fait ſon apprentiſſage ſous un Marchand. eſtre en apprentiſſage. ſortir d'apprentiſſage.*

Il ſe prend auſſi pour Le temps qu'on met à apprendre un meſtier. *Durant ſon apprentiſſage.*

Il ſignifie figurément, l'Eſſay, l'eſpreuve que l'on fait de ce que l'on a appris; Et il ſe dit principalement Des eſpreuves que l'on hazarde. *Ce Medecin, ce Chirurgien a fait ſon apprentiſſage ſur ce pauvre bleſſé, aux deſpens d'un tel malade qui en eſt mort.*

APPREST. ſ. m. v. Preparatif. *Faire des appreſts, de grands appreſts, pour recevoir un Prince, un Grand Seigneur. faire de grands appreſts pour le feſtin d'une nopce. il ne faut point tant d'appreſts, nous ne voulons qu'un morceau.*

Il ſignifie auſſi, Maniere d'appreſter; Et il ſe dit principalement De la maniere dont on appreſte des cuirs, des eſtoffes, des toiles. *Ce cuir-là ne vaut rien, on y a donné un meſchant appreſt. ce drap-là eſt mauvais, l'appreſt n'en vaut rien. donner un meſchant appreſt à un chapeau.*

On appelle, *Chapeau ſans appreſt*, Un chapeau extrémement bien foulé, & dans lequel il n'y a point de gomme.

On dit auſſi, qu'*Il n'y a point d'appreſt dans de la toile*, pour dire, qu'Il n'y a point de chaux, qu'il n'y a point de colle, que l'on n'a fait aucune mauvaiſe façon pour la blanchir.

APPREST, Se dit auſſi de l'Aſſaiſonnement des viandes. *L'appreſt des viandes couſte d'ordinaire plus que les viandes meſmes.*

APPRESTE. ſ. f. Moüillette, Petite tranche de pain eſtroite & longue, avec laquelle on mange des œufs à la coque. *Couper des appreſtes. tailler des appreſtes. faire des appreſtes.*

APPRESTER. v. a. Preparer, Mettre en eſtat. *Appreſtez-moy tout ce qu'il faut pour mon voyage. Appreſtez mes bardes. appreſtez le diſner. appreſter à diſner. un Peintre qui appreſte des couleurs. un Corroyeur qui appreſte du cuir. un Chapelier qui appreſte un chapeau.*

Digitized by Google

On dit, qu'*Un Cuiſinier appreſte bien à manger* : Et abſolument, qu'*Il appreſte bien*, pour dire, qu'Il aſſaiſonne bien les viandes.

On dit, En termes de Guerre, & en faiſant faire l'exercice à des gens de pied. *Mouſquetaires appreſtez-vous.*

On dit, *Appreſter à rire*, pour dire, Donner à rire, Donner occaſion de rire. *Si vous faites telle choſe, vous appreſterez à rire à tout le monde.*

APPRESTÉ, ÉE. part.

APPRIVOISER. v. a. Rendre doux & moins farouche. *Apprivoiſer un Sauvage. apprivoiſer un Lyon. il y a peu d'animaux farouches que l'on n'apprivoiſe. apprivoiſer des oiſeaux.*

Il s'employe fig. en parlant Des perſonnes, & ſignifie, Rendre familier. *C'eſtoit un homme peu ſociable, on a bien eu de la peine à l'apprivoiſer.*

En ce ſens, Il eſt auſſi n. p. & ſignifie, Se rendre familier. *Il s'eſt apprivoiſé dans cette maiſon. il ne faut pas trop s'apprivoiſer avec les Princes, avec les perſonnes d'un haut rang.*

APPRIVOISÉ, ÉE. part.

APPROBATEUR. ſ. m. v. Celuy qui approuve par quelque teſmoignage d'eſtime. *Une pareille conduite n'aura guere d'approbateurs.*

On appelle plus particulierement, *Approbateur*, Un Docteur qui a donné ſon approbation publique à un Livre, à un Ouvrage. *Les Approbateurs de ſon Livre ſont tels & tels Docteurs.*

APPROBATION. ſ. f. v. Agrément, Conſentement qu'on donne à quelque choſe. *C'eſt une affaire faite, pourveu que le pere & la mere y veüillent donner leur approbation.*

Il ſignifie auſſi, Jugement favorable & avantageux qu'on fait de quelqu'un, de quelque choſe, Teſmoignage qu'on rend au merite de quelqu'un. *Il a l'approbation de tous les honneſtes gens. il merite l'approbation de tout le monde. il a l'approbation generale. cette Piece de Théatre a eu une grande approbation.*

Il ſe dit auſſi, d'Un teſmoignage public, par lequel on approuve un Ouvrage qui traite des matieres de la Foy. *Son Livre eſt imprimé avec Approbation des Docteurs.*

APPROCHANT, ANTE. adj. v. Qui a quelque reſſemblance, quelque rapport. *Son ſtyle eſt fort approchant de celuy des Anciens. ce ſont deux couleurs fort approchantes l'une de l'autre.*

APPROCHANT, Eſt auſſi Une eſpece de Prepoſition, qui ſignifie, Environ, A peu prés. Ainſi on dit, *Il eſt approchant de huit heures, il eſt huit heures ou approchant*, pour dire, Il eſt environ huit heures. *Il luy a donné approchant de cent piſtoles, cent piſtoles ou approchant.*

APPROCHE. ſ. f. v. Mouvement par lequel une perſonne s'avance vers une autre. *L'approche de son ennemi le deconcerta. à l'approche de l'ennemi, les troupes ſe mirent ſous les armes.*

Il ſe dit auſſi, De tout ce qui avance, ou paroiſt avancer vers nous. *L'approche de la nuit luy fit doubler le pas. les approches de la mort le firent penſer à ſa conſcience.*

En termes de Guerre, on appelle, *Approches*, au pluriel, Les travaux que l'on conduit par trenchées juſques au corps de la Place qu'on aſſiege. *Les approches de cette Place conſterent bien du monde. Les ennemis firent pluſieurs ſorties pour empeſcher les approches, pour eſloigner les approches. il fut tué aux approches de la Place. pour faciliter les approches. afin de pouſſer davantage les approches.* On dit d'Une Place de guerre, qu'*Elle eſt de difficile approche*, pour dire, qu'Il eſt difficile d'en faire les approches.

On appelle, *Lunettes d'approche*, Un long tuyau, qui peut s'allonger & ſe raccourcir ; & qui par le moyen des verres, qui y ſont diſpoſez, groſſit & approche les objets. *On attribuë l'invention des lunettes d'approche à Galilée. toutes les lunettes d'approche ont un coſté qui eſloigne & qui diminuë les objets.*

A l'Obſervatoire, *Les lunettes d'approche* dont on ſe ſert pour obſerver les Aſtres, n'ont point de tuyau, & ne conſiſtent qu'en deux verres placez à une certaine diſtance l'un de l'autre.

APPROCHER. v. a. Avancer auprés, Mettre proche, mettre prés. *Approcher une choſe d'une autre. approchez la table. approcher le canon de la Place, en approcher une batterie. l'ennemi s'approcha des lignes. approchez-vous du feu.*

On dit, qu'*Une lunette approche les objets*, pour dire, qu'Elle les fait voir comme eſtant plus proches.

On dit fig. *Taſcher d'approcher deux perſonnes l'une de l'autre*, pour dire, Eſſayer de les reconcilier, de les diſpoſer à un raccommodement.

On dit, qu'*Un Prince, qu'un grand Seigneur a approché quelqu'un de luy*, pour dire, qu'Il l'a admis dans ſa familiarité, qu'il luy a donné quelque employ auprés de ſa perſonne. On dit, qu'*Un homme approche le Prince*, pour dire, qu'Il a un accez libre & facile auprés de luy. Et on dit, d'Un homme de difficile accez, que *C'eſt un homme qu'on ne ſçauroit approcher.*

APPROCHER. verbe neutre. Devenir proche. Eſtre proche. *L'heure approche. le temps approche.*

On dit auſſi dans le neutre, *Approcher*, pour dire, Avancer. *Empeſchez qu'il n'approche.* Et *Approcher du but*, pour dire, Donner bien prés du but.

On dit auſſi figur. *Approcher du but*, pour dire, Deviner à peu prés de quoy il s'agit. *Ce n'eſt pas tout-à-fait ce que vous dites, mais vous avez approché du but.*

APPROCHER. n. Sign. auſſi, Avoir quelque convenance, quelque rapport, quelque parité, quelque reſſemblance. *Ces deux couleurs-là approchent fort l'une de l'autre. ſon ſtyle approche de celuy de Ciceron. il fait des Vers qui approchent de ceux d'Horace & de Virgile. rien n'approche de la grandeur, de la magnificence de ce Prince. la beauté de la fille n'approche pas de celle de la mere. ces imaginations-là approchent fort de la folie.*

APPROCHER, eſt auſſi n. p. Et alors il ne ſe dit guere qu'en parlant du Temps. *L'heure s'approche. le temps s'approche.*

APPROCHÉ, ÉE. part.

APPROFONDIR. v. a. Rendre plus profond, Creuſer plus avant. *Approfondir un foſſé. approfondir un canal approfondir des fondations. il ne faut pas les approfondir davantage.*

Il ſignifie fig. Penetrer bien avant dans la connoiſſance de quelque choſe. *Il y a du plaiſir à approfondir les Sciences. il a approfondi l'affaire. il ne faut pas vouloir trop approfondir les Myſteres.*

APPROFONDI, IE. part.

APPROPRIER, verbe actif. Qui n'a d'uſage qu'avec les pronoms perſonnels mis au datif. Uſurper la proprieté de quelque choſe. *S'approprier un heritage. peu à peu il s'eſt approprié les biens dont il n'avoit que l'adminiſtration.*

On dit, *S'approprier une penſée, s'approprier l'Ouvrage d'un autre*, pour dire, Se l'attribuer, s'en dire l'Auteur.

APPROPRIER. Autre verbe actif. Ajuſter, Agencer, Mettre dans un eſtat de propreté. *Il faut approprier cette chambre. il approprie bien ſon cabinet. il n'y a qu'à luy mettre cette maiſon entre les mains, il l'aura bien-toſt appropriée.*

APPROPRIÉ, ÉE. part.

APPROUVER. v. a. Agréer une choſe, y donner ſon conſentement. *Approuver, & ratifier un contract. le pere refuſa d'approuver le mariage. les parents approuverent la recherche qu'il faiſoit. le Roy approuva tout ce que l'Ambaſſadeur avoit fait.*

Il ſignifie auſſi, Juger loüable, Trouver digne d'eſtime. *J'approuve fort ſon ſtyle, mais je n'approuve pas les ſujets qu'il a choiſis. approuvez-vous une conduite ſi eſtrange. on ne ſçauroit approuver ſon procedé. c'eſt une action qui merite d'eſtre approuvée.*

Il ſignifie auſſi, Authoriſer par un teſmoignage authentique. *Pluſieurs Conciles ont approuvé cette Doctrine. ce Livre a eſté approuvé par les Docteurs.*

APPROUVÉ, ÉE. part.

APPUREMENT. ſ. m. Terme de Finance. Reddition finale d'un compte, par laquelle toutes les ſouffrances du compte ſont levées, & le comptable eſt reconnu quitte. *Depuis l'apurement de ſes comptes.*

APPURER. v. a. Lever les charges qui ont eſté miſes ſur les parties d'un compte, lorſqu'il a eſté rendu. *Le compte de l'Eſpargne a eſté rendu, & on travaille à l'appurer. ce comptable aura bien de la peine à faire appurer ſes comptes.*

APPURÉ, ÉE. part.

APPUY. ſ. m. Souſtien, ſupport. Ce qui ſert à ſouſtenir. *Mettre un appuy à un mur. ſi on ne donne un appuy à cet arbre, le vent l'abbatra.*

On appelle, *Hauteur d'appuy*, Une hauteur qui n'eſt élevée qu'autant qu'il faut pour ſe pouvoir appuyer deſſus. *Un mur à hauteur d'appuy. une baluſtrade à hauteur d'appuy.*

APPUY, Signifie figur. Faveur, Aide, Secours, Protection. *C'eſt un homme qui a de l'appuy à la Cour. c'eſt un homme ſans appuy.*

En en ſens il ſe dit Des perſonnes, & des choſes dont on tire de la protection, du ſecours. *Ce grand homme eſtoit regardé comme l'appuy de l'Eſtat. ce jeune homme ſera quelque jour l'appuy de ſa maiſon. ce mariage a eſté l'appuy de toute cette famille.* Et en parlant de Dieu, on dit, *Le Seigneur eſt mon ſeul appuy, mon unique appuy.*

On dit, au Jeu de boule, *Aller à l'appuy de la boule*, pour dire, Joüer de maniere que ſa boule pouſſe celle de ſon compagnon & l'approche du but.

Il ſe dit auſſi fig. Et ſignifie, Aider à celuy qui a commencé dans quelque affaire que ce ſoit. *Faites la propoſition, j'iray à l'appuy de la boule.*

APPUYER. v. a. Souſtenir par le moyen d'un appuy. *Appuyer une muraille par des piliers. appuyer un édifice par des arcs-boutants.*

On dit, *Appuyer une maiſon contre une autre, l'appuyer contre un coſtau*, pour dire, La baſtir contre une autre maiſon, la baſtir contre un coſtau. Et on dit, *Appuyer le mouſqueton, le piſtolet à quelqu'un*, pour dire, Preſenter le mouſqueton, le piſtolet à quelqu'un à bout-portant.

APPUYER, Signifie auſſi, Poſer ſur. *Appuyer une choſe ſur une autre. appuyer ſes mains, ſes bras, ſes coudes ſur une table.*

On dit, *S'appuyer*, pour dire, Se ſervir de quelque choſe pour appuy, pour ſouſtien, S'aider de quelqu'un, ou de quelque choſe qui ſerve d'appuy. *S'appuyer ſur un baſton. appuyez-vous ſur moy. il s'appuyoit ſur la table, contre la muraille, contre un arbre. il s'eſtoit appuyé ſur la baluſtrade.*

On dit prov. *S'appuyer ſur un roſeau*, pour dire, Mettre ſon appuy, ſon eſperance en une perſonne qui n'a aucun pouvoir.

APPUYER, Se dit fig. & ſignifie, Proteger, Aider, Favoriſer. *Appuyer une affaire, appuyer une perſonne. il m'a promis d'appuyer mon Placet.*

On dit auſſi fig. *S'appuyer ſur l'authorité, ſur le credit, ſur la faveur de quelqu'un*, ou ſimplement, *S'appuyer ſur quelqu'un*, pour dire, Faire fonds ſur la protection de quelqu'un.

On dit auſſi, *S'appuyer ſur l'authorité des Anciens, ſur un Paſſage de l'Eſcriture, ſur un Uſage receu*, pour dire, Se ſervir de l'authorité des Anciens, d'un Paſſage de l'Eſcriture, d'un Uſage receu, pour ſouſtenir ce qu'on dit. On dit auſſi dans le meſme ſens, *Appuyer ſon opinion ſur de bonnes raiſons. ſon droit eſt appuyé ſur de bons titres. ſur quoy appuyez-vous ce que vous dites.*

APPUYER, eſt auſſi v. n. Et il ſignifie, Poſer, Eſtre porté. *Les murs ſur leſquels le plancher appuye. une voute qui appuye ſur des colomnes, ſur des piliers.*

Il ſignifie auſſi, Peſer ſur quelque choſe. *Appuyez davantage ſur le cachet. appuyer ſur le burin. cela n'eſt pas bien marqué, on n'a pas aſſez appuyé. il ne faut pas appuyer pour bien eſcrire.*

On dit, d'Un Cheval de ſelle qui porte la teſte baſſe, qu'*Il appuye ſur le mords.*

APPUYER, Se dit auſſi fig. au neutre, Et ſignifie, Inſiſter. *Vous avez trop appuyé ſur ce fait. l'Advocat n'a pas aſſez appuyé ſur cette raiſon. il devoit appuyer d'avantage ſur cette demande, ſur la fauſſeté de cette piece.*

APPUYÉ, ÉE. participe.

APR

APRE'S. Prépoſition, ſervant à marquer, Poſteriorité de temps, ou Inferiorité de lieu, & d'ordre. Enſuite de. *Aprés le Deluge aprés la Naiſſance de Jeſus-Chriſt. je ne paſſeray qu'aprés*

qu'aprés vous. Trajan fut Empereur aprés Nerva. il promet de payer aprés Paſques. il ira là aprés Veſpres, aprés le Sermon. marcher l'un aprés l'autre. aprés la pluye, le beau temps. cela vient aprés coup. aprés cela, qu'avez-vous à dire? il n'y a rien à dire aprés cela. aprés tout, que voulez-vous que j'y faſſe. laſcher les leuriers aprés le lievre. je vous iray prendre chez vous, & nous partirons aprés. vous irez devant, & luy aprés. nous parlerons de cela aprés.

On dit, qu'*On a laſché des Sergents aprés quelqu'un*, pour dire, qu'On a donné ordre à des Sergents de le chercher pour l'arreſter.

On dit, qu'*Un portrait eſt fait d'aprés nature*, pour dire, qu'Il eſt fait ſur la perſonne meſme qu'il repreſente: Et on dit, qu'*Un tableau eſt d'aprés Raphaël, d'aprés le Titien, d'aprés le Pouſſin*, pour dire, qu'Il eſt copié ſur l'original fait par Raphaël, par le Titien, par le Pouſſin. *Cela eſt deſſiné d'aprés nature, d'aprés l'antique.*

On dit auſſi, d'un Ouvrage d'eſprit, où il y a des deſcriptions naïves & naturelles, que *Tout y eſt peint d'aprés nature.*

APRÉS, S'employe ſouvent avec l'infinitif des verbes auxiliaires, Eſtre & Avoir. *Il mourut aprés avoir receu tous ſes Sacrements, aprés s'eſtre reconcilié avec ſes ennemis.*

On dit auſſi, *Aprés diſner, aprés ſouper, aprés boire*: Mais en ces phraſes les mots de Diſner, ſouper & boire, ſont preſque conſiderez comme des noms ſubſtantifs.

On dit à un homme qui s'eſt fait attendre long-temps, qu'*On a long-temps attendu aprés luy*. Et d'Une choſe, ſans laquelle on ne peut partir, qu'*On n'attend plus qu'aprés cela pour partir.*

On dit auſſi, *Se mettre aprés quelqu'un*, pour dire, Se mettre à importuner, à chagriner, à maltraiter quelqu'un. *Ils ſe mirent tous aprés luy.*

APRÉS, Se conſtruit auſſi avec la particule Que, & les verbes auxiliaires, Eſtre & Avoir. *Aprés que les troupes furent parties. aprés que vous aurez fait. aprés que je luy eus fait mes remontrances.* Et quand il eſt joint aux verbes, ſoit à l'infinitif, ſoit avec la particule *que*, il n'eſt jamais que Prepoſition de temps.

APRÉS QUOY. Façon de parler, pour dire, Aprés laquelle choſe. Enſuite de quoy. *La capitulation fut ſignée, aprés quoy la place ſe rendit. je luy feray parler encore d'accommodement, aprés quoy je verray ce que j'auray à faire.*

APRÉS, Se dit auſſi quelquefois dans la ſignification d'Excepté. *Nous n'avons rien de plus cher aprés l'honneur. il n'y a rien de plus important aprés l'affaire du ſalut.* Et on dit prov. d'Une perſonne extrémement laide, que *C'eſt la plus laide beſte aprés le loup.*

APRÉS, Se dit auſſi en quelques phraſes, Dans la ſignification de Contre. *Tout le monde crie aprés luy. c'eſt un homme qui crie touſjours aprés ſes valets.*

On dit, *Eſtre aprés quelque choſe*, pour dire, S'appliquer à quelque ouvrage, à quelque eſtude, à quelque travail. *J'ay trouvé que mon Procureur eſtoit aprés mes papiers. je l'ay trouvé qu'il eſtoit aprés. je m'en vais me mettre aprés l'ouvrage que j'ay entrepris.*

On dit auſſi, *Eſtre aprés quelque choſe, Courir aprés quelque choſe, Eſtre aprés à faire quelque choſe*, pour dire, Travailler à obtenir quelque choſe, faire ſes efforts pour cela. *Il y avoit long-temps qu'il eſtoit aprés cet employ, aprés ce Benefice. qu'il couroit aprés cet employ, aprés ce Benefice, il l'a enfin obtenu. c'eſt un homme qui court aprés les honneurs. je ſuis aprés à découvrir la verité de ce qu'on vous a dit.*

On dit prov. *Courir aprés ſon eſteuf*, pour dire, Se donner beaucoup de peine pour recouvrer un bien, un avantage qu'on a laiſſé eſchapper. *Aprés la panſe vient la danſe*, pour dire, qu'Aprés que l'on a fait bonne chere avec quelque excez, on abandonne les affaires pour ne ſonger qu'à ſe divertir. *Jetter le manche aprés la cognée*, pour dire, Perdre courage dans un malheur arrivé, & abandonner tout, ſans vouloir ſonger au remede qu'on y pourroit apporter. *Aprés luy il faut tirer l'eſchelle*, pour donner à entendre, que Celuy dont on parle s'eſt tellement elevé dans les choſes dont il s'agit, qu'on ne peut arriver juſques où il a eſté. Et, Quand une ſocieté eſt ſi grande, que la part qui en doit revenir à chacun ne peut eſtre que petite, on dit prov. & baſſ. qu'*Il y a trop de chiens aprés un os.*

CY-APRÉS. Façon de parler adv. pour dire, Enſuite, Dans la ſuite; & qui s'employe dans un diſcours, pour marquer quelque choſe qu'on doit dire dans la ſuite. *Comme on verra cy-aprés. comme il ſera dit cy-aprés.* Il n'eſt en uſage que dans le ſtyle dogmatique, & dans le ſtyle de Pratique.

APRE'S-DEMAIN. adv. de temps, ſervant à marquer Le ſecond jour aprés celuy où l'on eſt. *L'affaire eſt remiſe à aprés-demain. il doit revenir aprés-demain.*

APRE'S-DISNE'E. ſ. f. L'eſpace du temps qui eſt depuis le diſner juſqu'au ſoir. *On vous prie de paſſer l'aprés-diſnée en un tel lieu. je n'ay point d'affaire cette aprés-diſnée. il paſſe toutes les aprés-diſnées en tel endroit.*

APRE'S-SOUPE'E. ſ. f. Le temps d'entre le ſouper & le coucher. *Il paſſe ſes aprés-ſoupées en bonne compagnie. une belle aprés-ſoupée.*

APT

APTITUDE. ſ. f. Diſpoſition naturelle à quelque choſe. Il ne ſe dit guere qu'en parlant de la diſpoſition aux Arts, aux Sciences. *Avoir une grande aptitude à quelque choſe. Il n'a guere d'aptitude aux Mathematiques.*

AQU

AQUATIQUE. adj. de tout genre. La ſeconde ſyllabe ſe prononce comme ſi elle eſtoit eſcrite *coua*. Mareſcageux, Plein d'eau. *Terres aquatiques. lieux aquatiques.*

En parlant d'Une maiſon extrémement entourée d'eau, on dit, qu'*Elle eſt aquatique. Cette maiſon n'eſt pas ſaine, elle eſt trop aquatique.*

AQUATIQUE, Se dit auſſi, De ce qui croiſt, qui ſe nourrit dans l'eau. *Plantes aquatiques. oiſeaux aquatiques. animaux aquatiques. l'hydre eſt un ſerpent aquatique.*

AQUEDUC. ſ. m. Canal conſtruit de pierre

pour conduire de l'eau d'un lieu à un autre. *Les Romains ont baſti un grand nombre d'aqueducs. les regards d'un aqueduc.*

AQUEUX, EUSE. Qui eſt de la nature de l'eau. *La partie aqueuſe du ſang. l'humeur aqueuſe de l'œil. tumeur aqueuſe. ces fruits n'ont point de gouſt, ils ſont trop aqueux.*

AQUILIN. adj. m. Il n'a d'uſage que pour ſignifier, Courbé en bec d'aigle, & il ne ſe dit qu'en cette phraſe. *Nez aquilin.*

AQUILON. ſ. m. Vent du Nord. *Le froid aquilon.*

En Poëſie, *Les Aquilons*, Signifient Tous les vents froids & orageux. *La violence des Aquilons.*

ARA

ARABE. ſ. m. Ce mot n'eſt pas mis icy, comme un nom de Nation; mais comme ſignifiant Un homme qui exige avec une extreme dureté ce qui luy eſt deu. *Il n'y a pas de plaiſir à avoir affaire à luy, c'eſt un Arabe.*

ARABESQUES. ſ. pluriel. Terme de peinture. Sortes d'ornements qui conſiſtent en des rainceaux & en feüillages faits de caprice. *Un cabinet orné d'arabeſques.*

ARAIGNE'E. ſ. f. Inſecte venimeux qui a pluſieurs pieds, & qui tire de ſon corps une certaine ſubſtance dont il forme des filets, & une toile pour ſe ſuſpendre en l'air, & pour prendre des mouches & d'autres petits inſectes. *Groſſe araignée. une araignée qui file. de la toile d'araignée.*

On dit fig. *Des doigts d'araignée*, pour dire, Des doigts longs & maigres. Et on dit prov. & fig. que *Les loix ſont des toiles d'araignées qui n'arreſtent que les petites mouches, & qui ſont rompues par les groſſes.*

ARAIGNE'E, Se dit auſſi, De la toile que font les araignées. *Prenez de l'araignée pour mettre ſur voſtre coupure. oſter les araignées d'un plancher.*

ARB

ARBALESTE. ſ. f. Sorte d'arme de trait. C'eſt un arc d'acier qui eſt monté ſur un fuſt, & qui ſe bande avec reſſort. *Groſſe arbaleſte. l'arc, la corde, le fuſt, la noix d'une arbaleſte. trait d'arbaleſte.*

On appelle, *Arbaleſte à jalet*, ou *Arc à jalet*, Une Arbaleſte, avec laquelle on tire de petites boules de terre cuite, ou des bales de plomb.

On dit prov. *Plus viſte qu'un trait d'arbaleſte*, pour marquer une grande viſteſſe.

ARBALESTRIER. (Quelques-uns diſent *Arbaleſtier*.) ſ. m. On appelloit ainſi autrefois un homme de guerre qui tiroit de l'arbaleſte. *Arbaleſtrier à cheval. Arbaleſtrier à pied. Arbaleſtrier Genois. une Compagnie d'Arbaleſtriers.*

On dit prov. d'Un homme, qu'*Il n'eſt pas grand Arbaleſtrier*, pour dire, qu'Il n'eſt pas fort habile homme.

On appelle fig. *Arbaleſtrier*, Un homme attiré, apoſté, pour intervenir inopinément dans quelque affaire. *Il avoit des Arbaleſtriers tous preſts pour encherir. il avoit un Arbaleſtrier affuſté qui vint faire une nouvelle offre, & changea tout.*

ARBITRAGE. ſ. m. Jugement d'un different par Arbitre. *Mettre quelque choſe en arbitrage. ſe ſouſmettre à l'arbitrage. ſubir l'Arbitrage. s'en tenir à l'arbitrage.*

ARBITRAIRE. adj. Qui dépend de la volonté de chaque perſonne, du choix de chaque perſonne. *L'Egliſe n'a point decidé là-deſſus, cela eſt arbitraire. la choſe eſt arbitraire.*

Il ſe dit plus ordinairement De ce qui dépend de la volonté des Juges, de prononcer, de ſtatuer. *En certains cas les peines ſont arbitraires. une amende arbitraire.*

On appelle, *Pouvoir arbitraire*, Un pouvoir abſolu qui n'a pour regle que la volonté du Souverain.

ARBITRAIREMENT. adv. D'une façon arbitraire & deſpotiquement. *Agir arbitrairement. gouverner arbitrairement.*

ARBITRAL, ALE. adj. Il n'eſt guere en uſage qu'en ces deux phraſes. *Sentence Arbitrale. Jugement Arbitral*, pour dire, Une Sentence renduë par des Arbitres. Un Jugement prononcé par des Arbitres.

ARBITRE. ſ. m. Faculté de l'ame pour ſe determiner à une choſe plutoſt qu'à une autre. Puiſſance que la volonté a de choiſir. Ce mot ſe joint touſjours avec les epithetes de *Franc*, ou de *Libre*. *Dieu a donné aux hommes leur franc arbitre, leur libre arbitre.*

ARBITRE, Se dit auſſi, de Celuy que des perſonnes choiſiſſent de part & d'autre pour terminer leur different. *Prendre, nommer, choiſir quelqu'un pour Arbitre. convenir d'Arbitres. ſe rapporter de quelque choſe à des Arbitres. ſortir d'une affaire par Arbitres. compromettre entre les mains d'Arbitres.*

Il ſignifie auſſi, Maiſtre abſolu. *Vous eſtes l'Arbitre de mon ſort, de ma fortune. Dieu eſt l'Arbitre de la vie & de la mort, l'Arbitre du monde. ce Prince s'eſt rendu l'Arbitre de la Paix & de la Guerre.*

ARBITRER. verbe n. Faire une eſtimation arbitraire, Rendre un jugement arbitraire, *Ils payeront l'amende qu'il plaira au Juge d'arbitrer. je m'en remets à ce que le Juge en arbitrera. ils luy ont arbitré tant pour ſes frais & deſpens. les reparations ont eſté arbitrées. les Experts ont arbitré, &c.*

ARBITRÉ, ÉE. part.

ARBORER. v. a. Planter quelque choſe haut & droit à la maniere des arbres. *Arborer les enſeignes. arborer un eſtendard. arborer les drapeaux. arborer la croix. arborer le pavillon de France. arborer le pavillon d'Eſpagne, le pavillon d'Angleterre. ce Cardinal a arboré les armes de France ſur ſon Palais.*

ARBORÉ, ÉE. part.

ARBOUSE. ſ. f. Le Fruit de l'Arbouſier.

ARBOUSIER. ſ. m. Arbre touſjours verd, & fort touffu, qui croiſt en Italie & en Provence, & produit des fruits fort doux & preſque ſemblables à des ceriſes, en couleur & en groſſeur.

ARBRE. ſ. m. Plante boiſeuſe, qui croiſt en groſſeur & en hauteur plus que toutes les autres plantes, & qui pouſſe differentes branches. *Grand arbre, gros arbres. arbre haut & droit. arbre tortu, branchu, touffu. arbre ſec. arbre mort. arbre verd. arbre qui ſe dépoüille. arbre qui repouſſe. arbre qui fleurit. planter, tranſplanter des arbres. élaguer, émonder, étefler des arbres. tailler des arbres. deſchauſſer des arbres.*

Digitized by Google

allée d'arbres. avenuë d'arbres. arbres plantez en quinconce. pied, tronc, branches, feüilles d'arbres. arbre fruitier, qui porte des fruits bons à manger. arbre en plein vent. arbres en espalier. arbre en buisson. arbre de haute tige. arbre naiſſant. jeune arbre. bon arbre. un plant d'arbres.

On appelle, ſelon l'Eſcriture, l'*Arbre de vie*, & l'*Arbre de la ſcience du bien & du mal*, Deux Arbres que Dieu avoit plantez au milieu du Paradis Terreſtre.

ARBRE, Se dit auſſi, De certaines groſſes & longues pieces de bois qui ſervent dans des machines. *Arbre de moulin. l'arbre d'un preſſoir. l'arbre d'un navire.*

On appelle la Croix où Noſtre-Seigneur fut attaché, l'*Arbre de la Croix.*

On appelle figur. *Arbre Genealogique*, Une figure tracée en forme d'arbre, où l'on voit ſortir comme d'un tronc diverſes branches de conſanguinité, de parenté. *Faire graver un arbre genealogique.*

On dit figur. & prov. *Se tenir au gros de l'arbre*, pour dire, Demeurer attaché au bon parti, au pouvoir reconnu pour legitime. *Je m'en rapporte à ce que l'Egliſe en a decidé, je me tiens au gros de l'arbre. dans les guerres civiles il n'a jamais quitté le ſervice du Roy, il s'eſt toûjours tenu au gros de l'arbre.*

ARBRISSEAU. ſ. m. Diminutif. Petit arbre. *Jeune arbriſſeau. petit arbriſſeau.*

ARBUSTE. ſ. m. Eſpece d'arbriſſeau qui ne croiſt guere. *Mettre des arbuſtes dans un parterre.*

ARC

ARC. ſ. m. Sorte d'arme courbée en demi-cercle, & ſervant à tirer des fléches. *Arc de freſne. arc de corne. la poignée d'un arc. bander, débander un arc. tirer un arc. tirer de l'arc. cela eſt courbé en arc.*

Il eſt dit dans l'Ecriture-Sainte, Que *Dieu a bandé ſon arc, a preparé ſon arc*, pour dire, qu'Il eſt preſt à faire ſentir ſa colere.

On dit prov. & figur. *Avoir pluſieurs cordes, plus d'une corde à ſon arc*, pour dire, Avoir pluſieurs moyens pour faire reüſſir un deſſein. Et *Débander l'arc ne guerit pas la playe*, pour dire, que Quand on a fait un mal, on ne le guerit pas, on ne le repare pas en ſe mettant en eſtat de n'en plus faire.

On appelle, *Arc de carroſſe*, Une piece de fer courbée en arc, qui joint le bout de la fléche à l'aiſſieu de devant, & par le moyen de laquelle le carroſſe tourne aiſément dans un petit eſpace. *L'arc du carroſſe eſt rompu. un ouvrier qui fait des arcs de carroſſe.*

ARC, Se dit auſſi, en Architecture, & ſignifie, Ceintre. *L'arc d'une vouſte.*

ARC, En termes de Geometrie, ſignifie, Une portion de cercle : Et on appelle *Arc diurne*, Le cercle qu'un Aſtre parcourt ſur l'horiſon : Et *Arc nocturne*, Le cercle qu'il parcourt ſous l'horiſon.

ARC DE TRIOMPHE, ou ARC TRIOMPHAL. Baſtiment qui conſiſte en une grande porte faite en arc, accompagnée quelquefois de deux petites, & ornée de figures, de bas-reliefs & d'inſcriptions, pour celebrer quelque grande action, & pour en conſerver la memoire. *Elever un arc de Triomphe. l'arc de Severe. l'arc de Conſtantin.*

ARC-EN-CIEL. Meteore qui paroiſt dans les nuës comme une bande de differentes couleurs, courbée en arc. *Les couleurs de l'arc-en-ciel. on voyoit pluſieurs arc-en-ciels en meſme temps.* Dans l'Eſcriture-Sainte, Dieu dit en parlant de l'arc-en-ciel. *Je feray voir mon arc dans les nues.*

ARC-BOUTANT. ſ. m. Pilier qui finit en demi-arc, & qui ſert à ſouſtenir une voute. *Un des arc-boutants de la voute eſt tombé.* En parlant d'un train de carroſſe, On appelle, *Arc-boutants*, Les verges de fer qui ſervent à tenir en eſtat les moutons du carroſſe.

Il ſe dit fig. Des perſonnes qui ſont les plus conſiderables dans un parti, dans une affaire. *Cet homme eſtoit l'arc-boutant de ſon parti.*

ARCADE. ſ. f. Ouverture en arc. *Grande arcade. les arcades d'un baſtiment. les arcades de la Place Royale.*

ARCEAU. ſ. m. Arc. Il ne ſe dit qu'en parlant de voutes. *L'arceau d'une vouſte.*

ARCHAL. ſ. m. Leton. Il n'eſt guere en uſage qu'en cette phraſe. *Fil d'archal. un treillis de fil d'archal. il faut attacher cela avec du fil d'archal.*

ARCHANGE. ſ. m. Ce nom ſe donne en general à tous les Anges d'un ordre ſuperieur au neufvieſme chœur. *Saint Michel Archange.*

Il ſe dit proprement & particulierement De tous les Eſprits bienheureux du huitiéme chœur des Anges. *Les Anges, les Archanges.*

ARCHE. ſ. f. La partie d'un pont ſous laquelle l'eau paſſe. *Le pont a tant d'arches. arche trop haute. arche trop baſſe. les eaux ont emporté deux arches du pont. les ennemis en ſe retirant, ont rompu les arches des ponts. un pont à une ſeule arche.*

ARCHE, Se dit particulierement d'Une ſorte de Baſtiment, de Vaiſſeau, que Noé fit conſtruire par le commandement de Dieu, pour ſe ſauver du Deluge univerſel. *Dieu commanda à Noé d'entrer dans l'Arche avec toutes ſortes d'animaux. l'Arche flota ſur les eaux du Deluge.*

On dit fig. *Eſtre hors de l'Arche*, pour dire, Eſtre hors de l'Egliſe.

On appelle fig. & prov. *Arche de Noé*, Une maiſon où il y a toutes ſortes de gens ramaſſez. *Cette Auberge-là eſt une vraye Arche de Noé.*

L'ARCHE D'ALLIANCE, Eſtoit dans l'Ancien Teſtament, Un Coffre ſacré, qui fut fait par le commandement de Dieu, & dans lequel les Tables de la Loy eſtoient gardées. *Quand les Philiſtins prirent l'Arche d'Alliance.*

ARCHER. ſ. m. Homme de Guerre, combattant avec l'arc. *Archer à pied. Archer à cheval. un franc Archer. Compagnie d'Archers.* Il n'y a plus de cette ſorte d'Archers en France.

ARCHER, Se dit aujourd'huy De certains petits Officiers de Juſtice ou de Police, qui ſont armez d'épées, de hallebardes, d'armes à feu ; ſoit pour prendre les voleurs ; ſoit pour faire la garde dans les Villes ; ſoit pour executer quelque ordre de Juſtice & de Police. *Archers du Grand Prevoſt. Archers du Guet. eſtre pourſuivi par les Archers. les Archers de Ville, de la Ville ont fait revenue aujourd'huy. Le Prevoſt eſt en campagne avec tous ſes Archers.*

ARCHEROT. ſ. m. Petit Archer. Epithete que les vieux Poëtes François donnoient autrefois à Cupidon, & qui n'eſt plus en uſage.

ARCHET. ſ. m. Sorte de petit arc qui a pour corde pluſieurs crins de cheval, & dont on ſe ſert pour tirer le ſon d'un violon, d'une viole. *Coup d'archet. paſſer doucement l'archet.*

ARCHET, Se dit auſſi d'Une ſorte de chaſſis de bois tourné en arc, que l'on met ſur les berceaux des enfans, pour ſouſtenir une couverture au deſſus de leur teſte. *L'archet eſt trop bas, l'enfant n'a pas aſſez d'air.*

ARCHET, Se dit pareillement Des chaſſis courbez en arc, ſous leſquels on fait ſuer des malades. *Faire ſuer un malade ſous l'archet, pour le guerir d'un rhumatiſme.* On dit qu'*Un homme a paſſé ſous l'archet*, pour dire, qu'on l'a fait ſuer pour une maladie ſecrete.

ARCHETYPE. ſ. m. Terme dogmatique Il ſe prononce *Arquetype*, Original, Patron, Modelle, ſur lequel on fait un ouvrage. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe. *Le monde archetype*, qui eſt, ſelon le langage des Philoſophes, l'Idée du monde en Dieu qui l'a créé.

ARCHEVESCHE'. ſ. m. L'eſtenduë, le territoire, la Province où l'Archeveſque a la ſuperiorité. *Tours eſt un grand Archeveſché.*

Il ſe prend pour la Dignité d'Archeveſque. *Il pretend à l'Archeveſché.*

Il ſignifie auſſi, Le revenu attaché à un Archeveſché. *Un bon Archeveſché, un riche Archeveſché.* Et Le Logis, le Palais de l'Archeveſque. *Je m'en vais à l'Archeveſché. dans la cour de l'Archeveſché.*

ARCHEVESQUE. ſ. m. Eveſque Metropolitain, qui a certain nombre d'Eveſques pour Suffragants. *Archeveſque de Lyon, Archeveſque de Reims, Archeveſque de Paris. cet Archeveſque a tant de Suffragants. c'eſt à l'Archeveſque à aſſembler le Concile de ſa Province.*

ARCHIEPISCOPAL, ALE. adj. Appartenant à l'Archeveſque. *Palais Archiepiſcopal. Dignité Archiepiſcopale.*

ARCHIDIACONAT. ſ. m. La Dignité d'Archidiacre. *C'eſt en vertu de ſon Archidiaconat, qu'il a droit de viſite ſur les Curez de la campagne.*

ARCHIDIACONE'. ſ. m. L'eſtenduë du territoire ſouſmis à la Juriſdiction ſpirituelle d'un Archidiacre. *Cartes Geographiques faites par Archidiaconez.*

ARCHIDIACRE. ſ. m. Celuy qui eſt pourveu d'une Dignité Eccleſiaſtique, qui luy donne quelque ſorte de Juriſdiction ſur les Curez de la campagne. *L'Archidiacre fait ſa viſite tous les ans.*

ARCHIDUC. ſ. m. Titre de Dignité au-deſſus des Ducs, & qui n'eſt en uſage qu'en parlant des Princes de la Maiſon d'Auſtriche. *Archiduc d'Auſtriche. l'Archiduc d'Inſpruk.*

ARCHIDUCHE'. ſ. f. Seigneurie d'Archiduc. *Archiduché d'Auſtriche. Archiduché d'Inſpruk.*

ARCHIDUCHESSE. ſ. f. La femme d'un Archiduc, ou Celle qui eſt reveſtuë de cette Dignité par elle-meſme. *L'Archiducheſſe d'Inſpruk. les Archiducheſſes filles de l'Empereur.*

ARCHIPRESTRE. ſ. m. Titre de Dignité, en vertu duquel les Curez de certaines Egliſes ont prééminence ſur les autres Curez. *Un Mandement de l'Eveſque adreſſé aux Archipreſtres.*

ARCHIPRESTRE'. ſ. m. Eſtenduë de la Juriſdiction d'un Archipreſtre dans un certain territoire. *Cet Archipreſtré eſt d'une grande eſtenduë. les Cartes de ce Dioceſe-là ſont faites par Archipreſtrez.*

ARCHITECTE. ſ. m. Celuy qui ſçait l'art de baſtir. *Grand Architecte. ſçavant, excellent, fameux Architecte. ce n'eſt pas un Architecte, ce n'eſt qu'un Maçon.*

ARCHITECTURE. ſ. f. L'Art de baſtir. *Ancienne & moderne Architecture. Architecture Gothique. les cinq Ordres d'Architecture. chef-d'œuvre d'Architecture.*

On appelle, *Architecture Militaire*, L'Art de fortifier les Places.

ARCHITECTURE, Signifie auſſi, La diſpoſition & l'ordonnance d'un baſtiment. *Voilà une belle Architecture. une mauvaiſe Architecture. un beau morceau d'Architecture.*

ARCHITRAVE. ſ. f. Membre d'Architecture, qui poſe immediatement ſur les colomnes ou ſur les pilaſtres, & au deſſus duquel eſt la friſe.

ARCHIVES. ſ. f. pl. Anciens Titres, Chartres, & autres papiers importants. *Les archives d'une grande Maiſon, d'un Monaſtere, d'une Abbaye. le threſor des archives. vieilles archives. feüilleter les archives.*

Il ſe dit auſſi du Lieu où on garde ces ſortes de titres. *Cette piece a eſté tirée des archives. archives voutées.*

ARÇON. ſ. m. L'une des deux pieces de bois courbées en ceintre, qui ſervent à faire le corps de la ſelle d'un cheval, avec deux bandes de fer qui les joignent l'une à l'autre. *Arçons de devant. arçons de derriere. attacher des piſtolets à l'arçon de la ſelle. l'arçon bleſſe ce cheval. eſtre ferme dans les arçons. perdre les arçons. vuider les arçons.* Façons de parler qui ſe diſent d'Un Cavalier qui eſt deſarçonné ou renverſé de cheval.

ARCTIQUE. adj. de tout genre. Septentrionnal. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe. *Pole Arctique.*

A R D

ARDEMMENT. adv. Avec ardeur, d'une maniere ardente. Il ne ſe dit que figurément. *Aimer ardemment. deſirer ardemment. ſe porter ardemment à quelque choſe. il eſt ardemment eſpris de la beauté de cette femme.*

ARDENT, ENTE. adj. v. Qui eſt en feu, Qui eſt allumé, enflammé. *Fournaiſe ardente. braſier ardent. fer ardent. lampe ardente. torche ardente. flambeaux ardents.* On appelle, *Chapelle ardente*, Le luminaire qui bruſle autour du cercuëil, ou de la repreſentation d'un corps mort.

ARDENT, Signifie auſſi, Qui enflamme, qui bruſle. *Miroir ardent. le Soleil eſt tres-ardent aujourd'huy.*

Il ſignifie fig. Violent, vehement. *Deſir ardent. amour ardent. zele ardent. devotion ardente. pourſuite ardente. diſpute ardente. ſoif ardente. fievre ardente.*

Il ſignifie auſſi fig. Qui ſe porte avec affection & vehemence à quelque choſe. *Un homme ardent au combat, ardent à l'eſtude, à la chaſſe, à la diſpute, ardent & aſpre au gain.*

Digitized by Google

Il ſignifie auſſi fig. Qui a une grande activité; Et il ſe dit Des animaux, comme Des hommes. *C'eſt un homme extremement ardent. un cheval trop ardent. un chien trop ardent. un oiſeau fort ardent.*

ARDENT, Se dit fig. Du poil roux. *Poil ardent. il a le poil ardent.*

ARDENT, eſt auſſi ſ. m. Et ſignifie, Certaine exhalaiſon enflammée, qui paroiſt fort proche de terre, & ordinairement le long des eaux, & pendant l'Automne. *On voit ſouvent des ardents dans les mareſts.*

ARDENT, Se dit auſſi De ces perſonnes qui avoient un certain mal epidemique qui les bruſloit. *Le mal des ardents eſtoit fort cruel. Sainte Genevieve des Ardents.*

ARDEUR. ſ. f. Chaleur vehemente, chaleur extreme. *L'ardeur du feu. l'ardeur du Soleil. pendant les grandes ardeurs de la Canicule.*

Il ſe dit auſſi De la chaleur acre & picquante qu'on eſprouve dans de certaines maladies. *L'ardeur de la fievre. ardeur d'entrailles. ardeur d'urine.*

Il ſign. fig. La chaleur, la vivacité avec laquelle on ſe porte à quelque choſe. *Faire quelque choſe avec ardeur. une ſainte ardeur. l'ardeur de ſon zele. l'ardeur de ſa devotion. ſe porter à quelque choſe avec ardeur. eſtre plein d'ardeur pour le ſervice de ſes amis. moderez un peu cette ardeur. l'ardeur du combat. l'ardeur de la diſpute.*

Il ſe dit auſſi De l'activité exceſſive de quelques animaux. *Ce cheval, ce chien a trop d'ardeur.*

ARDILLON. ſ. m. Pointe de fer, ou d'autre metal, attachée à une boucle, & ſervant à arreſter la courroye que l'on paſſe dans la boucle. *L'ardillon d'une ſangle. l'ardillon d'une courroye.*

On dit prov. d'Une choſe où il ne manque rien, qu'*Il n'y manque pas un ardillon.* Et cela ſe dit principalement en parlant d'Equipage.

ARDOISE. ſ. f. Eſpece de pierre tendre, & & de couleur bleuaſtre, qui ſe ſepare par feüilles, & qui eſt propre à couvrir les maiſons. *Carriere d'ardoiſe. ardoiſe fine. groſſe ardoiſe. ardoiſe de Meſieres. ardoiſe d'Anjou. pavillon couvert d'ardoiſe. Couvreur en ardoiſe. on eſcrit, on deſſine ſur l'ardoiſe.*

ARDOISIERE. ſ. f. Carriere d'où l'on tire de l'ardoiſe.

ARDRE. v. a. Bruſler. Vieux mot qui n'eſt plus en uſage, mais dont il reſte encore quelques traces dans cette phraſe populaire d'imprecation. *Le feu S. Antoine vous arde.*

ARDU, UE. adj. Difficile. *Queſtion fort ardue.* Il eſt vieux.

ARE

ARENE. ſ. f. Sable, Gravier dont la terre eſt couverte en certains endroits, & principalement aux rivages de la mer & des rivieres. *Les bruſlantes arenes de la Lybie.* Ce mot eſt plus de la Poëſie que de la Proſe.

ARENE, Se prend quelquefois pour Le terrain de l'Amphitheatre, où ſe faiſoient les combats des Gladiateurs, & ceux des beſtes farouches, & que l'on couvroit de ſable. *Deſcendre dans l'arene, ſur l'arene.* C'eſt de-là qu'à Niſmes on appelle encore, l'Amphitheatre, *Les arenes de Nîmes.*

ARENEUX, EUSE. adj. Sablonneux. *La Libye areneuſe. les plages areneuſes.* Il n'a guere d'uſage qu'en Poëſie.

ARESTE. ſ. f. On appelle ainſi dans le corps des poiſſons, Ce qui ſert à ſouſtenir leur chair, comme les os ſouſtiennent la chair des animaux. *L'areſte d'une ſole. l'areſte d'une carpe. areſte picquante. petite areſte. groſſe areſte. un poiſſon qui a beaucoup d'areſtes. poiſſon qui a peu d'areſtes. avoir une areſte dans le goſier. avaler une areſte. il s'eſtrangla d'une areſte. prenez garde aux areſtes.*

On dit d'Une piece de bois, comme d'Une poutre, ou d'Une ſolive, qu'*Elle eſt taillée à vive areſte*, pour dire, qu'on l'a bien eſcarrie, qu'on n'y a laiſſé ni eſcorce ni aubier, & que tous les angles en ſont bien marquez.

ARG

ARGENT. ſ. m. Metal blanc, le plus parfait & le plus precieux aprés l'or. *Mine d'argent. miniere d'argent. veine d'argent. barre, lingot d'argent. argent de mine. argent de chimie. argent de bon alloy. argent de coupelle. argent de Paris. argent d'Allemagne. l'argent de Paris eſt à un plus haut titre qu'aucun autre. argent en barre, en lingot, en chaux, en feüilles, en œuvre. monnoye d'argent. medailles, jettons, pieces d'argent. ouvrages d'argent. vaiſſelle d'argent. plats, aſſiettes, flambeaux d'argent. toile d'argent. paſſements d'argent. dentelle d'argent. eſtoffe à fond d'argent. argent fin, affiné, purifié, monnoyé, travaillé, ouvragé, poli, battu, moulu. argent trait. argent filé. argent mat. argent bruni. de l'argent faux, de faux argent. tirer, fondre, affiner, battre, monnoyer, marquer, travailler de l'argent.*

On dit poëtiquement, *La Lune au teint d'argent. un ruiſſeau qui roule ſes flots d'argent ſur un ſable doré.*

ARGENT, Se dit auſſi De toute ſorte de Monnoye d'or, d'argent, ou de quelque metal que ce ſoit. *L'Argent du Roy. l'argent du fiſc. l'argent des particuliers. il a volé l'argent du Roy, il a pris l'argent du Roy. payer en argent comptant. avoir de l'argent en bourſe. dans le commerce, à la banque. prendre de l'argent à intereſt. preſter de l'argent. emprunter de l'argent placer ſon argent. mettre ſon argent à rente. retirer ſon argent. toucher de l'argent. tirer de l'argent de quelqu'un. amaſſer de l'argent. faire argent de tout. il eſt ſi fort en deſſein de vous payer, qu'il vend ſes meubles pour vous faire de l'argent. avancer de l'argent. fournir de l'argent. deſpenſer de l'argent. deſpenſer ſon argent mal-à-propos. manger ſon argent en desbanches. perdre ſon argent au jeu. aimer l'argent. eſtre affre à l'argent. courir à l'argent, aprés l'argent. courir aprés ſon argent. eſtre court d'argent. ſe trouver court d'argent. attendre, langurir aprés ſon argent. l'argent s'en va viſte. il faut avoir touſjours la main à l'argent, l'argent à la main avec les ouvriers. faire tout à force d'argent. faire tout à graiſſe d'argent. travailler pour de l'argent. ne rien faire que pour de l'argent. ſe laiſſer corrompre par de l'argent. c'eſt un Juge incorruptible, il n'y a rien à faire auprés de luy par argent.*

On dit, *Payer argent ſec, argent bas*, pour dire, Payer en deniers comptants. Et on appelle, *Argent mignon*, Un argent de reſerve,

& qu'on peut employer à des deſpenſes ſuperfluës, ſans toucher à ſon revenu ordinaire.

ARGENT, Se dit plus particulierement de la Monnoye faite de ce metal. *Voulez-vous eſtre payé en or, ou en argent? on a battu cette année à la Monnoye tant de millions en argent, & tant en or. tous ces ſacs ſont en argent.* En ce ſens, on appelle, *Argent blanc*, L'argent monnoyé. *Il a eſté payé tout en argent blanc.*

On dit prov. & fig. *Argent comptant porte medecine*, pour dire, que L'argent comptant eſt d'un grand ſecours dans les affaires. *Prendre quelque choſe pour argent comptant*, pour dire, Croire legerement quelque choſe. *Avoir le drap & l'argent*, pour dire, Retenir la marchandiſe & le prix. *Avoir le temps & l'argent*, pour dire, Avoir toutes choſes à ſouhait. *Jouer bon jeu, bon argent*, pour dire, Joüer pour payer ſur le champ. Et *Mettre de bon argent contre du mauvais*, pour dire, Faire des avances, des frais dans un procez, dans une affaire dont on court fortune de ne rien retirer.

On dit auſſi prov. & fig. D'une choſe qui eſt de bon & de prompt debit, d'Un effet qui vaut autant que de l'argent comptant, que *C'eſt de l'argent en barre.* D'un long terme pour le payement d'une dette, que *Le terme vaut l'argent.* D'un argent deſpenſé pour une affaire qu'on ne juge pas devoir reüſſir, que *C'eſt argent perdu, autant d'argent perdu.* Et de l'argent qui ne porte aucun profit, aucun intereſt, que *C'eſt de l'argent mort.*

On dit auſſi prov. & fig. *Qui a de l'argent, a des pirouëttes*, pour dire, que Quand on a de l'argent, on a de tout, juſqu'aux choſes les plus inutiles. *Point d'argent, point de Suiſſe*, pour marquer qu'on ne ſera rien ſans eſtre bien aſſeuré du payement. *Tout cela eſt bel & bon, mais de l'argent vaut mieux*, pour dire, qu'On ne pretend pas ſe payer de belles promeſſes. Et d'Un homme exceſſivement prodigue, que *C'eſt un bourreau d'argent.*

ARGENTER. v. a. Couvrir de feüilles d'argent. *Faire dorer, faire argenter un vaſe.*

ARGENTÉ, ÉE. part. *Garde d'eſpée argentée. boutons d'eſtain argentez. boucles argentées.*

ARGENTERIE. ſ. f. collectif. Vaiſſelle & autres meubles d'argent. *Il a vendu toute ſon argenterie. Garde de l'argenterie chez le Roy.*

ARGENTERIE, Dans les Paroiſſes, ſe dit De la croix, du benitier, des chandeliers, & de tous les vaſes d'argent qui ſont à l'uſage de la Paroiſſe. *L'argenterie d'une Paroiſſe. il a voulu eſtre enterré comme un pauvre avec une croix de bois & ſans argenterie.*

On appelle auſſi, *Argenterie, chez le Roy*, Un fonds qui ſe fait tous les ans pour certaines deſpenſes extraordinaires. *Threſorier & Controlleur de l'Argenterie.*

ARGENTEUX, EUSE. adj. Pecunieux, Qui a beaucoup d'argent. *C'eſt un homme qui n'eſt guere argenteux.* Il eſt bas.

ARGENTIER. ſ. m. Officier dans les Maiſons Royales, & dans d'autres grandes Maiſons, qui eſt prepoſé pour diſtribuer certains fonds d'argent.

ARGENTIN, INE. adj. Qui a un ſon reſſemblant à celuy de l'argent. *Cloche, luth, qui a un ſon argentin. voix argentine.*

Il s'eſt dit en Poëſie, pour dire, D'une couleur ſemblable à celle de l'argent. *Les flots argentins. la Lune argentine.*

ARGENTINE. ſ. f. Sorte d'herbe, qui a les feüilles blanchaſtres.

ARGILLE. ſ. f. Terre graſſe dont on fait de la poterie, des tuiles, &c. *Argille griſe. vaſe d'argille. peſtri d'argille.*

ARGILLEUX, EUSE. adj. Qui tient de l'argille. *Terre argilleuſe.*

ARGOT, ſ. m. On dit plus communément, ERGOT. Sorte de pointe dure, qui eſt au derriere du pied de la pluſpart des oiſeaux, & de quelques autres animaux. *Les argots d'un coq, d'un chien. un chien qui s'eſt rompu l'argot en courant.*

On dit fig. *Se lever ſur ſes argots, monter ſur ſes argots*, pour dire, Parler avec chaleur, avec emportement, Hauſſer le ton de la voix plus qu'à l'ordinaire. Il n'a guere d'uſage qu'en plaiſanterie.

ARGOULET. ſ. m. Arquebuſier à cheval. Carabin. *Une Compagnie d'Argoulets?* Il eſt vieux.

Il ſe dit fig. d'Un homme pour le mépriſer, & pour dire, Que c'eſt un homme de neant. *Quoy cet Argoulet veut faire comparaiſon avec vous?*

ARGUER. v. a. Reprendre, Contredire. Il eſt vieux.

ARGUÉ, ÉE. participe.

ARGUMENT. ſ. m. Terme de Logique. Raiſonnement par lequel on tire une conſequence d'une ou de deux propoſitions. *Argument en forme. puiſſant argument. argument concluant, demonſtratif, invincible. fort argument. faux argument. argument captieux, ſophiſtique. la force d'un argument. la ſolidité d'un argument. faire un argument. ſoudre un argument. reſoudre un argument. reſpondre à un argument. ſatisfaire à un argument. eluder un argument.*

Il ſignifie auſſi, Conjecture, Indice, Preuve. *J'en tire un grand argument contre luy.*

Il ſignifie auſſi, Le ſujet en abregé d'un plus long ouvrage. *L'argument d'une piece de Theatre, d'un Poëme Epique, d'une Oraiſon, d'un Traité.*

ARGUMENTANT. ſ. m. v. Celuy qui argumente dans un Acte public contre le Reſpondant. *Le premier argumentant. le ſecond argumentant.*

ARGUMENTATEUR. Celuy qui aime, qui ſe plaiſt, qui cherche à argumenter. *Argumentateur perpetuel, continuel.* Il ne ſe dit qu'en mauvaiſe part.

ARGUMENTATION. ſ. f. Maniere de faire des arguments. *Traité de l'Argumentation.*

ARGUMENTER. v. n. Faire un, ou pluſieurs arguments. Prouver par arguments. *Il argumenta contre un tel. argumenter contre une propoſition. j'argumente ainſi.*

Il ſignifie auſſi, Tirer des conſequences. Inferer une choſe d'une autre. *On argumente de là qu'il eſt innocent. c'eſt mal argumenter. il ne faut pas argumenter de la poſſibilité à l'effet. on peut toûjours argumenter de l'acte à la puiſſance, & non pas de la puiſſance à l'acte.*

ARGUTIE. ſ. f. Raiſonnement pointilleux. Vaine ſubtilité. *Il y a plus d'argutie dans ce diſcours que de raiſonnement ſolide.*

Digitized by Google

ARI

ARIDE. adj. de tout genre. Qui eſt ſec ou ſterile. *Terre aride. ſablons arides. ciſterne aride.*

Il ſe dit fig. d'Un ſujet qui ne fournit pas au diſcours, & d'Un eſprit qui ne produit rien. *On ne peut rien faire d'un tel ſujet, il eſt trop aride. c'eſt un eſprit aride qui ne peut rien produire de luy-meſme.*

ARIDITE'. ſ. f. Secheresſe. Il ſe dit au propre & au figuré. *L'aridité de la terre. l'aridité d'un terroir. l'aridité d'un ſujet. une grande aridité de ſtyle. il y a une ſechereſſe, une aridité eſtrange dans tous ſes ouvrages.*

ARISTOCRATIE. ſ. f. Sorte de Gouvernement politique, où le pouvoir ſouverain eſt poſſedé & exercé par un nombre de perſonnes conſiderables. *L'Ariſtocratie eſt preferable au Gouvernement populaire.*

ARISTOCRATIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à l'Ariſtocratie. *Eſtat Ariſtocratique. Gouvernement Ariſtocratique.*

ARITHMETICIEN. ſ. m. Qui ſçait l'Arithmetique. *Bon Arithmeticien. ſçavant Arithmeticien.*

ARITHMETIQUE. ſ. f. Science des Nombres. Art de calculer. *Arithmetique ſpeculative. Arithmetique pratique. les quatre premieres regles de l'Arithmetique. vous trouverez en bonne Arithmetique.*

ARITHMETIQUE. adj. de tout genre. Qui eſt fondé ſur les nombres, ſur les quantitez, ſelon les regles de l'Arithmetique. *Propoſition Arithmetique. progreſſion Arithmetique.*

ARM

ARMATEUR. ſ. m. Capitaine d'un vaiſſeau armé en courſe. Il ne ſe dit que d'un particulier, qui arme un ou pluſieurs vaiſſeaux à ſes frais pour aller en courſe. *Les Armateurs de Dunquerque. les Armateurs de ſaint Malo. les Armateurs d'Oſtende. les Armateurs François ont fait pluſieurs priſes.*

ARME. ſ. f. Inſtrument de Guerre, pour attaquer ou pour ſe deffendre. *Arme offenſive. arme deffenſive. armes purement offenſives. armes purement deffenſives. armes offenſives & deffenſives tout enſemble. la profeſſion des armes. le meſtier des armes. arme d'haſt. arme de trait. arme à feu. hache d'armes. marteau d'armes. des armes de toutes ſortes. il y a long-temps qu'il porte les armes. tout le Regiment ſe mit ſous les armes. les ſoldats coururent aux armes. l'armée fut ſous les armes, demeura ſous les armes, ſe tint ſous les armes toute la nuit. ſe mettre en armes. mettre bas les armes. rendre les armes. faire paſſer un ſoldat par les armes.* C'eſt le faire mourir à coups de mouſquet, par jugement du Conſeil de Guerre.

On dit, *Faire des armes. tirer des armes*, pour dire, S'exercer à eſcrimer. *Avoir les armes belles*, pour dire, Faire des armes de bonne grace. *Mettre les armes à la main à un jeune homme*, pour dire, Eſtre le premier à luy apprendre à faire des armes. Et *Eſtre bien ſous les armes*, pour dire, Avoir bonne mine, bonne grace, quand on eſt armé, quand on a la pique à la main, ou le mouſquet ſur l'eſpaule.

On dit figur. *Faire tomber les armes des mains à quelqu'un*, pour dire, Le fleſchir, l'adoucir, l'appaiſer. *Les ſouſmiſſions qu'on luy a faites luy ont fait tomber les armes des mains.*

En parlant du nombre des gens qui ſont dans une ville, on dit, qu'*Il y a tant d'hommes portants armes*, pour dire, qu'Il y a tant d'hommes capables de porter les armes.

On appelle *Hautes armes*, La pique, la halebarde, l'eſpadon. *Maiſtre en fait d'armes*, ou *Maiſtre d'Armes*, Celuy qui monſtre à faire des armes. Et *Homme d'Armes*, Un Cavalier armé de toutes pieces.

ARMES, au pluriel, ſignifie, La profeſſion de la Guerre. *Il eſt né aux armes, pour les armes. ſuivre les armes. quitter les armes.*

Il ſignifie auſſi, Les entrepriſes de Guerres, les exploits militaires. *L'heureux ſuccés des armes du Roy. Dieu a beni, a fait proſperer les armes du Roy.*

On appelle, *Suſpenſion d'armes*, La ceſſation de toutes ſortes d'actes d'hoſtilitez entre deux partis qui ſont en guerre.

On dit prov. que *Les armes ſont journalieres*, pour dire, Que le ſort des armes eſt inegal, que dans la Guerre on eſt ſujet à eſprouver la bonne & la mauvaiſe fortune : La meſme choſe ſe dit figur. de toutes les occaſions où l'on peut bien ou mal reüſſir, où il arrive qu'on fait tantoſt bien, tantoſt mal. *On ne gagne pas toujours au jeu, les armes ſont journalieres. un Orateur ne reuſſit pas toujours également, les armes ſont journalieres.*

ARMES, au pluriel, Se dit auſſi pour ſignifier, Tout le harnois d'un homme de Guerre. *Armes complettes. armes à l'eſpreuve du mouſquet, à l'eſpreuve du piſtolet. armes fort riches. de belles armes. endoſſer les armes. il receut un coup dans ſes armes, qui fauſſa ſes armes.*

AUX ARMES. Cri par lequel on avertit une troupe de gens de Guerre, de prendre les armes. *On crioit aux armes, aux armes.*

On dit figur. D'une femme qui eſt extremement parée, qu'*Elle eſt ſous les armes.*

ARMES, Se dit fig. De tout ce qui ſert à combattre, à deſtruire une erreur, une paſſion. *Vous me fourniſſez des armes contre vous meſme. le jeuſne & la priere ſont les meilleures armes d'un Chreſtien contre les tentations.*

ARMES, En termes de Blaſon, ſe dit de Certaines marques propres & hereditaires à chaque Maiſon noble, & peintes ou figurées ſur l'eſcu & ſur la cotte d'armes. *Les armes de France. les armes de l'Empire. belles armes. des armes fort nobles. il a heritè de tous les biens de cette Maiſon, à condition d'en porter le nom & les armes. armes pleines. armes briſées, mi-parties, eſcartelées, contre-eſcartelées, timbrées. il porte un lion en ſes armes. les ſupports de ſes armes. les armes ſont partie de la ſucceſſion. Heraut d'Armes. Roy d'Armes. Chef du nom & armes de cette Maiſon. ſceller du ſceau de ſes armes. cachet d'armes.*

On appelle, *Armes fauſſes*, ou *Armes à enquerre*, Des Armes qui ne ſont pas ſelon les regles du Blaſon, comme lors qu'il y a metal ſur metal, ou couleur ſur couleur : Et on appelle, *Armes parlantes*, Celles qui expriment en tout ou en partie le nom de la Maiſon. Ainſi, *les Armes du Royaume de Caſtille, ſont un chaſteau.*

les armes de la Maiſon de Mailly, des maillets. celle de la Maiſon de Crequy, un crequier, &c.

ARME'E. ſ. f. Grand nombre de troupes aſſemblées en un corps, ſous la conduite d'un General. *Grande, puiſſante, nombreuſe armée. armée victorieuſe, triomphante, invincible. armée deſabrée, défaite, battuë, ruinée. armée en déroute. armée leſte, en bon ordre. armée de vieilles troupes. une armée de gens ramaſſez. armée de mer, ou armée navale. lever, mettre ſur pied, entretenir, faire ſubſiſter une armée. General d'armée. les Chefs de l'armée. Officiers d'armée. Mareſchal des camps & armées. les troupes ſont en corps d'armée. l'armée marche. la marche de l'armée. l'armée campoit, eſtoit campée. les quartiers de l'armée. l'armée a pris ſes quartiers. mettre, ranger une armée en bataille. raſſembler, recueillir le debris d'une armée. faire la reveuë d'une armée. commander une armée. la teſte d'une armée. le choc de deux armées. les deux armées eſtoient en veuë l'une de l'autre, eſtoient en preſence.*

ARMEMENT. ſ. m. Appareil de Guerre. *Grand, puiſſant, effroyable, terrible armement. faire un armement. armement par mer. armement ſur mer. armement naval. armement par terre.*

On dit, *L'armement d'un vaiſſeau, d'une galere*, pour dire, Ce qui ſert à armer un vaiſſeau, une galere. *Emprunter de l'argent pour l'armement d'une galere. cet armement l'a ruiné.*

ARMER. v. a. Fournir d'armes. *Il y a dans cet Arſenal de quoy armer cinquante mille hommes. il luy en a tant couſté pour armer ſa Compagnie.*

Il ſignifie encore, Reveſtir d'armes deffenſives. *Armer quelqu'un de toutes pieces. on l'arma de pied en cap.*

Il ſignifie auſſi, Lever des Soldats. lever des troupes: Et alors on le met abſolument. *On arme de tous coſtez. tous les Princes de la Chreſtienté arment. le Roy arme puiſſamment.*

On dit, *Armer un vaiſſeau*, pour dire, l'Equiper, le pourvoir de tout ce qu'il faut pour la Guerre. *Armer un vaiſſeau en courſe.*

ARMER, Se dit auſſi, pour ſignifier, Donner occaſion de prendre les armes, de faire la guerre. *L'intereſt de la Religion a ſouvent armé les peuples les uns contre les autres. la querelle de Menelas & de Pâris arma l'Aſie & l'Europe.*

ARMER, Se dit auſſi, pour dire, Garnir avec quelque choſe qui adjouſte de la force à une autre, & qui la met plus en eſtat de ſervir. *Armer une pierre d'aimant. armer une poutre de bandes de fer. armer une meule de moulin avec des liens de fer.*

ARMER, avec le pronom perſonnel, Signifie, Se munir d'armes, ſoit offenſives, ſoit deffenſives. *S'armer d'une eſpée, d'un piſtolet, s'armer d'une cuiraſſe. ils s'armerent auſſi-toſt, & furent en eſtat de combattre.*

Il ſignifie auſſi, Prendre les armes, faire la guerre. *Il n'y a aucune raiſon qui puiſſe donner droit à des Sujets de s'armer contre leur Prince.*

Il ſe dit figur. pour ſignifier, Se munir, ſe precautionner contre les choſes qui peuvent nuire, qui peuvent incommoder. *S'armer contre le froid. s'armer contre la pluye, contre le mauvais temps. s'armer d'une robe fourrée contre l'hiver.*

On dit auſſi figur. à peu prés dans le meſme ſens. *S'armer de courage. s'armer de patience. armez-vous de reſolution. s'armer contre les accidents de la fortune. s'armer contre les tentations. s'armer de l'oraiſon, de la priere. s'armer du ſigne de la Croix.*

ARMER. n. p. Se dit en termes de Manege, d'Un cheval qui appuye les branches de ſon mors contre le poitral pour ſe deffendre d'obeïr à la main. *Un cheval qui s'arme, qui s'arme de ſon mors.*

ARMÉ, ÉE. part. *Un homme bien monté, bien armé. armé de toutes pieces. armé à crû. armé de pied en cap. armé à la legere*, ou *legerement. peſamment armé. armé d'eſpée & de piſtolets. les Princes armez. un vaiſſeau armé en guerre, en courſe. un homme armé de patience. armé contre le froid.*

On dit en raillerie, d'Un homme qui eſt armé plus qu'on n'a accouſtumé de l'eſtre, qu'*Il eſt armé juſqu'aux dents.*

A MAIN ARMÉE, Maniere de parler adv. Avec force, & les armes à la main. *Entrer à main armée dans un pays. il a enlevé les fruits de ma terre à main armée.*

ARMET. ſ. m. Armure de teſte. Caſque. Il n'eſt plus guere en uſage qu'en parlant Des Chevaliers errants des vieux Romans.

ARMILLAIRE. adj. de tout genre. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe, *Sphere Armillaire*, qui ſe dit d'Une Sphere, compoſée de pluſieurs cercles les uns ſur les autres, pour repreſenter la diſpoſition du Ciel, & le mouvement des Aſtres.

ARMOIRE. ſ. f. Meuble de bois, dont le premier uſage a eſté pour ſerrer des armes, & qui ſert à mettre toutes ſortes de hardes. *Une armoire qui s'ouvre à quatre volets. les tablettes d'une armoire. les tiroirs d'une armoire.*

ARMOIRIES. ſ. f. pl. Il ſignifie la meſme choſe qu'Armes, en terme de Blaſon. *Faire peindre des Armoiries.*

ARMOISE. ſ. f. Sorte d'herbe odoriferante, qui rampe à terre, & que le peuple appelle, *Herbe de la S. Jean.*

ARMON. ſ. m. Une des deux pieces du train d'un carroſſe, entre leſquelles le gros bout du timon eſt placé. *Les armons d'un carroſſe.*

ARMONIAC, ou AMMONIAC. adj. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe. *Sel armoniac*, qui ſe dit, d'Une certaine gomme ou drogue. On pretend que le veritable *Sel armoniac*, vient d'Urine de Chameau, coagulée dans les ſables de Lybie par l'ardeur du Soleil. On fait du *Sel armoniac*, avec de la ſuye de cheminée, du ſang, du ſel & de l'eau.

ARMORIAL. ſ. m. Livre contenant les armoiries de la Nobleſſe d'un Royaume, d'une Province. *L'armorial de France. l'armorial d'Eſpagne. Armorial de Normandie, de Bretagne, de Dauphiné, &c.*

ARMORIER. v. a. Mettre, peindre, ou appliquer des armoiries ſur quelque choſe. *Faire armorier un carroſſe.*

ARMORIÉ, ÉE. part. *Des couvertures de mulet armoriées.*

ARMURE. ſ. f. Les armes deffenſives qui couvrent & joignent le corps, comme la cuiraſſe, le caſque, &c. *Armure legere. armure peſante. armure complete. armure à l'eſpreuve du mouſquet.*

ARMURIER,

ARMURIER. ſ. m. Celuy qui forge & fait des armes, comme caſques, cuiraſſes, & autres armes deffenſives.

Il ſe dit auſſi, Des artiſans qui font, ou qui vendent des fuſils, des piſtolets, & autres armes à feu.

ARO

AROMATE. ſ. m. Drogue odoriferante. *Le baume, le ſtorax, la canelle, l'encens, le genievre, le giroſle, la muſcade, &c. ſont des aromates. aromate precieux, excellent aromate. la pluſpart des aromates viennent des pays chauds, & du coſté du Levant.*

AROMATIQUE. adj. de tout genre. Qui eſt de la nature des aromates, qui a l'odeur des aromates. *Odeur aromatique. herbe aromatique.*

ARONDE. ſ. f. Hirondelle. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe. *A queuë d'aronde*, qui ſe dit d'Une piece de bois taillée par un bout en forme de queuë d'hirondelle, & qui s'aſſemble avec une autre par le moyen d'une entailleure ſemblable.

ARP

ARPENT. ſ. m. Certaine eſtenduë de terre, contenant ordinairement cent perches de ſuperficie. *Un arpent de terre labourable. un arpent de pré. un arpent de vigne. un arpent de bois. un bois de tant d'arpents. un eſtang qui contient tant d'arpents.*

On dit en plaiſanterie, d'Une perſonne qui a le viſage fort long, qu'*Elle a le viſage long d'un arpent.*

ARPENTAGE. ſ. m. v. Meſurage de terres par arpent. *Faire l'arpentage d'une terre. entendre bien l'arpentage.*

ARPENTER. v. a. Meſurer des terres par arpent. *On a arpenté le terroir d'un tel village. faire arpenter une piece de terre. arpenter des bois.*

Il ſe dit fig. pour ſignifier, Marcher viſte & à grands pas. *Voyez comme il arpente.*

ARPENTÉ, ÉE. part.

ARPENTEUR. ſ. m. v. Officier, dont la charge eſt de meſurer & d'arpenter les terres, quand il eſt nommé par Juſtice. *Arpenteur juré.*

ARQ

ARQUE', E'E. adj. Courbé en arc, en ceintre. *Un cheval qui a les jambes arquées à force de travail. une poutre arquée.* Il n'a guere d'uſage que dans ces phraſes.

ARQUEBUSADE. ſ. f. v. Coup d'arquebuſe. *Il fut bleſſé d'une arquebuſade.*

On appelle, *Eau d'arquebuſade*, Une eau dont on ſe ſert contre les coups de feu.

ARQUEBUSE. ſ. f. Arme à feu qui ſe porte ſur l'eſpaule, & qui conſiſte en un long canon de fer, monté ſur un fuſt de bois, & garni, vers la culaſſe, de toutes les pieces neceſſaires pour faire feu. *Arquebuſe de chaſſe. arquebuſe à gyboyer. tirer de l'arquebuſe.*

On appelle, *Arquebuſe rayée*, Une arquebuſe dont le canon eſt rayé par dedans. Et *Arquebuſe à croc*, Une ſorte d'arquebuſe, dont le canon eſt ſi gros & ſi peſant, qu'on ne s'en ſert guere que pour tirer de derriere les murailles d'une Place. Et on donne le nom de *Jeu de l'arquebuſe*, à l'Exercice de pluſieurs jeunes gens aſſemblez en de certains jours, pour voir à qui tirera le mieux de l'arquebuſe.

ARQUEBUSER. v. a. Tuer à coups d'arquebuſe. *On le fit arquebuſer.*

ARQUEBUSÉ, ÉE. part.

ARQUEBUSIER. ſ. m. Celuy qui tire de l'arquebuſe. *Bon Arquebuſier. Arquebuſier à pied. Arquebuſier à cheval. des pelotons d'arquebuſiers.*

ARR

ARRACHER. v. a. Deſtacher avec effort ce qui tient à quelque choſe. Oſter de force à quelque perſonne. *Arracher des arbres. arracher des herbes. arracher les cheveux. s'arracher les cheveux. arracher les dents. on luy a arraché un œil de la teſte. arracher un clou d'une muraille. on ne ſçauroit arracher une pierre de ce mur qu'à grands coups de pic & de marteau. arracher quelque choſe des mains de quelqu'un. arracher un enfant d'entre les bras de ſa mere.*

On dit fig. *Arracher de l'argent de quelqu'un*, pour dire, Tirer avec peine de l'argent de quelqu'un à qui on a droit d'en demander. *On ne ſçauroit arracher de l'argent de luy, on ne peut arracher un ſol de perſonne.*

On dit figurément d'Un homme qui a un extreme attachement à quelque choſe, qu'*On ne l'en peut arracher*, pour dire, qu'On ne peut l'en deſtourner, l'en deſtacher. *On ne ſçauroit l'arracher de l'eſtude. on ne ſçauroit l'arracher du jeu. il eſt ſi attaché à cette femme, qu'on ne l'en peut arracher. on ne ſçauroit l'arracher de cette compagnie.*

On dit encore fig. *Arracher une opinion de l'eſprit, de la teſte de quelqu'un. On ne ſçauroit luy arracher cette opinion de l'eſprit. vous ne luy arracheriez jamais cela de la teſte.*

On dit auſſi fig. d'Un homme qui ne veut point parler. *On ne ſçauroit luy arracher une parole de la bouche. il n'y a pas moyen d'arracher une parole de luy.*

On dit prov. & fig. pour marquer L'extreme repugnance d'un homme à faire quelque choſe, & combien il ſeroit difficile de l'y obliger, de l'y contraindre, *Vous luy arracheriez pluſtoſt la vie. vous luy arracheriez pluſtoſt le cœur du ventre. ce ſeroit luy arracher l'ame.*

On dit prov. & baſſement, *Il en arrache par où il peut*, pour dire, Il ſubſiſte comme il peut & avec peine.

On dit auſſi fig. & prov. *Il vaut mieux laiſſer ſon enfant morveux, que de luy arracher le nez*, pour dire, qu'Il vaut mieux tolerer un petit mal, un leger deffaut, que de ſe ſervir d'un remede violent qui pourroit cauſer un grand mal. Et que Tirer de l'argent d'un avare, *C'eſt luy arracher une dent.*

ARRACHÉ, ÉE. part.

On dit adverb. *D'arrache-pied*, pour dire, Tout d'une ſuite, ſans interminſſion. *Je l'ay attendu trois heures d'arrache-pied. il a travaillé ſix heures d'arrache-pied.*

ARRACHEUR. ſ. m. Qui arrache. *Arracheur de dents.* Il n'eſt uſité qu'en cette phraſe. Et on dit prov. d'Un homme qui a accouſtu-

mé de mentir, qu'*Il ment comme un arracheur de dents.*

ARRANGEMENT. ſ. m. v. Ordre, eſtat de ce qui eſt arrangé. *Arrangement de livres. arrangement de vaſes, de porcelaines, de tableaux. Tout eſt dans un grand arrangement chez luy.*

Il ſe dit auſſi De la diſpoſition & de l'ordre qu'on obſerve dans un diſcours, en mettant chaque terme à la place qui luy convient. *L'arrangement des paroles contribue extremement à la beauté du diſcours.*

ARRANGER. v. a. Mettre en rang convenable, Ranger comme il faut. *Arrangez-bien tout cela. il avoit proprement arrangé ce qui eſtoit dans ſa chambre. faire arranger des pauvres, pour leur donner l'aumoſne. arrangeons-nous autour du feu, autour de la table.*

On dit, d'Un homme qui parle avec juſteſſe & avec ordre, que *C'eſt un homme qui arrange bien ſes paroles, qui arrange bien ce qu'il dit.*

ARRANGER, Se dit auſſi pour dire, Accommoder, Eſtablir, Mettre en bon ordre. *Il a bien arrangé ſes affaires depuis quelque temps.*

On dit, au n. p. *S'arranger chez ſoy*, pour dire, Mettre ſes meubles dans un ordre agreable, Rendre ſa maiſon propre. *Je me veux arranger chez moy. il me faudra du temps pour m'arranger. vous vous eſtes bien arrangé depuis que je ne ſuis venu icy.*

ARRANGÉ, ÉE. part.

On dit d'Un homme, qu'*Il eſt arrangé*, pour dire, qu'Il fait toutes choſes avec ordre; Et qu'*Il eſt arrangé chez luy*, pour dire, que Ses meubles ſont arrangez avec beaucoup de ſoin & d'ordre.

ARRASER. v. a. Terme de Maçonnerie. Mettre de niveau un mur, un baſtiment, en elevant les endroits bas, à la hauteur de celuy qui eſt le plus elevé. *Ce mur eſt d'inegale hauteur en pluſieurs endroits, il faut l'arraſer. auſſi-toſt qu'on aura arraſé les fondations de ce mur, de ce baſtiment, on poſera la premiere aſſiſe de pierre de taille.*

ARRASÉ, ÉE. part.

ARRENTEMENT. ſ. m. v. Action de donner ou de prendre à rente. *Donner un arrentement. faire un arrentement. prendre un arrentement. tenir un champ, une vigne, un pré par arrentement.*

ARRENTER. v. a. Donner à rente quelque heritage, ou quelque piece de terre, de vigne. *Il a arrenté toutes ſes vignes aux payſans. il luy a arrenté tant d'arpents de terre.*

ARRENTÉ, ÉE. part.

ARRERAGES. ſ. m. pluriel. Ce qui eſt deu, ce qui eſt eſcheu d'un revenu, d'une rente, d'un loyer, d'une ferme. *Il luy doit tant d'années d'arrerages. cela fait mille eſcus tant en principal, qu'en arrerages. payer le principal & les arrerages.*

ARREST. ſ. m. Jugement d'une Cour, d'une Juſtice ſuperieure, par lequel une queſtion de fait ou de droit eſt decidée. *Arreſt du Conſeil. Arreſt du Parlement. Arreſt interlocutoire. Arreſt par deffaut. Arreſt definitif. Arreſt contradictoire. Arreſt ſur Requeſte. Arreſt par forcluſion. Arreſt ſolemnel. Arreſt en robes rouges. Arreſt les Chambres aſſemblées. Arreſt de mort. Arreſt d'abſolution. pourſuivre un Arreſt. prononcer un Arreſt. rendre un Arreſt. dreſſer un Arreſt. lever un Arreſt. obtenir un Arreſt. eſtre fondé en Arreſt. caſſer un Arreſt. ſe pourvoir contre un Arreſt. en caſſation d'Arreſt. en interpretation d'Arreſt. executer un Arreſt. en execution de l'Arreſt. il y a tant de chefs à cet Arreſt. l'Arreſt porte telle choſe.*

ARREST, Signifie auſſi, Saiſie, ſoit de la perſonne, ſoit des biens. En ce ſens, on dit, *On a fait arreſt ſur ſa perſonne & ſur ſes biens, en ſa perſonne & en ſes biens. mettre en arreſt un homme entre les mains d'un Huiſſier. il a fait arreſt ſur de l'argent qui luy eſt deu. faire ſaiſie & arreſt entre les mains de quelqu'un.*

ARREST, Se dit auſſi De l'action du cheval quand il s'arreſte. *Ce cheval a l'arreſt beau, l'arreſt ſeur & leger. il eſt ferme ſur l'arreſt.*

Il ſe dit auſſi, De l'action du chien couchant lorſqu'il arreſte le gibier. *Ce chien eſt à l'arreſt. il a fait un bel arreſt.*

ARREST, Se dit auſſi, De la piece du harnois, où un Gendarme appuye & arreſte ſa lance pour rompre en lice ou autrement. *Mettre la lance en arreſt.*

Il ſe dit auſſi, d'Une petite piece de fer qui arreſte le reſſort d'une arme à feu, & qui l'empeſche de ſe deſbander. *Ce piſtolet eſt en arreſt.*

Il ſe dit auſſi, d'Une petite piece qui empeſche que le mouvement d'un horloge n'aille trop viſte. *L'arreſt d'une horloge.*

On dit fig. d'Un jeune éventé, ou d'Un homme leger, volage, & ſur les paroles duquel on ne ſçauroit faire de fondement, qu'*Il n'a point d'arreſt*, que *C'eſt un eſprit ſans arreſt.*

ARRESTE-BOEUF. ſ. m. Herbe, ayant pluſieurs longues racines qui arreſtent les bœufs quand ils labourent.

ARRESTER. v. a. Empeſcher la continuation d'un mouvement, le cours, le progrés de quelque choſe, l'écoulement de quelque liqueur. *Arreſter une horloge. arreſter un homme qui s'enfuit. arreſter un cheval, l'arreſter tout court. arreſter l'eau par le moyen d'une digue. arreſter le cours de l'eau. arreſter une fluxion. arreſter le ſang.*

On dit fig. *Arreſter ſes yeux, ſes regards ſur quelque choſe*, pour dire, Regarder fixement. Et, *Arreſter ſa penſée ſur quelque choſe*, pour dire, Refléchir ſur quelque choſe avec attention.

On dit en Termes de chaſſe, qu'*Un chien arreſte des perdrix, des cailles*, ou abſolument, qu'*Il arreſte*, pour dire, que Quand il rencontre des perdrix, des cailles, Il s'arreſte, & marque par là au Chaſſeur où elles ſont.

ARRESTER, Signifie auſſi, Empeſcher quelqu'un d'agir, de faire ce qu'il vouloit faire, de continuer ce qu'il avoit commencé. *Il veut faire des pourſuites contre moy, mais j'ay de quoy l'arreſter. je n'ay fait que dire une parole, & je l'ay arreſté tout court. rien ne pouvoit l'arreſter, mais cette maladie l'a bien arreſté.* On dit à peu prés dans cette acception, qu'*On a arreſté un Courrier*, ſoit pour dire, qu'On a differé le temps de ſon départ; ſoit pour dire, qu'On l'a empeſché de continuer ſa route, ſa courſe.

ARRESTER, Signifie auſſi, Saiſir par voye de Juſtice. *Les Sergents ont arreſté ſon carroſſe & ſes chevaux. arreſter les exemplaires d'un Livre.*

Il ſignifie auſſi, Prendre priſonnier. *Ses creanciers l'ont fait arreſter. on l'a arreſté pour*

Digitized by Google

dette. on l'a arreſté pour crime d'Eſtat. on l'a arreſté priſonnier.

Il ſe dit auſſi, D'un Domeſtique qu'on retient à ſon ſervice. *Arreſter un Laquais, une Servante. arreſter un Valet de chambre. arreſter un Cuiſinier, une Cuiſiniere.*

Il ſignifie auſſi, S'aſſeurer de quelque choſe pour ſon ſervice, pour ſon uſage, pour ſa commodité. *Arreſter une maiſon. arreſter une voiture. arreſter des chevaux à la poſte. arreſter une loge à la Comedie.*

ARRESTER, Signifie auſſi, Reſoudre, & determiner quelque choſe, Demeurer d'accord de faire quelque choſe, en convenir. *Aprés avoir bien examiné l'affaire, on a arreſté telle choſe, on a arreſté que, &c. Qu'a-t'on arreſté dans cette conference? il a arreſté dans ſon eſprit. il a arreſté en luy-meſme. nous avons arreſté cela enſemble. arreſter une marche.*

On dit, *Arreſter un compte, arreſter des parties*, pour dire, Regler un compte, regler des parties. Et on dit, *Arreſter un point en couſant*, pour dire, Faire un nœud au dernier point de la couture, de peur que le fil n'eſchappe.

ARRESTER, eſt auſſi n. p. Et ſign. Ceſſer d'aller. *Il marchoit à grands pas, mais il s'arreſta tout d'un coup. il s'arreſta tout court. le Soleil s'arreſta à la voix de Joſué. une montre qui s'arreſte.*

Il ſignifie auſſi, Tarder, S'amuſer, Eſtre quelque temps dans un lieu ſans en bouger. *Où vous eſtes-vous arreſté? nous nous ſommes arreſtez une heure chez luy. allez, & revenez viſte ſans vous arreſter. il s'arreſte à tout le monde.*

Il ſignifie encore, Se contenir, Ceſſer de faire quelque choſe. *Vos enfans jettent des pierres, dites-leur qu'ils s'arreſtent, faites-les arreſter. arreſtez-vous donc. ſi vous ne vous arreſtez, je vous feray bien arreſter.*

Il ſe dit encore fig. & ſignifie, Se determiner, Se fixer. *Aprés avoir eſcouté differentes propoſitions, il s'arreſta à la premiere. aprés avoir veu toutes les eſtoffes qui eſtoient à vendre, il s'arreſta à celle-là.*

Il ſignifie auſſi, Avoir égard, Faire attention. *Il s'arreſte à des apparences. il ne faut pas s'arreſter à des bagatelles. il ne faut pas s'arreſter à ce qu'il dit.*

ARRESTER, eſt auſſi neutre, & ſign. Ceſſer de marcher, & demeurer en un lieu pour quelque temps. *Aprés deux jours de marche, nous arreſtaſmes à un tel endroit.*

ARRESTÉ, ÉE. part.

On dit, qu'*Un homme n'a pas la veuë arreſtée*, pour dire, qu'Il n'a pas la veuë aſſeurée. Et qu'*Il n'a pas l'eſprit bien arreſté*, pour dire, qu'Il n'eſt pas bien ſenſé.

ARRESTÉ. ſ. m. Reſolution priſe dans une Compagnie. *C'eſt un arreſté de l'aſſemblée.* On dit auſſi, *Un arreſté de compte*, pour dire, Un reglement de compte.

ARRHE. ſ. f. Qui n'eſt guere uſité qu'au pluriel, *Arrhes*, qu'on prononce ordinairement, *Erres*. L'argent qu'on donne pour aſſeurance de l'execution d'un marché. *Le marché eſt-il conclu? donnez des arrhes. il s'eſt engagé, il a pris des arrhes. donner des arrhes au coche.*

On dit auſſi fig. qu'*On a donné des arrhes au coche*, pour faire entendre, qu'On s'eſt engagé dans quelque affaire, dans quelque ſocieté. *Je ne puis plus m'en dédire, j'ay donné des arrhes au coche.*

ARRHES, Se dit fig. De ce qui marque aſſeurance de quelque choſe. *Recevez ce petit preſent pour arrhes de ma bonne volonté. il n'y a point de plus certaines arrhes du ſalut d'un Chreſtien, que la bonne vie, & les bonnes œuvres.* En ce ſens, l'*a* ſe prononce touſjours.

ARRHER. v. a. S'aſſeurer de quelque choſe en donnant des arrhes. *Arrher des marchandiſes.*

ARRHÉ, ÉE. part.

ARRIERE. adv. Il ne ſe dit guere qu'en cette phraſe populaire. *Une porte toute arriere ouverte*, pour dire, Entierement ouverte.

ARRIERE, eſt auſſi adv. de lieu, & il a diverſes ſignifications, ſelon les differentes phraſes où on s'en ſert. Ainſi dans ces phraſes, *Arriere profanes, Arriere de moy ſatan*, Il ſignifie, Loin profanes, Loin de moy ſatan. Et dans cette phraſe, *Avoir vent arriere*, Il ſignifie, Avoir vent en pouppe.

On dit adv. *En arriere*, pour dire, En reculant. *Retourner en arriere. aller en arriere. faire un pas en arriere.*

Il ſe dit auſſi pour dire, En demeure: Et en ce ſens on dit, qu'*Un Threſorier*, qu'*Un Fermier eſt en arriere*, pour dire, que Le temps, Le terme où il eſtoit obligé de payer, eſt desja paſſé. *Il eſt en arriere de trois quartiers. un Fermier qui eſt touſjours en arriere.*

On dit auſſi fig. D'une affaire, qu'*Elle ne va ny en avant, ny en arriere*, qu'*Elle eſt demeurée en arriere*, pour dire, qu'Elle eſt touſjours dans le meſme eſtat où elle eſtoit.

ARRIERE-BAN. ſ. m. Aſſemblée de Ceux qui tiennent des arriere-fiefs du Prince, ou des Gentilshommes ſans arriere-fief, convoquée par le Prince, pour le ſervir à la guerre. *Convoquer l'arriere-ban. aſſembler l'arriere-ban. dés que l'arriere-ban fut en marche.*

ARRIERE-BOUTIQUE. ſ. f. Boutique de plein-pied aprés la premiere. *Ce Marchand a ſes marchandiſes les plus precieuſes dans ſon arriere-boutique.*

ARRIERE-FAIX. ſ. m. On appelle ainſi, Les deux membranes qui enveloppent l'enfant dans le ventre de ſa mere. *Cette femme n'eſt pas bien delivrée, l'arriere-faix n'eſt pas encore venu.*

ARRIERE-FIEF. ſ. m. Fief dépendant d'un autre fief. *Une terre qui a pluſieurs arriere-fiefs.*

ARRIERE-GARDE. ſ. f. La derniere partie d'une armée marchant en bataille. *Les ennemis donnerent ſur l'arriere-garde. ils harcelerent perpetuellement l'arriere-garde.*

ARRIERE-MAIN. ſ. m. Terme qui ſe dit au Jeu de la paulme, d'Un coup pouſſé du revers de la raquette ou du batoir. *Voilà un bel arriere-main.*

Il ſe dit auſſi, d'Un ſoufflet donné du revers de la main. *Il luy donna un arriere-main.*

ARRIERE-NEVEU. ſ. m. Le fils du neveu. *C'eſt ſon arriere-neveu.*

On dit dans le ſtyle ſouſtenu, *Nos arriere-neveux*, pour dire, La poſterité la plus reculée.

ARRIERE-PETIT-FILS. ſ. m. Le fils du petit-fils, ou de la petite fille, par rapport à l'ayeul

ou à l'ayeule. *Monſeigneur le Dauphin eſt arriere petit-fils du Roy.*

ARRIERE-POINT. ſ. m. Rang de points continus qu'on fait avec une aiguille & du fil ſur le poignet de la manche d'une chemiſe. *Faire un rang d'arriere-points.*

ARRIERE-SAISON. ſ. f. On appelle ainſi L'Automne, & plus ordinairement La fin de l'Automne. *Les fruits de l'arriere ſaiſon.*

On dit, que *Des pommes, des poires, & autres fruits, ſont pour l'arriere ſaiſon*, pour dire, qu'Ils ne ſont bons à manger, qu'à la fin de l'Automne, ou meſme bien avant dans l'Hyver, lorſqu'on ne mange plus d'autres fruits. *Le bon-chreſtien, la reinette, ne ſe mangent que dans l'arriere-ſaiſon.* Et on dit, que *Du vin ne ſe boit que dans l'arriere-ſaiſon*, pour dire, qu'Il n'eſt en boite, qu'Il n'eſt bon à boire que vers l'Automne ou l'Hyver. *Les vins couverts ſont les meilleurs pour l'arriere-ſaiſon.*

ARRIERE-VASSAL. ſ. m. Celuy qui releve d'un Seigneur vaſſal d'un autre Seigneur. *Il eſt arriere-vaſſal d'un tel Duché.*

ARRIVÉE. ſ. f. Le temps où une perſonne arrive en quelque endroit. *Je me trouvay à ſon arrivée, à l'arrivée du Courrier. depuis mon arrivée j'ay fait.*

Il ſe dit auſſi, Du temps où des marchandiſes ſont apportées en quelque lieu. *A l'arrivée de ces marchandiſes.*

ARRIVER. v. n. Aborder, Approcher de la rive. *Nous nous eſtions embarquez pour un tel endroit, mais la tempeſte nous obligea de relaſcher, & nous fuſmes contraints d'arriver à une plage deſerte. arriver au port.*

Il ſe dit en termes de Marine, En parlant d'un vaiſſeau qui vient ſur un autre. *Ce vaiſſeau arriva ſur l'autre, & luy laſcha toute ſa bordée.*

ARRIVER, Signifie plus ordinairement, Parvenir à un lieu où l'on vouloit aller. *Arriver à Paris. arriver de bonne heure. arriver tard. la nuit nous empeſcha d'arriver à un tel lieu. il eſt arrivé un Courrier au Roy.*

Il ſe dit auſſi, Des marchandiſes qui viennent par terre, ou qui abordent par eau. *Dez que ſes marchandiſes ſeront arrivées. il eſt arrivé à ce Marchand pluſieurs caiſſes de marchandiſes.*

On dit, *Arriver à bon port*, pour dire, Parvenir heureuſement au lieu où l'on vouloit aller. Et fig. *Arriver à ſes fins*, pour dire, Venir à bout de ce qu'on s'eſtoit propoſé.

ARRIVER, Signifie auſſi, Survenir. *Il nous arriva compagnie. il arriva des gens que nous n'attendions pas.*

Il ſe dit auſſi à peu prés dans le meſme ſens, Des accidents, des evenements de la vie. *Il vient d'arriver un grand malheur. un malheur n'arrive jamais tout ſeul. il eſt arrivé nouvelle que... il arrive tous les jours que... il arriva que... s'il arrivoit que...* Et dans cette acception, on dit, *Cela peut arriver à tout le monde*, pour dire, C'eſt une choſe où tout le monde peut eſtre ſujet, peut eſtre expoſé.

ARRIVER, Dans pluſieurs phraſes du ſtyle familier, Se joint impersonnellement à l'infinitif des verbes, avec leſquels il n'a d'autre ſignification que celle des verbes meſmes. Ainſi on dit, *La premiere fois qu'il vous arrivera de faire telle choſe*, pour dire, La premiere fois que vous ferez telle choſe. *Toutes les fois qu'il m'arrive de ſonger à cela*, pour dire, Toutes les fois que je ſonge à cela; & ainſi du reſte.

On dit auſſi dans le ſtyle familier, & ſans mettre le verbe à l'impersonnel, *Cela ne m'arrivera jamais*, pour dire, C'eſt une choſe que je ne feray jamais.

ARRIVÉ, ÉE. part.

ARROGAMMENT. adv. Avec arrogance. *Parler arrogamment.*

ARROGANCE. ſ. f. Fierté, Orgueil, Preſomption, qui fait qu'on s'attribuë un merite, un droit, une authorité que l'on n'a pas. *Sotte arrogance. arrogance inſupportable. parler avec arrogance.*

ARROGANT, ANTE. adj. v. Hautain, fier, ſuperbe. *Une perſonne arrogante. paroles arrogantes. mine arrogante. ton arrogant.*

Il eſt auſſi ſubſt. *C'eſt un arrogant, un petit arrogant. c'eſt une arrogante.*

ARROGER, S'ARROGER. v. a. S'attribuer mal-à-propos quelque choſe. Il ne ſe dit jamais ſans le pronom perſonnel. *Il s'arroge injuſtement un pouvoir, une qualité, une authorité qu'il n'a pas. pourquoy vous arroger un droit, un titre qui ne vous appartient pas?*

ARROGÉ, ÉE. part.

ARRONDIR. v. a. Rendre rond. *Arrondir une boule. cela n'eſt pas aſſez arrondi. arrondir un manteau, une fontaine.*

On dit prov. & fig. qu'*Un homme a arrondi ſon champ, ſon pré, ſa terre, ſon gazon*, pour dire, qu'Il a augmenté ſa terre par l'acquiſition de quelques heritages qui eſtoient à ſa bienſeance.

On dit auſſi fig. *Arrondir une periode, arrondir une ſtance*, pour dire, Luy donner un beau tour.

ARRONDI, IE. part. *Une boule bien arrondie. une periode arrondie.*

ARRONDISSEMENT. ſ. m. v. L'action par laquelle on arrondit *L'arrondiſſement de ce globe a couſté beaucoup de temps.*

On dit fig. *L'arrondiſſement d'une periode, d'une ſtance*, pour dire, Le beau tour qu'on donne à une periode, à une ſtance.

ARROSEMENT. ſ. m. v. Epanchement d'eau ſur des plantes. *L'arroſement eſt neceſſaire à cauſe de la ſechereſſe.*

ARROSER. v. a. Humecter, Moüiller quelque choſe en verſant de l'eau deſſus. *Arroſer des fleurs. arroſer des plantes. arroſer des legumes. arroſer les pieds des arbres. arroſer un jardin.*

On dit, *Arroſer de la viande qui roſtit*, pour dire, Reſpandre ſur de la viande le ſuc que le feu en fait ſortir, ou du beurre, ou du lard fondu.

On dit, qu'*Une riviere arroſe la campagne, arroſe un grand pays*, pour dire, qu'Elle y paſſe, qu'Elle y coule.

On dit, *Arroſer de larmes*, pour dire, Moüiller de larmes. *La Magdelaine arroſa de ſes larmes les pieds de Noſtre-Seigneur. il arroſoit ſon lit de ſes larmes.*

ARROSÉ, ÉE. part.

ARROSOIR. ſ. f. Vaſe fait pour arroſer. *Arroſoir de cuivre, arroſoir de terre. ce jardin eſt ſec, il faut qu'un Jardinier ait touſjours l'arroſoir à la main.*

ARROY. ſ. m. Train, équipage. *Se mettre en arroy, en magnifique arroy.* Il eſt vieux.

Digitized by Google

ARS

ARS, ou ARTS. ſ. m. pluriel. Membres. Il ne ſe dit guere que Des jambes du cheval, & dans cette phraſe ſeulement. *Saigner un cheval des quatre arts.*

ARSENAL. ſ. m. Magaſin d'armes & de toutes ſortes d'appareils de guerre, ſoit pour la terre, ſoit pour la mer. *L'Arſenal de Paris. l'Arſenal de Veniſe. Arſenal bien muni.* On dit au pluriel, *Arſenaux.*

ARSENIC. ſ. m. Eſpece de Mineral, & de poiſon fort corroſif. *On luy donna de l'arſenic. il fut empoiſonné avec de l'arſenic.*

ARSENICAL, ALE. adj. Qui tient de la qualité de l'arſenic. *On dit que le venin des crapaux eſt arſenical. les eſprits arſenicaux.*

ART

ART. ſ. m. Methode de bien faire un ouvrage ſelon certaines regles. *Arts liberaux. Arts mechaniques. les ſept arts liberaux. art noble. art vil & abjet. ſçavoir un art. ſçavoir l'art. les termes de l'art. les preceptes de l'art. reduire quelque choſe en art. c'eſt un chef-d'œuvre de l'art. un ouvrage fait avec art. un diſcours où on a employé tout l'art de l'Eloquence. un Poëme fait avec art. l'art de la Poëſie. Inventer un art. l'art de la Navigation. l'art Militaire*, ou *l'art de la Guerre. il eſt habile, il eſt expert en ſon art. les maiſtres de l'art. il faut croire chacun en ſon art.*

ART, Se dit fig. De la Methode, de l'adreſſe, de l'induſtrie avec laquelle on ſe conduit dans tout ce qu'on fait. *Agir avec art. ſe conduire avec art. l'art de plaire. l'art de bien vivre. s'inſinuer avec art. il y a de l'art dans tout ce qu'il fait. il y a de l'art à cacher l'art.*

Proverbialement, Lorſque ſur quelque point de Science, il y a quelque conteſtation, quelque diſpute entre des perſonnes qui ne ſont pas capables de decider, on dit, qu'*Il faut s'en rapporter aux Maiſtres de l'art*, pour dire, qu'Il faut s'en rapporter à ceux qui ſont regardez comme les plus habiles, les plus excellents dans la matiere dont il s'agit.

ART, Se dit ſouvent dans le propre & dans le figuré, par Oppoſition à nature. *L'art eſt une invention de la nature. les productions de la nature & les ouvrages de l'art. il n'y a point d'art dans tout ce qu'il dit, c'eſt la nature qui parle, c'eſt la nature toute pure. il y a en cela plus de naturel que d'art.*

ARTS, au pluriel, Signifie dans le langage des Univerſitez, Les Lettres humaines & la Philoſophie. En ce ſens on appelle, *Maiſtre ès Arts*, Celuy qui eſt paſſé Maiſtre en cette ſorte de Litterature, avec pouvoir d'enſeigner. Et, *La Faculté des Arts*, Toute la Faculté des Regents de l'Univerſité qui enſeignent les Lettres humaines & la Philoſophie. *Il fut receu Maiſtre ès Arts. le Recteur de l'Univerſité ſe prend dans la Faculté des Arts.*

ARTERE. ſ. f. Vaiſſeau du corps de l'animal, qui eſt compoſé de deux tuniques, & qui ſort du cœur & porte le ſang dans toutes les parties d'où il eſt repris par les veines, pour eſtre rapporté au cœur. *Le Chirurgien luy piequa l'artere en le ſaignant. il eut l'artere coupée.* On appelle l'aorte, *la groſſe artere.*

ARTERIEL, ELLE. adj. Qui appartient à l'artere. *Sang arteriel.*

ARTERIEUX, EUSE. adj. Qui tient de la nature de l'artere. *Les Anatomiſtes diſent qu'il y a une artere veneuſe, & une veine arterieuſe.*

ARTICHAUT. ſubſtantif maſculin. Eſpece de legume faite à peu prés en forme de gros chardon, avec pluſieurs feüilles larges & picquantes, couchées les unes ſur les autres. *Une pomme d'artichaut. des cardes d'artichaut. des artichauts à la poivrade. un ragouſt d'artichauts.*

ARTICLE. ſ. m. Jointure des os dans le corps de l'animal. Il ſe dit principalement De la jointure des os des pieds, & des mains de l'homme. *Les fluxions tombent ſur les articles. il eſtoit bleſſé à un des articles du petit doigt. les doigts ſont diviſez en pluſieurs articles.* En ce ſens il n'eſt guere en uſage que parmi les Chirurgiens & les Anatomiſtes.

ARTICLE, Se dit auſſi, d'Une des petites parties d'un eſcrit compoſé de divers chefs, tel qu'eſt un traité, un contract, un compte. *Un long article. un article important, conſiderable. mettre par articles. examiner des articles. examiner un compte article par article. examiner un article aprés l'autre. diviſer un livre par chapitres, & les chapitres par articles. les articles d'un traité. articles ſecrets. les articles d'un contract de mariage. les articles d'un compte. debattre un article. allouer, rayer un article. propoſer des articles. ſigner des articles. dreſſer des articles de mariage. un article de deſpenſe.*

ARTICLE DE FOY, Se dit De chaque point de la Croyance en matiere de Religion, de chacune des veritez que Dieu a revelées à ſon Egliſe. *C'eſt un article de Foy. tout ce qui eſt dans le Symbole des Apoſtres eſt article de Foy. croire une choſe comme un article de Foy. ce que vous dites là n'eſt pas article de Foy.*

ARTICLE, en Grammaire, eſt Une particule qui ſe met devant le nom, pour en marquer le genre, le nombre, & le cas. *Article maſculin. article feminin. Le, eſt l'article du nom maſculin. La, eſt l'article du nom feminin. Les, eſt l'article pluriel du maſculin & du feminin.*

On dit, *A l'article de la mort*, pour dire, Au dernier moment de la vie. *Il ne faut pas attendre à l'article de la mort à ſe convertir.*

On dit prov. d'Un homme ſimple & credule, qu'*Il croit tout comme article de Foy.*

ARTICULATION. ſ. f. v. Jointure des os. *L'articulation des doigts. les Anatomiſtes remarquent pluſieurs ſortes d'articulations dans le corps humain.*

On dit, En termes de Palais, *Articulation de faits*, pour dire, Deduction de faits article par article. Et dans le ſtyle ordinaire, on dit, *l'Articulation de la voix*, pour dire, la Prononciation diſtincte des mots. *Il n'a pas l'articulation de la voix bien nette, bien libre.*

ARTICULER. v. a. Deduire par articles. *Articuler des faits, & les propoſer par ordre.*

Il ſignifie auſſi, Prononcer diſtinctement les mots ſyllabe par ſyllabe. *Les petits enfants ne peuvent articuler les mots, les articuler diſtinctement. il commence deſja à articuler. il y a des oiſeaux qui articulent fort bien pluſieurs mots de ſuite.*

Digitized by Google

ARTICULÉ, ÉE. part. Il a les significations de ſon verbe. *Des faits articulez. mots bien articulez.*

On dit auſſi, *Voix articulée. Sons articulez. il n'y a que l'homme dont la voix ſoit articulée, qui forme des ſons articulez.*

ARTIFICE. ſ. m. Art. Induſtrie. *Cette horloge, cette machine eſt faite avec un artifice merveilleux.*

ARTIFICE, Se prend plus ordinairement pour Ruſe, Déguiſement, Fraude. *Meſchant artifice. deteſtable artifice. artifice groſſier. uſer d'artifice. qui ſe pourroit garantir de cet artifice? un procedé plein d'artifice. c'eſt un homme ſincere & ſans artifice.*

On appelle, *Feu d'artifice*, Un feu preparé avec art, en ſigne de rejoüiſſance, & dans la compoſition duquel il entre pluſieurs matieres aiſées à s'enflammer, comme poudre à canon, ſouffre, bitume, camphre, &c. *Preparer un feu d'artifice. le feu d'artifice de la Saint Jean. le feu d'artifice de la Greve. faire un feu d'artifice pour le gain d'une bataille. faire jouer un feu d'artifice.*

On appelle auſſi abſolument, *Artifice*, Cette compoſition de matieres aiſées à s'enflammer. *Un magaſin plein de lances à feu, de grenades, & d'autres ſemblables artifices.*

ARTIFICIEL, ELE. adj. Qui ſe fait par art. Il eſt oppoſé à naturel *Fontaine artificielle. des fleurs artificielles. des yeux artificiels. des dents artificielles.* On dit d'Une beauté, où l'art & le ſoin ont plus de part que la nature, que *C'eſt une beauté artificielle.*

On appelle, *Jour artificiel*, L'eſpace de temps qui eſt depuis le lever du Soleil juſques au coucher, à la difference du jour naturel qui eſt de vingt-quatre heures. Et on appelle, *Memoire artificielle*, Une methode pour retenir plus aiſément certaines choſes dont on veut ſe ſouvenir.

ARTIFICIELLEMENT. adv. Avec art. Il eſt oppoſé à Naturellement, & il ne ſe dit qu'en parlant Des ouvrages de l'art. *Fontaines qui vont artificiellement. ce corps ne ſe meut qu'artificiellement.*

ARTIFICIER. ſ. m. Celuy qui fait des feux d'artifice. *C'eſt le meilleur Artificier de Paris.*

ARTIFICIEUX, EUSE. adj. Plein d'artifice & de fineſſe. *C'eſt l'homme du monde le plus artificieux. eſprit artificieux. un diſcours artificieux. des paroles artificieuſes. une femme artificieuſe.*

ARTILLERIE. ſ. f. coll. Tout l'attirail de guerre, qui comprend les canons, les mortiers, les bombes, &c. *L'artillerie fut bien ſervie à ce ſiege-là. on manquoit de groſſe artillerie. la groſſe artillerie ne peut arriver aſſez à temps. fondre de l'artillerie. faire joüer l'artillerie. le parc de l'artillerie. tout l'equipage de l'artillerie. un Regiment deſtiné pour la garde de l'artillerie. Grand-Maiſtre de l'artillerie. Lieutenant General de l'artillerie. Commiſſaire de l'artillerie. les chevaux de l'artillerie. c'eſtoit un tel Officier qui commandoit l'artillerie.* On appelle, Un canon, *Une piece d'artillerie. On battit la place avec cent pieces d'artillerie.*

ARTILLERIE, Se prend quelquefois pour le Corps des Officiers qui ſervent à l'artillerie. *Toute l'artillerie ſe plaignoit. il eſt de l'artillerie.*

ARTIMON. ſ. m. Terme de Marine. L'arbre de poupe d'un vaiſſeau. *Voile d'artimon. le maſt d'artimon.*

ARTISAN. ſ. m. Ouvrier dans un art mechanique. Homme de meſtier. *Simple artiſan. habile artiſan. les boutiques des artiſans.*

Il ſe dit fig. De celuy qui eſt l'autheur, la cauſe de quelque choſe. *Il a eſté l'artiſan de ſa fortune, l'artiſan de ſon malheur. c'eſt un artiſan d'impoſtures, de calomnies.*

ARTISTE. adj. de tout genre. Induſtrieux, qui travaille ſelon l'art. *Cela part d'une main artiſte. c'eſt un homme fort artiſte.*

Il eſt auſſi ſubſt. & ſignifie, Celuy qui travaille dans un art. Il ſe dit particulierement De ceux qui font les operations chymiques. *Il faut eſtre artiſte, un grand artiſte, pour bien faire ces ſortes d'operations.*

ARTISTEMENT. adv. Induſtrieuſement, Avec art & induſtrie. *Ouvrage artiſtement fait, artiſtement travaillé.*

ARU

ARUSPICE. ſ. m. C'eſtoit autrefois parmi les anciens Romains, Celuy qui prediſoit l'avenir par l'inſpection des entrailles des beſtes immolées. *Les Aruſpices eſtoient conſiderables parmi les peuples.*

AS

AS. ſ. m. Un point ſeul marqué ſur un des coſtez d'un dé, ou ſur une carte. (L'S. ſe prononce.) *Ces dez ſont petit jeu, ils n'amenent que des as. As de pique, as de cœur, &c.*

ASC

ASCENDANT, ANTE. adj. Qui va en montant. Terme de Genealogie qui ſe dit Des perſonnes dont on eſt né. En ce ſens il n'a guere d'uſage que dans cette phraſe. *La ligne aſcendante.*

Il ſe dit auſſi En Aſtronomie, En parlant Des Aſtres qui montent ſur l'horiſon. *L'Aſtrologie obſerve le ſigne aſcendant, le point aſcendant.*

Il ſe dit auſſi dans l'Anatomie, En parlant De divers vaiſſeaux du corps. *Les vaiſſeaux aſcendants, & deſcendants.*

ASCENDANT, eſt auſſi ſubſt. Et en termes de Genealogie il ſignifie, Les perſonnes dont on eſt deſcendu. *Le mariage eſt deffendu entre les aſcendants & les deſcendants en ligne directe.*

En termes d'Aſtronomie, Il ſignifie, Le point du Ciel, ou le degré du Signe qui monte ſur l'horiſon. *Une telle Planette eſtant à l'aſcendant, fera un tel changement de temps.*

En ce ſens, Il ſe dit auſſi par rapport à la nativité des perſonnes. *Il faut ſçavoir voſtre aſcendant. Il avoit Mars à l'aſcendant, Jupiter à l'aſcendant. il a un heureux aſcendant.*

Il ſignifie auſſi dans le meſme ſens, l'Impreſſion qu'on croit que les Aſtres font ſur quelqu'un à ſa naiſſance. *Il ne peut reſiſter à ſon aſcendant.*

ASCENDANT, Se dit fig. & ſignifie, Le pouvoir, l'authorité, la ſuperiorité qu'une perſonne a ſur l'eſprit, ſur la volonté d'une autre, Un certain genie dominant, qui fait qu'une perſonne a touſjours avantage ſur une autre. *Il*

à un grand aſcendant ſur ſon eſprit. il a pris un grand aſcendant ſur luy. c'eſtoit un grand Capitaine, mais il avoit en teſte un homme qui avoit un grand aſcendant ſur luy. il a un grand aſcendant ſur moy au jeu, il me gagne touſjours.

ASCENSION. ſ. f. Elevation. Il ſe dit ordinairement De l'Elevation miraculeuſe de Noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt lorſqu'il monta au Ciel. *La glorieuſe Aſcenſion du Fils de Dieu. les Apoſtres ſe trouverent à l'Aſcenſion de Noſtre Seigneur.*

Il ſe dit auſſi, Du jour auquel l'Egliſe celebre ce Myſtere. *L'Aſcenſion eſt quarante jours aprés Paſques.*

ASCENSION, En termes d'Aſtronomie, eſt Le degré de l'Equateur montant ſur l'horiſon avec un degré du Zodiaque. *Aſcenſion droite. aſcenſion oblique.*

ASCETIQUE. adj. de tout genre. Il ne ſe dit guere que De certains Traitez ou Ouvrages qui ſervent à preparer & à exciter à la pratique de quelque vertu. *Traité aſcetique.* On appelle, *Les Aſcetiques de S. Baſile*, Un Traité de S. Baſile, fait pour exciter les hommes à la pieté. Et dans cette phraſe, *Aſcetique* eſt employé au ſubſt.

A S I

ASINE. adj. f. Terme bas, qui n'eſt en uſage qu'en cette phraſe. *Beſte aſine*, pour dire, Un aſne ou Une aſneſſe.

A S N

ASNE. ſ. m. Beſte de ſomme qui a de fort grandes oreilles. *Braire eſt le cri de l'aſne. un aſne qui brait. aſne ſauvage. aſne domeſtique. le baſt d'un aſne. baſter un aſne. aller ſur un aſne. monter ſur un aſne.*

On dit, d'Une choſe plus longue que large, & dont les coſtez font une pointe en ſe joignant par en haut, qu'*E le va en dos d'aſne.*

ASNE, Se dit fig. d'Un eſprit lourd & groſſier, d'Un ignorant, qui ne ſçait point les choſes qu'il doit ſçavoir. *C'eſt un aſne, il ne ſera jamais qu'un aſne.* En ce ſens, on dit, *Eſt bien aſne de nature qui ne ſçait pas lire ſon eſcriture.*

On dit, d'Un jeune garçon, meſchant, & malicieux, qu'*Il eſt meſchant comme un aſne rouge.* Et pour faire entendre que Les affaires qui regardent l'intereſt de pluſieurs perſonnes, ſont d'ordinaire les plus negligées, on dit que *L'aſne du commun eſt touſjours le plus mal baſté.*

On dit prov. & fig. *A laver la teſte d'un aſne, on y perd ſa leſſive, on n'y perd que ſa leſſive, que la leſſive*, pour dire, que C'eſt perdre ſes ſoins & ſes peines que de vouloir inſtruire & corriger une perſonne ſtupide & incorrigible. Qu'*On ne ſçauroit faire boire un aſne s'il n'a ſoif*, pour dire, que Quand un homme s'eſt mis en teſte de ne pas faire quelque choſe, il eſt difficile de l'y obliger. En parlant d'Un homme qui cherche ce qu'il a entre les mains, on dit, prov. qu'*Il cherche ſon aſne, & qu'il eſt deſſus.* Et dans le ſtyle familier, pour faire voir à quelqu'un qu'il ſe trompe, on dit prov. & baſſ. *Pour vous monſtrer que voſtre aſne n'eſt qu'une beſte.*

On appelle, *Contes de peau d'aſne*, De petits contes fabuleux qu'on a accouſtumé de faire aux enfants. Et *Pont aux aſnes*, Une eſchaparoire, une deffaite, une ſolution triviale, dont les ignorants ſe ſervent quand on les preſſe.

ASNERIE. ſ. f. Grande Ignorance de ce qu'on devroit ſçavoir. *Quelle aſnerie à un Medecin de ne connoiſtre pas les remedes qu'il ordonne. Tout ce livre eſt plein d'aſneries.*

ASNESSE. ſ. f. La femelle d'un aſne. *Lait d'aſneſſe.*

ASNIER. ſ. m. Celuy qui a ſoin de mener les aſnes & de les panſer.

On appelle fig. *Rude-aſnier*, Un Pedagogue qui traite rudement ſes eſcoliers.

ASNON. ſ. m. Le petit d'un aſne. *L'aſneſſe & l'aſnon.*

ASNONNER. v. n. Ne lire ou Ne reſpondre qu'avec peine, qu'en heſitant. *Il y a deux ans que cet enfant va à l'eſcole, & il ne ſait encore qu'aſnonner. quand il ſouſtint ſes Theſes, il ne faiſoit qu'aſnonner.*

A S P

ASPECT. ſubſtantif maſcul. Veuë de de quelqu'un, de quelque choſe. *Il tremble à l'aſpect de ſon maiſtre. l'aſpect de toutes ces choſes-là le ſurprit. vous luy pouviez eſpargner un aſpect ſi faſcheux, ſi deſagreable. il ſe troubla à l'aſpect de l'eſchaffaut.*

Il ſe dit auſſi, d'Un objet de veuë. *L'aſpect de cette maiſon eſt tres-beau, tres-agreable. cela fait un bel aſpect, un agreable aſpect. voilà un vilain aſpect.*

ASPECT, Se dit auſſi De la ſituation des Planettes les unes à l'eſgard des autres. *Les Aſtrologues diſent que le trine aſpect de toute Planette eſt bien faiſant. Jupiter regardant Venus de trine aſpect, en trine aſpect. aſpect benin. aſpect favorable. mauvais aſpect. aſpect infortuné, malin aſpect. ſuivant les differents aſpects.*

ASPERGE. ſ. f. Eſpece de legume qui a une longue tige plus ou moins groſſe, & qui s'eleve enſuite en forme d'arbriſſeau, & porte une petite graine rouge. *Groſſes aſperges. aſperges vertes. aſperges de couche. aſperges de terre. botte d'aſperges. plat d'aſperges. des aſperges qui montent en graine.*

ASPERGER. v. a. Arroſer avec de l'eau ou autre liqueur, qu'on eſpand par petites gouttes avec une branche d'arbre, ou un goupillon. Il n'a guere d'uſage qu'en parlant des choſes de la Religion. *En quelques ſacrifices on aſpergeoit le peuple du ſang de la victime. On aſperge les Chreſtiens d'eau-beniſte.*

ASPERGÉ, ÉE. part.

ASPERGES. ſ. m. Goupillon à jetter de l'eau beniſte. *Preſenter l'aſpergés.* Il ſe dit auſſi Du temps où ſe fait la ceremonie de jetter de l'eau-beniſte. *On en eſt à l'aſpergés.*

ASPERSION. ſ. f. v. Action d'aſperger, de jetter de l'eau-beniſte avec l'aſperſoir, avec le goupillon. *Legere aſperſion. à l'aſperſion de l'eau-beniſte. à l'enterrement des Prelats, & des autres perſonnes de dignité, on fait des encenſements & des aſperſions.* On dit, *Baptiſer par aſperſion*, pour dire, Baptiſer par infuſion, à la difference du Bapteſme par immerſion.

ASPERSOIR. ſ. m. Aſpergés, Goupillon à jetter de l'eau-beniſte. *Preſenter l'aſperſoir. jetter de l'eau-beniſte avec l'aſperſoir.*

ASPIC. ſ. m. Petit Serpent, dont la morſure eſt tres-dangereuſe. *Il fut picqué d'un aſpic.*

On appelle fig. Un médiſant, *Une langue d'aſpic.*

ASPIC, Se dit auſſi d'Une eſpece de Lavande d'une odeur tres-forte. En ce ſens il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe. *Huile d'aſpic.*

ASPIRANT, ANTE. adj. v. Il n'a guere d'uſage au propre que dans cette phraſe. *Pompe aſpirante*, qui ſe dit d'Une ſorte de pompe qui éleve l'eau en l'attirant, à la difference de celle qui éleve l'eau en la pouſſant. *C'eſt une pompe aſpirante qui porte l'eau dans ce reſervoir.*

ASPIRANT, Eſt auſſi ſubſt. Il ſe dit proprement d'Une perſonne qui aſpire à entrer dans une Charge, à eſtre receu dans une Maiſon Religieuſe, dans une Faculté de Theologie, de Medecine, ou autre. *Il n'y a que deux Charges qui vaquent, & quantité d'aſpirants. il y avoit dans cette Maiſon Religieuſe pluſieurs poſtulants, pluſieurs aſpirants, mais il n'y en eut que deux qui furent receus à l'habit. il n'eſt pas encore receu Bachelier, il n'eſt qu'aſpirant. c'eſt un des aſpirants.*

ASPIRATION. ſ. f. Action de celuy qui aſpire, qui attire l'air exterieur en dedans. Dans cette acception il n'a d'uſage qu'en cette phraſe, *L'aſpiration eſt oppoſée à l'expiration.*

Il ſe dit En parlant Des pompes qui ſervent à l'élevation des eaux. *Une pompe qui agit par aſpiration. pompe qui agit par compreſſion.*

Il ſignifie en Grammaire, La prononciation qui ſe fait en aſpirant. *L'H, dans pluſieurs mots, ſe prononce avec aſpiration.*

ASPIRATION, Se dit figurément Du deſir de parvenir à quelque choſe. Il n'a guere d'uſage qu'en matiere de devotion. *L'aſpiration de l'ame à Dieu.*

ASPIRER. v. a. Attirer l'air avec la bouche. Il eſt oppoſé à *Expirer*, & il n'eſt guere en uſage que dans le Dogmatique.

ASPIRER, En termes de Grammaire, ſignifie, Prononcer de la gorge, enſorte que la prononciation ſoit fortement marquée. *Il y a de certains mots dans la langue où il faut aſpirer l'H, comme dans ces mots*, hauteur, hardieſſe, honte, &c.

ASPIRER, Se dit fig. Et ſignifie, Pretendre à quelque choſe, Porter ſes deſirs à quelque choſe. *Aſpirer aux honneurs. aſpirer à un employ, à une charge. il aſpiroit à l'Empire. aſpirer au Ciel. il n'aſpire qu'à vous plaire. je n'aſpire qu'à vivre tranquillement.*

ASPIRÉ, ÉE. part.

ASPRE. adj. de tout genre. Qui eſt rude & aſtringent au gouſt. *Voilà des poires bien aſpres. les neſles ſont fort aſpres. aſpre à la langue. aſpre au gouſt.*

Il ſe dit auſſi De ce qui eſt rude au toucher, De ce qui fait quelque impreſſion faſcheuſe ſur les organes du toucher; Et c'eſt en ce ſens qu'on dit, que *Le Soleil eſt aſpre*, que *Le chaud eſt aſpre*, que *Le froid eſt extremement aſpre.*

Il ſe dit auſſi Des chemins difficiles & raboteux. *Il nous mena par un chemin aſpre & raboteux.*

On appelle dans la Grammaire Grecque, *Eſprit aſpre*, Une aſpiration qui eſt ordinairement marquée par un ⸗, au deſſus de la lettre qui s'aſpire.

ASPRE, Se dit fig. De diverſes choſes, pour en marquer la rudeſſe ou la violence. *Il luy fit une reprimande fort aſpre. c'eſt un homme qui a l'eſprit aſpre & auſtere. le combat fut aſpre & rude.*

Il ſe dit auſſi Des perſonnes qui ſe portent avec trop d'ardeur à quelque choſe. *C'eſt un homme aſpre à l'argent. il eſt aſpre au gain. il eſt aſpre au jeu, à la chaſſe.* Et De certains animaux qui ſont trop avides. *Un chien aſpre à la curée. un oiſeau trop aſpre.*

ASPREMENT. adverbe. Avec aſpreté, D'une maniere aſpre. *Il gele bien aſprement. le froid commence bien aſprement. le chaud ſe fait ſentir bien aſprement. il ſe porte aſprement, trop aſprement à tout ce qu'il fait. il l'a reprimandé aſprement. un chien qui ſe jette aſprement ſur la viande.*

ASPRETÉ. ſ. f. Qualité de ce qui eſt aſpre. Il a toutes les ſignifications de ſon adjectif. *L'aſpreté des fruits. l'aſpreté du chaud, du froid. l'aſpreté des chemins rend le commerce difficile dans ce pays là. l'aſpreté de ſon eſprit le rend inſociable. l'aſpreté d'une reprimande. il a une grande aſpreté à l'argent, au gain.*

ASS

ASSABLER, ou ENSABLER. v. n. Il n'a d'uſage qu'en parlant Des vaiſſeaux, des bateaux qui demeurent engagez dans le ſable. Et Des perſonnes qui ſont dans les vaiſſeaux, dans les bateaux. *Le vaiſſeau s'aſſabla en un tel endroit. noſtre bateau fut aſſablé pendant plus de deux heures. nous demeurames long-temps aſſablez.*

ASSABLÉ, ÉE. part.

ASSAGIR. v. a. Rendre ſage. *L'age aſſagit les jeunes gens. les afflictions aſſagiſſent ordinairement les hommes.* Il ne s'employe guere que dans le diſcours familier.

ASSAGI, IE. part.

ASSAILLANT. ſ. v. Celuy qui attaque. Il ne ſe dit au ſingulier qu'En parlant de Tournois. *L'aſſaillant & le tenant. Il eſtoit un des aſſaillants.* En parlant de ceux qui aſſiegent une Place, & qui y donnent un aſſaut, il n'a d'uſage qu'au pluriel. *Les aſſaillants furent repouſſez juſques dans leurs tranchées.*

ASSAILLIR. v. a. Attaquer courageuſement, vivement. *Aſſaillir un camp. aſſaillir les ennemis dans leurs retranchements. aſſaillir l'ennemi teſte baiſſée.*

ASSAILLI, IE. part.

ASSAISONNEMENT. ſ. m. Meſlange des ingredients qui ſervent à aſſaiſonner. *La viande eſtoit bonne, mais l'aſſaiſonnement n'en valoit rien. l'aſſaiſonnement d'une ſalade.*

Il ſe dit figur. De la maniere agreable dont on accompagne ce qu'on fait, ou ce qu'on dit. *Quand il fait des graces, il y joint tous les aſſaiſonnements poſſibles.*

ASSAISONNER. v. a. Accommoder une viande, ou autre choſe à manger, avec les ingredients qu'il faut pour la rendre plus agreable au gouſt. *Ce Cuiſinier ſçait bien aſſaiſonner les viandes. aſſaiſonner une ſalade.*

Il ſe dit fig. Des manieres agreables, honneſtes, douces, &c. dont on accompagne ce qu'on dit, ce qu'on fait. *Les graces que ce Prince fait, il les aſſaiſonne avec les paroles du monde les plus honneſtes. ce pere aſſaiſonne les reprimandes qu'il fait à ſes enfants, de tout ce qui peut les rendre plus ſupportables.*

ASSAISONNÉ, ÉE. part.

ASSASSIN. ſ. m. Meurtrier de guet apens, de deſſein formé, & en trahiſon. *L'aſſaſſin a eſté pris. on a arreſté les aſſaſſins.*

ASSASSINAT.

Digitized by Google

ASSASSINAT. ſ. m. v. Meurtre en trahiſon, & de guet apens. *L'aſſaſſinat merite la roue. c'eſt un pur aſſaſſinat.*

Il ſe dit par exaggeration, D'un outrage fait de deſſein formé, D'une trahiſon noire. *Ils l'ont attendu au coin d'une ruë, & l'ont outragé de coups, c'eſt un aſſaſſinat. reveler le ſecret de ſon ami, c'eſt un pur aſſaſſinat.*

ASSASSINER. v. a. Tuer de guet apens, de deſſein formé, en trahiſon. *On l'a aſſaſſiné ſur le grand chemin. il n'oſeroit vous attaquer en homme d'honneur, mais craignez qu'il ne vous aſſaſſine. il l'aſſaſſina au coin d'une haye.*

Il ſe dit auſſi par exaggeration, pour dire, Outrager, Exceder de coups en trahiſon. *Ils ſe mirent quatre ſur luy, & l'aſſaſſinerent de coups. il a rendu ſa plainte contre ceux qui l'avoient aſſaſſiné.*

Il ſe dit auſſi fig. par exaggeration, pour dire, Importuner exceſſivement. *Il aſſaſſine tout le monde de compliments, de ceremonies. il aſſaſſine les gens du recit de ſes avantures, de ſes affaires, de ſes procés.*

ASSASSINÉ, ÉE. part.

ASSAUT. ſ. m. v. Attaque pour emporter de vive force une Ville, une Place de guerre, un Fort, &c. *Aſſaut vigoureux. aſſaut general. aller à l'aſſaut. monter à l'aſſaut. donner un aſſaut. repouſſer un aſſaut. les aſſiegeants furent repouſſez à l'aſſaut. prendre une Place d'aſſaut, l'emporter d'aſſaut. ſoûtenir un aſſaut. ſoûtenir l'aſſaut.*

On dit en termes d'Eſcrime, *Faire aſſaut*, pour dire, Se battre l'un contre l'autre avec des fleurets, pour s'exercer.

ASSAUT, Se dit fig. De toute ſorte d'inſtigation, de ſollicitation à quelque choſe. *Reſiſter aux aſſauts des paſſions, des tentations. j'ay ſoûtenu pluſieurs aſſauts pour cette affaire. on m'a donné pluſieurs aſſauts pour m'obliger à cela.*

On dit fig. *Faire aſſaut de reputation*, pour dire, Diſputer à qui acquerra plus de reputation en quelque choſe. Et *Faire aſſaut d'eſprit, faire aſſaut de Grec, de Geographie, de Chronologie, &c.* pour dire, Diſputer à qui fera paroiſtre plus d'eſprit, à qui monſtrera qu'il ſçait plus de Grec, de Geographie, &c.

On dit auſſi des Dames qui vont au bal ou à quelque autre aſſemblée pour y faire parade de leur beauté, qu'*Elles y vont pour y faire aſſaut de beauté.*

ASSEMBLAGE. ſ. m. Amas & Union de pluſieurs choſes. *Un bateau ſe fait de l'aſſemblage de pluſieurs ais.*

ASSEMBLAGE, en terme de Menuiſerie, Se dit De la maniere d'aſſembler le bois de menuiſerie; Et Des pieces principales qui ſervent à cet effet. *L'aſſemblage de cette porte ne vaut rien. bois d'aſſemblage. porte d'aſſemblage.*

ASSEMBLÉE. ſ. f. v. Multitude de perſonnes venuës en un meſme lieu pour deliberer de quelque choſe. *Belle, grande, nombreuſe aſſemblée. aſſemblée d'Eſtats. aſſemblée de Ville. l'aſſemblée des Notables. l'aſſemblée des Chambres. aſſemblée generale. l'aſſemblée du Clergé. Preſident de l'aſſemblée. il preſide à l'aſſemblée. aſſemblée de creanciers. convoquer une aſſemblée. congedier l'aſſemblée. empeſcher, deffendre les aſſemblées.*

On dit, *Tenir l'aſſemblée*, pour dire, Preſider à l'aſſemblée. Qu'*On tient l'aſſemblée, que l'aſſemblée ſe tient en un tel endroit*, pour dire, qu'On s'aſſemble en un tel endroit. Et que *L'aſſemblée tient*, ou *ſe tient*, pour dire auſſi, qu'On eſt actuellement aſſemblé. *Aller à l'aſſemblée*, C'eſt aller au lieu de l'aſſemblée. *Rompre l'aſſemblée*, C'eſt la faire ſeparer d'authorité, ſans qu'il y ait rien de fait. Et on dit auſſi, qu'*Une aſſemblée s'eſt rompuë*, pour dire, qu'Elle s'eſt ſeparée ſans avoir rien decidé. Et que *L'aſſemblée s'eſt levée*, pour dire, qu'Elle eſt finie.

En parlant de l'Egliſe, on l'appelle, *L'Aſſemblée des Fidelles*, pour dire, La Congregation generale des Fidelles Chreſtiens.

ASSEMBLÉE, Se dit particulierement D'un bal qu'on donne aux Dames. *Il y a eu beaucoup d'aſſemblées cet hyver.*

ASSEMBLÉE, En matiere de chaſſe, Se dit, Du lieu où ſe rendent les Chaſſeurs, & où ils déjeunent avant que d'aller au laiſſer-courre. *Quand on fut à l'aſſemblée.*

On appelle, *Quartier d'aſſemblée pour des troupes*, Le lieu que l'on donne aux troupes pour s'aſſembler. Et on dit, *Battre l'aſſemblée*, pour dire, Battre le tambour, afin que les Soldats d'une Compagnie ſe rendent ſous le drapeau. *Ce n'eſt pas la marche qu'on bat, c'eſt l'aſſemblée.*

ASSEMBLER. v. a. Mettre enſemble. *Aſſembler des troupes. aſſembler les Eſtats. aſſembler des materiaux pour baſtir. aſſembler des papiers, des livres. aſſembler les feuilles d'un livre pour le relier.*

ASSEMBLER, Se dit auſſi en termes de Menuiſerie & de Charpenterie, pour dire, Joindre, Emboiſter, Enchaſſer pluſieurs pieces de bois, en ſorte qu'elles ne faſſent qu'un corps. *Aſſembler des pieces de charpente, de menuiſerie, &c.*

On dit prov. qu'*Un homme a bien-toſt aſſemblé ſon conſeil*, pour dire, qu'Il prend bruſquement ſes reſolutions ſans y faire beaucoup de reflexion.

ASSEMBLER, eſt auſſi n. p. *Le Parlement s'aſſembla. le peuple s'aſſemble. les creanciers de cette direction s'aſſemblent deux fois la ſemaine.*

ASSEMBLÉ, ÉE. part.

ASSENER. v. a. Porter un rude coup à quelqu'un. *Il luy aſſena un coup de poing. il l'a aſſené d'un coup de pierre entre les deux yeux.*

ASSENÉ, ÉE. part.

ASSEOIR. v. a. Mettre dans un ſiege. *Aſſeoir un enfant. aſſeoir un malade. Aſſeyez cet enfant, ce malade. aſſeyez bien cette femme à cheval.*

Il s'employe plus ordinairement au n. p. dans cette acception, & il ſignifie, Se mettre dans un ſiege, Se ſeoir. *Aſſeyez-vous. il s'aſſit. aſſeyons-nous. on le fit aſſeoir, on le pria de s'aſſeoir.*

On dit, qu'*Un oiſeau s'eſt allé aſſeoir ſur une branche, ſur un arbre*, pour dire, qu'Il s'y eſt allé percher.

ASSEOIR, En termes de Baſtiment, ſignifie, Poſer ſur quelque choſe de ferme. Et dans cette ſignification, & dans les autres qui ſuivent il eſt tousjours actif. *Aſſeoir les fondements d'une maiſon ſur le roc. aſſeoir la premiere pierre d'un edifice. aſſeoir une pierre.*

On dit *Aſſeoir les Tailles, les Gabelles*, pour dire, Impoſer & departir les Tailles, les Gabelles, &c.

On dit, *Aſſeoir une rente*, pour dire, Placer une rente. *On a mal aſſis cette rente. on la pouvoit mieux aſſeoir.*

MAYER-COHN STAATS-BIBLIOTHEK MÜNCHEN

On dit fig. *Aſſeoir ſon jugement, aſſeoir un jugement*, pour dire, Fonder un jugement ſur quelque raiſon, ſur quelque apparence. *Il ne faut pas aſſeoir ſon jugement ſur une ſimple preſomption.*

On dit auſſi fig. qu'*On ne peut aſſeoir aucun fondement ſur ce que dit une perſonne, ſur ce qu'elle promet*, pour dire, qu'On ne peut ſe fier à ſa parole, à ſes promeſſes.

ASSIS, ISE. part.

ASSERTION. ſ. f. Terme dogmatique. Propoſition qu'on ſouſtient vraye. *La ſeconde aſſertion eſt une ſuite de la premiere.*

Il ſignifie auſſi en Style de Pratique, Affirmation en juſtice. *On le renvoya ſur ſon aſſertion.* Il n'eſt guere en uſage.

ASSERVIR. v. a. Aſſujettir, Reduire ſous ſa puiſſance. *Ce conquerant a aſſervi pluſieurs nations.*

On dit fig. *Aſſervir ſes paſſions*, pour dire, Dompter ſes paſſions. Et fig. & poëtiq. En parlant d'Une belle femme, on dit, que *Ses charmes ont aſſervi beaucoup de cœurs, beaucoup d'amants.*

ASSERVI, IE. part.

ASSESSEUR. ſ. m. v. Officier de robe longue, qui eſt adjoint à un Juge principal, pour juger conjointement avec luy dans un Preſidial, dans un Bailliage, & qui preſide en ſon abſence. *Conſeiller Aſſeſſeur. premier Aſſeſſeur, &c. Aſſeſſeur au Siege Royal de, &c.*

ASSEURANCE. ſ. f. Certitude. *On ne peut plus douter de cette nouvelle, on en a une entiere aſſeurance. vous n'avez qu'à partir avec aſſeurance que je vous ſuivray de près. prenez cette eſtoffe avec aſſeurance, en aſſeurance, elle eſt fort bonne.*

En parlant d'Un homme en qui on ne peut prendre de confiance, on dit, qu'*Il n'y a point d'aſſeurance*, qu'*Il n'y a nulle aſſeurance en luy.*

ASSEURANCE, Signifie auſſi, Eſtat, où l'on eſt hors de peril. *Je l'ay mis en lieu d'aſſeurance. c'eſt ce qui fait l'aſſeurance du Pays.*

ASSEURANCE, Signifie auſſi, Promeſſe, Obligation, Nantiſſement, &c. qu'on donne pour ſervir de ſeureté à un homme avec qui l'on traite. *Je vous donneray vos aſſeurances.*

En termes de Commerce, il ſe dit D'un acte, d'un traité par lequel, moyennant une certaine ſomme, on s'engage à reſpondre des pertes que des negocians pourroient faire ſur mer. Et on appelle, *La Chambre des Aſſeurances*, Une Compagnie de gens qui font de ſemblables traitez.

ASSEURANCE, Signifie auſſi, Hardieſſe. *Il ne craint rien, il parle avec aſſeurance. voyez avec quelle aſſeurance il reſpond au Juge. c'eſt un Acteur nouveau qui n'a pas encore d'aſſeurance ſur le theatre.*

ASSEUREMENT. adv. Certainement, Seurement. *Aſſeurement cela eſt vray. oüy aſſeurement.*

ASSEURER. v. a. Affirmer une choſe. *Cela eſt-il ainſi, oüy, je vous en aſſeure. il aſſeure une menterie auſſi hardiment qu'une verité. il leur a aſſeuré qu'une telle choſe eſtoit vraye. il nous l'aſſeura tant de fois, que nous le crûmes.*

ASSEURER, Signifie auſſi, Rendre teſmoignage de quelque choſe. *Vous le pouvez aſſeurer que je prendray ſes intereſts. aſſeurez-le de mes reſpects, de ma reconnoiſſance.*

On dit, *Aſſeurez-vous que je vous ſerviray, que je feray mon devoir*, pour dire, Soyez certain, ſoyez perſuadé que je vous ſerviray, que je feray mon devoir. Et, *Je m'aſſeure que*, pour dire, Je ſuis perſuadé que, J'eſpere que. *Vous avez promis de nous venir voir, je m'aſſeure que vous n'y manquerez pas.*

ASSEURER, Signifie auſſi, Faire qu'une choſe ne periclite point. *Aſſeurer le doüaire d'une femme. aſſeurer une dette, une hypotheque.*

On dit en terme de Commerce, *Aſſeurer un vaiſſeau marchand*, pour dire, Garantir moyennant certaine ſomme, le prix des marchandiſes dont il eſt chargé. *Aſſeurer un navire à tant pour cent.* Et *Aſſeurer le Capitaine & l'equipage du vaiſſeau*, pour dire, S'engager à les racheter, en cas qu'ils ſoient pris.

On dit, *S'aſſeurer en quelqu'un*, pour dire, Se confier en luy de quelque affaire. *Je m'aſſeure en vous. on ne peut pas s'aſſeurer en cet homme-là.*

On dit, *S'aſſeurer de quelqu'un*, pour dire, S'aſſeurer de la protection, du ſuffrage de quelqu'un, dans les choſes où l'on a beſoin de luy. *C'eſt de cet homme que voſtre affaire depend, ſi vous voulez qu'elle reüſſiſſe, aſſeurez-vous de luy.* Et on dit auſſi, *S'aſſeurer de quelqu'un, s'aſſeurer de ſa perſonne*, pour dire, L'arreſter, l'empriſonner.

ASSEURER LA MAIN, Façon de parler, qui ſignifie, Rendre la main ferme & ſeure; Et qui n'a d'uſage qu'en parlant De l'adreſſe de la main pour bien faire les operations de Chirurgie, ou pour bien eſcrire. *Il faut qu'un Chirurgien s'exerce ſouvent pour s'aſſeurer la main. faire eſcrire ſouvent un eſcolier pour luy aſſeurer la main.*

ASSEURER, Sign. encore Faire qu'on n'ait point de peur. *Il tire des coups de piſtolet aux oreilles de ce cheval, pour l'aſſeurer. on dit que le bruit du canon, les frequents coups de canon aſſeurent les Soldats. j'avois peur, mais cela m'a aſſeuré.*

On dit, *Aſſeurer une muraille, un plancher*, pour dire, L'eſtayer. Et *Aſſeurer un vaſe*, pour dire, Le poſer de maniere qu'il ne puiſſe tomber.

ASSEURÉ, ÉE. part.

On dit, qu'*Un homme eſt bien aſſeuré de ſon coup, aſſeuré de ſon baſton, de ſon fait, de ce qu'il fait*, pour dire, qu'Il eſt ſeur de l'évenement de ce qu'il entreprend. Et, qu'*Il eſt aſſeuré de ce qu'il dit*, pour dire, qu'Il ſçait certainement que ce qu'il dit eſt vray. Et on dit, d'Un Chirurgien, qu'*Il a la main aſſeurée, bien aſſeurée.*

ASSEURÉ, eſt auſſi adjectif, Et ſignifie, Hardi, Sans crainte. *Contenance aſſeurée, mine aſſeurée, regards aſſeurez.*

Il ſe prend quelquefois en mauvaiſe part, & alors il ſe met ordinairement devant le ſubſt. *Un aſſeuré voleur. un aſſeuré menteur.*

ASSEUREUR. ſ. m. Il n'a d'uſage qu'en parlant De ceux qui, pour une certaine ſomme, aſſeurent les marchandiſes dont on charge des vaiſſeaux pour le commerce.

ASSEZ. adv. Suffiſamment, Autant qu'il faut. *Aſſez bon. aſſez grand. aſſez long. il n'a pas aſſez de vivres pour un an. aſſez d'argent. aſſez d'amis. aſſez & plus qu'il ne faut. aſſez bien. aſſez mal. il eſt aſſez fort pour vous tenir teſte. il a aſ-*

ſez de courage. vous eſtes venus aſſez à temps. il y a aſſez de temps. aſſez & trop long-temps. c'eſt aſſez parlé, aſſez diſputé. j'en ay aſſez, je m'en contente. c'eſt aſſez, c'en eſt aſſez.

On dit, *Aſſez peu*, & *Aſſez ſouvent*, pour dire ſimplement, *Peu*, & *ſouvent*. *A-t-il beaucoup de bien ? aſſez peu. c'eſt un homme d'aſſez peu de genie, d'aſſez peu d'eſprit. il va aſſez ſouvent dans cette maiſon. on ſe trouve aſſez ſouvent embarraſſé à choiſir.*

ASSIDU, UE. adj. Qui a une application continuelle à quelque choſe. *Un homme aſſidu au travail, aſſidu à ſa charge, aſſidu à l'eſtude. ſe rendre aſſidu à ſon devoir.*

Il ſignifie auſſi, Qui rend des ſoins continuels à quelqu'un. *Eſtre aſſidu à faire ſa cour. il eſt fort aſſidu auprés du Prince. cet homme eſt fort aſſidu auprés de cette femme.*

ASSIDU, Se dit auſſi De certaines choſes pour en marquer la continuation, ou la frequente repetition. *Des ſoins aſſidus. des peines aſſidues. un travail aſſidu. des viſites aſſiduës.*

ASSIDUITÉ. ſ. f. Application continuelle à un travail, à une choſe, ou auprés d'une perſonne. *Cette charge demande une grande aſſiduité. rendre de l'aſſiduité, une grande aſſiduité à quelqu'un. j'ay refuſé cet employ, parce qu'il demandoit, parce qu'il y faiſoit trop d'aſſiduité. l'aſſiduité vient à bout de tout. ſon aſſiduité à la Cour. ſon aſſiduité auprés du Prince.*

ASSIDUMENT. adv. D'une maniere aſſiduë. *Il travaille aſſidûment. il eſt aſſidûment auprés du Prince.*

ASSIEGEANT, ANTE. adj. Qui aſſiege. *Les troupes aſſiegées devinrent aſſiegeantes.*

Il eſt plus ordinairement ſubſt. Et il ne ſe dit qu'au pluriel. *Les aſſiegeants ont beaucoup avancé les travaux cette nuit. un des aſſiegeants.*

ASSIEGER. v. a. Faire le ſiege d'une Place. *On va aſſieger une telle Ville, un tel Chaſteau.*

Il ſe dit auſſi Des perſonnes qui ſont enfermées dans une Place aſſiegée. *Ce Prince fut aſſiegé dans ſa Capitale.*

Il ſignifie fig. Enfermer, Environner. *Les eaux nous ont aſſiegez. ſes creanciers l'aſſiegent tous les matins dans ſa maiſon. combien de malheurs nous aſſiegent.*

Il ſignifie auſſi fig. Importuner par une preſence continuelle. *C'eſt un homme qui m'aſſiege tout le jour. j'en ſuis aſſiegé à toute heure.*

ASSIEGÉ, ÉE. part.

Il s'employe au ſubſt. pluriel, Et ſignifie, Ceux qui ſont dans une Ville aſſiegée. *Les aſſiegez firent une ſortie. un des aſſiegez vint ſe rendre dans le camp.*

ASSIETTE. ſ. f. v. Situation, Maniere d'eſtre aſſis, couché, placé. *Bonne aſſiette, mauvaiſe aſſiette. aſſiette contrainte, incommode. ce malade ne peut trouver une bonne aſſiette. c'eſt un homme inquiet qui ne peut demeurer, qui ne peut ſe tenir dans la meſme aſſiette.*

Il ſignifie auſſi, La ſituation d'un corps ſolide, poſé ſur un autre, enſorte qu'il ſoit ferme, & ſtable. *L'aſſiette d'une pierre, d'une poutre. cela n'eſt point dans ſon aſſiette.*

Il ſe dit auſſi De la ſituation d'une maiſon, d'une Ville, d'une Forteresſe. *Cette maiſon eſt en belle aſſiette, en une belle aſſiette. l'aſſiette de cette Place eſt avantageuſe.*

Il ſe dit fig. De l'eſtat & De la diſpoſition de l'eſprit. *Il n'a pas l'eſprit dans une bonne aſſiette. il eſt fort inconſtant, il n'a jamais l'eſprit dans une aſſiette ferme, dans une egale aſſiette.*

ASSIETTE, Se dit auſſi De l'Impoſition des Tailles, & des autres droits qui y ſont joints. *L'aſſiette generale de la Taille ſe fait par les Intendants dans chaque Election, dans chaque Generalité. les Collecteurs des Tailles font l'aſſiette de la taille dans chaque Paroiſſe.*

ASSIETTE, Se dit auſſi Du fond ſur lequel une rente eſt aſſiſe, eſt aſſignée. *Une rente en bonne & ſeure aſſiette.*

ASSIETTE, Se dit encore d'Une ſorte de vaiſſelle plate & ronde qu'on ſert à table devant chaque perſonne, & ſur laquelle chacun met les viandes qu'il veut manger. *Aſſiette d'argent. aſſiette de vermeil doré. une douzaine d'aſſiettes. aſſiette d'eſtain. aſſiette de fayence. aſſiette creuſe. une pile d'aſſiettes. changer d'aſſiette.*

On appelle, *Aſſiettes volantes*, Certaines aſſiettes creuſes que l'on ſert entre les plats, & où l'on met des entrées, des ragouſts. Et, *Aſſiettes blanches*, Les aſſiettes nettes qu'on donne en relevant celles qui ont ſervi. *Donnez-nous des aſſiettes blanches.*

On dit fig. d'Un homme qui eſt en penſion en une auberge, que *Son aſſiette diſne pour luy*, pour dire, qu'Il ne laiſſe pas de payer, quoyqu'il ne ſe trouve pas au repas.

ASSIGNATION. ſ. f. v. (Le G. ſe prononce.) Deſtination de certain fonds pour le payement de quelque ſomme. *On luy a donné des aſſignations ſur tel & tel fonds. de meſchantes aſſignations.*

Il ſignifie auſſi l'Exploit par lequel on a aſſigné à comparoiſtre pardevant le Juge. *Je luy ay fait donner aſſignation. j'ay receu une aſſignation. il faut comparoiſtre, ſe preſenter à toute aſſignation.*

Il ſe prend auſſi pour Rendez-vous. *Vous deviez vous trouver à midi en tel lieu, vous avez manqué à l'aſſignation. donner des aſſignations.*

ASSIGNER. v. a. (Le G. ne ſe prononce pas.) Placer, Colloquer un payement, une dette ſur certain fonds, ou certaine nature de deniers. *On a aſſigné le doüaire de cette Princeſſe ſur telle & telle terre. on a aſſigné ſon rembourſement, ſes gages, ſa penſion ſur les Receptes generales, ſur les cinq groſſes Fermes. ſur quoy eſtes-vous aſſigné ? vous eſtes bien aſſigné, mal aſſigné. eſtre aſſigné ſur un bon, ſur un mauvais fonds.*

On dit prov. qu'*On a aſſigné quelqu'un ſur Janvier, Fevrier, & Mars*, Et *Sur les broüillards de la riviere de Seine*, pour dire, qu'On l'a aſſigné ſur un mauvais fonds.

ASSIGNER, Signifie encore, Donner un Exploit pour comparoiſtre devant le Juge. *On l'a aſſigné au Chaſtelet. je l'ay fait aſſigner.*

ASSIGNÉ, ÉE. part.

ASSISE. ſ. f. Rang de pierres de taille en un baſtiment. *Ils ſont à la premiere, à la ſeconde aſſiſe. chaque aſſiſe a tant de pouces de haut.*

ASSISES, au pluriel, Se dit Des Seances extraordinaires que tiennent les Officiers des Seigneurs de fief, pour faire rendre l'hommage, les aveus & les denombrements auxquels les vaſſaux ſont tenus; & pour faire revenir les devoirs Seigneuriaux, & rendre la juſtice. *On a tenu les aſſiſes dans cette terre. aſſigner pour les aſſiſes.*

On dit quelquefois, qu'*Un homme tient ſes*

aſſiſes dans une maiſon, dans une compagnie, pour dire, qu'Il y eſt fort eſcouté, fort applaudi, qu'Il y domine.

ASSISTANCE. ſ. f. Preſence. En ce ſens il n'a guere d'uſage qu'en ſtyle de Pratique, ſoit en parlant De la preſence d'un Juge, ou d'un autre Officier de Juſtice dans quelque affaire de Palais, ſoit en parlant De la preſence d'un Curé, ou d'un autre Preſtre dans quelque fonction Eccleſiaſtique. *On donna tant au Commiſſaire pour ſon droit d'aſſiſtance. le droit d'aſſiſtance du Curé.*

Il ſignifie auſſi, Aide, Secours. *Donner aſſiſtance. preſter aſſiſtance. promettre aſſiſtance. demander aſſiſtance, de l'aſſiſtance. il a beſoin de voſtre aſſiſtance. il en eſt venu à bout ſans aide, ſans aſſiſtance de perſonne.*

Il ſe dit auſſi, D'une Compagnie aſſemblée en quelque lieu. *Son diſcours ravit toute l'aſſiſtance. j'en prends à teſmoin toute l'aſſiſtance.*

ASSISTANCE, En quelques Ordres Religieux, ſe dit Du corps des aſſiſtants qui compoſent le Conſeil de l'Ordre. *Aprés la mort du General, l'aſſiſtance ordonna que, &c.*

Il ſe dit auſſi dans quelques Ordres Religieux, par rapport aux differents Eſtats où les Maiſons de leur Ordre ſont ſituées, & Par rapport à la premiere & principale diviſion qu'ils en ont faite. *L'aſſiſtance d'Italie. l'aſſiſtance de France. l'aſſiſtance d'Allemagne. l'aſſiſtance d'Eſpagne. l'aſſiſtance de Portugal. il y a tant de Provinces ſous l'aſſiſtance d'Italie.*

ASSISTANT. Celuy qui eſt preſent en quelque lieu. En ce ſens il n'a d'uſage qu'au pluriel. *Tous les aſſiſtants furent édifiez. il prit tous les aſſiſtants à teſmoin. un grand nombre d'aſſiſtants.*

ASSISTANT, Se dit auſſi Des Eccleſiaſtiques qui aſſiſtent à une Ceremonie, à un Sacre, avec quelque fonction particuliere. *Il y avoit tant d'aſſiſtants à l'autel. les Eveſques aſſiſtants.* En ce ſens; il ſe dit quelquefois au ſingulier. *Le premier Eveſque aſſiſtant. le ſecond Eveſque aſſiſtant. un Preſtre aſſiſtant.*

ASSISTANT, Se dit auſſi dans de certains Ordres Religieux, De ceux qui ſont eſtablis pour aider le Superieur General dans les fonctions de ſa charge. En ce ſens, il ſe dit auſſi au ſingulier. *Il eſt aſſiſtant du General, un des aſſiſtants.*

ASSISTER. v. n. Eſtre preſent à quelque choſe par quelque ſorte d'obligation, de devoir, de bienſeance. *Aſſiſter à un jugement. aſſiſter au Service Divin. aſſiſter à un Sacre. aſſiſter à la Meſſe. aſſiſter à une ceremonie. aſſiſter à un enterrement.*

Il ſe dit en matiere criminelle, pour marquer Une preſence qui tient de la complicité. *Il a eſté banni pour avoir aſſiſté à un vol. il fut condamné comme complice d'aſſiſter à la mort de celuy qui fut executé. il aſſiſta à l'amende honorable. aſſiſter à la potence.*

ASSISTER, eſt auſſi v. a. Et ſignifie, Secourir, Aider. *Aſſiſter les pauvres. aſſiſter ſes amis de ſon credit, de ſa bourſe, de ſes conſeils. ce Prince aſſiſte genereuſement ſes alliez. Dieu nous a bien aſſiſtez. j'eſpere que Dieu m'aſſiſtera. aſſiſter un homme dans ſon beſoin, l'aſſiſter dans ſa maladie. il ſeroit mort ſi on ne l'euſt aſſiſté avec ſoin.*

On dit, *Aſſiſter un malade, un criminel à la mort*, pour dire, L'exhorter à bien mourir, Luy aider à mourir en bon Chreſtien.

ASSISTER, Signifie auſſi, Accompagner pour quelque action, Et en ce ſens, il n'a guere d'uſage qu'à l'infinitif, & avec le verbe *Faire*, & au participe paſſif. *Se faire aſſiſter par quelqu'un. il ſe fit aſſiſter par des Archers. il eſtoit aſſiſté de deux Commiſſaires. il comparut aſſiſté de ſon Procureur.*

Dieu vous aſſiſte, Façon de parler familiere, dont on ſe ſert Quand une perſonne eſternuë. On s'en ſert auſſi preſque touſjours, lorſqu'on veut marquer à un pauvre qu'On n'a rien à luy donner.

ASSISTÉ, ÉE. part.

ASSOCIATION. ſ. f. Union de pluſieurs perſonnes qui ſe joignent enſemble pour quelque intereſt commun. *Un acte d'aſſociation. leur aſſociation eſt rompuë, eſt finie.*

ASSOCIER. v. a. Prendre quelqu'un pour compagnon, pour collegue dans un employ, dans une commiſſion. *Je l'ay aſſocié à mon employ pour me ſoulager. Diocletien aſſocia Maximien à l'Empire.*

ASSOCIER, Signifie auſſi, Recevoir dans une compagnie pour participer aux avantages de cette compagnie. *Les Traitants des Gabelles l'ont aſſocié avec eux, l'ont aſſocié à leur traité dans cette Ferme-là.*

On dit, *S'aſſocier avec quelqu'un*, pour dire, Faire une ſocieté avec quelqu'un pour quelque intereſt commun. *Ils ſe ſont aſſociez pour le commerce des Indes.*

Il ſe dit auſſi, pour dire, Hanter, Frequenter quelqu'un, Avoir liaiſon, avoir commerce avec quelqu'un. *Il ne faut pas qu'un jeune homme s'aſſocie avec toutes ſortes de gens.*

ASSOCIÉ, ÉE. part.

ASSOCIÉ, ÉE, eſt auſſi ſubſt. *C'eſt mon aſſocié. un tel Banquier, un tel Marchand & ſes aſſociez. leur aſſocié eſt mort, & ſa veuve eſt preſentement leur aſſociée.*

ASSOMMER. v. a. Tuer avec quelque choſe de peſant, comme une maſſuë, un levier, des pierres, &c. *Aſſommer un bœuf avec un maillet. aſſommer à coups de baſton. il fut aſſommé à coups de pierres. les payſans l'ont aſſommé dans un bois.*

Il ſignifie auſſi, Tuer de quelque arme que ce ſoit. *Ses ennemis luy ont dreſſé une embuſcade, & l'ont aſſommé. il s'eſt allé faire aſſommer mal-à-propos. pluſieurs furent aſſommez à cette demi-lune, à cette grande ſortie.*

ASSOMMER, Signifie auſſi, Battre avec excez. *Cette mere aſſomme ſes enfans de coups.*

ASSOMMÉ, ÉE. part.

ASSOMPTION. ſ. f. Elevation. Il ne ſe dit guere qu'en parlant de l'Elevation miraculeuſe de la Sainte Vierge, lorſqu'aprés ſa mort, elle fut enlevée au Ciel en corp & en ame. *On tient que les Apoſtres furent preſents à l'Aſſomption de la Sainte Vierge.*

Il ſe dit auſſi Du jour auquel l'Egliſe celebre la Feſte de cette Elevation miraculeuſe. *Le jour de l'Aſſomption. l'Aſſomption eſt le quinzieſme d'Aouſt.*

ASSONNANCE. ſ. f. Reſſemblance imparfaite de ſon dans la terminaiſon des mots. *Dans la proſe, il ne ſuffit pas d'éviter les rimes à la fin des membres des periodes, il faut éviter les aſſon-*

Digitized by

nances. Richeſſe & Commerce, Soleil & Immortel, *ſont des aſſonances.*

ASSORTIMENT. ſ. m. v. Convenance. *L'aſſortiment de ces couleurs eſt agreable, bien entendu. c'eſt un eſtrange aſſortiment qu'une fille de quinze ans avec un vieillard de quatre-vingts.*

Il ſignifie auſſi, L'amas, l'aſſemblage complet de certaines choſes qui conviennent enſemble. *Un aſſortiment de diamants, de pierres de couleur, de perles, &c. elle avoit au bal un aſſortiment d'émeraudes. elle a une attache, des boucles de pierreries, & tout l'aſſortiment.*

ASSORTIR. v. a. Mettre pluſieurs choſes enſemble, enſorte qu'elles conviennent. *Aſſortir diverſes couleurs l'une avec l'autre. cette eſtoffe eſt riche, il faut l'aſſortir d'une doubleure qui le ſoit auſſi.*

Il ſe dit fig. Des perſonnes. *Quand on prie des gens à un repas, il faut avoir ſoin de les aſſortir. pour faire un bon mariage, il faut bien aſſortir les perſonnes. il faut aſſortir les conditions, les âges.*

ASSORTIR, Signifie auſſi, Fournir de toute ſorte de choſes convenables. *Aſſortir un magaſin, une boutique de toute ſorte de marchandiſes. allez chez un tel Marchand, il a de quoy vous aſſortir.*

ASSORTIR, eſt auſſi v. n. Et ſignifie, Convenir. *Cette piece de tapiſſerie n'aſſortit pas bien à l'autre. ces deux couleurs-là n'aſſortiſſent pas bien enſemble. cette garniture aſſortit bien à l'habit, avec l'habit. il faut trouver quelque choſe qui aſſortiſſe à cela. il cherche un cheval de carroſſe qui puiſſe aſſortir à ceux qu'il a.*

ASSORTI, IE. part. *Il n'y a point de Marchand mieux aſſorti.*

ASSORTISSANT, ANTE. adj. v. Qui convient, Qui aſſortit bien. *Donnez-moy une couleur aſſortiſſante à ce gris-de-lin.*

ASSOTÉ, E'E. participe du verbe Aſſoter, qui n'eſt plus en uſage. Infatué, Enteſté. *Il eſt aſſoté de ſon fils, de ſa maiſon des champs. il en eſt tout aſſoté.* Il eſt du ſtyle bas.

ASSOUPIR. v. a. Endormir à demi. Cauſer une diſpoſition prochaine au ſommeil. *Les fumées du vin, des viandes l'aſſoupiſſent. les vapeurs qui montent à la teſte aſſoupiſſent. la monotonie d'un diſcours aſſoupit ordinairement les Auditeurs. une drogue qui aſſoupit les ſens.*

Il ſignifie auſſi, Adoucir, Suſpendre, Diminuer pour un temps. Et il ne ſe dit guere qu'en parlant Des douleurs aiguës. *Un remede qui aſſoupit les grandes douleurs.*

Il ſignifie figur. Empeſcher l'éclat, le progrés, les ſuites de quelque choſe de faſcheux. *Il ſe trouva impliqué dans un tel crime, ſes parents aſſoupirent bien-toſt l'affaire. ce procez eſt capable de vous ruiner, il faut l'aſſoupir. la guerre fut aſſoupie. aſſoupir un different. aſſoupir une querelle.*

ASSOUPIR, eſt auſſi n. p. & ſignifie, S'endormir. *Il s'aſſoupit d'ordinaire aprés le repas.*

ASSOUPI, IE. part.

ASSOUPISSANT, ANTE. adj. v. Qui aſſoupit. *Fumées, vapeurs aſſoupiſſantes.*

ASSOUPISSEMENT. ſ. m. v. L'eſtat d'une perſonne aſſoupie. *Il eſtoit dans un grand aſſoupiſſement. dans un profond aſſoupiſſement. un aſſoupiſſement lethargique.*

Il ſe dit fig. pour ſignifier, Une grande nonchalance, Une grande negligence pour ſes devoirs, pour ſes intereſts. *Il eſt tombé dans un eſtrange aſſoupiſſement ſur tous ſes devoirs. il ne ſonge point à ſes intereſts, il eſt là-deſſus dans un aſſoupiſſement eſtrange. ſortez de voſtre aſſoupiſſement. il eſt temps de revenir de voſtre aſſoupiſſement.*

ASSOURDIR. v. a. Rendre ſourd. *Ce bruit m'aſſourdit. le bruit du canon aſſourdit.*

ASSOURDI, IE. part.

ASSOUVIR. v. a. Saoulet, Raſſaſier, Appaiſer une faim vorace. *Depuis qu'il eſt relevé de maladie, on ne ſçauroit l'aſſouvir. on ne peut aſſouvir cet enfant. on luy donna tant à manger, qu'enfin il fut aſſouvi. c'eſt une faim canine qu'on n'aſſouvira que difficilement. que faut-il faire pour aſſouvir cette faim, cette voracité? c'eſt un loup affamé qu'on ne ſçauroit aſſouvir. on ne peut l'aſſouvir de pain, l'aſſouvir de viande. une beſte feroce qui ne s'aſſouvit que de carnage.*

ASSOUVIR, Sign. fig. Satisfaire, Contenter; Et dans cette acception, il n'a d'uſage qu'en parlant De certaines paſſions violentes, & De ceux qui les ont. *Aſſouvir ſa vengeance, ſa cruauté, ſa rage. c'eſt une brutalité qui ne s'aſſouvit point. il a un deſir de gloire qu'il ne peut aſſouvir. cette avarice ne s'aſſouvira jamais. c'eſtoit un barbare qui ne s'aſſouviſſoit que de ſang.*

ASSOUVI, IE. part.

ASSOUVISSEMENT. ſ. m. v. Eſtat de ce qui eſt aſſouvi. *L'aſſouviſſement engendre le degouſt.*

ASSUJETTIR. v. a. Souſmettre, Ranger ſous ſa domination. *Aſſujettir un peuple, une Province. On n'a pas encore aſſujetti ce pays-là.*

On dit fig. *Aſſujettir ſes paſſions*, pour dire, Les ſouſmettre à la raiſon.

Il ſignifie auſſi, Aſtreindre à quelque choſe. *Les regles de l'art aſſujettiſſent l'ouvrier. il veut vous aſſujettir à d'eſtranges conditions. je ne veux pas m'aſſujettir à cela. S'aſſujettir aux heures d'autry. s'aſſujettir aux fantaiſies, aux caprices d'un autre. j'ay trouvé dans ce baſtiment un pavillon de fait qui m'aſſujettit à en faire un pareil. il n'a peu traiter le ſujet de cette Tragedie d'une autre ſorte, parce que l'Hiſtoire l'aſſujettiſſoit.*

ASSUJETTI, IE. part.

ASSUJETTISSANT, ANTE. adj. v. Qui aſtreint, Qui rend extrémement ſujet. *C'eſt un meſtier bien aſſujettiſſant.*

ASSUJETTISSEMENT. ſ. m. v. Contrainte, Obligation de faire certaine choſe. *C'eſt un grand aſſujettiſſement. il ne peut ſouffrir ces aſſujettiſſement.*

AST

ASTERISME. ſ. m. Terme d'Aſtronomie. Conſtellation. Aſſemblage de pluſieurs eſtoiles. *Les Aſteriſmes ſont marquez ſur le Globe celeſte. la grande Ourſe, la petite Ourſe ſont des Aſteriſmes.*

ASTERISQUE. ſ. m. Terme d'Imprimerie. Petite marque en forme d'eſtoile, qui ſe met dans l'impreſſion des Livres pour marquer un renvoy. *Mettre un aſteriſque. cet aſteriſque renvoye à une grande note.*

ASTHMATIQUE. adj. de tout genre. Qui a un aſthme. *Il y a quinze ans qu'il eſt aſthmatique.*

ASTHME. ſ. m. Sorte d'Infirmité qui conſiſte dans une grande difficulté de reſpirer en de certains temps. *Il a un aſthme faſcheux. quand ſon aſthme le prend, quand ſon aſthme le tient. il eſt dans l'accez de ſon aſthme.*

ASTRAGALE. ſ. m. Ornement d'Architecture fait ordinairement en forme de baguette, & quelquefois taillé en petites boules, ou en grains de chapelet enfilez, & qu'on employe aux chapiteaux & aux corniches. *L'aſtragale ſe met ordinairement au deſſus d'un quart de rond. une colomne ornée d'aſtragales.*

ASTRE. ſ. m. Globe lumineux dans le Ciel. Il ſe dit des Eſtoiles fixes & des Planettes. *Le mouvement des Aſtres. le cours des Aſtres. l'aſpect des Aſtres. obſerver les Aſtres. ſpeculer les Aſtres. calculer le mouvement des Aſtres.* On appelle le Soleil, l'*Aſtre du Jour*; & la Lune, l'*Aſtre de la Nuit*.

En parlant Des differents aſpects des Aſtres, par rapport au pouvoir qu'on pretend qu'ils ont ſur les corps terreſtres, on dit, *L'influence des Aſtres. les Aſtres influent ſur les corps ſublunaires. Aſtre benin. Aſtre favorable. Aſtre malin. l'Aſtre qui preſide à la naiſſance. eſtre né ſous un Aſtre favorable, ſous un Aſtre malheureux. il pretendoit avoir connu par l'inſpection des Aſtres. les Aſtres inclinent & ne forcent pas. le ſage commande aux Aſtres.*

ASTREINDRE. v. a. Obliger quelqu'un malgré luy à quelque choſe. *Aſtreindre quelqu'un à des conditions deraiſonnables & injuſtes. il voudroit m'aſtreindre à telle choſe. je ne veux pas m'y aſtreindre.*

ASTREINT, EINTE. part.

ASTRINGENT, ENTE. adj. v. Qui reſſerre. *Remede aſtringent. herbe aſtringente. poudre aſtringente.*

Il eſt quelquefois ſubſt. *Arreſter le ſang avec des aſtringents.*

ASTROLABE. ſ. m. Inſtrument Aſtronomique, qui conſiſte en un Plan circulaire, & dont on ſe ſert pour obſerver la hauteur, la grandeur, le mouvement & la diſtance des Aſtres. *Traité de l'uſage de l'Aſtrolabe.*

ASTROLOGIE. ſ. f. Art conjectural, ſuivant les regles duquel on croit pouvoir connoiſtre l'avenir par l'inſpection des Aſtres. *L'Aſtrologie eſt fort incertaine. la pluſpart des Aſtronomes ſe mocquent de l'Aſtrologie.*

Comme le public confond quelquefois l'Aſtronomie avec l'Aſtrologie, on les diſtingue en donnant à l'Aſtrologie l'Epithete de *Judiciaire*. *L'Aſtrologie Judiciaire.*

ASTROLOGIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à l'Aſtrologie. *Prediction Aſtrologique.* On appelle, *Figure Aſtrologique*, La Deſcription du Theme Celeſte, ou de la poſition dans laquelle eſt le Ciel dans le temps demandé.

ASTROLOGUE. ſ. m. Celuy qui fait profeſſion de l'Aſtrologie Judiciaire.

On dit prov. d'Un homme qui n'eſt pas fort habile en quelque profeſſion que ce ſoit, qu'*Il n'eſt pas grand Aſtrologue.*

ASTRONOME. ſ. m. Celuy qui ſçait l'Aſtronomie. *Grand Aſtronome. les Aſtronomes ont obſervé, ont remarqué.*

ASTRONOMIE. ſ. f. La ſcience du cours & de la poſition des Aſtres. *Il eſt ſçavant en Aſtronomie. les principes de l'Aſtronomie ſont certains.*

ASTRONOMIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à l'Aſtronomie. *Tables Aſtronomiques. Obſervations Aſtronomiques.*

ASTUCE. ſ. f. Mauvaiſe fineſſe. *Un homme plein d'aſtuce. il a fait cela par aſtuce.* Il eſt vieux.

A S Y

ASYLE. ſ. m. Lieu eſtabli pour ſervir de refuge aux Criminels qui s'y retirent. *Aſyle ſaint, ſacré, inviolable. la Loy de Moyſe eſtablit des aſyles. ſe jetter, ſe retirer, ſe ſauver dans un aſyle. la franchiſe, la ſainteté des aſyles. violer un aſyle.*

Il ſe dit De tout lieu où on eſt à couvert des pourſuites de la Juſtice ordinaire. *Trouver un aſyle dans la maiſon d'un tel Prince. Les maiſons des Grands ne doivent point ſervir d'aſyle aux Criminels.*

Il ſe dit auſſi d'Une maiſon où un homme, qui n'a pas de quoy ſubſiſter, trouve une retraite dans ſa mauvaiſe fortune. *Il ne ſçavoit plus où donner de la teſte, il a trouvé un aſyle chez un de ſes amis.*

ASYLE, Se dit fig. Des perſonnes & Des choſes dont on tire de la protection. *Vous eſtes mon aſyle. La Loy eſt l'aſyle de l'innocence.*

A T E

ATERMOYEMENT. ſ. m. v. Accommodement d'un debiteur avec ſes creanciers, pour les payer à certains termes. *L'atermoyement qu'il a fait avec un tel a remis ſes affaires. moyennant cet atermoyement il a ſatisfait ſes creanciers. contract d'atermoyement. lettres d'atermoyement.*

ATERMOYER. v. a. Terme de Pratique & de Commerce, Prolonger les termes d'un payement. *Atermoyer une lettre de change, une promeſſe, un billet, &c.*

Il eſt auſſi n. p. Et ſign. S'accommoder avec ſes creanciers pour les payer à certains termes, par delà les termes eſcheus. *Il s'eſt atermoyé avec ſes creanciers à ſix ans & ſix termes, d'an en an. il s'eſt atermoyé pour ſes dettes, à tant de temps & tant de payements.*

ATERMOYÉ, ÉE. part.

A T H

ATHE'E. adj. de tout genre. Qui nie la Divinité. *Il y a peu d'hommes qui ſoient effectivement athées. c'eſt une propoſition athée.*

Il s'employe au ſubſtantif, Et ſignifie, Celuy qui ne reconnoiſt point de Dieu. *C'eſt un athée. il paſſe pour athée.*

ATHEISME. ſ. m. Impieté, qui conſiſte à ne reconnoiſtre point de Dieu. *Le libertinage meine à l'atheïſme. cette opinion approche de l'atheïſme.*

ATHLETE. ſ. m. C'eſtoit chez les anciens Grecs Celuy qui s'exerçoit pour combattre dans les Jeux ſolemnels de la Grece. *Un puiſſant athlete. un athlete robuſte. combat d'athletes.*

Il ſe dit fig. Des hommes forts & robuſtes, adroits aux exercices du corps. *C'eſt un vray athlete. un corps d'athlete.*

Digitized by Google

On appelle fig. Les Martyrs, *Les athletes de la Foy, les athletes de Jeſus-Chriſt.*

ATHMOSPHERE. ſ. m. La partie de l'air qui environne la terre, & où ſe forment les meteores. *Les vapeurs s'élevent dans noſtre athmoſphere.*

A T I

ATINTER. v. a. Parer, Ornet avec trop d'affectation. *Elle eſt deux heures à s'atinter. qui vous a ainſi atintée?* Il eſt bas, & il ne ſe dit qu'en plaiſanterie.

ATINTÉ, ÉE. part.

A T O

ATOME. ſ. m. Corps inſecable, & indiviſible, à cauſe de ſa petiteſſe. *Democrite & Epicure ont tenu que le monde eſtoit compoſé d'atomes, que les corps ſe formoient par la rencontre fortuite des atomes.*

ATOME, Se dit auſſi De cette petite pouſſiere que l'on voit voler en l'air aux rayons du Soleil.

ATOUR. ſ. m. Parure. Il ne ſe dit que De la parure des femmes, & au pluriel. *Elle avoit ſes beaux atours. quand elle eſt dans ſes beaux atours.*

On appelle chez les Reines, & chez les grandes Princeſſes, *Dame d'atour*, Une Dame dont la charge eſt de coiffer & d'habiller la Reine, la Princeſſe. *Dame d'atour de la Reine. Dame d'atour de Madame. Charge de Dame d'atour.*

ATOURNARESSE. ſ. f. Femme dont le meſtier eſtoit d'orner & parer les fiancées, les eſpouſées, & meſme les autres femmes qui alloient aux aſſemblées. Ce mot n'eſt plus en uſage, parce que ce meſtier eſt aboli.

ATOURNER. v. a. Orner, Parer. Il ne ſe dit qu'en parlant De la parure des femmes, & en plaiſanterie. *Atourner l'eſpouſée.*

ATOURNÉE, ÉE. participe. *Vous voilà bien atournée.*

A T R

ATRABILAIRE. adj. de tout genre. Qui ſe dit de Celuy qu'une bile noire & aduſte rend triſte & chagrin. *Viſage atrabilaire. humeur atrabilaire.*

Il eſt auſſi ſubſtantif. *C'eſt un atrabilaire.*

ATRE. ſ. m. Foyer, L'endroit de la cheminée où l'on fait le feu dans les maiſons. *Les carreaux d'un atre. oſter les cendres de l'atre. eſtre couché le long de l'atre. remuer un enfant à l'atre.*

On dit prov. d'Une maiſon où on ne fait qu'un fort petit ordinaire, qu'une fort mauvaiſe cuiſine, qu'*Il n'y a rien de ſi froid, de plus froid que l'atre.*

ATROCE adj. de tout genre. Enorme, Exceſſif. Il ne ſe dit guere que Des crimes, Des injures, & Des ſupplices. *Crime atroce, injure atroce. on luy fit ſouffrir des tourments, des ſupplices atroces.*

ATROCITÉ. ſ. f. Enormité. *L'atrocité d'un crime. l'atrocité des tourments.*

A T T

ATTABLER, S'ATTABLER. v. n. p. Se mettre à table pour y demeurer long-temps à faire la debauche. *Ils s'attablerent à midy, & ne ſortirent de table qu'à ſix heures du ſoir.* Il ſe dit auſſi en parlant Du jeu. *Ils ſe ſont attablez pour jouer aux eſchecs, aux dez, au tric-trac.* Il eſt bas.

ATTACHE. ſ. f. Lien, Courroye, &c. Ce qui ſert à attacher. *L'attache d'un limier, d'un levrier. mettre un chien à l'attache mettre un levrier à l'attache. mettre un cheval à l'attache.* En parlant De certains endroits où on met les chevaux à l'attache, ſeulement pour y eſtre à couvert pendant quelque temps, on dit, *Prendre tant pour l'attache de chaque cheval*: ou abſolument, *Prendre tant pour l'attache. prendre des chevaux à l'attache.*

On dit prov. & figur. d'Un homme qui eſt dans un employ, dans un travail qui demande beaucoup de ſujetion, qu'*Il eſt là comme un chien à l'attache, comme un chien d'attache.*

On appelle, *Attache de diamants*, Un aſſemblage de diamants mis en œuvre, & compoſé de deux pieces qui s'accrochent l'une à l'autre.

On appelle, *Bas d'attache*, Un grand bas de ſoye que l'on attachoit autrefois au haut-de-chauſſe, & dont on ne ſe ſert plus guere maintenant que dans de certaines ceremonies, ou dans des habits de Theatre.

On appelle, *Lettres d'attache*, Des Lettres de Chancellerie que le Roy donne, ſoit ſur des Bulles du Pape, ſoit ſur des Ordonnances d'un Chef-d'ordre hors du Royaume, pour les faire executer. *Obtenir des Lettres d'attache du Roy. Prendre des Lettres d'attache du grand Sceau.* On appelle auſſi, *Lettres d'attache*, Des Commiſſions expediées, ſoit à la Chambre des Comptes, ſoit ailleurs, pour l'execution de quelque Arreſt, de quelque Ordonnance.

ATTACHE, Se dit auſſi en ce ſens, De l'Ordonnance d'un Gouverneur de Province, pour faire mettre à execution les ordres du Roy qui luy ſont preſentez ou adreſſez. *Prendre attache du Gouverneur.*

On dit fig. & par civilité, *Prendre attache de quelqu'un*, pour dire, Prendre ſes ordres, Recevoir ſes ordres. *Je ne veux rien faire ſans voſtre attache, ſans prendre voſtre attache.*

ATTACHE, Se dit fig. De tout ce qui occupe l'eſprit, ou qui engage le cœur. *C'eſt une furieuſe attache pour un jeune homme. il auroit bien de la peine à rompre cette attache. une malheureuſe attache. une attache criminelle.*

On dit, *Avoir de l'attache au jeu, pour le jeu. avoir de l'attache à l'eſtude, pour l'eſtude.* pour dire, Eſtre extrémement attaché au jeu, à l'eſtude.

ATTACHEMENT. ſ. m. v. Attache, Sentiment, qui fait qu'on s'attache fortement à quelque perſonne, à quelque choſe. *Avoir de l'attachement à un parti. avoir de l'attachement pour une femme. il a trop d'attachement à ſes intereſts.*

Il ſe dit auſſi pour ſignifier, Une grande application. *Avoir de l'attachement à l'eſtude. avoir de l'attachement au travail, à l'ouvrage.*

ATTACHER. v. a. Joindre une choſe à une autre, en ſorte qu'elle y tienne. *Attacher avec un cordon, avec un cloud, avec de la colle. attacher avec des eſpingles. attachez cela à la tapiſſerie. attacher des boutons, des rubans ſur un habit. attacher contre la muraille. attachez ces pieces*

enſemble. Abſalon demeura attaché à un arbre par les cheveux. on attache les Galeriens à la chaiſne.

On dit, en parlant de Noſtre-Seigneur Jeſus-Chriſt, qu'*Il a eſté attaché pour nous à l'arbre de la Croix.*

On dit, *Attacher un Mineur au corps d'une place*, pour dire, Le mettre en eſtat de travailler à couvert, à faire une mine au corps de la place.

ATTACHER, Se joint auſſi avec le pronom perſonnel. *Sa femme & ſa fille s'attacherent à luy pour empeſcher qu'on ne le menaſt en priſon. ces deux ennemis s'attacherent ſi fortement l'un à l'autre, qu'on ne pouvoit les ſeparer. ce chien s'attache ſi fort au taureau, que, &c. la poix s'attache ſi fort à l'eſtoffe, qu'elle emporte la piece. le mauvais air s'attache aux habits.*

ATTACHER, Signifie figurément, Lier par quelque choſe qui engage, qui oblige à quelque devoir, à quelque marque de reconnoiſſance. *Ce Prince l'a attaché à ſon ſervice par une charge qu'il lui a donnée. ſon devoir l'attache auprés de ſon Prince. mon inclination m'attache auprés de vous. ils ſont attachez l'un à l'autre par une amitié reciproque. s'attacher à quelqu'un, auprés de quelqu'un. s'attacher au ſervice d'un Grand. s'attacher à la fortune d'un Miniſtre.*

ATTACHER, Signifie auſſi figurément, Appliquer. *L'eſtude des Mathematiques attache trop. le jeu l'attache plus qu'il ne faut. attacher ſon affection à quelque choſe. attacher ſon eſprit au jeu. il a une affaire qui l'attache fort. c'eſt un homme qui ne s'attache qu'à des bagatelles. s'attacher à ſon devoir. s'attacher à faire ſa charge. les choſes de la terre ne meritent pas qu'on s'y attache.*

On dit auſſi en ce ſens, qu'*Un homme s'attache trop à ſes opinions, à ſes fantaiſies, à ſon ſens*, pour dire, qu'Il y eſt aheurté. Et qu'*Il eſt attaché à ſon profit, attaché à ſes intereſts*, pour dire, qu'Il aime trop ſon profit, qu'il eſt trop intereſſé.

ATTACHÉ, ÉE. part.

ATTAQUANT. ſ. m. v. Celuy qui attaque. Il ne ſe dit guere qu'au pluriel. *Les attaquants furent repouſſez.*

ATTAQUE. ſ. f. Action par laquelle on attaque l'ennemi. *Attaque vigoureuſe. vive attaque. rude attaque. attaque imprevûë. dés la premiere attaque les ennemis laſcherent le pied.*

Il ſe dit particulierement, D'un aſſaut donné à une place. *Aller à l'attaque. donner une attaque generale. on fit trois attaques, deux veritables & une fauſſe.*

ATTAQUE, Se dit auſſi, Des travaux qu'on fait pour s'approcher d'une place aſſiegée. *Les aſſiegeants avoient fait trois attaques. un tel commandoit l'attaque du coſté de la riviere. on avoit fort avancé les attaques.*

ATTAQUE, Se dit figur. De certaines paroles dites exprés, ou pour ſonder l'intention de quelqu'un, ou pour le piquer par quelque reproche. *Il m'a desja donné une attaque là-deſſus. il n'a oſé luy en parler ouvertement, il s'eſt contenté de luy en donner quelque attaque.*

ATTAQUE, Se dit auſſi figur. De l'atteinte de certaines maladies. *Il a desja eu une attaque d'apoplexie. il a eu deux ou trois attaques de goutte.*

ATTAQUER. v. a. Aſſaillir, Eſtre aggreſſeur. *Attaquer l'ennemi. l'attaquer dans ſes retranchements. attaquer une place. attaquer rudement, vigoureuſement. c'eſt luy qui m'a attaqué le premier. s'il m'attaque, je me deffendray.*

ATTAQUER, Signifie auſſi, Offenſer le premier. *Attaquer quelqu'un de paroles. il ne diſoit rien, vous l'eſtes allé attaquer ſur ſa naiſſance, ſur ſa nobleſſe. attaquer un Autheur ſur ſes ouvrages.*

On dit au n. p. *S'attaquer à quelqu'un*, pour dire, L'offenſer ouvertement, Se declarer ouvertement contre luy. *Il eſt dangereux de s'attaquer à ſon maiſtre. il s'eſt attaqué à plus fort que luy.*

ATTAQUÉ, ÉE. part. On dit prov. *Bien attaqué, bien deffendu*, pour dire, que La deffenſe a bien reſpondu à l'attaque.

ATTEINDRE. v. a Frapper de loin avec quelque choſe. *Il l'atteignit d'un coup de pierre. il ne put atteindre ſon ennemi d'un ſeul coup.*

Il ſignifie auſſi, Attraper en chemin, Joindre en chemin. *Il prit la poſte pour atteindre ceux qui eſtoient devant. il a beau courir, je l'atteindray bien.* Et on dit, *Atteindre un certain âge*, pour dire, Attrapper un certain âge.

ATTEINDRE. v. n. Toucher à une choſe qui eſt à une diſtance aſſez éloignée, pour ne pouvoir pas y toucher facilement. *Atteindre à une certaine hauteur. je ne ſçaurois atteindre là, juſques-là. je n'y puis atteindre. atteindre au plancher. atteindre au but.*

Il ſignifie fig. Parvenir à quelque choſe. *Cette charge eſt au deſſus de ſa portée, il n'y ſçauroit atteindre. atteindre à la perfection.*

ATTEINT, EINTE. part.

On dit, *Atteint de maladie, atteint de peſte*, pour dire, Frappé, affligé de maladie, de peſte. Et on dit, *Atteint de crime*, pour dire, Accuſé, prévenu de crime. *Atteint & convaincu d'avoir volé.*

ATTEINTE. ſ. f. v. Coup dont on eſt atteint. *Rude atteinte, legere atteinte.* Il eſt en uſage principalement, Pour marquer le coup qu'un cheval ſe donne luy-meſme, en s'atteignant les pieds de devant avec ceux de derriere, ou qu'il reçoit aux pieds de derriere d'un autre cheval qui marche trop prés derriere luy. *Ce cheval ſe donne des atteintes. prenez garde que voſtre cheval ne donne des atteintes au mien. ce cheval boite d'une atteinte.*

On dit, *Donner une atteinte à une bague*, pour dire, La toucher en courant ſans l'emporter. *Il a donné atteinte à la bague. en trois courſes qu'il a faites, il a eu un dedans & deux atteintes.*

On dit figur. en ce ſens, d'Un homme qui aſpire à une charge. *S'il ne l'obtient pas, il y donnera du moins quelque atteinte*, pour dire, qu'Il ne s'en faudra guere qu'il ne l'obtienne.

On dit auſſi figur. *Donner atteinte à quelque choſe*, pour dire, Y porter quelque coup qui y faſſe préjudice. *C'eſt donner atteinte à la Declaration du Roy. c'eſt donner atteinte aux Arreſts du Conſeil. cela donneroit atteinte aux privileges, aux libertez de la Province. donner atteinte à la reputation de quelqu'un.*

ATTEINTE. Se dit figur. Des attaques de certaines maladies. *Il a eu une legere atteinte de goutte, une atteinte d'apoplexie. il en a desja eu quelques atteintes.*

On

Digitized by Google

On dit figur. *Une atteinte mortelle*, pour dire, L'impreſſion vive & douloureuſe que fait une choſe dont on eſt ſenſiblement touché.

ATTELAGE. ſ. m. collectif. Il ne ſe dit ordinairement que de ſix chevaux propres à eſtre attelez enſemble au carroſſe. *Un attelage de ſix chevaux gris pommelez. voilà un bel attelage. un attelage bien aſſorti. il manque un cheval à ſon attelage. il luy eſt mort un des plus beaux chevaux de ſon attelage.*

ATTELER. v. a. Attacher des chevaux, des mulets, ou autres beſtes de voiture, à un carroſſe, à un chariot, à une charrette, &c. pour les tirer. *Atteler les chevaux au carroſſe*, ou ſimplement *Atteler. Dites au cocher qu'il attelle.* On dit auſſi, *Atteler un carroſſe, un chariot.*

ATTELÉ, ÉE. part. *Chevaux attelez. carroſſe attelé de deux, de quatre, de ſix chevaux. carroſſe bien attelé, mal attelé.*

ATTELIER. ſ. m. Le lieu où certains ouvriers, comme Maçons, Charpentiers, Menuiſiers, &c. travaillent ſous un meſme maiſtre. *Un maiſtre Maçon qui a ſon attelier à un tel endroit. un Sculpteur qui a ſon attelier dans le Louvre. un attelier dans l'Arſenal. des garçons qui travaillent à un attelier. quitter un attelier.*

Il ſe prend auſſi collectivement, Pour tous les ouvriers qui travaillent ſous un meſme maiſtre. *C'eſt un homme qui fait bien aller un attelier, qui conduit bien un attelier. tout l'attelier quitta en meſme temps.*

ATTENANT, ANTE. adj. v. Contigu, Qui eſt tout proche, tout contre. Il ne ſe dit guere que d'Une maiſon, d'un jardin; & il n'a guere d'uſage que dans le diſcours familier, ou dans le ſtyle de Pratique. *Un logis attenant à un autre. ſon jardin eſt attenant du mien. il demeure dans la maiſon attenante.*

ATTENANT. adv. Joignant, Tout proche, Contre. *Il loge tout attenant d'un tel Palais.*

ATTENDANT, ANTE, adj. v. Qui attend. *Eſtes-vous des attendants.*

EN ATTENDANT; Façon de parler adv. Cependant. *Il ſe mit à lire en attendant. repoſez-vous en attendant. en attendant nous nous promenerons.*

Il ſignifie auſſi, Juſques à tant. *en attendant que vous en ſoyez éclairci.* Et dans cette acception, on dit, *En attendant l'heure. en attendant mieux*, pour dire, Juſques à tant que l'heure ſonne. juſques à temps qu'il arrive mieux.

ATTENDRE. v. a. Eſtre dans l'attente de quelque choſe qu'on croit devoir arriver. *Attendre le retour de quelqu'un. attendre quelqu'un, l'attendre à diſner. attendre avec impatience. attendre tranquillement. attendre le beau temps, la belle ſaiſon. attendre la recompenſe de ſes ſervices. une place qui attend du ſecours. toute l'Europe attend la paix. il attend la fievre. elle n'attend que l'heure d'accoucher. attendre l'ennemi, l'attendre de pied ferme. attendre la mort avec courage.*

On dit prov. *Attendre quelqu'un en bonne devotion*, pour dire, L'attendre en deſſein de le bien recevoir: Et *Il ennuye à qui attend*, pour marquer que c'eſt preſque touſjours avec impatience & avec ennuy qu'on attend.

On dit figur. & prov. qu'*Il faut attendre le boiteux*, pour dire, Que pour eſtre bien aſſeuré de la verité d'une nouvelle, il en faut attendre la confirmation. Et *Attendez-moy ſous l'orme*; Pour marquer à quelqu'un qu'on ne compte pas ſur ce qu'il promet.

On dit auſſi prov. & figur. *C'eſt où je l'attends, c'eſt-là que je l'attends.* Soit pour marquer qu'on eſt en eſtat de ne point craindre celuy dont on parle, & qu'on eſt en eſtat de luy faire plus de mal qu'il n'en peut faire; ſoit pour faire entendre qu'On ſçaura tirer avantage contre luy, des choſes où il a le plus de confiance.

ATTENDRE, Se joint ſouvent avec la prépoſition *Aprés*; Et alors il ſert à marquer le beſoin qu'on a de la perſonne ou de la choſe qu'on attend, & l'impatience avec laquelle on attend. *Il y a long-temps qu'on attend aprés vous. on n'attend plus qu'aprés cela. il attend aprés ſes chevaux pour partir. c'eſt un argent aprés lequel il attend depuis long-tems.*

ATTENDRE, Signifie auſſi, Eſperer, Se promettre. *Il ne faut attendre ſa recompenſe que de Dieu. je n'attendois pas cela de vous. que peut-on attendre d'un traître, que des perfidies. on attend quelque choſe de grand de ce Prince. c'eſt un homme dont il ne faut rien attendre, dont je n'attends rien de bon. il eſt à l'agonie, on n'en attend plus rien, on n'en attend plus que la mort.*

ATTENDRE, Eſt auſſi n. p. & ſignifie, Se tenir comme aſſeuré de quelque choſe, Compter ſur quelqu'un, ſur quelque choſe. *Je n'en fus pas ſurpris, je m'y attendois bien. je m'attens qu'il me manquera de parole. je m'attens que vous viendrez demain. je m'attens à vous. il ne faut pas s'attendre à luy.*

En ce ſens, on dit prov. & figur. *Qui s'attend à l'eſcuelle d'autruy eſt ſouvent mal diſné*, pour dire, Que quand on compte ſur autruy, on ſe meſcompte ſouvent.

ATTENDU, UE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

ATTENDU, Se dit auſſi d'une maniere abſoluë & indeclinable, & ſignifie, Veu, Eu égard à. *Il fut exempté des charges publiques, attendu ſon âge, attendu ſon infirmité.* Et dans le meſme ſens, on le joint avec la particule *que*, *Attendu qu'il s'agiſſoit d'une matiere importante, il fut arreſté que.*

ATTENDRIR. v. a. Rendre tendre, & facile à manger. *La gelée attendrit les choux. cela attendrit la viande.*

Il ſignifie figur. Rendre ſenſible à la compaſſion, à l'amitié, &c. *Ses larmes m'ont attendri le cœur. il m'a attendri par ſes larmes.*

Il eſt auſſi n. p. dans le propre & dans le figuré. *Les choux s'attendriſſent à la gelée. ſon pere s'eſt attendri en le voyant à ſes genoux.*

ATTENDRI, IE. participe.

ATTENDRISSANT, ANTE. adj. v. Qui attendrit, qui rend ſenſible à la compaſſion, à l'amour, à l'amitié. *Ce qu'il dit eſt fort attendriſſant. des paroles attendriſſantes. ſpectacle attendriſſant.*

ATTENDRISSEMENT. ſ. m. v. Sentiment par lequel on s'attendrit. *Ces paroles luy cauſerent un grand attendriſſement de cœur.*

ATTENTAT. ſ. m. v. Entrepriſe contre les Loix dans une occaſion importante, dans une choſe capitale. *Enorme attentat. horrible attentat. c'eſt un attentat. faire un attentat. commettre un attentat. un attentat contre la liberté publique. empeſcher l'execution d'un Arreſt, c'eſt un attentat. le Parlement a caſſé toute la procedure,*

& tout ce qui s'en eſt enſuivi, comme un attentat.

ATTENTATOIRE. adj. de tout genre. Terme de Palais. Qui attente, qui va contre l'authorité d'une Juriſdiction. *Procedure attentatoire. cette Sentence eſt attentatoire à l'authorité du Parlement.*

ATTENTE. ſ. f. v. L'eſtat de celuy qui attend; Et le temps pendant lequel il eſt à attendre. *Eſtre en attente de quelque choſe. ſi vous preſtez à cet homme, vous y perdrez & l'argent & l'attente. vous n'y ſçauriez perdre que l'attente. longue attente. ennuyeuſe attente.*

Il ſignifie auſſi, l'Eſperance & l'opinion qu'on a conceuë de quelqu'un, de quelque choſe. *Ce Prince a reſpondu à l'attente qu'on avoit de luy. il a rempli noſtre attente. il a ſurpaſſé noſtre attente. l'attente publique. cela eſt arrivé contre l'attente de tout le monde. le ſuccez n'a point trompé noſtre attente.*

On appelle, *Table d'attente*, Une lame ou plaque de metal, Un boſſage de pierre ou de marbre, Une toile de Peintre preparée, & generalement toutes les choſes qui ſont deſtinées pour ſervir à graver, ou à peindre.

On dit fig. d'Un jeune homme dont l'eſprit n'eſt pas encore entierement formé, mais qui eſt propre à recevoir toutes les bonnes impreſſions qu'on luy voudra donner, que *C'eſt une table d'attente, que ce n'eſt encore qu'une table d'attente.*

On appelle, *Pierres d'attente*, Les pierres qui avancent d'eſpace en eſpace à l'extrémité d'un mur pour faire liaiſon avec un autre mur qu'on a deſſein de baſtir.

ATTENTER. v. n. Entreprendre de faire quelque choſe contre les Loix dans une choſe capitale. *Attenter à la vie de quelqu'un. attenter à la pudicité, à l'honneur d'une femme. attenter ſur la perſonne de quelqu'un. attenter ſur la liberté publique. deffenſe d'attenter à ſa perſonne, ny à ſes biens.*

ATTENTIF, IVE. adj. Qui a de l'attention, de l'application. *Eſtre attentif à ſon ouvrage. eſtre attentif à un diſcours. c'eſt un homme fort attentif à ſon devoir. avoir l'eſprit attentif.*

ATTENTION. ſ. f. Application d'eſprit à quelque choſe. *Avoir attention à ce qu'on fait, à ce qu'on dit. preſter attention. preſter une attention favorable. cela demande beaucoup d'attention. il travaille avec attention, ſans attention. c'eſt un homme qui n'a attention à rien. eſcouter avec attention un diſcours.*

ATTENTIVEMENT. adv. Avec attention. *Lire attentivement. eſcouter attentivement.*

ATTENUATION. ſ. f. v. Affoibliſſement, Diminution de forces. Il n'a guere d'uſage au propre que dans cette phraſe. *Tomber dans une grande attenuation.*

En termes de Pratique, il ſignifie, Diminution des charges contre un accuſé. *Donner des deffenſes par attenuation. donner des réponſes par attenuation.*

ATTENUER. Affoiblir, Diminuer les forces & l'embonpoint. *Les jeuſnes, les veilles, les fatigues l'ont extrémement attenué.* On dit, en termes de Medecine, *Attenuer les humeurs*, pour dire, Les rendre moins groſſieres & plus fluides.

ATTENUÉ, ÉE. participe.

ATTERRER. v. a. Abbattre, Renverſer par terre. *Ils vinrent aux priſes, & il l'atterra ſous luy. il attendit le taureau au paſſage, le prit par les cornes & l'atterra.* Il n'a guere d'uſage au propre que dans ces ſortes de phraſes.

Il ſignifie figurém. Ruiner entierement. *Les Goths acheverent d'atterrer la puiſſance des Romains.*

Il ſignifie auſſi dans le figuré, Accabler, Affliger exceſſivement. *Il avoit ſouſtenu ſes malheurs avec conſtance; mais ce dernier coup acheva de l'atterrer.*

ATTERRÉ, ÉE. part.

ATTERRISSEMENT. ſ. m. Amas de terre qui ſe forme par la vaſe, & par le ſable que la mer ou les fleuves apportent le long d'un rivage, par ſucceſſion de temps. *Cette prairie s'eſt accreuë de beaucoup par les atterriſſements. droit d'atterriſſement.*

ATTESTATION. ſ. f. v. (L'S. ſe prononce.) Certificat, Teſmoignage donné par eſcrit. *Il a l'atteſtation du Curé. Atteſtation de vie & mœurs. atteſtation de Medecin. atteſtation en bonne forme. atteſtation fauſſe, mandiée, ſuppoſée. pour eſtre Maiſtre ès Arts, il faut apporter les atteſtations des Profeſſeurs ſous qui on a eſtudié.*

ATTESTER. v. a. (l'S ſe prononce) Aſſeurer, Certifier, Teſmoigner. *Le Curé a atteſté qu'il les avoit mariez. il a atteſté avec ſerment que l'action s'eſtoit paſſée ainſi. la choſe eſt atteſtée par plus de cent perſonnes.*

ATTESTER, Signifie auſſi, Prendre à teſmoin. *Cela n'eſt point arrivé par ma faute, & j'en atteſte tous ceux qui eſtoient preſents à l'action.* On dit dans le meſme ſens, *Atteſter le Ciel. Atteſter les Dieux.*

ATTESTÉ, ÉE. part.

ATTIEDIR. v. a. Rendre tiede ce qui eſtoit chaud. *Cette eau eſt trop chaude, il faut l'attiedir avec de l'eau froide.*

On dit figur. d'Un homme trop ardent, que l'*Age le pourra attiedir.*

ATTIEDIR. verbe n. paſſif. Devenir tiede. *Cette eau s'eſt attiedie.* On dit, que l'*Air s'eſt attiedi*, pour dire, qu'Il eſt devenu moins froid, moins rude.

On dit figur. d'Un homme colere, violent, qui devient plus doux, plus traitable, qu'*Il s'eſt un peu attiedi. au commencement il jettoit feu & flamme; mais enfin il s'eſt attiedi.* Et figur. auſſi, En matiere de Devotion, on dit, que *Les plus fervents s'attiediſſent quelquefois*, pour dire, que La ferveur de leur devotion ſe rallentit.

ATTIEDI, IE. participe.

ATTIEDISSEMENT. ſ. m. Eſtat d'une choſe qui paſſe de la chaleur à la tiedeur. Il n'a guere d'uſage qu'au figuré. *Il eſtoit fort mon ami; mais je le voy dans un grand attiediſſement pour moy.* On ſe ſert particulierement de ce mot, pour marquer quelque diminution de ferveur dans la devotion. *Il avoit fait paroiſtre une grande ferveur d'abord; mais il eſt tombé depuis peu dans l'attiediſſment. dans un grand attiediſſement.*

ATTIFER. v. a. Ornet, Parer. Il ne ſe dit que des femmes, & ſeulement en parlant de leur coiffure. *Les femmes ſont long-temps à s'attifer.* Ce mot vieillit, & ne ſe dit guere qu'en raillerie.

ATTIFÉ, ÉE. participe.

Digitized by Google

ATTIFET. ſ. m. Ornement de teſte pour les femmes. Il eſt vieux.

ATTIQUE. adj. de tout genre. Qui eſt à la façon du pays d'Athenes. *Maniere attique. la colonne attique. la baſe attique.*

On appelle *Sel attique*, Ce qui paroiſt avoir quelque rapport aux bons mots, & à la raillerie fine des Atheniens.

ATTIQUE, ſ. m. Terme d'Architecture. On appelle ainſi dans les baſtimens, Un petit eſtage qui eſt au deſſus de tous les autres, & qui a les ornemens particuliers. *Au deſſus du ſecond ordre eſt un attique, un petit attique.*

ATTIRAIL. ſ. m. Terme collectif, qui ſe dit, d'Une grande quantité, & d'une grande diverſité de choſes neceſſaires pour certains uſages. *L'attirail de l'artillerie. l'attirail des vivres d'une armée. l'attirail de la chaſſe. l'attirail d'un meſnage de campagne. l'attirail d'une Imprimerie. l'attirail de la cuiſine. l'attirail d'un voyage de la Cour. il faut un grand attirail pour le ſervice de l'Artillerie.*

Il ſe dit par extenſion, d'Une grande quantité de bagage inutile & ſuperflu, que des gens meinent avec eux en voïage. *Il traiſnoit un grand attirail aprés luy. qu'eſtoit-il beſoin de tant d'attirail?*

ATTIRANT, ANTE. adj. v. Qui attire. Il n'a guere d'uſage qu'au figuré. *Cette marchande eſt adroite & attirante. c'eſt une femme qui a des manieres fort attirantes. c'eſt un eſprit adroit, attirant, inſinuant.*

ATTIRER. v. a. Tirer à ſoy. *Le ſoleil attire les vapeurs. l'aimant attire le fer. l'ambre attire la paille. cet onguent a la vertu d'attirer les matieres, a la vertu d'attirer. on dit qu'il y a des animaux & des plantes qui attirent le mauvais air.*

On dit figur. *Attirer quelqu'un à ſon party. attirer l'ennemy dans une embuſcade. attirer les yeux, les regards de tout le monde ſur ſoy. ſa beauté, ſa bonne mine, luy attire tous les cœurs. s'attirer l'affection, le meſpris, l'eſtime, l'approbation de tout le monde. cette action luy a attiré de grandes benedictions, de grandes loüanges. s'attirer de meſchantes affaires. s'attirer une querelle ſur les bras. s'attirer la haine du public. ce crime a attiré de grands malheurs ſur ſon autheur. un malheur en attire un autre. un abyſme en attire un autre.*

ATTIRÉ, ÉE. participe.

ATTISER. v. a. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe. *Attiſer le feu*, qui ſignifie au propre, Approcher les tiſons l'un de l'autre, pour les faire mieux bruſler; Et qui ſignifie au figuré, Aigrir des eſprits desja irritez les uns contre les autres.

ATTISÉ, ÉE. participe.

ATTITRER. v. a. Apoſter, Suborner pour quelque meſchante affaire. *On a attitré de faux teſmoins pour le perdre. on avoit attitré des gens pour l'aſſaſſiner.*

ATTITRÉ, ÉE. part.

ATTITUDE. ſ. f. Situation, Poſture. Il ne ſe dit guere qu'en parlant de Sculpture, & de Peinture. *Belle attitude. toutes les attitudes de ce tableau ſont admirables. mettre un modele dans une certaine attitude. le peindre dans une certaine attitude.*

ATTOUCHEMENT. ſ. m. Action de toucher. *Noſtre-Seigneur gueriſſoit les malades par le ſeul attouchement. on connoiſt la dureté ou la molleſſe d'un corps par l'attouchement. attouchement illicite, deshonneſte.*

ATTOUCHER. v. n. Appartenir par conſanguinité, par affinité. *Attoucher de parenté à quelqu'un.*

ATTRACTIF, IVE. adj. v. Qui a la force d'attirer. *Un onguent attractif. l'aimant a une vertu attractive.*

ATTRACTION. ſ. f. v. Action d'attirer. *L'attraction du fer par l'aimant. quelle eſt la cauſe de cette attraction? cet onguent a fait une grande attraction.*

ATTRAIRE. v. a. Attirer, Faire venir par le moyen de quelque choſe qui plaiſt. *Le ſel eſt bon pour attraire les pigeons.* Il n'eſt guere en uſage.

ATTRAIT, AITE. part.

ATTRAIT. ſ. m. v. Ce qui attire agreablement. *Les attraits de la beauté. c'eſt un puiſſant attrait, que le favorable accueïl du Prince. cet employ, cette charge, cette maiſon a de grands attraits pour vous. cette fille a de grands attraits. il s'eſt laiſſé prendre à ſes attraits.*

On dit, *Les attraits de la grace*, pour dire, Les douceurs interieures que la grace fait quelquefois ſentir.

ATTRAYANT, ANTE. adj. v. Qui attire agreablement. *Diſcours attrayant. accueïl attrayant. beauté attrayante. il n'y a rien de ſi attrayant que ſes manieres.*

ATTRAPER. v. a. Prendre à une trappe, à un piege, ou à quelque autre choſe de ſemblable. *Attraper un renard dans un piege. attraper un loup à une traiſnée.*

Il ſignifie figurément, Surprendre artificieuſement, Tromper. *il s'eſt laiſſé attraper par un filou, qui luy a gagné ſon argent. les plus fins y ſont attrapez.*

Il ſignifie auſſi, Obtenir par induſtrie. *Il a ſi bien fait qu'il a attrapé un bon employ, un bon benefice.*

On dit dans le ſtyle familier, *Attraper un rhume, une fievre. attraper un coup de mouſquet*, pour dire, Prendre un rhume, Gagner la fievre, Recevoir un coup de mouſquet.

ATTRAPER, Signifie auſſi, Atteindre en courant aprés, en allant aprés. *Le lievre eut beau ruſer, les chiens l'attraperent. le Prevoſt a attrapé les voleurs. partez touſjours devant, je vous attraperay à la couchée.*

Proverbialement, En parlant d'Un homme qui s'enfuit, qui s'eſt evadé, on dit, *Il courra bien, ſi l'on ne l'attrape*, pour dire, qu'On le pourſuivra ſi vivement, que ſelon toutes les apparences, on le prendra.

On dit, qu'*Une pierre a attrapé un homme au menton, à la tempe, &c.* pour dire, qu'Elle l'a atteint au menton, à la tempe, &c.

On dit figur. *Attraper le ſens, la penſée d'un Autheur*, pour dire, Penetrer dans le ſens, dans la penſée d'un Autheur.

On dit auſſi dans le figuré, *Attraper le caractere, attraper les manieres*, pour dire, Bien exprimer, bien repreſenter le caractere, les manieres. *Ce Poëte a bien attrapé le caractere d'un homme jaloux. il a bien attrapé le caractere des anciens Grecs, des anciens Romains. c'eſt un grand Peintre, il attrape bien les caracteres des paſſions. cet Eleve a bien attrapé la maniere de Raphael.* On

dit auſſi d'un Peintre, qu'*Il attrape bien la reſſemblance, qu'il attrape bien l'air de ceux qu'il peint*, pour dire, qu'Il fait des portraits bien reſſemblans. *Ce Peintre a bien attrapé voſtre reſſemblance. il a bien attrapé voſtre air, l'air de voſtre viſage.*

ATTRAPÉ, ÉE. participe.

ATTRAPOIRE. ſ. f. Piege, Machine pour attraper des animaux. Il n'a plus guere d'uſage en ce ſens.

Il ſe dit figur. dans le ſtyle familier, Des tours de fineſſe dont on ſe ſert pour ſurprendre, pour tromper quelqu'un. *Les filoux ont cent ſortes d'attrapoires. La plaiſante attrapoire.*

ATTRIBUER. v. a. Attacher, Annexer quelque prerogative, quelque privilege, quelque utilité, &c. *L'Edit de creation de cette charge y attribuë de grands privileges. les gages, les émoluments qui ont eſté attribuez à la charge de... le Roy a attribué à chaque particulier de cette Compagnie le droit de Committimus.*

ATTRIBUER, Signifie auſſi, Rapporter, Referer une choſe à celuy qu'on pretend en eſtre la cauſe, l'autheur, ou le principal inſtrument. *On luy attribuë cette victoire. on luy attribuë la perte de cette bataille. ne luy en attribuez point la faute. on luy attribuë ce Livre-là, mais il n'en eſt pas l'Autheur. il s'attribuë le travail d'autruy.*

On dit, *Attribuer une qualité, une vertu à une perſonne, à une choſe*, pour dire, Affirmer qu'une perſonne, qu'une choſe a une certaine qualité, une certaine vertu. *Vous luy attribuez des vertus & des vices qu'il n'a pas. il a toutes les bonnes qualitez qu'on luy attribuë. c'eſt un remede auquel on attribuë de grandes vertus. les Aſtrologues attribuent une puiſſance bienfaiſante à Jupiter.*

ATTRIBUÉ, ÉE. part.

ATTRIBUT. ſ. m. v. Ce qui eſt propre & particulier de chaque ſujet. *L'immenſité eſt un des attributs de Dieu. un des principaux attributs de la Souveraineté, c'eſt... ce droit eſt un des attributs de ma charge.*

ATTRIBUT, En termes de Logique, eſt Ce qui s'affirme ou ſe nie d'un ſujet, d'une propoſition. Ainſi lorſqu'on dit, *Dieu eſt tout-puiſſant*, alors *Dieu eſt le ſujet, & tout-puiſſant eſt l'attribut.*

ATTRIBUTION. ſ. f. v. Conceſſion de quelque prerogative, de quelque privilege, en vertu des Lettres du Prince. *Un Edit d'attribution de droits. ces charges ont de grandes attributions.*

ATTRISTANT, ANTE. adj. v. Qui attriſte. *Nouvelles attriſtantes.*

ATTRISTER. v. a. Rendre triſte, Affliger. *Cette nouvelle m'attriſte, m'a bien attriſté. il ne faut attriſter perſonne.*

Il eſt auſſi n. p. *Il s'attriſte mal-à-propos. ne vous en attriſtez pas.*

ATTRISTÉ, ÉE. part.

ATTRITION. ſ. f. Regret d'avoir offenſé Dieu, cauſé par la crainte de ſes chaſtiments. *L'attrition ne ſuffit pas ſans la confeſſion.*

ATTROUPER. v. a. Aſſembler pluſieurs perſonnes en troupe. *Il attroupa toute la canaille, tous les fainéants, tous les vagabonds, pour faire une ſedition.*

Il eſt auſſi n. p. & ſignifie, S'aſſembler en troupe. *Il eſt deffendu par les Ordonnances de s'attrouper. il s'attroupa une quantité de gens au ſon du tocſin, les payſans des environs s'attroupérent.*

ATTROUPÉ, ÉE. part.

AU

AU. Particule formée par contraction de la prépoſition *a*. & de l'article *le*. & qui ſert à marquer le datif ſingulier des noms maſculins qui commencent par une conſonne, & qui reçoivent l'article au nominatif. *Ceder au torrent. déferer au ſentiment de ſes amis. obéir au Roy.*

Il fait au pluriel *aux*, par contraction de *a*, *les*, & il ſert à marquer les datifs puriels. *Donner aux pauvres. donner aux Egliſes. pardonner aux coupables. ſe ſouſmettre aux loix, &c.*

Ces deux Particules *au* & *aux* ont encore d'autres uſages dont on renvoye la ſignification à l'ordre des noms & des verbes avec leſquels elles ſe joignent. comme *Prendre au depourveu. paſſer au travers des ennemis. paſſer au fil de l'eſpée. au ſortir de l'Egliſe. au partir de l'r. au bout du compte. quand ſe vint au fait & au prendre. il ſoutenoit au contraire. aller aux champs. aller aux eaux. ils en vinrent aux groſſes paroles, aux mains, aux priſes. on cria aux armes.*

AVA

AVACHIR, S'AVACHIR. v.n. Devenir laſche, mol, & ſans vigueur. *Ces bonnes commence à s'avachir.* Il ſe dit auſſi en parlant Des choſes qui commencent à ne plus ſe ſouſtenir, & qui s'applatiſſent. *Ces rubans, ces eſtoffes s'avachiront bien-toſt. voyez comme cela s'eſt avachi.* Il eſt bas.

AVAL. adv. Qui n'a d'uſage qu'en parlant De ce qui va ſur la riviere en deſcendant. *Un de ſes bateaux alloit à mont, & l'autre à val.*

On dit, *Le vent d'aval*, pour dire, Le vent du Couchant. *Le vent d'aval amaine preſque touſjours de la pluye.*

On dit, *Aval-l'eau*, pour dire, Suivant le courant de l'eau. *Le bateau alloit à val-l'eau. perſonne ne ramoit, nous nous laiſſions aller à val-l'eau.*

On dit fig. qu'*Une affaire, qu'Une entrepriſe eſt allée à val-l'eau*, pour dire, qu'Elle n'a pas reüſſi, qu'Elle eſt devenuë à rien.

AVALER. v. a. Faire paſſer par le goſier dans l'eſtomach, quelque aliment, quelque liqueur, ou autre choſe. *Avaler un bouillon. avaler un œuf. il avale les morceaux ſans maſcher. il ne ſçauroit plus rien avaler. avaler une areſte, un os, une eſpingle.*

On dit, qu'*Un homme ne fait que tordre & avaler*, pour dire, qu'Il mange goulument. Et qu'*Il avaleroit la mer & les poiſſons*, pour dire, qu'Il a un appetit inſatiable

On dit prov. *Avaler le calice, avaler le morceau*, pour dire, Se ſouſmettre à quelque choſe de faſcheux, malgré la repugnance qu'on y peut avoir. Et *Avaler des couleuvres*, pour dire, Recevoir des degouſts, des chagrins, des mortifications qu'on eſt obligé de diſſimuler, & dont on n'oſe ſe plaindre. *A la Cour on avale bien des couleuvres.*

AVALER, Signifie auſſi, Abaiſſer, Faire deſcendre. *Avaler la lanterne. avaler du vin dans la cave.* Il eſt bas & populaire.

Digitized

On dit, *Avaler un bras à quelqu'un*, pour dire, Luy couper un bras. *Il luy avala un bras d'un coup de ſabre.* Il eſt bas.

On dit ſur les rivieres, qu'*Un bateau avale*, qu'*Un bateau va en avalant*, pour dire, qu'Il ſuit le courant de la riviere. Et dans ce ſens, *Avaler* eſt neutre.

AVALÉ, ÉE. part.

Il eſt auſſi adj. & ſignifie, Qui pend un peu en bas. *Avoir les joues avalées, les épaules avalées. cette chienne mettra bas bien-toſt, elle a le ventre fort avalé. ce chien courant a les oreilles bien avalées*

AVALEUR. ſ. m. v. Celuy qui avale quelque aliment, quelque liqueur. *C'eſt un avaleur de bouillons, de tiſanne, de medecine.*

On dit, d'Un glouton, d'Un gourmand, que *C'eſt un avaleur de pois gris.*

AVALOIRE. ſ. f. Terme de plaiſanterie, & bas, qui ſe dit d'Un grand goſier. *Il a une belle avaloire. quelle avaloire!*

AVALOIRE, Eſt auſſi Une piece du harnois des chevaux qui leur deſcend derriere les cuiſſes, un peu au deſſous de la queuë. *Le harnois ne vaut plus rien, l'avaloire eſt toute rompuë. l'avaloire deſcend trop bas, il la faut rehauſſer.*

AVANCE. ſ. f. L'eſpace de chemin qu'on a devant quelqu'un. *Il a tant de lieuës, tant de journées d'avance ſur nous. il court mieux que luy, il luy donnera dix pas d'avance ſur cent.*

AVANCE. ſe dit auſſi De ce qui ſe trouve desja de fait, ou de preparé dans une affaire, dans un ouvrage. *C'eſt une grande avance quand on veut baſtir, que d'avoir des materiaux. ſi vous avez tous les memoires qu'il vous faut pour eſcrire cette Hiſtoire, c'eſt bien de l'avance, c'eſt autant d'avance.*

Il ſe dit auſſi En parlant d'Une partie de baſtiment qui anticipe ſur une ruë, ſur une cour, & qui ſort de l'alignement du reſte du baſtiment. *Le Voyer fera abbattre cette avance.*

Il ſe dit encore De l'anticipation du temps, lorſqu'on fait une choſe en prevenant le temps où on a accouſtumé de la faire. *Je m'en rejouïs par avance avec vous. je m'en rejouïs d'avance. je vous en fais mes compliments par avance. payer par avance. payer une année d'avance.*

Il ſe dit auſſi, Du payement qu'on fait avant le terme. *Faire une avance de cent mille eſcus. c'eſt moy qui ay fait toutes les avances, tous les frais de cette entrepriſe. Eſtre en avance*, C'eſt avoir fait une avance de quelque ſomme.

On dit fig. *Faire des avances*, pour dire, Faire les premieres recherches, les premieres demarches dans un accommodement, dans un traité, dans une liaiſon d'amitié. *Il ſe tient ferme, & ne veut faire aucune avance. un bon Chreſtien ne heſite pas à faire les avances pour ſe reconcilier. ce n'eſt point luy qui a recherché cette femme, elle a fait les avances, toutes les avances.*

AVANCEMENT. ſ. m. v. Progrés en quelque matiere que ce ſoit, &c. *On voit un grand avancement dans cet Eſcolier. un Prince qui a beaucoup fait pour l'avancement des Lettres, beaucoup contribué à l'avancement des belles Lettres. travailler à ſon avancement ſpirituel. il fait tout ce qu'il peut pour l'avancement de ſon travail. ce baſtiment, cet ouvrage ne s'achevera pas ſi-toſt, je n'y voy point d'avancement.*

Il ſe dit auſſi pour ſignifier, Eſtabliſſement de fortune. *Eſtre cauſe de l'avancement d'un homme. procurer l'avancement de quelqu'un.*

Il ſe dit auſſi En parlant de ce qui ſe donne par avance à un fils, à un heritier. *Cela luy fut donné en avancement d'hoirie, par avancement de ſucceſſion.*

AVANCER. v. a. Pouſſer en avant, Porter en avant. *Avancez la table. il avança la teſte hors du carroſſe. avancer le bras, avancer le pied.*

Il eſt quelquefois oppoſé à Differer, Retarder. *Avancer ſon depart, avancer le jour de ſon depart. avancer le diſner, l'heure du diſner. avancer l'horloge.*

Il ſignifie auſſi, Faire progrés en quelque choſe. *Avancer beſogne. avancer un ouvrage. il a bien avancé ſes affaires en peu de temps.*

Il ſignifie auſſi, Payer par avance, avant que l'argent ſoit deu. *Avancer un terme à ſon hoſte. avancer les gages à ſes valets. avancer de l'argent à un Architecte, à un Entrepreneur.*

Il ſignifie auſſi, Debourſer du ſien pour quelqu'un. *Comme il n'eſtoit pas ſur les lieux, j'ay avancé cet argent pour luy. il a avancé ſes deniers. il eſt juſte qu'il reprenne ce qu'il a avancé. il a avancé cela de ſes deniers.*

Il ſignifie auſſi, Mettre en avant. Propoſer une choſe comme veritable. *Vous avancez une propoſition fort dangereuſe. je n'avance rien dont je n'aye de bonnes preuves. vous avancez une choſe dont vous ſerez deſadvoüé.*

AVANCER. v. n. Aller en avant. *Avancez. faites-les avancer. l'armée avançoit dans le pays. il recule au lieu d'avancer.* On dit, qu'*Une horloge avance*, pour dire, qu'Elle va trop viſte.

Il ſignifie auſſi, Anticiper. *Vous avez avancé de plus de deux perches ſur ma terre.*

Il ſignifie auſſi, Sortir de l'alignement. *On a abbattu le devant de cette maiſon, parce qu'elle avançoit trop ſur la ruë. cette goutiere, ce toit avance. cet arbre avance hors de l'allée, il faut l'abbattre.*

Il ſignifie auſſi, Faire progrés. *Avancer en âge, en ſageſſe, en vertu. avancer dans l'eſtude. avancer dans la pieté. il ſe tuë de travail & n'avance point. cet Eſcolier avance-t-il? il a beaucoup avancé en peu de temps. il avance à veuë d'œil.*

En ce dernier ſens, il ſe dit auſſi Des choſes. *Voilà un travail qui n'avance point. les affaires n'avancent point entre ſes mains. l'Impreſſion de ce Livre n'avance guere. elle avance peu à peu.*

AVANCER. v. n. p. Aller en avant. *Avancez-vous. l'armée s'avançoit. il s'avança de tant de journées. le temps s'avance inſenſiblement. le jour s'avance. la ſaiſon s'avance.*

Il ſignifie fig. Faire progrés. *Il s'eſt extrémement avancé en peu de temps.*

Il ſe dit figur. En matiere d'affaires, & de negociations, lorſqu'on met en avant quelque choſe qui engage en quelque ſorte. *Je me ſuis avancé de luy offrir telle choſe de voſtre part. cet Ambaſſadeur s'eſt trop avancé, il court fortune d'eſtre deſadvoüé.*

AVANCÉ, ÉE. part.

On dit, qu'*Un homme eſt avancé en âge*, ou *dans un âge avancé*, pour dire, qu'Il commence à vieillir. Et que *L'année eſt fort avancée*, que *La nuit eſt bien avancée*, que *Le jour eſt bien*

avancé, pour dire, qu'On eſt bien avant dans l'année, dans le jour, dans la nuit.

On dit auſſi, que *La ſaiſon eſt bien avancée*, ſoit pour dire, qu'On eſt desja bien avant dans la ſaiſon; ſoit pour marquer, Que les fruits, les fleurs, les bleds pouſſent avant le temps ordinaire. Que *Les arbres, les fruits, les fleurs, &c. ſont fort avancez.*

On dit encore dans cette derniere acception, d'Un jeune homme qui a fait de bonne heure un grand progrés dans ſes eſtudes, qu'*Il eſt fort avancé*, que *C'eſt un eſprit avancé. les eſprits avancez, trop avancez, avancez de trop bonne heure, ne reuſſiſſent guere.*

AVANIE. ſ. f. Il ſe dit proprement De la vexation que les Turcs font à ceux d'une Religion contraire, pour en tirer de l'argent. *Ceux qui voyagent dans le Levant ſont expoſez à beaucoup d'avanies.*

Il ſe dit auſſi Des affronts, des inſultes qu'on fait de gayeté de cœur à quelqu'un. *C'eſt un homme qui luy a fait mille avanies.*

AVANT. Prepoſition, Servant à marquer Priorité de temps. *Ceux qui ont eſté avant nous. j'ay veu cela avant vous. avant Pâques. avant la fin de l'année. avant l'heure. avant le terme. avant terme. avant midy. avant le jour. avant jour. avant diſner.* Dans cette acception, il ſe joint quelquefois avec les verbes, ſuivi des particules *que* & *de*. *Avant que de venir. avant que je fuſſe venu. avant qu'il parte. avant qu'il faſſe froid. avant qu'il ſoit un an.*

Il ſert auſſi à marquer Priorité d'ordre. *Il faudroit mettre ce Chapitre avant l'autre. il faudroit mettre les Hiſtoires generales avant les particulieres.*

AVANT, adverbe de Lieu, Qui ne s'employe d'ordinaire qu'avec ces particules ou adverbes, *ſi, bien, trop, plus, aſſez, fort*; Et qui ſert à marquer, Mouvement, & Progrés. *N'allez pas ſi avant. il entra fort avant dans le bois. le coup entra bien avant dans le corps. creuſer fort avant dans la terre. vous creuſez trop avant.*

Il ſe dit auſſi par rapport au Temps. *Bien avant dans l'hyver. bien avant dans la nuit. bien avant dans les ſiecles paſſez. bien avant dans la poſterité.*

Il ſe dit fig. En parlant Des choſes ſpirituelles & morales conſiderées comme eſtenduës. *Jamais Philoſophe ne penetra plus avant dans la connoiſſance des choſes. vous pouſſez les affaires trop avant. il fait des propoſitions bien hardies, il va un peu trop avant. il eſt bien avant dans les bonnes graces du Prince, dans l'eſprit de ſon maiſtre. gravez cela bien avant dans voſtre memoire, dans voſtre cœur. il eſt engagé, il eſt meſlé bien avant dans cette affaire.*

EN AVANT, adv. de Lieu. Au-delà du lieu où on eſt. *Pouſſer en avant. aller en avant.*

On dit, qu'*Un cheval eſt beau de la main en avant*, pour dire, qu'Il eſt beau du devant.

EN AVANT, eſt auſſi adverbe de Temps, & ſignifie, Enſuite, Aprés. *De ce jour-là en avant. delà en avant.*

On dit fig. *Mettre en avant*, pour dire, Affirmer une propoſition. *Il met en avant que c'eſt la terre qui tourne, & c'eſt dequoy on ne convient pas. vous mettez en avant un principe fort dangereux pour la morale. cet Advocat a-t-il les preuves des faits qu'il a mis en avant?*

AVANT-CORPS. ſ. m. Corps de Maçonnerie qui eſt en ſaillie ſur la face d'un baſtiment; Et generalement Tout ce qui excede le nud de l'Architecture de quelque ouvrage que ce ſoit.

AVANT-COUR. ſ. f. Eſpece de Cour par laquelle on paſſe pour entrer dans les autres cours d'un grand baſtiment. *L'avant-cour d'un chaſteau. avant-cour plantée d'ormes.*

AVANT-COUREUR. ſ. m. Celuy qui va devant quelqu'un, & qui en marque par avance l'arrivée. *Les Tartares ſont ordinairement les avant-coureurs de l'armée des Turcs.*

En parlant Des Prophetes, qui ont annoncé, qui ont predit la venuë de Jeſus-Chriſt, on dit fig. qu'*Ils ont eſté les avant-coureurs de Noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt.*

AVANT-COUREUR, Se dit auſſi fig. De tout ce qui ſignifie, ou preſage quelque choſe qui arrive bien-toſt aprés. *Tous ces meſcontentements, tous ces murmures des peuples furent les avant-coureurs de la guerre civile. les tremblements de terre, la peſte, la famine, les frequentes eclypſes, & tous les autres ſignes qui doivent eſtre les avant-coureurs du Jugemene dernier. ces petits friſſons, ces laſſitudes ſont des avant-coureurs de la fiévre.*

AVANT-COURRIERE. ſ. f. Il n'eſt en uſage qu'en Poëſie en parlant De l'aurore. *L'avant-courriere du Soleil. l'avant-courriere du jour.*

AVANT-GARDE. ſ. f. La partie la plus avancée d'une armée qui marche en bataille. *L'avant-garde eſtoit commandée par un tel Lieutenant General. l'avant-garde plia.*

AVANT-GOUST. ſ. m. Le gouſt qu'on a par avance de quelque choſe d'agreable. *Dieu le combla de conſolations ſpirituelles, & luy donna un avant-gouſt de la Beatitude. ce n'eſt qu'un avant-gouſt des fruits de la Paix.*

AVANT-HIER. adv. de Temps, qui marque Le penultiéme jour avant celuy où l'on eſt. *Il partit avant-hier. il eſt arrivé d'avant-hier.*

AVANT-MAIN. ſ. m. Il ſe dit au Jeu de la paume d'Un coup pouſſé du devant de la raquette ou du batoir. *Un coup d'avant-main.*

AVANT-PROPOS. ſ. m. Preface. Diſcours qui ſe met au devant de quelque Ouvrage, pour faire connoiſtre ce qu'il contient, & quel a eſté le deſſein de l'Autheur en le compoſant. *Il y a un long avant-propos dans ce Livre.*

Il ſe dit auſſi dans la converſation, De ce qu'on dit avant que de venir au fait, quand on entreprend de raconter quelque choſe. *Il a fait un avant-propos bien inutile.*

AVANTAGE. ſ. m. Ce qui eſt utile, profitable, favorable à quelqu'un. *Grand avantage. inſigne avantage. notable, conſiderable avantage. c'eſt voſtre avantage. il n'y a nul avantage pour moy dans le voyage que vous me propoſez. on luy a fait tous les avantages poſſibles. les avantages de la fortune. les avantages de la naiſſance. la beauté, la ſanté, la bonne conſtitution, ſont de grands avantages de la nature. c'eſt un homme qui eſt né avec de grands avantages. parler à l'avantage de quelqu'un. c'eſt un homme qui tire avantage de tout. la querelle a eſté terminée à ſon avantage. il conoit la choſe à ſon avantage. tirer avantage de tout. expliquer, tourner tout à ſon avantage.*

Il ſignifie auſſi, Superiorité, Ce qu'on a par-

Digitized by Google

deſſus un autre en quelque genre de bien que ce ſoit. *En tous ſes combats, il a toujours eu l'avantage. nos troupes ont eu l'avantage du combat, quoique les ennemis euſſent l'avantage du lieu. conſerver l'avantage du poſte. conſerver ſes avantages. meſnager ſes avantages. prendre ſes avantages. profiter de l'avantage. attaquer quelqu'un avec avantage. ſe battre avec avantage.*

AVANTAGE, Se dit auſſi De la gratification qu'un pere fait à quelqu'un de ſes enfans par-deſſus un autre dans le partage de ſa ſucceſſion. *Avantage direct. avantage indirect. le pere a fait de grands avantages à ſon fils aiſné.*

En matiere de Jeu, il ſe dit De ce qu'un homme qui joüe mieux qu'un autre, luy donne, pour rendre la partie à peu prés egale. *Je ne joüeray point avec luy s'il ne me donne de l'avantage. quel avantage vous donne-t-il? c'eſt un grand avantage au piquet que dix & la main.*

Au Jeu de la Paulme, on dit, *L'avantage du jeu*, ou ſimplement, *L'avantage*, Lorſque les Joüeurs eſtant venus à avoir chacun quarante-cinq, l'un des deux gagne enſuite le coup.

On dit, *Prendre de l'avantage pour monter à cheval*, pour dire, Se ſervir de quelque petite hauteur, de quelque élevation pour monter plus aiſément à cheval. *Il ne ſçauroit plus monter à cheval ſans prendre de l'avantage, ſans avantage.*

On dit auſſi, *Prendre quelqu'un à ſon avantage*, pour dire, L'attaquer quand on eſt, ou plus fort, ou mieux armé que luy. *Eſtre monté à l'avantage, eſtre veſtu à l'avantage*, pour dire, Eſtre bien monté, eſtre bien veſtu. Et *Eſtre habillé à ſon avantage, eſtre coiffé à l'avantage*, pour dire, Eſtre habillé, eſtre coiffé d'une maniere qui releve la bonne mine & la bonne grace.

AVANTAGER. v. a. Donner des avantages à quelqu'un par-deſſus les autres. *Le ciel & la nature l'avoient extrémement avantagé, l'avoient avantagé de beaucoup de graces. la Loy, la Couſtume de ce pays-là avantage fort les aiſnez. un pere ne peut avantager aucun de ſes enfants au prejudice des autres, que de...*

AVANTAGÉ, ÉE. part.

AVANTAGEUSEMENT. adv. D'une maniere qui apporte, qui produit quelque avantage. *Il s'eſt marié avantageuſement. eſtre monté avantageuſement. veſtu avantageuſement. prendre une choſe avantageuſement pour ſoy. il a partagé avantageuſement ſon fils aiſné. eſtre poſté avantageuſement. parler avantageuſement de ſes amis.*

AVANTAGEUX, EUSE. adj. Qui apporte de l'avantage, Qui produit de l'avantage. *Je ne vois pas en quoy cela vous eſt avantageux. ce n'eſt pas une choſe qui vous ſoit avantageuſe. Elle a trouvé un parti avantageux. condition avantageuſe. traité avantageux. l'eſtime que vous faites de moy m'eſt bien avantageuſe. poſte avantageux. il eſt avantageux d'avoir l'eſtime publique. il n'eſt pas avantageux d'avoir rien à demeſler avec un chicaneur.*

On dit, *Une taille avantageuſe*, pour dire, Une grande taille, avec une mine noble & haute. Et *Une couleur, une coiffure, une parure avantageuſe*, pour dire, Une couleur, une coiffure, une parure qui ſied tres-bien.

AVANTAGEUX, Signifie quelquefois, Hautain. Qui cherche à prendre avantage ſur les autres, Qui ſe prevaut de la facilité des autres & qui en abuſe. *C'eſt un homme avantageux en paroles. c'eſt un homme avantageux à qui il ne faut rien ceder.*

On dit d'Un homme qui eſt attentif à prendre toutes ſortes d'avantages au jeu, & à profiter de tout, qu'*Il eſt avantageux au jeu.*

AVARE. adj. de tout genre. Qui a trop d'attachement aux richeſſes. *Vieillard avare. humeur avare. il eſt ſi avare, qu'il ſe plaint toutes choſes.*

On dit fig. que *Le ciel, que la nature, que la fortune a eſté avare de ſes dons à quelqu'un*, pour dire, qu'Il n'a pas receu de grands avantages de la nature, ni de la fortune. Et au contraire, que *Le ciel*, que *la nature*, que *la fortune ne luy a pas eſté avare de ſes dons*, pour dire, qu'Il a eſté bien traité de la nature & de la fortune.

On dit auſſi, *Eſtre avare de ſes loüanges, de ſes viſites*, pour dire, N'aimer pas à prodiguer ſes loüanges, à faire beaucoup de viſites. Et *Eſtre avare du temps*, pour dire, Eſtre bon meſnager de ſon temps, ne vouloir point perdre de temps.

AVARE, eſt auſſi ſubſtantif. *C'eſt un avare. l'avare ne manque pas moins de ce qu'il a, que de ce qu'il n'a pas.*

AVAREMENT. adv. D'une maniere avare. *Vivre avarement. donner avarement.*

AVARICE. ſ. f. Amour exceſſif des richeſſes. *Sale avarice. avarice inſatiable. avarice ſordide. il ſe plaint tout par avarice, par pure avarice. ſon avarice le fait vivre dans une eſpargne ſordide.*

AVARICIEUX, EUSE. adj. Qui eſt avare. *Homme avaricieux. femme avaricieuſe. humeur avaricieuſe.*

Il eſt auſſi ſubſt. *C'eſt un avaricieux. c'eſt une avaricieuſe.*

A U B

AUBADE. ſ. f. Concert de Muſique ou d'Inſtruments que l'on donne vers l'aube du jour, à la porte, ou ſous les feneſtres d'une perſonne. *Donner une aubade. donner des aubades.*

AUBADE, Se dit fig. & à contre-ſens, d'Une inſulte, d'Un vacarme qu'on fait à quelqu'un. *Il en a eu l'aubade. il en aura l'aubade tout du long. on luy en a donné l'aubade. il a eu une eſtrange aubade, une furieuſe aubade.*

AUBAIN. ſ. m. Terme de Chancellerie & de Palais. Eſtranger, qui n'eſt pas naturaliſé dans le pays où il demeure.

AUBAINE. ſ. f. Succeſſion aux biens d'un Eſtranger qui meurt dans un pays où il n'eſt pas naturaliſé. *L'aubaine appartient au Roy. le Roy a droit d'aubaine. ce Seigneur a droit d'aubaine.*

AUBAINE, Se dit fig. De tout avantage inеſperé qui arrive à quelqu'un. *Il luy eſt arrivé une ſucceſſion qu'il n'eſperoit pas, c'eſt une bonne aubaine pour luy.*

AUBE. ſ. f. Veſtement Eccleſiaſtique qui eſt fait de toile blanche, & qui deſcend juſqu'aux talons. *Veſtir une aube. ceindre une aube.*

AUBE. ſ. f. La pointe du jour. Il ne ſe met guere ſeul. *L'Aube du jour. je me ſuis levé dés l'aube du jour.*

AUBERGE. ſ. f. Maiſon où l'on donne à manger à tant par repas, Et où on loge en chambre garnie. *Bonne auberge. on fait bonne chere dans noſtre auberge. tenir auberge.*

En parlant de l'Ordre de Malthe, *Auberge*, ſe dit particulierement du Lieu où les Chevaliers de chaque Langue mangent enſemble. *L'auberge de France. l'auberge de Provence. l'auberge d'Auvergne. l'auberge d'Allemagne. un Commandeur qui tient auberge. c'eſt un tel qui tient l'auberge de France.*

AUBESPIN, ou AUBESPINE. Petit arbriſſeau eſpineux, qui produit de petites fleurs blanches par bouquets d'une odeur tres-agreable. *Des branches d'Aubeſpine. l'Aubeſpine fleurit au mois de May. le Roſſignol aime l'Aubeſpine, & y fait ordinairement ſon nid.* Le mot d'*Aubeſpine*, eſt beaucoup plus d'uſage que celuy d'*Aubeſpin*, qui ne ſe trouve que dans des anciennes Poëſies.

AUBIER. ſ. m. Arbre fort dur, qui reſſemble un peu au Cornoüillier, & qui porte ſon fruit en grappe.

AUBIER ou AUBOUR. ſ. m. Le bois tendre & blanchaſtre qui eſt entre l'eſcorce & le corps de l'arbre. *Cet arbre ne vaut rien à faire une poutre, il y a trop d'aubier.*

AUBIFOIN. ſ. m. Sorte d'Herbe qui croiſt ordinairement dans les bleds, & que le peuple appelle autrement BLEUET, parce que ſa fleur eſt bleuë.

A U C

AUCUN, UNE. adj. Nul. *Vous n'avez aucun moyen de reüſſir dans cette affaire. je ne connois aucun de vos Juges. je ne le veux en aucune maniere.*

AUCUNEFOIS. adv. Quelquefois. Il eſt vieux.

AUCUNEMENT. adv. Nullement. *Je n'en veux aucunement.*

A U D

AUDACE. ſ. f. Hardieſſe exceſſive. *Grande audace. audace inouye. audace incroyable. audace avengle. audace furieuſe. plein d'audace. entrer avec audace. ſe preſenter avec audace. parler avec audace. reſpondre avec audace. eſtre plein d'audace. voyez l'audace de ce coquin !*

Il ſe dit auſſi en bonne part. *Noble audace. genereuſe audace. audace maſle. audace heroïque. guerriere audace. des Soldats qui vont au combat avec audace. Alexandre eut l'audace de paſſer le Granique avec trente mille hommes à la veuë de deux cents mille.*

AUDACIEUSEMENT. adverbe. Avec audace, D'une maniere inſolente. *Parler audacieuſement. reſpondre audacieuſement. entrer audacieuſement.*

AUDACIEUX, EUSE. adj. Qui a une audace temeraire. *Il eſt audacieux. c'eſt un homme fort audacieux.*

Il eſt auſſi ſubſtantif. *C'eſt un audacieux. un jeune audacieux.*

AUDIENCE. ſ. f. Attention que l'on donne à celuy qui parle. *Parlez, vous aurez audience. preſtez-moy audience. donnez-moy un moment d'audience. une audience favorable. cela merite voſtre audience, eſt digne de voſtre audience.*

A U D A V E

En ce ſens, il ſe dit plus particulierement En parlant Des Princes, & Des perſonnes conſtituées en dignité, qui employent un certain temps à eſcouter ceux qui ont à leur parler. *Les Ambaſſadeurs envoyerent demander audience, furent admis à l'audience, introduits à l'audience du Roy. ils furent quelque temps ſans pouvoir avoir audience, ſans pouvoir obtenir audience. le Roy leur donna audience; une longue audience, une favorable audience. le Chancelier, le Controlleur General des Finances donnent audience un tel jour, à telle heure. ſe trouver à l'heure de l'audience, dans la ſalle de l'audience. il y a aujourd'huy audience.*

AUDIENCE, Signifie auſſi, La Seance dans laquelle les Juges eſcoutent les Cauſes qui ſe plaident par Advocats ou Procureurs. *Cauſe d'Audience, qui ſe doit plaider à l'Audience. cette affaire ſe jugera à l'Audience: en pleine Audience. un tel Preſident tenoit l'Audience ce jour-là. Sentence d'Audience. Arreſts d'Audience. le Preſident luy a promis l'Audience. Cauſe appellée à l'Audience. ouvrir l'Audience. l'ouverture des Audiences. les Audiences ſont finies.*

Il ſignifie auſſi, L'aſſemblée de ceux à qui on donne Audience, qui aſſiſtent à l'Audience. *Toute l'Audience en fut ſcandaliſée.*

Il ſe dit auſſi du Lieu où ſe donne l'Audience. *Ouvrir l'Audience. fermer l'Audience. on le mit hors de l'Audience.*

AUDIENCIER. adj. maſculin. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe, *Huiſſier Audiencier*, qui ſe dit De l'Huiſſier qui appelle les Cauſes dans les Audiences du Parlement, ou des autres Tribunaux.

GRAND AUDIENCIER, ſ. m. Un des principaux Officiers de la Chancellerie de France. *Un Charge de Grand Audiencier. il y a quatre Grands Audienciers.*

AUDITEUR. ſ. m. Celuy qui eſcoute quelque diſcours dans quelque aſſemblée publique. *Ce Predicateur a touſjours un grand nombre d'auditeurs. il ſatisfit extremement ſes auditeurs. il edifie extremement ſes auditeurs.*

Il ſe prend quelquefois pour Diſciple, Et en ce ſens il ſe dit plus ordinairement des Anciens. *Ariſtote avoit eſté auditeur de Platon.*

AUDITEUR DES COMPTES, Officier de la Chambre des Comptes, duquel la fonction eſt de voir & d'examiner les Comptes qui s'y rendent, & qui luy ſont renvoyez. *Une Charge d'Auditeur des Comptes.*

AUDITION. ſ. f. v. Terme de Pratique, qui n'a d'uſage qu'en ces deux phraſes. *L'audition des teſmoins*, qui eſt L'action d'oüir des teſmoins en Juſtice; Et *Audition de compte*, qui eſt L'action d'oüir, & d'examiner un compte.

AUDITOIRE. ſ. m. Le Lieu où l'on plaide dans les petites Juſtices. *Dez qu'il fut entré dans l'Auditoire.*

Il ſe dit auſſi De l'Aſſemblée de tous ceux qui eſcoutent une perſonne qui parle en public. *Ce Profeſſeur, ce Predicateur a touſjours un bel auditoire.*

A V E

AVEC. Prepoſition conjonctive. Enſemble, Conjointement. *Je me joindray avec vous. il faut*

Digitized by Google

faut eſſayer de bien vivre avec tout le monde. je ſuis venu avec luy. il partit avec dix mille hommes. il s'eſt marié avec elle. mettez tous ces papiers les uns avec les autres. il a une groſſe fievre avec des redoublements. mettre le bon avec le mauvais.

En ce ſens il ſe met quelquefois ſans regime, & par redondance; mais ce n'eſt que dans le ſtyle familier. *Il a pris mon manteau & s'en eſt allé avec. on l'a bien traité, & il a encore eu de l'argent avec. la peſte ſoit du fat, & du fat encore avec.*

AVEC, eſt auſſi Prepoſition, qui ſert à marquer la cauſe materielle, ou la matiere dont une choſe eſt faite. *Le roſſolis eſt fait avec de l'eſprit de vin. en ce pays-là ils ne baſtiſſent qu'avec du bois. carreler avec de la brique.*

Il ſert auſſi à marquer La cauſe inſtrumentale, ou l'inſtrument qu'on employe pour faire quelque choſe. *Couper avec un couteau. tuer avec une eſpée. eſcrire avec une plume. ſe purger avec du ſené.*

Il ſert auſſi à marquer La maniere de faire quelque choſe. *Parler avec juſteſſe. ſe conduire avec prudence. ſe deffendre avec courage. eſcrire avec facilité. travailler avec peine. recevoir avec joye. il n'en peut parler qu'avec douleur.*

AVEINDRE. v. a. Tirer une choſe hors du lieu où on l'avoit ſerrée. *Aveindre du linge, des hardes d'un coffre. aveignez ce livre, ces papiers de deſſus cette tablette.* Il eſt du ſtyle familier.

AVEINT, EINTE. part. paſſ.

AVELINE. ſ. f. Eſpece de groſſe noiſette. *Caſſer des avelines. manger des avelines.*

AVENANT. part. act. du verbe Avenir. Terme dont on ſe ſert dans les contracts & autres actes publics; Et qui ſignifie, S'il avient que, S'il arrive que. *Avenant le decez de l'un des deux. le cas avenant que, &c.*

AVENANT, ANTE. adj. Qui a bon air, & bonne grace. *C'eſt un homme avenant, fort avenant, mal avenant. cette femme eſt extremement avenante.*

A L'AVENANT, Façon de parler adverbiale, pour dire, A proportion. *C'eſt un homme qui fait grande deſpenſe en habits, en chevaux, & en toutes choſes à l'avenant.* Il n'a d'uſage que dans le diſcours familier.

AVENEMENT. ſ. m. Venuë, Arrivée. Il ne ſe dit guere que De l'elevation à une Dignité ſupreme. *Le Roy à ſon avenement à la Couronne ordonna, &c. à ſon joyeux avenement. à ſon heureux avenement. le Pape depuis ſon avenement au Pontificat. l'Empereur après ſon avenement à l'Empire.*

AVENIR. v. n. Arriver par accident. Il ne ſe conjugue que dans les troiſiemes perſonnes. *Les choſes eſtant en ces termes, il avint que. s'il avenoit que. quand le cas aviendroit. quoyqu'il avienne. il en aviendra ce qui pourra. quelque choſe qu'il en avienne. je me reſous à tout ce qui en peut avenir. on ne peut pas prevoir tous les cas qui aviendront.*

AVENU, UE. part. *Ce qu'on craignoit eſt avenu. le cas eſt avenu. les choſes qui ſont avenuës. il faut regarder cela comme choſe non avenuë.*

AVENIR. ſ. m. Le temps futur. *Le preſent, le paſſé, l'avenir. qui peut penetrer dans l'avenir? on ne peut pas reſpondre de l'avenir. l'avenir eſt incertain. les ſoins de l'avenir. predire l'avenir. lire dans l'avenir.*

A L'AVENIR, Façon de parler adverbiale. Deſormais. *Vous en uſerez à l'avenir comme il vous plaira. ne faites plus cela à l'avenir.*

AVENT. ſ. m. Le Temps deſtiné par l'Egliſe pour ſe preparer à la Feſte de Noël. *L'Avent a eſté plus long cette année-cy que l'autre. l'Avent a commencé le 27. de Novembre. le premier Dimanche de l'Avent.* On dit, *Preſcher l'Avent, jeuſner l'Avent*, pour dire, Pendant l'Avent. Et on dit au pluriel, *Les Avents de Noël, c'eſt aux Avents qu'on a accouſtumé de planter.*

AVENTURE. ſ. f. Accident, Ce qui arrive inopinément. *Aventure heureuſe, bizarre, eſtrange. il luy eſt arrivé une aventure extraordinaire. il doit s'attendre à quelque aventure faſcheuſe. raconter une aventure. une aventure amoureuſe. ce Roman eſt plein d'aventures ſurprenantes. aventure burleſque, romaneſque.*

On dit; *Dire la bonne aventure*, pour dire, Predire par la Chiromancie ce qui doit arriver à quelqu'un. *Elles font profeſſion de dire la bonne aventure. croire aux diſeuſes de bonne aventure, ſe faire dire ſa bonne aventure.*

AVENTURE, Dans les anciens Romans de Chevalerie, ſignifie, Entrepriſe hazardeuſe, meſlée quelquefois d'enchantement. *Aventure perilleuſe, difficile, dangereuſe. chercher, achever, mettre à fin les aventures. cette aventure eſtoit reſervée à ce Chevalier.* Et on dit, d'Un homme qui aime les entrepriſes extraordinaires, *C'eſt un homme qui aime les aventures, qui court après les aventures.*

AVENTURE, Hazard. *Mettre tout à l'aventure. laiſſer aller les choſes à l'aventure. c'eſt grande aventure ſi je n'en viens pas à bout.* On dit, *Errer à l'aventure*, pour dire, Sans deſſein, ſans ſçavoir où l'on veut aller. *Faire toutes choſes à l'aventure*, pour dire, Sans reflexion. *Mettre à la groſſe aventure*, pour dire, Mettre une ſomme d'argent ſur quelque vaiſſeau marchand au hazard de la perdre ſi le vaiſſeau perit. Et on appelle, *Mal d'aventure*, Un mal qui vient ordinairement au bout des doigts avec inflammation & abcés.

D'AVENTURE, PAR AVENTURE, Façons de parler adverbiales, pour dire, Par hazard. *Si d'aventure il venoit quelqu'un. ſi par aventure il arrive. ſi d'aventure vous n'aimez mieux. ſeriez-vous d'humeur par aventure, &c.*

AVENTURER. v. a. Hazarder, Mettre à l'aventure. *Il a aventuré tout ſon bien. je veux bien avanturer cette petite ſomme. il faut avanturer quelque choſe.*

AVENTURER, eſt auſſi n. p. *Il ne faut pas tant s'aventurer. vous vous aventurez fort. il s'eſt aventuré plus qu'il ne falloit.*

AVENTURÉ, ÉE. part. Hazardé, Expoſé à l'aventure. *Cela eſt bien aventuré. cette affaire eſt extremement aventurée.*

AVENTUREUX, EUSE. adj. Qui s'aventure, Qui hazarde. *C'eſt un homme qui eſt extremement aventureux au jeu.*

AVENTURIER, ERE. adj. Qui cherche les aventures, les occaſions de la guerre, ſans eſtre enrollé en aucun corps. Il ſe diſoit autrefois particulierement de ceux qui alloient volontairement à la guerre, ſans recevoir de ſolde, & ſans s'obliger aux gardes, & aux autres fonctions militaires, qui ne ſont que de fatigue. *Il y eut beaucoup de*

ſoldats de ceux qu'on appelle aventuriers, qui paſſerent les monts avec luy. les aventuriers firent merveille dans ce combat.

Dans le diſcours familier, Il ſe dit d'Un jeune homme, qui ſans eſtre amoureux d'aucune femme, taſche de gagner les bonnes graces de toutes. *C'eſt un jeune aventurier qui ne s'attache à rien, & qui donne à tout.*

On appelle auſſi, *Aventurier*, Celuy qui n'a aucune fortune, & qui cherche quelque aventure pour s'eſtablir. *Ce n'eſt qu'un Aventurier.* Et on donne le nom d'*Aventuriers*, à Certains coureurs de mer, qui piratent ſur les mers de l'Amerique, & qu'on appelle autrement, *Flibuſtiers*, & *Boucaniers*.

AVENTURINE. ſ. f. Compoſition faite avec de la poudre d'or, jettée à l'aventure ſur du vernis, ou ſur du verre fondu. *Une boëtte d'aventurine. un buſc d'aventurine. un baſton d'aventurine.*

AVENUE. ſ. f. Paſſage, Endroit par où on arrive en quelque lieu. *Les gardes eſtoient rangées à toutes les avenuës du Palais. l'armée ſe ſaiſit de toutes les avenuës des montagnes. fermer les avenuës. boucher les avenuës. les avenuës de cette ville ſont belles.*

AVENUE, Se dit auſſi, d'Une allée plantée d'arbres, au devant d'une maiſon. *Il y a une grande avenuë qui conduit à ſa maiſon. il a planté une avenuë d'ormes, de tilleux, de noyers, &c. devant la porte de ſon chaſteau.*

AVERER. v. a. Faire voir qu'une choſe eſt vraye. *On a averé ce fait-là. c'eſt une choſe qu'on ne peut averer.*

AVERÉ, ÉE. part. *C'eſt un fait averé. une choſe averée.*

AVERSION. ſ. f. Antipathie, Repugnance naturelle. *Avoir de l'averſion contre quelqu'un, pour quelqu'un. avoir de l'averſion à eſcrire, à eſtudier. avoir de l'averſion pour le vin. j'ay grande averſion pour cela.*

AVETTE. ſ. f. Mouche à miel, Abeille. Il eſt vieux.

AVEUGLE. adj. de tout genre. Qui eſt privé de l'uſage de la veüe. *Devenir aveugle. aveugle né. mener un aveugle.*

On dit prov. d'Un homme qui crie bien fort pour quelque mal leger qu'on luy a fait, qu'*Il crie comme un aveugle qui a perdu ſon baſton.* D'une choſe facile à comprendre par les plus ignorants, qu'*Un aveugle y mordroit:* Et qu'*Au Royaume des Aveugles, les borgnes y ſont Roys*, pour dire, qu'Un homme de mediocre merite, de mediocre ſçavoir, paroiſt beaucoup parmi des gens qui n'en ont point.

On dit auſſi prov. d'Un homme qui ſe meſle de juger des choſes dont il n'a aucune connoiſſance, qu'*Il en juge comme un aveugle des couleurs:* Et *Changer ſon cheval borgne contre un aveugle*, pour dire, Paſſer d'un mauvais eſtat dans un pire, d'Une mauvaiſe condition dans une autre encore plus mauvaiſe.

AVEUGLE, Se dit figur. d'Une perſonne à qui la paſſion offuſque l'entendement. *Les amants ſont aveugles dans leurs deſirs, dans leurs deſſeins. l'ambition, la colere le rend aveugle. chacun eſt aveugle dans ſa propre cauſe, dans ſes intereſts.*

Il ſe dit auſſi, De la paſſion meſme. *Deſir aveugle, ambition aveugle, amour aveugle.*

On appelle, *Obeiſſance aveugle. ſoûmiſſion aveugle*, Une obeiſſance, une ſoûmiſſion entiere aux ordres d'un Superieur.

On dit prov. & figur. que *Le ſort eſt aveugle*, que *La fortune eſt aveugle*, pour dire, Que ſouvent le ſort, la fortune, favoriſent des perſonnes indignes.

AVEUGLEMENT. ſ. m. v. Privation du ſens de la veuë. *Dieu le frappa d'un aveuglement ſoudain. il fut gueri de ſon aveuglement.*

Il ſe dit figur. Pour marquer le trouble & l'obſcurciſſement de la raiſon. *Aveuglement eſtrange. grand aveuglement. aveuglement volontaire. quel aveuglement! il faut eſtre dans un eſtrange aveuglement pour..... c'eſt un grand aveuglement d'eſprit que de..... l'aveuglement des pecheurs.*

AVEUGLÉMENT, adverbe. Il n'eſt en uſage qu'au figuré, & ſignifie, Sans rien conſiderer, Sans rien examiner. *Je feray aveuglément tout ce que vous voudrez. obeir aveuglément. Se precipiter aveuglément dans le peril, y courir aveuglément.*

AVEUGLER. v. a. Rendre aveugle. *Il y a eu des gens que le grand ſoleil, le grand éclat de la neige a aveuglez. les Grecs ont pratiqué quelquefois d'aveugler des Princes, en leur paſſant devant les yeux des plaques de cuivre fort ardentes.*

Il ſe dit par exageration, & ſignifie, Eſbloüir, Empeſcher pour quelque temps la fonction de la veüe. *La trop grande lumiere aveugle. la neige m'aveugle à force de la regarder.*

AVEUGLER, Signifie figur. Offuſquer la raiſon. Troubler l'uſage de la raiſon. *La paſſion nous aveugle. l'amour aveugle les jeunes gens. la trop grande proſperité aveugle. il faut que Dieu ait bien aveuglé cet homme, qu'il ſoit bien aveuglé.*

AVEUGLÉ, ÉE. part.

AVEUGLETTE ou AVEUGLETTES. Façon de parler adverbiale. A taſtons. On diſoit autrefois, *A aveuglette, à aveuglettes*; mais l'uſage a ſupprimé le premier *à*; Et on dit, *Aller aveuglette. chercher quelque choſe aveuglettes.* Il eſt bas.

AUG

AUGE. ſ. f. Pierre, ou piece de bois creuſée, qui ſert à donner à boire & à manger aux chevaux, & aux autres animaux domeſtiques. *Mener boire les chevaux à l'auge, donner à manger aux cochons dans l'auge.*

AUGE, Se dit auſſi, d'Un uſtenſile, dans lequel les Maçons delayent leur plaſtre. *L'auge d'un Maçon.*

AUGES, Se dit au pluriel, De certaines rigoles de bois ou de pierre, qui ſervent ordinairement à faire tomber l'eau ſur la roüe d'un moulin, pour la faire tourner.

AUGÉE. ſ. f. Ce que peut contenir une auge de Maçon. *Il ne faut qu'une augée de plaſtre pour boucher ce trou-là.*

AUGET. ſ. m. Petit vaiſſeau où l'on met la mangeaille des petits oiſeaux que l'on nourrit en cage. *Il n'y a plus rien dans l'auget.*

AUGMENT. ſ. m. Terme de Droit. Il ne ſe dit qu'en cette phraſe. *Augment de dot*, qui eſt Ce que la Loy donne à la femme ſur les biens du mary, dans les pays de Droit eſcrit. *L'augment*

Digitized b

de dot eſt touſjours de la moitié de ce qu'une femme apporte en mariage, & ſe prend par preference ſur tous les biens du mary.

AUGMENT, eſt auſſi Un terme de Grammaire, dont on ſe ſert en parlant des verbes Grecs, & il n'a d'uſage qu'en ces deux phraſes, *Augment ſyllabique. augment temporel. Augment ſyllabique*, ſe dit lorſqu'un verbe reçoit une ſyllabe de plus à quelqu'un de ſes temps au commencement du mot. Et *Augment temporel*, Lorſque dans le milieu du mot une voyelle breve ſe change en une longue.

AUGMENTATIF, IVE. adj. Terme de Grammaire, qui ſe dit de Certaines particules ou de certaines terminaiſons, qui ſervent à augmenter le ſens des noms & des verbes. *Tres, fort, &c. ſont des particules augmentatives, dans noſtre langue. la Langue Italienne a pluſieurs terminaiſons augmentatives.*

AUGMENTATION. ſ. f. v. Accroiſſement, Addition d'une choſe à une autre de meſme nature. *Augmentation de gages. nouvelle augmentation. il a bien fait des augmentations à cette maiſon. il faut payer les ameliorations & augmentations.*

AUGMENTER. v. a. Accroiſtre, Aggrandir, Rendre une choſe plus grande, en y joignant une autre choſe de meſme genre. *Il augmente ſon revenu tous les jours. il a bien augmenté ſa maiſon, ſon train, ſa terre. augmenter le prix. augmenter le nombre. augmenter la deſpenſe. augmenter un livre. il ne faut pas diminuer la recompenſe quand on augmente le travail.*

Il eſt auſſi neutre, Et alors il ſignifie, Croiſtre en qualité ou en quantité. *Ses richeſſes augmentent tous les jours. il augmente en bien & en honneur. cela va en augmentant. le mal augmente tous les jours.*

Il eſt auſſi n. p. *Son mal s'augmente. ſes richeſſes s'augmentent.*

AUGMENTÉ, ÉE. part.

AUGURAL, ALE. adj. Qui appartient à la charge d'Augure. *Baſton Augural.*

AUGURE. ſ. m. Preſage. En parlant des anciens Romains, il ſe prend Pour le preſage qu'ils tiroient de l'obſervation des oiſeaux. Parmi nous il ſe dit De tout ce qui ſemble preſager, indiquer quelque choſe que ce ſoit. *Bon augure, mauvais augure. augure ſiniſtre. augure funeſte. prendre à bon augure, à mauvais augure. oiſeau de bon augure, de mauvais augure.*

AUGURE, Se dit auſſi, En parlant des Romains, de Celuy dont la Charge eſtoit d'obſerver le vol des oiſeaux, pour en tirer des preſages. *L'Augure eſtant conſulté, reſpondit. la dignité d'Augure eſtoit en grande conſideration parmi les Romains. la dignité d'Augure demeura longtemps aux Patriciens, ſans eſtre communiquée au peuple. l'Augure public. le College des Augures. baſton d'Augure.*

AUGURER. v. a. Tirer un augure, une conjecture, un préſage. *Je n'en augure rien de bon. qu'en pouvez-vous augurer? j'en augure bien. j'en augure mal.*

AUGURÉ, ÉE. participe. Il n'a guere d'uſage.

AUGUSTE. adj. de tout genre. Sacré, Venerable, Digne de veneration. *Le tres-auguſte Sacrement de l'Autel. l'auguſte Majeſté des Roys. cet auguſte Prince. dans ce temple auguſte. dans une aſſemblée ſi auguſte. cet auguſte Senat. ce Palais a quelque choſe d'auguſte.*

AVI

AVIDE. adj. de tout genre. Qui deſire quelque choſe avec ardeur, avec aſpreté. Il ſe dit proprement, En parlant du deſir immoderé de boire & de manger. *Il eſt ſi avide qu'il devore pluſtoſt qu'il ne mange.*

Il ſe dit figur. En parlant de tout ce qu'on ſouhaite avec vehemence. *Eſtre avide de gloire, avide d'honneur. Eſtre avide du bien d'autruy.*

AVIDEMENT. adv. Avec avidité. *Manger avidement. boire avidement. courir avidement aux honneurs.*

AVIDITÉ. ſ. f. Deſir ardent & inſatiable. Il ſe dit dans tous les ſens d'Avide. *Manger avec avidité, avec une extreme avidité. l'avidité des biens. l'avidité des honneurs.*

AVILIR. v. a Rendre abject, Contemptible, *Il a laiſſé avilir ſa charge, ſa dignité. cet homme s'eſt avili luy-meſme par ſes baſſeſſes.*

AVILI, IE. part.

AVILISSEMENT. ſ. m. v. L'eſtat d'une choſe avilie. *L'aviliſſement d'une dignité, d'une charge.*

AVINER. v. a. Imbiber de vin. *Aviner une cuve. aviner les futailles.*

AVINÉ, ÉE. part. On dit, d'Un homme qui a accouſtumé de boire beaucoup, qu'*Il eſt avini.* que *c'eſt un corps aviné.*

AUJOURD'HUY. adverbe de Temps. Qui ſignifie, Le jour où l'on eſt. *Il arrive aujourd'huy à midy. il a fait grand chaud tout aujourd'huy. ce n'eſt pas d'aujourd'huy que nous nous connoiſſons. il part dés aujourd'huy. la journée d'aujourd'huy eſt plus belle que celle d'hier. la feſte d'aujourd'huy. le Saint d'aujourd'huy. il n'a la fiévre que d'aujourd'huy.*

Il s'employe quelquefois ſubſtantivement. *Aujourd'huy paſſé, ils ne ſeront plus receus a leurs offres.*

AUJOURD'HUY, Se prend auſſi quelquefois pour A preſent, Au temps où nous ſommes. *Cela ſe pratiquoit autrefois, mais aujourd'huy on en uſe autrement. les jeunes gens d'aujourd'huy. la mode d'aujourd'huy.*

AVIRON. ſ. m. Sorte de Rame dont on ſe ſert pour faire aller les bateaux ſur les rivieres. *Manier l'aviron. coup d'aviron. aller à force d'avirons.*

AVITAILLER. v. a. Mettre des vivres dans une place, dans une ville qui court riſque d'eſtre aſſiegée. *Ce n'eſt pas le tout de mettre une garniſon dans une place, il la faut avitailler.*

AVITAILLÉ, ÉE. part.

AVIVES. ſ. f. pl. Sortes de glandes qui ſont à la gorge des chevaux, & qui venant à s'enfler, leur cauſent une maladie, qu'on appelle auſſi, *les Avives. Un cheval qui a les avives fort enflées. battre les avives à un cheval. les avives ont eſtranglé ce cheval. il eſt mort des avives. il a eu les avives, pour avoir beu trop toſt eſtant eſchauffé.*

AUM

AUMAILLES. adj. feminin pl. Terme d'Or-

donnance des Eaux & Forests, qui ne se dit que Des bestes à corne, comme Bœufs, Vaches, Taureaux. *Un troupeau de bestes aumailles.*

AUMOSNE. s. f. Ce qu'on donne aux pauvres par charité. *Aumosne publique. aumosne de pain & de vin. faire l'aumosne. donner l'aumosne. racheter ses pechez par l'aumosne. donner par aumosne. donner en aumosne. distribuer des aumosnes. se recommander aux aumosnes des gens de bien. vivre d'aumosne. un tronc pour les aumosnes. le tronc des aumosnes. estre à l'aumosne. estre reduit à l'aumosne. estre à l'aumosne de la Paroisse.*

On dit, d'Un homme qui demande l'aumosne par pure faineantise, qu'*Il derobe l'aumosne aux pauvres:* Et d'une charité bien employée, que *C'est une belle aumosne. faire du bien à des pauvres honteux, c'est une belle aumosne, c'est une aumosne bien employée.*

En parlant des terres ou des rentes qui ont esté données à l'Eglise par le Roy, ou par quelque Seigneur, sans aucune autre obligation que de reconnoistre qu'on les tient de celuy qui les a données, on dit, qu'*Elles sont tenuës en franche aumosne*, qu'*Elles relevent en franche aumosne.*

AUMOSNER. v. a. Donner par aumosne. Il ne se dit guere qu'en termes de Pratique. *On l'a condamné à aumosner cent écus aux pauvres.*

AUMOSNÉ, ÉE, participe.

AUMOSNERIE. s. f. On appelle ainsi dans les Abbayes, Certain Benefice Claustral, affecté à la distribution des aumosnes. *L'Aumosnerie de saint Denys en France. l'Aumosnerie de saint Germain des Prez. La grande Aumosnerie de France*, est la Charge du Grand-Aumosnier.

AUMOSNIER, ERE. adj. Qui fait souvent l'aumosne aux pauvres. *Dieu luy fera misericorde, car il est grand aumosnier. cette Dame est fort aumosniere.*

AUMOSNIER. s. m. Ecclesiastique, dont la fonction ordinaire est de distribuer les aumosnes que ceux auprés de qui il est attaché luy donnent à faire, de leur dire la Messe, de faire la Priere du soir & du matin, &c. *Grand-Aumosnier de France. Premier Aumosnier du Roy. Aumosnier ordinaire du Roy. Aumosnier de quartier. Aumosnier du Commun. Aumosnier de la Reyne. Aumosnier de Monsieur. l'Aumosnier d'un Evesque. l'Aumosnier d'un grand Seigneur.*

AUMUCE. s. f. Fourrure dont les Chanoines se couvroient autrefois la teste, & qu'ils portent maintenant sur le bras. *Porter l'aumuce. aumuce de petit gris.*

AUN

AUNAGE. s. m. v. Mesurage à l'aune. *Faire bon aunage. l'aunage n'est pas bon.*

AUNE. s. f. Mesure de trois pieds huit pouces de longueur. *Mesurer à l'aune. vendre à l'aune. une aune & demie. une demi-aune. demy-aune demy-quart*

Il signifie aussi, Le baston de mesme longueur, duquel on se sert à mesurer. *Aune ferrée par les deux bouts. aune brisée.*

Il se dit encore, De la chose mesurée. *Une aune de drap. une aune de toile, de dentelle, de ruban.*

AUN AVO

On dit prov. *Au bout de l'aune faut le drap*, pour dire, que Quand on a fait quelque amas, quelque provision, il faut commencer par employer ce qu'on a; & qu'ensuite on pourvoira au reste comme on pourra.

On dit prov. & figur. que *Les hommes ne se mesurent pas à l'aune*, pour dire, qu'Il ne faut pas juger de leur merite par leur taille: Et *Mesurer les autres à son aune*, pour dire, Juger d'autruy par soy-mesme.

On dit aussi prov. & fig. d'Une chose dont on a fait experience à ses despens, qu'*On sçait ce qu'en vaut l'aune.*

TOUT DU LONG DE L'AUNE, Façon de parler fig. pour dire, Beaucoup, Excessivement. *Il a fait debauche, & il en a pris, il s'en est donné tout du long de l'aune. on l'a battu, il en a eu, on luy en a donné tout du long de l'aune. s'il perd son procez, il en aura tout du long de l'aune.*

AUNER. v. a. Mesurer à l'aune. *Auner une piece de toile, une piece de drap. auner fidellement. auner mal.*

AUNÉ, ÉE. part.

AUNE. s. m. Quelques-uns escrivent *Aulne*, Arbre de bois blanc, qui croist dans les lieux humides. *Des tuyaux de bois d'aune. des sabots d'aune.*

AUNAYE. s. f. Lieu planté d'aunes. *Il y a beaucoup d'aunayes sur le bord de cette riviere.*

AVO

AVOINE. s. f. Quelques-uns prononcent *Aveine.* Sorte de grain, qui sert ordinairement à la nourriture des chevaux. *Avoine blanche. avoine noire. cette avoine est bonne, elle est fort pesante. avoine legere. un picotin d'avoine. une mesure d'avoine. cribler l'avoine. donner l'avoine aux chevaux. ce cheval mange bien l'avoine. il a bien travaillé, on luy a fait gagner son avoine. paille d'avoine. balle d'avoine, de la balle d'avoine.*

AVOINES, au pluriel, Se dit de l'Avoine, quand elle est encore sur terre. *Les avoines sont belles. voilà un bon temps pour les avoines. faucher les avoines.*

AVOIR. v. a. Posseder de quelque maniere que ce soit. *Avoir du bien. avoir une charge. avoir une benefice. avoir de l'argent. avoir une maison à vendre, à louer. avoir un cheval d'emprunt. avoir le bien d'autruy.*

En ce sens on dit prov. *Il n'est rien tel que d'en avoir*, pour dire, Que si on n'a du bien, on n'est point consideré dans le monde. Et d'Un homme aspre & avide à l'argent, qu'*Il en veut avoir à quelque prix que ce soit.*

AVOIR, S'employe aussi, pour dire, Estre le sujet d'une action, d'une passion, d'une impression, d'un sentiment, d'une habitude, &c. *Avoir des pensées, des opinions. avoir de l'amour. avoir de la haine. avoir de la douleur, de la honte, de la joye, du plaisir. avoir faim. avoir soif. avoir patience. avoir tort. avoir raison. avoir en horreur. avoir en estime. avoir quelque soupçon. avoir de l'âge. avoir l'âge de raison. avoir l'honneur en recommandation. avoir la crainte de Dieu devant les yeux. avoir un procés. avoir une querelle. avoir la migraine. avoir mal à la teste. avoir la fievre. avoir le bras rompu. avoir un coup d'espée.*

On dit, Par menace à un homme, *Vous en*

Digitized by Google

aurez, pour dire, qu'Il ſera chaſtié, maltraité. Et par raillerie, A un homme qui a receu quelque coup, quelque diſgrace, &c., *Il en a.* On dit auſſi, d'Une perſonne dont on eſpere ſe venger, qu'*On l'aura*, qu'*on ſçaura bien l'avoir.*

On dit dans le diſcours familier, *L'avoir beau, l'avoir belle*, pour dire, Avoir une occaſion favorable de faire quelque choſe : Et *Il a beau dire, il a beau faire, il a beau crier*, pour dire, Quoy qu'il puiſſe dire, quoy qu'il puiſſe faire.

AVOIR, Se met ſouvent avec la prepoſition *à*, devant un infinitif : Et alors il ſert à marquer l'Eſtat, la diſpoſition, la volonté où l'on eſt de faire ce que l'infinitif du verbe ſignifie. *J'ay à faire une viſite. j'ay à vous remercier. j'ay à parler à un tel, à l'entretenir. il a à choiſir. il a pluſieurs Benefices à donner. il a beaucoup de choſes à vous dire.*

AVOIR, S'employe auſſi à l'imperſonnel dans le ſens d'*Eſtre* : Et alors il ſe joint touſjours avec la particule *y*. *Il y a un an. il y a deux ans, il y a beaucoup de gens. il y a lieu de croire. il y a ſujet de craindre. il n'y a perſonne. il y avoit plus de mille perſonnes. il n'y a rien qu'il eſtoit icy. il n'y a rien que je ne faſſe pour vous. il n'y a rien à faire. il y a tout à eſperer.*

AVOIR, Eſt auſſi Verbe auxiliaire, & ſert à former la pluſpart des preterits des autres verbes. *Avoir leu, avoir eſcrit. j'ay donné. il a plu toute la nuit. nous en avons parlé enſemble. vous avez eſté ſages. ils ont veſcu. il en auroit donné cent piſtoles.*

Il eſt auſſi quelquefois auxiliaire de luy-meſme. *J'ay eu raiſon. il auroit eu tort de faire telle choſe. il avoit eu peur.*

EU, EUE. participe. Il n'a d'uſage qu'eſtant joint à quelqu'autre temps du verbe Avoir. *Les choſes qu'il a eues. le bien qu'il a eu.* On dit dans le diſcours familier, *Dez qu'il a eu fait*, pour dire, Si-toſt qu'il eut achevé. *Dez qu'il a eu fait, il eſt parti.*

AVOIR. ſubſtantif m. Ce qu'on poſſede de bien. *Voilà tout mon avoir. c'eſt tout ſon avoir.* Il eſt vieux.

AVOISINER. v. a. Eſtre proche, eſtre voiſin. Il ne ſe dit que des lieux. *Les terres qui avoiſinent la foreſt. les Provinces qui avoiſinent la France.*

On dit en Poëſie, qu'*Un arbre*, qu'*un rocher, avoiſine les cieux*, pour dire, qu'Il eſt fort elevé.

AVORTEMENT. ſ. m. v. Accouchement avant terme. *Cauſer un avortement, procurer un avortement.*

AVORTER. v.n. Accoucher avant terme. Il ne ſe dit guere que Lors qu'une femme ſe deffait de ſon fruit, & qu'il y a du crime de ſa part. *Il eſt deffendu de donner des remedes pour faire avorter. on la ſoupçonna d'avoir pris des remedes pour ſe faire avorter.*

AVORTER, Se dit ordinairement En parlant des femelles des animaux. *Cette cavalle a eu un coup de pied qui l'a fait avorter. les vaches avortent quand elles mangent de certaines herbes.*

Il ſe dit par extenſion, Des fruits qui ne parviennent pas à la groſſeur & à la maturité requiſe. *Il y a des vents qui font avorter les fruits.*

Il ſe dit figurément, En parlant de Deſſein, d'Affaire, d'Entrepriſe. Ainſi on dit, qu'*Une entrepriſe eſt avortée*, pour dire, qu'Elle a eſté tellement éventée ou traverſée, qu'elle n'a pû eſtre miſe à execution. *Ce deſſein avorta. cet accident fit avorter l'entrepriſe.*

AVORTÉ, ÉE. part. Il n'a guere d'uſage que dans le figur. En parlant de Deſſein, d'Affaire, d'Entrepriſe. *Deſſein avorté. entrepriſe avortée.*

AVORTON. ſ. m. Il ne ſe dit guere que Des beſtes nées avant terme. *Une brebis qui a fait un avorton.*

Il ſe dit par extenſion Des animaux, qui ſont fort au deſſous de la grandeur dont naturellement ils devroient eſtre. *C'eſt un avorton, un petit avorton, un avorton de nature.*

Il ſe dit auſſi, Des Arbres & des plantes. *Les plus beaux arbres, les plus belles plantes, produiſent ſouvent quelque avorton. cette tulippe n'eſt qu'un avorton.*

Il ſe dit figur. Des productions d'eſprit trop precipitées, & auſquelles on n'a pas donné aſſez de ſoin & aſſez de temps. *C'eſt un ouvrage plein de deffauts & fait à la haſte, ce n'eſt qu'un avorton.*

AUP

AUPARAVANT. adv. Qui marque priorité de temps. *Si vous voulez vous en aller, reglez ce qu'il faut faire auparavant. il s'eſt enrichi depuis un tel temps, auparavant il eſtoit fort gueux, je l'en avois adverty long-temps auparavans. un mois auparavant. un an auparavant, &c.*

AUPRE'S. Prepoſition de lieu. *Sa maiſon eſt auprés de la mienne. la riviere paſſe auprés de cette ville. il eſt logé auprés du Palais. quand il eſt en colere, il ne fait pas bon auprés de luy. il vient d'auprés du Palais, d'auprés de la Place Royale.*

AUPRÉS, Sert auſſi à marquer l'Attachement domeſtique. Ainſi on dit, *Eſtre auprés d'un grand Seigneur*, pour dire, Eſtre attaché à ſon ſervice. *On l'a mis auprés d'un tel Prince. il s'eſt attaché auprés de luy. il n'eſt plus auprés d'un tel. On l'a oſté d'auprés de ce jeune Prince. il s'eſt retiré d'auprés d'un tel Seigneur.*

On dit auſſi, qu'*Un homme eſt bien auprés d'une perſonne puiſſante*, pour dire, qu'Il eſt dans ſes bonnes graces. *Il eſt fort bien auprés du Roy, auprés des Miniſtres. il eſt bien auprés de pluſieurs perſonnes de qualité.*

AUPRÉS, Signifie auſſi, Au prix, en Comparaiſon. *Voſtre mal n'eſt rien auprés du ſien. la terre n'eſt qu'un point auprés d'une eſtoile fixe.*

AUPRÉS, S'employe quelquefois comme adverbe. *Je ne puis voir cela, ſi je ne ſuis auprés, ſi je ne ſuis tout auprés.* Et dans le ſtyle familier, on dit prov. *Si vous n'en voulez point, couchez-vous auprés.*

PAR AUPRÉS, S'employe auſſi de meſme, & ſignifie, Un peu à coſté. *Il n'eſt pas beſoin d'entrer dans la ville, il ne faut que paſſer par auprés. la balle n'a pas donné dans le but, elle a paſſé par auprés.*

AUR

AUREOLE. ſ. f. Cercle de lumiere que les Peintres mettent autour de la teſte des images des Saints.

Il se dit aussi, Pour signifier Le degré de gloire qui distingue les Saints dans le Ciel. *L'aureole des Martyrs. l'aureole des Vierges. l'aureole des Docteurs.*

AURICULAIRE. adj. de tout genre. Il n'a guere d'usage que dans les phrases qui suivent. *Tesmoin auriculaire*, pour dire, Un tesmoin qui a oüy de ses propres oreilles ce qu'il depose. Et *Confession auriculaire*, pour signifier La confession qui se fait en secret à l'oreille du Prestre.

AVRIL. s. m. Le quatrieme mois de l'année. *Nous avons Pasques en Avril.*

On dit figur. & Poëtiq. *En l'Avril de ses ans*, pour dire, En la fleur de son âge.

AURORE. s. f. Lumiere qui paroist avant que le Soleil soit sur l'horison. *Le lever de l'aurore. l'aurore commençoit à paroistre.* Les Poëtes en font une Déesse.

On appelle, *Couleur d'Aurore*, Une espece de jaune doré. *Tafetas, satin couleur d'aurore.* Et on dit par abregé, *Du satin aurore, de la soye aurore.*

AUS

AUSPICE. s. m. Presage que les anciens tiroient du vol des oiseaux. *Heureux auspice. les Grecs & les Romains avoient grand egard aux auspices. les auspices luy estoient favorables.*

On dit figur. *Sous d'heureux auspices*, pour dire, Ayant la fortune favorable. Et on dit, *Sous les auspices de quelqu'un*, pour dire, Sous la conduite, Sous la bonne fortune, sous l'appuy, Sous la faveur de quelqu'un. *Ce Capitaine faisoit la guerre, & gagnoit des batailles sous les auspices du Roy. j'entreprendray cette affaire sous vos auspices.*

AUSSI. Conjonction. Pareillement, De mesme. *Vous le voulez, & moy aussi. vous aimez la chasse, je l'aime aussi.*

Il s'employe souvent pour Encore, De plus. *Il luy a donné telle chose, & cela aussi. dites-luy aussi de ma part.*

Il signifie quelquefois, C'est pourquoy. A cause de cela. *Il sert un maistre qui le traite mal, aussi le veut-il quitter. ces estoffes sont belles, aussi coustent-elles beaucoup. il en use mal avec tout le monde, aussi tout le monde l'abandonne.*

Il sert quelquefois à marquer La conformité, Le rapport d'une proposition avec celle qui precede. *Il faut qu'un homme soit reconnoissant, aussi l'est-il. il auroit eu tort d'en user de la sorte, aussi ne l'a-t-il pas fait. il a esté volé la nuit; mais aussi pourquoy est-il par les ruës à ces heures-là?*

Il est quelquefois Terme de comparaison, Et sign. Autant, Egalement. *Il est aussi sage que vaillant. il vit aussi magnifiquement qu'il se peut. il est aussi à plaindre qu'un autre. il voit aussi clair dans cette affaire que personne.*

On dit prov. *Aussi-tost dit, aussi-tost fait*, pour marquer Une grande promptitude dans l'execution de quelque chose. Et, *Aussi-tost pris, aussi-tost pendu*, pour marquer Une prompte justice, Une prompte expedition en quelque occasion où il s'agit de punir, de chastier.

AUSSI-BIEN QUE, De mesme que, Autant que. *Je sçay cela aussi-bien que vous. il est aussi-bien meublé qu'homme du monde. aussi-bien les pauvres que les riches.*

AUSSI-BIEN, Sert encore à rendre raison d'une proposition précédente. *Je ne veux point y aller; aussi-bien est-il trop tard. je n'ay que faire de l'en prier; aussi-bien n'en fera-t-il rien; aussi-bien il n'en fera rien.*

AUSSI-PEU, Sert aussi à marquer Une certaine egalité de privation, ou de modicité entre deux personnes. *J'en ay aussi-peu que vous. l'un est aussi peu necessaire que l'autre. ils ont aussi peu d'argent l'un que l'autre.*

AUSTERE. adj. de tout genre. Qui est rigoureux en ce qui regarde le traitement du corps, Qui mortifie les sens & l'esprit. *Religion austere. regle austere. deüil austere. jeusne austere. mener une vie austere. faire une penitence austere. il garde un silence austere.*

Il signifie aussi, Severe, Rude. *Homme austere. mœurs austeres. mine austere. visage austere. vertu austere. doctrine austere.*

AUSTERE, En termes de Physique, Se dit d'Une certaine saveur aspre & astringente. *La pluspart des fruits verts sont d'un gousst austere, sont austeres au gousst. la pluspart des fruits sauvages sont austeres.*

AUSTEREMENT. adj. Avec austerité. *Vivre austerement.*

AUSTERITE'. s. f. Rigueur qu'on exerce sur son corps, Mortification des sens & de l'esprit. *Il n'a pû supporter l'austerité de sa regle. faire de grandes austeritez, pratiquer de grandes austeritez. exercer de grandes austeritez. il y a beaucoup d'austerité dans ce Monastere.*

Il signifie aussi, Severité. *L'austerité de Caton. l'austerité de ses mœurs. l'austerité de la vertu Romaine.*

AUSTRAL, ALE. adj. Meridional. Qui est du costé que souffle le vent du Midy, que les Latins appellent *Auster. Le Pol Austral. la partie Australe du Zodiaque. les terres Australes*

AUSTRUCHE. s. f. Espece de fort grand Oiseau, & fort haut sur jambes, qui a le cou fort long, & les pieds faits comme ceux d'un Chameau, & qui n'a presque de plumes qu'au bout des ailerons & de la queuë. *Les Austruches viennent d'Affrique. des plumes d'Austruche. les plumes, les bouquets de plumes qu'on porte sur le chapeau, sont des plumes d'Austruche. l'opinion vulgaire est que l'Austruche digere le fer.* Et delà vient qu'En parlant d'Un grand mangeur, on dit, qu'*Il a un estomach d'Austruche*, que *C'est un estomach d'Austruche.*

AUT

AUTAN. s. m. Vent de Midy. Il ne se dit guere qu'en Poësie. *L'Autan gros de tourbillons. les furieux Autans.*

AUTANT. adv. Qui sert à marquer Parité, Egalité. *Je suis autant que vous. il s'estime autant qu'un autre. ce diamant vaut autant que ce rubis. il boit autant d'eau que de vin. ce vaisseau contient autant que l'autre. s'il a fait cela, j'en puis faire autant. je donneray autant de cette maison qu'un autre. c'est l'homme du monde que j'estime autant, qui a autant d'esprit. je le defends autant que je puis, tout autant que je puis. travaillez autant que vous pourrez. j'iray chez vous autant de fois que vous voudrez.*

Digitized by Google

On dit prov. *Il luy en pend autant devant les yeux*, pour dire, Il peut luy en arriver autant. *Autant vaut eſtre mordu d'un chien, que d'une chienne. Autant vaut bien battu que mal battu*, pour dire, que De deux choſes faſcheuſes, l'une importe auſſi peu que l'autre. On dit auſſi prov. d'Un homme qui a trop beu, qu'*Il en a autant qu'il luy en faut.* De choſes vaines & qui n'ont point d'effet, qu'*Autant en emporte le vent.* Et d'Une choſe qui eſt egalement mal de quelque maniere qu'on la faſſe, *Autant vaut traiſner que porter.*

AUTANT, Se dit auſſi en termes de Pratique, pour dire, Une expedition pareille. *Vous devez me fournir autant de l'acte que vous avez.*

AUTANT QUE. Façon de parler adv. qui ſignifie, Selon que. *Autant que j'en puis juger.*

AUTANT COMME AUTANT. Façon de parler adv. En grande quantité. *Il en meurt tous les jours autant comme autant.*

AUTANT BIEN QUE, AUTANT MAL QUE. Façons de parler adv. dont on ſe ſert pour dire, Auſſi bien, Auſſi mal. *Il eſt autant bien à la Cour qu'on y puiſſe eſtre. il s'en eſt acquité autant mal qu'il ſe pouvoit.*

AUTEL. ſ. m. Eſpece de Table de pierre deſtinée à l'uſage des Sacrifices. *Dreſſer un Autel. elever un Autel. ſe proſterner devant l'Autel, devant les Autels, aux pieds des Autels. les Miniſtres des Autels. les cornes de l'Autel. Parmi les Hebreux il y avoit un Autel des holocauſtes, un Autel des parfums, &c.* Dans nos Egliſes on appelle, *Maiſtre Autel*, ou *Grand Autel*, Le principal Autel de chaque Egliſe. *Autel privilegié*, Un Autel où il y a des Indulgences particulieres. Et *Autel portatif*, Une pierre plate & carrée, benite ſelon les formes ordinaires de l'Egliſe, pour pouvoir celebrer la Meſſe deſſus en pleine campagne. *Table d'Autel. Nape d'Autel. on met ordinairement des Reliques ſous les pierres d'Autel. un devant d'Autel. un ornement d'Autel. les marches de l'Autel. le Preſtre eſt à l'Autel. ſervir à l'Autel. s'approcher de l'Autel pour communier. le Sacrifice de l'Autel. un Autel dedié à la Sainte Vierge. l'Autel de la Vierge. l'Autel de Saint François. l'Autel de Saint Nicolas, &c.*

On appelle l'Euchariſtie, *Le S. Sacrement de l'Autel.*

Les Payens avoient auſſi des Autels dediez à leurs Dieux. *L'autel de Jupiter, l'autel de Mars, &c.*

On dit prov. & fig. *Ami juſqu'aux autels*, pour dire, Ami à tout faire, excepté ce qui eſt contraire à la conſcience, à la Religion.

On dit ordinairement, *Qui ſert à l'autel, doit vivre de l'autel*, pour dire, qu'Il eſt juſte que chacun vive de ſa profeſſion; Et cela ne ſe dit guere qu'en parlant Des profeſſions honorables, comme de celle d'un Juge, &c.

On dit auſſi figur. *Elever autel contre autel*, pour dire, Faire un Shiſme dans l'Egliſe. Il ſe dit auſſi d'Une Compagnie qui ſe diviſe en deux partis, en deux factions contraires; Et lors qu'on oppoſe le credit d'une perſonne puiſſante, au credit d'une autre perſonne dont on craint le pouvoir.

On dit d'Un homme qui prend hardiment tout ce qu'il peut, & par tout où il peut, qu'*Il prendroit ſur l'Autel, ſur le Maiſtre-Autel.*

AUTHENTIQUE. adj. de tout genre. Solemnel, Muni de l'authorité publique, & reveſtu de toutes ſes formes. Il ne ſe dit guere qu'en parlant des actes publics. *Piece authentique. contract authentique. eſcrit authentique. titre authentique. ſcel authentique. acte authentique. preuve authentique. atteſtation authentique.*

Il ſignifie auſſi, Celebre, Notable. *Teſmoignage authentique. paſſage authentique.*

AUTHENTIQUE. ſ. f. C'eſt le nom que l'on donne à certaines Loix du Droit Romain. *L'authentique* Si qua mulier. *les Authentiques de Juſtinien. les Novelles & les Authentiques.*

AUTHENTIQUEMENT. adv. D'une maniere authentique. *Un traité, un contract fait authentiquement.*

AUTHENTIQUER. v. a. Terme de Pratique. Rendre authentique. Il n'a guere d'uſage qu'en parlant Des actes où on fait mettre l'atteſtation des Magiſtrats, & le ſceau public. *Il faut authentiquer cet acte.*

AUTHENTIQUÉ, EE. part.

AUTHEUR. ſ. m. (Quelques-uns eſcrivent *Auteur.*) Celuy qui eſt la premiere cauſe de quelque choſe. *Dieu eſt l'Autheur de la nature. Jeſus-Chriſt eſt l'Autheur de noſtre ſalut. Dieu n'eſt point l'Autheur du peché. les autheurs de la ſedition, de la conjuration furent punis. on ne ſçait point l'autheur de cette nouvelle.*

Il ſignifie auſſi, Inventeur. *L'Autheur de l'opinion de la Metempſycoſe. les Autheurs des opinions nouvelles.*

AUTHEUR, Se dit auſſi, de Celuy qui a compoſé un Livre, qui a fait quelque Ouvrage d'eſprit, en vers ou en proſe. *Autheur ancien, Autheur moderne. Autheur claſſique. Autheur grave. Autheur Grec. Autheur Latin, Italien, Arabe. Autheur approuvé. Autheur apocryphe. Autheur orthodoxe. Autheur anonyme. lire les bons Autheurs. entendre les Autheurs. commenter un Autheur. compiler les Autheurs. citer un Autheur. ces Autheurs ne s'accordent pas. il eſt devenu Autheur depuis peu. il ne veut pas paſſer pour Autheur.*

En parlant d'Une femme qui aura compoſé un Livre, ou fait quelque Ouvrage d'eſprit, on dit, qu'*Elle eſt l'Autheur d'un tel Livre, d'un tel Ouvrage.*

AUTHEUR, En terme de Juriſprudence, ſign. Celuy de qui on tient quelque droit. *On luy diſputoit la poſſeſſion de cette terre, il fit appeller ſes autheurs en garantie.* Et dans ce ſens on dit, *Les autheurs de ſa race*, pour dire, Ceux de qui on deſcend.

AUTHEUR, Se dit auſſi De celuy de qui on a appris quelque nouvelle. *C'eſt mon autheur. je vous nomme mon Autheur. je vous cite mon autheur. il ne veut pas dire ſon autheur je tiens cela d'un autheur grave.* En ce ſens on dit, d'Une femme de qui on tient quelque nouvelle, *C'eſt elle qui eſt mon autheur.*

AUTHORISATION. ſ. f. Terme de Pratique. Action par laquelle on authoriſe. Il ne ſe dit guere que dans ces phraſes. *L'authoriſation d'un mari. authoriſation d'un tuteur.*

AUTHORISER. v. a. Donner authorité, Donner pouvoir. *C'eſt le Roy qui authoriſe les Magiſtrats. c'eſt une choſe que la couſtume authoriſe. la confiance que vous avez en moy m'autho-*

Digitized by Google

vise à vous dire. c'eſt S. Paul luy-meſme qui m'authoriſe à avancer cette propoſition. une femme ne peut contracter, ſi ſon mary ne l'authoriſe. faites ce que vous jugerez le plus à propos, je vous authoriſe de tout. une femme qui s'eſt faite authoriſer par Juſtice.

Il eſt auſſi n. p. Et ſign. Acquerir de l'authorité. *Cet homme-là s'eſt bien authoriſé dans ſa charge. les Couſtumes s'authoriſent par le temps, & acquierent force de Loy.*

AUTHORISÉ, ÉE. part. *Femme duëment authoriſée de ſon mari.*

AUTHORITE'. ſubſt. f. Puiſſance legitime, à laquelle on doit eſtre ſouſmis. *L'authorité des Magiſtrats. l'authorité des Loix. l'authorité ſpirituelle. l'authorité temporelle. l'authorité du Roy. l'authorité Royale. l'authorité abſoluë. l'authorité ſouveraine. authorité paternelle. eſtre en authorité. eſtre en grande authorité. avoir de l'authorité. ſe maintenir en authorité. abuſer de ſon authorité. ſe prevaloir de ſon authorité. interpoſer ſon authorité. choquer l'authorité publique. bleſſer l'authorité des Juges. uſer d'authorité. perdre ſon authorité. conſerver, maintenir ſon authorité. eſtendre ſon authorité. ſous voſtre authorité. par authorité de Juſtice. homme ſans authorité. de pleine puiſſance & authorité Royale.*

On dit en parlant d'Un homme accouſtumé à parler, à agir d'une maniere imperieuſe, qu'*Il veut tout emporter d'authorité*; Et qu'*Un homme a fait une choſe de ſon authorité privée*, pour dire, qu'Il l'a faite ſans avoir droit de la faire, ou ſans garder les formes ordinaires.

AUTHORITÉ, Se prend auſſi pour Credit, Conſideration. *Il a bien de l'authorité dans ſa compagnie, dans ſon corps, dans ſa famille.*

Il ſe dit auſſi, Du ſentiment d'un Autheur, ou d'une perſonne illuſtre que l'on rapporte, pour confirmer ce que l'on dit. *Trouverez-vous quelque authorité de cela dans les Peres des quatre premiers ſiecles? alleguer des authoritez. apporter des authoritez. j'ay cent bonnes authoritez pour prouver ce que j'avance. il dit cela ſans authorité.*

AUTOMATE. ſ. m. Machine qui a en ſoy les principes de ſon mouvement. *Une horloge eſt un automate. quelques Philoſophes pretendent que les animaux ne ſont que des automates.*

AUTOMNAL, ALE. adj. (L'M. ſe prononce.) Qui eſt de l'Automne. *Les fievres automnales. la partie automnale du Breviaire.*

AUTOMNE. ſ. m. (Quelques-uns le font feminin.) On prononce *Autonne*. Celle des quatre Saiſons de l'année qui eſt entre l'Eſté & l'Hyver. *Un bel Automne. un Automne froid & pluvieux. un Automne venteux. au commencement de l'Automne. à la fin de l'Automne. l'Automne eſt une ſaiſon temperée. l'Automne eſt la belle ſaiſon pour les fruits. des fruits d'Automne.*

En parlant du Breviaire, on appelle, *La partie d'Automne*, Cette partie du Breviaire qui commence à la Noſtre-Dame de Septembre, & finit au premier Dimanche de l'Avent.

AUTOUR. Prepoſition locale. Alentour. *Autour de ſa perſonne. autour de luy. autour de la teſte. autour du bras. autour de la place. autour de l'Egliſe. roder tout autour d'une maiſon.*

On dit prov. & fig. *Tourner autour du pot*, pour dire, Biaiſer, Uſer de detours au lieu d'aller au fait. *Pourquoy tant tourner autour du pot, expliquez-vous nettement.*

AUTOUR, Signifie quelquefois, Auprés, Et ſert à marquer, Attachement, Aſſiduité. *Elle eſt ſi charitable qu'elle eſt continuellement autour des malades. il eſt touſjours autour d'elle.*

Il s'employe auſſi adv. & ſans regime. *Il regardoit tout autour ſi on le ſuivoit.* Et on dit, *Icy autour*, pour dire, Icy prés. *Il loge quelque part icy autour.*

AUTOUR. ſubſt. m. Oiſeau de proye, du genre de ceux qu'on nomme Oiſeaux de poing. *Autour paſſager*, ou *de paſſage. Tiercelet d'Autour. faire voler un Autour. paiſtre un Autour. dreſſer un Autour au leurre.*

AUTRE. Pronom relatif de tout genre, qui marque Diſtinction, difference entre deux choſes, ou entre une & pluſieurs. *Des deux livres que vous demandiez, voila l'un, voilà l'autre. ce que vous ne ferez pas dans un temps, vous le ferez dans un autre, vous le ferez dans l'autre. quelle autre choſe ſouhaitez-vous de moy. des deux freres, l'un a pris le parti de l'Egliſe, & l'autre le parti de l'eſpée. ils eſtoient aigris l'un contre l'autre. ils paroiſſent faits l'un pour l'autre. ils ſont nez l'un pour l'autre. il ne faut pas prendre l'un pour l'autre, confondre l'un avec l'autre. il y a une grande difference entre l'un & l'autre. il fit un beau diſcours, & entre autres choſes il dit. autre eſt la ville de Vienne en Auſtriche, & autre la ville de Vienne en Dauphiné. autre choſe eſt une ſimple affirmation, & autre choſe eſt une affirmation avec ſerment. l'un & l'autre. les uns & les autres. l'un & l'autre y a manqué. l'un & l'autre nous ont manqué. il s'y trouva pluſieurs perſonnes de conſideration, & entre autres. Nous autres, vous autres, eux autres*, Façons de parler familieres.

AUTRE, Se dit quelquefois pour marquer Une perſonne indeterminée. *J'aime mieux que vous l'appreniez d'un autre que de moy. quelque autre vous le dira mieux que moy. tout autre que luy ne s'en ſeroit pas ſi bien tiré.* On dit, *L'autre jour*, pour deſigner indeterminément, Un des jours precedents.

AUTRE, Se dit auſſi pour Plus excellent, Meilleur. *L'homme dont vous parlez eſt habile; mais celuy que je vous dis eſt bien un autre homme. Le vin de Tonnerre eſt bon; mais celuy de Reims eſt bien d'autre vin, eſt tout un autre vin.*

Il ſignifie quelquefois, De plus grande conſequence, De plus grande importance. *Il avoit eſté mis en priſon pour dettes; mais depuis on l'a accuſé de fauſſe monnoye, c'eſt bien une autre affaire.*

On dit d'Un homme qui a changé en bien, ou en mal, qu'*Il eſt un autre homme, tout un autre homme, qu'il eſt devenu tout autre.* Et il ſe dit plus ordinairement d'Un changement en bien, que d'Un changement en mal.

AUTRE, Se dit auſſi pour marquer La reſſemblance, L'egalité, La conformité qu'il y a entre deux perſonnes, entre deux choſes. *C'eſt un autre Alexandre, un autre Ceſar. il le regarde comme un autre luy-meſme. cette Ville eſt un autre Paris.*

AUTRE, Se met quelquefois abſolument en diverſes phraſes proverbiales où le ſubſtantif eſt ſous-entendu. *Il n'en fait point d'autres. il en ſçait bien d'autres. en voicy d'une autre, &c.* pour dire,

dire, Il a bien fait d'autres choſes, d'autres tours. Voicy une choſe encore plus ſurprenante, &c. On dit à peu prés dans le meſme ſens, *C'eſt une autre paire de manches.*

On dit dans le diſcours familier, *L'un vaut l'autre, Ils ſont auſſi bons, & auſſi mauvais l'un que l'autre,* pour dire, Il n'y a pas de difference de l'un à l'autre. *Il y en a d'uns & d'autres,* pour dire, Il y en a de bons & de mauvais. Et d'Un homme dont les actions ſont contraires à ſes diſcours, qu'*Il dit d'une façon, & qu'il fait de l'autre.*

On dit auſſi, d'Un homme qu'on connoiſt fort, *Je ne connois autre.* Et A ceux qui nous veulent tromper, ou nous faire accroire quelque choſe. *A d'autres,* comme ſi on diſoit, *Adreſſez-vous à d'autres.*

COMME DIT L'AUTRE, Façon de parler populaire & baſſe, dont on ſe ſert pour citer en general ſans nommer perſonne. *Car comme dit l'autre, il faut bien, &c.*

AUTREFOIS. adv. Anciennement, Au temps paſſé. *On croyoit autrefois que. on voyoit autrefois. c'eſtoit autrefois la couſtume. vous pretendiez autrefois que.*

AUTREMENT. adv. D'une autre façon. *Faiſons autrement. il faut vivre autrement. je ne le veux pas comme cela, je le veux autrement. il eſt fait tout autrement que vous ne croyez.*

Il ſignifie quelquefois, Sinon, Sans quoy. *Dites-luy qu'il ſoit plus ſage, qu'autrement on le chaſtira, autrement il s'en trouvera mal. il vous a vendu ſa charge à telle condition, autrement il ne l'euſt pas fait.*

AUTREMENT, précédé de la negative *pas*, ſignifie Guere. *C'eſt un homme qui n'eſt pas autrement riche. il n'eſt pas autrement diſpoſé à faire cela. eſt-il malade? pas autrement, mais il eſt chagrin.*

AUTRE-PART. adv. Ailleurs. *C'eſt un livre que j'ay cherché par tout, mais je ne l'ay pû trouver autre-part que là. vous ne le trouverez point autre-part.* On dit auſſi, *D'autre-part*, pour dire, D'ailleurs, De plus. *D'autre-part on doit conſiderer que, &c.*

AUTRUY. ſ. m. collectif, qui n'a point de pluriel. Il ſignifie, Les autres perſonnes. *Il ne faut pas deſirer le bien d'autruy, la femme d'autruy. ne fais à autruy que ce que tu voudrois qui te fuſt fait à toy-meſme. juger d'autruy par ſoy-meſme. eſtre logé chez autruy. parler par la bouche d'autruy.*

On dit prov. *Le mal d'autruy n'eſt que ſonge*, pour dire, qu'Il fait peu d'impreſſion ſur nous. Et *Qui s'attend à l'eſcuelle d'autruy eſt ſouvent mal diſné*, pour dire, que Nous ne devons compter que ſur ce qui depend de nous, & nullement ſur ce qui depend des autres.

On dit, En termes de Chancellerie, *Sauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes.* Et dans cette phraſe l'*autruy* veut dire le droit d'autruy.

AUV

AUVENT. ſ. m. Petit toit en ſaillie, attaché ordinairement au deſſus des boutiques, pour empeſcher la pluye. *Se mettre à couvert de la pluye ſous un auvent.*

AUX

AUXILIAIRE. adj. de tout genre. Qui aide, Dont on tire du ſecours. Il n'eſt guere en

uſage qu'en ces phraſes, *Armée auxiliaire, Troupes auxiliaires*, pour dire, Des troupes qu'un Prince ou un Eſtat envoye au ſecours d'un autre Prince, d'un autre Eſtat.

AUXILIAIRE, En termes de Grammaire, Se dit De certains verbes qui ſervent à former la conjugaiſon des autres verbes. *Verbe auxiliaire.* Avoir, & Eſtre, *ſont des verbes auxiliaires dans la Langue Françoiſe.*

AXE

AXE. ſ. m. Ligne droite, qui paſſe par le centre d'une Sphere, d'un Globe. *L'axe d'une Sphere.* Il ſe dit auſſi De la ligne qu'on ſuppoſe qui paſſe par le centre de la terre, ou par le centre du monde. *L'axe du monde. l'axe de la terre.*

AXI

AXIOME. ſ. m. Maxime, Propoſition generale, receuë & eſtablie dans une Science. *Axiome de Philoſophie. axiome de Mathematique. Axiome indubitable. c'eſt un Axiome en Phyſique.*

AYE

AY, AYE. Interjection. Exclamation de douleur. *Aye vous me bleſſez. ay, aye.*

AYEUL. ſ. m. Grand-Pere. *Ayeul paternel. Ayeul maternel.* Au pluriel il ſe prend pour tous les Anceſtres. *Suivre les traces de ſes ayeuls. nos ayeuls.* On ne prononce point ordinairement l'L, dans ce mot au pluriel. En Poëſie, on dit ſouvent *Ayeux*, & on le fait rimer avec *Dieux.*

Le mot d'*Ayeul*, n'a point de compoſé au delà de ceux de *Biſayeul* & de *Triſayeul*: Et quand on parle des degrez qui ſont au deſſus, on dit, *Quatriéme ayeul, cinquiéme ayeul.*

AYEULE. ſ. f. Grand'Mere. *Ayeule paternelle. Ayeule maternelle.*

AZE

AZEROLE. ſ. f. Sorte de petit fruit aigret, de la couleur & de la groſſeur d'une ceriſe, & qui a pluſieurs petits noyaux. *Un panier d'azeroles.*

AZEROLIER. ſ. m. L'arbre qui porte les azeroles. *L'Azerolier eſt un arbre eſpineux. on greffe l'azerolier ſur l'eſpine blanche, & ſur l'eſpine noire.*

AZU

AZUR. ſ. m. Sorte de Mineral, dont on fait un bleu fort beau, & de fort grand prix. *Une mine où l'on trouve de l'azur. de l'azur d'Outre-mer.*

Il ſe dit auſſi De la couleur de ce mineral; Et en ce ſens on dit prov. d'un Appartement fort doré & fort enrichi, que *Ce n'eſt qu'or & azur.*

AZUR, En termes de Blaſon, Se dit De l'email bleu des Armoiries. *Les Armes de France ſont d'azur à trois fleurs de Lis d'or.*

AZURE', E'E. adj. Qui eſt peint de couleur d'azur. *Lambris azuré.* On dit en Poëſie, *La voute azurée*, pour dire, Le Ciel. Et *Les plaines azurées*, pour dire, La mer.

AZY

AZYME. adj. de tout genre. Terme de l'Eſcriture Sainte. Qui eſt ſans levain. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe. *Les pains azimes*, qui eſtoient Des pains ſans levain, que les Juifs mangeoient dans le temps de leur Paſque.

Il eſt auſſi ſubſtantif au pluriel, dans cette phraſe de l'Eſcriture. *La Feſte des Azimes.*

B

BAA BAB

Subſt. maſcul. La ſeconde lettre de l'alphabet, & la premiere des conſonnes. *Un B bien formé, mal formé.*

On dit, qu'*Un homme eſt marqué au B*, pour dire, qu'Il eſt ou borgne, ou boſſu, ou boiteux; Et on entend par là que C'eſt un homme malin, & que les boſſus, les borgnes & les boiteux le ſont ordinairement.

B QUARRE & B MOL. Termes de Muſique. Le *B quarre* eſt le ton ordinaire, & a quelque choſe de plus eclatant que le *B mol*. Il n'a de luy-meſme aucune marque particuliere; mais lors qu'on paſſe du *B mol* au *B quarre*, alors on le marque ainſi ♮. Quant au *B mol*, il a quelque choſe de plus doux que le *B quarre*, & il ſe marque tousjours par un *b* ſimple.

B A A

BAAILLER, ou BAILLER. v. n. Reſpirer en ouvrant la bouche extraordinairement & involontairement. *Bâiller d'ennuy. bâiller de ſommeil.*

Il ſignifie fig. S'entr'ouvrir, Eſtre mal joint. *Les ais de cette cloiſon bâillent. une porte qui bâille. une feneſtre qui bâille.*

BAAILLEMENT, ou BAILLEMENT, ſ. m. v. L'action de bâiller. *Avoir de frequents bâillements.*

BAAILLEUR, ou BAILLEUR, ſ. m. Qui bâille, Qui eſt ſujet à bâiller. *C'eſt un grand bâilleur.* On dit prov. & baſſ. qu'*Un bon bâilleur en fait bâiller deux.*

BAAILLON, ou BAILLON. ſ. m. Ce que l'on met dans la bouche d'une perſonne pour l'empeſcher de parler & de crier; ou dans la gueule d'une beſte pour l'empeſcher de mordre & de faire du bruit. *Mettre un bâillon à une perſonne, à une beſte.*

BAAILLONNER, ou BAILLONNER, v. a. Mettre un bâillon. *Bâillonner une perſonne, bâillonner un chien.*

BAAILLONNÉ ou BAILLONNÉ, ÉE. part.

B A B

BABIL. ſ. m. Caquet, Superfluité exceſſive de paroles. *Il nous eſtourdit par ſon babil.* En parlant d'Un homme qui aime à parler beaucoup, mais qui a peu de fonds d'eſprit, on dit, que *C'eſt un homme qui n'a que du babil.*

BABILLARD, ARDE. adj. Qui aime à parler beaucoup. *Femme babillarde. homme babillard.*

Il eſt plus ordinairement ſubſt. *C'eſt un grand babillard, un franc babillard.*

Il ſe dit auſſi, d'Un homme qui ne ſçauroit garder un ſecret. *Ne vous fiez pas à cette homme, c'eſt un babillard.*

B A B - B A C

BABILLER. v. n. Avoir du babil, Caqueter. *Les vieilles gens aiment ordinairement à babiller.*

BABINE. ſ. f. Levre. Il ne ſe dit proprement que De quelques animaux; comme des vaches, des ſinges, &c. *Un ſinge qui remuë les babines. les babines d'une vache.*

On dit fig. & baſſ. d'Un homme qui a beaucoup mangé de quelque mets, qu'*Il s'en eſt donné par les babines.* Et la meſme choſe ſe dit, d'Un homme qui a mangé ſon bien.

BABIOLE. ſ. f. Joüet d'enfants. *Donner des babioles à un enfant.*

Il ſe dit figur. De toutes ſortes de choſes pueriles. *Il ne s'amuſe qu'à des babioles.* Et on dit que *le cabinet d'un homme n'eſt rempli que de babioles*, pour dire qu'il n'eſt rempli que de choſes de nulle valeur.

BABOUCHE. ſ. f. Sorte de Pantoufle ou de mule de chambre, faite de cuir de Levant, & qui eſt venuë d'abord du Levant. *Des babouches. une paire de babouches.*

BABOUIN. ſ. m. Eſpece de gros Singe.

On appelle auſſi, *Babouin*, Certaine figure ridicule barboüillée ſur la muraille d'un Corps-de-garde, pour la faire baiſer aux Soldats qui ont fait quelque faute legere. *On luy a fait baiſer le baboüin.*

On dit prov. & fig. *Faire baiſer le baboüin à quelqu'un*, pour dire, Le reduire à ſe ſouſmettre malgré qu'il en ait, & avec quelque eſpece de honte.

BABOUIN, INE. Se dit d'un jeune enfant badin & eſtourdi. *C'eſt un petit baboüin, une petite baboüine.*

B A C

BAC. ſ. m. Eſpece de grand bateau plat, ſervant à paſſer les carroſſes & les charettes d'un bord de la riviere à l'autre. *La corde d'un bac. paſſer la riviere dans un bac.*

On dit, *Paſſer le bac*, pour dire, Paſſer la riviere dans un bac.

BACCALAUREAT. ſ. m. Le premier degré pour parvenir au Doctorat en quelque Faculté. *Eſtre examiné pour le Baccalaureat.*

BACCHANALE, ſubſt. fing. La repreſentation, en platte peinture ou en bas relief, d'une danſe de Bacchantes & de Satyres. *Une Bacchanale du Pouſſin.*

BACCHANALES. la Feſte que les Payens celebroient en l'honneur de Bacchus. *La feſte des Bacchanales. celebrer les Bacchanales.*

BACCHANTE. ſ. f. Femme qui celebroit la feſte des Bacchanales.

On appelle fig. *Bacchante*, Une femme emportée & furieuſe. *C'eſt une vraye Bacchante.*

BACHELIER. ſ. m. Celuy qui eſt promeu au Baccalaureat en quelque Faculté. *Bachelier en Theologie, en Droit, en Medecine, &c.*

Digitized by Google

BACHIQUE. adj. Qui appartient à Bacchus. *Feſte bachique.* On appelle poëtiquement, Le vin, *Liqueur bachique*; Et une Chanſon à boire, *Chanſon bachique.*

BACHOT. ſ. m. Petit bateau. *Paſſer la riviere dans un bachot.*

BACLER. v. a. Fermer une porte ou une feneſtre par derriere avec une barre ou autre choſe.

BACLÉ, ÉE. part.

On dit figur. & baſſ. En parlant d'Un traité conclu, d'une affaire arreſtée, *Cela eſt baclé, c'eſt une affaire baclée.*

BACQUET. ſ. m. Eſpece de petit cuvier de bois, qui a les bords fort bas. *Mettre de l'eau dans un bacquet.*

BAD

BADAUD, AUDE. ſubſt. Niais, Qui s'amuſe à tout, & admire tout. *C'eſt un vray badaud. badaud de Paris*

BADAUDER. v. n. S'amuſer à tout, Niaiſer. *Cet homme ne fait que badauder.*

BADAUDERIE. ſ. f. Action, diſcours de badaud. *Ce que vous dites, ce que vous faites-là eſt une franche badauderie.*

BADIN, INE. adj. Folaſtre, Qui s'amuſe à des bagatelles. *Cet homme eſt badin, il a l'air badin, la contenance badine. c'eſt un badin perſonnage.*

Il eſt auſſi ſubſt. *C'eſt un badin. c'eſt un vray badin, un franc badin, un joli badin, un agreable badin.*

BADINAGE. ſubſt. m. Action de badin. *C'eſt un pur badinage. tout cela n'eſt que badinage.*

Il ſignifie auſſi figur. Certaine façon de faire, Certaine maniere particuliere d'agir. *Elle eſt faite au badinage. ce valet eſt fait au badinage de ſon maiſtre.*

BADINAGE, Se dit auſſi, D'une ſorte de galanterie, d'agrément dans le ſtyle, dans la converſation. *Il y a un badinage agreable dans les eſcrits d'un tel. c'eſt un homme qui a un joli badinage.*

BADINER. v. n. Faire le badin. *Il ne fait que badiner. c'eſt un homme qui badine, qui aime à badiner.*

BADINER, Se dit auſſi, En parlant d'Une ſorte de galanterie & d'agrément dans la converſation, dans la maniere d'eſcrire. *Cet homme badine agreablement dans ſes lettres & dans ſes diſcours.*

BADINERIE. ſ. f. Bagatelle, Choſe frivole. *Ce n'eſt qu'une badinerie, qu'une pure badinerie. Il ne dit que des badineries. il ne s'amuſe qu'à des badineries.*

BAF

BAFOUER. v. a. Traiter iujurieuſement, & avec meſpris. *Bafouer quelqu'un. il l'a bafoüé.*

BAFOUÉ, ÉE. part.

BAG

BAGAGE. ſubſt. m. Equipage de ceux qui ſont en voyage ou à la guerre. *Cheval de bagage. gros bagage. petit bagage. les bagages de la Cour. les bagages de l'armée. on a donné ſur le bagage. on a pillé le bagage. il commande le bagage.*

On dit figur. *Plier bagage, trouſſer bagage*, pour dire, Deſloger furtivement, s'enfuir. Et d'Un homme qui eſt mort, qu'*Il a plié bagage.*

BAGARRE. ſ. f. Tumulte, Grand bruit cauſé ordinairement pour une querelle. *Il y a bien là de la bagarre. il n'a point voulu ſe meſler dans la bagarre.*

BAGATELLE. ſ. f. Choſe de peu de prix & peu neceſſaire. *Cette boutique n'eſt pleine que de bagatelles. dans ce cabinet, il n'y a que des bagatelles.*

Il ſignifie figurément, & c'eſt ſon plus grand uſage, Choſe frivole & de peu d'importance. *Il ne s'amuſe qu'à des bagatelles. il ne dit, il ne conte que des bagatelles.*

BAGATELLE, Se dit abſolument pour ſignifier, qu'On ne croit pas, qu'on ne craint pas quelque choſe. *Vous dites que cet homme fera telle choſe, bagatelle: qu'il me maltraitera, bagatelle.*

BAGUE. ſ. f. Anneau que l'on met au doigt: *Porter une bague. une belle bague.*

On dit figur. d'Une jolie maiſon de campagne, ou d'une autre choſe de prix qu'on n'a que pour le plaiſir, pour l'ornement, & qu'on peut vendre aiſément, que *C'eſt une bague au doigt.*

En termes de Pratique, on appelle, *Bagues & joyaux*, Les pierreries, perles, & autres ſemblables choſes de prix, qui appartiennent à une femme mariée, & qu'elle reprend aprés la mort de ſon mary. *Les bagues & joyaux de cette femme ont eſté eſtimez cinquante mille francs. elle a emporté une telle ſomme pour ſes bagues & joyaux.*

On appelle, *Bagues d'oreilles*, De petits anneaux d'or qui ſont garnis de pierrerie, & que les femmes paſſent au bout d'embas de leurs oreilles. *Cette femme a de belles bagues d'oreilles.*

On dit, En termes de Guerre, *Sortir vie & bagues ſauves*, pour dire, Sortir d'une Place avec permiſſion d'emporter ſur ſoy ce que l'on peut. Et on dit fig. qu'*Un homme eſt ſorti, eſt revenu bagues ſauves*, pour dire, qu'Il eſt heureuſement ſorti d'un peril.

BAGUE, Signifie auſſi, L'anneau qu'on ſuſpend vers le bout d'une carriere où ſe font des courſes, & que ceux qui courent, taſchent d'emporter avec le bout de la lance. *Courre la bague. emporter la bague. donner une atteinte à la bague. une magnifique courſe de bague. la pluſpart des courſes de bague ſe font à cheval.*

BAGUENAUDE. ſ. f. Petit fruit qui eſt enveloppé dans de petites gouſſes pleines de vent, & que les enfants font claquer en les crevant entre leurs mains.

BAGUENAUDER. v. n. S'amuſer à des choſes vaines & frivoles. *Il ne faut pas baguenauder dans une occaſion ſi ſerieuſe.* Ce mot eſt du ſtyle familier.

BAGUENAUDIER. ſ. m. Petit arbre qui porte des baguenaudes.

BAGUENAUDIER. ſ. m. Celuy qui baguenaude. *C'eſt un vray baguenaudier.* Il eſt du ſtyle familier.

BAGUETTE. ſ. f. Verge, Houſſine, Baſton fort menu. *Il avoit une baguette à la main. baguette d'Huiſſier.*

On appelle, *Baguette d'arquebuſe, de fuſil, de piſtolet*, Une ſorte de baguette qui n'eſt point pliante, & dont on ſe ſert pour preſſer la poudre, la bourre, &c. qu'on met dans le canon de ces armes. *Baguette de fuſée volante*, Une baguette attachée à une fuſée volante pour la faire remonter en l'air en ligne droite. Et, *Baguettes de tambour*, Deux petits baſtons courts avec leſquels on bat le tambour.

On dit, *Commander à baguette*, pour dire, Commander avec hauteur & impertinence. *C'eſt un homme qui commande à baguette.*

BAGUIER. ſ. m. Coffret pour ſerrer des bagues. *Un riche baguier.*

BAH

BAHUT. ſ. m. (Le T. ne ſe prononce point.) Sorte de coffre, couvert ordinairement de cuir, & dont le couvercle eſt en voute. *Grand bahut. ſerrez cela dans ce bahut.*

BAHUTIER. ſ. m. Artiſan qui fait des bahuts & des malles.

On dit prov. d'Un homme qui fait beaucoup de bruit & peu d'ouvrage, qu'*Il reſſemble aux bahutiers, qu'il fait plus de bruit que de beſogne.*

BAI

BAIGNER. v. a. Mettre dans le bain. *On l'a baigné quinze jours durant. on n'oſeroit baigner ceux qui ſont ſujets au rhumatiſme. ſe baigner dans la riviere. ceux qui ſont mordus de chiens enragez ſe vont baigner à la mer.*

On dit fig. qu'*Une riviere baigne les murs d'une ville, les bords d'un jardin, &c.* pour dire, qu'Elle coule le long des murailles d'une ville, le long des bords d'un jardin, &c.

BAIGNER, Signifie encore fig. Moüiller, Arroſer. *Baigner ſon lit de larmes. baigner ſon viſage de pleurs.*

On dit fig. que *Les Tyrans ſe baignoient dans le ſang des Martyrs*, pour dire, qu'Ils ſe plaiſoient à verſer leur ſang. Et qu'*Un homme ſe baigne dans les larmes des malheureux*, pour dire, qu'Il ſe plaiſt à les voir ſouffrir, à voir couler leurs larmes.

BAIGNER, eſt quelquefois neutre, Et ſignifie, Tremper long-temps. *Il faut que ces herbes baignent dans l'eſprit de vin, que cette percepierre, que ces concombres baignent dans le vinaigre.*

BAIGNÉ, ÉE. participe. *Des yeux baignez de larmes. on la trouva les yeux baignez de larmes.*

On dit, qu'*Un homme eſt baigné dans ſon ſang*, pour dire, qu'Il perd beaucoup de ſang, qu'Il eſt couvert de ſang.

BAIGNEUR. ſ. m. Qui ſe baigne à la riviere. *Toute la riviere eſtoit pleine de baigneurs.*

Il ſignifie auſſi, Celuy qui tient bains & eſtuves. *Il eſt allé deſcendre chez un baigneur. il couche chez les baigneurs.*

BAIGNOIRE. ſ. f. La cuve où l'on ſe baigne. *Cette baignoire eſt trop petite.*

BAIL. ſ. m. Contract par lequel on donne une terre à ferme, ou une maiſon à loüage. *Bail à ferme. baux à ferme. bail de maiſon. bail de ſix, de neuf ans. bail à longues années. bail à vie. bail à rente. bail emphyteotique. bail d'heritages. bail conventionnel. bail judiciaire fait en Juſtice, d'une terre ou d'une maiſon qu'on decrette. faire un bail. rompre un bail. entretenir ſon bail. ſe tenir à ſon bail. renouveller un bail. faire rapporter les baux precedents.*

On dit fig. *Cela n'eſt pas de mon bail*, pour dire, Cela eſt arrivé dans un temps où rien ne m'obligeoit à y prendre part.

BAILLER. v. a. Donner, Mettre en main, Livrer. Ce verbe n'eſt plus guere en uſage dans le diſcours ordinaire; mais en termes de Pratique, on dit, *Bailler à ferme. bailler par contract, par teſtament. bailler & delaiſſer. les parties ont baillé leurs requeſtes.*

On dit, dans le ſtyle familier & bas, *Vous me la baillez belle*, pour dire, Vous m'en voulez faire accroire.

BAILLÉ, ÉE. part.

BAILLEUL. ſ. m. Renoüeur. Celuy qui fait profeſſion de remettre les os rompus ou diſloquez. *Le bailleul luy a remis le bras.*

BAILLEUR. ſ. m. v. Terme de Pratique. Il ne ſe dit proprement que de Celuy qui baille à ferme, & par oppoſition à celuy qui prend une ferme, & qu'on appelle Preneur. *Le Bailleur & le Preneur.*

BAILLERESSE. ſ. f. Celle qui baille à ferme, qui paſſe un bail. *Et ladite baillereſſe a affermé cette terre, &c.* Il n'a d'uſage qu'en ſtyle de Notaire.

BAILLIAGE. ſ. m. Tribunal compoſé de Juges, qui rendent la Juſtice au nom du Bailli, ou avec le Bailli. *Procureur du Roy au Bailliage.*

Il ſe dit auſſi, De certaine eſtenduë de pays, qui eſt ſous la Juriſdiction du Bailli. *Ce Bourg eſt d'un tel Bailliage.*

Il ſe dit auſſi, De la maiſon dans laquelle le Bailli ou ſon Lieutenant rendent la Juſtice. *Le Bailliage a eſté bruſlé.*

BAILLI. ſ. m. Officier Royal d'eſpée, au nom duquel la Juſtice ſe rend dans l'eſtenduë d'un certain reſſort, & qui a droit de commander la Nobleſſe de ſon diſtrict, lorſqu'elle eſt convoquée pour l'Arriere-ban. *Le Bailli de Roüen. le Bailli de Vermandois. le Bailli de Touraine.*

BAILLI, Se dit auſſi, d'Un Officier Royal de Robe-longue, qui rend la Juſtice dans l'eſtenduë d'un certain reſſort, & dont les appellations reſſortiſſent immediatement au Parlement. *Le Bailli de Nogent-ſur-Seine. le Bailli d'Amboiſe.*

Il ſe dit auſſi, d'Un Officier de Robe-longue, qui rend la Juſtice au nom d'un Seigneur. Il y a quelques-uns de ces Baillifs qui reſſortiſſent immediatement au Parlement; comme les Baillifs des Pairies, ou des Terres tenuës en Pairie, & d'autres qui reſſortiſſent à des Juſtices Royales, comme les Baillifs de certains Marquiſats, de certaines Chaſtellenies.

Dans l'Ordre de Malthe, On appelle *Bailli*, un Chevalier reveſtu d'une dignité, qui le met au deſſus des Commandeurs, & qui lui donne privilege de porter la Grand'croix. *Le Bailli de la Morée.*

BAILLIVE. ſ. f. La femme du Bailli.

BAIN. ſ. m. Eau, ou autre liqueur, dans laquelle On ſe met ordinairement nud, ſoit pour

Digitized by

le plaiſir, ſoit pour la ſanté, & où l'on demeure un temps convenable. *Bain que l'on prend dans la mer, dans la riviere. bain qu'on prend dans la maiſon. bain d'eau avec du lait, avec des herbes fines. bain dans le vin, dans une cuve de vendange. bain chaud. bain froid. les bains eſtoient fort en uſage chez les Anciens. aller aux bains. tenir bains & eſtuves. preparer le bain. ſe mettre dans le bain, au bain. on luy a ordonné le bain.*

On dit, Par rapport à la diſpoſition du lieu ou du temps où l'on peut prendre le bain commodement & agreablement dans une riviere, que *Le bain eſt bon en cet endroit-là.* que *Le bain eſt bon en ce temps-là, ce jour-là.*

On le dit auſſi, Par rapport aux effets que le bain produit. *Le bain eſt bon pour la Nephretique.* Et on dit, d'Une boiſſon, qu'*Elle eſt chaude comme bain*, pour dire, qu'Elle n'eſt pas aſſez fraiſche. *Vous nous aviez promis de nous faire boire frais, & nous beuvons chaud comme bain.*

BAIN, Se dit encore de la Cuve où l'on prend le bain. *Remplir le bain. vuider le bain. mettre l'eau dans le bain.*

On appelle, *Bain marie*, L'eau boüillante, dans laquelle on met quelque vaſe, ſoit pour faire cuire les viandes, & les autres choſes qui y ſont. *Faire cuire de la viande au bain marie. un boüillon fait au bain marie. du thé au bain marie.* Et on appelle, *Diſtillation au bain marie*, Celle qui ſe fait en mettant dans un vaiſſeau plein d'eau chaude qui eſt ſur le feu, le vaſe où ſont les matieres qu'on veut faire diſtiller.

BAINS, au pluriel, Se dit des Eaux naturellement chaudes, où l'on va ſe baigner. *Les bains de Bourbon. les bains du Mont-dor.*

On le dit auſſi, De l'appartement deſtiné pour ſe baigner. *Les bains du Roy. les bains de la Reine. les bains de Fontainebleau.*

BAISEMAIN. ſ. m. ſingul. Terme qui n'a preſentement d'uſage qu'en matiere feodale, & qui ſe dit, De la ſoûmiſſion que le vaſſal rend au Seigneur de fief, en lui baiſant la main. *Il ne doit que le baiſemain.*

BAISEMAINS, au pluriel, ſignifie Compliments, Recommandations. *Faire ſes baiſemains à quelqu'un. je luy ay fait vos baiſemains, & ils ont eſté bien receus. mes baiſemains à un tel, je vous en prie.* Ce mot eſt feminin dans cette phraſe, du ſtyle familier. *A belles baiſemains*, pour dire, Avec ſoûmiſſion & ſupplication. *Il a eſté trop heureux de me rechercher, il eſt venu m'apporter ſon argent à belles baiſemains.*

BAISEMENT. ſ. m. Action de baiſer. Il ne ſe dit guere que De l'action de baiſer les pieds du Pape. *Il a eſté admis au baiſement des pieds de ſa Sainteté.*

BAISER. v. a. Appliquer ſa bouche ou ſa joüe ſur le viſage ou ſur la main de quelqu'un, par Amitié, par amour, par civilité, par reſpect. *Baiſer quelqu'un. baiſer à la bouche, à la joüe, au front. des enfants qui ſe baiſent. baiſer la main d'un Prince.*

Il ſe dit auſſi, En parlant des choſes ſur leſquelles on applique la bouche en ſigne de veneration & de reſpect. *Baiſer la croix, baiſer des reliques. baiſer une image par devotion. baiſer la terre par humilité. baiſer les pieds du Pape. baiſer l'anneau de l'Eveſque. baiſer la paix, donner la paix à baiſer. baiſer le bas de la robe d'une Reyne, d'une Princeſſe.*

BAISER LA MAIN, Signifie, Porter ſa main par reſpect prés de ſa bouche, quand on veut preſenter ou recevoir quelque choſe, ou quand on veut ſaluer quelqu'un. Dans cette acception, on dit à un enfant, *Faites la reverence, baiſez la main.*

On dit auſſi communement à un homme qui a tres-grande obligation à un autre, qu'*Il devroit baiſer les pas par où il paſſe.*

BAISER LES MAINS, Eſt un terme de Compliment & de Civilité, par lequel on ſaluë une perſonne, ſoit en preſence, ſoit en abſence. *Je n'ay que le temps de vous venir baiſer les mains, & je parts. Dites à Monſieur, à Madame, que je luy baiſe les mains, que je luy baiſe tres-humblement les mains, & que je ſuis ſon ſerviteur.*

On dit en raillerie, *Je vous baiſe les mains*, pour teſmoigner à une perſonne que l'on n'approuve pas ce qu'elle dit.

On dit figurément, De certaines choſes, qu'*Elles ſe baiſent*, pour dire, qu'Elles ſe touchent, qu'elles ſe joignent. *Des pains qui ſe baiſent dans le four. il n'a à ſon feu que deux tiſons qui ſe baiſent.*

BAISÉ, ÉE. part.

BAISER. ſ. m. Action de celuy qui baiſe. *Baiſer de paix. baiſer d'amitié. chaſte baiſer. baiſer amoureux. doux baiſer. donner un baiſer à quelqu'un. rendre un baiſer. elle luy a laiſſé prendre un baiſer. deſrober un baiſer. il luy a demandé un baiſer. elle luy a refuſé un baiſer.*

BAISEUR, EUSE. Qui ſe plaiſt à baiſer. *Un grand baiſeur.*

BAISEURE. ſ. f. (On prononce BAISURE.) L'endroit par lequel un pain en touche un autre dans le four. *Enfumer du pain par la baiſeure.*

BAISOTTER. Verbe diminutif & frequentatif tout enſemble. *Ils ne font que ſe baiſotter.*

BAISSER. v. a. Abbaiſſer, Mettre plus bas. *Baiſſer la portiere d'un carroſſe. baiſſer les glaces d'un carroſſe. baiſſer les voiles. baiſſer le pavillon. baiſſer la teſte. ſe baiſſer, ſe baiſſer bien bas.*

Il ſignifie auſſi, Rendre plus bas. *Baiſſer une muraille. baiſſer un toit.*

On dit prov. & ironiquement, d'Une choſe qui paroiſt aiſée & qui ne l'eſt pas, *Il ſemble qu'il n'y a qu'à ſe baiſſer & à en prendre.*

On dit, *Baiſſer les yeux*, pour dire, Regarder en bas. *Baiſſer la voix*, pour dire, Parler plus bas. *Baiſſer la main à un cheval*, pour dire, Luy rendre la main, lui tenir la bride moins courte. Et fig. *Baiſſer la lance, baiſſer le pavillon devant quelqu'un*, pour dire, Luy ceder, luy deferer.

BAISSER. v. n. Aller en diminuant. *La riviere a baiſſé d'un pied. le jour baiſſe. la veuë commence à luy baiſſer.* On dit, que *Du vin baiſſe*, pour dire, qu'Il a perdu de ſa force. Qu'*Un vieillard baiſſe*, pour dire, qu'Il s'affoiblit tous les jours. Qu'*Un malade baiſſe*, pour dire, qu'Il empire: Et que l'*Eſprit baiſſe à quelqu'un*, pour dire, Que l'eſprit luy diminuë.

On dit figur. *Que le credit, que la faveur d'un homme baiſſe*, pour dire, Que ſon credit, ſa faveur, diminuë tous les jours.

BAISSER, Se dit auſſi, En parlant du chemin qu'on fait en deſcendant le long de quelque

rivieres, & principalement le long de la riviere de Loire. *Baiſſer depuis Roanne juſqu'à Orleans.*

BAISSÉ, ÉE. part. *Teſte baiſſée*, Façon de parler dont on ſe ſert en parlant De ceux qui vont hardiment, courageuſement au combat. *Il va au combat teſte baiſſée. les ennemis vinrent à nous teſte baiſſée.* Il ſe dit auſſi, d'Une perſonne qui ſe porte à quelque choſe avec reſolution. *Auſſitoſt qu'on luy eut propoſé cette affaire, il y donna teſte baiſſée.*

BAISSIERE. ſ. f. Le reſte du vin quand il approche de la lie. *Boire de la baiſſiere.*

BAL

BAL. ſ. f. Aſſemblée pour danſer. *Grand bal. faire un bal. donner le bal aux Dames. courir le bal. avoir bal chez ſoy.*

On appelle, *La Reyne du bal*, Celle à qui on donne le bal, & qui en fait les honneurs. *Tous ceux qui danſent dans un bal, doivent la premiere courante à la Reyne du bal.*

BALAFRE. ſ. f. Bleſſure en long & en travers faite au viſage, par un inſtrument tranchant. *Grande balafre.*

Il ſe diſoit autrefois d'Une maniere de decoupure d'habit ou d'eſtoffe. *Pourpoint decoupé à grandes balafres.*

BALAFRER. v. a. Bleſſer en faiſant une balafre. *Balafrer quelqu'un. qu'eſt-ce qui l'a ainſi balafré.*

BALAFRÉ, ÉE. part.

BALAIS ou BALAI. adj. m. Qui ne s'employe qu'avec le mot *Rubis*, *Rubis-balais*, Sorte de rubis de couleur de vin fort paillet. *Acheter un rubi-balai. vendre un rubi-balai.*

BALANCE. ſ. f. Inſtrument dont on ſe ſert pour peſer, compoſé de deux baſſins ſuſpendus à un fleau. *Balance juſte. fauſſe balance. les baſſins, les plats d'une balance. la languette d'une balance. le fleau d'une balance. tenir la balance juſte. la tenir en equilibre. faire pencher la balance.*

On dit, que *Le poids emporte la balance*, pour dire, qu'Il eſt plus peſant que la choſe qu'on peſe contre.

BALANCE, Signifie fig. La conſideration avec laquelle on peſe dans ſon eſprit les raiſons qui ſe preſentent pour & contre, ſur un ſujet. *Mettre en balance les raiſons de part & d'autre.*

On dit, *Mettre à la balance*, pour dire, Examiner, en comparant. Et, *Mettre à la balance les actions de deux grands hommes*, pour dire, En faire le parallele. Et on dit auſſi figur. *Faire pencher la balance*, pour dire, Faire qu'une perſonne, qu'une choſe, qu'une conſideration l'emporte ſur l'autre.

On dit, *Eſtre en balance*, pour dire, Eſtre en ſuſpens, Ne ſçavoir quel parti, quelle reſolution on doit prendre. *Il eſt en balance, il ne ſçait à quoy ſe reſoudre.*

On dit, qu'*Une choſe tient l'eſprit en balance*, pour dire, qu'Elle le tient irreſolu & en ſuſpens: Et en parlant d'Un combat, où la victoire a été long-temps diſputée de part & d'autre, on dit, que *La victoire a eſté long-temps en balance.*

BALANCE, Eſt le nom d'un des Signes du Zodiaque. *Le ſigne de la balance.*

BALANCEMENT. ſ. m. Mouvement par lequel un corps penche, tantoſt d'un coſté, tantoſt de l'autre. *Ceux qui dandinent en marchant, font avec leur corps un balancement fort deſagreable. le mouvement de libration que quelques Aſtronomes ont imaginé, eſt une eſpece de balancement dans les cieux.*

BALANCER. v. a. Tenir en equilibre. *Un danſeur de corde qui ne balance pas bien ſon corps, eſt en danger de tomber.*

On dit, *Se balancer*, pour dire, Se pencher tantoſt d'un coſté, tantoſt d'un autre, en marchant.

Il ſe dit auſſi, De deux perſonnes, qui eſtant ſur les deux bouts d'une planche, miſe en equilibre, ſe font hauſſer & baiſſer alternativement.

On dit, d'Un Oiſeau de proye, qu'*Il ſe balance en l'air*, pour dire, qu'Il ſe tient ſuſpendu en l'air, ſans preſque remuer les ailes.

Il ſe dit auſſi au figuré, & ſignifie, Examiner dans une choſe, dans un ſujet les raiſons qui ſont pour & contre. *Balancer une affaire. balancer toutes les raiſons de part & d'autre.*

BALANCER, Eſt auſſi v. n. & ſignifie, Eſtre en ſuſpens, & pencher tantoſt d'un coſté, tantoſt de l'autre. *Il a long-temps balancé entre l'eſperance & la crainte. balancer dans le choix de deux choſes. la victoire a long-temps balancé.*

BALANCÉ, ÉE. part.

BALANCIER. ſ. m. Piece d'horloge, qui par ſon balancement regle le mouvement de l'horloge. *L'uſage du balancier eſt une des plus belles inventions de la mechanique. charger le balancier.*

BALANCIER, Signifie auſſi, Une machine avec laquelle on monnoye des pieces d'or, d'argent, & de cuivre, des medailles & des jettons. *Ce balancier monnoye tant de loüis d'or par jour, tant de jettons.*

BALANDRAN. ſ. m. Eſpece de Caſaque de campagne, dont on ſe ſervoit autrefois.

BALAI. ſ. m. Inſtrument ſervant à nettoyer, à oſter les ordures d'une ruë, d'une chambre, d'un cabinet. *Balai de bouleau. balai de jonc. balay de plumes.*

On dit prov. *Roſtir le balai*, pour dire, Paſſer ſa vie, ou pluſieurs années en quelque emploi, ſans y faire fortune. *Il y a long-temps qu'il roſtit le balai à la Cour.*

On dit prov. d'Un Valet nouveau qui ſert bien les premiers jours, *Que c'eſt un balai neuf, qu'il fait le balai neuf.*

BALAYER. v. a. Oſter les ordures d'un lieu avec le balai. *Balayer une Egliſe, une chambre.*

On dit figurém. *Que le vent du Nord balaye l'air*, pour dire, qu'Il nettoye l'air, qu'il en chaſſe les nuages.

BALAYEUR, EUSE. ſubſtantif. Qui balaye.

BALAYEURES. ſ. f. pluriel. Les ordures qui ont eſté amaſſées avec le balai.

Les Saints ſe ſont quelquefois appellez eux-meſmes par humilité, *Les balayeures du monde.*

BALBUTIER. v. n. Prononcer imparfaitement, en heſitant & en articulant avec peine. *Un enfant qui commence à balbutier. cet homme ne fait que balbutier.*

BALCON. ſ. m. Eſpece de petite terraſſe en ſaillie, attachée à un baſtiment, environnée d'une baluſtrade, & ſur laquelle on va prendre

l'air. *Balcon doré. les Dames eſtoient ſur les balcons à voir le Carrouſel.*

BALDACHIN. ſ. m. On prononce *Baldaquin.* Dais qu'on porte ſur le ſaint Sacrement, dans les Proceſſions. Ce mot eſt pris de l'Italien, & n'eſt guere en uſage en François, que pour Un ouvrage d'Architecture, qui eſt orné de colomnes, & qui ſert à environner & à couvrir l'autel d'une Egliſe.

BALEINE. ſ. f. Poiſſon de mer d'une grandeur extraordinaire. *Coſte de baleine. huile de baleine. aller à la peſche des baleines, à la peſche de la baleine.*

On appelle auſſi, *Baleine*, Certaine matiere pliante & forte, tirée des fanons ou barbes de la baleine. *Il n'y a pas aſſez de baleine dans ce corps de jupe. buſc de baleine.*

BALEINEAU. ſ. m. Le petit de la baleine.

BALISE. ſ. f. Pieu, Branche d'arbre, ou autre marque que l'on met à l'entrée des Ports, ou à l'emboucheure des rivieres, & autres lieux, pour monſtrer les endroits où il y a du peril. *Il y a là un banc de ſable, il y faut mettre des baliſes. on met ordinairement des tonneaux pour ſervir de baliſes.* En quelques rivieres, comme dans la Loire, on met des *Baliſes*, pour marquer les endroits où il y a aſſez d'eau pour le paſſage des bateaux.

BALIVEAU. ſ. m. Arbre reſervé dans la coupe des bois taillis, pour le laiſſer croiſtre, comme les arbres de haute fuſtaye. *Jeunes baliveaux. il faut reſerver tant de baliveaux par arpent.*

BALIVERNE. ſ. f. Sornette, Diſcours frivole, & peu important. *Ce qu'il vous dit-là eſt une baliverne, une franche baliverne. conter des balivernes. c'eſt un diſeur de balivernes.*

BALLADE. ſ. f. Eſpece d'ancienne Poëſie Françoiſe, par couplets, faits ſur les meſmes rimes, & qui finiſſent tous par le meſme vers. *Cet homme a fait une ballade.* On appelle, *Le refrein de la ballade*, Le vers intercalaire qui revient à la fin de chaque couplet.

On appelle auſſi, Dans l'entretien ordinaire, *Le refrein de la ballade*, Le diſcours ſur lequel une perſonne retombe touſjours, aprés avoir parlé de toute autre choſe.

BALLADIN. ſ. m. Celuy qui danſe ordinairement dans des Ballets. *Il danſe en Cavalier, & non en Baladin.* Il ſe prend ordinairement en mauvaiſe part. *Ce n'eſt qu'un Baladin.*

BALLE. ſ. f. Sorte de petite boule, de petite pelotte ronde, faite de rogneures d'eſtoffe, recouverte de drap, ou de feutre, & ſervant à joüer à la paume. *Balle feutrée. balle couſue. balle à pelotter. balle à joüer partie. prendre la balle au bond, à la volée. aller bien à la balle.* On dit au jeu de paume, *La balle la perd, la balle la gagne*, pour dire, Que celuy qui a joüé la balle, a perdu ou gagné la chaſſe.

On appelle, *Enfants de la balle*, Les enfants d'un Maiſtre de jeu de paume: Et figurément, Tous les enfants qui embraſſent la profeſſion de leur pere.

On dit auſſi figur. *Prendre la balle au bond*, pour dire, Se ſervir de l'occaſion.

On dit prov. & figur. *Au bon joüeur la balle*, Quand l'occaſion de faire quelque choſe de bien ſe preſente à celuy qui eſt le plus capable de s'en bien acquiter. Et on dit, dans le meſme ſens, *La balle cherche le bon joüeur.*

On dit auſſi prov. & figur. *La balle eſt en amour*, pour dire, que La balle eſt bien renvoyée de part & d'autre par ceux qui joüent. On le dit auſſi, d'Une converſation ſouſtenuë avec une grande vivacité par tous ceux qui en ſont.

BALLE, Se dit auſſi, Des petites boules de plomb, dont on charge certaines armes à feu, comme mouſquets, arquebuſes, piſtolets. *Balle de mouſquet, d'arquebuſe. balle de piſtolet. balle de calibre. balle ramée. dans les capitulations honorables, les aſſiegez ſortent balle en bouche.*

BALLE, Se dit auſſi Du boulet dont on charge le canon; mais ce n'eſt guere que dans les phraſes ſuivantes. *Canon chargé à balle. ce canon porte vingt-quatre livres de balle.*

BALLE D'AVOINE. On appelle ainſi la petite enveloppe qui couvre immediatement le grain de l'avoine. *Un oreiller de balle d'avoine.*

BALLE. ſ. f. Gros pacquet de marchandiſes, lié de cordes, & enveloppé de groſſe toile, pour eſtre tranſporté d'un lieu à un autre. *Faire une balle. défaire une balle. il a receu, il a envoyé une balle de Livres.*

On appelle, *Marchandiſes de balle*, Celles qu'on envoye en balle, & qui ſont ordinairement de moindre valeur que les autres. *Ce ſont des piſtolets de balle, des ciſeaux de balle.*

Il ſe dit figur. & par mepris De toutes ſortes de choſes de peu de valeur. *Vous nous dites-là des nouvelles de balle.*

BALLE. Terme d'Imprimerie, Inſtrument de bois en forme d'entonnoir, qui eſt rempli en dedans de laine recouverte d'une double peau de mouton, avec lequel on touche les formes, aprés l'avoir trempé dans de l'encre en le tenant par une longue poignée. *Toucher une forme avec les balles. la balle n'a pas bien pris l'encre.*

BALLER. v. n. Danſer. *Il ne fait que danſer & baller.* Ce mot eſt vieux.

On dit, qu'*Un homme va les bras ballant*, pour dire, qu'Il marche en brandillant les bras.

BALLET. ſ. m. Eſpece de danſe de perſonnes maſquées, accompagnée de figures & de poſtures qui repreſentent quelque ſujet particulier. *Grand ballet. entrée de ballet. faire un ballet. repeter un ballet. danſer un ballet. les pas d'un ballet. un pas de ballet. un air de ballet. dans ce ballet il y avoit une entrée de Bacchantes, une entrée de Nymphes.*

BALLON. ſ. m. Groſſe balle de cuir, où eſt enfermée une veſſie pleine de vent, & dont on joüe en la frappant avec le poing ou le pied. *Enfler un ballon. joüer au ballon. la languette d'un ballon.*

BALLOT. ſ. m. Gros paquet de meubles, ou de marchandiſes. *Un ballot de meubles. un ballot de marchandiſes. un ballot de livres. des ballots qui viennent par le meſſager, par le coche.*

On dit figur. *Voilà voſtre vray ballot*, pour dire, Voilà ce qui vous eſt propre, voilà voſtre vray fait.

BALLOTTE. ſ. f. Petite balle dont on ſe ſert pour donner les ſuffrages, ou pour tirer au ſort. *Toutes les ballottes ont eſté en faveur d'un tel.*

BALLOTTER. v. n. Se ſervir de ballottes pour donner les ſuffrages, ou pour tirer au ſort. Il a peu d'uſage en ce ſens.

BALLOTTER, En termes de Jeu de paulme,

Signifie, Pelotter. Il eſt oppoſé à Joüer partie. *Ils ne jouent pas partie, ils ne font que ballotter.*

On dit fig. *Ballotter une affaire*, pour dire, La diſcuter, l'agiter de part & d'autre, en deliberer. Et en ce ſens il eſt actif.

On dit figur. à l'actif, *Ballotter quelqu'un*, pour dire, Se joüer de luy, le tenir long-temps en haleine, le renvoyer de l'un à l'autre, ſans avoir envie de rien faire pour luy.

BALLOTTÉ, ÉE. part.

BALOURDE. ſ. f. Terme de meſpris, qui ſe dit d'Une perſonne groſſiere & ſtupide. *Il n'a point d'eſprit, c'eſt une vraye balourde, une grande balourde.*

BALSAMIQUE. adj. de tout genre, Qui ſe dit Des choſes qui ont une proprieté, une vertu, une qualité ſemblable à celle du baume. *Cette plante a une odeur baljamique, une vertu balſamique.*

BALUSTRADE. ſ. f. Aſſemblage de pluſieurs baluſtres ſervant d'ornement ou de cloſture. *Baluſtrade de marbre.*

On appelle auſſi, *Baluſtrade*, Toute ſorte de cloſture qui eſt à jour, à hauteur d'appuy.

BALUSTRE. ſ. m. Sorte de petit pilier faconné. *Baluſtre de marbre. baluſtre de bronze. baluſtre bien tourné.*

Il ſe prend auſſi pour Un aſſemblage de pluſieurs baluſtres ſervant de cloſture dans une Egliſe, ou dans une chambre. *Baluſtre d'Autel. le baluſtre de la chambre d'un Prince.*

B A M

BAMBOCHE. ſ. f. Marionnette plus grande qu'à l'ordinaire. *Faire joüer des bamboches.*

BAMBOCHE, Se dit auſſi, d'Une perſonne de petite taille. *Cette femme, cette fille n'eſt qu'une bamboche. cet homme eſt proprement une bamboche.*

BAMBOCHE. ſ. f. Sorte de canne qui a des nœuds, & qui vient des Indes. *Quelle canne avez-vous-là ? c'eſt une bamboche.*

B A N

BAN. ſ. m. Mandement fait à cry public. *On a fait un ban dans toute l'armée, afin que tout le monde en ſoit adverti.*

Il ſignifie plus particulierement, La proclamation qui ſe fait dans l'Egliſe, pour advertir qu'il y a promeſſe de mariage entre deux perſonnes, ou que quelqu'un va s'engager dans les Ordres ſacrez. *On a jetté le premier ban. publier des bans. obtenir diſpenſes de ſes bans. diſpenſer des bans. acheter des bans.*

Il ſe dit auſſi, De l'aſſemblée de la Nobleſſe, lorſqu'elle eſt convoquée par le Prince pour le ſervir à la guerre. *Convoquer le Ban & l'Arriere-ban.* En ce ſens, on ne dit guere *Ban*, ſans y adjouſter *Arriere-ban.*

On appelle, *Four à ban*, *Moulin à ban*, *&c.* Le four, Le moulin auquel un Seigneur a droit d'aſſujettir ceux qui ſont dans l'eſtenduë de ſa Seigneurie.

BAN, Signifie auſſi, Exil, Banniſſement. *Rappel de ban. il luy a eſté enjoint de garder ſon ban à peine de, &c.*

On dit, *Mettre un Membre, un Vaſſal de l'Empire, au ban de l'Empire*, pour dire, Le declarer decheu de ſes dignitez & de ſes droits. Et dans un ſens à peu prés pareil, *Mettre une Ville au ban de l'Empire, au ban Imperial.*

BANAL, ALE. adj. Terme qui ſe dit Des choſes à l'uſage deſquelles le Seigneur de fief a droit d'aſſujettir ſes vaſſaux, afin qu'ils luy payent certains droits. *Four banal. moulin banal. preſſoir banal. taureau banal.*

On appelle fig. *Teſmoin banal*, Celuy qui eſt tousjours preſt de ſervir de teſmoin à tout le monde. Et on dit dans le meſme ſens, *Caution banale, galant banal.*

BANALITE'. ſ. f. Le droit qu'a le Seigneur de fief d'aſſujettir ſes vaſſaux à moudre à ſon moulin, à cuire à ſon four, &c.

BANC. ſ. m. Long ſiege où pluſieurs perſonnes ſe peuvent aſſeoir enſemble. *Banc de menuiſerie. banc garni de tapiſſerie. banc de pierre.*

On appelle, *Banc de Galere*, Une longue piece de bois couverte de cuir, ſur laquelle ſont aſſis pluſieurs forçats pour tirer à la meſme rame. On dit auſſi quelquefois, qu'*Un coup de canon a emporté tout un banc*, pour dire, qu'Il a emporté tous les forçats d'un meſme banc.

On appelle, *Banc d'Egliſe*, Un petit lieu ordinairement entouré de menuiſerie, où une famille a droit de ſe mettre pour aſſiſter au Service Divin. Et, *Banc de Procureur, banc d'Advocat*, L'endroit dans la Salle du Palais où un Procureur, un Advocat donne rendez-vous à ſes parties.

On appelle au Palais *Grand Banc*, Le Corps des Preſidents au Mortier, Et en ce ſens on dit, que *Le Grand Banc ne ſe ſepare point.*

On dit, Dans les Univerſitez, *Eſtre ſur les bancs, Se mettre ſur les bancs*, pour dire, Pourſuivre ſes degrez, faire les actes publics & neceſſaires pour les obtenir.

BANC, Signifie auſſi, Un écueil, Une roche cachée ſous l'eau, ou Un grand amas de ſable dans la mer. *Ce vaiſſeau a eſchoüé ſur des bancs de ſable. une mer pleine de bancs.*

BANDAGE. ſ. m. Bande, Lien qui ſert à bander. *Faire un bandage. delier un bandage.*

Il ſe prend auſſi pour La façon, La maniere de bander quelque choſe. *Un des grands ſecrets de l'art des Chirurgiens, c'eſt le bandage.*

Il ſe dit particulierement d'Un brayer. *Cet homme-là porte un bandage.*

BANDAGE, Se dit auſſi en matieres de rouës & d'autres machines ſemblables, pour ſignifier, Les bandes de fer ou d'autre metal qui les entourent, & qui les ſerrent pour les tenir en eſtat. *Le bandage de ces rouës ne vaut plus rien.*

BANDE. ſ. f. Sorte de lien plat & large, pour envelopper ou ſerrer quelque choſe. *Bande d'eſcarlatte. bande de toile. la bande d'une playe. bande de fer. bande de cuivre.*

Il ſe dit auſſi, d'Un ornement plus long que large qu'on joint à des meubles. *Bande de tapiſſerie. bande de velours. un lit par bandes.*

BANDE, En termes de blaſon, Signifie Une des pieces de l'Ecu, laquelle va du haut de la partie droite de l'Ecu, au bas de la partie gauche. *Il porte de gueules à la bande d'or.*

BANDE. ſ. f. Troupe, Compagnie. *Bande joyeuſe. une bande d'Archers. une bande de voleurs. une bande de gens de guerre. Prevoſt des bandes. les oiſeaux vont par bandes, tous d'une bande. bande de violons.*

Digitized

Il ſignifie auſſi, Party, ou Ligue. *Il eſt d'une autre bande. faire bande à part.*

BANDEAU. ſ. m. Bande qui ſert à ceindre le front & la teſte. *Bandeau de linge. bandeau de crepe. bandeau de Religieuſe. bandeau de veuve.*

Il ſe dit auſſi, d'Une bande qu'on met ſur les yeux de quelqu'un pour l'empeſcher de voir. *Les Peintres & les Poetes repreſentent l'amour avec un bandeau ſur les yeux.*

On dit fig. *Avoir un bandeau ſur les yeux*, pour dire, Ne voir pas quelque choſe, parce qu'on eſt préoccupé ; Et, *Arracher le bandeau, faire tomber le bandeau de deſſus les yeux de quelqu'un*, pour dire, Luy faire connoiſtre les veritez qu'il ignore.

BANDEAU, Se prend auſſi, pour le Diademe, dont anciennement les Roys ſe ceignoient la teſte, & il ne ſe met guere ſans l'Epithete de *Royal. Le bandeau Royal.*

BANDELETTE. ſ. f. Diminutif. Petite bande avec laquelle on entoure, & on lie que que choſe. *Une bandelette qui ſerre trop. les bandelettes d'un maillot.*

Il ſe dit auſſi, De certaines petites bandes qui eſtoient attachées à la coëffure des Preſtres des faux Dieux, & qui leur pendoient ſur les eſpaules.

BANDER. verbe act. Lier & Serrer avec une bande. *Bander une playe.*

Il ſignifie auſſi, Mettre un bandeau ſur les yeux. *Bander les yeux à un Trompette que l'on reçoit dans une Place de guerre. bander les yeux d'un Criminel à qui on va couper le cou. il faut bien bander le Colinmaillard de peur qu'il ne voye.*

BANDER, Signifie auſſi, Tendre quelque choſe avec effort. *Bander un arc, une arbaleſte, un reſſort. bander un piſtolet. le vent bandoit les voiles.*

On dit prov. & fig. *Bander ſes voiles*, pour dire, Se retirer, ſe ſauver de quelque endroit, prendre la fuite. Et, *Bander ſon eſprit, avoir l'eſprit bandé*, pour dire, S'appliquer, Eſtre appliqué à quelque choſe avec grande contention d'eſprit.

BANDER, eſt auſſi un terme de Jeu de paulme; Et on dit, *Bander une balle*, ou abſolument, *Bander*, pour dire, Pouſſer avec la raquette dans les filets une balle qui a roulé ſur le pavé. On dit auſſi en ce ſens, *Jouer à bander.* Et *Bander à l'acquit*, pour dire, Joüer à qui payera les frais de la paume, en pouſſant la balle de cette ſorte.

On dit fig. *Se bander*, pour dire, S'oppoſer, & ſe roidir opiniaſtrement contre quelqu'un ; Eſtre tout-à-fait contraire. *Cette Ville eſt pleine de diviſions, ils ſe ſont tous bandez les uns contre les autres.*

BANDER, Eſt auſſi un v. n. & ſignifie, Eſtre tendu. *Cette corde bande trop. les voiles bandoient extremement. le vent faiſoit bander les voiles.*

BANDÉ, ÉE. part.

BANDEROLE. ſ. f. Eſpece d'Eſtendart que l'on met pour ornement à diverſes choſes. *Un Vaiſſeau avec ſes banderoles. un pain beni orné de banderoles.*

BANDIT. ſubſtantif m. Celuy qui ayant eſté banni de ſon pays pour quelque crime, s'eſt mis dans une troupe de voleurs. Ce mot n'a guere d'uſage qu'en parlant De quelques gens de cette ſorte qui ſe trouvent au Royaume de Naples, ou en d'autres endroits d'Italie. *Une troupe de bandits. il s'eſt retiré parmi les bandits.*

BANDOULIER. ſ. m. Brigand qui vole dans les montagnes. *Il a eſté volé par les bandouliers. une troupe de bandouliers.* Le peuple ſe ſert de ce mot pour dire, Un mauvais garnement. *C'eſt un franc bandoulier.*

BANDOULIÉRE. ſ. f. Large bande de cuir, qui paſſe de l'eſpaule gauche ſous le bras droit, & qui ſert aux Cavaliers pour porter leur mouſqueton, & aux Fantaſſins pour y attacher leur fourniment de poudre & de balles. *Ce Cavalier portoit ſon mouſqueton pendu à ſa bandouliere. un Soldat ſans bandouliere.*

On dit, *Donner la bandouliere à quelqu'un*, pour dire, L'eſtablir Garde dans une Terre. *Porter la bandouliere*, pour dire, Eſtre Garde. Et *Oſter la bandouliere a un Garde*, pour dire, Le caſſer.

BANLIEUE. ſ. f. Une certaine eſtenduë de pays qui eſt autour d'une Ville, & qui en depend. *La banlieuë de Paris. la banlieue de Rouen. ce Village eſt dans la banlieuë de Paris.*

BANNE. ſ. f. Groſſe toile qui ſert ordinairement à couvrir les grains & les autres marchandiſes qui ſont dans les bateaux. *Mettre une banne ſur un bateau de peur de la pluye ou de la chaleur.*

BANNERET. adj. m. On appelloit autrefois ainſi, Celuy qui avoit droit de banniere à la guerre. *Seigneur banneret. Chevalier banneret.*

BANNIERE. ſ. f. Enſeigne, Drapeau, Eſtendart.

Anciennement on appelloit de ce nom l'Enſeigne du Seigneur de fief, ſous laquelle ſe rangeoient ſes Vaſſaux, lorſqu'ils alloient à la guerre ; Et ce mot n'a plus d'uſage en cette acception que dans ce proverbe. *Cent ans bannière, cent ans civiere*, par lequel on marque, Les changements de fortune qui arrivent dans les familles.

A preſent *Banniere*, ſignifie, L'Enſeigne ou l'Eſtendart d'un Vaiſſeau ou d'une Galere, par lequel, quand il eſt arboré, on reconnoiſt de quelle nation eſt le Vaiſſeau ; s'il eſt François, Eſpagnol, Anglois, Hollandois, &c. *Arborer la banniere. trafiquer ſous la banniere de France.*

Il ſignifie auſſi, L'Eſtendart d'une Egliſe, d'une Confrairie, que l'on porte aux Proceſſions. *La Croix & la banniere. la banniere d'une Paroiſſe. la banniere d'une Confrairie.*

On dit prov. *Aller au devant de quelqu'un avec la Croix & la banniere*, pour dire, Luy faire une reception honorable.

BANNIR. v. a. Exiler, Condamner par authorité de Juſtice, à ſortir d'un Eſtat, d'une Province, d'un Reſſort, &c. *Bannir à ſon de trompe. bannir à temps. bannir à perpetuité. bannir d'un Reſſort. bannir du Royaume.*

Il ſignifie auſſi, Chaſſer, Eloigner, Exclure. *Il faut bannir les mediſants des bonnes compagnies. banniſſons les fripons de noſtre ſocieté.* Et on dit, *Se bannir d'une compagnie*, pour dire, S'abſtenir d'y aller.

BANNIR, dans le ſens d'Eloigner de ſoy, ſe dit

fig. De diverſes choſes. *Bannir le vice. bannir toute crainte, toute honte. bannir le chagrin de ſon eſprit. bannir un ingrat de ſa memoire.*

BANNI, IE. participe paſſ.

Il eſt auſſi ſubſt. *Obtenir le rappel d'un banni. Un miſerable banni.*

BANNISSEMENT. ſ. m. v. Exil. *Eſtre condamné à un bannissement perpetuel. long banniſſement.*

BANQUE. ſ. f. Le lieu où un homme, qui fait commerce d'argent, exerce ſa profeſſion. *Porter de l'argent à la banque.*

Il ſe dit plus ordinairement, De l'eſtat & de la fonction de Celuy qui fait un tel commerce. *Tenir la banque. tenir banque ouverte. ce Negociant entend bien la banque.*

Il ſe prend auſſi pour Une ſocieté de Marchands, qui font valoir l'argent qu'on leur remet entre les mains. *La banque de Lyon, d'Amſterdam, de Veniſe.*

BANQUE, En de certains Jeux de cartes ou autres, ſe dit Du fonds d'argent que celuy qui tient le jeu a devant ſoy, pour payer ceux qui gagnent contre luy. *La banque eſt conſiderable.*

BANQUEROUTE. ſ. f. Faillite que font les Negocians, qui manquent à payer leurs creanciers par inſolvabilité feinte ou veritable. *Banqueroute frauduleuſe. faire banqueroute.*

Il ſe dit dans un ſens plus eſtendu, De l'abandon qu'un homme fait de tous ſes biens à ſes creanciers, faute de les pouvoir payer. *Il a tant fait de folles deſpenſes, qu'il a fallu faire banqueroute.*

On dit figurément, *Faire banqueroute*, pour dire, Manquer à ce qu'on a promis. *Il devoit eſtre de noſtre partie, mais il nous a fait banqueroute.* Et, *Faire banqueroute à l'honneur*, pour dire, Manquer à ſon honneur, agir contre ſon devoir.

BANQUEROUTIER. ſubſt. m. Negociant qui fait banqueroute, & generalement tout debiteur qui abandonne ſes biens, & en fait ceſſion. *On condamnoit autrefois les banqueroutiers frauduleux au pilori, & enſuite au gibet.*

BANQUET. ſ. m. Feſtin, Repas magnifique. *Banquet ſomptueux. banquet Royal, ſuperbe, ſolemnel. faire un banquet. aſſiſter à un banquet.*

On appelle, *Le banquet des ſept Sages*, Le repas où on dit que ſe trouverent les ſept Sages de la Grece; Et en Poëſie, on dit, *Le banquet des Dieux*, pour dire, Le repas où on ſuppoſoit que les Dieux ſe trouverent avec Jupiter.

En termes De devotion, on dit, *Le banquet des Elus, le banquet de l'Agneau*, pour dire, La joye de la beatitude celeſte. Et on appelle, La ſainte Communion, *Le ſacré banquet.*

BANQUETER. v. n. Faire bonne chere. *Il ne fait que banqueter tous les jours.* Il vieillit, & il n'a guere d'uſage que dans le ſtyle familier.

BANQUETTE. ſ. f. Terme de Fortification. Petite elevation de pierre, de terre, ou de gazon, pour tirer par deſſus le parapet d'un baſtion. *Banquette de gazon.*

BANQUIER. ſ. m. Negociant qui tient banque, & qui fait commerce d'argent de place en place. *Marchand Banquier. les Banquiers de Lyon, d'Anvers, de Paris. j'ay pour tant de lettres de change ſur un tel Banquier.*

On appelle, *Banquiers en Cour de Rome*, Certains Officiers dont la fonction eſt de faire venir des expeditions de la Cour de Rome; comme proviſions de Benefices, diſpenſes, &c. *Banquier Expeditionnaire en Cour de Rome.*

BANQUIER, Se dit auſſi, En de certains Jeux de cartes ou autres, De celuy qui tient le jeu contre tous ceux qui veulent joüer contre luy, & qui a un certain fonds d'argent devant luy, pour les payer lorſqu'ils gagnent. *Le banquier a beaucoup gagné.*

B A P

BAPTESME. ſ. m. (le P ni l'S ne ſe prononcent point.) Celuy des ſept Sacrements de l'Egliſe, par lequel on eſt fait Chreſtien; & qui ſe confere par le moyen de l'eau qu'on verſe ſur la teſte, & des paroles ſacramentelles. *Le Sacrement de Bapteſme. le peché originel eſt effacé par l'eau du Bapteſme. tenir un enfant ſur les fonts de Bapteſme. recevoir le Bapteſme. nom de Bapteſme. dans les premiers ſiecles de l'Egliſe, on conferoit le Bapteſme par immerſion.*

BAPTISER. v. a. (le P. ne ſe prononce point.) Conferer le Bapteſme. *On baptiſe avec de l'eau, au nom du Pere, & du Fils, & du S. Eſprit.*

Il ſe dit quelquefois Des ſeules ceremonies qui accompagnent le Bapteſme. *Cet enfant n'eſt qu'ondoyé, il le faut porter à l'Egliſe pour le baptiſer.*

On dit, *Baptiſer des cloches*, pour dire, Les benir avec certaines ceremonies, & leur donner un nom.

On dit prov. & abuſivement. *Baptiſer quelqu'un*, pour dire, Luy donner un ſobriquet. Et figurément & baſſement, *Baptiſer ſon vin*, pour dire, Y mettre de l'eau. *Cet homme-là n'aime pas à baptiſer ſon vin.*

BAPTISMAL, ALE. adj. (le P. & l'S. ſe prononcent.) Qui appartient au Bapteſme. *L'eau baptiſmale. garder l'innocence baptiſmale.* On dit, *Les Fonts baptiſmaux*, pour dire, Les fonts où l'on baptiſe. Et on appelloit autrefois *Robe baptiſmale*, Une robe blanche, qu'on portoit huit jours durant aprés le Bapteſme.

BAPTISTERE. adj. (Le P. ne ſe prononce point, mais l'S. ſe prononce.) Il ne ſe dit guere qu'avec *Regiſtre*, & *Extrait*. On appelle, *Regiſtre Baptiſtere*, Le Regiſtre où l'on met les noms de ceux qu'on baptiſe: Et *Extrait Baptiſtere*, L'Extrait qu'on tire de ce Regiſtre.

Il eſt auſſi ſubſtantif, & ſignifie, Extrait baptiſtere. *Il juſtifie par ſon baptiſtere qu'il eſt majeur.*

B A R

BARAGOUIN. ſ. m. Langage imparfait & corrompu. *Cet homme-là parle mal, ſon diſcours eſt un vray baragouin.*

Il ſe dit auſſi abuſivement, des Langues qu'on n'entend pas. *Je n'entends rien au baragouin de ces eſtrangers.*

BARAGOUINER. v. n. Parler mal quelque Langue. *Cet homme ne fait que baragouiner.*

Il ſe dit auſſi abuſivement, d'Une Langue qu'on n'entend pas. *Ces eſtrangers baragouinoient entre eux.*

BARAGOUINEUX. ſ. Celuy qui baragouine, qui parle mal une Langue, qui prononce mal ce qu'il dit. *C'eſt un baragouineux, un baragouineux fort importun.*

Digitized by G

BARAQUE. ſ. f. Petite hutte que font les Soldats pour ſe mettre à couvert. *Si-toſt qu'on fut arrivé, on fit des baraques.*

BARAQUER, SE BARAQUER. v. a. qui n'a d'uſage qu'avec le pronom perſonnel. Faire des baraques. *Les Soldats n'eurent pas le temps de ſe baraquer.*

BARAQUÉ, ÉE. part.

BARATTE. ſ. f. Sorte de Vaiſſeau de bois, fait en forme de long barril, plus large par en bas que par en haut, dans lequel on bat le beurre.

BARBACANE. ſ. f. Petite ouverture pratiquée dans les murs des Chaſteaux & des Forteresſes, pour pouvoir tirer à couvert ſur les ennemis.

BARBARE. adj. de tout genre. Sauvage, qui n'a ny loix ny politeſſe. *C'eſt un peuple barbare.*

Il ſignifie fig. Cruel, Inhumain. *Ame barbare. cœur barbare. n'attendez aucune miſericorde, aucune grace de ces gens-là, ce ſont gens barbares.*

BARBARE, En matiere De langage, ſe dit Des termes qui ſont impropres. *Cette maniere de parler eſt barbare. ces termes ſont barbares.* On appelle, *Barbare,* Une Langue qui n'a point de rapport à la noſtre, & qui eſt rude & choque l'oreille. *Les Iroquois parlent une Langue fort barbare.*

BARBARE, eſt ſubſtantif, dans la ſignification de Sauvage, & de Cruel. *L'irruption des barbares. les Iroquois ſont de vrais barbares. c'eſt un vray barbare.*

BARBAREMENT. adv. D'une façon barbare. *Il a eſté traité barbarement. Ces peuples vivent barbarement. c'eſt parler barbarement.*

BARBARIE. ſ. f. Manque de politeſſe. *La barbarie eſtoit grande en ce temps-là. Le Roy François I. a reſtabli les belles Lettres en France, & en a chaſſé la barbarie.*

On appelle, *Barbarie de langage*, Les façons de parler groſſieres & impropres dont on ſe ſert.

BARBARIE, Signifie auſſi, Cruauté, Inhumanité. *Tout le monde deteſte la barbarie de ces peuples, la barbarie de cet homme-là.*

BARBARISME. ſ. m. Faute qu'on fait contre la pureté de la Langue, en ſe ſervant de mauvais mots, ou de mauvaiſes phraſes. *Faire un barbariſme. ce qu'il eſcrit eſt plein de barbariſmes.*

BARBE. ſ. m. Cheval de cette partie de la coſte d'Afrique, qu'on appelle La Barbarie. *Il a acheté deux beaux Barbes. les Barbes ont beaucoup de viteſſe.*

BARBE. ſ. f. Poil du menton & des jouës. *Barbe blanche. barbe griſe. barbe venerable. barbe raſe. grande barbe. porter la barbe longue. faire la barbe à quelqu'un. ſe faire la barbe. faire ſa barbe. ſe faire faire la barbe. la barbe luy vient. il n'a pas un poil de barbe. il a fait une recreuë de bons hommes tous portans barbe. ſe peindre la barbe. ſe mettre une fauſſe barbe pour ſe deguiſer.*

On appelle par meſpris un jeune homme, *Jeune barbe:* Et quand il veut faire des choſes qui demandent plus de maturité, plus de poids que n'en ont ordinairement les gens de ſon âge, on luy dit, qu'*Il a la barbe trop jeune.*

On dit, *Faire quelque choſe à la barbe de quelqu'un, à la barbe de Pantalon*, pour dire, Faire quelque choſe en ſa preſence, & comme en deſpit de luy.

On dit prov. qu'*Un homme rit dans ſa barbe*, pour dire, qu'Il eſt bien aiſe de quelque choſe, mais qu'il n'en veut pas faire ſemblant.

BARBE, Se dit auſſi, Des longs poils de certains animaux. *Barbe de bouc. barbe de chevre. barbe de chat.*

On appelle, *Barbe de coq*, Ces deux petits morceaux de chairs qui pendent ſous le bec des coqs. *barbe de baleine*, Les fanons d'une baleine; Et en parlant d'un Turbot & d'une Barbuë, on appelle *Barbes*, Ce qu'il y a de plus delicat à manger vers leurs nageoires.

BARBEAU. ſ. m. Poiſſon d'eau douce, ainſi nommé, parce qu'il a comme quatre barbes ou mouſtaches, deux à coſté de chaque maſchoires. *Barbeau de Seine.*

BARBET. ſ. m. Chien à poil friſé, qui va à l'eau. *Ce barbet va bien à l'eau, il rapporte bien.*

On dit, d'Un homme fort crotté, qu'*Il eſt crotté comme un barbet.* Et d'Un homme qui en ſuit un autre par tout, qu'*Il le ſuit comme un barbet.* Et dans le diſcours familier, En parlant d'Un homme ſoupçonné de rapporter tout ce qu'on fait, tout ce qu'on dit, on dit, que *C'eſt un barbet.*

BARBIER. ſ. m. Celuy dont la profeſſion eſt de faire la barbe. *Le premier Barbier du Roy. Barbier Eſtuviſte. Barbier Perruquier. Barbier de village.*

On dit prov. qu'*Un Barbier rait l'autre*, pour dire, que Les gens d'une meſme profeſſion ſe ſervent & ſe favoriſent mutuellement.

BARBILLON. ſ. m. Diminutif. Petit barbeau.

BARBON. ſubſt. m. Vieillard. Terme dont les jeunes gens & les femmes ſe ſervent pour railler les Vieillards. *Vieux barbon. les jeunes gens ſe mocquent des barbons.* En parlant, d'Un homme trop ſerieux pour ſon âge, on dit, qu'*Il fait desja le barbon.*

BARBOTER. v. n. Mot propre pour exprimer le mouvement & le bruit que certains oiſeaux aquatiques font avec le bec, particulierement les canes & les canards, quand ils cherchent dans l'eau ou dans la bouë de quoy manger. *Des canes qui barbotent dans une mare.*

BARBOTEUR. ſ. m. On appelle ainſi communement Un Canard privé. *Prendre un barboteur pour un canard ſauvage.*

BARBOUILLAGE. ſ. m. Mauvaiſe peinture. *Ce n'eſt pas-là de la peinture, ce n'eſt que du barbouillage.*

Il ſe dit auſſi, d'Un recit mal fait, embroüillé, *On ne comprend rien à ce barbouillage.*

BARBOUILLER. v. a. Salir, Gaſter. *Il luy a barbouillé le viſage. ſe barbouiller les mains. Il eſt tout barbouillé d'encre.*

BARBOUILLER, Signifie auſſi, Peindre groſſierement de quelque couleur avec une broſſe. *Barbouiller un jeu de paume de noir. barbouiller un plancher. barbouiller des portes, des feneſtres.*

On dit, *Barbouiller du papier*, pour dire, Mal eſcrire, ſoit pour les caracteres, ſoit pour la compoſition. *Cet homme a barbouillé bien du papier en ſa vie, & n'a jamais eſcrit une ligne qui vaille.* Et *Barbouiller un recit*, pour dire,

L'embroüiller. *Je ne ſçay comment il a barbouillé ce recit, cette affaire.*

On dit figur. qu'*Un homme s'eſt bien barbouillé*, pour dire, qu'Il a gaſté ſa reputation. *Il s'eſt bien barbouillé dans le monde, dans ſa compagnie.*

BARBOUILLÉ, ÉE. part.

On dit prov. & baſſement, d'Une perſonne qui dit quelque choſe de fort deſraiſonnable & de fort ridicule, qu'*Il ſe mocque de la barbouillée.*

BARBOUILLEUR. ſ. m. Artiſan qui peint groſſierement avec une broſſe des planchers, de murailles, des portes, des feneſtres. *J'ay fait venir un Barbouilleur pour noircir ce jeu de paume, pour blanchir mon eſcalier.*

On appelle figur. Un mauvais Peintre, *Un Barbouilleur.*

BARBU, UE, adj. Qui a de la barbe. *Eſtre tout barbu. cette femme eſt barbuë comme un homme.*

BARBUE. ſ. f. Poiſſon de mer, plat, & du genre de ceux qu'on appelle *Turbots. Grande barbuë, petite barbuë.*

BARD. ſ. m. Civiere à bras, ſur laquelle on porte des pierres, du fumier, & autres choſes. *Ils ont apporté cette pierre ſur un bard.*

BARDE. ſ. f. Armure, faite de lames de fer pour couvrir le poitrail & les flancs d'un cheval. Ce mot n'eſt plus en uſage, parce que la choſe n'y eſt plus. Et maintenant On appelle *Barde*, Une tranche de lard fort mince, dont on enveloppe des chapons, des gelinottes, des cailles, & autres oiſeaux, au lieu de les larder. *Une barde de lard.*

BARDEAU. ſ. m. coll. Petits ais minces & courts, dont on couvre des maiſons, & dont on ſe ſert à divers autres uſages. *Un millier de bardeau. une maiſon couverte de bardeau. acheter du bardeau.*

BARDER. v. a. Armer & couvrir de bardes. *Barder un cheval.*

Il n'eſt plus en uſage que pour ſignifier, Couvrir de bardes de lard. *Barder un chapon, une gelinote, une caille, &c.*

BARDÉ, ÉE. part. *Un cheval bardé & caparaçonné. chapon bardé. des cailles bardées.*

BARDEUR. ſ. m. Qui porte un bard. *Il faut avoir des bardeurs pour tranſporter ces pierres.*

BARDOT. ſ. m. Petit mulet. *Il y a ordinairement un bardot à la teſte des mulets de bagage.*

BARGUIGNER. v. n. Heſiter, Avoir de la peine à ſe determiner, particulierement quand il s'agit d'un achat, d'une affaire, d'un traité. *Les Marchands n'aiment point ceux qui barguignent. il a eſté deux mois à barguigner avant que de rien conclurre. il ne faut point tant barguigner pour dire ſon opinion. à quoy bon tant barguigner?*

BARGUIGNEUR, EUSE. ſ. v. Qui barguigne. *Ce n'eſt qu'un barguigneur. cette femme eſt une grande barguigneuſe.*

BARLONG, ONGUE. adject. Qui eſt par endroits plus long ou plus court qu'il ne doit être. Il ſe dit principalement des habits. *Voſtre manteau eſt mal taillé, il eſt barlong. cette ſoutane eſt barlongue.*

BAROMETRE. ſ. m. Inſtrument ſervant à connoiſtre la peſanteur de l'air. *Excellent barometre. ce barometre eſt fort juſte. on prevoit ordinairement par le barometre ſi l'on aura de la pluye ou du beau temps.*

BARON. ſ. m. On appelloit ainſi autrefois les grands Seigneurs du Royaume. *Le Roy & ſes Barons. le Roy aſſembla ſes Barons.*

Aujourd'huy *Baron*, Se dit d'un Gentilhomme qui a un titre au deſſous de ceux de Comte & de Marquis; mais au deſſus de celuy de Chaſtelain. *Le Baron d'un tel lieu. Monſieur le Baron. Madame la Baronne.*

BARONNIE. ſ. f. Seigneurie & Terre d'un Baron. *La Baronnie d'un tel endroit.*

BAROQUE. adj. Terme qui n'a d'uſage qu'en parlant Des perles qui ſont d'une rondeur fort imparfaite. *Un collier de perles baroques.*

BARQUE. ſ. f. Petit vaiſſeau pour aller ſur l'eau. *Barque de peſcheur. barque de paſſage. barque longue. conduire la barque. cette barque prend l'eau. barque d'avis. le Patron de la barque.*

On dit figur. *Conduire la barque*, pour dire, Conduire quelque entrepriſe, quelque affaire. Et qu'*Un homme conduit bien ſa barque*, pour dire, qu'Il conduit bien ſa fortune.

BARQUE, dans le langage Poëtique, Se prend pour la Nacelle dans laquelle les anciens Poëtes ſuppoſoient qu'après la mort les ames paſſoient dans les enfers. Et c'eſt dans ce ſens qu'on dit, *La barque de Caron. la barque à Caron. la fatale barque. il faut paſſer toſt ou tard dans la barque.*

BARRAGE. ſ. m. Certain droit qu'on leve ſur les beſtes de ſomme, & ſur les charrois, pour l'entretien du pavé & des grands chemins.

BARRAGER. ſ. m. Celuy qui reçoit le droit de barrage.

BARRE. ſ. f. Piece de bois, de fer, &c. eſtroite & longue. *Barre de bois. barre de fer. il ſeroit mal-aiſé d'enfoncer cette porte, il y a une bonne barre derriere. mettre la barre. oſter la barre.*

On dit, qu'*On donnera cent coups de barre à quelqu'un*, pour dire, qu'On le maltraitera, qu'On le battra rudement. Et prov. & baſſem. On dit, *Roide comme la barre de l'huis*, comme *la barre d'un huis*, pour dire, Sans pitié, Sans remiſſion. *Je le feray condamner, je le feray payer roide comme la barre d'un huis.*

Jetter la Barre, lancer la Barre, Sorte de Jeu où l'on s'exerçoit autrefois.

On appelle *La Barre de la Cour*, Le lieu où ſe font quelques inſtructions de procés, & les adjudications des biens par decret. *Sa charge a eſté vendüe à la barre de la Cour. la barre des Requeſtes du Palais, du Chaſtelet. ce Conſeiller eſtoit à la barre.*

On appelle auſſi, *Barre*, La piece d'un tonneau qui traverſe le fonds par le milieu. *Il faut percer ce muid au deſſus de la barre, au deſſous de la barre. ce vin eſt à la barre.*

BARRE, Se dit auſſi, d'Un trait de plume, que l'on paſſe ſur un acte pour l'annuller, ou ſur quelque partie d'un eſcrit pour l'effacer, ou ſous quelques mots pour les faire remarquer. *Mettez une barre ſur ces mots-là pour les effacer. faites une barre ſous ceux-cy pour les faire remarquer.*

On dit auſſi, *Barre d'or. barre d'argent.* Et fig. en parlant d'Une choſe dont on peut avoir aiſément de l'argent, on dit que *C'eſt de l'or en barre.*

BARRE, En termes de Blaſon, Signifie une des pieces de l'eſcu, laquelle va, du haut de la partie gauche de l'eſcu, au bas de la partie droite. *Il porte de gueules à la barre d'argent.*

BARRES, au pluriel, Eſt un jeu de Courſe entre des enfants, & dans de certaines limites. *Ils s'echauffent à jouer aux barres.*

On dit fig. *Joüer aux barres*, En parlant De ceux qui ſe cherchent l'un l'autre ſans ſe trouver, ou qui remportent tour à tour quelque avantage l'un ſur l'autre. Et on dit, qu'*Un homme a barre ſur un autre*, pour dire, qu'Il a quelque avantage ſur luy, ou qu'il eſt en pouvoir de luy nuire.

BARRES, Se dit auſſi au pluriel, de cette partie de la machoire du cheval, ſur laquelle le mords appuye. *Ce cheval a les barres uſées.*

BARREAU. ſ. m. Eſpece de barre. *Les barreaux d'une feneſtre. il paſſa au travers des barreaux. il rompit les barreaux.*

BARREAU, Signifie auſſi, Le lieu où ſe mettent les Advocats pour plaider. *Hanter le Barreau. ſuivre le Barreau. frequenter le Barreau.* On dit, *Quitter le Barreau*, pour dire, Quitter la plaidoirie, & quelquefois pour dire, Quitter entierement la profeſſion d'Advocat.

BARREAU, Se dit auſſi, De tout le corps des Advocats. *Tout le Barreau eſt de cet avis. c'eſt l'uſage du Barreau. la diſcipline du Barreau. l'eloquence du Barreau.*

BARRER. v. a. Fermer avec une barre par derriere. *Barrer une porte, barrer une feneſtre.*

Il ſignifie auſſi, Garnir d'une barre, Fortifier d'une barre. *Barrer une table. barrer la table d'un lut. barrer un tonneau.*

Il ſignifie encore, Tirer des traits de plume ſur quelque eſcrit, pour montrer qu'il n'y faut point avoir d'egard. *Il faut barrer ces deux lignes là.*

On dit auſſi, *Barrer le chemin*, pour dire, Clorre, fermer le paſſage du chemin. Et figur. *Barrer le chemin à quelqu'un*, pour dire, L'empeſcher d'avancer ſa fortune, De reüſſir dans ſes deſſeins. *On luy a barré le chemin.*

On dit, *Barrer la veine, barrer les veines d'un cheval*, pour dire, Y mettre le feu, afin d'arreſter l'eſcoulement des humeurs. *Il faut barrer les veines à ce cheval.*

BARRÉ, ÉE. part.

BARRETTE. ſ. f. Sorte de petit Bonnet. *A Veniſe les Nobles portent la Barrette dans les ruës.* En parlant des Cardinaux, on appelle *Barrette*, leur Bonnet carré rouge. *Le Roy a accouſtumé de donner luy-meſme la Barrette aux Cardinaux faits à ſa nomination.*

On dit prov. & fig. *J'ay bien parlé à ſa barrette, Je parleray bien à ſa barrette*, pour dire, Je luy ay parlé ſans le meſnager, Je luy parleray vertement.

BARRICADE. ſ. f. Eſpece de retranchement qu'on fait ordinairement avec des barriques remplies de terre pour ſe deffendre, pour ſe mettre à couvert de l'ennemi. *Faire une barricade. enfoncer, forcer, rompre une barricade. attaquer une barricade. franchir une barricade.*

BARRICADER. v. a. Faire des barricades. *Barricader les ruës.* On dit auſſi, *Barricader une porte, une feneſtre*, pour dire, Mettre derriere une porte, derriere une feneſtre, tout ce que l'on peut, pour empeſcher que l'on ne les enfonce.

On dit, *Se barricader*, pour dire, Oppoſer au devant de ſoy tout ce que l'on peut pour ſe mettre à couvert, pour ſe deffendre. Et figur. quand Un homme s'enferme dans une chambre pour ne voir perſonne, on dit, qu'*Il s'y eſt barricadé.*

BARRICADÉ, ÉE. part.

BARRIERE. ſ. f. Aſſemblage de pluſieurs barres ſervant à fermer un paſſage. *La barriere qui eſt devant la porte d'une Ville. ouvrir la barriere. fermer la barriere. franchir la barriere. rompre, forcer la barriere.*

Il ſe dit auſſi, De cette enceinte que l'on faiſoit autrefois pour les combats, ſoit à pied, ſoit à cheval, & pour les jouſtes & les tournois. *Combattre à la barriere. combat de barriere. rompre à la barriere. eſtre tenant de barriere.*

BARRIERE, Signifie auſſi, Ce qui ſert de borne & de deffenſe. *L'Eſpagne a de grandes barrieres qui la ſeparent de ſes voiſins, la mer, & les monts Pyrenées. les Alpes ſont des barrieres entre la France & l'Italie.*

Il ſignifie figurém. Empeſchement, Obſtacle à quelque choſe. *Il faut mettre des barrieres à ſa puiſſance. les Loix ſont des barrieres, de fortes barrieres contre les abus, contre les crimes.*

BARRIERE, Se dit auſſi, Du lieu où les Sergents ſe tiennent dans les places, afin qu'on les trouve dans le beſoin. *La barriere des Sergents.*

BARRIL. ſ. m. Sorte de petit tonneau. *Barril plein. barril vuide. defoncer un barril.*

On dit, *Barril d'huile. barril de mouſtarde. barril de poudre. barril d'olives. barril de plomb. barril d'anchoyes, &c.* pour dire, Barril plein d'huile, &c.

BARRILLET. ſ. m. diminutif. Petit barril. *Barrillet d'yvoire, barrillet d'argent.*

BARRIOLAGE. ſ. m. v. Aſſemblage de diverſes couleurs miſes d'une maniere bizare. *Voilà un eſtrange barriolage.*

BARRIOLER. v. a. Peindre de diverſes couleurs miſes ſans regle. *Qui eſt le barbouilleur qui a barriolé cette cheminée?*

BARRIOLÉ, ÉE. participe. On dit, *Un habit barriolé*, pour dire, Un habit fait de diverſes eſtoffes, de diverſes couleurs, mal aſſorties. Et proverbialement & baſſement, *Barriolé, piolé comme la chandelle des Rois.*

BARRIQUE. ſ. f. Sorte de gros tonneau. *Barrique de vin. barrique d'eau-de-vie. barrique d'huile. des barriques pleines de terre.*

BAS

BAS, BASSE. adj. Qui a peu de hauteur. *Un ſiege bas. homme de baſſe ſtature. le plancher de cette chambre eſt trop bas. la riviere eſt baſſe.*

On dit, que *Les marées ſont plus baſſes en certains temps qu'en d'autres*, pour dire, Que le flux de la mer monte alors moins haut: Et qu'*Il y a baſſe marée*, pour dire, Que la mer s'eſt retirée.

On dit fig. d'Un homme à qui l'argent commence à manquer, que *Les eaux ſont baſſes chez luy.* Que *Le temps eſt bas*, pour dire, Que l'air eſt fort chargé de nuages, & qu'il menace de pluye; Et que *Le Careſme eſt bas*, pour dire, Qu'il vient de tres-bonne heure.

On dit, *Avoir la veuë baſſe*, pour dire, Ne pouvoir diſtinguer les objets que de prés. *Avoir la voix baſſe*, pour dire, Ne pouvoir ſe faire

entendre que de prés. Qu'*Une corde d'instrument eſt trop baſſe*, pour dire, qu'Elle n'eſt pas montée à un ton aſſez haut. Et qu'*Un Theorbe eſt trop bas pour la voix*, pour dire, qu'Il faut le monter d'un ton plus haut : Et on appelle *Bas deſſus*, Une voix plus baſſe que le deſſus ordinaire, & qui eſt bonne à chanter la contrepartie.

On dit auſſi, *Parler d'un ton bas*, pour dire, Parler d'un ton peu élevé ; Et fig. qu'*On a bien fait parler quelqu'un d'un ton plus bas*, pour dire, qu'On luy a bien rabatu de ſa fierté. Et on appelle, *Meſſe baſſe*, Une Meſſe que le Preſtre dit ſans elever ſa voix pour chanter.

BAS, Se dit auſſi, De ce qui eſt ſitué en un lieu peu ou point elevé, par rapport à ce qui eſt plus haut & de meſme genre. *Appartement bas. ſalle baſſe. bas eſtage. la baſſe region de l'air. les Pays-bas. le bas ventre.* Et dans le meſme ſens à peu prés, on dit, *Le bas monde*, pour dire, La vie preſente.

En ce ſens on dit auſſi, *La baſſe Alſace. le bas Palatinat. les Eſtats du bas Rhein, la baſſe Normandie. la baſſe Bretagne, &c.* à cauſe que ces Provinces ſont dans des lieux plus bas que ceux d'où deſcendent les rivieres qui les arroſent. Et pour marquer à quelqu'un qu'on n'entend point ce qu'il dit, On luy dit, *Le langage dont vous vous ſervez, eſt du bas Breton pour moy. ce que vous dites eſt pour moy du bas Breton.*

BAS, ſignifie fig. Vil & Meſpriſable. *Né de bas lieu. un homme de baſſe eſtoffe, de baſſe extraction, de baſſe condition. il a la mine baſſe. faire des actions baſſes.* On dit prov. & figur. *Le cœur haut & la fortune baſſe*, pour dire, Plus de courage que de fortune. Et qu'*Un homme d'honneur ne doit rien faire de bas*, pour dire, qu'Il ne doit faire que de bonnes actions.

Il ſignifie auſſi, Qui eſt ſans courage, ſans generoſité, ſans elevation. *Avoir l'ame baſſe. avoir le cœur bas, l'eſprit bas.*

BAS, Se prend encore pour Ce qui eſt inferieur & de moindre dignité. *Les bas Officiers. le bas chœur. le bas bout de la table.* On dit, *Baſſes claſſes*, pour dire, Celles par où commencent les Eſcoliers. *Baſſe Juſtice*, par oppoſition à Haute & moyenne Juſtice. *Ce Seigneur a dans cette Terre, haute, moyenne & baſſe Juſtice.* Et *Bas Juſticier*, par oppoſition à Haut Juſticier. Et en termes de Fortification, on appelle *Places baſſes*, Les caſemates & les flancs qui ſervent à deffendre le foſſé. Et on appelle ordinairement *Maiſtres des baſſes œuvres* les Cureurs de retrait.

BAS ſignifie auſſi, Qui eſt de moindre valeur, de moindre prix. *Bas or. bas argent. de bas aloy. les baſſes cartes du jeu.*

On dit, qu'*Un mot eſt bas, qu'une expreſſion eſt baſſe*, pour dire, qu'Il n'y a que le peuple qui s'en ſerve. On appelle, *Style bas*, Un ſtyle rempli de manieres de parler populaires & triviales, ou qui ne reſpond nullement à la dignité du ſujet. Et on dit fig. d'Un homme de peu que *C'eſt un homme de bas aloy.*

On appelle, *Le bas Empire*, Les temps de la decadence de l'Empire Romain ; Et, *La baſſe Latinité*, Le langage des Auteurs Latins des derniers temps, où le peuple parloit encore la langue Latine.

On dit, *Faire main-baſſe*, pour dire, Tuer, Paſſer au fil de l'eſpée. *D'abord on fit main baſſe ſur tout ce qui ſe preſenta les armes à la main.*

A BASSE NOTE, Façon de parler adverb. pour dire, Sans elever la voix. *Chanter à baſſe note. prier Dieu à baſſe note. dire des injures à quelqu'un à baſſe note.*

BAS, eſt auſſi ſubſt. Et ſignifie, La partie inferieure de certaines choſes. *Le bas du ventre. le bas du degré. le bas de la ruë. le bas du pavé. le bas du viſage. le bas de la robe. il eſt tombé du haut en bas de ſa maiſon.*

On dit, que *Le vin eſt au bas*, Quand le tonneau eſt preſque vuide.

On dit figur. qu'*Il y a du haut & du bas dans l'eſprit de quelqu'un, dans ſa conduite, dans ſon humeur, dans ſes ouvrages*, pour dire, qu'Il y a de grandes inegalitez.

BAS. adv. qui a differentes ſignifications. On dit, *Mettre les armes bas*, pour dire, Poſer les armes ; *Mettre chapeau bas*, pour dire, Oſter ſon chapeau ; *Eſtre chapeau bas*, pour dire, Avoir la teſte decouverte par reſpect. *Jüer argent bas*, pour dire, Joüer argent comptant.

On dit, En termes de Mer, *Mettre pavillon bas*, pour dire, Baiſſer le pavillon.

On dit, Des femelles de quelques animaux, qu'*Elles ont mis bas*, pour dire, qu'Elles ont fait des petits. *Cette chienne, cette cavale a mis bas.* On dit auſſi, Des cerfs, qu'*Ils ont mis bas*, Quand leur bois eſt tombé.

BAS. adv. Se dit auſſi, Du ton de la voix, ſoit pour parler, ſoit pour chanter. *Parler bas, parler tout bas. chanter bas.* Et, Du ton d'un Inſtrument, *Ce Luth eſt monté trop bas.*

On dit, d'Un malade, qu'*Il eſt bien bas*, qu'*il eſt fort bas*, qu'*il n'a point encore eſté ſi bas*, pour dire, qu'Il eſt à l'extremité. d'Un homme qui a peu d'argent, qu'*Il eſt bien bas*, qu'*Il eſt bas percé.* Et d'un homme inſolent, qu'*Il le faut tenir bas*, pour dire, qu'Il le faut tenir dans la crainte, dans le reſpect, & dans la ſouſmiſſion. Et dans quelques-unes de ces phraſes, *Bas*, peut eſtre regardé comme adjectif.

A BAS. adverbial. *Il ſe jetta à bas du lit. il le mit à bas de ſon cheval.*

On dit, qu'*Une maiſon n'eſt bonne qu'à mettre à bas*, pour dire, qu'Elle n'eſt bonne qu'à abbattre.

On dit fig. d'Une maiſon, d'Une famille ruinée, *Cette maiſon eſt à bas.*

A BAS, eſt auſſi quelquefois une expreſſion dont on ſe ſert pour dire, Deſcendez. Ainſi à des gens qui ſont ſur quelque lieu elevé où l'on ne veut pas qu'ils ſoient, on dit, *A bas, à bas.*

EN BAS. adverbial. Il ſe dit par oppoſition à En haut. *Il eſt en bas. il deſcend en bas.*

On dit fig. *Traiter un homme de haut en bas*, pour dire, Le traiter avec fierté.

PAR BAS. adverbial. *Il eſt logé par bas. il a quatre chambres par bas.*

On dit, *Danſer par haut & par bas*, pour dire, S'elever quelquefois beaucoup en danſant, & quelquefois, danſer terre à terre.

On dit, que *L'emetique fait aller par haut & par bas*, pour dire, qu'Il fait vomir, & aller à la garderobe.

LA BAS, & ICY-BAS, Façons de parler adverbiales. *Allez voir ce qui eſt là bas. allez là bas. il eſt là bas. venez icy bas.*

Digitized by

Icy-Bas, Se prend auſſi, pour tout ce qui eſt de la vie preſente *Les choſes d'icy-bas ſont periſſables.*

BAS. ſ. m. Chauſſe. Veſtement qui ſert à couvrir le pied & la jambe. *Bas de ſoye. bas d'eſtame. bas de toile, &c. tirer les bas. bas d'attache. bas à eſtrier. bas à botter.*

BAS-FOND. ſ. m. Terme de Marine. Fond où il y a peu d'eau, & où l'on peut eſchoüer.

BAS-BORD, Autre terme de Marine, qui ſe dit Du coſté gauche du Vaiſſeau; On appelle, *Vaiſſeau de bas-bord*, Une Galere ou autre Baſtiment qui n'a qu'un pont, à la difference des Vaiſſeaux de haut-bord.

BAS-RELIEF. ſ. m. Ouvrage de Sculpture, dans lequel ce qui eſt repreſenté a peu de ſaillie. *Bas-relief de marbre, de bronze. bas-relief antique.*

BAS-VENTRE. ſ. m. Tout ce qui eſt au deſſous du diaphragme dans la cavité du ventre.

BASANE. ſ. f. Peau de mouton preparée, dont on ſe ſert ordinairement à couvrir des Livres. *Baſane verte, violette, rouge. porte-feüille de baſane.*

BASANE', E'E. adj. Qui a le teint noiraſtre. *Viſage baſané. homme baſané.*

BASCULE. ſubſt. f. (L'S. ſe prononce.) Contrepoids ſervant à lever & à baiſſer un pont-levis. *Une baſcule qui n'eſt pas aſſez chargée.*

On appelle auſſi, *Baſcule*, Un ais, ou autre choſe qui a un mouvement ſemblable à celuy de la baſcule d'un pont-levis. *La baſcule d'une fouriciere.*

Faire la baſcule, C'eſt faire un mouvement ſemblable à celuy d'une baſcule. *Il marchoit ſur un ais qui a fait la baſcule, & c'eſt ce qui l'a fait tomber.*

Bascule, Eſt auſſi un Jeu où deux enfants eſtant chacun ſur le bout d'un ais mis en contrepoids, s'amuſent à ſe faire hauſſer & baiſſer. *Des enfants qui joüent à la baſcule.*

BASE. ſ. f. Terme d'Architecture. Ce qui ſouſtient le fuſt de la colomne. *Baſe Dorique. baſe Ionique. baſe Corinthienne. poſer une colonne ſur ſa baſe.*

Il ſe dit auſſi, De la partie qui ſouſtient le dé d'un Piédeſtal. *La baſe d'un piédeſtal*

En termes de Geometrie, *Baſe*, ſignifie, Le coſté du triangle oppoſé à l'angle qui en eſt regardé comme le ſommet. *La baſe d'un triangle.*

Il ſe dit auſſi, De la ſurface, ſur laquelle on conçoit que certains corps ſolides ſont appuyez. *Baſe d'une Pyramide, d'un Cilindre, d'un Cone.* Et Dans toutes ſortes de compoſitions medicinales, on appelle *La baſe*, Ce qui en fait le corps principal, & dont la doſe eſt la plus grande. *La baſe de ces pillules, c'eſt l'aloés.*

Il ſignifie figur. Appuy, Souſtien. *La Juſtice eſt la baſe de l'authorité Royale.*

BASILIC. ſ. m. Herbe odoriferante, que l'on met dans les ſalades & dans les ragouſts.

BASILIC. ſ. m. Serpent fort venimeux, qui, à ce qu'on dit, tuë de ſa veuë. *Le regard du baſilic. des yeux de baſilic.*

BASILIQUE. ſ. f. On appelloit ainſi autrefois, Le Palais d'un Roy; Enſuite, Le Palais où ſe rendoit la Juſtice par les grands Magiſtrats. Enfin on a donné ce nom aux principales Egliſes. Et ce n'eſt plus que dans ce ſens qu'il eſt en uſage. *La Baſilique de S. Pierre. la Baſilique de S. Jean de Latran, &c.*

On appelle auſſi, *Baſilique*, La veine qui vient de deſſous le bras, & paſſe par le milieu du pli du coude. *Saigner quelqu'un de la baſilique.*

BASIN. ſ. m. Eſtoffe de fil ſemblable à de la futaine, mais plus fine & plus forte. *Chemiſette de baſin. jupe de baſin.*

BASQUE. ſ. f. Petite piece du bas d'un pourpoint, & d'un corps de jupe de femme. *Pourpoint à petites baſques, à grandes baſques. tirer un homme par la baſque. les baſques de ce corps ſont trop longues.*

BASQUE, Nom de Nation, qu'on ne met icy, que parce qu'on s'en ſert dans cette façon de parler. *Aller comme un Baſque, courir comme un Baſque*, pour dire, Aller fort viſte, courir fort viſte.

BASSE. ſ. f. Cette partie de Muſique qui eſt la plus baſſe de toutes. *Chanter la baſſe. faire la baſſe. compoſer la baſſe d'un air.*

Il ſe dit auſſi, De la perſonne meſme qui chante cette partie. *Avez-vous jamais ouy cet homme-là? c'eſt une bonne baſſe. c'eſt une belle baſſe.* Il ſe dit pareillement De quelques Inſtruments. *Une baſſe de Viole. une baſſe de Violon.* Et meſme Des groſſes cordes de quelques Inſtruments. *Les baſſes de ce Luth ne ſont pas d'accord.*

On appelle, *Baſſe continuë*, La baſſe qui ſe joüe ſur les Inſtruments, qui ſert de fondement à toutes les autres parties, & qui continuë tousjours pendant que les voix chantent ou ſe repoſent.

BASSE-CONTRE. ſ. f. C'eſt la meſme choſe que *Baſſe*: Et il ſe prend egalement pour cette Partie de Muſique, & pour la Perſonne qui la chante. *Tenir la baſſe-contre. chanter la baſſe-contre. une belle baſſe-contre. une bonne baſſe-contre.*

BASSE-COUR. ſ. f. Cour qui ſert au meſnage d'une maiſon de campagne. *Il a une baſſe-cour bien fournie de beſtiaux, de volailles. ce Gentilhomme vit de ſa baſſe-cour.*

On appelle auſſi, *Baſſe-cour*, Une cour ſeparée de la principale cour, & deſtinée pour les eſcuries, les equipages, &c. Et on appelle, *Nouvelles de la baſſe-cour*, Des nouvelles fauſſes, & mal fondées.

BASSEMENT. adv. D'une maniere baſſe. Il n'eſt d'uſage qu'au figuré. *Elevé, nourri baſſement. il s'exprime baſſement. penſer baſſement.*

BASSES. ſ. f. plur. Bancs de ſable, ou rochers cachez ſous l'eau. *L'entrée de ce Port eſt dangereuſe, parce qu'il y a des baſſes à droit & à gauche.*

BASSESSE. ſ. f. Il ne ſe dit point dans le ſens propre de bas; mais ſeulement pour ſignifier, Sentiment, inclination, action, manieres indignes d'une honneſte homme, ou d'un homme de cœur. *Baſſeſſe d'ame. baſſeſſe de cœur. il agit avec baſſeſſe. il a fait une baſſeſſe, cent baſſeſſes. il y a de la baſſeſſe dans toutes ſes actions.*

Il ſe dit auſſi, De la naiſſance & de l'extraction, pour dire, qu'Elle eſt vile. *On ſe ſent tousjours de la baſſeſſe de ſa naiſſance, de ſon extraction.* Et Du ſtyle, pour marquer qu'Il eſt populaire, *La baſſeſſe du ſtyle. la baſſeſſe d'une expreſſion. il y a de la baſſeſſe dans cette penſée.*

BASSET. ſ. m. Chien de chaſſe, qui a les jambes fort courtes & tortuës. *On chaſſe le blereau avec des baſſets.*

BASSE-TAILLE. ſ. f. Terme de Muſique, qui ſe dit De la partie qui ſe chante, ou qui ſe joüe ſur l'Inſtrument, & qui approche de la *baſſe*.

On appelle auſſi, *Baſſe-taille*, La perſonne qui chante cette partie, & l'Inſtrument ſur lequel on la joüe.

BASSE-TAILLE. ſ. f. Terme de Sculpture. Bas-relief. Ouvrage de Sculpture, dans lequel ce qui eſt repreſenté, eſt attaché au fond, & n'en ſort qu'en partie, à la difference des ouvrages de plein relief & de ronde boſſe. *Voila une baſſe-taille bien travaillée.*

BASSETTE. ſ. f. Jeu où toutes les cartes ſont employées, & où elles ſe tirent deux à deux; la premiere de ces deux, pour celuy qui tient le jeu; & la ſeconde, pour tous ceux qui mettent au jeu contre luy. *La baſſette eſt un jeu qui pique, & où on s'eſchauffe. tenir la baſſette. joüer a la baſſette. on a deffendu la baſſette.*

BASSIN. ſ. m. Eſpece de grand plat rond ou ovale. *Baſſin de cuivre, d'argent, de vermeil doré. baſſin de fayance. baſſin de porcelaine. baſſin à laver les mains.* On appelle *Baſſin de fruit, de fraiſes, de confitures, &c.* Un baſſin où il y a du fruit, des confitures, &c. Et *Baſſin de Confrairie*, Le baſſin où l'on reçoit les offrandes d'une Confrairie.

On dit prov. & baſſ. *Cracher au baſſin*, pour dire, Contribuer à quelque deſpenſe. *Il ne vouloit rien donner, mais on l'a fait cracher au baſſin.*

On appelle, *Baſſin de fontaine*, Le lieu fait en forme de baſſin, pour y recevoir les eaux d'une fontaine. Et dans les Ports de mer, on appelle, *Baſſin*, Le lieu où ſe retirent les Vaiſſeaux. *Ce Port eſt bon, mais le baſſin en eſt petit.*

On appelle, *Baſſins*, Les deux plats d'une balance. *Baſſin de barbe*, Une eſpece de plat eſchancré & creux, où on met l'eau dont on ſe lave pour ſe faire la barbe. Et *Baſſin de chambre ou de garderobe*, Un vaiſſeau qui reçoit les excrements. Et on dit, *Aller au baſſin*, pour dire, Aller à ſes neceſſitez, aller à la ſelle.

BASSINE. ſ. f. Sorte de baſſin large & profond, dont ſe ſervent les Apothicaires, & ceux qui font des confitures liquides.

BASSINER. v. a. Chauffer avec une eſpece de baſſin emmanché d'un grand manche, & dont le couvercle eſt percé à jour. *Baſſiner un lit.*

Il ſignifie auſſi, Fomenter en moüillant avec une liqueur tiede ou chaude. *Baſſiner une playe. baſſiner les jambes des chevaux.*

BASSINÉ, ÉE. part.

BASSINET. ſ. m. La petite piece d'une arme à feu, dans laquelle on met l'amorce. *Mettre la poudre au baſſinet.*

BASSINET. ſ. m. Petite fleur jaune qui croiſt dans les prez, & qu'on cultive dans les jardins. *Il y a des baſſinets ſimples, & des baſſinets doubles.*

BASSINOIRE. ſ. f. Baſſin ayant un couvercle percé de pluſieurs trous, & ſervant à chauffer le lit. *Baſſinoire de cuivre. baſſinoire d'argent.*

BASSON. ſ. m. Inſtrument de Muſique. Baſſe de hautbois. *Joüer du baſſon.*

BAST. ſ. m. Selle pour les beſtes de ſomme. *Baſt de mulet, de cheval, d'aſne. cheval de baſt. ce baſt bleſſe ce mulet. rembourrer un baſt.*

On dit figur. d'Un ſot, d'Un lourdaut, Que *c'eſt un cheval de baſt.* Et prov. & figur. d'Un homme qui a quelque chagrin caché. *Vous ne ſçavez pas où le baſt le bleſſe.*

BASTANT, ANTE. part. & adjectif verbal. (L'S. ſe prononce.) Qui ſuffit. *Cela n'eſt pas baſtant. cela eſt baſtant. eſtes-vous baſtant pour une ſi grande entrepriſe. cette raiſon n'eſt pas baſtante.*

BASTARD, ARDE. adj. Qui eſt né hors de legitime mariage. *Enfants baſtards. fils baſtard. race baſtarde.*

On appelle, *Levriers baſtards*, Ceux qui ſont nez de l'eſpece des levriers, & de celle des maſtins. Et, *Baſtard de dogue*, Un chien né d'un dogue, & d'une chienne d'un autre pays que l'Angleterre, ou d'une autre eſpece de chiens.

On dit prov. & baſſem. *L'hyver n'eſt point baſtard, s'il ne vient toſt, il vient tard.* Et on appelle, *Fruits baſtards*, Des fruits qui ne ſont pas de la veritable eſpece dont ils portent le nom. *Bergamote baſtarde.*

On appelle, *Porte baſtarde*, Une porte de maiſon, qui n'eſt ny petite porte, ny porte cochere. Et on appelle, En termes d'Eſcriture, *Lettre baſtarde*, Une ſorte de lettre, qui eſt entre la lettre ronde & la lettre Italienne. *Eſcrire en lettre baſtarde.*

BASTARD, eſt auſſi ſubſt. En parlant Des perſonnes. *Legitimer un baſtard. c'eſt le baſtard, la baſtarde d'un tel. en France les baſtards n'heritent point.*

BASTARDEAU. ſ. m. Eſpece de Digue faite de pieux, d'ais, & de terre, pour deſtourner l'eau d'une riviere. *Faire un baſtardeau.*

BASTARDISE. Eſtat, Qualité de celuy qui eſt baſtard. *La baſtardiſe exclut de toute ſucceſſion en France.*

BASTE. (On prononce l'S) On appelle ainſi l'As de treſle au jeu de l'Hombre. *Le baſte eſt le troiſiéme des matadors.*

BASTELEUR, EUSE. ſubſt. Faiſeur de tours de paſſe-paſſe. *Ce Baſteleur eſt bien adroit, bien ſubtil.*

On appelle auſſi de cette ſorte, Ceux qui montent ſur le Theatre dans les places publiques, comme les Charlatans, les Danſeurs de corde, les Joüeurs de farces, &c. *Il s'amuſe à regarder les Baſteleurs.* On dit d'un homme qui s'amuſe à faire de petits tours de ſoupleſſe, qu'*il fait le Baſteleur.*

BASTER. v. a. Mettre un baſt ſur une beſte de ſomme. *Baſter un cheval, un mulet.*

BASTÉ, ÉE. part.

On dit prov. & figur. d'Un ſot, d'un lourdeaut, que *C'eſt un aſne baſté, un vray aſne baſté.*

On dit auſſi prov. & figur. qu'*Il n'y a point d'aſne plus mal baſté que celuy du commun*, pour dire, qu'Une affaire eſt plus mal conduite, quand pluſieurs perſonnes en ſont chargées, que ſi une ſeule l'eſtoit.

BASTER. verbe neutre. (L'S. ſe prononce.) Suffire. Il eſt vieux, hormis dans quelques phraſes, comme, *Baſte pour cela*, pour dire, Paſſe pour cela.

On dit auſſi, qu'*Une affaire baſte mal*, pour dire, qu'Elle va mal. *Voſtre affaire baſte mal. cette affaire pourroit mal baſter pour luy.*

Digitized

BASTIER. ſ. m. Artiſan qui fait des baſts. *Acheter des baſts de mulet chez le baſtier.*

On dit prov. d'Un homme ſot & groſſier, que *C'eſt un ſot baſtier, un grand baſtier.*

BASTILLE. ſ. f. (l'S. ſe prononce.) On appelloit ainſi autrefois un Chaſteau, ayant pluſieurs tours proche l'une de l'autre; & ce nom eſt demeuré à un chaſteau baſti de cette maniere dans Paris. *Il eſt priſonnier à la Baſtille.*

Prov. & figur. En parlant d'Un homme qui ne bouge de la place où il eſt, quoyqu'on l'appelle, on dit, *Il ne branſle non plus que la Baſtille.*

BASTIMENT. ſ. m. v. Edifice. *Baſtiment ſuperbe, magnifique, Royal. baſtiment public. vieux baſtiment. baſtiment antique. baſtiment qui menace ruine. baſtiment mal entendu. elever un baſtiment. entretenir, reparer un baſtiment. Surintendant, Intendant, Controlleur, Treſorier des Baſtiments du Roy. Entrepreneur de baſtiments. il entend bien les baſtiments.*

On appelle auſſi, *Baſtiment*, Un vaiſſeau de mer. *Voilà un beau baſtiment. les grands baſtiments, les petits baſtiments. il commande un petit baſtiment.*

BASTION. ſ. m. (l'*s* ſe prononce) Sorte de Fortification un peu avancée hors du crops d'une place, & tenant des deux coſtez à la courtine. *Baſtion Royal. baſtion reveſtu de pierre ou de brique. baſtion bien flanqué. gorge de baſtion. face de baſtion. miner un baſtion. attaquer un baſtion. deffendre un baſtion. relever un baſtion.*

BASTIR. v. a. Edifier, Conſtruire, Faire un edifice. *Baſtir une maiſon, une Egliſe. baſtir de pierre, de brique. baſtir ſur pilotis. baſtir à la moderne. baſtir à l'antique. baſtir un pont. baſtir un vaiſſeau.*

Il ſignifie, en terme de Tailleur & de Couturiere, Agencer, Dreſſer la beſogne en la faufilant, & l'aſſemblant avec de grands points d'aiguille. *Cette juppe n'eſt pas conſuë, elle n'eſt que baſtie.*

Il ſignifie figur. Eſtablir. *Il a baſti ſa fortune ſur les ruines d'un tel.*

BASTI, IE. part.

On dit figur. *Je me ſens tout mal baſti*, pour dire, Je me ſens indiſpoſé.

On dit auſſi en raillerie, *Voilà un homme bien baſti*, pour dire, Voilà un homme qui a mauvaiſe mine. Et on dit auſſi, *Un grand mal baſti*, pour dire, Un grand homme mal fait ou mal adroit.

BASTISSEUR. ſ. m. Qui aime à baſtir. Il ne ſe dit ny du Maçon, ny de l'Architecte, mais de celuy qui fait baſtir. *Je ne ſuis pas baſtiſſeur. c'eſt un grand baſtiſſeur.*

BASTON. ſubſt. maſ. Brin de bois qu'on peut tenir à la main, ſervant à divers uſages. *Gros baſton. baſton noüeux. baſton de fagot. baſton de coteret. il n'y a pas ceans un baſton de bois. s'appuyer ſur un baſton. marcher avec un baſton. il eſt vieux, il eſt reduit au baſton. donner des coups de baſton. il l'a menacé du baſton. il l'a fait mourir ſous le baſton.*

On appelle figur. *Baſton de vieilleſſe*, Celuy ou celle qui ſert d'appuy à une vieille perſonne, & qui l'aſſiſte dans ſes neceſſitez. *Cet enfant ſera un jour voſtre baſton de vieilleſſe.* Et en parlant d'Un homme qui eſt bien aſſeuré de ſon fait, & que ce qu'il entreprend reüſſira, on dit, qu'*Il eſt bien aſſeuré de ſon baſton.*

On appelle, *Baſton de Commandement*, Le baſton que portent certains Officiers d'eſpée. *Baſton de Mareſchal*, Celuy que portent les Mareſchaux de France dans leurs armes. *Le Roy l'a fait Mareſchal de France. il luy a donné le baſton de Mareſchal*, ou ſimplement, *le baſton.* Et, *Baſton de Capitaine des Gardes, de Grand-Maiſtre des Ceremonies, de Maiſtre-d'Hoſtel, d'Exempt, &c.* Les Baſtons que portent ces Officiers, pour marque de leurs charges.

On appelle, *Baſton de Chantre*, Une ſorte de baſton fort orné & recouvert d'argent, que le Chantre d'une Egliſe tient à la main pendant l'Office divin, en marchant en chape dans le chœur. *Baſton de Prieur*, Le baſton qu'un homme en qualité de Prieur porte dans ſes armoiries. *Baſton de Confrairie*, Le baſton qui ſoûtient l'Eſtendart d'une Confrairie; Et, *Baſton de la Croix*, Le baſton au haut duquel la Croix eſt repreſentée, & qu'on porte dans les Proceſſions.

On dit proverbialement, *Baſton ferrat & non ferrat*, pour dire, Toute ſorte d'armes. *Les payſans de ce village ſortirent ſur une troupe de voleurs, avec baſton ferrat & non ferrat.*

On appelle, *Baſton de Jacob*, Un inſtrument de Mathematique qui ſert à meſurer. Et, *Baſton*, Se dit auſſi, De diverſes choſes qui ont la forme d'un petit baſton. *Baſton de cire d'Eſpagne, baſton de regliſſe, de canelle, de caſſe, &c.*

En parlant d'une Garniſon, qui eſt ſortie d'une Place ſans armes & ſans bagage, on dit, qu'*Elle en eſt ſortie le baſton blanc a la main.* Et on dit figur. *Sortir d'un employ, d'une adminiſtration, avec le baſton blanc, ou le baſton blanc à la main*, pour dire, En ſortir gueux & ruiné.

On dit figur. *Faire faire quelque choſe à quelqu'un le baſton haut*, pour dire, Par violence, par force. Et, *Faire ſauter le baſton à quelqu'un*, pour dire, Luy faire faire une choſe malgré luy. *On luy a fait ſauter le baſton.*

On dit prov. & figur. *Tirer au baſton, au court-baſton avec quelqu'un*, pour dire, Conteſter, Diſputer avec luy pour quelque choſe. *Voulez-vous tirer au baſton, au court-baſton avec voſtre Maiſtre?* On dit auſſi, *Faire une choſe à baſtons rompus*, pour dire, La faire à diverſes repriſes. *Il ne m'a parlé de cette affaire, qu'à baſtons rompus.* Et on appelle figur. *Le tour du baſton*, Ce que les gens prennent au de-là de leurs droits.

BASTONNADE. ſ. f. (l'S. ſe prononce.) Coup de baſton. *Donner des baſtonnades. il craint la baſtonnade.*

BASTONNER. v. a. (l'*s* ſe prononce.) Donner des coups de baſton. *On l'a baſtonné rudement.*

BASTONNÉ, ÉE. part.

BASTONNET. ſ. m. Sorte de petit Baſton, amenuiſé par les deux bouts, & qui ſert à un jeu de petits enfants. *Joüer au baſtonnet. faire ſauter le baſtonnet.*

BASTONNIER, ſ. m. Celuy qui a en depoſt pour un temps le baſton d'une Confrairie, & qui a droit de le porter aux Proceſſions. Et au Palais, on appelle, *Baſtonnier des Advocats*, Celuy qui eſt choiſi par le Corps des Ad-

vocats pour eſtre leur Chef pendant un certain temps.

BAT

BATAILLE. ſ. f. Combat general de deux armées. *Bataille rangée, ſanglante. furieuſe bataille. bataille navale. le gain d'une bataille. la perte d'une bataille. jour de bataille. champ de bataille. ordre de bataille. combattre en bataille rangée. ranger en bataille. marcher en bataille, en ordre de bataille. gagner, perdre une bataille. hazarder une bataille. preſenter la bataille. mettre l'armée en bataille. le champ de bataille nous eſt demeuré.*

On appelle, *Corps de bataille*, Cette partie de l'armée qui eſt entre les deux ailes, & où le General a accouſtumé de combattre, & qu'autrefois on appelloit *La bataille*. On appelloit auſſi autrefois, *Mareſchal de bataille*, *Sergent de bataille*, des Officiers de guerre, dont la charge eſtoit de mettre les troupes en bataille. Et on appelle, *Cheval de bataille*, Un cheval propre à bien ſervir un jour de combat.

On dit figur. qu'*Il a bien fallu donner des batailles*, qu'*On a donné bien des batailles, pour en venir là*, pour dire, qu'Il a fallu bien conteſter, bien diſputer, bien ſe tourmenter, ſurmonter bien des obſtacles pour, &c.

On dit figur. d'Un homme qui a remporté l'avantage ſur un autre dans une diſpute, que *le champ de bataille luy eſt demeuré.*

On dit auſſi figur. d'Un homme qui veut diſputer, entreprendre quelque choſe dans un lieu qui luy eſt favorable, qu'*Il n'a pas mal pris ſon champ de bataille.*

On dit auſſi figur. d'Une choſe dont un homme aime fort à parler, parce qu'il y excelle, que *C'eſt ſon cheval de bataille.* qu'*Il en fait ſon cheval de bataille.*

BATAILLER. v. n. Il eſt vieux, dans le ſens de Donner bataille, & il ne ſe dit plus que dans le ſens figuré, pour dire, Conteſter fort, Se donner beaucoup d'agitation. *Il a bien fallu batailler pour en venir-là. on a bien bataillé.*

BATAILLON. ſ. m. Certain nombre de gens de pied, ordinairement de ſix cens hommes rangez enſemble en ordre pour combattre. *Bataillon carré. bataillon eſpais, ſerré. former un bataillon. ſerrer, eſtendre, rompre, rallier un bataillon. percer, enfoncer, renverſer un bataillon. ouvrir un bataillon. le flanc d'un bataillon. le front d'un bataillon.*

BATEAU. ſubſt. m. Eſpece de vaiſſeau, dont on ſe ſert ordinairement ſur les rivieres. *Bateau couvert. bateau de peſcheur. paſſer en bateau. faire remonter un bateau.*

On appelle, *Pont de bateaux*, Un pont fait avec des bateaux attachez les uns aux autres. Et on dit, *Bateau de ſel, de foin, de bois*, &c. pour dire, Un bateau chargé de ſel, de foin, &c.

On dit fig. qu'*Un homme eſt encore tout eſtourdi du bateau*, pour dire, qu'Il n'eſt pas encore remis des fatigues d'un long voïage, ou du trouble que luy a cauſé quelque accident faſcheux.

BATEAU, Se dit auſſi, De la menuiſerie d'un corps de carroſſe. *Le bateau de ce carroſſe n'eſt pas bien fait.*

BATELE'E. ſ. f. La charge d'un bateau. *Batelée de foin. batelée de bois.*

BAT

Il ſe dit figur. d'Une multitude de gens raſſemblez. *Il vint une batelée de gens dans ſa maiſon.*

BATELIER. ſ. m. Celuy dont la profeſſion eſt de conduire un bateau. *Bon Batelier.*

BATIFOLER. v. n. Se joüer à la maniere des enfans. *Ces gens-là s'amuſent à batifoler.* Il eſt bas.

BATTANT. ſ. m. Eſpece de marteau, qui pend dans le milieu d'une cloche, & qui ſert à la faire ſonner. *Le battant d'une cloche.*

BATTANT, Se dit auſſi De chaque partie d'une porte qui s'ouvre en deux. *Une porte à deux battants. ouvrir les deux battants d'une porte.*

BATTE. ſ. f. Maillet ou Plateau de bois, qui a un long manche, & avec lequel on bat la terre pour l'aplanir. *Aplanir une allée avec des battes.*

BATTEMENT. ſ. m. v. Qui n'a guere d'uſage que dans les phraſes ſuivantes. *Battement de mains*, qui ſe dit De l'action de battre des mains en ſigne d'applaudiſſement. *Battement de cœur.* Et, *Battement d'arteres*, qui ſe dit De la palpitation du cœur, & Du mouvement frequent des arteres.

BATTERIE. ſ. f. Combat, Querelle, où il y a des coups donnez. *Il y a là une batterie. il fut tué dans une batterie.*

Il ſe dit auſſi, De pluſieurs pieces de canon, diſpoſées pour tirer contre une Place. *Une batterie de pluſieurs canons. canon de batterie. Mettre le canon en batterie. dreſſer une batterie. il y a cinq batteries devant cette place. changer de batterie. demonter une batterie.*

On dit figur. qu'*Un homme dreſſe de bonnes batteries*, qu'*Il a une forte batterie*, pour dire, qu'Il a & qu'Il employe de puiſſans moyens pour reüſſir dans une affaire. Et, *Changer de batterie*, pour dire, Se ſervir de quelqu'autre moyen.

BATTERIE, Se dit auſſi, De la maniere de battre le tambour. *La batterie des Gardes Françoiſes, la batterie des Suiſſes*, &c.

Il ſe dit auſſi, d'Une certaine maniere de joüer ſur la Guitare. *Rien ne plaiſt tant ſur la guitare que les batteries.*

On appelle, *Batterie de Cuiſine*, Les Uſtenſiles qui ſervent à la cuiſine, & qui ſont ordinairement de cuivre battu. *Acheter de la batterie de cuiſine. voilà de belle batterie de cuiſine.*

BATTEUR. ſ. m. Celuy qui aime à battre, à frapper. En ce ſens, il ne ſe dit gueres que dans ces phraſes. *Batteur de gens. batteur de payſans.*

On appelle, *Batteur en grange*, Un homme qui, aprés la recolte, fait ſortir le grain de la paille avec un fleau dont il la bat. *Batteur d'or*, Un ouvrier qui paſſe les filets d'or ſur le moulin, pour les applatir. Et, *Batteur de pavé*, Un Faineant, qui n'a d'autre occupation que de ſe promener dans les ruës.

BATTOIR. ſ. m. Eſpece de palette à manche court, enduite de colle & de nerfs, recouverte de parchemin, & dont on ſe ſert pour joüer à la courte paume. *Jouer du battoir. l'un jouoit de la raquette, & l'autre du battoir.*

Il ſe dit pareillement Des Palettes à long manche, deſquelles on ſe ſert pour joüer à la longue paume. *On ne joüe que du battoir à la longue paume.*

Digitized by Google

BATTOIR, Se dit auſſi d'Une groſſe palette de bois, avec laquelle on bat la lexive. *Un battoir de lexive.*

BATTOLOGIE. ſ. f. Repetition inutile d'une meſme choſe. *Ce n'eſt qu'une battologie continuelle.*

BATTRE. v. a. Frapper. Donner des coups pour faire du mal. *Battre un homme. battre quelqu'un à coups de poings. battre un chien.*

On dit prov. *Battre un homme dos & ventre. le battre comme plaſtre, le battre comme un chien,* pour dire, Le battre avec excés. Et, *Battre le chien devant le lion*, pour dire, Faire une reprimande à quelqu'un devant une perſonne plus conſiderable, afin qu'elle ſe l'applique.

On dit auſſi prov. *A battre faut l'amour*, pour dire, Que les mauvais traitements font ceſſer l'amour. Quelques-uns expriment autrement ce proverbe, & diſent, *A battre fol amour.*

On dit, *Battre les ennemis*, pour dire, Les vaincre, les deffaire. *Noſtre aile gauche battit l'aile droite des ennemis.* Et, *Mener battant les ennemis*, pour dire, Les pourſuivre, aprés les avoir mis en deroute. Et figur. *Mener battant*, Se dit, lorſque dans une diſpute on preſſe ſon adverſaire de tant de raiſons l'une ſur l'autre, qu'il ne ſçauroit y reſpondre. *Il taſchoit de ſouſtenir ſon opinion : mais un tel le mena battant.*

Il ſe dit auſſi, Lorſque dans le jeu on a une grande ſuperiorité de fortune ſur celuy contre qui on jouë. *Je n'ay pas gagné un coup, il m'a touſjours mené battant.*

On dit, *Battre une ville en ruine*, pour dire, Tirer de l'artillerie ſur une ville pour la ruiner. On dit, *Battre une muraille en breche*, pour dire, La battre pour faire breche. Figur. *Battre un homme en ruine*, pour dire, Le pouſſer, Le reduire à l'extremité dans la diſpute, dans les affaires qu'on a contre luy, &c.

On dit auſſi figur. *Battre une propoſition en ruine*, pour dire, L'attaquer avec des raiſons ſi fortes, qu'on n'y puiſſe rien oppoſer. Et en parlant à un homme d'une objection que quelqu'un luy fait, on luy dit, *Il vous bat encore de cette raiſon.*

BATTRE, Se dit de diverſes choſes ſur leſquelles on touche fortement avec differents inſtruments, comme *Battre une tapiſſerie, pour la nettoyer. Battre un noyer, pour en faire tomber les noix. Battre du papier. battre le fuſil. battre du bled. battre en grange. battre du beurre. battre du plaſtre. battre du poivre. battre de la canelle. battre du ſucre. battre la lexive. battre monnoye. battre des armes à froid. battre le fer. battre le fer ſur l'enclume.*

On dit, *Battre des Livres*, pour dire, Donner des coups de marteau ſur les feüilles d'un Livre pour les preſſer, afin que le papier en ſoit plus uni, & le volume plus menu, & que la relieure en ſoit mieux faite. *Battre la terre*, pour dire, La rendre unie avec un mailler, & que *La pluye a battu la terre*, pour dire, qu'Elle a rendu la terre plus ferme.

On dit, qu'*Une riviere bat les murs d'une ville, les murailles d'une maiſon*, pour dire, qu'Elle paſſe tout auprés.

On dit, *Battre les cartes*, pour dire, Les meſler. *Battre des œufs*, pour dire, Les broüiller, & les incorporer enſemble ; & *Battre la meſure*, en Muſique, pour dire, Marquer la meſure en hauſſant & baiſſant la main, dans laquelle on tient ordinairement un baſton ou un rouleau de papier. *Vous ne battez pas bien la meſure, vous la battez trop viſte, trop lentement.*

On dit auſſi, *Battre le Tambour, battre la Caiſſe*, pour dire, Frapper ſur le Tambour avec deux petites baguettes. Et, *Battre l'Aſſemblée. battre la marche. battre aux champs. battre la charge. battre la retraite*, pour dire, Battre le Tambour pour l'aſſemblée, pour la marche, pour faire charger les ſoldats dans le combat, pour faire qu'ils ſe retirent.

On dit, *Battre la chamade*, lorſque dans une ville aſſiegée on bat le tambour, pour marquer qu'on veut capituler. Et on dit, *Battre à la Françoiſe. battre à la Suiſſe*, pour dire, Battre le Tambour comme les François, comme les Suiſſes. Et on dit figur. *Mener quelqu'un tambour battant*, pour dire, Le deconcerter entierement devant le monde. Et, *Faire une choſe tambour battant*, pour dire, La faire au veu, & au ſceu de tout le monde.

On dit, *Battre le fer*, pour dire, Faire ſouvent des Armes. *Il y a long-temps qu'il bat le fer dans les Salles.* Et figur. d'un homme qui s'exerce depuis long-temps à quelque eſtude, à quelque profeſſion, qu'*Il y a long-temps qu'il bat le fer.* Et proverb. figur. qu'*Il faut battre le fer pendant qu'il eſt chaud*, pour dire, qu'Il ne ſe faut point relaſcher dans la pourſuite d'une affaire, quand elle eſt en bon train.

On dit en termes de guerre, *Battre l'eſtrade. battre la campagne*, pour dire, Courir deçà delà dans la campagne, afin d'avoir des nouvelles des ennemis. Et, *Battre la campagne*, Se dit figur. d'Un homme qui dans un diſcours s'eloigne de ſon ſujet par des digreſſions frequentes.

On dit, qu'*Un homme bat le pavé, s'amuſe à battre le pavé*, pour dire, qu'Il va & vient dans une ville, en pluſieurs endroits differents, ſans aucune occupation ſerieuſe. Et, *Battre bien du pays*, pour dire, Voyager en beaucoup de lieux differents. Et on dit figur. d'Un homme qui parle beaucoup, & de beaucoup de choſes, que *C'eſt un homme qui bat bien du pays en peu de temps.*

On dit, *Battre le bois. battre la plaine*, pour dire, Les parcourir en chaſſant. *Nous battiſmes tout le bois, & toute la plaine, ſans pouvoir trouver de gibier.* Et prov. *Il a battu buiſſons, & un autre a pris les oiſeaux*, pour dire, Il a eu beaucoup de peine & un autre en a profité. Et en parlant des peines qu'on ſe donne pour une choſe qui ne peut pas réüſſir, on dit prov. & fig. que *C'eſt battre l'eau.*

BATTRE, Eſt auſſi verbe neutre. Et dans cette acception il ſert à ſignifier diverſes choſes. Ainſi on dit, *Que le cœur bat à tous les animaux*, pour dire, qu'Il ſe meut d'un mouvement continuel. *Que le cœur bat à quelqu'un*, qu'Il a une eſpece de palpitation de cœur ; qu'*Un Oiſeau bat de l'aiſle*, pour dire, qu'Il tremouſſe de l'aiſle. Et figur. qu'*Un homme ne bat plus que d'une aiſle*, pour dire, qu'Il eſt mal dans ſes affaires.

On dit auſſi, *Que le fer d'un cheval bat*, pour dire, qu'Il loche. *Que le Soleil bat à plomb en*

quelque endroit ſur la teſte de quelqu'un, pour dire, qu'Il darde perpendiculairement ſes rayons. Et, *Battre des mains*, pour dire, Applaudir.

On dit prov. *Tant que l'ame me battra dans le corps*, pour dire, Tant que je vivray. Qu'*Un homme a battu froid*, qu'*Il bat froid*, pour marquer qu'il reçoit avec froideur ce qu'on luy dit, ce qu'on luy propoſe. Et, qu'*Un homme bat en retraite*, pour dire, qu'Il commence à ſe deſtacher du commerce du monde, ou de quelque engagement qu'il avoit; ou ſimplement, pour dire, qu'Il ſe retire de la compagnie où il eſt.

BATTRE, eſt auſſi n. p. Et ſignifie, Combattre. *Se battre à pied, & à cheval. ſe battre en duel. il a deſarmé celuy contre qui il ſe battoit. c'eſt un homme qui ſe bat bien.* On dit, *Se battre en retraite*, pour dire, Combattre de telle ſorte qu'on ne laiſſe pas de ſe retirer.

En parlant d'un Oyſeau de proye qui ſe tourmente, qui s'agite ſur la perche où il eſt attaché, on dit, qu'*Il ſe bat à la perche*. Et on dit figur. qu'*Un homme ſe bat à la perche*, pour dire, qu'Il ſe tourmente fort inutilement.

BATTU, UE. part.

On dit, *Avoir les yeux battus*, pour dire, Les avoir comme meurtris. Et, *Avoir eu ſouvent long-temps les oreilles battuës d'une affaire*, pour dire, En avoir oüi parler ſouvent.

On appelle, *Chemin battu*, Un chemin fort frequenté. Et on dit figur. que *Dans la pluſpart des affaires, il vaut touſjours mieux ſuivre le chemin battu*, pour dire, qu'Il vaut mieux ſuivre la route la plus ordinaire & la plus commune.

On dit, qu'*Un Vaiſſeau a eſté battu de l'orage, de la tempeſte*, pour dire, qu'Il a eſté tourmenté par la tempeſte.

Et figur. en parlant d'Un homme qui eſt eſtonné de beaucoup de diſgraces qui luy ſont arrivées l'une ſur l'autre, on dit, qu'*Il eſt battu de l'oiſeau*.

On dit prov. *Autant vaut bien battu que mal battu*, pour dire, qu'Il y a de certaines choſes qu'il ne faut point faire à demi, quelque danger qu'il y ait, & quelque dommage qu'on en puiſſe recevoir. Et que *Les battus payeront l'amende*, pour dire, que Ceux qui ont eſté maltraitez, ſeront encore blaſmez. Et dans cette derniere phraſe, *Battus* eſt employé ſubſtantivement.

BATTUE. ſ. f. Terme de chaſſe qui ſe dit d'une aſſemblée de gens qui bat les bois & les taillis avec grand bruit pour en faire ſortir les Loups, les Renards, & autres beſtes. *Il faut aſſembler des payſans, pour faire une battuë dans ce bois-là.*

B A V

BAVARD, ARDE. adj. Qui s'employe d'ordinaire ſubſt. Cauſeur, Cauſeuſe, Qui parle trop, qui dit tout ce qu'il ſçait, qui ne garde point le ſecret. *C'eſt un grand bavard. c'eſt une bavarde.*

BAVARDER. v. n. Parler exceſſivement de choſes frivoles, ou qu'on devroit tenir ſecretes. *C'eſt un homme qui bavarde touſjours. Il ne fait que bavarder.*

BAUDET. ſ. m. Aſne. *Eſtre monté ſur un Baudet. l'apologue du Cheval, & du Baudet.* Figur. & par injure on appelle *Baudet*, Un homme ſtupide.

BAUDRIER. ſ. m. Large bande de cuir ou d'eſtoffe, qui pend en eſcharpe, & qui ſert à porter l'eſpée. *Baudrier de cuir. baudrier en broderie.*

BAVE. ſ. f. Salive qui decoule de la bouche. *Eſſuyer la bave d'un petit enfant. un vieillard à qui la bave tombe le long du menton.*

Il ſe dit auſſi d'Une eſpece d'eſcume que jettent certains animaux. Et de La liqueur viſqueuſe qui eſt dans la coque du limaçon. *La bave d'un limaçon. Un Serpent qui jette de la bave. bave venimeuſe.*

BAVER. v. n. Jetter de la bave. *Les petits enfants ne font que baver.*

BAVETTE. ſ. f. Petite piece de toile que les enfants portent par devant, depuis le haut de la robe, juſqu'à la ceinture. *Porter la bavette. eſtre à la bavette. cet enfant eſt encore à la bavette.*

BAVEUX, EUSE. adj. Qui bave. *Enfant baveux.*

On appelle, *Aumelete baveuſe*, Une aumelete qui a eſté paſſée de telle ſorte dans la poëſle après en avoir bien battu les œufs, qu'elle en eſt plus mollette & plus delicate.

BAUFFRER. v. n. Manger. Il ne ſe dit que dans le diſcours familier en parlant d'un homme qui aime extremement à manger. *C'eſt un homme qui aime à bauffrer. qui ne fait que bauffrer.*

BAUFFREUR. ſ. m. Gourmand. Celuy qui aime exceſſivement à manger.

BAUGE. ſ. f. Lieu fangeux, où le Sanglier ſe retire, ſe couche. *Faire ſortir un Sanglier de ſa bauge.*

Il ſe dit auſſi, d'Un certain mortier de terre graſſe, meſlée de pailles. *Maçonnerie faite de bauge. enduire une muraille de bauge.*

A BAUGE, Façon de parler adv. & baſſe, En abondance. *Cet homme eſt fort à ſon aiſe, il a de tout à bauge.*

BAUME. ſ. m. Arbriſſeau precieux & odoriferant. *On ne ſçait preciſément quel eſtoit l'arbre que les anciens appelloient baume.*

Il ſe prend plus ſouvent pour La liqueur qui decoule de certains arbres. *Baume Oriental. baume blanc. baume d'Egypte. baume du Perou.*

Il ſe prend auſſi, pour Certaines compoſitions propres aux playes, & qui ſervent à les conſolider. *Il ſçait faire un baume excellent. il l'a gueri avec ſon baume.*

BAUME, Se dit auſſi d'Une herbe fort commune, qui ſent bon, & qu'on met dans les ſalades.

On dit proverb. *Cela fleure comme baume*, pour dire, Cela ſent fort bon. Et figurém. En parlant de quelque choſe d'avantageux que quelqu'un propoſe, on dit, *Cela fleure comme baume. voila un bon parti, cela fleure comme baume.*

On appelle, Un charlatan, *Un vendeur de baume.* Et en parlant d'Un homme qui debite des choſes de peu d'importance, & qui les debite agreablement, on dit, qu'*Il debite bien ſon baume.*

BAVOLET. ſ. m. Coiffure de Villageoiſe. *Un*

Digitized by Google

bavolet bien blanc, bien pliſſé. On appelle auſſi de meſme nom une Villageoiſe qui eſt coiffée de la ſorte. *Voilà un joli bavolet.*

BAY

BAY. adj. Qui eſt de certaine couleur de rouge brun. En ce ſens, il ne ſe dit que Du poil. *Ce cheval a le poil bay. bay-brun. bay obſcur. bay doré. bay clair.* Il ſe dit auſſi du Cheval meſme. *Monter un Cheval bay.*

BAYE. ſ. f. Plage, Rade, Eſpece de Golfe où les Vaiſſeaux ſont à l'abri de certains vents. *La baye de tous les Saints. la baye de cette coſte eſt fort ſeure.*

En termes de Maçonnerie on appelle *Baye*, Une ouverture qu'on laiſſe dans les murs pour y mettre une porte, ou une feneſtre. *La baye d'une porte. la baye d'une feneſtre.*

BAYE. ſ. f. Tromperie qu'on fait à quelqu'un pour ſe divertir. *C'eſt un grand donneur de bayes. il m'a donné la baye. donner une baye.*

BAYER. v. n. (Quelques-uns eſcrivent BE'ER.) Tenir la bouche ouverte en regardant longtemps quelque choſe. Il n'eſt en uſage en ce ſens qu'en cette phraſe proverbiale & figurée. *Bayer aux corneilles*, pour dire, S'amuſer à regarder en l'air niaiſement.

Il ſign. fig. Deſirer quelque choſe avec grande avidité; Et on ne s'en ſert en ce ſens qu'avec la prepoſition *aprés*. *Bayer aprés les richeſſes, aprés les honneurs.*

BAYONNETTE. ſ. f. Eſpece de poignard ou de long couteau. *Il fut bleſſé d'un coup de bayonnette. mettre une bayonnette au bout du fuſil. depuis quelque temps tous les Soldats portent des bayonnettes pour les mettre au bout du fuſil.*

BEA

BEANT, BEANTE. adjectif. v. Qui a une tres-grande ouverture. En cette acception il ne ſe dit guere que dans cette phraſe. *Gouffre beant.*

Il ſe dit auſſi de certains animaux lorſqu'ils ouvrent extremement la gueule. *Les dragons, les baleines ont une gueule beante. le lion alla à luy la gueule beante.* Et on appelle fig. *Gueules beantes*, Ceux qui ont une continuelle avidité de manger.

BEAT, ATE. ſubſt. Devot, celuy qui eſt en reputation de ſainteté. *C'eſt un beat. un vray beat. une beate.* On dit, d'Un homme qui fait le devot, qu'*Il fait le beat. il veut paſſer pour beat.*

BEATIFICATION. ſ. f. Acte par lequel le Pape, aprés la mort d'une perſonne, declare qu'elle eſt au nombre des bienheureux.

BEATIFIER. v. a. Mettre au Catalogue des bienheureux. *Le Pape a beatifié un tel. il eſt beatifié, & il n'eſt pas encore canoniſé.*

BEATIFIQUE. adj. Qui rend bienheureux. *La viſion beatifique dont nous joüirons en la preſence de Dieu.* Il n'a d'uſage que dans cette phraſe.

BEATILLES. ſ. f. pl. Menuës choſes delicates, & propres à manger, que l'on met dans les paſtez & dans les potages; comme ris de veau, creſtes de coq, foyes gras, &c. *Paſté de beatilles. aſſiette de beatilles.*

BEATITUDE. ſ. f. Felicité, Bonheur. Il ne ſe dit guere que de la felicité éternelle. *La vraye beatitude conſiſte dans la veuë de Dieu. les acquests de la beatitude. parvenir à la beatitude. joüir de la beatitude. il n'y a point de veritable beatitude dans le monde.*

BEAU, BELLE. adj. Qui a les proportions & le meſlange des couleurs neceſſaires pour plaire aux yeux. *Beau viſage. beau corps. beaux yeux. belle bouche. belle femme. elle eſt belle de viſage. elle eſt belle à merveilles. belle à ravir. un jeune enfant beau comme le jour.*

Il ſe dit auſſi par rapport aux ſeules proportions. *Avoir la taille belle. avoir la jambe belle. les mains belles. une belle ſtatuë.*

Il ſe dit auſſi des animaux qui ſont bien proportionnez dans leur eſpece. *Un beau cheval. un beau chat. un beau faiſan. une belle jument.*

Il ſe dit auſſi de l'agrément & de l'éclat des couleurs. *Beau teint. beau coloris. belle couleur. beau vert. belles fleurs.*

Et dans cette acception on dit, *Avoir le ſang beau*, pour dire, Avoir le teint vif & fleuri. avoir la carnation belle. *Les peuples de ce pays ont preſque tous le ſang beau.*

Il ſe dit auſſi Des ſons qui plaiſent aux oreilles. *Belle voix. beau ſon de voix. beaux accords.*

Il ſe dit encore De l'agreable conſtitution de l'air & du ciel. *Beau temps. beau jour. il fait un beau Soleil. beau clair de Lune. belle nuit.*

On dit prov. qu'*On met une choſe en beau jour*, pour dire, qu'On l'expoſe de ſorte qu'il eſt aiſé d'en remarquer toutes les beautez.

BEAU, Se dit auſſi generalement De tout ce qui eſt agreable & excellent en ſon genre. *Beau jardin. belle allée. belle avenuë. belle riviere. belles eaux. belle veuë. belles eſtoffes. belle maiſon. beaux meubles. beaux habits. beau diamant. beau rubis. belle turquoiſe. belle émerande. belles peintures, &c.*

Il ſe dit auſſi De ce qu'il y a d'excellent dans les ouvrages, & dans les operations de l'eſprit. *Beau Poëme. belle Harangue. beaux Vers. belle piece de Theatre. belle penſée. beau tour de Vers. belle periode. beau raiſonnement. beaux ſentiments. voilà les beaux endroits de ce Livre. beau genie.*

Autrefois on diſoit *Bel*: Et ce terme eſt demeuré encore en uſage dans ces noms, *Philippe le Bel. Charles le Bel.* Aujourd'huy *Bel* ne ſe dit que devant un ſubſtantif ſingulier qui commence par une voyelle. *Bel eſprit. bel homme. bel oiſeau. bel air. une maiſon en bel air. ce que vous dites là eſt bel & bon.*

On dit, qu'*Un homme a le bel air*, qu'*Il eſt du bel air*, pour dire, qu'Il a les manieres des gens de la Cour. qu'*Il fait le beau fils*, pour dire, qu'Il affecte de paroiſtre beau, qu'Il a grand ſoin de ſa perſonne. Et qu'*Il fait le beau parleur*, pour dire, Il affecte de bien parler.

On dit, *Le beau monde*, pour ſignifier, Les gens les plus polis. *Il voit le beau monde. il eſt du beau monde.*

Et on dit, qu'*Un homme paſſe pour beau*, qu'*Il veut paſſer pour beau*, pour dire, qu'Il ſe veut exempter de payer, ou de faire ce que les autres font.

BEAU, Se prend quelquefois pour Grand dans ſon genre. Ainſi on dit, *Joüer beau jeu*, pour

dire, Joüer grand jeu. *Faire beau feu*, pour dire, Faire grand feu. *C'eſt un beau mangeur, c'eſt un beau diſneur*, pour dire, c'eſt un grand mangeur. *Qu'un homme a eu belle peur*, pour dire, Il a eu grande peur; qu'*Il a veſcu bel âge*, pour dire, qu'Il a veſcu un grand âge. Et qu'*Il fait belle deſpenſe*, pour dire, qu'Il fait grande deſpenſe.

On dit auſſi, qu'*Un homme eſt beau parleur, beau danſeur*, pour dire, qu'Il parle bien, qu'Il danſe bien; & qu'*Il eſt bel homme de cheval, beau Gendarme*, pour dire, qu'Il eſt de bonne grace à cheval. On appelle, *Beau joueur*, Celuy qui joüe franchement, ſans ſe faſcher, & qui ne fait point d'incident. Et on dit, d'Un Officier d'armée, qu'*Il a le commandement beau*, pour dire, qu'Il commande de bonne grace. On dit auſſi, *Avoir les armes belles*, pour dire, Faire bien des armes. Et on dit, qu'*Un cheval porte en beau lieu*, pour dire, qu'Il porte bien ſa teſte.

BEAU, Se prend auſſi pour Bon, Heureux, Favorable. *Voilà un beau moyen pour reuſſir. un bel expedient. l'occaſion eſt belle.* Et en certains jeux, comme le billard, & la paume, on dit, *Faire un beau coup*, pour dire, Faire un coup extremement heureux.

BEAU, Se prend auſſi pour Honneſte, Bienſeant. *Cela n'eſt pas beau à un jeune homme. rien n'eſt ſi beau que la modeſtie.*

On dit prov. *A beau jeu beau retour*, pour dire, que L'on aura, ou qu'on a eu ſa revanche de quelque injure.

On dit auſſi, *Donner beau jeu*, pour dire, Donner des cartes qui font un jeu favorable; & figur. *Donner beau jeu à quelqu'un*, pour dire, Luy preſenter une occaſion favorable pour faire ce qu'il ſouhaite.

BEAU, Se dit quelquefois ironiquement, dans un ſens fort contraire à ſa propre ſignification. Ainſi on dit, en parlant d'un homme qui ruine ſa ſanté & ſes affaires par la débauche, qu'*Il ſe fait beau garçon*. Et d'un homme qui s'eſt enyvré, qu'*Il s'eſt fait beau garçon*. De celuy qui ne tient point ce qu'il promet, que *C'eſt un beau prometteur*. De celuy qui a fait quelque choſe de mal-à-propos, qu'*Il a fait une belle equipée*. Et d'un homme qu'on meſpriſe, que *C'eſt un bel homme*.

BEAU, Se joint auſſi à des termes de meſpris & d'injure, pour en augmenter en quelque ſorte la force. *C'eſt un beau fripon. un beau coquin. un beau maraut.* Et il ſe joint pareillement à divers autres termes par pure redondance. *Il s'en alla un beau matin, une belle nuit. il l'a deſchiré à belles dents. on l'a vendu à beaux deniers comptants. il a receu ſon preſent à belles baiſemains.*

Et en parlant de quelqu'un avec qui on ne veut plus avoir de commerce, on dit, *Il fera beau*, ou *il fera beau temps quand je l'iray voir.* Et prov. & baſſ. quand on veut rejetter quelque propoſition, on dit, *Cela eſt beau & bon, mais l'argent vaut mieux.* Et, *Voilà un beau venez-y voir*, pour dire, que La choſe dont on parle ne merite pas qu'on y faſſe attention.

BEAU ET BELLE, Se prennent quelquefois ſubſtantivement. *Le beau. le ſouverain beau. il n'eſt ni beau ni honneſte de faire, &c. il eſt mort au plus beau de ſon âge. Il y a du beau dans cet ouvrage. c'eſt un homme qui fait le beau. elle fait la belle. il aime les belles. aller de belle en belle.*

On dit, qu'*Il fait beau*, pour dire, qu'Il fait beau temps. Qu'*Il fait beau dans un lieu*, pour dire, Que ce lieu eſt beau, agreable. Qu'*Il fait beau marcher*, pour dire, Que le temps y eſt propre pour marcher. Qu'*Il fait beau courre dans une foreſt*, pour dire, Que le terrain en eſt commode.

On dit auſſi, *Il fait beau voir*, pour dire, Il eſt agreable de voir. *Il fait beau voir un General à la teſte de ſes troupes.* Et ironiquement, *Il vous fait beau voir*, pour dire, Vous avez mauvaiſe grace à voſtre âge de faire ce que vous faites, vous devriez avoir honte.

On dit auſſi, *Vous avez beau faire & beau dire, vous avez beau prier, beau pleurer*, pour dire, C'eſt inutilement que vous priez, que vous pleurez.

On dit à la Paume, *Donner beau*, pour dire, Joüer la balle de maniere qu'elle ſoit facile à prendre: Et *Donner beau ſur les deux toits*, Quand la balle porte ſur les deux toits, & eſt aiſée à joüer. Et on dit fig. *Donner beau*, pour dire, Donner à quelqu'un une belle occaſion de dire ou de faire quelque choſe. Et, *Donner beau à ſes Ennemis*, pour dire, Leur donner des moyens, des occaſions de nuire.

On dit, *Vous l'avez beau*, dans le diſcours familier, pour dire, Vous avez une belle occaſion, vous ne l'aurez jamais plus beau. Et, *Vous me la baillez belle*, pour dire, Vous vous mocquez de moy.

BIEN ET BEAU, Façon de parler adverbiale & populaire, pour dire, Tout-à-fait, Entierement. *Il le refuſa bien & beau.*

DE PLUS BELLE, Autre façon de parler adverb. pour dire, Tout de nouveau. *Quand tout le monde fut ſorti de table, il ſe mit à boire encore de plus belle. il s'eſtoit retiré du monde, mais il y eſt rentré de plus belle. il avoit promis de ne plus joüer, & il a recommencé de plus belle.*

BEAUCOUP. adverbe de Quantité. *Il a dit beaucoup de fois. il y a beaucoup de gens. avoir beaucoup d'argent, beaucoup de bled, beaucoup de fruit. ils ſont beaucoup d'heritiers à partager cette ſucceſſion.* L'Eſcriture dit, qu'*Il y a beaucoup d'appellez, & peu d'eleus.*

BEAUCOUP, Sert auſſi à marquer quelque choſe d'avantageux; & alors il s'employe comme un ſubſtantif. *C'eſt beaucoup que de ſçavoir commander. il ſçait desja le Latin, c'eſt beaucoup pour ſon âge. c'eſt faire beaucoup que de commencer.* On dit d'un homme de ſens, & qui parle bien, qu'*Il dit beaucoup en peu de paroles.*

BEAUCOUP, Tient lieu quelquefois d'adv. de temps. Ainſi on dit, *Parler beaucoup. marcher beaucoup. attendre beaucoup*, pour dire, Parler long-temps. marcher long-temps. attendre long-temps.

On dit, *Beaucoup plus, beaucoup moins*, pour dire, Bien plus, bien moins. *A beaucoup près*, pour dire, qu'Il s'en faut extremement. *Il n'eſt pas ſi riche à beaucoup près. Il s'en faut beaucoup*, pour dire, Il y a une grande difference. Et, *Il ne s'en faut pas beaucoup*, pour dire, La difference n'eſt pas grande. Et on dit, *De beaucoup*, pour dire, Bien davantage.

BEAU-FILS. ſ. m. Terme relatif, qui ſe dit De celuy qui n'eſt fils que d'alliance par mariage.

Digitized by Google

ge. *C'eſt voſtre beau-fils, vous avez eſpouſé ſa mere. un enfant dont le pere s'eſt remarié eſt le beau-fils de la ſeconde femme de ſon pere.*

BEAU-FRERE. ſ. m. Nom d'une ſorte d'alliance par mariage. *C'eſt le frere de voſtre mari, & par conſequent voſtre beau-frere. c'eſt mon beau-frere, j'ay eſpouſé ſa ſœur. c'eſt mon beau-frere, il a eſpouſé ma ſœur. ils ſont beaux-freres, ils ont eſpouſé les deux ſœurs.*

BEAU-PERE. ſ. m. Nom d'alliance, qui ſe donne ou par un mari au pere de ſa femme, ou par une femme au pere de ſon mari, ou par des enfants au ſecond mari de leur mere. *C'eſt le pere de voſtre mari, & par conſequent voſtre beau-pere. c'eſt mon beau-pere, j'ay eſpouſé ſa fille. c'eſt mon beau-pere, il a eſpouſé ma mere.*

BEAUTE'. ſ. f. Juſte proportion des parties du corps avec un agreable meſlange des couleurs. Il ſe dit proprement des Perſonnes, & particulierement du Viſage. *La beauté du corps. la beauté du viſage. la beauté d'une femme. la beauté de la taille. une femme qui a ſoin de ſa beauté, qui neglige ſa beauté. la beauté ſe paſſe en peu de temps. ſa beauté eſt parfaite, accomplie. elle a une beauté naturelle. beauté artificielle. grande beauté. beauté Grecque. beauté Romaine. beauté fade, journaliere. beauté animée. beauté bien conſervée. entretenir ſa beauté. conſerver, negliger ſa beauté.*

Il ſe dit auſſi, De ce qui touche agreablement les ſens & l'eſprit. *La beauté du jour. la beauté du ciel, de la terre, des fleurs, des eaux, des arbres. la beauté des animaux, d'un cheval, d'un oiſeau. la beauté d'une voix, d'une muſique, d'un concert. la beauté de l'eſprit. la beauté des penſées. la beauté de l'ame. la beauté des ſentiments. la beauté d'un ouvrage.*

BEAUTÉ, Se dit auſſi de chaque belle perſonne. *Une jeune beauté. une beauté deſdaigneuſe. une beauté fiere. toutes les beautez de la Cour eſtoient à cette aſſemblée.*

BEC

BEC. ſ. m. La partie qui tient lieu de bouche aux oiſeaux. *Long bec. bec court, aigu, large, crochu. un oiſeau qui ſe deffend du bec, qui donne un coup de bec.*

On dit figur. d'Une perſonne, qu'*Elle a bec & ongle*, pour dire, qu'Elle ſe ſçait deffendre de toute maniere. Qu'*Elle a bon bec*, pour dire, qu'Elle parle avec une vivacité, avec une hardieſſe, accompagnées quelquefois de malignité: qu'*Elle a le bec bien affilé*, pour dire, qu'Elle parle facilement: Et qu'*Elle n'a que le bec*, pour dire, qu'Elle n'a que du babil.

En ce dernier ſens, On dit auſſi, *Se deffendre du bec*, pour dire, Se deffendre de parole. *Donner un coup de bec*, pour dire, Donner en paſſant une atteinte de mediſance. Et, *Prendre une perſonne par le bec*, pour dire, La convaincre par ſes propres paroles.

On dit, *Montrer à quelqu'un ſon bec jaune*, pour dire, qu'On luy fait voir qu'il n'eſt qu'un ignorant. Et, *Tenir quelqu'un le bec en l'eau*, pour dire, l'amuſer de belles paroles, de belles promeſſes.

On dit, *Paſſer la plume par le bec à quelqu'un*, pour dire, le tromper, le fruſtrer adroitement de ſes eſperances, de ſes prétentions. Et *Faire le bec à quelqu'un*, pour dire, L'inſtruire de ce qu'il doit dire. Et en parlant d'un Accuſé, on dit, qu'*Il a bon bec*, pour dire, qu'Il ne reſpond rien qui puiſſe luy prejudicier.

On dit, *Cauſer bec à bec*, pour dire, Parler teſte à teſte: qu'*Une femme fait le petit bec*, pour dire, qu'Elle fait la petite bouche. Et on appelle, *Bec de lievre*, Une perſonne qui a la levre d'en haut fenduë.

BEC, Se dit auſſi figur. De la pointe de certaines choſes. *Le bec d'une plume. le bec d'une eſguiere. le bec d'un alambic.* Et on appelle auſſi, *Bec*, Certaines pointes de terre qui ſe rencontrent au confluent de deux rivieres. *Le bec d'Ambés. le bec d'Allier.*

BEC-DE-CORBIN. Eſpece de Hallebarde, que porte certaine Compagnie des Gardes du Roy, qui ne ſert que dans les grandes Ceremonie. *Porter un bec-de-corbin. Gentilhomme à bec-de-corbin.*

On appelle auſſi, *Becs-de-corbin*, Ces ſortes de Gardes. *La Compagnie des Becs-de-corbin.*

On appelle *Canne à bec de corbin*, Un baſton, dont la pomme reſſemble à un bec de corbeau.

BEC-DE-CORBIN, Eſt auſſi un inſtrument de Chirurgie qui ſert de tenaille, pour tirer des playes les corps nuiſibles, & qui eſt fait comme le bec d'un corbeau.

BECAFIGUE. ſ. m. Petit oiſeau qui ſe nourrit ordinairement de figues, & qui eſt tres delicat à manger. *Manger des becafigues.*

BECASSE ſ. f. Oiſeau de paſſage, qui a le bec fort long, & qui eſt fort bon à manger. *Tuer une becaſſe. faire une ſaulce à une becaſſe. un paſté de becaſſes.*

On dit figur. & prov. *La becaſſe eſt bridée*, Quand quelqu'un s'eſt laiſſé ſurprendre à une tromperie qu'on luy avoit preparée.

BECASSINE. ſ. f. Oiſeau plus petit que la becaſſe, qui a auſſi le bec fort long, & qui eſt tres-bon à manger. *Une aſſiette de becaſſines.*

BECQUEE, Ce qu'un oiſeau prend avec le bec pour donner à ſes petits. *Un oiſeau qui porte la becquée, qui donne la becquée à ſes petits.*

BECQUENAUD. ſ. f. Eſpece d'injure baſſe & populaire, qui ſe dit d'Une petite fille impertinente, qui n'a que du caquet. *Cette fille n'eſt qu'une petite becquenaud.*

BECQUETER. v. a. Donner des coups de bec. *Les oiſeaux ont becqueté ces fruits-là. la Fable dit que le vautour ne ceſſe de becqueter le cœur de Promethée.*

BED

BEDAINE. ſ. f. Pance, Gros ventre. *Remplir ſa bedaine. farcir ſa bedaine. une groſſe bedaine.* Il ne ſe dit qu'en raillerie.

BEDEAU. ſ. f. Bas Officier portant baguette, ou maſſe, & ſervant aux Egliſes ou aux Univerſitez, pour marcher devant les principaux Officiers, & pour leur faire faire place. *Un Bedeau de S. Euſtache. le Bedeau de l'Univerſité.*

BEDON. ſ. m. Vieux mot, qui ſignifioit autrefois *Tambour*, mais qui n'eſt plus en uſage que dans cette phraſe. *Un gros bedon*, qui ſe dit par raillerie, d'Un homme gros & gras. *C'eſt un gros bedon.*

BEE

BE'E. adject. Ce mot ne s'employe qu'en cette

phraſe, *Gueule bée*, qui ſe dit Des tonneaux deffoncez par un de leurs bouts. *des tonneaux, des futailles à gueule bée.*

BEER. *Voy.* BAYER.

B E F

BEFFLER. v. a. Tourner en ridicule. *Il s'appercent qu'on le beffloit. il ſe fait beffler de tout le monde. il a eſté beffé.* Il vieillit.

BEFFLÉ, ÉE. part.

BEFFROY. ſ. m. Tour ou Clocher, d'où on fait le guet, & l'on ſonne l'alarme. *On a ſonné la cloche du beffroy.*

Il ſe prend auſſi pour la Cloche qui eſt dans le beffroy. *Le beffroy ſonne.* Et pour la Charpenterie qui porte les cloches. *Il faut refaire le beffroy de cette tour.*

B E G

BEGAYEMENT. ſ. m. v. L'action de begayer

BEGAYER. v. n. Articuler mal les mots, Les prononcer avec peine. *Une homme qui begaye ſi fort, qu'on a toutes les peines du monde à l'entendre. dez qu'il a bû trois verres de vin, il commence à begayer.*

On dit d'Un enfant qui commence à parler. qu'*Il ne fait encore que begayer.* Et fig. on dit, que *Les plus grands hommes ne font que begayer, quand ils veulent parler de la grandeur de Dieu*, pour dire, qu'Ils ne peuvent parler que tres-imparfaitement.

BEGUEULE. ſ. f. Eſpece d'injure baſſe & populaire, qui ſe dit d'Une femme folle & impertinente. *Cette fille, cette femme, eſt une vraye begueule.*

BEGUIN. ſ. m. Eſpece de Coiffe de linge pour les enfants, qui s'attache ſous le menton, avec une petite bride. *Un enfant qui a encore le beguin. acheter des beguins pour un enfant.*

BEIGNET. ſ. m. Eſpece de paſte frite à la poile. *Beignet de pommes. faire des beignets. manger des beignets.*

B E L

BELETTE. ſ. f. Petit animal ſauvage, long, bas de jambes, de couleur rouſſe, qui a le muſeau pointu, & qui fait la guerre aux pigeons. *La belette eſt entrée dans le colombier.*

BELIER. ſ. m. Animal portant laine, & qui eſt le maſle de la brebis. *Un gros belier. les cornes d'un belier.*

En parlant Des guerres des anciens Romains, on appelle, *Belier*, Une longue machine de guerre, dont l'extremité eſtoit armée d'une teſte de belier d'airain, & dont ils ſe ſervoient à battre & à renverſer les murailles des Places aſſiegées.

BELIER, Se dit auſſi Du premier des douze Signes du Zodiaque. *Le Soleil eſtoit dans le ſigne du Belier.*

BELISTRE. ſ. m. Coquin, Gueux, Homme de neant, & Fripon. *Un gros beliſtre. un vray beliſtre.*

BELLE-FILLE. ſ. f. Terme relatif, qui ſe dit De celle qui n'eſt fille que d'alliance par mariage. *C'eſt ma belle fille, elle a eſpouſé mon fils. c'eſt voſtre belle-fille, vous avez eſpouſé ſon pere.*

BELLE-MERE. Terme relatif. C'eſt à l'eſgard des enfants, la femme que leur pere a eſpouſée aprés la mort de leur mere: A l'eſgard d'un gendre, c'eſt la mere de ſa femme; Et à l'eſgard d'une bru, c'eſt la mere de ſon mary.

BELLE-SOEUR. ſ. f. Nom d'alliance qui ſe donne, ou par un mary à la ſœur de ſa femme, ou par une femme à la ſœur de ſon mary, ou par un frere ou une ſœur à la femme de ſon frere. *C'eſt la ſœur de voſtre femme, & par conſequent voſtre belle-ſœur. deux femmes qui ont eſpouſé les deux freres, ſont belles-ſœurs.*

BELLEMENT. adv. Doucement. Lentement. *Aller bellement. parler bellement. s'en aller tout bellement. marcher tout bellement.* On ne ſe ſert de ce mot que dans le diſcours familier.

BELLIQUEUX, EUSE. adj. Guerrier, Martial. *Nation belliqueuſe. peuple belliqueux. humeur belliqueuſe Prince belliqueux.*

BELLOT, OTTE. adj. Diminutif de beau. Il ne ſe dit que des enfants. *Cet enfant eſt bellot. Une petite fille qui eſt bellotte.*

BELVEDER. ſ. m. Lieu pratiqué au haut d'un logis, & d'où l'on découvre une grande eſtenduë de pays. *J'ay chez moy un belveder, d'où je vois deux lieuës à la ronde.*

BELVEDER. ſ. m. Se dit auſſi d'Une plante aſſez touffuë, dont les feüilles ſont longues & eſtroites, & qui ne porte point de fleurs. *Voila un belveder qui eſt fort touffu, qui eſt bien garni.*

B E N

BENEDICITE'. ſ. m. Mot Latin, que l'uſage a rendu François, & qui ſignifie La Priere qu'on fait avant le repas. *Dire le Benedicité. un enfant qui ne ſçait pas ſon Benedicité.*

BENEDICTION. ſ. f. Action de Religion, qui ſe fait dans l'Egliſe par le Preſtre qui benit les Aſſiſtants, en faiſant ſur eux le ſigne de la Croix. *Donner la benediction. recevoir la benediction. aſſiſter à la benediction. la benediction du ſaint Sacrement. la benediction Epiſcopale. la benediction du Preſtre.*

Il ſe dit auſſi, De l'action de Religion, par laquelle l'Eveſque ou le Preſtre benit une Abbeſſe, une Chapelle, des Fonts, des cloches. Et on appelle, *Benediction nuptiale*, Celle qui ſe donne aux nouveaux mariez.

Il ſe dit auſſi De l'action par laquelle un pere ou une mere beniſſent leurs enfants. *un pere & une mere qui donnent leur benediction à leurs enfants.*

BENEDICTION, Sign. auſſi, Grace & Faveur particuliere du Ciel. *Dieu l'a comblé de benedictions. c'eſt une benediction particuliere de Dieu. les benedictions celeſtes. Dieu a reſpandu, a verſé ſes benedictions ſur cette famille. Dieu y a mis, y a donné ſa benediction. attirer ou s'attirer les benedictions du ciel.* On appelle, *Maiſon de benediction*, Une maiſon de pieté.

BENEDICTION, Se dit auſſi, Des prieres qu'on fait pour la proſperité de quelqu'un, Des ſouhaits qu'on fait en faveur de quelqu'un. *Si vous faites une telle choſe, on vous donnera mille benedictions. tous les peuples donnent mille benedictions au Prince. chacun donnoit des benedictions à cet enfant.*

On dit, que *La memoire d'un homme eſt en benediction*, pour dire, qu'On ne ſe ſouvient de luy qu'en loüant ſa pieté, ſa vertu, &c.

BENEFICE. ſ. m. Privilege, accordé par le Prince

Prince, par les Loix. *C'eſt un droit dont il joüit par benefice du Prince. eſtre heritier par benefice d'inventaire. eſtre receu au benefice de ceſſion.*

On appelle, *Lettres de benefice d'âge*, Des Lettres de Chancellerie, que les mineurs obtiennent pour eſtre émancipez, & pour gouverner eux meſmes leur bien juſqu'à pleine majorité. Et, *Lettres de benefice d'inventaire*, Des Lettres qu'on obtient pour eſtre receu à heriter, ſans eſtre obligé de payer les dettes d'une ſucceſſion, que juſqu'à la concurrence des biens qui la compoſent.

BENEFICE, Sinifie auſſi, Profit, Avantage. *Tout eſt tourné à ſon benefice. il a eu du benefice dans cette affaire.*

On appelle, En termes de Medecine, *Benefice de nature*, Les evacuations extraordinaires, par leſquelles la nature ſe deſcharge. Et *Benefice de ventre*, Un devoyement naturel, & peu violent. *Il luy eſt arrivé un benefice de ventre.*

BENEFICE. Titre de Dignité Eccleſiaſtique, accompagné de revenu. *Un bon Benefice. Benefice ſimple. Benefice ayant charge d'ames, avec charge d'ames. Benefice ſeculier, regulier, conſiſtorial. Benefice en commende. Benefice de fondation Royale. poſſeder deux Benefices incompatibles. Benefice declaré impetrable. Benefice litigieux. les charges d'un Benefice. la collation d'un Benefice. la nomination des Benefices. pourvoir quelqu'un d'un Benefice. pourſuivre un Benefice. courir un Benefice. plaider un Benefice. reſigner, permuter un Benefice. nommer à un Benefice. conferer, remettre, tenir des Benefices. diſputer un Benefice, le titre d'un Benefice. taxer un Benefice, remplir un Benefice. prendre poſſeſſion d'un Benefice. n'avoir ni Office ni Benefice.*

On appelle, *Benefice à ſimple tonſure*, Un Benefice qu'on peut poſſeder, quoyqu'on ne ſoit que tonſuré. Et, *Benefice ſecularisé*, Un Benefice qui n'eſtoit poſſedé que par des Reguliers, & qui par diſpenſe du Pape, peut eſtre poſſedé par des Seculiers.

On dit prov. & figur. qu'*Il faut prendre le Benefice avec les charges*, pour dire, qu'Il faut ſouffrir les incommoditez d'une choſe quand on en a le profit. Et en parlant d'Un bien, d'Un avantage que l'on n'a pas ſans peine, ſans deſpenſe, ou meſme ſans danger, on dit, que *Ce n'eſt pas Benefice ſans charge.*

BENEFICE, Se prend auſſi pour Le lieu meſme où eſt l'Egliſe & le bien du Beneficier. *Ce Benefice eſt bien ſitué. un homme qui ne bouge de ſon Benefice, qui reſide à ſon Benefice.*

BENEFICIAIRE. adj. de tout genre. Ce mot n'a d'uſage que dans cette phraſe. *Heritier, beneficiaire*, pour dire, Heritier par benefice d'inventaire.

BENEFICIALE. adj. f. Qui concerne les Benefices. Ce mot n'a guere d'uſage que dans cette phraſe. *Matiere Beneficiale. Eſtre ſçavant dans les matieres Beneficiales.*

BENEFICIER. ſ. m. Qui a un Benefice. *Un riche Beneficier.*

BENEST. adj. m. Niais, Sot. *Voilà un homme bien beneſt.*

Il eſt auſſi ſubſt. *C'eſt un grand beneſt. un franc beneſt.*

BENIN, BENIGNE. adj. Doux, Humain. *Un naturel doux & benin. humeur benigne.*

Il ſig. fig. Favorable, Propice. *Air benin. le ciel. benin. aſtres benins. influences benignes.* Et on appelle, *Remede benin*, Un remede qui purge doucement.

BENIGNEMENT. adv. D'une maniere benigne. *Il l'a receu, il l'a traité benignement.*

BENIGNITE'. ſ. f. Douceur, Humanité. *Il a eſté receu de ſon Maiſtre avec beaucoup de benignité. il a eu beſoin de la grace, & de la benignité du Prince.*

BENJOIN. ſ. m. Gomme aromatique, qui decoule d'un Arbre, & qu'on en recuëille avec ſoin, pour divers uſages. *Du benjoin & du ſtorax. Il entre du benjoin dans cette compoſition.*

BENIR. v. a. Loüer avec de grands ſentiments de reſpect, & de reconnoiſſance. *Beniſſez Dieu de la grace qu'il vous a faite. beniſſons la main qui nous a créez. tout le monde vous benit, on vous benira ſi vous faites cela.*

Il ſe dit auſſi, en parlant Des choſes qui rappellent quelque agreable ſouvenir. *Je benis le lieu, l'heure, le moment, &c.*

BENIR. Conſacrer au Culte divin avec de certaines ceremonies eccleſiaſtiques. *Benir une Egliſe, une Chapelle. benir un cierge. benir des ornements d'Egliſe.*

On dit, *Benir un Abbé, benir un Abbeſſe*, pour dire, Faire ſur eux certaines prieres, & certaines ceremonies eccleſiaſtiques, par leſquelles on les inſtalle dans leur dignité. *C'eſt aux Eveſques de benir les Abbez, & les Abbeſſes.*

On dit auſſi, *Benir des armes, benir des drapeaux, benir le lit nuptial, benir la table, &c.* pour dire, Faire quelques prieres, pour attirer la grace de Dieu ſur les armes, ſur les drapeaux, &c. *Tous les ans le Pape fait la ceremonie de benir la roſe d'or, & l'eſpée, pour les envoyer à quelque grand Prince.*

BENIR, Signifie auſſi ſimplement, Donner la benédiction en faiſant le ſigne de la Croix, comme les Eveſques, les Paſteurs, & les Superieurs de Convent ont accouſtumé de faire. Il ſe dit auſſi Des peres & des meres qui donnent la benediction à leurs enfants.

Il ſignifie auſſi, Rendre heureux, Faire proſperer, Et il ne ſe dit que de Dieu. *Dieu veuille benir les affaires, les armes du Roy. Dieu benit le travail de ces gens-là, benit leur famille.*

DIEU VOUS BENISSE, Façon de parler du ſtyle familier, pour ſouhaiter du bien à quelqu'un qui eſternuë. On s'en ſert auſſi, En parlant à un pauvre, pour marquer qu'On n'a rien à luy donner.

BENIT, BENITE. participe, Qui ſe dit, De certaines choſes ſur leſquelles la benediction du Preſtre a eſté donnée avec les ceremonies ordinaires. *Eau benite. pain benit. cierge benit. chandelle benite.*

BENI, BENIE. autre participe. Qui a toutes les autres ſignifications de ſon verbe. *L'Ange dit à la ſainte Vierge, vous eſtes benie entre toutes les femmes. les armes benies de Dieu ſont toujours heureuſes.*

BENITIER. ſ. m. Vaſe à mettre de l'eau benite. *Benitier de marbre. benitier d'argent.*

B E Q

BEQUILLE. ſ. f. Sorte de baſton, qui a par le bout d'enhaut une petite traverſe, ſur laquelle les vieillards, ou les gens infirmes s'ap-

puyent pour marcher. *Il ne marche plus qu'avec une bequille, qu'avec des bequilles.*

BER

BERCAIL. ſ. m. Bergerie, Le lieu où l'on enferme un troupeau de moutons & de brebis.

On dit fig. *Ramener une brebis egarée dans le bercail*, pour dire, Ramener un Heretique dans le giron de l'Egliſe.

BERCEAU, ſ. m. Sorte de petit lit branſlant où l'on couche les enfants qui ſont encore à la mamelle. *Berceau d'oſier. berceau de menuiſerie. mettre un enfant dans ſon berceau. un enfant qui eſt encore au berceau.* On dit, *Dez le berceau*, pour dire, Dez l'enfance.

Berceau, Se dit auſſi, De l'aſſemblage de pluſieurs perches diſpoſées en voute dans un jardin, liées enſemble, & couvertes de jaſmin, de chevrefeüil, &c. *Berceau de jaſmin. berceau de chevrefeüil. prendre le frais ſous un berceau.*

En termes d'Architecture, on appelle, *Berceau*, Une voute en plein ceintre. *Le berceau d'une cave.*

BERCER. v. a. Remuer le berceau d'un enfant pour l'endormir. *Bercer un enfant.*

Il ſign. fig. Amuſer. *Il y a long-temps que vous me bercez de cela.* On dit auſſi figur. *J'ay eſté bercé de cela*, pour dire, J'en ay oüy parler mille fois.

Bercé, ée. part.

BERGAME. ſ. f. Sorte de tapiſſerie fort commune & de peu de prix, nommée ainſi, à cauſe de la ville de Bergame, d'où ſont venuës les premieres tapiſſeries de cette ſorte. *Il n'y a dans ſa chambre qu'une ſimple tapiſſerie de Bergame. il n'y a que de la Bergame, qu'une Bergame.*

BERGAMOTE. ſ. f. Eſpece de poire fondante, & de tres-bon gouſt. *Bergamote d'Eſté. Bergamote d'Hyver.*

On appelle auſſi, *Bergamote*, Une ſorte de parfum qui vient de Bergame. *Tabac parfumé de Bergamote. cela ſent la Bergamote.*

BERGER, ERE. ſ. Celuy qui garde les brebis. *La houlette du Berger. le chien du Berger. la mort eſgale les Roys & les Bergers. un jeune Berger. une jeune Bergere.* On appelle communément, L'Eſtoile de Venus, *L'Eſtoile du Berger.*

En Poëſie Paſtorale, *Berger & Bergere*, ſe diſent fig. pour Amant & Amante. *Un Berger fidelle. une Bergere inconſtante.* Et c'eſt dans cette acception, qu'On appelle fig. *L'heure du Berger*, Le moment favorable aux Amants.

On ſe ſert auſſi fig. de la meſme phraſe, pour exprimer Les autres occaſions favorables en toutes ſortes d'affaires. *Pour obtenir de ce Prince la grace que vous ſouhaitez, il faut trouver l'heure du Berger.*

BERGERIE. ſ. f. Le lieu où l'on enferme les brebis. *Le loup eſt entré dans la bergerie.*

On dit fig. qu'*On a enfermé le loup dans la bergerie*, Lorſqu'on a laiſſé fermer trop toſt une playe, avant que d'en avoir fait ſortir tout ce qui pouvoit eſtre nuiſible. *Il ne faut pas laiſſer fermer cette playe ſi toſt, ce ſeroit enfermer le loup dans la bergerie.*

BERGERIES, au pluriel, Se dit De certains Ouvrages en proſe ou en vers, qui traitent des amours des Bergers. *Les Bergeries de Racan.*

BERGERONNETTE. ſ. f. Petite Bergere, Jeune Bergere.

BERGERONNETTE. ſ. f. Petit oiſeau noir & blanc, qui frequente les rivieres.

BERLAN. Voy. BRELAN.

BERLINE. ſ. f. Sorte de carroſſe, autrement ſuſpendu que les carroſſes ordinaires. *Faire faire une berline. acheter une berline. aller dans une berline. les berlines ſont d'ordinaire plus douces que les autres carroſſes.*

BERLUE. ſ. f. Veuë trouble. Il ne ſe dit qu'en cette phraſe. *Avoir la berluë. il voit les objets autrement qu'ils ne ſont, il a la berluë.*

On dit fig. *Avoir la berluë*, pour dire, Juger mal des choſes, En juger de travers. *Il faut avoir la berluë pour juger comme vous faites. vous ne voyez pas qu'on vous joüe, il faut que vous ayez la berluë.*

BERNE. ſ. f. Eſpece de jeu, où quatre perſonnes, tenant les quatre bouts d'une couverture, mettent quelqu un au milieu, & le font ſauter en l'air. *cela merite la berne. il eſt digne de la berne.*

BERNER. v. a. Faire ſauter quelqu'un en lair par le moyen d'une couverture. *Ils le mirent dans une couverture & le bernerent.*

Il ſignifie figurément, Traiter de ridicule. *Il a eſté berné en bonne compagnie. ſi je diſois cela, je me ferois berner.*

Berné, ée, participe.

BERNIQUET. ſ. m. Terme populaire, qui n'a guere d'uſage qu'en ces phraſes. *Eſtre au berniquet, Mettre au berniquet*, pour dire, Eſtre à la beſace, Mettre à la beſace.

BES

BESACE. ſ. f. Eſpece de ſac, ouvert par le milieu, & fermé par les deux bouts, en ſorte qu'il forme deux poches. *Les Religieux mendians portent la beſace. mettre dans une beſace. il s'en eſt retourné la beſace vuide.*

On dit fig. qu'*Un homme eſt à la beſace*, qu'*Il eſt reduit à la beſace*, pour dire, qu'Il eſt reduit à mandier ſon pain. Et Prov. & fig. d'Un homme qui a un grand attachement à quelque choſe, qu'*Il en eſt jaloux comme un gueux de ſa beſace.*

BESAN, ou BESANT, ancienne Monnoye de l'Empire de Conſtantinople. *Beſan d'or. beſan d'argent. on paya tant de beſans pour la rançon de ce Prince.*

Besan, En terme d'Armoirie, eſt Une piece ronde, d'or ou d'argent. *Il porte d'azur à trois beſans d'or, deux & un.*

BESCHE. ſ. f. Outil de Jardinage, qui a un long manche de bois, avec un fer large & tranchant au bout, & qui ſert à remuer la terre. *Labourer une planche de jardin avec une beſche.*

BESCHER. v. a. Couper & Remuer la terre avec une beſche. *Beſcher la terre.*

Prov. En parlant d'Une choſe qu'on regarde comme tres-difficile, on dit, *J'aimerois mieux beſcher la terre, que de faire ce que vous dites.*

BESICLES. ſ. f. plur. Sorte de Lunettes attachées à un bandeau qui ſe lie autour de la teſte, *Mettre ſes beſicles.*

Dans le ſtyle familier, *Beſicles*, ſe prend pour Lunettes; Et en ce ſens, on dit fig. A un homme, qu'*Il prenne ſes beſicles*, qu'*Il n'a pas bien mis ſes beſicles*, pour dire, qu'Il prenne mieux gar-

Digitized by Google

de à la choſe dont il s'agit, qu'Il ne l'a pas aſſez bien conſiderée.

BESIGUE. (Quelques-uns diſent BESAIGUE.) ſ. f. Inſtrument de Charpenterie tout de fer, taillant par les deux bouts, mais plus large par l'un que par l'autre, pour tailler & degroſſir du bois de charpente. *Dreſſer une piece de bois avec la beſaigne.*

BESLER. v. n. Qui ne ſe dit que Du cri naturel du mouton & de la brebis. *Les agneaux beſlent.*

Dans le ſtyle familier, pour marquer qu'A table il ne faut pas trop s'amuſer à cauſer, On dit, *Brebis qui beſle perd un morceau.*

BESLANT, ANTE. part.

On dit prov. *Mouton beſlant, & bœuf faignant*, pour dire, qu'Il faut que le bœuf & le mouton roſtis, ne ſoient guere cuits.

BESLEMENT. ſ. m. v. Le cri des moutons & de brebis. *La brebis & l'agneau ſe reconnoiſſent l'un l'autre à leur beſlement.*

BESOGNE. ſ. f. Travail, Ouvrage, l'Action par laquelle on fait une œuvre. *Un artiſan attentif à ſa beſogne. mettre la main à la beſogne. aller à ſa beſogne. une longue beſogne. faire ſa beſogne. quitter ſa beſogne. s'attacher, eſtre aſſidu à ſa beſogne. mettre quelqu'un en beſogne. ce que vous luy donnez à faire eſt une forte beſogne.*

Il ſignifie auſſi, L'effet du travail, L'ouvrage meſme qui reſulte du travail. *Bonne beſogne. une beſogne delicate. une beſogne commencée. une beſogne achevée. une beſogne bien faite. faire voir ſa beſogne. faire voir de la beſogne faite. gaſter de la beſogne. il fait plus de beſogne que quatre.*

On dit prov. *Selon l'argent la beſogne*, pour dire, que Les ouvriers travaillent ſelon qu'ils ſont payez. *Faire plus de bruit que de beſogne*, pour dire, Avoir plus de parole que d'effet. *Donner bien de la beſogne à quelqu'un, luy tailler de la beſogne*, pour dire, Luy donner de la peine, de l'exercice, & de l'embarras. *Aimer beſogne faite*, pour dire, N'aimer pas à travailler. Et, *S'endormir ſur la beſogne*, pour dire, Travailler nonchalamment. Et fig. En parlant à un homme qui a gaſté une affaire dont il s'eſt meſlé, on luy dit, *Vous avez fait une belle beſogne.*

Dans le diſcours familier, En parlant d'Un homme qui ne s'applique qu'aux choſes de ſa vacation, de ſa profeſſion, on dit, que *C'eſt un homme qui ne s'amuſe qu'à faire ſa beſogne.*

BESOGNES, au pluriel, Se dit Des hardes dont on ſe ſert la nuit, & il n'a d'uſage que dans cette phraſe du ſtyle familier. *Beſognes de nuit.*

BESOIN. ſ. m. Indigence, Neceſſité, Manque de quelque choſe dont on a affaire. *Grand beſoin. extreme beſoin. il eſt dans le beſoin, dans un preſſant beſoin. avoir beſoin de quelque choſe. n'avoir beſoin de rien. on luy a donné de l'argent, il en avoit bien beſoin. on connoiſt les amis au beſoin. il l'a aſſiſté dans le beſoin, dans ſon beſoin. cela ſervira au beſoin, en un beſoin. connoiſtre ſes amis au beſoin. chacun ſçait ſes beſoins. pour ſubvenir à ſes beſoins. cet edifice a beſoin d'une poutre neuve.*

On dit, *Il eſt beſoin de faire telle choſe*, pour dire, Il eſt neceſſaire de faire telle choſe. *Qu'eſt-il beſoin de faire cela? qu'eſtoit-il beſoin que vous allaſſiez là?*

Et on dit, *Avoir beſoin*, Non ſeulement dans la ſignification d'Avoir faute; comme dans quelques exemples de l'article precedent; mais auſſi dans la ſignification d'*Avoir affaire*: Comme, *Je ne vous puis pas preſter ce que vous me demandez, j'en ay beſoin.* On dit auſſi, *J'ay beſoin d'aller en tel endroit*, pour dire, Il faut que j'y aille, je ſuis obligé d'y aller.

BESSON, ONNE. adj. Jumeau, L'un des deux enfants d'une meſme couche. Il eſt vieux.

BESTAIL. ſ. m. Troupeau de beſtes à quatre pieds, qu'on meine paiſtre, comme vaches, brebis, bœufs, chevres. Il ne ſe dit guere que de ces ſortes d'animaux. *Garder le beſtail. nourrir le beſtail. gros beſtail. menu beſtail.*

BESTE. ſ. f. Animal irraiſonnable. *Beſte à quatre pieds. beſte brute. beſte ſauvage. beſte farouche. beſte privée. beſte à corne. beſte à laine. beſte feroce. beſte de charge, de voiture. beſte de ſomme. apprivoiſer une beſte.*

On appelle, *Beſtes fauves*, Les cerfs, les chevreüils. *Beſtes noires*, Les ſangliers; & *Beſtes puantes*, Les renards, les blaireaux, &c.

Quelquefois par le mot de *beſte* mis abſolument, on entend, Les beſtes ſauvages, les beſtes feroces. *On expoſoit les Martyrs aux beſtes. S. Polycarpe a eſté devoré par les beſtes. combat de beſtes.*

On dit fig. *Remonter ſur ſa beſte*, pour dire, Recouvrer l'avantage, ou le bien qu'on avoit perdu. *Qu'il faut prendre du poil de la beſte*, pour dire, qu'Il faut chercher ſon remede dans la choſe qui a cauſé le mal. *Morte la beſte, mort le venin*, pour dire, qu'Un homme ne peut plus nuire quand il eſt mort. *Vivre en beſte*, & *Mourir en beſte*, pour dire, Vivre, & Mourir ſans aucun ſentiment de Religion. Et, *Faire la beſte*, pour dire, Refuſer quelque choſe mal à propos, & contre ſes propres intereſts. *On vous offre un eſtabliſſement honneſte, ne le refuſez pas, & n'allez point faire la beſte, ne vous aviſez point de faire la beſte.*

BESTE, Se dit fig. d'Une perſonne ſtupide, & qui n'a point d'eſprit. *C'eſt une beſte. c'eſt une vraye beſte, une groſſe beſte, une pauvre beſte, une ſotte beſte. la ſotte beſte!* Et d'une perſonne ruſée & artificieuſe, on dit par ironie, *C'eſt une bonne beſte. c'eſt une fine beſte. c'eſt une meſchante beſte.*

On appelle, *Beſte eſpaulée*, Un cheval qui ne vaut rien, & qui n'eſt plus en eſtat de ſervir; Et fig. on dit la meſme choſe d'Une fille qui n'a pas conſervé ſon honneur.

JOUER A LA BESTE, Sorte de Jeu de cartes, auquel on joüe à trois, à quatre, ou à cinq. *Gagner la beſte*, C'eſt gagner le coup; Et *Faire la beſte*, C'eſt perdre le coup.

BESTIAL, ALE. (L'S. ſe prononce.) adj. Brutal, Qui tient de la beſte. *Une homme beſtial. une humeur beſtiale.*

BESTIALEMENT. (L'S. ſe prononce.) adv. En beſte. *Vivre beſtialement.*

BESTIALITE'. ſ. f. (L'S. ſe prononce.) Brutalité, Action de beſte, Maniere de vivre en beſte. *C'eſt une grande beſtialité de n'agir qu'au gré de ſes ſens.*

On appelle, *Crime de Beſtialité*, Le crime de celuy qui connoiſt charnellement une beſte.

BESTIAUX. (On prononce l'S.) ſ. m. pl. *Il a beaucoup de beſtiaux. il eſt riche en beſtiaux.*

BESTIOLE. (On prononce l'S.) ſ. f. Diminutif. Petite beſte. *Une petite beſtiole.*

Il ſe dit fig. Des jeunes perſonnes qui ont peu d'eſprit. *Cet enfant-là n'eſt qu'une petite beſtiole. cette fille fait la capable, & ce n'eſt qu'une beſtiole.*

BESTIONS. (l'S ſe prononce) ſ. m. pl. Qui n'a d'uſage qu'En parlant Des tapiſſeries où il y a de grands animaux repreſentez. *Une tapiſſerie de Beſtions.*

BESTISE. ſ. f. Ignorance craſſe, Stupidité, Sottiſe. *Cet homme a fait une grande beſtiſe.*

BET

BETERAVE. ſ. f. Eſpece de racine de couleur rouge. *Salade de beterave. jus de beterave.*

BETOINE. ſ. f. Herbe amie du cerveau. *Il uſe de betoine.*

BEV

BEVEUE. ſ. f. Meſpriſe, Erreur où l'on tombe par ignorance, par inadvertance. *Il a fait une infinité de beveuës dans ſon Livre. il attribuë à Virgile des Vers qui ſont d'un Autheur moderne, c'eſt une grande beveuë. il a mal traduit cet Autheur, il a pris le nom d'un homme pour le nom d'une ville, n'eſt-ce pas une lourde beveuë, une eſtrange beveuë? une beveuë groſſiere. il n'entend rien aux affaires du Palais, aux affaires des Finances, il y fait à toute heure des beveuës.*

BEUGLEMENT. ſ. m. Meuglement, Mugiſſement, La voix, le cri du bœuf & de la vache. *Le beuglement des vaches, & des bœufs.*

BEUGLER. v. n. Meugler, Mugir. Il ne ſe dit proprement que du cri du bœuf & de la vache. *Des bœufs & des vaches qui beuglent.*

BEURRE. ſ. m. Creſme eſpaiſſie à force d'eſtre battuë dans la baratte. *Beurre frais. beurre frais battu. beurre falé. beurre fondu. beurre gras. beurre de Vanvre. beurre de Bretagne. batre le beurre. des roſties au beurre. une livre de beurre. frire des œufs au beurre noir. de la friture au beurre. un potage au beurre. eſtendre du beurre ſur du pain.*

On appelle, *Beurre fort*, De mauvais beurre. *Lait de beurre*, Le lait qui demeure dans la baratte, aprés que le beurre en a eſté tiré. *Pot de beurre, tinette de beurre*, Un pot, une tinette où il y a du beurre. *Pot à beurre*, Un pot à mettre du beurre.

On dit prov. *Promettre plus de beurre que de pain*, pour dire, Promettre plus qu'on ne veut & qu'on ne peut tenir. Et figur. & baſſement d'Un homme qui a les yeux meurtris de quelque coup ou de quelque cheute, qu'*Il a les yeux pochez au beurre noir.*

BEURRE'E. ſ. f. Tranche de pain, ſur laquelle on a eſtendu du beurre. *Donner une beurrée à un enfant.*

BEURRE'. ſ. m. Sorte de poire qui fond dans la bouche, comme ſi c'eſtoit du beurre. *Beurré blanc. beurré gris. beurré doré. beurré rouge.*

BEURRIER, ERE. ſ. Qui vend du beurre. On dit figur. d'Un mauvais Livre qui ne ſe vend point, qu'*Il faut l'envoyer aux beurrieres*, qu'*Il n'eſt bon que pour les beurrieres.*

BEUVETTE, ou BUVETTE. ſ. f. Le lieu où les Officiers de Judicature dejeunent, & font collation. *Aller à la beuvette.*

BEUVETIER, ou BUVETIER. ſ. m. Celuy qui tient la beuvette.

BEUVEUR, ou BUVEUR. ſ. m. Celuy qui boit. En ce ſens general, il n'a guere d'uſage que dans cette phraſe. *Du vin qui rappelle ſon beuveur*, pour dire, Du vin agreable qui invite à en boire plus d'une fois.

Beuveur, Se dit ordinairement d'Un homme qui aime le vin, qui eſt ſujet au vin, & qui en boit beaucoup. *C'eſt un beuveur. c'eſt un grand beuveur.* Et on appelle, *Beuveur d'eau*, Un homme qui ne boit que de l'eau, ou du vin fort trempé.

BEUVOTTER, ou BUVOTTER. v. n. Boire du vin à petits coups & ſouvent. *Il ne fait que beuvotter. il aime à beuvotter. il y a trois heures qu'ils ne font que beuvotter.*

BEZ

BEZOART. ſ. m. Pierre qui s'engendre dans le corps de certains animaux dans les Indes, & qu'on tient eſtre ſouveraine contre le venin. *Une pierre de bezoart. de veritable bezoart. vray bezoart. bezoart falſifié.* On appelle *Bezoart Foſſile*, & *Bezoart mineral*, Une certaine pierre qui reſſemble au veritable *Bezoart*, par la vertu, & qui ſe trouve en divers lieux.

BIA

BIAIS. ſ. m. Ce qui eſt de travers, & ſuivant une ligne oblique. *Il y a du biais dans ce baſtiment, dans cette chambre. cette maiſon eſt de biais. ce parterre eſt de biais, tout de biais. on a fait cette paliſſade pour cacher le biais du mur. couper une eſtoffe de biais, en biais. vous ne coupez pas cela droit, vous allez de biais. Couper une eſtoffe du bon biais, du mauvais biais*, C'eſt la couper du bon ſens, du mauvais ſens, ſuivant l'uſage auquel on la deſtine.

Biais, Se prend fig. pour Les diverſes faces d'une affaire, Les divers moyens dont on peut ſe ſervir pour reüſſir à quelque choſe. *Il y a pluſieurs biais dans toutes les affaires. le tout eſt de prendre le bon biais. prendre une affaire du bon biais, du mauvais biais, de tous les biais. il n'avoit garde de reuſſir, il ne s'y eſtoit pas pris du bon biais.*

BIAISER. v. n. Eſtre de biais. *Ce chemin biaiſe.*

Il ſignifie fig. Se ſervir de mauvaiſes fineſſes, N'agir pas ſincerement. *Il luy faut parler franchement, ce n'eſt point un homme avec qui il faille biaiſer.*

Il ſignifie auſſi quelquefois, Prendre quelque temperament dans les affaires; Et alors il ſe prend en bonne part, & ſuppoſe de l'adreſſe & de la prudence. *Quand on ſe trouve entre deux extremitez faſcheuſes; il eſt de l'adreſſe d'un homme de ſçavoir biaiſer.*

BIB

BIBERON. ſ. m. Celuy qui aime le vin, & qui en boit volontiers. *C'eſt un bon biberon.*

Biberon, Se dit auſſi d'Un petit vaſe d'argent ou d'autre choſe, qui a un petit bec ou tuyau par lequel on boit. *Boire avec un biberon.*

Digitized by Google

BIBLE. ſ. f. L'Eſcriture ſainte, le Vieux & le Nouveau Teſtament. *La ſainte Bible. le Texte de la Bible. les Paſſages de la Bible. la Verſion de la Bible. Bible Latine. Bible Grecque. Bible Françoiſe. Bible Polyglotte.*

BIBLIOTHECAIRE. ſ. m. Celuy qui eſt prepoſé pour avoir ſoin d'une Bibliotheque. *Bibliothecaire du Vatican. Bibliothecaire du Roy.*

BIBLIOTHEQUE. ſ. f. Le lieu où l'on tient un grand nombre de Livres. *Faire baſtir une Bibliotheque. il ne bouge de ſa Bibliotheque.*

Il ſe dit auſſi, De l'aſſemblage d'une grande quantité de Livres. *Belle, grande, nombreuſe Bibliotheque. la Bibliotheque Vaticane. la Bibliotheque Royale. Garde de la Bibliotheque du Roy. Vendre, acheter une Bibliotheque.*

On dit fig. d'Un homme tres-ſçavant, que *C'eſt une Bibliotheque vivante.* Et d'Un homme qui ſçait beaucoup, mais qui ſçait mal & avec confuſion, que *C'eſt une Bibliotheque renverſée.*

On appelle auſſi, *Bibliotheques*, Des Recuëils & Compilations d'Ouvrages de meſme nature. *La Bibliotheque des Peres. la nouvelle Bibliotheque des Peres. la Bibliotheque du Droit François.*

B I C

BICHE. ſ. f. La femelle du Cerf. *Un fan de Biche. un pied de Biche.*

BICHET. ſ. m. Certaine meſure pour le bled & pour d'autres grains, contenant à peu prés un minot de Paris. Il ſe dit egalement De la meſure, & de ce qu'elle contient. *Acheter un bichet. un bichet de bled. un bichet d'avoine.*

BICHON, BICHONNE. ſ. m. Sorte de petit chien, qui a le poil long & le nez court. *Un joli bichon. une belle bichonne.*

BICOQUE. ſ. f. Petite Ville de peu de conſideration & de peu de deffenſe. *La reputation de ce General eſchoüa devant une bicoque. cette bicoque arreſta long-temps toutes les forces des ennemis.*

B I D

BIDET. ſ. m. Petit cheval. *Un petit bidet. monter ſur un bidet.*

On appelle, *Double bidet*, Un bidet plus grand & plus renforcé que les bidets ordinaires.

B I E

BIEN. ſ. m. Ce qui eſt bon, utile, avantageux, convenable. *Le ſouverain bien. le bien public. rendre le bien pour le mal. il faut aller au bien de l'affaire.*

On dit prov. *Nul bien ſans peine*, pour dire, que tout Ce qui eſt avantageux, couſte à acquerir; Que *C'eſt un grand bien qu'une choſe ſoit arrivée*, pour dire, que C'eſt un grand bonheur; Et qu'*On n'aura ni bien ni repos qu'une choſe ne ſoit faite*, pour dire, qu'On ne ſera point dans un eſtat tranquille que cela ne ſoit.

On dit, *Faire du bien à quelqu'un, procurer du bien à quelqu'un*, pour dire, Luy faire, luy procurer quelque avantage, quelque grace utile. *Il aime à faire du bien à tout le monde.*

On dit, d'Une choſe dont on reçoit quelque avantage, quelque commodité, quelque ſoulagement, qu'*Elle fait du bien, qu'elle fait grand bien. Il luy eſt arrivé une ſucceſſion qui a fait grand bien à ſes affaires. la ſaignée luy a fait grand bien.*

BIEN, Signifie quelquefois Vertu, Probité, Ce qui eſt loüable, eſtimable. *C'eſt un jeune homme qui ſe porte au bien, qui ſe tourne au bien. c'eſt un homme de bien, une femme de bien. ce ſont des gens de bien. il a fait en cela une action d'homme de bien. il en a uſé en homme de bien.*

On dit auſſi, *Un homme de bien, des gens de bien*, pour dire, Un homme de courage, des gens de courage. *Il a fait en cette occaſion tout ce qu'un homme de bien pouvoit faire. ils ſe ſont battus en gens de bien.*

On dit prov. *En tout bien, & en tout honneur*, pour dire, A bonne fin, à bonne intention. *Il voit cette fille en tout bien & en tout honneur.*

BIEN, Signifie auſſi, Ce qu'on poſſede en argent, en fonds de terre, ou autrement. *Bien de patrimoine. les biens de pere & de mere. les biens paternels, les biens maternels. il ne faut pas toucher au bien d'autruy. avoir du bien. acquerir du bien. manquer de bien. avoir un bien clair & net. un bien clair & liquide. un beau bien. un bien embrouillé. un bien embaraſſé. un bien litigieux. avoir tout ſon bien engagé, tout ſon bien hypothequé. tout ſon bien eſt ſaiſi. eſtre ſans bien. avoir du bien mal acquis. deſpenſer ſon bien, manger ſon bien. mettre ordre à ſon bien. debrouiller ſon bien. amaſſer du bien. poſſeder de grands biens. un mary & une femme ſeparez de corps & de biens. faire ceſſion de biens. il a laiſſé de grands biens. curateur aux biens vacants.*

On dit, d'Un homme qui a de l'attachement aux richeſſes, qu'*Il aime le bien.* Et on appelle, *Biens d'Egliſe*, Les biens qui appartiennent à l'Egliſe. *Biens paſſagers*, Les biens de ce monde. Et, *Biens eternels*, La beatitude eternelle.

BIEN. Particule adv. qui ſert à marquer un certain degré de perfection, un certain eſtat heureux & avantageux dans la choſe dont il s'agit. *Il ſe porte bien. il parle bien. il fait bien. tout va bien. je me trouve bien aujourd'huy. je me trouve bien d'une telle choſe. je me trouve bien d'avoir eſté-là. il faut fort bien ſa charge. il s'eſt fort bien acquité de ſa commiſſion. il eſt bien à la Cour. il eſt bien dans ſes affaires. il eſt bien auprés du Roy, bien auprés des Miniſtres. il y eſt autant bien qu'on y peut eſtre.*

BIEN, Signifie auſſi, Beaucoup, Fort, Extremement. *Il y avoit bien du monde. il travaille bien. il mange bien. il boit bien. il s'eſt levé bien matin. il eſt arrivé bien à propos. il eſt bien autrement dans ſes affaires que vous ne dites. la choſe s'eſt paſſée bien autrement que vous ne dites. il eſt bien ſçavant. il eſt bien malade. il eſt bien mal*

On dit, *Bien attaqué, bien deffendu*, pour dire, que la deffenſe n'a pas eſté moindre que l'attaque. Et, *Autant vaut bien battu, que mal battu*, pour dire, qu'Il y a des choſes où il ne faut point s'eſpargner quoyqu'il en puiſſe arriver.

BIEN, avec le verbe *vouloir*, exprimé ou ſouſentendu, Sert à marquer, Approbation, & Conſentement. *Allez, je le veux bien.* Et pour marquer qu'On agrée ce qu'un autre propoſe, on dit abſolument, *Bien, fort bien.* Et quand il eſt precedé de la particule *Hé*, Il ſert auſſi à marquer, Approbation, Exhortation, & Interrogation. *Hé bien continuez. hé bien que vous*

en ſemble ? hé bien que vous a-t-il dit ? hé bien ne vous l'avois-je pas dit ?

Il s'employe auſſi dans la ſignification d'A peu prés, Environ. *Il y a bien trois ans que je ne l'ay veu. il y a bien deux lieuës d'icy.* Et quelquefois il ne s'employe que par redondance, & pour donner plus de force à ce qu'on dit, *Auriez-vous bien l'aſſeurance de le nier ? je le ſçavois bien. je m'en doutois bien. il eſt bien en chemin, mais il n'eſt pas arrivé. il eſt bien vray que cela eſt, mais, &c.*

BIEN QUE. Conjonction. Encore que, Quoyque. *Bien que je le ſouhaite de tout mon cœur, je ne le puis pas.*

BIEN-AIMÉ, E'E. adj. Qui eſt fort cheri, Qui eſt aimé par preference à tout autre. *C'eſt ſon fils bien-aimé. c'eſt ſa fille bien-aimée.* Dans le Bapteſme & dans la Transfiguration de Jeſus-Chriſt, on entendit une voix du Ciel, qui luy dit, *Celuy-cy eſt mon Fils bien-aimé.*

BIEN-AIMÉ, eſt auſſi ſubſt. *C'eſt le bien-aimé de ſa mere. il eſt le bien-aimé de la maiſon. c'eſt la bien-aimée.* Il eſt dit dans l'Eſcriture qu'au jour du Jugement, Jeſus-Chriſt dira aux Elcus, *Venez les bien-aimez de mon Pere.*

BIEN-DIRE. ſ. m. Ce mot n'a d'uſage que dans le diſcours familier, & en raillant de quelqu'un qui ſe pique de bien parler. *Quand il ſe met ſur ſon bien dire.*

BIENDISANT, ANTE. adj. Qui parle avec eloquence, avec elegance. Il vieillit, & il ne ſe dit guere qu'en raillerie. *C'eſt un homme biendiſant.*

BIENFACTEUR, ou BIENFAICTEUR. ſ. m. Celuy qui a fait quelque bien, quelque grace à quelqu'un. *C'eſt voſtre bienfacteur. le bienfacteur d'un tel Convent, d'une telle Communauté.*

BIENFACTRICE, ou BIENFAICTRICE. ſ. f. Celle qui a fait quelque bien, quelque grace à quelqu'un. *Vous devez honorer voſtre bienfactrice. c'eſt la bienfaictrice de voſtre Communauté, de voſtre Compagnie. elle entre dans le Convent comme bienfaictrice.*

BIENFAISANT, ANTE. adj. Qui prend plaiſir à faire du bien aux autres. *Il eſt genereux & bienfaiſant. avoir l'humeur bienfaiſante, l'inclination bienfaiſante. il y a des ames naturellement bienfaiſantes.*

BIENFAIT. ſ. m. v. Grace, Faveur, Plaiſir, Bon office. *Je n'oublieray jamais un ſi grand bienfait. c'eſt un bienfait ſignalé. combler de bienfaits. accabler quelqu'un de bienfaits. il en a receu mille bienfaits. il ne faut pas reprocher les bienfaits. il faut taſcher de reconnoiſtre les bienfaits. il faut taſcher à oublier les bienfaits. il y a de l'ingratitude à oublier les bienfaits. il y a des gens qui oublient egalement les injures & les bienfaits. on oublie pluſtoſt les bienfaits que les injures.*

On dit prov. qu'*Un bienfait n'eſt jamais perdu*, pour dire, que Les moindres perſonnes à qui on fait du bien, peuvent trouver occaſion de le reconnoiſtre. Et on dit prov. & fig. qu'*Il y a des gens qui eſcrivent les injures ſur le cuivre, & les bienfaits ſur le ſable.*

BIENHEUREUX, EUSE. adj. Fort heureux, Extremement heureux. *Eſtat bienheureux. ſejour bienheureux. vie bienheureuſe. bienheureux qui peut vivre en paix. l'Eſcriture dit bienheureux ſont ceux qui ſont perſecutez pour la Juſtice.*

Lorſque *Bienheureux* eſt joint avec un verbe, il ne fait plus un ſeul mot ; mais alors le mot de *Bien*, devient adverbe, & eſt ſeparé de l'adjectif, *Heureux. Je le tiens bien heureux d'en eſtre eſchappé. Il eſt bien heureux d'avoir évité ce danger.*

BIENHEUREUX, Eſt auſſi Un mot conſacré à la Religion, Et ſignifie, Qui joüit de la beatitude eternelle. *Les Eſprits bienheureux.*

En ce ſens il eſt quelquefois ſubſtantif. *Le ſejour des Bienheureux. les Bienheureux.*

BIENHEUREUX, Signifie auſſi, Beatifié, Et C'eſt un titre que l'Egliſe donne à ceux, que par un acte ſolemnel qui precede celuy de la Canoniſation, elle reconnoiſt & declare eſtre du nombre de ceux qui joüiſſent de la gloire eternelle.

BIENSEANCE. ſ. f. Convenance de ce qui ſe dit, de ce qui ſe fait par rapport aux perſonnes, à l'âge, au ſexe, au temps, au lieu, &c. *Cela choque la bienſeance. il ſçait ce qui eſt de la bienſeance. cela n'eſt pas dans la bienſeance. cela eſt contre la bienſeance. garder la bienſeance, les bienſeances. obſerver les bienſeances. negliger les bienſeances. les regles, les loix de la bienſeance. pecher contre la bienſeance.*

On dit, qu'*Une choſe eſt à la bienſeance de quelqu'un*, pour dire, qu'Il luy conviendroit de l'avoir. *Cette charge eſt à voſtre bienſeance. cette terre eſt à voſtre bienſeance à cauſe du voiſinage.* Et on dit, *Par droit de bienſeance*, pour dire, Sans avoir aucun autre droit que celuy de ſa propre convenance, de ſa propre commodité.

BIENSEANT, ANTE. adj. Ce qu'il ſied bien de faire, de dire, &c. *Il eſt bienſeant, c'eſt une choſe bienſeante aux Dames de s'habiller modeſtement.*

BIEN-TENANT, ANTE. ſubſt. Terme de Pratique. Celuy qui tient, qui poſſede les biens d'une ſucceſſion. *Il a eſté attaqué comme bien-tenant. elle eſt bien-tenante. les heritiers & bien-tenants.*

BIENVEILLANCE. ſ. f. Affection, Bonne volonté, Diſpoſition favorable envers quelqu'un. *Gagner, captiver, ſe concilier la bienveillance de quelqu'un. le Prince l'honore de ſa bienveillance.*

BIEN-VENUE. ſ. f. L'heureuſe arrivée de quelqu'un. Il ne ſe dit proprement que de la premiere fois qu'on arrive en quelque endroit, ou qu'on eſt receu en quelque corps ; & parce que la couſtume eſt de payer quelque droit en y entrant, ou de faire quelque regale à ceux qui en ſont. On dit, *Payer ſa bien-venuë. donner un repas pour ſa bien-venuë.*

BIERE. ſ. f. Coffre de bois où l'on met un corps mort, Cercueil. *Mettre un corps dans la biere. clouer une biere. mettre une biere dans la foſſe.*

BIERE. ſ. f. Eſpece de Boiſſon fort commune, qui ſe fait avec du bled ou de l'orge, & du houblon. *Double biere. petite biere. biere blanche. biere nouvelle. biere des Gobelins. biere d'Angleterre. biere de Mars. faire de la biere. braſſer de la biere. Braſſeur de biere. leveure de biere. il y a de la leveure de biere dans ce pain-là.*

On dit prov. d'Un Portrait, d'un Tableau mal fait & mal peint, qu'*Il n'eſt bon qu'à en faire une enſeigne à biere.*

Digitized by Google

BIEVRE. ſ. m. Animal amphibie à quatre pieds; Eſpece de Loutre.

B I F

BIFFER. v. a. Effacer ce qui eſt eſcrit, en ſorte qu'on ne le puiſſe pas lire. Il ne ſe dit guere qu'en terme de Pratique. *Il a eſté ordonné par Arreſt, que ces paroles ſeront biffées d'un tel livre,* ou *d'un tel eſcrit. il a biffé cette clauſe de ſon teſtament. l'eſcrou de ſon empriſonnement a eſté rayé & biffé.*

BIFFÉ, ÉE. part.

B I G

BIGAME. adj. de tout genre. Qui eſt marié à deux perſonnes en meſme temps. *Il eſt bigame. elle eſt bigame.*

Il eſt auſſi ſubſtantif. *Autrefois les bigames ont eſté punis de mort.*

Il ſe dit auſſi, De ceux qui ont eſté mariez deux fois. Et c'eſt dans cette acception qu'on dit, que *Les bigames ne ſont point receus aux Ordres ſacrez ſans diſpenſe. les Canoniſtes traitent de bigames ceux qui ont eſpouſé une veuve.*

BIGAMIE. ſ. f. Mariage avec deux perſonnes en meſme temps. *Crime de bigamie.*

Il ſignifie auſſi, l'Eſtat de ceux qui ont paſſé à un ſecond mariage. *Diſpenſe pour les Ordres, à cauſe de la bigamie.*

BIGARADE. ſ. f. Eſpece d'Orange aigre, ſur la peau de laquelle il y a quelques eſpeces d'excreſcences. *Groſſe bigarade. jus de bigarade.*

BIGARREAU. ſubſt. maſc. Eſpece de fruit rouge & blanc, & de la figure des guignes, mais beaucoup plus ferme & de meilleur gouſt. *Les bigarreaux ſont ſujets aux vers. ces bigarreaux ſont bien fermes.*

BIGARREAUTIER. ſ. m. Arbre qui porte des bigarreaux.

BIGARRER. v. a. Diverſifier de couleurs, qui tranchent ou qui ſont mal aſſorties. *Il bigarre ſes habits. il a trop bigarré ſa livrée.*

BIGARRÉ, ÉE. part. *Un habit bigarré.*

BIGARRURE. ſ. f. Varieté de couleurs, tranchantes ou mal aſſorties. *Il y a trop de bigarrure à ce lit, à cet habit.*

BIGEARRE. adjectif de tout genre. *Voïez* BIZARRE.

BIGLE. adj de tout genre. Louche, qui a un œil, ou les deux yeux tournez en dedans. *Un homme bigle. une femme bigle. il eſt bigle.* Il eſt auſſi ſubſt. *Un bigle. un meſchant bigle.*

BIGLER. v. n. Regarder en bigle. *Il bigle. il s'accouſtume à bigler.*

BIGOT, OTE. adj. Hypocrite, Faux devot. *Il eſt bigot. elle eſt bigote. air bigot. manieres bigotes.* Il eſt auſſi ſubſt. *Faire le bigot. c'eſt un vray bigot. un franc bigot. une vieille bigote.*

BIGOTELLE. ſ. f. Piece d'eſtoffe ou de cuir, dont on ſe ſervoit autrefois pour tenir la mouſtache relevée. *Mettre une bigotelle. ſe ſervir de bigotelle.*

BIGOTERIE. ſ. f. Hypocriſie. Fauſſe devotion. *Toute ſa devotion n'eſt que bigoterie.*

BIGUER. v. a. Qui n'a d'uſage que dans le diſcours familier. Changer, Troquer. *Au jeu du Reverſi on bigue quelquefois d'as. j'ay bigué mon as contre le ſien. voulez-vous biguer. voulez-vous biguer vos gants contre les miens.*

Il eſt quelquefois neutre. *Voulez-vous biguer de cheval.*

BIGUÉ, ÉE. part.

B I J

BIJOU. ſ. m. Eſpece de petit meuble curieux ou precieux, ſervant à la parure d'une perſonne, à l'ornement d'un cabinet, d'une chambre, &c. *Cette femme a de beaux bijoux. il a un cabinet tout plein de bijoux.* On dit, d'Une jolie maiſon, que *C'eſt un vray bijoux.*

BIJOUTIER. ſubſt. m. Celuy qui aime, qui cherche, qui amaſſe des bijoux. *Grand bijoutier. c'eſt un bijoutier.*

B I L

BILAN. ſ. m. Livre où les Marchands & les Banquiers eſcrivent leurs dettes actives & paſſives. *Le bilan d'un Marchand.*

BILBOQUET. ſ. m. Certain Jeu, qui conſiſte en un petit morceau de bois fait au tour, & creuſé de telle ſorte par les deux bouts, qu'en jettant en l'air une petite balle qui y tient par le moyen d'une longue ficelle, la petite balle puiſſe eſtre receuë dans l'un des petits creux. *Joüer au bilboquet.*

On appelle auſſi, *Bilboquet*, Une petite figure qui a deux plombs aux deux jambes, & qui eſt poſée de maniere, que de quelque façon qu'on la tourne, elle ſe trouve tousjours debout. Et c'eſt de-là qu'on dit d'Un homme qui ſe tient tousjours debout, qu'*Il ſe tient droit comme un bilboquet.* Et d'Un homme, dont les affaires demeurent tousjours en bon eſtat, quelques traverſes qu'on luy donne, qu'*Il ſe retrouve tousjours ſur ſes pieds comme un bilboquet.*

BILE. ſ. f. L'une des quatre humeurs du corps humain. *Bile jaune. bile noire. avoir la bile eſchauffée. eſmouvoir la bile. exciter la bile. purger la bile. eſtre plein de bile. la bile luy regorge. des vapeurs de bile. degorgement de bile. debordement de bile.*

On dit figur. *Eſmouvoir la bile. eſchauffer la bile. Deſcharger ſa bile*, pour dire, Exciter ſa colere, deſcharger ſa colere.

BILIEUX, EUSE. adj. Qui abonde en bile. *Une humeur bilieuſe. une complexion bilieuſe. un temperamment bilieux. une perſonne bilieuſe.* Et on dit d'Un homme colere, que *C'eſt un homme bilieux.*

Il s'employe auſſi ſubſtant. *Les bilieux ſont ſujets à de grandes maladies.*

BILLARD. ſ. m. Sorte de Jeu où l'on joüe ſur une grande table couverte d'un tapis verd, avec de petites boules d'yvoire, que l'on pouſſe avec un baſton fait exprés. *Le jeu du billard. joüer au billard.*

On appelle auſſi, *Billard*, La table ſur laquelle on joüe. *Ce billard n'eſt pas droit. le tapis du billard. les blouſes de ce billard attirent trop.*

Il ſe dit auſſi Du baſton avec lequel on pouſſe les boules d'yvoire. *Ce billard ne frappe pas bien, il n'a point de coup. la queuë du billard. joüer de la queuë du billard.*

BILLARDER. v. n. Toucher deux fois ſa

bille avec le billard. *On perd le coup quand on billarde. vous avez billardé. il a billardé.*

BILLE. ſ. f. Petite boule d'yvoire, avec laquelle on jouë au billard. *Pouſſer une bille. bille d'yvoire.* On dit, *Faire une bille*; pour dire, La mettre dans la blouſe. Et prov. & fig. En parlant De deux hommes, qui aprés quelque diſpute ou quelque procedé, n'ont eu aucun avantage l'un ſur l'autre, on dit, qu'*Ils ſont billes pareilles. à billes pareilles.*

On appelle *Billes d'acier*, Des morceaux d'acier carrez.

BILLEBARRER. v. a. Bigarrer par un meſlange bizarre, de differentes couleurs. *Il a fait billebarrer ſon habit d'une eſtrange façon.*

BILLEBARRÉ, ÉE. part.

BILLEBAUDE. ſ. f. Confuſion. *C'eſt une billebaude que tout ce meſnage-là.*

A LA BILLEBAUDE, Façon de parler adv. Sans ordre & en confuſion. *Tout cela s'eſt fait à la billebaude.*

BILLET. ſ. m. Petite lettre miſſive. *Billet doux, billet galant. un tel m'a eſcrit un billet ce matin. recevoir un billet. un petit billet.* La difference qu'il y a entre Lettre & Billet, c'eſt que dans les Billets, les mots de *Monſieur* ou *Madame*, ne ſont point mis au commencement. *On eſcrit preſque toutes les lettres en billet pour éviter les ceremonies.*

Il ſe prend auſſi, Pour certains Eſcrits imprimez, ou à la main, par leſquels on informe les particuliers & le public de certaines choſes qu'on veut faire ſçavoir. *Billet d'Operateur. billet d'enterrement. jetter des billets. ſemer des billets. billets ſeditieux.*

On dit, *Faire courir le billet entre les particuliers d'une Compagnie qu'on veut aſſembler*, pour dire, Leur envoyer des billets, afin de les avertir. Et en ce ſens on dit, *Faire courrir le billet chez les Notaires*, pour dire, Advertir par billet les Notaires, qu'on cherche de l'argent à emprunter.

On dit auſſi, *Faire courir le billet chez les Orfevres*, pour dire, Les avertir par billet qu'on a perdu quelque argenterie, & qu'ils ayent à arreſter ceux qui la leur porteront.

On appelloit autrefois, *Billet de l'Eſpargne*, Une reſcription payable ſur le Treſor Royal, qu'on appelloit alors, l'*Eſpargne*.

BILLET, Signifie auſſi, Eſcrit ou Promeſſe, par laquelle on s'oblige de payer ou de faire payer une certaine ſomme. *Billet de change. donner un billet ſur quelqu'un. j'en ay fait mon billet. billet payable au porteur. negocier un billet. on trouvera de l'argent ſur ſon billet.*

Il ſe dit auſſi, d'Une marque ou d'un petit eſcrit, que l'on donne à ceux que l'on veut faire entrer à quelque ſpectacle, à quelque aſſemblée, &c. *On n'entre en ce lieu-là que par billets. où eſt voſtre billet? j'ay un billet,*

Et on dit, que *Les Soldats logent par billets dans les villes & dans les villages*; parce qu'on leur donne de petits eſcrits qui marquent la maiſon où ils doivent loger.

On appelle auſſi du nom de *Billet*, Les petits rouleaux de papier que l'on donne à la blanque, ou à une loterie à ceux qui y tirent. *Billet blanc. billet noir. il a eu un bon billet.* Et, Quand on fait tirer au ſort pluſieurs Soldats, pour voir ſur lequel d'entre eux doit tomber la peine qu'ils ont tous meritée, on dit, qu'*Il les faut faire tirer au billet.*

On appelle, *Billet de ſanté*, Un paſſeport pour paſſer ou entrer dans quelque lieu, & qui marque qu'on ne vient pas d'un endroit ſuſpect de la peſte.

BILLEVESÉE. ſ. f. Diſcours frivole, Conte vain & ridicule. *Il nous a donné d'une billeveſée. c'eſt un donneur de billeveſées. tout ce qu'il dit n'eſt que billeveſée.* Il eſt du ſtyle familier.

BILLON. ſ. m. Monnoye de cuivre pur, ou de cuivre meſlé avec un peu d'argent, comme ſont les ſols, pour la commodité publique. *Monnoye de billon.*

Il ſe dit auſſi, de Toute ſorte de monnoye decriée ou defectueuſe. *Il a trouvé dans un ſac de mille francs pour plus de cent francs de billon.*

BILLON, Se prend auſſi, Pour le lieu où l'on porte toutes les monnoyes defectueuſes. *Porter les piſtoles legeres, les monnoyes decriées au billon.*

BILLONNAGE. ſ. m. Crime de celuy qui ſubſtituë des eſpeces defectueuſes en la place des bonnes. *Il a eſté puni pour billonnage, pour crime de billonnage.*

BILLONNER. v. n. Subſtituer des eſpeces defectueuſes en la place des bonnes. *Cet homme s'eſt enrichi à billonner.*

BILLONNEUR. ſ. m. Celuy qui fait meſtier de billonner. *Ce Commis eſt un grand billonneur.*

BILLOT. ſ. m. Tronçon de bois. *Couper ſur un billot. on luy a coupé la teſte ſur le billot. attacher au billot. un ſinge attaché au billot.*

BIN

BINAIRE. adj. de tout genre., qui eſt compoſé de deux unitez. *Nombre binaire.*

BINER. v. a. Donner une ſeconde façon aux terres labourables, aux vignes. *Biner les vignes.*

BINET. ſ. m. Bout de chandelle qu'on met par eſpargne ſur le haut du chandelier, afin qu'il ſe conſomme tout-à-fait, & qu'il ne s'en perde rien. *Faire binet.*

On appelle auſſi, *Binet*, Le petit inſtrument d'argent ou de fer blanc, qu'on met dans le chandelier pour faire binet. *Acheter un binet.*

BINOCLE. ſ. f. Lunette a longue veuë, qui eſt double, & à deux tuyaux joints enſemble, pour obſerver en meſme temps un objet avec les deux yeux.

BIS

BIS, ISE. adject. Brun. Il ne ſe dit proprement que Du pain ou de la paſte. *Pain bis. paſte biſe. un lievre mis en paſte biſe.*

On dit en taillerie, d'Une femme brune, qu'*Elle eſt biſe. qu'elle a la chair biſe.*

BIS, Eſt auſſi un adv. pris du Latin, & on s'en ſert en Muſique, pour marquer qu'il faut recommencer deux fois la meſme choſe.

BISAYEUL. ſ. m. pere de l'ayeul ou de l'ayeule. *Biſayeul paternel. biſayeul maternel.*

BISAYEULE. ſ. f. Mere de l'ayeul ou de l'ayeule.

BISCORNU, UE. adj. Mal fait, Mal baſti, qui a une figure irreguliere. *Baſtiment biſcornu. globe biſcornu.*

Digitized by Google

BIS

Il se dit figur. De l'esprit,& des ouvrages de l'esprit. *Ouvrage biscornu. raisonnement biscornu. esprit biscornu.*

BISCOTIN. s. m. Sorte de petit biscuit ordinairement rond & extremement dur.

BISCUIT. s. m. Pain auquel on a donné deux cuissons, & dont on fait provision dans les embarquements sur mer. *Biscuit frais.vieux biscuit. biscuit moisi. faire du biscuit. un baril, une tonne de biscuit. tremper du biscuit. casser du biscuit.*

On dit prov. & figur. *S'embarquer sans biscuit*, pour dire, S'Engager à une entreprise, sans avoir les choses necessaires pour y reüssir.

BISCUIT, Se dit aussi, d'une Certaine sorte de patisserie, faite ordinairement avec de la farine, des œufs & du sucre. *Bon biscuit. biscuit frais. petit biscuit.* On appelle *Biscuit de Careſme*, Certain biscuit qui est fait sans œufs,& qui est fort cassant.

BISE. s. f. Vent de Nord. *Vent de bise. il fait une bise tranchante, une bise qui coupe. lieu exposé à la bise.*

BISEAU. s. m. Extremité coupée en talus. Il se dit particulierement des bords des glaces de miroir, des glaces de carosse, &c. taillez de cette sorte. *Faire un biseau à une glace.*

Il se dit aussi, d'Un diamant taillé en table. *Un diamant espais de biseau.*

On appelle aussi, *Biseau*, Ce qui tient & arreste la pierre d'une bague dans le chaton.

BISET. s. m. Espece de pigeon sauvage, qui a la chair plus noire que les autres. *Un potage aux choux & aux bisets.*

BISETTE. s. f. Espece de petite Dentelle de bas prix. *Employer de la bisette. ce n'est que de la bisette.*

BISQUE. s. f. L'avantage qu'un des joüeurs donne à l'autre au jeu de la paume, & qui vaut quinze; mais que celuy qui le reçoit ne peut prendre qu'une fois en toute une partie. *Donner une bisque. prendre sa bisque. donner quinze & bisque.*

On dit figur. d'Un homme qui a une grande superiorité sur un autre, en quelque genre que ce soit, qu'*Il luy donneroit quinze & bisque.* Et *Avoir quinze & bisque sur la partie*, pour dire, Avoir un grand avantage, ou de grands prejugez en sa faveur pour le succés d'une affaire. *L'affaire de ces deux hommes-là est sur le Bureau; mais l'un des deux a desja quinze & bisque sur la partie; car il a des conclusions favorables, & ceux qui ont commencé à opiner, sont pour luy.*

On dit figur. *Prendre sa bisque*, pour dire, Prendre son temps pour se recréer, & se relascher de son travail ordinaire.

BISQUE. s. f. Espece de potage, garni de beatilles, de champignons, de truffles, &c. *Une bisque de pigeonneaux. une demie bisque. une bisque de poisson. une bisque d'escrevisses.*

BISSAC. s. m. Sorte de Sac, ouvert en long par le milieu, & fermé par les deux bouts, en sorte qu'il forme comme un double sac. *Porter un bissac sur l'espaule.*

On dit qu'*Un homme est au bissac*, pour dire, qu'Il est reduit à la mendicité.

BISSEXTE. s. m. L'addition qui se fait d'un jour tous les quatre ans, au mois de Fevrier, qui est alors de vingt-neuf jours. *On aura bissexte cette année.*

BISSEXTIL, ILE. adj. Qui se dit de l'année où se rencontre le bissexte. *L'an bissextil, l'année bissextile.*

BISTOURNER. v. a. Tordre les testicules d'un animal, en sorte qu'il soit incapable de generation. *Bistourner un cheval.*

BISTOURNÉ, ÉE. part.

BISTOURI. s. m. Sorte de petit rasoir pointu, dont les Chirurgiens se servent pour faire des incisions. *Le Chirurgien luy a donné un coup de bistouri.*

BIT

BITUME. s. m. Matiere liquide, espaisse, noire, & enflammable, qui sort de la terre en certains pays, & dont on pretend qu'on se servoit autrefois au lieu de chaux. *Les murs de Babylone estoient bastis de brique & de bitume.*

BITUMINEUX, EUSE. adj. Qui a les qualitez du bitume. *Les tourbes sont bitumineuses.*

BIV

BIVOUAC. s. m. Garde extraordinaire de Cavalerie, qu'on fait la nuit pour la seureté d'un camp. *Estre de garde au bivouac. aller au bivouac. coucher au bivouac.*

BIZ

BIZARRE. adject. de tout genre. Fantasque, Extravagant, Capricieux. *Un esprit bizarre. avoir l'humeur bizarre. sentiments bizarres, opinions bizarres.*

Il signifie aussi figurément. Extraordinaire, & hors de l'usage commun. *Couleur bizarre. poil bizarre. plumage bizarre. habit, ajustements bizarre.*

BIZARREMENT. adv. D'une façon bizarre. *Agir bizarrement. estre bizarrement habillé.*

BIZARRERIE. s. f. Humeur bizarre, Extravagance. *Estrange bizarrerie. faire quelque chose par bizarrerie, par pure bizarrerie. cet homme est sujet à de grandes bizarreries.*

BLA

BLAFARD, ARDE. adj. Passe. Il ne se dit guere que d'Une couleur terne, & d'une lumiere foible. *Couleur blafarde. lueur blafarde. lumiere blafarde. teint blafard. visage blafard.*

BLAIREAU. s. m. Taisson. Sorte de beste puante qui se terre. *La chasse du blaireau. puant comme un blaireau. de la graisse de blaireau.*

BLANC, ANCHE. adj. Qui est de la couleur la plus approchante de la lumiere, & la plus opposée au noir. *Marbre blanc. satin blanc. plume blanche. couleur blanche. ruban blanc. escharpe blanche. cheveux blancs. barbe blanche. homme tout blanc de vieillesse. dents blanches. pain blanc. pain bis-blanc. sel blanc. cire blanche, &c. blanc comme neige. blanc comme un cigne. blanc comme yvoire. blanc comme lait.*

Il se dit aussi, De plusieurs choses, qui ne sont pas tout-à-fait blanches, pour les distinguer de celles de mesme espece qui ne le sont pas tant, ou qui sont d'une autre couleur. *Vin blanc. poivre blanc. verre blanc. biere blanche. raisin blanc. figues blanches. meurier blanc. a-*

voir le teint blanc, la gorge blanche, les mains blanches. la peau blanche.

BLANC, Se dit quelquefois par opposition à Sale. *Linge blanc. linge blanc de lexive. ces draps ont servi, ils ne sont pas blancs. chemise blanche. nape blanche. serviette blanche. assiette blanche. donnez des assiettes blanches.*

BLANC, Se joint aussi à plusieurs substantifs, dont on ne le peut separer sans alterer la signification qu'ils ont ensemble. Ainsi, on appelle, *Poudre blanche*, Une sorte de poudre à canon, qu'on pretend qui ne fait nul bruit quand on la tire. *La mer Blanche*, La mer Egée. *Fer blanc*, Une sorte de fer reduit en feüilles, & rendu blanc par le moyen de l'estain. *Armes blanches*, Les Armes deffensives, qui ne sont point mises en couleur d'eau; & les Armes offensives, comme espées, halebardes, par opposition aux armes à feu. Et *Argent blanc. monnoye blanche*, Toute sorte de monnoye d'argent, par opposition à toutes les monnoyes d'or.

On appelle, *Blanc-manger*, Certain pressis de viande avec du lait, du sucre & des amandes. *Un plat, une assiette de blanc-manger. Eau blanche*, De l'eau dans laquelle on a jetté du son pour faire boire les chevaux. *Sausse blanche*, Une sorte de sausse faite avec du beurre qu'on n'a pas fait roussir. *Carte blanche*, Au jeu des Cartes, Toute carte où il n'y a point de figure. *Il cherchoit une figure, il luy est entré une carte blanche. Billet blanc*, Un billet de Lotterie, où il n'y a rien d'escrit. *Gelée blanche*, La gelée qui se forme le matin de la rosée, ou du broüillard congelé. Et *Magie blanche*, La connoissance des choses naturelles les plus occultes, par opposition à Magie noire.

Et on dit, *Se battre à l'espée blanche*; pour dire, *A l'espée nuë*, Par opposition à se battre avec des fleurets.

Cornette blanche. Drapeau blanc. Pavillon blanc. Voy Cornette. Drapeau. Pavillon.

On dit, d'Un Officier estranger qui entre au service de la France, qu'*Il a pris l'escharpe blanche*: Et cela, parce que l'escharpe blanche est la marque des troupes de France.

On dit prov. *Donner la carte blanche à quelqu'un*, pour dire, Se soumettre à toutes les conditions qu'il voudra prescrire, Luy promettre d'agréer ce qu'il fera, Luy offrir toutes sortes de partis.

On dit, d'Une garnison qui sort d'une place sans armes & sans bagage, qu'*Elle en sort le baston blanc à la main.* Et la mesme chose se dit figur. d'Un homme qui sort gueux de quelque employ, qu'*Il en sort le baston blanc à la main.*

On dit prov. *Mettre quelqu'un en beaux draps blancs*, pour dire, Le descrier, Mesdire de luy.

On dit aussi prov. *Se faire tout blanc de son espée*, pour dire, Se vanter excessivement de son credit, s'en promettre toutes choses.

On dit encore prov. *Avoir mangé son pain blanc le premier*, pour dire, Avoir esté à son aise dans les commencemens, & n'y estre plus.

On dit aussi prov. d'Un homme extremement heureux en toutes choses, que *C'est le fils de la poule blanche.*

On dit aussi prov. *Rouge soir & blanc matin, c'est la journée du Pelerin*, pour dire, que Ceux qui voyagent sont bien aises de voir le ciel rouge le soir, & blanc le matin; parce que ce sont des marques qu'il fera beau toute la journée.

On dit prov. Quand quelqu'un dit quelque chose, qu'on ne croit pas qu'il puisse faire, *Si vous faites cela, je vous donneray un merle blanc.*

BLANC. s. m. La couleur blanche. Le blanc opposé au noir a plus d'esclat. *Cette couleur tire sur le blanc.*

Il signifie aussi, La couleur ou matiere blanche que les Peintres employent pour rendre blanc. *Blanc de plomb. blanc de ceruse. broyer du blanc de plomb. peindre une chambre de blanc, la peindre en blanc.*

On appelle, *Livre en blanc*, Un Livre qui n'a point encore esté relié. *Acheter des Livres en blanc.* Et *Rotisseur en blanc*, Un Rotisseur qui ne se mesle que de faire preparer, & larder la volaille & le gibier qu'il vend; mais qui ne les fait point rostir.

Voüer au blanc, Se dit lorsque le pere ou la mere d'un enfant fait vœu que cet enfant sera vestu d'un habit blanc avec le bonnet, les gants, les souliers, &c. de la mesme couleur, pendant un certain temps, en l'honneur de la Vierge. *Un enfant voüé au blanc.*

On dit prov. De deux personnes, ou de deux choses tres-differentes l'une de l'autre, qu'*Il y a de la difference comme du blanc au noir.* Et qu'*Un homme va du blanc au noir*, pour dire, qu'Il passe d'une extrémité à l'autre.

BLANC, Signifie aussi, Une sorte de fard, dont quelques femmes se servent. *Cette femme met du blanc, a du blanc. blanc d'Espagne.*

On appelle, *Le blanc de l'œil*, Cette partie de l'œil qui paroist blanche, & qu'on appelle autrement, la Cornée. Et l'on dit prov. De deux personnes qui se font extremement querellées, qu'*Elles se sont mangé le blanc des yeux.* On appelle aussi, *Le blanc d'un œuf. Un blanc d'œuf*, La glaire d'un œuf, & tout ce qui entoure le jaune. Et *Blanc de chapon. blanc de perdrix. blanc de poulet*, La chair de leur estomach quand elle est cuite.

BLANC, au subst. Se dit aussi, Des peuples qui ont le teint blanc, ou mesme olivastre, à la difference des noirs. *Cet enfant est fils d'un blanc & d'une noire.*

BLANC, Se dit aussi Du but où l'on tire. *Tirer au blanc. donner dans le blanc. Tirer de but en blanc*, C'est du lieu marqué où l'on est, tirer droit dans le blanc où l'on vise. Et fig. *Dire quelque chose de but en blanc*, C'est dire hardiment ou inconsiderément quelque chose de desagreable. *Il luy alla dire de but en blanc.*

On dit aussi figur. & proverb. *Faire quelque chose à bis ou à blanc*, pour dire, Bien ou mal, d'une maniere ou d'autre. Et en parlant d'Un cheval d'un autre poil que blanc, on dit, qu'*Il bois blanc*, Quand il a tout le tour de la bouche blanc.

BLANC, Signifie aussi, Une espece de petite monnoye valant cinq deniers; mais en ce sens il n'a plus d'usage qu'au pluriel; *Une piece de Six-blancs*, pour dire, Deux sous six deniers.

On dit prov. & bass. *Mettre un homme au blanc*, pour dire, Luy gagner tout son argent, le ruiner.

BLANC, Se dit aussi, d'Un papier, ou parche-

Digitized by Google

min signé, que l'on donne pour servir de quittance en quelques occasions. *Cet Officier en partant pour l'armée, m'a laissé son blanc pour recevoir sa pension au Threſor Royal.* Et on appelle, *Quittance en blanc*, Une quittance, où on laisse en blanc le nom de celuy qui doit payer. *Promesse en blanc*, Une promesse où le nom de celuy à qui on doit payer n'est point exprimé; *Procuration en blanc*, Une procuration où le nom de celuy que l'on constituë Procureur, est aussi laissé en blanc. *Blanc-signé* (ou *Blanc-seing,*) Un papier, ou parchemin, que l'on donne à quelqu'un pour le remplir à sa volonté. *Il luy a donné son blanc signé. nous avons donné nostre blanc-signé à nostre arbitre.*

BLANCHE, S'employe aussi substantivement dans cette phrase, *Avoir blanche*, Qui se dit au jeu des Carte, lors qu'on n'a aucune figure dans son jeu.

BLANCHAILLE. s. f. collectif. Fretin, menu poisson. *Un estang où il n'y a que de la blanchaille.*

BLANCHEASTRE. adj. de tout genre. Tirant sur le blanc. *Couleur blancheastre. liqueur blancheastre.*

BLANCHEMENT. adv. Il n'a guere d'usage que dans cette phrase. *Tenir blanchement*, qui signifie, Tenir proprement en mettant souvent du linge blanc. *Il faut tenir les enfants le plus blanchement qu'on peut.*

BLANCHEUR. s. f. La couleur blanche. *La blancheur du lait. la blancheur de la neige. une blancheur qui esbloüit. la blancheur du teint.*

BLANCHIMENT. s. m. L'action de blanchir, & l'effet qui en resulte. Il ne se dit ordinairement que Des pieces de toiles entieres; Et De la monnoye d'argent. *Le blanchiment des toiles de Flandre. le blanchiment de Caën, le blanchiment de Senlis. le blanchiment de Laval. ces toiles sont d'un beau blanchiment. le blanchiment de la monnoye. avoir soin du blanchiment de la monnoye.*

BLANCHIR. v. a. Rendre blanc. *Blanchir une muraille. Cela blanchit le teint, blanchit les mains. de l'opiat pour blanchir les dents. blanchir des toiles. blanchir du linge. donner du linge à blanchir. blanchir de la monnoye, blanchir de la vaisselle d'argent.*

On dit, qu'*Une femme blanchit*, pour dire, qu'Elle fait mestier de blanchir du linge; Et qu'*Elle blanchit quelqu'un*, pour dire, qu'Elle blanchit le linge de celuy dont on parle.

BLANCHIR, Est aussi v. n. Devenir blanc. *Faire blanchir des toiles à la rosée. mettre des toiles sur l'herbe pour blanchir, les mettre blanchir.* On dit, *Faire blanchir de la viande*, pour dire, La mettre dans de l'eau tiede pour la faire revenir.

On dit, *Faire blanchir de la chicorée, des cardes, du celeri, &c.* pour dire, Les faire devenir blancs en liant les feüilles quand elles sont encore vertes, & en les couvrant avec de la terre ou du fumier.

BLANCHIR, Se dit aussi Des personnes: Et on dit, qu'*Un homme commence à blanchir, que ses cheveux commencent à blanchir*, pour dire, Que le poil luy devient blanc; Et on dit, proverb. *Teste de fou ne blanchit jamais*; parce qu'ordinairement, Les fous sont exempts des soins & des soucis qui font blanchir les cheveux de bonne heure.

BLANCHIR, Se dit figur. à l'actif, pour dire, Faire paroistre innocent, un homme qu'on accusoit de quelque chose. *On l'accusoit de beaucoup de choses, mais il a trouvé de bons amis à la Cour qui l'ont entierement blanchi.*

Il se dit aussi figur. au neutre, pour Vieillir. *Blanchir dans les armes, blanchir dans le service. il a blanchi sous le harnois.*

On dit figur. qu'*Un coup de mousquet*, ou *de pistolet n'a fait que blanchir*, Quand il a porté sur les armes sans les fausser. Et que *Tous les efforts qu'on a faits pour faire reüssir quelque chose, n'ont fait que blanchir. qu'un homme n'a fait que blanchir dans une affaire*, pour dire, Que tous les efforts qu'on a faits ont esté inutiles, que quelque peine qu'il se soit donnée, il n'a peu reüssir.

BLANCHI, IE. part.

BLANCHISSAGE. s. m. L'action & l'effet de blanchir du linge. *Il n'y a rien qui use tant le linge que le blanchissage. voilà un mauvais blanchissage. payer le blanchissage. retirer le linge du blanchissage. il luy coûte tant tous les ans en blanchissage.*

BLANCHISSERIE. s. f. Lieu où l'on blanchit des toiles. *On a estably des blanchisseries en plusieurs endroits.*

BLANCHISSEUR, ISSEUSE. subst. Qui blanchit du linge. *Blanchisseur au mois, à l'année. donner du linge à la blanchisseuse.*

BLANDICES. s. f. p. Flateries pour gagner le cœur. Il est vieux.

BLANQUE. s. f. Espece de jeu, où Celuy qui le tient ayant une tres-grande quantité de petits rouleaux de papier, parmi lesquels il y en a tres-peu où il y ait quelque chose d'escrit, distribuë au hazard pour de l'argent, autant de ces petits rouleaux que chacun veut: ceux où il y a quelque chose d'escrit, font gagner ce qui y est marqué, & les autres rien. *Faire une blanque. tirer une blanque. avoir un bon billet à la blanque.*

On dit prov. & fig. *Hazard à la blanque*, pour dire, A tout hazard, il en arrivera ce qu'il pourra. *Tirer blanque*, pour dire, Ne rien tirer. Et, *Trouver blanque*, pour dire, Ne point trouver ce qu'on avoit mis en quelque endroit, & qu'on croyoit y devoir encore estre. *Quand il voulut prendre de l'argent dans son coffre, il trouva blanque, & vit qu'on l'avoit volé.*

BLANQUETTE. s. f. Sorte de petite poire d'Esté, qui a la peau extremement blanche. *Un Poirier de blanquette. de la blanquette.*

BLANQUETTE, Se dit aussi, d'Une sorte de petit vin blanc de Languedoc. *De la blanquette de Limours.*

BLASMABLE. adj. v. Digne de blasme, Reprehensible. *Une personne blasmable. une action blasmable.*

BLASME. s. m. Sentiment, ou Discours, par lequel on condamne une personne, une action. *Tout flateur est digne de blasme. une action digne de blasme. encourir le blasme. eviter le blasme. porter tout le blasme d'une chose. donner le blasme de quelque chose à une personne. tout le blasme en tombe sur luy. s'attirer le blasme de tous les honnestes gens. je veux bien prendre sur moy tout le blasme de cette affaire. rejetter tout le blasme de quelque chose sur un autre. cela luy a tourné à*

blaſme. il merite beaucoup de blaſme.

BLASMER. v. a. Reprendre. Condamner. *Blaſmer une perſonne, une action. on ne ſçauroit aſſez le blaſmer. tout le monde a blaſmé ſon procedé.*

BLASMER, En terme de Palais, Se dit, Lorſque le Juge fait publiquement une reprimande à une perſonne qui a commis quelque contravention contre les Loix & les Ordonnances. *Il a eſté ordonné qu'il ſeroit blaſmé, l'Audience tenant. eſtre blaſmé en Juſtice porte note infamante.*

On dit en matiere de fief, qu'*Un Seigneur a blaſmé un aveu qui luy a eſté preſenté par ſon vaſſal*, pour dire, qu'Il y a trouvé à redire.

BLASMÉ, ÉE. part.

BLASON. ſ. m. Armoirie, Aſſemblage de tout ce qui compoſe l'Eſcu Armorial. *Sur les anciens tombeaux on trouve les blaſons de pluſieurs Maiſons illuſtres.*

On appelle auſſi, *Blaſon*, L'art des Armoiries. *Entendre le blaſon. ſçavoir le blaſon. parler de blaſon. enſeigner le blaſon. les regles du blaſon. Armoiries qui ſont contre les regles du blaſon.*

BLASONNER. v. a. Peindre les Armoiries, avec les metaux & les couleurs qui leur appartiennent. *Le Peintre a fait ces Armoiries en griſaille, il falloit les blaſonner.*

Il ſe dit auſſi, De certaines marques qui ſe font par les Graveurs, pour repreſenter les meſmes metaux & les meſmes couleurs. *Le Graveur n'a pas bien blaſonné les Armoiries ſur cette vaiſſelle.*

Il ſignifie auſſi, Expliquer les Armoiries dans les termes propres à la ſcience du Blaſon. *Quand cet homme parle d'Armoiries, il les blaſonne en perfection.*

BLASONNER, S'employe figur. pour Meſdire, Blaſmer, Critiquer. Il vieillit. *C'eſt un homme qui blaſonne tout le monde.*

BLASONNÉ, ÉE. part.

BLASPHEMATEUR. ſubſt. m. Celuy qui blaſpheme. *Grand blaſphemateur. on perce la langue aux blaſphemateurs.*

BLASPHEMATOIRE. adj. de tout genre. Qui contient des blaſphemes. *Eſcrit impie & blaſphematoire. propoſition blaſphematoire.*

BLASPHEME. ſ. m. Parole impie. Diſcours tenu contre le reſpect deu à Dieu & aux choſes ſacrées. *Blaſpheme horrible, execrable. proferer un blaſpheme. dire un blaſpheme.*

BLASPHEMER. v. n. Proferer un blaſpheme, Proferer des blaſphemes. *Vous blaſphemez. on ne ſçauroit dire cela ſans blaſphemer.*

Il eſt auſſi quelquefois actif. *Blaſphemer le S. Nom de Dieu.*

BLASPHEMÉ, ÉE. part.

BLATIER. ſ. m. Marchand de blé. Il ne ſe dit guere que De ceux qui tranſportent du blé ſur des chevaux d'un marché à l'autre. *Marchand blatier.*

BLE

BLE'. ſ. m. (Quelques-uns eſcrivent BLED.) Plante qui produit le grain dont on fait le pain. *Du blé en herbe. du blé en tuyau. le blé eſt en eſpic. terre à blé. voilà une belle piece de blé. blé froment. blé ſeigle. blé eſpais. blez nielez, bruinez. les blez ſont beaux. une gerbe de blé. un eſpic de blé. couper les blez. ſcier les blez. battre le blé. ſerrer le blé. mettre le blé en grange.*

On appelle, *Grands blez*, Les blez froment; & les blez ſeigle, *Blez meſteil*, le blé moitié froment moitié ſeigle. *Petits blez*, L'orge & l'avoine. *Blé de Turquie*, Une plante qui porte ſon grain entaſſé au haut de ſa tige en forme de pomme de pin. Et *Blé noir* ou *Blé Saraſin*, Une autre plante qui porte par petites grappes, un grain fort noir, & qui a des angles aigus.

BLÉ, Signifie auſſi, Le grain ſeul. *Il y a bien du blé dans ces greniers. ces greniers ſont pleins de blé. un ſac de blé. un boiſſeau, un ſeptier, un muid de blé. vendre du blé. acheter du blé. le blé eſt cher. un grand amas de blé. un marchand de blé. enlever tout le blé d'un marché. faire proviſion de blé. ſerrer le blé. ſemer du blé. blé qui germe. moudre du blé. meſurer du blé. un grain de blé. un tas de blé. un monceau de blé. la traitte des blez. vendre ſes blez.*

On dit prov. *Manger ſon blé en verd* ou *en herbe*, pour dire, Manger ſon revenu par avance. *Eſtre pris comme dans un blé*, pour dire, Eſtre ſurpris ſans pouvoir s'eſchapper. Et *Crier famine ſur un tas de blé*, pour dire, Se plaindre, lorſqu'on eſt dans l'abondance: Et en parlant, Des choſes dont la garde eſt bonne, & peut meſme eſtre avantageuſe, on dit, que *C'eſt du blé en grenier.*

BLEIME. ſ. f. Sorte de mal qui vient au ſabot d'un cheval, & qui eſt cauſé par un ſang meurtri qui s'y eſt amaſſé. *Un cheval qui boite d'une bleime.*

BLESCHE. adj. de tout genre. Terme d'injure, qui ſignifie Malin, & qui ſe dit d'une perſonne dont il faut ſe defier. *C'eſt un homme bien bleſche.* On l'employe auſſi ſubſtantivement. *C'eſt un bleſche. c'eſt un vray bleſche.*

BLESME. adj. de tout genre. Paſle. *Avoir le viſage bleſme. avoir le teint bleſme.*

BLESMIR. v. n. Paſlir, Devenir bleſme. *Vous luy avez dit quelque choſe qui l'a fait bleſmir. c'eſt un Comedien, il rougit, il paſlit, il bleſmit quand il luy plaiſt.*

BLESSER. v. a. Donner un coup qui cauſe de la douleur, ſoit que le coup faſſe une playe, ſoit qu'il n'en faſſe point. *Bleſſer quelqu'un, le bleſſer legerement, le bleſſer dangereuſement, le bleſſer à mort. il n'a point encore fait de campagne, qu'il n'ait eſté bleſſé.*

Lors qu'en parlant de Guerre, de Combat, on dit, que *Quelqu'un a eſté bleſſé*, on entend touſjours parler d'un coup qui a fait playe. *Il n'a pas eſté bleſſé, il n'a receu qu'une contuſion.*

On dit figur. & poëtiq. que *L'amour bleſſe les cœurs*, que *Les yeux d'une belle Dame bleſſent les cœurs.*

BLESSER, Signifie auſſi ſimplement, Cauſer quelque incommodité. *Mes ſouliers me bleſſent.* Et proverb. pour donner à entendre que Les gens qui paroiſſent les plus heureux, ont ſouvent des chagrins ſecrets, on dit, *Vous ne ſçavez pas où le ſoulier les bleſſe, où le baſt les bleſſe.*

On dit fig. qu'*Un objet bleſſe la veuë*, qu'*Un ſon bleſſe l'oreille*, pour dire, qu'il fait une impreſſion faſcheuſe. Et on dit pareillement, que *Des nuditez*, que *des paroles deshonneſtes bleſſent la pudeur*, que *Des objets* ou *des recits affreux bleſſent l'imagination*, pour dire, que Ces nudi-

Digitized by Google

tez, ces paroles ſont contraires à la pudeur, que Ces objets ou ces recits portent une impreſſion deſagreable dans l'imagination.

On dit auſſi, *Bleſſer l'honneur & la reputation de quelqu'un, bleſſer l'amitié, bleſſer la bonne foy*, pour dire, Faire quelque choſe contre l'honneur & la reputation de quelqu'un, Faire quelque choſe contre ce qu'on doit à l'amitié, à la bonne foy. Et qu'*Un homme a le cœur bleſſé de quelque choſe*, pour dire, qu'Il en eſt offenſé.

BLESSER, Signifie auſſi, Faire tort; Faire prejudice, Porter dommage. *Cela bleſſe le public. cela ne bleſſe perſonne. la clauſe de cette tranſaction, de ce contract me bleſſe.*

Lorſque *Bleſſer* ſe joint avec les pronoms perſonnels, il ſe prend quelquefois pour Se faire du mal à ſoy-meſme par accident, & par meſgarde. *Il s'eſt bleſſé en tombant. ne vous eſtes-vous point bleſſé ?*

On dit, d'Une femme groſſe, qu'*Elle s'eſt bleſſée*, pour dire, qu'Il luy eſt arrivé quelque accident qui l'a incommodée par rapport à ſon fruit. *Elle garde le lit, parce qu'elle s'eſt bleſſée. elle s'eſt tellement bleſſée, qu'elle en eſt accouchée avant terme. On luy fait garder le lit, de peur qu'elle ne ſe bleſſe.*

BLESSÉ, ÉE. part. On dit, qu'*Un homme a le cerveau bleſſé*, pour dire, qu'Il n'eſt pas ſage.

BLESSURE. ſ. f. Playe. L'impreſſion que fait un coup qui entame ou qui meurtrit les chairs. *Grande bleſſure. dangereuſe bleſſure. profonde bleſſure. mortelle bleſſure. legere bleſſure. faire une bleſſure. guerir une bleſſure. mourir d'une bleſſure. ſes bleſſures ſe ſont rouvertes.*

Il ſe dit figur. Des choſes qui offenſent l'honneur. *Les bleſſures qui ſe font à l'honneur ſont plus ſenſibles que les autres.*

BLEU, UE. adj. Qui eſt de couleur d'azur, de la couleur du Ciel. *Satin bleu. jupe bleue. avoir les yeux bleus.*

BLEU, En parlant De certains eſpanchements de ſang qui ſurviennent à la peau, Se prend quelquefois pour Livide, Plombé. *Quand les convulſions le prennent, il devient tout bleu.*

On appelle, *Cordon bleu*, Un grand ruban de tabis bleu, que portent les Chevaliers de l'Ordre du Saint-Eſprit. *Porter le cordon bleu. Quand le Roy fait un Chevalier de l'Ordre, il luy donne, ou luy envoye le cordon bleu. le Roy a envoyé le cordon bleu à un tel Prince.*

On appelle auſſi, Un Chevalier du Saint-Eſprit, *Un Cordon bleu. C'eſt un Cordon bleu. il eſt Cordon bleu.*

BLEU. ſ. m. La couleur bleuë. *Bleu celeſte. bleu paſle. bleu mourant. bleu turquin. une eſtoffe d'un beau bleu.*

On dit, *Mettre une carpe au bleu*, pour dire, L'accommoder à une certaine ſauſſe, à une ſorte de courboüillon qui approche de la couleur bleuë.

On appelle, En termes de Guerre, *Parti bleu*, Un parti de gens ſans aveu, qui s'attroupent pour piller de coſté & d'autre. *On pend les partis bleus quand on les attrape.*

BLEUASTRE. adj. Tirant ſur le bleu. *Il eſt de couleur bleuaſtre.*

B L O

BLOC. ſ. m. Amas. Aſſemblage de diverſes choſes, & principalement De pluſieurs marchandiſes. *Faire un bloc de marchandiſes.*

On dit, *Acheter en bloc, vendre en bloc*, pour dire, Acheter en gros, vendre en gros. Et, *Faire marché en bloc & en taſche*, pour dire, Faire un marché à forfait, & ſans entrer dans le detail.

BLOC, Se dit auſſi, d'Un gros morceau de marbre qui n'eſt pas encore taillé. *Un bloc de marbre.*

BLOCAGE. ſ. m. ou BLOCAILLE. ſ. f. Menu moëlon, Petites pierres qui ſervent quelquefois à remplir le vuide qui ſe trouve dans les murs entre les gros moëlons. *Ce n'eſt que du blocage. ce n'eſt que de la blocaille.*

BLOCUS. ſ. m. Campement d'une armée ſur les avenuës d'une Place, pour empeſcher qu'il n'y puiſſe entrer aucun ſecours d'hommes ni de vivres. *Faire le blocus d'une Place. ce n'eſt pas un ſiege, c'eſt un blocus. convertir le ſiege en blocus.*

BLOND, ONDE. adj. Qui eſt d'une couleur moyenne entre le doré & le chaſtain clair. Il n'a d'uſage dans le diſcours ordinaire, que par rapport à la couleur des cheveux & du poil. *Avoir le poil blond. des cheveux blonds. la barbe blonde. une perruque blonde. un homme blond. une femme blonde. une beauté brune, une beauté blonde.*

Proverb. En parlant d'Un homme qui a les cheveux extremement blonds, on dit qu'*Il eſt blond comme un baſſin.* Et d'Un homme delicat & difficile à contenter, qu'*Il eſt delicat & blond.*

On dit en Poëſie, *Le blond Hymen. la blonde Cerés. le blond Pœbus.*

BLOND. ſ. m. La couleur blonde. *Avoir les cheveux d'un beau blond. d'un blond cendré. blond doré. blond de filaſſe.*

On appelle *Blond ardent*, Une ſorte de couleur blonde qui tire un peu ſur le roux. *Il a les cheveux d'un blond ardent.*

BLOND, Se dit auſſi ſubſt. Des perſonnes. *C'eſt un grand blond bien fait. c'eſt un blond bien fade. une belle blonde.*

BLONDIN, INE. ſubſt. Qui a les cheveux blonds. *C'eſt un blondin. c'eſt une petite blondine.*

On appelle, *Blondins*, Les jeunes gens qui font les beaux, & qui portent d'ordinaire des perruques blondes.

BLONDIR. v. n. Devenir blond. *Avec le temps les cheveux brunifſent pluſtoſt que de blondir.*

On dit en termes Poëtiques, que *La moiſſon commence à blondir*, que *Les eſpics commencent à blondir.*

BLONDISSANT, ANTE. adj. Qui blondit. Il n'a guerre d'uſage qu'en ſtyle Poëtique. *Les eſpics blondiſſants. toutes les campagnes blondiſſantes d'eſpics.*

BLOQUER. v. a. Il n'a guere d'uſage que dans cette phraſe. *Bloquer une Place*, qui ſignifie, Occuper avec des troupes toutes les avenuës d'une Place.

BLOQUÉ, ÉE. part.

BLOTTIR. v. a. Qui n'a d'uſage qu'avec les pronoms perſonnels. S'accroupir, Se mettre tout en un tas. *Se blottir dans un coin de peur d'eſtre veu. ſe blottir dans le lit à cauſe du froid.*

les perdrix ſe blottiſſent devant le chien couchant.

BLOTTI, IE. part.

BLOUSE. ſ. f. On appelle ainſi Chaque trou des coins & des coſtez d'un billard. *Les blouſes des quatre coins. les blouſes du milieu. il y a ſix blouſes dans un billard. mettre une bille dans la blouſe. les blouſes de ce billard ſont attirantes.*

BLOUSER. v. a. Joüer du billard en telle ſorte, que la bille qu'on joüe, faſſe entrer dans une des blouſes la bille de celuy contre qui on joüe. *Blouſer une bille.*

On dit, *Blouſer quelqu'un*, pour dire, Blouſer la bille de celuy contre qui on joüe. Et *Se blouſer ſoy-meſme*, pour dire, Mettre ſa propre bille dans la blouſe. Et on dit figur. *Se blouſer*, pour dire, Se tromper, ſe meſprendre. *Il s'eſt blouſé en cela.* Il eſt du ſtyle familier.

BLOUSE, ÉE. part.

BLU

BLUET. ſ. m. Sorte de petite plante qui vient dans les bleds, & qui porte de petites fleurs bleuës. *Cueillir des bluets.*

BLUETTE. ſ. f. Eſtincelle. *Une bluette de feu. des bluettes de feu.*

On dit figur. qu'*Il y a quelques bluettes d'eſprit dans un ouvrage*, pour dire, qu'Il y a quelques petits traits d'eſprit.

BLUTEAU. ſ. m. Eſpece de ſas fait d'eſtamine ou de crin, & qui ſert à paſſer la farine. *Ce bluteau n'eſt pas aſſez fin, il ne fait pas la farine aſſez blanche.*

BLUTER. v. a. Paſſer la farine par le bluteau. *Bluter de la farine.*

BLUTÉ, ÉE. part.

BLUTOIR. ſ. m. BLUTEAU.

BOB

BOBECHE. ſ. f. Cette partie du chandelier, dans laquelle on met la bougie ou la chandelle. *La bobeche d'un chandelier. un chandelier à deux bobeches, à trois bobeches. une bobeche ronde, une bobeche carrée. la bobeche eſt trop large, trop eſtroite, trop courte.*

Il ſe dit auſſi, De ce petit inſtrument d'argent ou de cuivre, &c. qu'on met dans un chandelier pour empeſcher que la chandelle ou la bougie ne le gaſte. *Bobeche d'argent. bobeche de cuivre.*

BOBINE. ſ. f. Eſpece de fuſeau ſur lequel on devide de la ſoye, de l'or. *La bobine n'eſt pas aſſez pleine.*

BOBO. ſ. m. Mot pris du langage des enfants, qui ſe dit de quelque leger mal. *On luy a fait bobo. un grand bobo.*

BOC

BOCAGE. ſ. m. Boſquet. Petit bois. *A l'ombre d'un bocage.*

BOCAGER, ERE. adj. Qui hante les bois. Il n'a guere d'uſage qu'en ſtyle de Poëſie. *Les dieux bocagers. Nymphe bocagere.*

BOCAL. ſ. m. Mot pris de la Langue Italienne, pour ſignifier, Une bouteille de verre ou de grais, où l'on met du vin. *Un bocal de vin.*

BOCCAN. ſ. m. Lieu de debauche, où les femmes publiques ſe proſtituent. *Un vilain boccan.*

BOE BOI

BOCHERON & BUCHERON. ſubſt. maſc.

Homme qui travaille à la coupe des bois. *Faire travailler un Bucheron.*

BOE

BOEUF. ſ. m. Taureau chaſtré. *Bœuf qui tire à la charruë. bœuf de labour. troupeau de bœufs. une couple de bœufs. une paire de bœufs. accoupler les bœufs. decoupler les bœufs. engraiſſer des bœufs. mettre des bœufs à l'engrais. un joug de bœufs. un eſtable à bœufs. le meuglement, le beuglement d'un bœuf. des bœufs qui mugiſſent. tuer un bœuf. du cuir de bœuf. un nerf de bœuf. une piece de bœuf tremblante. un palais de bœuf. un trumeau de bœuf. une tranche de bœuf. bœuf ſalé. bœuf entrelardé.*

On appelle, *Bœuf à la mode*, Du bœuf aſſaiſonné & cuit dans ſon jus. Et en parlant De certaines choſes dont on fait un uſage ordinaire, on dit, que *C'eſt la piece de bœuf.*

BOEUF, Se dit par injures, d'Un homme ſtupide & hebeté. *C'eſt un bœuf. un vray bœuf.* Et on appelle, *Oeil de bœuf*, Une lucarne ronde ou ovale, dans la couverture d'un baſtiment.

BOH

BOHEME. *Bohemien, Bohemienne.* Ces mots ne ſont point mis ici pour ſignifier les peuples de cette partie de l'Allemagne, qu'on appelle, *Boheme*; mais ſeulement pour deſigner une ſorte de gens vagabonds qui courent le pays, diſant la bonne avanture, & dérobant avec adreſſe. *Une troupe de Bohemes.*

On dit prov. d'Un homme qui n'a ni eſquipage, ni domicile aſſeuré, qu'*Il vit comme un Boheme.*

BOI

BOIRE. v. a. Avaler une liqueur. *Boire de l'eau. boire du vin. boire de la limonade. boire de la biere, &c. boire frais. boire à la glace. boire chaud. boire dans un verre, dans le creux de la main. boire à la fontaine. boire un grand trait. boire à longs traits. boire un grand coup. verſer à boire. donnez-moy à boire*, ou ſimplement *à boire. faire boire un cheval au ſceau.*

On appelle, *Vin prompt à boire*, Du vin qu'on boit dans la primeur, & qui n'eſt pas de garde. Et *Chanſons à boire*, Des Chanſons faites pour eſtre chantées à table.

On dit prov. *A petit manger bien boire*, pour dire, Boire beaucoup, quoy qu'on mange peu. Qu'*Un homme boit bien*, qu'*il boit ſec*, qu'*il boit d'autant*, pour dire, qu'Il boit beaucoup. Et *Boire à ſa ſoif*, pour dire, Ne boire que quand on en a effectivement beſoin.

BOIRE A LA SANTÉ DE QUELQU'UN. *Boire la ſanté de quelqu'un. aux inclinations de quelqu'un. les inclinations de quelqu'un.* Façons de parler dont on ſe ſert à table par civilité, en beuvant les uns aux autres.

On dit prov. *Boire à tire-larigot. boire comme un Templier, boire comme un trou*, pour dire, Boire exceſſivement. *Boire une raſade, boire un rouge bord*, pour dire, Boire un verre plein de vin, boire le verre tout plein. *Boire à la ronde*,

Digitized by Google

pour dire, Boire à la ſanté de tous les conviez l'un aprés l'autre. Et que *Les conviez burent à la ronde*, pour dire, qu'Ils burent tour à tour, l'un aprés l'autre. *Boire un doigt, un doigt de vin*, pour dire, Boire un petit coup. Et *Boire enſemble*, pour dire, Faire un repas enſemble. *Quand boirons-nous enſemble?* Et figur. En parlant De deux perſonnes qu'on a reconciliées, & à qui on a enſuite donné à manger, On dit, qu'*On les a fait boire enſemble.*

On dit, *Donner pour boire à des ouvriers*, pour dire, Leur donner quelque choſe par deſſus leur ſalaire. *Donner pour boire*, Se dit auſſi de tout ce qu'on donne à de petites gens, ou par pure liberalité, ou pour quelque petit ſervice qu'on en a receu. Et on dit, d'Un homme qui a pris bien de la peine à faire quelque choſe, qu'*Il a bien gagné à boire.*

BOIRE LE VIN DU MARCHÉ, Se dit prov. Des Ouvriers, qui aprés avoir fait un marché, pour lequel on leur a donné quelque argent par gratification, vont boire enſemble. On dit auſſi, *Boire le vin de l'eſtrier*, pour dire, Boire un doigt de vin quand on eſt ſur le point de partir d'une Hoſtellerie.

On dit proverbialement, En parlant d'un bon vin, *Qui bon l'achete, bon le boit.* On le dit auſſi figur. pour dire, qu'Il ne faut point plaindre l'argent à de bonne marchandiſe. Et on dit prov. & figur. qu'*On ne ſçauroit faire boire un aſne s'il n'a ſoif*, pour dire, qu'On ne peut pas perſuader à de certaines gens de faire ce qu'ils n'ont pas envie de faire.

LE ROY BOIT, Sorte de cry de rejoüiſſance parmi ceux qui mangent enſemble le jour des Rois, aprés avoir fait un Roy de la feve. On crie, *Le Roy boit, toutes les fois que le Roy de la feve boit.* Quand c'eſt une Dame qui eſt la Reine de la feve, on crie, *La Reine boit.*

Pov. & figur. Pour ſignifier qu'on eſt trop engagé dans une affaire pour reculer, on dit, que *Puiſque le vin eſt tiré il le faut boire.* Et qu'*Il faut boire le calice*, pour dire, qu'Il faut ſe ſoumettre à faire ou à ſouffrir ce qu'on ne ſçauroit éviter.

BOIRE, Signifie auſſi quelquefois s'enyvrer. *Il eſt ſujet à boire. il boit.*

On dit prov. *On ne ſçauroit ſi peu boire qu'on ne s'en ſente*, pour dire, qu'Il arrive preſque tousjours à ceux qui boivent un peu trop, de dire, ou de faire quelque choſe de mal à propos.

On dit figur. *Boire un affront*, pour dire, Souffrir une injure ſans s'en reſſentir. Et *Qui fait la faute la boit*, pour dire, Que celuy qui a fait une faute en doit porter la peine.

On dit, que *Le papier boit*, pour dire, Que l'encre perce au travers. Et que *La terre boit l'eau*, pour dire, qu'Elle s'en abbreuve. Et en ce meſme ſens on dit, qu'*Une eſponge boit.* Et on dit, *Faire boire du taffetas, du paſſement*, pour dire, Le tenir laſche en le couſant.

BOIRE, ſ. m. Ce qu'on boit. *c'eſt une pauvre femme qui luy appreſte ſon boire & ſon manger.* En parlant d'Une perſonne qui a une application extraordinaire à une choſe, on dit, qu'*Elle en quitte*, qu'*elle en perd le boire & le manger.*

BEUVANT, ANTE. participe actif. On dit, d'Un homme qui ſe porte bien, qu'*Il eſt bien beuvant & bien mangeant.*

BU, BUE, participe paſſ. *Toutes les bouteilles ont eſté buës.*

BOIS. ſ. m. Subſtance dure & compacte des arbres. *Bois verd. bois ſec. bois vermoulu. bois pourri. bois veiné. bois blanc. bois de cheſne. bois de heſtre. bois de ſapin. bois de cedre. bois de Breſil. bois de Calambour. bois de la Chine. bois de ſainte Lucie. bois de violette. bois à baſtir. bois de charpente. bois d'ouvrage. bois de ſciage. bois de charronnage. bois d'équarriſſage. bois de brin. bois de menuiſerie. du bois qui travaille. du bois qui ſe tourmente. du bois qui ſe dejette. du bois à bruſler. une voye de bois. une voye de bois neuf. du bois flotté. une voye de gros bois. une voye de bois de compte. une corde de bois. bois de moule. bois de quartier. il n'eſt feu que de gros bois. bois tortu fait feu droit. mouleur de bois. fendeur de bois.*

On appelle dans les arbres, *Bois vif*, Le bois qui pouſſe des branches & des feüilles; Et *Bois mort*, Les branches qui ne reçoivent plus de ſeve.

On appelle auſſi, *Bois mort*, Tout arbre ſeché ſur le pied; Et, *Mort bois*, Certaines ſortes d'arbres de peu d'uſage & de ſervice, comme Marſaux, Eſpines, Ronces, Geneſts, &c. Et *bois chablis*, Le bois des arbes abbatu par les vents.

On dit, *Jetter du bois à bois perdu*, Lorſqu'on jette des buches une à une ſur le bord des canaux, ou des rivieres, pour les charger enſuite ſur des batteaux, ou pour en compoſer des trains qu'on met à flot.

On dit prov. & fig. qu'*On verra de quel bois un homme ſe chauffe*, pour dire, qu'On verra ce qu'il vaut, ou ce qu'il ſçait faire; Qu'*Il ne ſçait de quel bois faire flefche*, pour dire, qu'Il eſt dans un extreme embarras, ou dans une grande neceſſité; Qu'*Il ne faut pas mettre le doigt entre le bois & l'eſcorce*, pour dire, qu'Il ne faut pas s'ingerer mal-à-propos dans les differends des perſonnes naturellement unies. Et d'Un homme qui fait quelque eſcapade par impetuoſité de jeuneſſe, que *C'eſt la force du bois.*

On dit auſſi prov. & baſſ. *Trouver viſage de bois*, pour dire, Trouver la porte fermée, Ne trouver perſonne. Et, *A gens de village trompette de bois*, pour dire, qu'A des gens de peu ou de mauvais gouſt; il ne faut pas des choſes bien delicates, bien exquiſes.

Quand on veut faire entendre qu'Un homme eſt d'une qualité ou d'un merite à pouvoir devenir Duc & Pair, & Mareſchal de France, On dit, qu'*Il eſt du bois dont on les fait.* Et d'Un homme qui, par complaiſance, eſt tousjours d'accord de tout, qu'*Il eſt du bois dont on fait les fluſtes, qu'il eſt de tous bons accords.*

BOIS, Signifie auſſi, Un lieu planté de certaines ſortes d'arbres, comme Cheſnes, Heſtres, Charmes, &c. *Un grand bois. un petit bois. un bois de cent arpents, de deux cents arpents. un jeune bois. un bois ſur le retour. un bois eſpais. un bois touffu. un bois de haute fuſtaye. un bois taillis. un bois en coupe. paſſer à travers un bois. traverſer un bois. un pays de bois. ouvrir des allées dans un bois. la liziere d'un bois. à l'orée du bois. l'ombrage des bois. le ſilence des bois.*

On appelle, *Garde de bois*, Un bas Officier prepoſé pour la conſervation des bois, & de la chaſſe d'une terre.

On dit figur. & prov. *Qui craint les feüilles n'aille pas au bois*, pour dire, que Qui craint le peril ne doit point aller au lieu où il y en peut avoir. Et, *La faim chaſſe le loup hors du bois*, pour dire, que L'indigence reduit les hommes à faire beaucoup de choſes contre leur inclination.

BOIS, Se dit auſſi De la lance d'un Gendarme. *Ils baiſſerent leurs lances, & coururent l'un contre l'autre d'une telle impetuoſité, que leurs bois volerent en eſclats.*

On dit en ce ſens, qu'*Un Gendarme porte bien ſon bois*, Quand il porte ſa lance de bonne grace. Et delà eſt venuë la metaphore de *Porter bien ſon bois*, En parlant d'Une perſonne, qui eſtant de belle taille, marche droit & de bonne grace.

Dans la marche de l'Infanterie, on dit, *Faire long bois*, pour dire, Laiſſer un grand eſpace entre les rangs. Et dans L'exercice qu'on fait faire à des Piquiers, on dit, *Haut le bois*, pour Leur faire lever leurs piques de terre.

On appelle, *Bois de lit*, Tout ce qui compoſe la menuiſerie d'un lit. *Acheter un bois de lit. faire dreſſer un bois de lit.*

BOIS, Se dit pareillement Des cornes d'un Cerf. *Le bois d'un Cerf. Un Cerf qui a poſé ſon bois.*

On dit, Au Tric-trac & aux Quilles, *Abbattre du bois*, pour dire, Abbattre des Dames, Abbattre des Quilles. *Vous abbattez trop de bois. vous n'abbattez pas aſſez de bois.* Et on dit fig. d'Un homme, qu'*Il eſt grand abbateur de bois*, pour dire, qu'Il eſt fort & vigoureux.

BOISER. v. a. Garnir de menuiſerie. *Faire boiſer une chambre, un cabinet.*

BOISÉ, ÉE. part.

BOISÉ, ÉE, eſt auſſi adj. Et il n'a guere d'uſage que dans ces phraſes. *Maiſon bien boiſée, Terre boiſée*, qui ſe diſent d'Une maiſon de campagne, ou d'Une terre bien garnie de bois.

BOISEUX, EUSE. adj. De nature de bois. *Cette plante eſt boiſeuſe. racine boiſeuſe.*

BOISSEAU. ſ. m. Sorte de meſure ſervant à meſurer des choſes ſolides. *Un boiſſeau de blé. un boiſſeau de farine. un boiſſeau de charbon. un boiſſeau de ſel, &c. un demi boiſſeau.* L'Evangile dit, qu'*Il ne faut pas mettre le chandelier ſous le boiſſeau*, pour dire, qu'Il ne faut pas enfoüir les talents qu'on a receus de Dieu.

BOISSELE'E. ſ. f. La meſure d'un boiſſeau. Autant qu'un boiſſeau peut contenir. *acheter une boiſſelée de grain. ſemer une boiſſelée de grain.* On dit, *Une boiſſelée de terre*, pour dire, Autant d'eſpace de terre qu'il en faut pour y pouvoir ſemer un boiſſeau de bled.

BOISSELIER. ſ. m. Artiſan qui fait des boiſſeaux, & divers uſtenciles de bois, ſervant au menage.

BOISSON. ſ. f. Liqueur à boire. Ce qu'on boit ordinairement. *Toute ſa boiſſon n'eſt que de l'eau claire. ils n'ont pour toute boiſſon que de l'eau. il ne prend que de l'eau rougie pour ſa boiſſon. la biere, l'orangeade, la limonade ſont des boiſſons rafraichiſſantes.*

On dit, De quelque choſe d'agreable à boire, que *c'eſt une agreable boiſſon*; Et De quelque choſe de mauvais à boire, que *C'eſt une maudite boiſſon.*

BOISSON, Se prend ſouvent dans un ſens plus particulier, Et ſe dit Du vin qu'on boit ordinairement. *Faire ſa proviſion pour ſa boiſſon. avoir toute ſa boiſſon en cave.*

On appelle en pluſieurs Provinces, *Boiſſon*, De l'eau paſſée ſur le rapé d'une vendange, pour donner aux Valets. *Faire de la boiſſon. un muid de boiſſon.*

On appelle auſſi, *Boiſſon*, ſur les Vaiſſeaux, Un meſlange d'une grande quantité d'eau avec quelques parties de vinaigre. *Donner de la boiſſon aux Matelots.*

BOISTE. ſ. f. Sorte d'uſtencile fait de bois fort mince, ou de carton avec un couvercle, & ſervant à divers uſages. *Petite boiſte. grande boiſte. boiſte de ſapin. boiſte de bois de noyer. boiſte de bois de cedre. boiſte de la Chine. boiſte à perruque. boiſte à poudre. boiſte à confitures. ouvrir une boiſte. fermer une boiſte. le couvercle d'une boiſte. le fond d'une boiſte. des boiſtes de lotterie. mettre des billets dans les boiſtes.*

BOISTE, Se dit auſſi de divers petits Uſtenciles d'or, d'argent, &c. qui ont un couvercle. *Boiſte d'or. boiſte d'argent. boiſte de fer blanc. boiſte de plomb. boiſte d'yvoire. boiſte à monſtre. boiſte à portrait.* On appelle, *Boiſte de diamants*, Une boiſte enrichie de diamants. *Une boiſte de portrait garnie de diamants.*

BOISTE, Se dit auſſi communément De ce qui eſt contenu dans une boiſte. *Une boiſte de prunes. boiſte d'abricots. boiſte d'onguent.* On appelle, *boiſtes d'Eſpicier, boiſtes d'Apothicaire*, Les boiſtes dont les Eſpiciers & les Apothicaires ſe ſervent dans leurs boutiques. Et, on dit prov. & figur. que *Les bons onguents ſont dans les petites boiſtes.*

On dit, d'Un homme delicat juſqu'à eſtre incommodé des moindres impreſſion de l'air, qu'*Il faudroit qu'il fuſt touſjours dans une boiſte.* D'Un homme extremement propre & paré, qu'*Il ſemble qu'il ſorte d'une boiſte.* Et d'Une chambre bien cloſe, qu'*On y eſt comme dans une boiſte.*

On appelle, *Boiſte de la poſte*, La boiſte où on va porter les lettres pour la poſte; Et, *La boiſte de la lanterne*, La boiſte où eſt enfermée la corde qui ſert à hauſſer, & à abbaiſſer chaque lanterne.

BOISTE, Eſt auſſi Une eſpece de petit mortier de fonte qu'on charge de poudre, qu'on bouche enſuite d'un tampon de bois, & où on met le feu par une lumiere. *Dans les rejoüiſſances publiques on tire des boiſtes. aux feux d'artifice on commence par tirer des boiſtes.*

BOISTIER. ſ. f. Eſpece de boiſte d'argent ou de fer blanc que portent les Chirurgiens, & dans laquelle il y a pluſieurs ſortes d'onguents.

BOITE. ſ. f. L'eſtat où eſt le vin quand il eſt dans le vray temps de le boire. *Du vin en boite. du vin qui n'eſt pas en boite. ce vin-là n'eſt pas encore dans ſa boite.*

BOITER. v. n. Clocher. Ne pas marcher droit. *Cet homme boite. il boite parce qu'il a une jambe plus courte que l'autre. boiter d'un pied. boiter des deux pieds. boiter des deux hanches boiter de deux coſtez. un cheval qui boite, qui boite tout bas.*

BOITEUX, EUSE. adject. Qui boite. *Eſtre boiteux.*

On dit prov. qu'*Il ne faut pas clocher devant les boiteux*, pour dire, qu'Il ne faut rien faire devant

Digitized by Google

devant les gens qui puiſſe leur reprocher quelque deffaut naturel qu'ils ont.

On dit encore prov. qu'*Il faut attendre le boiteux*, Et cela ſe dit à l'occaſion des premieres nouvelles qui ſe reſpandent de quelque choſe, & pour donner à entendre qu'il ne faut pas y adjouſter entierement foy, qu'on n'en ait eu la confirmation.

BOL

BOL ou BOLUS. ſ. m. Morceau de quelque drogue medicinale qu'on prend. *Prendre de la caſſe en bol. un bolus de caſſe.*

BOL D'ARMENIE. Terre rougeaſtre qui vient d'Armenie, & dont les Doreurs ſe ſervent. Les Mareſchaux s'en ſervent auſſi pour les chevaux, & l'appellent preſque tous, par ignorance, du *Brouillamini.*

BOM

BOMBANCE. ſ. f. Somptuoſité en bonne chere, en livrées, en habits, en baſtiments, & en autres choſes d'eſclat. *Il s'eſt ruiné en feſtins, en toute ſorte de bombances. faire bombance.* Il n'a guere d'uſage que dans le ſtyle familier.

BOMBARDE. ſ. f. On appelloit ainſi autrefois les premieres pieces d'artillerie qui furent faites aprés l'invention de la poudre.

BOMBARDEMENT. ſ. m. L'action de jetter des bombes. *Le bombardement d'une ville. le bombardement n'y fit autre choſe que de renverſer quelques maiſons.*

BOMBARDER. v. a. Jetter des bombes. Il n'a guere d'uſage que dans les phraſes ſuivantes. *Bombarder une Ville, bombarder une Place de guerre, bombarder un Camp*, pour dire, Jetter des bombes dans une Ville, dans une Place de guerre, dans un Camp.

BOMBARDÉ, ÉE. part.

BOMBARDIER. ſ. m. Celuy qui tire des bombes. *Compagnie de Bombardiers. Capitaine de Bombardiers. Regiment de Bombardiers.*

BOMBE. ſ. f. Groſſe boule de fer creuſe, qu'on remplit de poudre, & qu'on jette avec un mortier. *Jetter des bombes. la bombe a crevé en l'air.*

BON

BON, BONNE. adj Qui a en ſoy toutes ſortes de perfections. En ce ſens, il ne ſe dit que de Dieu ſeul. *Il n'y a que Dieu qui ſoit ſouverainement bon. il n'y a proprement que Dieu qui ſoit bon.*

A l'eſgard des choſes creées, il ſignifie, Qui a en ſoy toutes les qualitez convenables à ſa nature. *Dieu vit que la lumiere eſtoit bonne. tout ce que Dieu a creé eſt bon.*

Il ſignifie auſſi, Qui eſt excellent, exquis dans ſon genre. Et il ſe dit, tant Des ouvrages de la nature, que Des ouvrages de l'art, & Des qualitez de l'eſprit. *De bon vin. de bonne eau. de bon bled. de bon avoine. un bon air. une bonne terre. un bon pays. de bon fruit. de bonnes peſches. un bon cheval. de bon or. de bon argent. un bon Poëme. un bon Livre. il n'y a rien de bon dans cet ouvrage. c'eſt un homme qui a de bonnes qualitez.*

Dans le meſme ſens, on dit auſſi Des choſes nuiſibles à l'homme, qu'Elles ſont bonnes. *De bon arſenic. de bon ſublimé. de bonne ciguë.*

BON, Se dit auſſi Des perſonnes qui excellent en quelque choſe, en quelque profeſſion. *Bon Capitaine. bon Soldat. bon homme de guerre. bon General. bon homme de cheval. bon homme de mer. bon ouvrier. bon Medecin. bon Philoſophe. bon Poëte. bon Advocat. bon Predicateur. bon Orateur. bon Grammairien.*

On dit, d'Un homme qui eſcrit bien, qui peint bien, qu'*Il a la main bonne.* qu'*Une choſe vient de bonne main*, pour dire, qu'Elle vient de bonne part. qu'*Une affaire eſt en bonne main*, pour dire, qu'Elle eſt entre les mains d'une perſonne qui ſçaura bien la conduire. Et qu'*Un homme eſt en bonne main*, pour dire, qu'Il eſt ſous l'authorité d'une perſonne qui luy fera bien faire ſon devoir. *Il n'a qu'à ſe bien ſouſtenir, il eſt en bonne main.*

BON, Signifie auſſi, Clement, Miſericordieux: Et c'eſt dans ce ſens qu'on dit, que *Dieu eſt bon.* que *Dieu eſt tout bon*: Et qu'on ſe ſert de ces façons de parler populaires. *Aimer le bon Dieu. prier le bon Dieu. s'il plaiſt au bon Dieu.*

On dit par exclamation, *Bon Dieu!* pour marquer, La ſurpriſe où l'on eſt de quelque choſe. *Bon Dieu, l'auroit-on jamais pû croire!*

BON, En parlant Des perſonnes, Signifie, Indulgent, Humain, Facile, & commode à vivre. *Il faut eſtre bien bon pour ſouffrir cela. c'eſt un tres-bon homme. c'eſt une tres-bonne femme. c'eſt un homme d'un tres-bon cœur. c'eſt un bon cœur d'homme. un homme d'un bon commerce. ce ſont de bonnes gens.*

On dit, d'Un homme ſimple & de peu d'eſprit, que *C'eſt un bon homme qui n'y entend point de fineſſe.* Et d'Un homme aiſé à vivre, & qui ne prend pas garde de ſi prés à la pluſpart des choſes, que *C'eſt un bon Prince.* On dit auſſi d'Une femme dans le meſme ſens, que *C'eſt une bonne Princeſſe.*

On dit dans le diſcours familier, *Bon Homme, bonne femme, & bonnes gens*, pour ſignifier, Un homme & Une femme qui ſont desja dans un âge avancé. *Le bon homme ſe porte encore bien. la bonne femme n'en peut plus. les bonnes gens commencent à baiſſer.*

BON, Signifie auſſi, Propre à certain uſage. *C'eſt un homme bon à mille choſes. c'eſt un homme qui eſt bon à tout. un remede bon au mal de teſte. cela eſt bon à la fievre, contre la fievre. une viande bonne à manger. du vin bon à boire. les pigeons ſont bons à mettre en compoſte. la carpe eſt bonne à mettre au court-bouillon. à quoy cela eſt-il bon? cela n'eſt bon à rien.*

On dit prov. d'Un homme qui n'eſt propre à rien, qu'*Il n'eſt bon ni à roſtir, ni à bouillir.* d'Un meſchant homme, qu'*Il n'eſt bon qu'à noyer.* Et lorſqu'on veut faire entendre que ce qui a eſté bien receu venant de quelqu'un, auroit eſté tres-mal receu venant d'un autre, on dit. *Si un autre avoit dit, avoit fait cela, il ne ſeroit pas bon à jetter aux chiens.*

On dit d'Un homme, qu'*Il eſt bon de pretendre, de dire, de faire, &c.* qu'*On le trouve bon de dire, de faire, de pretendre, &c.* pour dire, qu'Il n'eſt pas bien fondé, qu'il n'a nulle raiſon de pretendre, de dire, de faire, &c.

Dans le ſtyle familier, En parlant d'Un homme qui a reſjoüi la compagnie, par les choſes

qu'il a dites, on dit, qu'*Il a eſté bon*. Et en parlant d'Un mot, d'Un conte qui cauſe quelque ſurpriſe agreable à ceux qui l'entendent, on dit, *Il eſt bon là*.

Bon, En parlant Des choſes, Signifie, Avantageux, Favorable, utile, convenable. *Cela ne preſage rien de bon. voilà un bon temps pour les voyageurs. le temps eſt bon pour ſemer, pour planter. voicy la bonne heure pour luy parler.* Et on dit, *Prendre quelque choſe en bonne part*, pour dire, Y donner un ſens favorable, ne s'en point faſcher.

Proverb. Lorſqu'Un creancier ne ſe contente pas des excuſes dont on le veut payer, il dit, *Tout cela eſt bel & bon, mais de l'argent vaut mieux*. La meſme choſe ſe dit à ceux qui en veulent amuſer d'autres par de belles promeſſes, par de vaines eſperances.

On dit auſſi prov. *Ce qui eſt bon à prendre, eſt bon à rendre*; Mais cela ne ſe dit guere que par celuy, qui ayant trouvé quelque choſe, le prend, & conte que le pis qui puiſſe arriver, c'eſt de le rendre. Et on dit, *A quelque choſe malheur eſt bon*, pour dire, que Quelquefois un malheur qui arrive eſt l'occaſion d'un bien.

On dit prov. qu'*Il fait bon en un endroit*, pour dire, qu'On y eſt agreablement & à ſon aiſe. Et en parlant d'Un temps propre & commode pour parler à un homme, on dit, qu'*Il y fait bon*; Comme au contraire, en parlant d'Un homme auſtere, difficile, faſcheux ou dangereux, on dit, qu'*Il ne fait pas bon avoir affaire à luy*. On dit auſſi prov. *Il fait bon vivre & ne rien ſçavoir, on apprend touſjours*. Et, *Il fait bon battre glorieux, il ne s'en vante pas*.

Dans les Jeux où on joüe de l'argent, on dit, *Faire bon*, pour dire, S'engager à payer toute la ſomme qu'on pourra perdre. *Il fait bon par tout*. Et on dit, En termes de Finances, *Faire les deniers bons*, pour dire, Se rendre garand du payement de la ſomme dont il eſt queſtion.

Bon, eſt auſſi employé abſolument & ſolitairement en diverſes autres phraſes. Ainſi on dit, *Trouver bon*, pour dire, Approuver, Avoir pour agreable. *Trouver tout bon*, pour dire, S'accommoder preſque également de tout. *Tenir bon*, pour dire, Reſiſter avec fermeté. *Sentir bon*, pour dire, Avoir une odeur agreable. Et, *Couſter bon*, pour dire, Couſter extremement cher.

Bon, joint avec les mots de *Genie*, & de *Demon*, ſignifie, Bienfaiſant, Favorable. Ainſi, on dit, *C'eſt un bon genie qui l'a inſpiré. c'eſt ſon bon Demon qui l'a conduit*. Et on appelle, *Bon Ange*, l'Ange Gardien. *Se recommander à ſon bon Ange*.

Bon, En parlant d'Un homme, ſe joint avec certains ſubſtantifs, avec leſquels il ne ſignifie autre choſe, qu'Un homme de bonne humeur & commode à vivre. *C'eſt un bon compagnon, un bon vivant, un bon enfant, un bon garçon, un bon droſle, un bon Diable*. Dans cette acception, on dit, d'Un homme fin & ruſé, que *C'eſt un bon Apoſtre*. Et dans le ſtyle familier, ſoit par injure, ſoit par plaiſanterie, on dit, *C'eſt un bon coquin, un bon fripon, un bon deſbanché, un bon vau-rien, une bonne ame, une bonne piece, une bonne beſte*. Et par exclamation, *La bonne piece! la bonne ame! la bonne beſte!*

On dit, qu'*Un homme a le corps bon*, Et que *C'eſt un bon corps d'homme*, pour dire, qu'Il eſt ſain, robuſte, vigoureux; qu'*Il a bon pied*, pour dire, qu'Il marche bien, qu'il va bien du pied; qu'*Il a bon pied, bon œil*, pour dire, qu'Il eſt agile, alerte, eveillé; Et qu'*Il a encore le cœur bon*, pour dire, qu'Il a encore de la vigueur.

On dit, qu'*Un homme eſt de bonne maiſon*, pour dire, qu'Il eſt d'une ancienne Nobleſſe; Et lors qu'Un homme qui a famille, met ſes affaires en bon eſtat, on dit, qu'*Il fait une bonne maiſon*.

On dit, d'Un homme franc & ſincere, que *C'eſt un bon Gaulois*. Et d'Un homme qui a un procedé franc, & qui n'entend point de mauvaiſes fineſſes à rien, qu'*Il y va à la bonne foy*, qu'*Il y va tout à la bonne foy*.

Bon, En parlant Des choſes, ſignifie quelquefois Grand, & ſert à donner plus d'energie & de force aux ſubſtantifs avec leſquels il ſe joint. *Il y a une bonne lieuë d'icy là. il y a une bonne journée d'icy. boire un bon verre de vin. vous avez une bonne traite à faire. il y a une bonne heure que je vous attends. je vous dis une bonne fois pour toutes. donner un bon ſoufflet, un bon coup d'eſpée. avoir une bonne fievre*.

Bon, Se joint aux mots de *temps*, de *jour*, d'*heure*, d'*an*, & d'*année*, avec des ſignifications aſſez differentes l'une de l'autre. Ainſi on dit, *Avoir bon temps, ſe donner du bon temps, prendre du bon temps*, pour dire, Se divertir. Et en termes De civilité, *Donner le bon jour à quelqu'un, luy ſouhaiter le bon jour, luy donner la bonne année, luy ſouhaiter la bonne année*. Et dans le ſtyle familier, *Bon jour & bon an*.

Bonne Année, Se dit auſſi, pour dire, Une année fertile & abondante. Et on dit proverb. *Bon an, mal an*, pour dire, Tant une année que l'autre, & La forte portant la foible. *Sa terre vaut dix mille livres de rente bon an mal an*.

Bon Jour, Se dit auſſi pour ſignifier, Un jour de Feſte. *C'eſt aujourd'huy un bon jour*. Et, Lorſqu'on parle d'Une meſchante action faite en un jour ſolemnel, on dit prov. & ironiquement, *Bon jour, bonne œuvre*, Et on dit, *Faire ſon bon jour*, pour dire, Communier, Recevoir le Sacrement de l'Euchariſtie.

Bonne Heure, Outre la ſignification dont on a desja parlé, Se dit dans diverſes autres acceptions. Ainſi, on dit, *De bonne heure*, pour dire, Toſt. *Taſchez de venir de bonne heure. Il eſt encore de bonne heure*, pour dire, Il n'eſt pas tard. Et, *A la bonne heure*, pour dire, A temps, A propos. *Vous venez à la bonne heure*. On dit auſſi, *A la bonne heure*, pour marquer, Une eſpece d'approbation, une eſpece de joye de quelque choſe.

On dit, *Faire bon viſage à quelqu'un, luy faire bon accueil, luy faire bonne mine*, pour dire, Luy faire un accueil agreable, le recevoir civilement. *Faire quelque choſe, donner quelque choſe de bonne grace*, pour dire, D'une maniere & gracieuſe & honneſte. Et, *Avoir bonne grace à faire quelque choſe*, pour dire, S'en bien acquiter. *Il dance de bonne grace*. On dit auſſi, d'Un homme qui dit ou qui fait quelque choſe de mal à propos, & qu'il ne devroit pas faire, qu'*Il n'a pas bonne grace d'en uſer de la ſorte*.

On dit, qu'*Une choſe fait bonne bouche*, pour dire, qu'Elle laiſſe un gouſt agreable à la bouche; Et, *Garder une choſe pour la bonne bouche*,

Digitized by Google

pour dire, La reſerver pour la derniere comme la plus agreable. Et d'Un homme qui aprés avoir fait pluſieurs pieces à quelqu'un, luy en fait une derniere plus ſanglante que les autres, On dit, qu'*Il la luy gardoit pour la bonne bouche.*

BONNE, eſt auſſi employé ſans aucun ſubſtantif précédent dans les phraſes ſuivantes. *La bailler bonne à quelqu'un*, pour dire, Luy faire quelque piece; Et, *La luy garder bonne*, pour dire, Conſerver du reſſentiment avec deſſein de ſe venger dans l'occaſion.

On dit, *Joüer bon jeu, bon argent*, pour dire, Joüer de l'argent. *Recevoir de l'argent à bon compte*, pour dire, A deduire ſur ce qui peut eſtre deu; Et, *A tout bon compte revenir*, pour dire, Sans prejudice des erreurs de calcul. On dit auſſi, qu'*Un homme eſt un homme de bon compte*, pour dire, qu'Il eſt fidelle dans les comptes qu'il rend. Et, *Rendre bon compte de ſa conduite*, pour dire, Faire connoiſtre qu'on a tenu une conduite loüable.

On dit, *Donner de bonnes enſeignes de quelque choſe*, pour dire, l'Indiquer par des marques faciles à reconnoiſtre. Et adverb. *A bonnes enſeignes*, pour dire, Avec une connoiſſance ſuffiſante de ce qui eſt à faire, Avec un pouvoir ſuffiſant. *Il ne veut payer qu'à bonnes enſeignes. je n'y veux aller qu'à bonnes enſeignes.*

On dit, qu'*Un cheval galope ſur le bon pied*, pour dire, qu'En galopant, il leve le pied droit le premier. Et fig. on dit, *Mettre quelqu'un ſur le bon pied*, pour dire, Le reduire à faire ce qu'il doit, à faire ce qu'on en deſire. *Il faiſoit le ſuffiſant, mais je l'ay mis ſur le bon pied.* Et on dit auſſi, d'Un homme qui a de la reputation, du credit, qu'*Il eſt ſur un bon pied dans le monde.*

On dit prov. *Aprés bon vin, bon cheval*, pour dire, que Quand on a fait bonne chere, on fait aller ſon cheval plus deliberément.

On dit en parlant De vin, *Tirer du bon, donner du bon*; Et prov. *Qui bon l'achete, bon le boit.* Et cela ne ſe dit pas ſeulement Du vin; mais figur. De toute autre marchandiſe, pour dire, qu'Il n'y faut pas plaindre l'argent; Et que Quand on l'achete bonne, on s'en trouve bien.

On dit auſſi prov. & fig. *A bon vin il ne faut point de bouchon*; Et ce n'eſt pas non plus Du vin ſeulement que cela s'entend; mais il ſe dit generalement pour marquer qu'Une choſe qui eſt bonne, n'a pas beſoin d'être annoncée par affiche.

On dit auſſi, *A bon chat, bon rat*, pour dire, bien attaqué, bien deffendu. Et, *A bon entendeur ſalut*, quand on veut Faire entendre quelque choſe à quelqu'un en ne s'expliquant qu'à demi. *Un tel a dit telle & telle choſe, à bon entendeur ſalut.*

BON, Se prend quelquefois ſubſt. & ſignifie, Bonne qualité, Ce qu'il y a de bon dans la perſonne ou dans la choſe dont il s'agit. *C'eſt un homme qui a du bon & du mauvais. un fils qui n'a pris de ſon pere que le bon. la piece que vous dites a des deffauts, mais il ne laiſſe pas d'y avoir du bon. faire un extrait d'un Livre, & en tirer tout le bon, en prendre tout le bon. il a cela de bon qu'il ne ment jamais.*

Il ſignifie auſſi, Ce qu'il y a d'avantageux, d'important, de principal en quelque choſe. *Le bon de l'affaire eſt que.* On dit, *Le bon de l'Hiſtoire, le bon du conte*, pour dire, Ce qu'il y a de plaiſant dans le recit qu'on fait d'un conte, d'une hiſtoriette; Et, *Du bon du cœur*, pour dire, Avec affection, avec ſincerité.

BON, Se joint à pluſieurs verbes, où il reçoit des ſens differents, & eſt en quelques-uns adverbial. *Tenir bon*, pour dire, Reſiſter. *Il a tenu bon dans cette Place, contre l'eſperance de tout le monde. quand il diſpute, il ne cede jamais, il tient toûjours bon. Couſter bon*, pour dire, Couſter cher, couſter beaucoup. En ce ſens on dit auſſi, *Couſter bonne*, comme ſi on ſous-entendoit le mot de *ſomme.*

On dit, que *Des troupes ont eu du bon dans une occaſion*, pour dire, qu'Elles ont eu l'avantage du combat. Et que *Des gens d'affaire ont eu du bon dans un parti, dans un traité*, pour dire, qu'Ils y ont trouvé du gain, du profit. Et en parlant D'une affaire d'utilité, on appelle, *Le revenant bon*, Ce qui en revient de profit. *Ils ont eu tant de revenant bon dans ce traité, dans cette affaire.* On appelle auſſi, *Deniers revenants bon*, La ſomme qui reſte d'un fonds qu'on avoit deſtiné pour quelque deſpenſe.

BON, Eſt auſſi Une eſpece d'adverbe dont on ſe ſert pour marquer, qu'On approuve la choſe dont il s'agit. Ainſi, Un homme, pour faire entendre, qu'Il agrée ce qu'on luy propoſe, reſpond, *bon.*

Il ſe dit auſſi par une eſpece d'Interjection & par raillerie, & pour marquer qu'On ne fait nul cas de la choſe dont il s'agit. *Vous dites qu'il eſt faſché contre moy, bon!*

BONNE AVENTURE. Aventure heureuſe. Il luy eſt arrivé une aſſez bonne aventure. Il ſe dit particulierement des vaines predictions de l'avenir. *Se faire dire ſa bonne aventure. une diſeuſe de bonne aventure.*

BONNE FORTUNE. Ce qui arrive d'avantageux. Il luy eſt arrivé une bonne fortune depuis peu. Dans le diſcours familier, on appelle, *Bonne fortune*, Les faveurs des Dames. *Il a eu pluſieurs bonnes fortunes. c'eſt un homme à bonne fortune.*

BONNE GRACE. Outre la ſignification qui a eſté marquée cy-deſſus, Se dit Des lez d'eſtoffe qu'on attache vers le chevet & vers les pieds d'un lit, pour accompagner les grands rideaux. *Les bonnes graces d'un lit.*

BONNE VOGLIE, Terme pris de l'Italien, qui ſe dit, de Celuy qui ſe loüe pour ramer ſur une Galere, & qu'on appelle communément, Marinier de rame. *Il y a tant de bonnes voglies ſur cette Galere.*

BONNE VOGLIE, S'employe adverb. dans cette phraſe. *De bonne voglie*, qui ſignifie, De bonne volonté. *Faire quelque choſe de bonne voglie.*

BONACE. ſ. f. Calme, Tranquillité. Il ne ſe dit guere qu'en parlant, De l'eſtat où eſt la mer quand elle eſt calme. *Un temps de bonace. eſtre en bonace. la bonace retarde les vaiſſeaux ſur la mer.*

BONASSE. adj de tout genre, Simple & ſans aucune malice. Il ne ſe dit guere que d'Une perſonne de peu d'eſprit. *Il eſt bonaſſe, tout bonaſſe.* Il eſt du ſtyle familier.

BOND. ſ. m. Le ſaut, le rejailliſſement que fait un balon, une bale, ou autre choſe ſem-

blable, lorſqu'elle tombe à terre, ou qu'elle y eſt jettée. *La bale n'a point fait de bond. attendre la bale au bond. prendre la bale au bond. la bale a fait deux bonds, trois bonds. le boulet de canon fit pluſieurs bonds. entre bon & volée.*

On dit fig. *Prendre la bale au bond*, pour dire, Faire une choſe preciſément dans le moment qu'elle eſt faiſable. Et en parlant d'une choſe qu'on releve aprés quelqu'un, on dit, que *Ce n'eſt que du ſecond bond.*

On dit auſſi fig. *Prendre la bale entre bond & volée*, pour dire, Faire une choſe dans un moment, aprés lequel il ſeroit à craindre qu'elle ne manquaſt. Et, *Faire une choſe tant de bond que de volée*, pour dire, La faire d'une maniere ou d'autre, ſelon qu'on peut.

On dit, qu'*Une bale fait un faux bond*, Lorſqu'en faiſant le bond, elle s'eſcarte du lieu où vrai-ſemblablement elle devoit retomber. Et on dit figur. qu'*Un homme a fait faux bond à un autre*, pour dire, qu'Il a manqué à luy rendre ſervice, comme il devoit. *Il m'a fait faux bond. faire faux bond à ſon maiſtre, à ſon amy.*

On dit, *Faire faux bond à ſon honneur*, pour dire, Manquer à ce que l'on doit à ſon honneur. Et, on dit, qu'*Une femme*, qu'*Une fille a fait faux bond à ſon honneur*, pour dire, qu'Elle a manqué à ſon honneur, qu'Elle s'eſt abandonnée.

On dit, d'Un cheval & De quelques autres animaux, qu'*Ils vont par bonds*, qu'*Ils ne vont que par ſauts & par bonds*, pour dire, qu'Ils ne font que ſauter. La meſme choſe ſe dit d'Un jeune homme qui ne fait que ſauter & gambader. Et figur. En parlant d'Un homme dont le diſcours eſt inégal & plein de ſaillies, on dit, qu'*Il ne va que par ſauts & par bonds.*

BONDE. ſ. f. Groſſe planche de bois, qui eſtant baiſſée ou hauſſée, ſert à retenir ou laſcher l'eau d'un eſtang. *Lever la bonde. hauſſer la bonde. laſcher la bonde.*

On dit fig. *Laſcher la bonde à ſes larmes, à ſes pleurs. laſcher la bonde à ſa colere*, pour dire, Donner une entiere liberté à ſes larmes, à ſes pleurs, à ſa colere. Il commence à vieillir.

BONDIR. v. n. Faire un ou pluſieurs bonds. *Les boulets de canon bondiſſent ſur le pavé, dans les champs, ſur la mer. cette balle eſt trop molle, elle ne bondit point.*

Il ſe dit auſſi, De certains animaux qui vont quelquefois en ſautant. *Les agneaux bondiſſoient dans les campagnes. un cheval qui bondit.*

Figur. Lorſqu'on a une extreme repugnance pour un aliment, ou pour quelque autre choſe qui fait ſouſlever le cœur, on dit, *Cela fait bondir le cœur. le cœur me bondit contre.*

BONDISSANT, ANTE. adj. v. Qui bondit. *Les agneaux bondiſſants.*

BONDISSEMENT. ſ. m. Mouvement de ce qui bondit. *Le bondiſſement des agneaux dans une prairie. on ne luy parle point de prendre de medecine, qu'il ne luy prenne un bondiſſement de cœur.*

BONDON. ſ. m. Cheville de bois, groſſe & courte, dont on bouche le trou, par où on remplit un tonneau, un muid. *Le bondon d'un muid.*

BONDONNER. v. a. Mettre un bondon, *Bondonner un muid. bondonner un tonneau. on bondonne le vin quand il a boüilli.*

BONDONNÉ, ÉE. part. *Tonneaux bondonnez. une fuſtaille mal bondonnée.*

BONHEUR. ſub. m. Felicité, Eſtat heureux. *Grand bonheur. veritable bonheur. ſolide bonheur. bonheur parfait. bonheur apparent. joüir du bonheur de la vie. rien ne trouble ſon bonheur. le bonheur de l'Eſtat. le bonheur du Regne d'un Roy. contribuer au bonheur de quelqu'un. envier le bonheur de quelqu'un.*

Il ſignifie auſſi, Proſperité, Evenement heureux, Bonne fortune. *Bonheur ineſperé. il luy eſt arrivé un grand bonheur. joüer avec bonheur, joüer de bonheur. eſtre en bonheur. prendre part au bonheur, s'intereſſer au bonheur de ſes amis. un coup de bonheur. avoir plus de bonheur que de merite. il s'en eſt tiré par le plus grand bonheur du monde.*

AVOIR LE BONHEUR, Eſt une façon de parler du ſtyle familier, & dont on ſe ſert par Civilité, par Compliment. *Il eſt trop heureux, puiſqu'il a le bonheur de vous plaire. depuis que je n'ay eu le bonheur de vous voir.*

On dit adverbialement, *Par bonheur*, pour dire, Heureuſement. *Il arriva par bonheur pour luy que, &c.*

BONIFIER. v. a. Mettre en meilleur eſtat. Il ne ſe dit guere que Des terres. *Bonifier des terres en les fumant, en les marnant.*

BONIFIÉ, ÉE. part.

BONNEMENT. adv. A la bonne foy, Simplement, Naïvement. *Il a dit bonnement ce qu'il en penſe. je vous l'ay dit tout bonnement. j'y vais tout bonnement, ſans y entendre fineſſe.*

BONNEMENT, Se dit quelquefois pour Preciſément; Et alors il ne s'employe jamais qu'avec la negative. *Je ne ſçai pas bonnement combien il y a d'icy-là. on ne ſçauroit dire bonnement ce que c'eſt.*

BONNET. ſ. m. Eſpece d'habillement de teſte. *Bonnet de laine. bonnet de ſatin. bonnet piqué. bonnet à l'Angloiſe. bonnet de nuit. bonnet quarré. bonnet à cornes. bonnet de Docteur. bonnet rouge. bonnet de Cardinal. autrefois en France tout le monde ne portoit que des bonnets.*

On dit, *Prendre le bonnet de Docteur*, Et abſolument, *Prendre le bonnet*, pour dire, Se faire recevoir Docteur. Et *Donner le bonnet à quelqu'un*, pour dire, Luy mettre le bonnet de Docteur ſur la teſte dans une fonction publique.

On dit, *Opiner du Bonnet*, pour dire, Se declarer de l'advis d'un autre, ſans l'appuyer d'aucune raiſon. *Il n'a fait qu'opiner du bonnet.* Et *Cela a paſſé du bonnet*, pour dire, Tout d'une voix.

On dit, qu'*Un homme a pris le bonnet vert*, qu'*Il porte le bonnet vert*, pour faire entendre, qu'Il a fait ceſſion de biens. Et cette façon de parler vient de la couſtume qu'on avoit autrefois de faire prendre un bonnet vert à ceux qui faiſoient ceſſion de leurs biens.

On dit prov. & popul. *Je jettay mon bonnet par deſſus les moulins, & je ne ſçay ce que tout devint*, ou ſimplement, *Je jettay mon bonnet par deſſus les moulins*, Quand on ne ſçait comment finir un conte qu'on a commencé.

On dit figur. *Avoir la teſte prés du bonnet*, pour dire, Eſtre prompt, colere, aiſé à faſcher. Et *Mettre ſon bonnet de travers*, pour dire, Entrer en meſchante humeur.

Digitized by Google

On dit, *Mettre la main au bonnet, Oſter ſon bonnet*, pour dire, Mettre la main au chapeau, oſter ſon chapeau par reſpect. *Ce ſont des gens dont il ne faut parler que la main au bonnet, que le bonnet à la main.*

Proverb. & fig. En parlant De deux ou trois perſonnes liées d'amitié & d'intereſt, & touſjours d'un meſme ſentiment, on dit, que *Ce ſont deux teſtes*, que *ce ſont trois teſtes dans un bonnet.*

On dit auſſi proverb. qu'*Un homme eſt triſte comme un bonnet de nuit ſans coëffe*, pour dire, qu'Il a le viſage triſte & rechigné. Et pour marquer, qu'Il n'y a preſque point de difference entre deux choſes dont on parle, on dit, que *C'eſt bonnet blanc, & blanc bonnet.*

BONNETER. v. a. Rendre des reſpects & des devoirs aſſidus à des perſonnes dont on a beſoin. Il ſe dit particulierement Des ſollicitations ſouſmiſes & frequentes qu'on eſt obligé de faire. Et en ce ſens on dit, *Je ne ſçaurois tant bonneter ces Meſſieurs.* On dit auſſi, *Ces Meſſieurs veulent eſtre bonnetez*, pour dire, Ils veulent qu'on les recherche, & qu'on leur faſſe la cour.

BONNETÉ, ÉE. part.

BONNETERIE. ſ. f. L'Art & le Meſtier de Bonnetier.

BONNETIER. ſ. m. Celuy qui fait ou qui vend des bonnets, des bas, & autres ſemblables marchandiſes *Maiſtre Bonnetier.*

BONTE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt bon, Ce qui fait qu'une choſe eſt bonne dans ſon genre. *La bonté du vin. la bonté d'un terroir. la bonté de l'air. la bonté d'une eſtoffe. la bonté d'un remede. la bonté d'un medicament. la bonté d'une monſtre. la bonté d'un ouvrage. la bonté d'une action.* On dit, d'Une choſe excellente dans ſon genre, qu'*On ne la ſçauroit payer de bonté.*

BONTÉ, Se prend plus particulierement pour Une qualité morale, qui porte à faire du bien. *Le propre de la bonté eſt de ſe faire aimer. bonté naturelle. bonté ſinguliere. ſa bonté le rend aimable à tout le monde. la bonté d'un Prince. avoir recours à la bonté du Prince. abuſer de la bonté de quelqu'un. il a eu la bonté de l'aſſiſter dans le beſoin. c'eſt un homme plein de bonté.*

On ſe ſert quelquefois du mot de *Bonté*, pour exprimer Ce qui ſe fait par pure honneſteté, par pure civilité. *La bonté que vous avez eu de m'eſcrire. dites-luy que je luy ſuis extremement obligé de ſa bonté, de ſes bontez, de toutes ſes bontez, des bontez qu'il me teſmoigne.*

Il ſe prend auſſi, pour Simplicité, & trop grande Facilité. *La bonté du pere eſt cauſe de la perte du fils. il ſe laiſſe tous les jours tromper par ſa bonté. par ſon trop de bonté. ſa bonté l'a ruiné. il a une ſotte bonté*

BONTÉ, En parlant de Dieu, Eſt un des attributs Divins; & c'eſt dans cette acception qu'on dit, *La Bonté infinie de Dieu. la Bonté divine. Dieu eſt la ſouveraine Bonté. la ſuprême Bonté.* On dit par exclamation, *Bonté de Dieu! Bonté divine!*

BOR

BORD. ſ. m. L'extremité, Le bout d'une choſe, Ce qui termine une choſe par quelque endroit, & principalement par ſa longueur & ſa largeur. *Le bord d'un verre. le bord d'une juppe, d'un manteau. le bord de l'eau. le bord d'une riviere. le bord de la mer. le bord d'un vaiſſeau, d'un batteau.*

Lors qu'on dit, *A bord*, ſans rien adjouſter, on entend touſjours parler du bord d'une riviere, ou de la mer. Ainſi, *Arriver à bord*, Signifie, Arriver au bord de l'eau, au bord de la mer. Il ſe dit d'un bateau & d'un vaiſſeau, auſſi-bien que de ceux qui ſont dedans: On dit auſſi dans cette acception, *Mettre du monde à bord*; & On crie, *A bord, à bord*, pour faire entendre qu'on veut aller à terre.

Quand on ne peut trouver un mot qu'on cherche, & dont on croit à tout moment qu'on va ſe reſſouvenir, on dit, qu'*On l'a ſur le bord des levres.* Et on dit, qu'*Un homme a l'ame ſur le bord des levres*, pour dire, qu'Il va mourir.

On appelle, *Rouge bord*, Un plein verre de vin; Et dans ce ſens on dit, *Boire un rouge bord, boire des rouges bords, boire à rouges bords*, pour dire, Boire des raſades de vin.

On dit fig. *Eſtre au bord du precipice, eſtre ſur le bord du precipice*, pour dire, Eſtre preſt à tomber dans un grand malheur, Eſtre ſur le point d'eſtre perdu, d'eſtre ruiné; Et d'Un homme extremement vieux, qu'*Il eſt ſur le bord de la foſſe.*

BORD, Se dit auſſi, De tout ce qui s'eſtend vers les extremitez de certaines choſes, Et dans ce ſens on appelle, *Les bords d'un plat*, Tout ce qui eſt depuis la partie concave d'un plat, juſques à l'extremité. On appelle auſſi dans ce ſens, *Les bords d'un chapeau*, Tout ce qui excede la forme d'un chapeau. *Chapeau à grands bords, à petits bords, à bords retrouſſez.*

BORD, Se dit auſſi, d'Une eſpece de ruban ou galon, dont on borde certaines parties de l'habillement: *Mettre un bord d'argent à un chapeau. mettre un bord à une juppe.*

En termes de Marine, on appelle, *Vaiſſeau de haut-bord*, Un Navire, un Vaiſſeau. Et, *Vaiſſeau de bas-bord*, Les Galeres, & autres baſtiments de cette nature. Et, *Bord*, Se dit de tout Navire, & de tout Vaiſſeau de haut-bord. *Ce Capitaine les regala ſur ſon bord. il a tant de ſoldats, tant de matelots, tant de paſſagers ſur ſon bord.* On dit auſſi, dans cette acception, *Coucher à bord, aller à bord, envoyer à bord.* Et cela ſe dit, auſſi-bien des Galeres que des Vaiſſeaux.

En parlant Des Corſaires, on dit, qu'*Ils courent le bon bord*, pour dire, qu'Ils piratent. Et la meſme choſe ſe dit figur. Des gens deſbauchez.

BORD A BORD. adv. Qui ſe dit, Des liqueurs lorſqu'elles rempliſſent toute la capacité de ce qui les contient. *L'eau eſt bord à bord du quay, du rivage, &c. cette liqueur ſe pourra repandre, elle eſt bord à bord du verre.*

BORDEL. ſ. m. Lieu où les femmes publiques ſe proſtituënt. *Hanter le bordel. aller au bordel. faire un bordel de ſa maiſon.*

BORDELIER. ſ. m. Terme injurieux, Qui ſe dit de Celuy qui frequente les bordels. *C'eſt un bordelier. un grand bordelier.*

BORDER. v. a. Garnir l'extremité de quelque choſe, Comme d'une juppe, d'un manteau, &c. en y couſant un ruban, un galon, un morceau d'eſtoffe, &c. *Border un manteau, le*

border d'hermines. border une juppe avec une bande de velours.

Il se dit aussi de ce qui s'estend le long de certaines choses, & qui y sert comme de bord. *Ce quay, cette chaussée bordent la riviere. une belle prairie qui borde un estang. Une grande allée d'arbres borde la riviere. tout le chemin estoit bordé de monde.* On dit, qu'*Un lieu est bordé de precipices*, pour dire, qu'Il y a des precipices tout autour.

BORDÉ, ÉE. part. *Un parterre bordé de fleurs. un bassin bordé de gazon. une courtine bordée de Soldats.*

BORDE'. s. m. Galon d'or, d'argent, ou de soye, qui sert à border des habits, des meubles, &c. *Il n'y a par tout qu'un simple bordé. le bordé de sa veste n'est pas assez large.*

BORDE'E. s. f. La descharge de tous les canons rangez d'un des costez du Vaisseau. *Il lascha contre les ennemis une bordée de son canon. tirer une bordée. envoyer une bordée. essuyer une bordée.*

BORDÉE, Se dit aussi pour signifier, Le chemin, La route, que fait un Vaisseau qui est obligé de louvoyer, & d'aller tantost sur un costé, tantost sur un autre, pour arriver en quelque endroit. *Le Vaisseau fit une bordée. les Vaisseaux furent obligez de faire plusieurs bordées pour arriver sur les ennemis.*

BORDEREAU. s. m. Memoire des especes d'or ou d'argent qui composent une certaine somme. *Faire un bordereau de l'argent qu'on reçoit. bordereau de compte.*

BORDURE. s. f. Ce qui borde quelque chose & luy sert d'ornement. *La bordure d'un tableau. la bordure d'un miroir. la bordure d'une tapisserie.*

On dit, *La bordure d'un parterre*, pour dire, Les plattes bandes qui entourent un parterre.

BORDURE, En termes d'Armoiries, Se dit d'une briseure qui entoure tout l'Escu, & qui est tousjours differente de l'email de l'Escu. *Le Roy d'Espagne Philippe V. porte sur le tout de France à la bordure de gueules.*

BORGNE. adj. de tout genre. Qui a perdu un œil, A qui il manque un œil. *Cet homme est borgne. cette femme est borgne. son cheval est devenu borgne.*

On dit, d'Un homme qui est borgne, & qui outre cela est fin & meschant, que *C'est un meschant borgne, un faux borgne.* Et en ce sens, *Borgne*, est employé substantivement; mais ce n'est qu'au masculin qu'il s'employe de cette sorte.

On dit prov. & fig. *Changer son cheval borgne contre un aveugle*, pour dire, Perdre au change sur quelque chose que ce soit, Changer une chose defectueuse contre une plus defectueuse encore. Et, *Causer comme une pie borgne*, pour dire, Ne faire presque autre chose que causer.

BORGNE, Se dit fig. De diverses choses. Ainsi on dit, d'Une maison fort sombre, fort obscure, que *C'est une maison borgne*; d'Un meschant petit cabaret, que *C'est un cabaret borgne*: Et d'un meschant conte mal fait, que *C'est un conte borgne.*

BORGNESSE. s. f. Terme bas & injurieux, qui se dit d'Une femme ou d'Une fille borgne. *Une borgnesse. une meschante borgnesse. une vilaine borgnesse.*

BORNE. s. f. Pierre, ou autre marque qui sert à separer un champ d'avec un autre. *Planter une borne. asseoir des bornes. arracher des bornes.*

BORNE, Se dit aussi, Des pierres qu'on met à costé des portes, ou le long des murailles, pour empescher qu'elles ne soient endommagées par les carrosses & par les autres voitures. *Mettre une borne contre un mur. mettre des bornes à une porte.*

BORNES au pluriel, Se dit De tout ce qui sert à separer un Estat, une Province d'une autre. *L'Espagne a pour bornes les mers & les Pyrenées. reculer les bornes d'un Estat. estendre les bornes de son Empire.*

BORNES, Se dit aussi fig. au pluriel, De tout ce qui est regardé comme les limites de chaque chose. Ainsi on dit, *Passer les bornes de son pouvoir, de sa Jurisdiction. passer les bornes de la raison & de la modestie. passer les bornes de son sujet. mettre des bornes, donner des bornes à son ambition. se contenir dans les bornes du devoir. franchir les bornes du respect. aller au delà des bornes, passer au delà des bornes de la bienseance. se prescrire des bornes. demeurer dans les bornes, se tenir dans les bornes de la raison, dans les bornes les plus estroites du devoir. son ambition n'a point de bornes, est sans bornes.*

BORNER. v. a. Mettre des bornes. *Borner un champ. borner un vignoble.*

Il signifie aussi, Limiter, Referrer dans une certaine estenduë, dans un certain espace. *Les deux Mers & les Pyrenées bornent l'Espagne. son jardin est beau, mais la riviere le borne de trop prés.*

On dit, qu'*Un objet borne agreablement la veuë*, pour dire, qu'Il l'a termine agreablement. *Ces costeaux qui sont un peu eloignez, bornent agreablement la veuë de ce costé-là. une montagne qui borne la veuë de trop prés.* Dans cette mesme acception, *Borner*, Se dit aussi, Des personnes, par rapport à leurs maisons & à leurs heritages. *Il est borné par une grande foreſt du costé du Levant. il veut vendre cette maison, parce qu'il s'y trouve trop borné, & qu'il ne sçauroit faire d'acquisitions.*

BORNER, Signifie fig. Moderer. *Borner ses desirs, ses pretentions, ses esperances. il faut se borner à cela*: Et absolument, *Il faut se borner. c'est un homme qui sçait se borner.*

BORNÉ, ÉE. part.

On dit, qu'*Une maison a une veuë bornée*, Quand la veuë en est de peu d'estenduë. Et fig. *Avoir des veuës bornées*, pour dire, Avoir peu de lumiere ou peu d'ambition. Et, *Avoir l'esprit borné*, pour dire, Estre capable de peu de chose. Et on appelle, *Fortune bornée*, Une fortune mediocre & commune, & qui ne peut guere augmenter.

BOS

BOSQUET. s. m. (L'S. se prononce.) Petit bois, Petite touffe de bois. *Un petit bosquet. les bosquets de Versailles.*

BOSSAGE. s. m. Terme d'Architecture, qui se dit, De toute pierre saillante, laissée exprés pour y tailler quelque ouvrage de Sculpture.

Digitized by Google

Laiſſer un boſſage dans un tympan pour y tailler des Armoiries. On dit, *Mur à boſſages, porte à boſſages, colomne à boſſages*, En parlant d'Un mur, d'une porte, d'une colomne, garnies de pierres ſaillantes hors du nud du mur & de la colomne.

BOSSE. ſ. f. Groſſeur extraordinaire au dos ou à l'eſtomach, qui vient de mauvaiſe conformation. *Groſſe boſſe. avoir une boſſe par devant, une boſſe par derriere.*

BOSSE, Se dit auſſi, De certaines tumeurs que quelques animaux, comme Chameaux, Dromadaires, & quelques Taureaux ſauvages ont naturellement ſur le dos. *La boſſe d'un Chameau.*

Il ſe dit auſſi d'Une enfleure, ou eleveure qui vient de contuſion. *Il s'eſt fait une boſſe au front.*

On dit prov. que *Les Chirurgiens ne demandent que playes & boſſes*, pour dire, qu'Ils ſouhaitent des querelles, des batteries, afin d'avoir de la pratique. La meſme choſe ſe dit fig. De tous ceux qui ſe plaiſent à exciter des querelles, ou dans l'eſperance d'en profiter, ou par pure malignité d'eſprit.

BOSSE, Se dit auſſi, d'Une elevation dans toute ſuperficie, qui devroit eſtre platte & unie. *Un terrain plein de boſſes. de la vaiſſelle d'argent qui eſt pleine de boſſes.*

BOSSE, En termes de Sculpture, Se dit Du relief d'une figure. *Une figure relevée en boſſe. une figure de demy-boſſe.* Et, On appelle, *Ouvrages de ronde boſſe*, Les ouvrages de plein relief, comme les ſtatuës.

On appelle, *Boſſe*, dans un Jeu de paulme, Cet endroit de la muraille du coſté du dedans, qui renvoye la balle dans le dedans par bricolle; Et dans ce ſens, *Attaquer la boſſe, donner dans la boſſe*, Se dit lorſqu'on pouſſe la balle à l'endroit qui la renvoye dans le dedans; Et, *Deffendre la boſſe*, lorſqu'on rechaſſe la balle avant qu'elle y puiſſe entrer.

On appelle, *Serrure à boſſe*, Une ſerrure appliquée en ſaillie ſur le dedans d'une porte.

BOSSELAGE. ſ. m. Travail en boſſe. Il ne ſe dit que Du travail en boſſe ſur de la vaiſſelle. *Travailler en boſſelage.*

BOSSELER. v. a. Travailler en boſſe. Il ne ſe dit guere qu'en parlant Du travail en boſſe ſur de la vaiſſelle, ſur de l'argenterie. *Boſſeler de la vaiſſelle par petites boſſes.*

BOSSELÉ, ÉE. part.

BOSSETTE. ſ. f. Ornement attaché aux deux coſtez du mors d'un cheval, & fait en boſſe. *Boſſettes dorées. boſſettes argentées. mors à boſſettes.*

BOSSU, BOSSUE. adj. Qui a une boſſe au dos ou à l'eſtomach. *Un homme boſſu, une femme boſſuë. boſſu par devant, boſſu par derriere.*

BOSSU, Se dit auſſi, Des lieux montueux, & pleins de hauteurs & d'inegalitez. *Un pays boſſu.* On dit prov. que *Les cimetieres ſont boſſus*, pour dire, que Le terrain en eſt inegal, à cauſe de la quantité de gens qu'on y enterre continuellement.

BOSSUER. v. a. Faire des boſſes. Il ne ſe dit qu'en parlant Des boſſes qu'on fait de la vaiſſelle. *Boſſuer des plats. boſſuer des aſſiettes. boſſuer de la vaiſſelle d'argent.*

BOSSUÉ, ÉE. part. *De la vaiſſelle boſſuée. une aiguiere toute boſſuée.*

BOT

BOT. adj. qui n'a point de feminin, & qui n'a d'uſage que dans cette phraſe. *Pied bot*, qui ſe dit, d'Un pied contrefait. *Avoir un pied bot.* On appelle auſſi, *Pied bot*, Un homme qui a le pied contrefait. *C'eſt un pied bot. ils ne ſont que deux ou trois pieds bots.*

BOTANIQUE. ſ. f. L'art de connoiſtre les Plantes, les Simples, & leurs proprietez. *C'eſt un homme qui entend bien la Botanique.*

BOTANISTE. ſ. m. Celuy qui exerce la Botanique. *Un excellent Botaniſte.*

BOTTE. ſ. f. Faiſſeau, Aſſemblage de pluſieurs choſes de meſme nature liées enſemble. *Botte de paille. botte de foin. mettre du foin en bottes. lier des bottes. bottes d'echalas. botte d'alumettes. bottes de raves. botte d'aſperges. botte de celeri. botte d'oignons.*

On appelle, *Botte de ſoye*, L'aſſemblage de pluſieurs eſchevaux de ſoye liez enſemble. *Une botte de ſoye. Marchand de ſoye en bottes.*

BOTTE, Se dit auſſi dans le ſtyle familier, d'Une grande quantité de pluſieurs choſes. *Une botte de lettres. une botte de paperaſſes.*

BOTTE, Se dit en termes de Chaſſe, De la longe avec laquelle on mene le limier au bois. *Ce limier tire contre la botte, dés qu'il evente quelque beſte.*

BOTTE. ſ. f. Coup que l'on porte avec un fleuret ou avec une eſpée, à celuy contre qui on ſe bat. *Porter une botte. allonger une botte. une botte franche.*

On dit fig. *Porter une botte à quelqu'un*, pour dire, Luy demander de l'argent à emprunter, ſans eſtre trop en pouvoir de le rendre.

On dit auſſi fig. d'Un homme, qui dans une diſpute avec un autre, luy a fait quelque objection preſſante, qu'*Il luy a porté une eſtrange botte, une botte franche, une rude botte.* Et d'Un homme qui a rendu ouvertement quelque mauvais office à un autre dans l'eſprit de quelque perſonne puiſſante, qu'*Il luy a porté une terrible botte, une vilaine botte.*

BOTTE. ſ. f. Chauſſure de cuir, qui enferme le pied, la jambe, & une partie de la cuiſſe, & qu'on met pour monter à cheval. *Botte de vache. botte de rouſſy. botte de marroquin. bottes de campagne. bottes de chaſſe, de demi-chaſſe. bottes d'Academie. bottes de Peſcheurs. botte haute. botte levée. botte tirée. botte blanche. de groſſes bottes. la genouilliere de la botte. la tige de la botte. botte cirée. une paire de bottes. mettre ſes bottes. faire tirer ſes bottes. faire graiſſer ſes bottes pour partir. prendre ſes bottes pour monter à cheval.*

On dit, Dans le ſtyle familier, *Prendre la botte*, pour dire, Se mettre en eſtat de monter à cheval, & de partir.

On dit prov. & fig. *Graiſſez les bottes d'un vilain, il dira qu'on les bruſle*; Et cela ſe dit, pour donner à entendre, qu'On ne reçoit ordinairement que des reproches & de l'ingratitude du ſervice qu'on rend à un malhonneſte homme. Et proverb. on dit à un homme, qu'*Il faut qu'il graiſſe ſes bottes*, pour dire, qu'Il faut qu'il ſe prepare à partir pour quelque voyage.

On dit auſſi prov. & figur. *Mettre bien du foin dans ſes bottes*, pour dire, Amaſſer bien de l'ar-

gent dans un employ, Y bien faire ſes affaires. Et quand on veut faire connoiſtre qu'On ne ſe ſoucie nullement d'une choſe, on dit, qu'*On ne s'en ſoucie non plus que de ſes vieilles bottes.*

On dit prov. & baſſem. *A propos de bottes*, Quand tout d'un coup on veut paſſer d'un diſcours à un autre qui n'a aucun rapport au premier.

On dit, d'Un cheval vicieux, & qui ſe defend de celuy qui le monte, en taſchant de le mordre à la jambe, qu'*Il va à la botte.* La meſme choſe ſe dit, d'Un homme qui eſt accouſtumé à faire des reſponſes picquantes, aux railleries les plus innocentes & les plus douces. *C'eſt un homme à qui il ne ſe faut pas joüer, il va d'abord à la botte.*

BOTTE, Se dit auſſi en parlant Des carroſſes dont les portieres ſe levent : Et ſignifie, Le fond, le bas de la portiere. *Il y a quelque choſe à refaire à une des bottes de ce carroſſe.*

BOTTES, Se dit auſſi au pluriel, De la terre qui s'attache aux ſouliers quand on marche dans un terrain gras. *Le terrain de ce jardin eſt ſi gras, que dés qu'il a plen, on ne ſçauroit s'y promener qu'on n'y prenne des bottes, qu'on n'en rapporte des bottes.*

BOTTELAGE. ſ. m. v. Action de lier en bottes. *Le bottelage couſte tant.* On dit, que *Le bottelage eſt bon*, Quand la botte de foin, de paille, &c. eſt du poids requis, de la groſſeur requiſe par les Reglemens de Police.

BOTTELER. v. a. Lier en bottes. *Botteler du foin. botteler de la paille.*

BOTTELÉ, ÉE. part.

BOTTELEUR. ſ. m. Celuy qui fait des bottes de foin, de paille, &c. *Botteleur de foin. payer des botteleurs.*

BOTTER. v. a. Faire des bottes. *Ce Cordonnier botte bien, botte mal. qui eſt le Cordonnier qui vous botte ?*

Il ſignifie auſſi, Mettre les bottes à quelqu'un. *Appellez qu'on me vienne botter.* Et, *Mettre ſes bottes*, pour dire, Se botter ſoy-meſme. On dit auſſi, qu'*Un homme ſe botte bien*, ou *ſe botte mal*, pour dire, qu'Il porte ordinairement des bottes bien faites ou mal faites.

SE BOTTER, Se dit auſſi De ceux, qui en marchant dans un terrain gras, amaſſent beaucoup de terre autour de leurs pieds. *On ne ſçauroit ſe promener dans ce jardin qu'on ne ſe botte.* Dans ce ſens on dit auſſi, qu'*Un cheval ſe botte.*

BOTTÉ, ÉE. part. Dans le diſcours familier, En parlant d'Un homme mal fait, & qui eſt en bottes, On dit, que *C'eſt un vilain botté.*

BOTTINE. ſ. f. Diminutif. Petite botte d'un cuir fort mince. *Porter des bottines.*

BOU

BOUC. ſ. m. Animal à cornes, qui eſt le maſle de la chevre. *Bouc puant. une peau de bouc. les cornes d'un bouc. la barbe d'un bouc.*

Parmi les anciens Juifs, On appelloit, *Bouc Emiſſaire*, Celuy des deux boucs ſur lequel le ſort tomboit pour eſtre envoyé au deſert, aprés avoir eſté chargé des iniquitez du peuple. Et L'Eſcriture dit, qu'*Au jour du Jugement Jeſus-Chriſt ſeparera les agneaux d'avec les boucs*, pour dire, qu'Il ſeparera les bons d'avec les meſchants, les Eleus d'avec les reprouvez.

BOUC, Se dit auſſi d'Une peau de bouc, pleine de vin ou d'huile. *Un bouc d'huile. un bouc de vin.* Et, on appelle, *Barbe de bouc*, La barbe d'un homme, lorſqu'il n'en a que ſous le menton. *Il a une barbe de bouc. une vraye barbe de bouc.*

BOUCANER. v. a. Faire ſecher à la maniere des Sauvages de l'Amerique. *Boucaner de la viande.* On dit auſſi, *Boucaner des cuirs*, pour dire, Les preparer à la maniere des Sauvages. Et ſimplement, *Boucaner*, pour dire, Aller à la chaſſe des bœufs ſauvages ou autres beſtes, pour en avoir les cuirs. Et dans cette acception, *Boucaner*, eſt neutre.

BOUCANE, ÉE. part.

BOUCANIER. ſ. m. Celuy qui va à la chaſſe des bœufs ſauvages.

BOUCASSIN. ſ. m. Groſſe eſtoffe de cotton dont on ſe ſert d'ordinaire à faire des doubleures. *Faire doubler de boucaſſin une camiſole pour l'hyver.*

BOUCASSINE', E'E. adj. Fait à la maniere du Boucaſſin. Il n'eſt en uſage qu'avec le mot de Toile. *De la toile boucaſſinée.*

BOUCHE. ſubſt. f. Cette partie du viſage de l'homme par où ſort la voix, & par où ſe reçoivent les aliments. *Avoir la bouche belle, & les levres bien façonnées. avoir la bouche vermeille, la bouche incarnate, la bouche relevée, la bouche agreable, la bouche petite. avoir une grande bouche, une bouche fenduë juſqu'aux oreilles. avoir la bouche platte. ouvrir la bouche. fermer la bouche. tourner la bouche. baiſer à la bouche. la premiere fois qu'un Cardinal eſt receu dans un Conſiſtoire le Pape fait la ceremonie de luy fermer & de luy ouvrir la bouche.*

On dit figur. *N'oſer ouvrir la bouche*, pour dire, N'oſer parler ; Et, *Fermer la bouche à quelqu'un*, pour dire, Le faire taire.

On dit d'Un homme qui s'eſt fait une habitude de dire continuellement de certaines paroles, qu'*Il les a à tout moment à la bouche. c'eſt un mot qu'il a touſjours à la bouche.*

On dit, *Faire la petite bouche de quelque choſe, ſur quelque choſe*, pour dire, Ne vouloir pas s'expliquer tout-à-fait ſur quelque choſe. *Ne faire point la petite bouche de quelque choſe*, pour dire, S'en expliquer librement & ouvertement. *Dire quelque choſe de bouche à quelqu'un*, pour dire, S'en expliquer ſoy-meſme de vive voix avec luy. Et proverb. *Bouche cloſe, bouche couſuë*, pour dire, qu'Il faut garder le ſecret ſur l'affaire dont il s'agit.

On dit qu'*Une nouvelle va de bouche en bouche*, pour dire, qu'Elle devient publique, qu'Elle court par tout. Et on appelle poëtiquement, La Renommée, *La Deeſſe aux cent bouches.*

On dit prov. d'Un homme indiſcret, qui ne cache rien de ce qu'il ſçait, que *C'eſt un ſaint Jean bouche d'or.* Et prov. & baſſ. En parlant d'Un homme qui parle contre ſa penſée, on dit, *Il dit cela de bouche, mais le cœur n'y touche.*

BOUCHE, Se dit auſſi par rapport à l'organe du gouſt. Ainſi on dit, *Traiter quelqu'un à bouche que veux-tu*, pour dire, Luy faire tres-bonne chere. *Manger de la viande de broc en bouche*, pour dire, Auſſi-toſt qu'on l'a tirée de la broche. Qu'*Une choſe fait bonne bouche*, pour dire, qu'Elle

qu'Elle laiſſe un bon gouſt ; Et qu'*Une choſe rend la bouche amere, paſteuſe, mauvaiſe, ſeiche, &c.* pour dire, qu'Elle laiſſe quelque mauvais gouſt de cette ſorte.

Quand on donne à manger à ſes amis, & qu'à la fin du repas on leur donne quelque choſe d'exquis, On dit, que *C'eſt pour les laiſſer ſur la bonne bouche.* On dit auſſi, *Demeurer ſur la bonne bouche*, pour dire, Demeurer ſur ce qu'il y a de meilleur & de plus exquis dans un repas. Et, *Garder quelque choſe pour la bonne bouche*, pour dire, Reſerver pour le dernier morceau ce qu'il y a de meilleur à manger. La meſme phraſe ſe dit figurement, De tout ce qu'on reſerve d'agreable & de meilleur pour la fin. Et On dit auſſi fig. *Laiſſer quelqu'un ſur la bonne bouche*, pour dire, Le laiſſer ſur l'eſperance de quelque choſe, ou ſur quelque autre penſée agreable.

Lorſqu'on parle de quelque choſe à manger, & que la maniere dont on en parle excite une eſpece d'envie & de deſir dans ceux qui eſcoutent, On dit, que l'*Eau en vient à la bouche*, que *ce la fait venir l'eau à la bouche.* La meſme choſe ſe dit figur. De tout ce qui eſt agréable, & qui donne quelque idée de plaiſir.

On appelle, en terme de Chirurgie, *Flux de bouche*, Une grande abondance de ſalive qui ſort de la bouche en de certaines maladies : Et on dit figur. d'Un grand parleur, qu'*Il a le flux de bouche*, qu'*il a un flux de bouche continuel.*

On dit, *Avoir bouche à cour*, pour dire, Eſtre nourri dans la maiſon d'un Prince. Et ce la ne ſe dit proprement que de Officiers de la Maiſon du Roi, & des Maiſons des grands Princes, lors qu'ils ont droit de manger à quelqu'une des tables. Et on appelle chez le Roy, *Vin de bouche*, Le vin deſtiné pour la perſonne du Roi.

On appelle auſſi chez le Roy, *La Bouche*, Le lieu où on appreſte à manger pour le Roy, Et *Officiers de la Bouche*, Les Officiers qui ſervent, ſoit à la Cuiſine du Roy, ſoit au Gobelet. Et on appelle abſolument, *La Bouche*, Les Officiers de la bouche du Roy, *La Bouche eſt partie.*

Bouche, Se dit auſſi, Des perſonnes meſmes, par rapport à la nourriture. *Il a tous les jours cinquante bouches à nourrir. comme on vit que les ennemis approchoient de la place, & qu'on y manquoit de vivres, on en fit ſortir toutes les bouches inutiles.*

Bouche, Se dit auſſi, en parlant des Chevaux, & de quelques autres beſtes de ſomme & de voiture. *La bouche d'un cheval. un cheval qui a la bouche fraiſche, la bouche eſchauffée. un cheval qui a la bouche bonne, la bouche fine, la bouche tendre, la bouche delicate, la bouche mauvaiſe, la bouche eſgarée, la bouche forte.*

On dit, qu'*Un cheval eſt fort en bouche* ; & qu'*Il n'a point de bouche*, pour dire, qu'Il n'obeit point au mords ; Et qu'*Il n'a ni bouche ni eſperon*, pour dire, Que non ſeulement il eſt fort en bouche, mais qu'il eſt dur à l'eſperon.

On dit auſſi figur. qu'*Un homme eſt fort en bouche*, pour dire, qu'Il parle avec beaucoup de vehemence & de hardieſſe ; & qu'*Il n'a ni bouche ni eſperon*, pour dire, qu'Il eſt ſtupide & inſenſible, & qu'il ne s'emeut de rien.

Bouche, Se dit auſſi, En parlant d'une piece d'Artillerie ; & ſignifie l'Ouverture par où le boulet ſort du canon. *Expoſer des troupes à la bouche du canon.*

Bouches, au pluriel, Se dit des embouchcures par où de grandes rivieres ſe deſchargent dans la mer. *Les bouches du Nil. les bouches du Danube. les bouches du Gange.*

BOUCHE'E. ſ. f. Petit morceau de quelque choſe à manger. *Une bouchée de pain, une bouchée de viande. il n'y en a qu'une bouchée.* On dit, *Ne faire qu'une bouchée d'un paſté*, pour dire, Le manger avidement & promptement.

BOUCHER. ſ. m. Celuy qui tuë des bœufs, des moutons, &c. & qui les vend enſuite en détail, après les avoir mis en pieces.

On dit figur. d'Un homme cruel & ſanguinaire, que *C'eſt un vray Boucher.*

BOUCHER. v. a. Fermer une ouverture. *Boucher un trou. boucher un tonneau. boucher une bouteille. boucher une porte, boucher une feneſtre. ſe boucher le nez. ſe boucher les oreilles. ſe boucher les yeux.*

On dit, *Boucher le paſſage. boucher les chemins. boucher les avenuës*, pour dire, Empeſcher qu'on n'y puiſſe paſſer. *On avoit bouché tous les paſſages à l'ennemi.* Et en parlant d'Un Baſtiment qui eſt au devant d'un autre, on dit qu'*Il en bouche la veuë.* On dit auſſi, *Faire boucher les veuës d'un baſtiment*, pour dire, En faire fermer les feneſtres, lorſqu'elles regardent de trop près ſur une maiſon voiſine, contre la diſpoſition de la Couſtume. *On luy a fait boucher ſes veuës.*

On dit figur. *Se boucher les yeux*, pour dire, Ne vouloir point voir. Et *Se boucher les oreilles*, pour dire, Ne vouloir point eſcouter. Et en parlant d'une ſomme d'argent qu'on reçoit, on dit, qu'*Elle ſervira à boucher un trou*, pour dire, qu'On s'en ſervira à payer quelque dette.

Bouché, ée. part. On dit figur. d'Un homme qui a l'intelligence dure, qu'*Il a l'eſprit bouché. il a aujourd'huy l'eſprit ſi bouché, qu'on ne luy peut rien faire comprendre.*

BOUCHERIE. ſ. f. Le lieu où l'on vend publiquement la viande du gros & du menu beſtail. *Acheter de la viande à la boucherie. les boucheries ſont fermées, ſont ouvertes.*

Il ſignifie figur. Tuerie, Maſſacre, Carnage. *Il ſe fit une grande boucherie dans ce combat.* On dit, *Mener ou envoyer des ſoldats à la boucherie*, pour dire, Les expoſer à une mort preſque certaine.

BOUCHON. ſ. m. Ce qui ſert à boucher une bouteille, ou quelque autre vaſe de meſme nature. *Le bouchon d'une bouteille. bouchon de fiſſe. bouchon de liege. bouchon de bois. bouchon de papier. bouchon de verre. bouchon de criſtal. le bouchon d'un cornet d'eſcritoire. faire un bouchon. mettre un bouchon.*

On appelle, *Bouchon de paille, Bouchon de foin*, Une poignée de paille tortillée, ou de foin tortillé. *Faire un bouchon de paille, pour frotter un cheval.* On dit auſſi, *Un bouchon de linge.* Et on dit, *Mettre du linge en un bouchon*, pour dire, Le Chifonner, & le mettre tout en un tas.

Bouchon, Se dit auſſi d'Un rameau de verdure ou de quelqu'autre choſe ſemblable, qu'on attache à une maiſon pour faire connoiſtre qu'on

y vend du vin. *Un bouchon de Cabaret.* Et on dit figur. *A bon vin il ne faut point de bouchon*, pour dire, Que les bonnes choſes n'ont pas beſoin d'affiche pour eſtre recherchées.

BOUCHONNER. v. a. Mettre en un bouchon. Chifonner. *Bouchonner du linge.*

On dit, *Bouchonner un cheval*, pour dire, Le frotter avec un bouchon de paille.

BOUCHONNÉ, ÉE. part.

BOUCLE. ſ. f. Eſpece d'Anneau dont on ſe ſert à divers uſages. On appelle ainſi principalement ce que les Dames attachent à leurs oreilles pour ſe parer. *Des boucles d'oreilles. des boucles d'or. des boucles de diamants.*

Il ſe dit auſſi, De ces anneaux de cuivre qu'on met aux cavales qu'on veut empeſcher d'eſtre faillies. *Mettre des boucles à une cavalle.*

Il ſe dit pareillement de Certains anneaux de metail qui ont une petite traverſe, avec un ardillon au milieu. *Des boucles de ſouliers. une ceinture à boucles. des boucles de Jarretiere. les boucles d'un harnois.*

BOUCLE, Se dit fig. Des Anneaux que font des cheveux friſez. *De grandes boucles de cheveux. friſer à boucles, à grandes boucles, à groſſes boucles, à petites boucles. les boucles d'une coiffure, d'une perruque.*

BOUCLER. v. a. Mettre une boucle. En ce ſens il ne ſe dit guere que dans cette phraſe. *Boucler une cavalle*, Qui ſignifie, Mettre des boucles à une cavalle pour l'empeſcher d'eſtre faillie.

On dit, *Boucler des cheveux*, pour dire, Faire prendre la forme de boucle à des cheveux, Mettre des cheveux en boucle. *Il eſt tous les ſoirs une heure à ſe friſer, à ſe boucler. boucler une perruque.*

BOUCLER, Signifie auſſi, *Fermer*; mais uniquement dans cette phraſe, *Boucler un Port*, qui ſignifie, Fermer l'entrée d'un Port.

BOUCLÉ, ÉE. participe. *Une jument bouclée. des cheveux bouclez. un port bouclé.*

BOUCLIER. ſ. m. Arme deffenſive qu'autrefois les gens de Guerre portoient au bras gauche, & dont ils ſe ſervoient pour ſe couvrir le corps. *Un bouclier rond. un bouclier ovale. un grand bouclier. parer du bouclier. les Grecs & les Romains portoient de grands boucliers.*

On dit figur. *Faire une grande levée, une belle levée de boucliers*, pour dire, Faire de grands preparatifs pour une entrepriſe qui ne reüſſit pas. *De quoy luy a ſervi cette grande levée de boucliers?*

BOUCLIER, Se dit auſſi figur. Des perſonnes de la protection deſquels on tire ſa ſeureté, ſon avantage. *Faire ſon bouclier de quelqu'un. ce General fut en ſon temps le bouclier de l'Eſtat.* On dit d'un grand Eveſque, d'un grand Docteur qui ſouſtient les intereſts de la Foy, de la Religion, que *C'eſt le bouclier de la Foy, le bouclier de la Religion.*

BOUCON. ſ. m. Terme pris de l'Italien, & qui de luy-meſme ne ſignifie que Morceau; mais qui n'a d'uſage que pour ſignifier un morceau empoiſonné, ou un breuvage empoiſonné. Ainſi, *Donner le Boucon*, n'eſt autre choſe qu'Empoiſonner. *Donner le boucon. il luy a donné le boucon. il a pris, il a avalé le boucon.*

BOUDER. v. n. Il ſe dit proprement des Enfants, lors qu'ils ont quelque petit chagrin, & qu'ils ne le teſmoignent que par la mauvaiſe mine qu'ils font. *Un enfant qui boude touſjours, qui ne fait que bouder.* Il ſe dit auſſi d'Une perſonne, qui ayant accouſtumé de vivre familierement avec une autre, vient tout d'un coup à ne luy plus parler, à cauſe de quelque petit ſujet de meſcontentement qu'elle croit en avoir receu. *Je ne ſçay pas ce qu'il a contre moy; mais il boude depuis quelque temps, & ne me parle plus. ils boudent l'un contre l'autre. une femme qui ne fait que bouder.*

BOUDER, dans le ſtyle familier, S'employe quelquefois avec un regime actif. *D'où vient que vous me boudez? Il me boude depuis quelque temps.*

BOUDERIE. ſ. f. Action de bouder, l'eſtat où eſt une perſonne qui boude. *Il y a touſjours quelque bouderie entre eux. ce ſont des bouderies continuelles de ſa part. quand ſa bouderie le tient. quand ſa bouderie le prend. c'eſt une bouderie qui paſſera.*

BOUDEUX, EUSE. adj. Qui boude. *C'eſt un enfant naturellement boudeux. il eſt d'une humeur boudeuſe.*

Il s'employe auſſi au ſubſt. *C'eſt un boudeux. c'eſt un franc boudeux. c'eſt une boudeuſe.*

BOUDIN. ſ. m. Eſpece de mets qui eſt fait de ſang & de graiſſe de Porc, & qu'on met dans un boyau avec les aſſaiſonnements neceſſaires. *Faire du boudin. faire roſtir du boudin. piquer du boudin pour l'empeſcher de crever en grillant.* Cette ſorte de boudin s'appelle ordinairement, *Boudin noir.*

On appelle, *Boudin blanc*, Celuy qui eſt fait avec du lait & du blanc de chapon.

Proverb. & baſſ. Quand on veut faire entendre qu'une choſe ne reüſſira point, on dit, qu'*Elle s'en ira en eau de boudin.*

BOUE. ſ. f. La fange des ruës & des chemins. *Un chemin plein de boüe. des ruës pleines de boüe, eſtre tout couvert de boüe. tomber dans la boüe. faire rejaillir de la boüe. les boües des ruës.* On dit à Paris, *Payer les boües & les lanternes*, pour dire, Payer la taxe qui eſt impoſée pour le nettoyement des boües, & pour l'entretenement des lanternes.

On dit prov. qu'*Une maiſon n'eſt faite que de boüe & de crachat*, pour dire, qu'Elle n'eſt bâtie que de meſchants materiaux. Et proverb. & baſſ. En parlant d'une choſe dont on ne ſe ſoucie aucunement, on dit, qu'*On n'en fait non plus d'eſtat que de la boüe de ſes ſouliers.*

On dit figur. *Tirer quelqu'un de la boüe*, pour dire, Le tirer d'un eſtat miſerable. Et d'un homme qui a l'ame baſſe, que *C'eſt une ame de boüe.*

BOUE, Se dit auſſi, du Pus qui ſort d'une apoſthume, d'un abſcés. *Une apoſthume dont il ſort beaucoup de boüe. l'abſcés eſt crevé de luy-meſme, & il en eſt ſorti une palette de boüe.*

BOUEUR. ſ. m. Charretier payé pour oſter les boües des ruës avec un tombereau. *Les Boüeurs de Paris.*

BOUEUX, EUSE. adj. Plein de boüe. *Des chemins tous boüeux. une ruë boüeuſe.*

BOUFFANT, TE. adj. Qui bouffe, qui paroiſt gonflé. Il ne ſe dit guere qu'en parlant des Eſtoffes, qui ont aſſez de conſiſtance pour ne ſe pas applatir, & qui ſe ſouſtiennent d'elles-meſmes. *Une eſtoffe bouffante. une garniture bouffante.*

Digitized by Google

BOUFFE'E. ſ. f. Terme qui ſe dit de l'action ſubite & paſſagere de diverſes choſes. *Une bouffée de vent. une bouffée de fumée. il vient des bouffées de chaleur de temps en temps.*

On appelle, *Bouffée de fievre*, Un accés de fievre qui n'a point de ſuite. Et figur. En parlant d'un homme qui ne s'adonne aux choſes que par intervalle & par boutade, on dit, qu'*Il ne s'y addonne que par bouffées.*

BOUFFER. v.n. Enfler les joüés exprés & par jeu. En ce ſens il n'a guere d'uſage.

On dit, d'Un homme faſché, & qui marque ſa colere par la mine qu'il fait, qu'*Il bouffe de colere.*

Il s'employe plus ordinairement pour ſignifier un certain effet que font les eſtoffes qui ſe ſouſtiennent d'elles-meſmes, & qui au lieu de s'applatir, ſe courbent en rond. *Une eſtoffe qui bouffe. du ruban qui bouffe.*

BOUFFIR. v. a. Enfler. Il n'a d'uſage au propre qu'en parlant des chairs. *Lhydropiſie luy a bouffi tout le corps.*

Il eſt auſſi n. *Le viſage luy bouffit tous les jours.*

On dit, *Faire bouffir un hareng ſur le gril*, pour dire, Le faire renfler en le faiſant cuire ſur le gril.

BOUFFI, IE. part. *Avoir le viſage bouffi, les joüés bouffies. du hareng bouffi.*

On dit figur. d'Un homme plein d'orgüeil & de vanité, qu'*Il eſt bouffi d'orgueil & de vanité*: Et on appelle figur. *Style bouffi*, Un ſtyle ampoulé.

BOUFFISSURE. ſ. f. Enflure dans les chairs, cauſée par quelque intemperie. *Bouffiſſure de viſage.*

On appelle figur. *Bouffiſſure de ſtyle*, Le deffaut d'un ſtyle trop ampoulé.

BOUFFON. ſ. m. Celuy qui fait profeſſion de faire, ou de dire des choſes pour faire rire le peuple. *Son meſtier eſt de faire le bouffon. c'eſt un tres-bon bouffon. c'eſt un excellent bouffon. le bouffon de la Comedie. faire le perſonnage de bouffon. un mauvais bouffon. un froid bouffon.*

Servir de bouffon, Se dit pour dire, Servir de ſujet de mocquerie, de riſée; dans ce ſens un homme qui voit qu'on ſe mocque de luy, dit, *Je voy bien que je ſers icy de bouffon. je ne pretends pas vous ſervir de bouffon.*

On dit, d'Un homme qui aime à faire rire la compagnie, qu'*Il ſe plaiſt à faire le bouffon.* On dit auſſi, d'Une femme qui eſt de meſme humeur, qu'*Elle fait la bouffonne.* Et on dit par carreſſe à une petite fille gaye & enjoüée, que *C'eſt une petite bouffonne.*

BOUFFON, ONNE. adj. Plaiſant, Facetieux. *C'eſt un bouffon perſonnage. c'eſt une creature tres-bouffonne. avoir la mine bouffonne, l'humeur bouffonne. un diſcours bouffon, une aventure bouffonne. cela eſt bouffon.*

BOUFFONNER. v. n. Faire ou dire quelque choſe dans le deſſein de faire rire. *Il ne fait que bouffonner. il bouffonne agreablement.*

BOUFFONNERIE. ſ. f. v. Ce qu'on fait, ou qu'on dit pour faire rire. *Plaiſante bouffonnerie. meſchante bouffonnerie.*

BOUGE. ſ. m. Eſpece de petit Cabinet auprés d'une chambre. *Une chambre avec un bouge. chambre & bouge à louer.* Il n'a guere d'uſage qu'en parlant des maiſons où logent les artiſans & le bas peuple.

BOUGEOIR. ſ. m. Eſpece de Chandelier bas qu'on porte à la main; & dans lequel on met ordinairement une bougie. *Un bougeoir d'argent. un bougeoir d'yvoire, d'ebene.*

BOUGEOIR, Se dit auſſi particulierement de ce petit Chandelier d'or qu'un valet de chambre porte au coucher du Roy; & que le Roy lorſqu'il ſe deshabille fait donner à quelqu'un des Courtiſans. *Le Roy fit donner le bougeoir à un tel Seigneur. un tel Seigneur tenoit le bougeoir.*

BOUGER. v. n. Se mouvoir de l'endroit où on eſt. *Si vous bougez de voſtre place, vous me deſobligerez.*

On s'en ſert plus ordinairement avec la negative. *Je ne bougeray de-là, puiſque vous l'ordonnez.* Et on dit, qu'*Un homme ne bouge d'un lieu*, pour dire, qu'Il y eſt fort aſſidu. *C'eſt une maiſon d'où il ne bouge. elle ne bouge des Egliſes. il ne bouge de la Comedie, de l'Opera. c'eſt un homme qui ne bouge de la Cour.*

BOUGETTE. ſ. f. Petit ſac de cuir que les petites gens portent en voyage. Il eſt vieux.

BOUGIE. ſ. f. Chandelle de cire. *Groſſe bougie. petite bougie. pain de bougie. allumer de la bougie. ne bruſler que de la bougie. bougie blanche. bougie jaune. une livre de bougie. allumer les bougies.*

BOUGIER. v. a. Paſſer de la bougie allumée ſur les bords de quelque eſtoffe, pour empeſcher qu'elle ne s'effile. *Bougier du taffetas.*

BOUGIÉ, ÉE. part.

BOUGRAN. ſ. m. Sorte de toile forte & gommée, dont les Tailleurs ſe ſervent pour mettre au dedans de quelques endroits des habits, afin de les tenir plus fermes. *Mettre du bougran à des boutonnieres.*

BOUILLANT, ANTE. adj. v. Qui bout. *De l'eau bouillante. de l'huile bouillante.*

Il ſe dit figur. Des perſonnes; Et ſignifie, Prompt, Vif, Ardent. *Un homme bouillant. un courage bouillant. un eſprit bouillant. une jeuneſſe bouillante. c'eſt un homme qui a le ſang bouillant.*

BOUILLI. ſ. m. Viande cuite dans un pot, dans une marmite avec de l'eau. *Ne manger que du bouilli. ne manger point de bouilli. ſervir le bouilli.*

BOUILLIE. ſ. f. Sorte de nourriture qui eſt faite de lait & de farine, & qu'on donne ordinairement aux petits enfants. *Faire de la bouillie. donner de la bouillie à un enfant. luy faire manger de la bouillie. un poeſlon de bouillie.*

BOUILLIR. v. n. Il ſe dit proprement Des Liqueurs, qui par la chaleur ou par quelque fermentation ſont miſes en mouvement, & s'élevent en petites bouteilles. *Faire bouillir de l'eau. mettre de l'eau bouillir. du lait qui bout. quand le vin bout dans le tonneau.*

On dit figur. d'Un jeune homme ardent & fougueux, qui eſt dans la premiere vigueur de l'âge, que *Le ſang luy bout dans les veines.* Et figur. auſſi, *La teſte me bout, la cervelle me bout*, pour exprimer qu'on ſent une exceſſive chaleur à la teſte.

On dit figur. & prov. *On me bout du lait, il me ſemble qu'on me bout du lait quand on me dit cela*, pour dire, On ſe mocque de moy, il me ſemble qu'on ſe mocque de moy, qu'on me trai-

te d'enfant. Et dans cette phraſe, *Boüillir* eſt employé actívement.

BOUILLIR, Se dit auſſi, Des choſes qu'on fait cuire dans l'eau ou dans quelque autre liqueur. *Faire boüillir de la viande. faire boüillir des herbes fines dans du gros vin.*

Il ſe dit auſſi, du Vaiſſeau où l'on fait cuire quelque choſe. *Faire boüillir le pot. le pot bout.* Et on dit, Des choſes qui ſervent à la ſubſiſtance du meſnage, que *Cela ſert à faire boüillir la marmite, à faire boüillir le pot.* Et figur. d'Une choſe qui n'eſt bonne à aucun uſage, qu'*Elle n'eſt bonne ni à roſtir ni à boüillir.*

BOUILLI, IE. part. *Du bœuf boüilli. de la viande boüillie. des chaſtaignes boüillies.*

On appelle *Cuir boüilli*, Du cuir de vache preparé d'une certaine façon, & endurci à force de boüillir.

BOUILLON. ſ. m. Cette partie de l'eau ou de quelque autre liqueur, qui s'éleve en rond au deſſus de ſa ſurface par l'action du feu. *Faire boüillir de l'eau à petits boüillons, à gros boüillons.*

On dit, d'Une choſe qu'il ne faut pas faire boüillir long-temps, qu'*Il n'y faut qu'un boüillon ou deux.*

On dit figur. *Dans les premiers boüillons de ſa colere*, pour dire, Dans les premiers mouvements, dans les premiers tranſports de ſa colere.

BOUILLON, Se dit auſſi, De l'eau qui a long-temps boüilli avec de la viande, ou avec des herbes, pour ſervir enſuite de nourriture. *Il n'y a pas aſſez de boüillon dans le potage. cela fait un boüillon clair. un boüillon perlé. un boüillon nourriſſant. un boüillon ſucculant. une eſcuellée de boüillon.*

On dit. *Prendre un boüillon*, pour dire, Avaler à peu prés autant de boüillon qu'il en tient dans une eſcuelle. *Prendre un boüillon à la viande, un boüillon aux herbes.*

On dit, d'Un homme infirme, qui n'eſt pas en eſtat de prendre de nourriture ſolide, qu'*Il eſt reduit aux boüillons.*

BOUILLON, Se dit auſſi, De l'effet qui arrive à l'eau & aux autres liqueurs, lorſque la ſuperficie en eſt agitée par quelque mouvement violent. *L'eau ſortoit à gros boüillons. une ſource qui fait de gros boüillons d'eau. une fontaine qui jette de gros boüillons. le ſang ſortoit à gros boüillons de ſa playe, à gros boüillons.*

On appelle, *Boüillon d'eau*, Un gros jet d'eau qui ſort en grande abondance ſans s'élever bien haut. *Au bout de l'allée on voit un gros boüillon d'eau.*

BOUILLON, Se dit auſſi par extenſion, de Certains gros plis ronds qu'on fait faire à quelques eſtoffes pour la parure & l'ornement; ſoit dans les habits, ſoit dans les meubles. *Du taffetas renoné à gros boüillons.*

BOUILLONNEMENT. ſ. m. v. L'action d'une liqueur qui boüillonne. *Le boüillonnement de l'eau. le boüillonnement d'une ſource. le boüillonnement du ſang.*

BOUILLONNER. v. n. Il ne ſe dit que de l'eau & des autres liqueurs lorſqu'elles ſortent, ou qu'elles s'élevent par boüillons, ſoit par la violence de leur propre mouvement, ſoit par l'action du feu. *Une fontaine qui boüillonne. une ſource qui boüillonne. le ſang boüillonnoit en ſortant de la playe. l'eau commence à boüillonner.*

BOUIS. *Voy.* BUIS.

BOULANGER, ERE. ſubſt. Celuy dont le meſtier eſt de faire & de vendre du pain. *Boulanger de gros pain. Boulanger de petit pain. maiſtre Boulanger. garçon Boulanger. les Boulangers de Paris. les Boulangers de Gonneſſe. une Boulangere de Gonneſſe.*

BOULANGER. v. a Peſtrir du pain, & le faire cuire. *Un garçon qui boulange bien. une femme qui boulange bien.*

BOULANGÉ, part. *Du pain bien boulangé.*

BOULANGERIE. ſ. f. Le lieu où l'on fait le pain, dans les Communautez, ou dans des maiſons à la campagne. *Aller à la boulangerie.*

BOULE. ſ. f. Corps Spherique. Corps rond en tout ſens, ſervant à divers uſages, ſoit pour le jeu, ſoit pour l'ornement. *Boule de bois. boule d'yvoire. une boule à joüer au mail. une boule de mail. une boule à joüer aux quilles.*

On dit, d'Un homme gros & replet, qu'*Il eſt rond comme une boule.*

BOULE, Se dit auſſi, De certains Arbriſſeaux taillez en forme de boule. *Une boule de myrthe. une boule de chevrefeüille.*

On appelle, *Joüer à la boule*, Un certain Jeu, où pluſieurs perſonnes font rouler des boules d'un endroit à un autre, & joüent à qui fera aller ſa boule plus prés de l'endroit marqué pour ſervir de but. Et, *Jeu de boule*, Le lieu où l'on joüe à la boule. *Des gens qui joüent à la boule. un bon joüeur de boule. Jeu de boule couvert. jeu de boule deconvert.*

On dit, *Avoir la boule*, pour dire, Avoir l'avantage de joüer le premier. *Il faut voir à qui aura la boule. on joüe en trente, & ils ont dix & la boule.* Et on dit, *Aller à l'appuy de la boule*, pour dire, Joüer ſa boule, en ſorte qu'elle puiſſe joindre la boule de celuy avec qui on eſt, & la pouſſer plus prés du but.

On dit figur. *Aller à l'appuy de la boule*, pour dire, Seconder quelqu'un dans une affaire qu'il a commencée, dans une propoſition qu'il a faite, dans un avis qu'il a ouvert. *Vous n'avez qu'à commencer, j'iray à l'appuy de la boule.*

On dit au jeu des Quilles, *Pied à boule*, Pour avertir celuy qui joüe de tenir le pied à l'endroit où ſa boule s'eſt arreſtée. Et figur. *Tenir pied à boule*, pour dire, Se rendre aſſidu à quelque ouvrage, à quelque employ: Et, *Faire tenir pied à boule à quelqu'un*, pour dire, L'obliger à une grande aſſiduité.

On dit auſſi figur. *Faire quelque choſe à boule-veuë, à la boule-veuë*, pour dire, Inconſiderément, & ſans faire aſſez d'attention à ce qu'on fait.

BOULEAU. ſ. m. Sorte d'arbre qui pouſſe une partie de ſes branches par ſions & par menus brins; & du genre de ceux qu'on appelle, Bois blanc. *Un balet de bouleau.*

BOULET. ſ. m. Boule de fer ſervant à charger une piece d'artillerie. *Un boulet de canon. un boulet de fauconneau. un boulet de vingt-quatre livres. un boulet de calibre. une charrette chargée de boulets. il fut tué d'un boulet de canon.*

On appelle, *Boulet rouge*, Un boulet qu'on a fait rougir au feu avant que de le mettre dans le canon.

BOULET. ſ. m. La jointure qui eſt au deſſus du paſturon de la jambe d'un cheval. *Un cheval bleſſé au boulet.*

BOULEVART. ſ. m. Rempart. Tout le terrein d'un baſtion ou d'une courtine. *Se promener ſur le boulevart. un boulevart reveſtu de pierre.*

On dit figur. d'Une Place forte qui met un grand pays à couvert de l'invaſion des Ennemis, qu'*Elle eſt le boulevart du Pays. Malthe eſt le boulevart de la Sicile.*

BOULEVERSEMENT. ſ. m. v. Renverſement qui met toutes choſes ſans deſſus deſſous. *Le tremblement de terre fit un bouleverſement general dans toute la ville.*

Il ſe dit figur. Du deſordre qui arrive dans les affaires. *Ses affaires ſont dans un entier bouleverſement.*

BOULEVERSER. v. a. Ruiner, Abbattre, Renverſer entierement. *La tempeſte a tout bouleverſé.*

Il ſignifie auſſi ſimplement, Deranger, Mettre ſans deſſus deſſous. *Bouleverſer tout dans une maiſon, dans une chambre, dans un cabinet.*

Figur. En parlant d'Un homme à qui il eſt arrivé quelque choſe qui a mis du deſordre dans ſes affaires, on dit que *Cela a bouleverſé ſes affaires.* On dit auſſi d'Un homme qui a cauſé de grands deſordres dans un Eſtat, qu'*Il a bouleverſé l'Eſtat.* Et, d'Une nouvelle, d'Une aventure qui a cauſé quelque grande alteration dans l'eſprit d'un homme, qu'*Elle luy a bouleverſé l'eſprit.*

BOULEVERSÉ, ÉE. part.

BOULEUX. ſ. m. Terme qui n'a d'uſage au propre que pour ſignifier un Cheval trappu, & qui n'eſt propre qu'à des ſervices de fatigue. *Le cheval qu'il a acheté eſt un aſſez bon bouleux.*

On dit figur. d'Un homme d'un genie mediocre, mais qui ne laiſſe pas pourtant de bien faire ſon devoir dans l'occaſion, que *C'eſt un bon bouleux.*

BOULIN. ſ. m. Trou pratiqué dans un Colombier, afin que les pigeons s'y retirent & y faſſent leurs petits. *Il y a douze cens boulins dans ce colombier.*

On appelle auſſi, *Boulins*, Des pots de terre fait exprés pour ſervir de retraite à des pigeons.

Et dans les Baſtiments on appelle, *Trous de boulins*, Les trous où l'on met les pieces de bois qui portent les eſchaffauts.

BOULINE. ſ. f. Terme de Marine. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe. *Aller à la Bouline*, Qui ſe dit d'un Vaiſſeau, d'une Galere, qui a le vent de travers, & qui va ſur le coſté.

BOULINER. v. a. Voler, Dérober. Il ne ſe dit guere qu'en parlant d'un Soldat qui dérobe dans un camp. *On luy a bouliné une partie de ſes hardes. il s'eſt laiſſé bouliner.*

BOULINÉ, ÉE. part.

BOULINEUR. On prononce *Boulineux*. ſ. m. Voleur. Il ne ſe dit que d'un Soldat qui vole dans un camp. *Crier au boulineux. c'eſt un boulineux.*

BOULINGRIN. ſ. m. Terme pris de l'Anglois. Piece de gazon dans un jardin. *Se promener dans un boulingrin.*

BOULON. ſ. m. Terme de Charpenterie & de Charonnage. Cheville de fer qui a une teſte ronde à un bout, & à l'autre une ouverture où l'on paſſe une clavette. *On ſe ſert quelquefois de boulons pour ſouſtenir une poutre. les boulons du train d'un carroſſe.*

BOUQUER. v. n. Ce verbe ne ſe dit proprement qu'en parlant d'un ſinge, lorſqu'on le contraint de baiſer quelque choſe qu'on luy preſente, comme le pouce, le bout d'un baſton, &c. *Ce ſinge a eu bien de la peine à bouquer. faire bouquer un ſinge.* On dit auſſi à un ſinge, *Bouquez cela*; & dans cette phraſe, *Bouquer*, eſt employé activement.

Il ſignifie figur. Ceder à la force, eſtre contraint à faire quelque action de ſoumiſſion. *Il a long-temps reſiſté, mais à la fin il a bouqué. il a fallu bouquer. on l'a fait bouquer.*

BOUQUET. ſ. m. Aſſemblage de fleurs liées enſemble. *Un bouquet de fleurs. un bouquet de roſes. un bouquet de violettes. un bouquet de jaſmin. un bouquet de diverſes ſortes de fleurs. faire un bouquet. les Dames aiment les bouquets, portent des bouquets.*

BOUQUET, Se dit auſſi, De l'aſſemblage de certaines choſes qui ſont liées enſemble, ou qui tiennent naturellement l'une avec l'autre. *Un bouquet de plumes. un bouquet de diamants. un bouquet de pierreries. un bouquet de perles. un bouquet de ceriſes. mettre un bouquet de ſarriette dans des feves.*

On dit, *Donner le bouquet à quelqu'un*, pour dire, L'engager à donner à ſon tour, Un bal, un feſtin, ou quelqu'autre regale. *On luy a donné le bouquet. il a le bouquet.* On dit, qu'*Une Dame a le bouquet*, pour dire, qu'Elle eſt la Dame du bal, qu'Elle en reçoit les honneurs: Et on dit figur. *Rendre le bouquet*, pour dire, Faire à ſon tour un regale à ceux par qui on a eſté regalé.

On dit prov. & figur. qu'*Une fille a le bouquet ſur l'oreille*, pour dire, qu'Elle eſt à marier: Et on dit pareillement, d'Une maiſon, ou de quelque autre choſe qui eſt à vendre, qu'*Elle a le bouquet ſur l'oreille.*

On appelle, *Bouquet de bois*, Une petite touffe de bois de haute futaye. *Il a un bouquet de bois auprés de ſa maiſon.*

On dit, d'Un homme, qu'*Il a la barbe par bouquets*, pour dire, qu'Il n'a de la barbe que par petites touffes, & par cy par là.

BOUQUETIERE. ſ. f. Celle qui fait des bouquets pour les vendre. *La Bouquetiere de la Reyne.*

BOUQUIN. ſ. m. Vieux bouc. On appelle par injure, *Vieux bouquin*, Un vieux deſbauché, qui eſt adonné aux femmes. On appelle auſſi *Bouquins*, Les Satyres, à cauſe que ſelon la Fable, ils ſont faits comme des boucs, depuis la ceinture juſqu'en bas. Et on dit, qu'*Une choſe ſent le bouquin*, pour dire, qu'Elle ſent l'odeur puante d'un vieux bouc.

BOUQUIN. ſ. m. Mot pris de l'Allemand, & qui n'eſt en uſage que pour ſignifier un Vieux livre dont on fait peu de cas. *Feuilleter de vieux bouquins.*

BOUQUINER. v. n. Chercher dans les boutiques de Libraires de vieux livres, de meſchants livres. *Il ne fait que bouquiner.*

Il ſignifie auſſi, Lire de vieux livres. *Il s'a-*

muſe tout le jour à bouquiner dans ſon cabinet.

BOURACAN. ſ. m. Sorte de gros camelot. *Manteau de bouracan.*

BOURBE. ſ. f. Fange, Bouë. Il ne ſe dit guere que de la fange de la Campagne, Et il ſignifie proprement, Le fonds des eaux croupiſſantes des eſtangs & des marais. *Bourbe eſpaiſſe, puante. une carpe qui ſent la bourbe.*

BOURBEUX, EUSE. adj. Plein de bourbe. *L'eau bourbeuſe. un eſtang bourbeux. une riviere bourbeuſe. chemin bourbeux.*

BOURBIER. ſ. m. Lieu creux & plein de bourbe. *S'engager dans un bourbier. entrer dans un bourbier. ſe tirer d'un bourbier.*

Figur. En parlant d'Un homme qui s'eſt engagé dans une mauvaiſe affaire, d'où il eſt mal aiſé de ſe tirer, on dit, qu'*Il s'eſt mis dans un bourbier, d'où il aura peine à ſe tirer.*

BOURBILLON. ſ. m. Pus eſpaiſſi, qui ſort d'une apoſtume, d'un clou, d'un javar, &c. *Quand le bourbillon eſt ſorti, on eſt tout d'un coup ſoulagé. ce cheval a un javar, mais dés que le bourbillon ſera ſorti, il pourra marcher.*

BOURDE. ſ. m. Menſonge, Caſſade, Defaite. *Ce laquais donne des bourdes à ſon maiſtre. c'eſt un donneur de bourdes.* Il eſt du ſtyle familier & bas.

BOURDON. ſ. m. Sorte de long baſton, qui eſt fait au tour, avec un ornement au haut, en forme de pomme, & que les Pelerins portent ordinairement dans leurs voïages. *Marcher avec un bourdon. avoir le bourdon à la main.*

BOURDON. ſ. m. Eſpece de Mouche gueſpe ou de groſſe mouche, qui ſe meſle avec les abeilles, & qui fait un bruit continuel avec ſa trompe.

Bourdon, Se dit auſſi, en terme de Muſique, mais il n'a d'uſage qu'en cette phraſe, *Faux-bourdon*, Qui ſe dit d'Une piece de Muſique dont toutes les parties ſe chantent note contre note. *Voilà un beau faux-bourdon. chanter en faux-bourdon.*

BOURDONNEMENT. ſ. m. Le bruit des Bourdons, & des autres inſectes de cette nature. *Le bourdonnement des hannetons.*

Il ſignifie figur. Le bruit ſourd & confus, qui naiſt de pluſieurs voix non articulées, & qui d'ordinaire ne marque pas approbation. *Aprés qu'il eut achevé de parler, on entendit par toute l'aſſemblée un bourdonnement. un grand bourdonnement.*

Bourdonnement, Se dit auſſi d'Un bruit continuel d'oreille. *Cette maladie luy a laiſſé un bourdonnement dans l'oreille.*

BOURDONNER. v. n. Il ſe dit pour exprimer le bruit que font certains inſectes, comme bourdons, mouches, hannetons, &c. *Des mouches qui bourdonnent aux oreilles.*

Il ſe dit auſſi, Pour exprimer le bruit ſourd & confus que font pluſieurs perſonnes qui n'approuvent pas ce qui a eſté dit ou fait. *Aprés ſa harangue on entendit bourdonner toute l'aſſemblée.*

BOURG. ſ. m. Gros village ordinairement entouré de murailles, & où l'on tient marché. *Gros bourg. grand bourg. bourg fermé. un habitant du bourg. le Bailly du bourg.*

BOURGADE. ſ. f. Petit bourg. *Une bourgade de tant de maiſons, de tant de feux.*

BOURGEOIS, BOURGEOISE. ſubſt. Citoyen d'une ville. *Bourgeois de Paris. un riche Bourgeois. une riche Bourgeoiſe. un bon Bourgeois. un Bourgeois aiſé & accommodé.*

On dit abſolument, *Le Bourgeois*, pour dire, Tout le corps des Citoyens, d'une ville. *Le Bourgeois ſe ſouſl-va. le bourgeois prit les armes.*

Les Ouvriers, En parlant Des gens pour qui ils travaillent, ont accouſtumé de dire, *Le Bourgeois*, de quelque qualité que ſoient les perſonnes qui les employent : Et c'eſt dans ce ſens qu'ils diſent, *Il faut ſervir le Bourgeois. il ne faut pas tromper le Bourgeois.*

Bourgeois, Se dit auſſi, pour Roturier, & par oppoſition à Gentilhomme. *Il n'eſt pas Gentilhomme ; mais c'eſt un honneſte Bourgeois.*

Bourgeois, Se dit auſſi par Meſpris, pour reprocher à un homme, ou qu'il n'eſt pas Gentilhomme, ou qu'il n'a nul uſage des manieres du monde. *Ce n'eſt qu'un Bourgeois. cela ſent bien ſon Bourgeois.*

Bourgeois, Bourgeoise, adj. Qui a diverſes acceptions en bien & en mal. Dans la premiere acception, on dit, *Caution Bourgeoiſe*, pour dire, Caution ſolvable, & facile à diſcuter. *Un ordinaire Bourgeois. une ſoupe Bourgeoiſe*, pour dire, Un bon ordinaire, une bonne ſoupe. *Du vin bourgeois*, pour dire, Du vin non frelaté, & qu'on a dans ſa cave, à la diſtinction du vin de cabaret. Dans la ſeconde acception on dit, *Avoir l'air bourgeois, la mine bourgeoiſe, les manieres bourgeoiſes*, pour dire, Avoir un mauvais air, une mine baſſe, & des manieres differentes de celles du monde.

BOURGEOISEMENT. adv. D'une maniere bourgeoiſe, en ſimple bourgeois. *Il vit bourgeoiſement.*

BOURGEOISIE. ſ. f. Qualité de Bourgeois *Droit de Bourgeoiſie.*

Il ſe prend auſſi, pour Les Bourgeois meſmes, & alors c'eſt un terme collect. f. *Toute la Bourgeoiſie eſtoit ſous les armes. prendre alliance dans la bourgeoiſie. hanter la bourgeoiſie.*

BOURGEON. ſ. m. Le bouton qui pouſſe aux arbres & aux arbriſſeaux, & d'où il vient enſuite des branches, des feüilles, ou du fruit. *Au mois de Mars on commence à voir les bourgeons aux arbres. il y a bien des bourgeons aux vignes. le bourgeon commence à ſortir. un arbre qui pouſſe quantité de bourgeons.*

Il ſe prend auſſi, Pour le nouveau jet de la vigne, lors qu'il eſt desja en ſcion. *Couper les nouveaux bourgeons d'un ſep de vigne.*

Bourgeon, Se dit figur. d'Une éleveure, d'Une bube qui vient au viſage. *Avoir le viſage tout couvert de bourgeons.*

BOURGEONNER. v. n. Jetter des Bourgeons, Pouſſer des bourgeons au printemps. *Tout commence à bourgeonner.*

On dit figur. d'Un homme qui commence à avoir des éleveures, des bubes au front, au nez, au viſage, que *Le front luy bourgeonne*, que *ſon nez*, que *ſon viſage commence à bourgeonner.*

Bourgeonné, ée. part. paſſif. Il ne ſe dit guere que du viſage, du nez, du front. *Avoir le front bourgeonné. le viſage tout bourgeonné.*

BOURG-MESTRE. ſ. m. l'S. ſe prononce. On appelle ainſi, En parlant des Villes de Flandre, de Hollande & d'Allemagne, le premier Magiſtrat d'une ville. *Le Bourg-meſtre de Ham-*

Digitized by Google

bourg. les douze Bourg-meſtres d'Amſterdam.

BOURGUIGNOTE. ſ. f. Eſpece de Caſque, ou d'habillement de teſte. Il n'eſt plus en uſage dans ce ſens. On appelle maintenant, *Bourguignote*, Une ſorte de Bonnet garni en dedans de pluſieurs tours de meſches, & revestu d'eſtoffe, & que l'on porte dans les occaſions à l'armée pour parer les coups de ſabre.

BOURRADE. ſ. f. L'atteinte qu'un levrier donne à un lievre qu'il court. *Le levrier a donné bien des bourrades au lievre.*

Il ſe dit figur. Des coups de poings que l'on donne à quelqu'un. *On luy a donné de bonnes bourrades.* Et Des reparties vives qui ſe font dans une diſpute, dans une conteſtation. *Il donna de bonnes bourrades à celuy contre qui il diſputoit.*

BOURRASQUE. ſ. f. Tourbillon de vent impetueux & de peu de durée. *Il ſe leva tout d'un coup une bourraſque, une grande bourraſque, qui abbattit quantité de cheminées. dans le golfe de Leon ils eurent une rude bourraſque à eſſuyer. à peine eſtoient-ils en mer qu'il ſurvint une bourraſque.*

BOURRASQUE, Se dit figur. d'Une attaque ou d'une perſecution impreveuë & de peu de durée. *Je penſois eſtre en repos, il eſt ſurvenu une bourraſque qui m'a donné bien de l'exercice. c'eſt une bourraſque qu'il a fallu eſſuyer.*

Il ſe dit auſſi figur. Des caprices, & de la mauvaiſe humeur de quelqu'un. *Elle a fort à ſouffrir des bourraſques de ſon mary.*

BOURRE. ſ. f. On appelle ainſi l'aſſemblage du poil de certaines beſtes, comme bœufs, vaches, & chevaux, qui eſtant raclé de deſſus leur peau eſcorchée, ſert à garnir des ſelles, des bats, des colliers de chevaux de charrette, & autres choſes ſemblables. *Bourre deliée. bourre fine. garni de bourre.*

On appelle, *Bourre-lanice*, La partie la plus groſſiere qui provient de la laine. *Matelas de bourre-lanice.* On appelle, *Bourre tontice*, La laine qui tombe des draps, lors qu'on les tond: Et *Bourre de ſoye*, La partie la plus groſſiere de la ſoye, lors qu'elle a eſté devidée.

On dit, figur. qu'*Il y a bien de la bourre dans un ouvrage*, Lors qu'il y a beaucoup de choſes qui ne ſervent qu'à le groſſir inutilement.

BOURREAU. ſ. m. Executeur de la haute Juſtice. *Mourrir par la main d'un Bourreau. mettre ou livrer un criminel entre les mains du Bourreau. le valet du Bourreau.*

On dit, d'Un homme qui ſe fait payer d'avance, qu'*Il ſe fait payer en bourreau.* Et fig. que *Le remords de la conſcience eſt un cruel bourreau*, pour dire, que Les remords de la conſcience tourmentent cruellement ceux qui ſe ſentent coupables.

BOURREAU, Signifie fig. Cruel, Inhumain. *C'eſt un vray bourreau.* Et en ce ſens, on dit auſſi fig. mais baſſement, d'Une mere qui traite ſes enfants avec une dureté exceſſive, que *C'eſt une vraye bourrelle.*

On dit auſſi d'Un grand diſſipateur, que *C'eſt un bourreau d'argent. un vray bourreau d'argent.*

BOURRE'E. ſ. f. Eſpece de fagot de menuës branches. *Bruſler une bourrée. chauffer le four avec des bourrées.* Et on dit proverb. & figur. *Que fagot cherche bourrée*, pour dire, Que des gens de meſme ſorte ſont volontiers en commerce les uns avec les autres.

BOURRE'E, Se dit auſſi d'une ſorte de danſe, & de l'air ſur lequel on la danſe. *Danſer la bourrée. faire un pas de bourrée. Joüer une bourrée. chanter une bourrée.*

BOURRELER. v. a. Tourmenter, Geſner. Ce verbe n'a d'uſage qu'au figuré, & pour marquer les peines interieures que les reproches de la conſcience font ſouffrir. *La conſcience bourrelle les meſchants.*

BOURRELE', E'E. part. *Une conſcience bourrelée.*

BOURRELET, ou BOURLET. ſ. m. Eſpece de couſſin rempli de bourre, ou de crin, & fait en rond & vuide par le milieu. *Bourrelet de cuir. bourlet à baſſin. bourlet qu'on met par deſſus le bonnet des enfants pour empeſcher qu'ils ne ſe bleſſent quand ils tombent.*

On appelle auſſi, *Bourrelet*, ou *Bourlet*, Un certain rond d'eſtoffe qui eſt au haut du chaperon que les Docteurs & certains Magiſtrats portent ſur l'eſpaule.

BOURRELET, ou BOURLET, Se dit auſſi De l'enfleure qui ſurvient autour des reins, à une perſonne attaquée d'hydropiſie. *Il eſt hydropique, il a le bourlet. le bourlet eſt desja formé.*

BOURRELIER. ſ. m. Celuy qui fait les harnois des chevaux de trait, &c. *Acheter des harnois chez un Bourrelier. arreſter les parties d'un Bourrelier. payer un Bourrelier.*

BOURRER. v. a. Il n'a gueres d'uſage au propre, qu'en parlant d'Un chien qui, en pourſuivant un lievre, luy donne un coup de dent, & luy arrache du poil. *Le chien a bien bourré le lievre.*

On dit fig. qu'*Un homme en a bien bourré un autre*, pour dire, qu'Il l'a bien battu, qu'il l'a fort maltraité; Et que *Deux hommes ſe ſont bien bourrez*, pour dire, qu'Ils ſe ſont portez pluſieurs coups de part & d'autre.

On dit auſſi fig. *Bourrer quelqu'un dans une diſpute*, pour dire, Le preſſer vivement, enſorte qu'il ne ſçache que reſpondre; Et que *Deux hommes qui diſputent enſemble ſe ſont bien bourrez*, pour dire, Que de part & d'autre ils ſe ſont bien attaquez & bien deffendus.

BOURRIQUE. ſ. f. Aſne, Aſneſſe. *Un payſan monté ſur une bourrique, qui porte du bled ſur une bourrique.*

On appelle auſſi, *Bourrique*, Toute ſorte de meſchants petits chevaux, dont on ſe ſert à divers uſages, comme pour porter des herbes au marché, pour porter du plaſtre, &c.

BOURROCHE. ſ. f. Herbe potagere & medicinale, qui pouſſe de petites fleurs bleuës. *Cueïllir de la bourroche. mettre des fleurs de bourroche dans une ſalade.*

BOURRU, BOURRUE. adj. Fantaſque, Bizarre, Faſcheux. *Un homme bourru. un eſprit bourru. avoir l'humeur bourruë.*

On appelle à Paris, *Moine bourru*, Une eſpece de fantoſme, dont on fait peur aux petits enfants.

On appelle auſſi, *Vin bourru*, Une ſorte de vin blanc nouveau qui n'a point boüilli, & qui ſe conſerve doux dans le tonneau durant quelque temps.

BOURSE. ſ. f. Petit ſac de cuir, ou d'ouvra-

Digitized by Google

ge, qui s'ouvre & qui se ferme avec des cordons, & où on met ordinairement l'argent qu'on veut porter sur soy. *Bourse de cuir. bourse de cheveux. bourse de tissu. bourse de point d'Espagne. bourse à ressort. une bourse bien garnie. une bourse plate & vuide d'argent. vuider sa bourse. mettre la main à la bourse. tirer de l'argent de sa bourse. ouvrir, fermer sa bourse.*

On dit, *Demander la bourse*, & *Faire rendre la bourse*, pour exprimer ce que font les voleurs de grands chemins; Et *Couper la bourse, coupeur de bourse*, En parlant Des filoux qui derobent avec adresse.

On appelle, *Bourse de jettons*, Une sorte de grande bourse de velours, où on met ordinairement un cent de jettons, *Le Garde du Threſor Royal porte tous les premiers jours de l'an, une bourse de jettons d'or au Roy.*

On appelle aussi, *Bourses*, De longues poches de cuir qu'on met à l'entrée d'un terrier, pour prendre les lapins qu'on chasse au furet. *Prendre des lapins dans les bourses.*

BOURSE, Se dit aussi d'Un petit sac de taffetas noir, où l'on enferme ses cheveux par derriere pour les conserver. *Mettre ſes cheveux dans une bourſe.*

On dit fig. d'Un homme qui preste volontiers de l'argent à ses amis, lorsqu'ils en ont besoin, que *Sa bourſe eſt ouverte à ſes amis*; Et que *Toutes les bourſes ſont fermées*, pour dire, qu'On ne trouve point d'argent à emprunter sur la place.

On dit aussi fig. d'Un homme qui relasche de ses droits pour l'accommodement d'une affaire & pour le bien de la paix, qu'*Il s'eſt laiſſé couper la bourſe*; Et De l'Arbitre qui l'y a disposé, ou qui l'y a condamné, que *C'eſt celuy qui luy a coupé la bourſe.* On dit aussi fig. d'Une femme qui vient quester pour les pauvres, pour les Predicateurs, &c. qu'*Elle vient couper charitablement la bourſe.*

On dit, *Avoir la bourſe, tenir la bourſe, manier la bourſe*, pour dire, Avoir le maniment de l'argent. Et De plusieurs personnes qui font leur despense en commun, qu'*Ils font bourſe commune*, qu'*Ils n'ont*, qu'*ils ne font qu'une bourſe.* On dit aussi, *Au plus larron la bourſe*, pour dire, Donner l'argent à garder, la despense à faire, à celuy dont on auroit deu le plus se defier: Et *Faire une affaire ſans bourſe deſlier*, pour dire, Sans donner de l'argent; Et d'Un homme riche & pecunieux, que *C'eſt une bonne bourſe.*

BOURSE, En parlant Des payements qui se font en Turquie, se prend pour La somme de cinq cents escus. Ainsi on dit qu'*On a diſtribué vingt bourſes, trente bourſes aux Janiſſaires*, pour dire, qu'On leur a distribué la valeur de trente mille francs, ou de quarante-cinq mille francs de nostre monnoye.

BOURSE, Se dit aussi d'Une pension fondée dans un College pour entretenir un pauvre Escolier durant le cours de ses estudes; Et comme il y a des pensions plus fortes les unes que les autres, on appelle, *Grandes bourſes*, Les pensions les plus fortes; Et *Petites bourſes*, Les moindres pensions.

BOURSE, Se dit aussi en plusieurs Villes, Du lieu où s'assemblent les Marchands & les Banquiers pour traiter de leurs affaires. *La Bourſe de Bourdeaux, de Roüen, de Toulouſe, d'Anvers, d'Amſterdam, &c.*

BOURSES, au pluriel, Se dit De la peau qui enveloppe les testicules. *Avoir les bourſes enflées. avoir un hydrocele dans les bourſes.*

BOURSIER. s. m. Celuy qui a une bourse dans un College. *Bourſier au College de Navarre, au College de Lizieux. avoir une place de grand Bourſier, de petit Bourſier.*

BOURSIER, IERE. subst. Ouvrier qui fait & qui vend des bourses. *Marchand Bourſier.*

BOURSILLER. v. n. Contribuer chacun d'une petite somme pour quelque despense. *Il n'y avoit pas aſſez d'argent, il fallut encore bourſiller. il fallut que chacun bourſillaſt. on les fit tous bourſiller.*

BOURSON. s. m. Petite poche au dedans de la ceinture d'un haut-de-chausse. *Mettre de l'argent dans ſon bourſon.*

BOURSOUFFLER. v. a. Il n'a d'usage qu'en parlant De l'enflure qui survient à la peau, soit qu'elle soit causée par le vent, soit qu'elle vienne d'ailleurs. *Le vent luy a tout bourſouflé le viſage. une maladie qui luy a bourſouflé les yeux.*

BOURSOUFFLÉ, ÉE. part. *Il eſt tout bourſouflé. avoir le corps bourſouflé, les yeux bourſouflez, les levres bourſoufflées.*

On dit, d'Un homme gras & replet, & qui a de grosses joües, que *C'eſt un gros bourſouflé*; Et alors il se prend substantivement.

BOUSE, ou BOUZE. s. f. Fiente de bœuf ou de vache. *Mettez de la bouſe de vache dans le pied de ce cheval.*

BOUSILLAGE. s. m. On appelle ainsi Un certain meslange de chaume & de terre detrempée, dont on se sert pour faire des murailles de closture dans les lieux où la pierre est rare. *Une maiſon qui n'eſt faite que de bouſillage.*

BOUSILLER. v. a. Maçonner avec du chaume, & de la terre detrempée. *En ce pays-là on n'a ny pierre ny plaſtre, on ne fait que bouſiller.*

On dit fig. d'Un ouvrage de main qui est mal fait, que *C'eſt un ouvrage qu'on a bouſillé, qu'on n'a fait que bouſiller.*

BOUSILLÉ, EE. part.

BOUSILLEUR. s. m. Ouvrier qui travaille en bousillage.

Il se dit fig. Des mauvais ouvriers en toute sorte d'ouvrages. *Ce n'eſt qu'un bouſilleur.*

BOUSIN. s. m. Ce qu'il y a de plus tendre sur les pierres lorsqu'on les tire de la carriere. *Il faut abbattre le bouſin en taillant la pierre. il n'y faut point laiſſer de bouſin.*

BOUSSOLE. s. f. Cadran, dont l'aiguille frottée d'aimant se tourne tousjours vers le Nort. *La principale uſage de la bouſſole eſt ſur la mer. ſe conduire par la bouſſole. ſe ſervir de la bouſſole.*

BOUT. s. m. L'extremité d'un corps, en tant qu'estendu en long. *Le bout d'un baſton. le bout d'une pique. le bout d'une perche. le bout d'une table. les deux bouts d'une table. le bout d'une galerie. l'un des bouts de la galerie donne ſur la riviere. le bout d'une allée. le bout d'un jardin. le bout d'un champ. il eſt logé à l'autre bout de la Ville. courir la Ville d'un bout à l'autre. il luy preſenta le bout du mouſqueton. donner des coups de bout de mouſqueton. appuyer le bout du piſtolet dans l'eſtomach de quelqu'un. tirer un coup de piſtolet à bout portant. le bout des doigts. le bout du nez. le*

bout

bout de l'oreille. toucher à quelque choſe du bout du doigt. On dit, *Rire du bout des dents*, pour dire, S'efforcer de rire, quoyqu'on n'en ait nulle envie.

On appelle, *Bouts d'ailes*, Les extremitez des ailes de certains oiſeaux bons à manger. Et on dit, *Le bout de la mammelle, le bout du teton*, pour dire, Une petite eminence qui eſt au milieu de la mammelle. *Un enfant qui n'a pas encore pris le bout de la mammelle.*

On dit, *Un bout de flambeau, un bout de bougie, un bout de chandelle*, pour dire, Ce qui reſte d'un flambeau, d'une bougie, d'une chandelle; Et dans ce ſens on dit prov. d'Un homme fort attentif aux petites choſes du meſnage par avarice, mais du reſte fort negligent dans les autres, que *C'eſt un meſnager de bouts de chandelle.* On dit auſſi prov. & fig. *Bruſler ſa chandelle par les deux bouts*, pour dire, Conſumer ſon bien, en faiſant pluſieurs deſpenſes mal-à-propos.

On dit d'un grand Voyageur, qu'*Il a voyagé depuis un bout de la terre juſqu'à l'autre.* Et par exaggeration en parlant d'Un homme qui eſt logé dans un quartier fort éloigné de celuy où on eſt, on dit, qu'*Il eſt logé au bout du monde.* On dit auſſi Du plus haut point où on puiſſe porter une choſe dont on fait une eſpece d'eſtimation, que *C'eſt le bout du monde, que c'eſt tout le bout du monde ſi elle peut valoir tant. S'il a cent eſcus chez luy, c'eſt le bout du monde. s'il a dix mille eſcus de cette ſucceſſion, ce ſera tout le bout du monde.*

BOUT, Se dit auſſi d'Un morceau d'une petite portion de certaines choſes à manger, comme boudins, ſauciſſes, cervelas, &c. *Il n'a mangé qu'un bout de boudin, qu'un bout de ſauciſſe, &c.*

Il ſe dit auſſi pareillement d'Une petite partie de certaines choſes, comme ruban, ficelle, corde, &c. *Un bout de ruban. un bout de ficelle.*

Dans le ſtyle familier on appelle par deriſion, *Bout d'homme, un petit bout d'homme*, Un homme extremement petit. *Ce n'eſt qu'un bout d'homme.*

On dit adv. *A chaque bout de champ*, pour dire, A chaque moment, A tout propos. *Il redit la meſme choſe à chaque bout de champ. il s'arreſte à tout bout de champ.*

On dit De certaines choſes dont les extremitez ſont jointes, qu'*Elles ſont bout à bout l'une de l'autre. Coudre deux toiles bout à bout.* Et d'Un homme qui ne ſubſiſte que difficilement, qu'*Il a bien de la peine à mettre bout à bout de quoy aller juſqu'à la fin de l'année. Mettre bout à bout*, Se dit auſſi en parlant De l'énumeration & De l'aſſemblage de certaines choſes qui ne ſont preſque rien, à les prendre ſeparément; mais qui font un tout conſiderable regardées enſemble. *Si on mettoit bout à bout tout le chemin qu'il fait tous les jours dans ſon jardin, il ſe trouveroit qu'au bout de l'année il auroit fait plus de cinq cents lieuës.*

On appelle, *Le haut bout*, La place qui eſt regardée comme la plus honorable; Et *Le bas bout*, Celle qui eſt regardée comme l'eſtant moins. *Eſtre au haut bout. ſe mettre au bas bout.*

On dit prov. & fig. qu'*On ſçait une choſe ſur le bout du doigt*, pour dire, qu'On la ſçait parfaitement bien; Et qu'*On a un nom, un mot ſur le bout de la langue*, pour dire, que Dans le moment qu'on croyoit l'aller dire, il eſchappe de la memoire.

On dit auſſi d'une choſe qui eſt ſur le point d'arriver, qu'*On y touche du bout du doigt.* Et d'Une choſe qu'on a oublié d'eſcrire, qu'*Elle eſt demeurée au bout de la plume.* Et on dit prov. & fig. *Au bout de l'aulne faut le drap*, pour dire, qu'Une choſe durera ce qu'elle pourra.

On dit prov. & fig. qu'*On ne donnera une choſe que par le bon bout*, pour dire, ou qu'On ne la donnera qu'à des conditions avantageuſes, ou qu'On ne la cedera que par force. *S'il en a envie, il ne l'aura que par le bon bout.* Et on dit qu'*Un homme tient le bon bout par devers luy*, pour dire, qu'Il eſt nanti, & qu'il a par là de grands avantages dans l'affaire dont il s'agit. Et qu'*Un homme s'eſt mis ſur le bon bout*, pour dire, qu'Il s'eſt mieux habillé, qu'Il s'eſt mis dans un meilleur equipage qu'à l'ordinaire.

BOUT, Se dit auſſi De ce qui garnit l'extremité de certaines choſes. *Mettre un bout d'argent, un bout de cuivre, un bout d'yvoire à une canne.* On appelle, *Bout de fleuret*, Un bouton de cuir rembourré, qu'on met à la pointe d'un fleuret de peur qu'il ne bleſſe. *Bout de fourreau*, ou *bout d'eſpée*, La garniture de fer ou d'autre metail, qu'on met au bas d'un fourreau, de peur que la pointe de l'eſpée ne bleſſe. Et en parlant De ſouliers, on appelle, *Bouts*, Les petits morceaux de cuir que l'on met à des ſouliers, à l'endroit où ils ſont uſez.

On appelle, *Baſton à deux bouts*, Une ſorte d'arme offenſive, qui conſiſte en un grand baſton ferré par les deux bouts.

BOUT, Se dit auſſi en parlant Du temps, & des choſes qui ont durée; Et il en ſignifie la fin. *Au bout de l'an. le bout de l'année. au bout du mois. au bout du terme. un Fermier qui eſt au bout de ſon bail, au bout de ſa ferme. c'eſt une affaire dont il ne verra jamais le bout. il eſt à peu prés au bout de ſon travail. c'eſt une bonne eſtoffe, de long-temps vous n'en verrez le bout.*

On appelle, *Bout de l'An*, Le Service qui ſe fait pour un mort un an aprés le jour de ſa mort. *Le bout de l'an d'un tel. j'ay aſſiſté à ſon bout de l'an. faire le bout de l'an.*

BOUT, Se dit auſſi De pluſieurs choſes qui renferment egalement l'idée de l'eſtenduë, & celle de la durée. *Le bout d'un Sermon. le bout d'un diſcours. le bout d'une harangue. il eſt au bout de ſon argent. quand il auroit un million d'or, il en trouveroit bien-toſt le bout. il faut l'entendre juſqu'au bout.* On dit d'Un homme qui eſt preſt de finir ſon temps pour l'exercice de quelque employ, qu'*Il eſt au bout de ſa carriere*; Et qu'*Un homme eſt au bout de ſon rollet*, pour dire, qu'Il ne ſçait plus que dire, qu'Il ne ſçait plus que devenir.

BOUT, Se dit quelquefois De la moindre partie de certaines choſes qui ne devroient point ſe diviſer; Et en ce ſens il n'a guere d'uſage que dans les phraſes ſuivantes. *Entendre un bout de Meſſe. entendre un bout de Veſpres. je n'ay pû entendre un bout de Sermon.*

AU BOUT DU COMPTE. Façon de parler dont on ſe ſert à la fin d'un diſcours, d'un raiſonnement, Et qui ſignifie, Tout conſideré, Aprés tout. *Au bout du compte, que luy en peut-il arriver? au bout du compte il n'a pas trop de tort.*

A BOUT, Façon de parler adverbiale, dont on ſe ſert en diverſes phraſes. Ainſi on dit, *Eſtre*

à bout, pour dire, Ne ſçavoir plus que devenir. *Pouſſer un homme à bout*, pour dire, Le reduire à ne ſçavoir plus que faire ny que dire. *Mettre la patience d'un homme à bout*, pour dire, Le mettre en colere à force d'abuſer de ſa patience. *Venir à bout d'un deſſein, d'une entrepriſe*, pour dire, Reüſſir dans un deſſein, dans une entrepriſe. On dit auſſi, *Venir à bout de faire une choſe, venir à bout d'une choſe*, pour dire, Parvenir à faire une choſe, parvenir à la fin d'une choſe, En trouver la fin. *Il eſt venu à bout de l'eſpouſer. c'eſt un livre ſi ennuyeux, que je n'ay jamais pû venir à bout de le lire. il eſt venu à bout de ſon argent, il n'en a plus. ils ſont venus à bout d'une douzaine de bouteilles de vin.* On dit, *Venir à bout de quelqu'un*, pour dire, Le reduire à la raiſon, le reduire à faire ce qu'on veut. *Il eſt venu à bout de ſes ennemis.*

DE BOUT EN BOUT, Façon de parler adv. D'une extremité à l'autre. *Parcourir le monde de bout en bout. courir la Ville de bout en bout.*

HAYE-AU-BOUT, Façon de parler adverbiale, & du ſtyle familier, dont on ſe ſert pour ſignifier, Encore davantage. *Il a dix mille livres de rente, & haye-au-bout.*

BOUTADE. ſ. f. v. Caprice, Saillie d'eſprit & d'humeur. *Quelle boutade vous prend? il a des boutades. n'agir que par boutades. ce Poëte a de belles boutades. compoſer par boutade. c'eſt une boutade qui luy a pris.*

BOUTANT. adj. Terme d'Architecture qui n'a d'uſage qu'avec les mots *Arc* & *Pilier*. V. l'un & l'autre. Voy. le premier mot, ARC. *Arc boutant* eſt un pilier qui finit en demi arc, & qui ſert à ſouſtenir une voute. Et *Pilier boutant* ſe dit d'Un pilier qu'on appuye contre un baſtiment pour le maintenir, pour le fortifier. *Conſtruire des piliers boutants contre un mur.*

BOUT-DAILE. ſ. f. On appelle ainſi Une plume à eſcrire, tirée de l'extremité de l'aile d'une oye: Et en ce ſens on n'en fait qu'un mot. *Acheter des boutdailes. de bonnes boutdailes.*

BOUTEFEU, ſ. m. Formé du verbe, *Bouter*, qui ne ſe dit plus. Incendiaire, Celuy qui de deſſein formé, met le feu à un édifice, à une ville. *On ſurprit des boutefeux.*

Il ſe dit auſſi d'Un baſton, au bout duquel il y a une fourchette garnie d'une meſche allumée, pour mettre le feu au canon. Et on appelle, *Boutefeu*, Celuy qui met le feu au canon.

On dit fig. De ceux qui ſement des diſcordes & des querelles, que *Ce ſont des boutefeux. il a été le boutefeu de la ſedition. c'eſt un vray boutefeu.*

BOUTE-HORS. ſ. m. Eſpece de Jeu, qui n'eſt plus en uſage, mais fig. en parlant de deux hommes qui taſchent à ſe debuſquer l'un l'autre de quelque employ, de quelque charge, on dit qu'*Ils jöuent au boute-hors.*

BOUTE-HORS, Se dit auſſi de La facilité de s'exprimer. *Il ſçait beaucoup de choſes, mais il n'a point de boute-hors.*

BOUTE-SELLE. ſ. m. Terme de guerre, Signal qui ſe donne avec la trompette, pour advertir de monter à cheval. *Sonner le boute-ſelle.*

BOUTE-TOUT-CUIRE. ſ. m. Terme du ſtyle familier & bas, qui ſe dit d'Un Diſſipateur, d'Un goinfre qui s'accommode de tout. *C'eſt un boute-tout-cuire, un franc boute-tout-cuire.*

BOUT-EN-TRAIN. ſ. m. On appelle ainſi un petit Oyſeau qui ſert à faire chanter les autres, & qu'on nomme autrement *Tarin*. Et figurément on appelle auſſi de la ſorte dans le ſtyle familier & bas, Un homme de plaiſir, qui excite les autres, & qui les met en train. *C'eſt le bout-en-train de la Compagnie.*

BOUTEILLE. ſ. f. Vaiſſeau de capacité mediocre, à large ventre & à col eſtroit, fait de terre, ou de verre, ou de cuir, & propre à contenir de l'eau, du vin, & autres liqueurs. *Bouteille de verre. bouteille de terre. bouteille ronde, quarrée, platte. bouteille de cuir bouilli. bouteille qui tient chopine. bouteille de chopine, de pinte. bouteille à l'encre. bouteille au vinaigre. le ventre, le col, le bouchon d'une bouteille. bouteille coiffée, coiffer, deſcoiffer une bouteille. bouteille caſſée, feſlée. remplir une bouteille. vuider une bouteille. tirer une piece de vin en bouteilles.*

On dit prov. & fig. qu'*Un homme n'a rien veu que par le trou d'une bouteille*, pour dire, qu'Il n'a aucune connoiſſance des choſes du monde, aucun uſage du monde.

BOUTEILLE, Se dit auſſi, De la liqueur qui eſt contenuë dans une bouteille. *Une bouteille de vin. boire une bouteille. boire bouteille.* Et on appelle, *Coup de pied de bouteille*, Une eſleveure, un bourgeon ſur le viſage d'un homme adonné au vin.

BOUTEILLE, Se dit auſſi d'Une ſorte d'ampoulle, de veſſie pleine d'air, qui ſe forme, ſoit ſur l'eau quand il pleut, ſoit de quelque autre maniere que ce ſoit. *La pluye fait des bouteilles en tombant. les enfants font de groſſes bouteilles en ſoufflant de l'eau de ſavon avec un chalumeau.*

BOUTEROLLE. ſ. f. La garniture qu'on met au bout d'un fourreau d'eſpée. *Une bouterolle d'acier. une bouterolle d'argent.*

BOUTILLIER. ſ. m. Officier, qui a l'Intendance du vin. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe. *Grand Boutillier de France.* Charge ſupprimée il y a long-temps.

BOUTIQUE. ſ. f. Lieu où les Marchands eſtalent & vendent leurs marchandiſes, & où les Artiſans travaillent. *Grande boutique, belle boutique, petite boutique. le fond d'une boutique. boutique bien garnie, bien fournie. boutique de Mercier, de Pelletier. boutique de Chandelier, de Cordonnier, &c. tenir boutique. avoir boutique. il eſt Feſte aujourd'huy, les boutiques ſont fermées. garçon de boutique chez un Marchand. mettre un jeune homme en boutique, afin qu'il apprenne la marchandiſe.*

On appelle par meſpris, *Courtaut de boutique*, Un garçon de boutique. *Garde boutique*, Une eſtoffe, une marchandiſe qui n'eſt plus à la mode, & que le Marchand garde depuis long-temps. Et on dit la meſme choſe de toute marchandiſe de mauvais debit.

On dit, *Se mettre en boutique, ouvrir boutique, lever boutique*, pour dire, Commencer à faire marchandiſe. Et *Fermer boutique*, pour dire, Ceſſer de faire marchandiſe. *Il ne veut plus eſtre Marchand, il a fermé ſa boutique.*

BOUTIQUE, Se dit auſſi de toutes les marchandiſes dont une boutique eſt garnie. *Il a vendu ſa boutique. il a engagé toute ſa boutique.* Et quelquefois il ſe prend pour Tous les inſtruments d'un Artiſan. *Il a emporté ſes marteaux, ſes limes, &c. enfin toute ſa boutique. vous avez*

une boutique de Menuisier chez vous.

Lors que quelque chose vient à tomber, on dit prov. *Adieu la boutique.* Et prov. & fig. qu'*Un homme fait de son corps une boutique d'Apothicaire*, pour dire, qu'Il prend continuellement des remedes. Et en parlant d'Une chose qui se disoit sans nom d'autheur, on dit que *Cela vient de la boutique d'un tel*, pour dire, que Cela est de l'invention, du cru d'un tel. Et ordinairement cela se dit en mauvaise part.

BOUTIQUE, Se dit aussi de l'endroit d'un bateau de Pescheur sur le bord d'une riviere, où on garde du poisson. *Aller querir du poisson à la boutique.*

BOUTOIR. s. m. Instrument avec lequel les Mareschaux parent le pied d'un cheval avant que de le ferrer. *Parer le pied d'un cheval avec le boutoir.*

BOUTOIR, Se dit aussi Du groin d'un sanglier. *Le sanglier luy donna un coup de boutoir.*

BOUTON. s. m. Le petit bourgeon que poussent les arbres & les plantes, & d'où se forment les feüilles & les fleurs. *Bouton à fleur. bouton à fruit. il y a bien des boutons à cet arbre. un bouton de rose.*

On appelle fig. *Boutons*, Certaines bubes, qui viennent quelquefois aux personnes. *Il a le visage tout plein de boutons. il a un gros bouton sur le nez.*

On appelle, *Boutons de farcin*, De certaines bubes qui viennent aux chevaux lorsqu'ils ont le farcin.

BOUTON, Signifie aussi, Une sorte de petite boule d'or, d'argent, &c. ou de bois couvert de soye, de fil, &c. servant à attacher ensemble les differentes parties d'un habillement. *Bouton d'orfeverie. bouton d'esmail. bouton de soye, de crin, de fil. bouton d'or. bouton d'argent. bouton de diamant. bouton à queuë. mettre des boutons à un pourpoint. passer les boutons dans les boutonnieres, dans les ganses. habit garny de boutons. attacher, coudre des boutons. une douzaine de boutons. une grosse de boutons.*

On dit fig. d'Un homme qui porte la robe ou la soutane, que *Sa robe, que sa soutane ne tient qu'à un bouton*, pour dire, qu'Il est tout prest à la quitter pour prendre l'espée.

On dit prov. & fig. *Serrer le bouton à quelqu'un*, pour dire, Le presser vivement sur quelque chose, & quelquefois avec menaces.

On dit aussi prov. & fig. en parlant d'Un jeune homme qui à son entrée dans le monde, a commencé d'une maniere à faire attendre beaucoup de luy, qu'*Il s'est mis le bouton bien haut.*

BOUTON, Se dit aussi De plusieurs autres choses qui ont la figure d'un bouton d'habit. *Le bouton qu'on met sur le bout du canon, d'une arquebuse pour servir de mire. le bouton d'une serrure. le bouton d'un verroüil, &c.*

On appelle, *Bouton de feu*, Un bouton de fer rougi au feu, dont les Chirurgiens & les Mareschaux se servent en plusieurs operations. *Appliquer un bouton de feu.*

BOUTONNER. v. n. Il ne se dit que Des arbres & des plantes qui commencent à pousser des boutons. *Les rosiers commencent à boutonner.*

BOUTONNER. v. a. Passer les boutons d'un habit dans des ganses, dans de petites ouvertures qu'on nomme boutonnieres. *Boutonner son pourpoint, sa soutane.* On dit aussi absolument, *Se boutonner.*

BOUTONNÉ, ÉE. part.

On dit fig. d'Un homme extremement circonspect dans sa conduite, que *C'est un homme boutonné.*

BOUTONNIER, ERE. adject. Qui fait & qui vend des boutons. *Maistre Boutonnier.*

BOUTONNIERE. s. f. Petite taillade faite dans un habit pour y passer les boutons, & bordée de soye d'or, ou de fil. *Faire une boutonniere. recouvrir de soye les boutonnieres d'un habit.*

BOUT-RIMEZ, ou BOUTS-RIMEZ. s. m. pluriel. Rimes données pour en faire des vers, & ordinairement pour en composer un sonnet. *Donner des bout-rimez pour un sonnet. remplir les bouts-rimez d'un sonnet.* Et dans cette acception on appelle, *Bout-rimé* au singulier, Un sonnet composé de bouts-rimez.

BOUT-SAIGNEUX. s. m. Le col d'un veau, Le col d'un mouton, tel qu'on le vend à la boucherie. *Bout-saigneux de veau. bout-saigneux de mouton.* Quand on dit, *Bout-saigneux*, tout seul, sans rien adjouster, ordinairement on entend parler, d'*Un bout-saigneux de mouton.*

BOUTURE. s. f. Branche separée de l'arbre, & qui estant plantée en terre, y prend racine. *Il y a des arbres qui viennent de bouture, comme le saule, l'osier.*

BOUVIER. s. m. Celuy qui conduit les bœufs & qui les garde. C'est aussi un terme d'injure qui se dit d'Un homme grossier. *C'est un gros bouvier.*

Dans la constellation de la grande Ourse, il y a une estoile que les Astronomes appellent, *Le Bouvier.*

BOUVILLON. s. m. diminutif. *Un jeune bœuf.*

B O Y

BOYAU. s. m. Intestin, Conduit qui fait plusieurs circonvolutions, & sert à recevoir les aliments au sortir de l'estomach, & à jetter les excrements hors du corps. *Avoir le boyau percé. avoir les boyaux percez. dans la colique les boyaux se noüent.*

On appelle, *Descente de boyau*, Une maladie causée par la rupture du peritoine, qui fait que les boyaux sortent de leur place, & descendent dans les bourses ou au dessus.

On dit prov. & bass. d'Un grand mangeur qui est tousjours prest à faire bonne chere dés qu'on l'invite, qu'*Il a tousjours six aulnes de boyaux vuides.*

On dit aussi prov. & bass. *Rendre trippes & boyaux*, pour dire, Vomir excessivement.

On appelle, *Corde à boyau*, Une corde d'instrument de Musique, comme Violon, Luth, Theorbe, &c. faite des boyaux de certains animaux.

On dit prov. & fig. d'Une place longue & peu large, que *C'est un boyau*, que *ce n'est qu'un boyau.*

En parlant d'Une tranchée faite pour assieger une Place, on appelle, *Boyau*, Chaque partie de la tranchée, qui va en ligne droite. *Un des boyaux de la tranchée. faire un boyau de communication d'une tranchée à l'autre.*

BRACELET. ſ. m. Ornement que les femmes portent au bras *Bracelet de perles, bracelet de corail, de tables de diamants, d'eſmeraudes. bracelet de cheveux.*

BRACONNER, v. n. Chaſſer ſur les terres d'autruy furtivement, & ſans permiſſion du Seigneur, pour profiter du gibier. *Les Païſans vont braconner ſur telle terre. les Ordonnances deffendent de braconner.*

BRACONNIER, ſ. m. Celuy qui braconne, qui chaſſe ſur les terres d'autruy furtivement & ſans permiſſion. *Les Braconniers ſont punis par les Ordonnances. les Braconniers deſtruiſent tout le gibier.*

BRACONNIER ſe dit auſſi d'Un homme qui tuë beaucoup de gibier. *Ce Gentilhomme eſt un grand Braconnier, un vray Braconnier.*

BRAILLARD, DE. adj. Qui parle ordinairement beaucoup, fort haut, & mal à propos. *C'eſt l'homme du monde le plus braillard. une femme braillarde.*

On s'en ſert plus ordinairement au ſubſtantif. *C'eſt un grand braillard, une grande braillarde.*

BRAILLER. v. n. Parler bien haut, beaucoup, & mal-à-propos. *Il ne fait que brailler.*

BRAILLEUR, BRAILLEUSE adj. v. Qui braille, qui ne fait que brailler. *Un homme fort brailleur. une femme fort brailleuſe.*

On s'en ſert plus ordinairement au ſubſtant. *C'eſt un brailleur. c'eſt une brailleuſe.*

BRAIRE. v. n. Il ne ſe dit que pour ſignifier le cri de l'aſne. *Le propre de l'aſne eſt de braire.*

BRAISE. ſ. f. Charbons ardents. *Du bois qui fait de bonne braiſe. des poires cuites à la braiſe, ſous la braiſe.*

Prov. & fig. en parlant d'Un homme qui s'eſt vengé promptement de quelque tort qu'on luy a fait, ou d'Un homme qui a fait une repartie prompte & vive à quelque choſe de piquant on dit qu'*Il l'a rendu chaud comme braiſe.* Et quand quelqu'un eſt venu annoncer ſans aucune preparation une mauvaiſe nouvelle, on dit qu'*Il l'a donnée chaud comme braiſe.* Et dans cette phraſe, *Chaud*, eſt employé adverbialement.

On dit auſſi prov. & fig. d'Un homme qui dans un diſcours ou dans un eſcrit, paſſe legerement ſur quelque article, qu'il ne veut pas trop approfondir. *Il a paſſé là-deſſus comme chat ſur braiſe.*

BRAISE, Se dit auſſi Des charbons que les Boulangers tirent de leur four, & qu'ils eſteignent enſuite pour les vendre. *Acheter de la braiſe chez un Boulanger.*

BRAMER. v. n. Qui ne ſe dit que Du cri du Cerf. *Le Cerf brame quand il eſt en rut.*

BRAN, ou BREN. ſ. m Matiere fecale.

On appelle baſſement, *Bran de Judas*, Certaines taches de rouſſeur qui viennent au viſage, & aux mains. Et on appelle, *Bran de ſon*, La plus groſſe partie du ſon.

BRANCARD. ſ. m. Sorte de voiture, dans laquelle on tranſporte un malade tout couché, & qui eſt portée par des chevaux ou par des mulets, l'un devant, l'autre derriere, & quelquefois par des hommes. *On l'apporta de l'armée dans un brancard.*

On appelle auſſi, *Brancard*, Certaine piece de bois longue, platte & eſtroite, qui ſert au train de certains carroſſes, de certaines caleſches. *Il y a un brancard de ce carroſſe qui eſt rompu.*

BRANCHAGE. ſ. m. collectif. Toutes les branches d'un arbre. *Il faut couper tout ce branchage.*

BRANCHE. ſ. f. Rameau d'un arbre, le bois que pouſſe le tronc d'un arbre *Petite branche. groſſe branche. cet arbre eſtend ſes branches, bien loing, pouſſe ſes branches toutes droites. il faut couper cette branche. la branche rompit ſous luy. une branche de laurier.*

On dit prov. & fig. d'un homme qui, au lieu d'approfondir les matieres, paſſe legerement d'un ſujet à l'autre ſans s'arreſter à aucun, qu'*Il ſaute de branche en branche.* Et d'Un homme qui a une fortune mal aſſeurée & chancelante, qu'*Il eſt comme l'oiſeau ſur la branche.*

On dit prov. & fig. *Il vaut mieux ſe tenir, s'attacher au gros de l'arbre qu'aux branches*, pour dire, Il vaut mieux s'attacher à celuy qui a l'authorité ſuperieure, qu'à celuy qui n'a qu'une authorité ſubalterne.

On appelle *branches* dans l'Anatomie, les plus petites veines & les arteres qui ſortent d'une groſſe. *Les branches qui ſortent du tronc de la veine cave.* Et dans la Genealogie, on appelle fig. *Branches*, Les familles differentes qui ſortent d'une meſme tige. *La branche d'Alençon, de Dreux. la branche de Valois. il a fait une nouvelle branche. il eſt la tige d'une telle branche. il eſt l'aîné de ſa branche.*

BRANCHES, au pluriel, Se dit De diverſes autres choſes. Ainſi on appelle, *Branches*, Les deux parties du bois d'un cerf. *Le bois d'un cerf a deux branches.* On appelle auſſi, *Branches*, Les deux pieces de fer qui tiennent au mords du cheval, & où la bride eſt attachée. *Les branches d'un mords.*

BRANCHER. v. act. Pendre, Attacher à la branche d'un arbre. Il n'a guere d'uſage qu'en parlant d'Un voleur, d'un deſerteur qu'on pend à un arbre. *Quand un Prevoſt d'armée attrappe un voleur, un deſerteur, il a le pouvoir de le faire brancher au premier arbre.*

BRANCHÉ, ÉE. part.

BRANCHU, UE. adj. Qui a des branches. *Un arbre bien branchu.*

BRANDE. ſubſt. f. Sorte de petit arbuſte, qui croiſt dans des campagnes incultes. *Un pays de brandes. chauffer le four avec des brandes.*

On appelle auſſi *Brande* d'Une campagne pleine de ces ſortes de petits arbuſtes. *Entrer dans une brande.*

BRANDEBOURG, ſ. f. ſorte de caſaque à manches, ainſi appellée, parce que la mode en eſt venuë de Brandebourg. *Porter une Brandebourg.*

BRAND-VIN. ſ. m. (On prononce *Brandevin*,) Terme pris de l'Allemand, & dont on ſe ſert pour ſignifier De l'eau-de-vie.

BRAND-VINIER ſ. m. Vendeur & Crieur de brand vin. Il n'a d'uſage qu'en parlant de Ceux qui crient & qui vendent de l'eau-de vie dans un camp, dans une garniſon. *Les Brandviniers commençoient deſja à crier, quand.*

BRANDILLEMENT, ſ. m. Mouvement qu'on ſe donne en ſe brandillant.

BRANDILLER. v. a. Mouvoir deçà & de-

Digitized by Google

là. *Brandiller les jambes. brandiller les bras.*

On dit, *Se brandiller*, pour dire, Se mouvoir, S'agiter en l'air par le moyen d'une corde, d'une eſcarpolette, ou de quelque autre machine.

BRANDILLOIRE. ſ. m. On appelle ainſi Des branches entrelacées, ou quelque autre choſe de ſemblable, dont les jeunes gens ſe ſervent à la campagne pour ſe brandiller. *Aller à la brandilloire. ſe mettre ſur une brandilloire.*

BRANDIR. v.a. Secoüer, Branſler en ſa main un eſpieu, une halebarde, &c. comme ſi on ſe preparoit à frapper de la pointe. *Il brandiſſoit une pique. brandiſſant une hallebarde en ſa main.* Il eſt vieux.

BRANDIR, Se dit auſſi en terme de Charpenterie, pour dire, Arreſter, Affermir. Et dans cette acception on dit, *brandir un chevron ſur la panne*, pour dire, Arreſter, affermir un chevron ſur la panne.

BRANDI, IE. part. On dit, *Enlever un gros fardeau, un gros balot tout brandi*, pour dire l'enlever tout d'un coup. Et *Enlever un homme tout brandi*, pour dire, l'enlever en l'eſtat où on le trouve.

BRANDON. ſ. m. Eſpece de flambeau fait avec de la paille tortillée. *Allumer des brandons.*

On diſoit autrefois en Poëſie, *Le brandon de Cupidon*, pour dire, Le flambeau de l'Amour. Maintenant on ne ſe ſert plus de cette façon de parler.

BRANSLANT, ANTE. adject. verb. Qui branſle, qui penche tantoſt d'un coſté, tantoſt de l'autre. *Avoir la teſte branſlante, les jambes branſlantes.*

On dit prov. & fig. De quelque choſe de mal aſſuré, & qui paroiſt preſt à tomber, que *C'eſt un chaſteau branſlant.*

BRANSLE. ſ. m. Agitation de ce qui eſt remué, tantoſt d'un coſté, tantoſt de l'autre. *Le branſle du carroſſe luy fait mal. cela a un grand branſle. mettre les cloches en branſle. ſonner en branſle.*

On dit fig. *Eſtre en branſle*, pour dire, Commencer à eſtre en mouvement de faire quelque choſe, à eſtre en action. *Cet homme eſt pareſſeux, mais quand il eſt une fois en branſle, il en fait plus qu'un autre.* On dit auſſi, *Eſtre en branſle*, pour dire, Eſtre en doute, eſtre en ſuſpens. *Il a eſté long-temps en branſle s'il prendroit ce parti-là ou non.* On dit encore, *Eſtre en branſle*, pour dire, Eſtre en diſpoſition de faire quelque choſe, y avoir quelque penchant. *Je l'ay veu en branſle de vendre ſa Charge.*

On dit fig. *Donner le branſle aux autres*, pour dire, Les mettre en diſpoſition, les mettre en train d'agir; Et *Donner le branſle à une affaire*, pour dire, La faire pencher d'un certain coſté.

On dit auſſi fig. qu'*un homme donne le branſle à une affaire*, pour dire, qu'il a commencé une affaire, & que par ſon exemple il a determiné les autres à y concourir. *Il a donné un grand branſle à cette affaire.*

On dit auſſi fig. *Mettre en branſle*, pour dire, Mettre dans une certaine diſpoſition. *On a ſi bien fait qu'enfin on l'a mis en branſle de terminer cette affaire*; Et *Mettre les autres en branſle*, pour dire, Les mettre en train, les mettre en mouvement.

BRANSLE, Eſpece de danſe de pluſieurs perſonnes qui ſe tiennent par la main, & qui ſe menent tour à tour l'un aprés l'autre. *Grand branſle. branſle gay. branſle à mener. danſer un branſle. mener un branſle. les branſles de Metz, les branſles de Poitou.* On dit prov. d'un homme & d'une femme d'une gayeté exceſſive, qu'*Il eſt fou comme le branſle gay.* qu'*elle eſt folle comme le branſle gay.*

BRANSLE, Se dit auſſi De l'air ſur lequel on danſe un branſle. *Joüer un branſle.*

On dit fig. *Mener le branſle*, pour dire, Commencer & eſtre ſuivi de pluſieurs autres. *Vous voulez que nous nous regallions l'un aprés l'autre, menez le branſle.*

On dit fig. & prov. *Faire danſer un branſle de ſortie à quelqu'un*, pour dire, Le faire ſortir de quelque endroit. Cela ne ſe dit qu'en plaiſanterie.

BRANSLE, Se dit auſſi De certains lits ſuſpendus, dont on ſe ſert dans les Vaiſſeaux. *Coucher dans un branſle.*

BRANSLEMENT. ſ. m. v. Mouvement de ce qui branſle. *Branſlement de teſte. le branſlement d'un carroſſe.*

BRANSLER. v. a. Agiter, Mouvoir, remuer, Faire aller de-çà & de-là. *Branſler les jambes. branſler les bras. branſler la teſte.*

On dit dans le ſtile bas, *Branſler le menton, branſler la maſchoire*, pour dire, Manger.

BRANSLER, Eſt auſſi neutre, & ſignifie, Eſtre agité, pencher de coſté & d'autre. *Tout le plancher branſle. la teſte luy branſle. les dents luy branſlent.* En ce ſens on dit prov. *Tout ce qui branſle ne tombe pas.*

On dit fig. d'Un homme qui eſt engagé dans un parti, qu'*Il commence à branſler*, qu'*il branſle au manche*, pour dire, qu'Il vacille, qu'Il eſt ſur le point de quitter le parti dont il eſt.

BRANSLER, S'employe encore en pluſieurs phraſes, où il a diverſes ſignifications. Ainſi on dit, *Ne branſlez pas de-là*, pour dire, Demeurez-là, tenez-vous où vous eſtes, ne bougez pas de-là. Et fig. que *Des enfans n'oſeroient branſler devant leur pere*, pour dire, qu'Ils ſont dans une crainte & dans une contrainte continuelle devant leur pere. On dit auſſi fig. qu'*Un homme n'oſeroit branſler devant un autre*, pour dire, qu'Il n'oſeroit rien faire ni rien dire qui le puiſſe faſcher, qui le puiſſe choquer.

BRANSLÉ, ÉE. part.

BRANSLOIRE, ſ. f. On appelle ainſi un ais poſé en travers & en équilibre ſur quelque choſe d'elevé, & aux deux bouts duquel deux enfants font tour à tour le contrepoids.

BRAQUE. ſ. Eſpece de chien de chaſſe. *Un braque. une braque.*

BRAQUEMART. ſ. m. Eſpée courte & large qu'on portoit autrefois le long de la cuiſſe.

BRAQUEMENT. ſ. m. v. Le mouvement de ce qui eſt braqué. *Le braquement d'un carroſſe, le braquement d'un canon.*

BRAQUER. v. a. Il ne ſe dit que de certaines choſes qu'on peut tourner, & preſenter d'un coſté ou d'un autre. *Braquer un timon. braquer un carroſſe. braquer le canon.*

BRAQUÉ, ÉE. part.

BRAS. ſ. m. Partie du corps humain qui tient à l'eſpaule. *Bras droit. bras gauche. bras fort, bras nerveux. gros bras. la force du bras. il a de*

La force du bras. lever, hausser, estendre le bras. estre blessé au bras. avoir le bras rompu, cassé, demis. monter, tirer à bras, à force de bras. moulin à bras. couper, rompre bras & jambes à quelqu'un. elle portoit un enfant sur ses bras, entre ses bras. porter un pacquet sous le bras. ils s'embrasserent bras dessus bras dessous. Il a le bras en escharpe. il va les bras balants, les bras pendants.

On dit, qu'*un homme ne vit que de ses bras*, pour dire qu'il est fort pauvre, & qu'il ne vit que du travail de ses bras.

On dit fig. *Demeurer les bras croisez*, pour dire, Demeurer sans rien faire.

On dit fig. d'Un Juge, d'un Arbitre, ou de toute autre personne qui retranche à quelqu'un beaucoup de ses droits, de ses pretentions, qu'*Il luy coupe bras & jambes. cet Arrest, cette Sentence arbitrale nous a coupé bras & jambes. cet Examinateur par les retranchements qu'il a faits à cet ouvrage, a coupé bras & jambes à son Autheur.*

On dit fig. *Se jetter entre les bras de quelqu'un*, pour dire, Se mettre sous sa protection, recourir à luy pour en avoir du secours. *Se voyant persecuté de tous costez, il se jetta entre les bras d'un tel, se jetter entre les bras de Dieu, dans les bras de sa misericorde.* On dit, qu'*Un Medecin a tiré un homme d'entre les bras de la mort, des bras de la mort*, pour dire, qu'il l'a gueri d'un mal qui sembloit mortel.

On dit fig. *Recevoir quelqu'un à bras ouverts*, pour dire, Le recevoir avec garnde joye. Et fig. *Faire quelque chose à bras*, pour dire, Faire quelque chose d'authorité.

On dit fig. qu'*Un homme tend les bras à un autre*, pour dire, qu'il est prest à le recevoir à luy donner sa protection. *Ce fils a fait de grandes fautes, mais son pere l'invite au repentir, & luy tend les bras.* Et on dit que *Dieu nous tend les bras, qu'il nous tend les bras de sa misericorde*, pour dire qu'il est tousjours prest à nous pardonner.

On dit fig. & prov. *Avoir un homme sur les bras*, pour dire, En estre chargé ou importuné. *Cette pauvre veuve a cinq enfants sur les bras. cet homme-là est sur mes bras, il faut que je le nourrisse. que cet homme-là est importun, je l'ay tousjours sur les bras.*

BRAS se prend figur. pour Puissance. *Les Roys ont les bras bien longs. le bras de Dieu n'est pas raccourci.* Et on appelle fig. La puissance temporelle, *le Bras seculier. implorer le bras seculier. livrer un Ecclesiastique au bras seculier.*

Il se prend aussi fig. pour Vaillance & Exploits militaires. *Tout cede à l'effort de son bras.*

On dit fig. qu'*Un homme est le bras droit d'un autre*, pour dire, qu'Il est le principal instrument dont cet autre se sert en toutes choses.

BRAS, Se dit figur. d'Un Canal ou d'une riviere, qui se separe en deux, en trois. *Le Rhin se separe en plusieurs bras. le plus gros bras est celuy de, &c.* Et *bras de mer* se dit d'Une partie de la mer qui passe entre deux terres, assez proche l'une de l'autre.

On appelle *chaise à bras*, une chaise aux deux costez de laquelle il y a dequoy s'appuyer les bras. Et dans cette acception on dit, *Les bras d'une chaise, les bras d'un fauteüil. une chaise à bras.*

On appelle aussi, *Bras*, Certains Chandeliers qu'on attache à une muraille. *Des bras dorez. des bras d'argent, de vermeil doré*, à cause que d'abord ils avoient la figure d'un bras. Et on appelle, *Bras de Levier*, Les deux parties du Levier qui sont de costé & d'autre du point d'appuy.

BRASIER. s. m. Feu de charbons ardents. *Brasier ardent. grand brasier.*

BRASIER, Se dit aussi, d'Une espece de grand Bassin de metal où on met de la braise pour eschauffer une chambre. *Un brasier d'argent, de cuivre, de fonte.*

On dit figur. d'Un homme qui a une fievre ardente, que *C'est un brasier que son corps.*

BRASILLER. v. a. Faire griller un peu de temps sur de la braise. Il n'a guere d'usage qu'en cette phrase. *Faire brasiller des pesches*, dans laquelle il est employé au neutre.

BRASILLÉ, ÉE. part. *Des pesches brasillées.*

BRASSARD. m. La partie de l'Armeure, qui couvre le bras du Gendarme. *Il estoit armé de toutes pieces, de cuiraſſe, brassards, cuissards, &c.*

BRASSE. s. f. Mesure de la longueur des deux bras estendus, qui est de cinq pieds. *Brasse de corde. vingt brasses de corde.*

A la mer, quand on jette la sonde pour connoistre la profondeur de l'eau, On dit, qu'*Il y a tant de brasses d'eau*, pour dire, qu'Il y a tant de profondeur.

On appelle, *Pain de brasse*, Un fort grand pain de vingt ou vingt-cinq livres.

BRASSÉE. s. f. Autant qu'on peut contenir entre ses bras. *Grande brassée. brassée de foin, de bois, de paille. emporter à brassées. emporter une brassée.*

BRASSER. v. a. Remuer avec les bras, à force de bras plusieurs choses, pour faire qu'elles s'incorporent ensemble. *Il faut bien brasser tous cela. brasser de l'or & de l'argent fondu dans le creuset.*

On dit, *brasser de la biere*, pour dire, faire de la biere.

Brasser signifie figur. Pratiquer, Tramer, Negocier secretement; Et il ne se dit qu'en mauvaise part. *Brasser une trahison. brasser quelque chose contre l'Estat.*

BRASSÉ, ÉE. part.

BRASSERIE. s. f. Le lieu où l'on brasse de la bierre. *Il y a tant de brasseries dans cette ville.*

BRASSEUR. s. m. Celuy qui brasse de la biere.

BRASSIERES. s. f. pluriel. Espece de petite camisole qui sert à tenir le corps en estat. *Brassieres de bazin, de futaine, de serge. mettre des brassieres. coucher avec des brassieres.*

On dit fig. que *quelqu'un est en brassieres*, qu'*on le tient*, qu'*on le met en brassieres*, pour dire, qu'Il est dans un estat de contrainte, qu'il n'a pas la liberté de faire ce qu'il voudroit.

BRAVACHE, s. f. Faux brave Fanfaron. *Ce n'est qu'un bravache, & puis c'est tout.*

BRAVADE. s. f. Action, Parole, Maniere par laquelle on brave quelqu'un. *Il luy a fait une bravade. il pensoit m'estonner par ses bravades.*

BRAVE. adj. de tout genre. Vaillant, qui a a beaucoup de valeur, beaucoup de courage. *Brave Soldat. brave Capitaine. il est brave, bra-*

Digitized by Google

ve comme ſon eſpée, comme l'eſpée qu'il porte. il n'eſt brave qu'en paroles. On dit ironiquement d'un fanfaron, qu'*Il eſt brave juſqu'au degainer.*

BRAVE ſe prend auſſi quelquefois pour Honneſte, Habile. *C'eſt un brave homme. vous eſtes un brave homme d'eſtre venu icy. c'eſt une brave femme.*

Il ſignifie encore, Veſtu, Paré de beaux habits. *Vous voilà brave aujourd'huy. les femmes veulent eſtre braves.* Il eſt du ſtyle familier.

On dit prov. & baſſement, d'un homme habillé de neuf, ou extraordinairement paré, qu'*Il eſt brave comme un lapin. vous voilà brave comme un lapin.*

BRAVE ſe dit ſouvent au ſubſt. dans le ſens de vaillant, courageux. *Tous nos braves ſe ſignalerent en cette occaſion. c'eſt un faux brave. Il fait le brave, & n'eſt pas.*

On le dit auſſi, au ſubſt. dans un ſens odieux *Il a touſjours des braves à ſa ſuite pour executer ſes violences.*

BRAVEMENT. adv. D'une maniere brave, vaillamment. *Il alla bravement à l'aſſaut*

Quelquefois il ſignifie Habilement, adroitement. *Il joua bravement ſon perſonnage. il s'eſt acquitté bravement de ſa commiſſion. il s'eſt bravement tiré de cet embarras.*

BRAVER. v. a. Morguer, Regarder avec meſpris, avec hauteur, traiter de haut en bas. *Il l'alla braver juſques chez luy. eſt-ce pour me braver ce que vous en faites?*

On dit figur. *Braver les dangers. braver la mort*, pour dire, Affronter les dangers, affronter la mort, s'y expoſer ſans crainte.

BRAVÉ, ÉE. part.

BRAVERIE. ſ. f. Magnificence en habits. *Les femmes aiment la braverie.* Il eſt bas.

BRAVOURE. ſ. f. Valeur éclatante. *Je ſçay qu'il a de la bravoure. il a fait paroiſtre ſa bravoure en mille occaſions.*

Il ſignifie quelquefois, Les actions de valeur. En ce ſens il n'a d'uſage qu'au pluriel. *Il raconte ſes bravoures à tout moment. il fatigue tout le monde du recit de ſes bravoures.*

BRAYE. ſ. f. Linge dont on enveloppe le derriere des enfants nouvellement veſtus. *Attacher une braye à un enfant. luy changer de brayes.*

On dit fig. & populairement, d'Un homme qui s'eſt tiré heureuſement d'une mauvaiſe affaire, qu'*Il en eſt ſorti ſes brayes nettes.*

BRAYER. ſ. m. Bandage pour ceux qui ſont ſujets aux deſcentes de boyau. *Porter un brayer. un faiſeur de brayers.*

BRAYETTE. ſ. f. La fente de devant d'un haut-de-chauſſe. *Fermer ſa brayette. boutonner ſa brayette.*

B R E

BREANT. ſ. m. Sorte de petit Oiſeau qui a le bec gros & court.

BREBIS. ſ. f. La femelle d'un belier. *Brebis blanche. brebis noire. lait de brebis. toiſon de brebis. troupeau de brebis. mener paiſtre les brebis, brebis galeuſe.* Prov. & figur. en parlant d'Une perſonne qu'on craint qui ne corrompe les autres par ſon mauvais exemple, on dit, que *C'eſt une brebis galeuſe qu'il faut ſeparer du troupeau.*

On dit prov. & figur. *Faire un repas de Brebis*, pour dire, Manger ſans boire. Et, *Brebis qui beele perd ſa goulée*, pour dire, que Quand on parle beaucoup, on perd le temps d'agir. Et cela ſe dit particulierement de Ceux qui parlent tant à table qu'ils perdent le temps de manger.

On dit auſſi prov. & figur. *A brebis tondue Dieu meſure le vent*, pour dire, que Dieu proportionne à nos forces les afflictions qu'il nous envoye. *Faites-vous brebis, le loup vous mangera*; ou *Qui ſe fait brebis, le loup le mange*, pour dire, Que la trop grande bonté, la trop grande douceur eſt ſouvent prejudiciable. Et, *A Brebis comptées le loup les mange*, pour dire, que Quelque ſoin que l'on prenne de bien garder ce qu'on a, & d'en ſçavoir le compte, on ne laiſſe pas quelquefois d'eſtre volé.

BREBIS. Dans le langage de l'Ecriture, ſignifie, Un Chreſtien entant qu'il eſt ſous la conduite de ſon Paſteur. *Le bon Paſteur donne ſon ame pour ſes brebis. le bon Paſteur va chercher la brebis égarée pour la ramener au troupeau.*

BRECHE. ſ. f. Ruine, Ouverture faite par force ou autrement, à ce qui ſert de cloſture; comme une muraille, un rempart, une haye. *Grande breche. la breche eſt raiſonnable, on y peut aller à l'aſſaut. faire une breche. ceux qui ont volé les fruits de ce jardin, y ſont entrez par une breche. refaire, reparer une breche. la batterie, le canon avoit fait breche à la muraille. monter à la breche. planter un drapeau ſur la breche. mourir ſur la breche. entrer par la breche dans une ville conquiſe. la garniſon ſortit par la breche.*

BRECHE, Se dit auſſi, De pluſieurs autres choſes. *Faire une breche à un couteau. ce couteau a une breche. faire breche à un paſté. il eſt venu bien des compagnies qui ont fait grande breche à nos proviſions. on a abbattu cent arpents de bois dans cette foreſt. c'eſt une grande breche.*

BRECHE, Sign. fig. Le tort, le dommage qui eſt fait à quelque choſe, la diminution d'un bien qui doit eſtre conſervé entier. *Breche à l'honneur, à la reputation. breche aux immunitez, aux privileges d'une nation, d'une ville, &c.*

BRECHE-DENT. ſubſt. de tout genre. Qui a perdu une des dents de devant. *Cet homme eſt breche-dent. cette fille eſt breche-dent.*

BRECHET, & par corruption, *Brichet*, ſubſt. maſc. La partie de la poitrine où aboutiſſent les coſtes, & que les Anatomiſtes appellent le *ſternum. Avoir mal au brechet. un brechet de mouton.*

BREDOUILLE. ſ. m. Terme du jeu de trictrac, où on dit, *Avoir bredoüille. eſtre en bredoüille*, pour dire, Eſtre en eſtat de pouvoir gagner la partie double. On dit auſſi, *Marquer bredoüille. marquer en bredoüille*, pour dire, Marquer qu'on eſt en cet eſtat. Et, *Gagner la partie bredoüille*, pour dire, Gagner deux trous à la fois. On dit pareillement *Gagner le tour bredouille*, pour dire, Gagner les douze trous de ſuite.

On dit figur. *Sortir bredoüille d'un lieu, d'une aſſemblée*, pour dire, En ſortir ſans avoir pu rien faire de ce que l'on s'eſtoit propoſé. Ainſi on dit d'une fille, qu'*Elle eſt ſortie bredoüille du bal*, qu'*Elle eſt ſortie bredoüille de l'aſſemblée*, pour dire qu'Elle en eſt ſortie ſans qu'on l'ait priſe pour danſer, & ſans qu'on l'ait preſque regardée. Et on dit d'un homme qui eſt allé à des Theſes pour y diſputer, qu'*Il eſt ſorti bredoüille d'un acte, d'une diſpute*, pour dire, qu'Il en eſt ſorti ſans avoir pu y diſputer.

Digitized by Google

BREDOUILLEMENT. ſ. m. Deffaut d'une perſonne qui prononce mal, qui articule mal, & peu diſtinctement.

BREDOUILLER. v. n. Parler d'une maniere mal articulée, & peu diſtincte. *On n'entend rien à ce qu'il dit. il ne fait que bredoüiller.*

BREDOUILLEUR, BREDOUILLEUSE. ſ. v. Celuy où celle qui bredoüille. *On n'entend point ce qu'il dit, c'eſt un bredoüilleur.*

BREF, BREVE. adj. Court de peu de durée, de peu d'eſtenduë. *Le temps eſt bien bref. vous ne me donnez que trois jours. c'eſt un temps bien bref. cet homme eſt bref & court dans ſes deciſions.*

Autrefois on a dit *Bref*, pour Petit, de petite taille. Et cette ſignification n'eſt plus demeurée qu'en parlant du Roy Pepin qu'on appelle encore *Pepin le Bref.*

On dit, qu'*Une ſyllabe eſt breve*, pour dire, qu'En la prononçant on n'appuye guere deſſus. Ainſi, la premiere ſyllabe de *Race*, eſt breve, & la premiere ſyllabe de *Grace*, eſt longue.

BREVE, S'employe auſſi ſubſtantivement, & ſignifie Syllabe breve en Grec, & en Latin. *Le dactile eſt compoſé d'une longue & de deux breves. L'iambe eſt compoſé d'une breve & d'une longue.*

On dit figur. & prov. d'Un homme qui ſe conduit avec beaucoup de circonſpection, ou d'Un homme ceremonieux, qu'*Il obſerve les longues & les breves*: Et d'Un homme habile & intelligent en quelque affaire, qu'*Il ſçait les longues & les breves.*

BREF. adv. Enfin, Pour le dire en peu de mots. *Je vous ay deſja dit que cela ne ſe peut, que cela ne ſe doit point, bref je ne le veux pas.* On dit, *Parler bref*, pour dire, Avoir une prononciation trop prompte, trop precipitée.

EN BREF, adv. Dans peu de temps. *Il reviendra en bref.* Il vieillit.

BREF. ſ. m. Lettre du Pape. *Il a receu un Bref du Pape, le Secretaire des Brefs. Bref Apoſtolique.*

BREF, Se dit auſſi, d'Un petit Livre, qui marque quel office les Eccleſiaſtiques doivent dire chaque jour. *Un Bref à l'uſage de Paris, à l'uſage de Rome.*

BREHAIGNE. adj. f. Qui ſe dit d'une femelle qui eſt ſterile. Ainſi on appelle *Carpe brehaigne*, Une carpe qui n'a ni œufs ni laite.

BREHAIGNE, Se dit auſſi des femmes ſteriles, mais ſeulement au ſubſt. *C'eſt une brehaigne.*

BRELAN. ſ. m. Sorte de jeu d'envi, où l'on joüe à trois, à quatre, ou à cinq, & où on ne donne que trois cartes à chaque joüeur. ? *Joüer au brelan. caver au brelan.*

On appelle auſſi *Brelan* à ce jeu, trois cartes de meſme. *Avoir brelan d'as. avoir brelan de Roys.*

On appelle auſſi *Brelan favori*, le Brelan qu'on a declaré au commencement du jeu qui ſe payeroit double. Et *Brelan quatriéme*, Lorſque la carte qui retourne eſt de meſme ſorte que les trois qu'un des joüeurs a dans la main.

En parlant odieuſement des gens qui donnent continuellement à joüer chez eux, on dit, qu'*Ils tiennent brelan chez eux. que c'eſt un brelan perpetuel chez eux.*

BRELANDER. v. n. Joüer au brelan. Et en parlant de gens qui joüent continuellement à quelque jeu de cartes que ce ſoit, on dit, qu'*Ils ne font que brelander.*

BRELANDIER. ſ. m. Terme injurieux qui ſe dit d'un homme qui joüe continuellement aux cartes.

BRELOQUE. ſ. f. Curioſité de peu de valeur. *Cet homme vend bien cher ſes breloques.*

BREME. ſ. f. Poiſſon d'eau douce, plus large & plus plat que la Carpe. *Faire griller une Breme.*

BRENEUX, EUSE. adj. Sali de matiere fecale. *Une chemiſe breneuſe.*

BRESIL. ſ. m. Sorte de bois rouge, tres-compacte & tres-lourd, qui vient dans le pays du Breſil: on prononce l'*l* moüillée. On ne ſe ſert guere de ce mot que dans cette phraſe. *Du bois de Breſil.*

BRESILLER. v. a. Rompre par petits morceaux. *Voilà qui eſt tout breſillé.*

BRETELLE. ſ. f. Sorte de tiſſu de chanvre ou de fil, dont on ſe ſert à divers uſages, &c. *Mettre une bretelle à une hotte. racourcir, alonger les bretelles d'une hotte. des bretelles pour ſoutenir le haut-de-chauſſe. mettre des bretelles. porter des bretelles. ſe ſervir de bretelles.*

On dit prov. & figur. qu'*Un homme en a juſqu'aux bretelles, par deſſus les bretelles*, pour dire, qu'Il eſt fort engagé dans de mauvaiſes affaires.

BRETE. ſ. f. Longue eſpée. On ne le dit guere qu'en plaiſanterie. *C'eſt un filou, c'eſt un batteur de pavé, qui porte touſjours une longue brette. il a touſjours une longue brette à ſon coſté.*

BRETEUR. ſ. m. Filoux, Batteur de pavé, qui porte une longue brette. *C'eſt un breteur. il ne hante que des breteurs.*

BREVET. ſ. m. Sorte d'expedition non ſcellée, par laquelle le Roy accorde quelque grace, ou quelque titre de dignité. *Brevet de Duc. brevet de Chevalier de l'Ordre. brevet de Conſeiller d'Eat. brevet de Mareſchal de Camp. le brevet d'une Abbaye. le brevet d'un Eveſché. le brevet d'une penſion. faire enregiſtrer un brevet.*

On appelle auſſi, du nom de *Brevet*, certaines Expeditions par leſquelles les Princes, les grands Seigneurs, & meſmes les Seigneurs particuliers accordent quelque grace à quelqu'un.

On a appellé autrefois *Ducs à brevet*, Ceux qui n'avoient que des brevets de Ducs; & maintenant on appelle encore de la ſorte, mais par abus, les Ducs dont les Lettres ne ſont pas enregiſtrées.

On appelle, *Brevet de retenuë*, Un brevet, par lequel le Roy aſſure certaine ſomme ſur le prix d'une Charge, d'un Gouvernement, &c. à la femme, aux heritiers, ou aux creanciers du Titulaire.

On appelle, *Brevet d'affaire*, Un Privilege que le Roy accorde à quelques Courtiſans de le pouvoir voir à certaines heures, où les autres Courtiſans ne le voyent point.

On appelle, *Obligation par brevet*, Une Obligation dont il n'eſt point reſté de minute chez le Notaire.

On appelle, *Brevet d'apprentiſſage*, Un Acte paſſé pardevant Notaire, par lequel un Apprentif & un Maiſtre s'engagent reciproquement, l'Apprentif à apprendre un art ou un meſtier, & le Maiſtre à le luy montrer pendant un certain temps, & à certaines conditions.

BREVETAIRE. ſ. m. Terme de Pratique, qui n'a d'uſage qu'en parlant du porteur d'un brevet du Roy, en matiere Beneficiale.

BREVIAIRE. ſ. m. Livre contenant l'office que ceux qui ſont dans les Ordres ſacrez, ou qui joüiſſent de quelque Benefice, ſont obligez de dire tous les jours. *Breviaire Romain. Breviaire de Paris. acheter un Breviaire.*

Il ſe prend plus particulierement pour l'Office meſme que doivent dire chaque jour ceux qui y ſont obligez. *Dire ſon Breviaire.*

BREUVAGE. ſ. m. Boiſſon, liqueur à boire. *Breuvage agreable, delicieux. breuvage mixtionné.* Les Poëtes ont dit, que *le Nectar eſtoit le breuvage des dieux :* & de-là vient que dans le ſtyle familier, en parlant d'une liqueur agreable à boire, on dit, que *C'eſt le breuvage des dieux.*

BREUVAGE, Dans une ſignification plus particuliere, ſe dit de certaines Medecines qu'on donne à des chevaux, des bœufs, des vaches, &c. *Faire donner un breuvage à un cheval.*

BRI

BRIBE. ſ. f. Gros morceau de pain. *Une bribe de pain. une groſſe bribe de pain. il a mangé une bribe de pain bis.*

BRIBES, au plur. Se dit par extenſion, Des morceaux de viande que les Valets ſerrent, ou que l'on donne à ceux qui demandent l'aumoſne. *Ce gueux avoit de bonnes bribes dans ſon ſac. ils mirent toutes leurs bribes enſemble.*

On dit figur. & tousjours en mauvaiſe part, *Des bribes de Latin*, pour dire, Des citations & des phraſes de Latin priſes deçà & delà ſans choix.

BRICOLE. ſ. f. Cette partie du harnois d'un cheval de carroſſe, qui paſſe ſous les couſſinets, & qui s'attache de coſté & d'autre aux boucles du poitrail. *Des bricoles neuves.*

On appelle auſſi *Bricoles*, Certaines longes de cuir dont ſe ſervent les Porteurs de chaiſe, pour porter la chaiſe.

BRICOLE, Au jeu de la Courte-paume, C'eſt le retour de la balle quand elle a frappé une des murailles des coſtez. *Joüer de bricole. un coup de bricole. mettre de bricole dans le dedans.*

On ſe ſert de ce terme au jeu de Billard, quand la bille fait le meſme effet que la balle dans le jeu de Paume. *Faire une bille de bricole.*

On dit proverb. *Donner une bricole à quelqu'un*, pour dire, Tromper quelqu'un, en luy faiſant entendre une choſe pour une autre : Et cela ne ſe dit guere qu'en parlant d'une menterie qu'un valet fait à ſon maiſtre.

On dit figur. & adverbialement, *De bricole, par bricole*, pour dire, Indirectement. *S'il ne peut parvenir là directement, il y viendra de bricole, par bricole.*

BRICOLES, au pl. Eſt auſſi une eſpece de rets ou de filet, pour prendre des cerfs, des dains, &c. *Tendre les bricoles. le cerf a donné dans les bricoles.*

BRICOLER. v. n. Joüer de bricole, à la Paume ou au Billard. *Il eſt adroit à bricoler.*

Lorſqu'un homme ayant mis dans ſa bouche quelque choſe de trop chaud, le fait aller de coſté & d'autre dans ſa bouche, de peur de ſe bruſler, On dit, qu'*Il bricole*. Et lorſqu'il ne va pas droit en beſogne dans une affaire, mais qu'au contraire il biaiſe ; on dit, qu'*Il bricole.*

BRIDE. ſ. f. La partie du harnois d'un cheval, qui ſert à le conduire, & qui eſt compoſée de la teſtiere, des reſnes & du mords. *Mettre la bride à un cheval. luy tenir la bride haute. luy tenir la bride courte. rendre la bride. laſcher la bride à un cheval. luy mettre la bride ſur le cou. courir à toute bride, à bride abbatuë. tourner bride.*

BRIDE, Se prend quelquefois pour les reſnes ſeules ; & dans ce ſens on dit, qu'*Un cheval a rompu ſa bride*, Lorſqu'il a rompu ſes reſnes.

On dit figur. *Tenir quelqu'un en bride*, pour dire, L'empeſcher de faire ce qu'il veut : Et *Luy tenir la bride haute, luy tenir la bride courte*, pour dire, Le traiter avec quelque ſorte de ſeverité, de peur qu'il ne s'eſchappe. Et *Aller bride en main dans une affaire*, pour dire, Y proceder avec beaucoup de retenuë & de circonſpection.

On dit auſſi figur. *Laſcher la bride à quelqu'un. luy mettre la bride ſur le cou*, pour dire, Ne le plus retenir comme on faiſoit, l'abandonner à ſa propre volonté, à ſa propre conduite : Et on dit, *Laſcher la bride à ſes paſſions*, pour dire, S'abandonner entierement à ſes paſſions.

On dit figur. *Courir à bride abbattuë aprés les plaiſirs*, pour dire, S'y porter ſans aucune retenuë : Et qu'*Un homme court à bride abbatuë à ſa ruine, à ſa perte*, pour dire, qu'Il ſe porte ardemment & inconſiderément à quelque choſe, ſans voir que ce qu'il recherche eſt capable de le perdre.

On appelle figur. & dans le ſtyle familier, *Brides à veaux*, De ſottes raiſons, de ſots raiſonnements, qui ne ſont capables de perſuader que des gens ſimples. *Tout ce que vous dites-là ſont brides à veaux.*

BRIDE, Se dit auſſi, De diverſes autres choſes qui ſervent à l'habillement : Ainſi, en parlant d'un beguin d'enfant, on appelle, *Bride*, le petit cordon de fil qui paſſe ſous le menton de l'enfant, & qui ſert à tenir le beguin en eſtat ſur ſa teſte. On appelle auſſi *Bride*, En parlant d'une boutonniere & d'une chemiſe, ce qui ſert à tenir la boutonniere en eſtat, & ce qui ſe met à l'extremité de chaque ouverture d'une chemiſe, pour empeſcher qu'elle ne ſe dechire : Et en parlant des points de France, de Veniſe, de Malines, on appelle *Brides*, Les petits tiſſus de fil qui ſervent à joindre les fleurs les unes avec les autres.

BRIDER. v. a. Mettre la bride à un cheval, à un mulet, &c. *Brider un cheval :* Et abſolument *Brider. il eſt temps de brider. bridez, il faut partir.*

BRIDER, Signifie auſſi, Ceindre & ſerrer eſtroitement. *Un beguin qui bride trop un enfant. une femme qui ſe bride tellement avec ſes coiffes, qu'on ne luy voit point le viſage. ſon juſte-au-corps le bride.*

On dit, *Brider le nez à quelqu'un avec une houſſine, avec un foüet*, pour dire, Frapper quelqu'un au travers du viſage avec une houſſine, avec un foüet, &c.

On dit figur. qu'*On a bridé un homme par un Contract, ou par un autre Acte*, pour dire, qu'On a mis dans le Contract, dans l'Acte, des

conditions qui l'obligent indiſpenſablement à certaines choſes.

On dit auſſi figur. & prov. *Brider la becaſſe*, pour dire, Engager adroitement quelqu'un de telle ſorte, qu'il ne puiſſe plus s'en deſdire. *La becaſſe eſt bridée.*

BRIDÉ, ÉE. part. *Cheval ſellé & bridé.*

On appelle par dériſion, *Oiſon bridé*, Un jeune homme niais & ſot. *C'eſt un oiſon bridé. Il eſt ſot comme un oiſon bridé.*

BRIDON. ſ. m. Eſpece de bride legere pour de jeunes chevaux. *Mener un cheval avec un bridon.*

BRIEF, BRIEVE. adj. Court, de peu de durée, prompt : c'eſt la meſme choſe que *bref*; mais brief n'eſt en uſage que dans la pratique. *Il a eſté crié à trois briefs jours. Ils en ont fait bonne & brieve juſtice.*

BRIÈVEMENT. adv. D'une maniere briéve & courte. *Il nous raconta brievement: expliquez-moy cela brievement & nettement.*

BRIEVETÉ. ſ. f. Le peu de durée de quelque choſe. *La brieveté de la vie, la brieveté du temps. La brieveté de ſon regne l'empeſcha d'executer tout ce qu'il avoit projetté.*

BRIFER. v. a. Terme bas & populaire qui ſignifie, Manger avidement. *Ces gens-là ont bon appetit, ils auront bien-toſt briſé tout cela. Ils briſent comme il faut.*

BRIFÉ, ÉE. part.

BRIGADE. ſ. f. Troupe de gens de Guerre d'une meſme Compagnie, ſous un Officier que l'on nomme *Brigadier*.

Il ſe dit auſſi, De pluſieurs Bataillons ou Eſcadrons d'une Armée, qui ſont ſous le commandement d'un Officier principal, appellé auſſi, *Brigadier*.

BRIGADIER. ſ. m. Celuy qui commande une Brigade. *Il eſt brigadier dans une telle Compagnie. un Brigadier de Cavalerie. un Brigadier d'Infanterie.*

BRIGAND. ſ. m. Voleur de grands chemins. *Une troupe de brigands.*

Il ſe dit par extenſion, De ceux qui font des exactions & des concuſſions. *Ces petits Juges ſont de vrais brigands.*

BRIGANDAGE. ſ. m. Volerie ſur les grands chemins. *Ce n'eſtoit alors que brigandages par toute la France.*

BRIGANDAGE, Se dit auſſi par extenſion, Pour Concuſſion, exaction injuſte, depredation, & mauvaiſe adminiſtration de la Juſtice. *Les traittants furent punis pour les brigandages qu'ils avoient exercés ſur les peuples. il s'eſt fait de grands brigandages dans les finances. c'eſt une juriſdiction où il ſe fait quelquefois de grands brigandages.*

BRIGANDER. v. n. Voler, vivre en brigand. *C'eſt un homme qui n'a fait que brigander toute ſa vie. Des gens qui ſe ſont mis à brigander.*

BRIGANTIN. ſ. m. Sorte de petit Vaiſſeau à voile & à rames pour aller en courſe. *Courir la mer avec un brigantin. pirater avec un brigantin.*

BRIGNOLE. ſ. f. On appelle ainſi une ſorte de prune qui vient de Brignoles, ville de Provence. *Une boiſte de prunes de Brignoles. une compoſte de prunes de brignoles.*

BRIGUE. ſ. f. Pourſuite ardente qu'on fait par le moyen de pluſieurs perſonnes qu'on engage dans ſes intereſts. *Faire une brigue, des brigues. cela ſe fit par brigue. obtenir quelque choſe par brigue, à force de brigues.* Il ne s'employe guere que dans un ſens odieux.

Il ſe prend auſſi, pour Cabale, Faction, Parti. *Avoir une forte brigue. une puiſſante brigue. toutes les brigues ſe reunirent en ſa faveur.*

BRIGUER. v. a. Pourſuivre par brigue, Se ſervir du concours de pluſieurs perſonnes pour obtenir quelque choſe. *Briguer un employ, une dignité. briguer les voix, les ſuffrages d'une Compagnie.*

Il ſignifie auſſi ſimplement, Rechercher avec ardeur, avec empreſſement. *Briguer les bonnes graces, la faveur, la protection de quelqu'un.*

BRIGUÉ, ÉE. part.

BRIGUEUR. ſ. m. v. Qui brigue. *Il y a beaucoup de brigueurs pour cette Charge. c'eſt un hardi brigueur.*

BRILLANT, ANTE. adj. Qui brille, qui a un grand eclat. *Plus brillant que le ſoleil. une lumiere brillante. un diamant fort brillant.*

Il ſe dit figur. Des choſes morales & ſpirituelles. *C'eſt un homme qui a fait des actions brillantes. la valeur, la generoſité, la liberalité, ſont des vertus brillantes. une Poeſie pleine de penſées brillantes.*

BRILLANT, Eſt auſſi ſubſt. Et alors il ſignifie, Eſclat, Luſtre. *Les perles Orientales ont un certain brillant, qui ne ſe trouve point dans les autres. ce diamant-là a plus de brillant que l'autre.*

On dit figur. dans cette acception, qu'*Il y a de grands brillants dans un Poëme, ou dans une piece d'Eloquence*, pour dire, qu'On y trouve beaucoup de beautez brillantes & d'un grand eſclat.

On dit auſſi figur. d'Une piece d'Eloquence, qu'*Elle eſt pleine de faux brillants*, pour dire, qu'Elle eſt pleine de penſées ingenieuſes, mais frivoles fauſſes, ou mal appliquées au ſujet. Et on dit auſſi figur. d'Un homme qui a beaucoup d'imagination & d'eſprit, mais peu de jugement, qu'*Il a plus de brillant que de ſolide.*

BRILLANT, ſubſt. Se dit auſſi, d'Un diamant taillé à facettes par deſſus. *Vous avez-là un fort beau brillant.* Et dans ce meſme ſens on appelle, *Diamant brillant* à l'adjectif, Un diamant taillé de la ſorte.

BRILLER. v. n. Reluire, Jetter une lumiere eſtincelante, Avoir de l'eſclat. *Le ſoleil brille. les eſtoiles brillent. il y a des diamants qui brillent plus les uns que les autres. ſes yeux brillent d'un vif eclat.*

On dit auſſi, que *Les fleurs brillent dans un parterre*, que *La grande beauté a quelque choſe qui brille & qui jette de l'eſclat.*

BRILLER, Se dit fig. De la gloire, de la vertu, des belles qualitez, & des productions de l'eſprit. *Sa gloire brille dans tout l'univers. la valeur, la liberalité, la magnificence, ſont les vertus qui brillent le plus en ce Prince. la vertu brille dans l'adverſité. c'eſt l'endroit de ſa piece qui brille le plus. ſon eſprit brille par tout. c'eſt un homme qui brille dans toutes les compagnies où il ſe trouve.*

BRILLER, Se dit auſſi, d'Un Chien de chaſſe, qui queſte, & qui bat beaucoup de pays. *Cet epagneul brille fort dans une plaine.*

BRIMBALER. v. a. Agiter, Secoüer par un

branſle reïteré. Il ſe dit principalement des Cloches quand on les ſonne mal & en deſordre. *Ces ſonneurs ne font que brimbaler les cloches, que brimbaler toute la nuit.*

BRIMBALÉ, ÉE. part.

BRIMBORION. ſ. m. Colifichet, Babiole, Choſe de neant, ou de peu de valeur. *Que voulez-vous faire de tant de brimborions? ſon cabinet n'eſt plein que de brimborions.* Il eſt bas.

BRIN. ſ. m. Ce que le grain ou la graine pouſſe d'abord hors de terre. *Brin d'herbe. la greſle n'a pas laiſſé dans ce pré un brin d'herbe. le ſeigle & le froment ont deſja jetté de beaux brins.*

Il ſe dit auſſi, Des Scions que les plantes & les arbuſtes pouſſent, & de la tige des arbres, quand elle eſt droite. *Des brins de marjolaine. des brins de romarins. couper des brins de fagot.*

On dit, d'Une poutre qui eſt longue & droite, que *C'eſt un beau brin de bois. un beau brin de cheſne, de heſtre, &c.*

On appelle, En Charpenterie, *Bois de brin*, Le bois qui n'a point eſté fendu par la ſcie. *Tout ce comble eſt de bois de brin. ſolives de bois de brin. ſolives de brin.*

On dit figur. & dans le diſcours familier, En parlant d'Un jeune homme grand & bien-fait, que *C'eſt un beau brin d'homme:* Et d'Une fille ou d'Une femme grande & bien-faite, que *C'eſt un beau brin de fille. un beau brin de femme.*

BRIN, Se dit auſſi, Des Cheveux, du poil & du crin. *Il n'a que deux ou trois brins de cheveux de chaque coſté. arracher le crin d'un cheval brin à brin.*

Il ſe dit auſſi, d'Une plume d'auſtruche. *Il avoit un beau brin de plumes à ſon chapeau.*

En parlant de Certaines choſes, comme paille, foin, fourage, bois, &c. On dit, qu'*Il n'y en a pas un brin*, pour dire, qu'Il n'y en a point du tout. *Il n'a pas un brin de bois pour ſe chauffer. il n'y avoit pas un brin de paille, pas un brin de fourage dans tout le camp.*

BRIN D'ESTOC. ſ. m. Long baſton ferré par les deux bouts. *Sauter un foſſé avec un brin d'eſtoc.*

BRINDE. ſ. f. Un coup qu'on boit à la ſanté de quelqu'un, & que l'on porte à un autre. Il n'a guere d'uſage que dans ces phraſes, *Faire des brindes, Boire des brindes*, pour dire, Boire des ſantez à la ronde.

BRIOCHE. ſ. f. Sorte de gaſteau. *Bonne brioche. commander des brioches à un Patiſſier.*

BRIQUE. ſ. f. Terre argilleuſe & rougeaſtre, paiſtrie & moulée, puis cuite au feu, & dont on ſe ſert pour baſtir. *Carreau de brique. baſtir de brique. maiſon de brique. baſtion reveſtu de brique. tirer de l'huile de brique.*

BRIQUETAGE. ſ. m. Brique contrefaite avec du plaſtre & de l'ocre. *Tous les devants de la maiſon ne ſont que de briquetage.*

BRIQUETER. v. a. Contrefaire de la brique avec un enduit de plaſtre & d'ocre ſur une muraille. *Tout le devant de la maiſon eſt briqueté.*

BRIQUETÉ, ÉE. part.

BRIQUETERIE. ſ. f. Le lieu où l'on fait de la brique.

BRIQUETIER. ſ. m. Ouvrier qui fait, qui vend de la brique.

BRIS. ſ. m. Terme de Palais. Fracture. Il n'a d'uſage qu'en parlant de la rupture d'une porte avec violence. *Le Juge ordonna le bris des portes. Bris de priſon* ſe dit auſſi, Pour une ſimple evaſion de priſon. *Un homme accuſé de bris de priſon.*

BRIS, Signifie auſſi les pieces d'un Vaiſſeau qui s'eſt briſé en donnant contre les rochers ou ſur les bancs. *Le bris des vaiſſeaux appartient au Seigneur du lieu où la mer le jette.*

BRISANTS. ſ. m. p. Terme de Marine, qui ſe dit Des vagues de la mer, pouſſées impetueuſement contre la coſte. *Il y a des briſants fort rudes à cette coſte.*

Il ſe dit auſſi des eſcueïls qui ſont à fleur d'eau. *L'entrée de ce port eſt toute pleine de briſants.*

BRISE-COU. ſ. m. On appelle ainſi un Eſcalier fort roide, où il eſt aiſé de tomber, ſi on n'y prend bien garde. *Cet eſcalier eſt un briſecou.*

BRISEMENT. ſ. m. v. Il ſe dit des flots qui ſe briſent contre un rocher, une digue, une coſte, &c. *Le briſement des flots fait beaucoup de bruit en cet endroit.*

BRISEMENT, Se dit auſſi fig. & dans les ouvrages de pieté, d'Une vehemente douleur de ſes pechés, de la contrition de cœur. *Le briſement de cœur eſt une marque de converſion.*

BRISER. v. a. Rompre & mettre en pieces. *Briſer une porte. le coup de mouſquet luy briſa l'os. briſer en mille pieces. les heretiques qui s'eleverent ſous Leon Iſaurien, briſoient les images.*

On dit figur. que *Des peuples ont briſé leurs fers*, pour dire, qu'Ils ſe ſont delivrez d'une domination tyrannique: Et Poëtiquement, qu'*Un amant a briſé ſes chaiſnes*, pour dire, qu'Il s'eſt degagé d'une paſſion amoureuſe.

BRISER, Signifie auſſi, Fatiguer, incommoder par une agitation trop rude. *L'agitation du carroſſe l'a briſé, l'a tout briſé. ce cheval a un train rude qui m'a tout briſé. il eſt tout briſé de fatigue, de laſſitude. il ſe ſent tout briſé du dernier accés de fievre.*

BRISER, Eſt quelquefois neutre, Et alors il eſt terme de Marine, & ſignifie, Heurter avec impetuoſité, avec violence. Ainſi on dit, *Le vaiſſeau alla briſer contre un eſcueïl. nous allaſmes briſer à la coſte*, pour dire, Que la tempeſte porta le vaiſſeau contre un eſcueïl, jetta le vaiſſeau à la coſte où il ſe briſa. On dit auſſi, que *La mer briſe contre la coſte*, pour dire, qu'Elle eſt pouſſée impetueuſement contre la coſte.

Lors qu'on veut empeſcher quelqu'un de continuer un diſcours qui deplaiſt, on dit, dans le ſtyle familier, *Briſons-là.*

BRISER, Eſt auſſi v. n. paſſ. & ſignifie, Eſtre mis en pieces, Se caſſer. *Le vaiſſeau ſe briſa contre le rocher. le verre, la fayance, la porcelaine ſe briſent facilement.*

On dit prov. *Tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin elle ſe briſe*, pour dire, qu'On s'expoſe tant de fois au danger, qu'à la fin on y perit.

BRISER. n. p. Se dit auſſi, De pluſieurs ouvrages de fer & de bois, compoſez de diverſes pieces, qui eſtant jointes enſemble, peuvent aiſément ſe plier, s'allonger, & ſe racourcir. *Un bois de lit qui ſe briſe. des portes, des feneſtres qui ſe briſent. des armes à feu qui ſe briſent. ceux qui ont chez eux des arquebuſes qui ſe briſent, ſont condamnez à l'amende.*

BRISER. v. n. Se dit auſſi, En termes d'Armoiries, pour dire, Adjouſter une piece d'armoirie à l'eſcu des Armes pleines d'une Maiſon;

afin de diſtinguer les branches cadettes de la branche aiſnée. *Briſer d'un lambel. briſer d'un lion. briſer d'une barre. briſer d'une bordure de gueules.*

BRISÉ, ÉE, participe. *Bureau briſé. lit briſé.*

On appelle, En termes de Blaſon, *Chevron briſé*, Un chevron, dont la teſte eſt ſeparée. *Il porte d'or à trois chevrons briſez de gueules.*

BRISEUR. ſ. m. Celuy qui briſe, qui rompt quelque choſe. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe. *Briſeur d'images. les Calviniſtes eſtoient des briſeurs d'images, comme les Iconoclaſtes.*

BRISE'ES. ſ. f. pl. Branches que le Veneur rompt aux arbres, ou qu'il ſeme dans ſon chemin, pour reconnoiſtre l'endroit où eſt la beſte, & où on l'a deſtournée. *Faire des briſées. aller aux briſées.*

On dit figur. *Suivre les briſées de quelqu'un. Marcher ſur les briſées de quelqu'un*, pour dire, Suivre ſon exemple, L'imiter. *Courir ſur les briſées de quelqu'un*, pour dire, Courir ſur ſon marché.

On dit auſſi, *Reprendre ſes briſées. revenir ſur ſes briſées*, pour dire, Reprendre une affaire, un deſſein qu'on avoit abandonné ou interrompu.

BRISÉES, au propre, Se dit auſſi, Des branches qu'on coupe dans un taillis ou à de grands arbres, pour marquer les bornes des coupes.

BRISURE. ſ. f. Terme de Blaſon. Toute piece d'Armoirie que les cadets adjoutent à l'eſcu des armes pleines de la Maiſon dont ils ſont.

BRO

BROC. ſ. m. Sorte de gros vaiſſeau d'eſtain, ou de bois relié avec des cercles de fer, dont on ſe ſert pour tirer une grande quantité de vin à la fois, & qui a une anſe. *Mettre du vin dans un broc. emplir, vuider un broc. c'eſt un homme qui boiroit un broc de vin.*

BROC, S'eſt dit autrefois pour Broche; & il en eſt encore reſté cette phraſe. *Manger de la viande de broc-en-bouche*, pour dire, La manger ſortant de la broche.

BROCANTER. v. n. Acheter, Vendre & troquer des curioſitez. *C'eſt un homme qui ne fait que brocanter.*

BROCANTEUR. ſ. m. Celuy qui achete, qui vend, & qui troque des curioſitez, comme tableaux, bronzes, medailles, bijoux, &c. *C'eſt un fin brocanteur. il fait le meſtier de brocanteur.*

BROCARD. ſ. m. Parole de moquerie, raillerie picquante. *Donner un brocard. donneur de brocards. un diſeur de brocards.*

BROCARDER. v. a. Picquer avec des paroles accompagnées de quelque pointe d'eſprit. *Brocarder le tiers & le quart.*

BROCARDÉ, ÉE. part.

BROCART. ſ. m. Eſtoffe brochée de ſoye, d'or ou d'argent. *Brocart d'or ou d'argent. habit de brocart, juppe de brocart. du brocart de Veniſe. du brocart de Lyon. du brocart de Gennes.*

BROCATELLE. ſ. f. Eſtoffe fabriquée à la maniere du brocart & de moindre valeur. *Une tapiſſerie de brocatelle. de la brocatelle de Veniſe.*

BROCHANT. adj. Terme d'Armoirie, qui ſe dit des Pieces qui paſſent toutes entieres d'un coſté de l'eſcu à l'autre, en couvrant une partie des autres pieces dont l'eſcu eſt chargé. *Les anciens Ducs de Bourbon portoient de France à la bande brochant ſur le tout.*

BROCHE. ſ. f. Uſtencile de Cuiſine, inſtrument de fer long & pointu, où l'on paſſe la viande qu'on veut faire roſtir. *Mettre de la viande à la broche. mettre à la broche. mettre en broche. tourner la broche. tirer la viande de la broche.*

BROCHE, Signifie auſſi, Une eſpece de Cheville de bois pointuë, dont on ſe ſert pour boucher le trou d'un tonneau qu'on a percé.

On dit prov. & figur. *Couper broche à une affaire, à un mauvais deſſein, &c.* pour dire, En empeſcher le cours.

BROCHE, Se dit auſſi, de Certaines petites verges de fer, dont les fileuſes ſe ſervent à leur roüet, & de celles dont on ſe ſert à tricoter, en les faiſant paſſer dans le fil ou dans la laine pour former les mailles.

On appelle, *Du drap à double broche*, Une ſorte de drap plus fort & mieux façonné, mieux frappé que le drap ordinaire.

On appelle auſſi *Broche*, Une pointe de fer qui eſt dans la ſerrure, & qui doit entrer dans le trou d'une clef forée.

BROCHE, Se dit auſſi, d'Une baguette de bois dont on ſe ſert à enfiler diverſes choſes, comme des bougies, des cierges, des chandelles, des harengs.

Il ſe dit auſſi, De cette petite verge de fer qui ſort du milieu d'un carton qu'on met pour tirer au blanc. *Donner dans la broche.*

BROCHES, au pluriel, Eſt un terme de Chaſſe qui ſe dit des deffenſes du ſanglier.

BROCHE'E. ſ. f. Toute la quantité de viande qu'on fait roſtir à une broche. *Une brochée de viande. il y avoit je ne ſçay combien de brochées de viande au feu.*

BROCHER. v. a. Paſſer l'or & la ſoye, &c. de coſté & d'autre dans l'eſtoffe. *Brocher une eſtoffe. la brocher d'or & d'argent. la brocher de ſoye.*

BROCHER, Signifie auſſi figur. Eſcrire à la haſte. *Il n'eſt pas beſoin que cette lettre ſoit ſi bien eſcrite, il ne faut que la brocher.*

Il ſignifie auſſi, Compoſer à la haſte. *Ce n'eſt encore que la premiere idée que j'ay miſe ſur le papier, je n'ay fait que brocher cela.*

BROCHER, En parlant de Relieure de Livres, Se dit, Des Livres dont on n'a fait qu'aſſembler les feüilles, les cahiers, en les couſant avec de petites cordes. *Faire brocher un Livre. il n'eſt pas beſoin de le relier à demeure, il ne faut que le brocher.*

On diſoit autrefois, *Brocher des eſperons*, pour dire, Piquer un cheval avec les eſperons. Il eſt vieux.

BROCHÉ, ÉE. part.

BROCHET. ſ. m. Poiſſon d'eau-douce, qui a la chair blanche & ferme, la teſte longue, & des dents. *Un grand brochet. un vieux brochet.*

On appelle, *Brochet quarreau*, Un fort gros brochet.

BROCHETON. ſ. m. Petit brochet.

BROCHETTE. ſ. f. Petite broche de bois dont on ſe ſert pour tenir la viande en eſtat à la broche.

On dit, *Eſlever des oiſeaux à la brochette*, pour dire, Eſlever de petits oiſeaux, en leur donnant

Digitized by Google

à manger au bout d'un petit baſton. Et on appelle, *Brochettes*, Des morceaux de foyes gras, & de ris de veau, paſſez & roſtis dans de petites brochettes de bois. *Servir une piece de bœuf avec des brochettes.*

BROCHURE. ſ. f. Petit ouvrage de peu de feüilles, qui n'eſt pas relié comme un Livre ; mais qui eſt ſeulement broché.

BRODEQUIN. ſ. m. Sorte de Chauſſure antique qui couvre le pied & une partie de la jambe, & qui n'eſt en uſage que dans de certaines grandes ceremonies. *Mettre les ſandales & les brodequins à un Eveſque. on chauſſe des brodequins aux Roys à leur ſacre. des brodequins en broderie.*

BRODEQUINS, au pluriel, Se dit d'une ſorte de Queſtion qu'on donne avec des planches & des coins, dont on ſe ſert pour ſerrer fortement les jambes d'un accuſé. *Donner les brodequins à un Criminel. quand il eut ſouffert les brodequins.*

BRODER. v. a. Travailler avec l'aiguille ſur quelque eſtoffe, & y faire des ouvrages d'or ou de ſoye en relief, pour l'orner davantage, &c. *Broder un habit. broder un lit.*

On dit fig. qu'*Un homme brode bien un conte*, pour dire, qu'Il orne, qu'il embellit bien un conte. Et on dit dans le meſme ſens, *Broder une nouvelle*, pour dire, L'amplifier, y adjouſter des circonſtances pour l'embellir.

BRODÉ, ÉE. part.

BRODERIE. ſ. f. Ouvrage de celuy qui brode. *Broderie relevée. broderie plate. riche broderie. travailler en broderie. faire de la broderie. une eſtoffe toute couverte de broderie. un habit en broderie.*

Figurément, *Broderie*, Signifie Les circonſtances que l'on adjouſte à un conte, à une nouvelle pour l'embellir. *Il y a de la broderie, un peu de broderie à ce que vous dites.*

BRODEUR. EUSE. ſ. L'Ouvrier qui brode. *Porter une eſtoffe chez le Brodeur. un habit qui eſt entre les mains du Brodeur. Une habile Brodeuſe.*

On dit prov. *Autant pour le Brodeur*, pour dire, qu'On n'adjouſte point foy à ce que dit quelqu'un, & qu'on regarde ce qu'il dit comme un conte fait à plaiſir.

BRONCHADE. ſ. f. v. Action de broncher. *Faire une bronchade. ſon cheval fit une bronchade.*

BRONCHER. v. n. Faire un faux pas, Chopper. *Une pierre m'a fait broncher. un cheval qui bronche. il n'y a ſi bon cheval qui ne bronche.*

Il ſignifie fig. Faillir. *Il ne faut pas broncher devant luy.*

Dans ce ſens on dit prov. & fig. qu'*Il n'y a ſi bon cheval qui ne bronche*, pour dire, qu'Il n'y a point d'homme ſi habile qui ne faſſe quelquefois des fautes, qui ne ſe trompe quelquefois.

BRONZE. ſ. m. Quelques-uns le font feminin. Eſpece de metal compoſé de cuivre rouge, & de cuivre jaune. *Une ſtatuë de bronze. le cheval de bronze. des medailles de bronze. graver ſur le bronze.*

BRONZE, Se dit auſſi d'Une figure de bronze, Et en ce ſens il eſt touſjours maſculin. *Voilà un beau bronze. il aime les bronzes. il a de beaux bronzes.*

On dit, en fait de Medailles, *Le grand bronze, le petit bronze, & le moyen bronze*, pour dire, Les grandes, les petites & les moyennes Medailles de bronze.

BRONZER. v. a. Peindre en couleur de bronze. *Bronzer une ſtatuë, un vaſe.*

Il ſignifie auſſi, Teindre en noir ; Et en ce ſens, il ne ſe dit guere qu'en parlant des gants & des ſouliers qu'on porte dans le deüil. *Bronzer des gants. faire bronzer des ſouliers.*

BRONZÉ, ÉE. part.

BROQUETTE. ſ. f. Sorte de petit clou de fer à teſte. *Acheter de la broquette. attacher une tapiſſerie avec de la broquette*

BROSSAILLES, ou BROUSSAILLES. ſ. f. pl. Les eſpines, les ronces, & autre ſorte de bois ſemblables, croiſſant dans les foreſts & en d'autres endroits. *Ce ne ſont que broſſailles par tout. un fagot de brouſſailles.*

BROSSE. ſ. f. Sorte d'uſtencile ſervant à nettoyer les habits, à oſter la pouſſiere & la craſſe, & fait de brins de briere fort fins, ou de poil de cochon & de ſanglier. *Des broſſes à nettoyer les habits. une broſſe à nettoyer la teſte. une broſſe à panſer des chevaux. il faut donner deux ou trois coups de broſſe à ce cheval.*

BROSSE, Se dit auſſi d'Une ſorte de gros pinceau, dont on ſe ſert pour coucher, & pour eſtendre les couleurs.

BROSSER. v. a. Frotter avec une broſſe, Nettoyer avec une broſſe. *Se broſſer la teſte. broſſer un habit. broſſer un cheval.*

BROSSÉ, ÉE, part.

BROSSER. v. n. Courre à cheval ou à pied au travers des bois les plus eſpais & les plus forts. *Broſſer dans les foreſts, dans les bois.*

BROUÉE. ſ. f. Brüine, Broüillart. *Une broüée qui s'eſleve. la broüée tombe. une broüée qui ſe diſſipe. broüée froide. broüée eſpaiſſe.*

BROUET. ſ. m. Eſpece de boüillon au lait & au ſucre. En ce ſens il n'a guere d'uſage que dans ces phraſes. *Le broüet de l'eſpouſée. le broüet de l'accouchée.*

En parlant des anciens Grecs, on appelle, *Broüet de Lacedemone*, Un certain potage noir dont les Lacedemoniens avoient accouſtumé de ſe nourrir.

Prov. & fig. En parlant d'Un deſſein, d'un projet qui n'eſt abouti à rien, on dit, que *Tout s'en eſt allé en broüet d'andoüilles.*

BROUETTE. ſ. f. Petite machine dont on ſe ſert à porter de la terre, des pierres, du moëlon, & d'autres fardeaux, & que l'on pouſſe devant ſoy en la faiſant rouler par le moyen d'une roüe. *Broüette de Jardinier. broüette de Vinaigrier.*

BROUETTE, Se dit auſſi d'Une ſorte de chaiſe à deux roües tirée par un homme. *Se faire traiſner dans une broüette.*

On dit par raillerie d'Un mechant petit carroſſe, que *C'eſt une broüette. ſe faire traiſner dans une broüette.*

BROUETTER. v. act. Traiſner dans une broüette. *Des enfants qui ſe font broüetter dans une cour, dans un jardin.*

Il ſignifie auſſi, Mener dans une petite chaiſe à deux roües ; Et meſme on dit, qu'*On s'eſt fait broüetter tout le jour par la Ville*, pour dire, qu'On s'eſt fait mener de coſté & d'autre dans un carroſſe de loüage, ou dans le carroſſe d'autruy.

BROUETTÉ, ÉE. part.

BROUHAHA. ſ. m. Bruit confus que forment les applaudiſſements qu'on donne à un ſpectacle, à une action publique, à une piece de Theatre, &c. *On a fait un grand brouhaha à cette Comedie, on y a fait de grands brouhaha.* Il eſt du ſtyle familier.

BROUILLAMINI. ſ. m. Deſordre, Broüillerie, Confuſion. Ainſi on dit, qu'*Il y a bien du broüillamini dans une affaire*, pour dire, qu'Elle eſt embroüillée, qu'on n'y entend rien. Il eſt bas.

Les Mareſchaux appellent, *Broüillamini*, par corruption, Une emplaſtre pour les chevaux faite de bol d'Armenie.

BROUILLARD. ſ. m. Vapeur eſpaiſſe, & ordinairement froide, qui obſcurcit l'air. *Un broüillard eſpais. broüillard qui s'eſleve, qui ſe diſſipe. un broüillard puant. le broüillard eſt tombé.*

BROUILLARD, Eſt auſſi adj. mais dans cette acception, il n'a d'uſage qu'en cette phraſe. *Papier broüillard*, qui ſe dit d'Un certain papier qui boit, & qui eſt ordinairement de couleur griſe ou feüille-morte.

BROUILLEMENT. ſ. m. v. Meſlange, confuſion. Il n'a guere d'uſage qu'en certaines phraſes, comme *Le broüillement des couleurs*, pour dire, Le meſlange de pluſieurs couleurs broüillées enſemble confuſément.

BROUILLER. v. act. Mettre peſle-meſle, Meſler. *Il a broüillé tous ces papiers. broüiller les cartes. broüiller pluſieurs vins les uns avec les autres.* Et on dit, *Broüiller du vin*, pour dire, Remuer un muid, un tonneau, une bouteille de vin, enſorte que la lie & le ſediment ſe meſlent avec la liqueur.

Il ſignifie fig. Mettre de la confuſion & du deſordre. *Broüiller des affaires. ces homme a tout broüillé.* On dit d'Un homme à qui l'amour a troublé l'eſprit, que *L'amour luy a broüillé la cervelle.*

On dit auſſi fig. *Broüiller les cartes*, pour dire, Former divers partis dans un Eſtat, Semer de la diviſion. *Broüiller deux perſonnes, deux amis l'un avec l'autre*, pour dire, Les mettre en mauvaiſe intelligence. Et qu'*Un homme eſt broüillé avec le bon ſens*, pour dire, qu'Il eſt extravagant; Et qu'*Il eſt broüillé avec l'argent comptant*, pour dire, qu'Il n'a point d'argent.

BROUILLER, Se dit auſſi abſolument, pour dire, Faire les choſes avec confuſion, ſoit par ignorance, ſoit par malice. *C'eſt un homme qui n'a ni regle ni ordre dans l'eſprit, il ne fait que broüiller.*

BROUILLER, eſt auſſi n. p. Et ſignifie, S'embarraſſer, ſe troubler en parlant. *Il ſe broüilla tellement, qu'il ne ſçavoit plus ce qu'il diſoit.*

BROUILLÉ, ÉE. part.

BROUILLERIE. ſ. f. Querelle, Diſſenſion. *Il eſt arrivé une broüillerie. il y a broüillerie, il y a quelque broüillerie entre eux. c'eſt luy qui eſt cauſe de leur broüillerie, de toutes ces broüilleries.*

BROUILLON, ONNE. adject. Qui a accouſtumé de broüiller, qui ne fait que broüiller. *C'eſt un eſprit broüillon, une humeur broüillonne.*

Il ſe prend auſſi ſubſt. *C'eſt un broüillon, c'eſt une broüillonne.*

BROUILLON. ſ. m. Ce qu'on eſcrit d'abord, & qu'on jette d'abord ſur le papier, pour le mettre enſuite au net. *Voilà mon broüillon. je n'en ay fait qu'un broüillon.*

BROUIR. v. act. Terme qui ſe dit des bleds & des fruits pendants par les racines, lors qu'aprés avoir eſté attendris par une gelée blanche, il ſurvient un coup de ſoleil qui les bruſle, qui les grille. *Le ſoleil a brouï juſques aux feüilles des arbres à fruit. des fruits brouis. un epi brouï.*

BROUÏ, ÏE, part.

BROUT. ſ. m. On appelle ainſi ce que le bois de jeunes taillis commence à pouſſer au printemps, & que les beſtes vont manger. *Les cerfs aiment le brout, vont au brout.*

BROUT ſe dit auſſi de l'eſcale verte des noix. *Le brout des noix ſert à divers uſages, ſelon qu'il eſt preparé. des noix confites avec leur brout.*

BROUTER. v. a. Paiſtre, manger l'herbe, la feüille des arbres. Il ne ſe dit guere que De l'herbe qui tient à la terre, & que de la feüille attachée à l'arbre. *Les moutons broutent l'herbe. les chevres broutent la feüille, le bourgeon, &c. la famine fut ſi grande en ce pays-là, que les pauvres furent reduits à brouter l'herbe.*

On dit prov. *Où la chevre eſt attachée, il faut qu'elle y broute*, pour dire, qu'On doit vivre dans l'eſtat où l'on ſe trouve engagé.

On dit d'Un homme qui a de l'induſtrie, *Que l'herbe ſera bien courte, s'il ne trouve de quoy brouter.*

BROUTÉ, ÉE. part.

BROUTILLES. ſ. f. pl. Menuës branches d'arbres dont on fait des fagots. *Des broutilles pour faire des fagots.*

BROUTILLES, Se dit auſſi De pluſieurs petites choſes inutiles & de nulle valeur.

BROYEMENT. ſ. m. L'action de broyer. *Le broyement des couleurs.*

BROYER. v. a. Piler, Caſſer, reduire en poudre. *Broyer du poivre. broyer des couleurs. broyer menu.*

BROYÉ, ÉE. part. *Pain broyé*, Eſpece de petit pain blanc, qui eſt peſtri fort dur.

BRU

BRU. ſ. f. La femme du fils, par rapport au pere & à la mere de ce fils. On la nomme auſſi, Belle-fille. *Elle a eſpouſé mon fils, c'eſt ma bru.*

BRUANT. ſ. m. Petit oiſeau de la groſſeur d'un moineau, qui a le plumage meſlé de gris & de jaune, & dont le chant eſt aſſez agreable.

BRUYANT, ANTE. adj. Qui rend un bruit confus & retentiſſant. Il n'a guere d'uſage que dans ces phraſes. *Flots bruyants. voix bruyante.* On dit d'Un homme qui a la voix eſclatante, qu'*Il a la voix bruyante.*

On appelle Un *homme bruyant*, un homme qui fait beaucoup de bruit. Il eſt du ſtile familier.

BRUINE. ſ. f. Eſpece de petite pluye froide. *La bruine a gaſté les bleds.*

BRUINER. verbe impersonnel, qui ſe dit De la bruine qui tombe. *Il bruine. il ne pleut pas bien fort, il ne fait que bruiner.*

BRUINÉ, ÉE. part. Il n'a d'uſage qu'en parlant Des bleds. *Les bleds ont eſté bruinez.*

BRUIRE. v. a. Rendre un ſon confus. *Entendre bruire les vagues, le vent, le tonnerre.*

Il ſe dit fig. De la reputation. *On entend bruire ſon nom, ſes louanges de toutes parts.* Il eſt vieux.

BRUISSEMENT. ſ. m. Eſpece de bruit

Digitized by Google

confus. *Le bruiſſement des vagues. un bruiſſement d'oreilles.*

BRUIT. ſ. m. Il ſe dit De tout ſon, ou articulé, ou non articulé. *Grand bruit. petit bruit. bruit ſourd. bruit confus. bruit eſclatant. le bruit du tonnerre. le bruit du canon. bruit agreable. le bruit de l'eau, le bruit des ruiſſeaux.*

On dit, *Loin du bruit*, pour dire, Loin du tumulte & du commerce du monde. *Se retirer loin du bruit.* On dit, *ſans bruit*, pour dire, Tout doucement, ſans qu'on ſoit entendu. *On le fit entrer ſans bruit*, Et *faire beau bruit*, pour dire, Gronder, ſe faſcher, s'emporter. *S'il vient à ſçavoir cela, il fera beau bruit, vous verrez beau bruit.*

BRUIT, Signifie auſſi, Nouvelle. *Le bruit court. il court un mauvais bruit. un bruit ſourd. ſemer des bruits. faire courir des bruits. un faux bruit. c'eſt un bruit de ville. il s'eſt reſpandu un bruit.*

On dit prov. qu'*Un homme n'aime pas le bruit, s'il ne le fait*, pour dire, qu'Il prend des libertez qu'il ne veut pas permettre aux autres, & qu'il s'arroge le droit de parler d'un ton haut, & avec autorité, & ne veut pas ſouffrir que les autres parlent de meſme. On dit auſſi, qu'*Un homme eſt bon cheval de trompette*, qu'*il ne s'eſtonne pas du bruit*, qu'*il ne s'eſtonne pas pour le bruit*, pour dire, qu'Il ne s'eſtonne pas aiſément.

BRUIT, Se dit auſſi, De l'eſclat que font certaines choſes dans le monde; & dans ce ſens il ſe conſtruit touſjours avec le verbe Faire. *Cette affaire fait du bruit, fait grand bruit. eſtouffez cette affaire, n'en faites point de bruit.*

On dit, *Chaſſer à grand bruit*, pour dire, Chaſſer à cor & à cry avec une meute, & des piqueurs.

A GRAND BRUIT, Signifie auſſi, Avec faſte, avec oſtentation. *C'eſt un homme qui marche touſjours à grand bruit:* Et par oppoſition, on dit, *A petit bruit*, pour dire, Secretement, ſans eſclat. *Faire quelque choſe à petit bruit. il fait ſes affaires à petit bruit.*

BRUIT, Se prend auſſi, pour Demeſlé, querelle. *Ils ont eu du bruit enſemble. il y a eu du bruit entr'eux.*

BRUIT, Signifie auſſi, Murmure, ſedition: *Il y a eu du bruit à Conſtantinople. il y a bien du bruit dans cette Province, dans cette ville.*

Il ſignifie auſſi, Reputation, renom. *Elle a mauvais bruit. avoir bon bruit.* On dit proverb. & figur. *A beau ſe lever tard, qui a bruit de ſe lever matin*, pour dire, Que quand on a acquis une bonne reputation, on ne la perd pas aiſément.

BRUME. ſ. f. Terme de Marine. Broüillard eſpais. *Les ennemis ſe retirerent à la faveur d'une brume qui ſurvint.*

BRUN, UNE. adj. De couleur tirant ſur le noir. *Teint brun. cheveux bruns. habit brun. drap brun. gris brun, vert brun. beauté brune. elle eſt brune. claire brune.*

BRUN. ſ. m. Couleur brune. *Cette eſtoffe tire ſur le brun, elle eſt d'un beau brun, d'un beau gris brun.*

On dit, *Sur la brune*, pour dire, Sur le commencement de la nuit. *Je le rencontray ſur la brune.*

BRUN & BRUNE, Se diſent auſſi au ſubſtantif, d'Un homme brun, & d'une fille ou femme brune. *Un beau brun. une belle brune. une claire brune.*

BRUNET, ETTE. ſubſtant. Diminutif de brun. *Un beau brunet. une petite brunette.*

BRUNIR. v. a. Rendre de couleur brune. *Faire brunir un carroſſe.*

Il ſignifie auſſi à l'Actif, Polir, liſſer. *Brunir de l'or. brunir de l'argent.* On dit auſſi, *Brunir de l'acier*, pour dire, Luy donner une certaine preparation qui le rend plus brun.

Il eſt auſſi neutre, & ſignifie, Devenir de couleur brune. *Les cheveux de cet enfant eſtoient blonds; mais ils commencent à brunir.* On dit auſſi, *A ſe brunir*, & alors il eſt neutre paſſif.

BRUNI, IE. part. *De l'or bruni. de l'argent bruni. de l'acier bruni. des armes brunies.*

BRUNISSEUR. ſ. m. Artiſan qui brunit la vaiſſelle d'argent. *Porter de la vaiſſelle d'argent chez le bruniſſeur.*

BRUNISSOIR. ſ. m. On appelle ainſi Un inſtrument de fer, ou Une dent de loup dont on ſe ſert pour brunir les metaux & pour les polir.

BRUSLANT, ANTE. adj. v. Qui bruſle. *Le ſoleil eſt bien bruſlant. un vent bruſlant. fievre bruſlante. il a les mains bruſlantes.*

BRUSLEMENT. ſ. m. v. Embraſement. *Les bruſlements, les violements, & les autres deſordres de la guerre. le bruſlement des vaiſſeaux.*

BRUSLER. v. a. Conſumer par le feu. *Bruſler une maiſon. bruſler des vaiſſeaux. bruſler du bois, de la paille, du charbon. bruſler des paſtilles. chez les Grecs & chez les Romains on bruſloit quelquefois les morts. bruſler un homme tout vif. le bruſler à petit feu.*

Il ſignifie auſſi, Faire du feu de quelque choſe. *En ce pays-là on ne bruſle que du charbon de terre, que de la tourbe, que du charbon.*

On dit, *En cette maiſon-là on ne bruſle que de la cire*, pour dire, On ne ſe ſert que de bougie: Et *On ne bruſle que de la chandelle, on ne bruſle que de l'huile*, pour dire, On ne ſe ſert que de la chandelle, on ne ſe ſert que d'une lampe à l'huile pour eſclairer.

On dit prov. & figur. qu'*Un homme bruſle ſa chandelle par les deux bouts*, pour dire, qu'Il mange ſon bien mal-à-propos, en faiſant pluſieurs differentes deſpenſes en meſme temps.

On dit prov. & fig. *J'en viendray à bout, où j'y bruſleray mes livres*, pour dire, Qu'on fera tout ſon poſſible, qu'on emploïera toute ſorte de moïens pour venir à bout de quelque choſe.

On dit prov. *Graiſſez les bottes d'un vilain, il dira qu'on les luy bruſle*, pour dire, Que lors meſme qu'on ſe met en eſtat de faire plaiſir à quelqu'un, il s'imagine quelquefois que l'on veut luy faire tort.

BRUSLER, actif. Se prend auſſi quelquefois pour Eſchauffer exceſſivement, cauſer une violente chaleur, deſſecher par une chaleur exceſſive. *Cela me bruſle, me bruſle les mains. cela bruſle le ſang. il a une fievre qui le bruſle. le ſoleil a bruſlé toute la campagne. le ſoleil luy a bruſlé le teint. la neige, la glace bruſlent les ſouliers.*

BRUSLER. v. n. Eſtre conſumé par le feu. *Voilà une maiſon qui bruſle. on voyoit de loin des vaiſſeaux qui bruſloient. le bois ſec bruſle mieux que le bois verd.*

Il ſignifie auſſi ſimplement, Eſtre chaud, *Touchez ſes mains, elles bruſlent. les mains luy bruſlent.*

BRUSLER, Dans le neutre, ſignifie figur. Eſtre poſſedé d'une violente paſſion, en eſtre ardemment eſpris. *C'eſt un homme qui bruſle d'ambition. il bruſle d'amour. il bruſle du deſir de ſe ſignaler.*

Il ſe dit auſſi, Pour exprimer ſimplement un grand deſir, une extreme impatience de faire quelque choſe. *Je bruſle de vous revoir. Je bruſle d'aller-là.*

On dit fig. & prov. d'Un homme inquiet & impatient de faire quelque choſe, d'aller quelque part, que *Les pieds luy bruſlent.*

Prov. & figur. Quand quelqu'un n'a pas mis au jeu, & qu'on veut l'y faire mettre, on dit, que *Le tapis bruſle:* Et quand on veut faire haſter quelqu'un qu'on attend à diſner, & qui s'amuſe trop, on dit, *Pendant que vous vous amuſez le roſt bruſle.*

BRUSLER, Eſt auſſi n. paſſ. & ſignifie comme dans le neutre, Eſtre bruſlé. *On ne peut toucher cela ſans ſe bruſler.*

On dit prov. & figur. qu'*Un homme eſt venu ſe bruſler à la chandelle*, Lorſque ne voulant que s'amuſer auprés d'une jolie perſonne, il en devient tout de bon amoureux.

On le dit auſſi, d'Un homme qui ſeduit par quelque apparence, tombe dans quelque inconvenient conſiderable, & eſt cauſe luy-meſme de ſa perte. *Il s'eſt venu bruſler à la chandelle; car s'imaginant qu'il n'y avoit point de preuves, il s'eſt remis en priſon, & on luy a fait ſon procez.*

On dit adverb. *Tirer à bruſle pourpoint*, pour dire, Tirer à bout portant, & de ſi prés, que l'on ne puiſſe guere manquer ſon coup. Et fig. *C'eſt une raiſon à bruſle pourpoint. un argument à bruſle pourpoint*, pour dire, C'eſt une raiſon convainquante, un argument convainquant.

BRUSLÉ, ÉE. part. *Pain brulé. vin brulé. eau-de-vie bruſlée.*

BRUSLÉ, Eſt auſſi quelquefois ſubſt. *Il ſent icy le bruſlé*; c'eſt-à-dire, On y ſent l'odeur de quelque choſe qui bruſle, ou qu'on a bruſlé. *Cette boüillie ſent le bruſlé, a un gouſt de bruſlé.*

BRUSLEUR. ſ. m. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe. *Bruſleur de maiſons.* Et on dit prov. & fig. d'Un homme mal habillé & tout en deſordre, qu'*Il eſt fait comme un bruſleur de maiſons.*

BRUSLOT. ſ. m. Sorte de petit Baſtiment plein de matieres combuſtibles, & deſtiné pour bruſler d'autres vaiſſeaux. *Il y avoit dans l'armée trente navires & ſix bruſlots. un Capitaine de bruſlot. accommoder une vieille fregate en bruſlot. attacher un bruſlot à un vaiſſeau de guerre.*

On dit d'Un morceau trop ſalé, d'un ragouſt trop poivré, que *C'eſt un bruſlot.*

BRUSLURE. ſ. f. L'impreſſion que le feu fait ſur la peau ou ſur quelque autre choſe, lors qu'il en bruſle un endroit. *C'eſt une bruſlure. la cicatrice de la bruſlure. de l'onguent pour la bruſlure. le feu tomba ſur ſes habits, & y fit une grande bruſlure. c'eſt un trou de bruſlure.*

BRUSQUE. adj. de tout genre. Prompt & rude. *Homme bruſque. femme bruſque. humeur bruſque. air bruſque. reſponſe bruſque.* Et on dit quelquefois, *Faire une reſponſe bruſque*, pour dire, Faire ſur le champ une reſponſe ſeiche & dure.

BRUSQUEMENT. adv. d'Une maniere bruſque. *Reſpondre bruſquement. faire quelque choſe bruſquement.* On dit, *Charger bruſquement les ennemis*, pour dire, Les charger promptement & vivement, ſans leur donner le loiſir de ſe reconnoiſtre.

BRUSQUER. v. a. Offenſer quelqu'un par des paroles rudes, picquantes, inciviles. *C'eſt un homme dangereux, il bruſque tout le monde.* En parlant d'une petite place de guerre qui ne merite pas un ſiege dans les formes, mais qu'on peut emporter d'emblée; on dit que *C'eſt une place qu'il faut bruſquer.*

BRUSQUÉ, ÉE. part.

BRUSQUERIE. ſ. f. Inſulte, Action de bruſquer quelqu'un. *Faire une bruſquerie.*

BRUT, UTE. adj. Qui n'eſt pas poli, qui eſt aſpre & raboteux. Il ne ſe dit guere au propre que des diamants & des pierres dures. *Un diamant brut. une pierre brute. du marbre brut.* On dit, d'Un jardin qui n'eſt pas encore achevé d'eſtre dreſſé, d'eſtre accommodé qu'*Il eſt encore tout brut.*

BRUT Se dit figur. Des Ouvrages d'eſprit, qui ne ſont qu'eſbauchez, & auſquels on n'a pas encore mis la derniere main. *Je ne puis vous monſtrer cet Ouvrage, il eſt encore tout brut.*

BRUTAL, ALE. adj. Tenant de la beſte brute, Groſſier, Feroce, Emporté. *Homme brutal. eſprit brutal. courage brutal. valeur brutale.*

Il s'employe auſſi ſubſtant. pour ſignifier un homme feroce & groſſier. *C'eſt un brutal. un franc brutal.*

BRUTALEMENT. adv. Avec brutalité, avec ferocité, avec groſſiereté. *Agir brutalement. parler brutalement.*

BRUTALISER. v. a. Outrager quelqu'un avec des paroles dures & brutales. *Il le brutaliſa ſans ſujet.*

BRUTALISÉ, ÉE, part.

BRUTALITE'. ſ. f. Qualité de brutal, Ferocité *Sa brutalité luy a fait beaucoup d'ennemis. il y a bien de la brutalité à cela. aſſouvir ſa brutalité.* c'eſt ſatisfaire ſa concupiſcence brutale.

BRUTALITÉ, Signifie auſſi, Action brutale. *Faire une brutalité. commettre une brutalité.*

Il ſignifie auſſi, Parole dure & brutale. *Il luy a dit une brutalité. Dire des brutalitez à quelqu'un.*

BRUTE. ſ. f. Animal privé de raiſon. *Il tient moins de l'homme que de la brute. il n'a pas plus de raiſon qu'une brute.*

On dit d'un homme qui n'a ni eſprit ni raiſon, Que *c'eſt une vraye beſte brute. l'inſtinct tient lieu de raiſon aux brutes. la raiſon fait une difference eſſentielle entre les hommes & les brutes.*

On dit figur. qu'*Un homme eſt une vraye beſte brute*, pour dire, qu'Il n'a ni eſprit ni raiſon.

BRUYERE. ſ. f. Sorte de petit Arbuſte qui croiſt dans des terres incultes & ſteriles. *Fagot de bruyere.*

Il ſe prend auſſi Pour le lieu où croiſſent ces petits Arbuſtes. *Au ſortir de-là on trouve une grande bruyere, de grandes bruyeres.*

B U B

BUBE. ſ. f. Petite eſleveure, Puſtule qui vient ſur la peau. *Avoir des bubes ſur le viſage. percer une bube.*

BUBON. ſ. m. Tumeur maligne qui vient en certaines parties du corps. *Bubon peſtilentiel. bubon venerien.*

Digitized by Google

BUC

BUCOLIQUE. adj. de tout genre, qui se dit Des Poëſies Paſtorales *Poëme bucolique. Poëſie bucolique. il excelle dans le genre bucolique.*

Il eſt auſſi ſubſt. En ce ſens il n'a guere d'uſage qu'au pluriel; Et dans cette phraſe, *Les bucoliques de Virgile*, pour dire, Les Eglogues de Virgile.

BUF

BUFFET. ſ. m. Eſpece d'Armoire pour enfermer des hardes. En ce ſens il n'eſt plus guere en uſage.

Il ſe prend ordinairement pour la Table, où l'on met une partie de la vaiſſelle qui doit ſervir au repas, avec le pain, les verres & le reſte. *Dreſſer le buffet. oſter le buffet.*

Il ſignifie auſſi, La vaiſſelle meſme. *Un beau buffet. un buffet d'argent cizelé, de vermeil doré. un buffet de grand prix.*

BUFFET, En parlant des Orgues, Se dit de toute la Menuiſerie où ſont enfermées les orgues, & de la menuiſerie de chaque jeu en particulier. *Il y a quelque choſe à refaire au buffet de cette orgue. le buffet du grand jeu. le buffet du poſitif.*

BUFFET D'ORGUES, Signifie auſſi, Une petite Orgue toute entiere; c'eſt-à-dire, Le buffet, & tout ce qu'il renferme, tuyaux, ſoufflets, clavier, &c. *Acheter un joli buffet d'orgues.*

BUFFLE. ſ. m. Eſpece de Bœuf, plus petit que les bœufs ordinaires, & qui a les cornes renverſées en arriere. *De la corne de buffle. on mene les buffles par le moyen des anneaux qu'on leur paſſe dans les nazeaux.*

On dit prov. *Se laiſſer mener par le nez comme un buffle*, pour dire, Se laiſſer tromper par trop de ſimplicité.

On dit, d'Un homme qui n'a point d'eſprit, que *C'eſt un vray buffle.*

BUFFLE, Se dit auſſi, d'Un cuir de buffle preparé, & accommodé pour porter à la guerre, comme une eſpece de juſte-au-corps. *Un collet de buffle, porter un buffle. un pourpoint de buffle. il receut un coup d'eſpée dans ſon buffle. ſon buffle luy ſauva la vie.*

BUG

BUGLOSE. ſ. f. Herbe potagere, & qui eſt fort commune dans les jardins. *La bugloſe eſt à peu prés de meſme nature que la bourroche. des fleurs de bugloſe. une bordure de bugloſe.*

BUI

BUIRE. ſ. f. Grand vaſe à mettre des liqueurs. *Buire d'argent. buire d'or. emplir une buire. cette buire eſt vuide.*

BUIS. ſ. m. Eſpece d'Arbriſſeau touſjours vert, dont les feüilles ſont fort petites & le bois jaunaſtre. *Parterre de buis. bordure de buis. paliſſade de buis. peigne de buis. poudre de buis. tondre le buis.* Quelques-uns prononcent *Boüis*; mais il ne ſe dit plus guere que dans quelques phraſes, baſſes & proverbiales.

BUISSON. ſ. m. Hallier, touffe d'arbriſſeaux ſauvages, eſpineux. *Buiſſon eſpais. buiſſon d'eſpines. buiſſon fort. Le buiſſon ardent que Moyſe vit.*

des arbres nains taillez en buiſſon.

On dit prov. *Il a battu les buiſſons, & un autre a pris les oiſeaux*, pour dire, Il a pris toute la peine, & un autre en a eu toute la recompenſe.

On appelle, *Buiſſons*, Des Arbres fruitiers nains, quand on leur a donné la forme de buiſſons, en les taillant au dedans, & les laiſſant pouſſer en dehors de tous coſtez. *Voilà de beaux buiſſons bien tenus, & qui doivent rapporter bien du fruit.*

BUISSON, Se prend auſſi, pour un Bois de peu d'eſtenduë; & il ſe dit par oppoſition à foreſt: *Ce n'eſt pas une foreſt, ce n'eſt qu'un buiſſon, qu'un petit buiſſon.*

On dit, En termes de Chaſſe, *Trouver buiſſon creux*, pour dire, Ne trouver plus dans l'enceinte la beſte qu'on a deſtournée: Et on dit figur. qu'*On a trouvé buiſſon creux*, pour dire, qu'On n'a pas trouvé la perſonne qu'on cherchoit.

BUISSONNIER, IERE. adj. Il n'a point d'uſage que dans cette façon de parler proverbiale. *Faire l'eſcole buiſſonniere*, Qui ſe dit d'un petit garçon qui manque à aller à l'eſcole; d'Un Eſcolier qui manque à aller en claſſe. Il ſe dit auſſi, d'Un homme qui manque à ſe trouver dans quelque lieu, où il eſt accouſtumé d'aller.

BUL

BULBE. ſ. f. Terme de Botanique. Oignon de plante.

BULBEUX, EUSE. adj. Qui participe de la nature d'une bulbe, & qui en vient. *Il y a des plantes bulbeuſes, & des plantes qui viennent de graine.*

BULLAIRE. ſ. m. Recuëil de pluſieurs Bulles. *Le grand Bullaire. le Bullaire d'un tel Ordre.*

BULLE. ſ. f. Lettre Patente du Pape expediée en parchemin & ſcellée en plomb. Il ſe prend ordinairement pour une Conſtitution generale d'un Pape. *La Bulle du Jubilé. fulminer, publier une Bulle.*

Au pluriel Il ſe prend ordinairement pour des Proviſions d'un Benefice Conſiſtorial, *Avoir ſes Bulles. un Eveſque qui attend ſes Bulles pour ſe faire ſacrer. les Bulles d'une Abbaye. les Bulles d'un Eveſché.*

BULLE, Se dit auſſi, En parlant de quelques Empereurs; Et On appelle, *La Bulle d'Or*, La Conſtitution de l'Empereur Charles IV. qui regle, entre autres choſes, la forme de l'Election des Empereurs.

BULLE', E'E. adj. Qui eſt en bonne forme de Bulle. *Une Expedition, une Commiſſion bien bullée.*

On dit auſſi, De toutes les Lettres d'expedition qui ſont en bonne forme, qu'*Elles ſont bien ſcellées & bullées.*

BULLETIN. ſ. m. Petit billet, Suffrage donné par eſcrit. Il n'a guere d'uſage qu'En parlant des Suffrages donnez de la ſorte pour l'election d'un Pape. *Les Cardinaux portent leurs bulletins dans le Calice. conter les bulletins.*

BUR

BURE. ſ. f. Eſtoffe groſſiere faite de laine. *Ha-*

bit de bure. eſtre veſtu de bure.

BUREAU. ſ. m. Signifie la meſme choſe que Bure. *Veſtu de bureau.* Il eſt vieux.

BUREAU, Se dit auſſi d'un Comptoir, ſur lequel on compte de l'argent; & d'une Table ſur laquelle on met des papiers. *On a compté l'argent ſur le bureau. j'ay mis vos papiers ſur ſon bureau.*

BUREAU, Eſt auſſi Une eſpece de Table à pluſieurs tiroirs & tablettes, où on enferme des papiers. *J'ay mis des papiers dans mon bureau.*

Il ſignifie auſſi, Le lieu où certaines Compagnies s'aſſemblent pour travailler. *Le grand Bureau de la Chambre des Comptes. le Bureau des Treſoriers de France*, ou *le Bureau des Finances. le Bureau du Domaine. le Bureau des Aydes. le Bureau des Gabelles.* On appelle, *Le Bureau des Pauvres*, le Bureau où s'aſſemblent les Commiſſaires des Pauvres: Et On appelle, *Le Bureau d'adreſſe*, Le lieu où ſe debite la Gazette à Paris.

BUREAU, Se dit auſſi, d'Un lieu deſtiné pour y travailler à l'expedition de certaines affaires. *L'aſſemblée ſe partagea pour travailler à pluſieurs Bureaux, ſe partagea en pluſieurs Bureaux. le Bureau des Finances. le Bureau de la Guerre. le Bureau d'un tel Commis. les Commis d'un tel Bureau.*

Il ſe prend auſſi quelquefois pour les perſonnes meſmes qui travaillent à un Bureau: Et en ce ſens il ſe dit principalement des Commis qui travaillent aux Bureaux des Secretaires d'Eſtat. *Les Bureaux ne ſuivent point à Marli. les Bureaux ſont allez à Paris.* On dit, *Avoir du credit au Bureau*, pour dire, Avoir du credit auprés des Commis d'un Bureau.

On dit auſſi, qu'*Un procés eſt ſur le Bureau*, pour dire, qu'On commence à y travailler: Et qu'*Un Conſeiller*, qu'*Un Rapporteur a le Bureau*, pour dire, qu'Il a commencé à rapporter un procés, ou qu'il eſt le premier qui doit rapporter. En ce ſens on dit auſſi, qu'*Un Preſident a donné le Bureau à un Conſeiller.*

Quand on veut donner à entendre que les apparences ſont bonnes pour le ſuccés d'une affaire, on dit, que *Le vent du Bureau, l'air du Bureau eſt bon, eſt favorable.* Et au contraire, *Que l'air, que le vent du Bureau n'eſt pas bon.* On dit auſſi, *Connoiſtre l'air du Bureau, ſçavoir l'air du Bureau*, pour dire, Preſſentir l'evenement d'une affaire.

On appelle, par plaiſanterie, *Bureau d'adreſſe*, Une perſonne qui s'informe de tout ce qui ſe paſſe dans la ville, & qui le va debiter enſuite de coſté & d'autre. *Cette femme-là eſt un vrai Bureau d'adreſſe.*

BURETTE. ſ. f. Petite Buire. *Burette d'or. burette d'argent, burette de criſtal.* Il ſe dit particulierement des petits vaſes où l'on met le vin & l'eau pour dire la Meſſe. *Burette de vin, burette d'eau.*

BURIN. ſ. m. Inſtrument d'acier fait pour graver. *Ouvrage fait avec le burin, fait au burin.*

On dit, d'Un excellent Graveur, qu'*Il a le burin beau, le burin delicat*, pour dire, qu'Il grave bien.

BURINER. v.a. Travailler avec le burin, travailler au burin, graver. *Faire buriner des armes. une planche bien burinée.*

BURINÉ, ÉE. part.

BURLESQUE. adj. de tout genre. Bouffon, Facetieux, rempli de penſées, d'expreſſions, de termes affectez pour faire rire. *Vers burleſques. ſtyle burleſque. termes burleſques.*

Il ſe dit auſſi par extenſion, De ce qui eſt plaiſant ou extravagant. *Cet homme a une mine burleſque. poſture burleſque. cette action fut burleſque.*

BURLESQUEMENT. adv. D'Une maniere burleſque. *Cela s'eſt fait burleſquement. cela s'eſt dit burleſquement.*

BURSAL. adject. Il ne ſe dit guere qu'en ces phraſes. *Edit burſal. Edits burſaux*, qui ſe dit Des Edits que le Prince fait pour tirer de l'argent dans une neceſſité publique.

B U S

BUSC. ſ. m. Petit baſton d'yvoire, de bois, de baleine, &c. plat & eſtroit, dont les femmes ſe ſervent pour tenir leur corps de juppe en eſtat. *Mettre un buſc. porter un buſc.*

BUSCHE. ſ. f. Piece de gros bois de chauffage. *Groſſe buſche. buſche de heſtre. buſche de cheſne. buſche de bois flotté.*

On dit prov. d'Un homme lent & peſant, que *C'eſt un homme qui ne ſe remuë non plus qu'une buſche.* Et figur. d'Un homme ſtupide, que *C'eſt une buſche. une vraye buſche.*

BUSCHER. ſ. m. Le lieu où l'on ſerre le bois à bruſler. *Aller querir du bois au buſcher.*

BUSCHER, Se dit auſſi d'Un grand amas de bois, ſur lequel on mettoit anciennement les corps morts pour les bruſler. *Aprés qu'on avoit allumé le bucher.*

BUSCHERON. ſ. m. Celuy qui travaille à abbattre du bois dans une foreſt. *Bon buſcheron. faire travailler des buſcherons.*

BUSCHETTE. ſ. f. Diminutif. Menu bois, que les pauvres gens vont ramaſſer dans les bois, dans les foreſts. *Ramaſſer des buſchettes.*

BUSE. ſ. f. Eſpece d'Oiſeau de proye, qui ne vaut rien pour la Fauconnerie.

On dit prov. qu'*On ne ſçauroit faire d'une buſe un eſpervier*, pour dire, qu'On ne ſçauroit faire d'un ſot un habile homme: Et on dit, d'Un ſot, d'un ignorant, que *C'eſt une buſe*, que *ce n'eſt qu'une buſe.*

BUSQUER. v. a. Chercher. Il ne ſe dit qu'en cette façon de parler. *Buſquer fortune*, pour dire, Chercher à faire fortune.

BUSQUER, Signifie auſſi mettre un buſc dans un corps de juppe. *Une femme qui ſe buſque dés qu'elle eſt habillée. Elle ne ſort jamais qu'elle ne ſoit buſquée.*

BUSQUÉ, ÉE, part.

BUSQUIERE. ſ. f. L'endroit d'un corps de juppe où on met le buſc.

BUSTE. ſ. m. Ouvrage de Sculpture, repreſentant une figure humaine, qui n'a que la teſte, l'eſtomach, & les eſpaules, ſans les bras. *Buſte de marbre. buſte de bronze. buſte antique.*

B U T

BUT. ſ. m. L'endroit marqué par une ſocieté de joüeurs pour eſſayer d'y adreſſer leur coup. *Viſer au but. frapper au but. mettre ſa boule ſur le but. atteindre au but. toucher le but. donner au but.*

Digitized by Google

Il ſignifie fig. La fin que l'on ſe propoſe, la principale intention que l'on a. *Je n'ay autre but en cela que, &c. c'eſt mon but. ſe propoſer un but. il a ſon but.*

ALLER AU BUT, C'eſt aller directement à la fin qu'on ſe propoſe. Lorſqu'un homme aprés avoir cherché quelque temps à demeſler quelque point de controverſe, à trouver le nœud d'une affaire, viént enfin à y reüſſir, On dit, qu'*Il a touché au but*, qu'*Il a frappé au but.*

On dit figur. & adverb. *De but en blanc*, pour dire, Inconſiderément, ſeichement, ſans garder de meſure. *Il luy alla dire de but en blanc que.... il l'alla quereller de but en blanc.*

On dit auſſi adv. *But à but*, pour dire, Egalement, ſans aucun avantage de part ni d'autre. Son plus grand uſage eſt au jeu de la paume. *Joüer but à but. eſtre but à but.*

On dit, *Troquer but à but*, pour dire, Sans donner aucun retour de part ni d'autre, & troc pour troc: Et lors que deux perſonnes ſe marient, ſans que l'un faſſe aucun avantage à l'autre, On dit, qu'*Ils ſe ſont mariez but à but.*

BUTER. v. n. Frapper au but, toucher le but. En ce ſens il n'a guere d'uſage qu'au jeu de Billard. *Il faut buter. il a buté.*

SE BUTER. n. p. Signifie, Se fixer, ſe determiner. *Je me bute à cela. voila à quoy je me bute.* Et en parlant de deux perſonnes qui ſont touſjours contraires l'une à l'autre, on dit que *ce ſont des gens qui ſe butent, qui ſe ſont butez l'un contre l'autre.*

BUTER. figur. Veut dire, Tendre à quelque fin. *C'eſt à quoy je bute. il butoit à une telle charge, à un tel employ.*

BUTER, Se dit auſſi, En termes de Maçonnerie, & en termes de Jardinage. En termes de Maçonnerie On dit, *Buter un mur, buter une voute*, pour dire, Souſtenir un mur, ſouſtenir une voute, par le moyen d'un pilier boutant, d'un arc-boutant pour les empeſcher de s'eſcarter. En termes de Jardinage On dit, *Buter un arbre*, Lors qu'aprés l'avoir planté, on le garnit tout autour du pied avec des mottes de terre. On dit auſſi, *Buter des cardes d'artichaux, buter du celeri*, pour dire, Les envelopper avec de la terre, afin de les faire blanchir.

BUTÉ, ÉE. part. *Il eſt buté à cela*, pour dire, Il eſt fixé, il eſt arreſté à cela. *Ils ſe ſont butez l'un contre l'autre*, pour dire, Ils ſont oppoſez l'un à l'autre.

BUTIN. ſ. m. Argent, Hardes, Beſtiaux. &c. qu'on prend ſur les ennemis. *Riche butin. grand butin. faire du butin. les ſoldats revinrent chargez de butin. il eut tant de chevaux pour ſa part du butin. partager le butin.*

Quand on parle des guerres d'à preſent, *Butin* ne ſe dit guere que de ce que les Soldats pillent ſur les ennemis.

BUTINER. v. a. Faire du butin. *Les Soldats ont bien butiné en ce pays-là. on reprit tout ce qui avoit eſté butiné.*

On dit fig. & poëtiq. que *Les Abeilles vont butiner ſur les fleurs.*

BUTOR. ſ. m. Eſpece de gros Oiſeau qui vit dans les mareſcages, & mettant ſon bec dans l'eau, fait un bruit ſemblable au meuglement d'un taureau.

On dit figur. d'Un homme ſtupide, que *C'eſt un vray butor*: Et d'Une femme, que *C'eſt une butorde.*

BUTTE. ſ. f. Petit tertre, Motte de terre relevée par nature ou par artifice. *Au haut de la butte.*

BUTTE, Se dit auſſi particulierement d'Une petite motte de terre, où l'on tire au blanc: Et dans ce ſens on appelle, *Poudre de butte*, la poudre dont ceux qui tirent au blanc ont accouſtumé de ſe ſervir: Et les Arquebuſes avec leſquelles on y tire, ſont appellées, *Arquebuſes buttieres.*

On dit fig. *Eſtre en butte*, pour dire, Eſtre expoſé. *Eſtre en butte aux coups de la fortune. ſon eſlevation l'a mis en butte aux traits de l'envie. par ſa conduite imprudente, il s'eſt mis en butte à la mediſance.*

BUVETTE. BUVETIER. BUVEUR. BUVOTTER. *Voy.* BEUVETTE. BEUVETIER. BEUVEUR. BEUVOTTER.

C

C A

Troiſiéme lettre de l'Alphabet, ſubſtantif maſculin. *Un petit c. un grand C.* Il ſe prononce devant *a*, *o*, *u*, comme le K, & comme en ces mots, *Cabaret*, *cave*, *cuve*; mais devant *e*, & *i*, il ſe prononce comme l'*ſ*, en ces mots, *ſemer*, *ſilence*, comme *ciment*, *ceder*; & on le prononce de la meſme maniere devant *a*, *o*, & *u*, quand on met une cedille deſſous, comme en ces mots, *ça*, *façon*, *leçon*.

ÇA. Icy. adverbe tantoſt de mouvement & tantoſt de repos. Il y a cette difference entre *çà* & *icy*, que *çà*, quand il eſt ſeul, ne ſe joint qu'avec le verbe *venir*; & dans ces phraſes, *vien-çà* & *venez-çà*; & qu'*icy*, qui eſt de meſme adverbe de repos & de mouvement tout enſemble, ſe joint avec toute ſorte d'autres verbes: car on dit, *Il eſt icy*, & *dites-luy qu'il vienne icy. couchez icy. arreſtez-vous icy. il eſt venu icy. il retournera icy.*

ÇA & LA. De coſté & d'autre: *çà*, eſtant joint avec *là*, ſe met avec tous les verbes de mouvement & de repos. *Il va çà & là. il s'arreſte çà & là.*

On dit, *Depuis deux mois, depuis deux ans en çà*, pour dire, Depuis deux mois, depuis deux ans juſqu'à preſent.

On dit, *Qui ça, qui là*, pour dire, Les uns d'un coſté, les autres de l'autre. *Ils courent tous qui ça qui là. ils dorment tous qui çà qui là.*

DE ÇA & DE LA, Signifie la meſme choſe que *çà & là*, & a le meſme uſage quand il eſt adverbe; & l'on dit, *Il va de çà & de là*, pour dire, Il va çà & là. Mais *De çà & de là* eſt auſſi prepoſition, & *çà & là* ne l'eſt jamais: car on ne dit point, *çà & là la riviere*, mais *de çà & de là la riviere*; & alors *de çà*, marque le coſté de la riviere le plus proche de celuy qui parle; & *de là*, le plus eſloigné.

On dit auſſi dans le meſme ſens, *Au de çà & en de çà de la riviere*; & meſme abſolument, *Venez en de çà, venez au de çà.*

On dit encore en ce meſme ſens, *Par de çà la riviere*; & abſolument, *Par de çà, venez par de çà.*

On dit auſſi, *De de çà la riviere. les Provinces de de çà la Loire.*

PAR DE ÇA, Eſt prepoſition & adverbe tout enſemble; Prepoſition, comme, *C'eſt bien par de çà la riviere*; Adverbe, comme, *C'eſt bien encore par de çà.*

Il ſignifie encore, eſtant adverbe, *En ces quartiers*; comme, *Quand vous viendrez par de çà, venez me voir.* En ce ſens il vieillit.

Il ſert aux verbes de repos, auſſi-bien qu'à ceux de mouvement; comme, *Par de çà on vit tout autrement.*

DE DE ÇA, Eſt encore un adverbe, qui ſignifie la meſme choſe que *Par de çà*; c'eſt-à-dire, En ces quartiers-cy.

C A B

ÇA Eſt quelquefois une interjection, Pour exciter & encourager à faire quelque choſe. *Çà travaillons. çà allons. çà montons à cheval. çà jouons. çà eſtudions. çà dites moy ce que vous penſez.*

On dis auſſi, *çà*, tout ſeul, en reſpondant ou conſentant à ce que l'on eſt exhorté de faire; comme ſi quelqu'un diſoit à un Marchand; Monſtrez-moy des eſtoffes, il reſpondroit, *çà*, pour dire, qu'Il va les monſtrer.

On dit encore, *Or çà*; mais c'eſt en commençant, & l'on ne prononce plus l'*r*, par un adouciſſement de langage qui eſt commun à beaucoup de mots.

C A B

CABALE. ſ. f. Terme Dogmatique, ſignifie, Une ſorte de tradition parmi les Juifs, touchant l'interpretation myſtique & allegorique de l'ancien Teſtament. *Les Docteurs de la Cabale. Livres de Cabale.*

CABALE. Signifie auſſi, Un complot de pluſieurs perſonnes qui ont meſme deſſein. Il ſe prend ordinairement en mauvaiſe part. *Forte cabale. dangereuſe cabale. faire des cabales. eſtre d'une cabale. diſſiper une cabale. deſcouvrir la cabale. ruiner une cabale. c'eſt un homme de cabale.*

Il veut dire encore, La troupe meſme de ceux qui ſont de la cabale; comme, *C'eſt ſa cabale. on a exilé toute la cabale.*

CABALER. v. n. Faire des pratiques ſecretes, faire une eſpece de parti, y attirer pluſieurs perſonnes. Il ſe prend touſjours en mauvaiſe part. *Il ne ſçauroit s'empeſcher de cabaler.*

CABALEUR. ſ. m. Qui cabale. *C'eſt un grand cabaleur. dangereux cabaleur.*

CABALISTE. ſ. m. Sçavant dans la cabale des Juifs. *Un tel eſtoit grand caballiſte.*

CABALISTIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à la cabale des Juifs. *Science caballiſtique. Livres caballiſtiques.*

CABANE. ſ. f. Petite loge, petite maiſon couverte ordinairement de chaume. *Dreſſer une cabane. cabane de berger. le pauvre dans ſa cabane, &c.*

CABARET. ſ. m. Taverne, Maiſon où l'on donne à boire & à manger à toutes ſortes de perſonnes pour de l'argent. *Bon cabaret. ne bouger du cabaret. aimer le cabaret. hanter le cabaret. vin de cabaret. il eſt homme de cabaret, pilier de cabaret.*

On appelle, *Cabaret borgne*, Un petit cabaret mauvais, peu frequenté des honneſtes gens.

On appelle auſſi *Cabaret*, Une eſpece de petite table ou plateau, qui a les bords relevez, ſur quoy on met des taſſes pour prendre du thé, du caffé, &c. *Il a acheté un beau cabaret. cabaret de la Chine.*

CABARETIER, IERE. ſubſt. Qui tient cabaret. *C'eſt un bon cabaretier.*

Digitized by Google

CABAS. ſ. m. Eſpece de panier de jonc, qui ſert ordinairement à mettre des figues. *Cabas de figues.*

CABASSET. ſ. m. Eſpece de morion. Vieux mot. *On peint ordinairement Mercure avec un cabaſſet aiſté.*

CABESTAN. ſ. m Terme de Marine. Machine, eſpece de tourniquet, dont le mouvement ſert à rouler ou à derouler un cable. *Virer le cabeſtan. tourner le cabeſtan.*

CABINET. ſ. m. Lieu de retraite pour travailler, ou converſer en particulier, ou pour ſerrer des papiers, des livres, pour mettre des tableaux, ou quelque autre choſe de précieux. *Grand cabinet. petit cabinet. le cabinet du Roy. le cabinet de la Reyne. Huiſſier du cabinet. un cabinet de peintures, de tableaux, d'armes, de curioſitez, de raretez, d'antiques. cabinet de medailles. cabinet des Livres du Roy. piece de cabinet.*

On appelle, *Homme de Cabinet*, Un homme qui aime l'eſtude.

Il ſignifie auſſi, Tout ce qui eſt contenu dans le cabinet; comme, *Il vend ſon cabinet. il fait un cabinet. on eſtime le cabinet d'un tel vingt mille eſcus.*

Il veut dire encore, Une eſpece de Buffet à pluſieurs layettes ou tiroirs. *Cabinet d'Allemagne, de la Chine. cabinet d'ebene, d'eſcaille de tortuë, &c. pied de cabinet.*

On appelle, *Cabinet d'orgue*, Une eſpece d'armoire, dans laquelle il y a une orgue. *Il a un beau cabinet d'orgue.*

CABINET, Veut dire auſſi, les ſecrets, les myſteres les plus cachez de la Cour. *L'intrigue du cabinet. les ſecrets du cabinet.*

Il ſignifie encore, Un petit lieu couvert dans un Jardin, ſoit de treillage, de maçonnerie, ou de verdure. *Cabinet de chevrefeüille, de jaſmin, &c.*

CABLE. ſ. m. Groſſe corde dont on ſe ſert pour eſlever de grands fardeaux, ou pour d'autres uſages. *On attache les anchres à des cables. filer le cable. couper les cables.*

CABOCHE. ſ. f. Teſte. Il n'eſt en uſage que dans le ſtile familier. *Groſſe caboche.*

On dit d'Un homme que *c'eſt une bonne caboche.* pour dire qu'il a beaucoup de ſens, & de jugement.

CABOCHON. ſ. m. Pierre precieuſe, qu'on ne taille point, & qu'on ne fait que polir. *Cabochon d'emeraude.* On dit plus ordinairement, *Ruby cabochon.*

CABRER. v. n. p. Dans le propre, Il ne ſe dit que du Cheval, & ſignifie, Se dreſſer ſur les pieds de derriere. *Ce cheval ſe cabre. ne tirez pas la bride à ce cheval, vous le ferez cabrer.*

Il ſignifie figur. S'emporter de depit ou de colere, ſe mettre en colere. *On ne luy ſçauroit dire un mot qu'il ne ſe cabre incontinent. ne luy dites pas cela, vous le ferez cabrer.* On l'employe auſſi quelquefois à l'actif. *Ne luy dites pas cela, vous le cabrerez.*

CABRIOLE. ſ. f. (Quelques-uns diſent Capriole) Le ſaut d'un danſeur qui s'eſleve agilement, & coupe l'air par le mouvement redoublé de ſes pieds. *Faire la cabriole. couper la cabriole.*

Il ſe dit auſſi, d'Une eſpece de ſaut que l'on fait faire aux chevaux. *Faire aller un cheval à cabrioles.*

CABRIOLER. v. n. Faire la cabriole ou des cabrioles. *Ce danſeur, ce baladin, cabriole bien.*

CABRIOLEUR. ſ. v. Faiſeur de cabrioles. *Bon cabrioleur. c'eſt un excellent cabrioleur.*

CABRIT. ſ. m. On appelle ainſi un Chevreau, le petit d'une chevre. *Un quartier de cabrit. un morceau de cabrit.*

CABUS. adj. m. Pommé. Il ne ſe dit qu'avec le mot de chou. *Des choux cabus.*

C A C

CACA. Excrement, Ordures. Terme dont ſe ſervent ordinairement les Nourrices, & autres femmes, en parlant de l'ordure des enfans. *Menez cet enfant faire caca.*

CACADE. ſ. f. Deſcharge de ventre. Il ſe dit plus ordinairement au figuré. *Il a fait une vilaine cacade*, pour dire, Il a manqué par imprudence ou par laſcheté une entrepriſe, à laquelle il s'eſtoit flaté de reüſſir.

CACAO. ſ. m. Sorte d'amande enfermée dans une gouſſe, & qui eſtant roſtie & miſe en paſte, fait le principal ingredient de la compoſition, appellée Chocolate. *Cacao des iſles. balle de cacao. cacao de Carraque.*

CACHE. ſ. f. Lieu ſecret à cacher quelque choſe. *Une bonne cache. il a trouvé la cache.*

CACHER. v. a. Mettre quelque choſe en lieu où on ne puiſſe pas la voir, la decouvrir. *Cacher des papiers, des pierreries, de l'argent, &c. cacher quelqu'un. cacher un treſor.*

Il ſignifie auſſi, Couvrir. *Cacher un tableau. cacher ſa gorge.*

Il ſignifie auſſi, Celer, Diſſimuler. *Cacher ſon nom. cacher un deſſein, une entrepriſe. cacher ſon reſſentiment. il ne cache rien. cacher ſa marche. cacher ſon jeu. Il a caché ſon deſſein à tous ſes amis.*

On dit figur. qu'*Un homme cache ſa marche, cache ſon jeu*, pour ſignifier, qu'Il cache ſes deſſeins, ſes veuës, &c.

On dit, *Se cacher de quelqu'un*, pour dire, Luy cacher ce qu'on fait, ſes deſſeins, ſa conduite.

On dit, ſe cacher à quelqu'un, pour dire, ne ſe pas laiſſer voir à luy. *Il s'eſt caché à tous ſes amis.*

On dit, qu'*Un homme ne peut ſe cacher à ſoy-meſme*, pour dire, qu'il ne peut ſe diſſimulet ſes ſentiments, & les diſpoſitions de ſon cœur.

CACHÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe. On appelle, *Une humeur cachée, une humeur ſombre, taciturne. un eſprit caché, un eſprit diſſimulé. une vie cachée, une vie ſolitaire & retirée.*

On dit figur. d'Un homme qui a beaucoup de talents, & qui ne les produit pas, que *C'eſt un treſor caché.*

CACHET. ſ. m. Petit ſceau avec lequel on ferme des lettres, des billets. *Cachet bien gravé. cachet de chiffres. cachet d'armes. cachet d'or., d'argent, d'agathe.*

CACHET, Se dit auſſi, de l'empreinte formée ſur la cire avec le cachet. *Le cachet eſt entier. il eſt rompu.*

On appelle, *Cachet volant*, Lorſque le cachet mis ſur l'enveloppe ne la ferme pas. *Cette lettre eſtoit à cachet volant.*

On appelle, *Lettre de Cachet*, Une Lettre du Roy escrite en papier, signée du nom de Sa Majesté, contresignée par un Secretaire d'Estat, cachetée du cachet de Sa Majesté, & qui est donnée d'ordinaire pour une punition. *Expedier une Lettre de Cachet. Envoyer une Lettre de Cachet. Recevoir une Lettre de Cachet.*

CACHETER. v. a. Mettre & appliquer un cachet sur quelque chose. *Cacheter des Lettres. cacheter un paquet. cacheter avec de la cire d'Espagne, avec du pain à chanter. cacheter avec de la soye, en soye.*

CACHETÉ, ÉE. part.

CACHETTE. s. f. Petite cache. Il vieillit.

EN CACHETTE, Se dit adverbialement, En secret, à la derobée. *Faire quelque chose en cachette.*

CACHOT. s. m. Prison basse & obscure. *Cachots noirs. mettre quelqu'un dans un cachot. tirer quelqu'un des cachots.*

CACHOU. s. m. Sorte de fruit qui vient du Levant, dont on tire le suc, & dont on fait de petites boules ou dragées. *Cachou simple, ambré, &c.*

CACOCHYME. adjectif de tout genre. Mal sain, De mauvaise complexion. Cela ne se dit proprement que des corps humains, pleins de mauvaises humeurs, & tousjours sujets à quelque infirmité. *Un corps cacochyme.*

Il se dit aussi quelquefois en raillerie des personnes; mais plus pour exprimer la bizarrerie de l'esprit, que la mauvaise habitude du corps. *C'est un esprit cacochyme. une humeur cacochyme.*

CACOPHONIE. s. f. Rencontre de syllabes ou de paroles, qui font un son desagreable à l'oreille. *Dans la composition particulierement des Vers, on doit sur tout éviter la cacophonie.*

CAD

CADAVEREUX. SE adj. qui a la couleur d'un cadavre. *Il a le teint cadavereux.*

CADAVRE. s. m. Corps mort. *Faire dissection d'un cadavre.* Il ne se dit que du corps humain. *Curateur au cadavre. la veuë d'un cadavre fait horreur.*

CADEAU. s. m. Un trait de plume grand & hardy, qui se fait sans lever la main, & marque quelque figure. *Faire des cadeaux.*

CADEAU. s. m. Repas, Feste que l'on donne principalement à des Dames. *Donner un grand cadeau.*

On dit, *Si vous le laissez faire, il vous fera de beaux cadeaux*, pour dire, Il vous fera des frais ou des despenses excessives.

CADENAS. On disoit autrefois CADENAT. s. m. Espece de serrure que l'on applique & qu'on oste quand on veut. *Cadenas d'Allemagne. cadenas rond, quarré, &c. cadenas à chiffre. cadenas d'une porte, d'une valise. il y faut mettre un cadenas.*

On appelle aussi, *Cadenas*, Une espece de coffret d'or ou de vermeil doré, où l'on met le cousteau, la cuëillere, la fourchette, &c. qu'on sert à la table du Roy & des Princes.

CADENASSER. v. a. Fermer avec un cadenas. *On a cadenassé la porte. il faut la fermer & cadenasser.*

CADENASSÉ, ÉE. part.

CAD

CADENCE. s. f. La mesure du son qui regle le mouvement de celuy qui danse. *Danser en cadence. aller en cadence. sortir de cadence. perdre la cadence. entrer en cadence. rentrer en cadence. suivre la cadence. s'eslever & tomber en cadence. marquer la cadence.*

CADENCE, Se dit aussi, De la voix & des instruments, & signifie Un tremblement soustenu qui se fait ordinairement à la fin d'une mesure. *Il a les cadences belles, brillantes, &c.*

Il signifie aussi, La fin ou la cheute d'une periode ou d'un de ses membres, qui a une certaine mesure juste, & un certain nombre qui contente l'oreille. *La cadence de cette periode est belle.*

Il signifie aussi, L'agreable mesure d'un Vers nombreux & bien tourné. *Ces Vers ont de la cadence, bien de la cadence, une belle cadence.*

CADENCER. v. a. Il n'a gueres d'usage que dans cette phrase, *Cadencer ses periodes*, pour dire, Les rendre nombreuses & agreables à l'oreille.

CADENE. s. f. Chaisne de fer dont on attache les Forçats. *Estre à la cadene. tirer de la cadene. mettre à la cadene.* Il est vieux.

On dit figur. *Estre à la cadene*, pour dire, Estre dans une dure sujettion. *Le maistre de cette maison est insupportable, les valets y sont à la cadene.*

CADENETTE. s. f. Longue tresse, qui tombe plus bas que le reste des cheveux. *Cheveux en cadenettes.*

CADET, ETTE. s. Puisné. Il se dit ordinairement pour le dernier des fils; comme, *Cet homme est le cadet de toute cette Maison.* Quelquefois il signifie seulement le puisné, qui ne laisse pas d'avoir d'autres freres aprés luy; mais qui est cadet à l'égard de son aisné; & il se dit de tous les freres qui ont un aisné. *La legitime du cadet. partage de cadet. cadet de bonne Maison. sœur cadette.*

On dit aussi, *Un Cadet aux Gardes*, pour dire, Un jeune gentilhomme, qui se met au Regiment des Gardes, pour apprendre le mestier de la Guerre.

On dit encore, *Un jeune Cadet*, pour dire, Un jeune homme qui n'a point d'experience.

On dit aussi prov. *C'est un cadet de haut appetit*, pour dire, Un jeune homme qui aime à faire bonne chere, qui aime à faire de la despense.

On dit, *Branche cadette d'une Maison*, par opposition à *Branche aisnée*, & il signifie, Une branche de cette Maison, sortie d'un cadet. *Branche cadette de Bourbon. branche cadette de Lorraine.*

CADIS. s. m. Sorte de serge de laine de bas prix. *Un lict de cadis, tapisserie de cadis. cadis gris, violet.*

CADRAN. s. m. Horloge solaire, superficie, sur laquelle les heures sont marquées, & où il y a un style ou une aiguille, qui par son ombre marque l'heure qu'il est, lorsque le soleil luit. *Cadran Equinoxial, Polaire, Horisontal. cadran Vertical. le style sert à marquer les heures sur le cadran. regarder au cadran quelle heure il est.*

On appelle aussi *Cadran*, La partie exterieure d'une horloge à ressort, d'une monstre sur laquelle l'aiguille par son mouvement marque

Digitized by Google

l'heure qu'il eſt. *Cadran d'or, d'argent, d'émail. les heures de ce cadran ne ſont pas bien marquées. ce cadran ne marque que trois heures, & l'horloge en ſonne quatre.*

CADUC, UQUE. adj. Vieux, Caſſé, qui a desja perdu de ſes forces, & qui en perd tous les jours davantage. Il ſe dit proprement de l'homme, ou de ce qui appartient à l'homme. *Devenir caduc. âge caduc. ſanté caduque.*

Il ſe dit, d'Une maiſon preſte à tomber en ruine. *Maiſon vieille & caduque.*

On appelle auſſi l'Epilepſie ou le haut mal, Le mal caduc. *Cet homme a le mal caduc. il tombe du mal caduc.*

On dit en termes de Palais, *Legs caduc. ſucceſſion caduque*, pour ſignifier, Un legs, Une ſucceſſion qui n'a pas lieu faute d'heritiers, ou de fonds, ou faute d'accomplir certaines conditions.

CADUCE'E. ſ. m. Verge accolée de deux ſerpents, que les Poëtes attribuent à Mercure. *On peint Mercure avec ſon caducée. le caducée eſt un des ſymboles de la paix.*

On appelle *Caducée*, Le baſton couvert de velours, & de fleurs de lys d'or que portent le Roy d'Armes & les Herauts d'Armes dans les grandes Ceremonies. *Le Roy d'Armes marchoit à la teſte du convoy portant ſon caducée.*

CADUCITE'. ſ. f. L'eſtat d'un homme caduc. *Cet homme approche de la caducité. il eſt dans une extreme caducité.*

Il ſe dit auſſi, d'Une maiſon. *Cette terre a eſté moins vendue à cauſe de la caducité de la maiſon, des baſtiments.*

CADUCITE' D'UN LEGS, Se dit Lorſqu'un legs devient caduc.

C A F

CAFARD, ARDE. adj. Hypocrite, Bigot. *C'eſt un cafard. je hais les cafards. il a l'humeur cafarde.*

On appelle *Damas cafard*, Une ſorte de damas meſlé de ſoye & de fleuret.

CAFE'. ſ. m. Petite feve qui vient du Levant, que l'on roſtit & qu'on reduit en poudre, pour en faire un breuvage que l'on appelle auſſi *Café. Balles de café. broyer du café. taſſe de café. prendre du café. roſtir le café. moudre le café.*

On appelle auſſi, *Café* le lieu où on va boire le Café. *Il y a beaucoup de Cafez en Angleterre.*

CAFETIERE. ſ. f. Pot d'argent, de terre, de fer blanc, &c. qui ſert à faire le café. *Belle cafetiere. cafetiere de Levant.*

C A G

CAGE. ſ. f. Petite logette de baſtons d'oſier ou de fil de fer, pour mettre des oiſeaux. *Mettre un oiſeau dans ſa cage. cage d'oſier, de fer, de fil d'archal. grande cage. belle cage.*

On dit figur. *Mettre un homme en cage*, pour dire, Le mettre en priſon.

Et *Eſtre en cage*, pour dire, Eſtre en priſon.

On appelle auſſi, *La cage d'une maiſon & d'un eſcalier*, Les quatre gros murs d'une maiſon, & les murs qui enferment un eſcalier.

CAGNARD, ARDE. adj. Faineant, Pareſſeux. *Il a l'humeur cagnarde.* Il eſt du ſtyle familier.

CAGNARDER. v. n. mener une vie de cagnard, vivre dans la pareſſe, mener une vie obſcure & faineante. *Cet homme ne fait plus que cagnarder.*

CAGNARDISE. ſ. f. Faineantiſe, Pareſſe. Il eſt bas.

CAGNEUX, EUSE. adj. Qui a les genoux & les jambes tournez en dedans. *Un homme cagneux. une femme cagneuſe.* On le dit auſſi, Des jambes meſmes ou des pieds. *Il a les jambes cagneuſes. il a les pieds cagneux.*

CAGOT, OTTE. adj. Hypocrite, Bigot. *Il a les manieres cagottes.* Il eſt auſſi ſubſtant. *Il veut paſſer pour un homme de bien, ce n'eſt qu'un cagot, un franc cagot.*

CAGOTERIE. ſ. f. Hypocriſie, Bigotterie. *Sa devotion eſt une pure cagoterie.*

CAGOU. ſ. m. Homme qui vit d'une maniere obſcure & meſquine, qui ne veut voir ni hanter perſonne. *C'eſt un cagou. il vit comme un cagou.* Il eſt bas.

C A H

CAHIER. ſ. m. Feüilles de papier ou de parchemin jointes enſemble. *Cahier de papier. cahier blanc. cahier eſcrit. les cahiers d'un Livre, d'un Regiſtre.*

On appelle *Cahiers de Philoſophie & de Theologie*, Les eſcrits qu'un Profeſſeur dicte à ſes Eſcoliers durant ſon Cours. *Il a pris les cahiers ſous un tel Profeſſeur.*

On dit auſſi, *Les cahiers des Eſtats. les cahiers de l'Aſſemblée du Clergé*, pour dire, Le reſultat des deliberations des Eſtats, du Clergé, &c. & les demandes qu'ils font au Roy. *Porter, preſenter le cahier, les cahiers. reſpondre les cahiers.*

CAHIERS DE FRAIS, Signifie, Le memoire des frais.

CAHIN CAHA. adv. Il ſe dit des choſes qu'on fait difficilement, à pluſieurs repriſes, & de mauvaiſe grace. *Il a fait ce que je luy demandois; mais il ne l'a fait que cahin caha.* Il eſt bas.

CAHOT. ſ. m. Le ſaut que fait une charrette, ou un carroſſe, ou un coche, en roulant dans un chemin raboteux & mal uni. *Faire des cahots, un grand cahot.*

On dit auſſi, *Nous avons trouvé bien des cahots en ce pays-là*, pour dire, Nous avons trouvé des chemins qui font bien faire des cahots.

CAHOTAGE. ſ. m. v. Mouvement frequent cauſé par les cahots. *Je ne puis ſouffrir le cahotage d'un coche.*

CAHOTER. v. a. Cauſer des cahots. *Ce carroſſe nous a bien cahotez. nous avons eſté bien cahotez dans ce chemin.*

CAHUTE. ſ. f. Logette, Hutte, Cabane, Maiſonnette. *Il n'a qu'une meſchante cahute, ce n'eſt pas une maiſon, ce n'eſt qu'une cahute.* Quelques-uns diſent *Cahuette.*

C A I

CAILLE. ſ. f. Petit Oiſeau de paſſage qui a le plumage grivelé, & dont la chair eſt delicate. *Caille graſſe. la ſaiſon des cailles.*

CAILLEBOTTE. ſ. f. Maſſe de lait caillé. *Nous avons mangé des caillebottes.*

CAILLER. v. a. Figer, Coaguler, Epaiſſir. *La preſure caille le lait.*

Il eſt auſſi n. p. *Le lait ſe caille. le ſang ſe*

caille. cela fait cailler le lait.

CAILLÉ, ÉE. partic. paſſif. *Lait caillé. ſang caillé.*

On dit auſſi abſolument, *Du caillé*, pour dire, Du lait caillé, & on le dit ſubſtantivement.

CAILLETEAU. ſ. m. Jeune caille. *On nous a ſervi des cailleteaux.*

CAILLETTE. ſ. f. La partie du chevreau, agneau, veau, &c. qui contient la preſure à cailler le lait.

CAILLOT. ſ. m. Grumeau de ſang, petite maſſe de ſang caillé. *Il crache des caillots de ſang.*

CAILLOU. ſ. m. Petite pierre fort dure. *Chemin plein de cailloux. caillou de riviere. caillou uni & poli. dur comme un caillou.*

CAILLOUTAGE. ſ. m. Nom collectif. Ouvrage de cailloux, ramaſſez & rangez par ordre & avec deſſein. *Grotte de caillouttage.*

CAIMAND, ANDE. ſ. Mendiant, Gueux. Il ne ſe dit bien que des gueux qui demandent l'aumoſne par pure faineantiſe. *C'eſt un caimand. une caimande.* Il eſt bas.

CAIMANDER. v. n. Mendier. *Il ne fait que caimander. il s'amuſe à caimander.* Il eſt bas.

CAJOLER. v. a. Flater, Loüer, Entretenir quelqu'un de choſes qui luy plaiſent & qui le touchent. *Il a cajolé cette Demoiſelle pendant tout le bal. je l'ay tant cajolé, qu'il m'a accordé ce que je luy demandois.*

Il ſignifie auſſi, Taſcher de ſeduire une femme ou une fille par de belles paroles. *Il faut avertir la mere qu'un tel cajole ſa fille. une honneſte femme ne ſe laiſſe pas cajoler.*

CAJOLÉ, ÉE, part. paſſ.

CAJOLERIE. ſ. f. Loüange où il y a quelque affectation, & qui ſemble avoir plus de flaterie que de verité. *Vos louanges ne ſont que de pures cajoleries.*

Il ſe prend auſſi, Pour le langage flateur dont on ſe ſert pour taſcher de ſeduire une femme ou une fille. *Souffrir la cajolerie. aimer la cajolerie.*

CAJOLEUR, EUSE. ſ. Qui cajole. *C'eſt un cajoleur, un vray cajoleur. ce n'eſt qu'une cajoleuſe.*

CAIQUE. ſ. m. Sorte de Chalouppe, petit baſtiment qui ſert ordinairement avec les Galeres dans la Mediterranée. *On envoya le Caique pour reconnoiſtre les ennemis.*

CAISSE. ſ. f. Eſpece de Coffre de bois où l'on met diverſes ſortes de marchandiſes. *Une caiſſe de raiſins. des caiſſes de ſucre, &c. raiſins de caiſſe.*

Il ſignifie auſſi une machine de bois quarrée ouverte par en haut & remplie de terre, où on met des Orangers, & d'autres arbres. *Caiſſes d'Orangers, Orangers en caiſſe. Figuiers en caiſſe, &c.*

Il ſe prend encore pour le lieu où les Financiers, Banquiers, Marchands, &c. mettent leur argent. *Avoir de l'argent en caiſſe.* On dit, *Tenir la caiſſe*, pour dire, Avoir le maniement de l'argent d'un Financier, d'un Banquier, d'un Marchand, &c.

CAISSE, Signifie auſſi, Un Tambour. *Battre la caiſſe. caiſſe de tambour.*

On dit, *Battre la caiſſe*, pour ſignifier, Lever des Soldats.

CAISSIER. ſ. m. Celuy qui tient la caiſſe chez un Financier, chez un Banquier, ou chez un Marchand. *Un tel eſt ſon Caiſſier.*

CAISSON. ſ. m. Grande Caiſſe qui ſert ordinairement pour porter des vivres & des munitions à l'armée. *Les caiſſons de l'Artillerie, les caiſſons des Vivres. les caiſſons des Munitionnaires.*

C A L

CAL. ſ. m. Durillon qui vient aux pieds, aux mains, aux genoux. *Le cal vient aux mains. il vient des cals aux mains à force de travailler, & aux pieds à force de marcher.*

CALAMINE. ſ. f. Sorte de pierre ou de terre bitumineuſe. *La calamine teint en jaune le cuivre que l'on appelle Laiton.*

CALAMITÉ. ſ. f. Malheur, Miſere. *La calamité publique. les calamitez de la guerre. tomber dans une calamité. un temps plein de calamitez.*

CALAMITEUX, EUSE. adj. Miſerable. Ce mot eſt un peu vieux, & ne ſe dit guere que du temps. *En ce temps calamiteux.*

CALANDRE. ſ. f. Sorte de groſſe grive ou de groſſe aloüette.

CALANDRE. ſ. f. Ver qui ronge les bleds. *Les bleds ſont tous gaſtez de la calandre, ſont pleins de calandres.*

CALANDRE. ſ. f. Machine dont on ſe ſert pour preſſer les draps, les toiles, & autres eſtoffes. *Mettre du taffetas, de la moire à la calandre. faire paſſer des eſtoffes à la calandre.*

CALANDRER. v. a. Faire paſſer par la calandre. *Calandrer une eſtoffe.*

CALCINATION. ſ. f. Reduction en poudre par le feu ſelon l'art des Chymiſtes. *Calcination du vitriol, du plomb, de l'or, &c.*

CALCINER. v. a. Reduire en chaux. Il ſe dit principalement de cette operation Chymique, qui reduit les choſes en poudre ſubtile par la force du feu. *Calciner le ſalpetre, le vitriol, les metaux, &c.*

CALCINÉ, ÉE. part.

CALCUL. ſ. m. Supputation, Compte. *Calcul exact. faire le calcul de quelque ſomme. par mon calcul j'ay trouvé que, &c. erreur de calcul. ſauf l'erreur de calcul. ſe tromper en ſon calcul.*

On dit, que *L'erreur de calcul ne ſe couvre point*, pour dire, qu'On peut touſjours revenir contre l'erreur de calcul.

On dit prov. & figur. *Se tromper en ſon calcul*, pour dire, S'abuſer, ſe meſprendre en quelque choſe que ce ſoit.

CALCULATEUR. ſ. m. Qui calcule. *Cet Aſtronome eſt un grand & bon calculateur.*

CALCULER. v. a. Supputer, Compter. *C'eſt luy qui a calculé toutes ces ſommes.* On le dit auſſi abſolument. *Aprés avoir bien calculé, je trouve que, &c. calculer des tables Aſtronomiques. calculer une Eclipſe.*

CALE. ſ. f. Abry entre deux pointes de terre, ou de rocher. *Le vaiſſeau battu de la tempeſte ſe ſauva dans une cale. les Corſaires ſe cachent dans des cales pour ſurprendre les petits vaiſſeaux qui paſſent.*

On appelle, *Fond de cale*, Le lieu le plus bas d'un vaiſſeau. *On a mis ces marchandiſes, ces eſclaves, à fond de cale.*

On appelle auſſi *Cale*, Un morceau de bois plat,

plat, qu'on met ſous une poutre, ſous une ſolive, ou ſous une table, afin qu'elle ſoit de niveau. *Cette poutre, cette table baiſſe plus d'un coſté que d'autre, il y faut mettre une cale.*

Il ſignifie auſſi, Une eſpece de bonnet & de coeffure de teſte, pour les femmes de baſſe condition. *En ce pays-là les femmes portent des cales.*

Il ſe dit auſſi, De certains petits bonnets plats que portent de petits laquais ou des garçons de meſtier. *Porter la cale.*

CALEBASSE. ſ. f. Eſpece de bouteille faite d'une courge ſechée & vuidée. *Il n'y avoit pas un Soldat qui n'euſt ſa calebaſſe pleine de vin.*

On met auſſi des calebaſſes vuidées & bouchées ſous les aiſſelles pour apprendre à nager. *Nager avec des calebaſſes.*

On dit prov. & figur. *Tromper la calebaſſe*, pour dire, Tromper.

CALECHE. ſ. f. Eſpece de petit caroſſe. *Caleche legere, douce.*

CALEÇON. ſ. m. Partie du veſtement qu'on met ſous l'habit ordinaire, qui couvre la ceinture juſqu'aux genoux, ou juſqu'aux pieds. *Caleçon de toile, de chamois, de ratine, &c. ſe mettre en caleçon, eſtre en caleçon.*

CALEMAR. ſ. m. Eſtuy où l'on met les plumes à eſcrire. Il eſt vieux.

CALENDES. ſ. f. p. Premier jour de chaque mois ſelon les Latins. *Calendes de Janvier. Calendes de Mars.*

On dit prov. *Renvoyer aux Calendes Grecques*, pour dire, Remettre une choſe à un temps qui ne viendra jamais : ce qui ſe dit parce que les Grecs n'avoient point de Calendes.

On appelle, *Calendes*, Certaines Aſſemblées des Curez de campagne, convoquez par l'ordre de l'Eveſque. *Il eſt allé aux Calendes. les Calendes ſe tiennent dans une telle Paroiſſe.*

CALENDRIER. ſ. m. Le Livre ou la Table qui contient l'ordre & la ſuite de tous les jours de l'année. *Vieux Calendrier. nouveau Calendrier. le Calendrier des Egyptiens, des Romains, des Turcs, &c.*

On appelle, *Vieux Calendrier*, Celuy dont on ſe ſervoit avant la reformation qui en fut faite par le Pape Gregoire XIII. dont on ſe ſert encore en pluſieurs Eſtats Proteſtants; & *Nouveau Calendrier*, Celuy qui eſt conforme à la reformation qu'il en fit.

CALER. v. a. Baiſſer. Il ne ſe dit guere que des voiles d'un vaiſſeau. *Caler la voile.*

On dit figur. *Caler la voile*, pour dire, Ceder & ſe ſouſmettre. *Avec les plus grands, le plus ſeur eſt de caler la voile.*

On dit en ce meſme ſens abſolument, *Caler. il faut caler.*

CALFAT. ſ. m. Qui calfate un vaiſſeau. *Bon calfat. habile calfat. maiſtre calfat.*

Il ſignifie auſſi, l'Ouvrage que fait le Calfat. *Ce vaiſſeau a eu ſon calfat.*

CALFATER. v. a. Boucher les trous & les feneſtres d'un vaiſſeau, & l'enduire de poix & de gouldron, pour empeſcher que l'eau n'y entre. *Calfater un navire, un vaiſſeau, une galere.*

CALFEUTRAGE. ſ. m. Ouvrage de celuy qui travaille à calfeutrer une porte, une feneſtre. *Bon calfeutrage. travailler au calfeutrage.*

CALFEUTRER. v. a. Boucher les fentes d'une porte, d'une feneſtre avec du papier, du parchemin colé, ou des liſieres, &c. pour empeſcher que le vent n'entre. *Il faut faire calfeutrer cette porte.*

CALFEUTRÉ, ÉE. part.

CALIBRE. ſ. m. La grandeur de l'ouverture du canon de toutes ſortes d'armes à feu. *Le calibre d'un mouſquet, &c. les canons de batterie doivent avoir tant de calibre. un mouſqueton de gros calibre.*

Il veut dire auſſi, La groſſeur de la bale, proportionnée à l'ouverture du piſtolet, du mouſquet, du canon. *Cette bale eſt de tel ou tel calibre. bale de calibre.*

Il ſignifie figur. La qualité, l'eſtat, &c. d'une perſonne. *Ils ne ſont pas tous deux de meſme calibre.* Il eſt du ſtyle familier.

CALICE. ſ. m. Le vaſe ſacré où ſe fait la conſecration du vin dans le Sacrifice de la Meſſe. *Calice d'or. calice d'argent. benir un calice. elever le calice.*

On dit figur. & prov. *Boire le calice. avaler le calice*, pour dire, Souffrir contre ſon gré quelque choſe de faſcheux & de rude. *Cela eſt rude, mais il faut avaler le calice, il faut boire le calice.*

CALICE. ſ. m. Terme de Fleuriſtes. Le haut de certaines fleurs, dont les feüilles forment une eſpece de coupe ou de calice. *Le calice de cette tulipe n'eſt pas aſſez ouvert.*

CALIFOURCHONS, *à Califourchons*, adverbial, Se dit d'Une perſonne montée jambe de-çà, jambe de-là ſur un cheval, &c. *Aller à califourchons. ſe mettre à califourchons.*

CALLEVILLE. ſ. f. Eſpece de pomme. *Calleville rouge. calleville blanche. compote de calleville.*

CALME. adj. des deux genres. Tranquille, ſans agitation. *La mer eſt calme. l'air eſt calme. lieu calme & hors du bruit.*

On dit figur. *Eſprit calme. vie calme & tranquille.*

CALME. ſ. m. Bonace. *Quand il fut en haute mer, le calme le prit & l'empeſcha d'avancer. il y a de grands calmes dans cette mer-là.*

On dit, qu'*Un malade eſt calme*, pour dire, qu'il eſt ſans agitation & ſans douleur.

Il ſignifie figur. Tranquillité. *Je vis icy dans un grand calme, un doux calme. le calme de l'eſprit.*

CALMER. v. a. Appaiſer la tourmente. *Calmer les flots. calmer l'orage, la tempeſte.*

Il ſignifie auſſi figur. Appaiſer, Rendre tranquille. *Calmer les eſprits. calmer un Eſtat. calmer les paſſions. calmer la douleur.*

CALOMNIATEUR, CALOMNIATRICE. ſubſt. Qui calomnie. *Paſſer pour un calomniateur. c'eſt une calomniatrice.*

CALOMNIE. ſ. f. Fauſſe accuſation qui bleſſe la reputation & l'honneur. *C'eſt une pure calomnie, une noire calomnie. inventer une calomnie. fabriquer une calomnie contre quelqu'un. forger une calomnie. ſe juſtifier, ſe purger d'une calomnie. repouſſer une calomnie.*

CALOMNIER. v. a. Attaquer, Bleſſer l'honneur de quelqu'un, par des accuſations fauſſes & inventées. *Les meſchants ſont ſujets à calomnier les gens de bien.*

CALOMNIEUSEMENT. adverbe. Avec calomnie. *Il a eſté accuſé calomnieuſement.*

CALOMNIEUX, EUSE. adj. Qui contient en ſoy une calomnie. *Ce ſont des diſcours calomnieux. une accuſation calomnieuſe. des paroles calomnieuſes.*

CALOTTE. ſ. f. Eſpece de petit bonnet qu'on poſte ſous le chapeau, & qui ne couvre ordinairement que le haut de la teſte. *Caloſte de ſatin, de maroquin. calotte rouge. porter la calotte. les Cardinaux portent la calotte rouge.*

On dit que *le Pape a donné la calotte à quelqu'un*, pour dire, qu'il l'a elevé à la dignité de Cardinal.

On appelle, *Calotte à oreilles*, Une grande calotte qui couvre les oreilles.

CALQUER. v. a. Contretirer un deſſein, le copier trait pour trait, en paſſant une pointe ſur les traits, afin qu'ils s'impriment ſur un papier, une toile, une planche de cuivre, &c. *Calquer une eſtampe.*

CALUS. ſ. m. Eſpece de nœud qui ſe forme d'une humeur eſpaiſſie, & qui rejoint les parties d'un os rompu. *Quand on a l'os de la jambe rompu, il ne faut pas ſe remuer que le calus ne ſoit fait.*

Il ſignifie figur. Un endurciſſement d'eſprit & de cœur, qui ſe forme par la longue habitude. Il ſe prend en bonne & en mauvaiſe part. *Il s'eſt mis dans la devotion, & il s'eſt fait un calus contre les mauvaiſes railleries des gens du monde. ce Juge eſt incorruptible, il s'eſt fait un calus contre les ſollicitations. cet homme eſt inſenſible aux miſeres du prochain, il s'eſt fait là-deſſus un calus. l'impie ſe fait un calus contre les remords de ſa conſcience.*

C A M

CAMAIL. ſ. m. Sorte d'habillement qui couvre depuis les eſpaules juſqu'à la ceinture, & que les Eveſques, les Abbez Reguliers, & autres Eccleſiaſtiques privilegiez portent par deſſus le rochet dans des occaſions de ceremonie. *Camail noir, violet. porter le camail. quitter le camail. eſtre en camail & en rochet.*

On appelle auſſi *Camail*, Un pareil habillement qui couvre la teſte & les épaules, juſqu'à la ceinture.

CAMARADE. ſ. m. Compagnon de profeſſion, Celuy qui vit avec un autre & fait le meſme meſtier, les meſmes exercices. Ce mot ne ſe dit gueres qu'entre ſoldats, enfans, eſcoliers, valets, &c. *Ils eſtoient camarades au College, à l'Academie. nous avons eſté camarades d'Ecole. ces deux ſoldats ont eſté long-temps camarades. laquais, où eſt voſtre camarade?*

On dit auſſi *Camarades de fortune, d'avanture, de malheur*, pour ſignifier, qu'On a eſté dans la meſme fortune, dans la meſme avanture, dans les meſmes malheurs. *Si nous ſommes maltraitez en cette occaſion, nous avons bien des camarades.*

C'eſt auſſi un terme de familiarité, qu'on employe quelquefois envers des perſonnes fort inferieures. *Camarades, ſuivez-moy. mon camarade, enſeignez-moy le chemin de, &c.*

CAMARD, ARDE. adj. Camus, qui a le nez plat & écraſé. *Un gros vilain camard. une vieille camarde.*

CAMAYEU. ſ. m. Pierre fine, ſur laquelle ſe trouvent naturellement des repreſentations de payſages, d'edifices, d'animaux, & autres choſes. *Un beau camayeu.*

On appelle auſſi, *Camayeu*, Une eſpece de Tableau qui eſt d'une ſeule couleur. *Ce plafond eſtoit orné de camayeux. peindre en camayeu.*

CAMBOUIS. ſ. m. Certaine matiere gluante qui ſe forme du vieux oing, par le mouvement des rouës qui en ont eſté graiſſées. *Il y a des taches de camboüis à voſtre manteau, vous avez paſſé trop près de l'eſſieu d'une roue. cela ſent le camboüis.*

CAMBRER. v. a. Courber en arc. *Cambrer la forme d'un ſoulier. il faut chauffer ce bois pour le cambrer.*

Il eſt auſſi n. p. *Cette poutre commence à ſe cambrer.*

CAMBRÉ, ÉE. part. paſſ.

CAMBRURE. ſ. f. Courbure en arc. *La cambrure d'un ſoulier.*

CAMELEON. ſ. m. Petit animal terreſtre, que l'on pretend prendre la couleur des choſes dont il approche. *Plus changeant que le cameleon.*

CAMELOT. ſ. m. Eſpece d'eſtoffe faite ordinairement de poil de chevre & meſlée de laine, de ſoye, &c. *Camelot de Hollande, de Bruxelles. camelot de Turquie. camelot de Levant. camelot de ſoye. camelot ondé.*

On dit prov. d'Une perſonne incorrigible. *Il eſt comme le camelot, il a pris ſon pli.*

CAMERIER. ſ. m. Officier de la Chambre du Pape. *Camerier ſecret. Camerier d'honneur. Camerier participant.*

CAMERLINGAT. ſ. m. Dignité de Camerlingue.

CAMERLINGUE. ſ. m. Un des premiers Officiers de la Cour de Rome, qui eſt touſjours un Cardinal, & dont la fonction ordinaire eſt de preſider à la Chambre Apoſtolique, & qui a l'autorité pour le gouvernement temporel, le Siege vacant. *Le Cardinal Camerlingue fait battre monnoye à ſon coin pendant le Siege vacant.*

CAMION. ſ. m. Fort petite eſpingle. *Des camions d'Angleterre.*

CAMISADE. ſ. f. Attaque faite la nuit ou de grand matin, par des gens de guerre pour ſurprendre les ennemis. *Donner une camiſade.*

CAMISOLE. ſ. f. Sorte de Chemiſette. *Camiſole de ratine, de toile, de chamois, d'oüatte, &c. de futaine, de baſin, de flanelle, de ſoye.*

CAMOMILLE. ſ. f. Eſpece d'herbe odoriferante, qui porte une fleur de meſme nom. *Huile de camomille.*

CAMOUFLET. ſ. m. Fumée eſpaiſſe qu'on ſouffle malicieuſement au nez de quelqu'un, avec un cornet de papier allumé. *Ce laquais dormoit, on luy donna un camouflet, un bon camouflet.*

Il ſe dit fig. d'Un affront, d'une mortification que l'on reçoit. *Il a receu un vilain camouflet.*

CAMP. ſ. m. Le lieu où une Armée ſe poſte en ordre. *Camp retranché, ouvert, fortifié. camp bien ordonné. camp avantageux. dans tous les quartiers du camp. il a mis, il a poſé ſon camp en tel endroit. à la teſte du camp. la garde du camp ſe retrancher dans un camp. fortifier un camp. il força les ennemis dans leur camp. lever le camp. on donna l'alarme au camp.*

On dit fig. *L'alarme eſt au camp*, pour dire, qu'On eſt en apprehenſion de quelque diſgrace, de quelque malheur.

Il ſe prend auſſi pour l'Armée campée. *Le camp eſtoit tranquille. tout le camp fut alarmé.*

On appelle, *Camp-volant*, Une petite Armée, compoſée particulierement de Cavalerie, qui tient la campagne pour faire des courſes ſur les ennemis. *Il commande un camp-volant.*

On appelle, *Mareſchal de Camp*, Un Officier General au deſſous du Lieutenant General. *Ayde de Camp*, Un Officier deſtiné à porter les ordres du General, ou d'un Officier General: & *Meſtre de Camp*, Un Colonel de Cavalerie. *Meſtre de Camp General de la Cavalerie.*

CAMP, Se dit auſſi, Des lices où on faiſoit entrer les Champions, pour y vuider leur different par les armes. Il n'a guere d'uſage qu'en ces phraſes. *Demander le camp. donner le camp. Juge du camp.*

CAMPAGNARD, ARDE. adj. Qui demeure ordinairement aux champs. *Gentilhomme campagnard.* Il n'eſt guere en uſage.

Il eſt auſſi ſubſt. & ſe dit avec quelque ſorte de meſpris, d'Un homme qui n'a pas les manieres & la politeſſe qu'on acquiert dans le grand monde. *C'eſt un campagnard. il n'y a rien de ſi ennuyeux que les complimens d'un campagnard.*

Dans cette acception On dit, qu'*Un homme a l'air campagnard*, qu'*Il a les manieres campagnardes*: & dans ces phraſes il eſt adjectif.

CAMPAGNE. ſ. f. Plaine, grande eſtenduë de Pays plat & decouvert. *Grande, vaſte campagne. raſe campagne. en pleine campagne.*

On dit, que *La campagne eſt belle*, pour dire, Que la terre eſt bien couverte, que l'eſperance de la recolte eſt grande.

On dit, qu'*Un Eſcrivain*, qu'*Un Orateur*, *&c. bat la campagne*, pour dire, qu'Il dit beaucoup de choſes hors de ſon ſujet.

Il ſe dit dans le meſme ſens que le mot de *Champs*, au pluriel. *Maiſon de campagne. la vie de la campagne. il n'eſt pas chez luy, il eſt allé à la campagne.* On appelle, *Gentilhomme de campagne*, Un Gentilhomme qui demeure ordinairement à la campagne. *Habit de campagne*, Un habit qu'on porte quand on eſt à la campagne. Et, *Comediens de campagne*, Des Comediens qui ne jouënt, qui ne repreſentent que dans les Provinces.

CAMPAGNE, Se dit auſſi, Du mouvement, du campement, & de l'action des troupes. Ainſi, on dit, *Les Armées ſont en campagne. les troupes ſe mettront bien-toſt en campagne, doivent entrer bien-toſt en campagne. elles tiennent la campagne. faire une campagne. ouvrir la campagne. finir la campagne. commencer la campagne.*

On appelle, *Pieces de campagne*, Les petites pieces d'Artillerie que l'on mene aiſément en campagne.

CAMPAGNE, Signifie auſſi, Le temps durant lequel les Armées ſont ordinairement en campagne, qui eſt le Printemps, l'Eſté & l'Automne. *La campagne a eſté longue cette année, elle a commencé de bonne heure & fini bien tard. voilà une glorieuſe campagne pour les armes du Roy. la campagne de Hollande. ce Gentilhomme a ſervi long-temps, il a fait vingt campagnes tout de ſuite. il commence à porter les armes, voicy ſa premiere campagne.*

CAMPANE. ſ. f. Ouvrage de ſoye, d'or, d'argent filé, &c. avec de petits ornements en forme de cloches. faites auſſi de ſoye, d'or, &c.

Une belle, une riche campane. la campane d'un lit, d'un carroſſe. aſſortir une campane. faire faire une campane.

CAMPEMENT. ſ. m. v. L'action de camper, & le camp meſme. *Dans noſtre premier campement nous euſmes nouvelles des ennemis. le campement eſt l'affaire d'un grand Capitaine. il n'a plus que trois campements à faire pour arriver à une telle ville.*

CAMPER. v. n. Se dit d'une Armée qui s'arreſte en quelque lieu, un, ou pluſieurs jours. *Nous campaſmes en tel endroit. l'armée alla camper à la veuë des ennemis. il entend admirablement bien l'art de camper.*

Il eſt auſſi actif. *Ce General a campé ſon armée entre la montagne & la riviere. il ſe campe touſjours avantageuſement. il s'eſtoit campé prés d'une telle ville.*

On dit prov. d'Un homme, qu'*Il campe*, pour dire, qu'Il n'a point de logis aſſeuré, qu'il en change tous les jours.

On dit vulgairement, *Se camper*, pour dire, Se placer. *Il vint hardiment ſe camper dans la meilleure place. où vous eſtes-vous allé camper? vraiment vous voilà bien campé.*

On dit auſſi, *Se camper*, pour dire, Se mettre en certaine poſture, ſe placer de certaine maniere ſur ſes pieds. *Il ſe campe bien.*

CAMPHRE. ſ. m. Eſpece de gomme Orientale, dont l'odeur eſt tres-forte. *Acheter du camphre. ſe ſervir de camphre.*

CAMPHRÉ, E. adj. Il n'a guere d'uſage que dans ces phraſes. *De l'eſprit de vin camphré. de l'eau de vie camphrée*, Qui ſe diſent de l'eſprit de vin, & de l'eau de vie où on a mis du camphre.

CAMPOS. ſ. m. Mot qui eſt pris du Latin, & ſignifie proprement, Le congé qu'on donne à des Eſcoliers. *Des Eſcoliers qui ont campos, qui demandent campos.* Dans le ſtyle familier il ſe dit Des heures, ou des jours, ou des perſonnes d'eſtude, & de cabinet ſe donnent quelque relaſche. *Il a pris campos aujourd'huy.*

CAMUS, USE. adj. Qui a le nez court & plat. *Un vilain camus. une petite camuſe.*

Il ſe dit auſſi, De quelques animaux. *Un chien camus. un cheval camus.*

On dit fig. d'Un homme qui a eſté trompé dans l'attente de quelque choſe, qu'*Il eſt bien camus. le voilà bien camus.*

On dit, dans le meſme ſens qu'*On a rendu un homme camus*, pour dire, qu'on l'a couvert de confuſion, qu'on l'a reduit à ne ſçavoir que dire. *Il vouloit faire le capable en telle compagnie, on l'a rendu bien camus.*

CAN

CANAILLE. ſ. f. Collectif. Terme de meſpris, qui ſe dit De la plus vile partie du peuple. *Il n'y avoit point là d'honneſtes gens, il n'y avoit que de la canaille. toute la canaille s'attroupa dans la place publique. C'eſt un baſteleur qui amuſe la canaille.*

On appelle auſſi, *Canailles*, au pluriel des gens qu'on meſpriſe. *Ce ne ſont que des canailles.*

On appelle quelquefois, *Canaille*, par jeu, & par badinerie, de petits enfants qui font du bruit. *Chaſſez-moy cette canaille, faites taire cette petite canaille.*

CANAL. ſ. m. Conduit par où l'eau paſſe. En ce ſens il ſe dit des aqueducs & des tuyaux des fontaines. *Canal de bois, de plomb, de pierre. Conduire l'eau par canaux. les canaux de la Fontaine ſont rompus.*

On appelle *le canal de la verge*, le conduit par où paſſe l'urine des hommes. *Uriner à plein canal.*

Il ſe dit auſſi, De certaines pieces d'eau eſtroites & longues qui ſervent d'ornement aux Jardins. *Creuſer un canal. vuider un canal. nettoyer un canal. le canal eſt à ſec.*

Il ſe dit auſſi, Du lit d'une riviere. *On voit de-là le canal de la riviere, le canal de la Seine.*

Il ſe dit auſſi, De certaines conduites d'eau qui ſont tirées d'un lieu à un autre pour la commodité du commerce. *Le canal de Bruges. le canal de Briare, &c. Le canal de Languedoc. C'eſt un pays tout coupé, tout traverſé de canaux.*

On appelle auſſi, *Canal*, Certains lieux où la Mer ſe reſſerre entre deux rivages. *Le canal de Conſtantinople. le canal de la Mer noire.*

On dit en termes de marine, que *Les galeres*, ou *les barques font canal*, Quand elles font leur route d'un lieu à l'autre par la haute Mer, & non le long des coſtes, & terre à terre.

CANAL. Signifie fig. La voye, le moyen, l'entremiſe dont on ſe ſert pour quelque choſe. *Vous ne reüſſirez dans cette affaire que par ce canal, que par le canal d'un tel. Les Sacrements ſont les canaux dont Dieu ſe ſert pour diſtribuer ſes graces.*

CANAPE'. ſ. m. Sorte de grand ſiege à doſſier où pluſieurs perſonnes enſemble peuvent eſtre aſſiſes, & dont on ſe ſert quelquefois comme de lit de repos. *Un canapé de velours, un canapé de maroquin.*

CANAPSA. ſ. m. Sac dans lequel un artiſan, un ſoldat met ſes hardes, & qu'il porte derriere le dos quand il eſt en marche, où l'on met des hardes, & l'attirail d'un artiſan, d'un ſoldat qui voyage. *Il a perdu ſon petit canapſa.*

CANARD. ſ. m. Sorte d'oiſeau aquatique. *Canard ſauvage. canard de riviere. canard privé. chaſſer aux canards. tirer aux canards. un potage aux canards.* On ſe ſert des canards privez pour prendre des canards ſauvages : Et on appelle figurément, *Canard privé*, Un homme appoſté pour en attirer, pour en attraper d'autres.

On dit populairement & baſſement. *Donner des canards à quelqu'un*, pour dire, luy en vouloir faire accroire.

On appelle, *Canards*, Les chiens qui ont le poil eſpais & frizé, qui ſont dreſſez pour aller querir dans l'eau les canards qu'on a tirez.

CANARDER. v. a. Tirer ſur quelqu'un d'un lieu où on eſt à couvert. *Les ſoldats qui s'avancerent juſques dans les Fauxbourgs furent tuez par les Ennemis qui les canardoient des feneſtres.*

CANARDÉ, ÉE. Participe.

CANARDIERE. ſ. f. Lieu qu'on prepare dans un marais, pour prendre des canards ſauvages dans des naſſes.

CANARDIERE. En parlant des fortifications qu'on faiſoit autrefois dans les Chaſteaux, ſe dit d'une guerite, ou d'une autre piece d'où on pouvoit tirer en ſeureté.

CANCEL. ſ. m. Quelques-uns diſent *Chancel*. Cet endroit du chœur d'une Egliſe qui eſt le plus proche du grand Autel, & qui eſt ordinairement fermé d'une baluſtrade.

Il ſe dit auſſi, Du lieu dans lequel on tient le Sceau, & qui eſt auſſi entourré d'une baluſtrade.

CANCELLER. v. a. Annuller une eſcriture en la barrant ou croiſant à traits de plume, ou en paſſant le canif dedans. *Canceller & annuller des lettres.* Ce mot n'a d'uſage qu'en ſtyle de pratique.

CANCELLÉ, ÉE. Participe.

CANCER. ſ. m. Eſpece de tumeur maligne qui degenere en ulcere preſque incurable. *Une femme qui a un cancer au ſein. arracher un cancer. extirper un cancer. elle a le ſein tout rongé d'un cancer.*

CANCER. ſ. m. Un des ſignes du Zodiaque, ainſi appellé, parce qu'on a accouſtumé de le repreſenter par la figure d'une eſcreviſſe. *Le ſigne du cancer, le tropique du cancer.*

CANCRE. ſ. m. Eſpece d'eſcreviſſe de mer. *Manger des cancres.*

Quelques-uns diſent, *Le ſigne du cancre. le tropique du cancre*, au lieu de dire, *Le ſigne du cancer. le tropique du cancer.*

CANCRE, Eſt auſſi Un terme d'injure qui ſe dit d'un homme indigne & meſpriſable. *C'eſt un cancre. c'eſt un pauvre cancre.*

CANDEUR. ſ. f. Franchiſe, ſincerité. *La candeur de ſon ame. la candeur de ſes mœurs. agir avec candeur. un procedé plein de candeur.*

CANDIDAT. ſ. m. On appelloit ainſi chez les Romains celuy qui aſpiroit à quelque charge, à quelque dignité; parce qu'il ſe preſentoit devant le Peuple avec un habit blanc. Et on donne encore ce nom parmi nous en differentes occaſions à ceux qui ſe preſentent pour eſtre eleus. Ainſi dans une occaſion de vacance de la Couronne de Pologne, ou de quelque autre grande dignité on appelle, *Candidats*, Les pretendants à la Couronne.

On appelle auſſi, *Candidat*, Dans les facultez de l'Univerſité, ceux qui ſont ſur les bancs pour parvenir au Doctorat.

CANDIDE. adject. de tout genre, Franc, ſincere, ingenu, ouvert. *Un homme candide. une ame candide. un procedé candide.*

CANDIDEMENT. adv. Franchement. ſincerement. ingenûment. *Il agit candidement en toutes choſes.*

CANDIR, SE CANDIR. v. n. p. Il ne ſe dit proprement que du ſucre, lorſqu'aprés l'avoir rendu liquide, on le fait devenir en conſiſtance de glace. *Faire candir du ſucre, faire candir des confitures.*

On dit auſſi, que *Des confitures ſe candiſſent*, lorſqu'elles viennent à ſe gaſter à cauſe que le ſirop, qui devroit eſtre beau & clair, vient à s'eſpaiſſir & à prendre trop de conſiſtance.

CANDIE, IE Participe. *Du ſucre candi. des confitures candies.*

CANE. ſ. f. Eſpece d'oiſeau aquatique. *Cane ſauvage. cane privée. cane d'Inde. la cane eſt la femelle du canard.*

On dit, qu'*Un homme a fait la cane*, lorſqu'il a marqué de la peur dans une occaſion où il falloit teſmoigner du courage.

On appelle, *Cane-petiere*, Un oiſeau de

campagne qui reſſemble à une Outarde.

CANETTE. ſ. f. diminutif. Le petit d'une cane.

CANETTE. ſ. f. d. Petite Cane. On appelle Canette en termes d'armoiries une Cane repreſentée ſans pieds.

CANETTON. ſ. m. d. Le petit d'une Cane.

CANETTER. v. n. Il ne ſe dit qu'en parlant d'une femme qui marche comme une Cane. *Elle ne fait que canetter : elle va touſjours canettant.*

CANEVAS. ſ. m. Eſpece de groſſe toile claire dont on ſe ſert ordinairement pour faire des ouvrages de tapiſſerie. *Gros Canevas. fin canevas. tracer un canevas.*

Il ſe dit fig. des paroles qu'on fait d'abord ſur un air, ſans avoir eſgard au ſens, & pour repreſenter ſeulement la meſure & le nombre des ſyllabes que l'air demande, & qui ſert de modelle pour faire d'autres paroles ſuivies. *Faire un canevas ſur un air. ce n'eſt qu'un canevas.*

Il ſe dit auſſi des paroles ſuivies qui ſe font ſur un air d'aprés un modelle, ou meſme ſans modelle.

CANEVAS, Se dit auſſi fig. du premier projet de quelque ouvrage d'eſprit. *Cette hiſtoire, ce panegyrique, ne ſont pas achevez, on n'en a encore fait que le canevas. travailler ſur un bon canevas.*

CANICULAIRE. adj. de tout genre. Il ne ſe dit que des jours pendant leſquels la canicule domine. *Jours caniculaires.*

CANICULE. ſ. f. Conſtellation autrement nommée le *petit chien*, à laquelle on a attribué les grandes chaleurs, parce qu'elle ſe leve & ſe couche avec le Soleil, durant les mois de Juillet & d'Aouſt. *L'ardeur canicule.*

Il ſignifie auſſi, le temps dans lequel on ſuppoſe communement que domine cette conſtellation. *Durant la canicule. dans la canicule. eſtre à la canicule.*

CANIF. ſ. m. Petite lame de fer fort fine, emmanchée de bois, d'yvoire, &c. & dont on ſe ſert pour tailler des plumes. Quelques-uns prononcent ganif. *Bon canif. un canif qui coupe bien.*

CANIN, INE. adj. Qui tient du chien. Il n'a d'uſage qu'au feminin, & en ces deux phraſes. *Faim canine*, pour dire, faim devorante qu'on a peine à raſſaſier. *Et dent canine*, qui ſe dit d'une de ces groſſes dents pointues qui ſervent à inciſer les aliments.

CANNE. ſ. f. Roſeau, qui a des nœuds. Les cannes viennent extremement grandes dans les Indes. Il y a des foreſts de cannes le long du Gange.

On appelle *canne de ſucre* les roſeaux qui portent le ſucre.

CANNE, Se dit plus ordinairement d'un roſeau ſeché, dont on ſe ſert pour s'appuyer en marchant. *porter une canne à la main. Une belle canne. une canne d'un jet. une canne à pomme d'or, à pomme d'argent, à pomme d'yvoire, &c. donner des coups de canne.*

CANNELAS. ſ. m. Eſpece de dragée faite avec de la cannelle. *Cannelas de Verdun. le cannelas eſt bon aprés le repas.*

CANNELER. v. a. Terme d'Architecture. Il n'a guere d'uſage qu'en ces phraſes. *Canneler une colomne. cannelar un pilaſtre*, pour dire, creuſer des eſpeces de petits canaux le long du fuſt d'une colomne, ou du haut en bas d'un pilaſtre, & en d'autres ornements d'Architecture.

CANNELE, E'E Part. *Colomne cannelée. pilaſtre cannelé, triglyphe cannelé.*

CANNELLE. ſ. f. Eſpece odoriferante d'un petit arbre qui croiſt aux Indes Orientales, & dont on ſe ſert à divers uſages, *un baſton de cannelle. de la poudre de cannelle. de l'eſſence de cannelle, faite de l'eau de cannelle. huile de cannelle.*

CANNELLE. ſ. f. Morceau de bois creuſé, qu'on met à une cuve de vendange, pour en faire ſortir le vin aprés qu'on a foulé les raiſins.

Il ſe dit auſſi d'un inſtrument de cuivre, qui eſt creuſé par dedans, & qu'on met à un tonneau, pour en tirer le vin, en tournant la clef de cuivre qui y tient, & qui ſert à en boucher, ou à en ouvrir le paſſage.

CANNELURE. ſ. f. Eſpeces de petits canaux creuſez ſur des colomnes ou des pilaſtres. *La cannelure orne bien une colomne.*

CANNETILLE. ſ. f. Petite lame tres fine d'or ou d'argent tortillé. *Cannetille d'or ou d'argent. il y a beaucoup de cannetille dans cette broderie.*

CANNULE. Sorte de petit tuyau d'or, d'argent, &c. qu'on met dans une playe pour la tenir ouverte. *Il porte une cannule à cauſe de ſa playe.*

CANON. ſ. m. Groſſe & longue piece d'Artillerie. *Canon de fonte. canon de fer. canon de batterie. le gros canon. piece de canon. canon renforcé. la bouche du canon. la lumiere du canon. la culaſſe du canon, l'attirail du canon. monter le canon. charger le canon. braquer le canon. pointer le canon. tirer le canon. encloüer le canon. un coup de canon. une volée de canon. une muraille à l'epreuve du canon.*

On dit qu'*une Ville n'a pas attendu le canon*, pour dire, qu'elle s'eſt renduë ſans attendre que le canon des aſſiegeants fuſt en batterie, & qu'on l'attaquaſt dans les formes.

CANON, Se dit auſſi de tous les canons d'une Armée ou d'une place. *On a pris le canon des ennemis. ils ont perdu leur canon. eſtre hors de la portée du canon. ſe tenir ſous le canon de la place.*

Il ſignifie auſſi, cette partie d'une arme à feu où l'on met la poudre & le plomb. *Le canon d'un piſtolet, d'une arquebuſe. canon canelé. canon rayé.*

On appelle auſſi, *Canon*, le petit tuyau qu'on met au bout de la ſeringue pour donner un lavement.

CANON. ſ. m. Decret, reglement. Il ne ſe dit proprement que des deciſions des Conciles touchant la foy & la diſcipline. *Les Canons de l'Egliſe. les ſaints Canons. cela eſt contre les Canons. les Canons d'un tel Concile.*

On appelle *Droit-Canon*, la ſcience du droit Eccleſiaſtique, fondé ſur les Canons de l'Egliſe, ſur les Decretales des Papes, &c. *Docteur en Droit-Canon. Eſcole de Droit-Canon. eſtudier en Droit-Canon.* On appelle *le corps du Droit-Canon*, Le recuëil des Canons de

l'Eglise, des Decretales des Papes, &c.

CANON, Se dit aussi des prieres qui commencent immediatement aprés la Preface de la Messe, & qui contiennent les paroles Sacramentelles, & les autres Oraisons essentielles du saint Sacrifice. *Le Canon de la Messe.*

En termes d'Imprimerie, on appelle *gros Canon*, le plus gros charactere; & *petit Canon* celuy qui suit aprés.

Il se dit aussi, du tableau escrit que l'on met sur l'Autel, vis-à-vis du Prestre, & qui contient quelques prieres de la Messe. *Canon enluminé. canon enrichi de pierreries.*

On appelle, *Canon des escritures*, Le Catalogue des Livres, qui sont reconnus pour divinement inspirez, & qui composent le corps de l'Escriture-Sainte. *Les Protestants rejettent certains livres comme n'estant pas du canon des escritures.* On dit *le canon des Juifs. le canon des Chrestiens*, pour dire les Livres que les Juifs, les Chrestiens reçoivent comme divinement inspirez.

CANONIAL, ALE. adj. Il n'a guere d'usage qu'en ces deux phrases, *Heures Canoniales & Office Canonial. Heures Canoniales*, se dit de certaines parties du Breviaire que l'Eglise a accoustumé de reciter à diverses heures du jour. *Et Office Canonial*, de tout l'Office que les Chanoines chantent dans l'Eglise.

On appelle *Maison canoniale*, une maison affectée à une place de Chanoine. *Les maisons canoniales d'un Cloistre.*

CANONICAT. s. m. Benefice d'un Chanoine dans une Eglise Cathedrale ou Collegiale. *Obtenir un canonicat. postuler un canonicat. on luy a donné un canonicat.*

CANONIQUE. adj. de tout genre, qui est selon les canons. *Doctrine canonique. mariage canonique.*

On appelle, *Livres canoniques*, ceux qui sont contenus dans le catalogue des Livres de l'Escriture-Sainte.

CANONIQUEMENT. adv. selon les Canons. *Il vit canoniquement. un mariage fait canoniquement.*

CANONISATION. s. f. La ceremonie par laquelle le Pape met au Catalogue des Saints une personne morte en odeur de saintetè *Le procés verbal de la canonisation. la canonisation de saint Loüis. la canonisation de sainte Therese.*

CANONISER. v. a. Mettre au Catalogue des Saints, suivant les ceremonies pratiquées par l'Eglise. *Il est beatifié, mais il n'est pas encore canonisé. le Pape l'a canonisé.*

CANONISÉ, E'E. part.

CANONISTE. s. m. Qui est sçavant en Droit-Canon. *Tous les canonistes demeurent d'accord, &c. il est grand canoniste.*

CANONNADE. s. f. Descharge de plusieurs coups de canon. *Les deux Flottes se sont separées aprés quelques canonnades.*

CANONNER. v. a. Battre à coups de canon. *Canonner une place. canonner un camp, un retranchement. les armées se canonnerent longtemps avant que d'en venir aux mains.*

CANONNÉ, E'E. part.

CANONNIER. s. m. Celuy dont la profession est de servir le Canon. *Bon canonnier. canonnier pointeur, canonnier bouteseu.*

CANONNIERE. s. f. Petite embrasûre, petite ouverture, dans une muraille pour tirer des coups de mousquet ou d'arquebuse, sans estre veu.

Il se dit aussi d'une petite tente qui est faite en forme de toit; & qui n'a point de murailles comme les autres tentes ordinaires. *Une canonniere sert ordinairement à quatre Soldats, à quatre cavaliers.* On appelle aussi de mesme une sorte de tente à deux masts pour reposer les Canonniers.

Il se dit aussi d'un petit baston de sureau dont on a osté la moelle, & dont les enfants se servent pour tirer de petits tampons de filasse ou de papier.

CANOT. s. m. Petit batteau, fait d'écorces d'arbres, ou d'un tronc d'un seul arbre. *Les canots des Indiens.*

CANOT, Se dit aussi d'une petite chalouppe qu'on tient ordinairement dans un grand vaisseau, & qu'on ne met guere à la mer que pour aller d'un vaisseau à l'autre.

CANTATE. s. f. Petit poëme mis en musique composé de recitatif & d'airs chantants. *Belle cantate.*

CANTHARIDE. s. f. Espece de mousche venimeuse. *Mousche cantharide. appliquer un amplastre de cantharides. appliquer des cantharides. prendre des cantharides.*

CANTINE. s. f. Petit coffre divisé par compartiments, pour porter des bouteilles ou des holes en voyage.

On appelle aussi *cantine* dans les places de guerre, le lieu ou l'on vend du vin & de la biere aux Soldats, sans payer aucun droit. La cantine vaut tant au Gouverneur de cette place tous les ans.

CANTIQUE, s. m. Chant consacré à la gloire de Dieu, en actions de graces. *Entonner un cantique. le Cantique de Moyse, le Cantique de la sainte Vierge. le Cantique de Simeon.*

On appelle *Cantique des Cantiques* un des Livres de Salomon, contenant une espece d'Epithalame spirituel & mystique.

On appelle, *Cantiques spirituels*. Des chansons spirituelles faites sur des matieres de devotion.

CANTON. s. m. Coin, certain endroit d'un pays ou d'une ville, separé & different du reste. *Il n'y a dans cette Province qu'un canton où l'on recueille du vin. Dans Rome, dans Avignon il y a un canton destiné pour les Juifs.*

En parlant des Suisses, on appelle *Canton* chacun des treize Estats, qui composent le Corps Helvetique. *Le Canton de Zurich. le Canton de Berne. les treize Cantons des Suisses. les loüables Cantons. les Cantons Catholiques. les Cantons Protestants.*

CANTONNER. v. n. Terme de guerre qui se dit des troupes distribuées dans plusieurs villages pour la commodité de leur subsistance, avant l'ouverture de la Campagne, ou l'entrée en quartier d'hyver. *Les troupes commencent à cantonner. faire cantonner des troupes.*

SE CANTONNER. v. n. p. Se retirer dans un canton, s'y fortifier. Il se dit pro-

Digitized by Google

prement d'un petit nombre de gens qui ſe fortifient contre un plus grand nombre. *Les rebelles s'eſtoient cantonnez dans un coin de la Province. Les Bourgeois ſe cantonnerent les uns contre les autres.*

CANTONNE', E'E. part. *Il trouva les troupes cantonnées en divers villages.*

CANTONNE', en termes de blaſon, ſe dit des pieces que l'on met aux quatre coins d'une piece principale. *Il porte d'azur à la croix d'argent cantonnée de quatre eſtoiles de meſme.*

CANTONNIERE. ſ. f. Piece de la tenture d'un lit, qui couvre les colomnes du pied du lit, & qui paſſe par deſſus les rideaux. *Les cantonnieres d'un lit.*

CAP

CAP. ſ. m. Teſte. Il n'a d'uſage en ce ſens que dans les phraſes ſuivantes. *De pied en cap. armé de pied en cap. parler cap à cap.* Cette derniere phraſe ne s'employe que dans le ſtyle familier.

CAP, Signifie auſſi, promontoire, pointe de terre élevée qui s'avance dans la mer. *Le cap de bonne eſperance. doubler le cap.*

CAPABLE. adj. De tout genre, qui a les qualitez requiſes pour quelque choſe. *C'eſt un homme capable de gouverner. c'eſt un homme capable des plus grandes choſes. il n'eſt capable de rien.*

Il ſe dit auſſi de ceux qui ont l'âge competent pour quelque charge, pour un benefice. *Il eſt en âge, il eſt capable de tenir un benefice, d'exercer cette charge.*

On dit *qu'un homme eſt capable d'amitié, capable de reconnoiſſance*, pour dire qu'il eſt ſuſceptible des ſentiments d'amitié & de reconnoiſſance.

On dit *qu'un homme eſt capable d'affaires*, pour dire, qu'il les entend bien; & qu'*il eſt capable de tout*, pour dire qu'il peut s'acquiter trés bien de toutes ſortes d'emplois. Et on dit auſſi d'un ſcelerat, hardy & temeraire, qu'*il eſt capable de tout*, pour dire, qu'il peut ſe porter aux actions les plus noires.

On dit qu'*un homme n'eſt pas capable de raiſon, qu'il n'eſt pas capable d'entendre quelque choſe*, pour dire qu'il n'eſt pas en diſpoſition, en humeur, en eſtat d'entendre raiſon, d'eſcouter ce qu'on a à luy dire. On dit auſſi qu'*un homme n'eſt pas capable de manquer à ſa parole*, pour dire, qu'il eſt trop honneſte homme pour y manquer.

CAPABLE, Se dit auſſi des choſes: & dans cette acception il n'a guere d'uſage qu'avec tenir, ou contenir. Ainſi on dit *qu'une ſalle eſt capable de contenir tant de perſonnes, qu'un vaſe eſt capable de tenir tant de pintes*, pour dire que la ſalle, que le vaſe, dont on parle, ſont de l'eſtenduë qu'il faut pour contenir tant de perſonnes, pour tenir tant de pintes.

CAPABLE, Signifie auſſi Qui eſt habile, intelligent; & dans ce ſens, il s'employe abſolument & ſans regime. *C'eſt un homme capable, trés capable, mettre une charge, mettre une affaire entre les mains d'une perſonne capable.*

On dit, *Avoir l'air capable*, pour dire avoir l'air d'un homme qui preſume trop de ſon habileté. Et on dit, *Faire le capable*, pour dire faire l'habile homme; & dans cette phraſe, *capable*, eſt employé ſubſtantivement.

CAPABLEMENT. adv. Avec capacité, pertinemment, ſçavamment. *Il parle fort capablement de cette affaire.* Il n'eſt guere en uſage.

CAPACITE'. ſ. f. Habileté, ſuffiſance, *Avoir beaucoup de capacité. avoir peu de capacité. manquer de capacité. faute de capacité. juger de la capacité d'un homme par ſes ouvrages.*

On dit, *La capacité de l'eſprit*, pour dire, l'eſtenduë & la portée de l'eſprit. *Selon la capacité de ſon eſprit.*

On appelle, *Les titres & capacitez d'un Eccleſiaſtique*, Les actes & pieces qui ſervent à montrer qu'il eſt capable de tenir le benefice qu'il demande, comme ſont les lettres de tonſure, &c.

CAPACITE', Se dit auſſi en parlant des choſes; & alors il ſignifie, la profondeur & la largeur de quelque choſe, conſiderée comme contenant, ou pouvant contenir, *La capacité d'un vaiſſeau. la capacité du cerveau. la capacité de l'eſtomach.*

CAPARAÇON. ſ. m. ſorte de couverture que l'on met ſur les chevaux. *Caparaçon de toile. mettre un caparaçon à un cheval.*

CAPARAÇONNER. v. a. Mettre un caparaçon. *Il faut caparaçonner ce cheval.*

CAPARAÇONNE', E'E. part. paſſ.

CAPE. ſ. f. Manteau à capuchon, comme on en portoit autrefois. *Cape de Bearn.*

On dit, fig. d'un cadet de bonne maiſon qui n'a point de bien, qu'*il n'a que la cape & l'eſpée.*

On le dit auſſi, fig. de ce qui n'a pas la ſolidité qu'il doit avoir. *Ce poëme, ce diſcours n'a que la cape & l'eſpée.*

On dit, *Rire ſous cape*, pour dire, rire en ſe mocquant de quelqu'un & taſchant de faire en ſorte que les autres ne s'en apperçoivent point

CAPE, Se dit auſſi d'une couverture de teſte dont les femmes ſe ſervent en quelques Provinces, contre le vent & la pluye. *Cape de camelot. cape de tafetas. cape de toile cirée. ſortir en cape.*

CAPELAN. ſ. m. On appelle ainſi par meſpris un Preſtre qui ne s'attire pas le reſpect deu à ſon caractere. *Ce n'eſt qu'un Capelan.*

CAPELINE. ſ. f. Eſpece de chapeau dont les femmes ſe ſervent contre le ſoleil.

Il ſe prend auſſi, pour une coëffure & pour un ornement de teſte, que des comediennes portent quelquefois ſur le theatre. *Une capeline de plumes.*

CAPENDU. ſ. m. Sorte de pommes. *Pommes de capendu.*

CAPILLAIRE. adj. de tout genre. Delié comme des cheveux. *Herbe capillaire. veine capillaire. vaiſſeau capillaire.*

Il eſt auſſi ſubſt. maſ. En parlant des herbes capillaires. *Les bons capillaires viennent de Montpellier, de canada. ſyrop de capillaire.*

CAPILOTADE. ſ. f. ſorte de ragouſt,

fait de plusieurs morceaux de viandes desja cuites. *Bonne capilotade. faire une capilotade des restes de plusieurs perdrix, de plusieurs poulets.*

On dit, prov. & fig. *Mettre quelqu'un en capilotade*, pour dire, medire de quelqu'un sans aucun menagement, le dechirer, le mettre en pieces par des medisances outrées.

CAPITAINE. s. m. Chef d'une compagnie de gens de guerre, soit à pied, soit à cheval. *Capitaine d'Infanterie, de Cavalerie, de Chevaux Legers, de Gendarmes, de Carabins, de Dragons, &c. Capitaine reformé. Capitaine en pied. Capitaine Lieutenant.*

Dans les Compagnies des Gendarmes & des Chevaux Legers, dans celles des Mousquetaires, & dans toutes celles de la Gendarmerie, celuy qui commande la Compagnie est appellé *Capitaine Lieutenant*; parce que c'est le Roy qui en est le Capitaine. On donne aussi le titre de *Capitaine Lieutenant* à tous les Lieutenants de la premiere Compagnie d'un Regiment d'Infanterie.

CAPITAINE, Se dit aussi de celuy qui a le commandement d'un vaisseau, &c. *Capitaine de vaisseau, de galere, de fregate, de brulot. Capitaine en second.*

CAPITAINE, Se dit aussi de celuy qui commande dans certaines Maisons Royales, *Capitaine de Fontainebleau. Capitaine de S. Germain. Capitaine de Vincennes.*

On appelle, *Capitaine des chasses*, celuy qui a le soin de ce qui regarde la chasse dans une certaine estenduë de pays.

CAPITAINE, Se dit aussi d'un General d'Armé, par rapport aux qualitez necessaires pour le commandement. *Ce Roy estoit un grand capitaine. sage Capitaine. Capitaine experimenté. vaillant Capitaine. ce General estoit plus soldat que Capitaine. il n'estoit pas capitaine.*

CAPITAN. s. m. Terme de mespris. On appelle ainsi un fanfaron qui se vante d'une bravoure qu'il n'a point.

CAPITANE. s. f. *Galere Capitane.*

CAPITAINERIE. s. f. Charge de Capitaine d'une Maison Royale, d'un Chasteau, &c. *La Capitainerie de Fontainebleau.* Il se dit aussi de la charge d'un Capitaine des chasses.

CAPITAINERIE DES CHASSES, l'Estenduë de la Jurisdiction d'un Capitaine des chasses. *Cette terre est dans la capitainerie de S. Germain.*

CAPITAINERIE, En quelques Maisons Royales, se dit du lieu affecté au logement du Capitaine du Chasteau, & des chasses. *Loger à la capitainerie.*

CAPITAL, ALE. adj. Principal. *C'est là le point capital de cette affaire. cette clause est capitale dans ce contract. Paris est la ville capitale du Royaume, la capitale du Royaume.* En cette derniere phrase *capitale* est substantif.

On appelle, *Lettres capitales*, les grandes lettres qu'on met ordinairement au commencement des Livres, des chapitres, de quelques mots, &c.

CAPITAL, Se dit aussi d'un crime qui merite le dernier supplice. *Crime capital. peine capitale.* On dit, *Les sept pechez capitaux*, pour dire, les sept pechez mortels.

On appelle, *Ennemi capital*, un ennemi juré, un ennemi mortel.

Il est quelquefois substantif, & on dit: *Faire son capital de quelque chose*, pour dire, faire fonds principalement sur quelque chose. *Il fait son capital de l'amitié d'un tel. faire son capital de quelque chose*, se dit aussi pour dire en faire sa principale occupation. *Il fait son capital de l'estude.*

CAPITAL, Signifie aussi, le fort principal d'une dette. *Il a payé les interests, mais il doit encore le capital.*

Il se dit fig. de ce qu'il y a de principal, de plus important, *Le capital est de travailler serieusement à son salut.*

CAPITATION. s. f. Taxe par teste. *Payer la capitation.*

CAPITON. s. m. Soye grossiere dont on se sert pour divers ouvrages. *Ce n'est pas de la fine soye, ce n'est que du capiton.*

CAPITOUL. s. m. On appelle ainsi à Thoulouse, ce qu'on appelle Eschevins en d'autres Villes. *Les Capitouls de Thoulouse. ceux qui sont esleus Capitouls font souche à noblesse. l'office de Capitoul annoblit.*

CAPITULAIRE. adj. Appartenant au Chapitre, à une assemblée de Chanoines ou de Religieux. *Acte capitulaire. resolution capitulaire. assemblée capitulaire.*

CAPITULAIRE. s. m. Ordonnance, Reglement sur les matieres Civiles & Ecclesiastiques. Il n'a guere d'usage qu'au pluriel dans ces phrases. *Les Capitulaires de Charlemagne. les Capitulaires de Charles le Chauve.* qui se disent des Constitutions faites par Charlemagne, & par Charles le Chauve sur ces sortes de matieres.

CAPITULAIREMENT. adverbe. En chapitre. *Les Chanoines, les Religieux capitulairement assemblez.*

CAPITULANT. adj. qui a voix dans un Chapitre de Chanoines, ou de Religieux. *Chanoine Capitulant, Religieux Capitulant.* Il est substantif. *Les Capitulants assemblez pour l'election.*

CAPITULATION. s. f. v. Composition, le traité qu'on fait pour la reddition d'une place. *La capitulation d'une ville. les articles de la capitulation. ce qui est porté par la capitulation. une capitulation honorable, avantageuse. faire sa capitulation. tenir la capitulation. violer la capitulation. dresser, signer la capitulation. recevoir à capitulation.*

CAPITULATION, Se dit particulierement des conditions que les Electeurs dans la vacance de l'Empire proposent à celuy qui doit estre éleu Empereur, & qu'il signe avant son élection. *La capitulation Imperiale.*

CAPITULER. v. n. Parlementer, traiter de la reddition d'une place. *Battre la chamade pour capituler.*

Il s'employe, pour dire, entrer en traité sur quelque affaire, sur quelque demeslé, venir à un accommodement. *Il commence à se defier de son droit, à douter de l'evenement, il demande à capituler.*

On dit prov. *Ville qui capitule est à demy rendue.*

CAPON. s. m. Joüeur rusé, fin, & appliqué à prendre toute sorte d'avantage aux jeux d'adresse. *C'est un vray capon, un franc capon.*

il

il eſt capon à ce jeu-là. Ce terme eſt bas, & eſt pris des eſcoliers.

CAPONNER. v. n. uſer de fineſſe au jeu & eſtre attentif à y prendre toute ſorte d'avantage. *Caponner au jeu.*

CAPONNIERE. ſ. f. Terme de fortification. Logement creuſé en terre que l'on fait d'ordinaire dans les foſſez ſecs, & où il peut tenir quinze ou vingt Mouſquetaires qui tirent preſque à rés de chauſſée, ſans eſtre veus. *On fit un feu continuel des caponnieres de cette place.*

CAPORAL. ſ. m. Soldat à haute paye dans une compagnie de gens de pied, immediatement au deſſous du Sergent. *C'eſt d'ordinaire le Caporal qui poſe & leve les ſentinelles. Les Caporaux d'une Compagnie.*

CAPOT. ſ. m. Eſpece de cape, ou de grand manteau d'étoffe groſſiere où eſt attaché un capuchon. *Quand les ſoldats ſont en ſentinelle, ils ont ordinairement des capots. capot contre la pluye. capot de forçat, &c.*

CAPOT, Se dit auſſi d'une petite cape qui fait partie de l'habit de ceremonie des Chevaliers de l'Ordre du Saint-Eſprit.

Au jeu du picquet, on dit *faire capot*, pour dire, faire tous les levés, toutes les mains. *Faire pic & capot :* & dans cette acception, on dit auſſi, *eſtre capot*, pour dire ne faire aucun levé.

CAPRE. ſ. f. Eſpece de petit fruit vert, que l'on confit ordinairement dans le vinaigre, & qu'on mange en ſalade. On le dit plus ſouvent au pluriel. *Manger des capres. un baril de capres. ſalade de capres.* On appelle *capres capucines*, les capres qui ſont moins groſſes que les autres.

CAPRE. ſ. m. ſorte de vaiſſeau corſaire. *Capre Hollandois. capre Anglois. capre Oſtendois.* Il ne ſe dit guere qu'en parlant des vaiſſeaux que des particuliers arment en courſe ſur l'Ocean.

CAPRICE. ſ. m. Fantaiſie, boutade. *Il ſe gouverne plus par caprice que par raiſon. Avoir des caprices. eſtre ſujet aux caprices d'autruy. dependre des caprices d'autruy. ſuivre ſon caprice.*

Il ſignifie quelquefois, faillie d'eſprit & d'imagination, & alors il ſe peut prendre en bonne part. *Ce Poëte ne compoſe que de caprice. ce Peintre, ce Muſicien travaille de caprice. cet homme a d'heureux, de beaux, d'excellents caprices.*

Il ſe dit auſſi, de certaines pieces de muſique, de poëſie, de peinture, &c. où l'Autheur s'abandonnant à ſon genie, ne ſuit d'autres regles que ſon imagination. *Cet Organiſte a joüé un fort beau caprice.*

CAPRICIEUX, EUSE. adj. Fantaſque. *Un eſprit capricieux. un homme capricieux. une femme capricieuſe. avoir l'humeur capricieuſe.* Il ſe prend tousjours en mauvaiſe part.

CAPRICIEUSEMENT. adv. par caprice. *Cet homme agit capricieuſement.*

CAPRICORNE. ſ. m. Celuy des douze ſignes du Zodiaque, qui eſt entre le Sagittaire & le Verſeau, & qu'on a accouſtumé de repreſenter par la figure d'un bouc. *Le Soleil eſtoit dans le Capricorne. le tropique du Capricorne.*

CAPRIER. ſ. m. Arbriſſeau qui porte des capres.

CAPTER. v. a. Il ne ſe dit guere qu'en cette phraſe, *Capter la bienveillance.*

CAPTIEUSEMENT. adv. D'une maniere captieuſe.

CAPTIEUX, EUSE. adj. Qui tend à induire en erreur & à ſurprendre par quelque belle apparence. Il ne ſe dit que des raiſonnements, des diſcours, &c. *Terme captieux. propoſition captieuſe. clauſe captieuſe. argument captieux. ce qu'il vous dit eſt captieux. tour captieux.*

CAPTIF, IVE. adj. Qui a eſté fait eſclave à la guerre. Il ne ſe dit guere qu'en parlant des guerres anciennes. *Les Grecs ayant pris la ville paſſerent les hommes au fil de l'épée, & emmenerent les femmes captives. un Roy captif. une Princeſſe captive.*

Les Ordres de la Mercy & des Mathurins inſtituez pour le rachat des eſclaves, faits par les Mahometans, ſont qualifiez, *d'Ordres de la Redemption des Captifs.* En Poëſie, *captif* ſe dit de toute ſorte de priſonniers, & en poëſie de galanterie, on dit, *ame captive, liberté captive, &c.*

On dit, fig. *tenir captif*, pour dire, tenir dans une extreme contrainte, dans une extreme ſujetion. *Il tient ſa femme captive, il tient ſes enfants captifs, & il ne leur laiſſe aucune liberté.*

CAPTIVER. v. a. Rendre captif. Il n'a point d'uſage au propre. Il ſe dit fig. dans ces phraſes, *La beauté qui me captive. ſes yeux ont captivé ma liberté.*

Il ſignifie auſſi, aſſujettir. *Vous ne ſçauriez captiver cet eſprit. c'eſt une humeur qu'on ne ſçauroit captiver.* En ce ſens il eſt quelquefois n. paſſ. *Il perd toutes ſes affaires, parce qu'il ne ſçauroit ſe captiver. pour faire ſa fortune, il faut ſe captiver auprés des Grands.* En termes de l'Eſcriture, on dit, *Captiver ſon eſprit, ſon entendement ſous le joug de la foy.*

CAPTIVÉ, E. Participe paſſ.

CAPTIVITÉ. ſ. f. Privation de liberté, eſclavage. *Tenir en captivité. vivre en captivité. ſortir de captivité. delivrer de captivité. eſtre en captivité. racheter de captivité.*

CAPTIVITÉ, Se dit fig. d'une grande ſujetion. *C'eſt une maiſon où les domeſtiques ſont en captivité.*

CAPTURE. ſ. f. Priſe au corps. Il ne ſe dit guere que d'un homme arreſté pour dettes ou pour crime, par ordre de Juſtice. *Ce Sergent a fait deux captures ce matin. on a pris un fameux voleur qui avoit tué beaucoup de gens, c'eſt une belle capture.*

CAPUCHON. ſ. m. Couverture de teſte qui fait une partie de l'habillement des Moines, & qui eſt ordinairement de drap ou de ſerge. *Capuchon de Moine. capuchon pointu. capuchon rond.*

CAQ

CAQUE. ſ. f. Eſpece de barrique, ou de barril. *Une caque de poudre, une caque de harenc.*

On dit, prov. *La caque ſent tousjours le harenc*, pour dire, qu'il reſte tousjours des marques des impreſſions que l'on a receües dans

ſa jeuneſſe & de l'eſtat où l'on s'eſt trouvé, & il eſt tousjours en mauvaiſe part. *C'eſt un homme de rien qui a fait fortune, mais qui a tousjours les inclinations baſſes, & les manieres groſſieres, la caque ſent tousjours le harenc. Il a paſſé ſa jeuneſſe en meſchante compagnie, vous n'en ſerez jamais rien de bon, la caque ſent tousjours le harenc.*

CAQUET. ſ. m. Babil. *Caquet importun. avoir bien du caquet. avoir trop de caquet. Elle a le caquet bien affilé. Cet homme-là n'a que du caquet.*

On appelle prov. & baſſ. *Le caquet de l'accouchée*, Les bagatelles dont on s'entretient ordinairement chez les femmes qui ſont en couches.

On dit fig. *Rabbattre le caquet*, ou *rabbaiſſer le caquet de quelqu'un, à quelqu'un*, pour dire, confondre par ſes raiſons, par ſes repliques, un homme qui parle mal à propos ou inſolemment.

CAQUETER. v. n. Babiller. *Des femmes qui ne font que caqueter. Il ne luy faut point dire des ſecrets, il aime trop à caqueter.*

CAQUETEUR, EUSE. adj. Qui caquette & babille beaucoup. *Un grand caqueteur. une grande caqueteuſe.*

CAQUETOIRE. ſ. f. On appelle ainſi une chaiſe baſſe qui a le dos fort haut, & qui n'a point de bras.

C A R

CAR. Conjonction qui ſert à marquer la raiſon d'une propoſition avancée. *Il ne faut pas faire telle choſe, car Dieu le défend. ce diſcours ne peut pas manquer de reuſſir, car il eſt fort eloquent.*

CARABIN. ſ. m. Cavalier qui porte une carabine. *Capitaine de Carabins. Meſtre de Camp des Carabins.* Aujourd'huy on ne dit plus *Carabin*, dans ce ſens là, parce qu'il n'y a plus de corps de Cavalerie ſous le nom de Carabins.

CARABIN, Se dit, fig. d'un homme qui ſe contente de hazarder quelque choſe au jeu & qui ſe retire auſſi-toſt perte ou gain. *C'eſt un vray carabin au jeu.*

Il ſe dit auſſi fig. d'un homme qui dans une converſation, dans une diſpute, ne fait que jetter quelques mots vifs, & puis ſe taiſt ou s'en va. *Il a tiré ſon coup en carabin.*

CARABINADE. ſ. f. un tour de carabin. *Il a fait une carabinade, & s'en eſt allé.*

CARABINE. ſ. f. Eſpece de petite arquebuſe qu'on porte à cheval. *Charger une carabine. tirer une carabine. un coup de carabine. une carabine rayée.*

CARABINER. v. n. Combattre à la façon des Carabins. *Les Chevaux Legers ny les Gendarmes ne s'amuſent point à carabiner. un cavalier qui ſort de ſon rang pour aller carabiner.*

CARABINER, Se dit auſſi fig. D'un joüeur qui ſans s'attacher au jeu, hazarde quelque coup, comme en paſſant. *Il ne joüe pas, il ne fait que carabiner. il eſt faſcheux de perdre ſon argent contre des gens qui ne font que carabiner.*

CARABINIER. ſ. m. Cavalier armé de carabine. *Une compagnie de Carabiniers, Capitaine de Carabiniers. Colonel de Carabiniers. Meſtre de Camp de Carabiniers.*

CARACOL. ſ. m. Terme d'Architecture qui n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe. *Un eſcalier en caracol*, pour dire, un eſcalier en limaſſon.

CARACOLE. ſ. f. On dit auſſi caracol, au maſculin. Mouvement en rond, ou en demi rond, qu'on fait faire à un cheval, en changeant quelquefois de main. *Faire une caracole. faire pluſieurs caracoles. faire faire un caracol à la cavalerie.*

CARACOLER. v. n. Faire des caracoles. *Il y avoit plaiſir à les voir caracoler. caracoler autour d'un carroſſe devant des Dames.*

CARACTERE. ſ. m. Empreinte, marque. Il ſe prend particulierement pour les figures dont on ſe ſert dans l'eſcriture ou dans l'impreſſion. *Gros caractere. petit caractere. caractere liſible. bon caractere. mauvais caractere. eſcrit imprimé en beau caractere. caractere romain. caractere italique. caractere uſé, poché. caracteres Grecs, Egyptiens, Arabes. caracteres hieroglyphiques. les Anciens imprimoient ſur le front des criminels & des eſclaves certains caracteres.*

Il ſe dit auſſi, des fontes des lettres dont ſe ſervent les Imprimeurs. *Cet Imprimeur n'employe que des caracteres neufs. caracteres de plomb. caracteres d'argent.*

CARACTERE, Signifie auſſi, titre, dignité, qualité, puiſſance, vertu attachée à certains eſtats. *Caractere ſacré, caractere indelebile. caractere ineffaçable. le caractere de Preſtriſe. le caractere d'Eveſque. le caractere de la Royauté. le caractere d'Ambaſſadeur. eſtre reveſtu du caractere d'Ambaſſadeur. un Ambaſſadeur qui ſouſtient ſon caractere avec dignité. C'eſt un caractere qu'il faut reſpecter.*

On dit d'un homme qui n'a point de miſſion, d'authorité ny de pouvoir pour faire quelque choſe, que c'eſt *un homme qui n'a point de caractere, qui parle ſans caractere.*

En parlant du Bapteſme & du Sacerdoce, on dit que ce *ſont des Sacrements qui impriment un caractere dans l'ame.*

CARACTERE, Se prend auſſi, pour ce qui diſtingue une perſonne des autres à l'eſgard des mœurs ou de l'eſprit. *Cet homme à un eſtrange caractere d'eſprit. il a un certain caractere d'authorité. le caractere d'un autheur. le caractere des paſſions humaines. Homere a excellé dans les caracteres. garder, diverſifier, ſouſtenir les caracteres. prendre bien le caractere d'un homme. ſouſtenir, remplir, ne pas dementir ſon caractere, ne pas ſortir de ſon caractere.*

On dit d'un homme de mœurs faciles & agreables, que *c'eſt un bon caractere d'homme*, que *c'eſt un homme d'un bon caractere. Je ne le reconnois point à ce que vous m'en dites, cela n'eſt point de ſon caractere, ce n'eſt point là ſon caractere.*

CARACTERE, ſe prend auſſi, Pour des lettres ou figures qu'on s'imagine avoir une certaine vertu en conſequence d'un pacte pretendu fait avec le Diable. *Il n'a jamais eſté bleſſé à la guerre, on dit qu'il a un caractere, qu'il porte un caractere ſur luy.*

CARACTERISER. v. a. Marquer le caractere d'une perſonne, d'une paſſion, d'un vice, d'une vertu, &c. *Ce Poëte, cet Autheur caracteriſe*

Digitized by Google

bien les perſonnes dont il parle, ou qu'il fait parler. il caracteriſe bien les paſſions.

CARACTERISE', E'E. Participe.

CARACTERISTIQUE. Lettre caracteriſtique, c'eſt la lettre qui denote la formation d'un temps. *La lettre* R, *eſt la caracteriſtique de tous les futurs François.* C'eſt auſſi parmy nous la lettre qui ſe conſerve dans tous les derivez d'un mot, comme le *P.* dans les mots de *corps* & de *temps. Corporel, temporel, temporiſer*; le G. dans *long, ſang. rang.* à cauſe de *longue, longueur, ſanguin, ranger*, &c.

CARAFE. ſ. f. ſorte de petite bouteille de verre ou de criſtal, dont on ſe ſert pour verſer à boire, & pour faire rafraiſchir du vin. *Mettre du vin dans des carafes. mettre des carafes de vin ſur une ſous-coupe.*

CARAFON. ſ. m. ſorte de vaiſſeau de liege ou d'autre bois, dans lequel on met de la glace pour faire rafraiſchir du vin & de l'eau, ou d'autres liqueurs. *Carafon de liege. mettre de la glace dans les carafons,*

CARAQUE. ſ. f. Eſpece de grand vaiſſeau de haut bord, dont les Portugais ſe ſervent dans les voyages de long cours.

CARAT. ſ. m. Certain titre, certain degré de bonté & de perfection dans l'or. Il ne ſe dit point des autres metaux. *De l'or à vingt carats, au vingt & uniéme carat. il n'y a point d'or à vingt-quatre carats.*

On dit prov. & fig. qu'*Un homme eſt un ſot, eſt un impertinent à vingt-quatre carats*, pour dire, qu'il eſt ſot, impertinent au ſouverain degré.

CARAT, Signifie auſſi le poids de quatre grains; & il ſe dit en parlant des diamants & des perles, &c. *Ce diamant, cette perle peſe tant de carats.*

CARAVANE. ſ. f. Troupe de Marchands, de Voyageurs ou de Pelerins qui vont de compagnie pour ſe garentir des voleurs ou des Corſaires. Il ne ſe dit que des Marchands & des Voyageurs, & des Pelerins qui vont de la ſorte par terre ou par mer dans les païs des Mahometans. *La caravane de Damas. la caravane qui va à la Meque. ſoindre la caravane. marcher avec la caravane. la caravane fut attaquée par les Arabes.*

CARAVANES, Signifie auſſi, les premieres campagnes que les Chevaliers de Malthe font ſur Mer pour s'acquitter du ſervice qu'ils doivent à leur Ordre, afin de parvenir aux Commanderies & aux dignitez de la Religion. *Faire ſes caravanes. Ce Chevalier n'a pas encore fait ſes caravanes, toutes ſes caravanes.*

On appelle auſſi, *Caravane*, un nombre de vaiſſeaux Marchands qui vont de conſerve. *Caravane de la Meque, d'Alexandrie, &c.*

CARAVELLE. ſ. f. Navire rond, & de mediocre grandeur. *Monter une caravelle. Commander une caravelle, equiper une caravelle.*

CARBONNADE. ſ. f. Grillade ſur les charbons. *Faire une carbonnade. mettre des tranches de jambon à la carbonnade.*

CARCAN. ſ. m. Cercle de fer avec lequel on attache par le cou à un poteau celuy qui a commis quelque crime, quelque delict. *Condamner au carcan. attacher au carcan. mettre au carcan. cela merite le carcan.*

Il ſignifie auſſi, une eſpece de chaiſne d'Orfevrerie, ou de pierreries. *Cette femme a un beau carcan de pierreries.*

CARCASSE. ſ. f. Les oſſements du corps d'un animal, lorſqu'il n'y a plus guere de chair, & qu'ils tiennent encore enſemble. *Tout le champ de bataille eſtoit encore plein de carcaſſes d'hommes & de chevaux.*

CARCASSE *de poularde, de poulet, de perdrix, &c.* C'eſt ce qui reſte du corps, lors qu'on en a oſté les cuiſſes & les ailes.

On dit fig. & par meſpris d'une perſonne extremement maigre, que *c'eſt une carcaſſe, qu'elle n'a que la carcaſſe. vieille carcaſſe.*

CARCASSE, ſignifie auſſi, Un ſorte de bombe qu'on jette avec le mortier comme les bombes. *On bruſla tout un quartier de la ville avec des carcaſſes.*

CARDE. ſ. f. La coſte qui eſt au milieu des feüilles de certaines plantes comme la poirée & l'artichaut, & qui eſt bonne à manger. *Botte de cardes. cardes de poirée.*

On appelle auſſi *Carde*, le peigne d'un Cardeur.

CARDER. v. a. Peigner avec des chardons à Bonnetier, ou avec des inſtruments, qui ſont tout couverts d'un coſté de petites pointes de fer plus deliées que des eſpingles. *Carder du drap. carder de la laine. carder de la ſoye, du coton, &c.*

CARDE', E'E. Participe.

CARDEUR. ſ. m. Ouvrier qui carde.

CARDIAQUE. adj. de tout genre, cordial, propre à fortifier le cœur. *Remede cardiaque. Eau cardiaque.*

On s'en ſert auſſi ſubſtantivement. *Bon cardiaque. excellent cardiaque.*

CARDINAL. ſ. m. Un des ſoixante & dix qui compoſent le ſacré College, qui ont voix active & paſſive dans l'election du Pape, & parmi leſquels le Pape eſt ordinairement choiſi. *Cardinal du titre de ſainte Cecile, de S. Pierre aux liens, &c. Il a eſté fait Cardinal à la nomination de France. le Pape fit une promotion de Cardinaux. il a eu le Chapeau de Cardinal. Cardinal Eveſque, Cardinal Preſtre, Cardinal Diacre.*

CARDINAL. adj. Principal. Il ne ſe dit que des quatre points principaux de la Sphere, & des quatre principales vertus. *Les quatre points Cardinaux. les quatre vertus Cardinales.*

On appelle, *nombres Cardinaux*, ceux qui ſont indeclinables, & qui deſignent une quantité ſans marquer l'ordre. *Un, deux, trois, quatre, ſont des nombres Cardinaux. Premier, ſecond, troiſiéme*, ſont des nombres ordinaux.

CARDINALAT. ſ. m. Dignité de Cardinal. *Il a eſté promeu au Cardinalat. avant ſa promotion au Cardinalat.*

CARDON. ſ. m. Eſpece de plante qui reſſemble à celle de l'artichaut, & qui ne porte point de fruit. *Cardon d'Eſpagne. la tige des cardons eſt bonne à manger.*

CARENE. ſ. f. La quille & les flancs du vaiſſeau juſqu'à fleur d'eau. Ce mot n'a guere d'uſage que dans ces façons de parler: *Donner carene à un vaiſſeau*, qui eſt le mettre ſur le coſté pour le radouber. *Mettre un vaiſſeau en carene*, c'eſt le mettre ſur le coſté pour le raccommoder aux endroits qui ſont dans l'eau.

Digitized by Google

CARENER. v. a. Donner carene. *Carener des vaiſſeaux.*

CARENÉ, ÉE. Participe paſſ. *Vieux vaiſſeau carené.*

CARESME. ſ. m. Temps d'abſtinence de viande, qui comprend quarante-ſix jours entre le Mardy-gras & le jour de Paſques, pendant lequel on jeuſne tous les jours, hors les Dimanches; ce qui fait quarante jeuſnes. *Le ſaint temps de Careſme. durant le Careſme. le commencement, la fin du Careſme. l'Advent & le Careſme. jeuſner le Careſme. preſcher le Careſme.*

On appelle, *proviſions de Careſme, viandes de Careſme*, Les aliments dont on ſe ſert le plus ordinairement en Careſme, comme harengs, moruë, pois, féves, pruneaux, &c.

On dit, *Faire Careſme. faire le Careſme, obſerver le Careſme*, pour dire, s'abſtenir des viandes defenduës pendant le temps du Careſme. *Rompre le Careſme, rompre Careſme*, pour dire, ceſſer d'obſerver l'abſtinence de Careſme, & manger des viandes defenduës. *Huit jours aprés le Mercredy des cendres il a rompu le Careſme.*

On dit, que *le Careſme eſt bas*, quand il commence dans les premiers jours de Février; Et que *le Careſme eſt haut*, quand il commence au mois de Mars.

Et on dit fig. *Vous nous mettez le Careſme bien haut*, pour dire, vous nous remettez à un temps, à un terme fort eſloigné. On dit auſſi fig. qu'*On met le Careſme bien haut*, pour dire, qu'on exige des choſes trop difficiles. *Ce Docteur debite une morale ſevere, il nous met le Careſme bien haut.*

On dit prov. qu'*Un homme a preſché ſept ans pour un Careſme en quelque endroit.* Pour dire, qu'il y a eſté long-temps, & qu'il connoiſt fort ce lieu-là.

On dit auſſi prov. d'une choſe qui ne manque jamais en certain temps, ou d'un homme qui ſe trouve tousjours en certain endroit, à certaine heure, qu'*Il n'y manque non plus que Mars en Careſme.*

CARESME, Se prend quelquefois pour tous les Sermons qu'un Predicateur preſche durant le temps de Careſme. *Un tel a fait imprimer ſon Careſme. le Careſme d'un tel. un tel Predicateur a deux Careſmes, trois Careſmes.*

CARESME-PRENANT. ſ. m. On appelle ainſi les trois jours gras qui precedent immediatement le Mercredy des Cendres. *C'eſtoit à Careſme-prenant.*

Il ſe prend plus particulierement pour le jour du Mardi-gras. *Le jour de Careſme-prenant.* Et on dit prov. qu'*il faut faire Careſme-prenant avec ſa femme, & Paſques avec ſon Curé.* On dit auſſi par plaiſanterie, & pour excuſer certaines libertez qu'on prend pendant ces jours-là, *Tout eſt de Careſme-prenant.*

On appelle ordinairement, *Des Careſmes-prenants*, Ceux qui courent en maſque mal habillez dans les ruës pendant les jours gras. On dit encore d'une perſonne veſtuë d'une maniere extravagante, que *c'eſt un vray Careſme-prenant.*

CARESSANT, ANTE. adj. v. Qui aime à careſſer. *Cet homme eſt fort careſſant. il eſt d'humeur careſſante.*

CARESSE. ſ. f. Teſmoignage d'affection que l'on marque à quelqu'un par ſes actions ou par ſes paroles. *Agreables careſſes. douces careſſes. grandes careſſes. careſſes trompeuſes. faire des careſſes. recevoir des careſſes. il luy a fait careſſe. il ne m'a pas fait la moindre careſſe.*

CARESSER. v. a. Faire des careſſes. *Careſſer un enfant. ce Prince l'a fort careſſé.*

CARESSÉ, ÉE. Participe.

CARGAISON. ſ. f. Terme de Marine. Marchandiſes qui font la charge entiere d'un vaiſſeau. *On a pris un vaiſſeau dont la cargaiſon eſtoit fort riche.*

CARIAGE. ſ. m. Ce qui eſt contenu dans un chariot. Il n'eſt point en uſage au propre; & ſignifie au figuré, Gens de peu, ou de mauvaiſe vie, & leur attirail. *On a fait ſortir ces Bohemiens, & tout le cariage.* Il eſt bas.

CARIE. ſ. f. Pourriture qui attaque l'os, & qui fait que l'os eſt carié. *Il y a ſujet de craindre que la carie n'attaque l'os.*

CARIER. v. a. Gaſter, pourrir. Il ne ſe dit guere que des os. *Cet ulcere pourroit carier l'os.* Il eſt quelquefois n. paſſif. *L'os ſe carie.*

CARIÉ, ÉE. Participe paſſ.

On appelle *bois carié*, celuy qui eſt picqué de vers.

CARIOLE. ſ. f. Petite charette couverte, qui eſt ordinairement ſuſpenduë. *La cariole d'un tel endroit, aller dans la cariole, dans une cariole.*

CARMIN. ſ. m. Drogue d'une couleur rouge, fort vive. *On ſe ſert de carmin pour peindre en mignature.*

CARNACIER, IERE. adj. Qui ſe paiſt de chair cruë, & qui en eſt fort avide. Il ſe dit des animaux. *Les corbeaux, les loups, & les vautours ſont carnaciers.*

Il ſignifie auſſi, Qui mange beaucoup de chair. Il ſe dit des hommes. *Les peuples Septentrionaux ſont fort carnaciers en comparaiſon des Orientaux.*

CARNAGE. ſ. m. Maſſacre, tuerie. *On a fait un grand carnage des ennemis, un horrible carnage.* Il ſe dit principalement des hommes.

On dit auſſi qu'*on a fait un grand carnage de cerfs, de ſangliers, de liévres, de perdrix, &c* Pour dire, qu'on en a tué beaucoup.

On dit que, *Les Lions, les Tigres, les Loups vivent de carnage*, pour dire, qu'ils vivent de la chair des animaux qu'ils tuent.

CARNATION. ſ. f. Terme de Peinture, repreſentation de la chair de l'homme par le coloris. *Cette carnation eſt belle, vive, naturelle.*

CARNAVAL. ſ. m. Temps deſtiné aux divertiſſements, qui commence le jour des Rois, & finit le Mercredy des Cendres. *Dans les jours du Carnaval. les divertiſſements du Carnaval.*

CARNE. ſ. f. L'angle exterieur d'une pierre, d'une table, &c. *Il s'eſt bleſſé contre la carne de la pierre.*

CARNEAU, *Voy.* CRENEAU.

CARNOSITE'. ſ. f. Excreſcence, tumeur de chair qui ſe forme dans le conduit de la verge, & qui empeſche le paſſage de l'urine. *Il a une carnoſité.*

CAROGNE. ſ. f. On appelle ainſi par injure, une femme debauchée. *Quelle carogne! vieille carogne.*

CAROLUS. ſ. m. Eſpece d'ancienne monnoye qui valoit dix deniers.

CAROTTE. ſ. f. Eſpece de racine bonne à manger. *Faire cuire des carottes.*

On dit qu'*Un homme ne vit que de carottes*, pour dire, qu'il vit meſquinement.

CAROTIER, ERE. ſ. On appelle ainſi au jeu un homme ou une femme qui joüent timidement, & ſou à ſou.

CARPE. ſ. f. Sorte de poiſſon d'eau douce, couvert de grandes & larges ecailles. *Carpe de riviere. carpe d'eſtang. carpe de ſeine. carpe laitée. carpe uvée. carpe frite. carpe au court-boüillon. carpe à l'eſtuvée. laitance de carpe. langue de carpe.*

On appelle parmy les ſauteurs un certain ſaut, *Le ſaut de la carpe*, à cauſe de quelque reſſemblance qu'il a avec un ſaut, que la carpe a accouſtumé de faire quand elle eſt hors de l'eau.

CARPEAU. ſ. m. Diminutif de carpe, une petite carpe.

CARPILLON. ſ. f. Autre diminutif, une petite carpe.

CARQUOIS. ſ. m. Un eſtuy à fleches. *Carquois d'yvoire, d'ebene. &c. carquois garni de fleches. vuider ſon carquois. tirer des fleches de ſon carquois.*

CARRE', *pluſieurs eſcrivent* QUARRE'. adj. Qui eſt d'une figure à quatre coſtez, & quatre angles droits. *Parfaitement carré. figure carrée. table carrée. jardin carré. plan carré.*

On appelle, *Bonnet carré*, Le bonnet à quatre, à trois cornes, que portent les Docteurs, les Eccleſiaſtiques & les gens de Juſtice dans leurs fonctions.

On appelle, *Jeu de paulme carré*, le jeu de paulme où il y a un petit trou, & un ais au lieu de dedans.

On appelle, *Nombre carré*, Le nombre qui reſulte d'un autre nombre multiplié par luy-meſme. *Seize eſt le nombre carré de quatre. Neuf eſt le nombre carré de trois.*

On appelle en terme d'Arithemetique, *Racine carrée*, Le coſté du nombre carré. *Tirer, extraire la racine carrée. Trois eſt la racine carrée de neuf. quatre eſt la racine carrée de ſeize.*

On appelle, *periode carrée*, une periode de quatre membres; & par extenſion on appelle auſſi *periode carrée*, Toute periode nombreuſe & bien ſouſtenuë, quoy qu'elle ne ſoit pas de quatre membres.

On appelle, *partie carrée*, une partie de divertiſſement faite entre deux hommes & deux femmes.

On dit qu'*Un homme eſt carré des eſpaules*, pour dire, qu'il eſt large des eſpaules.

On dit prov. & baſſ. pour ſe mocquer d'un homme qui raiſonne mal, qu'*il raiſonne juſte & carré comme une flutte.*

CARRE'. ſ. m. Une figure carrée. *Carré parfait, dont les quatre coſtez ſont egaux. carré long. petit carré. grand carré. le diametre d'un carré. le coſté d'un carré. cela a tant de pieds, tant de toiſes en carré. un pied en carré. un pied carré.*

En parlant de Jardinage, on appelle, *Carré*, un eſpace de terre en quarré, dans lequel on plante des fleurs, des legumes, &c. *Un carré de parterre. un carré de potager. un carré de tulippes. un carré d'anemones. un carré d'artichauts.* Et on appelle, *un carré d'eau*, une piece d'eau en carré.

On appelle, *Carré de mouton*, la piece du quartier de devant d'un mouton, lorſque le colet & l'eſpaule en ſont dehors; c'eſt ce qu'on appelle autrement, *Un haut coſté.*

On appelle, *Carré de toilette*. Un petit coffre dont les femmes ſe ſervent à leur toilette, & dans lequel elles mettent leurs peignes & autres choſes. *Carré d'argent. carré de calembouc, de bois de cedre, &c.*

En terme de monnoye, on appelle, *Carré*, le morceau d'acier fait en forme de Dé, dans lequel eſt gravé en creux, ce qui doit eſtre en relief dans la medaille ou dans la monnoye. *Graver un carré. carré bien gravé, carré uſé.*

CARRE. ſ. f. Ce mot n'eſt guere en uſage que dans ces façons de parler: *La carre d'un chapeau*, pour dire, le haut de la forme d'un chapeau. *La carre d'un habit*, pour dire, le haut de la taille d'un habit, & *la carre d'un ſoulier*, pour dire, le bout d'un ſoulier.

On dit populairement, qu'*Une perſonne a une bonne carre*, pour dire, qu'elle a les eſpaules bien larges & bien fournies, & que cela luy donne de la preſtance.

CARREAU. ſ. m. Eſpece de pavé plat fait de terre cuite, de pierre, de marbre, &c. dont on ſe ſert pour paver le dedans des maiſons, & de quelques autres baſtiments. *Petit carreau. grand carreau. carreau de terre cuite. carreau de fayence. carreau verniſſé. carreau de Hollande. carreau de Lizieux. carreau de Caën. carreau de marbre. carreau de jeu de paume. chaſſe à deux carreaux, à trois carreaux. à quatre carreaux la bale la perd.*

On dit, *plier du linge à petits carreaux, par petits carreaux*, pour dire, en pluſieurs petits carrez. Et il y a de certaines eſtoffes façonnées qu'on appelle, *Eſtoffes à petits carreaux.*

Joüer au franc du carreau. Sorte de jeu où l'on jette en l'air une piece de monnoye, & où celuy dont la piece tombe le plus loin des bords du carreau gagne le coup.

On dit, *coucher ſur le carreau*, pour dire, coucher ſur le plancher. *Jetter des meubles ſur le carreau*, pour dire, les jetter dans la ruë. On dit auſſi, *Jetter quelqu'un, coucher quelqu'un ſur le carreau*, pour dire, l'eſtendre, ſur la place, mort, ou tres-bleſſé, & *demeurer ſur le carreau*, pour dire, eſtre tué ſur la place.

On appelle auſſi, *Carreau*, une des couleurs du jeu des cartes marquée par de petits carreaux rouges. *Un As de carreau. un deux de carreau. jouer en carreau. la triomphe eſt de carreau. il tourne carreau. il m'eſt entré deux carreaux. un Roy, une Dame, un valet de carreau.*

On dit d'un homme qu'on meſpriſe, que *c'eſt un valet de carreau. il l'a traité comme un valet de carreau.*

CARREAU DE VITRE, Piece de verre que l'on employe aux feneſtres. *Caſſer un carreau de vitre. remettre un carreau de vitre.*

CARREAU, Couſſin carré dont on ſe ſert pour s'aſſeoir, ou pour ſe mettre à genoux. *Carreau de velours. carreau de brocard. carreau galonné d'or & d'argent. Une pile de carreaux. Une femme à qui l'on porte le carreau. Se faire porter un carreau à l'Egliſe.*

CARREAU. Sorte de fer à repaſſer dont les tailleurs ſe ſervent pour rabattre les coutures des habits.

CARREAU. Eſpece de caillou qu'on dit qui tombe quelquefois avec le tonnerre. *Le carreau de la foudre.*

On appelle, *Brochet carreau*, Un gros brochet de certaine meſure.

CARREAU, Sorte d'oppilation qui preſſe l'eſtomach, la poitrine, & qui rend le ventre dur & eſtendu. *Les enfans ſont plus ſujets au carreau que les grandes perſonnes.*

CARREFOUR. ſ. m. L'endroit auquel ſe croiſent deux ou pluſieurs chemins à la campagne, ou pluſieurs ruës dans les Villes, Bourgs & Villages. *Planter des Croix dans les carrefours. le coupeur de bourſe fut fuſtigé par les carrefours. le peuple aſſemblé dans le carrefour. publier à ſon de trompe par tous les carrefours.*

CARRELAGE. ſ. m. Ouvrage de celuy qui poſe le carreau. *Les ouvriers prennent tant pour chaque toiſe de carrelage.*

Il ſignifie auſſi quelquefois le carreau, & ce qu'il en couſte pour le faire poſer. *Il m'a couſté tant pour le carrelage de ma chambre.*

CARRELER. v. a. Paver de carreaux, de terre cuite, ou de pierre, de marbre, &c. *Carreler une ſalle, une chambre de petits carreaux. Carreler de grands carreaux. carreler de carreaux de Hollande. faire carreler des planchers.*

CARRELE', E'E. Participe.

CARRELET. ſ. m. Sorte de poiſſon de mer qui eſt plat, & qui a de petites taches rouges.

CARRELET, Signifie auſſi une ſorte de filet dont on ſe ſert pour prendre le poiſſon, *prendre du poiſſon au carrelet, avec un carrelet.*

CARRELEUR. ſ. m. v. Celuy qui poſe le carreau.

CARRELURE. ſ. f. Les ſemelles neuves qu'on met à de vieux ſouliers, à de vieilles botes. *Mettre une carrelure à des ſouliers.*

On dit fig. & baſſ. d'un homme affamé qui a fait un bon repas, qu'*il s'eſt fait une carrelure, qu'il s'eſt donné une bonne carrelure de ventre.*

CARRIERE. ſ. f. Lice, lieu fermé de barrieres, pour courre la bague, ou pour d'autres exercices d'homme de cheval. *Le bout de la carriere. aller juſqu'au bout de la carriere. s'arreſter au milieu de la carriere. entrer dans la carriere. ouvrir la carriere.*

On dit d'un cheval de manege, ou de courſe, qu'*il a bien fourni ſa carriere*, pour dire, qu'il a bien fait la courſe qu'on vouloit qu'il fiſt.

On dit fig. *Paſſer carriere*, pour dire, ſe reſoudre à faire une choſe à laquelle on avoit de la repugnance. Et *faire paſſer carriere à quelqu'un*, pour dire, luy faire faire quelque choſe malgré luy.

On dit *ſe donner carriere*, pour dire, ſe rejoüir, ſe laiſſer emporter à l'inclination que l'on a de dire ou de faire quelque choſe, ſans aucune contrainte. Et on dit *ſe donner carriere aux depens de quelqu'un*, pour dire, s'en divertir par des railleries.

CARRIERE, Se prend figurément pour le cours de la vie, pour le temps qu'on exerce un employ, une charge, &c. *Finir, achever ſa carriere. fournir ſa carriere. eſtre au bout de la carriere. ne faire que commencer ſa carriere.*

On dit auſſi figurément, *ouvrir à quelqu'un une carriere, une belle carriere*, pour dire luy donner une occaſion de paroiſtre & d'exercer ſes talents. *Cela luy a ouvert une belle carriere.*

CARRIERE, Signifie auſſi, le lieu d'où l'on tire de la pierre. *Tirer des pierres de la carriere. deſcendre dans une carriere. creuſer une carriere. foüiller une carriere. carriere de marbre.*

On dit d'un homme fort ſujet à la pierre, qu'*il a une carriere dans le corps.*

CARRILLON. ſ. m. Battement de cloches à coups drus & menus, avec quelque ſorte de meſure & d'accord. *Sonner le carrillon. ſonner à double carrillon.*

Il ſignifie fig. Crierie, grand bruit. *Quand la Maiſtreſſe du logis verra ce deſordre, elle fera un beau carrillon.*

A DOUBLE CARRILLON, Façon de parler proverbiale, qui ſignifie, fort, beaucoup, & qui n'a guere d'uſage que dans ces phraſes. *Feſſer quelqu'un à double carrillon, l'eſtriller à double carrillon.*

CARRILLONNER. v. n. Sonner le carrillon. *Il eſt feſte à la Paroiſſe, on n'a fait que carrillonner.*

CARROSSE. ſ. m. Eſpece de voiture à quatre roüës, ſuſpenduë & couverte, dont on ſe ſert pour aller commodément par la ville, & à la campagne. *Carroſſe à portiere. carroſſe à deux fonds. carroſſe couppé. carroſſe de campagne. carroſſe de louage. carroſſe vitré. carroſſe drappé. carroſſe à quatre chevaux. carroſſe à ſix chevaux. Un carroſſe bien ſuſpendu. un carroſſe doux. un carroſſe rude. l'imperiale, les portieres, les mantelets, les glaces d'un carroſſe. carroſſe à reſſorts. carroſſe à fleche. carroſſe à brancars. carroſſe à arc. faire rouler un carroſſe. avoir de quoy faire rouler un carroſſe. des chevaux de carroſſe. monter en carroſſe. deſcendre de carroſſe. un carroſſe bien attelé. aller en carroſſe. mener un carroſſe. abbattre la portiere d'un carroſſe. ouvrir la portiere d'un carroſſe. avoir carroſſe. prendre carroſſe. carroſſe de voiture.*

On dit fig. & prov. d'un homme groſſier bruſal ou ſtupide, que *c'eſt un vray cheval de carroſſe.*

CARROSSIER. ſ. m. Faiſeur de carroſſes. *Sellier-carroſſier.* On dit d'un cheval eſpais, traverſé, & propre à bien tirer le carroſſe, que *c'eſt un bon carroſſier.*

CARROUSEL. ſ. m. Eſpece de Tournoy, qui conſiſte ordinairement en courſes de bagues, de teſtes &c. entre pluſieurs Chevaliers partagez en differentes quadrilles diſtinguées par la diverſité des livrées, & par la magnificence des habits. *Faire un carrouſel. ouvrir le carrouſel. le carrouſel du Roy. le carrouſel de la place Royale. le carrouſel des Tuilleries.*

CARROUSSE. Terme emprunté de l'Allemand, qui n'a d'uſage qu'en cette phraſe. *Faire carrouſſe*, pour dire faire deſbauche.

CARTE. ſ. f. Aſſemblage de pluſieurs papiers collez l'un ſur l'autre. *De la carte fine. de la carte bien battuë.* En ce ſens on ſe ſert plus ordinairement du mot de *Carton*, & on appelle cette ſorte de carte du carton fin.

CARTE ſe dit auſſi de l'aſſemblage de pluſieurs petits cartons fins couppez en carré long,

qui ſont marquez de differentes figures, ou de differentes couleurs ; & dont on ſe ſert pour joüer à divers jeux. *Un jeu de cartes. des cartes de piquet. des cartes de prime. des cartes d'hombre. joüer aux cartes. meſler les cartes. battre les cartes. couvrir la carte. eſcarter une carte. il lui eſt rentré une carte qui lui fait beau jeu. il a le plus beau jeu de la carte. faire des tours de carte.*

On appelle cartes ce que les joüeurs laiſſent pour la dépenſe des cartes. *Les cartes valent beaucoup aux domeſtiques de cette maiſon. les domeſtiques ont les cartes.*

CARTE ſe dit auſſi du memoire de la deſpenſe d'un repas, chez un Traiteur. *Apportez la carte.*

On appelle fig. *Chaſteau de carte*, une petite maiſon de campagne fort ajuſtée & peu ſolidement baſtie, ce qui ſe dit par rapport à de petits chaſteaux que les enfants font avec des cartes.

On dit prov. à un homme qui ſe plaint, & qui eſt difficile à ſatisfaire, *Si vous n'eſtes content, prenez des cartes.*

On dit fig. *Broüiller les cartes*, pour dire, ſemer des diviſions, apporter du trouble. *Les cartes ſont bien broüillées*, & en parlant d'un homme qui eſt plus clair-voyant, ou mieux inſtruit qu'un autre dans une affaire, que *c'eſt un homme qui voit le deſſous des cartes.*

Carte ſe dit auſſi, d'une ſeule feüille de papier ; & c'eſt dans ce ſens qu'on dit fig. *Donner la carte blanche à quelqu'un*, pour dire, laiſſer quelqu'un maiſtre d'une affaire, offrir d'en paſſer par tout ce qu'il voudra. *Le Prince a donné la carte blanche à ce General.*

On appelle, *Carte de Geographie*, ou *Geographique*, une grande feüille de papier qui repreſente la poſition des differentes parties du globe terreſtre, ou de quelque region, ou Province particuliere. *Carte Geographique.*

On dit auſſi, *Carte generale, carte particuliere.* Et dans ce ſens on dit, *Carte univerſelle. carte Topographique. apprendre la carte. ſçavoir bien la carte. faire la carte d'un pays. entendre la carte.*

Il ſignifie auſſi la Geographie : *Apprendre la carte à un jeune homme. il eſtudie la carte.*

On appelle, *Carte Hydrographique, ou carte marine.* une carte qui repreſente toutes les coſtes, les moüillages, les ſondages & les rumbs de vent. *Carte Aſtronomique*, une carte qui repreſente les conſtellations, dans la ſituation qu'elles ont les unes à l'égard des autres. *Et carte Genealogique*, une carte qui contient toute la genealogie d'une maiſon.

On dit prov. & fig. dans le meſme ſens qu'*un homme ſçait la carte*, pour dire, qu'il ſçait parfaitement les intrigues, les intereſts de la Cour, les manieres du monde, d'un quartier, d'une ſocieté, d'une famille, &c.

CARTEL. ſ. m. défi par eſcrit pour un combat ſingulier: il ſe dit auſſi d'un deſi par eſcrit pour un combat de divertiſſement, comme aux Tournois. *Un cartel de défi. envoyer un cartel. donner un cartel. recevoir un cartel.*

Signifie auſſi, Reglement fait entre deux partis ennemis, pour la rançon des priſonniers. *Regler le cartel. le cartel eſt fait.*

CARTERON, *Voy.* QUARTERON.

CARTIER. ſ. m. Qui fait & qui vend des cartes à joüer. *Maiſtre Cartier.*

CARTILAGE. ſ. m. On appelle ainſi cette partie du corps, qui eſt de nature moyenne entre la chair & l'os. *Le cartilage du nez. le cartilage des oreilles.*

CARTILAGINEUX, EUSE. adj. qui eſt de nature de cartilage, qui eſt compoſé de cartilages. *Les parties cartilagineuſes.*

CARTISANE. ſ. f. fil, ſoye, or, ou argent tortillé ſur de petits morceaux de carton fin, dont on ſe ſert pour les dentelles & les broderies. *Dentelle à cartiſane.*

CARTON. ſ. m. carte groſſe & forte, faite de papier haché, battu & collé. *Gros carton. bas relief en carton. un livre relié avec du carton, en carton.*

On appelle *carton fin* celuy qui n'eſt fait que de pluſieurs papiers collez enſemble.

On appelle auſſi, *carton*, un feüillet d'impreſſion qu'on refait, à cauſe de quelques fautes qui y ſont ſurvenuës, ou de quelques changements qu'on y veut faire. *Faire un carton. mettre un carton à un livre.*

CARTOUCHE. ſ. m. ſorte d'ornement de ſculpture ou de peinture, repreſentant un carton roulé & tortillé par les bords. *Graver des armes, peindre des armes dans un cartouche.*

Il ſe dit auſſi, d'une charge pour le canon, compoſée de clous, de balles de mouſquet, & de petites pieces de fer, le tout enveloppé dans du carton. *Canon chargé à cartouche. tirer à cartouche.*

CARTULAIRE. ſ. m. Livre dans lequel les actes, les titres, & les autres principaux papiers, concernant le temporel d'un Monaſtere, d'un Chapitre, ou de quelque Egliſe, &c. ſont recueillis & inſerez. *Cartulaire de Cluny, &c.*

CAS

CAS. Terme de Grammaire. C'eſt la terminaiſon dans la declinaiſon des noms: en notre langue les cas ne ſont marquez que par les articles. *L'homme, de l'homme, à l'homme. le genitif, le datif ſont des cas du nom. cas direct, cas oblique. Tous les nominatifs ſont les cas directs des noms. tous les autres cas ſont des cas obliques.*

CAS. ſ. m. accident, aventure, conjoncture, occaſion. *Cas fortuit. par cas fortuit. un cas impreveu. un cas extraordinaire. un cas eſtrange. cas bien extraordinaire. en tel cas. en pareil cas. en ce cas il faudroit.*

On appelle *cas metaphyſique* une hypotheſe, une ſuppoſition par impoſſible dont on tire quelque induction. *Voila un cas bien metaphyſique.*

CAS ſignifie auſſi un fait ou arrivé, ou ſuppoſé comme pouvant arriver. *Ce n'eſt pas-là le cas dont il s'agit. poſez le cas. prenez-le cas. le cas eſt tel. le cas de la loy. il eſt dans le cas. cela n'eſt pas dans le cas de l'Ordonnance, de la couſtume, vous n'eſtes pas dans le cas.*

En ce ſens, on dit, *au cas que cela ſoit. au cas que cela arrive. le cas advenant. ſi le cas y eſchet. poſez le cas que cela ſoit.* On dit auſſi *en cas que cela ſoit. en cas que cela arrive. en cas de mort. en cas de rupture.*

EN CAS ſe dit auſſi en diverſes phraſes, pour dire en fait de, en matiere de. *En cas de poſſeſſ*

Digitized by Google

les vers mediocres ne valent rien. en cas de chevaux, on croit que les chevaux zains portent malheur.

EN TOUT CAS, façon de parler qui signifie, quoiqu'il arrive, à tout evenement. *Je vous payeray en tel temps, en tout cas, je vous donneray des seuretez suffisantes.*

On dit, *faire cas de quelqu'un*, ou *de quelque chose*, pour dire en faire estime, en avoir bonne opinion. *Faire grand cas d'un homme. c'est un Prince qui sçait faire cas des honnestes gens. ne faire cas que de l'argent. on ne fait pas grand cas de ce qu'il dit.*

On dit d'une personne, ou d'une chose *que ce n'est pas grand cas*, pour dire que c'est une personne de peu d'esprit, de peu de merite, une chose de peu de consideration.

CAS signifie aussi un fait, une action, & en ce sens il ne se dit guere que d'un fait, que d'une action en matiere criminelle. *Il est convaincu d'un cas enorme. le cas dont il est accusé est graciable :* & en parlant d'un homme qui est en danger pour quelque crime, ou pour quelque mauvaise affaire, on dit, *que son cas va mal, que son cas n'est pas net.*

On dit prov. *Tous vilains cas sont reniables.*

On appelle *cas privilegié* un crime commis par un Ecclesiastique, & dont la connoissance appartient au Juge seculier.

On dit aussi, en matiere criminelle, *pour les cas resultans du procés*, & cela ne se dit que lors que les preuves ne sont pas complettes. *Il estoit accusé d'assassinat ; mais comme il n'y avoit point de preuves suffisantes, il fut condamné aux galeres pour les cas resultans du procés.*

On appelle *Cas reservez*, certains pechez, dont l'absolution est reservée ou au Pape, ou à l'Evesque. *On dit que ce sont des cas reservez au Pape, à l'Evesque.*

On appelle *Cas de conscience*, une question proposée à un Theologien sur quelque point qui regarde la conscience, pour avoir son avis, sa resolution, &c. *Ce Docteur est fort versé dans les cas de conscience. un cas de conscience fort difficile à resoudre.*

CAS, CASSE. adj. qui sonne le cassé. *Cela sonne cas. une voix casse & enrouée.* Il est vieux au masculin.

CASANIER, ERE. adj. qui aime à demeurer chez lui par esprit de faineantise. *C'est l'homme du monde le plus casanier.* On dit dans ce mesme sens, *mener une vie casaniere. estre d'humeur casaniere.*

Il est aussi subst. *C'est un casanier, un vray casanier.*

CASAQUE. s. f. sorte d'habillement dont on se sert comme d'un manteau, & qui a ordinairement des manches fort larges. *une casaque pour la campagne. une casaque pour la pluye. une casaque d'archer. une casaque de Garde. une casaque de Mousquetaire.*

CASAQUIN. s. m. diminutif, espece de petite casaque, qui n'est plus maintenant en usage.

CASCADE. s. f. cheute. *Il a fait une rude cascade, une estrange cascade.* en ce sens il ne se dit guere qu'en plaisanterie, & dans le style familier.

On dit fig. d'un homme qui est tombé d'une grande fortune dans une grande disgrace, qu'*il a fait une grande, une rude, une estrange cascade.*

CASCADE, se dit aussi d'une grande cheute d'eau, soit que l'eau tombe naturellement du haut d'un rocher, ou d'une montagne, soit que la cheute en ait esté pratiquée par artifice. *Une cascade naturelle. la riviere fait une cascade en cet endroit. la cascade de Tivoli. une belle cascade. la cascade de saint Cloud. faire une cascade dans un jardin.*

On dit fig. d'un discours où l'Auteur passe tout d'un coup d'une chose à l'autre sans aucune liaison, que c'est *un discours plein de cascades.* Et figur. encore en parlant d'une nouvelle qu'on ne sçait point de la premiere main, & qui a passé auparavant par plusieurs bouches, *qu'on ne la sçait que par cascade, qu'elle n'est venuë à celui qui la dit, que par cascades.*

CASE. s. f. Maison : il n'est point en usage au propre, neanmoins on dit, *Patron de case. patron de la case*, pour dire, le maistre de la maison, ou celui qui a toute autorité dans la maison. Il est du stile familier.

CASE au jeu du Trictrac, se dit de chacune de ces places qui sont marquées par une espece de fleches. En ce sens, on dit qu'*il y a tant de cases au trictrac. avoir une Dame à une telle case. avoir cinq cases remplies, & une Dame à la sixiéme.* On dit, *faire une case*, pour dire *remplir une case avec deux Dames. avoir une case difficile à faire. faire une belle case. une demie case.*

CASE au jeu des Eschets se dit de chacun des carrez de l'eschiquier, sur lequel on jouë. *avancer un pion à la seconde case du Roy.*

CASEMATE. s. f. terme de fortification, cave, ou lieu vouté sous terre, pour defendre la courtine & les fossez. *Faire des casemates. des casemates à éventer la mine.*

CASEMATTE'. adj. il n'a guere d'usage qu'en cette phrase. *Bastion casematté*, pour dire un Bastion où il y a des casemates.

CASER. v. n. il n'a d'usage qu'au jeu du trictrac, pour dire faire une case, remplir une case avec deux Dames. *Caser bien. caser mal.*

CASERNE. s. f. logement de Soldat, les casernes sont des logements qu'on fait dans une ville de guerre entre le rempart & les maisons de la ville, pour loger les troupes de la garnison & pour soulager les Bourgeois. *On fit entrer tous les soldats dans les casernes.*

CASQUE. s. m. arme defensive, sorte d'habillement de teste pour la guerre, Heaume. *Une armure complette avec le casque, la cuiraſſe, les brassards, les gantelets, &c. tous les Chevaliers du Tournoi avoient le casque en teste. la visiere d'un casque.*

On dit, en termes de raillerie quand quelqu'un s'est enyvré, *Il en a dans le casque.* Il est du stile familier.

CASQUE, en terme de blason, se dit de la representation d'un casque sur l'escusson des armoiries. *Porter le casque de face. il n'y a que les Souverains qui portent le casque ouvert & couronné.*

CASSADE. s. f. mensonge pour plaisanter ou pour servir d'excuse ou de défaite. *Donner une cassade. c'est un donneur de cassades.* Il est du stile familier.

A certains jeux de renvi, comme le breland, on dit *faire une caſſade*, pour dire faire un renvi avec vilain jeu, pour obliger les autres joüeurs à quiter. *C'eſt un grand faiſeur de caſſades.*

CASSANT, ANTE. adj. v. fragile, ſujet à ſe caſſer à ſe rompre, qui ſe caſſe aiſément, *C'eſt dommage que le verre ſoit ſi caſſant, que la porcelaine ſoit ſi caſſante. le criſtal eſt beau, mais il eſt bien caſſant.*

Il ſe dit auſſi, de certains metaux aigres, & particulierement du fer. *Il y a du fer qui eſt fort caſſant.*

On appelle poires caſſantes, les poires qu'on peut rompre aiſément avec les mains, & on les appelle ainſi à la difference des autres poires qui ont beaucoup d'eau, & qu'on appelle poires fondantes. *Le bon chreſtien, le martin ſec, & le meſſire-jean, ſont des poires caſſantes.*

CASSATION. ſ. f. terme de pratique. Il n'a guere d'uſage qu'en quelques phraſes de pratique. *Se pourvoir en caſſation d'Arreſt, pourſuivre la caſſation d'un Arreſt*, pour dire ſe pourvoir en Juſtice pour faire caſſer, pour faire annuller un Arreſt, demander en Juſtice qu'un Arreſt ſoit annullé, ſoit caſſé. On dit auſſi dans le meſme ſens, *la caſſation d'une procedure. la caſſation d'une ſentence. la caſſation d'un teſtament.*

CASSE. ſ. f. On appelle ainſi la moëlle qui eſt renfermée dans une gouſſe longue & boiſeuſe d'un arbre qui vient en Egypte & dans les Indes. *De la caſſe de levant. un baſton de caſſe. ſe purger avec de la caſſe. prendre de la caſſe. prendre de la caſſe en bol dans du petit laict.*

On dit populairement & baſſement, *Donner de la caſſe à quelqu'un*, pour dire, le caſſer aux gages, lui oſter la charge, les appointements qu'il avoit.

CASSE, ſe dit en termes d'Imprimerie, d'une longue caiſſe, partagée en divers petits carrez, dans chacun deſquels ſont tous les caracteres d'une meſme lettre, afin que les compoſiteurs les puiſſent trouver plus facilement. *Prendre les lettres dans la caſſe.*

CASSE-COU. ſ. m. On appelle ainſi un endroit où il eſt aiſé de tomber ſi on n'y prend garde. *Cet eſcalier eſt un vrai caſſe-cou.*

CASSE-CUL. ſ. m. On appelle ainſi populairement une cheute qu'on fait en tombant ſur le derriere. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe. *Se donner un caſſe-cul. il s'eſt donné un caſſe-cul ſur la glace.*

CASSE-NOISETTE. ſ. m. Petit inſtrument avec lequel on caſſe des noiſettes.

CASSER. v. a. Briſer, rompre. *Caſſer un verre. caſſer des noix. caſſer des os. caſſer les bras à quelqu'un. ſe caſſer la teſte.*

On dit fig. *Caſſer un teſtament. caſſer un contract. caſſer une ſentence, un jugement*, pour dire les declarer nuls juridiquement, les annuller.

On dit auſſi fig. *Caſſer des gens de guerre. caſſer des troupes*, pour dire les licencier; & *caſſer un Officier*, pour dire le chaſſer du ſervice, le priver de ſon emploi avec quelque note. *Ce Capitaine fut caſſé pour ne s'eſtre pas rendu à l'armée dans le tems.*

On dit d'un Subalterne à qui on a oſté une commiſſion, un emploi, à cauſe de ſa mauvaiſe conduite qu'*on l'a caſſé aux gages.* On dit auſſi d'un Superieur qui a oſté ſa confiance & ſa familiarité à un Inferieur, qu'*il la caſſé aux gages.*

CASSER. fig. auſſi affoiblir, debiliter; & en ce ſens il ne ſe dit que des choſes qui ruinent la ſanté. *Les fatigues de la guerre, les debauches l'ont fort caſſé*: en ce ſens il eſt auſſi n. p. *C'eſt un homme qui commence à ſe caſſer. il ſe caſſe fort depuis peu.*

CASSE, E B. part. Il a les ſignifications de ſon Verbe. *Un verre caſſé. un bras caſſé. un Arreſt caſſé. un homme extremement caſſé. un Regiment caſſé. un Officier caſſé. un homme caſſé aux gages. un homme tout caſſé de vieilleſſe.*

CASSEROLE. ſ. f. eſpece d'uſtenſile de cuiſine, dont on ſe ſert à divers uſages. *Caſſerole de cuivre. caſſerole de terre cuite.*

CASSE-TESTE. ſ. m. Terme qui ſe dit dans le diſcours familier de tout ce qui demande une grande application, une grande contention d'eſprit. *L'Algebre eſt un vray caſſe-teſte.*

CASSEUR. ſ. m. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe. *Un grand caſſeur de racquettes*, qui ſe dit d'un homme verd & vigoureux. *Il ſe vante fort, mais ce n'eſt qu'un grand caſſeur de racquettes.*

CASSETTE. ſ. f. Petit coffre où l'on ſerre ordinairement des choſes de conſequence. *On luy a pris ſes pierreries dans ſa caſſette. ſaiſir, ouvrir une caſſette.*

CASSIER. ſ. m. L'arbre qui porte la caſſe.

CASSINE. ſ. f. On appelle ainſi en quelques Provinces une petite maiſon de plaiſir hors de la ville. *Une jolie caſſine.*

CASSOLLETTE. ſ. f. Vaſe où l'on met des eaux de ſenteur & d'autres parfums pour les faire evaporer par le feu. *Une caſſolette d'argent. mettre du feu dans une caſſolette.*

Il ſe dit auſſi de l'odeur meſme qui exhale de la caſſolette. *Voila une bonne caſſolette.*

On dit ironiquement d'une mauvaiſe odeur. *Quelle caſſolette! voila une terrible caſſolette.*

CASSONADE ou CASTONADE. ſ. f. ſucre qui n'eſt point encore affiné. *Ces confitures ne ſont faites qu'avec de la caſſonade.*

CASTAGNETTE. ſ. f. (l'S ſe prononce) Inſtrument compoſé de deux petits morceaux de bois creuſez, que l'on tient dans la main, & que l'on frappe l'un contre l'autre en cadence, en mettant les deux concavitez l'une contre l'autre. *Joüer des caſtagnettes. danſer avec des caſtagnettes.*

CASTELOGNE. ſ. f. (l'S ſe prononce) Sorte de groſſe couverture de lit faite de groſſe laine. *Une caſtelogne eſt trop chaude en eſté.*

CASTILLE. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Debat, demeſlé, different. Il n'a plus guere d'uſage que dans les phraſes ſuivantes. *Ils ont touſjours quelque caſtille enſemble. ils ſont touſjours en caſtille.* Il n'eſt que de l'uſage familier.

CASTOR. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Eſpece d'animal amphibie qui habite ordinairement dans les lieux aquatiques, & qui ſe trouve dans la nouvelle France. *Les caſtors ont fait pluſieurs chauſſées dans le Canada. poil de caſtor. peau de caſtor. chapeau de caſtor. drap de caſtor. ras de caſtor.*

Il ſignifie auſſi, le chapeau meſme qui ſe fait avec le poil du caſtor. *Acheter un caſtor.*

un caſtor neuf. un vieux caſtor. un caſtor ras, luſtré. un demi caſtor.

CASTRAMETATION. ſ. f. (l'S ſe prononce.) L'art de camper. Il ne ſe dit guere qu'en parlant de la maniere de camper des anciens Romains. *Ce livre traite de la caſtrametation des Romains.*

CASUEL. adj. Fortuit, accidentel, qui peut arriver ou n'arriver pas. *cela eſt caſuel. cela eſt fort caſuel.* On dit d'un emploi ſujet à revocation, d'une charge qui peut ſe perdre par mort, que ce ſont *des emplois caſuels, des charges fort caſuelles.*

On appelle *Droits caſuels*, Certains profits de fief qui arrivent fortuitement, comme les lods & ventes, &c.

On appelle *Parties caſuelles*, les droits qui reviennent au Roy, pour les charges de judicature ou de Finance. *Treſorier des Parties caſuelles.*

PARTIES CASUELLES, ſe dit auſſi du bureau eſtabli pour le recouvrement de ces ſortes de droits. *Lever une charge aux Parties caſuelles, la payer aux Parties caſuelles. une quittance des Parties caſuelles.*

On dit qu'*une Charge vacque aux Parties caſuelles*, pour dire qu'elle vacque au profit du Roy.

CASUEL, eſt auſſi ſubſt. maſ. & en cette acception, il ſe dit du revenu caſuel d'une terre, ou d'un Benefice. *Le caſuel de cette terre vaut mieux que le revenu certain. le caſuel d'une Cure.*

CASUELLEMENT. adv. Fortuitement, par hazard. Il n'a guere d'uſage.

CASUISTE. ſ. m. Le Theologien qui enſeigne la Theologie morale, & qui reſoult les cas de conſcience. *Caſuiſte ſevere. Caſuiſte rigide. Caſuiſte relaſché. les anciens Caſuiſtes. les Caſuiſtes modernes. conſulter les Caſuiſtes. le Caſuiſte le plus ſeur, c'eſt la conſcience d'un homme de bien.*

CAT

CATALOGUE. ſ. m. Liſte, denombrement. *Le catalogue des Livres. le catalogue d'une Bibliotheque. rayer un Livre d'un catalogue.*

CATAPLASME. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Eſpece d'emplaſtre propre à fomenter, à fortifier une partie debilitée, à amollir & à reſoudre les duretez. *Faire un cataplaſme. appliquer un cataplaſme.*

CATARACTE. ſ. f. Humeur qui s'amaſſe ſur la prunelle de l'œil, & qui s'y eſtant endurcie, obſcurcit la veuë, ou la fait perdre entierement. *Avoir une cataracte ſur l'œil. l'Oculiſte lui a oſté, lui a levé la cataracte qu'il avoit ſur l'œil.*

CATARACTES. ſubſt. f. pluriel. On appelle ainſi certaines grandes cheutes des eaux d'une grande riviere, lorſque ces eaux en tombent d'extremement haut, & il ſe dit principalement en parlant de la cheute des eaux du Nil vers ſa ſource. *Les cataractes du Nil.*

CATARACTES, ſe dit auſſi en parlant d'une grande abondance d'eaux qui tombent du ciel, & dans cette acception il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe, où l'Eſcriture parlant du Deluge, dit que, *Les cataractes du Ciel furent ouvertes.*

CATARRE. ſ. m. Quelques-uns eſcrivent & prononcent *caterre*. Fluxion qui tombe ſur quelques parties du corps. *Grand catarre. un catarre ſuffocant. il lui eſt tombé un catarre ſur la joüe, ſur la poitrine.*

CATARREUX, EUSE. adj. Quelques-uns eſcrivent & prononcent *caterreux*, ſujet aux catarres. *un vieillard catarreux.*

CATASTROPHE. ſ. f. le dernier & principal evenement d'une Tragedie. *Grande cataſtrophe. ſanglante cataſtrophe.*

Il ſignifie fig. une fin malheureuſe. *La vie de cet homme a eſté long-temps heureuſe, mais la cataſtrophe en a eſté funeſte. quelle cataſtrophe!*

CATECHISER. v. n. inſtruire des principes & des myſteres de la foy, des points de la Religion chreſtienne. *Catechiſer les Infidelles, les ignorants, les enfants.*

Il ſignifie fig. Taſcher de perſuader quelque choſe à quelqu'un, lui dire toutes les raiſons qui le peuvent induire à faire une choſe. *Je l'ay aſſez catechiſé, mais il n'en veut rien faire. il le faut un peu catechiſer.*

CATECHISÉ, ÉE. part.

CATECHISME. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Inſtruction des principes & des myſteres de la Foy & de la Religion chreſtienne. *Faire le catechiſme. aller au catechiſme. un enfant qui ſçait bien ſon catechiſme. le catechiſme du Concile de Trente. enſeigner le catechiſme. reciter le catechiſme. dire ſon catechiſme.*

Il ſignifie auſſi le Livre qui contient les principes de la Foy. *Acheter un catechiſme. lire le catechiſme.*

CATECHISTE. ſ. m. Celuy qui enſeigne le catechiſme aux enfants. *C'eſt le Catechiſte de la Paroiſſe.*

CATECHUMENE. adj. de tout genre. (On ne prononce point l'H.) Celuy que l'on catechiſe pour le diſpoſer au Bapteſme. *Les catechumenes. les nouveaux catechumenes.*

CATEGORIE. ſ. f. Terme de Logique, ſorte de claſſe dans laquelle on range pluſieurs choſes qui ſont de differentes eſpeces, mais qui conviennent en un meſme genre. *Les dix categories d'Ariſtote. la categorie de la ſubſtance, de l'accident, &c.*

On dit fig. *Ces gens là ſont de meſme categorie*, pour dire, qu'ils ſont ordinairement de meſme ſentiment les uns & les autres, qu'ils meinent la meſme ſorte de vie.

CATEGORIQUE. adj. de tout genre, qui eſt dans l'ordre, qui eſt ſelon la raiſon, qui eſt à propos. *Une reſponſe categorique. cela n'eſt pas categorique.*

CATEGORIQUEMENT. adv. Pertinemment, à propos, ſelon la raiſon, d'une maniere preciſe. *Reſpondre categoriquement. il a parlé categoriquement.*

CATHEDRALE. adj. f. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe, *Egliſe cathedrale*, qui ſe dit de la principale Egliſe d'un Eveſché, de l'Egliſe où eſt le ſiege de la reſidence de l'Eveſque. *Un Chanoine de l'Egliſe Cathedrale.*

CATHEDRALE eſt auſſi ſub. *La Cathedrale. un Chanoine de la Cathedrale.*

CATHOLICITE'. ſ. f. Univerſalité, qualité de ce qui eſt catholique. *La catholicité de cette opinion.*

Digitized by Google

CATHOLIQUE. adj. de tout genre. Qui eſt univerſel. Il ne ſe dit qu'en parlant de la vraye Religion. *La Foy catholique. la Religion catholique. l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine. Il a touſjours eu des ſentiments trés catholiques, des opinions trés catholiques.*

On appelle le Roy d'Eſpagne, *le Roy Catholique, ſa Majeſté Catholique.* Et on appelle *Cantons Catholiques*, les Cantons Suiſſes qui font profeſſion de la Religion Catholique.

CATHOLIQUE eſt auſſi ſubſt. *Un catholique. un bon catholique.*

On appelle prov. *Catholique à gros grain*, un catholique qui ne fait pas ſcrupule de bien des choſes défenduës par la Religion.

CATHOLIQUEMENT. adv. conformément à la Foy de l'Egliſe catholique. *Il a preſché, il a eſcrit trés catholiquement.*

CATHOLICON. ſ. m. Eſpece de remede, ainſi appellé, ou parce qu'il eſt compoſé de pluſieurs ſortes d'ingrediens, ou parce qu'on pretend qu'il eſt propre à toutes ſortes de maladies. *Catholicon ſimple. catholicon double. acheter du catholicon. ordonner du catholicon. prendre du catholicon. ſe purger avec du catholicon.*

CATIMINI. *En catimini*, en cachette, façon de parler adverbiale, qui n'a d'uſage que dans le ſtyle familier. *Il a fait cela en catimini. il eſt venu en catimini.*

CATIR. v. a. Mettre en preſſe. Il n'a d'uſage qu'en parlant de draps, d'étoffes & d'autres choſes ſemblables que l'on met en preſſe pour leur donner plus de conſiſtance & plus de luſtre. *Catir du drap. catir des bas.*

CATI, IE. part.

C A V

CAVALCADE. ſ. f. Marche de gens à cheval avec ordre, pompe & ceremonie. *Aller en cavalcade. quand le Pape va en cavalcade. le Pape va en cavalcade prendre poſſeſſion de l'Egliſe de ſaint Jean de Latran. la cavalcade du Pape.*

CAVALCADE, ſe dit auſſi des ſimples promenades qui ſe font à cheval pour le divertiſſement. *Les cavalcades qui ſe font autour du canal de Fontainebleau.*

CAVALCADOUR. Ce terme n'a d'uſage qu'en cette phraſe, *Eſcuyer cavalcadour*, qui ſe dit dans la maiſon du Roy & des Princes, de l'Eſcuyer qui a ſoin des chevaux, & de tous les équipages de l'Eſcurie.

CAVALERIE. ſ. f. Gens de guerre à cheval. *Faire des levées de cavalerie. la cavalerie Françoiſe. commander la cavalerie. Meſtre de Camp de cavalerie. Capitaine de cavalerie. Officiers de cavalerie. combat de cavalerie. un corps de cavalerie. un Regiment de cavalerie. une compagnie de cavalerie. Cavalerie bien montée. belle cavalerie. remonter la cavalerie. la cavalerie a bien fait.* On dit qu'*un Officier entend bien la cavalerie*, pour dire qu'il ſçait bien mener la cavalerie, qu'il ſçait bien la faire combattre.

On appelle, *Cavalerie Legere*, Toute la Cavalerie qui ſert dans les Armées du Roy, & qui n'eſt pas ſur le pied de compagnie d'ordonnance. *Colonel general de la cavalerie Legere.*

CAVALIER. ſ. m. Homme monté à cheval. *Il trouva des Cavaliers ſur le chemin, il avoit trois ou quatre Cavaliers qui accompagnoient ſon caroſſe.*

On dit qu'*un homme eſt bon cavalier*, pour dire, qu'il eſt bien à cheval, qu'il ſe ſert bien d'un cheval; & qu'*il eſt mauvais cavalier*, pour dire qu'il ſe tient mal à cheval, qu'il ne ſçait pas manier un cheval: & dans le meſme ſens on dit d'une femme, qu'*elle eſt bonne cavaliere, qu'elle eſt mauvaiſe cavaliere.*

On dit qu'un homme *eſt beau cavalier*, pour dire qu'il a bonne grace à cheval.

CAVALIER, fig. auſſi, Homme de guerre dans une Compagnie de gens de cheval. *Il a perdu tant de cavaliers dans le combat. Il a tant de Cavaliers demontez, tant de Cavaliers à pied. chaque compagnie de gens de cheval eſt ordinairement de cinquante Cavaliers.*

CAVALIER, ſe dit auſſi d'un Gentilhomme, qui fait profeſſion des armes. *C'eſt un brave Cavalier. c'eſt un Cavalier tres accompli. il parle de cela en Cavalier, & non pas en Docteur.*

On dit d'un jeune Gentilhomme deſtiné à porter les armes. *Que c'eſt un joli Cavalier. voilà un jeune Cavalier qui promet beaucoup.*

CAVALIER, ſe dit auſſi d'une piece de fortification de terre fort élevée, & où l'on met du canon, ſoit pour l'attaque, ſoit pour la défenſe d'une place. *Faire un cavalier. dreſſer un cavalier. élever un cavalier.*

CAVALIER, ERE. adj. Il n'a guere d'uſage que dans les phraſes ſuivantes. Ainſi on dit *Avoir l'air cavalier, la mine cavaliere, les manieres cavalieres*, pour dire avoir l'air, la mine, les manieres d'un homme d'eſpée, d'un homme de qualité.

On dit auſſi, *Faire une reſponſe cavaliere. traiter quelqu'un d'une maniere cavaliere*, pour dire faire une reſponſe un peu bruſque, un peu hautaine. Et dans le meſme ſens à peu prés. *Cela eſt un peu cavalier.*

A LA CAVALIERE. adv. En cavalier. *Il eſt veſtu à la cavaliere. il danſe à la cavaliere.*

CAVALIEREMENT. adv. d'une façon cavaliere, de bonne grace, en galant homme, plus en homme de qualité qu'en maiſtre de l'art. *Il danſe cavalierement.*

Il ſignifie auſſi d'une maniere bruſque, hautaine, inconſiderée, ſans eſgard. *Il l'a traité cavalierement. il en a uſé cavalierement. il en parle un peu cavalierement.*

CAVALLE. ſ. f. La femelle du cheval. *Belle cavalle. grande cavalle. faire couvrir une cavalle. faire faillir une cavalle. une cavalle qui a eſté couverte d'un bel eſtelon. une cavalle pleine. une cavalle qui a pouliné, qui a mis bas. boucler une cavalle.*

CAUCHEMAR ou COCHEMAR. ſ. m. Sorte d'oppreſſion ou d'etouffement qui ſurvient quelquefois durant le ſommeil, en ſorte qu'on croit avoir un poids ſur l'eſtomach, & qui ceſſe dés qu'on vient à ſe reveiller. *Eſtre ſujet au cauchemar. avoir le cochemar.*

On dit d'un homme ennuyeux & incommode, que *c'eſt un homme qui donne le cochemar.*

CAUDATAIRE. ſ. m. Domeſtique qui porte

la queuë de la robbe d'un Cardinal.

CAVE. adj. Qui n'a d'uſage qu'en cette phraſe. *La veine cave*, qui ſe dit de la veine qui rapporte au cœur tout le ſang que l'aorte a reſpandu dans tout le corps.

Dans le diſcours ordinaire, on appelle *veine-cave* le tronc où ſe reüniſſent les veines qui paſſent dans la cuiſſe.

CAVE. ſ. f. Lieu creux & ſouſterrain, où on met ordinairement du vin & d'autres proviſions. *bonne cave. cave profonde. une cave fraiſche. avoir du vin en cave. Faire deſcendre du vin dans une cave. mettre du bois dans une cave. La clef d'une cave.*

Il ſe dit auſſi, d'une maniere de caiſſe où l'on met des liqueurs, ou des eaux de ſenteur pour les tranſporter aiſément d'un lieu à un autre. *porter une cave dans ſon carroſſe.*

On appelle auſſi, *cave*, dans les Egliſes, certains lieux ſouſterrains & voutez, où l'on met des corps morts.

CAVE. ſ. f. Le fonds d'argent que chacun des joüeurs met devant ſoy à certains jeux de cartes, comme au breland, à la grand'prime. *La premiere cave n'eſtoit que de dix piſtoles, mais la ſeconde ſe faiſoit de tant d'argent qu'on vouloit. faire une nouvelle cave. il eſt à ſa troiſiéme cave.*

CAVEAU. ſ. m. Petite cave. *Ce caveau peut tenir trois ou quatre muids de vin.*

Il ſe dit des petites caves des Egliſes où l'on met des corps morts. *Sous cette chapelle eſt le caveau d'une telle famille*, c'eſt-à-dire, la ſepulture de cette famille.

CAVE'E. ſ. f. Chemin creux. *Longue cavée. grande cavée.*

CAVER. v. a. Creuſer, miner. *l'eau a cavé cette pierre. la mer a cavé ce rocher.* Il ſe dit auſſi abſolument. *La riviere a cavé ſous la pile de ce pont.*

CAVE', E'E part.

CAVER. v. a. Terme de jeu. Faire fonds d'une certaine quantité d'argent à un jeu de renvi. *On cave d'abord dix piſtoles. on l'obligea à caver de nouveau. caver au plus fort.*

CAVE', E'E. part.

CAVERNE. ſ. f. Antre, grotte, lieu creux dans des rochers, dans des montagnes ſous terre. *Caverne profonde. caverne obſcure. la bouche, l'entrée d'une caverne.*

CAVERNEUX, EUSE. adj. Plein de cavernes. *Pays caverneux. lieux caverneux. montagnes, terres caverneuſes.*

On appelle, *Nerf caverneux*, un certain nerf du corps humain.

CAVESSON. ſ. m. Demi-cercle de fer qui ſe met ſur le nez des jeunes chevaux pour les dompter & les dreſſer. *Mettre un cavеſſon à un cheval. donner un coup de caveſſon à un cheval.*

On dit d'un homme naturellement fougueux & emporté, *qu'il a beſoin de caveſſon*, pour dire qu'il a beſoin qu'on le retienne.

CAVILLATION. ſ. f. Sophiſme, raiſonnement captieux, fauſſe ſubtilité. *Il y a beaucoup de cavillation dans ce raiſonnement.* Il n'a guerre d'uſage dans le diſcours ordinaire.

CAVITE'. ſ. f. Un creux, un vuide dans un corps ſolide. *Les cavitez du cerveau. les cavitez du cœur.*

CAUSE. ſ. f. Principe, ce qui fait qu'une choſe eſt. *Dieu eſt la premiere de toutes les cauſes, la cauſe des cauſes, la ſouveraine cauſe.* On appelle Dieu abſolument & par excellence, *cauſe premiere*, comme on appelles les creatures, *cauſes ſecondes. Dieu laiſſe agir les cauſes ſecondes.* Il y a auſſi differents genres de cauſes. *Cauſe principale. cauſe inſtrumentale. cauſe materielle. cauſe formelle. cauſe efficiente. cauſe finale. cauſe exemplaire. cauſe phyſique. cauſe morale. cauſe occaſionnelle.*

On dit qu'*Un homme eſt cauſe de la fortune d'un autre*, pour dire que c'eſt celuy qui a le plus contribué à la fortune de celui dont on parle, & en parlant de certaines choſes qui donnent occaſion à d'autres, qui attirent quelques évenements à leur ſuite, on dit, *qu'elles en ſont cauſe. ce que je vous dis là eſt cauſe de tous les deſordres qui ſont arrivez depuis. les affaires qui me ſont ſurvenuës, ſont cauſe que je n'ay peu avoir l'honneur de vous voir. il eſt cauſe que je vous en ai parlé. les remedes, dont on l'a accablé, ſont cauſe de ſa mort.*

CAUSE ſig. auſſi Motif, ſujet, occaſion, raiſon. *Cauſe legitime, juſte cauſe. il n'a point fait cela ſans cauſe. il ſe formaliſe ſans cauſe. c'eſt à juſte cauſe qu'il en a uſé de la ſorte. on l'a exilé pour une bonne cauſe.*

Quand on ne veut pas exprimer la raiſon qu'on a de faire ou de ne pas faire quelque choſe, on dit, *Je ne veux pas faire cela, & pour cauſe.*

Dans les Edits & les Lettres patentes, on met, *à ces cauſes*, pour dire, en conſideration de ce qui a eſté expoſé.

CAUSE ſig. auſſi, Droit cedé ou tranſmis d'une perſonne à une autre, & il n'eſt en uſage qu'en cette façon de parler. *Ayans cauſe. ſes heritiers ou ayans cauſe.*

CAUSE ſe dit auſſi, d'un procés qui ſe plaide, & qui ſe juge à l'Audience. *Mettre une cauſe au Rolle. faire appeller une cauſe. plaider une cauſe. gagner ſa cauſe. perdre ſa cauſe. cauſe appellée. cauſe remiſe. bonne cauſe. mauvaiſe cauſe. cauſe douteuſe. cauſe indubitable. cauſe embroüillée.*

On dit qu'*Un homme eſt en cauſe, qu'il a eſté mis en cauſe* pour dire qu'il eſt partie au procés.

On appelle *Avocat ſans cauſe*, un Avocat qui n'eſt point employé. Il eſt du ſtyle familier.

A CAUSE, prepoſition, Pour l'amour de, en conſideration de. *A cauſe de lui, à cauſe de cela.*

A CAUSE QUE, conjonction, parce que. *Je n'iray pas, à cauſe qu'il eſt trop tard.*

CAUSER. v. a. Eſtre cauſe. *Il a penſé cauſer un grand malheur. cauſer du dommage. cauſer la guerre. cauſer de la joye. cauſer du ſcandale. cauſer de la douleur. cauſer du chagrin.*

CAUSE', E'E. part.

CAUSER. v. n. S'entretenir familierement avec quelqu'un de choſes legeres. *Ils ont eſté une heure à cauſer enſemble. vous ne faites que cauſer à l'Egliſe.*

Il veut dire auſſi, Ne garder pas le ſecret. *Ne luy dites que ce que vous voudrez que tout le monde ſçache, car il aime à cauſer.*

On dit dans le ſtyle familier. *Cauſer de choſes & autres*, pour dire s'entretenir familierement de diverſes choſes de peu d'importan-

ce, & ce n'eſt qu'en cette phraſe, que *cauſer* ſe dit avec un regime.

CAUSEUR, EUSE. adj. Qui parle beaucoup *Une femme bien cauſeuſe. il y a des hommes qui ſont encore plus cauſeurs que des femmes. la joye eſt cauſeuſe, eſt une paſſion cauſeuſe. Il eſt d'humeur cauſeuſe.*

Il eſt auſſi ſubſt. & fig. Un grand parleur, un babillard, & c'eſt dans cette acception qu'on l'employe le plus. *Faites taire ces cauſeurs. ce n'eſt qu'un cauſeur.*

CAUSEUR ſe prend auſſi, pour un homme qui parle indiſcretement, qui ne garde point le ſecret. *Ne dites rien à cet homme-là, c'eſt un cauſeur.*

CAUSTIQUE. Terme dogmatique. adj. de tout genre, bruſlant, corroſif, qui a la faculté, la puiſſance de bruſler & de conſumer les chairs. *Remede cauſtique. herbe cauſtique.*

Il s'employe auſſi ſubſtantivement. *Cette herbe, cette drogue eſt un grand cauſtique.*

On dit, *Les cauſtiques*, pour dire, toutes les choſes qui ont une eſpece de vertu corroſive & conſumante.

On dit fig. qu'*Un homme eſt cauſtique. qu'il a l'humeur cauſtique*, pour dire, qu'il reprend avec chagrin & avec aigreur.

CAUT, AUTE. adj. Fin, ruſé, aviſé. Il eſt vieux.

CAUTELLE. ſ. f. Fineſſe, ruſe. Il eſt vieux auſſi.

Il ſignifie en termes de Droit, precaution, & il n'a preſque d'uſage qu'en cette phraſe, *Abſolution à cautelle.*

CAUTELEUX, EUSE. adj. Ruſé fin. Il ſe prend touſjours en mauvaiſe part. *C'eſt un eſprit malin & cauteleux.* Il commence à vieillir.

CAUTELEUSEMENT. adv. Avec ruſe, avec fineſſe: il ſe prend touſjours en mauvaiſe part. *Il a fait cela cautelenſement.* Il commence à vieillir.

CAUTERE. ſ. m. Ouverture qu'on fait dans la chair, en la bruſlant avec un bouton de feu ou avec un cauſtique, pour faire eſcouler les mauvaiſes humeurs. *Se faire faire un cautere au bras, derriere la teſte, &c. panſer un cautere. laiſſer fermer un cautere.*

Il ſig. auſſi, Le bouton de feu ou le cauſtique qui ſert à faire cette ouverture. *Cautere actuel ou bouton de feu. cautere potentiel ou pierre cauſtique. appliquer un cautere. pierre de cautere.*

CAUTERISER. v. a. Bruſler de la maniere que font les cauſtiques. *Ce poiſon lui avoit cauteriſé l'eſtomach, les inteſtins.*

CAUTERISÉ, E'E. part.

On dit dans le ſtyle de l'Eſcriture, *une conſcience cauteriſée*, pour dire, une conſcience ulcerée, corrompuë, endurcie.

CAUTION. ſ. f. Pleige, celui qui reſpond, qui s'oblige pour un autre. *Caution ſolvable. caution bourgeoiſe. bonne & ſuffiſante caution. eſtre caution de quelqu'un. recevoir une caution. ſervir de caution. donner caution. deſcharger les cautions. certifier une caution. ſe rendre caution. fournir de caution.*

On dit, *élargir quelqu'un à la caution d'un autre*; & dans cette phraſe, *caution* eſt pris pour cautionnement, garentie. On dit auſſi, *élargir quelqu'un à ſa caution juratoire*, pour dire ſur la promeſſe qu'il fait avec ſerment de ſe repreſenter, quand la Juſtice l'ordonnera.

On dit fig. *Eſtre caution*, ou *ſe rendre caution d'une choſe*, pour dire aſſeurer qu'elle eſt veritable, ou qu'elle ſe fera. *J'en ſuis caution. je vous en ſuis caution.*

On dit fig. qu'*Un homme eſt ſujet à caution*, pour dire, qu'il ne faut pas ſe fier à lui.

On dit auſſi, qu'*Une hiſtoire*, qu'*une nouvelle eſt ſujete à caution*, pour dire, qu'elle eſt douteuſe.

CAUTIONNEMENT. ſ. m. Obligation que l'on contracte en s'obligeant pour un autre. *Il s'eſt obligé pour un tel, ce cautionnement l'a ruiné.*

CAUTIONNER. v. a. Se rendre caution pour quelqu'un. *Je le cautionne. il a trouvé un de ſes amis qui l'a cautionné de vingt mil francs. on l'a cautionné juſqu'à la concurrence de.....*

CAUTIONNE', E'E. part.

CAY

CAYEU. ſ. m. Rejetton des oignons qui portent fleur. *Cayeu de tulipe.*

On dit auſſi, d'une fleur qui vient d'un cayeu, que c'eſt un cayeu. *Cette tulippe n'eſt qu'un cayeu de l'année.*

CE

CE, CET, CETTE; au pluriel, CES. Pronom demonſtratif adj. Qui indique les perſonnes ou les choſes. On met, *ce*, devant les noms qui commencent par une conſonne. Et *cet*, devant ceux qui commencent par une voyelle. *Ce cheval, cet oiſeau. cette femme. ces animaux. ces beſtes.*

CE, eſt quelquefois pronom demonſtratif ſubſtantif, & ſignifie la choſe dont on parle. *Ce que je vous dis. ce qui ſe paſſe. ce que vous voyez. ce que vous penſez. et m'eſt une grande joye. ce nous fut un grand deſplaiſir. & en vertu de ce que deſſus. qui eſt-ce qui arrive? qui eſt-cet qu'eſt-ce que je voy là? qu'eſt-ce? he bien qu'eſt-ce?*

On dit encore, *Il avoit un tel deſſein, & pour ce faire, il commanda &c. je lui ay dit telle & telle choſe, & ce pour le perſuader de faire, &c.* Ces deux dernieres façons de parler ne ſont plus guere en uſage.

CE, entre dans la compoſition de ces conjonctions. *Parce que, pour ce que, c'eſt pourquoy.*

On le met quelquefois devant la particule, *en*, ou devant le verbe, *eſtre. C'en eſt fait, quoyque c'en ſoit. c'eſt-à-dire. c'eſt à ſçavoir. c'eſt pourquoy. c'eſt vous. c'eſt moy. c'eſt vous, Meſſieurs, qu'il faut remercier. ce ſont de tres honneſtes gens.*

CECY. Pronom demonſtratif, qui ſe dit pour *cette choſe-cy. Cecy n'eſt pas un jeu d'enfants. que veut dire cecy? qu'eſt-ce que cecy? qu'eſt-ce que tout cecy?*

CEA

CEANS. adv. Icy dedans. Il ne ſe dit que de la maiſon où on eſt quand on parle. *Il n'eſt pas ceans. il diſnera ceans. le maiſtre de ceans.*

CED

CEDANT, ANTE. adj. v. Qui cede ſon droit. Il n'a guere d'uſage qu'eſtant employé au ſubſtantif, en ſtyle de pratique. *Le cedant & le ceſſionnaire.*

CEDER. v. a. Laiſſer, abandonner à quelqu'un. *Ceder ſa place à un autre. ceder le pas, le haut du pavé.*

On dit, *Ceder ſes droits. ceder ſes pretentions*, pour dire, les tranſporter au profit de quelqu'un : Et on dit dans le meſme ſens, *ceder une dette. ceder un bail.*

CEDER, s'employe quelquefois abſolument, & ſignifie, ſe relaſcher, ſe rendre, ſe ſoûmettre. *Il faut ceder. cedons puiſqu'il le faut.*

Il eſt auſſi neutre, & ſignifie, acquieſcer, ne pas s'oppoſer, ne pas reſiſter. *Il faut ceder à nos Superieurs. ceder au mal. ceder au temps, à l'orage. ceder à la force, à la raiſon.*

En cette acception il ſignifie auſſi ſe reconnoiſtre, ou eſtre reconnu inferieur à un autre en quelque choſe. *Il lui cede en merite, en experience. ceder en ſcience, en vertu. je lui cede en tout.*

CEDE', E'E. part.

CEDILLE. ſ. f. (l'L ſe mouille.) Petite marque en forme de C renverſé, qu'on met ſous la lettre C quand elle precede un A ou un O. pour faire qu'on la prononce comme une S. *Garçon, venez-ça.*

CEDRAT. ſ. m. Eſpece de citron d'une odeur trés exquiſe : l'arbre qui le porte s'appelle auſſi cedrat. *le cedrat eſt un fruit tres rare. le cedrat eſt excellent eſtant confit. du cedrat confit. de l'eſſence de cedrat. des tablettes de cedrat.*

CEDRE. ſ. m. Arbre odoriferant & fort haut, dont le bois eſtant coupé reſiſte à la corruption. *Les cedres du Liban. un cabinet de cedre. une eſcritoire de cedre. de la poudre de cedre.*

On dit prov. D'un homme profond dans la connoiſſance des choſes naturelles, qu'*il connoiſt tout depuis le cedre juſqu'à l'hyſſope*, pour dire, depuis la plus grande choſe juſqu'à la plus petite.

On appelle auſſi, *cedre*, une eſpece de citrons, dont ſe fait une certaine boiſſon que l'on nomme, *aigre de cedre.*

CEDULE. ſ. f. Eſcrit billet, ſous ſeing privé, par lequel on reconnoiſt devoir quelque ſomme. *On lui a preſté dix mille livres ſur ſa ſimple cedule.* Dans le diſcours ordinaire on ſe ſert pluſtoſt du mot de *billet* que de celui de *cedule.*

Prov. & fig. en parlant d'un homme qui forme une mauvaiſe conteſtation ſur laquelle on peut le convaincre par ſon propre fait, on dit, qu'*il plaide contre ſa cedule.*

On appelle *Cedule evocatoire*, un acte judiciaire, par lequel on declare à la perſonne contre qui on plaide, qu'en vertu de l'Ordonnance on evoque le procés, avec aſſignation au Conſeil.

CEI

CEINDRE. v. a. Entourer, environner. *Ceindre une ville de murailles. la ceindre de foſſez. ceindre un parc d'une haye vive.*

On dit *ſe ceindre le corps, ſe ceindre les reins*, pour dire ſe ſerrer le corps, ſe ſerrer les reins avec une écharpe, un ruban, un cordon, ou quelqu'autre choſe de meſme nature. On dit dans le meſme ſens, *ceindre une ſoutane. ceindre une aube.*

On dit, *ceindre l'eſpée à un Chevalier*, pour dire lui mettre l'eſpée au coſté. *En le faiſant Chevalier il lui ceignit l'eſpée.*

On dit, *ſe ceindre le front d'un diademe*, pour dire ſe mettre une couronne ſur la teſte; & d'un grand conquerant, que *la victoire lui a ceint le front de lauriers.*

CEINT, CEINTE. part. *Eſtre ceint d'une ceinture. avoir le front ceint de lauriers. une Ville ceinte de murailles. une place ceinte de baſtions.*

CEINTURE ſ. f. Ruban de ſoye ou de fil, cordon, ou autre choſe ſemblable, avec quoi on ſe ceint ordinairement par le milieu du corps. *Mettre une ceinture par deſſus ſa ſoutane. la ceinture que les Preſtres portent par deſſus leur aube eſt de cordons de fil. dans quelques Ordres les Religieux portent une ceinture de cuir. une ceinture de ſoye. une ceinture à frange d'or. la boucle d'une ceinture.*

On dit prov. *Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée*, pour dire, que la reputation vaut mieux que les richeſſe.

CEINTURE ſe dit auſſi du bord d'en haut d'un haut de chauſſe, ou d'une juppe. *La ceinture d'un haut de chauſſe. la ceinture d'une juppe. faire élargir, faire retraiſſir une ceinture.*

Proverbialement & fig. en parlant d'un homme qu'on voit toûjours avec la meſme perſonne, on dit qu'*il eſt toujours pendu, toujours attaché à ſa ceinture.*

On dit auſſi, en parlant d'un petit homme à l'eſgard d'un grand, qu'*Il ne lui va pas à la ceinture. juſqu'à la ceinture.*

CEINTURE ſe dit auſſi de certaines choſes qui en environnent d'autres. *Une ceinture de muraille. la ceinture du chœur dans une Egliſe.*

On appelle, *ceinture de deuil*, ou *ceinture funebre*, cette peinture noire que l'on met autour de l'Egliſe, tant dedans que dehors, dans les lieux dont le Seigneur eſt mort, & qui eſt chargée des armoiries du Seigneur.

On l'appelle auſſi *Litre.*

On appelle, *ceinture de la Reine*, un droit qui ſe leve ſur les marchandiſes qui viennent à Paris par la riviere de Seine, pendant un certain temps.

CEINTURIER. ſ. m. Faiſeur ou vendeur de ceintures, ceinturons & baudriers. *Marchand Ceinturier.*

CEINTURON. ſ. m. diminutif, ſorte de ceinture de cuir ou d'autre choſe, à laquelle il y a des pendants attachez, ou l'on paſſe l'eſpée qu'on porte.

CEL

CELA. Pronom demonſtratif, qui ſe dit d'une choſe éloignée, & qui ſignifie cette choſe-là. *Cela eſt bon. cela eſt mauvais. cela eſt fait.*

Quand le pronom *cela*, eſt ſeul & ſans oppoſition au pronom *cecy*, il ſe dit d'une choſe qu'on tient & qu'on monſtre de meſme que *cecy. Que dites-vous de cela. cela eſt fort beau.*

CELADON. ſ. m. verd paſle. *Tafetas celadon. ruban celadon.*

CELEBRANT. ſ. m. v. Celui qui dit la Meſſe, qui celebre la Meſſe. *Le celebrant aſſiſté de Diacre & de Soudiacre.*

CELEBRATION. ſ. f. v. L'action de celebrer. Il n'a d'uſage que dans les phraſes ſuivantes. *La celebration de la Meſſe. la celebration de l'Office divin. la celebration d'une Feſte. la celebration d'un mariage.*

On dit auſſi, *la celebration des ſaints Myſteres*, pour dire la celebration de la Meſſe.

CELEBRE. adj. de tout genre. Fameux, renommé. *Un Autheur celebre. un lieu celebre. une celebre Univerſité. une action celebre. une celebre aſſemblée. un jour celebre. une Feſte celebre. un homme celebre par ſes vertus, celebre par ſes crimes.*

CELEBRER. v. a. Exalter, loüer avec éclat, publier avec éloge, avec loüange. *Celebrer la memoire de quelqu'un. celebrer les grandes actions. celebrer les exploits d'un Prince.*

On dit auſſi, *celebrer les loüanges de quelqu'un*, pour dire, en publier hautement les loüanges.

Il ſignifie auſſi, ſolemniſer. *celebrer les Feſtes. celebrer le jour de la naiſſance d'un grand Prince. les Anciens celebroient les jeux ſeculaires avec de grandes ſolemnitez.*

On dit auſſi, *celebrer un mariage*, pour dire, faire un mariage avec les ceremonies requiſes : *Et celebrer des nopces*, pour dire les faire avec beaucoup de magnificence & d'eſclat.

CELEBRER *la Meſſe*, c'eſt dire la Meſſe : Et dans ce ſens on dit auſſi abſolument *celebrer. le Preſtre n'a pas encore celebré.* On dit, *celebrer pontificalement*, pour dire, celebrer la Meſſe en habits Pontificaux.

CELEBRÉ, ÉE. part.

CELEBRITE'. ſ. f. v. Solemnité. *La celebrité du jour. cette ceremonie ſe fit avec grande celebrité.*

CELER. v. a. Taire, ne pas donner à connoiſtre, cacher à la connoiſſance d'autruy. *celer un ſecret. celer un deſſein. c'eſt un homme qui ne peut rien celer. celer les effets d'une ſucceſſion.*

Lorſqu'on va voir un homme, & qu'il fait dire qu'il n'eſt pas chez luy, on dit, qu'*il ſe fait celer.*

CELÉ, ÉE. part.

CELERI. ſ. m. Herbe potagere dont on fait des ſalades C'eſt une eſpece de perſil; quelques-uns l'appellent perſil de Macedoine. *Une ſalade de celeri. faire blanchir du celeri.*

CELERIN. ſ. m. Petit poiſſon de mer qui eſt une eſpece de ſardine. *Le bon celerin ſent la violette.*

CELERITE'. ſ. f. Viſteſſe, diligence, promptitude dans l'execution. *Cette affaire demande de la prudence & de la celerité, requiert celerité.*

CELESTE. adj. de tout genre. Qui appartient au Ciel. *Les globes celeſtes. les ſpheres, les corps celeſtes. les influences celeſtes. theme ou figure celeſte.*

On appelle poëtiquement les Aſtres, *les celeſtes flambeaux.* Et *bleu celeſte*, un bleu de la couleur dont le ciel paroiſt quand le temps eſt fort ſerein.

Il ſe dit encore de tout ce qui appartient au Ciel pris pour le ſejour des bienheureux. *Les eſprits celeſtes. intelligences celeſtes. la cour celeſte. les puiſſances celeſtes. la gloire celeſte. inſpirations celeſtes. les ames ſont d'origine celeſte. doctrine celeſte.*

CELIBAT. ſ. m. L'eſtat d'une perſonne qui n'eſt point mariée. *Vivre dans le celibat. paſſer ſa vie dans le celibat. garder le celibat. demeurer dans le celibat.*

CELLE. pronom. f.] *voyez* CELUY.

CELLERIER, CELLERIERE. adj. Titre d'Office qu'on donne dans un Monaſtere au Religieux, à la Religieuſe qui prend ſoin de la deſpenſe de bouche.

CELLIER. ſ. m. Lieu au rez de chauſſée d'une maiſon, dans lequel on ſerre le vin ou autres proviſions. *Mettre des pieces de vin dans le cellier. il n'y a point de caves dans cette maiſon, il n'y a que des celliers.*

CELLULE. ſ. f. Petite chambre d'un Religieux ou d'une Religieuſe. *La cellule d'un Religieux. la cellule d'une Religieuſe. aller voir un Religieux dans ſa cellule.*

Il ſe dit auſſi de chacun des petits logemens qu'on fait pour les Cardinaux aſſemblez dans le Conclave. *La cellule d'un Cardinal.*

CELLULE ſe dit pareillement de ces petits trous où les Abeilles font leur cire ; & des petites cavitez du cerveau. *Les cellules des Abeilles. les cellules du cerveau.*

CELUI. maſc. CELLE. f. Pronom demonſtratif. Il fait *ceux* & *celles* au pluriel. Il ſe dit & des perſonnes & des choſes. *L'homme dont je vous ay parlé, c'eſt celuy que vous voyez-là. ceux qui ont veſcu devant nous. il a recompenſé ceux de ſes domeſtiques qui l'avoient bien ſervi. de toutes les choſes du monde, c'eſt celle que j'aime le mieux.*

CELUY-CY, CELLE-CY. Et au pluriel, *ceux-cy, celles-cy*, pronom demonſtratif, pour, cet homme-cy, cette choſe-cy. *De tous ſes domeſtiques, c'eſt celuy-cy qui eſt le plus fidelle. voilà pluſieurs eſtoffes, prenez celle-cy.*

CELUY-LA, CELLE-LA. Et au pluriel. *Ceux-là, celles-là.* Pronom demonſtratif, pour cet homme-là, cette choſe-là. *Voyez-vous celuy-là, c'eſt un fourbe. entre tous ces tableaux, celuy-là eſt le plus beau.*

Il s'oppoſe ordinairement à *celuy-cy. Ceux-cy pretendent que, ceux-là ſoutiennent au contraire que, &c.*

Quand on a nommé deux perſonnes ou deux choſes, & qu'on employe enſuite les pronoms, *celuy-cy & celuy-là, celui-cy* ſe rapporte au terme le plus prochain, & *celuy-là* au terme le plus eſloigné.

CEN

CENACLE. ſ. m. Il n'a d'uſage que pour ſignifier le lieu où Notre Seigneur fit la Cene. *Jeſus-Chriſt lava les pieds des Apoſtres dans le Cenacle.*

CENDRE. ſ. f. La poudre qui reſte du bois & des autres matieres combuſtibles aprés qu'elles ont eſté bruſlées & conſumées par le feu. *Cendre chaude. cendre de bois neuf, de bois flotté. cendre de ſarment. feu couvert de cendre. re-*

duire en cendres. mettre en cendres. faire cuire une galette ſous la cendre. faire cuire des truffles, des marons dans les cendres.

On dit fig. *Reduire en cendres une Province, un Royaume,* pour dire les deſoler, les ravager, y mettre tout à feu & à ſang. *Alexandre reduiſit l'Aſie en cendres.*

Autrefois chez quelques peuples, pour marquer une grande douleur & une grande penitence, on prenoit le ſac & on ſe couvroit de cendre. *Les Ninivites firent penitence avec le ſac & la cendre.* De là ſont venus ces expreſſions, dont on ſe ſert encore aujourd'huy. *Faire penitence avec le ſac & la cendre. prendre le ſac & la cendre,* pour dire, avoir une grande douleur d'avoir offenſé Dieu, & faire une grande penitence pour obtenir de lui le pardon de ſes pechez.

Aujourd'huy il y a des Maiſons Religieuſes où par un eſprit de penitence *on expire ſur la cendre.*

En parlant d'une paſſion amoureuſe qui n'eſt pas bien eſteinte, on dit que, *c'eſt un feu caché ſous la cendre.* Et quand un homme diſſimule un ſentiment de vengeance en attendant qu'il trouve l'occaſion de ſe venger, on dit, *que c'eſt un feu qui couve ſous la cendre.*

On appelle, *cendre de plomb*, le plus menu plomb dont on ſe ſert pour tirer ſur le petit gibier.

CENDRES, au pluriel, Se dit de la cendre qui eſt faite des linges qui ont ſervi à l'Autel, ou des Rameaux qu'on a portez à l'Adoration de la Croix, & dont le Preſtre marque le front des Fidelles en forme de Croix le premier jour de Careſme. *Aller prendre des cendres. le Preſtre donne des cendres. le jour des Cendres. le Mercredy des Cendres.*

Lorſque les Anciens bruſloient les corps morts, ils avoient ſoin d'en recuëillir les cendres dans des vaſes. Et de là vient qu'on dit fig. & poëtiquement, *la cendre des morts. les cendres des morts.*

On dit fig. qu'*Il ne faut point remuer les cendres des morts,* pour dire, qu'il ne faut point rechercher leurs actions pour les blaſmer ou pour fletrir leur memoire.

En parlant d'un bon mary ou d'une bonne femme, on dit prov. & familierement, *qu'il faudroit les bruſler pour en avoir les cendres,* & cela pour faire entendre que l'un & l'autre ſont fort rares.

CENDRE', E'E. adj. Qui eſt de couleur de cendre. *Gris cendré. des cheveux d'un beau blond cendré.*

CENDREUX, EUSE. adj. Qui eſt plein de cendre. *un habit tout cendreux. une table toute cendreuſe.*

CENE. ſ. f. Le ſouper que Notre Seigneur fit avec ſes Apoſtres la veille de ſa Paſſion. *Jeſu-Chriſt fit la Cene avec ſes Apoſtres. après la Cene il lava les pieds à ſes Apoſtres. le jour de la Cene*

On dit que le Roy, les Princes, les Prelats, &c. *font la Cene le Jeudy Saint* lorſqu'ils ſervent à manger aux pauvres aprés leur avoir lavé les pieds, en memoire de la Cene que Notre Seigneur fit avec ſes Apoſtres, aprés leur avoir lavé les pieds.

Les Calviniſtes donnent le nom de *Cene* à la Communion qu'ils font, *Faire la Cene.*

CENOBITE. ſ. m. Moine qui vit en Communauté. On ne le dit gueres qu'en parlant des anciens Moines qui vivoient en commun, & par une eſpece d'oppoſition à ceux qui vivoient ſeparez les uns des autres, & qu'on appelle Anachorettes. *Les anciens Cenobites.*

CENOBITIQUE. adj. Qui appartient au Cenobite. Il n'a guere d'uſage qu'en parlant des anciens Cenobites, & par extenſion il ſe dit de tous les Moines qui vivent en Communauté. *La vie cenobitique.*

CENS. ſ. m. Redevance en argent que certains biens doivent annuellement au Seigneur du fief dont ils relevent. *Cens & rente. payer les cens. une terre qui doit tant de cens. abandonner la terre pour le cens.* Cette derniere phraſe ſe dit auſſi figurément, pour dire, qu'on renonce à un bien, parce qu'il eſt plus onereux que profitable.

CENSE. ſ. f. Petite metairie, petite ferme. Ce mot n'eſt en uſage qu'en certaines Provinces, comme la Picardie, le Hainaut, la Flandre & la Bourgogne.

CENSE', E'E. adj. Reputé. *Celui qui eſt trouvé avec les coupables, eſt cenſé complice. il eſt cenſé & reputé tel. une loy eſt cenſée abolie par le non uſage.*

CENSEUR. ſ. m. Celui qui reprend ou qui controlle les actions d'autruy : ſans épithete il ſe prend d'ordinaire en mauvaiſe part. *C'eſt un cenſeur*, pour dire, c'eſt un homme qui trouve à redire à tout. Il ſe prend en bonne, en mauvaiſe part, & c'eſt l'épithete qui le determine. *Un juſte cenſeur. un équitable cenſeur. un rude cenſeur. un cenſeur ſevere, chagrin, injuſte.*

Chez les Romains, on appelloit *Cenſeur* un Magiſtrat, qui tenoit un regiſtre du nombre des Citoyens & de leurs biens, & qui avoit droit de rechercher leurs mœurs & leur conduite.

CENSEUR, ſe dit auſſi d'un critique, qui juge des ouvrages d'eſprit : *Conſulter un Cenſeur ſolide & éclairé.*

On appelle *Cenſeurs Royaux & Cenſeurs*, ceux que Monſieur le Chancelier commet pour l'examen des Livres. *Un tel a eſté nommé cenſeur de cet Ouvrage. ce Cenſeur a eu tort d'approuver ce Livre.*

CENSIER. adj. Il ſe dit de celui à qui le cens eſt deu. *Seigneur cenſier.*

CENSIER, IERE. ſubſt. Celui ou celle qui tient une cenſe à ferme. *le cenſier d'un tel Seigneur.*

CENSITAIRE. ſ. m. Celui qui doit cens & rente à un Seigneur de fief. *Tous les cenſitaires d'un fief.*

CENSIVE. ſ. f. Redevance en argent ou en denrées, que certains biens doivent annuellement au Seigneur du fief dont ils relevent. *Cette terre doit tant de cenſive.*

Il ſe dit auſſi de l'eſtenduë des terres roturieres qui dependent d'un fief & qui doivent lods & ventes. *Il eſt dans la cenſive d'un tel.*

CENSURABLE. adj. de tout genre. Qui peut eſtre cenſuré, qui merite cenſure. *Propoſition cenſurable. conduite cenſurable. action cenſurable.*

CENSURE. ſ. f. Correction, reprehenſion. *Soûmettre ſes eſcrits à la cenſure de quelqu'un. ſubir la cenſure de quelqu'un. ſouffrir la cenſure. s'expoſer à la cenſure.*

CENSURE ſe dit auſſi en matiere de dogme, d'un jugement qui porte condamnation. *La cenſure que la Sorbonne a faite d'un tel Livre, d'une telle propoſition.*

On appelle auſſi *cenſure & cenſures Eccleſiaſtiques*, les Excommunications, interdictions & ſuſpenſions d'exercices & de charge Eccleſiaſtique. *Il a encouru la cenſure. il a encouru les cenſures Eccleſiaſtiques.*

En parlant des anciens Romains, on appelle *Cenſure* la dignité & la fonction de Cenſeur. *Durant la Cenſure de Caton.*

CENSURER. v.a. Reprendre. *Il y a des gens qui ne ſe plaiſent qu'à cenſurer les actions d'autruy. on a fort cenſuré ſa conduite.*

En matiere de dogme, *cenſurer un Livre, cenſurer une propoſition*, c'eſt declarer qu'un Livre, qu'une propoſition contiennent des erreurs. *La Sorbonne a cenſuré un tel Livre, une telle propoſition.*

CENSURÉ, ÉE, part.

CENT. adj. Numeral de tout genre, nombre contenant dix fois dix. *Cent ans. cent hommes. cent francs. cent eſcus. cent maiſons. deux cens hommes. dans cent & un an. à cent deux ans d'icy. cent un. cent deux. cent trois, &c.*

On ſe ſert ſouvent de ce nombre certain, pour deſigner un nombre incertain. *Il y a cent choſes. il y a cent occaſions. il y a eſté cent fois. cent & cent fois. en euſt-il cent fois autant.*

On dit en matiere de commerce, d'intereſt, *cinq pour cent. dix pour cent. cent pour cent. donner ſon argent à cinq pour cent d'intereſt. gagner dix pour cent dans une affaire.*

On dit par exaggeration, qu'*Il y a à gagner cent pour cent dans une affaire*, quand le profit eſt fort grand.

CENT, Eſt, auſſi quelquefois ſ. m. *Un cent d'œufs, de fagots, de foin, de prunes, d'eſpingles. un cent de jettons. trois cens de paille. Un cent peſant*, c'eſt cent livres. *Combien vaut le cent. joüer un cent de piquet*, c'eſt joüer une partie de cent points au piquet.

CENTAINE. ſ. f. Collectif. nombre de cent. *Une centaine d'années. une centaine d'eſcus, de piſtoles. il y avoit une centaine d'eſcoliers.*

On dit adverbialement *à centaines, par centaines*, pour dire en grande quantité.

CENTAURE. ſ. m. Animal fabuleux, moitié homme & moitié cheval. *Le centaure Chiron eut ſoin de l'éducation d'Achille. le combat des centaures contre les Lapithes.*

CENTAURÉE. ſ. f. Sorte d'herbe employée dans la Medecine. *Il y a deux ſortes de Centaurée. La grande & la petite Centaurée.*

CENTENAIRE. adj. de tout genre. Il n'eſt gueres en uſage qu'en ces phraſes : *Nombre centenaire. preſcription centenaire. poſſeſſion centenaire.*

CENTENIER. ſ. m. Capitaine de cent hommes, en parlant des choſes anciennes, il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe. *Le centenier de l'Evangile :* par tout ailleurs on dit *Centurion.*

En parlant de la Milice & de la Police des Villes, on appelle aujourd'huy *centenier* un Officier qui commande à cent hommes

CENTIESME. adj. de tout genre. Nombre d'ordre de cent. *Le centiéme denier. la centiéme année. lever le centiéme homme de chaque Paroiſſe.* Il s'employe auſſi ſubſtantivement. *Vous n'eſtes pas le centiéme à qui cela ſoit arrivé.*

CENTON. ſ. m. Ouvrage de Poëſie, compoſé de vers empruntez de quelque Autheur celebre. Ainſi on dit *un centon d'Homere. un centon de Virgile*, pour dire, un Ouvrage tout compoſé de vers tirez d'Homere, de Virgile. On appelle *le centon d'Auſone*, une Epithalame fait par Auſonne, & tout compoſé de vers de Virgile.

CENTRAL, ALE. adj. Il n'a d'uſage que dans le ſtyle dogmatique & dans les phraſes ſuivantes : *Point central*, pour dire, *le point du centre. feu central*, qui ſe dit du feu que quelques Philoſophes ont creu eſtre au centre de la terre ; *& force centrale*, qui ſe dit de la force, par laquelle un corps qui ſe meut tend à s'eſloigner ou à s'approcher d'un centre.

CENTRE. ſ. m. Le milieu, le point du milieu d'un cercle ou d'une ſphere. *Le centre d'un cercle. tirer une ligne du centre à la circonference, des lignes qui paſſent par le centre, qui aboutiſſent au centre. le centre de la terre. le centre d'une planette.*

CENTRE ſe dit auſſi en parlant d'une figure ovale, carrée, &c. *Le centre d'une ellipſe, le centre d'un carré.*

On appelle dans un corps, *centre de gravité*, le point par lequel un corps eſtant ſuſpendu, ſes parties demeurent en équilibre de coſté & d'autre.

CENTRE ſe prend auſſi pour le lieu où les choſes tendent naturellement comme au lieu de leur repos. *Chaque choſe tend à ſon centre.*

On dit fig. *Eſtre dans ſon centre*, pour dire, eſtre où l'on ſe plaiſt, où l'on aime à eſtre ; & on dit dans le ſens contraire. *Eſtre hors de ſon centre.*

On dit auſſi fig. *Le centre des affaires*, pour dire, le lieu où ſe traittent la pluſpart des affaires. *Paris eſt le centre des affaires du Royaume.*

CENTUPLE. ſ. m. Cent fois autant. *On lui a donné le centuple. un fonds qui rapporte, qui rend au centuple. cette terre rend au centuple.*

On dit en termes de l'Eſcriture-Sainte, que *Dieu rendra au centuple tout ce qu'on fera pour luy.*

CENTURIATEUR. ſ. m. Ce mot n'eſt en uſage qu'en parlant de certains Autheurs Allemands qui ont compilé leur Hiſtoire Eccleſiaſtique & l'ont redigée par centaines d'années, & qu'on appelle *les centuriateurs de Magdebourg.*

CENTURIE. ſ. f. Centaine. *Le peuple Romain fut diſtribué par centuries.*

On appelle, *Les centuries de Noſtradamus*, les predictions de cet Auteur rangées par centaines de quatrains ou de ſixains. On appelle auſſi chacun de ces quatrains ou ſixains, *Centurie.* En ce ſens, *Faire une centurie*, c'eſt faire un quatrain à l'imitation de Noſtradamus. Il n'a gueres d'uſage que dans ces phraſes.

CENTURION. ſ. m. Centenier. Capitaine de cent hommes. Il n'a d'uſage qu'en parlant de l'ancienne milice Romaine. *Les Soldats ſe plaignoient du mauvais traitement des Centurions. le Centurion de l'Evangile.*

CEP

CEP. ſ. m. Quelques-uns l'eſcrivent avec une S. pied de vigne. *Cep de vigne. cep de treille. arracher le cep. cep tortu.*

Cep. ſig. auſſi. Un lien ou une eſpece de chaiſne, & en ce ſens il ne ſe dit qu'au pluriel. *Avoir les ceps aux pieds & aux mains. rompre les ceps.* ce mot eſt vieux.

CEPENDANT. adv. qui ſignifie pendant cela, pendant ce temps-là. *Nous nous amuſons, & cependant la nuit vient. l'affaire preſſe, & cependant vous perdez l'occaſion.*

Il ſignifie auſſi, neanmoins, toutefois, nonobſtant cela. *Vous m'avez promis telle & telle choſe, & cependant vous faites tout le contraire.*

CEPHALIQUE. adj. Terme dogmatique qui appartient à la teſte. Il n'eſt guere en uſage que dans les phraſes ſuivantes. *Veine cephalique. remede, poudre cephalique. veine cephalique*, ſe dit d'une des veines du bras qu'on croyoit autrefois venir de la teſte, & qu'on ouvroit par cette raiſon, pour le ſoulagement des maux de teſte. *Remede cephalique, & poudre cephalique*, ſe diſent des remedes & des poudres qui ſont propres à ſoulager les maux de teſte.

CER

CERAT. ſ. m. Eſpece de pommade ou d'onguent où il entre de la cire. *Excellent cerat contre les tumeurs.*

CERCEAU. ſ. m. Cercle de bois qui ſert à relier les tonneaux. *Faire des cerceaux.*

Cerceau ſe dit auſſi d'une ſorte de filet dont on ſe ſert pour prendre des oiſeaux. *Prendre des oiſeaux au cerceau.*

CERCEAUX au pluriel, ſe dit des pennes du bout de l'aile des oiſeaux de proye. *Les autours & les eſperviers ont trois cerceaux.*

CERCELLE. Quelques-uns diſent *Sarcelle.* ſ. f. Oiſeau aquatique, fort ſemblable au canard, mais beaucoup plus petit. *Des oiſeaux de riviere, la cercelle eſt le plus delicat.*

CERCLE. ſ. m. Terme de Geometrie. Figure plane qui eſt compriſe dans une ſeule ligne courbe, & dont toutes les parties ſont également diſtantes du point du milieu qu'on appelle centre. *Le cercle ſe diviſe en trois cent ſoixante degrez. chercher la quadrature du cercle. un demy-cercle. un quart de cercle. une portion de cercle.*

Cercle, Se prend auſſi pour la ligne circulaire qu'on appelle circonference. *Faire des cercles. tracer un cercle.*

Cercle, Se dit fig. d'un vice dans le raiſonnement, qui eſt lorſqu'aprés beaucoup de paroles, on allegue pour preuve la propoſition qu'on a avancée, & qu'il s'agit de prouver. *Parler ainſi, c'eſt faire un cercle.*

On dit fig. *Chercher la quadrature du cercle*, pour dire, chercher une choſe qu'on ne peut trouver.

Cercle, Signifie auſſi, un cerceau. *Cercle à tonneau. faire des cercles. vendre des cercles. un tonneau qui a rompu ſes cercles. un cercle de fer.*

Cercle, Se dit fig. & par extenſion, de la ſeance des Princeſſes & des Ducheſſes aſſiſes en rond en preſence de la Reine. *La Reine tient le cercle aujourd'huy. aller au cercle. cette Ducheſſe eſtoit au cercle.*

Il ſe dit auſſi par extenſion de toutes les Aſſemblées qui ſe font dans les maiſons particulieres chez les Dames. *Cet homme brille dans les cercles.*

Cercle, Se dit auſſi de pluſieurs Principautez, Villes & Eſtats, qui font enſemble un corps politique en Allemagne. *Les Cercles de l'Empire. les troupes des Cercles. Le Cercle du Rhin. Nuremberg eſt dans le Cercle de Franconie.*

CERCUEIL. ſ. m. Biere, eſpece de coffre, où l'on met les corps morts. *Cercueil de bois. cercueil de plomb. mettre un mort dans ſon cercueil.*

On dit fig. d'un homme dont quelque accident a cauſé la mort, que *c'eſt ce qui l'a mis au cercueil.*

CEREMONIAL. ſ. m. Le Livre où ſont contenus l'Ordre & les Regles des Ceremonies Eccleſiaſtiques. *Le Ceremonial de l'Egliſe de Paris. le Ceremonial Romain. le Ceremonial François.*

On appelle auſſi, *Ceremonial*, l'uſage reglé en chaque Cour, en chaque Pays, touchant les ceremonies politiques. *Le Ceremonial eſt different ſelon les pays. le Ceremonial de Rome eſt fort reglé.*

Ceremonial, Se dit auſſi de l'uſage des ceremonies qui ſe pratiquent entre les particuliers, & dans ce ſens un homme, qui n'aime pas ces ſortes de ceremonies, dit qu'il *n'aime point le Ceremonial.* On dit au contraire d'un homme, *qu'il entend bien le Ceremonial, qu'il eſt fort ſur le Ceremonial*, pour dire, qu'il entend bien les uſages & les regles du Ceremonial.

CEREMONIE. ſ. f. Action myſterieuſe qui accompagne la ſolemnité du culte exterieur que l'on rend à Dieu. *Les ceremonies de l'Egliſe. on fait de grandes ceremonies au ſacre des Eveſques. la ceremonie du Baptéſme. les ceremonies de l'ancienne Loy.*

Il s'applique auſſi aux choſes humaines, & ſe dit de certaines formalitez qu'on obſerve dans les actions ſolemnelles pour les rendre plus eſclatantes. *L'entrée du Roy ſe fit avec de grandes ceremonies. on a donné audience à cet Ambaſſadeur avec beaucoup de ceremonies.*

On appelle, *Grand-Maiſtre des ceremonies, Maiſtre des ceremonies, Aide des ceremonies*, Les Officiers qui ont ſoin des ceremonies.

On dit, *en ceremonie*, pour dire, avec pompe & grand appareil. *Mener quelqu'un en ceremonie. le reconduire en ceremonie. donner à diſner en ceremonie. regaler en ceremonie.*

Ceremonie, Se prend auſſi, pour la civilité & la deference que les particuliers ſe rendent les uns aux autres. *Faire des viſites de ceremonie. faire des ceremonies. c'eſt un grand faiſeur de ceremonies. ne faiſons point de ceremonies. bannir la ceremonie. banniſſons la ceremonie. il eſt ennemi des ceremonies.*

On dit ordinairement, *ſans ceremonie. point de ceremonie*, pour dire, *librement, ſans contrainte.*

CEREMONIEUX, EUSE. adj. Qui fait trop de ceremonies. *C'eſt un homme ceremonieux, fort*

ceremonieux, trop ceremonieux. il n'eſt point ceremonieux.

On dit d'un homme qui en uſe plus librement, plus familierement qu'il ne faudroit, qu'*il n'eſt point ceremonieux.*

CERF. ſ. m. Eſpece de beſte fauve. *Un jeune cerf. un vieux cerf. un cerf de dix cors. le bois d'un cerf. un cerf en rut. un cerf au rut. un cerf qui brame. viſte comme un cerf. la teſte d'un cerf. un cerf qui a mis ſa teſte bas. les andouilliers de la teſte d'un cerf. la chaſſe du cerf. lancer le cerf. detourner, couvre le cerf. prendre le cerf. eſtre à la mort du cerf. un cerf qui tient les bois. un paſté de cerf. des filets de cerf.*

CERF-VOLANT. ſ. m. Petit animal, ou eſpece d'inſecte volant, dont la teſte reſſemble à celle du cerf.

On appelle auſſi, *cerf-volant*, une eſpece de machine qui eſt faite avec du papier eſtendu ſur des baſtons, & que les enfans font aller en l'air, par le moyen d'une ficelle à laquelle elle tient, & qu'on laſche plus ou moins ſelon le vent.

CERFEUIL. ſ. m. Herbe potagere dont les feüilles ſont dentelées. *Cueillir du cerfeüil. ſemer du cerfeüil. de la graine de cerfeüil.*

CERISAYE. ſ. f. Lieu planté de ceriſiers. *Une belle ceriſaye.*

CERISE. ſ. f. Eſpece de petit fruit à noyau dont la chair eſt fort aqueuſe & la peau fort rouge & fort mince. *Ceriſe à courte queuë. cerijes precoces. ceriſes tardives. ceriſes à confire. ceriſes confites.*

CERISIER. ſ. m. Arbre qui porte les ceriſes. *De la gomme de Ceriſier.*

CERNE. ſ. m. Un rond tracé ſur la terre, ſur le ſable, &c. *Un grand cerne. faire un cerne.*

Il ſe dit auſſi du rond livide qui ſe fait quelquefois autour d'une playe, qui n'eſt pas en bon eſtat, ou autour des yeux quand ils ſont battus.

CERNEAU. ſ. m. La moitié du dedans d'une noix partagée en deux, & tirée de la coque de noix encore verte. *Faire des cerneaux. manger des cerneaux. eſplucher des cerneaux. un cent de cerneaux.*

On appelle, *Vin de cerneaux*, certain vin roſé, qui eſt bon à boire dans la ſaiſon des cerneaux.

CERNER. v. a. faire un cerne au tour de quelque choſe. *Cerner l'eſcorce d'un arbre.*

On dit, *cerner des noix*, pour dire, faire des cerneaux, & tirer le cerneau hors de la coque.

CERNÉ, ÉE. part.

On dit qu'*une perſonne a les yeux cernez.* Quand elle a les yeux battus.

CERTAIN, AINE. adj. Indubitable, vray. En ce ſens il ne ſe dit que des choſes. *Cela eſt certain. la nouvelle eſt certaine. il eſt certain. on tient pour certain. faire rapport certain. j'ay eu un avis certain que, &c.*

En parlant des perſonnes, *certain* ſignifie aſſeuré, ainſi on dit, *eſtre certain de quelque choſe*, pour dire, en eſtre bien aſſeuré. *Eſtes-vous bien certain de cela? j'en ſuis fort certain.*

CERTAIN, Signifie auſſi prefix & determiné; & en ce ſens il ne ſe dit que des choſes. *L'aſſemblée ſe doit tenir à jour certain. on ſe ſert ſouvent d'un nombre certain à la place d'un nombre incertain.*

CERTAIN, S'employe auſſi à la place du pronom *quelque*, & dans cette acception il ſe dit également des perſonnes & des choſes; mais on ne s'en ſert jamais que devant le ſubſtantif: ainſi on dit, *certaines perſonnes, certaines gens, certaines choſes. j'ay oüi dire à certain homme, à un certain homme, durant un certain temps.*

Dans les Monitoires, Procès Verbaux, Informations, &c. on dit *un certain quidam, certains quidans, une certaine quidane*, pour deſigner les perſonnes dont on ignore, ou dont on ne veut pas exprimer le nom. *Un certain quidam eſt entré dans cette maiſon, & a fait le vol.*

CERTAIN, eſt quelquefois ſubſt. & ſignifie choſe certaine. *Il ne faut pas quitter le certain pour l'incertain.*

CERTAINEMENT. adv. d'affirmation, en verité. *Certainement les hommes ſont bien aveuglez.*

Il ſignifie auſſi, Aſſeurément, indubitablement. *Le ſçavez-vous certainement. je le croy certainement.*

CERTES. adv. Certainement, ſans mentir, en verité. *Et certes ce fut avec beaucoup de raiſon. certes, on je me trompe, &c.* Il ne s'employe guere que dans le ſtyle ſouſtenu.

CERTIFICAT. ſ. m. Eſcrit faiſant foy de quelque choſe. *Donner un certificat. prendre un certificat. avoir un certificat. certificat de ſervice. certificat de mariage.*

CERTIFICATEUR. ſ. m. En termes de pratique ou d'affaires, c'eſt celui qui certifie une caution, une promeſſe, un billet. *Donner un certificateur. recevoir un certificateur.*

On appelle, *Certificateur de criées*, celuy qui atteſte en juſtice que les criées ont eſté faites dans les formes judiciaires.

CERTIFICATION. ſ. f. v. Aſſeurance par eſcrit, que l'on donne ou que l'on reçoit en matiere d'affaires. *Sa certification eſt au bas de la promeſſe d'un tel. certification de caution. certification de criées.*

CERTIFIER. v. a. Teſmoigner qu'une choſe eſt vraye, l'aſſeurer. *Certifier quelque choſe. je vous certifie que cela eſt.*

On dit en termes de pratique, *Certifier une caution*, pour dire, ſe rendre en quelque maniere caution de la caution, reſpondre qu'elle eſt ſolvable. *Et certifier des criées*, pour dire, atteſter que les criées ont eſté faites dans les formes.

CERTIFIÉ, ÉE. part.

CERTITUDE. ſ. f. Aſſeurance pleine & entiere. *Il n'y a aucune certitude en tout ce qu'il dit. quelle certitude en avez-vous? la certitude que j'en ay eſt que, &c. cela eſt certain de toute certitude. je ſçay cela de certitude, avec certitude.*

Il ſignifie auſſi, ſtabilité. *Il n'y a nulle certitude aux choſes du monde.*

CERVEAU. ſ. m. Subſtance molle enveloppée de deux membranes & renfermée dans le crane de la teſte, & qui eſt le principe du mouvement & des ſentiments. *Cerveau froid, humide, ſec. avoir le cerveau debile, debilité, deſſeché. l'humidité, la ſechereſſe du cerveau. la capacité du cerveau. la ſubſtance du cerveau. les ventricules du cerveau. les membranes du cerveau. des drogues qui eſchauffent le cerveau, qui attaquent le cerveau. des fumées qui montent*

au cerveau. purger le cerveau. emouvoir le cerveau. attirer du cerveau. craindre un transport au cerveau. conforter, fortifier, resjouir le cerveau. avoir le cerveau attaqué. estre enrumé du cerveau. avoir le cerveau pris. avoir le cerveau vuide.

CERVEAU, Se dit quelquefois pour signifier esprit. *Cerveau mal basti. cerveau debile, cerveau demonté. cerveau mal timbré. il a le cerveau creux, il est visionnaire.*

On dit aussi fig. *S'alambiquer le cerveau. se distiller le cerveau*, pour dire, s'appliquer à quelque chose, avec une grande contention d'esprit. Et *tirer de son cerveau*, pour dire, produire quelque chose, quelque pensée, quelque ouvrage.

CERVELAS. s. m. Espece de grosse & courte saussisse remplie de chair salée & espicée. *Un bon cervelas, une tranche de cervelas.*

CERVELET. s. m. La partie posterieure du cerveau. *Le cervelet est l'origine des nerfs. la moindre blessure au cervelet est mortelle.*

CERVELLE. s. f. La partie blanche, molle & spongieuse du cerveau. *Il receut un coup qui luy fit sortir la cervelle de la teste. manger de la cervelle d'agneau, de la cervelle de veau.*

On dit d'un homme qui a esté long-temps exposé à l'ardeur du soleil, & qui en a esté fort incommodé, *Que le soleil luy a fait boüillir la cervelle, luy a desseché la cervelle.*

CERVELLE, Se dit fig. de l'entendement, du jugement : ainsi on dit d'un homme, que *C'est une bonne cervelle*, pour dire, que c'est un homme de bon sens, de bon jugement ; & au contraire que, *c'est une petite cervelle, une cervelle legere, une teste sans cervelle, qu'il manque de cervelle.*

On dit encore fig. & prov. *Mettre quelqu'un en cervelle, le tenir en cervelle*, pour dire, le mettre en inquietude, le tenir en suspens.

CERVOISE. s. f. Boisson faite avec du grain & des herbes. *La biere est une espece de cervoise.* Il n'est guere en usage qu'en parlant de quelques breuvages des Anciens.

CERUSE. s. f. Blanc de plomb, ou autrement, blanc d'Espagne qui sert à divers usages, & dont on compose des onguents & du fard. *Onguent de cerusse.*

C E S

CESSANT, ANTE. adj. v. Qui cesse. *Tous empeschements cessants. toutes choses cessantes. toutes affaires cessantes.* Il ne se met qu'en ablatif absolu.

CESSATION. s. f. v. Intermission, discontinuation. *Cessation d'armes. cessation d'hostilitez. cessation de poursuites. cessation de commerce. cessation de travail.*

CESSE. s. f. Intermission, discontinuation. *Parler sans cesse. travailler sans cesse.* On ne le met qu'avec la preposition, *sans.*

On dit bassement. *N'avoir point de cesse*, pour dire, ne cesser point. *Il n'aura point de cesse que vous ne luy ayez donné ce qu'il demande. il n'aura ni repos ni cesse.*

CESSER. v. n. Discontinuer. *Cesser de vivre. cesser de parler. cesser d'agir. il ne cesse de pleurer. sa fievre a cessé. la pluye a cessé. il a cessé de pleuvoir.*

Il est quelquefois actif, au mesme sens. *Cessez vos plaintes. cessez vos cris. cessez vos poursuites. cessez votre travail.*

CESSÉ, ÉE. part.

CESSION. s. f. v. Transport, demission. *Faire cession de son droit.*

On dit, *Faire cession de biens*, ou simplement *faire cession*, pour dire, abandonner ses biens à ses creanciers en vertu des Lettres du Prince, pour avoir la liberté de sa personne.

CESSIONNAIRE. adj. de tout genre, Celuy qui accepte une cession, un transport. *Il agit en qualité de cessionnaire. il est cessionnaire des droits d'un tel.*

CESURE. s. f. Repos qui se fait à un certain endroit du vers. *On doit particulierement dans les vers observer la cesure. prendre garde aux cesures. en François les vers alexandrins ont leur cesure aprés la sixiéme syllabe, & les vers de dix à onze syllabes ont leur cesure aprés la quatriéme syllabe. les autres vers n'ont point de cesure.*

C E T

CET, *voy.* CE.

CETUY-CY, CETUY-LA. Pronom demonstratif. Il est vieux.

C H A

CHABLE, *voy.* CABLE.

CHABOT. s. m. Espece de poisson qui a la teste plus grosse que le reste du corps.

CHACELAS. s. m. Sorte de raisin blanc. *Le chacelas est le plus doux de tous les raisins.*

CHACONNE. s. f. Espece de sarabande dont la basse est d'un certain nombre de notes, qui se repetent tousjours, & sur lesquelles on fait differents couplets. *Il a fait une chaconne. jouer une chaconne.*

Il signifie aussi une danse sur un air de chaconne. *Danser la chaconne. ce Maistre à danser luy a montré la chaconne.*

CHACUN, UNE. Pronom distributif de tout genre, chaque personne, chaque chose. *chacun de nous. chacun sent son mal. mettez-les chacun à part. chacun en son particulier. rendre à chacun ce qui lui appartient. toutes les Dames du bal estoient fort parées, & chacune avoit une parure differente. on trouva dans chacun de ces tiroirs, &c. il faut remettre ces Livres là chacun à sa place. chacun se gouverne à sa mode.*

CHACUN, Se prend aussi collectivement, & on dit. *Chacun en parle. chacun en raisonne. chacun s'en plaint.*

On dit prov. *Chacun le sien n'est pas trop.* pour dire, qu'il est juste que chacun ait ce qui lui appartient.

CHAFOUIN. subst. Qui est maigre, de petite taille & a la mine basse. *Petit chafouin.* Il est du style familier.

Il est aussi adj. *Mine chafoüine. air chafoüin.*

CHAGRIN. s. m. Melancolie, ennuy, deplaisir. *grand chagrin. noir chagrin. chagrin mortel. avoir du chagrin. vivre avec chagrin, dans le chagrin. mourir de chagrin. exempt, delivré de tout chagrin. sans chagrin. les chagrins abregent la vie.*

Digitized by Google

CHAGRIN, Signifie auſſi quelquefois aigreur, colere, dépit. *Diſputer ſans chagrin. parler ſans chagrin. diſſimuler, cacher ſon chagrin.*

Il eſt auſſi adj. Et il ſig. melancolique, triſte, de faſcheuſe, de mauvaiſe humeur. *Il eſt ſi chagrin depuis quelque temps, qu'on ne le reconnoiſt plus. il a l'eſprit chagrin, l'ame, l'humeur chagrine. il eſt né chagrin. il eſt naturellement chagrin. phyſionomie chagrine. air chagrin.*

CHAGRIN. ſ. m. Une eſpece de cuir fait ordinairement de peau de mulet. *Livre couvert de chagrin. eſtuy de chagrin.*

CHAGRIN, Se dit auſſi d'une certaine eſtoffe de ſoye, qui a des grains comme le chagrin. *Juſte-au-corps doublé de chagrin.*

CHAGRINANT, ANTE. adj. verbal. Qui chagrine. *Cela eſt chagrinant. cet homme-là eſt bien chagrinant.*

CHAGRINER. v. a. Attriſter, rendre chagrin. *Sa maladie le chagrine. cela me chagrine. quel plaiſir prenez-vous à le chagriner. je n'ay pas eu intention de vous chagriner.*

Il eſt auſſi n. p. *Il ſe chagrine de tout. il ne faut pas ſe chagriner. à quoy ſert de ſe chagriner?*

CHAIR. ſ. f. Subſtance molle & ſanguine qui eſt entre la peau & les os de l'animal. *Chair vive. chair morte. chair ferme. avoir un coup d'eſpée dans les chairs. avoir la chair bonne. on guerit aiſément les bleſſures qui ſont dans les chairs. avoir la chair mauvaiſe. ceux qui ont les chairs mauvaiſes ſont difficiles à guerir. ſa playe va bien, les chairs commencent à revenir. le corps d'un tel Saint eſt en chair & en os en un tel lieu.*

On appelle *chairs baveuſes*, les chairs ſpongieuſes d'une playe qui ne va pas bien, & l'on dit d'un cheval, qui eſt en bon eſtat, & qui a la chair ferme, *qu'il eſt bien en chair.*

CHAIR, En termes de l'Eſcriture-Sainte, ſignifie l'humanité, la nature humaine, & dans ce ſens, on dit, *Le Fils de Dieu a pris chair humaine. le Verbe s'eſt fait chair. le Verbe s'eſt reveſtu de noſtre chair. le Fils de Dieu nous donne ſa Chair à manger dans l'Euchariſtie.*

CHAIR, Dans le meſme langage de l'Eſcriture, ſignifie l'homme terreſtre & animal, oppoſé à l'homme ſpirituel, éclairé par la Foy. Et c'eſt dans ce ſens qu'on entend cet endroit de l'Eſcriture où Jeſus-Chriſt dit à ſaint Pierre. *La chair & le ſang ne t'ont point revelé ces choſes. La prudence de la chair. il ne faut pas conſiderer cela ſelon la chair, mais ſelon l'eſprit. eſcouter la chair & le ſang.*

CHAIR, ſignifie auſſi la concupiſcence, la partie inferieure. Dans ce ſens, on dit, que *Le monde, le Diable & la chair ſont les ennemis de noſtre ſalut. mortifier ſa chair. matter ſa chair. macerer ſa chair. les aiguillons de la chair. la chair ſe revolte contre l'eſprit. l'eſprit eſt prompt, & la chair eſt foible. les foibleſſes, les infirmitez de la chair.* En ce ſens on appelle le peché d'impureté, *le peché de la chair.*

CHAIR, Se dit auſſi en parlant des perſonnes, pour ſignifier ſimplement la peau. Ainſi on dit, qu'*Une perſonne a la chair douce, rude, blanche, noire, &c.* pour dire qu'elle a la peau dure, rude blanche, noire, &c.

On appelle, *couleur de chair*, certaine couleur rouge paſle, qui approche de la couleur de la chair de l'homme.

CHAIR, Conſiderée comme aliment, ſe dit quelquefois auſſi-bien des poiſſons que des animaux terreſtres & des oiſeaux. Et c'eſt dans cette acception qu'on dit qu'*Un brochet a la chair ferme, ou molle.*

Il ſe dit auſſi des fruits. *La chair de la peſche, la chair du melon, &c.*

Il ſe dit plus ordinairement des animaux terreſtres & des oiſeaux. *Une piece de chair. un morceau de chair. chair de bœuf. chair de mouton. chair roſtie. chair bouillie. chair dure. chair tendre. chair graſſe. chair maigre. chair coriace. chair courte. chair longue. chair ſalée. chair fraiche.* Et c'eſt en ce ſens qu'on dit qu'*on ne mange point de chair en Careſme.*

On appelle, *Chair blanche.* la chair des chapons, des poulardes, des dindons, &c. & *chair noire*, celle des lievres, des beccaſſes, &c.

On dit fig. & prov. D'un homme qui n'eſt bon à rien, & dont on ne peut faire aucun uſage, ou qui eſt dans une ſituation ambigue & qui n'embraſſe aucun parti, qu'*Il n'eſt ny chair, ny poiſſon.*

On appelle fig. *Piece de chair, groſſe piece de chair, maſſe de chair*, une perſonne fort groſſe & peſante qui n'a point d'eſprit.

CHAIRE. ſ. f. ſiege. Ce mot n'a d'uſage au propre qu'en parlant du ſiege qu'un Eveſque a dans ſon EgliſeCathedrale, au haut du Chœur; ou de ce Siege élevé, dans lequel un Predicateur annonce la parole de Dieu; ou de celuy dans lequel un Profeſſeur donne publiquement des Leçons. *L'Eveque eſtant dans ſa chaire donna la benediction au peuple. dés que le Predicateur fut monté en chaire. le Profeſſeur eſtant en chaire.*

On appelle la chaire où l'on preſche, *la chaire de verité*; & on appelle *l'éloquence de la chaire*, l'éloquence qui convient à un Predicateur.

On dit d'un homme qui a de grands talents pour preſcher, qu'*Il a de grands talents pour la chaire, & qu'un homme a preſché dans les meilleures chaires*, pour dire, qu'il a preſché dans les plus celebres Egliſes; & l'on dit qu'*on a interdit la chaire à un Predicateur*, pour dire qu'on lui a deffendu de preſcher.

CHAIRE au fig. Se dit du Siege Apoſtolique, & c'eſt dans ce ſens qu'on dit, *La chaire Apoſtolique. le Pape eſt aſſis dans la chaire de ſaint Pierre.* On appelle, *la Feſte de la Chaire de ſaint Pierre*, la Feſte qu'on celebre en memoire du temps que ſaint Pierre reſida à Antioche.

CHAIRE, Se dit fig. de la charge d'un Profeſſeur public. *Le Roy donne les chaires des Profeſſeurs Royaux.*

On dit, qu'*On met une chaire de Profeſſeur à la diſpute, au concours*, pour dire, qu'on la donnera à celuy qui ſera jugé le plus digne, le plus habile.

CHAISE. ſ. f. Siege qui a un dos, & quelquefois des bras. *Chaiſe de bois, de paille, de velours, de tapiſſerie. chaiſe à bras. chaiſe à dos. chaiſe de commodité. donnez une chaiſe à Monſieur. prenez une chaiſe.*

On appelle, *Chaiſe de Chœur*, certains ſieges de menuiſerie qui ſont autour du chœur & où ſe placent les Eccleſiaſtiques pendant le ſervice divin. *Chaiſes de Chanoines.*

En ce ſens on appelle *Hautes chaiſes*, les

Digitized by Google

ſieges du rang d'en haut où ſe mettent les Chanoines qui ſont dans les Ordres; & *baſſes chaiſes*, les ſieges du rang d'embas, où ſe mettent les autres Chanoines & les Officiers du bas Cœur.

CHAISE, Eſt auſſi un ſiege où l'on ſe met pour faire ſes neceſſitez naturelles, & on l'appelle ordinairement, *Chaiſe percée. aller à la chaiſe.*

On appelle auſſi *Chaiſe*, une eſpece de ſiege fermé & couvert, dans lequel on ſe fait porter par deux hommes. *Chaiſe de place. chaiſe à porteurs. chaiſe de particulier. il ſe fait porter en chaiſe. il va en chaiſe. porteur de chaiſe.*

On appelle auſſi, *Chaiſe roulante*, une ſorte de voiture legere à deux roues, traiſnée par un ou par deux chevaux, & abſolument *chaiſe*, un petit carroſſe pour deux perſonnes. *Monter dans ſa chaiſe. deſcendre de ſa chaiſe. chaiſe de poſte.*

CHAISNE. ſ. f. Eſpece de lien compoſé d'anneaux entrelaſſez les uns dans les autres. *Chaiſne de fer. chaiſne d'or. chaiſne d'argent. la chaiſne d'une montre. une montre à chaiſne. tendre les chaiſnes dans les ruës. la chaiſne du port. tenir un chien à la chaiſne.*

On appelle, *chaiſne de diamans*, une chaiſne ornée de diamans.

CHAISNE, Signifie quelquefois la peine des galeres. *On le rachepta, on le tira de la chaiſne.*

En ce ſens on dit *mettre à la chaiſne*, pour dire, envoyer aux galeres. *Tous ceux qu'on trouva dans ce vaiſſeau corſaire furent mis à la chaiſne.*

Il ſignifie fig. Toute la troupe des criminels condamnez aux Galeres. *La chaiſne n'eſt pas encore partie.*

CHAISNE, Signifie fig. & poëtiquement, ſervitude, captivité. *Ces peuples ont rompu leurs chaiſnes, & ſe ſont mis en liberté. ces amant ſe plaiſt dans ſes chaiſnes. il aime ſa chaiſne. il a briſé ſes chaiſnes.*

On appelle encore fig. *Chaiſne*, le preſent d'argent que fait celuy qui achepte une charge, une terre, &c. à la femme de celuy qui la vend. *Sa charge, cette terre luy a couſté cent mille livres outre la chaiſne. cette femme veut tant pour ſa chaiſne.* Ce mot de *chaiſne* dans ce ſens, eſt vieux & de peu d'uſage.

On appelle, *Chaiſne de Montagnes.* Pluſieurs montagnes qui tiennent les unes aux autres. *Cette longue chaiſne de montagnes.*

On appelle en matiere de baſtiment, *chaiſne* une eſpece de pilier de pierre de taille qui entre dans la conſtruction d'un mur & qui ſert à le fortifier & à le lier.

On appelle, *Chaiſne* de tiſſerand, les fils tendus ſur le meſtier pour faire de la toile. *la chaiſne de cette étoffe eſt de fil, & la trame de ſoye.*

On appelle *Huiſſier à la Chaiſne*, les Huiſſiers du Conſeil du Roy, parce qu'ils portent une chaiſne d'or.

CHAISNETTE. ſ. f. Petite chaiſne. *La chaiſnette d'un roüet d'arquebuſe. la chaiſnette d'une bride. la chaiſnette d'une montre.*

CHAISNON. ſ. m. Anneau d'une chaiſne. *Cette chaiſne s'eſt rompuë, il y a deux ou trois chaiſnons de perdus.*

CHALAND, ANDE. ſubſt. Il ſe dit par rapport à un Marchand, de ceux qui achetent ordinairement chez luy, *bon chaland. un marchand qui a beaucoup de chalands, il a force chalands. c'eſt un de ſes chalands. c'eſt une de ſes chalandes. il a perdu ſes chalands. ſes chalands l'ont quitté.*

Il ſe prend quelquefois ſimplement pour acheteur. *Faire venir, attirer les chalands. un nouveau chaland.*

CHALAND, Se dit auſſi d'un bateau plat, & de mediocre grandeur, dont on ſe ſert pour porter des marchandiſes par eau. *Un chaland chargé de foin.*

On appelle, *Pain chaland*, une ſorte de gros pain aſſez blanc & fort maſſif, & en ce ſens *chaland* eſt adjectif.

CHALANDISE. ſ. f. Habitude d'acheter chez un marchand. *Vous eſtes trop cher, vous n'aurez pas ma chalandiſe.*

Il ſe dit auſſi de ceux à qui un marchand a accouſtumé de débiter ſes marchandiſes, des pratiques qui achetent ordinairement chez luy. *Un marchand qui a de bonnes chalandiſes. il a perdu la pluſpart de ſes chalandiſes.*

CHALEMIE. ſ. f. Chalumeau, eſpece de fluſte champeſtre dont les bergers ſe ſervent. *Chanter ſur la chalemie.* Il n'eſt plus guere en uſage.

CHALEUR. ſ. f. Qualité de ce qui eſt chaud. *Chaleur actuelle, virtuelle. chaleur naturelle. chaleur eſtrangere. chaleur exceſſive, inſupportable, temperée. differents degrez de chaleur. la chaleur du feu. la chaleur du ſoleil. les chaleurs de l'eſté. durant les grandes chaleurs. chaleur eſtouffante. la chaleur de la fievre. chaleur de foye. chaleurs d'entrailles. cela eſteint la chaleur naturelle. temperer la chaleur.*

On appelle fig. *Chaleur de foye.* Un mouvement de colere prompt & paſſager. *C'eſt une petite chaleur de foye. il luy prit une chaleur de foye.*

On dit fig. *Dans la chaleur du combat. dans la chaleur de la diſpute. dans la chaleur du travail. dans la chaleur de la compoſition.* pour dire au fort du combat, au fort de la diſpute, au fort du travail, au fort de la compoſition.

CHALEUR, Signifie fig. grande affection, zele vehement, ardeur. *Il ſert ſes amis avec chaleur. il monſtre beaucoup de chaleur à pourſuivre cette affaire. il s'y porte avec chaleur. il y met, il y apporte trop de chaleur.*

On dit fig. *Donner chaleur*, pour dire, animer, donner courage & vigueur. *Ce Prince s'eſt approché de ſes troupes pour leur donner chaleur. ſa preſence donne chaleur à ſon parti.*

On dit, Des femelles de certains animaux, qu'*elles ſont en chaleur*, pour dire, qu'elles ſont en amour. *cette cavalle, cette chienne eſt en chaleur. laiſſez paſſer la chaleur de cette chienne.*

On dit fig. Que *les chaleurs, les plus grandes chaleurs d'une perſonne ſont paſſées*, pour dire, que ſes paſſions ſe ſont ralenties par l'âge.

CHALEUREUX, EUSE. adj. Qui a beaucoup de chaleur naturelle: il ne ſe dit que des perſonnes, & il n'eſt guere en uſage. *A l'âge de ſoixante-dix ans, on n'eſt guere chaleureux.*

CHALOIR. v. impersonnel. Il ne ſe dit guere que dans cette phraſe. *Il ne m'en chaut*, pour dire, il ne m'importe. Il eſt vieux.

Digitized by Google

CHALOUPPE. ſ. f. Sorte de petit vaiſſeau dont on ſe ſert ſur la mer. *Chalouppe de peſcheur, chalouppe armée. deſcendre la chalouppe en mer. mettre la chalouppe à la mer. ils ſe ſauverent dans une chalouppe.*

CHALUMEAU. ſ. m. Tuyau de paille, de roſeau, &c. *Les enfans font des bouteilles de ſavon avec un chalumeau. boire avec un chalumeau quand le Pape communie ſolennellement il prend le ſang dans le Calice avec un chalumeau d'or.*

CHALUMEAU, ſe dit en poëſie de toutes ſortes de fluſtes & inſtruments à vent qui compoſent une muſique champeſtre. *Au ſon des chalumeaux.*

CHAMADE. ſ. f. Signal que les aſſiegez font avec la trompette ou le tambour, pour demander à capituler. *Battre la chamade. reſpondre à une chamade. la breſche eſtant faite, les ennemis battirent la chamade pour demander à capituler.*

CHAMAILLER. v. n. Il ne ſe dit proprement qu'en parlant d'une émeute où pluſieurs perſonnes ſe battent confuſément, & avec grand bruit. *Ils chamaillerent long-temps.* Il n'eſt que du ſtyle familier.

Il eſt quelquefois actif avec le pronom perſonnel. *Ils ſe chamaillerent deux heures durant. nous nous chamaillerons comme il faut.*

Il ſignifie fig. Diſputer, conteſter avec beaucoup de bruit. *Il ſe trouva dans la compagnie deux Philoſophes qui chamaillerent, qui ſe chamaillerent une heure durant.*

CHAMAILLIS. ſ. m. v. Meſlée, combat où l'on chamaille. *Durant le chamaillis. voilà un grand chamaillis.*

CHAMARRER. v. a. Orner un habit, un meuble de paſſements, de dentelles, de galons, de bandes de velours, &c. *Chamarrer une caſaque. chamarrer un habit. chamarrer un corps de juppe. chamarrer un meuble de galons d'or, le chamarrer tant plein que vuide.*

CHAMARRÉ, ÉE. participe.

CHAMARRURE. ſ. f. Maniere de chamarrer. *Chamarrure à ondes, en bracelets, à baſtons rompus.*

Il ſe dit auſſi des galons, des dentelles, &c. dont on chamarre. *La chamarrure de cet habit couſte tant. la chamarrure eſt tres riche.*

CHAMBELLAN. ſ. m. On appelle ainſi, chez quelques grands Princes, les Gentilshommes qui les ſervent dans la chambre en l'abſence du premier Gentil-homme de la chambre.

Chez le Roy on appelle *grand Chambellan*, Le premier Officier de la Chambre du Roy. *Quand le Roy tient ſon Lit de Juſtice, le grand Chambellan eſt à ſes pieds. un tel Seigneur eſt pourveu de la charge de grand Chambellan.*

CHAMBELLAN ſe dit auſſi d'une des deux grandes tables que le Roy tient pour les Courtiſans, & qui eſtoit autrefois tenuë par le grand Chambellan. *Aller diſner au Chambellan.*

CHAMBRANSLE. ſ. m. Ornement de menuiſerie ou de pierre, qui borde les coſtez des portes, des feneſtres, & des cheminées. *Chambranſle de menuiſerie. chambranſle de pierre. chambranſle de marbre, &c.*

CHAMBRE. ſ. f. Il ſe dit de la pluſpart des pieces d'une maiſon, & principalement de celle où l'on couche d'ordinaire. *Chambre à coucher. belle chambre. chambre de parade. chambre bonne & chaude. chambre parquetée, lambriſſée, boiſée, plancheyée, carrelée. chambre haute. chambre baſſe. premiere, ſeconde, troiſieſme chambre. chambre en galetas. il loge à une telle chambre. il y a tant de chambres à feu dans cette maiſon. chambre vuide. chambre meublée. chambre fort exhauſſée. chambre à loüer. chambre locante, ou chambre garnie. ſervir à la chambre. Valet de chambre. Femme de chambre. meubles de chambre. robe de chambre. pot de chambre.*

On dit *garder la chambre*, pour dire, eſtre indiſpoſé à ne pouvoir ſortir de ſa chambre.

LA CHAMBRE, abſolument ſignifie la chambre du Roy. *Premier Gentil-homme de la chambre. Lecteur de la chambre. Pages de la chambre. Huiſſier de la chambre. Muſique de la chambre.*

LA CHAMBRE, Signifie auſſi les Officiers de la Chambre du Roy. *La Chambre eſt entrée. avoir les entrées de la Chambre.*

Les Corps des Parlemens ſont partagez en pluſieurs claſſes qu'ils appellent Chambres. *La Grand' Chambre. Les Chambres des Enqueſtes, des Requeſtes. la Chambre des Vacations. aſſembler les Chambres.*

On appelloit autrefois *Chambres de l'Edit*, des Chambres que le Roy avoit eſtablies dans quelques Parlements, & qui eſtoient compoſées de Conſeillers Catholiques & de Conſeillers de la R. P. R.

CHAMBRE DES COMPTES, Cour ſuperieure eſtablie pour examiner & juger les comptes de ceux qui ont manié les deniers du Roy. *Declaration verifiée en la Chambre des Comptes. plaider à la Chambre des Comptes.*

CHAMBRE APOSTOLIQUE. Tribunal, Juriſdiction qui connoiſt des revenus de l'Eſtat Eccleſiaſtique & qui en a l'adminiſtration. *Clerc de Chambre. Treſorier de la Chambre. Auditeur de la Chambre Apoſtolique. cette charge vaque au profit de la Chambre. eſcus d'or de la Chambre.*

CHAMBRE IMPERIALE, Tribunal où ſe jugent par appel les affaires des differents Eſtats d'Allemagne, & celles des particuliers. *La Chambre Imperiale de Spire.*

Dans le Parlement d'Angleterre, il y a *la Chambre haute*, ou *la Chambre des Seigneurs*; &, *la Chambre baſſe*, ou *la Chambre des Communes.*

CHAMBRE DE JUSTICE, ou *Chambre ardente*, eſt une aſſemblée de Juges commis pour connoiſtre des malverſations de ceux qui ont manié les deniers publics & d'autres ſortes d'affaires.

LA CHAMBRE AUX DENIERS, Eſt le Bureau où l'on regle tout ce qui regarde la deſpenſe de bouche de la Maiſon du Roy. *Cette affaire-là regarde la Chambre aux deniers. Maiſtre de la Chambre aux deniers.*

On appelle *Maiſtre de Chambre*, le premier Officier de la maiſon du Pape ou d'un Cardinal.

On dit fig. & prov. d'un homme qui eſt un peu fou, qui a des viſions, qu'*il y a bien des Chambres à louer dans ſa teſte.*

On dit d'un Artiſan, d'un Ouvrier, qu'*il travaille en Chambre*, pour dire, qu'il ne tient pas boutique.

On dit, *Tenir une femme en Chambre*, pour dire, L'y entretenir. Il ſe dit auſſi d'un homme que l'on obſede pour le faire joüer & le tromper au jeu. *Ils ſont quatre ou cinq pipeurs qui le tiennent en Chambre & luy gagnent tout ſon argent.*

CHAMBRE D'UNE MINE, Lieu où ſe met la poudre dans une mine.

CHAMBRE DANS UN CANON, Se dit d'un vuide qui s'y eſt fait à la fonte, lorſque la matiere n'a pas coulé également partout. On appelle *chambre d'un mortier*, le fond du mortier où on met la poudre.

CHAMBRE'E. ſ. f. Certain nombre de Soldats qui logent enſemble, ſoit dans le Camp, ſoit en Garniſon. *Les Chambrées ſont ordinairement de cinq Soldats.*

CHAMBRÉE, Signifie auſſi l'argent que produit aux Comediens la repreſentation d'une piece de Theatre, d'un Opera.

CHAMBRELAN. ſ. m. Qui loge en Chambre locante. *Il y a tant de Chambrelans dans cette maiſon-là.* Il eſt bas.

On appelle auſſi *Chambrelans*, les Ouvriers qui travaillent en Chambre, parce qu'ils ne ſont pas maiſtres.

CHAMBRER. v. n. Eſtre dans la meſme Chambrée. *Ces deux Soldats chambrent enſemble. Ce Soldat chambroit avec un tel.*

CHAMBRETTE. ſ. f. Diminutif de Chambre. *Elle ſe tient renfermée dans ſa petite Chambrette.*

CHAMBRIER. ſ. m. C'eſt un certain Officier Clauſtral dans quelques Monaſteres rentez, & dans quelques Chapitres.

GRAND CHAMBRIER, Eſtoit autrefois un des Grands Officiers de la Couronne de France, qui avoit l'intendance de la Chambre du Roy, &c. *La Charge de Grand Chambrier eſtoit hereditaire dans la Maiſon de Bourbon.*

CHAMBRIERE. ſ. f. Servante de perſonnes de petite condition. *Chambriere qui cherche condition.*

Il ſignifie auſſi dans les Académies où l'on montre à monter à cheval, un baſton de trois ou quatre pieds de longueur, au bout duquel eſt attachée une courroye, une longe de cuir, pour chaſtier les chevaux. *Un coup de Chambriere.*

CHAMEAU. ſ. m. Animal haut de jambes, qui a le col fort long, la teſte petite, les oreilles courtes, & une eſpece de boſſe ſur le dos. *Chameau d'Arabie. dans le Levant on ſe ſert de chameaux dans les caravanes.*

CHAMOIS. ſ. m. Eſpece de Chévre ſauvage, qui vit dans les rochers & dans les montagnes. *Il tua, il prit deux chamois. Chamois maſle. Chamois femelle.*

Il ſe dit ordinairement de la peau de cet animal corroyée & paſſée en huile. *Pourpoint, camiſole, caleçon, gands de chamois.*

CHAMP. ſ. m. Eſtenduë, piece de terre labourable, qui d'ordinaire n'eſt pas fermée de murailles. *Champ fertile. champ ſterile. champ de tant d'Arpents, &c. Labourer, cultiver, fumer, ſemer, moiſſonner un champ. au bout du champ. le decimateur prend la dixme dans le champ. au milieu d'un champ.*

CHAMP, Signifie fig. occaſion, ſujet, matiere. *On luy a donné, on luy a ouvert un beau champ pour acquerir de la gloire. il a un beau champ pour paroiſtre. voila un beau champ pour eſtaler ſon eloquence, ſon erudition. Cette occaſion eſt un beau champ pour ſe ſignaler.*

CHAMPS, Au pluriel, ſignifient toutes ſortes de Terres tant labourables, que prez, bois, bruyeres, &c. pris tout enſemble. *Mener les vaches, les brebis aux champs. il ne fait guere bon aux champs par ce temps-là.*

On dit prov. d'un homme qui eſt bien fou, qu'*Il eſt fou à courir les champs.*

On appelle, *Les champs Elyſées, les champs Elyſiens*, des lieux ſouterrains & agreables où les Poëtes feignent qu'eſtoient receuës les ames des Heros, des perſonnes vertueuſes.

CHAMPS, Se dit auſſi de tous les lieux qui ne ſont point dans les villes ou dans les fauxbourgs. *Maiſon des champs. il demeure aux champs. il eſt allé aux champs.*

On dit d'un homme qui loge à l'extremité d'un fauxbourg, ou qui loge dans une maiſon de la ville où il y a un grand jardin, qu'*Il eſt aux champs & à la ville.*

On dit *Battre aux champs*, pour dire, Battre le tambour pour ſe mettre en marche. *On battoit aux champs pour aller relever la garde. la garde du Louvre bat aux champs, quand le Roy ou la Reine paſſent.*

On dit auſſi qu'*On bat aux champs*, pour dire, que l'Armée ſe met en marche.

On dit fig. d'une perſonne qui ſe met en colere, qu'*Elle ſe met aux champs. la moindre choſe le met aux champs.*

On dit, *Avoir la clef des champs*, pour dire, qu'on a la liberté d'aller où l'on veut.

On dit auſſi, *Donner la clef des champs.*

On dit auſſi prov. *Avoir un œil aux champs & l'autre à la ville*, pour dire, prendre garde à tout.

CHAMP DE BATAILLE, au ſingulier, Se dit de la place où ſe fait le Combat de deux armées. *Il eſt demeuré maiſtre du champ de bataille. le champ de bataille luy eſt demeuré. il a couché ſur le champ de bataille.*

On dit fig. qu'*Un homme a bien pris ſon champ de bataille*, pour dire, qu'il a pris ſes avantages pour reuſſir en quelque choſe.

On dit fig. d'un homme qui eſt demeuré ſuperieur dans une diſpute, & qui reduit ſon adverſaire à ceder ou à ne rien dire, que *le champ de bataille luy eſt demeuré.*

CHAMP CLOS, Lice, lieu enfermé de barrieres, dans lequel deux ou pluſieurs perſonnes vuidoient autrefois leurs differends par les armes avec la permiſſion du Prince, ou du Magiſtrat. *Se battre en champ clos: Prendre du champ*, pour dire faire un tour, un caracol pour mieux fournir ſa carriere.

Il ſe dit auſſi des Tournois, & des Carrouſels. *Combattre en champ clos.* On dit neantmoins, *Le Juge du camp*, non pas du *Champ.*

CHAMP, Signifie auſſi fig. Un fond ſur lequel on peint, on grave, on repreſente quelque choſe. *Le champ d'une tapiſſerie, d'un tableau, d'une medaille, d'un eſcuſſon. le champ de cette tapiſſerie eſt brun. le champ de ce tableau eſt trop clair. les Armes de France ſont trois fleurs de lis d'or en champ d'azur.*

SUR LE CHAMP, Façon de parler adverbiale. Sur l'heure meſme, ſans delay. *Cela fut vuidé ſur le champ. on le chaſtia, on le paya tout ſur le champ.*

A CHAQUE BOUT DE CHAMP. Adverbial. A chaque moment, à tout propos. *Il retombe dans la meſme faute à chaque bout de champ. on diroit à chaque bout de champ, à tout bout de champ qu'il va mourir.* Il eſt du ſtyle familier.

CHAMPART. ſ. m. Droit que les Seigneurs de fief ont en quelques lieux, de lever une certaine quantité de gerbes ſur les terres qui ſont en leur Cenſive. *Cette terre doit Champart. cette terre eſt privilegiée, elle ne doit ny dixme ny champart.*

CHAMPESTRE. adj. de tout genre. Ruſtique : qui appartient aux champs : eſcarté, eſloigné des villes & des autres habitations. *Maiſon champeſtre. ce lieu eſt bien champeſtre. vie champeſtre. muſique champeſtre.*

Les Payens appelloient *Dieux Champeſtres & Divinitez Champeſtres*, les faux Dieux qui preſidoient aux biens de la terre, & qui eſtoient particulierement adorez aux champs.

Il ſe prend quelquefois ſubſtantivement. *Ce champeſtre eſt fort agreable.*

CHAMPIGNON. ſ. m. Eſpece de plante ſpongieuſe qui vient ſans racines, & qui croiſt en peu de temps en quelques endroits de la terre, & à quelques arbres. *Champignons bons à manger. la pluye douce fait venir les champignons. plat de champignons. ragouſt, fauſſe aux champignons. poudre de champignons. champignon venimeux, veneneux.*

On appelle auſſi *Champignon*, certain bouton qui ſe fait au lumignon d'une bougie, d'une chandelle, ou à une meſche qui bruſle.

On appelle encore *Champignons*, certaines excreſcences de chair ſpongieuſes qui ſe forment dans la veſſie.

On dit prov. d'un homme qui s'eſt eſlevé en peu de temps, qu'*Il eſt venu en une nuit comme un champignon.*

CHAMPIGNONNIERE. ſ. f. Couche de fumier preparée pour y faire venir des champignons bons à manger. *Il faut faire là une champignonniere. On accommode des champignonnieres dans des caves.*

CHAMPION. ſ. m. Celuy qui combat en champ clos. *Brave, vaillant champion. ceux qui ne pouvoient pas combattre de leurs perſonnes, comme les vieillards, les eſtropiez, les Eccleſiaſtiques, les Dames, fourniſſoient autrefois de champions. il s'offrit à cette Dame pour eſtre ſon champion.*

On appelle fig. Les Martyrs, *Les champions de la Foy, les champions de Jeſus-Chriſt.*

On dit par raillerie d'un homme qu'on eſtime peu vaillant, ou de peu d'effet dans quelque affaire, *C'eſt un vaillant Champion.*

CHANCE. ſ. f. Sorte de jeu de Dez. *Joüer à la chance.*

Il ſe prend auſſi pour le point qu'on livre à celuy contre lequel on joüe aux dez, & pour celuy qu'on ſe livre à ſoy-meſme. *Livrer chance. amener ſa chance.*

On dit fig. *Livrer chance à quelqu'un*, pour dire, défier, provoquer quelqu'un à la diſpute.

Il ſignifie auſſi fig. Heureuſe fortune qui arrive à quelqu'un. *Bonne chance. il eſt en chance, il gagne tout ce qu'il joüe. cela m'a porté chance. la chance a tourné.*

On dit d'un homme, que *c'eſt petite chance*, pour dire, que c'eſt peu de choſe.

On dit prov. *Conter ſa chance*, pour dire, Conter ſes malheurs, ſes déplaiſirs, ſes aventures. *Il me vint conter ſa chance.*

CHANCELANT, ANTE. adj. verbal. Qui chancele. *Je le vis chancelant. aller d'un pas chancelant. de marche chancelante.*

On dit auſſi fig. *Eſprit chancelant. fortune chancelante.* pour dire, un Eſprit irreſolu, une fortune mal aſſeurée.

CHANCELEMENT. ſ. m. Action de ce qui panche de coſté & d'autre, & qui menace de tomber. *Comme il chanceloit, je m'appercens de ce chancelement, & je le ſoutins.*

CHANCELER. v. n. Eſtre peu ferme ſur ſes pieds, pancher de coſté & d'autre, comme ſi on alloit tomber. *Il eſt encore bien foible, il chancele. il chancele comme un Yvrogne.*

Il ſe dit fig. dans les choſes morales, & ſignifie, n'eſtre pas ferme, n'eſtre pas aſſeuré. *Il varie, il chancele dans ſes reſponſes, dans ſes reſolutions. il eſt fort eſbranlé, il chancele. ſa fortune chancele.*

CHANCELIER. ſ. m. Officier de la Couronne, & Chef de la Juſtice en France. *Chancelier de France.* Les Reines, & les Fils de France ont auſſi leurs Chanceliers. *Chancelier de la Reine. Chancelier de Monſieur.*

CHANCELIER, Dans les Egliſes Cathedrales eſt une certaine dignité.

Il y a auſſi dans les Univerſitez un *Chancelier* qui confere les degrez.

On appelle auſſi *Chancelier*, en pluſieurs Eſchelles du Levant, celuy qui a le Sceau du Conſulat.

CHANCELIERE. ſ. f. La Femme du Chancelier.

CHANCELLERIE. ſ. f. Sorte de Tribunal où l'on ſcelle les Lettres avec le Sceau du Prince. *La grande Chancellerie*, où le Chancelier ſcelle avec le grand Sceau. *Petite Chancellerie*, dans les Parlemens, où un Maiſtre des Requeſtes, ou autre Officier commis pour cette fonction, ſcelle avec le petit Sceau. *Officier de la Chancellerie. il vous faut des lettres de la grande Chancellerie. des lettres expediées en Chancellerie. en ſtyle de Chancellerie. c'eſt un vieux Secretaire du Roy qui entend bien la Chancellerie.*

On dit auſſi, *La Chancellerie de Rome*, pour ſignifier, Les expeditions qui ſe font à la Chancellerie de Rome. *Regles de Chancellerie.*

Il ſignifie auſſi, la maiſon deſtinée pour le Chancelier, *la Chancellerie de ſaint Germain, la Chancellerie à Fontainebleau*, &c. *Il eſt allé à la Chancellerie faire ſceller une grace.*

On appelle auſſi, *Chancellerie dans les Parlements*, le lieu où l'on ſcelle les lettres avec le petit Sceau.

On appelle auſſi, *La Chancellerie de l'Univerſité*, le lieu où l'on ſcelle des lettres de Maiſtre és Arts, de Docteur, &c.

CHANCEUX, EUSE. adj. Qui eſt en chance, qui eſt en bonheur. *Il a eu le gros lot de la Loterie, il eſt chanceux. je ne ſuis pas ſi chanceux que cela.*

On dit ironiquement & par meſpris, *Voilà un homme bien chanceux*, pour dire, que c'eſt un homme malheureux & entre les mains duquel rien ne reüſſit.

CHANCIR. v. n. Moiſir, ne ſe dit guere que des choſes qui ſe mangent, comme des confitures, des Paſtez, des Jambons, &c. *Ces confitures commencent à chancir.*

Il eſt auſſi neutre paſſif. *Des confitures qui ſe chanciſſent. un paſté qui commence à ſe chancir.*

CHANCI, IE. Participe. *Pain Chanci.*

CHANCISSURE. ſ. f. v. Moiſiſſûre. *Oſter la chanciſſure de deſſus un Paſté.*

CHANCRE. ſ. m. Eſpece d'Ulcere malin, qui ronge la partie du corps ſur laquelle il s'eſt formé. *Avoir un chancre.*

On dit prov. & fig. qu'*Un homme mange comme un chancre*, pour dire, qu'il mange exceſſivement.

CHANCRE, ſignifie auſſi, certaine puſtule, certaine eleveure que la chaleur d'une fiévre ardente, ou autre cauſe, fait venir ſur la langue, au palais, aux levres. *Il a la langue toute couverte de chancre.*

Il ſe dit auſſi de la craſſe qui s'amaſſe aux dents. *Avoir les dents pleines de chancre.*

CHANCREUX, EUSE. adj. Qui tient de la malignité du chancre. *Ulcere chancreux. boſſe chancreuſe.*

CHANDELEUR. ſ. f. La feſte de la Purification de la Vierge, ainſi nommée, à cauſe que ce jour-là il ſe fait une Proceſſion où tout le monde porte des cierges ou chandelles de cire. *Avant la Chandeleur. la feſte de la Chandeleur.*

CHANDELIER. ſ. m. Artiſan, qui fait & vend de la chandelle. *Maiſtre Chandelier.*

CHANDELIER. ſ. m. Inſtrument, uſtenſile qui ſert à mettre de la chandelle. *Chandelier d'eſtain, de cuivre, d'argent, de criſtal. grand chandelier. chandelier à pluſieurs branches. chandelier d'Egliſe.*

On dit en termes de l'Eſcriture. *Qu'il ne faut point mettre la lumiere ſous le boiſſeau, mais ſur le chandelier, afin qu'elle éclaire à toute la maiſon.*

CHANDELLE. ſ. f. Petit flambeau de ſuif. *Groſſe Chandelle. chandelle des quatre, des huit, des douze à la livre. chandelle de veille. allumer la chandelle. moucher la chandelle. eſteindre la chandelle. ſouffler la chandelle. ne bruſler que de la chandelle. travailler à la chandelle.*

CHANDELLE, Se dit auſſi d'un petit flambeau de cire, d'un cierge, d'une bougie, & dans ce ſens on dit: *Tenir la Chandelle benite à une perſonne qui eſt à l'agonie. excommunier à chandelles eſteintes. adjuger une Ferme à chandelle eſteinte. un Papillon qui ſe bruſle à la chandelle.*

On dit, fig. & prov. qu'*Un homme vient ſe bruſler à la chandelle*, pour dire, qu'il vient ſe refugier en un endroit où on l'arreſte priſonnier.

On dit fig. & prov. *A chaque Saint ſa chandelle*, pour dire, qu'il faut s'addreſſer, rendre des devoirs à tous ceux de qui depend le ſuccés des affaires que nous avons.

On dit fig. & prov. d'un homme, qui eſt eſchapé d'un grand peril, qu'*Il doit une belle chandelle à Dieu*: & d'un homme, qui pour ſe menager également entre deux partis oppoſez fait des preſens aux uns & aux autres, qu'*il donne une chandelle à Dieu, & une au diable.*

On dit prov. & fig. Que *La chandelle qui va devant vaut mieux que celle qui va derriere*, pour dire, que les prieres & les aumoſnes qu'on fait durant ſa vie, valent mieux pour le ſalut, que celles qu'on ordonne de faire aprés ſa mort.

On dit qu'un homme eſt *Menager de bouts de chandelles*, pour dire, qu'il eſt econome en de petites choſes, ne l'eſtant pas dans les plus importantes.

On dit d'une affaire qui couſte plus qu'elle ne vaut, que *Le jeu ne vaut pas la chandelle.*

On dit d'un homme qui meurt inſenſiblement & de vieilleſſe, qu'*Il s'en va comme une chandelle*, que *c'eſt une chandelle qui s'eſteint.*

On dit d'un homme qui a un grand eſbloüiſſement d'yeux cauſé par un coup, un heurt, une cheute, qu'*Il a veu des chandelles, mille chandelles.*

On dit d'un meſnage où le mari & la femme font également de la deſpenſe, qu'*On y bruſle la chandelle par les deux bouts.* On dit auſſi d'un homme qui fait en meſme temps pluſieurs depenſes mal à propos, qu'*il bruſle ſa chandelle par les deux bouts.*

On dit d'une femme qui croit eſtre belle & qui ne l'eſt pas, qu'*Elle eſt belle à la chandelle, mais que le jour gaſte tout.*

On appelle *Chandelle des Roys*, une chandelle ou bougie qui eſt peinte de differentes couleurs, & qu'en quelques lieux on bruſle le jour des Roys: & on dit d'un habit bigarré de pluſieurs couleurs, & de celuy qui le porte, qu'*il eſt vieté pieté comme la chandelle des Roys.* Il eſt bas.

CHANFREIN. ſ. m. On appelloit ainſi autrefois la piece de fer qui couvroit le devant de la teſte d'un cheval armé. Et de là vient qu'on appelle maintenant *Chanfrein* le devant de la teſte du cheval. *Un cheval qui a le chanfrein blanc.*

CHANGE. ſ. m. Troc d'une choſe contre une autre. Ce mot n'a guere d'uſage en ce ſens que dans les phraſes ſuivantes. *Gagner au Change. perdre au change.*

On dit prov. & fig. d'Un homme qui reſpond vivement & ingenieuſement à un autre qui le veut railler, qu'*Il luy a bien rendu ſon Change.*

CHANGE, Terme de Venerie, qui n'a guere d'uſage que dans ces deux phraſes. *Prendre le Change. garder le change.*

On dit que *des chiens prennent le change* lorſqu'ils quittent la beſte qu'ils chaſſent, pour courir une autre beſte de rencontre. Et que *des chiens gardent le change*, lors qu'au lieu de s'emporter aprés une nouvelle beſte, ils continüent touſjours à chaſſer la premiere beſte qui a eſté lancée.

On dit qu'*une beſte donne le change*, lorſque durant la Chaſſe elle fait lever une autre beſte dont les chiens ſuivent la voye.

On dit fig. *Donner le change à quelqu'un*, pour dire, detourner adroitement quelqu'un

du deſſein, & des veües qu'il peut avoir, en luy donnant à entendre une choſe pour une autre. Et on dit de celuy qui ſe laiſſe ainſi tromper, ou par ignorance ou par ſimplicité, qu'*Il prend le change, qu'il a pris le change.*

On dit auſſi, qu'*Un homme prend le change*, lorſque dans une diſpute, dans un raiſonnement, dans la negociation d'une affaire, on ſort de ſon ſujet, pour s'attacher à des choſes dont il n'eſt point queſtion.

CHANGE, eſt auſſi, Le lieu deſtiné où l'on va changer des eſpeces de monnoyes pour d'autres, comme des Loüis pour des Piſtoles, de l'or pour de l'argent blanc, &c. *Aller au Change.*

CHANGE, Signifie auſſi Banque, le meſtier de faire, de tenir, de remettre de l'argent d'une ville à une autre, de place en place. *Faire le change. la place du change. Courretier, Agent de change. lettres de change. billet de change.*

Il ſignifie auſſi, La place meſme où s'aſſemblent les Banquiers pour traiter de leurs affaires.

Il ſignifie encore, Le prix, le ſalaire que le Banquier prend pour l'argent qu'il fait remettre. *Le change d'icy à Rome, d'icy à Amſterdam, eſt de tant pour cent. ce change eſt gros, eſt fort. le change a augmenté.*

Il ſignifie auſſi, Le profit, l'intereſt de l'argent qu'on preſte ſelon le cours de la place. *Prendre à change.*

CHANGEANT, ANTE. adj. v. Variable, muable, qui change facilement. *Voilà un temps bien changeant. une Nation fort changeante. humeur changeante. eſprit changeant.*

On appelle, *Couleur changeante*, Une couleur qui change ſelon les differentes expoſitions, comme la gorge d'un Pigeon. *Taffetas changeant*, eſt celuy qui paroiſt de differentes couleurs, parce que la trame eſt d'une couleur, & la chaiſne d'une autre.

CHANGEMENT. ſ. m. v. Mutation. Action de changer. *Eſtrange, merveilleux, continuel changement. tout eſt ſujet au changement. changement de vie, de conduite. changement d'eſtat, de condition. changement dans la nature, dans les affaires, dans le gouvernement. changement de Theatre. aimer le changement.*

CHANGER. v. a. Quitter une choſe, s'en défaire pour en prendre une autre en la place. *Il a changé ſa vieille vaiſſelle pour de la neuve. il a changé ſes Tableaux contre des meubles. je ne veux pas changer avec luy. elle vous a donc changé pour un autre? On a changé l'ordre. ne nous changez pas noſtre vin. il a changé ſon bien de nature. il a changé tout ſon plan. il a changé toute ſa maiſon.*

On dit prov. & fig. *Changer ſon cheval borgne contre un aveugle*, pour dire, changer une choſe qui n'eſt pas bonne contre une plus mauvaiſe.

CHANGER, Signifie auſſi, convertir, tranſmuer une choſe en une autre. *Dans le Sacrement de l'Euchariſtie, le Pain eſt changé au Corps de Noſtre Seigneur. aux Nopces de Cana Jeſus-Chriſt changea l'eau en vin. la femme de Lot fut changée en une ſtatuë de ſel. ce Chimiſte ſe vante de pouvoir changer toutes ſortes de metaux en or.*

Il eſt auſſi N. & alors il ſign. Quitter une choſe pour une autre, comme dans le premier ſens. Il ſe dit tant dans le figuré que dans le propre; & il gouverne l'ablatif avec la prépoſition *de. Changer d'habit, de chemiſe, de logis, de reſolution, d'advis, de place, d'air, de pays. changer de vie. changer de maiſtre. changer de langage. il a changé de couleur. il a changé de viſage. changer de façon de faire. changer de conduite. changer de bien en mal.*

On dit, prov. & fig. *Changer de note*, pour dire, changer de façon de faire ou de parler.

Il ſe met quelquefois abſolument. *Le temps va changer, il fait broüillard. il dégelera ſi le vent change. la mode a changé. rien n'eſt ſtable en ce monde, tout change.*

CHANGÉ, E'E. Participe.

On dit, qu'*Un homme eſt bien changé*, pour dire, qu'il a le viſage bien changé, ou qu'il a changé entierement de mœurs & de conduite.

CHANGEUR. ſ. m. Celuy qui eſt prépoſé en titre d'office pour changer les eſpeces d'or ou d'argent. *Porter des monnoyes eſtrangeres au Changeur.*

On dit d'un homme fort pecunieux, qu'*Il eſt riche comme un Changeur*: & qu'*un homme paye comme un Changeur*, pour dire, qu'il paye comptant.

CHANOINE. ſ. m. Celuy qui poſſede un Canonicat dans une Egliſe Cathedrale ou Collegiale. *Chanoine de Noſtre-Dame de Paris. Chanoine de ſaint Honoré.*

On appelle, *Chanoines Reguliers*, des Chanoines qui font des vœux de Religion, & qui vivent en communauté. *Les Chanoines Reguliers de ſaint Auguſtin, de ſainte Geneviefve, de Premonſtré.*

CHANOINESSE. ſ. f. Fille qui poſſede une Prebende dans un Chapitre de filles. *Chanoineſſe de Nivelle, de Maubeuge, de Remiremont. Chanoineſſe de Mons.*

CHANOINIE. ſ. f. Canonicat. *Poſſeder une Chanoinie. conferer une Chanoinie.*

CHANSON. ſ. f. v. Vers que l'on chante ſur quelque air. *Chanſon nouvelle. vieille chanſon. chanſon ſpirituelle. chanſon amoureuſe. chanſon à danſer. danſer aux chanſons. chanſon à boire ou chanſon Bachique. faire une chanſon. un couplet de chanſon. le refrain d'une chanſon. noter une chanſon. compoſer une chanſon. on a fait des chanſons de luy. il fait des chanſons ſur tout. il met tout en chanſon. dire, chanter une chanſon.*

CHANSON, Signifie fig. Sornette, diſcours ou raiſon frivole. *Tout ce qu'il vous dit-là eſt une chanſon. il nous veut conter des chanſons. chanſons que tout cela.*

On dit, fig. & prov. d'Un homme qui dit tousjours la meſme choſe, qu'*Il n'a qu'une chanſon, qu'il ne ſçait qu'une chanſon, qu'il dit tousjours la meſme chanſon. que c'eſt tousjours la meſme chanſon.*

On dit, prov. *C'eſt la chanſon du Ricochet*, pour dire, c'eſt tousjours la meſme reſponſe, le meſme diſcours. Il eſt bas.

CHANSONNETTE. ſ. f. Diminutif. Petite chanſon. *une tendre Chanſonnette.* Il ſe dit par oppoſition aux Airs graves & ſerieux, & particulierement des chanſons tendres & des Bergers.

CHANSONNIER, IERE. ſ. Faiſeur, ou faiſeuſe de Chanſons. Terme qui n'eſt d'uſage que dans le ſtyle familier. *Les bons Chanſonniers ſont rares.*

CHANT. ſ. m. Elevation, & inflexion de voix ſur differents tons, avec quelque ſorte d'harmonie. *Beau chant. chant agreable, harmonieux, melodieux. chant triſte, lugubre, chant d'allegreſſe. chant de triomphe. chant nuptial. mettre un air en chant. il a fait les paroles, un autre a fait le chant. vous n'eſtes pas dans le chant. vous eſtes hors du chant. Ce n'eſt pas là le chant. ſur le chant de .... On appelle plain-chant* ou *chant Gregorien & chant d'Egliſe, le chant ordinaire de l'Egliſe.*

On dit, qu'*Une piece n'a point de chant*, pour dire, que quoy qu'elle ſoit ſelon les regles de la Muſique, elle n'a rien d'agreable ni de gracieux. *Cette ouverture-là n'a point de chant.*

CHANT, Se dit auſſi du ramage des oiſeaux. *Le chant du coq, de la perdrix, du roſſignol, du ſerin, de l'aloüette, &c. au premier, au ſecond chant du coq. le chant du cygne, le chant des Sirenes.*

CHANT ROYAL. Eſt une ſorte de Poëme de ſix ſtrophes d'onze vers chacune, & où l'onzieſme vers de la premiere ſtrophe, ſe repete à la fin de toutes les autres.

En parlant des Poëmes Epiques Italiens, & Eſpagnols, on appelle, *Chant*, ce que dans les autres Poëmes on a accouſtumé d'appeller *Livre*. Ainſi en parlant de la Jeruſalem du Taſſe, on dit, *Le premier Chant, le ſecond chant*. On le dit auſſi quelquefois des Poëmes François.

CHANTEAU. ſ. m. Morceau coupé d'un grand pain. *Un gros Chanteau de pain.*

On appelle, *Chanteau de pain benit*, ou abſolument, *chanteau*, Le morceau de pain benit qu'on envoye à celuy qui doit rendre le pain benit la Feſte ou le Dimanche ſuivant.

On appelle auſſi, *Chanteau*, Un morceau d'eſtoffe coupé d'une plus grande piece. *Ce manteau a eſté coupé en plein drap, il n'y a point de chanteau. les chanteaux d'une robe, d'une fontane.*

CHANTEPLEURE. ſ. f. Sorte d'entonnoir qui a un long tuyau, percé de pluſieurs trous par le bout d'en bas, pour faire couler du vin ou quelque autre liqueur dans un muid de vin ſans le troubler.

CHANTER. v. a. Pouſſer la voix avec de differentes inflexions & avec harmonie. *Chanter bien. chanter juſte, agreablement, paſſablement. chanter à pleine voix. chanter faux. chanter à baſſe note. il alloit chantant par les chemins. chanter la grande Meſſe. chanter Veſpres, &c. chanter en muſique. chanter un motet. chanter un air. chanter une chanſon. chanter le deſſus, la baſſe, &c. chanter à quatre parties. chanter en concert. chanter ſeul. chanter au Lutrin.*

On dit, *Chanter à livre ouvert*, pour dire, Chanter à la premiere inſpection des notes, des airs qu'on n'avoit jamais vus.

CHANTER, Se dit auſſi des Oiſeaux. *L'aloüette a chanté. le coq a chanté.*

Les Poëtes, principalement dans leurs Poëmes épiques & lyriques, diſent, qu'*Ils chantent*, & ils commencent d'ordinaire leurs Poëmes par ces mots, *Je chante.*

On dit, qu'un homme qui recite, qui declame, *chante*, quand il prononce d'une maniere qui n'eſt pas naturelle & qui approche du chant. *Ce Comedien, ce Predicateur chante.*

Chanter des injures. chanter injures, chanter poüilles, chanter goguettes à quelqu'un, c'eſt luy dire des injures, luy dire des choſes faſcheuſes. Ces phraſes ſont du ſtyle familier.

On dit auſſi, *Je luy ay bien chanté ſa gamme*, pour dire, je luy ay fait de fortes reprimandes, je luy ay bien dit ſes veritez.

On dit, *Chanter la palinodie*, pour dire, ſe retracter, ſe dedire de ce qu'on avoit avancé.

CHANTER, En certaines Phraſes du ſtyle familier, ſignifie, *dire*. Ainſi on dit, *Voyons ce que ce livre, ce que cet Autheur chante*, pour dire, voyons de quoy ce Livre-là traite. *Il chante touſjours la meſme choſe*, pour dire, il repete touſjours la meſme choſe, & *il ne veut donner que tant, il faut qu'il chante ſur un autre ton*, pour dire, il faut qu'il en offre davantage, qu'il en donne davantage.

On dit, qu'*On a fait, qu'on fera chanter un homme*, pour dire, qu'on l'a reduit, qu'on le reduira à la raiſon.

CHANTER, Se dit auſſi en parlant d'un Criminel ou d'un accuſé, qui avoüe le fait dont on l'accuſe. *Le malheureux a chanté. la queſtion le fera chanter.*

On dit, prov. & fig. à un homme qui dit quelque choſe, qu'on n'approuve pas, qu'on ne trouve pas à propos, *c'eſt bien chanté*; mais cela ne ſe dit que par moquerie.

On appelle, *Pain à chanter*, Une ſorte de pain rond ſans levain, où eſt empreinte la repreſentation de la Cene, ou de Noſtre-Seigneur en Croix, & dont on ſe ſert pour celebrer la Meſſe.

On appelle auſſi, *Pain à chanter*, une ſorte de petit pain avec lequel on cachete les lettres.

CHANTÉ, E. Participe.

CHANTERELLE. ſ. f. La corde d'un Luth, d'un Violon, &c. qui eſt la plus deliée, & qui a le ſon le plus clair. *Mettre une Chanterelle. hauſſer la chanterelle. baiſſer la chanterelle. la chanterelle s'eſt rompuë.*

On appelle auſſi, *chanterelle*, un oyſeau que l'on met dans une cage au milieu d'un bois ou d'une campagne, afin que par ſon chant il attire les autres oyſeaux dans les filets qu'on a tendus pour les prendre. *La chanterelle a attiré beaucoup d'oyſeaux.*

CHANTEUR, EUSE. ſubſt. Qui fait meſtier de chanter. *les chanteurs. les chanteuſes de l'Opera. les chanteurs du Pont-neuf. c'eſt une excellente chanteuſe.*

CHANTIER. ſ. m. Grande place où l'on arrange, où l'on entaſſe des piles de gros bois à bruſler, ou de charpente, ou de charonnage. *Les Chantiers ſont pleins, on ne manquera pas de bois. ce marchand a ſon chantier bien garni.*

On appelle *Chantier d'attellier*, le lieu où l'on decharge le bois ou la pierre, pour les travailler, afin qu'on puiſſe les employer à un baſtiment. *Les pierres ſont en chantier. le bois eſt en chantier.*

Il ſe dit auſſi des pieces de bois ſur quoy on poſe des muids de vin ou d'autre liqueur dans le cellier, dans la cave. *Mettre du vin en chantier. il a tant de pieces de vin en chantier, ſur le chantier.*

On dit, *Mettre une piece de bois en chantier*, pour dire, La poſer, la mettre en eſtat d'eſtre travaillée. Et *mettre un vaiſſeau, une galere ſur le chantier*, pour dire, les mettre en eſtat qu'on y puiſſe travailler à les radouber.

CHANTRE. ſ. m. Celuy dont la fonction eſt de chanter dans l'Egliſe, au Service divin. *Il y a de bons Chantres en telle Egliſe. les Chantres de Noſtre-Dame, de la ſainte Chapelle. les Chantres de la Muſique du Roy.*

CHANTRE, Eſt auſſi une dignité dans le Chapitre d'une Egliſe Cathedrale ou Collegiale, & dans quelques Monaſteres, & celuy qui en eſt reveſtu eſt le Maiſtre du Chœur, qui preſide au chant. *Le Chantre de Noſtre-Dame. Baſton de Chantre.*

CHANTRE, Se dit, fig. & Poëtiquement d'un Poëte. Ainſi on dit, *le Chantre de la Thrace*, pour dire Orphée; *le Chantre Thebain*, pour dire Pindare.

On appelle auſſi fig. & poëtiquement les Roſſignols, *les chantres des bois.*

CHANTRERIE. ſ. f. Benefice, Dignité de Chantre dans une Egliſe Cathedrale ou Collegiale. *La Chantrerie d'une telle Egliſe. la Chantrerie d'un Chapitre.*

CHANVRE. ſ. m. Plante qui porte le Chenevis, & de l'eſcorce de laquelle on fait de la filace. *Chanvre maſle. chanvre femelle. cueillir du chanvre. faire roüir le chanvre. teiller du chanvre. broyer du chanvre. faire roüir du chanvre.*

Il ſe dit auſſi particulierement de la filace de chanvre. *du fil de chanvre. de la toile de chanvre.*

CHAOS. ſ. m. (On ne prononce point l'*H*,) Confuſion de toutes choſes, il ne ſe dit que de l'eſtat où toutes choſes eſtoient dans l'inſtant de la Creation, avant que Dieu les euſt arrangées dans l'ordre où elles ſont.

Il ſe dit auſſi de toute ſorte de confuſion. *Ses affaires ſont dans un chaos épouvantable. ſa Bibliotheque eſt un chaos.*

CHAPE. ſ. f. Sorte de long & ample manteau qui va juſqu'aux talons. Il ſe dit principalement de cet Ornement d'Egliſe appelé Pluvial qui s'agraffe par devant, & qui ſe porte par l'Eveſque, le Preſtre Officiant, les Chantres, &c. durant le Service divin. *Chape de drap d'or, de ſatin, de damas. chape en broderie. les Chantres qui portent chape. il avoit la chape. l'Archeveſque vint recevoir le Roy en chape & en mitre.*

Il ſe dit auſſi de l'habit que portent les Cardinaux qui a un capuce doublé d'hermine. *Chape rouge. chape violette. chape de roſe ſeiche.*

Il ſe dit auſſi de ce grand manteau de drap ou de ſerge, que les Chanoines Seculiers & Reguliers portent au Chœur durant l'hyver.

On dit, prov. *Chercher chape-cheute*, pour dire, chercher occaſion de profiter de la negligence ou du malheur de quelqu'un. On dit dans le meſme ſens, *Trouver chape-cheute.* Ce qui vient de ce qu'autrefois *chape* ſignifioit un manteau.

On dit, fig. & prov. *Diſputer, ſe debattre de la Chape à l'Eveſque*, pour dire, diſputer à qui appartiendra une choſe qui n'eſt & ne peut eſtre à pas un de ceux qui ſe la diſputent.

CHAPE, Se dit auſſi du couvercle d'un Alambic. *Mettre la chape ſur l'alambic.* En ce ſens l'a de Chape eſt bref, au lieu que la prononciation en eſt longue, en parlant de la Chape d'un Eveſque.

CHAPEAU. ſ. m. L'habillement de teſte ordinaire des hommes, qui eſt ordinairement d'eſtoffe foulée, de laine ou de poil, qui a une forme avec des bords. *La forme d'un chapeau. les bords d'un chapeau. un chapeau noir. un chapeau gris. un chapeau à grands bords. un chapeau à petits bords. un chapeau de Caſtor. un chapeau de Vigogne. un chapeau pointu. un chapeau en pain de ſucre. un cordon de chapeau. mettre ſon chapeau. oſter ſon chapeau. retrouſſer ſon chapeau. relever les bords de ſon chapeau. un chapeau qui ſied bien, qui coëffe bien. Chapeau bordé*, eſt celuy dont les bords ſont ornez d'un galon.

On dit, *Oſter ſon Chapeau à quelqu'un*, pour dire, le ſaluër en ſe decouvrant la teſte. *Oſtez voſtre chapeau.*

On appelle, *Coups de chapeau*, Les ſalutations qu'on fait en oſtant ſon chapeau. *Cela ne m'a couſté qu'un coup de chapeau.*

On dit, *Mettre chapeau bas*, pour dire, oſter ſon chapeau: & abſolument *chapeau bas*, pour dire, decouvrez-vous, oſtez voſtre chapeau.

On appelle *Chapeau de Cardinal*, une ſorte de chapeau rouge, qui a la forme tres platte, & les bords tres grands, & d'où pendent de grands cordons de ſoye rouge. *Chapeau d'Eveſque*, un chapeau vert de meſme maniere, avec des cordons de ſoye verte. *Chapeau de Protonotaire*, un chapeau noir de la meſme forme, avec des cordons de ſoye noire.

Chapeau de Cardinal, ſe dit pour ſignifier la dignité de Cardinal; & dans ce ſens on dit, *qu'on a donné le Chapeau de Cardinal à un homme*, pour dire, que le Pape l'a fait Cardinal; & on dit, *qu'il vacque tant de Chapeaux*, pour dire qu'il y a tant de places vacantes dans le Sacré College.

On appelle, *Chapeau de fleurs*, une Couronne de fleurs qu'on porte ſur la teſte dans quelque reſjoüiſſance, dans quelque Feſte ſolemnelle. *Les Preſtres à la Proceſſion portoient des chapeaux de fleurs ſur la teſte.*

On appelle encore, *Chapeau*, Le bouquet de fleurs qu'on met derriere la teſte d'une Mariée le jour de ſes Nopces.

On dit, prov. & fig. Du plus grand honneur, de l'avantage le plus conſiderable qu'ait une perſonne, que *C'eſt la plus belle roſe de ſon chapeau. En perdant un ami ſi conſiderable, il a perdu la plus belle roſe de ſon chapeau. pourquoy ſe defferoit-il de cette Charge? c'eſt la plus belle roſe de ſon chapeau.*

CHAPELAIN. ſ. m. Beneficier titulaire d'une Chapelle. *Les Chapelains de Noſtre-Dame. les Chapelains de la Sainte Chapelle.*

CHAPELAIN, ſe dit auſſi d'un Preſtre entretenu, qui dit ordinairement la Meſſe pour quelque perſonne de condition.

On appelle *Chapelain* chez le Roy, un Prestre Officier du Roy, dont la fonction est de dire la Messe au Roy, à la Reine &c. *Les Chapelains de chez le Roy. Chapelain de la Reine. Chapelain de quartier. Chapelain ordinaire.*

CHAPELER. v. a. Qui n'a guere d'usage que dans cette phrase. *Chapeler du pain*, qui signifie oster le dessus de la crouste du pain.

CHAPELÉ, E'E Participe, *du pain chapelé.*

CHAPELET. s. m. Certain nombre de grains enfilez, sur lesquels on dit des *Ave Maria*, & à chaque dixaine desquels il y en a un plus gros, sur lequel on dit le *Pater. Chapelet de Corail. chapelet d'Agate. chapelet de cornaline, de guy-de-chesne. enfiler des chapelets. dire son chapelet. porter un chapelet à la ceinture.*

On dit fig. & prov. Que *le Chapelet se defile, qu'il commence à se defiler.* Quand quelqu'un de ceux qui sont d'une famille, d'une societé, d'une confederation, d'une faction, vient à manquer, ou à s'en détacher.

On appelle aussi, *Chapelet*, une couple d'Estrivieres garnies chacune d'un Estrier, qui s'attachent au pommeau de la selle pour monter à cheval.

On appelle aussi, *Chapelet*, Une certaine machine qui sert à eslever les eaux, & qui est composée de plusieurs godets ou seaux attachez de suite à une chaisne.

CHAPELET, Se dit aussi de certaines pustules, de certaines éleveures qui viennent au tour du front, & qu'on croit estre la marque de la maladie Venerienne. *Avoir le chapelet. le chapelet est déja formé.*

CHAPELET, Se dit aussi d'une certaine quantité de marons enfilez comme des grains de chapelet. *Acheter un chapelet de marons.*

CHAPELIER, IERE. subst. Celuy qui fait ou qui vend des chapeaux. *Maistre Chapelier, Marchand Chapelier. Garçon Chapelier.*

CHAPELLE. s. f. Petite Eglise, petit édifice consacré à Dieu. *Une Chapelle qui est au milieu des champs. La Chapelle d'un Prieuré.*

Il se dit aussi des differents lieux où l'on dit la Messe dans une Eglise. *Il y a bien des Chapelles dans cette Eglise. la Chapelle de la Vierge. la Chapelle de saint Joseph. avoir une Chapelle dans sa Paroisse.*

Il se dit aussi des lieux qui sont pratiquez dans une maison pour y dire la Messe. *Avoir une Chapelle dans sa maison.*

On appelle *La Chapelle du Roy*, le lieu où le Roy entend ordinairement la Messe, & *les Musiciens de la Chapelle*, les Musiciens qui chantent à la Chapelle du Roy. *La Musique de la Chapelle.*

CHAPELLE, Se dit aussi d'un Benefice simple dans lequel le Titulaire est obligé de dire ou de faire dire la Messe certains jours de la semaine. *Fonder une Chapelle. une Chapelle de bon revenu. permuter une Chapelle contre un autre Benefice.*

On appelle aussi, *La Chapelle du Roy*, le corps des Ecclesiastiques qui servent à la Chapelle du Roy. *La Chapelle du Roy marcha & alla à l'armée.*

CHAPELLE, Se dit aussi de toute l'argenterie dont on se sert dans une Chapelle, comme le Calice, le Bassin, les Burettes, les Chandeliers, la Croix. *Ce Prelat a une belle, une riche Chapelle de vermeil doré.*

On appelle, *Chapelle ardente*, l'appareil funebre qui environne le corps, ou la representation d'un deffunt, & qu'on depose soit dans le Chœur d'une Eglise, soit dans une Chapelle particuliere avec un tres grand nombre de cierges allumez.

Tenir Chapelle, se dit du Pape, lors qu'estant accompagné des Cardinaux, il assiste à l'Office divin, soit dans la Chapelle de son Palais, soit dans une Eglise. On dit aussi que *l'Empereur & le Roy d'Espagne tiennent Chapelle* lors qu'ils assistent en ceremonie à l'Office divin.

CHAPELURE. s. f. Ce que l'on a osté de la crouste du pain en le chapelant. *Mettre de la chapelure; des chapelures de pain dans une sausse pour l'espaissir.*

CHAPERON. s. m. Coiffure de teste autrefois commune aux hommes & aux femmes. C'estoit un bonnet qui avoit un bourlet sur le haut & une queuë pendante par derriere. *Chaperon de drap, d'escarlatte. chaperon mi-parti de deux couleurs. il y a long-temps qu'on a quitté les chaperons. Les Docteurs ont gardé le chaperon, mais ils le portent sur l'espaule. aux Enterremens des Grands, ceux qui font le deuil, portent de grands chaperons à longue queuë traisnante par derriere. chaperon en forme.*

CHAPERON, Bande de velours, de satin, de camelot, que les filles & les femmes, qui n'estoient point Demoiselles, attachoient sur leur teste, il n'y a pas encore long-temps. *Chaperon estroit, large. chaperon en pointe. c'estoit une femme à chaperon. j'ay connu sa mere qui portoit le chaperon. toutes les Bourgeoises ont quitté le chaperon.*

On appelle fig. *Grand Chaperon*, Les femmes d'âge qui accompagnent les jeunes filles dans les compagnies, par bienséance & comme pour respondre de leur conduite.

CHAPERON, Est aussi une espece de coiffe de cuir dont on couvre la teste & les yeux des oiseaux de proye.

On appelle aussi, *Chaperon*, Le haut d'une muraille de closture fait en forme de toit.

CHAPERONNER. v. a. Il n'a guere d'usage qu'en cette phrase. *Chaperonner une muraille*, qui signifie mettre un chaperon à une muraille. *Chaperonner une muraille des deux costez.*

CHAPERONNÉ, ÉE. Participe. *Oiseau chaperonné.*

CHAPIER. s. m. Celuy qui porte ordinairement Chape à l'Eglise. *Les deux Chapiers se promenent dans le Chœur en certains temps de l'Office divin.*

CHAPITEAU. s. m. La partie du haut de la colomne qui pose sur le fust. *Chapiteau Corinthien. Chapiteau Ionique.*

CHAPITEAU, Se dit aussi d'un morceau de carton en forme d'entonnoir qui se met vers le haut d'une torche.

On appelle aussi, *Chapiteau*, un couvercle qui est fait en forme d'un entonnoir renversé & à long bec, & dont on couvre un Alambic.

CHAPITRE. s. m. Une des parties en quoy certains livres sont divisez. *Chapitre premier, chapitre second. un Livre divisé par chapitres. ce livre est divisé en tant de chapitres.*

CHAPITRE, Signifie aussi fig. La matiere, le sujet dont on parle, le propos sur lequel on

Digitized by Google

eſt. *Puiſque nous ſommes ſur ce chapitre-là, je vous diray que... on en eſtoit ſur voſtre chapitre, on parloit de vous. la converſation tomba inſenſiblement ſur le chapitre de ces gens-là. C'eſt un chapitre qu'on traitera une autre fois. Il eſt fort ſur ce chapitre.*

CHAPITRE, Signifie auſſi le Corps des Chanoines d'une Egliſe Cathedrale, ou Collegiale. *Le Chapitre de Noſtre-Dame. cette terre appartient à un tel Chapitre. le Doyen du Chapitre.*

Il ſignifie auſſi, l'Aſſemblée que les Chanoines tiennent, pour traiter de leurs affaires. *Aſſembler le Chapitre. tenir Chapitre. preſider au Chapitre. avoir voix en Chapitre. tout le Chapitre fut d'advis. cela fut reſolu en plein Chapitre.*

On appelle, *Pain de Chapitre*, le pain qu'on diſtribuë tous les jours aux Chanoines en quelques Chapitres. Il y a auſſi une eſpece de pain, *Pain de Chapitre.*

On dit fig. d'un homme qui n'a pas grand credit dans ſa compagnie, dans ſa famille, &c. qu'*Il n'a pas voix en Chapitre*, ou qu'*il n'a point de voix en Chapitre.*

Et l'on dit au contraire, *avoir voix en Chapitre*, pour dire, avoir de l'autorité, du credit, dans ſa Compagnie, dans ſa famille, dans quelque affaire.

CHAPITRE, Se dit auſſi de l'Aſſemblée que des Religieux tiennent pour deliberer de leurs affaires. *Chapitre Conventuel. Chapitre Provincial. Chapitre General. convoquer le Chapitre. aller au Chapitre.*

Il ſe dit auſſi des Aſſemblées des Ordres Royaux, des Ordres Militaires, comme de l'Ordre du ſaint Eſprit, de ſaint Michel, de Malthe, de Noſtre-Dame de Mont-Carmel, &c. *Le Roy a tenu le Chapitre de l'Ordre.*

CHAPITRE, Se dit encore du lieu où ſe tiennent les Aſſemblées, ſoit de Chanoines, ſoit de Religieux, ſoit de Chevaliers. *Les bancs d'un Chapitre. On luy ferma la porte du Chapitre.*

CHAPITRER. v. a. Faire reprimende, correction à un Chanoine ou à un Religieux en plein Chapitre. Il n'a guere d'uſage au propre.

Il ſignifie, fig. Reprimender une perſonne, luy remonſtrer ſa faute en paroles un peu fortes. *Son Pere, ſon Precepteur le chapitrera tantoſt. il ſera bien chapitré.*

CHAPITRÉ, ÉE. Participe.

CHAPON. ſ. m. Coq chaſtré. *Gros chapon. chapon gras. chapon de Bruges. chapon du Mans. chapon de paillier. chapon bouilli. chapon roſti. aile de chapon. cuiſſe de chapon. blanc de chapon.*

On dit, prov. de deux perſonnes, dont l'une eſt graſſe, & l'autre maigre, que *ce ſont deux chapons de reme.*

On dit, d'un homme qui a les doigts crochus, retirez, qu'*Il a les mains faites en chapon roſti.*

On dit, prov. *Qui chapon mange, chapon luy vient*, pour dire, qu'il ne faut pas regarder de ſi prés à de certaines dépenſes.

On dit d'un homme, qui porte le nom d'une Terre, d'une Seigneurie, & qui n'en touche pas les revenus, qu'*il en porte le nom, mais n'en mange pas les chapons, qu'un autre en mange les chapons.*

On appelle, *le vol du chapon*, une certaine eſtenduë de terre qui eſt autour de la Maiſon Seigneuriale, & qui appartient à l'aiſné en certaines Couſtumes.

CHAPON, Se dit auſſi, d'un gros morceau de pain qu'on met boüillir dans le pot, & qu'on ſert ſur les potages maigres.

CHAPONNEAU. ſ. m. Jeune chapon. *Manger un Chaponneau.*

CHAPONNER. v. a. Chaſtrer un jeune Coq. *Chaponner des cochets.*

CHAPONNÉ, ÉE. Participe.

CHAQUE. Pronom diſtributif de tout genre. *Chaque homme. chaque maiſon. chaque arbre. chaque choſe. à chaque perſonne. pour chaque jour. en chaque eſpece. chaque pays a ſes Couſtumes. à chaque jour ſuffit ſa peine.*

CHAR. ſ. m. Sorte de voiture à deux rouës, dont les Anciens ſe ſervoient ordinairement dans les Triomphes, dans les jeux, dans les ceremonies publiques, dans les combats, &c. *Char de Triomphe. char doré. il monta ſur ſon char. ſon char en tournant trop court, ſe briſa contre les bornes.*

On dit poëtiquement, *Le Char du Soleil. le Char de la Lune*, & on ſe ſert auſſi poëtiquement du mot de *Char*, pour dire un Caroſſe magnifique.

CHARANSON. ſ. m. Eſpece de petit ver qui ronge les bleds dans les greniers. *Le Charanſon s'eſt mis dans ces bleds-là & les a gaſtez.*

CHARBON. ſ. m. Petit morceau de bois qui eſt entierement embrazé, & qui ne jette plus de flamme. *Le bois neuf fait de bon charbon. charbon ardent. charbon tout rouge. charbon eſteint. charbon allumé. faire griller ſur les charbons.*

On dit fig. dans le ſtyle de l'Eſcriture, *Amaſſer des charbons ardents ſur la teſte de ſon Ennemi*, pour dire, le rendre plus inexcuſable & attirer ſur lui la vengeance de Dieu, en luy rendant le bien pour le mal.

On dit d'un homme qui a une fievre ardente, qu'*Il bruſle comme un charbon.*

CHARBON, Se dit auſſi des tronçons de jeune bois qu'on bruſle à demy, & qu'on eſteint pour les rallumer quand on en aura beſoin. *Ce bois-là eſt fort propre à faire du charbon. paſſer du bois en charbon. charbon de batteau. charbon de ſomme. un ſac de charbon. une voye de charbon. noir comme charbon.*

CHARBON DE TERRE, Sorte de Foſſile, dur, & inflammable, dont ſe ſervent les Mareſchaux & autres ouvriers en fer. *Mines de charbon de terre.*

CHARBON, Eſt auſſi une eſpece de gros Froncle, qui le plus ſouvent eſt peſtilentiel, une tumeur qui fait eſcarre à la partie. *Il luy parut un charbon au bras.*

Il ſe dit plus particulierement de la tumeur qui paroiſt à ceux qui ſont frappez de la peſte. *Il a le charbon.*

CHARBONNE'E. ſ. f. Petit Aloyau, morceau de bœuf d'une coſte. *Manger une charbonnée.*

CHARBONNER. v. a. Noircir avec du charbon. *Charbonner quelqu'un. charbonner une muraille.*

CHARBONNÉ, E'E. Participe.

CHARBONNIER, IERE. ſ. m. Celuy qui fait ou qui vend du charbon. *Noir comme un Charbonnier. Maiſtre Charbonnier.*

Digitized by Google

On dit prov. *La foy du Charbonnier.* Pour dire, la foy d'un homme ſimple, qui croit ſans aucun examen tout ce que l'Egliſe croit.

On dit auſſi prov. Que *le Charbonnier eſt maiſtre dans ſa maiſon*, pour dire, que chacun doit eſtre maiſtre chez ſoy.

CHARBONNIER, Se dit auſſi en quelques endroits, du lieu où on ſerre le charbon.

CHARBONNIERE. ſ. f. Le lieu où l'on fait du charbon dans les bois. *Il y a une Charbonniere dans une telle foreſt.*

CHARCUTER. v. a. Decouper de la chair & la mettre en pieces. Il n'eſt plus en uſage au propre; mais figurément il ſignifie, couper mal proprement de la viande à table. *Il a charcuté cette longe de veau.*

CHARCUTER, Se dit auſſi d'un Chirurgien, qui dans une Operation decoupe, taillade les chairs d'un malade, d'un bleſſé.

On dit auſſi d'un homme condamné à avoir la teſte tranchée, qu'*on l'a tout charcuté* lors que le Bourreau luy a donné pluſieurs coups de trenchant ſur le cou.

CHARCUTÉ, E, Participe.

CHARCUTIER, ERE. (On diſoit autrefois Chaircuitier) ſ. m. Vendeur de chair de pourceau, de boudins, deſaulciſſes, d'andouilles, &c. *Maiſtre Charcutier. une boutique de Charcutier.*

CHARDON. ſ. m. Plante qui fleurit, dont la teſte eſt couverte de piquans fort pointus; & dont les feüilles ont auſſi beaucoup de piquans. *Une terre, pleine de chardons. Chardon à carder. chardon à Bonnetier. les Aſnes mangent les chardons.*

On appelle, *Chardon benit*, une ſorte de plante d'un ſuc fort amer, & de laquelle on ſe ſert à diverſes choſes dans la Medecine. *Eau de chardon benit.*

CHARDONNERET. ſ. m. (Quelques-uns diſent Chardonnet.) Petit oiſeau à teſte rouge, qui a les ailes marquettées de jaune & de brun, qui aime la graine de chardon, & qui a un joli ramage. *Nourrir des Chardonnerets. joli Chardonneret.*

CHARDONNETTE. ſ. f. Sorte de petite herbe, qu'on mange quelquefois en ſalade.

CHARGE. ſ. f. Faix, fardeau. *Charge peſante, exceſſive, legere. On a donné trop de charge à ce mur, à ce plancher.*

Il ſignifie auſſi ce que peut porter une perſonne, un animal, un vaiſſeau, ou autre choſe ſemblable. *La charge d'un mulet, d'une charrette eſt de tant. la charge de ce bateau eſt de cinquante tonneaux.*

Il ſignifie auſſi une certaine meſure, ou quantité determinée de certaines choſes. *Une charge de blé, de fagots, de cotrets, &c.*

CHARGE, Se dit fig. de toute deſpenſe, de tout ce qui met dans la neceſſité de quelque deſpenſe. *C'eſt une grande charge que beaucoup d'enfants. il a beaucoup de charge & gueres de bien. il faut que je le nourriſſe, il eſt à ma charge.*

CHARGE, Signifie auſſi impoſition. *C'eſt le peuple qui porte les charges. il faut payer les charges de Ville, comme les boües, les lanternes, les Pauvres, &c. Les Charges de l'Eſtat.*

On dit, *payer les charges d'un mur*, pour dire, indemniſer le Voiſin de la nouvelle charge qu'on met ſur le mur mitoyen.

On dit, *Eſtre à charge à quelqu'un*, pour dire, luy cauſer de la deſpenſe ou de l'incommodité. *Il faut taſcher de n'eſtre à charge à perſonne. Il craint de vous eſtre à charge.*

CHARGE, Obligation, condition onereuſe. *Benefice à charge d'ames. Il faut prendre le benefice avec les charges. le revenu de cette terre ſuffit à peine pour en acquitter les charges. il y a de grandes charges. les charges excedent le revenu. Ce Benefice, cette Terre vaut tant, toutes charges faites.*

On dit prov. & fig. qu'*Il faut prendre le Benefice avec les charges*, pour dire, qu'il faut ſe reſoudre à eſſuyer les incommoditez d'une choſe, qui d'ailleurs eſt avantageuſe.

CHARGE, Se dit auſſi des Offices dont on prend des Proviſions. *Charge de Judicature, de Finance. Charge Militaire. Charge dans l'Armée. Charge dans la Maiſon du Roy. Charge honorable. Charge lucrative. Charge venale. les gages, les appointemens, les émoluments, les fonctions d'une Charge. Charge de Preſident, de Conſeiller, de Treſorier, &c. Eſtre pourveu, reveſtu d'une Charge. acheter une Charge. vendre ſa Charge. ſe faire recevoir à une Charge. eſtre en Charge, hors de Charge. exercer une Charge. faire bien ſa Charge. s'acquitter dignement de ſa Charge. c'eſt un homme qui ſçait bien faire valoir ſa Charge. on luy a enjoint de ſe défaire de ſa Charge. on a fait decreter ſa Charge. on l'a declaré incapable de tenir aucune Charge. vous entreprenez ſur ma Charge. cela n'eſt pas de voſtre Charge. ſe démettre de ſa Charge. donner démiſſion de ſa Charge. ce n'eſt pas une Charge, ce n'eſt qu'une Commiſſion. ces Commiſſions ont eſté érigées en Charges. Entrer en Charge. ſortir de Charge.*

CHARGE, Signifie quelquefois, Commiſſion, ordre qu'on donne à quelqu'un. *On luy a donné charge de ... j'ay charge de vous dire que ...*

On dit qu'*Une choſe eſt en la charge de quelqu'un*, pour dire, qu'on luy en a donné le ſoin, qu'on luy en a donné la garde.

A LA CHARGE, Façon de parler adverbiale, A condition. *Je luy ay vendu ma maiſon, à la charge de payer mes plus anciens Creanciers. je luy ay promis telle choſe, mais c'eſt à la charge que ... à la charge d'autant.*

On appelle, *Femme de Charge*, une femme qui eſt domeſtique dans une grande Maiſon, & qui a ſoin ordinairement du linge, de la vaiſſelle d'argent, &c.

CHARGE, Signifie auſſi, Le choc, l'attaque de gens de guerre en campagne. *Rude, furieuſe, vigoureuſe charge. ſonner la charge. aller à la charge. ſouſtenir la charge. retourner à la charge. la premiere, la ſeconde charge.*

On dit fig. *Revenir, retourner à la charge*, pour dire, faire une nouvelle tentative, faire de nouveau la meſme propoſition, la meſme demande dont on a eſté desja refuſé, ou ſur laquelle on n'a point eu de reſponſe poſitive.

CHARGE, Eſt auſſi, ce qu'on met de poudre & de plomb, &c. dans une arme à feu pour tirer un coup. *Charge de piſtolet, de mouſquet, de canon. Ce canon eſt fort mince, ne luy donnez que demi-charge. On luy a donné double charge pour l'éprouver.*

CHARGE, Signifie auſſi, un eſtuy qui pend à la bandolliere d'un Fantaſſin, où il met ſa poudre & les balles.

Digitized by Go

CHARGE, Eſt encore une ſorte de cataplaſme qu'on applique ſur quelque partie du corps d'un cheval malade oubleſſé.

CHARGE, Se dit auſſi fig. Des preuves & indices qu'il y a contre un accuſé : le plus grand uſage de ce mot eſt au pluriel. *On a porté les charges & informations au Greffe. l'accuſé a pris droit par les charges.*

On dit, *Informer à charge & à décharge*, pour dire, Informer pour & contre l'accuſé.

CHARGEANT, ANTE. adj. verbal. Peſant à l'eſtomac, difficile à digerer. *Ces viandes-là ſont trop chargeantes. il n'y a rien de ſi chargeant que, &c.*

CHARGEMENT. ſ. m. Marchandiſes chargées ſur un vaiſſeau qu'on appelle auſſi Cargaiſon. *Il a fait ſon Chargement en tel Port, & de telles marchandiſes.*

Il ſignifie auſſi l'Acte par lequel il paroiſt, qu'un Marchand a chargé telle quantité de Marchandiſes ſur un Vaiſſeau. *Il a produit le chargement & les connoiſſements de telles marchandiſes.*

CHARGER. v. a. Mettre une charge ſur ..... *Charger un Crocheteur. charger un cheval, un mulet, un bateau. l'Architecte a trop chargé ce mur. il n'y a point de danger de charger une voute. charger un bateau pour un tel endroit. ce bateau eſt chargé de vin, de ſel.*

On dit auſſi, *Charger*, pour, Peſer ſur .... *Cette poutre charge trop cette muraille. cela chargera trop cet homme. cela chargeroit trop le carroſſe.*

On dit, *Charger une piece d'incidents, un diſcours de figures, de citations*, pour dire, Y en mettre trop.

On dit, *Charger une arme à feu*, pour dire, Y mettre ce qu'il faut de poudre, de plomb, &c. pour tirer un coup. *Charger un mouſquet, un fuſil. vous chargez trop ce canon, il crevera. charger à bale. charger à cartouche.*

On dit, qu'*Une viande charge l'eſtomach*, pour dire, qu'Elle peſe trop ſur l'eſtomach, parce qu'elle eſt difficile à digerer : & on dit dans le meſme ſens, qu'*Un homme ſe charge l'eſtomach de trop de viandes.*

On dit auſſi, *Charger ſa memoire de quelque choſe*, pour dire, mettre quelque choſe dans ſa memoire, s'appliquer ſerieuſement à la retenir. *Charger ſa memoire de bonnes choſes, la charger de bagatelles.*

On dit auſſi, qu'*Il ne faut pas trop charger la memoire des enfants*, pour dire, qu'Il ne faut point les obliger à retenir trop de choſes.

On dit, *Charger ſa conſcience de quelque choſe*, pour dire, Prendre quelque choſe ſur ſa conſcience, & s'en rendre reſponſable devant Dieu.

CHARGER, ſignifie auſſi, Impoſer quelque charge, quelque condition onereuſe. Ainſi on dit, *Charger les peuples, les charger de tailles, les charger d'impoſts*, pour dire, Mettre quelques impoſitions ſur les peuples.

On dit auſſi dans le meſme ſens, *Charger une Generalité, charger une Election.* Et on dit, *Charger une terre d'une redevance, un Benefice d'une penſion*, pour dire, Eſtablir, impoſer une redevance ſur une terre, mettre une penſion ſur un Benefice.

On dit, *Charger un homme de coups*, pour dire, Le battre avec excez ; *Le charger d'injures, d'opprobres, de maledictions*, pour dire, Luy dire beaucoup d'injures, l'accabler d'opprobres, de maledictions.

CHARGER, ſignifie auſſi, Attaquer les ennemis en campagne. *Charger ſans reconnoiſtre. fort ou foible, il charge touſjours l'ennemi. nous les chargeaſmes ſi vigoureuſement, que nous les fiſmes plier.*

Il ſe dit auſſi, d'un particulier qui en frappe un autre. *S'il me tient de ces diſcours-là, je le chargeray.*

CHARGER, ſignifie auſſi, Donner commiſſion, donner ordre pour l'execution de quelque choſe, pour la conduite de quelque affaire. *On l'a chargé de porter la parole. c'eſt à vous à prendre garde à cela, je vous en charge.*

Il ſe met auſſi avec le Pronom perſonnel, & ſignifie, Prendre le ſoin, la conduite de quelque choſe. *Je ne veux pas me charger de cette affaire. il a refuſé de ſe charger des papiers, de ſe charger de la garde de ce threſor. vous vous eſtes chargé de luy parler. il s'eſt chargé de la diſtribution des deniers. On l'a chargé d'un tel recouvrement. il a eſté chargé par un Arreſt de l'adminiſtration de ces biens-là. charger un Procureur, un Avocat d'une cauſe.*

On dit que *Les teſmoins, les informations chargent un accuſé*, pour dire, que Les teſmoins & les informations ſont contre luy.

On dit, *Charger un Regiſtre de telle & telle choſe*, pour dire, La marquer ſur le Regiſtre.

On dit dans le meſme ſens, *Charger un compte d'une dépenſe, d'une recepte.*

CHARGER QUELQU'UN, ſignifie auſſi, Depoſer contre luy, & dire des choſes qui vont à le faire condamner. *Les teſmoins, les depoſitions le chargent furieuſement. il eſt fort chargé par le teſtament de mort d'un tel.*

On dit, *Charger un portrait*, pour dire, Groſſir les traits, qui rendent le viſage d'un homme difforme & ridicule, quoy qu'il ſoit reconnoiſſable. *Ce portrait eſt trop chargé.*

Il ſe dit en ce ſens fig. pour dire, qu'On exaggere avec malignité les defauts de quelqu'un. *Le caractere qu'un tel Auteur fait de cet homme eſt trop chargé.*

CHARGÉ, E. participe.

On dit, qu'*Un cheval eſt chargé de ganache, chargé d'encolûre*, pour dire, qu'Il a trop de ganache, qu'il a l'encolûre trop groſſe.

CHARGÉ DE GANACHE, ſe dit auſſi d'Un homme qui a de groſſes machoires ; & fig. d'un homme qui, eſtant épais de corps, a auſſi l'eſprit groſſier & materiel.

On dit auſſi d'Un homme fort gras, qu'*Il eſt chargé de cuiſine.*

On dit que *Le temps eſt chargé*, quand le temps eſt couvert de nuages, & diſpoſé à la pluye.

On dit, qu'*Un homme a les yeux chargez*, pour dire, qu'Ils ſont enflez, remplis d'humeurs. On appelle, *Couleur chargée*, Une couleur qui eſt trop forte.

En termes de peinture, *Un portrait chargé*, c'eſt Un portrait qui reſſemble en quelque façon, mais dont les traits ſont trop marquez, & plus grands ou plus petits qu'ils ne ſont dans la perſonne repreſentée, ce que l'on fait

Digitized by Google

ordinairement pour la rendre ridicule.

Il se dit aussi generalement de tout ce qui se represente par la peinture ou par le discours quand l'exaggeration est trop forte. *Les passions sont trop chargées dans ce tableau. cette description, cette narration est trop chargée. cet ouvrage est trop chargé de citations. cette Tragedie est trop chargée d'incidents.*

On appelle, *Pistole chargée*, une piece d'or legere à laquelle on a adjouté de l'or, pour la rendre de poids.

On appelle des *Dez chargez*, de faux dez, des dez pipez, dont se servent ceux qui veulent tromper au jeu.

CHARGÉ, E'E, en termes de Blason, se dit des pieces sur lesquelles il y en a d'autres. *Bande d'or chargée de six croisettes de sable.*

CHARGEUR. s. m. Qui charge. *Chargeur de bois. chargeur de charbon.*

CHARIAGE. s. m. v. Voiture par charrette, par chariots, &c. *Le chariage couste souvent plus que la pierre, que le bois.*

CHARIER. v. a. Voiturer dans une charrette ou chariot. *Charier des pierres d'une carriere. charier des gerbes des champs à la grange. charier du vin.*

On dit que *les rivieres charient du sable, que les urines charient du gravier.*

CHARIER, Est aussi quelquefois neutre, & en ce sens on dit fig. *charier droit*, pour dire, se bien conduire, se gouverner comme l'on doit, s'acquitter de son devoir. *Depuis qu'on l'a chastié, il a tousjours charié droit. je le feray bien charier droit. il fera bien de charier droit.*

On dit aussi fig. qu'*Une riviere charie*, quand dans une grande gelée on y voit beaucoup de glaçons aller au courant de l'eau. *La Seine sera bientost prise, car elle charie.*

CHARIE', E'E. participe.

CHARIOT. s. m. Sorte de voiture à quatre rouës, propre à porter diverses choses. *Chariot de bagage. chariot de foin. les chariots d'artillerie, chariots des vivres.* Il signifie quelquefois *Char. Des chariots armés de faux. course de chariots.*

CHARIOT, Signifie aussi La constellation de la petite Ourse, que le peuple appelle le *Chariot de David.*

CHARITABLE. adj. de tout genre. Qui a de la charité pour son prochain. *Il faut estre charitable envers tout le monde. c'est n'estre guere charitable que de médire.*

Il signifie plus particulierement Celuy qui fait l'aumosne. *Cette Dame est fort charitable.*

Il se dit aussi des choses, & signifie Qui part d'un principe de charité. *Secours charitable. conseil charitable. avis charitable.*

CHARITABLEMENT. adv. D'une maniere charitable, par charité. *Assister, consoler charitablement les pauvres. instruire charitablement. avertir charitablement.*

CHARITE'. s. f. L'une des trois Vertus Theologales. Amour, par lequel nous aimons Dieu comme nostre souverain bien. *La Charité couvre la multitude des pechez. si je n'ay point la charité, je n'ay rien. la charité est la perfection de la Loy. sur la fin des siecles, la charité de plusieurs se refroidira.*

CHARITE', Est encore l'Amour qu'on a pour le prochain en veuë de Dieu. *La charité des premiers Chrestiens. charité fraternelle. avoir de la charité pour le prochain. mouvement, motif de charité. il a fait telle chose par charité, par pure charité. vous n'avez guere de charité de ne pas secourir les pauvres.*

Il signifie aussi plus particulierement, Aumosne, assistance qu'on donne aux pauvres. *C'est une belle charité que de nourrir & d'instruire les Orphelins. faire la charité à quelqu'un. ce pauvre homme vous demande la charité. il se recommande aux charitez des gens de bien. cette Dame fait bien des charitez, de grandes charitez.*

On dit prov. *Charité bien ordonnée commence par soy-mesme.*

CHARITE', Signifie encore, Une assemblée, ou Congregation de personnes pieuses pour assister les pauvres. *La Charité de la Paroisse. les Dames de la Charité. il a esté enterré par la charité. les Religieux de la Charité.* Il se prend mesme pour l'Hospital où ces Religieux retirent & traitent les pauvres malades. *S'il tombe malade, il se fera porter à la Charité. il est mort à la Charité.*

On dit fig. & prov. par contre-sens, *Prester une charité, des charitez à quelqu'un*, pour dire, Vouloir faire croire contre la verité, il a dit ou fait quelque chose qu'il n'a ni dit ni fait. *Je suis seur qu'il n'a point dit cela, c'est une charité qu'on luy preste. La Cour est un pays où l'on preste souvent des charitez.*

CHARIVARY. s. m. Bruit tumultueux de poiles, poilons, chaudrons, &c. accompagné de cris & de huées que l'on fait la nuit devant la maison des personnes du petit peuple veuves & âgées qui se remarient. *Si vous vous remariez, on vous fera un Charivary trois jours de suite.*

Il se dit fig. de toute sorte de bruit, de crierie, de querelles entre petites gens. *Il y a un terrible charivary dans cette maison. sa femme luy a fait un beau charivary.*

On dit aussi par raillerie, d'une meschante Musique, que *c'est un charivary.*

CHARLATAN. s. m. Vendeur de drogues, de theriaque, & qui les debite dans les places publiques sur des theatres. C'est ordinairement un terme de mespris.

Il se dit aussi d'U'n Medecin qui est hableur, qui se vante de guerir toutes sortes de maladies. *On dit que pour estre Medecin, il faut estre un peu Charlatan.*

Il signifie fig. Flateur, qui tasche d'amadoüer par de belles paroles, par des promesses specieuses. *N'escoutez pas cet homme-là, c'est un Charlatan.*

CHARLATANER. v. a. Tascher d'amadoüer, de tromper par flateries, par belles paroles. *Elle pensoit me charlataner. ne vous laissez pas charlataner.* Il n'est gueres d'usage que dans le style familier.

CHARLATANERIE. s. f. Hablerie, flaterie, discours artificieux pour tromper quelqu'un. *Tout ce qu'il vous dit n'est que charlatanerie. je me défendray bien de ses charlataneries.*

CHARMANT, ANTE. adj. Agreable, qui plaist extremement, qui ravit. *Beauté charmante. lieux charmants. concert charmant. voix charmante. cette maison est charmante. conversation charmante.*

Digitized by Google

CHARME. ſ. m. Ce qui ſe fait par art magique pour produire un effet extraordinaire. *Puiſſant charme. faire un charme, des charmes. il a un charme contre les armes à feu. rompre, oſter un charme. porter un charme ſur ſoy. uſer de charmes. lever un charme. le charme eſt levé.*

CHARME, ſignifie fig. Attrait, appaſt, ce qui plaiſt extremement, qui touche ſenſiblement. *Charme inéviable. puiſſant charme. c'eſt un grand charme que la Muſique.*

Il eſt de plus grand uſage au pluriel. *Cette fille a des charmes, de merveilleux charmes. On ſe laiſſe aiſément prendre aux charmes d'une jeune beauté. on ne peut ſe défendre de ſes charmes. la Muſique, la Poëſie a de grands charmes.*

CHARME. ſ. m. Arbre de haute tige qui pouſſe des branches dés ſa racine, & qui ſert ordinairement à faire des paliſſades. *Bois de charme. allée, paliſſade de charmes.*

CHARMER. v. a. Produire un effet extraordinaire ſur quelque perſonne ou ſur quelque choſe par charme, par art magique. *On croit que ce Berger charme les loups, les ſerpents. Pluſieurs croyent qu'en diſant certaines paroles, ils charment les armes à feu. il crut que ſon cheval eſtoit charmé, parce qu'il ne put partir de ſa place. ce lièvre eſt charmé, les levriers ne le ſçauroient jamais prendre.*

Il ſignifie fig. Plaire extremement, ravir en admiration. *Venez entendre ce Predicateur, il vous charmera. cette fille eſt ſi belle qu'elle charme tous ceux qui la regardent. vous en eſtes charmé. Cette Muſique, cette piece de Theatre m'a charmé.*

On dit, *Charmer la douleur, l'ennui de quelqu'un*, pour dire, en ſuſpendre le ſentiment. *Il a charmé ma douleur par ſes diſcours.*

CHARMÉ, E. Participe.

CHARMILLE. ſ. f. Nom collectif. Plant de petits Charmes. *Botte de charmille. planter de la charmille pour faire une paliſſade.*

CHARNAGE. ſ. m. Le temps auquel il eſt permis de manger de la chair, de la viande. *On fait meilleure chere en charnage qu'en Careſme.*

CHARNEL, ELLE. adj. Qui eſt de la chair, qui appartient à la chair; & n'a gueres d'uſage que dans ces phraſes, *Plaiſir charnel. appetit charnel. copulation charnelle.*

On dit auſſi, *Homme charnel*, pour dire, Homme ſenſuel par oppoſition à homme ſpirituel.

CHARNELLEMENT. adv. Selon la chair. Il n'a gueres d'uſage que dans cette phraſe. *Il a connu cette femme charnellement.*

CHARNIER. ſ. m. Lieu couvert, qui eſt auprés ou autour des Egliſes Paroiſſiales, où l'on met les os des morts, & où l'on donne ordinairement la Communion les jours des grandes Feſtes. *Les Charniers des Saints Innocents*, (on prononce de *Saint Innocent.*) *Communier ſous les Charniers de la Paroiſſe.*

CHARNIERE. ſ. f. Ce ſont deux pieces de fer, ou d'autre metal, qui s'enclavent l'une dans l'autre, & qui eſtant percées, ſont jointes enſemble par une riveure qui les traverſe. *La Charniere d'un compas, d'une boete, d'une montre, d'une tabatiere.*

CHARNU, UE. adj. Bien fourni de chair. *Corps charnu. bras charnu. perſonne charnuë. cette perdrix a l'eſtomach bien charnu.*

Il ſe dit auſſi des fruits. *Des pruneaux bien charnus. des olives bien charnuës.*

CHARNURE. ſ. f. La chair, les parties charnuës conſiderées ſelon les differentes qualitez qu'elles peuvent avoir. Il ne ſe dit que des perſonnes. *Charnure ferme. charnure molle.*

Il ſe prend plus ſouvent pour la peau. *Belle charnure. laide charnure. vilaine charnure. charnure delicate. charnure douce.*

CHAROGNE. ſ. f. Corps de beſte morte, expoſé & corrompu. *Vieille charogne. puant comme charogne. Oiſeaux qui s'attachent à la charogne.*

CHARPENTE. ſ. f. Ouvrage de groſſes pieces de bois taillées, eſquarries avec la hache. *Charpente de bois de cheſne, de chaſtaigner. la charpente d'une Egliſe, d'une converture, d'un plancher. maiſon baſtie de charpente.*

CHARPENTER. v. a. Tailler, eſquartir des pieces de bois avec la hache. En ce ſens il n'eſt guere en uſage: mais au figuré il ſignifie couper, tailler d'une maniere mal-adroite. *Que vous eſtes mal-adroit, vous charpentez la viande au lieu de la couper proprement? le bourreau charpenta le cou & les eſpaules de ce pauvre patient. le Chirurgien luy a tout charpenté le bras.*

CHARPENTERIE. ſ. f. L'art de travailler en charpente.

Il ſignifie auſſi la meſme choſe que charpente. *Eſchafaut de charpenterie. la charpenterie de cette Egliſe eſt fort belle.*

CHARPENTIER. ſ. m. Artiſan qui travaille en charpente. *Maiſtre Charpentier. Charpentier du Roy. il eſt bien empeſché, il a les Charpentiers & les Maçons chez luy. Charpentier de vaiſſeau.*

CHARPIE. ſ. f. Quelques-uns diſent, *Charpis*, & le font maſculin. Amas de petits filets tirez d'une toile uſée & dépecée. *Faire de la charpie. la charpie ſert à mettre dans les playes, dans les ulceres. On porta tant de tonneaux de charpie à l'armée.*

On dit fig. d'une viande boüillie qui eſt trop cuite & comme reduite en filets, qu'*Elle eſt en charpie.*

CHARRE'E. ſ. f. Cendre qui a ſervi à faire la lexive. *La charrée eſt bonne au pied des arbres.*

CHARRETE'E. ſ. f. La charge d'une charrette. *Charretée de bois, de foin, de vin. demi-charretée.*

CHARRETIER, ou CHARTIER, CHARTIERE. ſubſt. Qui conduit une charrette. *Bon Charretier.* On dit prov. *Il jure comme un charretier embourbé.*

CHARRETIER, Se dit auſſi de celuy qui mene une charruë.

On dit prov. qu'*Il n'y a ſi bon Charretier qui ne verſe*, pour dire, que les plus habiles font quelquefois des fautes.

CHARRETTE. ſ. f. Sorte de voiture à deux rouës & à deux limons, qui ordinairement a deux ridelles. *Charger une charrette. mener une charrette. on mene les Criminels au ſupplice dans une charrette. elle a eu le foüet au cul d'une charrette.*

CHARRIER. ſ. m. (La premiere eſt longue.) Piece de groſſe toile dans laquelle on met la cendre au deſſus du cuvier quand on fait la leſſive. *Ce drap ſervira de charrier.*

Digitized by Google

CHARRON, ONNE. ſubſt. Ouvrier, artiſan qui fait des trains de carroſſe, des chariots, des charrettes, &c. *C'eſt le Charron d'un tel Seigneur. Maiſtre Charron à Paris.*

CHARRONNAGE. ſ. m. Ouvrage de Charron *Bois de charronnage.*

CHARROY. ſ. m. Chariage, voiture par chariot, charrette, fourgon, &c. *On luy a tant payé pour le charroy. on ne ſçauroit aller là par charroy. Capitaine de charroy. l'Intendant a ordonné tant de charrois par Village.*

CHARRUE. ſ. f. Machine à labourer la terre, compoſée d'un train monté ordinairement ſur deux rouës, qui porte un gros fer pointu & un autre tranchant pour ouvrir & couper la terre, & qui eſt tirée par des chevaux ou par des bœufs. *Charruë bien attelée. charruë de bœufs, de chevaux. Valet de charruë. tenir le manche de la charruë. le ſoc d'une charruë. tirer la charruë.*

On dit, *Tirer la charruë*, pour dire, avoir beaucoup de peine. *C'eſt tirer la charruë que de s'addonner à un travail ſi penible.*

Il ſignifie quelquefois, l'Eſtenduë de terre que peut labourer par an une charruë. *Cette Ferme eſt de trois, de quatre charruës. un Gentilhomme ne peut faire valoir que deux charruës par ſes mains.*

On dit des perſonnes d'une ſocieté, qui s'accordent mal enſemble, qui ne vont pas d'un meſme pied, que *C'eſt une charruë à chiens, une charruë mal attelée.* Il eſt du ſtyle familier.

On dit prov. *Mettre la charruë devant les bœufs*, pour dire, Mettre devant ce qui doit eſtre derriere.

CHARTRE. ſ. f. Priſon. Il eſt vieux. *Saint Denis de la Chartre*, Lieu où S. Denis fut autrefois en priſon.

CHARTRE PRIVE'E. Terme de pratique. Priſon ſans authorité de Juſtice. *Il n'eſt pas permis de tenir un homme en chartre privée.*

On dit fig. *Un enfant en chartre, eſt tombé en chartre*, pour dire, qu'Il eſt étique, qu'il ne profite point.

CHARTRE ou CHARTE. Anciens titres, anciennes lettres patentes des Rois, Princes &c. *Chartre Normande. Treſor des chartres.*

On appelle *Chartre* ou *Charte* partie en terme de marine. Acte conventionnel que fait le Proprietaire d'un Vaiſſeau avec un Marchand qui charge deſſus des marchandiſes pour les païs eſtrangers.

CHARTRIER. ſ. m. Lieu où on conſerve les chartes d'une Abbaye &c. *Le Chartrier de S. Denis. beau Chartrier. Chartrier en bon ordre.*

CHASLIT. ſ. m. Bois de lit. *Chaſlit de bois de noyer. le chaſlit eſt rompu. chaſlit de fer.* Il vieillit.

CHASSE. ſ. f. (La premiere eſt longue.) Sorte de caiſſe, de coffre où l'on garde les reliques de quelque Saint. *Chaſſe de bois doré, d'argent, d'or. chaſſe enrichie de pierreries. la chaſſe d'un tel Saint. on porte les chaſſes des Saints aux proceſſions ſolemnelles. on a deſcendu la chaſſe de ſainte Geneviéve.*

On dit prov. d'une perſonne fort parée, qu'*Elle eſt dorée comme une chaſſe.*

CHASSE. ſ. f. (la premiere eſt breve.) Action de chaſſer, de pourſuivre, & ſe dit particulierement de la pourſuite des beſtes. Chaſſe generale que font les Princes en quelques pays. *Chaſſe au chien courant, au levrier. chaſſe du chien courant. chaſſe à l'oiſeau. la chaſſe de l'oiſeau. la chaſſe du cerf, du loup, du ſanglier, du renard, &c. aller à la chaſſe. le plaiſir de la chaſſe. beau pays de chaſſe. la chaſſe eſt défenduë dans les plaiſirs du Roy. chien de chaſſe. Capitaine, Lieutenant des chaſſes. la chaſſe eſt un exercice fort noble & fort ſain. habit de chaſſe.*

On appelle auſſi, *Chaſſe*, les Chaſſeurs, les chiens, & tout l'equipage. *La chaſſe eſt loin, eſt près: la chaſſe a paſſé par là.*

Il ſignifie quelquefois, Le gibier que l'on prend. *Ce petit Gentilhomme vit de ſa chaſſe. je vous envoyeray de ma chaſſe. faites-vous manger de voſtre chaſſe.*

On appelle, *Huiſtres de chaſſe*, des Huitres à l'eſcaille qu'on apporte par chevaux de Chaſſe-marée.

CHASSE, au jeu de Paume, eſt Le lieu où tombe la bale au ſecond bond. *Grande chaſſe. il y a chaſſe. gagner une chaſſe. chaſſe au pied de la muraille*, ou ſimplement, *chaſſe au pied. chaſſe morte.*

CHASSE MORTE, ſe dit fig. d'Une affaire commencée, que l'on ne pourſuit pas, qui demeure-là.

On dit fig. *Chaſſe-là, marquez bien cette chaſſe*, pour dire, Souvenez-vous de tout ce que vous faites-là, vous vous en repentirez.

On dit *Donner la chaſſe aux ennemis, donner chaſſe à des vaiſſeaux ennemis*, pour dire Les pourſuivre. *On donna la chaſſe à un parti de cavalerie ennemie. les Galeres de Malthe donnent chaſſe aux Corſaires de Barbarie. donner la chaſſe à une bande de voleurs.*

On dit en termes de Marine qu'*un vaiſſeau prend chaſſe*, lorſqu'ayant rencontré un vaiſſeau ennemy plus fort que luy il ſe retire à pleines voiles, pour eviter le combat.

CHASSE-COUSIN. ſ. m. ſe dit dans le ſtyle familier pour du mechant vin. *Il m'a donné du chaſſe-couſin.* On l'eſtend à d'autres choſes

CHASSELAS. ſ. m. Sorte de raiſin. *Grappe de Chaſſelas.*

CHASSE-MARE'E. ſ. m. Le voiturier qui apporte la marée. *Cheval de Chaſſe-marée.*

CHASSER. v. a. (la premiere eſt breve) Mettre dehors avec violence; contraindre, forcer de ſortir de quelque lieu. *Chaſſer les ennemis du Royaume, hors du Royaume. il a eſté chaſſé de ſon pays. on l'a chaſſé comme un coquin. il ſe fit chaſſer. chaſſer les chiens. chaſſer les gueux d'une Egliſe. chaſſer les mouches. chaſſer les oiſeaux, les pigeons qui viennent manger le grain dans un champ. on ſe ſert de l'eau beniſte pour chaſſer les malins eſprits.*

On dit auſſi prov. & fig. qu'*Un clou chaſſe l'autre*, pour dire, qu'Une nouvelle paſſion en chaſſe une autre. *L'ambition chaſſe l'amour, un clou chaſſe l'autre.*

Il ſe dit auſſi des perſonnes. *Un tel eſtoit en faveur auprés de ce Prince, il en eſt ſurvenu un autre qui l'a debuſqué, un clou clou chaſſe l'autre.*

On dit que *De certaines herbes chaſſent le mauvais air, le venin*, pour dire, qu'elles oſtent le venin qui eſt dans l'air, qu'elles l'eſloignent.

On dit *Chaſſer un domeſtique, un valet*, pour dire, Congedier, renvoyer un domeſtique dont on eſt mal ſatisfait. *Chaſſez ce valet, c'eſt un debauché, un fripon.*

On dit prov. & fig. que *La faim chaſſe le loup hors du bois*, pour dire, que La neceſſité oblige à s'évertuer pour chercher de quoy vivre.

CHASSER, ſignifie auſſi, Mener, faire marcher devant ſoy. Il ſe dit principalement des beſtiaux. *Chaſſer les vaches aux champs. chaſſer un troupeau de moutons. ce Capitaine ayant pris & deſarmé un grand nombre d'ennemis, les chaſſoit devant luy comme un troupeau de moutons.*

CHASSER, ſignifie encore, Pouſſer quelque choſe en avant. *La poudre fine chaſſe bien plus que la groſſe. la charge n'eſt pas aſſez forte pour chaſſer un boulet ſi peſant. le vent chaſſe la pluye, la neige de ce coſté-là. il faut chaſſer ce clou dans la muraille, dans la poutre, à coups de marteau. ce joüeur de longue paume chaſſe une bale de grande roideur.*

On dit en terme d'Imprimerie, qu'*Une ſorte de lettre, de caractere chaſſe plus qu'une autre*, pour dire, que Les meſmes mots rangez de la meſme ſorte, occupent plus d'eſpace, eſtant imprimez d'un certain caractere, que l'eſtant d'un autre. *Le Caractere Romain chaſſe plus que l'Italique.* En ce ſens il eſt neutre.

CHASSER, ſignifie encore, Pourſuivre, taſcher de prendre à la courſe avec des chiens certaines beſtes, comme, lievre, renard, chevreüil, loup, cerf, ſanglier, &c. *Chaſſer le lievre, le cerf.*

CHASSER, mis abſolument, ſignifie, Pourſuivre toute ſorte de gibier. *Chaſſer au fuſil. chaſſer avec le chien couchant. chaſſer avec une meute de chiens courants. chaſſer à beau bruit. chaſſer à cor & à cry. chaſſer avec l'oiſeau. chaſſer dans la plaine. chaſſer en fond de foreſt. il faiſoit bon chaſſer. je ne ſouffriray pas qu'il chaſſe ſur mes terres. ce chien chaſſe bien. les chiens ont mal chaſſé aujourd'huy.*

On dit auſſi, *Chaſſer aux perdrix, aux becaſſes, aux lyons, aux elephants*, & en ce ſens il eſt neutre.

On dit en termes de Chaſſe, *Ce chien chaſſe de haut vent*, pour dire, chaſſe contre le vent.

On dit fig. & baſſ. qu'*Un homme chaſſe bien au plat*, pour dire, qu'Il a bon appetit, qu'il aime à manger le gibier que les autres tuent.

On dit proverbialement, *Bon chien chaſſe de race*, pour dire, que Les enfants ont ordinairement les inclinations de leurs peres, & ſuivent leurs exemples. Il ſe prend en bonne & en mauvaiſe part.

On dit auſſi dans le meſme ſens, qu'*Un homme chaſſe de race.*

Chaſſer ſur les terres de quelqu'un, ſignifie figurément, Entreprendre ſur ſa Juriſdiction, ſur ſes droits.

On dit en termes de marine, qu'*Un vaiſſeau chaſſe ſur ſes ancres*, lors qu'il a moüillé ſur un fond de mauvaiſe tenuë, &c. & que l'ancre ne tient point.

CHASSÉ, E'E. participe.

CHASSERESSE. ſ. f. Il n'a d'uſage que dans la poëſie. *Diane la Chaſſereſſe. les Nymphes Chaſſereſſes.*

CHASSEUR, EUSE. ſ. m. v. Qui chaſſe actuellement, ou qui aime à chaſſer. *Je trouvay des chaſſeurs dans la plaine. c'eſt un grand chaſſeur. il n'eſt point chaſſeur. cette femme eſt une grande chaſſeuſe. ces Dames eſtoient habillées en chaſſeuſes.*

On appelle *Chaſſeur*, Un domeſtique dans une terre occupé à chaſſer pour ſon Maiſtre.

On dit proverbialement d'un homme qui a uu grand appetit, qu'*Il eſt affamé comme un chaſſeur.*

CHASSIE. ſ. f. Humeur gluante qui ſort des yeux malades. *Il a touſjours de la chaſſie aux yeux.*

CHASSIEUX, EUSE. adj. Qui a de la chaſſie aux yeux. *Les vieillards ſont ordinairement chaſſieux. il a les yeux chaſſieux.*

CHASSIS. ſ. m. Pieces de bois jointes enſemble, ouvrage de menuiſerie qui a pluſieurs quarrez où l'on met des pieces de verre ou de toile, ou des feüilles de papier huilé pour empeſcher le vent, les injures du temps. *Chaſſis de papier. chaſſis de verre. chaſſis de toile. il a double chaſſis à ſa chambre. coler, poſer, lever les chaſſis.*

CHASSIS DORMANT, ſignifie Un chaſſis qui ne ſe leve point & qui ne s'ouvre point.

Il ſignifie auſſi, Une eſpece de quadre ſur lequel on attache, on applique, on fait tenir un tableau, une toile, ou autre choſe ſemblable. *Chaſſis d'un tableau.*

On appelle *Chaſſis d'une table*, ce qui ſouſtient le deſſus d'une table.

CHASSIS, Papier decoupé de certaine maniere dont on ſe ſert pour écrire en chiffre. *Depeſche écrite avec un chaſſis.*

CHASTAIGNE. ſ. f. Sorte de fruit dont la ſubſtance eſt farineuſe, & l'eſcorce de couleur brune tirant un peu ſur le rouge. *Groſſes chaſtaignes. litron de chaſtaignes. chaſtaignes boüillies. chaſtaignes roſties. en ce pays-là on fait du pain de chaſtaignes.*

CHASTAIGNERAYE. ſ. f. Lieu planté de Chaſtaigniers. *Il a fait abbattre une chaſtaigneraye qu'il avoit prés de ſa maiſon.*

CHASTAIGNIER. ſ. m. Grand arbre ſauvage qui produit des chaſtaignes. *Bois de chaſtaignier. perches, cerceaux de chaſtaignier. charpente de bois de chaſtaignier.*

CHASTAIN. adj. m. Qui eſt de couleur d'eſcorce de chaſtaigne. Il n'eſt guere en uſage qu'en ces phraſes, *Poil chaſtain. poil chaſtain clair. cheveux chaſtains.*

CHASTE. (l'S, ſe prononce) adj. de tout genre. Qui s'abſtient du plaiſir de la chair, ou qui n'en uſe que ſuivant la Loy de Dieu. *Homme chaſte. Femme chaſte*

Il ſignifie auſſi, Pur, éloigné de tout ce qui bleſſe la pudeur, la modeſtie. *Amour chaſte. un cœur chaſte. il eſt chaſte de corps & d'eſprit. cela bleſſe les oreilles chaſtes. il n'a que des penſées, des diſcours chaſtes & honneſtes.*

CHASTEAU. ſ. m. Forteresſe environnée de

foſſez & de gros murs flanquez de tours. *Chaſteau ſur un rocher, ſur une montagne. le Chaſteau commandoit à la ville, commandoit la ville.*

On dit prov. *Ville priſe, Chaſteau rendu.*

On dit prov. & fig. *Faire des Chaſteaux en Eſpagne*, pour dire, Faire des deſſeins, des projets en l'air.

CHASTEAU, Signifie auſſi, La maiſon où demeure le Seigneur d'un lieu. *Il s'eſt retiré à la campagne dans ſon Chaſteau.*

On appelle fig. & prov. *Chaſteau de carte*, une petite maiſon de campagne fort ajuſtée & peu ſolidement baſtie.

On appelle *Chaſteau de Pouppe, Chaſteau de Proüe*, eſpece de logement qui eſt eſlevé ſur la Pouppe & ſur la Proüe d'un vaiſſeau, au deſſus du dernier pont : on les appelle auſſi *Chaſteaux d'avant & Chaſteaux d'arriere.*

CHASTELAIN. ſ. m. Celuy qui commande dans un Chaſteau. En ce ſens il eſt vieux.

Il ſignifie auſſi, Seigneur d'une certaine eſtenduë de pays qui eſtoit autrefois commandée par un chaſteau, & qui y reſſortit encore pour la Juſtice. *Seigneur Chaſtelain d'un tel endroit.*

On appelle, *Juge Chaſtelain*, Le Juge du Seigneur Chaſtelain, & alors il eſt adjectif.

CHASTELLENIE. ſ. f. La Seigneurie, & la Juriſdiction du Seigneur Chaſtelain. *Droit de Chaſtellenie. eriger une Chaſtellenie en Marquiſat.*

Il ſignifie auſſi, Une certaine eſtenduë de pays ſous cette Juriſdiction. *Cette Paroiſſe, cette terre eſt de la Chaſtellenie d'un tel lieu.*

CHASTELET. ſ. m. Petit Chaſteau. Il n'a plus d'uſage qu'en quelques villes, particulierement à Paris, où il y a deux anciens Chaſteaux, dont l'un nommé *le Grand Chaſtelet* eſt un lieu où on rend la Juſtice : & l'autre nommé *le Petit Chaſtelet*, ne ſert plus que de priſon.

On appelle à Paris, *Chaſtelet*, la Juriſdiction, le Tribunal, où ſe jugent les affaires civiles & criminelles en premiere inſtance. *Conſeiller au Chaſtelet. Notaire au Chaſtelet. Commiſſaire au Chaſtelet. Sentence du Chaſtelet.*

CHASTEMENT. (l'S ſe prononce) adv. D'une maniere chaſte. *Vivre chaſtement.*

CHASTETE'. (l'S ſe prononce.) ſ. f. Vertu par laquelle on eſt chaſte. *Garder la chaſteté. cela bleſſe la chaſteté. chaſteté conjugale.*

Il ſe prend quelquefois pour une entiere abſtinence du plaiſir de la chair. *Chaſteté perpetuelle. faire vœu de chaſteté. les Religieux, les Preſtres ſont obligez à la chaſteté.*

CHASTIER. v. a. Punir, corriger quelqu'un qui a failli, luy faire ſouffrir la peine qu'il merite. *C'eſt au pere à chaſtier ſes enfants. quand il plaiſt à Dieu de nous chaſtier. les fleaux dont Dieu chaſtie les hommes. Cette ville s'eſt revoltée, mais on l'a rigoureuſement chaſtiée par la perte de ſes privileges, & par la mort de grand nombre des plus coupables.*

On dit prov. *Qui bien aime, bien chaſtie.*

On dit fig. *Chaſtier une piece de proſe ou de vers*, pour dire, En retrancher ce qu'il y a de mauvais, & la rendre la plus exacte qu'il eſt poſſible. *Cette piece eſt pleine de belles choſes, mais il faudroit un peu la chaſtier. ſon ſtyle n'eſt pas aſſez chaſtié.* Il eſt plus en uſage au participe.

CHASTIE', E'E. Participe.

CHASTIMENT. ſ. m. v. Punition, correction, peine que l'on fait ſouffrir à celuy qui a failli. *Leger chaſtiment. rude, ſevere, rigoureux, cruel chaſtiment. c'eſt un viſible chaſtiment de Dieu. s'il a failli, il en a receu, il en a ſouffert le chaſtiment. un pecheur qui s'endurcit au chaſtiment.*

CHASTRER. v. a. Oſter les teſticules. *Chaſtrer un homme, un cheval, un chat, un belier, un taureau, &c.*

On dit auſſi, *Chaſtrer une truye, chaſtrer une chienne*, pour dire, leur faire une operation qui les mette hors d'eſtat d'avoir des petits.

On dit fig. *Chaſtrer un Livre*, pour dire, En retrancher ce qui choque les bonnes mœurs, la Religion, ou le Gouvernement. *Martial de cette édition n'eſt pas entier, il a eſté chaſtré. on a chaſtré cette hiſtoire en pluſieurs endroits.*

On dit, *Chaſtrer des cotrets, des fagots*, pour dire, En oſter quelques baſtons.

On dit, *Chaſtrer des Ruches*, pour dire, En oſter une partie du miel de la cire.

On dit auſſi, *Chaſtrer un fraiſier*, pour dire en oſter les rejettons ſuperflus.

CHASTRE', E'E. Participe.

Il eſt auſſi ſubſt. *C'eſt un chaſtré, un vieux chaſtré. il a la mine d'un chaſtré.*

CHASTREUR. ſ. m. Celuy qui fait meſtier de chaſtrer des animaux. *Chaſtreur de chiens. couſteau de chaſtreur.*

CHASUBLE. ſ. f. Ornement que le Preſtre met par deſſus l'Aube & l'Eſtole pour celebrer la Meſſe. *Chaſuble de camelot, de damas, de toile d'or, &c. mettre la chaſuble. oſter la chaſuble.*

CHASUBLIER. ſ. m. Ouvrier qui fait toute ſorte d'ornements d'Egliſe.

CHAT. ſ. m. CHATTE. ſ. f. Animal domeſtique qui prend les rats & les ſouris. *Gros chat. chat noir. chat gris, &c. chat d'Eſpagne. ce chat eſt bon aux ſouris, pour les ſouris. chaſſez ce chat. belle chatte. voſtre chatte eſt pleine.*

On dit, *au chat, au chat*, pour faire fuir un chat.

On dit baſſement d'une femme friande, qu'*Elle eſt friande comme une chatte*, que *c'eſt une chatte.*

Il y a auſſi des chats qui vivent dans les bois qu'on appelle *chats ſauvages.*

On dit prov. & fig. d'un homme qui en eſpie un autre, qu'*Il le guette comme le chat fait la ſouris.*

On dit encore, *A bon chat, bon rat*, pour dire, Bien attaqué, bien défendu.

On dit auſſi prov. & fig. des perſonnes qui s'accordent mal enſemble, qu'*Ils s'accordent, qu'ils vivent comme chiens & chats.*

On dit encore, que *La nuit tous chats ſont gris*, pour dire, que la nuit, on ne diſtingue point une laide d'avec une belle.

On dit, *Payer en chats & en rats*, pour dire, Payer en petites ſommes, & en nipes de peu de valeur.

On appelle fig. *Muſique de chats*, Une mu-

Digitized by Google

ſique dont les voix ſont aigres & diſcordantes.

On dit encore, *Jetter le chat aux jambes à quelqu'un*, pour dire, Rejetter la faute ſur luy. *C'eſt vous qui avez fait la faute, & vous m'en voulez jetter le chat aux jambes.*

On dit prov. & fig. qu'*Une fille a laiſſé aller le chat au fromage*, pour dire, qu'elle s'eſt laiſſé abuſer.

On dit encore prov. *Bailler le chat par les pattes*, pour dire, Preſenter une choſe par l'endroit le plus difficile.

On dit auſſi, *Tirer les marrons du feu avec la patte du chat*, pour dire, Faire faire par un autre ce qu'on craint de faire par ſoy-meſme.

On dit encore, *Chat eſchaudé craint l'eau froide*, pour dire, Que quand on a eſté attrapé à quelque choſe, on craint tout ce qui en a la moindre reſſemblance.

On dit prov. *Acheter chat en poche*, pour dire, Faire marché d'une choſe ſans la connoiſtre & ſans la voir.

On dit prov. *Eveiller le chat qui dort*, pour dire, Reveiller une affaire qui eſtoit aſſoupie. chercher un danger qu'on pouvoit éviter.

CHATS, au pluriel, ſe dit quelquefois des folles fleurs de certains arbres, entre autres des noyers, des coudriers, des ſaules, &c.

CHAT-HUAN. ſ. m. (*Le T de la premiere ſyllabe ne ſe prononce pas, & l'H de la ſeconde eſt aſpirée.*) Sorte de hibou qui mange les ſouris & les petits oiſeaux. *Les Chats-huans voyent plus clair la nuit que le jour.*

CHATIERE. ſ. f. Trou que l'on laiſſe aux portes des greniers, ou ailleurs, pour laiſſer paſſer les chats. *Faire une chatiere à une porte.*

CHATON. ſ. m. Petit chat. *Un chaton, un petit chaton.*

CHATON. ſ. m. La partie d'une bague, d'un poinçon dans laquelle une pierre precieuſe eſt enchaſſée. *La pierre eſt tombée du chaton.*

CHATOUILLEMENT. ſ. m. v. Action de chatoüiller. *Eſtre ſenſible au moindre chatoüillement.*

CHATOÜILLEMENT, Se dit auſſi de certaine impreſſion agreable qu'on ſent quelquefois : & c'eſt dans cette ſignification qu'on dit, *Le chatoüillement des ſens.*

CHATOUILLER. v. a. Cauſer en certaines parties du corps par un attouchement leger, un mouvement involontaire, un treſſaillement qui provoque ordinairement à rire. *Chatouiller quelqu'un aux coſtez. le chatoüiller à la plante des pieds. ne le chatoüillez pas ſi fort.*

On dit fig. & prov. d'Un homme qui s'excite luy-meſme à rire, ou qui taſche à ſe procurer de la joye, quoy qu'il n'en ait point de ſujet, qu'*Il ſe chatouille pour ſe faire rire.*

On dit que *Le vin chatoüille le palais, le goſier*; que *la muſique, l'harmonie chatoüille l'oreille, les oreilles*, pour dire, que Le vin, que la muſique flattent agreablement les ſens.

On dit, *Chatoüiller un cheval de l'eſperon*, pour dire, Le toucher legerement avec l'eſperon.

CHATOÜILLER, ſignifie fig. Dire des choſes qui plaiſent, qui flattent. *Quand on luy dit du bien de ſes enfans, on le chatouille par l'endroit le plus ſenſible. les flatteurs ne parlent que pour chatouiller les oreilles des Grands.*

CHATOÜILLÉ, ÉE. participe.

CHATOUILLEUX, EUSE. adj. Qui eſt fort ſenſible au chatoüillement. *La plante des pieds eſt une partie bien chatouilleuſe. vous eſtes chatouilleux.*

Il ſe dit auſſi du cheval. *Ce cheval eſt chatouilleux.*

On dit fig. qu'*Un homme eſt bien chatoüilleux*, pour dire, qu'Il s'offenſe aiſément, qu'il ſe faſche pour peu de choſe.

On dit auſſi, qu'*Une affaire*, qu'*une queſtion eſt bien chatouilleuſe*, pour dire, qu'Il la faut traitter avec grande circonſpection, parce que les plus legeres fautes qui peuvent échapper là-deſſus, ſont fort dangereuſes. *Prenez garde, vous traittez-là un point bien chatouilleux.*

CHATTEMITE. ſ. f. Terme qui ſe dit d'une perſonne qui affecte une contenance douce, humble & flatteuſe pour tromper quelqu'un. *Voyez-vous cette chattemite. comme elle fait la chattemite. il a beau faire la chattemite, il ne me trompera pas.* Il n'a d'uſage que dans le ſtyle familier.

CHATTER, CHATTONNER. Ce dernier n'eſt guere uſité. v. n. qui ne ſe dit que d'une chatte qui fait ſes petits. *Une chatte qui eſt preſte à chatter. elle a chatté cette nuit.*

CHAUD, AUDE. adj Qui a de la chaleur. *Le feu eſt chaud. le Soleil eſt bien chaud aujourd'huy. temps chaud. eau chaude. bain chaud. fer chaud. four chaud. mettre quelque choſe ſous les cendres chaudes. prendre un boüillon chaud, le plus chaud qu'on pourra. une chambre bonne & chaude. avoir les pieds chauds, les mains chaudes.*

On dit d'Un homme qui eſt fort à ſon aiſe, qu'*Il a les pieds chauds.*

On dit, *Pleurer à chaudes larmes*, pour dire, pleurer exceſſivement.

On dit prov. & fig. qu'*Il faut battre le fer pendant qu'il eſt chaud*, pour dire, que Pendant qu'une affaire eſt en bon train, il faut travailler à la finir.

CHAUD, Signifie auſſi, Qui donne, qui procure de la chaleur. *Le vin eſt chaud. les eſpiceries ſont chaudes, herbes chaudes. Cet habit, ce manteau eſt bon & chaud.*

On appelle *Fievre chaude*, Une ſorte de fievre violente qui attaque ordinairement le cerveau.

On dit prov. & fig. *Tomber de fievre en chaud mal*, pour dire, Tomber d'un mediocre mal dans un plus grand.

On appelle à la guerre, *Une occaſion chaude, une attaque chaude*, Une occaſion, une attaque où le combat eſt rude & ſanglant.

On dit auſſi, *Chaude allarme*, pour dire, Une grande & ſoudaine allarme; & dans ce ſens on dit, *Donner l'allarme bien chaude*, pour dire, Donner une grande allarme.

On dit fig. *La donner bien chaude*, pour dire, Donner une grande allarme en faiſant le mal plus grand qu'il n'eſt. *Il nous l'a donnée bien chaude.*

On dit des femelles de quelques animaux, qu'*Elles ſont chaudes*, pour dire, qu'elles ſont en amour. *Chienne chaude. cavalle chaude.*

CHAUD, ſignifie fig. Prompt, qui ſe met facilement en colere. *Il eſt chaud & emporté. il a la teſte chaude, le ſang chaud.*

On dit d'Un homme qui a un peu trop beu,

& que le Vin a rendu gay, qu'*Il eſt chaud de vin.*

On dit d'Un homme ardent, vif & empreſſé à ſervir ſes amis, qu'*Il eſt chaud amy.*

On dit d'Un homme indolent, nonchalant, & qui ne ſe determine ni de coſté ni d'autre, qu'*Il n'eſt ni chaud ni froid.*

CHAUD, Signifie quelquefois, Recent; ainſi on dit. *Cela eſt encore tout chaud*, pour dire, Cela vient d'arriver.

On dit fig. d'Un homme avide, qui veut tout avoir, qui prend à toutes mains, qu'*Il ne trouve rien de trop chaud ni de trop froid.* On dit dans le meſme ſens, qu'*Il n'y a rien de trop chaud ni de trop froid pour luy.*

On dit prov. & fig. *Si vous n'avez rien de plus chaud, vous n'avez que faire de ſouffler.* Et cela ſe dit ordinairement pour donner à entendre à quelqu'Un, qu'il ſe flatte vainement de quelque eſperance.

On dit prov. & fig. d'Un homme qui fait pluſieurs mains de ſuite au Landſquenet, & à d'autres jeux où celuy qui gagne fait touſjours, qu'*Il a la main chaude.*

Proverbialement & fig. pour marquer qu'Un homme ſe vengera d'un deplaiſir qu'il a receu, on dit qu'*On luy rendra chaud comme braiſe.*

CHAUD, eſt auſſi ſubſt. & ſignifie, Chaleur. *Il fait grand chaud. avoir, ſouffrir le chaud & le froid. crever de chaud. bruſler, mourir, eſtouffer de chaud. il fait chaud dans cette chambre comme dans un four, comme dans une eſtuve.*

On dit fig. qu'*Il fait chaud à une occaſion, à une attaque*, pour dire, qu'Il y a beaucoup de perils à eſſuyer, qu'il y fait dangereux.

On dit fig. & prov. d'Un homme qui parle tantoſt pour, tantoſt contre, ſur le meſme ſujet, qu'*Il ſouffle le chaud & le froid.*

On dit auſſi fig. d'Une choſe qui ne ſert ny ne nuit à une affaire. *Cela ne fait ni chaud ni froid.*

A LA CHAUDE. adverbial. Sur l'heure, dans le premier mouvement. *Les choſes qui ſe font à la chaude ſont excuſables. On prit la ville d'aſſaut, & à la chaude tout ce qui ſe rencontra fut paſſé au fil de l'eſpée.*

CHAUDEAU. ſ. m. Sorte de Broüet ou de boüillon chaud qu'on porte quelquefois aux mariez le matin du lendemain de leurs nopces. Il eſt vieux.

CHAUDEMENT. adv. En ſorte que la chaleur ſe puiſſe conſerver. *Se bien veſtir, & ſe tenir chaudement. mettre de la viande devant le feu, pour la tenir chaudement. on eſt fort chaudement dans cette chambre.*

Il ſignifie fig. Avec ardeur, avec vivacité. *Pourſuivre chaudement une affaire, une perſonne. prendre une affaire chaudement.*

Il ſignifie auſſi, A la chaude. *Cette reſolution fut priſe bien chaudement.*

CHAUDERON. ſ. m. (On prononce *Chaudron*, & pluſieurs l'eſcrivent ainſi.) Petite chaudiere qui a une anſe & qui ſert à la cuiſine. *Faites boüillir cela dans un chauderon. noir comme le cû d'un chauderon. eſcurer un chauderon. mettre un chauderon ſur le feu.*

CHAUDERONNIER, IERE. ſubſt. (On prononce *Chaudronnier*) Artiſan qui fait des chauderons, des marmites & autres uſtenſiles de cuiſine, de fer ou de cuivre. *Maiſtre Chauderonnier. fifflet de chauderonnier.*

CHAUDIERE. ſ. f. Grand vaiſſeau ordinairement de cuivre, où l'on fait cuire, boüillir, chauffer quelque choſe. *Chaudiere de cuiſine. chaudiere de Teinturier, de Raffineur de ſucre, de Braſſeur de biere.*

On appelle *Chaudiere boüillante*, une chaudiere où il y a une liqueur boüillante.

CHAUFFAGE. ſ. m. v. Droit de couper dans une foreſt une certaine quantité de bois pour ſe chauffer. *Il a ſon chauffage dans une telle foreſt. il a tant de cordes de bois pour ſon chauffage. droit de chauffage.*

CHAUFFE-CIRE. ſ. m. Officier de Chancellerie, qui a la charge de chauffer la cire pour ſceller.

CHAUFFER. v. a. Donner de la chaleur. *Chauffer le four. chauffer un poiſle. chauffer des draps. chauffer de l'eau. chauffez-vous, il fait froid. ſe chauffer les pieds, les mains.*

On dit à un homme qui dit quelque choſe de meſpriſant ou d'offenſant d'un autre. *Allez luy dire cela, & vous chauffez au coin de ſon feu*, pour dire, qu'On ne ſeroit pas bien venu de luy aller tenir ce langage-là en un lieu où il ſeroit le maiſtre.

On dit prov. qu'*Il faut ſçavoir*, qu'*on verra de quel bois un homme ſe chauffe*, pour dire, qu'Il faut voir quel homme c'eſt, de quoy il eſt capable. *S'il m'attaque, je luy feray voir de quel bois je me chauffe.*

CHAUFFER Eſt auſſi neutre. *Le four chauffe. le bain chauffe.*

On dit d'Un gros nuage éclairé du Soleil pendant un temps chaud, que *C'eſt un bain qui chauffe.*

On dit prov. *Ce n'eſt pas pour vous que le four chauffe*, pour dire, Vous n'avez rien à pretendre à cela.

CHAUFFÉ, ÉE. participe.

CHAUFFERETTE. ſ. f. Eſpece de boiſte doublée de fer blanc & percée de pluſieurs trous par le haut, dans laquelle on met du feu pour ſe tenir les pieds chauds.

CHAUFFOIR. ſ. m. v. Lieu d'un Monaſtere où les Religieux, les Religieuſes d'un Convent vont ſe chauffer. *Les Religieux ſont au chauffoir.*

On appelle auſſi *Chauffoirs*, des linges chauds avec leſquels on couvre, on eſſuye un malade, un homme qui eſt en ſueur. *On luy a mis pluſieurs chauffoirs, & on ne peut l'eſchauffer.*

CHAUME. ſ. m. La partie du tuyau des bleds qui reſte dans le champ quand on les a coupez. *Les Chaumes ſont hauts, ſont forts. botte de chaume. le chaume ſert à faire de la litiere. maiſon couverte de chaume. bruſler les chaumes.* Il ſe prend quelquefois pour le tuyau tout entier du bled.

CHAUME, Se prend auſſi pour un champ où le chaume eſt encore ſur pied. *Cette compagnie de perdrix s'eſt allé remettre dans un chaume. il y avoit trois lievres dans ce chaume-là. batre un chaume.*

CHAUMER. v. a. Couper, arracher du chaume. *Elle eſt allé chaumer. je ne veux pas qu'elle chaume mon champ, dans mon champ.*

CHAUMÉ, ÉE. participe.

CHAUMIERE. ſ. f. Petite maiſon couverte de chaume. *Meſchante chaumiere. petite chaumiere.*

Digitized by Google

deronnier. faire de chaudronnier.

CHAUDIERE. ſ. f. Grand vaiſſeau ordinairement de cuivre, où l'on fait cuire, boüillir quelque choſe. *Chaudiere de cuiſine. chaudiere de Teinturier, de Raffineur de ſucre, de Braſſeur de biere.*

On appelle *Chaudiere boüillante*, une chaudiere où il y a une liqueur boüillante.

CHAUFFAGE. ſ. m. v. Droit de couper dans une foreſt une certaine quantité de bois pour ſe chauffer. *Il a ſon chauffage dans un tel reſſort. il a tant de cordes de bois pour ſon chauffage. droit de chauffage.*

CHAUFFE-CIRE. ſ. m. Officier de Chancellerie, qui a la charge de chauffer la cire pour ſceller.

CHAUFFER. v. a. Donner de la chaleur. *Chauffer le four. chauffer un poſle. chauffer des draps. chauffer de l'eau. chauffer un lit. ſe chauffer. n'aimer point à ſe chauffer. ſe chauffer les pieds, les mains.*

On dit à un homme qui dit quelque choſe de meſpriſant ou d'offenſant d'un autre. *Allez luy dire cela, & vous chauffez au moins ſon four*, pour dire, qu'On ne tiendra pas bien venu de luy aller tenir ce langage en un lieu où il ſeroit le maiſtre.

On dit prov. qu'*Il faut ſçavoir, ou il verra de quel bois un homme ſe chauffe*, pour dire, qu'Il faut voir quel homme c'eſt, ce dont il eſt capable. *S'il m'attaque, il verra de quel bois je me chauffe.*

CHAUFFER. Eſt auſſi neutre. *Le four chauffe bien. bien chauffé.*

On dit d'Un gros nuage éclairé du Soleil pendant un temps chaud, que *C'eſt un nuage qui chauffe.*

On dit prov. *Ce n'eſt pas pour vous que le four chauffe*, pour dire, Vous n'avez rien à pretendre à cela.

CHAUFFÉ, ÉE. participe.

CHAUFFERETTE. ſ. f. Eſpece de boiſte doublée de fer blanc & percée de pluſieurs trous par le haut, dans laquelle on met du feu pour ſe tenir les pieds chauds.

CHAUFFOIR. ſ. m. v. Lieu d'un Monaſtere où les Religieux, les Religieuſes d'un Couvent vont ſe chauffer. *Les Religieux ſont au chauffoir.*

On appelle auſſi *Chauffoirs*, des linges chauds avec leſquels on couvre, ou eſſuye un malade, un homme qui eſt en ſueur. *On lui mit pluſieurs chauffoirs, & on ne peut l'eſchauffer.*

CHAUME. ſ. m. La partie du tuyau des bleds qui reſte dans le champ quand on les a coupez. *Les Chaumes ſont hauts, ſont forts. bon chaume. le chaume ſert à faire de la litiere. un couverte de chaume. bruſler les chaumes.*

Il ſe prend quelquefois pour le tuyau tout entier du bled.

CHAUME, Se prend auſſi pour un champ où le bled eſt encore ſur pied. *Cette compagnie a trouvé à ſe rencontrer dans un chaume. il y a trois heures dans ce chaume-là. battre un chaume.*

CHAUMER. v. a. Couper, arracher du chaume. *Elle eſt allée chaumer. je ne veux pas qu'elle chaume mon champ, dans mon champ.*

CHAUMÉ, ÉE. participe.

CHAUMIERE. ſ. f. Petite maiſon couverte de chaume. *Miſerable chaumiere. pauvre chaumiere. il loge dans une chaumiere. le pays eſt pauvre, il n'y a que des chaumieres.*

CHAUMINE. ſ. f. Petite chaumiere. *Méchante chaumine.*

CHAUSSANT, ANTE. adj. Qui ſe chauſſe facilement. Il ne ſe dit guere que des bas. *Un bas d'eſtame eſt plus chauſſant qu'un bas de drap.*

CHAUSSANT, Signifie fig. Accommodant. *Ces homme-là n'eſt pas chauſſant, n'a pas l'eſprit chauſſant, l'humeur chauſſante.* Il eſt du ſtyle familier.

CHAUSSES. ſ. f. pl. La partie du veſtement de l'homme depuis la ceinture juſqu'aux genoux. *Chauſſes de drap, de velours, de chamois. chauſſes de toile. chauſſes d'écarlate. chauſſes pliſſées. chauſſes à l'Eſpagnole. prendre ſes chauſſes. mettre ſes chauſſes. attacher ſes chauſſes. boutonner ſes chauſſes. mettre chauſſes bas.*

On appelle, *Chauſſes de Page*, Des chauſſes courtes & pliſſées, que les Pages portoient autrefois. On les appelle autrement, *Trouſſes*. En ce ſens on dit fig. *Quitter les chauſſes*, pour dire, Sortir de Page.

On dit prov. d'Un homme qui eſt fort pauvre, qu'*Il n'a pas de chauſſes.*

On dit prov. & fig. *Tirer ſes chauſſes*, pour dire, S'enfuir. *Va t'en, tire tes chauſſes. il tira ſes chauſſes de bonne heure.* Il eſt bas.

On dit prov. & fig. qu'*Une femme porte les chauſſes*, pour dire, qu'Elle eſt plus maiſtreſſe dans la maiſon que ſon mary.

On dit prov. & fig. qu'*On tient un homme au cul & aux chauſſes*, ſoit pour dire, que Les Archers l'ont arreſté, ou ſont preſts de l'arreſter; ſoit auſſi pour dire, qu'on luy fait actuellement ſon procés en Juſtice. La meſme choſe ſe dit auſſi d'un homme, lors que dans une compagnie on recherche ce qui regarde ſa perſonne, ſes biens, ſa vie & ſon honneur, ſans l'eſpargner en quoy que ce ſoit.

CHAUSSE, au ſingulier, Se dit de ce qui ſert ordinairement à couvrir les jambes & les pieds. *Une paire de chauſſes.* En ce ſens il n'eſt plus guere en uſage, & on dit communément *Des bas.*

On appelle, *Chauſſe d'hypocras*, Une piece de drap taillée en capuchon pointu, dans laquelle on paſſe de l'hypocras, & autres liqueurs.

CHAUSSE'E. ſ. f. Levée de terre que l'on fait au bord de l'eau pour ſouſtenir, pour retenir l'eau d'une riviere, ou d'un eſtang. *La chauſſée d'un eſtang, la chauſſée d'une riviere.*

CHAUSSÉE, Se dit auſſi d'Une levée qui ſe fait dans des lieux bas, humides & mareſcageux pour ſervir de chemin, de paſſage. *Chauſſée ſouſtenuë de maçonnerie, de pilotis, &c. faire une chauſſée dans un marais. les chauſſées de Brunehaud. les Romains ont fait la pluſpart des grands chemins dans les Gaules en maniere de chauſſées, & ils y employoient beaucoup de chaux.*

On appelle, *Le rez de chauſſée*, Le niveau du terrain; & on dit qu'*Un appartement eſt à rez de chauſſée*, pour dire, qu'Il eſt au niveau du terrain.

CHAUSSER. v. a. Mettre des bas, ou des ſouliers. Il ne ſe dit qu'en parlant de bas, de ſouliers. *Chauſſer ſes bas. chauſſer ſes ſouliers.* On dit auſſi, *Chauſſez-vous, faites-vous chauſſer*, pour dire, Mettez vos bas, ou mettez vos ſouliers, faites-vous mettre vos bas, ou vos ſouliers, par voſtre valet de chambre.

On dit, qu'*Un bas, qu'un ſoulier chauſſe bien*, pour dire, qu'Il va bien ſur la jambe, ſur le pied.

On dit d'Un Cordonnier, qu'*Il chauſſe bien, ou mal*, pour dire, qu'Il fait bien ou mal des ſouliers. Et qu'*Un Cordonnier chauſſe un tel*, pour dire, qu'Il fait ordinairement des ſouliers pour luy. *Ce Cordonnier chauſſe toute la Cour.*

On diſoit autrefois, *Chauſſer les eſperons à un Gentilhomme*, pour dire, Luy mettre les eſperons en le faiſant Chevalier.

On dit auſſi, fig. *Chauſſer les eſperons à quelqu'un*, pour dire, Pourſuivre de prés quelqu'un qui s'enfuit. *On luy a chauſſé les eſperons de prés.*

Prov. & fig. pour donner à entendre qu'Un homme n'a pas veu ce qu'il y avoit à voir dans une affaire, on dit, qu'*Il n'a pas bien chauſſé ſes lunettes.* Et *Chauſſez mieux vos lunettes*, pour dire, Regardez-y mieux.

On dit fig. *Se chauſſer une opinion dans la teſte*, pour dire, S'entester d'une opinion. Il ſe prend touſjours en mauvaiſe part.

CHAUSSER, Eſt auſſi v. n. & dans cette acception il n'a d'uſage au propre que dans ces phraſes. *Chauſſer à ſix points, à ſept points, chauſſer à tant de points*, pour dire, Porter des ſouliers d'une telle ou telle longueur.

On dit fig. Que *Deux hommes chauſſent à meſme point, ſont chauſſez à meſme point*, pour dire, qu'Ils ont meſme humeur, meſme inclination, &c.

On dit qu'*Un homme*, qu'*Un Auteur chauſſe le Cothurne*, pour dire, qu'Il s'eſt mis à compoſer des Tragedies.

CHAUSSÉ, ÉE. participe.

On dit prov. & fig. *Les Cordonniers ſont les plus mal chauſſez*, pour donner à entendre que Ceux qui en ſçavent plus que les autres, & qui par conſequent devroient mieux faire, font le plus ſouvent beaucoup plus mal.

On dit d'Une jolie femme de qualité, qu'*Elle eſt toute des mieux chauſſées*: Et on dit d'Un homme, qui dans ſes galanteries, ne s'addreſſe qu'à des perſonnes jolies & de qualité, qu'*Il ne s'addreſſe qu'aux mieux chauſſées.*

CHAUSSE-PIED. ſ. m. Long morceau de cuir dont on ſe ſert pour chauſſer plus facilement un ſoulier.

On dit prov. & fig. *Il eſt dedans ſans chauſſe-pied*, pour dire, Il a reuſſi ſans peine, & plus facilement qu'on ne croyoit.

CHAUSSETIER. ſ. m. Marchand qui fait & qui vend des bas, des bonnets, &c. *Chauſſetier-Bonnetier.*

CHAUSSE-TRAPE. ſ. f. Petite piece de fer à quatre pointes fortes & aiguës, dont il y en a touſjours une en haut de quelque maniere que la piece de fer ſoit jettée. *On jette des Chauſſe-trapes dans des guez, dans les avenuës d'un Camp, pour enferrer les hommes & les chevaux. ſemer des chauſſe-trapes. s'enferrer dans des chauſſe-trapes.*

CHAUSSETTE. ſ. f. Bas de toile, de fil, &c. que l'on met ſur la chair. *Une paire de chauſſettes. chauſſette à eſtrier. des chauſſettes pour des enfants.*

Digitized by Google

On appelle auſſi, *Chauſſe-trape*, Une ſorte de piege dont on ſe ſert pour prendre des loups, des renards, &c. *Dreſſer une chauſſe-trape. mettre des chauſſe-trapes dans une foreſt.*

CHAUSSON. ſ. m. Partie de la chauſſure que l'on met au pied nud avant que de prendre les bas. *Une paire de chauſſons. des chauſſons de toile. des chauſſons de fil. des chauſſons de cotton. des chauſſons de laine. des chauſſons de flanelle.*

On dit par raillerie d'Un homme qui n'a guere de linge, guere de hardes, que *Tout ſon équipage tiendroit dans un chauſſon.*

On appelle auſſi, *Chauſſon*, Une eſpece de ſoulier plat à ſemeles de feutre, dont on ſe ſert pour joüer à la paume, pour faire des armes, &c. *Ils ſe mirent en chauſſons pour joüer leur partie de paume.*

CHAUSSURE. ſ. f. Ce que l'on met au pied pour ſe chauſſer, comme les ſouliers, les pantoufles, les bottes, &c. *Bonne chauſſure. chauſſure mignonne. chauſſure mal propre. chauſſure à l'antique.*

On dit fig. & prov. *Il a trouvé chauſſure à ſon pied*, pour dire, Il a trouvé qui luy tient teſte, & qui luy ſçait bien reſiſter.

Il veut dire auſſi en un ſens preſque tout contraire, Il a juſtement trouvé ce qu'il luy faloit, & ce qui luy eſtoit propre. Mais il ſe dit plus ſouvent en l'autre ſens.

CHAUVE. adj. de tout genre. Qui n'a plus de cheveux, ou qui n'en a guere. *Homme chauve. femme chauve. devenir, eſtre chauve. avoir la teſte chauve.*

On dit prov. & fig. que *L'occaſion eſt chauve*, pour dire, qu'Il ne la faut pas laiſſer eſchappet quand elle ſe preſente.

CHAUVE-SOURIS. ſ. f. Sorte d'oiſeau nocturne qui a des ailes membraneuſes & qui reſſemble à une ſouris. *Les Chauve-ſouris ne commencent à voler que le ſoir.*

CHAUVIR. v. n. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe, *Chauvir des oreilles*, pour dire, Dreſſer les oreilles; & il ne ſe dit que des chevaux, des mulets, & des aſnes. *Ce cheval chauvit des oreilles.*

CHAUX. ſ. f. Sorte de pierre cuite que l'on delaye pour faire du mortier. *Chaux vive. chaux eſteinte. pierre à chaux. four à chaux. il faut eſteindre la chaux pour s'en ſervir. mettre du bled en chaux pour le ſemer. lait de chaux pour blanchir les murailles. il y a de la chaux dans cette toile. baſtir à chaux & à ſable, à chaux & à ciment.*

On dit prov. & fig. d'Une affaire qui eſt faite ſolidement avec toutes les précautions neceſſaires, qu'*Elle eſt faite à chaux & à ciment.*

CHAUX, Parmi les Chymiſtes ſe prend auſſi pour tout ce qui eſt reduit en poudre par l'operation de la Chymie, & il ſe dit principalement des mineraux.

CHE

CHEF. ſ. m. Feſte. Il ne ſe dit que de l'homme, & il n'a guere d'uſage qu'en poëſie. *Le Chef couronné de lauriers. le chef ceint d'un diademe.* On s'en ſert auſſi en parlant de la teſte des Saints. *On garde le Chef de ſaint Jean dans cette Egliſe. Le Chef de ſaint Denys.*

On dit, *Tant de chefs de beſtail*, pour dire, Tant de pieces de beſtail. *Il avoit deux cens chefs de brebis, de beſtes à cornes.*

Il ſe dit fig. de Celuy qui eſt à la teſte d'un corps, d'une Aſſemblée, qui y a le premier rang & la principale authorité. *Le Pape eſt le chef viſible de l'Egliſe. le Chancelier eſt le chef de la Juſtice. le Premier Preſident eſt le chef du Parlement. le chef d'une Ambaſſade, d'une Deputation. les chefs de l'Armée. chef des Bandits. chef de party. chef de cabale. chef de faction.*

CHEF, Signifie auſſi quelquefois General d'Armée. *Il eſt du devoir d'un bon Chef de, &c.*

On appelle, *Chef du nom & des Armes*, Celuy qui eſt le premier de la branche aiſnée d'une grande Maiſon.

On dit, qu'*Une Abbaye eſt Chef d'Ordre*, pour dire, que C'eſt la principale Maiſon de l'Ordre, & celle dont les autres dependent.

On appelle en termes de guerre, *Chef de file, de demi-file*, Le Fantaſſin qui eſt le premier de la file, de la demi-file.

On appelle, *Chef d'Eſcadre*, Un Officier de Marine qui eſt au deſſous des Lieutenants Generaux, & au deſſus des Capitaines de Vaiſſeau.

On appelle, *Chef de cuiſine & chef d'office*, Le principal Officier de cuiſine & d'office.

On appelle chez le Roy, & chez quelques Princes, *Chef de Gobelet. Chef de Fruiterie, de Panneterie, &c.* Le principal Officier du Gobelet, de la Fruiterie, &c.

On dit, *Commander une Armée en chef*, pour dire, Y avoir le principal Commandement en qualité de General.

On appelle, *Greffier en chef*, Le premier Greffier en quelque Juriſdiction que ce ſoit.

En parlant de biens, d'heritages, de ſucceſſions, on dit, *De ſon chef*, pour dire, De ſon coſté. *Il a tant de bien de ſon chef. il a eu cette terre du chef de ſa femme.*

On dit auſſi, *De ſon chef*, pour dire, De luy-meſme, de ſon mouvement, de ſon authorité. *Il a fait cela de ſon chef ſans en avoir ordre. je n'avance point cela de mon chef. cet Autheur ne dit rien de ſon chef, il a tout pris dans d'autres Livres.*

On dit, *Les Chefs d'une accuſation, d'un Arreſt*, pour dire, Les articles, les divers points d'une accuſation.

On dit auſſi, *Crime de leze-Majeſté au premier chef*, pour dire, Attentat, conſpiration contre la perſonne du Prince; & *Crime de leze-Majeſté au ſecond chef*, pour dire, Attentat contre l'authorité du Prince ou contre l'intereſt de l'Eſtat. *La fauſſe Monnoye, l'intelligence avec les ennemis, eſt un crime de leze-Majeſté au ſecond chef.*

CHEF, en termes de blaſon, Eſt Une piece qui eſt au haut de l'eſcu & qui en occupe le tiers. *Il porte d'argent au chef de gueules.*

Mettre une entrepriſe à chef, Façon de parler ancienne, pour dire, Achever une entrepriſe, la mettre à fin.

CHEF-D'OEUVRE. ſ. m. (l'F ne ſe prononce point.) Ouvrage que font les Ouvriers, pour faire preuve de leur capacité dans le meſtier où ils ſe veulent faire paſſer Maiſtres. *Faire ſon chef-d'œuvre. il n'eſt pas Maiſtre de chef-*

Digitized by Google

d'œuvre, il n'eſt Maiſtre que par Lettres. il a preſenté ſon chef-d'œuvre aux Maiſtres.

Il ſignifie fig. Ouvrage parfait en quelque genre que ce puiſſe eſtre. *Ce Palais eſt un chef-d'œuvre d'Architecture. l'Eneide de Virgile eſt un chef-d'œuvre, un chef-d'œuvre de l'Art. cette beauté eſt un chef-d'œuvre de la nature. la Logique & la Rhetorique d'Ariſtote ſont des chefs-d'œuvres admirables.*

On dit prov. & en raillant, d'Un homme qui a fait quelque deſordre, quelque choſe de mal par inadvertance, par emportement, *qu'Il a fait un beau chef-d'œuvre.*

CHEF-LIEU. ſ. m. Lieu principal. Il ſe dit du principal manoir d'un Seigneur, d'un Chef-d'Ordre. *Clugny eſt le Chef-lieu de tout l'Ordre. il faut rendre hommage au Chef-lieu.*

CHEMIN. ſ. m. Voye, route, eſpace par où l'on va d'un lieu à un autre. *Chemin battu, frayé. beau chemin. bon chemin. vilain, meſchant chemin. chemin plein & uni. chemin verd. chemin pierreux, ferré, raboteux, fangeux. chemin rompu. chemin creux. chemin ferré. chemin paſſant, frequenté. chemin deſtourné. chemin de traverſe. le chemin du charroy. petit chemin ou ſentier. chemin des gens de pied. grand chemin. chemin pavé. chemin bordé d'arbres, de foſſez. Les grands chemins de l'Empire,* c'eſt-à-dire, de l'Empire Romain. *Chemin d'Orleans. chemin de Lyon, &c. le chemin des Rouliers, des Coches, des Meſſagers. monſtrer, enſeigner le chemin. ſçavoir le chemin. couper, fermer, embaraſſer le chemin. ouvrir le chemin. rendre les chemins libres. traverſer le chemin. quitter ſon chemin. il me vint couper chemin. ce chemin va, mene, conduit en tel endroit. ce n'eſt pas là le chemin. il ſe deſtourna de ſon chemin. ne quittez pas ce chemin-là. prenez le chemin à main droite, à main gauche. le chemin fourche en cet endroit-là. ce chemin eſt mal aiſé à tenir. il ne tient point de chemin, il va à travers champs. on ne ſçauroit paſſer, les voleurs tiennent les chemins. il ſe plaint qu'on a fait un chemin dans ſa terre. paſſer ſon chemin. aller ſon chemin. ſe mettre en chemin. tout du long du chemin. à mi-chemin. vous eſtes mal monté, vous demeurerez par les chemins. une maiſon ſur le chemin, ſur le grand chemin. allez par là, c'eſt le droit chemin. le plus court, le plus long chemin. ſuivez ce chemin-là, pourſuivez voſtre chemin. paſſez voſtre chemin. cet homme ne fait qu'aller & venir, il eſt touſjours par voye & par chemin. avancer chemin. faire bien du chemin. il y a bien du chemin d'icy-là. deux heures de chemin. une journée de chemin. en chemin faiſant. chemin faiſant. rebrouſſer chemin. accourcir le chemin. aſſeurer les chemins. les chemins ne ſont pas ſeurs. rendre les chemins libres. chemin pratiquable. chemin impratiquable.*

CHEMIN. Signifie fig. Moyen, conduite qui mene à quelque fin. *Il veut faire fortune, mais il n'en prend pas le chemin. il aſpire aux dignitez, mais on n'y arrive pas par ce chemin-là. les adverſitez, les tribulations ſont le chemin du Ciel, le chemin du ſalut, le chemin de Paradis. la vertu eſt le chemin de la gloire. les Heretiques ne ſont pas dans le bon chemin. le chemin de la vertu, de la perfection. le chemin de l'enfer, de perdition eſt bien large. le chemin du gibet.*

On dit prov. *Bien deſpenſer & peu gagner, c'eſt le chemin de l'Hoſpital.*

On dit prov. *Bonne terre, mauvais chemin,* pour dire, que Dans les terres graſſes, les chemins ſont fort mauvais.

On appelle, *Chemin de velours,* Un chemin ſur une pelouſe. On dit fig. *Chemin de velours,* pour dire, Une voye facile, agreable. *Il eſt arrivé à la fortune par un chemin de velours.*

On dit fig. qu'*Un homme va ſon grand chemin,* pour dire, qu'Il n'entend point de fineſſe à ce qu'il fait, à ce qu'il dit. Et qu'*Il va touſjours ſon chemin,* pour dire, que Rien ne le détourne de ce qu'il a entrepris. *Quelque choſe qu'on luy diſe, il va touſjours ſon chemin.*

On dit auſſi, *Aller le droit chemin,* pour dire, Proceder avec ſincerité, ſans tromperie.

On dit fig. *Chemin faiſant,* pour dire, En meſme temps, par occaſion. *En examinant la doctrine de ce Livre, il a remarqué, chemin faiſant, pluſieurs fautes de langue.*

On dit prov. & fig. *Le grand chemin des vaches,* pour dire, L'uſage commun & ordinaire.

On dit fig. *Suivre le chemin battu,* pour dire, S'attacher aux uſages eſtablis. *Il n'y a rien de ſi ſeur, que de ſuivre le chemin battu.*

On dit prov. *Le chemin de l'eſcole, le chemin des eſcoliers,* pour dire, Le chemin le plus long.

On dit auſſi, *Monſtrer le chemin à quelqu'un,* pour dire, Donner exemple.

On dit d'Un homme qui a mis une affaire en bon train, & qui ne la pourſuit pas, qu'*Il demeure en bon chemin, à mi-chemin.*

On dit auſſi qu'*Un homme a bien fait du chemin en peu de temps,* pour dire, qu'En peu de temps il a fait beaucoup de progrés dans la fortune, dans les ſciences, &c. On dit dans le meſme ſens qu'*Un homme fera ſon chemin,* pour dire, qu'Il parviendra.

On dit, *Tous chemins vont à Rome,* pour dire, que Divers chemins menent au meſme endroit; & fig. que divers moyens conduiſent à la meſme fin.

On dit auſſi fig. & par menace, *Je le trouveray en mon chemin,* pour dire, Je trouveray occaſion de luy nuire: Et, *Il me trouvera en ſon chemin,* pour dire, Je le traverſeray dans ſes deſſeins.

On dit fig. *Couper chemin à quelque choſe,* pour dire, En arreſter, en empeſcher le cours, le progrés. *On a voulu couper chemin aux chicanes par la nouvelle Ordonnance. il falut abbatre une maiſon pour couper chemin à l'embraſement. couper chemin à la fievre, à une maladie, à la gangrenne.*

On dit prov. *Il ne faut pas aller par quatre chemins,* pour dire, qu'Il ne faut pas chercher tant de detours pour ne pas demeurer d'accord d'une choſe.

On dit par menace à une perſonne, qu'*On le menera par un chemin où il n'y aura point de pierres,* pour dire, qu'On luy donnera bien de l'exercice, & de la peine.

On dit auſſi prov. & dans le meſme ſens, *On luy fera voir bien du chemin.*

On dit auſſi prov. & fig. *Trouver une pierre en ſon chemin,* pour dire, Trouver quelque obſtacle dans ce qu'on entreprend.

Digitized by Google

Pour dire qu'Un homme eſt fort vieux, on dit, qu'*Il eſt vieux comme ces chemins.*

CHEMIN-COUVERT, en termes de Fortifications, Eſt un chemin ſur le bord exterieur du foſſé, & où le ſoldat eſt à couvert du feu des aſſiegeans, par la hauteur de la contreſcarpe. *Emporter le chemin-couvert. ſe loger ſur le chemin couvert.*

CHEMIN DES RONDES. Autre terme de Fortification. C'eſt un chemin entre le rempart & la muraille du corps de la place, par où paſſent les Officiers qui font la ronde.

Le vulgaire appelle cet amas d'eſtoiles qui forment comme un chemin blanc au milieu du Ciel, *Le chemin de ſaint Jacques.* On le nomme autrement, *La voye de lait, ou la voye lactée.*

CHEMINE'E ſ. f. Il ſe dit de l'Endroit où l'on fait le feu dans une cuiſine, dans une chambre, & où il y a un tuyau par où paſſe la fumée. *Cheminée eſtroite, large. bord de cheminée. le coin de la cheminée. noir comme la cheminée. cheminée qui fume. Ramoneur de cheminée. le feu prit à la cheminée.*

Il ſe prend auſſi quelquefois pour La partie de la cheminée qui avance dans la chambre. *Cheminée de plaſtre, de marbre. cheminée dorée. manteau de cheminée. chambranle de cheminée.*

Il ſe prend auſſi, pour Cette partie du tuyau qui ſort hors du toict. *Il fit un grand vent qui abbatit bien des cheminées.*

On dit prov. *Faire quelque choſe ſous la cheminée*, pour dire Faire quelque choſe en cachette, & ſans faire obſerver les formes. *Se marier ſous la cheminée. Arreſt donné ſous la cheminée. donner une aſſignation, un exploit ſous la cheminée.*

On dit prov. & baſſ. quand on voit un homme entrer dans une maiſon où il y avoit long-temps qu'il n'eſtoit venu : *Il faut faire la Croix à la cheminée.*

CHEMINER. v. n. Marcher, aller, faire du chemin pour arriver quelque part. *Il y a tant d'heures que nous cheminons. ce laquais chemine bien, chemine long-temps.*

On dit fig. *Cheminer droit*, pour dire, Ne point tomber en faute. *Il fera bien de cheminer droit.*

On dit fig. qu'*Un homme ſçait cheminer*, pour dire, qu'Il ſçait aller à ſes fins, qu'il fait ce qu'il faut pour s'avancer. On dit dans le meſme ſens, qu'*Un homme chemine, qu'il cheminera.*

On dit fig. En parlant d'un Poëme, d'une Oraiſon, que *Cela chemine bien*, pour dire, que L'ouvrage eſt bien ſuivi, bien diſpoſé.

CHEMISE. ſ. f. Veſtement de linge que l'on porte ſur la chair, & qui prend depuis le col & les eſpaules juſqu'au genou. *Chemiſe blanche. chemiſe de nuit. chemiſe de jour. groſſe chemiſe. chemiſe d'homme. chemiſe de femme. chemiſe de bain. mettre ſa chemiſe. prendre une chemiſe blanche. changer de chemiſe. oſter ſa chemiſe. chauffer une chemiſe. chemiſe froncée. chemiſe ſale. manche de chemiſe. collet de chemiſe. donner la chemiſe au Roy. donner la chemiſe à un Prince. donner la chemiſe au marié. donner la chemiſe à la mariée.*

Il y a auſſi des chemiſes de ſerge, dont uſent par mortification quelques Religieux & quelques Religieuſes. *Ce Religieux n'a pu encore s'accouſtumer aux chemiſes de ſerge.*

On appelle, *Chemiſe ardente, chemiſe de ſouffre*, Une ſorte chemiſe qui eſt frottée de ſouffre, qu'on fait veſtir aux criminels condamnez à eſtre brulez vifs.

On dit, *Eſtre en chemiſe*, pour dire, N'avoir que ſa chemiſe ſur ſoy. *Entendant crier au feu, il ſortit en chemiſe, il ſe ſauva en chemiſe.*

On dit d'Un homme fort pauvre, qu'*Il n'a pas de chemiſe.*

On dit, *Mettre quelqu'un en chemiſe*, pour dire, Le ruiner entierement.

On dit, *Vendre, engager, joüer, manger juſqu'à ſa chemiſe*, pour dire, Vendre, engager, joüer tout ce qu'on a.

On dit qu'*On cacheroit*, qu'*on voudroit cacher un homme entre ſa chair, entre ſa peau & ſa chemiſe*, pour dire, qu'On employeroit tous ſes ſoins pour le mettre en ſeureté.

On dit prov. & fig. *Ma peau m'eſt plus proche que ma chemiſe*, pour dire, qu'On doit preferer ſes intereſts à ceux des autres, quelque liaiſon qu'on ait avec eux.

On appelle *Chemiſe de maille*, Un corps de chemiſe, qui eſt fait de petits annelets d'acier, & dont on ſe ſert à ſe couvrir comme d'une arme défenſive.

En termes de Fortifications, on dit *La chemiſe d'un baſtion ou d'un autre ouvrage*, pour dire, La muraille de maçonnerie dont un ouvrage eſt reveſtu.

CHEMISETTE. ſ. f. diminutif. Sorte de veſtement qui ſe met ſur la chemiſe, & qui prend d'ordinaire depuis les eſpaules juſques aux hanches. *Chemiſette de toile de cotton. chemiſette de ratine, de flanelle. quelques-uns portent la chemiſette de flanelle ſur la peau.*

CHEMISETTE, Se dit auſſi d'Une ſorte de camiſole que portent les perſonnes de baſſe condition. *Chemiſette griſe. chemiſette de ſerge, de fuſtaine. chemiſette rouge.*

CHENET. ſ. m. Uſtenſile de cuiſine & de chambre, ſur quoy on met le bois dans la cheminée pour bruſler. Ce qui ſouſtient le bois eſt touſjours de fer, & le devant eſt ou de fer ou d'autre métail. *Chenet de fer. chenet de cuivre, chenets d'acier doré. chenets d'argent. une paire de chenets.*

CHENEVIERE. ſ. f. Champ ſemé de chenevis, champ où croit le chanvre. *Une chenevière. la terre eſt trop ſeche pour y faire une chenevière.*

On appelle, *Eſpouvantail de chenevière*, Un vieux morceau de linge ou d'autre choſe de meſme nature qu'on met ſur une perche, ſur un baſton dans un champ ou dans un jardin, pour faire peur aux oiſeaux.

On dit fig. d'Une perſonne laide & mal baſtie, ou d'une perſonne mal miſe, mal habillée, que *C'eſt un eſpouvantail de chenevière.* Et prov. & fig. pour donner à entendre qu'une choſe dont on nous veut faire peur, n'eſt propre à eſpouvanter que des perſonnes timides, on dit que *Ce n'eſt qu'un eſpouvantail de chenevière.*

CHENEVIS. ſ. m. Graine de chanvre. *Semer du chenevis. des oiſeaux vivent de chenevis.*

mettre du chenevis dans l'anget.

CHENEVOTTE. ſ. f. Petit éclat de la partie boiſeuſe du chanvre dépoüillé de ſon eſcorce. *Monceau de chenevottes. feu de chenevottes.*

CHENIL. ſ. m. (La lettre L. ne ſe prononce point) Lieu où l'on met les chiens de chaſſe. *Enfermer les chiens dans le chenil.*

On dit fig. d'Un logement fort ſale & fort vilain, que *C'eſt un vray chenil.*

CHENILLE. ſ. f. Sorte d'inſecte reptile à pluſieurs pieds, qui ronge les feüilles & les fleurs des plantes & des arbres. *Groſſe chenille. chenille griſe, jaune, verte. paquet de chenilles. les pluyes chaudes font crever les chenilles. les chenilles ſe changent en papillons.*

CHENILLE, Se dit auſſi d'Un tiſſu de ſoye velouté, qui imite la chenille & dont on ſe ſert dans les broderies & dans d'autres ornements. *Il entre bien de la chenille dans cette broderie-là.*

On dit fig. & baſſement d'Un homme, qui ſe plaiſt à mal faire, que *C'eſt une meſchante chenille.*

CHENU, UE. adj. Qui eſt tout blanc de vieilleſſe. *Devenir chenu. il eſt chenu de vieilleſſe. barbe chenuë.* Il eſt vieux.

On dit en Poëſie. *Les Montagnes chenuës. les Alpes chenuës*, pour dire, Couvertes de neiges.

CHEOIR ou CHOIR. v. n. Tomber, eſtre porté de haut en bas par ſon propre poids, ou par impulſion. *Prenez garde de cheoir. ſe laiſſer cheoir. on luy donna un coup qui le fit cheoir.* Il vieillit.

CHEU, UE. participe.

On dit prov. qu'*Un homme eſt cheu en pauvreté*, ſoit pour ſignifier qu'Un homme eſt devenu infirme & maladif, ſoit pour donner à entendre qu'il eſt fort decheu de ſa premiere fortune. Au lieu du feminin *Cheuë*, on a dit autrefois *chute*, ce qui ne s'eſt conſervé que dans ces façons de parler proverbiales, *Chercher chappe cheute, trouver chappe cheute*, pour dire, Chercher, trouver quelque occaſion de profiter de la negligence ou du malheur de quelqu'un.

CHER, ERE. adj. Qui eſt tendrement aimé. *C'eſt une perſonne qui luy eſt extremement cher. de tous ſes enfans celuy qui luy eſt le plus cher, c'eſt &c. ſes plus chers amis l'ont condamné. ſa memoire me ſera touſjours chere. le ſouvenir m'en eſt cher. il n'y a perſonne à qui la vie ne ſoit chere. un homme de bien n'a rien de plus cher que l'honneur.*

CHER, Signifie auſſi, Qui couſte beaucoup. *Les belles eſtoffes ſont touſjours cheres. les diamants ſont touſjours chers. le blé eſt ordinairement plus cher dans la moiſſon que dans les autres temps. le bon vin eſt cher. tout eſt cher à Paris. cela eſt bien cher, eſt trop cher, eſt fort cher. Il fait cher vivre à Paris.*

On appelle *La chere année*, Une année où le bled eſt beaucoup plus cher qu'à l'ordinaire. *Cela arriva dans la chere année.*

CHER, Se dit auſſi de Celuy qui vend à plus haut prix que les autres. *Ce Marchand là eſt cher. cette Marchande eſt trop chere. cet ouvrier eſt cher.*

On dit prov. & baſſement d'Un Marchand qui vend à trop haut prix, que *C'eſt chere eſpice.*

CHER, Se prend auſſi adverbialement, & ſignifie à haut prix. *Acheter cher, vendre cher, bien cher, trop cher. cela me couſte cher. c'eſt bien cher, c'eſt trop cher. il me l'a vendu plus cher qu'au marché. il vend touſjours plus cher que les autres.*

On dit fig. *Vendre bien cher ſa vie*; & prov. & fig. pour faire entendre qu'On ſe vengera d'un homme dont on a receu quelque injure, on dit, qu'*On le luy fera payer plus cher qu'au marché.*

CHERCHER. v. a. Se donner du mouvement, du ſoin, de la peine pour trouver. *Chercher quelqu'un. chercher quelque choſe. chercher ſoigneuſement, diligemment. chercher par tout. chercher en tous lieux. chercher du ſecours. chercher de l'argent. un domeſtique qui cherche condition. en cherchant on trouve. que cherchez-vous. chercher un treſor. chercher la pierre philoſophale. chercher des moyens, des inventions. chercher des excuſes, des eſchappatoires. chercher la gloire. chercher le profit. chercher une occaſion. il faut chercher premierement le Royaume des Cieux. il ne cherche plus que Dieu. chercher un paſſage dans un livre. chercher l'origine d'un mot. chercher la cauſe de quelque nouveau phenomene.*

On dit prov. *Chercher quelqu'un par mer & par terre. le chercher à pied & à cheval*, pour dire, Le chercher par tout : Et *Chercher une aiguille dans une botte de foin*, pour dire, Se donner inutilement beaucoup de peine, pour chercher une choſe qu'il eſt preſque impoſſible de trouver.

On dit auſſi prov. & fig. *Chercher midi à quatorze heures*, pour dire, Subtiliſer, donner de mauvaiſes difficultez ſur des choſes où il n'y en a point à faire : Et *Chercher chappe cheute*, pour dire, Chercher occaſion de profiter de la negligence d'autruy.

On dit auſſi, *Chercher l'ennemi, les ennemis*; & cela ſe dit d'Une armée qui ſe met en marche, & qui fait des mouvements pour aller combattre l'ennemi.

On dit, *Chercher noiſe. chercher querelle. chercher à quereller*, pour dire, Se mettre de propos deliberé en eſtat de ſe broüiller avec quelqu'un. *Chercher malheur. chercher ſon malheur*, pour dire, Faire des choſes capables d'attirer quelque malheur à celuy qui les fait: Et on dit auſſi à peu prés dans le meſme ſens, *Chercher à ſe faire battre.*

CHERCHER, Se dit auſſi fig. Des choſes inanimées. *L'eau cherche un paſſage. l'aiguille aimantée cherche le Nord.*

On dit prov. que *Le bien cherche le bien*, pour dire, que Le bien vient à celuy qui en a desja beaucoup.

On dit, *Chercher ſon pain*, pour dire, *Mendier.*

CHERCHÉ, ÉE. participe.

CHERCHEUR. ſ. m. Celuy qui cherche. *Ne vous amuſez pas à ces chercheurs de threſors, à ces chercheurs de pierre philoſophale. chercheur de franches lipées.* Il ſe prend ordinairement en mauvaiſe part.

On dit d'Un homme qui a cherché longtemps inutilement une choſe qu'un autre trou-

ve enſuite aiſément, que *C'eſt un plaiſant chercheur, un beau chercheur.*

CHERE. ſ. f. Terme ſous lequel on comprend tout ce qui regarde le ſervice de la table & la quantité, la qualité, la délicateſſe des viandes, & la maniere de les appreſter. *Maigre chere. grande chere. il nous fit la meilleure chere du monde. nous avons fait bonne chere chez luy. on fait bonne chere en ce pays-là & à bon marché. vous ferez maigre chere. ils font petite chere. faire une chere delicate, une chere trés propre.*

On dit qu'*Un homme eſt homme de bonne chere*, pour dire, qu'Il aime la bonne chere, & qu'il s'y connoiſt.

On appelle *Chere entiere*, Un grand repas ſuivi de pluſieurs divertiſſements ; & *Chere de Commiſſaire*, Un repas où l'on ſert chair & poiſſon : Et on dit prov. *Grand chere & beau ſeu*, pour dire, Une bonne chere accompagnée de toutes ſortes de bons traitemens.

CHERE, Signifie auſſi Accueïl, reception ; & en ce ſens, il n'a plus guere d'uſage que dans cette phraſe. *Il ne ſçait quelle chere luy faire.* ce qui ſe dit d'Un homme qui eſtant ravi de voir chez luy un de ſes amis, ne ſçait quelle reception, quel accueïl luy faire.

CHEREMENT. adv. Tendrement, avec beaucoup d'affection, avec beaucoup d'amour. *Je l'aime cherement. je conſerve cela cherement. je garderay cherement le preſent que vous me faites, la marque d'amitié que vous me donnez.*

Il ſignifie auſſi, A haut prix. *Acheter cherement, vendre, payer cherement ſa marchandiſe.*

On dit fig. qu'*Un homme vend cherement ſa vie, la fait acheter cherement*, pour dire, qu'Avant que de perir il tuë ou bleſſe beaucoup de ceux qui l'attaquent.

On dit auſſi dans le meſme ſens, mais baſſement, *Vendre cherement ſa peau.*

CHERIR. v. a. Aimer tendrement. *Cherir ſes enfans. cherir ſes amis. il cherit extremement ſa femme. cherir le ſouvenir, la memoire de quelqu'un. cherir ſa patrie. un Prince qui cherit ſes peuples. un amant qui cherit ſes penſées, qui cherit ſon tourment. un homme qui cherit ſon erreur.*

CHERI, IE. participe. *Un Prince cheri de ſes peuples.* En parlant des anciens Hebreux, on dit, *Le peuple cheri de Dieu.*

CHERTÉ. ſ. f. Prix exceſſif des choſes qui ſont à vendre. *Grande, exceſſive cherté de vivres. mettre la cherté aux vivres. pourvoir à la cherté. remedier à la cherté. cauſer, faire la cherté.*

En parlant De certaines marchandiſes, on dit, que *La cherté y eſt*, pour dire, que La preſſe y eſt, que tout le monde veut en avoir. Et *Je n'y mettray pas la cherté*, pour dire, Je n'en acheteray pas.

CHERUBIN. ſ. m. Ange du ſecond Chœur de la premiere hierarchie. *Le cherubin qui eſtoit à la porte du Paradis terreſtre.*

On dit prov. d'Un homme qui a le viſage rouge & enflammé, qu'*Il eſt rouge comme un cherubin.*

CHERUIS ou CHERVIS par V conſonne. ſ. m. Racine bonne à manger & qui eſt fort douce au gouſt. *Une botte de cheruis. des cheruis.*

CHESNAYE. ſ. f. Lieu planté de cheſnes. *Une belle cheſnaye.*

CHESNE. ſ. m. Sorte de grand arbre qui a le bois fort & dur & qui porte le gland. *Un grand cheſne. un vieux cheſne. bois de cheſne. feüille de cheſne. du guy de cheſne. une pomme de cheſne. un ais de cheſne. une pouſtre de cheſne.*

CHESNEAU. ſ. m. Jeune cheſne. *Des cotrets de cheſneau.*

CHESNE-VERD. Eſpece de cheſne qui conſerve ſes feüilles vertes en toute ſaiſon, & qu'on appelle autrement *Teuſe.*

CHETIF, VE. adj. Vil, meſpriſable. *Une chetive creature oſe-t-elle s'enorgueillir.*

Il ſignifie auſſi, Mauvais, qui n'eſt pas de la bonté, de la qualité, dont il devroit eſtre dans ſon genre. *Voilà qui eſt bien chetif. voilà des fruits qui ſont bien chetifs. un fermier qui a des moutons fort chetifs. faire une chetive recolte. faire une chetive recrue de ſoldats. il leur a fait une chetive reception. une chetive chere.* On dit, *Avoir chetive mine*, Avoir la mine baſſe: on le dit auſſi, pour dire, Avoir l'air d'un homme malade.

CHETIVEMENT. adv. D'une maniere chetive. *Cet homme vit chetivement, ſe traite fort chetivement.*

CHEVAL. ſ. m. Animal à quatre pieds, qui hennit, propre à porter & à tirer. *Cheval noir, blanc, gris pommelé, gris moucheté, truité, gris cendré, gris teſte de more, alezan bruſlé, alezan moreau, bay, bay brun, bay clair, iſabelle, rubican, roüan, poil de ſouris, ſoupe de lait, pie, tigre, zain, &c. cheval bien marqué, mal marqué. cheval entier. cheval hongre. jeune cheval. vieux cheval. cheval neuf. cheval fait. cheval de ſervice. cheval entre deux âges. gros cheval. cheval ragot. cheval bien traverſé, ramaſſé, bien jointé. cheval fort de devant. puiſſant, fort cheval. cheval de grande, de petite, de moyenne, de bonne taille. cheval d'entre deux tailles, ou d'entre deux ſelles. cheval fort du deſſous. cheval begu qui marque toûjours, quoiqu'il paſſe âge. cheval chargé d'encoleure, chargé de ganache, haraſſé, recru. cheval refait, maquignonné. cheval de charrette, de charruë, de harnois. cheval de caroſſe. cheval à deux mains. cheval de baſt, de ſomme ou de charge. cheval de chaſſe-marée. cheval de bagage. cheval de ſelle, de poſte, de relais. cheval de renvoy, de loüage. cheval de pays. cheval d'Eſpagne* ou *genet. cheval de Naples* ou *Courſier. cheval de Barbarie* ou *Barbe. cheval Turc. cheval Anglois. cheval Breton, &c. cheval peſant, leger à la main. cheval de legere taille. cheval hardi, noble, courageux, brave, viſte. cheval fin. cheval de grand prix. cheval d'amble, de pas. cheval fougueux. cheval faſcheux au montoir, doux au montoir. cheval ruade ſur l'arreſt. cheval de bataille. cheval bardé, caparaçonné. cheval de manege. cheval adroit. cheval doux, docile. cheval qui ſe défend contre l'Eſcuyer. cheval eſtrac, qui n'a point de boyau. cheval oreillard. cheval maigre, efflanqué, eſfilé. cheval jarreté, encaſtelé. cheval enſellé. cheval trop haut monté, trop haut jointé. cheval bas de devant. cheval pouſſif, morveux, courbattu, gras fondu, morfondu, fourbu. cheval lunatique. cheval fou. cheval reſtif, quinteux,*

fantaſque, malicieux, ombrageux. cheval cornu. cheval tendre aux mouches & dur à l'eſperon. cheval vitieux, qui mord, qui rüe. cheval déſeſperé de bouche. cheval ſujet à broncher. ce cheval prendra trois ans aux herbes. ce cheval a raſé, il ne marque plus. je vous garantis ce cheval ſain & entier. panſer, eſtriller, frotter un cheval. ferrer, déferrer un cheval. mettre un cheval ſur les dents. ce cheval a eſté trois mois ſur la litiere. ce cheval tire bien, il eſt franc du collier. la bouche d'un cheval. ce cheval a la bouche bonne, forte, gaſtée, eſgarée. avoir un bon cheval entre ſes jambes. homme de cheval, qui va à cheval. brider, emboucher un cheval. mettre un cheval au pas, au trot, au galop. courir, galopper un cheval. je courray mon cheval contre le voſtre, ſi vous voulez. monter à cheval. la trompette ſonnoit, Gens-d'Armes à cheval. allons à cheval. il embraſſe bien un cheval. tenir un cheval en haleine. pouſſer un cheval à toute bride. outrer, déſeſperer un cheval. ce cheval ſe bride bien, ſe ramene bien, tourne bien. eſtre bien à cheval. monter, exercer, piquer, travailler un cheval. dompter, reduire un cheval. ces Eſcuyer connoiſt bien la portée d'un cheval. combattre à cheval. combat à cheval. ſon cheval s'abbatit ſous luy, tomba les quatre fers en l'air. ſon cheval l'a emporté. enclouer un cheval. abbatre un cheval pour le ferrer.

On dit, *Commencer un cheval*, pour dire, Le mettre au pilier, entre deux piliers, le dreſſer à toutes ſortes d'airs & de manéges, l'y rendre bien maniant.

On appelle, *Bon homme de cheval*, Un homme qui ſçait bien manier un cheval ; & *Bel homme de cheval*, Un homme qui a bonne grace à cheval.

On dit, *Monter à cheval*, pour dire, Apprendre à monter à cheval. *Il a monté à cheval ſous un tel.* Et on dit dans ce meſme ſens. *C'eſt un tel Eſcuyer qui a mis ce Prince à cheval.*

Tirer à quatre chevaux, C'eſt attacher un cheval à chaque bras & à chaque jambe d'un criminel, & les faire tirer chacun de ſon coſté en meſme-temps pour l'eſcarteler. *On ne tire à quatre chevaux que les criminels de leze-Majeſté au premier chef.*

CHEVAL FONDU, Sorte de jeu où pluſieurs enfans ſautent l'un aprés l'autre ſur le dos d'un d'entre eux qui ſe tient courbé en forme de cheval.

ESTRE A CHEVAL, Se dit non ſeulement d'un homme, monté ſur un cheval, mais auſſi de celuy qui eſt monté ſur quelque autre animal, & meſme d'une perſonne qui ſe tient jambe deça, jambe de là, ſur une poutre, ſur une muraille, &c.

On dit prov. & fig. qu'*Un homme eſt mal à cheval*, pour dire, qu'Il eſt mal dans ſes affaires. Et *Chercher quelqu'un à pied & à cheval*, pour dire, Faire toutes les diligences poſſibles pour le trouver.

On dit fig. *Une fievre de cheval*, pour dire, Une fievre violente. Et *Une medecine de cheval*, pour dire, Une medecine trés forte.

On dit prov. que *L'œil du maiſtre engraiſſe le cheval*, pour dire, que Quand le maiſtre va voir ſouvent ſes chevaux, les valets en prennent plus de ſoin. Il ſe dit auſſi fig. pour ſignifier que quand un maiſtre prend ſoin luy-meſme de ſes affaires tout en va mieux.

On dit prov. & fig. *Jamais bon cheval ne devint roſſe*, lorſqu'on parle d'une perſonne qui conſerve juſqu'à la derniere vieilleſſe, la vigueur & l'eſprit qu'il avoit en ſa jeuneſſe ; & on dit au contraire, *Il n'eſt ſi bon cheval qui ne devienne roſſe.*

On dit prov. & fig. *Aprés bon vin, bon cheval*, pour dire, qu'Un homme qui a bien bû, en fait mieux aller ſon cheval.

On dit prov. & fig. *Il n'eſt ſi bon cheval qui ne broncha*, pour dire, qu'Il n'y a point d'homme ſi ſage, ſi habile qui ne faſſe quelque faute.

On dit prov. & fig. *Monter ſur ſes grands chevaux*, pour dire, Se mettre en colere, parler d'un ton de voix fier & eſlevé.

On dit prov. *A cheval donné, il ne faut point regarder à la bouche*, pour dire, qu'Il ne faut pas trouver à redire à un preſent que l'on nous fait.

On dit prov. & fig. d'Une choſe en quoy quelqu'un croit exceller, & dont il parle ſouvent par cette raiſon, que *C'eſt ſon cheval de bataille*, qu'*il en fait ſon cheval de bataille.*

On dit prov. & fig. *Changer ſon cheval borgne contre un aveugle*, pour dire, Se défaire d'une mauvaiſe choſe pour une pire.

On dit prov. *De femmes & de chevaux, il n'en eſt point ſans défaut.*

On dit prov. & fig. d'Un homme qui ne s'eſtonne point de ce qu'on luy dit, des menaces qu'on luy fait : *Il eſt bon cheval de trompette, il ne s'eſtonne point pour le bruit.*

On dit fig. d'Un homme ſtupide, groſſier, brutal, que *C'eſt un cheval, un gros cheval, un cheval de caroſſe, un cheval de baſt.*

On dit d'Une perſonne qu'on charge de toutes les affaires difficiles, fatigantes, d'une maiſon, d'une ſocieté, qu'*Il eſt le cheval de baſt.*

On dit prov. *Jamais bon cheval, ni meſchant homme n'amenda pour aller à Rome.*

On dit prov. *Qui aura de beaux chevaux ſi ce n'eſt le Roy*, pour dire, qu'Il n'eſt pas eſtonnant qu'un homme riche ait de beaux meubles, une bonne table, &c.

On dit fig. d'Un jeune homme qui eſt emporté, & qui ſe ſouſtrait à l'obéïſſance, à la diſcipline, que, *C'eſt un cheval eſchappé, qu'il fait le cheval eſchappé.*

On dit fig. *Brider ſon cheval par la queüe*, pour dire, commencer une affaire par où on devroit la finir.

On dit prov. *Je luy feray voir que ſon cheval n'eſt qu'une boſſe*, pour dire, Je luy feray voir qu'il ſe trompe lourdement.

On dit prov. *Jamais coup de pied de jument ne fit mal à cheval.*

On dit prov. qu'*Il eſt bien aiſé d'aller à pied, quand on tient ſon cheval par la bride.*

On dit prov. & fig. qu'*Il fait touſjours bon tenir ſon cheval par la bride*, pour dire, qu'Il fait bon eſtre maiſtre de ſon bien, d'une affaire où l'on a intereſt.

On dit prov. & fig. *Fermer l'écurie quand les chevaux ſont dehors*, pour dire, Prendre des precautions quand le mal eſt arrivé, & qu'il n'en eſt plus temps.

Digitized by Google

On dit, *Eſcrire à quelqu'un une lettre à cheval*, pour dire, Luy eſcrire avec hauteur, avec menace.

CHEVAL DE BOIS, Se dit d'Une figure de bois qui eſt à peu prés faite à la reſſemblance d'un cheval, & ſur laquelle on apprend à voltiger.

CHEVAL DE BOIS, Eſt auſſi Une piece de bois ſur des treteaux, laquelle eſt taillée en areſte, ayant une teſte de cheval. On s'en ſert pour punir quelquefois des ſoldats. *Ce ſoldat avoit fait une faute, on l'a mis ſur le cheval de bois où il a eſté trois heures.*

CHEVAL DE FRISE, Machine de guerre qui eſt une groſſe piece de bois traverſée de longues pointes qu'elle preſente de tous coſtez. *On met les chevaux de Friſe à une breſche pour arreſter les aſſiegeants.* L'infanterie ſe ſert auſſi de *chevaux de Friſe* plus legers en campagne pour arreſter la Cavalerie.

CHEVAL MARIN, Animal amphibie, reſſemblant en quelque façon à un cheval. On dit qu'il ſe trouve dans le Nil. *Dents de cheval marin.*

CHEVAL MARIN, Eſt auſſi, Un cheval fabuleux, qui a le devant d'un cheval & le derriere d'un poiſſon, tel qu'on en voit en quelques Antiques & Medailles, & dans les groteſques & les ornements de l'Architecture & de la Peinture.

CHEVAUX, au pluriel, Se prend quelquefois pour des gens de guerre à cheval. *Un Eſcadron de deux cens chevaux. une armée de vingt mille hommes de pied, & de ſix mille chevaux. un Capitaine de chevaux. un detachement de mille chevaux.*

CHEVAUX-LEGERS, Se diſoit autrefois des Cavaliers legerement armez à la diſtinction des Gens-d'Armes qui eſtoient peſamment armez. Preſentement ce mot n'eſt en uſage qu'en parlant de quelques Compagnies d'Ordonnance. *Les Chevaux-Legers de la garde du Roy. les Chevaux-Legers de la Reyne, de Monſieur le Duc d'Orleans.* On dit auſſi, *Un Chevau-Leger*, au ſingulier.

CHEVALER. v. a. Faire pluſieurs allées & venuës, pluſieurs pas pour une affaire. *Il m'a bien fait chevaler. j'ay chevalé plus de ſix mois pour cette affaire.* Il eſt bas.

CHEVALERIE. ſ. f. Dignité, & grade de Chevalier. Ce terme ſe diſoit autrefois en parlant de ceux qu'on armoit Chevaliers avec de certaines ceremonies. Et c'eſt dans cette acception qu'on a dit d'un Chevalier trés accompli, que *C'eſtoit fine fleur de Chevalerie.* On a dit auſſi dans le meſme ſens *Des Actes de Chevalerie, de hauts faits d'Armes & de Chevalerie*, pour dire, Des actions de valeur & dignes d'un brave Chevalier; Et *Les loix de chevalerie*, pour dire, Les loix que les Anciens Chevaliers eſtoient obligez de garder.

Aujourd'huy *Chevalerie* ne ſe dit guere que dans cette phraſe, *Ordre de Chevalerie*, qui ſe dit de divers Ordres de Chevaliers. *L'Ordre du Saint-Eſprit, l'Ordre de la Toiſon, l'Ordre de la Jarretiere, ſont des Ordres de Chevalerie. Les Ordres de Chevalerie d'Eſpagne.*

CHEVALET ſ. m. Sorte de ſupplice parmi les Anciens. Ce mot en ce ſens n'eſt en uſage parmi nous qu'en parlant des ſupplices que les tyrans faiſoient ſouffrir aux Martyrs. *Le tyran le condamna à eſtre mis ſur le chevalet, à eſtre eſtendu ſur le chevalet.*

CHEVALET, Se dit auſſi, d'Un morceau de bois fort mince, qui ſert à tenir eſlevées les cordes d'un violon, d'une viole, d'un lut, d'une guitarre, & des autres inſtruments à corde.

Il ſe dit auſſi d'Un inſtrument de bois, ſur lequel les Peintres poſent & appuyent leurs tableaux pour y travailler. *Mettre un tableau ſur le chevalet.*

On appelle, *Tableau de chevalet*, Un tableau de moyenne grandeur, qu'on a travaillé & fini avec un grand ſoin.

On appelle auſſi, *Chevalets*, Les eſtayes qu'on met aux baſtiments qu'on veut reprendre ſous œuvre. Et en general, *Chevalet*, ſe dit de ce qui ſert à quelques artiſans à tenir l'ouvrage élevé, & à le baiſſer pour travailler plus commodément.

CHEVALIER. ſ. m. C'eſtoit autrefois une grade dans la milice. *François I. fut fait Chevalier par le Chevalier Bayard.* On diſoit autrefois, *Armer Chevalier*, pour dire, Faire Chevalier. Preſentement c'eſt un titre que prennent dans les actes publics les Gentilshommes les plus conſiderables, & qui eſt au deſſus de celuy d'Eſcuyer. *Meſſire tel Chevalier, Seigneur d'un tel lieu.*

On appelle auſſi *Chevalier*, Celuy qui eſt receu avec certaines ceremonies dans un Ordre Militaire, ou dans un Ordre qui n'eſt qu'une Aſſociation eſtablie par un Prince Souverain. *Chevalier du ſaint Eſprit, de ſaint Michel, de ſaint Loüis. Chevalier de la Jarretiere, de la Toiſon d'or. Chevalier de Malte, de l'Annonciade. Chevalier de ſaint Lazare. Chevalier de ſaint Jacques. Chevalier de Calatrave. les Chevaliers du ſaint Eſprit portent le cordon bleu. l'Ordre des Chevaliers. Chapitre des Chevaliers. creation, promotion des Chevaliers. l'Inſtitution de l'Ordre des Chevaliers du ſaint Eſprit, de l'Ordre des Chevaliers de ſaint Loüis. faire des Chevaliers. créer des Chevaliers. Chevalier de l'Ordre, Chevalier des Ordres du Roy.* L'on n'appelle ainſi que les Chevaliers du ſaint Eſprit.

On appelle chez la Reine & chez quelques-unes des Princeſſes, *Chevalier d'honneur*, Le principal Officier qui leur donne la main droite quand elles marchent. *Chevalier d'honneur de la Reine. Chevalier d'honneur de Madame. la charge de Chevalier d'honneur.*

On appelle, *Chevalier du Guet*, Le Commandant d'une Compagnie d'Archers qui font le guet la nuit dans Paris.

Dans les Romans on appelle, *Chevaliers errants*, Les Chevaliers qui alloient par le monde cherchant les avantures, chaſtiant les meſchants, protegeant les opprimez, & ſouſtenant l'honneur de leurs Maiſtreſſes envers & contre tous.

On appelle fig. *Chevalier de l'Induſtrie*, Un homme qui vit d'adreſſe; & ce mot ſe prend en mauvaiſe part.

Chez les Anciens Romains, *l'Ordre des Chevaliers*, eſtoit Celuy qui tenoit le ſecond rang dans la Republique; ils portoient un anneau d'or au doigt pour marque de leur dignité. *Ciceron eſtoit né Chevalier Romain. les*

Chevaliers

Chevaliers Romains paſſoient en reveuë avec leur cheval levant le Cenſeur.

Aux Eſchecs on appelle, *Chevalier*, une des pieces du jeu. *La marche du Chevalier eſt d'aller du blanc au noir, & du noir au blanc en caracollant. Les Chevaliers blancs. les Chevaliers noirs. le Chevalier du Roy. le Chevalier de la Dame. Il faut que le Roy ſe deplace, quand le Chevalier luy donne eſchec. on ne couvre point l'eſchec du Chevalier.*

CHEVALINE. adj. f. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe, *Beſte chevaline*, qui veut dire, un cheval ou une cavalle, & qui eſt purement du ſtyle de pratique.

CHEVAUCHÉE. ſ. f. v. Voyage à cheval que ſont obligez de faire certains Officiers pour ſatisfaire au devoir de leur Charge *Les Treſoriers de France, les Eſleus ont fait leur chevauchée. le Prevoſt des Mareſchaux a fait ſa chevauchée. procés verbal de chevauchée.* Il n'a d'uſage qu'en ces ſortes de phraſes, qui ſont purement du ſtyle de Pratique.

CHEVAUCHER. v. n. Aller à cheval. Il eſt vieux, & n'a plus d'uſage que dans ces deux phraſes : *Chevaucher court, chevaucher long*, pour dire, Se ſervir d'eſtriers courts ou longs.

A CHEVAUCHONS. adverbial. A califourchon jambe de çà, jambe de là, comme ſi l'on eſtoit à cheval. *Eſtre à chevauchons ſur une poutre, ſur une olive.*

CHEVECIER. ſ. m. On appelle ainſi dans quelques Egliſes Collegiales, Celuy qui eſt pourveu de la premiere dignité.

CHEVELÉ, E. adj. En termes de Blaſon, il ſe dit d'une teſte dont les cheveux ſont d'autre émail ou d'autre couleur que la teſte.

CHEVELU, UE. adj. Qui porte de longs cheveux. Il ne ſe dit guere au propre qu'en parlant ou du Roy Clodion qui a eſté ſurnommé *le Chevelu*, ou de la diviſion ancienne des Gaules, dont une partie, ſuivant la diſtribution qu'en faiſoient les Romains, eſt appellée *La Gaule Chevelue.*

On appelle figurément, *Racines chevelues*, ces petites racines des arbres & des plantes, qui ſont preſque deliées comme des cheveux. Et *Comete chevelue*, Une Comete qui jette des rayons de lumiere en forme de cheveux.

CHEVELU. ſ. m. Il ſe dit des petits filaments attachez aux racines des arbres ou des plantes, & qui ſont auſſi deliez que les cheveux. *Le chevelu des arbres.*

CHEVELURE. ſ. f. collectif. Les cheveux de la teſte. *Avoir une belle chevelure. une longue chevelure. une chevelure bien peignée, mal peignée.*

CHEVELURE. Se dit auſſi des Rayons des cometes. *La chevelure de cette comete.*

Il ſe dit auſſi poëtiq. des Feuilles des arbres. *Les arbres ont perdu leur chevelure.*

CHEVESTRE. ſ. m. Licou. *Cheveſtre de crin. cheveſtre de cuir.* Il eſt vieux.

CHEVET. ſ. m. Traverſin, long oreiller ſur lequel on appuye ſa teſte lorſqu'on eſt dans le lit. *Il s'endort auſſi-toſt qu'il a la teſte ſur le chevet. il ne peut dormir, ſi le chevet n'eſt bien haut. il aime le chevet bas. entretenir quelqu'un au chevet de ſon lit.*

On dit fig. & prov. qu'*Un homme eſt l'eſpée de chevet d'un autre*, pour dire, que Cet autre a accouſtumé de ſe ſervir de luy, ſoit dans toutes ſortes d'affaires, ſoit pour le conſeil, ſoit pour l'execution. Dans certaines Egliſes on appelle, *Le Chevet de l'Egliſe*, la partie de l'Egliſe qui eſt derriere le Maiſtre-Autel, & qui eſt plus élevée que le reſte. *Le Chevet de l'Egliſe de ſaint Denis. le chevet de l'Egliſe de ſainte Genevieve.*

CHEVEU. ſ. m. Poil de la teſte. Il ne ſe dit qu'en parlant des perſonnes. *Il eſt chauve, il n'a pas un cheveu. il ne tombe pas un cheveu de noſtre teſte ſans la permiſſion de Dieu. cela eſt delié comme un cheveu. il ne s'en faut pas l'eſpaiſſeur d'un cheveu que ces deux choſes-là ne ſe touchent. de grands cheveux. cheveux longs, courts, plats, friſez. cheveux blonds, bruns, noirs, chaſtains, roux, cendrez, gris, blancs. cheveux bien peignez, creſpez, ondez, annelez, treſſez, bouclez, poudrez. cheveux fins, doux, rudes, gros, heriſſez, gras. porter les cheveux grands, longs, courts. porter de faux cheveux. faire faire ſes cheveux. peindre ſes cheveux. faire couper, faire raffraiſchir ſes cheveux. la poudre dégraiſſe les cheveux. deux petits garçons qui ſe prennent aux cheveux, qui ſe tirent aux cheveux. s'arracher les cheveux de douleur, de deſeſpoir. tirer quelqu'un par les cheveux. une touffe de cheveux. une poignée de cheveux. un tour de cheveux, de faux cheveux. un bracelet de cheveux. une bague de cheveux. une bourſe de cheveux. une treſſe de cheveux.*

On dit prov. & fig. *Fendre un cheveu en quatre*, pour dire, Subtiliſer trop. Et fig. qu'*Une choſe fait dreſſer les cheveux à la teſte*, pour dire, qu'elle fait horreur.

On dit auſſi fig. *Tirer par les cheveux une comparaiſon, un raiſonnement, une interpretation*, pour dire, En faire une application forcée & peu naturelle. *Un raiſonnement tiré par les cheveux. Il y a de belles penſées dans cet Autheur, mais il y en a beaucoup qui ſont tirées par les cheveux.*

On dit fig. & prov. *Prendre l'occaſion aux cheveux*, pour dire, Profiter de l'occaſion.

CHEVILLE. ſ. f. Morceau de bois ou de fer qui va en diminuant, & que l'on fait entrer dans un trou ou pour le boucher, ou pour faire des aſſemblages, ou pour d'autres uſages. *Cheville de bois, cheville de fer. cheville carrée. cheville ronde. groſſe cheville. cela ne tient qu'à une cheville. pendre à une cheville.*

On appelle, *Cheville ouvriere*, une groſſe cheville de fer qui joint le train de devant d'un carroſſe avec la fleche.

On appelle auſſi, *Cheville*, en parlant de luths, de violes, de violons, &c. ce qui ſert à tendre ou à détendre les cordes.

On dit prov. *Autant de trous, autant de chevilles*, & cela ſe dit d'Un homme qui trouve des excuſes & des défaites à tout.

On appelle, *La cheville du pied*, La partie de l'os de la jambe qui s'éleve en boſſe, un peu au deſſus du pied.

On dit fig. d'Un homme comparé à un autre d'un merite ſuperieur, *qu'Il ne luy va pas à la cheville du pied.*

Fig. en parlant de Vers, on appelle *Cheville*, Tout ce qui n'y eſt mis que pour la meſure ou pour la rime. *Ces Vers ſont pleins de chevilles.*

CHEVILLER. v. a. Joindre, aſſembler avec

des chevilles. *Cheviller une table, une armoire, une porte, &c.*

CHEVILLÉ, ÉE. participe.

On dit prov. & fig. d'Un homme qui reſiſte à de grandes maladies, à des bleſſures dangereuſes, qu'*Il a l'ame chevillée dans le corps.*

CHEVIR. v. n. Venir à bout de quelqu'un, luy faire faire ce qu'on veut. *On ne ſçauroit chevir de cet enfant. laiſſez-le moy gouverner, j'en cheviray bien.* Il eſt bas.

CHEVRE. ſ. f. La femelle du bouc. *Chevre ſauvage. troupeau de chevres. lait de chevre. fromage de chevre. poil de chevre. Camelot de poil de chevre. la chevre broute.*

On appelle, *Barbe de chevre*, ou *barbe de bouc*, Une barbe qu'on laiſſe venir longue, grande, ſous le menton.

On dit prov. & baſſement, d'Un diſcours qui n'a point de liaiſon, point de ſuite, que *Ce ne ſont que crotes de chevre.*

On dit, prov. & fig. qu'*Où la chevre eſt attachée, il faut qu'elle y broute*, pour dire, qu'Il s'en faut tenir à la condition, à la profeſſion où l'on ſe trouve engagé.

On dit prov. & fig. *Prendre la chevre*, pour dire, Se faſcher, ſe deſpiter ſans ſujet.

On dit prov. & fig. *Sauver la chevre & les choux*, pour dire, Pourvoir à deux inconvenients contraires. *Il a tout perdu pour avoir voulu ſauver la chevre & les choux.*

On dit prov. d'Un homme qui aime toutes ſortes de femmes, quelque laides qu'elles ſoient, qu'*Il ſeroit amoureux d'une chevre coiffée.*

CHEVRE. Signifie auſſi Une machine propre à eſlever des fardeaux, des poutres, &c.

CHEVREAU. ſ. m. Le petit d'une chevre. *Il bondit comme un chevreau. un quartier de chevreau.* On l'appelle auſſi, *Cabrit.*

CHEVRE-FEUILLE. Quelques-uns diſent, *Chevre-feüil.* ſ. m. Sorte de plante qui porte des fleurs odoriferantes, & dont on ſe ſert pour les berceaux de jardin, & dans les paliſſades. *Un berceau de Chevre-feüille. chevre-feüille Romain. chevre-feüille printanier, & paliſſade de chevre-feüille.*

CHEVRE-PIED. Qui a des pieds de chevres.

On appelle en Poëſie, les Satyres, *Des Dieux Chevre-pieds.*

CHEVRETE. ſ. f. La femelle du Chevreüil.

CHEVRETE, Se dit auſſi d'Un petit chenet bas, de fer qui n'a point de branche devant.

On appelle auſſi, *Chevrete*, Une ſorte de petites eſcreviſſes de mer, que quelques-uns appellent *Crevetes.*

CHEVREUIL. ſ. m. Eſpece de beſte fauve, qui eſt beaucoup plus petite qu'un cerf, & qui a quelque choſe de la legereté & de la figure de la chevre. *Courre le chevreüil. fan de chevreüil. meute pour le chevreüil.*

CHEVRIER. ſ. m. Qui mene paiſtre les Chevres. *Le Chevrier du Village.*

CHEVRON. ſ. m. Piece de bois qui ſert à la couverture d'une maiſon, & qui ſouſtient les lattes ſur leſquelles on poſe la tuile ou l'ardoiſe.

En termes de Blaſon, on appelle *Chevron*, deux pieces plates aſſemblées, dont la pointe eſt tournée vers le haut de l'eſcu. *Chevron rompu. chevron briſé. il porte d'azur au chevron d'or.*

CHEVROTER. v. n. Perdre patience, ſe deſpiter. *Vous me feriez chevroter. il prend plaiſir à vous faire chevroter.* Il eſt bas.

On dit qu'*Un homme chevrote en chantant*, que *ſa voix chevrote*, pour dire, qu'Il chante par ſecouſſes & en tremblotant.

CHEVROTÉ, ÉE. participe. *Cadences chevrotées.*

CHEVROTIN. ſ. m. Peau de chevreau corroyée. *Gans de Chevrotin.*

CHEUTE. ſ. f. v. Mouvement d'une choſe qui tombe. *Il eſt tombé de ſon haut & a fait une lourde cheute. il eſt incommodé d'une cheute de cheval. il fut accablé par la cheute d'une maiſon. une cheute d'eau. la cheute des eaux.*

On appelle, *Cheute d'humeurs*, Un deſbordement des humeurs qui tombent du cerveau.

On appelle, *La cheute des feüilles*, La ſaiſon où les feüilles tombent. *Il mourut à la cheute des feüilles.*

Il ſe prend fig. pour Diſgrace, malheur. *Cet homme eſtoit extremement eſlevé, le voilà tombé, il ne ſe relevera jamais de ſa cheute.*

On appelle, *Cheute*, La fin d'une petite piece de Poëſie comme d'un Sonnet, d'un Madrigal, d'une Epigramme, &c. *La cheute de ce Sonnet, &c. eſt heureuſe, la cheute n'en eſt pas juſte.*

Il ſe prend encore fig. pour Faute envers Dieu. *La cheute du premier homme. la cheute du premier Ange. ſe relever de ſes cheutes par la penitence. eſtre une occaſion de cheute & de ſcandale.*

CHEZ. Prepoſition. En la maiſon de... au logis de... *J'ay eſté chez vous. chez mon pere, &c. Chacun eſt maiſtre chez ſoy. allons-nous-en chacun chez nous. je viens de chez vous, d'auprés de chez vous. j'ay paſſé par chez vous.*

Il ſignifie auſſi Parmi. *Il y avoit une conſtume chez les Atheniens, chez les Grecs, chez les Perſans, &c.*

Quelquefois de cette prepoſition jointe à un pronom perſonnel, il s'en forme un nom ſubſtantif. *Avoir un chez ſoy. quand j'auray un chez moy, j'y recevray mes amis.*

CHI

CHIASSE. ſ. f. Eſcume des metaux. *Chiaſſe de fer, de cuivre, &c.*

On appelle, *Chiaſſe de mouche, de ver*: Les excrements de la mouche, du ver.

On dit fig. qu'*Un homme eſt la chiaſſe du genre humain*, pour dire, qu'Il eſt tres meſpriſable, le dernier des hommes.

CHICANE. ſ. f. Subtilité captieuſe en matiere de procés. *Vilaine chicane. eſtrange chicane. une pure, une franche chicane. chercher des chicanes.*

On appelle, *Gens de Chicane*, Les petites gens de pratique, comme Sergents, Procureurs, Juges de Village.

CHICANE, Se prend auſſi fig. pour les ſubtilitez captieuſes dont on ſe ſert dans les diſputes de l'Eſcole, & pour les conteſtations mal fondées que l'on fait, ſoit dans le jeu, ſoit en autre choſe. *Toutes ces raiſons ne ſont que de pures chicanes. vous me faites-là une chicane.*

CHICANE, Se dit auſſi d'Une maniere de joüer au Mail. *Joüer à la chicane.*

CHICANER. v. n. Uſer de chicane en pro-

cés. *Ce Procureur ne fait que chicaner.*

Il ſignifie auſſi, Se ſervir de détours, de ſubtilitez captieuſes dans les conteſtations mal fondées que l'on fait en diverſes choſes. *Il ne fait que chicaner dans le jeu. il chicane ſur tout.*

Il eſt auſſi Actif, & ſign. Tenir en procés mal à propos. *Cet homme chicane tous ſes voiſins.*

CHICANER. Se dit auſſi pour Reprendre, critiquer mal à propos & ſur des bagatelles. *Vous chicanez trop ce diſcours. Il ne faut pas chicaner les Poëtes ſur des vetilles.*

On dit d'Un accuſé qui ſe défend bien, qu'*Il chicane ſa vie.*

On dit fig. d'Une choſe qui n'eſt pas fort conſiderable, mais qui ne laiſſe pas de faire de la peine. *Cela me chicane. il a un rhumatiſme qui le chicane depuis long-temps. cette affaire, n'eſt qu'une bagatelle, mais elle ne laiſſe pas de le chicaner.*

CHICANÉ, EE. participe.

CHICANERIE. ſ. f. Chicane, ſubtilité captieuſe d'un Chicaneur. *C'eſt une pure chicanerie. il m'a fait mille chicaneries.*

CHICANEUR, EUSE. Subſt. Qui chicane, qui aime à chicaner. *Vray chicaneur. grand chicaneur. c'eſt une chicaneuſe.*

CHICANIER, IERE. Subſt. Qui conteſte, qui vetille ſur les moindres choſes. *C'eſt un chicanier, un vray chicanier.* Il n'a d'uſage que dans le ſtyle familier.

CHICHE. adj. de tout genre. Trop eſpargnant, qui a de la peine à deſpenſer ce qu'il faudroit. *Il eſt bien chiche. il eſt ſi chiche. que vous eſtes chiche.*

On dit prov. *Il n'eſt feſtin que de gens chiches.*

On dit fig. qu'*Un homme eſt chiche de ſes paroles, chiche de ſes pas, chiche de ſes peines, chiche de loüanges*, pour dire, qu'Il n'aime guere à parler, qu'il n'aime point à agir pour les autres, ni à donner des loüanges.

On appelle, *Chiche-face*, Une perſonne qui a le viſage maigre, paſle de ſouci, d'avarice. Il eſt bas.

CHICHEMENT. adv. Avec avarice, d'une maniere chiche. *Donner chichement, recompenſer chichement un ſervice rendu.*

CHICHES. ſubſt. Ce mot n'a d'uſage que joint avec pois. *Pois chiches*, C'eſt une eſpece de pois que quelques-uns nomment autrement, pois gris. *Semer des pois chiches.*

CHICHETE'. ſ. f. Eſpargne baſſe & ſordide, crainte de deſpenſer. *Grande chicheté. ſa chicheté va juſqu'à ſe plaindre les choſes les plus neceſſaires. manquer à faire quelque choſe par chicheté.*

CHICORE'E. ſ. f. Sorte d'herbe potagere que l'on met ordinairement au pot & dans les ſalades. *Chicorée blanche. chicorée ſauvage. ſyrop de chicorée. eau de chicorée.*

CHICOT. ſ. m. Il ſe dit d'un reſte d'arbre coupé qui ſort un peu de terre, ou abbattu par les vents. *Cette foreſt eſt toute pleine de chicots.*

Il ſe dit auſſi d'Un petit morceau de bois rompu. *En paſſant par la foreſt, ſon cheval ſe mit un chicot dans le pied.*

On appelle auſſi, *Un chicot*, Un morceau qui reſte d'une dent rompuë. *Il m'a arraché une dent, mais il m'en a laiſſé un chicot.*

CHICOTIN. ſ. m. Certain ſuc amer dont on frote le bout des mamelles des nourrices, pour ſevrer les enfans.

On appelle, *Dragées de Chicotin*, Certaines dragées fort ameres, où on a meſlé du chicotin.

CHIEN, CHIENNE. ſubſt. Animal domeſtique qui abboye. *Gros chien. petit chien. chien à grandes oreilles. cette chienne eſt chaude, eſt pleine. chien traiſtre*, qui mord ſans abboyer. *chien hargneux. chien enragé*, ou autrement, *chien fou. chien d'Artois. chien de Boulogne. hâler les chiens aprés quelqu'un. chien de chaſſe. chien pour le loup, pour le ſanglier. chien couchant. dreſſer un chien. chaſtier un chien. chien courant. meute de chiens pour le lievre, pour le cerf, pour le chevreüil. valet de chiens. chien ſage*, qui ne s'emporte point aprés le gibier. *coupler, deſcoupler des chiens. donner les chiens. laſcher les chiens. faire chaſſer les chiens. appeller les chiens. ce Piqueur eſt touſjours à la queuë des chiens. les chiens ſont en défaut. remettre les chiens ſur les voyes. les chiens n'ont point aujourd'huy de ſentiment. Rompre les chiens*, c'eſt les rappeller pour les empeſcher de continuer la chaſſe. *faire donner la curée aux chiens.*

CHIEN, Se dit fig. des Perſonnes & des choſes par injure & par meſpris. *Quel chien de Muſicien! quel chien de Poëte! voilà une chienne de Muſique, de Comedie. un chien de repas. il vous a fait un beau preſent de chien. c'eſt un bel amy de chien. un beau chien d'amy. un beau chien de preſent.* Il eſt du ſtyle familier.

On dit, d'Un homme meſpriſable par toutes ſortes d'endroits, que *C'eſt un chien.* On le dit plus particulierement d'un homme qui n'a ni probité ni honneur. On dit d'Une femme abandonnée, que *C'eſt une chienne.*

On dit prov. & baſſement, *Cela n'eſt pas tant chien*, pour dire, Cela n'eſt pas trop mauvais.

On dit prov. d'Un jeune garçon eſtourdi & folaſtre, qu'*Il eſt fou comme un jeune chien*; d'Un homme accouſtumé à quelque choſe de penible, qu'*Il eſt fait à cela comme un chien à aller à pied, à aller nud teſte*; d'Un homme qui eſt dans un employ, dans un travail qui l'oblige à une continuelle ſujetion, qu'*Il eſt là comme un chien à l'attache.*

On dit encore prov. *Il fait comme le chien de Jean de Nivelle, il s'enfuit quand on l'appelle.*

On dit auſſi prov. *Battre quelqu'un comme un chien, l'eſtriller en chien courtaut, le courir comme un chien fou. il eſt las comme un chien, comme un pauvre chien. on le laiſſe comme un chien. on l'a traité comme un chien.*

On dit prov. & fig. *Qui m'aime, aime mon chien*, pour dire, Que lors qu'on aime quelqu'un, on aime tout ce qui luy appartient.

On dit prov. & fig. qu'*Il vaut autant eſtre mordu d'un chien que d'une chienne*, pour dire, qu'Entre deux perſonnes qui nous ſont également indifferentes, il importe peu de laquelle des deux on reçoive un deplaiſir.

On dit prov. De gens qui ſont touſjours en diſpute, qui ne peuvent vivre enſemble, qu'*Ils s'accordent comme chiens & chats.*

On dit prov. & fig. *Bons chiens chaſſent de race*, pour dire, que Les enfans ſuivent ordinairement les inclinations & les exemples de leurs peres & de leurs meres.

On dit prov. & fig. que *Tous les chiens qui abboyent ne mordent pas*, pour dire, que Tous ceux qui menacent ne font pas tousjours du mal.

On dit prov. & fig. qu'*Un chien hargneux a tousjours les oreilles deſchirées*, pour dire, qu'Un homme querelleur attrape tousjours quelque coup, s'attire quelque mauvaiſe affaire.

On dit prov. & fig. que *Quand on veut noyer ſon chien, on fait croire qu'il eſt fou*, pour dire, que Quand on veut ſe défaire de quelqu'un, on luy impute quelque faute.

On dit prov. & fig. d'Un homme qui a le principal credit dans une compagnie, ou dans une Maiſon, que *C'eſt le chien au grand colier.*

On dit prov. & fig. que lorſqu'Un homme meſchant & inutile eſt rechapé d'une maladie, qu'*Il mourroit bien pluſtoſt quelque bon chien à berger.*

On dit prov. & fig. De deux hommes qui ſont en debat pour emporter une meſme choſe, que *Ce ſont deux chiens aprés un os.*

On dit prov. & fig. *Faire le chien couchant*, pour dire, Flatter quelqu'un, taſcher de le gagner par des ſoumiſſions baſſes & rampantes.

On dit prov. & fig. Des petits garçons qui veulent faire comme les grands hommes, *Ils veulent faire comme les grands chiens, ils veulent piſſer contre les murailles.*

On dit prov. & fig. *Pendant que le chien piſſe, le loup s'en va*, pour dire, que le moindre retardement fait perdre l'occaſion de faire les choſes.

On dit prov. & fig. Quand un homme a quelque pretention ſur quelque choſe, qu'*Il n'en donneroit pas ſa part aux chiens*

On dit prov. & fig. d'Un homme, qu'*Il ne ſeroit pas bon à jetter aux chiens, s'il diſoit ou faiſoit telle ou telle choſe*, pour dire, qu'En ce cas là tout le monde le blaſmeroit & crieroit aprés luy.

On dit prov. & fig. *Battre le chien devant le lion*, Lorſque quelqu'un ayant fait une faute dont on n'oſe le reprendre directement, on reprend un autre devant luy de la meſme faute.

On dit prov. & fig. *Rompre les chiens*, pour dire, Empeſcher qu'un diſcours, qui pourroit avoir quelque mauvaiſe ſuite, ne continuë.

On dit prov. & fig. De deux perſonnes qui ne ſont pas en bonne intelligence, que *Leurs chiens ne chaſſent pas enſemble.*

On dit prov. & fig. qu'*Il n'eſt chaſſe que de vieux chiens*, pour dire, qu'Il n'y a point d'hommes plus propres au conſeil & aux affaires que les vieillards qui ont beaucoup d'experience.

On dit prov. & fig. d'Un homme qui vient à contre-temps dans une compagnie où il embarraſſe, qu'*Il vient là comme un chien dans un jeu de quilles.*

On dit prov. & fig. qu'*Il ne faut pas ſe moquer des chiens qu'on ne ſoit hors du village*, pour dire, qu'Il ne faut pas meſpriſer un danger tant qu'on n'en eſt pas encore entierement ſorti.

On dit prov. qu'*Un chien regarde bien un Eveſque*, pour dire, qu'Il n'y a perſonne dans quelque élevation qu'il ſoit, qui doive trouver mauvais qu'en certaines occaſions on luy parle, on s'adreſſe à luy.

On dit, Des choſes qui ſont toutes droites, toutes d'une venuë, quand elles devroient eſtre autrement, *Cela eſt tout d'une venuë comme la jambe d'un chien.*

On dit prov. & fig. d'Un homme qui ne peut pas ſe ſervir d'une choſe, & qui ne veut pas que les autres s'en ſervent, qu'*Il eſt comme le chien du Jardinier qui ne mange point de choux, & n'en laiſſe point manger aux autres.*

On dit d'Un homme d'un bel exterieur, & qui paroiſt brave, mais qui ne l'eſt pas, *C'eſt un beau chien s'il vouloit mordre.*

On dit prov. & fig. *Mener une vie de chien*, pour dire, Mener une vie miſerable. Et on dit d'Un homme desbauché & libertin, qu'*Il vit comme un chien.*

On dit en termes d'Eſcriture d'Un pecheur qui retombe dans le crime, que *C'eſt un chien qui retourne à ſon vomiſſement.*

On dit prov. & fig. *Entre chien & loup*, pour ſignifier Cette partie du crepuſcule du ſoir ou du matin pendant laquelle on ne fait qu'entre-voir les objets ſans les bien diſtinguer. *Il eſtoit entre chien & loup quand nous apperceuſmes je ne ſçai quoy.* Il ſe dit plus ordinairement du ſoir que du matin.

On dit prov. & fig. d'Un homme qui medit d'un autre qui eſt au deſſus de tout reproche, que *C'eſt un chien qui aboye la Lune.*

CHIEN, Signifie encore, Cette piece qui tient la pierre d'une arme à feu. *Le chien d'un piſtolet. rabattre le chien d'une arquebuſe à roüet.*

CHIEN CELESTE. Conſtellation. Il y en a deux, dont l'une eſt appellée, *Le grand chien*, & l'autre, *le petit chien.* On appelle plus ordinairement, Le petit chien, *La canicule.*

CHIENDENT. ſ. m. Eſpece d'herbe qui jette en terre quantité de racines longues & deliées, & que les chiens mangent pour ſe purger. *Cette terre eſt toute pleine de chiendent. les racines de chiendent ſont bonnes à faire de la piſane.*

CHIEN MARIN. Chien de mer, Sorte de poiſſon de mer, dont la peau eſt ſi rude que lorſqu'elle eſt preparée, les menuſiers s'en ſervent pour polir leur ouvrage.

CHIENNER. v. n. Faire des chiens. Il ne ſe dit que des chiennes quand elles mettent bas. *Une chienne qui a chienné.*

CHIER. v. n. Se deſcharger le ventre des gros excrements.

On crie par raillerie aux maſques qui courent au temps de Carnaval, *Il a chié au lit.*

On dit prov. & fig. *Chier de peur*, pour dire, Avoir une peur exceſſive & honteuſe.

On dit prov. & fig. *Cet homme a chié dans ma malle*, pour dire, Cet homme m'a trompé, je ne me fieray plus à luy.

CHIEUR, EUSE. ſ. v. Qui ſe deſcharge le ventre des gros excrements.

CHIEURE. ſ. f. Il ne ſe dit que des ordures que font les mouches. *Un miroir plein de chieures de mouches. de la viande où il y a des chieures de mouches.*

Digitized by Google

CHIFFE. ſ. f. Terme qui ſe dit par meſpris, en parlant d'une eſtoffe foible & mauvaiſe *Ce n'eſt là que de la chiffe.*

CHIFFON. ſ. m. Meſchant linge, ou meſchant morceau de quelque vieille eſtoffe. *Vendre des chiffons. chercher des chiffons.* On dit d'Une perſonne trés mal veſtuë, qu'*Elle n'eſt veſtuë que de chiffons.*

CHIFFONNER. v. a. Bouchonner, froiſſer, *Chiffonner du linge. chiffonner un habit. chiffonner un collet. il a eſté à la preſſe où on l'a tout chiffonné.*

CHIFFONNÉ, ÉE. participe.

CHIFFONNIER, IERE. Subſt. Celuy ou celle qui ramaſſe des chiffons par la ville.

CHIFFONNIER, Se dit fig. d'Un homme qui ramaſſe & qui debite ſans choix, tout ce qu'il entend dire par la ville. On dit auſſi fig. d'Un homme vetilleux & tracaſſier, que *C'eſt un chiffonnier*, que *Ce n'eſt qu'un chiffonnier.*

CHIFFRE. ſ. m. Caractere dont on ſe ſert pour marquer les nombres. *Chiffre Arabe. chiffre Romain. apprendre le chiffre. mettre le chiffre aux feuillets d'un livre. il s'eſt trompé au chiffre.*

On dit prov. & fig. d'Un homme qui n'a aucune authorité, aucun credit, que *C'eſt un o en chiffre.*

CHIFFRE, Se dit auſſi, d'Une certaine maniere d'eſcrire ou avec des chiffres ou avec les lettres de l'alphabet autrement diſpoſées qu'à l'ordinaire, en telle ſorte qu'on ne puiſſe eſtre entendu que par ceux à qui on eſcrit, & qui ont la clef du chiffre. *Eſcrire en chiffre. faire un chiffre. changer de chiffre. donner un chiffre. le Commis qui a les chiffres. avoir le ſecret du chiffre.*

On appelle *La clef du chiffre*, l'Alphabet qui ſert à chiffrer, & à deſchiffrer les depeſches qu'on eſcrit en chiffre.

On appelle fig. *Chiffre.* Certaines façons de parler que quelques perſonnes ont entr'eux, & qui ne ſont point entenduës des autres. *C'eſt un chiffre entr'eux.*

CHIFFRE, Se dit auſſi de l'arrangement de deux ou de pluſieurs lettres capitales de noms, entre-laſſées l'une dans l'autre, & les premieres lettres de chaque nom ſont d'ordinaire celles que l'on prend pour cet effet. *Faire un chiffre. voilà un beau chiffre. graver un chiffre ſur un cachet. ils graverent leurs chiffres ſur l'eſcorce des arbres. Il n'a point d'armes à ſon carroſſe, il n'a qu'un chiffre.*

CHIFFRER. v. a. Marquer par chiffres, compter avec la plume. *Ne ſçavoir pas chiffrer. apprendre à chiffrer. un homme qui chiffre bien. chiffrer les pages d'un regiſtre.*

Il ſig. auſſi, Eſcrire en chiffre. *Chiffrer une depeſche.*

CHIFFRÉ, ÉE. participe.

CHIFFREUR. ſ. m. v. Qui compte bien avec la plume. *Il faut eſtre habile chiffreur pour eſtre bon Arithmeticien.*

CHIGNON. ſ. m. Le derriere du col. Il ne ſe dit guere ſeul, mais on dit ordinairement, *Le chignon du col.*

CHIMERE. ſ. f. Monſtre fabuleux, ayant le devant d'un Lion, le milieu du corps d'une chevre, & le derriere d'un Dragon. *Bellerophon combattit la Chimere.*

On appelle fig. Des imaginations vaines & qui n'ont aucun fondement, *Des chimeres. Avoir des chimeres dans la teſte. c'eſt une pure chimere. ſe former des chimeres. ſe repaiſtre de chimeres. avoir la teſte remplie de chimeres. traiter une pretention de chimere. voilà une belle chimere.*

En parlant de Certaines origines fabuleuſes de Maiſon, on dit que *C'eſt la chimere d'une telle maiſon.* On dit auſſi des Viſions particulieres d'un homme ſoit ſur ſa nobleſſe, ſoit ſur ſa valeur, ſur ſa capacité, &c. que *C'eſt là ſa chimere.*

CHIMERIQUE. adj. de tout genre. Viſionnaire plein de chimeres, d'imaginations ridicules & vaines. *Eſprit chimerique.*

Il ſe dit auſſi Des imaginations, des pretentions & des eſperances, qui n'ont aucun fondement ſolide & réel. *pretention chimerique. deſſein chimerique. eſperance chimerique.*

CHIMERIQUEMENT. adv. D'Une maniere chimerique. *C'eſt un homme qui penſe touſjours chimeriquement.*

CHINFRENEAU. ſ. m. Coup d'eſpée, ou de baſton, au travers du viſage. *On luy a donné un vilain chinfreneau.* Il eſt bas.

CHINQUER. v. n. Boire du vin en desbauche. *Ils ont chinqué enſemble.* Il eſt bas.

CHIOURME. ſ. f. c. Les Forçats d'une galere. *Une bonne chiourme. la chiourme de la Reale. la chiourme de la Patrone. renforcer la chiourme. toutes les chiourmes des galeres de France. la chiourme fit force de rames.*

CHIPOTER. v. n. Faire peu à peu, lentement, & à diverſes repriſes, ce qu'on a à faire, vetiller, barguigner, lanterner. *Il ne fait que chipoter.* Il eſt du ſtyle familier.

CHIQUENAUDE. ſ. m. Coup que l'on donne du doigt du milieu, lorſqu'aprés l'avoir plié & roidi contre le pouce, on le laſche ſur le viſage, ſur le nez, &c. *Donner une chiquenaude, une bonne chiquenaude. il ſe plaint qu'on l'a battu, on ne luy a pas ſeulement donné une chiquenaude. on ne luy a pas donné la moindre chiquenaude.*

CHIQUET. ſ. m. Il n'a plus d'uſage que dans le diſcours familier, & dans cette façon de parler adverbiale, *Chiquet à chiquet*, pour dire, Peu à peu, par petites parcelles. *Payer chiquet à chiquet.*

CHIROMANCE. ſ. f. (Le CHI ſe prononce comme KI.) L'art de deviner, de predire par l'inſpection de la main. Quelques-uns diſent auſſi, *Chiromancie. Sçavoir la Chiromance, les regles de la Chiromancie. la chiromancie eſt une ſcience frivole.*

CHIROMANCIEN. ſ. m. Celuy qui fait profeſſion de predire par l'inſpection de la main. *Un Chiromancien.*

CHIRURGICAL, LE. Qui appartient à la Chirurgie *Operations chirurgicales.* On ne s'en ſert point dans le diſcours ordinaire.

CHIRURGIE. ſ. f. Art qui enſeigne à faire diverſes operations de la main ſur le corps de l'homme, pour la gueriſon des bleſſures, des playes, des fractures, des abſcés, &c. *Eſtudier en Chirurgie, apprendre la Chirurgie.*

CHIRURGIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à la Chirurgie. *Operation chirurgique.*

ſçavoir bien la Chirurgie. exercer la Chirurgie. pratiquer la Chirurgie.

CHIRURGIEN. ſ. m. Celuy qui fait profeſſion de la Chirurgie, qui exerce la Chirurgie. *Un excellent Chirurgien. eſtre entre les mains des Chirurgiens.*

CHO

CHOC. ſ. m. Heurt d'un corps ſolide contre un autre corps ſolide. *Rude choc. choc furieux. choc de deux vaiſſeaux.*

Il ſe dit auſſi de La rencontre & du combat de deux troupes de gens de guerre. *Le choc de deux eſcadrons, de deux Armées. les ennemis furent renverſez au premier choc. du premier choc ils ne ſouſtinrent pas le choc.*

Il ſe dit fig. d'Un malheur, d'une diſgrace qui arrive dans la fortune d'un homme. *Il a receu un rude choc dans ſa fortune.* On dit auſſi d'Un homme qui a receu quelque attaque faſcheuſe dans ſa ſanté, qu'*Il a receu un rude choc.*

CHOCOLAT. ſ. m. Compoſition faite de cacao, de ſucre, de vanille, de canelle, &c. & reduite en paſte; & qu'on diſſout d'ordinaire dans de l'eau boüillante pour en faire une boiſſon agréable. *Prendre une taſſe de chocolat. faire bien mouſſer le chocolat. manger des paſtes de chocolat, des paſtilles de chocolat, un baſton de chocolat. le chocolat eſt une boiſſon que les Eſpagnols ont apportée du Mexique en Europe.*

CHOCOLATIERE. ſ. f. Petit vaſe d'argent, de cuivre, de terre, &c. pour faire diſſoudre, & boüillir le chocolat, lorſqu'on le veut prendre en boiſſon. *Une chocolatiere d'argent.*

CHOEUR. ſ. m. Troupes de Muſiciens qui chantent enſemble. *Un excellent chœur de muſique. la Meſſe fut chantée à quatre chœurs de Muſique. aprés qu'une voix a fait un recit, le chœur reſpond.*

Il ſe dit auſſi d'Un morceau de Muſique à pluſieurs parties qui eſt chanté par le chœur. *Il y a deux beaux chœurs dans cet opera. le premier chœur eſt excellent.*

On appelle Les neuf ordres des Anges, *Les neuf chœurs des Anges.*

CHOEUR. Dans les pieces Dramatiques des Anciens, Se dit d'Un certain nombre de gens intereſſez à l'action, qui chantoient ordinairement, & joüoient quelquefois des inſtruments entre les actes de la piece, & dont quelques-uns ſe meſloient dans la piece meſme & y parloient comme Acteurs. *Chœur de Vieillards. chœur de Phenicienes. chœur de Captifs. le chœur paroiſſoit ſur le theatre immediatement aprés le prologue, & n'en ſortoit qu'à la fin de la piece. le chœur s'attachoit ordinairement à obſerver le principal perſonnage de la piece pour le plaindre, le louer ou le blaſmer.*

CHOEUR, Signifie auſſi, La partie de l'Egliſe où l'on chante l'Office divin, & qui eſt ſeparée de celle qu'on appelle la Nef. *Il eſt entré dans le Chœur. on a fermé le Chœur. le Chœur eſt magnifiquement paré.*

On dit abſolument, *Le Chœur*, pour dire, Les Preſtres du Chœur, ceux qui chantent au Chœur. *Aprés que le Celebrant a fini, le Chœur reſpond.*

On appelle, *Enfans de Chœur*, Les Enfans qui chantent au Chœur. *Maiſtre des Enfans de Chœur.*

On appelle dans les Convents de Filles, *Religieuſes du Chœur, Dames du Chœur*, Toutes les Religieuſes qui ne ſont point Sœurs Converſes.

CHOISIR. v. a. Elire, préferer une perſonne ou une choſe à une autre ou à pluſieurs autres. *Je l'ay choiſi entre mille. le Roy l'a choiſi pour eſtre Gouverneur d'une telle place. choiſir des fruits, des eſtoffes. il y a chez ce Marchand dequoy choiſir. choiſiſſez des deux. ces choſes ſont ſi pareilles que l'on a peine à choiſir, que l'on ne ſçait que choiſir. c'eſt une neceſſité de faire cela, il n'y a point à choiſir. vous avez encore à choiſir de prendre ou de laiſſer. ils le choiſirent pour leur chef. choiſir bien ſes amis.*

On dit prov. *Souvent qui choiſit prend le pire.*

On dit d'Un homme qui voyant pluſieurs gens dans une troupe, ne viſe qu'à un ſeul pour tirer ſur luy, qu'*Il le choiſit de l'œil, qu'il l'a choiſi au milieu de la troupe pour le tuer.*

CHOISI, IE. participe. *Soldats choiſis. pieces choiſies. il ne va dans cette maiſon que des gens choiſis.*

CHOIX. ſ. m. Election, préference d'une perſonne ou d'une choſe à une ou à pluſieurs autres. *Faire un bon choix, un mauvais choix. C'eſt un choix digne de vous. ce choix du Prince leur eſt glorieux. on luy a donné le choix, laiſſé le choix. je laiſſe cela à votre choix. demander le choix. remettre la choſe au choix d'un autre, à ſon choix & option. un autre a eu le choix de cette marchandiſe.*

CHOMMABLE. adj. de tout genre. Qui ſe doit chommer. Il ne ſe dit que des jours de Feſtes. *Feſte chommable.*

CHOMMAGE. ſ. m. L'eſpace de temps qu'on eſt ſans travailler. *On deduit le chommage aux ouvriers qui ont manqué de ſe trouver à l'attellier. on paye tant pour le chommage d'un moulin quand on l'a empeſché de moudre.*

CHOMMER. v. n. Ne rien faire faute d'avoir à travailler. Il ſe dit proprement en parlant des ouvriers, & des gens de travail. *Un bon ouvrier ne doit point chommer, c'eſt dommage de laiſſer chommer un ſi bon ouvrier.* Et en ce ſens on dit, d'Un ouvrier qu'*Il chomme de beſogne*, pour dire, qu'Il manque de travail.

CHOMMER, Se dit auſſi en parlant des terres: ainſi, on dit que *Des terres chomment*, pour dire, qu'On les laiſſe repoſer, & qu'on n'y ſeme rien. *Il faut laiſſer chommer des terres de temps en temps.*

On dit auſſi, qu'*Un moulin chomme*, pour dire, qu'Il ne va point, qu'on n'y moult point.

Et on dit que *La monnoye chomme*, pour dire qu'On ceſſe d'y travailler faute de matiere.

On dit *Chommer de quelque choſe*, pour dire, Manquer de quelque choſe. *Il ne m'a pas laiſſé chommer de livres. n'épargnez pas le bois, vous n'en chommerez point, on ne vous en laiſ-*

ſera pas chommer. Il eſt du ſtyle familier.

CHOMMER. v. a. Feſter, ſolemniſer un jour en ceſſant de travailler. *Chommer une Feſte. on a ordonné de chommer ce jour-là.*

On dit prov. *Il ne faut point chommer les Feſtes avant qu'elles ſoient venuës*, pour dire, qu'Il ne faut point ſe reſjoüir, faire éclater ſa joye, pour une choſe qui n'eſt pas encore arrivée. On dit encore en ce ſens, *Quand la feſte ſera venuë, nous la chommerons.*

On dit prov. & fig. d'Un homme dont on ne fait nul cas, que *C'eſt un Saint qu'on ne chomme point.*

CHOMMÉ, EE. participe.

CHOPINNE. ſ. f. Sorte de vaiſſeau qui ſert d'ordinaire à meſurer le vin, & qui contient la moitié d'une pinte. *Chopine d'eſtain.*

Il ſe prend auſſi pour La meſure & la quantité de vin qui eſt contenuë dans la chopine. *Il boit ordinairement chopine à ſon repas. tirez chopine. allez querir chopine. boire chopine à chopine. payer chopine.*

On dit prov. *Mettre pinte ſur chopine*, pour dire, Faire desbauche de vin.

On dit auſſi, *Chopine d'eau, chopine de vinaigre, chopine d'olives. il faut infuſer cela dans une chopine d'eau. cela tient chopine.*

CHOPINER. v. n. Boire du vin frequemment, boire chopine à chopine. *Il avoit bien chopiné. il s'amuſe à chopiner.* Il eſt bas.

CHOPPER. v. n. Faire un faux pas en heurtant du pied contre quelque choſe. *Il a choppé contre une pierre qui l'a preſque fait tomber.* Il vieillit.

On dit fig. d'Un homme qui a fait une faute groſſiere, qu'*Il a choppé lourdement.*

CHOQUANT, ANTE. adj. verbal. Offenſant, deſagreable, deſplaiſant. *Homme choquant. mine choquante. air choquant. dire des paroles choquantes. avoir des manieres choquantes.*

CHOQUER. v. a. Donner un choc, heurter. *Si ce grand vaiſſeau vient à choquer cette barque, il la briſera. choquer le verre à table l'un contre l'autre*, ou abſolument *choquer.*

CHOQUER, Se dit auſſi en parlant de la rencontre & du combat, de deux troupes de gens de guerre. *Quand les deux armées vinrent à ſe choquer.*

Il ſignifie fig. Offenſer. *Il fait cela pour me choquer. je ne ſçaurois faire cette entrepriſe ſans choquer un tel.* En ce ſens il eſt quelquefois n. paſſ. *Il ſe choque de tout.*

Il ſignifie auſſi fig. deplaire. *Tout ce qu'il fait me choque. cette façon de parler me choque. ce mot me choque. choquer la veuë. choquer l'oreille.* Dans le meſme ſens, on dit, *Cela choque le bon ſens, la bien-ſéance, l'honneur*, pour dire, Cela eſt contre le bon ſens, contre la bien-ſéance, contre l'honneur.

CHOREVESQUE. ſ. m. On appelloit ainſi anciennement certains Prelats qui faiſoient quelques fonctions epiſcopales à la Campagne. *Chorevesque* eſt auſſi dans quelques Chapitres d'Allemagne, Celuy qui eſt reveſtu d'une certaine dignité.

CHORISTE. ſ. m. (le CHO ſe prononce comme KO.) Chantre du Chœur. *Une antienne chantée par deux Choriſtes.*

CHOROGRAPHIE. ſ. f. (le CHO ſe prononce comme KO) Deſcription de Pays.

CHOROGRAPHIQUE. adj. Qui appartient à la chorographie. *Deſcription chorographique. Table chorographique*

CHORUS. Mot latin qui n'a d'uſage qu'en cette phraſe. *Faire chorus*, en parlant de pluſieurs perſonnes qui chantent enſemble à table, & ordinairement le verre à la main.

CHORYPHE'E. ſ. m. Se diſoit autrefois de Celuy qui eſtoit à la teſte d'un chœur de theatre ou de Comedie qui conduiſoit le chœur. Il ne ſe dit aujourd'huy que figurement pour celuy qui excelle ſur les autres en quelque choſe. *C'eſt le coryphée des Poëtes.*

CHOSE. ſ. f. Ce qui eſt. Il ſe dit indifferemment de tout; ſa ſignification ſe determinant par la matiere dont on traite. Dieu a creé toutes choſes. *Le monde eſt une choſe admirable. c'eſt une belle choſe que la lumiere. un bon ami eſt une choſe bien precieuſe. la choſe du monde que je crains le plus, c'eſt..... le vuide eſt une choſe incomprehenſible. il luy a dit cent choſes obligeantes, cent choſes pour le faſcher. c'eſt une choſe ſans exemple. la belle choſe ! il y a mille jolies choſes dans cet ouvrage. les choſes ne ſont plus en l'eſtat où elles eſtoient. l'eſtat des choſes. la choſe a changé de face. faites cela ſur toutes choſes, avant toutes choſes. il luy a dit entre autres choſes. toutes choſes ceſſantes. la choſe alla mieux qu'on ne penſoit. c'eſt peu de choſe. ce n'eſt pas grand choſe.*

On dit prov. *A choſe faite conſeil pris*, pour dire, qu'Il n'eſt plus temps de demander conſeil quand la choſe, ſur laquelle on devoit deliberer, eſt faite.

Il eſt quelquefois oppoſé aux perſonnes. *Cela ſe dit également des perſonnes & des choſes. un tel verbe regit l'accuſatif de la perſonne, & le datif de la choſe.*

CHOU. ſ. m. Sorte de legume qu'on met ordinairement dans le pot. *Choux blancs. choux rouges. choux verts. choux de Milan. choux cabus. choux pommez. choux gelez. choux fleurs. ſemer des choux. planter des choux.*

On dit fig. d'Un homme qui par ordre de la Cour eſt envoyé, ou qui ſe retire volontairement dans ſa maiſon de campagne, qu'*On l'a envoyé planter des choux*, qu'*il eſt allé planter des choux.*

On dit communement, que *La gelée n'eſt bonne que pour les choux.*

On dit prov. que *Chou pour chou, Auberviliers vaut bien Paris*, pour dire, que Chaque choſe eſt recommandable par quelque endroit. On dit auſſi, *Chou pour chou*, pour marquer Une parfaite égalité entre deux perſonnes, entre deux choſes. *Chou pour chou, cet homme-là vaut bien l'autre.*

On dit auſſi prov. & baſſ. *Faire ſes choux gras de quelque choſe*, pour dire, En faire ſes delices. *Aller tout au travers des choux*, pour dire, Agir en eſtourdy. *Il en fait comme des choux de ſon jardin*, pour dire, Il en diſpoſe à ſa fantaiſie.

On dit d'Un homme dont la naiſſance eſt inconnuë, qu'*Il a eſté trouvé ſous un chou.*

On dit prov. qu'*Une choſe ne vaut pas un trou de chou*, pour dire, qu'Elle ne vaut rien.

On dit prov. & fig. *Sauver la chevre & les choux*, pour dire, Pourvoir à deux inconve-

nients contraires. *Il a ſauvé la chevre & les choux. il cherche à ſauver la chevre & les choux.*

PETIT-CHOU. ſ. m. Eſpece de patiſſerie ou de gaſteau. *Manger des petits-choux.*

CHOUCAS. ſ. m. Eſpece de corneille griſe, qui a le pied rouge.

CHOUETTE. ſ. f. Oiſeau de nuit, qui tient beaucoup du hibou & du chathuan. *Cry de la chouette.*

On dit communement, *Larron comme une chouette.*

CHOYER. v. a. Conſerver avec ſoin. Il ne ſe dit guere qu'en parlant des perſonnes cheres & delicates, ou des choſes precieuſes & qui peuvent ſe caſſer ou ſe gaſter. *Cette mere choye fort ſes enfans. vous avez de belles porcelaines, il les faut bien choyer. choyer des meubles.*

On dit, *Se choyer trop. ne ſe choyer pas aſſez*, pour dire, Avoir trop, ou trop peu d'attention à ce qui regarde la ſanté, & les aiſes de la vie. *Il n'eſt pas encore bien remis de ſa maladie, & s'il ne ſe choye, il retombera.*

On dit auſſi, *Choyer quelqu'un*, pour dire, Meſnager quelqu'un, avoir ſoin de ne rien dire, de ne rien faire qui puiſſe le choquer.

CHOYÉ, ÉE. participe.

C H R

CHRESME. ſ. f. Huile Sacrée, meſlée de baume, & ſervant aux Onctions que l'on fait dans le Bapteſme & dans le Sacrement de Confirmation. *Le ſaint Chreſme.*

Proverbialement en parlant d'Une choſe capable de pouſſer à bout la patience d'un homme, on dit, qu'*Elle feroit renier Chreſme & Bapteſme.*

CHRESMEAU. ſ. m. Sorte de petit bonnet de toile fine qu'on met ſur la teſte de l'enfant aprés l'onction du ſaint Chreſme.

CHRESTIEN, ENNE. adj. Qui eſt baptiſé, & fait profeſſion de la Foy de Jeſus-Chriſt. *Le peuple Chreſtien. le monde Chreſtien.*

On dit auſſi, *La Religion Chreſtienne, la Foy Chreſtienne, le nom Chreſtien*, pour dire, La Religion, la Foy, le nom de ceux qui ſont Chreſtiens : Et dans le meſme ſens, on dit, *Une vie Chreſtienne, la morale Chreſtienne. mener une vie Chreſtienne*

On appelle par excellence Le Roy de France, *Le Roy trés Chreſtien.*

CHRESTIEN, Eſt auſſi quelquefois ſubſtantif. *Il eſt du devoir d'un bon Chreſtien. les Chreſtiens ſont obligez à une grande pureté de vie. les Chreſtiens ont fait pluſieurs croiſades contre les Infidelles.*

BON CHRESTIEN, Eſt une ſorte de groſſe poire. *Il a beaucoup de bon chreſtien dans ſon jardin. compoſte de bon Chreſtien.*

CHRESTIENNEMENT. adv. d'Une maniere Chreſtienne. *Vivre Chreſtiennement. mourir chreſtiennement.*

CHRESTIENTE'. ſ. f. Le pays Chreſtien. *Les Infidelles menacent la Chreſtienté. c'eſt pour le bien & pour le repos de la Chreſtienté. dans toute la Chreſtienté.*

CHRIST. ſ. m. Ce mot, ſuivant ſa propre ſignification veut dire *Oint*, celuy qui a receu

quelque onction, mais on ne s'en ſert jamais que pour ſignifier le Meſſie : & c'eſt un nom qui eſt devenu propre à notre Seigneur.

En cette acception, On le fait preſque tousjours preceder du nom de Jeſus. *Noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt. nous avons eſté rachetez par le Sang de Jeſus-Chriſt.* Et il eſt à remarquer que toutes les fois que le mot de *Chriſt* eſt precedé de celuy de Jeſus, la lettre S ne ſe prononce point, & qu'elle ſe prononce toutes les fois que le meſme nom ſe dit ſeul.

On dit en parlant de tableaux *Un Chriſt*, pour dire, Une figure de Noſtre Seigneur. *Il a dans ſon Oratoire un beau Chriſt, une belle teſte de Chriſt.*

CHRISTIANISME. (l'S ſe prononce.) ſ. f. La Loy & la Religion de Noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt. *Le Chriſtianiſme veut qu'on pardonne à ſes ennemis, & meſme qu'on les aime.*

CHROMATIQUE. adj. f. Une des deux ſortes de muſique qui ſont en uſage aujourd'huy. *On ne connoiſt que la Diatonique & la Chromatique.* La *Diatonique* eſt celle qui n'employe que les tons & les demi-tons naturels, c'eſt celle du plain-chant. La *Cromatique* eſt celle qui adjoute à la precedente, les bemols & & les dieſes ; c'eſt une muſique plus travaillée. Outre ces deux ſortes de muſique, les Anciens en avoient une troiſiéme qui eſtoit l'*Enharmonique* qui adjoutoit aux deux précedentes les comma & les quarts de ton. Cette derniere n'eſt connuë que des ſeuls Mathematiciens.

Il eſt auſſi ſubſtantif, & l'on dit, *la Chromatique*, pour *Le genre Chromatique.*

CHRONIQUE. ſ. f. Hiſtoire dreſſée ſuivant l'ordre des temps. *Vieille chronique. anciennes chroniques. chronique de Charlemagne.*

On appelle fig. *Chronique ſcandaleuſe*, Les mauvais bruits, les diſcours médiſants. *Cette femme voudroit paſſer pour prude, mais la chronique ſcandaleuſe n'en parle pas ainſi, en parle autrement.*

CHRONIQUEUR. ſ. m. Autheur de Chronique. *Grand Chroniqueur.* Il eſt vieux.

CHRONOLOGIE. ſ. f. Doctrine des temps. *Exacte chronologie. il ſçait bien la chronologie. cela ne s'accorde pas avec la bonne chronologie.*

CHRONOLOGIQUE. adj. Qui appartient à la chronologie. *Table chronologique. abregé chronologique.*

CHRONOLOGISTE. ſ. m. Qui ſçait la chronologie, qui enſeigne la chronologie, qui eſcrit de la chronologie. *Un grand chronologiſte.*

CHRONOLOGUE. ſ. m. Chronologiſte. *C'eſt un grand Chronologue.* Il vieillit.

CHRYSOLITE. ſ. f. Pierre precieuſe tranſparente de couleur d'or.

C H U

CHUCHOTER. v. n. (quelques-uns diſent *Chucheter.*) Parler bas à l'oreille de quelqu'un pour n'eſtre pas entendu de la compagnie. *Ces gens ne font que chuchoter.*

CHUCHOTEUR, EUSE, ou CHUCHETEUR. ſubſt. Qui a coutume de chuchoter. *Les chuchoteurs ſont incommodes en compagnie.*

CHUCHOTERIE. ſ. f. Entretien de ceux qui ſe

ſe parlent à l'oreille, de peur d'eſtre entendus des autres. *Il y a eu une longue chuchoterie entre cet homme & cette femme.*

CHUT. Particule, dont on ſe ſert pour impoſer ſilence.

CHY

CHYLE. ſ. m. Suc blanc qui ſe forme de la partie la plus ſubtile des aliments digerez. *Les aliments ſe tournent en chyle.*

CHYMIE. ſ. f. Art de reſoudre les corps en leurs principes, par le moyen du feu. *Enſeigner la chymie. eſtudier la chymie. faire un cours de chymie. ſecrets de chymie. operation de chymie.*

CHYMIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à la chymie. *Operation chymique. Medecin chymique. remede chymique.*

CHYMISTE. ſ. m. Qui ſçait bien la chymie, qui travaille à la chymie. *C'eſt un chymiſte. un excellent chymiſte. les principes des chymiſtes.*

CIB

CIBOIRE. ſ. m. Vaſe ſacré où l'on conſerve les ſaintes Hoſties pour la Communion des Fidelles. *Le ſaint ciboire. donner la benediction avec le ſaint ciboire. ſerrer le ſaint ciboire dans le Tabernacle.*

CIBOULE. ſ. f. Petit oignon bon à manger en ſalade & en ragouſt. *Les ciboules relevent le goſtu des ſauſſes.*

CIBOULETTE. ſ. f. diminut. Petite ciboule.

CIC

CICATRICE. ſ. f. Marque qui demeure aprés qu'une playe eſt guerie. *Grande cicatrice. glorieuſe, honorable cicatrice. il a le corps couvert de cicatrices.*

On dit fig. *Quand on a receu quelque grand affront, la cicatrice en demeure long-temps.*

CICATRISER. v. a. Faire des cicatrices. *La petite verole luy a tout cicatriſé le viſage.*

Il eſt neutre paſſif, & il ſe dit d'Une playe preſque guerie & qui ſe reprend. *Sa playe commence a ſe cicatriſer.*

CICATRISÉ, ÉE. participe.

CICOGNE. ſ. f. (On prononce *Cigogne*, & pluſieurs l'eſcrivent.) Eſpece de gros oiſeau de paſſage, de plumage blanc & noir, qui a un long bec rouge, & qui fait ſon nid ſur le haut des maiſons. *Les naturaliſtes content des proprietez merveilleuſes de la cicogne.*

On appelle prov. *Contes de la cicogne, contes à la cicogne*, Des contes fabuleux & inventez à plaiſir.

CID

CIDRE ou SIDRE. ſ. m. Boiſſon faite de jus de pommes preſſurées. *Gros cidre. petit cidre. cidre doux. cidre piquant. du cidre qui ſent le pourri.*

CIE

CIEL. ſ. m. fait au pluriel, CIEUX. La partie ſuperieure du monde, qui environne tous les élements, & dans laquelle ſe meuvent les aſtres. *Les eſtoiles du ciel.* Il eſt dit dans l'Eſcriture, que *Saint Paul fut enlevé au troiſiéme ciel. le ciel empyrée. le ciel cryſtallin. le ciel eſt bien eſtoilé. tout ce qui eſt ſous le ciel. lever les yeux au ciel. lever les mains au ciel.* Les Aſtronomes diſent, *Le ciel de la Lune. le ciel de Mars. les cieux des Planetes.*

On dit en langage poëtique, *La voute des cieux*, pour dire Le ciel.

CIEL, Se prend quelquefois pour les aſtres, & dans ce ſens, on dit, *Les influences du ciel*, pour dire, Les influences des aſtres.

On dit communément De deux choſes entre leſquelles il y a une grande difference, qu'*Elles ſont eſloignées comme le ciel & la terre.*

On dit auſſi prov. Pour ſe moquer d'une ſuppoſition ridicule, *Si le ciel tomboit, il y auroit bien des aloüettes priſes.*

On dit par exageration d'Un homme qu'on a loüé extraordinairement qu'*On l'a eſlevé juſqu'au ciel, juſqu'au troiſiéme ciel.*

On dit prov. & fig. *Remuer ciel & terre*, pour dire, Faire tous ſes efforts, employer toutes ſortes de moyens pour parvenir à quelque choſe.

On dit fig. *Voir les cieux ouverts*, pour dire, Avoir une grande joye, ſe trouver dans un grand bonheur.

CIEL, Se prend auſſi pour l'air. *Ciel ſere'n. ciel clair. ciel obſcur. ciel doux. ciel temperé. la roſée du ciel. les oiſeaux du ciel. on ne voit ni ciel ni terre. le feu du ciel.*

Il ſig. auſſi Le ſejour des Bien-heureux, le Paradis. *Gagner le ciel. le Royaume des cieux. noſtre Pere qui eſtes dans les cieux. notre Seigneur monta aux Cieux. Lucifer fut precipité du ciel. le chemin du ciel.*

Il ſe prend auſſi pour Dieu meſme, pour la Providence, & pour la volonté divine. *Graces au ciel. le ciel irrité. le ciel l'a voulu. c'eſt un arreſt du ciel. le ciel vous ſoit propice. le ciel m'eſt teſmoin. ô ciel! ô juſte ciel!*

On dit, *Les mariages ſont faits au ciel*, pour dire, qu'Ils ſont reſolus par la Providence.

On dit en terme de l'Eſcriture, *Un ciel d'airain*, pour dire, Une grande ſechereſſe. Et on s'en ſert auſſi pour dire, Un ciel inexorable, un ciel ſourd aux vœux.

CIEL, Se dit auſſi pour climat, pour pays. *On a beau changer de ciel, on ne change point d'eſprit.*

CIEL, Signifie auſſi, Le haut d'un lit. *Le ciel du lit. le ciel de ce lit n'eſt pas aſſez haut.* Au pluriel, on dit, *Des ciels de lit*, & non pas *des cieux.*

Il ſignifie auſſi, Le dais ſous lequel on porte le ſaint Sacrement le jour de la Feſte Dieu. *Porter le ciel.*

On appelle en termes de Peinture, *Le ciel, les ciels*, La partie du tableau qui repreſente l'air. *Ce Peintre fait bien les ciels. les ciels dans les tapiſſeries, les font moins eſtimer. il y a trop de ciel dans ces tapiſſeries. faire peindre un ciel au plafonds d'un cabinet.*

CIERGE. ſ. m. Chandelle de cire, deſtinée pour l'Egliſe. *Un gros cierge. le cierge benit. le cierge Paſchal. cierge blanc. cierge jaune. allumer un cierge.*

On dit, d'Un homme qui eſt extremement droit, qui ſe tient extremement droit, qu'*Il eſt droit comme un cierge.*

CIG

CIGALE. ſ. f. Eſpece d'inſecte qui vole & qui fait un bruit aigre & importun dans les champs durant les ardeurs de l'eſté. *Petite cigale. le chant de la cigale. ouir chanter les cigales.*

CIGNE ou CYGNE. ſ. m. Gros oiſeau aquati-

que, dont le corps eſt fort long & le plumage fort blanc. *Il y a beaucoup de cignes ſur cette riviere. eſcrire avec une plume de cygne. porter une peau de cygne ſur l'eſtomac. quand les cignes ſont petits leur plumage eſt gris.*

On dit, d'Un homme dont les cheveux ſont tout blancs, qu'*Il eſt blanc comme un cygne.*

Quand quelqu'un fait un bel ouvrage peu de temps avant ſa mort, on dit prov. & fig. que *C'eſt le chant du cygne.*

On donne aux grands Poëtes le nom de *Cygne*. Ainſi on a appellé Virgile le *Cygne Mantoüan*, & Pindare le *Cygne Thebain.*

CIGUE. ſ. f. Herbe venencuſe qui reſſemble au perſil. *Les Atheniens ſe ſervoient ſouvent de jus de ciguë pour faire mourir ceux qui eſtoient condamnez à mort.* Et quand on dit que *Les Atheniens firent avaler de la ciguë à Socrate*, on entend parler du jus de la Ciguë.

CIL

CIL. ſ. m. Le poil des paupieres. Il ſe dit plus ordinairement au pluriel. *Les Carthaginois arracherent les cils des paupieres à Regulus.*

CILICE. ſ. m. Sorte de petite camiſole qui eſt faite de tiſſu de poil de chevre, de crin de cheval, ou de quelque autre poil rude & piquant, & que l'on porte ſur la chair par mortification. *Porter le cilice. prendre le cilice. ſe reveſtir d'un cilice.* On dit en termes de l'Eſcriture-Sainte. *Faire penitence dans le cilice & ſur la cendre.*

CILINDRE. *Voy.* CYLINDRE.

CILINDRIQUE. *Voy.* CYLINDRIQUE.

CILLEMENT. ſ. m. Action de *ciller*. Il ne ſe dit que des yeux & des paupieres. *Il a un cillement d'yeux continuel.*

On dit, *Ciller les yeux*, *ciller les paupieres*, pour dire, Les fermer & les rouvrir dans le moment. *Il ne fait que ciller les yeux. ciller les paupieres.*

Il ſe dit quelquefois abſolument. *On luy a tiré un coup, & il n'a pas ſeulement cillé. on ne peut regarder le Soleil ſans ciller.*

CILLER, Eſt auſſi v. n. Et alors il ne ſe dit que des chevaux. Ainſi on dit qu'*Un cheval cille, commence à ciller*, pour dire, qu'Il commence à avoir quelques poils blancs aux paupieres, aux deſſus des yeux.

CILLÉ, ÉE. participe.

CIM

CIMAISE. *Voy.* CYMAISE.

CIMBALE. *Voy.* CYMBALE.

CIME. ſ. f. Le ſommet, la partie la plus haute d'une montagne, d'un arbre, d'un rocher, &c. *La cime de la montagne eſtoit couverte de neige. les eſcureuils montent juſques à la cime des plus hautes arbres.*

CIMENT. ſ. m. Poudre faite de tuile battuë & pilée, dont on fait une eſpece de mortier pour s'en ſervir dans les baſtiments. *Faire du ciment. baſtir à chaux & à ciment. Baſſin de fontaine enduit de ciment. mettre du ciment entre les pierres d'une muraille.*

On dit prov. d'Une affaire qui eſt faite ſolidement, & avec toutes les formalitez neceſſaires, enſorte qu'on n'y puiſſe donner atteinte, qu'*Elle eſt faite à chaux & à ciment.*

CIMENT, Signifie auſſi fig. Liaiſon, union. *La vertu eſt le vray ciment de l'amitié entre les honneſtes gens.*

CIMENTER. v. a. Faire des ouvrages de maçonnerie avec du mortier de chaux & de ciment. *Cimenter un baſſin de fontaine. cimenter du pavé.*

Il ſignifie fig. Confirmer, affermir. *Cimenter la paix par des alliances. les Martyrs ont cimenté la Foy par leur ſang. cimenter une amitié.*

CIMENTÉ, ÉE. participe.

CIMETERRE. ſ. m. Coutelas courbé qui ne tranche que d'un coſté. *Un coup de cimeterre. porter le cimeterre. eſtre armé d'un cimeterre.*

CIMETIERE. ſ. m. Lieu deſtiné à enterrer les morts. *Porter un corps au cimetiere, l'enterrer dans le cimetiere.*

Fig. en parlant d'Un pays dont l'air eſt mortel pour des Eſtrangers, on dit, que *C'eſt leur cimetiere.*

CIMIER. ſ. m. l'Ornement qu'on porte au haut du caſque. *Il avoit une telle beſte, une telle figure pour cimier.*

CIMIER. ſ. m. En termes de Blaſon, c'eſt la figure de quelque animal, ou de quelque autre choſe qui ſe met au deſſus du timbre. *Les Armes de Montmorency ont un chien courant pour Cimier.*

CIMIER. ſ. m. Piece de bœuf charnuë, priſe ſur le quartier de derriere. *Une piece de cimier. du cimier.* On dit auſſi, *Du cimier de cerf.*

CIN

CINABRE. ſ. m. Mineral rouge, Vermillon. *Cinabre naturel. cinabre artificiel.*

CINGLER. v. n. Naviger à pleines voiles. *Cingler en haute mer. nous cinglaſmes à l'Eſt, à l'Oueſt.*

Il eſt auſſi actif, & ſignifie, Frapper avec quelque choſe de delié & de pliant. *Cingler le viſage d'un coup de foüet. il luy a cinglé le viſage d'une houſſine.*

Il ſe dit auſſi d'un vent froid & perçant. *Le vent cingle. il fait un vent qui cingle le viſage.* Il ſe dit auſſi de la greſle, de la neige, de la pluye.

CINGLÉ, ÉE. participe.

CINNAMOME. ſ. m. Sorte d'Aromate chez les Anciens. *Quelques-uns croyent que la Canelle eſt une eſpece de Cinnamome.*

CINQ. adj. numeral de tout genre. Le nombre qui eſt entre quatre & ſix. *Cinq garçons & cinq filles. de cinq en cinq. les cinq ſens de nature. les cinq doigts de la main. eſpace de cinq ans. cinq fois. trois & deux font cinq. à cinq pour cent.*

Il eſt auſſi quelquefois ſubſtantif. *Un cinq de chiffre.* On appelle *Un cinq* au jeu des cartes, une carte qui a cinq marques, *Un cinq de carreau, un cinq de treffle*, & aux dez, Le coſté du dé qui eſt marqué de cinq points. *Amener un cinq au dé, amener deux cinq.*

CINQUANTAINE. ſ. f. Collectif. Nombre de cinquante. *Une cinquantaine de perſonnes. une cinquantaine de piſtoles.*

On dit, d'Un homme qui a cinquante ans accomplis, qu'*Il a la cinquantaine.*

CINQUANTE. adj. numeral de tout genre, Nombre compoſé de cinq dizaines. *Cinquante hommes. cinquante fois.*

CINQUANTENIER. ſ. m. Celuy qui commande à cinquante hommes: Il ne ſe dit qu'en parlant de la Milice & de la Police des villes. *On fit advertir les Cinquanteniers.*

CINQUANTIESME. adj. de tout genre. Nombre d'ordre. *Le cinquantieſme chapitre. l'article cinquantieſme.*

Il eſt quelquefois ſubſt. & ſignifie, La cinquantieſme partie d'un tout. *Il a un cinquantieſme dans la Ferme. il luy en appartient un cinquantieſme.*

CINQUIESME. adj. de tout genre. Nombre d'Ordre. *Le cinquieſme Roy. la cinquieſme fois. il eſt le cinquieſme.*

On dit abſolument, *La cinquieſme*, pour deſigner la cinquieſme Claſſe du College, ou la cinquieſme Chambre des Enqueſtes du Parlement. *Cet Eſcolier eſt en Cinquieſme. ce Conſeiller eſt de la Cinquieſme.*

On dit auſſi, d'Un Eſcolier qui eſtudie dans la cinquieſme claſſe, que *C'eſt un Cinquieſme.*

CINQUIESME, Eſt auſſi ſubſtantif, & ſignifie, La cinquieſme partie d'un tout. *Il eſt heritier pour un cinquieſme. il a un cinquieſme dans cette Ferme.*

CINQUIESMEMENT. adv. En cinquieſme lieu. *Troiſieſmement, quatrieſmement, cinquieſmement.*

CINTRE. ſ. m. Figure en arcade, en demi-cercle. *Baſtir à plein cintre. cette cave eſt en cintre. cintre ſurbaiſſé.*

Il ſe prend auſſi pour cette Arcade de bois ſur laquelle on baſtit les voutes de pierre. *Oſter le cintre. poſer les cintres. lever les cintres.*

CINTRER. v. a. Faire un cintre, baſtir en cintre. *Cintrer une galerie. cintrer une porte.*

CINTRÉ, ÉE. participe paſſif.

C I P

CIPPE. ſ. m. Terme d'Architecture. Demi colomne ſans chapiteau, ſur laquelle on gravoit autrefois des Inſcriptions.

C I R

CIRAGE. ſ. f. Action de cirer. *Il a employé beaucoup de temps à ce cirage.* Il ſe dit de la cire appliquée ſur quelque choſe. *Cirage des bottes, des toiles, des gands, &c.*

CIRCONCIRE. v. a. Couper le prepuce. *Il eſtoit ordonné dans l'Ancienne Loy de circoncire les enfans maſles. les Juifs, les Mahometans font circoncire leurs enfans maſles.*

CIRCONCIS. participe.

CIRCONCISION. ſ. f. v. L'action par laquelle on circoncit. *La Circonciſion eſtoit ordonnée dans l'Ancienne Loy. la Circonciſion des Juifs.*

On appelle *La Feſte de la Circonciſion*, Le jour où l'on celebre la Circonciſion de Noſtre-Seigneur, qui eſt le premier jour de l'année.

On dit fig. & en termes de devotion. *La circonciſion du cœur, la circonciſion des levres*, pour dire, Le retranchement des mauvaiſes penſées, des mauvais deſirs, des paroles qui peuvent bleſſer ou la charité, ou la pudeur

CIRCONFERENCE. ſ. f. Le tour d'un cercle. *Toutes les lignes tirées du centre à la circonference ſont égales entre elles. la circonference d'un grand cercle du Ciel, d'un grand cercle de la Terre. la circonference du Ciel, de la Terre, d'un Globe. les Mathematiciens diviſent la circonference de tous les cercles en trois cens ſoixante degrez.*

Il ſe dit auſſi, De toute ſorte d'enceinte, quoy qu'elle ne ſoit pas parfaitement ronde. *Cette Ville enferme pluſieurs jardins dans ſa circonference. cette place a tant de toiſes dans ſa circonference.*

On dit en termes de Phyſique, que *Le ſang eſt porté du centre à la circonference par les arteres, & qu'il eſt rapporté de la circonference au centre par les veines*, pour dire, que Le cœur pouſſe le ſang vers les extremitez, & que le ſang revient des extremitez au cœur.

CIRCONFLEXE. adj. Il n'a d'uſage qu'avec le mot d'accent, & c'eſt un des trois accents de la Langue Grecque, qui a la figure d'une ſ couchée ~. En parlant de la Langue Françoiſe, on appelle *circonflexe* un accent qui eſt fait comme un v. renverſé, & qu'on met ſur les mots dont on a retranché une lettre, comme ſur le mot *âge*, qui s'eſcrivoit autrefois *aage*.

CIRCONLOCUTION. ſ. f. Periphraſe, circuit de paroles. *Uſer de circonlocution. grande circonlocution. parler par circonlocution. La circonlocution ſert beaucoup à l'eloquence.*

CIRCONSCRIRE. v. a. (L'S, ſe prononce.) Donner des limites, mettre des bornes à l'entour. Il n'eſt bon que dans le dogmatique. *Dieu eſt un eſtre infini qui ne ſe peut circonſcrire ni par les lieux, ni par les temps.*

CIRCONSCRIT, ITE. participe. *L'activité des Anges eſt circonſcrite.*

CIRCONSPECT, ECTE. (L'S ſe prononce) adj. Diſcret, retenu, qui prend garde à ce qu'il fait, à ce qu'il dit. *Homme fort circonſpect. circonſpect dans ſes actions, dans ſes paroles.*

CIRCONSPECTION. (L'S ſe prononce) ſ. f. Prudence, retenuë, diſcretion. *Il faut uſer de grande circonſpection. il a apporté beaucoup de circonſpection dans cette affaire. agir, parler avec circonſpection.*

CIRCONSTANCE. (L'S ſe prononce.) ſ. f. Certaine particularité qui accompagne un fait, une nouvelle, ou quelque choſe de ſemblable. *Circonſtances aggravantes. circonſtance remarquable. remarquer, obſerver, examiner, peſer toutes les circonſtances de l'action. les circonſtances des perſonnes, du lieu, du temps. expoſer un fait, & en marquer juſqu'aux moindres circonſtances. le choix des circonſtances.*

En ſtyle de Pratique, on dit, en parlant d'une terre, d'une maiſon, d'une affaire, d'un procés, *Les circonſtances & dépendances*, pour dire, Tout ce qui en dépend. *Terre adjugée avec ſes circonſtances & dépendances. proces renvoyé avec ſes circonſtances & dépendances.*

CIRCONSTANCIER. v. a. Marquer les circonſtances. *Circonſtancier une affaire. circonſtancier un fait.*

CIRCONSTANCIÉ, ÉE. part. paſſ. *Un fait bien circonſtancié. relation bien circonſtanciée.*

CIRCONVALLATION. ſ. f. Foſſé que les Aſſiegeans font au tour de leur Camp, avec des redoutes, des places d'armes, & autres fortifications, pour ſe garentir des attaques du dehors, & pour empeſcher qu'il n'entre du ſecours dans la place aſſiegée. *Lignes de circonvallation. faire la circonvallation d'un camp.*

CIRCONVENIR. v. a. Tromper artificieuſement, par des circuits & par des deſtours. *Il*

croyoit le circonvenir par ſes artifices. il a circonvenu ſes Juges.

CIRCONVENU, UE. participe.

CIRCONVENTION. ſ. f. v. Tromperie artificieuſe. *Il y a eu de la circonvention en cela. il a uſé de circonvention.*

CIRCONVOISIN, INE. adj. Il n'a d'uſage qu'au pluriel, & ne ſe dit que des lieux & des choſes, & des perſonnes collectivement, qui ſont proche & au tour de celles dont on parle. *Lieux circonvoiſins. les Provinces circonvoiſines. les peuples circonvoiſins. les Nations circonvoiſines. les Paroiſſes circonvoiſines.*

CIRCUIT. ſ. m. Enceinte, tour. *Le circuit de la ville. faire le circuit des murailles. le circuit d'une Province. un grand circuit. un long circuit. cette ville a une grande lieuë de circuit.*

On dit fig. *Circuit de paroles*, Et cela ſe prend pour tout ce qu'on dit avant que de venir au fait. *Un grand circuit de paroles. un long circuit de paroles.*

CIRCULAIRE. adj. de tout genre. Rond. *Forme circulaire. figure circulaire.*

Il ſe dit auſſi de ce qui va en rond. *Le mouvement circulaire.*

On appelle, *Lettre circulaire*, Une lettre faite pour informer diverſes perſonnes d'une meſme choſe. *Eſcrire une lettre circulaire. envoyer une lettre circulaire. expedier des lettres circulaires.*

CIRCULAIREMENT. adv. D'une maniere circulaire, en rond. *Les Cieux ſe meuvent circulairement.*

CIRCULATION. ſ. f. Mouvement de ce qui circule. *La circulation du ſang. la circulation de la ſeve dans les plantes.*

On dit fig. *La circulation de l'argent*, Le mouvement de l'argent qui paſſe d'une main à l'autre, & qui le fait rouler dans le commerce.

CIRCULER. v. n. Se mouvoir circulairement. Il ſe dit particulierement du ſang. *Le ſang circule dans les veines.*

On dit fig. que *L'argent circule*, pour dire, que L'argent roule, qu'il a ſon cours ordinaire dans le commerce. *Faire circuler l'argent.*

On dit auſſi, *Faire circuler des billets*, pour dire, Leur donner cours dans le commerce.

CIRE. ſ. f. Matiere molle & jaunaſtre qui reſte du travail des Abeilles aprés qu'on en a exprimé le miel. *Cire vierge. travailler en cire. pain de cire. flambeau de cire pure. cire fonduë. blanchir la cire à la roſée. colorer la cire. ſceller en cire jaune, en cire rouge, en cire verte, en cire bleuë. les Anciens eſcrivoient ſur des tablettes enduites de cire. figure de cire. faire ſon portrait en cire.*

On dit, d'Un homme qui a la jauniſſe, qu'*Il eſt jaune comme cire.*

On dit, d'Un jeune enfant doux & docile, que *C'eſt une cire molle*, pour dire, qu'On luy fera prendre telles inclinations qu'on voudra; il ſe dit auſſi de toute perſonne qui reçoit facilement toute ſorte d'impreſſions.

On dit prov. De deux hommes qui ont les meſmes inclinations, les meſmes humeurs, qu'*Ils ſont eſgaux comme de cire.* On le dit auſſi de deux hommes qui ſont eſgaux en naiſſance, en authorité, en credit, &c.

On dit auſſi, d'Un habit qui eſt fort juſte à celuy qui le porte, qu'*Il luy vient comme de cire.*

CIRE, Se dit auſſi de La bougie qu'on bruſle dans une chambre. *Dans cette maiſon on ne bruſle que de la cire.*

Il ſe prend auſſi pour Le luminaire d'une Egliſe. *La cire appartient au Curé. les funerailles ont couſté tant pour la cire.*

On appelle, *Droit de cire*, Certain droit qui ſe paye dans la Maiſon du Roy, en Chancellerie & ailleurs. *Certains Officiers ont droit de cire*, pour dire, qu'On leur doit donner tant de bougies, tant de livres de bougie.

CIRE, Se prend auſſi fig. pour Le Sceau de la Chancellerie. *La remiſſion eſt accordée, il ne faut plus que de la cire.*

On appelle, *Cire d'Eſpagne*, Certaine compoſition faite de gomme & autres matieres à laquelle on donne diverſes couleurs, & dont on ſe ſert pour cacheter des lettres, &c. *Un baſton de cire d'Eſpagne.*

CIRER. v. a. Enduire de cire. *Cirer des bottes, de la toile, des gans.*

CIRÉ, ÉE. participe paſſ. *Toile cirée.*

CIRIER. ſ. m. Ouvrier qui travaille en cire.

CIROENE. ſ. m. Eſpece d'emplaſtre que l'on applique ſur les membres foulez ou bleſſez par quelque contuſion ſans qu'il y ait ouverture. *Un bon ciroène. mettre un bon ciroène ſur la partie offenſée.*

CIRON. ſ. m. Sorte de petit inſecte, qui s'engendre entre cuir & chair & qui eſt preſque imperceptible. *Tirer des cirons avec la pointe d'une épingle.* On dit d'une choſe extremement petite, qu'*Elle n'eſt pas plus groſſe qu'un ciron.*

Il ſignifie auſſi, La petite ampoulle qu'un ciron fait venir à la main, ou ailleurs. *Percer un ciron. crever des cirons.*

CIRQUE. ſ. m. Lieu deſtiné chez les anciens Romains pour les jeux publics, & particulierement pour les courſes de chevaux & de chariots. *Les Jeux du Cirque. remporter le prix aux jeux du cirque. un cirque de figure ovale.*

CIRURE. ſ. f. Enduit de cire preparée. *Une bonne cirure. une mauvaiſe cirure. la cirure des bottes empeſche qu'elles ne percent à l'eau.*

CIS

CISAILLER. v. a. Terme de monnoye. Couper avec les ciſailles, les pieces fauſſes, legeres. *Ciſailler des pieces de monnoye alterées, de peur qu'elles demeurent dans le commerce.*

CISAILLÉ, E. participe.

CISAILLES. ſ. f. pl. Gros ciſeaux à couper des plaques de metail d'or & d'argent.

Il ſe dit auſſi, Des rogneures qui reſtent de la monnoye qu'on a fabriquée. Et en ce ſens on dit auſſi au ſingulier, *De la ciſaille.*

CISEAU. ſ. m. Ferrement plat qui tranche par un des bouts, & qui ſert à travailler le bois, le fer, la pierre, &c. *Ciſeau de Sculpteur. ciſeau de Maçon. ciſeau de Menuiſier. ciſeau d'Orfévre. Les Statuës de marbre ſe travaillent avec le ciſeau. faire eſmoudre un ciſeau.*

On appelle, *Ouvrages du ciſeau*, Les ouvrages de ſculpture, & on dit d'Un habile Sculpteur, qu'*Il a le ciſeau admirable, le ciſeau excellent, ſçavant, delicat* &c.

CISEAUX. ſ. m. pl. Inſtrument de fer compoſé de deux branches tranchantes en dedans & jointes enſemble par un clou. *Une paire de ci-*

Digitized by Google

ſeaux. couper une eſtoffe avec des ciſeaux, mettre les ciſeaux dedans. un eſtuy à ciſeaux. ciſeaux à faire la barbe. ciſeaux à faire les cheveux. ciſeaux de Tailleur. ciſeaux de Jardinier pour tondre le bouys.

On dit quelquefois, *Ciſeau*, au ſingulier. *On n'a point encore mis le ciſeau dans cette eſtoffe. le Chirurgien luy a donné trois coups de ciſeau.*

On dit Poëtiquement, *Le ciſeau de la Parque, les ciſeaux de la Parque.*

CISELER. v. a. Travailler avec le ciſelet. *Ciſeler de la vaiſſelle d'argent.*

CISELÉ, ÉE. participe paſſ. *Argent ciſelé. vaiſſelle ciſelée.*

On appelle, *Velours ciſelé*, Du velours à fleurs, à ramages.

CISELET. ſ. m. Petit ciſeau dont les Orfévres, les Graveurs, les Armuriers, &c. ſe ſervent dans leurs ouvrages. *Travailler au ciſelet. celà eſt fait au ciſelet.*

CISELEUR. ſ. m. Ouvrier dont le meſtier eſt de ciſeler. *C'eſt un excellent Ciſeleur.*

CISELURE. ſ. f. v. L'ouvrage qui ſe fait en ciſelant. *La façon de cette vaiſſelle d'argent eſt fort chere à cauſe de la ciſelure.*

CISTERNE. ſ. f. (L'S, ne ſe prononce point.) Reſervoir ſous terre pour recevoir & garder l'eau de pluye. *Eau de Ciſterne.*

C I T

CITADELLE. ſ. f. Forteresſe qui commande à une ville. *Forte Citadelle. la ville eſt priſe, mais la Citadelle tient encore. on a bridé la ville par une Citadelle. le Gouverneur d'une Citadelle. les foſſez, les ramparts d'une Citadelle. baſtir une Citadelle. raſer une Citadelle.*

CITADIN, INE. ſubſt. Bourgeois, habitant d'une Cité. Il n'a guere d'uſage qu'en parlant des habitans de certaines villes d'Italie, pour ſignifier, ceux qui ne ſont pas du corps de la Nobleſſe. *Le Chancelier de Veniſe eſt touſjours du Corps des Citadins. les Citadins ont peu de part au Gouvernement de la Republique de Veniſe*

CITATION. ſ. f. v. Adjournement. En ce ſens il n'eſt guere en uſage que dans les affaires Eccleſiaſtiques. *Il n'a point comparu à la premiere citation. aprés les trois citations.*

Il ſignifie auſſi, Allegation d'un paſſage. *Citation d'un paſſage. mettre les citations en marge, à la marge. une fauſſe citation. remplir un diſcours de citations. des marges chargées de citations.*

CITE'. ſ. f. Ville, Grand nombre de maiſons enfermées de murailles. *Grande Cité. Cité nombreuſe. une belle Cité. Hieruſalem s'appelloit la ſainte Cité.* Son plus grand uſage eſt preſentement dans la Poëſie & dans le ſtyle Oratoire.

CITÉ, Se prend en quelques villes pour la partie de la ville où eſt l'Egliſe Epiſcopale, *On diviſe Paris en Ville, Cité, & Univerſité. il y a tant d'Egliſes en la Cité.*

Il ſe dit auſſi en quelques villes non Epiſcopales, De la partie de la ville où eſt la principale Egliſe.

CITER. v. a. Adjourner, appeller pour comparoir devant le Magiſtrat. Il ne ſe dit guere qu'en matiere Eccleſiaſtique. *Citer quelqu'un pardevant le Juge. citer en jugement. on le cita au Concile.*

On dit, qu'*On cite les Chevaliers à Malthe*, pour dire, qu'On leur ordonne de s'y rendre. *On cita à Malthe tous les Chevaliers, parce que l'Iſle eſtoit menacée des Armes du Turc.*

CITER, Signifie auſſi Alleguer. *Citer un paſſage. citer la Loy. citer faux. citer juſte. citer les Autheurs anciens.*

On dit auſſi, *Citer ſon Autheur*, pour dire, Nommer celuy de qui on tient une nouvelle, ou quelque choſe de ſemblable. *Je vous prie, ne me citez pas. profitez de l'avis, ſans citer perſonne.*

CITÉ, ÉE. participe.

CITERIEUR, EURE. adj. Terme qui ne s'employe qu'en Geographie. Ce qui eſt en deça, de noſtre coſté, plus prés de nous. *L'Inde citerieure eſt en deça du Gange.*

CITOYEN, ENNE. ſubſt. Habitant d'une Cité. *Riche citoyen. ſage citoyen.* On dit qu'*Un homme eſt bon citoyen*, pour dire, que C'eſt un homme zelé pour ſa Patrie. *Il a fait le devoir d'un bon Citoyen.*

On appelloit autrefois, *Citoyens Romains*, non ſeulement Ceux qui eſtoient nez à Rome, mais auſſi Ceux qui avoient acquis le droit & les privileges de Citoyen Romain, quoyqu'ils fuſſent d'un autre païs. *Saint Paul eſtoit Citoyen Romain.*

CITRIN, INE. adj. Qui eſt de couleur de citron.

CITRON. ſ. m. Sorte de fruit, de forme ovale & de couleur jaune paſle, & qui eſt plein de jus. *Citron aigre. citron doux. jus de citron. couleur de citron. chair de citron confite. eſcorce de citron confite.*

CITRONNÉ, ÉE. part. Qui ſent le citron, où on a mis du jus de citron. *Piſane citronnée.*

CITRONNIER. ſ. m. L'arbre qui porte le citron. *Fleur de citronnier. les citronniers aiment les païs chauds.*

CITROUILLE. ſ. f. Sorte de fruit qui devient extremement gros, & qui rampe ſur la terre avec ſa tige & ſes feüilles. *Manger de la citroüille. pain de citroüille. potage à la citroüille. de la citroüille fricaſſée.*

On dit fig. & baſſement, d'Une groſſe femme, que *C'eſt une groſſe citroüille.*

C I V

CIVE'. ſ. m. Eſpece de ragouſt fait de chair de lievre. *Faire un civé. manger un civé. un civé de lievre. mettre un lievre en civé.*

CIVETTE. ſ. f. Petite herbe potagere, mais dont on ſe ſert principalement dans la ſalade.

CIVETTE. ſ. f. Animal qui reſſemble à une groſſe Foüine, & dont on tire une ſorte de liqueur eſpaiſſe & odoriferante. *La Civette eſt un animal fort ſauvage.*

On appelle auſſi, *Civette*, La liqueur eſpaiſſe & odoriferante qu'on tire de la civette. *La Civette entre dans pluſieurs parfums. ſentir la civette. l'odeur de la civette eſt trop forte quand elle eſt toute ſeule.*

CIVIERE. ſ. f. Eſpece de brancart ſur lequel on porte à bras de la pierre, du fumier, & des fardeaux. *Charger de la pierre ſur une civiere. cet homme eſtoit fort bleſſé, on le remporta ſur une civiere.*

On dit prov. & fig. *Cent ans banniere & cent ans civiere*, pour marquer Les revolutions & les changemens de fortune qui arrivent dans les maiſons.

CIVIL, ILE. adj. Qui regarde & qui concerne les Citoyens. *La vie civile. la ſocieté civile. la guerre civile.*

DROIT CIVIL, Se prend pour La Juriſprudence Romaine, qu'on appelle autrement, Droit eſcrit. *Cours de Droit Civil. Profeſſeur en Droit Civil.*

CIVIL, en termes de Palais, Se dit par oppoſition à Criminel. *Matiere Civile. procez civil. affaire civile. Lieutenant Civil. partie civile.*

On appelle, *Intereſts civils*, Le dedommagement deu à quelqu'un ſur le bien d'un criminel, à cauſe du tort qu'il a ſouffert par le crime commis.

On appelle, *Requeſte Civile*, Une requeſte preſentée pour l'enterinement des lettres qu'on a obtenuës du Prince, afin d'eſtre reſtitué contre un Arreſt contradictoire. *Preſenter une requeſte civile. ſe pourvoir par requeſte civile. revenir contre un Arreſt par requeſte civile. moyens de requeſte civile. faire juger une requeſte civile.*

On appelle fig. *Mort civile*, Le retranchement des droits & des fonctions de la ſocieté civile, en conſequence d'une condamnation à mort par contumace, ou d'une condamnation ſoit aux Galeres perpetuelles, ſoit à un banniſſement perpetuel. *Le banniſſement perpetuel porte la mort civile.*

CIVIL, Signifie auſſi, Courtois, honneſte. *Un homme fort civil. une femme fort civile. il faut eſtre civil à tout le monde. il m'a receu d'une maniere fort civile.*

CIVILEMENT. adv. En matiere civile, en procez civil; *Proceder civilement. juger civilement. pourſuivre civilement.*

On dit, qu'*Un homme eſt mort civilement*, lorſqu'il y a contre luy quelque condamnation qui le prive des droits & des fonctions de la ſocieté civile. *Un homme interdit, un homme banni à perpetuité, eſt mort civilement.*

On dit auſſi, d'Un Religieux, d'une Religieuſe, qu'*Ils ſont morts civilement.*

CIVILEMENT, Signifie auſſi, Courtoiſement, honneſtement. *Vivre civilement avec quelqu'un. traiter civilement. recevoir civilement. agir, parler civilement.*

CIVILISER. v. a. Rendre civile une matiere criminelle, reduire une cauſe criminelle à une procedure ordinaire & civile. *Civiliſer un procez. civiliſer une cauſe criminelle.*

Il ſignifie auſſi, Rendre civil, honneſte & ſociable; polir les mœurs. *Le commerce des Grecs a civiliſé les Barbares.*

CIVILISÉ, ÉE. participe paſſ. *Un procez civiliſé. les peuples civiliſez. les Nations civiliſées.*

CIVILITÉ. ſ. f. Honneſteté, courtoiſie, maniere honneſte de vivre & de converſer dans le monde. *Un homme plein de civilité. il en a uſé avec beaucoup de civilité. manquer de civilité. cela eſt contre les regles de la civilité. il eſt de la civilité de, &c.*

CIVILITÉ, Se dit auſſi, Des actions, des paroles civiles, des compliments & des autres ſemblables devoirs de la vie. *Faire civilité à quelqu'un. faire des civilitez. recevoir des civilitez de la part de quelqu'un. il m'a comblé, il m'a accablé de civilitez. aprés les premieres civilitez de part & d'autre. il a mal receu les civilitez qu'on luy a faites.*

On dit prov. d'Un homme qui manque aux devoirs les plus ordinaires de la civilité, qu'*Il n'a pas leu la civilité puerile.*

CIVIQUE. adj. f. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe. *Couronne Civique.* La couronne civique chez les Romains, eſtoit une couronne de feüilles de cheſne qu'on donnoit à celuy qui avoit ſauvé la vie à un Citoyen dans un aſſaut, dans une bataille.

CLA

CLABAUD. ſ. m. Il ſe dit proprement d'un chien de chaſſe qui a les oreilles pendantes, & qui ſe reſcrie mal à propos ſur les voyes. *Le Veneur n'a point de creance à ce chien, c'eſt un clabaud, ce n'eſt qu'un clabaud.*

On dit fig. & par injure, en parlant d'Un homme ſtupide & groſſier, & qui parle beaucoup & mal à propos, que *C'eſt un clabaud.*

On dit fig. & baſſement d'Un chapeau qui a les bords pendants, qu'*Il fait le clabaud.*

CLABAUDAGE. ſ. m. Le bruit que font pluſieurs chiens qui clabaudent. *Le clabaudage des chiens dans un chenil.*

CLABAUDER. v. n. Abboyer frequemment. Il ne ſe dit que d'Un chien de chaſſe qui abboye ordinairement ſans eſtre ſur les voyes de la beſte. *Un chien qui ne fait que clabauder.*

Il ſignifie fig. Crier, faire du bruit mal à propos & ſans ſujet. *Cet homme ne fait que clabauder. il n'a fait que clabauder contre telles perſonnes.*

CLABAUDERIE. ſ. f. v. Criaillerie importune & ſans ſujet. *Il croit l'emporter par ſes clabauderies perpetuelles.*

CLABAUDEUR. ſ. m. v. Grand criailleur, celuy qui crie beaucoup & mal à propos. *C'eſt un clabaudeur éternel.*

CLAIR, AIRE. adj. Eclatant, lumineux, qui jette, qui reſpand de la lumiere. *Le Soleil eſt le plus clair de tous les Aſtres. la Lune eſt claire. le feu eſt clair de ſa nature. ce bois fait un feu clair.*

En ce ſens il ſe prend quelquefois ſubſtantivement. *Le clair de la Lune. nous marchaſmes toute la nuit au clair de la lune. il fait clair de lune, grand clair de lune, un beau clair de lune.*

CLAIR, Signifie auſſi, Qui reçoit beaucoup de jour. *Cette Egliſe eſt bien claire. cette chambre, cette galerie eſt fort claire.*

On dit dans ce meſme ſens, *Il fait clair dans cette Egliſe, dans cette chambre.*

On dit auſſi abſolument, *Il fait clair*, pour dire, Il fait jour. *Il ne faiſoit pas encore clair quand nous partiſmes.* Ce qui s'entend auſſi quelquefois du clair de la Lune.

CLAIR, Signifie auſſi, Luiſant en la ſuperficie, poli. *Des armes claires. vaiſſelle d'argent fort claire. un plancher bien clair, & bien frotté.*

On dit, qu'*Une Dame a le teint clair*, pour dire, qu'Elle a le teint vif & uni.

CLAIR, En matiere de couleurs, Signifie Moins enfoncé, plus approchant du blanc, *Vert clair. rouge clair. clair brun.*

On appelle, *Cheveux clair bruns*, Des cheveux d'un brun moins enfoncé, Et on dit d'Une fille qui a les cheveux de cette ſorte, que *C'eſt une claire-brune.*

On appelle, *Clair obſcur parmy les Peintres* Certains deſſeins où il n'y a point de meſlange d'autres couleurs que du blanc & du noir, ou de quelque autre couleur brune. *Il a ramaſſé pluſieurs deſſeins de clair obſcur, faits par differens Peintres.*

On dit, que *Le clair obſcur eſt bien obſervé dans un tableau*, pour dire, que Les ombres & la lumiere y ſont bien diſtribuées. Et qu'*Un Peintre entend bien le clair obſcur*, pour dire, qu'Il ſçait bien placer les ombres & la lumiere.

CLAIR, Se dit encore en Peinture, Des couleurs hautes qui repreſentent les jours, les parties eſclairées : & en ce ſens il s'employe ordinairement au pluriel & ſubſtantivement. *Les clairs ſont bien entendus, ſont mal entendus dans ce tableau.* On appelle encore ainſi dans les ouvrages de tapiſſerie, Les laines & les ſoyes claires qui ſervent à rehauſſer l'ouvrage. *Cet ouvrage de tapiſſerie eſt preſque achevé, il n'y a plus que les clairs à mettre.*

CLAIR, Signifie auſſi, Tranſparent. *Verre clair. des vitres bien claires. clair comme cryſtal de roche.*

Il ſignifie auſſi, Qui n'eſt point trouble. *Claire fontaine. de l'eau claire. vin clair. ce vin n'eſt pas encore clair. cela eſt clair comme de l'eau de roche.*

On dit, que *Le temps eſt clair.* que *le ciel eſt clair & ſerein*, pour dire, qu'Il n'y a aucun nuage en l'air.

On dit *du vin tiré à clair, tiré au clair*, pour dire, Du vin qui eſtant bien repoſé, a eſté tiré en bouteille.

Prov. en parlant d'Un homme qui a entrepris quelque choſe où l'on croit qu'il ne reüſſira pas. On dit, qu'*Il n'y fera que de l'eau toute claire.*

CLAIR, Signifie auſſi, Qui a peu de conſiſtance : en ce ſens il eſt oppoſé à eſpais, & il ne ſe dit proprement que des choſes liquides. *Ce ſirop eſt trop clair. cette bouillie, cette purée eſt trop claire.*

On appelle, *Lait clair*, Le petit lait.

On appelle auſſi, *Clair*, Ce qui n'eſt pas bien ſerré, qui n'eſt pas prés à prés. *Toile claire. de la gaze bien claire. avoir les cheveux fort clairs. les bleds ſont fort clairs. ce bois eſt fort clair.* En ce ſens *Clair*, ſe met quelquefois adverbialement, *Du Blé clair ſemé, de l'avoine clair ſemée.*

On dit prov. que *L'argent eſt clair ſemé chez quelqu'un*, pour dire, qu'Il en a fort peu.

CLAIR-SEMÉ, Se dit auſſi fig. Des ouvrages d'eſprit. Ainſi on dit, d'Un livre où il y a quelques beaux traits, mais de loin à loin, que *Les beautez y ſont clair-ſemées.*

On appelle, *Une porte à claire-voye*, Celle qui n'eſt faite que de barreaux de fer, ou de barreaux de bois.

On dit auſſi, De toutes ſortes de tiſſus qui ne ſont pas ſerrez, qu'*Ils ſont faits à claire-voye.*

CLAIR, Se dit auſſi, De la voix & des ſons, & ſignifie, net & aigu. *Cet enfant de Chœur à la voix claire, le ſon de ſa voix eſt clair. la voix des femmes eſt ordinairement plus claire que celle des hommes.*

CLAIR, Signifie fig. Intelligible, aiſé à comprendre, *Idée claire, ſtyle clair. diſcours clair. une expreſſion claire. un Commentaire bien clair. il n'y a rien de ſi clair. methode claire & aiſée. il s'eſt expliqué en termes fort clairs.*

Il ſignifie auſſi, Evident, manifeſte. *Son droit eſt clair comme le jour. la raiſon, la conſequence en eſt claire. preuve claire, claire comme le jour.*

On dit fig. qu'*Un homme à l'eſprit clair, le jugement clair*, pour dire, qu'Il a beaucoup de netteté dans l'eſprit, dans le jugement.

On appelle, *Clairs deniers. argent clair*, L'argent, les deniers qu'on peut toucher quand on veut, qu'on peut recevoir aiſément. *Il s'eſt payé des plus clairs deniers de la recepte. c'eſt de l'argent clair.*

CLAIR, S'employe auſſi adv. & fig. d'Une maniere claire & diſtincte. *Voir clair. entendre clair.*

On dit fig. qu'*Un homme voit clair, voit fort clair*, pour dire, qu'Il a l'eſprit penetrant. *On ne luy en fera pas aiſément accroire, il voit fort clair.*

On dit auſſi fig. qu'*Un homme entend fort clair*, pour dire, qu'Il a beaucoup d'intelligence, & qu'il entend à demi-mot. *Il ne faut pas beaucoup d'explication avec luy, il entend fort clair.*

On dit, *Parler clair*, pour dire, Parler avec une voix greſle, & aiguë. *Il parle clair comme une femme.* Et on dit fig. *Parler clair & net. parler haut & clair*, pour dire, Parler franchement, & ſans chercher d'adouciſſement & de détours. *Il a dit ſon ſentiment haut & clair. il s'en eſt expliqué haut & clair.*

A CLAIR, TOUT A CLAIR. Diſtinctement, Façons de parler adv. qui n'ont guere d'uſage que dans les phraſes ſuivantes. *Voir à clair, diſtinguer tout à clair. de là on voit à clair, on diſtingue tout à clair une infinité d'objets.*

CLAIREMENT. adv. d'Une maniere claire, nettement, diſtinctement. *De là on diſtingue clairement tous les vaiſſeaux qui ſont dans le port. j'ay diſtingué clairement ſa voix.*

Il ſignifie fig. d'Une maniere intelligible. *Parler clairement. expliquer clairement un paſſage. il m'a dit clairement ſon intention.*

Il ſignifie auſſi, Evidemment manifeſtement. *Demonſtrer clairement une propoſition. il prouve clairement ce qu'il dit.*

CLAIRET. ad. diminutif. Il ne ſe dit proprement, que Du vin rouge à la diſtinction du blanc. *Vin blanc & vin clairet. du blanc & du clairet.*

On appelle, *Eau clairette*, De l'eau de vie où l'on a mis long temps infuſer des ceriſes, du ſucre & de la canelle, &c.

CLAIRIERE. ſ. f. On appelle auſſi dans une foreſt Un endroit tout à fait dégarni d'arbres. *Il y a tant d'arpens dans cette foreſt ſans compter les clairieres.*

CLAIRON. ſ. f. Eſpece de trompette qui ſonne plus clair & plus aigu que la trompette ordinaire. *Trompettes & clairons. le ſon des trompettes & des clairons.* Il ne s'employe plus qu'en poëſie.

CLAIR-VOYANCE. ſ. f. Sagacité & penetration dans les affaires. *C'eſt un homme habile & qui a de la clair-voyance. rien ne ſçauroit eſchapper à ſon exactitude & à ſa clair voyance.*

CLAIR-VOYANT, ANTE. adj. Intelligent,

éclairé, & penetrant dans les affaires. *C'eſt un homme fort clair-voyant. il a l'eſprit clair-voyant. vous ne le tromperez pas, il eſt trop clair-voyant. c'eſt une femme habile & clair-voyante.*

CLAMEUR. ſ. f. Grand cry. *Clameur tumultueuſe. il s'éleva une clameur univerſelle. les clameurs d'une populace mutinée. on entendoit de tous coſtez de grandes clameurs. cela excita les clameurs de l'aſſemblée. les clameurs des femmes.*

CLAMEUR DE HARO. Terme de Juſtice, uſité en Normandie. *Nonobſtant clameur de haro.*

CLANDESTIN, INE. adv. Qui ſe fait en cachette & contre les loix. Il n'a guere d'uſage qu'en ces deux phraſes. *Mariage clandeſtin. aſſemblée clandeſtine.*

CLANDESTINEMENT. adv. d'Une maniere clandeſtine, en cachette. *Ils ſe ſont mariez clandeſtinement. ils comploterent, ils s'aſſemblerent clandeſtinement.*

CLANDESTINITE'. ſ. f. Vice d'un mariage fait clandeſtinement. C'eſt un terme de Palais. *La clandeſtinité empeſche la validité d'un mariage.*

CLAPIER. ſ. m. On appelle ainſi Certains petits endroits creuſez ſous terre, ou les lapins ſe retirent. *Un clapier bien peuplé. on fait des clapiers dans les garennes.*

On appelle auſſi, *Clapier*, Une machine de bois où l'on nourrit des Lapins domeſtiques, & qui eſt faite à l'imitation des clapiers de garennes. *Faire un clapier dans un grenier.*

On appelle, *Lapins de clapier*, Les lapins élevez dans ces ſortes de machines; & l'on dit d'un mauvais lapin, que *C'eſt un lapin de clapier, un franc clapier.*

CLAPIR, Se clapir, ſe blottir, ſe tapir, ſe cacher dans un trou. Il ſe dit particulierement des lapins.

CLAQUE. ſ. f. *Coup* du plat de la main. Il n'a guere d'uſage que dans cette phraſe, *une claque ſur les feſſes.*

CLAQUE-OREILLE. ſ. m. Un chapeau dont les bords ſont pendants, & ne ſe ſouſtiennent pas bien. Il eſt bas.

CLAQUEDENT. ſ. m. Terme d'injure & de meſpris, qui ſe dit d'un gueux, d'un miſerable qui tremble de froid. *C'eſt un claquedent.* Il eſt bas.

CLAQUEDENT, Se dit auſſi pour ſignifier Un braillard, un homme qui ne fait que parler ſans ſçavoir ce qu'il dit. *Ce n'eſt qu'un claquedent, il parle touſjours à tort & à travers.*

CLAQUEMENT. ſ. m. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe, *Claquement de dents*, qui ſe dit Du bruit que font les dents d'un homme qui tremble de froid.

CLAQUEMURER. v. a. Renfermer, reſſerrer dans une étroite priſon. *Ce garçon faiſoit l'inſolent, on l'a claquemuré. il a eſté claquemuré dans les Petites-Maiſons.* Il ne ſe dit qu'en plaiſanterie.

CLAQUEMURÉ, ÉE. participe.

CLAQUER. v. n. Faire un certain bruit aigu & eſclatant. *Claquer des mains. un chartier qui fait claquer ſon foüet. un foüet qui claque bien.*

On dit, *Faire claquer ſon foüet*, pour dire, Faire valoir ſon authorité, ſon credit, &c.

On dit, *Claquer des dents*, & que *les dents claquent*, Quand les dents ſe choquent par un tremblement que cauſe le froid ou la peur. *Lorſque le friſſon luy prend, les dents luy claquent, il claque des dents.*

CLAQUET ou CLIQUET. ſ. m. Petite late dans un moulin, qui eſt ſur la tremie & qui battant ſur la meule, fait du bruit. *On entend le bruit du claquet.*

On dit populairement d'Une perſonne qui parle beaucoup. *La langue luy va comme un claquet de moulin.*

CLARIFICATION. ſ. f. Terme dogmatique, L'action par laquelle on rend une liqueur claire. *La clarification d'une liqueur, d'un ſirop.*

CLARIFIER. v. a. Rendre claire une liqueur qui eſt trouble. *Clarifier de l'hypocras. clarifier un ſirop. il y a pluſieurs manieres de clarifier le vin.*

CLARIFIÉ, ÉE. participe.

CLARTE'. ſ. f. Lumiere, ſplendeur. *La clarté du jour. la clarté du ſoleil, de la lune, des eſtoiles. une grande clarté en offuſque une moindre. lire à la clarté du feu, des flambeaux. fuir la clarté. les hibous fuyent la clarté.*

Il ſe prend quelquefois pour La tranſparence du verre. *Il y a des verreries où l'on fait le verre, d'une bien plus grande clarté que dans les autres. la clarté du verre augmente le prix des lunettes.*

CLARTÉ, Se dit fig. De la netteté de l'eſprit. *Parler, eſcrire avec clarté. expliquer quelque choſe avec une grande clarté.*

On dit Poëtiquement, *Commencer à voir la clarté, la clarté du jour*, pour dire, Naiſtre; & *Joüir de la clarté du jour*, pour dire, Vivre.

CLASSE. ſ. f. L'ordre ſuivant lequel on range diverſes perſonnes, on diſtribuë diverſes choſes. *Sur les coſtes de France, on a diſtribué les matelots en pluſieurs claſſes. il y a trois claſſes de Grands d'Eſpagne. un Grand de la premiere claſſe. un Grand de la ſeconde claſſe.*

CLASSE, Se dit fig. Du rang qu'on donne au merite & à la capacité, par rapport à certaines ſciences, à certaines profeſſions. Ainſi dans ce ſens, on dit, d'Un grand Theologien, d'un excellent Autheur, d'un excellent peintre, &c. que *C'eſt un Theologien de la premiere claſſe, un Autheur de la premiere claſſe, un Peintre de la premiere claſſe.*

CLASSE, ſe dit auſſi, Des differentes ſales d'un College dans chacune deſquelles s'aſſemblent les eſcoliers qui prennent meſme leçon ſous meſme Maiſtre. *Il y a ſix claſſes dans ce College-là. le Regent de la claſſe. ces deux enfans, eſtudient en meſme claſſe. au ſortir de la claſſe.* Dans ce ſens là en parlant des claſſes, on dit, *La ſeconde, la troiſiéme*, &c. ſans adjouter *Claſſe. Il eſt en ſeconde. il eſt en quatriéme*, & au lieu de dire *La premiere*, on dit, *La Rhetorique.*

Il ſe dit auſſi, Des Eſcoliers qui eſtudient en meſme claſſe. *Le Regent y eſt allé avec toute ſa claſſe.*

CLASSE, Signifie auſſi, Le temps que les Eſcoliers ſont aſſemblez pour prendre la leçon. *Au commencement de la claſſe. à la fin de la claſſe.*

On appelle *Les baſſes claſſes*, Celles où l'on commence ſes eſtudes.

On appelle, *L'ouverture des claſſes*, Lorſque les Eſcoliers rentrent en claſſes aprés les vacances.

vacances. *Il eſt revenu pour l'ouverture des claſſes.*

On dit, *Ouvrir une claſſe*, Lorſqu'un Profeſſeur commence à faire des leçons dans un lieu où l'on n'en faiſoit pas encore.

CLASSIQUE. adj. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe, *Autheur Claſſique*, c'eſt-à-dire, Un Autheur ancien approuvé, & qui fait authorité dans une certaine matiere. *Platon, Ariſtote, Homere, Demoſtene, Ciceron, Virgile, Tite-Live, &c. ſont Autheurs Claſſiques.*

CLAVEAU. ſ. m. Maladie contagieuſe qui attaque les brebis & les moutons. *Quand le claveau ſe met dans un troupeau de moutons, il y fait de grands deſordres.*

CLAVELE'E. ſ. f. Claveau. *Les brebis ſont fort ſujettes au tac & à la clavelée. plus de la moitié de ſon troupeau eſt mort de la clavelée.*

CLAVESSIN. ſ. m. Inſtrument de Muſique, qui eſt une eſpece de longue eſpinette à un ou pluſieurs claviers & dont les cordes ſont de metal & doubles. *Jouer du claveſſin. toucher un claveſſin. accompagner du claveſſin. pieces de claveſſin. claveſſin de Flandres.*

On appelle, *Claveſſin à ravallement*, Un claveſſin, qui a quelques touches de plus que les claveſſins ordinaires, pour executer la muſique Italienne.

CLAVETTE. ſ. f. Eſpece de clou plat que l'on paſſe dans l'ouverture faite au bout d'une cheville, d'un baſton pour les arreſter. *Mettre une clavette dans un baſton.*

CLAVICULE. ſ. f. On appelle ainſi, Chacun des deux os qui ferment la poitrine par en haut & qui l'attachent aux deux eſpaules. *La clavicule droite, la clavicule gauche. ſe rompre la clavicule.*

CLAVIER. ſ. m. Chaiſne, ou cercle d'acier ou d'argent ſervant à tenir pluſieurs clefs enſemble. *Clavier d'argent. clavier d'acier. un demi-ceint avec le clavier.*

CLAVIER, Signifie auſſi, La rangée des touches d'une eſpinette, d'un claveſſin, d'un jeu d'orgues *Clavier d'ébene, d'yvoire. ſimple clavier. double clavier.*

CLAUSE. ſ. f. Diſpoſition particuliere faiſant partie d'un Traité, d'un Edit, d'un Contract, & de tout autre Acte public ou particulier, &c. *Clauſe expreſſe. clauſe conditionnelle. mettre, inſérer, adjouſter une clauſe dans un contract. gliſſer une clauſe dans un acte. on y a mis des clauſes avantageuſes pour luy. il y a une clauſe qui dit, qui porte. ſatisfaire aux clauſes. un bail avec la clauſe des ſix mois. bail ſans clauſe.*

On appelle *Clauſe derogatoire*, une clauſe d'un teſtament, par laquelle le teſtateur declare nuls tous les teſtaments qu'il pourroit faire enſuite, à moins que certaines paroles contenuës dans cette clauſe n'y ſoient expreſſement inſerées.

CLAUSTRAL, A L'E. adj. Appartenant au Cloiſtre ou Monaſtere. *Les lieux clauſtraux. la diſcipline clauſtrale.*

On appelle *Offices clauſtraux*, Certains Benefices qui ſont du corps d'une Abbaye ou d'un Prieuré: Et dans un Prieuré on appelle *Prieur clauſtral*, Le Religieux qui eſt le Superieur des autres.

CLAYE. ſ. f. Ouvrage à claire voye en forme de carré long, & fait ordinairement de brins d'ozier entrelacez. *Une claye à nettoyer les bleds. une claye à paſſer de la terre, à paſſer du ſable. on traiſne ſur la claye ceux qui ont eſté tuez en duel, ou qui ſe ſont défaits eux meſmes. on ſe ſert de clayes à la guerre, pour faire des retranchements. un retranchement fait avec des clayes.*

CLAYON. ſ. m. Petite claye ſur laquelle on fait ordinairement égouſter des fromages.

On appelle auſſi, *Clayon*, Une claye ronde ſur laquelle les patiſſiers portent diverſes patiſſeries.

CLAYONNAGE. ſ. m. Aſſemblage fait avec des clayes & des pieux pour ſouſtenir des terres, & les empeſcher de s'ébouler. *Il faut faire là un clayonnage de peur que les terres ne s'éboulent.*

C L E

CLEF. ſ. f. (On prononce CLÉ.) Inſtrument fait ordinairement de fer ou d'acier, pour ouvrir & fermer une ſerrure. *Petite clef. groſſe clef. une clef forée. les dents d'une clef. fauſſer une clef. forcer une clef. une porte, un coffre, une armoire qui ferme à clef, à la clef. un trouſſeau de clefs. une femme qui a des clefs penduës à ſa ceinture. elle a les clefs de tout. cela eſt enfermé ſous la clef. cela eſt ſous la clef, les clefs. porter les clefs d'une ville à un Prince. toutes les villes envoyerent au devant de luy, leurs Maires & Eſchevins luy porterent les clefs.*

On dit, qu'*Une veuve a mis la clef ſur la foſſe de ſon mary*, pour dire, qu'Elle a renoncé à la communauté, parce qu'en effet c'eſtoit autrefois avec cette formalité qu'elle y renonçoit.

On appelle *Gentils-hommes à la Clef d'or*, Certains grands Officiers de la Cour de l'Empereur ou du Roy d'Eſpagne, qui ont droit d'entrer dans la Chambre de l'Empereur ou du Roy d'Eſpagne; & qui portent une clef d'or à leur ceinture, pour marque de ce droit.

On dit prov. & fig. *Avoir la clef des champs*, pour dire, Eſtre en liberté d'aller où l'on veut; & l'on dit, *Donner la clef des champs à un homme*, pour dire, Le mettre en liberté. Ce qui s'applique auſſi quelquefois aux animaux. *On a donné la clef des champs à ces oiſeaux.*

On dit fig. De certaines places fortes de la frontiere, que *Ce ſont les clefs du Royaume. Calais eſt une des clefs de la France.*

On dit auſſi fig. que *La Grammaire eſt la clef des ſciences*, que *la Logique eſt la clef de la Philoſophie*, pour dire, que La Grammaire, que la Logique donnent une grande ouverture pour ces ſciences, y ſervent d'introduction.

On appelle en termes d'Architecture, *Clef de voute*, La pierre du milieu qui ferme la voute.

On appelle, *Clef de piſtolet, de carabine, d'arquebuſe à rouet*, L'inſtrument avec lequel on les bande. & *Clef d'une monſtre*, Celuy avec lequel on la monte.

On appelle auſſi, *Clef de lit*, L'inſtrument

avec lequel on tourne les vis pour monter ou démonter le bois de lit.

CLEF *d'eſpinette, de claveſſin*, L'inſtrument avec quoy on tourne les chevilles d'une eſpinette & d'un claveſſin, pour tendre ou pour relaſcher les cordes.

On appelle auſſi, *Clef d'un preſſoir*, La vis qui ſert à ſerrer & laſcher le preſſoir.

On appelle fig. *Clef de meute*, Un excellent chien, qui releve les défauts des autres chiens de la meute accouſtumez à le ſuivre.

On appelle auſſi fig. *Clefs de meute*, Ceux qui dans les compagnies entraiſnent ordinairement les autres dans leurs avis.

On appelle, *Clef*, en terme de muſique, Certaine marque qui ſert à faire connoiſtre la poſition des notes. *Il y a trois clefs dans la muſique: la clef de G re ſol. la clef de C ſol ut. la clef d'F ut fa.*

On dit fig. *Les clefs de ſaint Pierre*, pour dire, L'authorité du ſaint Siege; *Les clefs des threſors de l'Egliſe*, pour dire, L'authorité d'accorder des Indulgences; & *La puiſſance des clefs, les chefs du Paradis, les clefs du Royaume des Cieux*, pour dire, La puiſſance de lier, & de délier.

CLEF, En parlant de certains ouvrages dont les noms ſont déguiſez, ou qui ſont eſcrits d'une maniere énigmatique, Se dit de l'explication des noms ſuppoſez, & des termes obſcurs. *Avoir la clef d'un Roman, d'une Satyre. la clef de la Cabale. la clef de Raimond Lulle. la clef de Paracelſe.*

On appelle, *Clef de chiffre*, L'alphabet dont on eſt convenu, & qui ſert à chiffrer & à deſchiffer les dépeſches ſecrettes.

CLEMENCE. ſ. f. Vertu qui porte à pardonner les offenſes & à moderer les chaſtiments. Il ne ſe dit proprement que de Dieu, des Souverains & de ceux qui ſont depoſitaires de leur authorité. *Clemence divine. clemence royale. la clemence eſt la vertu des Rois. uſer de clemence envers les vaincus. avoir recours à la clemence du Prince. traiter avec clemence. implorer la clemence d'un Juge.*

Dans un ſens un peu plus eſtendu, on dit, d'Un fils, qu'*Il a recours à la clemence de ſon pere.*

CLEMENT, ENTE. adj. Qui a la vertu de clemence. *Prince clement. Vainqueur clement. Pere clement. Juge clement.*

On dit en parlant de Dieu, que *Dieu eſt clement & miſericordieux*, pour dire, qu'Il pardonne aux pecheurs qui ont recours à luy.

CLERC. ſ. m. (le C final ne ſe prononce point,) Celuy qui par la tonſure eſt entré dans l'Eſtat Eccleſiaſtique: En ce ſens il eſt oppoſé à laïque, ou lay. *Il eſt défendu de mettre la main ſur les Preſtres ou ſur les Clercs. Clerc tonſuré d'un tel Dioceſe.*

On appelle, *Conſeiller clerc dans le Parlement*, Un Conſeiller qui eſt pourveu d'une charge affectée aux Eccleſiaſtiques.

On appelle, *Clerc de Chapelle*, chez le Roy, chez la Reyne, &c. Un Officier de la Chapelle, dont la charge eſt d'y ſervir à certaines fonctions Eccleſiaſtiques, ſous les Aumoſniers & ſous les Chapelains.

CLERC, Signifioit autrefois, Un homme lettré, d'où ſont venuës ces façons de parler proverbiales. *Il eſt habile homme & grand clerc. les plus grands clercs ne ſont pas les plus fins. il n'eſt pas grand clerc en cette matiere. ce n'eſt pas un grand clerc.*

CLERC, Signifie encore plus ordinairement, Celuy qui eſcrit & travaille ſous un homme de pratique. *Clerc d'Advocat, de Procureur, de Notaire. Clerc de Greffe. Clerc du Palais.* On appelle *Maiſtre Clerc*, chez un Advocat, un Procureur, &c. Celuy qui eſt le premier des Clercs qui y ſont.

On appelle, *Vice de clerc*, Une faute arrivée dans une eſcriture par l'ignorance d'un Clerc, ou par meſgarde.

On dit prov. *Un pas de clerc*, pour dire, Une faute commiſe par ignorance & faute d'experience. *C'eſt un pas de clerc. il a fait un pas de clerc.*

Dans les corps des Marchands, des Meſtiers & de quelques Communautez, on appelle *Clercs*, Ceux qui portent les billets, & font les autres Commiſſions pour les affaires de ces Corps. *Clerc des Drapiers. clerc des Orfevres.* Et dans les Paroiſſes, on appelle *Clerc de l'Oeuvre*, Celuy qui a ſoin de certaines choſes qui regardent l'Oeuvre de la Paroiſſe.

On appelle chez le Roy & dans la Maiſon de quelques grands Princes, *Clerc d'office*, Celuy qui a la charge de controller les vivres que l'on livre pour la bouche du Prince. *Controlleur clerc d'office.*

On dit prov. *Compter de Clerc à Maiſtre*, (& en cette phraſe le C final ſe prononce,) pour dire, Ne rendre compte que de la recepte & de la dépenſe, ſans eſtre chargé de rien de plus.

En parlant de la Cour de Rome, on appelle *Clerc de Chambre*, un Prelat Officier de la Chambre Apoſtolique. *Il y a pluſieurs Clercs de la Chambre.*

CLERGE'. ſ. m. L'Ordre Eccleſiaſtique, le Corps des Eccleſiaſtiques. *Le Clergé eſt le premier des trois Eſtats, des trois Ordres du Royaume. le Clergé de France, de l'Egliſe Gallicane. l'Aſſemblée du Clergé. les Agents du Clergé. convoquer, aſſembler le Clergé. tout le Clergé de cette Province. l'Eveſque à la teſte de ſon Clergé. le Clergé Seculier & Regulier. le Clergé d'un Dioceſe. le Clergé d'une grande Paroiſſe. le Clergé eſt fort nombreux.*

CLERICAL, ALE. adj. Appartenant au Clerc, à l'Eccleſiaſtique. *L'ordre clerical. la Tonſure clericale. les fonctions clericales.*

CLERICALEMENT, adv. d'Une maniere clericale. *Il eſt veſtu fort clericalement.*

CLERICATURE. ſ. f. L'eſtat ou condition du Clerc, de l'Eccleſiaſtique. *Lettres de Clericature. droit de Clericature. privileges de Clericature. alleguer ſa Clericature pour eſtre renvoyé à ſon Juge Eccleſiaſtique.*

CLI

CLIENT, ENTE. ſub. Celuy qui a chargé de ſa cauſe un Avocat. Il ne ſe dit proprement que des parties à l'eſgard de leurs Avocats, & quelquefois des parties à l'eſgard de leurs Juges. *Bon client. c'eſt mon client. je ſuis ſa cliente. la ſale de ce Magiſtrat eſt pleine de*

clients aux heures de l'Audience.

Il ſe diſoit autrefois chez les Romains de Ceux qui ſe mettoient ſous la protection des plus puiſſants Citoyens. *Les clients rendoient beaucoup d'honneur à leurs patrons, les accompagnoient, &c.*

CLIENTELE. ſ. f. C'eſtoit autrefois chez les Romains la protection d'un puiſſant Citoyen. *Un tel eſtoit ſous la clientele de Scipion, de Craſſus, &c.* Il n'a d'ailleurs aucun uſage.

CLIGNEMENT. ſ. m. v. L'action de cligner les yeux par un mouvement involontaire. Il ſe prend ordinairement pour une mauvaiſe habitude de cligner les yeux. *Il eſt ſujet à un clignement d'yeux. il a un clignement perpetuel.*

CLIGNE-MUSSETTE ou CLIMUSSETTE. ſ. f. Jeu d'enfants, dans lequel l'un d'eux ferme les yeux, tandis que les autres ſe cachent en divers endroits où il les doit chercher pour les prendre. *Jouer à cligne-muſſette. jouer à la climuſſette.*

CLIGNER. v. a. Il n'a d'uſage que dans ces phraſes, & ne ſe dit que des yeux. *Cligner les yeux. cligner l'œil*, pour dire, Fermer l'œil, fermer les yeux à demy.

CLIGNÉ, participe. Tenir les yeux clignez.

CLIGNOTEMENT. ſ. m. v. Mouvement involontaire, qui fait qu'on remuë continuellement les paupieres. *Il eſt ſujet à un clignotement d'yeux continuel.*

CLIGNOTER. v. n. frequentatif. Remuer & baiſſer les paupieres coup ſur coup. *Il ne fait que clignoter.* On dit auſſi, *Clignoter des yeux.*

CLIMACTERIQUE. adj. de tout genre. (On prononce *Climaterique.*) Il n'a d'uſage que dans ces phraſes. *Année climacterique. année climacterique.* Et ſignifie Une certaine année que l'on croit la plus fatale dans la vie des hommes, & qu'ordinairement on tient eſtre la ſoixante & troiſiéme année. *Il eſt mort dans ſon année climacterique, dans ſa climacterique.* On dit par extenſion que *Les Eſtats ont leurs années climacteriques auſſi bien que les hommes.*

CLIMAT. ſ. m. Terme de Geographie. Eſtenduë du globe de la terre, comprise entre deux cercles paralleles à l'équateur, & telle que le jour du ſolſtice d'eſté eſt plus long d'une demi-heure ſous le ſecond de ces cercles que ſous le premier. *Les anciens ne connoiſſoient que ſept climats. climat meridional, ſeptentrional. la terre ſe diviſe en tant de climats. les Geographes modernes ne content plus par climats, mais par degrez de latitude.*

Il ſe prend auſſi pour La ligne qui marque ſur le globe la diviſion des climats. *Le premier, le ſecond climat paſſe par un tel lieu.*

On le prend d'ordinaire pour Region, Pays, principalement eu égard à la temperature de l'air. *Climat chaud. climat temperé, doux agreable. heureux climat. changer de climat. paſſer dans un autre climat. les climats froids. les climats chauds.*

CLIN. ſ. m. Prompt mouvement de la paupiere que l'on baiſſe & qu'on releve au meſme inſtant. Il n'a d'uſage qu'en ces phraſes. *Un clin d'œil. faire un clin d'œil, ſe faire obéir par un clin d'œil.* On dit auſſi, *Faire un clin d'œil à quelqu'un*, pour dire, Luy faire un ſigne de l'œil.

On dit fig. *En un clin d'œil, en moins d'un clin d'œil*, pour dire, En un moment, en fort peu de temps.

CLINCAILLE. ſ. f. collectif. Toutes ſortes d'uſtenſiles, d'inſtruments, & d'armes de fer, comme lames d'eſpée, couteaux, ciſeaux, beſches, hoyaux, ſerpes, faux, &c. *Faire marchandiſe de clincaille.*

Quelques-uns appellent figurement & par meſpris, *Clincaille*, De la monnoye de cuivre, comme ſont les ſous, les liards, les doubles. *Voilà bien de la clincaille. ſe charger de clincaille.*

CLINCAILLERIE. ſ. f. Marchandiſe de toute ſorte de clincaille. *Faire commerce de clincaillerie. un balot de clincaillerie. porter de la clincaillerie en Amerique.*

CLINCAILLER. ſub. Marchand, vendeur de clincaille. *Une boutique de clincailler. riche clincailler.*

CLINQUANT. ſ. m. Petite lame d'or ou d'argent qu'on met dans les broderies, les dentelles, &c. *Il y a beaucoup de clinquant dans ces galons, dans ces dentelles.*

On appelle auſſi, *Clinquant*, Des lames ou feüilles de cuivre qui brillent beaucoup. *Les habits de maſques, de balets ſont ordinairement chargez de clinquant.*

CLINQUANT, En parlant d'ouvrage d'eſprit, ſign. fig. Faux brillant, & ſe dit, Des fauſſes beautez d'un ouvrage. *Une Poëſie pleine de clinquant.*

CLIQUET. *V.* CLAQUET.

CLIQUETIS. ſ. m. Bruit que font les armes en choquant les unes contres les autres. *On oüit un grand cliquetis d'armes. un cliquetis d'eſpées.*

CLIQUETTE. ſ. f. Sorte d'inſtrument fait de deux os ou de deux morceaux de bois qu'on ſe met entre les doigts, & dont on tire quelque ſon meſuré en les battant l'un contre l'autre. *Joüer des cliquettes. cliquette de ladre. les Ordonnances obligeoient autrefois les ladres à porter des cliquettes, afin qu'on ſe deſtournaſt de leur chemin.*

CLO

CLOAQUE. ſ. f. Conduit fait de pierre, & vouté, par où on fait eſcouler les eaux & les immondices d'une Ville. En ce ſens là il n'eſt guere en uſage qu'en parlant des Ouvrages des Anciens. *Les cloaques des Romains ſubſiſtent encore & ſont bien baſties & fort hautes.* En françois on dit plus ordinairement, *Egouſt.*

CLOAQUE, Se dit auſſi d'Un lieu deſtiné à recevoir les immondices, & en ce ſens il eſt maſculin. *Il eſt tombé dans un cloaque.*

On dit, d'Une maiſon ſale & infecte, que *C'eſt un cloaque.*

On le dit auſſi, d'Une perſonne puante.

On l'applique fig. Aux vices. *Cloaque d'impureté. cloaque de toutes ſortes de vices.*

CLOCHE. ſ. f. Inſtrument fait de metail ordinairement de fonte, creux, ouvert, & qui va en s'eſlargiſſant par en bas, & où il y a un

Digitized by Google

battant pour en tirer du ſon. *Groſſe cloche. petite cloche. cloche harmonieuſe, argentine, ſourde, feſlée. ſonner les cloches à volée, en branſle. tinter les cloches. les cloches ſonnent. la cloche tinte. fondre des cloches. monter, pendre, benir, baptiſer une cloche. nommer une cloche. partir, convoquer, aſſembler au ſon de la cloche.*

On dit prov. *C'eſt le ſon des cloches à qui l'on fait dire tout ce que l'on veut*, pour dire, C'eſt une choſe à laquelle on peut donner telle explication que l'on voudra.

On dit prov. *Fondre la cloche*, pour dire, Prendre une derniere reſolution ſur une affaire qui a eſté long-temps agitée, y mettre la derniere main pour la conſommer. *Quand il vint à fondre la cloche. il eſt temps de fondre la cloche.*

On dit, d'Un homme qui eſt fort ſurpris de voir manquer une choſe à laquelle il s'attendoit, où de voir arriver un malheur impreveu, qu'*Il eſt eſtonné*, qu'*il eſt penaud comme un fondeur de cloche.*

On appelle par meſpris, *Gentilshommes de la cloche*, Les deſcendans des Maires & des Eſchevins de certaines Villes où ces Charges anobliſſent. On les appelle ainſi parce que les Aſſemblées où ces Officiers s'eſliſent, ſe font au ſon de la cloche.

On dit fig. *Faire ſonner la groſſe cloche*, pour dire, Faire parler celuy qui a le plus de credit dans une affaire.

CLOCHE, Signifie auſſi, Certain uſtenſile de cuiſine fait de fer, de cuivre, ou de terre cuite en forme d'une veritable cloche, pour faire cuire des fruits. *La cloche eſt toute rouge. des poires cuites à la cloche* ou *ſous la cloche.*

Il ſe dit auſſi de Certain vaſe de verre qu'on met ſur des plantes délicates, comme des melons, des concombres, &c. pour les garentir du froid.

CLOCHE, Se dit pareillement, d'Une ampoulle, ou veſſie qui ſe fait ſur la premiere peau. *Une groſſe cloche. il a des cloches aux pieds, ſous les pieds. il luy eſt venu des cloches aux mains à force de travailler.*

CLOCHER. ſ. m. Baſtiment de maçonnerie ou de charpente où les cloches ſont penduës, & qui eſt ordinairement eſlevé ſur l'Egliſe. *Haut clocher. gros clocher. clocher pointu. clocher haut eſlevé. monter au clocher. prendre poſſeſſion d'un Benefice à la veuë du clocher.*

On dit d'Un homme qui n'a jamais voyagé qu'*Il n'a jamais perdu de veuë le clocher de ſon village.*

On dit d'Un Curé, *Que pour la joüiſſance de ſes dixmes, il n'a pas beſoin d'autre titre que de ſon clocher.*

On dit prov. & fig. d'Un Beneficier qui joüit par proviſion d'un Benefice que l'on luy conteſte, qu'*Il ſe bat des pierres du clocher.* Et d'Un homme à qui il ne reſte plus qu'une reſſource qu'il employe du mieux qu'il peut, qu'*Il tire du clocher.*

CLOCHER, Se prend auſſi pour Une Paroiſſe. *Il y a tant de clochers en France.*

CLOCHER. v. n. Boiter en marchant. *Il cloche bien fort. clocher du pied droit, du coſté droit. clocher des deux coſtez.*

On dit fig. que *Dans une affaire, dans un raiſonnement, dans une comparaiſon, il y a quelque choſe qui cloche*, pour dire, qu'Il y a quelque choſe de defectueux. On dit dans le meſme ſens. *Ce raiſonnement cloche. cette comparaiſon cloche. il n'y a point de comparaiſon qui ne cloche.*

On dit, qu'*Un vers cloche*, pour dire, Que la meſure n'y eſt pas.

A CLOCHE PIED, Adv. Sur un ſeul pied. *Aller à cloche pied. ſauter à cloche pied.*

CLOCHETTE. ſ. f. diminutif de cloche. Petite cloche qui ſe peut porter à la main. *Petite clochette. ſonner une clochette.*

CLOISON. ſ. f. Eſpece de muraille dans œuvre, faite de charpente & de maçonnerie, ou de planches ſeulement. *Faire une cloiſon. approcher, reculer une cloiſon. cloiſon de bois. cloiſon de menuiſerie. cloiſon d'aix. cloiſon de maçonnerie. leurs chambres ne ſont ſeparées que par une cloiſon.*

CLOISONNAGE. ſ. m. Toute ſorte d'ouvrage de cloiſon. *La toiſe de cloiſonnage vaut tant. les chambres de ce logis ne ſont ſeparées que par du cloiſonnage.*

CLOISTRE. ſ. m. Cette partie d'un Monaſtere qui eſt faite en forme de galerie, ayant quatre coſtez avec un jardin, ou une cour au milieu. *Le cloiſtre des Jacobins. le cloiſtre des Chartreux. faire la Proceſſion au tour du cloiſtre. ſe promener ſous le Cloiſtre. baſtir un Cloiſtre.*

CLOISTRE, Se prend abſolument & indefiniment pour Monaſtere. *Il s'eſt jetté dans un cloiſtre. la mortification, la pieté n'eſt pas toute renfermée dans les Cloiſtres.*

Il ſignifie auſſi, Une enceinte de maiſons où logent les Chanoines des Egliſes Cathedrales ou Collegiales. *Le Cloiſtre Noſtre-Dame. le Cloiſtre de ſaint Germain de l'Auxerrois. le Cloiſtre de ſaint Merry, de ſaint Honoré.*

CLOISTRER. v. a. Contraindre à entrer dans un Monaſtere & à y prendre l'habit. *Les parents de cette fille reſolurent de la cloiſtrer.*

CLOISTRÉ, ÉE. participe. Il a la ſignification de ſon verbe. Il ſignifie auſſi, Reduit à garder la cloſture : & en ce ſens il ne ſe dit que DesReligieuſes. *Depuis le Concile de Trente, il n'y a preſque plus de Religieuſes, qui ne ſoient cloiſtrées.*

CLOPINER. v. n. Marcher avec peine & en clochant un peu. *Il s'eſt bleſſé au pied, il eſt encore foible des pieds, il va en clopinant. il clopine. il ne fait que clopiner.*

CLOPORTE. ſ. m. Eſpece de petite beſte ou inſecte, qui a une grande quantité de pieds, & qui s'engendre ordinairement ſous les pierres ou dans les murailles. *De la poudre de cloporte, de l'huile de cloportes.*

CLORRE. v. a. Fermer, faire que ce qui eſtoit ouvert ne le ſoit plus. *Clorre les paſſages. clorre les yeux d'un homme mort, ou mourant. clorre la bouche.*

On dit fig. *Clorre la bouche à quelqu'un*; pour dire, L'empeſcher de parler, ou le reduire à ne pouvoir reſpondre.

Digitized by Google

On dit, *Clorre l'œil*, pour dire, Dormir. *Il avoit à peine clos l'œil, que le bruit, &c. il n'a pû clorre l'œil de toute la nuit.*

Il eſt quelquefois neutre dans la troiſiéme perſonne. *Une porte, une fenestre qui ne cloſt pas bien, quand vous y aurez fait telle choſe elle clorra mieux, elle clorra juſte.*

Il ſignifie auſſi, Enfermer & entourer, environner de hayes, de murs, de foſſez, &c. *Clorre un jardin, un parc. clorre un bourg, ou une ville. clorre de hayes, de murailles.*

Il ſignifie encore, Achever & terminer. *Clorre une affaire. clorre un traité. clorre un inventaire. clorre un eſtat. clorre un teſtament. clorre un marché. clorre un roſle. clorre un compte. clorre un Concile, une Aſſemblée.*

CLORRE *Le pas dans les jouſtes, dans les tournois.* C'eſtoit terminer le tournoy, comme ouvrir le pas, c'eſtoit commencer le tournoy.

Ce verbe n'eſt en uſage qu'aux trois perſonnes du ſingulier du preſent de l'indicatif, au futur de l'indicatif, & aux temps qui ſont formez du futur.

CLOS, OSE. participe paſſ. Il a les ſign. de ſon verbe. *Porte cloſe. ville cloſe. jardin clos de murailles.*

On dit, *A huis clos*, pour dire, A portes fermées.

On appelle *Audience à huis clos*, L'audience qui ſe donne le matin dans la grand'Chambre ſur les bas ſieges.

On appelle *Paſques clauſes*. Le Dimanche qui ſuit immediatement celuy de Paſques. *Champ clos*, Lice, lieu enfermé de barrieres, dans lequel deux ou pluſieurs perſonnes vuidoient autrefois leurs differends par les armes, & avec la permiſſion du Prince & de la Juſtice. *Combattre en champ clos.*

On dit, qu'*Un homme à les yeux clos*, pour dire, qu'Il eſt mort. *Il n'eut pas ſi-toſt les yeux clos.*

On dit fig. d'Une choſe qui eſt ſecrette & cachée, que *Ce ſont lettres cloſes. Je ne ſçay pas la reſolution du Conſeil, ce ſont lettres cloſes pour moy. il ne dit point ſes ſecrets, ce ſont lettres cloſes.*

On dit à un homme, *Bouche cloſe*. Pour luy donner à entendre qu'il faut tenir une choſe fort ſecrete.

On dit fig. *A yeux clos*, pour dire, Aveuglément, & ſans examiner. *Il y eſt allé à yeux clos. je ſigneray à yeux clos tout ce que vous voudrez.*

On dit, qu'*Un proprietaire eſt obligé de tenir ſon locataire clos & couvert*, pour dire, qu'Il eſt obligé de luy donner, de luy entretenir ſon logis en bon eſtat de cloſture & couverture.

On dit fig. *Se tenir clos & couvert*, pour dire, Se tenir en lieu de ſeureté de peur d'eſtre pris. *On vous cherche pour vous empriſonner, tenez vous clos & couvert durant quelques jours.*

On le dit auſſi, pour dire, Cacher ſes penſées & ſes deſſeins. *Je l'ay voulu faire parler ſur cette affaire, mais il ſe tient clos & couvert.*

CLOS. ſ. m. Eſpace de terre cultivé & fermé de murailles, de hayes ou de foſſez, &c. *Un clos de vingt arpents. clos de vigne. clos d'arbres fruitiers. faire un clos.*

CLOSTURE. ſ. f. v. Enceinte de murailles, de hayes, &c. *Faire une cloſture autour d'un bois, d'un pré, &c. la cloſture de ce parc eſt endommagée en beaucoup d'endroits. cela n'eſt enfermé que d'une cloſture de hayes.*

Il ſe prend auſſi, pour L'obligation que les Religieuſes ont de ne point ſortir de leur Monaſtere. *Faire vœu de cloſture. garder cloſture. garder la cloſture. rompre la cloſture.*

CLOU. ſ. m. Petit morceau de fer ou d'autre metal, qui a ordinairement une teſte & une pointe, & qui ſert à attacher ou à pendre quelque choſe. *Gros clou. petit clou. clou bien pointu. clou doré. clou à teſte, ſans teſte, à groſſe teſte, eſteſté. clou à latte. clou à ardoiſe. clou à crochet. clou à cheval. clou de charette. clou à mettre ſous des ſouliers. attacher avec des clous. ficher, cogner, faire entrer un clou. arracher un clou. pendre quelque choſe à un clou. river un clou. rabattre un clou. le fer de ce cheval ne tient qu'à un clou. un canon chargé de teſtes de clou.* On appelle, *Clous d'or, & clous d'argent*, De certaines petites pointes d'or ou d'argent dont on pique des boiſtes de monſtre & des tabatieres pour les orner.

On appelle, *Clou de ruë*, Un clou qu'un cheval rencontre en marchant, & qui luy entre dans le pied. *Mon cheval a pris un clou de ruë*, ou ſimplement, *Il a pris un clou, il eſt boiteux d'un clou de rue.*

On dit, qu'*Une choſe ne tient ny à fer ny à clou*, pour dire, qu'Elle eſt mal attachée. On dit auſſi, d'Une choſe qui ſert à meubler une maiſon, mais qui n'eſt point ſellée dans la muraille, & qu'il eſt aiſé d'en oſter, qu'*Elle ne tient ny à fer ny à clou.* Et on dit fig. qu'*Une affaire ne tient ny à fer ny à clou*, pour dire, qu'Elle n'eſt pas ſolidement faite.

On dit, qu'*Il ne manque pas un clou à un baſtiment*, pour dire, qu'Il n'y manque rien. *Il ne manque pas un clou à cette maiſon.*

On dit fig. *River le clou à quelqu'un*, pour dire, Luy reſpondre fortement, vertement ſur quelque choſe qu'il dit mal à propos. *S'il me vient dire que, &c. je luy riveray bien ſon clou.*

On dit prov. & fig. qu'*Un clou chaſſe l'autre*, pour dire, qu'Une nouvelle paſſion en chaſſe une autre. *L'ambition chaſſe l'amour, un clou chaſſe l'autre.* Il ſe dit auſſi des perſonnes. *Un tel eſtoit en faveur auprés de ce Prince, il en eſt ſurvenu un autre qui l'a debuſqué, un clou chaſſe l'autre.*

On dit auſſi prov. Pour marquer le peu d'eſtime qu'on fait d'une choſe, qu'*On n'en donneroit pas un clou à ſouffliet, qu'elle ne vaut pas un clou à ſouffliet.*

On dit fig. *Mettre un clou à la roüe de la fortune*, pour dire, Rendre ſa fortune ſtable & aſſeurée.

CLOU, Signifie auſſi, Un froncle ou maniere d'apoſtume qui vient au corps humain. *Gros clou. petit clou. il luy eſt venu un clou. ſon clou eſt percé.*

CLOU DE GIROFLE. ſ. m. Sorte d'eſpicerie, qui vient dans les Iſles Moluques, & qui a la forme de clou. *Eſſence de clou de girofle. un citron piqué de clous de girofle.* On dit quel-

Digitized by Google

quefois abſolûment, *Clou*, pour dire, Clou de giroſle. *Acheter de la muſcade & du clou.*

On appelle *Clou de cinabre*, Une certaine compoſition de cinabre faite à peu prés en forme de clou.

CLOUER. v. a. Attacher avec des cloux. *Cloüer des pentures de portes, de feneſtre. cloüer des aix. cloüer des lattes.*

CLOUÉ, ÉE. part. paſſ.

On dit fig. d'Un homme qui ne bouge d'un lieu, qu'*Il y eſt cloüé*, & d'Un homme fort aſſidu au travail, qu'*Il eſt cloué ſur ſa beſogne. ce Commis eſt touſjours cloüé à ſon bureau.*

CLOUTER. v. a. Garnir de clous. Il ne ſe dit qu'en parlant de ces petits clous d'or ou d'argent, dont on garnie les boiſtes de monſtre, & les tabatieres par ornement. *Clouter une boiſte de monſtre. clouter une tabatiere.*

En matiere de ceremonie, on dit, *Clouter un carroſſe, faire clouter un carroſſe*, lorſque dans un deüil de Cour on fait garnir ſon carroſſe de clous bronſez.

CLOUTÉ, ÉE. participe. *Une monſtre cloutée d'or. une tabatiere cloutée d'argent. un carroſſe clouté.*

CLOUTIER. ſ. m. Faiſeur de clous, ou qui vend des clous. *Marchand cloutier.*

CLY

CLYSTERE. ſ. m. Lavement, eſpece de remede, qu'on donne par derriere avec une ſyringue, pour desboucher le bas ventre. *Clyſtere laxatif. clyſtere rafraiſchiſſant. prendre un clyſtere. donner un clyſtere. rendre un clyſtere. un clyſtere qui a bien fait.* On ſe ſert plus ordinairement du mot *De lavement*, ou de celuy de *Remede.*

COA

COACTIF. ive. adjectif. Qui a droit de contraindre. *Puiſſance coactive. pouvoir coactif.*

COADJUTEUR. ſ. m. Celuy qui eſt adjoint à un Prelat, pour luy aider à faire les fonctions de ſa charge, & qui eſt ordinairement deſtiné à luy ſucceder aprés ſa mort. *Coadjuteur d'un Archeveſque, d'un Eveſque, d'un Abbé. Coadjuteur d'Arles, de Rheims, &c. Coadjuteur de Straſbourg. il a eſté fait Coadjuteur. il a le brevet de Coadjuteur, les bulles de Coadjuteur. il faut qu'un Coadjuteur ſoit ſacré avec le titre d'un autre Eveſché.*

On appelle, *Coadjuteur*, parmy les Religieux, Certains Peres ou Freres qui ont differentes fonctions, ſelon la difference des Ordres. *Le Pere Coadjuteur. le Frere Coadjuteur.*

COADJUTRICE. ſ. f. Religieuſe adjointe à une Abbeſſe, ou Prieure pour les fonctions de ſa Charge, & qui eſt ordinairement deſtinée à ſucceder aprés ſa mort. *Coadjutrice d'une telle Abbeſſe. Coadjutrice d'une telle Abbaye. brevet de Coadjutrice.*

COADJUTORERIE. ſ. f. La charge & dignité de Coadjuteur ou Coadjutrice. *La Coadjutorerie d'un Archeveſché, d'un Eveſché, d'une Abbaye, &c. on luy a donné, il a eu la Coadjutorerie de, &c.*

COAGULATION. ſ. f. v. Terme dogmatique, L'eſtat d'une choſe coagulée, ou l'action par laquelle elle ſe coagule. *La coagulation du ſang. le lait ne luy eſt pas bon, il s'en fait une coagulation dans ſon eſtomac.*

COAGULER. v. a. Cailler, figer, faire qu'une choſe liquide prenne de la conſiſtance, l'eſpaiſſir en ſorte qu'elle ne ſoit plus fluide. *La preſure coagule le lait. le venin de la vipere coagule le ſang dans les veines.*

Il eſt auſſi neutre paſſ. *Le ſang extravaſé ſe coagule.* Il ne ſe dit guere que dans le dogmatique.

COAGULÉ, ÉE. participe.

COASSER. v. n. Mot fait pour exprimer le cry que font les grenoüilles. *Les grenoüilles coaſſent.*

COC

COC *V.* COQ.

COCAGNE. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe. *Pays de cocagne*, pour dire, Pays fertile, abondant en toutes choſes, & où on fait grande chere. *C'eſt un vray pays de cocagne.*

COCHE. ſ. m. Eſpece de chariot couvert, dont le corps n'eſt pas ſuſpendu; & dans lequel on voyage. *Mener un coche. aller en coche. coches publics. on a eſtabli des coches pour aller de Paris aux autres villes du Royaume. coches de Verſailles, d'Orleans, &c. aller par le coche, par la voye du coche*, ou *prendre le coche. retenir place au coche. donner des arrhes au coche. le coche eſt plein.*

Fig. Et dans le ſtyle familier, en parlant d'Un homme qui a desja pris quelque engagement dans une affaire, on dit, qu'*Il a donné des arrhes au coche*, Et dans cette phraſe auſſi-bien que dans l'autre, *Arrhes* ſe prononce comme s'il eſtoit eſcrit *Errhes.*

On dit auſſi, *Le coche*, pour les perſonnes qui ſont dans le coche. *Le coche diſne, couche en telle hoſtellerie. le coche a eſté volé.*

On appelle, *Coche d'eau*, Certains bateaux de voiture eſtablis pour aller d'une ville à l'autre. *Prendre à ferme les coches d'eau. le coche de Melun, de Sens, &c.*

COCHE. ſ. f. Entailleure faite en un corps ſolide. *Faire une coche à un baſton. la coche d'une arbaleſte*, c'eſt l'Entailleure qui eſt ſur le fuſt, & ſur laquelle on arreſte la corde quand on bande l'arbaleſte.

La coche d'une fleche, C'eſt l'Entailleure qui eſt au gros bout de la fleche, & dans laquelle on fait entrer la corde de l'arc.

Il ſignifie auſſi quelquefois, Une marque qu'on fait ſur du bois pour tenir le compte du pain, du vin, de la viande, &c. qu'on prend à credit; Le baſton ſur lequel on fait cette ſorte de coches, s'appelle *Taille.*

COCHE. ſ. f. Truye. *Groſſe coche. vieille coche.*

On appelle fig. & baſſement. Une femme extremement groſſe & graſſe, *Une coche, une groſſe coche.*

COCHEMARE *V.* CAUCHEMAR.

COCHENILLE. ſ. f. Graine d'un arbre des Indes qui reſſemble à un chesne vert & dont on ſe ſert pour faire l'eſcarlatte.

On appelle auſſi *Cochenille*, Un ver qu'on

Digitized by Google

dit qui ſe trouve ordinairement dans cette graine.

COCHER. ſ. m. Celuy qui mene un coche, ou un carroſſe. *Bon cocher. mauvais, meſchant cocher. cocher ſeur. cocher adroit, mal-adroit. cocher hardi. cocher qui mene bien, qui tourne bien, qui ne verſe point.*

On appelle, *Cocher du corps*, Le cocher qui mene le caroſſe où eſt ordinairement la perſonne du Roy, de la Reyne, de Monſeigneur le Dauphin, &c.

COCHER. v. a. (La premiere ſyllabe eſt longue.) Il ſe dit des coqs qui couvrent la poule.

COCHÉ, ÉE. participe.

COCHET. ſ. m. Petit coq, poulet à qui la creſte vient, & qui commence à chanter. *Un cochet & une poulette. chaponner des cochets.*

COCHEVIS. ſ. m. Sorte d'aloüette ayant une huppe ſur la teſte. *Un cochevis qui chante à merveilles.*

COCHON. ſ. m. Porc, pourceau. *Cochon de lait. cochon d'un an. cochon gras. cochon maigre. engraiſſer un cochon. tuer un cochon. ſaler un cochon. mettre un cochon au gland, à l'engrais. garder les cochons. gardeur de cochons. groin de cochon. oreille de cochon. des oreilles de cochon. pied de cochon. langue de cochon.*

Il y a cette difference entre *Cochon* & *pourceau*, que *cochon* ſe dit de cet animal à tout âge, mais *pourceau*, ſeulement quand il eſt grand. Ainſi on dit bien *Un cochon de lait*, & *la truye a fait des petits cochons*, mais non pas, *des petits pourceaux*, ni *un pourceau de lait.*

On dit d'Un homme qui a de petits yeux, qu'*Il a des yeux, de petits yeux de cochon.*

On dit d'Un homme qui ne fait que manger & dormir, que *C'eſt un cochon, un gros cochon, un vilain cochon*, qu'*il mene une vie de cochon.*

On dit prov. & baſſ. *Il faut mourir petit cochon, il n'y a plus d'orge*, pour dire, qu'On eſt reduit à l'extremité, & qu'on n'a plus de reſſource.

On dit auſſi proverb. & familierement De deux perſonnes qui vivent enſemble dans une extreme familiarité, qu'*Ils ſont camarades comme cochons.* Et on dit auſſi prov. & familierement. *Il ſemble que nous ayons gardé les cochons enſemble*; & cela ſe dit par un homme qui veut faire ſentir à ſon inferieur qu'il en uſe trop familierement, & qu'il s'oublie.

COCHON D'INDE. ſ. m. Sorte d'animal qui eſt un peu plus petit qu'un lapin, & qui groigne comme un cochon.

COCHONNÉE. ſ. f. Ce qu'une truïe fait de petits cochons en une portée. *Elle a fait tant de petits cochons en une cochonnée.*

COCHONNER. v. n. Il ne ſe dit que d'une truïe. Faire des petits cochons. *La truïe a cochonné. elle cochonnera bien-toſt.*

COCHONNET. ſ. m. Sorte de boule à douze faces, ſur chacune deſquelles il y a des points marquez depuis un juſqu'à douze. *Jouer au cochonnet.*

On appelle auſſi, *Cochonnet*, Ce que des gens qui joüent à la boule ou au palet, jettent devant eux au hazard pour leur ſervir de but. *Cochonnet va devant.*

COCO. ſ. m. Fruit d'une eſpece de Palmier qui croiſt aux Indes, & qui eſt une eſpece de groſſe noix ou de groſſe amande.

Ce fruit eſt gros comme un melon & quelquefois davantage. *Une taſſe de coco. un chapelet de coco. les Indiens tirent du fil de la premiere eſcorce du coco, & en font de la toile. la chair du coco eſt agreable. il y a dans le coco frais cueilli une liqueur bonne à boire.*

COCON. ſ. m. La coque qui enferme le ver à ſoye quand il a achevé de filer. *Un cocon de ver à ſoye.*

COCTION. ſ. f. Cuiſſon. Il ſe dit proprement de la digeſtion des viandes dans l'eſtomach. *Quand l'eſtomach eſt foible, la coction ne ſe fait pas bien.*

On dit auſſi, *La coction des humeurs. cela ſert à la coction des humeurs.*

On dit encore, *La coction des metaux*, En parlant de la maniere dont les metaux ſe perfectionnent dans le ſein de la terre.

COCU. ſ. m. Terme de deriſion, & un peu libre qui ſe dit de celuy dont la femme manque à la fidelité conjugale. *Il eſt cocu. c'eſt un cocu. ſa femme l'a fait cocu.*

COCUAGE. ſ. m. C'eſt auſſi un terme de deriſion & un peu libre qui ſe dit de l'eſtat d'un homme qui eſt cocu. *Il ſouffre patiemment le cocuage, le malheur du cocuage.*

COD

CODE. ſ. m. Recuëil, compilation des Loix, Conſtitutions, Reſcrits, &c. des Empereurs Romains. *Le Code Theodoſien*, ou *de Theodoſe. le Code de Juſtinien.* On l'appelle auſſi abſolument. *Le Code. dans un tel titre du Code. le Code & le Digeſte.*

Il ſe dit, De quelques compilations des Ordonnances, comme, *Le Code Henry.* Il ſe dit auſſi de quelques Ordonnances particulieres, comme, *Le Code Louis. le Code Civil. le Code Criminel. le nouveau Code. le Code de la Marine.*

CODICILLAIRE, adj. de tout genre. Qui eſt contenu dans un Codicille. *Legs codicillaires. clauſe codicillaire. diſpoſition codicillaire.*

CODICILLE. ſ. m. Diſpoſition eſcrite, par laquelle un teſtateur adjouſte ou change quelque choſe à ſon teſtament. *Par ſon Codicille il a revoqué trois ou quatre articles de ſon teſtament.*

COEF

COEFFE, ou COIFFE. ſ. f. Eſpece de couverture de teſte. On appelle *Coiffe de nuit* ou *de bonnet de nuit*, Une coiffe de toile que les hommes mettent dans leur bonnet de nuit: Et *Coiffe de chapeau*, Une coiffe de taffetas ou de treillis, dont on garnit le dedans des chapeaux.

Les *Coiffes* dont les femmes ſe ſervent, & dont elles ſe couvrent la teſte quand elles ſortent de chez elles, ſont ordinairement de taffetas noir. *Une coiffe de taffetas. une coiffe de gaze. une coiffe à dentelle. coiffe claire. coiffe de deſſus. coiffe de deſſous. une femme qui prend ſa coiffe, qui prend ſes coiffes, qui met ſes coiffes, qui attache, qui noüe ſes coiffes. lever, baiſſer ſes coiffes. oſter ſes coiffes.*

On dit prov. d'Un homme triſte & melan-

cholique, qu'*Il eſt triſte comme un bonnet de nuit ſans coiffe.*

On appelle auſſi, *Coiffe*, Une certaine membrane que quelques enfans apportent ſur leur teſte en venant au monde. *Cet enfant avoit la coiffe en naiſſant.*

COEFFER, ou COIFFER. v. a. Couvrir la teſte. *Les Turcs ſe coiffent d'un turban, les François d'un chapeau. les Moines ſe coiffent d'un froc.*

Coeffer, Signifie auſſi, Orner, parer ſa teſte de ce qui ſert à la couvrir, ou de ſes propres cheveux. *Se coiffer avec un bonnet. ſe coiffer avec ſes cheveux. ſe coiffer en cheveux.*

On dit, qu'*Une femme ſe coiffe bien*, pour dire, qu'Elle entend bien l'ajuſtement de ſa teſte: & d'Une coiffeuſe, qu'*Elle coiffe bien, qu'elle coiffe à merveilles*, pour dire, qu'Elle donne un bon air à toutes les coiffures de femmes dont elle ſe meſle.

On dit auſſi, qu'*Un Perruquier coiffe bien*, pour dire, que Les perruques qu'il fait ſont de bon air, & qu'*Une perruque coiffe bien, qu'un chapeau coeffe bien*, pour dire, qu'Ils viennent bien à l'air du viſage.

On dit, *Coiffer une bouteille*, pour dire, Mettre une enveloppe d'eſtouppes ou de quelque autre choſe par deſſus le bouchon, pour empeſcher que le vin ne s'eſvente.

On dit en termes de chaſſe, que *Les chiens ont coiffé un ſanglier*, pour dire, qu'Ils l'ont pris aux oreilles.

On dit fig. *Se coiffer d'une opinion, d'une affection*, pour dire, Se préoccuper, s'enteſter d'une opinion, d'une affection. *Quand il s'eſt une fois coiffé d'une opinion, on ne le peut jamais ramener. il s'eſt allé coiffer de cette femme. elle s'eſt coiffée de luy. elle ſe coiffe du premier venu.*

Le meſme Verbe s'employe auſſi quelquefois ſans le pronom perſonnel. Ainſi on dit, *Je ne ſçay qui l'a coiffé d'une opinion ſi extravagante*, pour dire, Je ne ſçay qui l'en a enteſté.

On dit encore fig. qu'*Un homme ſe coiffe*, qu'*il eſt aiſé à coiffer*, qu'*on l'a coiffé*, pour dire, qu'Il boit trop, qu'on l'a fait trop boire. *Cet homme ſe coiffe ſouvent. où s'eſt-il coiffé? qui l'a coiffé? il ne faut que trois verres de vin pour le coiffer.*

Coeffé ou Coiffé, ée. participe paſſ. *Une femme coiffée en Demoiſelle, en Paiſanne.*

On dit, qu'*Un enfant eſt né coiffé*, Quand il vient au monde avec une ſorte de membrane qu'on appelle coiffe.

On dit fig. d'Un homme qui eſt fort heureux, qu'*Il eſt né coiffé.*

On dit prov. d'Un homme qui eſt amoureux de toutes les femmes, quelque laides qu'elles ſoient, qu'*Il aimeroit une Chevre coiffée.*

On dit encore, qu'*Un homme eſt bien coiffé*, Quand il a la teſte belle, ou qu'il a une perruque, ou un chapeau qui luy ſied bien.

On dit d'Un chien, qu'*Il eſt bien coiffé*, Quand il a les oreilles longues & pendantes.

COEFFEUR, COEFFEUSE, ou COIFFEUR, COIFFEUSE. ſubſt. Qui fait meſtier de coiffer les Dames. *Habile coiffeur. c'eſt la coiffeuſe à la mode. les Dames ne ſe ſervent plus de coiffeur, elles ne ſe ſervent que de coiffeuſes.*

COEFFURE, ou COIFFURE. ſ. f. Couverture, & ornement de teſte. *Le turban eſt la coiffure des Turcs.*

Il ſe prend ordinairement pour La maniere dont les femmes ſe coiffent ſe on le païs & la mode. *Coiffure à la mode. coiffure à boucles.*

COENOBITE. ſ. m. Religieux vivant en communauté. Il s'employe plus ordinairement en parlant des anciens Religieux, & s'oppoſe à Anachorete. *Les Cœnobites d'Egypte, de Syrie, &c.*

COENOBITIQUE. adj. de t. g. Qui appartient aux Cœnobites. *La vie cœnobitique les devoirs cœnobitiques.*

COERCITIF, IVE. adj. Terme de Juriſprudence qui renferme le droit de coercition. *Pouvoir coercitif. puiſſance coercitive.*

COERCITION. ſ. f. Terme de Palais, action par laquelle on empeſche quelqu'un d'agir contre ſon devoir. Droit qu'on a de contraindre quelqu'un à faire ſon devoir. *Les Abbez Commendataires n'ont point de Coercition ſur les Religieux.*

COETERNEL, ELLE. adj. Qui exiſte de toute éternité avec un autre. *Le Verbe eſt coeternel au Pere. Quelques Philoſophes ont cru que la matiere eſtoit coeternelle à Dieu.*

COEUR

COEUR. ſ. m. Partie noble de l'animal, dans laquelle reſide le principe de la vie. *Le mouvement du cœur. le battement du cœur. palpitation de cœur. le cœur eſt le premier vivant & le dernier mourant. les ventricules du cœur. les oreilles du cœur. la pointe du cœur. la baze du cœur. il eſt bleſſé, frappé au cœur. le cœur luy bat. le cœur luy palpite. le cœur luy treſſailloit d'aiſe, de joye. la joye dilate le cœur. eſpanouiſſement de cœur.*

On dit d'Un homme qui ſe ſent fort foible, fort eſpuiſé & abbattu, qu'*Il a le cœur mort.*

On dit auſſi, que *Le vin, la theriaque, &c. fait revenir le cœur.*

On dit baſſement, *Tant que le cœur me battra dans le ventre*, pour dire, Tant que je vivray.

On dit prov. pour exprimer La haine mortelle qu'une perſonne porte à une autre, qu'*Elle voudroit luy manger, luy avoir mangé le cœur, luy arracher le cœur.*

Le Coeur, Se conſidere quelquefois comme le ſiege des paſſions, & en ce ſens on dit d'un homme, *Il a le cœur oppreſſé, ſerré de douleur, de triſteſſe. le cœur navré, outré, tranſi. le cœur enflammé, embraſé d'amour, de colere, &c. il a le cœur ſaiſi, il a le cœur contrit. le cœur gros de ſoupirs, de dépit. le cœur plein d'amertume, d'indignation. il a le cœur gros, il en a le cœur gros. le cœur luy ſaigne. cela me fait ſaigner le cœur, me fait crever le cœur. il en a le cœur eſmu. cela le touche au cœur. ſon cœur nage dans la joye. on luy toucha le cœur. vous l'avez frapé, bleſſé au cœur. cela me perce, me déchire le cœur, me fend, me fait fendre le cœur. ſe ronger le cœur. il gardoit cela dans ſon cœur. j'ay gravé cela dans mon cœur. j'ay cela bien avant dans le cœur.*

On

On dit, *Avoir à cœur, prendre à cœur une affaire*, pour dire, L'affectionner extremement, s'y intereſſer fort.

On dit dans le meſme ſens, qu'*Une affaire tient au cœur.* On dit auſſi, qu'*Une choſe tient au cœur*, pour dire, qu'On en garde le ſouvenir, parce qu'elle a deſplu.

On dit auſſi, *Avoir quelque choſe ſur le cœur*, pour dire, En avoir du reſſentiment.

On dit, *Se ronger le cœur, ronger ſon cœur*, pour dire, S'affliger, ſe chagriner, ſe tourmenter.

COEUR, Se dit quelquefois par oppoſition à l'eſprit. *Ce ſermon plaiſt à l'eſprit & ne touche point le cœur.*

On dit fig. *Amollir*, ou *attendrir le cœur de quelqu'un*, pour dire, L'émouvoir, le fléchir.

On dit, qu'*Un homme a le cœur endurci*, que *c'eſt un cœur endurci*, pour dire, qu'Il eſt tellement opiniaſtre qu'on ne le peut fléchir, ou qu'il eſt extremement obſtiné dans le mal, dans le peché.

On dit d'Un homme, qu'*Il a le cœur*, ou *un cœur de roche, un cœur de marbre, un cœur de diamant, un cœur de bronze, un cœur d'airain*, pour dire, qu'Il ne peut eſtre touché ni de pitié ni d'amour.

On dit d'Un homme, qu'*Il a le cœur bon, qu'il a le cœur mauvais*, & *que c'eſt un bon cœur, un mechant cœur, un mauvais cœur*, pour dire, qu'Il eſt ingrat ou reconnoiſſant, plein d'humanité ou de dureté, qu'il aime ou qu'il n'aime point ce qu'il doit aimer.

On dit prov. *Cela me creve le cœur, vous me crevez le cœur*, pour dire, A force d'honneſtetez, de civilitez, vous me forcez à me rendre, à faire ce que vous deſirez.

COEUR, Se prend quelquefois pour l'Eſtomac. *Mal de cœur. il a mal au cœur. cela luy fait mal au cœur. le cœur luy fait mal. il eſt ſujet à des maux de cœur. le cœur luy bondit. le cœur luy ſouſleve. cela luy fait ſouſlever le cœur. je me ſens le cœur tout chargé. j'ay encore tout mon diſner ſur le cœur. cette viande peſe ſur le cœur. il a envie de vomir, ſon cœur ne tient qu'à un filet, ne tient à rien. il a le cœur noyé d'eaux. cela luy eſt demeuré ſur le cœur. il a du venin ſur le cœur.*

On dit fig. qu'*Une choſe peſe ſur le cœur à un homme*, pour dire, qu'Il en conſerve le ſouvenir, parce qu'elle luy a déplu.

On dit fig. qu'*Une choſe fait mal au cœur à quelqu'un, qu'il en a mal au cœur*, Quand il la voit avec déplaiſir. *Cela luy fait grand mal au cœur. penſez-vous qu'il n'ait pas bien mal au cœur de voir que, &c.*

On dit, d'Une viande, d'un breuvage, qu'*Il touche au cœur*, ou qu'*il touche le cœur*, pour dire, qu'Il reſjoüit, & qu'il eſt fort agreable au gouſt. *Le vin d'Eſpagne touche au cœur. j'aime quelque choſe qui touche au cœur.*

On dit prov. *Se donner au cœur joye de quelque choſe.* pour dire, Se donner le plaiſir d'en joüir, en paſſer ſon envie.

On dit prov. & fig. qu'*Un homme a bon cœur*, & qu'*il ne rend rien*, Quand il a de la peine à laiſſer aller ce qu'il a pris, ou ce qu'il detient injuſtement.

On dit auſſi fig. qu'*Il s'en eſt deſchargé le cœur*, qu'*il en a le cœur net*, Quand il s'eſt deſcouvert, & qu'il a dit nettement ce qui le faſchoit.

Quand on eſt en peine de quelque choſe & qu'on eſt preſſé de s'expliquer, ſoit pour demander conſeil, ou pour confier à quelqu'un la peine où on ſe trouve, on dit, *Il faut que je vous ouvre, que je vous deſcharge mon cœur.*

On dit auſſi, qu'*Un homme a le cœur net d'une choſe*, Quand il s'en eſt eſclairci.

COEUR, Signifie auſſi, Courage. *Bon cœur. cœur franc. cœur laſche. il a le cœur bon. il a le cœur ſi bas. il a du cœur. il n'a point de cœur. il a le cœur bien placé. perdre cœur. reprendre cœur. c'eſt un grand cœur. un cœur genereux. un cœur de lion. il eſt tout cœur. c'eſt un homme de petit cœur, de peu de cœur; ſans cœur. cela luy a enflé, eſlevé, hauſſé le cœur. luy a abbatu, abbaiſſé le cœur. luy a rendu le cœur. le cœur luy manque. le cœur luy revient. il a le cœur failli. il eſt failli de cœur.* Ces deux derniers ſont vieux.

On dit, *Mettre, remettre le cœur au ventre à quelqu'un*, pour dire, Luy donner, luy rendre le courage. *Je luy ay mis le cœur au ventre. il eſtoit conſterné, mais ce petit avantage luy a remis le cœur au ventre.*

On dit prov. *Contre fortune bon cœur.*

On dit auſſi proverbialement, *Il a le cœur haut & la fortune baſſe.*

COEUR, Signifie encore, Force & vigueur. *Ce cheval, cet oiſeau eſt en cœur.*

COEUR, Signifie auſſi, Affection. *C'eſt tout ſon cœur. il luy a donné ſon cœur. il a gagné ſon cœur. il a le cœur des peuples, des ſoldats. eſlever ſon cœur à Dieu, luy offrir ſon cœur. avoir, mettre ſon cœur en Dieu. il a mis ſon cœur aux choſes de la terre. j'ay fait cela de cœur & d'affection, de cœur & d'ame, du bon du cœur, du meilleur de mon cœur. je l'aime de tout mon cœur. il a le cœur à l'eſtude, aux livres, aux armes, au jeu, à la deſbauche. il a le cœur au meſtier. il a le cœur porté à cela.*

On dit proverbialement, qu'*Un homme a le cœur au meſtier*, pour dire, qu'Il affectionne fort ce qu'il fait ou ce qu'il doit faire.

On dit auſſi prov. *Qui eſt loin des yeux eſt loin du cœur*, pour dire, qu'Ordinairement on oublie les abſents.

On dit proverb. *De l'abondance du cœur la bouche parle*, pour dire, qu'On parle volontiers des choſes dont on a le cœur rempli.

On dit fig. De deux perſonnes qui s'entr'aiment fort, que *Ce n'eſt qu'un cœur*, ou qu'*ils ne ſont qu'un cœur & qu'une ame.*

On appelle par maniere de careſſe Une perſonne qu'on aime bien, *Mon cœur, mon petit cœur.*

On appelle, *L'ami du cœur*, Celuy que l'on aime le plus tendrement. *C'eſt l'ami du cœur.*

On dit prov. que *Le cœur en dit à quelqu'un*, pour dire, qu'Il eſt d'humeur à faire une choſe. *Si le cœur vous en dit. le cœur vous en dit-il ?*

COEUR, Signifie auſſi, L'interieur, le fond, les diſpoſitions de l'ame. *Dieu ſonde les cœurs. Dieu connoiſt les cœurs, voit le fond des cœurs. Dieu eſt ſcrutateur des cœurs. vous liſez dans mon cœur. il lit dans les replis les plus cachez du cœur.*

On dit, *Le cœur me le diſoit bien, me l'avoit bien dit*, pour dire, J'en avois un preſſentiment.

On dit fig. qu'*Un homme ouvre ſon cœur à quelqu'un*, pour dire, qu'Il fait voir tout ce qu'il a dans la penſée, Et l'on dit, qu'*Il parle à cœur ouvert*, Quand il parle franchement, & qu'il declare tout ce qu'il penſe ſur une affaire.

On dit auſſi, *Se parler cœur à cœur*, pour dire, Se parler avec la plus grande franchiſe & ſans aucune reſerve.

On dit auſſi, qu'*Il a le cœur ſur les levres*, pour dire, qu'Il ne diſſimule rien.

On dit, que *Le cœur des Roys eſt en la main de Dieu*, pour dire, qu'Il tourne leurs volontez comme il luy plaiſt.

PAR COEUR, Façon de parler adverbiale qui ſignifie, Par memoire, de memoire, *Apprendre une choſe par cœur. ſçavoir des vers, une oraiſon, &c. par cœur. reciter par cœur.*

On dit prov. qu'*Un homme parle par cœur d'une choſe*, pour dire, qu'Il en parle ſur le rapport d'autruy ſans en rien ſçavoir par luy-meſme.

On dit auſſi prov. & en ſtyle familier, qu'*Un homme diſne par cœur*, Quand on diſne ſans luy, & qu'on ne luy garde rien à manger. *S'il ne vient à l'heure, il diſnera par cœur. vous m'avez fait diſner par cœur.*

COEUR, Eſt auſſi, Une des quatre couleurs de noſtre jeu ordinaire des cartes. *Roy de cœur. dix de cœur, &c. il a bien du cœur. il a trois cœurs dans ſon jeu. ſon point eſt de cœur*, ou *en cœur. il rentre par cœur.*

COEUR, Signifie encore, Le milieu de quelque choſe, particulierement d'un Eſtat & d'une ville. *Le cœur de la ville. le cœur du Royaume. il eſt logé au cœur de la ville. l'ennemy eſtoit au cœur du Royaume.*

On dit auſſi, *Au cœur de l'hyver. au cœur de l'eſté*, pour dire, Au plus fort de l'eſté, au plus fort de l'hyver, par le plus grand chaud, par le plus grand froid.

On dit auſſi, *Cœur de cheminée*, pour dire, Le milieu de la cheminée. *Il eſt noir comme le cœur de la cheminée.*

Il ſignifie auſſi, La partie interieure du tronc d'un arbre. *Du cœur de chaſne. du cœur de noyer. du cœur de poirier. une table faite de cœur de noyer. cœur de cormier.*

Il ſe dit encore, Du milieu d'un fruit, particulierement d'une pomme & d'une poire. *Cette pomme, cette poire eſt gaſtée dans le cœur.*

COF

COFFRE. ſ. m. Sorte de meuble propre à ſerrer & à enfermer des hardes, de l'argent, &c. & qui s'ouvre en levant le couvercle. *Grand coffre. petit coffre. coffre de bois. coffre de fer. coffre de cuir. coffre de tapiſſerie. le coffre au linge. le coffre à l'avoine. coffre de nuit. un coffre plein. le fond du coffre. mettre dans un coffre. enfermer, ſerrer dans un coffre. charger les coffres. emballer les coffres.*

COFFRE FORT, C'eſt un coffre de bois fort épais, garni de fer en dedans, & qui ſe ferme avec de groſſes ſerrures, où l'on ſerre ce qu'on a de plus precieux. *Les voleurs ſont entrez chez luy, mais ils n'ont pu enfoncer ſon coffre fort.*

On appelle, *Le coffre du carroſſe, d'un carroſſe*, La partie d'un carroſſe ſur laquelle on met les couſſins pour s'aſſeoir, & qui a un couvercle qui ſe leve & s'abbaiſſe comme celuy d'un coffre.

On dit prov. & baſſement d'Une fille qui n'eſt guere belle, mais qui a beaucoup d'argent en mariage, qu'*Elle eſt belle au coffre.*

On dit à la Cour, *Piquer le coffre*, pour dire, Attendre long-temps dans l'antichambre du Roy, d'un grand Seigneur, &c.

On dit fig. *Les coffres du Roy*, pour dire, Le Threſor Royal, l'Eſpargne. *Les coffres du Roy ſont chargez de ces dettes, de ces penſions. il en vient de grands deniers, il n'en revient rien dans les coffres du Roy. cela entre dans les coffres du Roy.*

COFFRES, Se dit auſſi dans le meſme ſens à l'eſgard des particuliers. *Cela va ſur les coffres d'un tel. cet homme-là eſt icy ſur mes coffres.*

COFFRE, Signifie auſſi, en terme de chirurgie, La capacité, l'eſpace qui eſt enfermé ſous les coſtes. *Il a receu un coup d'eſpée dans le coffre. il a le coffre percé.*

On appelle Un grand cheval auquel il faut beaucoup de nourriture, *Un coffre à avoine.*

On dit d'Une cavalle, qu'*Elle a un grand coffre, un beau coffre*, Quand elle a les flancs fort larges & propres pour porter les poulains.

On dit prov. qu'*Un homme s'entend à quelque choſe comme à faire un coffre*, pour dire, qu'Il ne s'y entend point du tout.

On dit auſſi proverbialement. *Il raiſonne comme un coffre*, pour dire, qu'Il raiſonne mal & ſans eſprit.

COFFRE, Signifie auſſi, Une biere, un cercueïl de bois. *Il eſt dans le coffre. on l'a enſeveli & mis dans le coffre.* Il eſt bas.

On dit prov. & baſſement, *Rire comme un coffre*, pour dire, Rire à gorge deployée. *Ils rioient comme des coffres.*

COFFRER. v. a. Mettre dans un coffre. Il n'eſt point en uſage au propre; mais au figuré il ſignifie, Empriſonner. *Il a fait coffrer cet homme-là. il a eſté coffré ce matin.* Il eſt du ſtyle familier.

COFFRÉ, ÉE. participe.

COFFRET. ſ. m. Petit coffre. *Coffret d'écaille de tortuë. coffret garni d'argent.*

COG

COGNE'E. ſ. f. Outil de fer aceré, plat & tranchant en forme de hache. *Bonne cognée. emmancher une cognée. ſa cognée eſt demanchée, eſt bien emmanchée, eſt eſbrechée, eſt eſmouſſée.*

On dit prov. & fig. *Jetter le manche après la cognée*, pour dire, Abandonner tout dans un malheur au lieu de ſonger à y apporter du remede.

COGNE-FESTU. On appelle ainſi prov. & baſſ. Celuy qui ſe donne bien de la peine pour ne rien faire. *C'eſt un vray cogne-feſtu.*

On dit prov. *Il ſemble à cogne-feſtu, il ſe tuë & ne fait rien.*

COGNER. v. a. Frapper fort ſur une choſe pour la faire entrer, ou pour la faire

Digitized by Google

joindre avec une autre. *Cogner un clou. cogner une cheville.*

Il ſignifie auſſi ſimplement, Frapper, *Cognez contre la muraille, ſur le plancher. il s'eſt cogné la teſte contre la muraille. cogner à la porte.* Il eſt bas.

On dit fig. *Se cogner la teſte contre le mur*, pour dire, Entreprendre une choſe, ou impoſſible, ou dont on n'eſt pas capable.

COGNÉ, ÉE. participe paſſ.

COH

COHABITATION. ſ. f. Terme de Juriſprudence. Eſtat du mary & de la femme qui vivent enſemble. *Les Juges ont ordonné la cohabitation triennale.*

COHABITER. v. n. Vivre enſemble comme mary & femme.

COHERENCE. ſ. f. Terme dogmatique. Liaiſon, Connexion d'une choſe avec une autre. *Les parties des liqueurs graſſes ont une certaine coherence qui en rend la ſeparation moins aiſée.*

Il ſe dit fig. De la liaiſon des parties d'un diſcours, d'un raiſonnement : *Les parties de ce diſcours n'ont aucune coherence entr'elles.*

COHERITIER, ERE ſubſt. Celuy ou celle qui herite avec une autre. *Son coheritier. entre coheritiers. elles ſont coheritieres.*

COHORTE. ſ. f. Corps de milice parmi les Romains. *La cohorte eſtoit de cinq cens hommes. cohortes Pretoriennes.*

On s'en ſert en Poëſie pour marquer Toutes ſortes de gens de Guerre. *Les vaillantes cohortes.*

COHORTE, Se dit auſſi d'Une troupe de toutes ſortes de gens. *Il eſt venu là avec ſa cohorte. le Prevoſt ſe tranſporte là avec toute ſa cohorte.*

COHUE. ſ. f. On appelle ainſi dans quelques Provinces, Le lieu où ſe tiennent les petites Juſtices. *La cohüe d'un tel lieu. le Procureur eſtoit à la cohüe.*

On appelle fig. *Cohüe*, Une aſſemblée où tout le monde parle tumultuairement & en confuſion. *Je ne veux point aller à cette aſſemblée-là, c'eſt une cohue, ce n'eſt qu'une cohue.*

COI

COIGNASSE. ſ. f. Coing ſauvage moins gros & moins jaune que l'autre.

COIGNASSIER. ſ. f. Arbre qui porte des coings ou des cognaſſes.

COIMENT. adv. Paiſiblement, tranquillement. *Il eſt là coiment.* Il eſt vieux.

COIN. ſ. f. angle, l'Endroit où ſe fait la rencontre de deux coſtez de quelque choſe. *Un petit coin. le coin d'une ruë. le coin d'une maiſon. le coin d'un jardin. le coin d'une chambre. le coin d'un cabinet. le coin d'une cheminée. le coin d'un champ. le coin d'un bois. le coin d'un blé. ſe cacher dans le coin d'une maiſon. ſerrer quelque choſe dans un coin.* On dit, *Les quatre coins de la terre, les quatre coins du monde, les quatre coins de la France, les quatre coins de la ville*, pour dire, Les extremitez de la terre, de la France, de la Ville, les plus eſloignées entre elles.

On dit, *Les quatre coins & le milieu d'un pays, d'un bois*, &c. pour dire, Tout ce qui eſt contenu dans l'eſpace d'un pays, d'un bois. *Il luy a fait courir les quatre coins & le milieu du Royaume. je l'ay cherché dans tous les quatre coins & le milieu du bois.*

On dit, d'Un homme qu'*Il eſt mort au coin d'un blé, d'un bois, d'une haye*, pour dire, qu'Il eſt mort ſans ſecours & ſans aſſiſtance.

On dit prov. qu'*Un homme ne bouge du coin du feu, du coin de ſon feu*, pour dire, que C'eſt un caſanier, & qu'il garde preſque touſjours la maiſon.

On dit auſſi en ſtyle familier à un homme qui dit quelque choſe de meſpriſant ou d'offenſant d'un autre. *Allez luy dire cela au coin de ſon feu*, ou *allez luy dire cela & vous chauffez au coin de ſon feu*, pour dire, qu'On ne ſeroit pas le bien venu de luy aller tenir ce langage-là en un lieu où il ſeroit le maiſtre.

Proverbialement en parlant d'Un homme de mauvais air & de mauvaiſe phyſionomie qui demande l'aumoſne, on dit qu'*Il a la mine de demander l'aumoſne au coin d'un bois.*

En termes de jeu de paume, on dit, *Tenir ſon coin*, Lorſque deux hommes qui joüent partie contre deux autres, deffendent chacun leur coſté ſans qu'il leur ſoit permis de s'aider l'un l'autre, & de prendre leur jeu.

On dit auſſi fig. d'Un homme qu'*Il tient bien ſon coin dans une compagnie*, pour dire, qu'Il s'y fait eſtimer, qu'il s'y fait diſtinguer. Il eſt du ſtyle familier.

On dit, *Regarder du coin de l'œil*, pour dire, Regarder à la deſrobée & ſans faire ſemblant de rien ; on dit auſſi à peu prés dans le meſme ſens, *Faire ſigne du coin de l'œil.*

COIN, Se prend quelquefois pour Une petite partie ou portion d'un logis. *Donnez-moy quelque coin où je me puiſſe accommoder. il eſt logé dans un petit coin.*

Il ſe dit auſſi, d'Un endroit qui n'eſt pas expoſé à la veuë. *Jettez cela dans un coin. il s'en alla chercher dans un coin. on a cherché par tous les coins du logis.*

COIN, Se dit auſſi d'Une treſſe de faux cheveux dont on ſe ſert pour garnir les coſtez de la teſte lorſqu'on a les cheveux trop clairs ou trop courts ; En ce ſens il ne ſe dit qu'au pluriel. *Il porte des coins. elle a des coins.*

COIN. ſ. m. Piece de fer ou de bois qui aboutit en angle aigu & qui eſt propre à fendre du bois, des pierres. *Gros coin. petit coin. coins de fer. coins de bois. mettre, piquer, planter le coin. faire entrer le coin, les coins dans une piece de bois pour la fendre, lorſque le coin eſt engagé, on le degage avec un plus gros. Dans la mechanique le coin eſt une des forces mouvantes.*

On appelle en Artillerie, *Coin de mire*, Un coin de bois qu'on met ſous la culaſſe du canon pour le pointer.

On dit prov. *Faire coin de meſme bois*, Lorſque pour mettre une choſe en œuvre, on ſe ſert d'une partie de la meſme choſe.

COIN, Eſt auſſi un terme de monnoye ; & il ſe dit d'Un morceau de fer trempé & gravé dont on ſe ſert pour marquer de la monnoye, des medailles. *Le coin du Roy. le coin d'Eſpagne. faux coin. cette monnoye eſt à un tel coin, marquée au coin de*, &c. Il ſe dit auſſi Du poinçon qui ſert à marquer de la vaiſſelle. *De la*

vaiſſelle marquée au coin de Paris.

On dit fig. qu'*Une choſe eſt marquée au bon coin*, pour dire, qu'Elle eſt des meilleures de ſon eſpece. Et en parlant d'Une opinion, d'un ſentiment où quelqu'un eſt fort attaché, & que l'on condamne, on dit qu'*Il eſt frappé à ce coin-là.*

COIN. ſ. m. (Quelques-uns l'eſcrivent avec un G.) Gros fruit à pepin, qui a l'odeur forte & la peau couverte d'un certain petit duvet. *Gros coin. coin bien jaune. confiture de coins. paſte de coins. ſirop de coins. gelée de coins.*

On dit prov. d'Une perſonne qui a le teint jaune, qu'*Elle eſt jaune comme un coin.*

COIT. ſ. m. Accouplement du maſle avec la femelle pour la generation. *Les animaux dans le temps du coit, dans l'ardeur du coit.*

COITE *V.* COUETTE.

COL

COL (On prononce & on eſcrit plus ordinairement COU.) ſ. m. La partie du corps qui joint la teſte aux eſpaules; *Long cou. grand cou. gros cou. avoir un mal de cou. avoir mal au cou. mouchoir de cou. un tour de col ou tour de cou. avoir le cou de travers. allonger le cou. tordre le cou à un poulet, il a penſé ſe rompre le cou. ſe caſſer le cou. pancher le cou. charger quelque choſe ſur ſon cou. porter ſur ſon cou, à ſon cou. le chignon du cou. la nuque du cou*, ou *du col.* Il y a quelques phraſes où quelques-uns eſcrivent & prononcent *Col. Col tors. Il a le col court.*

Dans la Poëſie pour éviter la rencontre des voyelles, on dit, *Col* au lieu de *Cou.*

On dit d'Une perſonne qui a le *Cou* long & greſle, qu'*Elle a le cou de grüe.*

On dit prov. d'Une perſonne qui porte un grand fardeau & d'autres choſes, qu'*Il en a chargé ſon cou.*

On dit, *Sauter au cou. ſe jetter au cou, au cou de quelqu'un*, pour dire, L'embraſſer avec beaucoup de tendreſſe, beaucoup d'affection.

On dit prov. & dans le diſcours familier & bas, qu'*Un homme ſera pendu par ſon cou*, pour dire ſimplement qu'Il ſera pendu.

On dit parmi le peuple, *Prendre ſes jambes à ſon cou*, pour dire, Partir ſur l'heure ou s'enfüir. *Il prit ſes jambes à ſon cou, & s'en alla.*

On dit, *Couper le cou à quelqu'un*, pour dire, Separer ſa teſte de ſon corps, luy trancher la teſte. *Il fut condamné à avoir le cou coupé.*

On dit fig. *Rompre ou caſſer le cou à un homme*, pour dire, Luy rendre de mauvais offices qui ruinent ſa fortune.

Et *Rompre le cou à une affaire*, pour dire, Empeſcher qu'elle ne ſe faſſe, la faire eſchoüer

On dit, qu'*Un homme s'eſt caſſé le cou*, pour dire, qu'Il a gaſté ſes affaires, qu'il a ruiné ſa fortune.

On appelle, *Le col de la veſſie. le col de la matrice*, Ce qui eſt comme l'emboucheure de ces parties. En ces exemples on prononce toujours *Col.*

On dit auſſi, *Le cou d'une bouteille. le col ou le cou d'un matras*, pour deſigner Cette partie longue & eſtroite par où on emplit, & on vuide ces vaſes.

En parlant d'Un paſſage eſtroit entre deux montagnes, on dit toujours *Col. Le col de Pertuis. le col de.... Nous nous ſaiſiſmes des cols des montagnes.*

COLERA-MORBUS. ſ. m. Ce mot eſt emprunté de la Langue latine, Epanchement de bile ſubit, qui cauſe un grand devoyement par haut & par bas. On l'appelle autrement *Trouſſe-galand. Il a eu un colera-morbus fort violent. il eſt mort d'un colera-morbus.*

COLERE. ſ. f. Paſſion par laquelle l'ame ſe ſent vivement émouvoir contre ce qui la bleſſe. *Grande, furieuſe, violente, dangereuſe colere, noble colere. ſainte colere, juſte, raiſonnable colere. l'effort de la colere. les effets de la colere. tranſport, mouvement de colere, excés de colere, l'ardeur, la violence, la chaleur, l'impetuoſité de la colere. les premiers boüillons de la colere. il dit cela, il fit cela en colere, tout en colere. eſtre en colere. ſe mettre en colere contre quelqu'un. entrer en colere. eſmouvoir, exciter, irriter, allumer la colere de quelqu'un. reprimer, refrener, appaiſer, calmer, adoucir la colere de quelqu'un. eſtre enflammé de colere. tranſporté de colere. la colere le tranſporte, le met hors de luy-meſme. il ne parle jamais qu'en colere. il ne ſort jamais de colere. attirer la colere de quelqu'un ſur ſoy. il faut que ſa colere ſe paſſe. ſa colere eſt paſſée. il faut qu'il deſcharge ſa colere, qu'il paſſe ſa colere ſur quelqu'un. c'eſt la colere qui luy a fait dire telle & telle choſe. dés qu'il vit ſon ennemi il ſentit ſa colere s'allumer.*

On dit fig. *La colere de Dieu. la colere du Ciel.*

COLERE, Se dit auſſi De certains mouvements impetueux, qui paroiſſent dans les animaux. *Ce chien eſtoit en colere. la colere du lion.*

On dit auſſi fig. que *La mer eſt en colere*, pour dire, qu'Elle eſt fort agitée.

COLERE. adj. de tout genre. Qui eſt ſujet à ſe mettre en colere. *Homme colere. femme colere. il eſt bien colere, fort colere.*

COLERIQUE. adj. de tout genre. Enclin à la colere. *Eſtre d'humeur colerique.* Ce mot n'a guere d'uſage que dans le ſtyle dogmatique.

COLIFICHET. ſ. m. Babiole, bagatelle, comme ſont des marmouſets, de petits eſmaux, de petits vaſes de criſtal, &c. *Il n'a que des colifichets dans ſon cabinet. il a d'aſſez jolis colifichets.*

Il ſe dit auſſi De certains petits ornements mal placez, & qui n'ont point de convenance & de rapport avec les lieux où ils ſont mis. *Un jardin rempli de colifichets.*

Il ſe dit auſſi fig. De certains petits ornements mis mal à propos dans des Ouvrages d'eſprit. *Cette piece eſt pleine de traits d'eſprit, mais qui ne ſont la pluſpart que des colifichets.*

COLIN-MAILLARD. ſ. f. Sorte de jeu d'enfans, dans lequel on bande les yeux à l'un des joüeurs, qui cherche par tout, & s'il attrappe quelqu'un de ſes camarades, & qu'il devine qui c'eſt, il luy fait prendre ſa place, & le fait Colin-maillard.

COLIQUE. ſ. f. Sorte de maladie qui cauſe des tranchées dans le ventre. *Colique bilieuſe. colique venteuſe. colique gravelcuſe* ou *nefretique. furieuſe colique. il eſt ſujet à la colique. il a la colique. la colique le tient, le tourmente. ſa colique eſt paſſée.*

COLLATERAL. LE adj. Ce terme n'a d'uſage qu'en parlant de parenté & de ſucceſſion hors de la ligne directe, ſoit deſcendante, ſoit aſcendente. Ainſi on appelle, *Heritier collateral* Un heritier qui ne deſcend point de celuy dont il herite; & on appelle, *Ligne collaterale* La ligne dont cet homme deſcend. On appelle auſſi *Succeſſion collaterale* La ſucceſſion qu'on receüille d'un parent en ligne collaterale.

COLLATERAL, Se prend auſſi ſubſtantivement pour parent collateral. *C'eſt un collateral. il n'a que des collateraux pour heritiers. un collateral ne peut exclure celuy qui deſcend en ligne directe. tout ſon bien eſt allé à des collateraux.*

On appelle en termes de Geographie, *Points collateraux*, Les points qui ſont au milieu de deux points cardinaux. *Le Nord-eſt, le Nord-oüeſt, le Sud-eſt, & le Sud-oueſt ſont les quatre points collateraux.*

COLLATEUR. ſ. m. Celuy qui a droit de conferer un Benefice. *Collateur ordinaire. il eſt collateur, le collateur d'une cure, le collateur d'un Prieuré, &c. A l'eſgard des cures le Patron n'eſt que preſentateur, l'Eveſque en eſt le collateur.*

On appelle, *Collateur ordinaire*, ou ſimplement *Ordinaire*, Celuy qui de Droit commun confere le Benefice.

COLLATIF, IVE. adj. Qui ſe confere. Il ne ſe dit qu'en matiere Beneficiale. *Benefice collatif. dignité collative.*

COLLATION. ſ. f. Droit de conferer un Benefice. *Cette collation appartient à l'Eveſque, depend de l'Eveſque. la preſentation de cette Cure appartient à l'Abbé, & la collation à l'Eveſque. ce Prieuré eſt à la collation d'un tel Abbé.*

On dit, qu'Un Eveſque, qu'un Abbé ont de belles collations, de grandes collations, pour dire, qu'Ils ont droit de conferer pluſieurs Benefices conſiderables.

Il ſignifie auſſi, La proviſion du collateur. *Avoir la collation de l'Ordinaire.*

COLLATION. Terme de pratique, L'action par laquelle on confere la copie d'un eſcrit avec l'original, ou deux eſcrits enſemble pour ſçavoir s'il n'y a rien de plus, ou de moins en l'un qu'en l'autre. *Une collation fidelle. il a fait la collation de cette copie avec l'original, ſur l'original. faire la collation de divers exemplaires.*

COLLATION, Se dit auſſi de ce Repas leger, qu'on fait au lieu du ſouper, particulierement les jours de jeuſne. *Petite, ſimple, legere collation. bonne collation. il fait collation d'une pomme, &c. il ne prend, il ne mange à ſa collation qu'un morceau de pain, &c. on ne ſoupe point en Careſme, on ne fait que collation.*

Il ſignifie auſſi, Tout repas qu'on fait entre le diſner & le ſoupet, ou meſme aprés le ſouper. *Magnifique, ſuperbe, ſomptueuſe collation. collation de viandes froides, de confitures, de patiſſerie, &c. payer la collation. donner la collation à quelqu'un. apporter, preparer la collation. il y a eu bal & grande collation. la collation du Predicateur.*

On appelle, *Collation lardée*, une collation où l'on ſert de la viande. Il eſt à remarquer que quand ce mot eſt employé dans la ſignification d'un leger repas, on ne prononce les deux LL que comme une ſeule.

COLLATIONNER. v. a. Conferer un eſcrit avec l'original, ou conferer deux eſcrits enſemble, afin de juſtifier s'il y a quelque choſe de plus ou de moins à l'un qu'à l'autre. *Collationner ſur l'original. collationner a l'original. collationner ſur les regiſtres. il a collationné cet acte, ces pieces.*

COLLATIONNER, Parmi les Libraires, c'eſt Examiner ſi un Livre eſt entier & parfait, & s'il ne manque point quelque feüille ou feüillet.

COLLATIONNER, Se met auſſi abſolument & ſignifie, Faire ce repas qu'on appelle collation. *Il a collationné legerement*: & dans cette acception les deux LL ne ſe prononcent que comme une ſeule.

COLLATIONNÉ, ÉE. participe. Il a la meſme ſignification que ſon verbe, quand il ſignifie, conferer. *Copie collationnée a l'original. extrait collationné.* On met au bas d'un acte. *Collationné à l'original par &c.*

COLLE. ſ. f. Matiere gluante & tenace dont on ſe ſert pour joindre deux choſes, & pour faire qu'elles tiennent enſemble. *Colle de farine. colle d'amidon. colle forte. colle de poiſſon. colle à chaſſis. faire de la colle. fondre de la colle. chauffer de la colle. faire tenir, faire joindre avec de la colle.*

On appelle, *Colle*, parmi le petit peuple, Une bourde, une menterie, & une choſe controuvée à plaiſir. *Voilà une bonne colle, une franche colle. il luy a donné une colle.* Il eſt trés bas.

COLLECTE. ſ. f. Levée des deniers de la taille & autres impoſitions qui ſe font par aſſiette. *Faire la collecte. un collecteur qui a diſſipé les deniers de ſa collecte. du temps de ſa collecte, pendant ſa collecte.*

On appelle, *Collecte*, L'Oraiſon que le Preſtre dit à la Meſſe avant l'Epiſtre, & qui eſt auſſi la concluſion de toutes les heures de l'Office.

COLLECTEUR. ſ. Celuy qui eſt nommé en chaque Paroiſſe pour y recueïllir les tailles, ou quelque autre impoſition que ce ſoit qui ſe leve par aſſiette. *Le Collecteur des tailles. collecteur du ſel. les collecteurs d'une telle Paroiſſe. il a eſté nommé collecteur cette année-là.*

COLLECTIF, IVE. Terme de Grammaire par lequel on deſigne pluſieurs perſonnes, ou pluſieurs choſes, ſous un nom ſingulier. *Peuple, multitude, armée, ſont des termes collectifs.*

COLLECTIVEMENT. adv. Dans un ſens collectif. *L'homme, le lion pris collectivement.* Il n'eſt en uſage que dans la Logique.

COLLECTION. ſ. f. Recueïl de pluſieurs paſſages ſur une ou pluſieurs matieres tirez d'un ou pluſieurs Autheurs. En ce ſens il ſe met plus ordinairement au pluriel. *Faire des collections. il a laiſſé pluſieurs belles collections.*

Il a fait une bonne collection de tout ce qu'il y a de plus remarquable dans cet Auteur.

Il ſe dit auſſi d'Un recueïl, d'une compilation de pluſieurs pieces, de pluſieurs ouvrages, qui ont quelque rapport enſemble. *Collection des Conciles, des Canons, &c.*

COLLEGE. ſ. m. Certain corps ou compagnie de perſonnes notables qui ſont en meſme dignité. *Illuſtre College. celebre College. le College des Cardinaux, le Sacré College. le College des Electeurs, des Princes, des Villes de l'Empire. l'ancien, le nouveau College des Secretaires du Roy.*

COLLEGE, Signifie auſſi, Un lieu deſtiné pour enſeigner les Lettres, les Sciences, les Langues, &c. dans lequel d'ordinaire demeurent pluſieurs Profeſſeurs ou Regents. *College bien fondé. College Royal. aller au College. eſtudier au College. eſtre en penſion, eſtre penſionnaire dans un tel College. mettre un enfant au College, l'envoyer au College. il eſt Regent au College de, &c. au ſortir du College. fonder un College. renvoyer au College.*

COLLEGIAL, ALE. adj. Il n'eſt guere en uſage qu'au feminin, & dans cette phraſe. *Egliſe Collegiale*, Qui ſe dit d'un Chapitre de Chanoines, ſans Siege Epiſcopal. *Le Chapitre d'une Egliſe Collegiale. les Egliſes Collegiales.* On dit auſſi *Une Collegiale*, & ce mot dans cette acception eſt ſubſtantif.

COLLEGUE. ſ. m. Compagnon en dignité, ou qui a égale puiſſance en meſme Magiſtrature, ou meſme negociation, ou meſme Commiſſion. Ainſi eſtoient autrefois les deux Conſuls de Rome, & aujourd'huy les Preſidents en meſme Chambre, les Avocats & les Procureurs du Roy en meſme Juriſdiction, les Ambaſſadeurs, les Deputez & Commiſſaires envoyez enſemble pour une meſme affaire. Ce mot de *Collegue*, ſe dit de ceux qui ſont en petit nombre, comme celuy de Confrere de ceux qui ſont d'une grande Compagnie.

COLLER. v. a. Joindre & faire tenir deux choſes enſemble avec de la colle. *Coller des chaſſis. coller du papier. coller des ais, &c. coller une image. coller une piece d'ebene ſur du bois, &c. ſur du carton. coller contre la muraille, à la muraille. coller deux choſes enſemble.*

COLLER, Signifie auſſi, Enduire de colle. *Il faut coller cette toile avant que de l'imprimer. ce papier boit, parce qu'on ne l'a pas bien collé.*

On dit fig. *Se coller, eſtre collé contre un mur*, pour dire, Se tenir droit contre un mur comme ſi on y eſtoit attaché.

COLLÉ, ÉE. participe.

On dit fig. d'Un habit bien fait & qui eſt juſte à la meſure du corps, qu'*Il eſt collé*, qu'*il ſemble qu'il ſoit collé ſur le corps.*

On dit auſſi d'Un homme qui eſt ferme & droit à cheval, qu'*Il eſt collé ſur ſon cheval, collé ſur la ſelle.*

On dit, *Avoir les yeux collez ſur une choſe, ſur quelque perſonne*, pour dire, La regarder attentivement & long-temps.

On dit qu'*Une perſonne a la bouche*, ou *les levres collées ſur quelque choſe*, Quand elle les y tient long-temps attachées. *Il eſt mort la bouche collée ſur les pieds du Crucifix. Elle demeura long-temps la bouche collée ſur le viſage de ſa mere.*

On dit, qu'*Un homme eſt collé ſur ſes livres*, Quand il eſt fort attaché à l'eſtude.

COLLERETTE. ſ. f. Sorte de petit collet de linge, dont les femmes ſe ſervent quelquefois pour ſe couvrir la gorge & les eſpaules. *Collerette de baptiſte. collerette de gaze.*

COLLET. ſ. f. Cette partie de l'habillement qui eſt au tour du cou. *Collet de pourpoint. collet de manteau. collet de chemiſe, &c.*

COLLET, eſtant mis abſolument, Se prend pour cette piece de toile, que l'on met au tour du cou par ornement; on l'appelle autrement, *Rabat. Collet de toile, de baptiſte, de Hollande. collet uni. collet à dentelle, à paſſement, &c. grand collet. petit collet. empeſer un collet. attacher un collet, ajuſter un collet. collet bien mis, collet bien fait. collet chiffonné.*

On appelle, Les Eccleſiaſtiques, *Petits collets, Gens à petit collet*, à cauſe qu'ils portent un collet plus petit que les autres.

COLLET MONTÉ, C'eſtoit autrefois un collet où il y avoit de la carte ou du fil de fer pour le ſouſtenir. On dit, *Du temps des collets montez*, pour dire, Du vieux temps. On dit dans le meſme ſens, *Cela eſt collet monté, eſt bien collet monté*, pour dire, Cela eſt antique.

On dit, *Se jetter au collet de quelqu'un, luy ſauter au collet, le prendre, le ſaiſir au collet*, pour dire, Le ſaiſir au cou pour luy faire violence.

On dit par extenſion, *Prendre, ſaiſir quelqu'un au collet, luy mettre la main ſur le collet*, pour dire, L'arreſter & le faire priſonnier.

On dit prov. & baſſ. d'Un profit inopiné qui vient à un homme. *Voila cent eſcus, mille eſcus, deux mille livres de rente qui luy ſautent au collet.*

On dit, *Preſter le collet à quelqu'un*, pour dire, Se preſenter pour lutter ou combattre corps à corps contre luy. *Je ſuis auſſi fort que luy, je luy preſteray le collet quand il voudra.*

On dit auſſi fig. *Preſter le collet à quelqu'un*, pour dire, Luy tenir teſte à quelque choſe que ce ſoit. *Il pretend eſtre grand joueur d'eſchecs, je luy preſteray le collet quand il luy plaira. il fait le grand Mathematicien. je luy preſteray le collet quand il voudra. il eſt homme à luy preſter le collet ſur quelque matiere que ce ſoit.*

On appelle, *Collet de mouton, collet de veau*, La piece, la partie de cou qui reſte aprés qu'on en a oſté le bout le plus proche de la teſte.

COLLET DE BUFFLE, Sorte de pourpoint fait de peaux de buffle, & qui eſt à grandes baſques & ſans manches.

COLLET DE SENTEUR, Eſpece de pourpoint de peau parfumée à petites baſques & ſans manches, que l'on portoit autrefois.

COLLET, Signifie encore, Une ſorte de laqs à prendre des liévres, des lapins, &c. *Tendre un collet. prendre des liévres au collet, des lapins, des perdrix, &c.*

COLLETER. v. a. Prendre quelqu'un au collet pour le jetter par terre. *Il l'a colleté. ils ſe colleterent. ils ſe ſont colletez.*

Il ſe dit auſſi de quelques animaux. *Le dogue colleta le bouc.*

COLLETER, Signifie auſſi, Tendre des collets pour prendre des liévres, des lapins, des perdrix, &c. *Il eſt deffendu par les Ordonnances de colleter.* En ce ſens il eſt neutre.

COLLETÉ, ÉE, part.

COLLETIN. ſ. m. Eſpece de pourpoint de cuir ſans manches & à petites baſques. *Colletin de cuir. colletin de buffle.*

COLLIER. ſ. m. Rangée de perles ou d'autres choſes de meſme nature, que les Dames portent au cou pour ſe parer. *Collier de grand prix. collier de perles, de pierreries, &c. enfiler un collier. ſon collier eſt defilé.*

Il ſe dit auſſi, d'Un cercle de fer, d'argent ou de quelque autre matiere qui ſe met au tour du cou des eſclaves, ou des Mores ou des chiens. *Mettre un collier d'argent au cou d'un More. mettre à un dogue un collier garni de clous, de pointes de clous, pour le defendre contre le loup.*

Prov. & fig. en parlant De quelqu'un qui a une grande authorité, un grand pouvoir dans une compagnie, on dit que, *C'eſt un chien au grand collier.*

COLLIER, Se dit auſſi de cette chaiſne d'or, qui ſe donne à ceux qu'on fait Chevaliers de quelque Ordre, & qu'ils portent aux jours de ceremonie de l'Ordre. *Le Collier de l'Ordre du ſaint Eſprit. le Collier de la Toiſon. le Collier de l'Ordre de l'Annonciade*, ou ſimplement, *le Collier de ſaint Michel, du ſaint Eſprit, de la Toiſon, de l'Annonciade. il porte le Collier de l'Ordre, &c.*

COLLIER, Se dit auſſi d'Une marque naturelle en forme de cercle, qui ſe voit quelquefois au tour du cou des animaux & des oiſeaux, & eſt differente du reſte de leur poil ou de leur plumage. *Un merle au collier. un chien noir qui a un collier blanc.*

COLLIER, Eſt auſſi La partie du harnois des chevaux de charrette ou de labour, qui eſt faite de bois & rembourrée, & qu'on leur met au cou pour tirer.

On appelle fig. *Collier de miſere*, Un engagement à un eſtat, à une profeſſion à une occupation penible & laborieuſe. *Voilà la ſaint Martin venuë, il faut que les gens de pratique reprennent le collier de miſere.* On dit en riant, d'Un homme marié, qu'*Il a pris le collier de miſere.*

On appelle, *Cheval de collier*, Un cheval qui eſt propre à tirer. Et on dit, *Cheval franc du collier*, pour dire, qu'Il tire de luy-meſme ſans qu'il ſoit beſoin de luy donner des coups de foüet.

On dit prov. & fig. qu'*Un homme eſt franc du collier*, pour dire, qu'Il procede franchement en toute choſe, & qu'il ſert ſes amis de bon cœur ſans ſe faire trop prier. On dit auſſi, d'Un homme de guerre, qui ne craint point de s'expoſer dans l'occaſion quand il le faut, & qui y va de bonne grace, qu'*Il eſt franc du collier.*

COLLIGER. v. a. Faire des collections des endroits notables d'un livre, d'un Autheur. *Il a colligé tous les paſſages qui concernent cette matiere. il a colligé les plus belles Sentences d'un tel Autheur. il a colligé tout Seneque, tout Plutarque.*

COLLIGÉ, ÉE. part.

COLLINE. ſ. f. Petite montagne qui s'eſleve doucement au deſſus de la plaine. *Longue colline. petite colline. belle colline. le haut de la colline. le pied, le bas de la colline. le penchant de la colline. colline plantée de vignes.*

Les Poëtes appellent Le Parnaſſe, *La double colline.*

COLLISION. ſ. f. Terme dogmatique. Le choc de deux corps. *Les Philoſophes expliquent pluſieurs effets par la colliſion des corps.*

COLLOCATION. ſ. f. v. Terme de pratique. Action par laquelle on colloque des creanciers en ordre pour eſtre payez. *On a fait la collocation de ces creanciers.*

On appelle, *Collocation utile*, Une collocation pour le payement de laquelle il y a des deniers ſuffiſamment.

Il ſignifie auſſi, L'ordre, le rang dans lequel chaque creancier eſt colloqué. *Il a eſté payé ſuivant ſa collocation.*

COLLOQUE. ſ. m. Dialogue, entretien de deux ou de pluſieurs perſonnes. Il n'eſt guere en uſage qu'au titre de certains livres. *Les Colloques d'Eraſme*, ou dans le burleſque, *Ces gens-là font de plaiſans colloques.*

COLLOQUE, Se dit auſſi d'Une conference ſur des matieres de Religion entre les Catholiques & les Heretiques, & n'a guere d'uſage qu'en parlant de la conference faite à Poiſſi, entre les Catholiques & les gens de la Religion Pretenduë Reformée.

COLLOQUER. v. a. Placer. Autrefois, en parlant d'Une fille que ſon pere & ſa mere avoient mariée, on diſoit qu'*Ils l'avoient colloquée en mariage*; à preſent il n'eſt plus en uſage qu'en plaiſanterie, en parlant d'une fille mal mariée. *Voilà une fille bien colloquée.*

Aujourd'huy il ne ſe dit guere qu'en parlant des Creanciers que l'on met en ordre, afin qu'ils puiſſent toucher leurs deniers ſur le prix d'un bien qui ſe decrete en Juſtice. *Il a eſté colloqué utilement. on l'a colloqué ſelon l'ordre de ſon hypotheque. il a eſté colloqué par preference. on a oublié à le colloquer.*

COLLOQUÉ, ÉE. participe. *Un creancier colloqué.*

COLLUDER. v. n. Terme de Palais. Faire des procedures ſimulées contre quelqu'un avec qui on eſt d'intelligence au prejudice d'un tiers. *Ils colludent enſemble. ils ont colludé longtemps.* Il eſt de peu d'uſage.

COLLUSION. ſ. f. v. Intelligence ſecrete entre deux ou pluſieurs perſonnes qui font des procedures ſimulées au prejudice d'un tiers. *Colluſion ſecrete. colluſion viſible, manifeſte. On voit bien qu'il y a colluſion entre eux, qu'il y a de la colluſion.*

Il ſe dit auſſi De toute intelligence ſecrete dans les affaires pour tromper un tiers. *On diſoit qu'il y avoit colluſion entre les chefs des partis contraires.*

COLLUSOIRE. adj. de tout genre. Terme de Pratique; Qui ſe fait par colluſion. *Cela eſt colluſoire. procedure colluſoire. Sentence colluſoire.*

COLLUSOIREMENT. adv. D'une maniere colluſoire. *Cet Arreſt a eſté rendu colluſoirement.*

COLLYRE. ſ. m. Remede exterieur qui s'applique ſur les yeux. Il n'a guere d'uſage qu'en

termes de Medecine. *Collyre ſec. collyre liquide.*

COLOMBE. ſ. f. Pigeon. Ce mot n'a guere d'uſage qu'en certaines phraſes priſes de l'Eſcriture-Sainte. *Le Saint Eſprit deſcendit en forme de colombe ſur Noſtre-Seigneur Jeſus-Chriſt. les femmes preſentoient au Temple le jour de leur purification une paire de tourterelles ou de colombes. ſimple comme une colombe. la ſimplicité de la colombe. l'Egliſe eſt comparée à une chaſte colombe.*

En Poëſie & dans le ſtyle ſoutenu, on ſe ſert auſſi du mot de *Colombe*, pluſtoſt que de celuy de pigeon. *L'amoureuſe colombe. la fidelle colombe. la colombe d'Anacreon. Jupiter fut nourri par des colombes. Semiramis fut changée en colombe.*

COLOMBIER. ſ. m. Baſtiment en forme de Tour ronde ou quarrée pour nourrir des pigeons. *Colombier à pied. bon colombier. colombier bien garni. peupler un colombier. l'eſchelle d'un colombier. les boulins d'un colombier. un colombier de cinq cens boulins, de mille boulins ou trous.*

On dit fig. & prov. *Faire venir, attirer les pigeons du colombier*, pour dire, Attirer des chalans, des perſonnes qui apportent du profit. *Il faut que l'hoſte ait de bon vin pour faire venir les pigeons au colombier.*

On dit auſſi, *Chaſſer les pigeons du colombier*, pour dire, Eſloigner, effaroucher ceux qui apportent du profit dans une maiſon. *Vous querellez ceux qui vont acheter chez vous, c'eſt chaſſer les pigeons du colombier.*

COLOMBIN, INE. adj. Qui eſt d'une couleur entre le rouge & le violet approchant du gris de lin. *Taffetas colombin. ſoye colombine. couleur colombine.*

COLOMNADE. ſ. f. c. Grand nombre de colomnes rangées pour ſervir d'ornement à un grand Edifice, à une Place publique & à un ſuperbe Jardin. *La colomnade de ſaint Pierre. la colomnade de Verſailles.*

COLOMNE. ſ. f. (On prononce *Colonne.*) Sorte de pilier de forme ronde pour ſouſtenir, ou pour orner un baſtiment. *Colomne de marbre. colomne de bronze. colomne de pierre. colomne de bois. colomne dorée. colomne torſe. colomne cannelée. Colomne Corinthienne. colomne Dorique, &c. groſſe colomne. colomne iſolée. dreſſer une colomne. cela eſt ſouſtenu par des colomnes, par deux rangs, deux ordres de colomnes. la baſe, le fuſt, le chapiteau de la colomne.*

Il y a auſſi de grandes colomnes qui ſont independantes des baſtimens & que l'on eſleve dans les places publiques. *La colomne de Trajan* ou *la colomne Trajane. la colomne Antonine, &c.*

On appelle Les deux montagnes du Deſtroit de Gibraltar. *Les colomnes d'Hercule.*

Quelques-uns appellent Les piliers d'un lit, *Les colomnes d'un lit.*

On dit, qu'*Un livre eſt eſcrit ou imprimé par colomnes*, Quand les lignes ne ſont pas de toute la largeur de la page, mais que la page eſt diviſée de haut en bas en deux ou pluſieurs parties. *Dans ce livre-cy il y a deux colomnes à la page. il eſt imprimé par colomnes, à colomnes, à deux colomnes, & à trois colomnes.*

On dit, qu'*Une Armée marche ſur une, ou ſur pluſieurs colomnes*, pour dire, qu'Elle marche ſur une, ou ſur pluſieurs lignes qui ont peu de largeur & beaucoup de hauteur.

On appelle fig. *Colomnes de l'Egliſe. colomnes de l'Eſtat*, Les grands perſonnages qui ſouſtiennent l'Egliſe & l'Eſtat par leur vertu par leur capacité, par leur courage.

On dit auſſi fig. que *La pieté & la Juſtice ſont les deux colomnes de l'Eſtat.*

COLONEL. ſ. m. Celuy qui commande un Regiment de Cavalerie ou d'Infanterie. *Le Roy l'a fait Colonel d'un tel Regiment. Colonel du Regiment des Gardes. Colonel des Suiſſes. Lieutenant Colonel.* On appelle, *Colonel general de la Cavalerie*, Celuy qui commande toute la cavalerie. *La Charge de Colonel general de l'Infanterie, a eſté ſupprimée par le Roy. Colonel de Dragons.*

On appelle, *Compagnie Colonelle*, La premiere Compagnie d'un Regiment, celle qui n'a point d'autre Capitaine que le Colonel. Et on dit abſolument, *La Colonelle*, pour dire, *La Compagnie Colonelle.*

COLONIE. ſ. f. Nombre de perſonnes de l'un & de l'autre ſexe que l'on envoye d'un païs pour en habiter un autre. *Il y a pluſieurs Colonies Françoiſes dans le nouveau monde. envoyer une colonie. eſtablir une colonie. planter une colonie. les Romains envoyoient des colonies de ſoldats veterans dans les villes qu'ils avoient conquiſes.*

COLONIE, Se dit auſſi des Lieux où l'on envoye des peuples pour les habiter. *Marſeille eſt une colonie des Phocéens. les colonies d'Amerique.*

COLOPHANE. ſ. f. Sorte de Reſine dont les joueurs d'inſtruments ſe ſervent pour frotter les crins de l'archet dont ils jouënt.

COLOQUINTE. ſ. f. Sorte de fruit fort amer d'une plante qui rampe comme les courges, les concombres, &c. *Pomme de coloquinte. amer comme coloquinte.*

COLORER. v. a. Donner couleur, donner la couleur, de la couleur. *Le Soleil colore les fruits. colore les fleurs, les nuées. la nature colore les pierreries, colore les metaux, &c. on a trouvé l'art de colorer le verre, le criſtal.*

Il s'employe auſſi au neut. paſſ. *Les fruits ſe colorent peu à peu au Soleil. les raiſins commencent à ſe colorer.*

Il ſignifie fig. Donner une belle apparence à quelque choſe de mauvais. *Colorer une injuſtice. colorer un menſonge. il a ſi bien coloré ſa faute, ſa laſcheté, &c.*

COLORÉ, ÉE. participe paſſ. *Il n'a pas meſme un titre coloré.*

On appelle, Du vin qui eſt plus rouge que paillet, *Du vin coloré. ce vin eſt trop paillet, je le voudrois plus coloré.*

On dit auſſi, d'Un homme qui eſt rouge de viſage, qu'*Il a le teint coloré.*

COLORIER. v. a. Employer les couleurs dans un tableau. *Colorier un tableau. ce Peintre-là colorie fort bien.*

COLORIÉ, ÉE. participe.

COLORIS. ſ. m. Ce qui reſulte du meſlange & de l'employ des couleurs dans les tableaux, principalement pour les figures humaines. *Coloris frais. coloris tendre, vif. coloris qui eſt bien de chair. coloris qui a bien de la force. le coloris d'un tableau. le coloris d'un tel Peintre eſt excellent.*

Digitized by Google

excellent. ce Peintre eſt eſtimé pour ſon coloris. il entend bien le coloris. ce tableau peche dans le coloris.

On dit, d'Un beau viſage, d'un teint frais & vermeil, *Voilà un beau coloris.* On le dit auſſi des fruits. *Voilà des peſches d'un beau coloris.*

COLORISTE. ſ. m. Terme de peinture. Peintre qui entend bien le coloris. *C'eſt un bon coloriſte, un grand coloriſte.*

COLOSSAL, ALE. adj. De grandeur demeſurée. *Figure coloſſale.*

COLOSSE. ſ. m. Statuë d'une grandeur demeſurée. *Le Coloſſe de Rhodes.*

On appelle fig. Un homme de fort grande ſtature, *Un Coloſſe. un grand Coloſſe.*

COLPORTEUR. ſ. m. On appelle ainſi Certains petits Merciers qui portent de petites marchandiſes dans des manes, & dans des males penduës à leur col. Et on donne ce nom plus ordinairement à ceux qui crient, & qui vendent dans les ruës les Gazettes, les Edits, les Arreſts, & pluſieurs autres ſortes d'eſcrits imprimez avec authorité publique. *C'eſt un Arreſt que les Colporteurs crient dans les ruës.*

C O M

COMBAT. ſ. m. L'action par laquelle on combat contre quelqu'un. *Combat d'homme à homme. combat ſingulier. combat d'une armée contre une autre armée. combat douteux. combat à outrance. combat opiniaſtré. combat ſanglant. combat ſur terre. combat ſur mer. combat naval. rendre combat. il a bien falu rendre des combats. attirer l'ennemi au combat. tenter la fortune du combat. livrer combat. ſouſtenir le combat. donner un combat. s'échauffer au combat. hazarder le combat. preſenter le combat. accepter le combat. au fort du combat. dans la chaleur du combat. ils ſe rendirent ſans combat. tenter le combat. finir le combat. eviter le combat.*

On dit, *Eſtre hors de combat*, pour dire, N'eſtre plus en eſtat de combattre. & il ſe dit au propre, & au figuré.

COMBAT, Eſt moins que bataille. *Ce ne fut qu'un combat, ce ne fut pas une bataille.*

Quelquefois, *Combat*, Se prend pour Bataille. *Le combat a eſté rude entre les deux armées. Faire un combat*, ne s'entend que d'un combat ſingulier. *Cet homme a fait pluſieurs beaux combats. il s'eſt fait un combat en tel lieu.*

COMBAT, Se dit fig. de certains eſtats d'agitation, de trouble & de ſouffrance. *La vie de l'homme eſt un combat perpetuel. combat d'eſprit.*

COMBAT, Se dit auſſi de Toute ſorte de conteſtation & de diſpute. *Combat de civilité. combats d'eſprit.*

On le dit de L'oppoſition & de la contrarieté de certaines choſes entre-elles. *Le combat des humeurs dans le corps. le combat des elements. le combat des vents.*

COMBATTANT. ſ. m. v. Ce terme ſe dit proprement d'Un ſoldat ou d'un cavalier enrollé dans des troupes; & dans ce ſens on dit, *Une armée de trente mille combattants.*

COMBATTANT, Se dit auſſi en parlant d'Un des ſouſtenants, ou des aſſaillants d'un Tournoy. *Quand les deux combattants furent en preſence.*

COMBATTRE. v. à. Attaquer ſon Ennemi, ou en ſouſtenir, en repouſſer l'attaque. *Combattre les Ennemis. combattre vaillamment. on a combattu vaillamment de part & d'autre. combattre à outrance. combattre de prés. combattre de loin. combattre de pied ferme. combattre corps à corps. combattre à pied. combattre à cheval. combattre armé. combattre à coups de main. combattre en champ clos. combattre à l'eſpée, au piſtolet.*

On dit fig. *Combattre les difficultez. combattre les tentations. combattre les raiſons, les ſentiments, les opinions d'autruy. combattre les paſſions. combattre les vices. combattre l'hereſie, combatre une doctrine. combatre les intentions de quelqu'un.*

On dit fig. qu'*Un remede combat un mal*, pour dire, qu'Il agit fortement contre le mal.

On dit auſſi fig. qu'*Un homme combat en luy-meſme*, pour dire, qu'Il eſt extremement embarraſſé à ſe determiner, & qu'il ſe paſſe en luy une eſpece de combat. *J'ay long temps combattu en moy-meſme, quel parti je prendrois.*

On dit auſſi, *Combattre ſes paſſions, combattre ſa colere*, pour dire, y reſiſter, les reprimer

On dit, *Combattre avec quelqu'un, de civilité, d'honneſteté & de politeſſe*, pour dire, Diſputer à qui ſera plus civil, plus honneſte, plus poli.

COMBATTU, UE. part. *Opinion combattuë. ſentiments combattus. paſſions combattuës. hereſie combattuë. un homme combattu en luy-meſme. il ſe ſentoit combattu en luy meſme.* Il n'a guere d'uſage que dans ces ſortes de phraſes.

COMBIEN. adv. de quantité. Ainſi on dit, *Il y avoit je ne ſçay combien de gens*, pour dire, Il y avoit une grande quantité de gens, grand nombre de gens. *Combien vaut cela?* pour dire, Quel prix? *En combien de temps?* pour dire, En quel eſpace de temps?

Il ſignifie auſſi, A quel point. *Si vous ſçaviez combien il vous aime. ſi vous ſçaviez combien cette opinion eſt pernicieuſe. combien cet homme-là eſt au deſſus de l'autre.*

COMBIEN, Se met quelquefois ſubſt. *Il me veut vendre ſa Charge, nous en ſommes ſur le combien.* Il eſt du ſtyle familier.

COMBIEN QUE, Conjonction, Encore que, bien que, quoyque. Il eſt vieux.

COMBINAISON. ſ. f. v. Aſſemblage de pluſieurs choſes diſpoſées deux à deux. *La combinaiſon des lettres. la combinaiſon des ſons. la combinaiſon des quatre premieres qualitez. faire une combinaiſon. faire des combinaiſons, pour voir l'effet que deux choſes enſemble peuvent produire.*

COMBINER. v. à. Mettre enſemble pluſieurs choſes. *Combiner les nombres. combiner les quatre premieres qualitez. combiner des raiſonnements, des preuves, des incidents.*

COMBINÉ, ÉE. part. paſſ. Il a la ſignification de ſon verbe; mais ni l'un ni l'autre ne ſont en uſage que dans le ſtyle dogmatique.

COMBLE. adj. de tout genre. Il ne ſe dit proprement que des meſures des choſes ſeches, comme le bled, les ſegles, la farine, &c. & il n'eſt d'aucun uſage en parlant des meſures des choſes liquides. *Meſure comble. boiſſeau, minot comble, tout comble.*

Fig. en parlant des Crimes des pecheurs, on dit, que *La meſure eſt comble*, pour dire, que Leurs crimes ſont montez juſqu'à l'excés, & qu'ils ont tout à craindre de la vengeance Divine. La meſme choſe ſe dit des fautes que des Sujets ont commiſes contre leur Souverain, ou des domeſtiques contre leur Maiſtre.

COMBLE. ſ. m. Ce qui peut tenir au deſſus des bords d'une meſure, d'un vaiſſeau desja plein. *Le comble d'un boiſſeau, d'un minot, d'une meſure. il a donné cela pour le comble.*

COMBLE, Signifie auſſi, Le faiſte d'un baſtiment. *Le comble de la maiſon. maiſon abbatuë, ruinée de fond en comble.*

On dit fig. qu'*Un homme eſt ruiné*, qu'*on l'a ruiné de fond en comble*, pour dire, qu'Il a perdu, ou qu'on luy a fait perdre tous ſes biens, ou ſon credit & ſon honneur, ou tout cela enſemble. On le dit auſſi, d'Une famille, d'une Ville, d'une Communauté.

COMBLE, Signifie figurément, Le dernier ſurcroiſt, le dernier point de quelque choſe, particulierement de l'honneur, de la joye, des deſirs, de l'affliction & des maux. *Parvenir, arriver au comble des honneurs, au comble de la fortune, au comble de ſes deſirs. ce fut le comble de nos maux. le comble de ſon affliction, de ſa douleur.*

POUR COMBLE, Façon de parler qui ſignifie Pour ſurcroiſt, & dont on ſe ſert en diverſes phraſes par exageration. *Il tomba malade, & pour comble de malheur, pour comble de diſgrace, il perdit peu de temps aprés tout ſon bien. aprés avoir gagné la bataille, pour comble de gloire, il prit le General ennemi priſonnier.*

COMBLER. v. a. Remplir un vaiſſeau, une meſure juſques par deſſus les bords, tant qu'il y en peut tenir. *Combler un boiſſeau. combler un minot. combler une meſure, la meſure.*

On dit fig. *Combler une perſonne de biens*, pour dire, Luy faire de grands biens: Et on dit à peu prés dans le meſme ſens. *Combler de bienfaits. combler de graces. combler de faveurs. combler d'honneurs. combler de preſents. combler de felicité. combler de joye. combler de gloire. combler de louanges. combler de benedictions.*

COMBLER LA MESURE, Se dit auſſi fig. pour dire, Commettre quelque nouveau crime, aprés un grand nombre d'autres, faire quelque nouvelle faute, aprés laquelle on n'a plus de pardon à eſperer. *Leur rebellion a comblé la meſure. ce qui a comblé la meſure, c'eſt la derniere faute qu'il a faite.*

COMBLER, Signifie auſſi, Remplir un creux, un vuide. *Combler un foſſé. combler des vallées. combler la tranchée.*

COMBLÉ, ÉE. participe.

COMBUSTIBLE. adj. de tout genre. Qui eſt aiſé à bruſler. *Matiere combuſtible. la poix. le gaudron, le ſouffre, ſont des matieres combuſtibles.*

On dit, qu'*Une choſe n'eſt pas combuſtible*, pour dire, qu'Elle ne peut eſtre bruſlée. *Le marbre, le porphyre ne ſont pas combuſtibles.*

COMBUSTION. ſ. f. Ce mot ſig. proprement un grand deſordre, un grand tumulte qui s'excite tout d'un coup dans une populace, dans une grande aſſemblée, &c. *eſtrange combuſtion. horrible combuſtion. ce fut une combuſtion generale. tout le Royaume eſtoit en combuſtion. il a mis tout l'Eſtat, toute la Ville, toute la famille en combuſtion.* L'uſage le plus ordinaire de ce mot eſt de s'en ſervir avec la propoſition *En. Tout le Royaume eſtoit alors en combuſtion. cela mit toute la Province en combuſtion.*

COMEDIE. ſ. f. Poëme dramatique, piece de Theatre, dans laquelle on repreſente quelque action de la vie commune, que l'on ſuppoſe s'eſtre paſſée entre des perſonnes de condition privée. *Comedie plaiſante, divertiſſante, enjoüée, pleine d'intrigues, bien conduite. le nœud, le denoüement de la comedie. comedie en vers, en proſe, en cinq actes, en trois actes. on a purgé la comedie de tout ce qu'elle avoit de licentieux. faire une comedie. compoſer une comedie. les actions, les perſonnages d'une comedie, le ſujet d'une comedie. la comedie ancienne. la comedie moyenne. la comedie nouvelle. comedie Françoiſe. comedie Eſpagnole. joüer une comedie, repreſenter une comedie.*

COMEDIE, Se prend quelquefois pour l'art de compoſer des comedies. *Il entend bien la comedie. depuis quelque temps la comedie a eſté portée à ſa perfection.*

On dit communement, *Faire la comedie*, pour dire, Eſtre comedien de profeſſion, faire le meſtier de comedien.

COMEDIE, Se dit generalement de Toutes ſortes de pieces de theatre, comme ſont, La Tragedie, la Tragicomedie, & la Paſtorale. *Joüer la comedie. repreſenter la comedie. voir la comedie. aller à la comedie. eſtre à la comedie. il y eut bal & comedie. donner la comedie.*

COMEDIE, Se dit fig. des Actions qui ont quelque choſe de plaiſant. *Je croy que ces Meſſieurs joüent la comedie, nous donnent la comedie.*

On dit, Dans un ſens approchant qu'*Un homme donne la comedie au public*, pour dire, que par ſa mauvaiſe conduite, il attire l'attention du public, & luy donne lieu de parler de luy en mauvaiſe part. Et dans ce ſens, on dit d'Un homme ridicule & extravagant, que *Par tout où il va, il donne la comedie.*

COMEDIE, Sign. auſſi fig. Feinte. *Tout cela n'eſt qu'une pure comedie.* Et on dit dans ce ſens, d'Une perſonne diſſimulée, & qui prend à taſche de faire paroiſtre des ſentiments differents de ſes ſentiments veritables, que *C'eſt une perſonne qui joüe bien la comedie.*

COMEDIEN, IENNE. ſubſt. Celuy dont le meſtier eſt de repreſenter en public des pieces de Theatre. *Bon Comedien. excellent Comedien. mechant Comedien. mauvais Comedien. c'eſt un pitoyable Comedien. ce Comedien excelle dans le comique, mais joüe mal dans le ſerieux, dans le Tragique. Comedien de campagne. Comediens François. Comediens Italiens. Trouppe de Comediens. c'eſt un Comedien, une Comedienne. ce Poëte a donné ſa piece aux Comediens. les Comediens ne joüent plus telle piece. les Comediens ont affiché, ont annoncé une nouvelle piece.*

On dit fig. d'Un homme, qu'*Il eſt bon Co-*

Digitize

medien, pour dire, qu'Il feint bien des paſſions & des ſentiments qu'il n'a pas.

COMETE. ſ. f. Corps lumineux qui paroiſt extraordinairement dans le Ciel, avec une traiſnée de lumiere, à laquelle on donne tantoſt le nom de cheveleure, tantoſt le nom de barbe, & tantoſt celuy de queüe. *Comete chevelüe. comete barbüe. comete à longue queüe. comete effroyable, affreuſe. il parut une comete. on vit une comete. la comete ſe mouvoit d'Orient en Occident. le mouvement d'une comete. obſerver le cours d'une comete. le peuple croit que les cometes ſont des preſages d'un évenement funeſte.*

COMICES. ſ. m. plur. Se dit en parlant des Aſſemblées du Peuple Romain, pour eſlire des Magiſtrats, ou pour traiter les affaires importantes de la Republique.

COMIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à la Comedie, priſe dans le premier ſens que nous avons marqué cy-deſſus. *Piece Comique. Poëte comique. ſujet comique. ſtyle comique. cette intrigue eſt tout à fait comique. avanture comique. Roman Comique.*

Il eſt auſſi ſubſt. Et en cette acception il ſign. Genre comique, ſtyle comique. *Cet Auteur entend bien le comique.*

On dit, dans cette acception, qu'*Un Comedien n'eſt bon que pour le Comique*, pour dire, qu'Il ne joüe bien que les perſonnages comiques. *C'eſt un bon comique. c'eſt le comique de la troupe. les comiques de cette Troupe ne ſont point bons.*

COMIQUEMENT. adv. d'Une maniere comique. *Il a traité ce ſujet comiquement.*

COMITE. ſ. m. Officier prepoſé pour faire travailler la Chiourme, d'une Galere. *C'eſt un comite. le Comite d'une galere. impitoyable comme un comite.*

COMMANDANT. adj. v. Qui commande dans une place ou qui commande des Troupes. *Les Officiers commandants.*

Il eſt plus ordinairement ſubſt. *S'il ſe fait du deſordre, on s'en prendra au Commandant. il faut parler au Commandant.*

COMMANDE. ſ. f. Qui n'a d'uſage qu'en cette façon de parler adverbiale. *De commande.* Ainſi on dit, *Ouvrage de commande. beſogne de commande. bureau de commande. cabinet de commande*, pour dire, Un ouvrage, une beſogne, un bureau, ou cabinet, qu'un ouvrier a fait exprés pour quelqu'un qui luy en a donné l'ordre.

COMMANDEMENT. ſ. m. v. Ordre que donne celuy qui commande, qui a pouvoir de commander. *Commandement verbal. commandement par eſcrit. il a fait cela par votre commandement. j'obeis à vos commandements. faire commandement à quelqu'un. faire commandement de par le Roy. un Sergent luy fit commandement de payer. ſuivant le commandement qu'on luy en fit.*

COMMANDEMENT, Se prend auſſi pour Loy, pour precepte. Et en ce ſens, on dit, par excellence. *Les dix Commandements de Dieu. les Commandements de l'Egliſe. pecher contre le premier Commandement.*

COMMANDEMENT, Veut dire encore, Authorité, pouvoir de commander. *Avoir commandement ſur quelqu'un. il a le commandement ſur les Troupes. cela eſt ſous ſon commandement. prendre le commandement. refuſer le commandement.*

On dit d'Un Capitaine, qu'*Il a le commandement beau*, pour dire, qu'Il commande de bonne grace, Et qu'*Il a le commandement rude*, pour dire, qu'Il eſt altier & imperieux.

On dit ironiquement d'Un homme qui commande une choſe qu'il n'a pas droit de commander, qu'*Il a le commandement beau.*

On dit auſſi, *C'eſt un homme de commandement*, pour dire, C'eſt un homme qui ſçait l'art de commander.

COMMANDEMENT en termes de guerre, Se dit d'Une hauteur de terrain qui découvre & bat quelque poſte. *Commandement de front. commandement de revers, d'enfilade.*

On dit au Palais, *Commandement*, pour dire, l'Exploit fait par un Sergent en vertu d'une obligation ou d'une Sentence, par lequel il commande au nom du Roy & de la Juſtice de payer, de vuider les lieux, &c. *On ne peut faire de ſaiſie réelle ſans un itératif commandement. l'execution eſt nulle quand elle eſt faite ſans un commandement preallable.*

On dit par compliment à quelqu'un, *Je ſuis à votre commandement.*

On dit, qu'*On a une choſe à commandement*, pour dire, qu'On l'a en main, & qu'on en peut facilement diſpoſer. *Il a tout à commandement, l'argent, &c.* On dit qu'Un homme *a la langue latine à commandement*, pour dire, qu'Il la parle comme ſa langue naturelle.

On appelle, *Baſton de Commandement*, Un baſton que les Generaux d'Armée, les Capitaines des Gardes du Corps & autres Officiers, portent pour marque de leur authorité.

Les Secretaires d'Eſtat prennent dans leurs titres la qualité de *Secretaires d'Eſtat & des Commandements.*

On appelle, *Secretaires des Commandements*, Les principaux Secretaires des Princes & Princeſſes de la Famille & de la Maiſon Royale.

On appelle, *Lettres ſignées en commandements*, Des Lettres, des Arreſts, ſignez par un Secretaire d'Eſtat.

COMMANDER. v. a. Ordonner, enjoindre quelque choſe à quelqu'un. *Commander ſouverainement, imperieuſement, avec authorité. il luy a commandé telle choſe. c'eſt Dieu qui le commande.*

On dit prov. A celuy qui veut commander quelque choſe à des gens qui ne dependent pas de luy, *Commandez à vos valets, vous n'avez rien à me commander.*

On dit par compliment, *Ne me commandez-vous rien ? N'avez-vous rien à me commander pour voſtre ſervice ? Si vous deſirez, vous n'avez qu'à commander.*

On dit, *Commander quelque choſe à un ouvrier, à un artiſan*, pour dire, Luy donner ordre de faire quelque choſe de ſon meſtier. *Le Marchand a commandé au Paſſementier cent aunes de frange. il a envoyé commander vint douzaines de boutons. commander une tourte chez un Patiſſier. commander un diſner à un Traiteur.*

COMMANDER, Signifie auſſi, Avoir droit & puiſſance de commander, avoir authorité, empire, & en ce ſens il eſt neutre. *Il comman-*

de à une partie de l'Aſie. le Prince commande à ſes Sujets, le pere à ſes enfans, le maiſtre à ſes domeſtiques, le Capitaine à ſes ſoldats, &c. il commande dans la Ville, dans la Citadelle. commander dans une Province. commender ſur Mer. commander abſolument. commander en maiſtre, en Roy. c'eſt un Prince né pour commander. il faut ſçavoir obeïr pour ſçavoir bien commander.

On dit, *Commander à baguette*, pour dire, Commander avec un empire abſolu. Il ſe dit auſſi quelquefois, pour dire, Commander avec hauteur, avec fierté.

On dit fig. Dans les choſes de morale, *Commander à ſes paſſions. ſe commander à ſoy-meſme.*

On dit fig. qu'*Une place forme commande à tout un Pays*, pour dire, qu'Elle les tient en ſujetion; & dans le meſme ſens, on dit, qu'*Une citadelle commande à une Ville.*

On dit auſſi à l'actif, qu'*Une éminence, une montagne commande une place*, pour dire, qu'Elle eſt dans une ſituation élevée dont on peut tirer dans la place de haut en bas: & dans cette meſme acception, on dit, que *La Citadelle commande la Ville.*

COMMANDER actif, Signifie auſſi, Avoir le commandement, l'authorité. Ainſi, on dit, *Commander une Armée*, pour dire, Avoir le commandement ſur une Armée. *Commander les Armées du Roy. commander l'avant-garde. commander l'aile droite. commander l'aile gauche. commander un Regiment. commander une Troupe. commander un Vaiſſeau. commander l'armée Navale. commander une Flotte, une Eſcadre.*

COMMANDER, Se dit auſſi, pour dire, Mener à la guerre une Troupe de commandement de laquelle on eſt chargé. *Il commandoit les enfans perdus, les gens détachez. l'Officier qui commandoit les Coureurs.* On dit auſſi, que *Des gens de guerre ſont commandez pour une action, pour une attaque*, pour dire, qu'On leur a donné ordre de faire une attaque; Et dans la meſme acception, on dit, *Le Regiment des Gardes fut commandé pour ouvrir la tranchée. la Maiſon du Roy eſt commandée* pour, &c. *On commanda un Capitaine & un Lieutenant par bataillon.* Il eſt à remarquer, que *Commander* ne regit l'accuſatif de la perſonne que dans ces ſortes d'exemples, tirez des termes de guerre.

COMMANDÉ, ÉE. participe.

COMMANDERIE. ſ. f. On appelle ainſi Les Benefices affectez à l'Ordre de Malthe, ou à quelque autre Ordre Militaire. *Une Commanderie de Malthe, une Commanderie de l'Ordre Teutonique. une Commanderie de ſaint Jacques. une Commanderie de Calrave. une Commanderie d'Alcantara.*

COMMANDEUR. ſ. m. Chevalier d'un Ordre militaire ou Hoſpitalier, reveſtu d'un Benefice du meſme Ordre, qui luy donne le titre de Commandeur. *Commandeur de Malthe. Commandeur de ſaint Lazare. Commandeur de ſaint Louïs. Commandeur de l'Ordre Teutonique.*

On appelle, *Commandeur de l'Ordre.* Les Eccleſiaſtiques qui ont l'Ordre du S. Eſprit. *Commandeur de l'Ordre. Commandeur de l'Ordre du Saint-Eſprit.*

COMME. Adv. de comparaiſon. De meſme que, ainſi que. *Ils ſont faits l'un comme l'autre. cela eſt froid comme glace. il eſt hardi comme un lion. faites comme cela. comme j'eſpere. comme l'on dit. comme vous voyez. je regarde cela comme une choſe non avenuë. je l'eſtime comme rien.* En ce ſens on l'employe quelquefois à commencer une comparaiſon, dont la reduction ſe fait par *Ainſi. Comme le Soleil donne la lumiere à tous les aſtres, ainſi un Roy, &c.*

On dit, *Comme ſi*, pour dire, De meſme que ſi, *Il me vouloit engager dans cette affaire, comme ſi elle euſt eſté juſte. il me preſſoit de le ſervir, comme ſi j'y eſtois bien obligé. il nous haranguoit comme ſi c'euſt eſté un grand Docteur.*

COMME AUSSI, Terme de pratique, dont on ſe ſert dans un Traité, dans un Acte, dans un Contract, pour dire, Et pareillement, & de plus. *Il eſt porté par le Contract que..... &c. comme auſſi que, &c.*

COMME EN EFFET, Façon de parler dont on ſe ſert pour confirmer ce que l'on a dit, de meſme, qu'*En effet. Il apporta pour ſa juſtification telle & telle raiſon, comme en effet on ſceut que, &c.*

COMME, Signifie quelquefois preſque. *Il eſt comme inſenſé. il eſt comme mort. cela eſt comme fait.*

Il ſignifie auſſi, En quelque façon. *La lumiere eſt comme l'ame des couleurs.*

Il ſignifie encore, De quelle maniere. *Je ne vous diray point comme la Ville fut emportée d'aſſaut. comme la garniſon fut paſſée au fil de l'eſpée. comme tout fut mis au pillage. voicy comme l'affaire ſe paſſa.*

Quelques-uns le joignent avec *Quoy*, & diſent, *Comme quoy avez vous fait cela? comme quoy avez vous abandonné cette affaire?* pour dire, Comment avez vous fait cela? pourquoy avez vous abandonné cette affaire? Il n'eſt que du ſtyle familier.

Il ſignifie auſſi, En qualité de. *Le Pape peut eſtre conſideré ou comme Chef de l'Egliſe, ou comme Prince temporel. je vous dis cela comme votre ſerviteur & votre ami.*

Il eſt encore adv. de temps, & Signifie, Lorſque. *Comme le Roy eſtoit à Paris, il arriva, &c. comme je faiſois telle choſe, j'appris que, &c. comme je fus paſſé, il ſurvint un homme. comme ils eſtoient aſſemblés on leur apporta des lettres.*

Il eſt auſſi conjonction, & Signifie, Parceque, veu que. *Comme il a toûjours aimé le bien public, il n'a jamais voulu conſentir, &c.* Dans cette ſignification il eſt quelquefois ſuivi de la particule *Auſſi. Comme cette homme eſt inconſtant dans ſes projets, auſſi voit-on qu'il réüſſit rarement en quelque choſe.*

COMME AINSI SOIT QUE. Façon de parler qui a vieilli, & qui n'eſt plus en uſage.

COMMEMORATION. ſ. f. Terme dont on ſe ſert en matiere Eccleſiaſtique, en parlant de la mention que l'Egliſe fait d'un Saint ou d'une Sainte le jour qu'on celebre la Feſte d'un autre Saint. *L'Egliſe fait commemoration d'un tel Saint. la commemoration des Morts.* On dit dans le ſtyle familier, *Nous avons fait commemoration de vous*, pour dire, Nous avons fait mention de vous.

COMMENCEMENT. ſ. m. v. Ce par où chaque choſe commence. *Bon commencement. mauvais commencement, heureux commencement. au commencement du monde. dés le commencement. dans le commencement. depuis le commencement de la Monarchie. les commencements des grands Eſtats ſont obſcurs. le commencement d'un livre. lire un livre depuis le commencement juſqu'à la fin. le commencement de l'année. eſtre au commencement du Prin-temps. donner commencement à quelque choſe, &c. ſouvent de petits commencements on vient à de grandes choſes. cette action fut le commencement de ſa fortune. un beau commencement d'année. un heureux commencement de campagne.*

On dit, *Prendre commencement*, pour dire, Commencer. *Cette Monarchie a pris ſon commencement dans un tel ſiécle.*

On dit prov. qu'*Un homme eſt venu de petits commencements*, pour dire, qu'Il s'eſt eſlevé d'une baſſe fortune.

COMMENCEMENTS au pluriel, Se dit des Premieres Leçons, des premieres inſtructions en quelque Art, ou en quelque ſcience. *Il a de bons commencements dans les Mathematiques, dans la Peinture, &c. Ce maiſtre luy a donné de bons commencements, de mauvais commencements. dés les premiers commencements il promet beaucoup.*

COMMENCEMENT, Se prend auſſi pour Principe, cauſe premiere: Et dans ce ſens, on dit, que *Dieu eſt le commencement & la fin de toutes choſes.*

COMMENCER. v. a. Faire ce qui eſt le premier à faire en quelque choſe. *Commencer un baſtiment. commencer un ouvrage. commencer un diſcours, &c. commencer à baſtir, à diſner. il avoit commencé d'eſcrire ſa lettre. je n'ay pas encore commencé de lire voſtre livre. il commençoit d'ouvrir la tranchée. continuer comme on a commencé. il faut commencer par un bout, & finir par l'autre. il a commancé par où il falloit finir. commencer par où les autres finiſſent.*

On dit qu'*Un homme commence par où les autres finiſſent*, pour dire, que Les premieres choſes qu'il fait, eſgalent les actions, les progrés de ceux qui travaillent depuis long-temps.

On dit, *Commencer l'année, commencer la journée, par telle ou telle choſe, par faire telle ou telle choſe*, pour dire, que C'eſt la premiere choſe qu'on fait cette année-là, cette journée-là. Et on dit à peu prés dans le meſme ſens, qu'*Un Prince a commencé ſon regne, par reſtablir le bon ordre dans ſon Eſtat.*

On dit auſſi, *Commencer l'année. commencer la journée*, pour dire, Eſtre encore dans les premiers temps de l'année, dans les premieres heures de la journée. *Nous ne faiſons que de commencer l'année. on ne fait que de commencer la campagne.*

En parlant d'Un homme qui a donné à quelqu'un les premieres leçons, les premiers commencements de quelque art, de quelque ſcience, & qui a eſté le premier, par exemple, à luy monſtrer à faire des armes, à monter à cheval, à danſer, &c. on dit, que *C'eſt luy qui l'a commencé.* Ce maiſtre à danſer n'eſt bon qu'à commencer les enfans. On dit auſſi qu'*Une nourrice a commencé un enfant*, pour dire, qu'Elle a eſté la premiere à luy donner à teter.

COMMENCER, S'employe auſſi quelquefois abſolument. *Ce jeune homme a mal commencé. je n'avois pas commencé, qu'il ſurvint quelqu'un qui me detourna. quand commencerez-vous? par où commencerez-vous? je commenceray par là. je ne fais que de commencer. s'il continuë comme il a commencé, il ira loin.*

On dit prov. *Il n'a pas fait qui commence.*

COMMENCER, Eſt auſſi neutre. *L'année commence. le ſermon commence. ce livre, cette harangue, ce ſonnet, commencent bien. la comedie a commencé à telle heure. une telle montagne, une telle foreſt commence en un tel lieu, en un tel pays, auprés d'une telle Ville.*

Il s'employe auſſi quelquefois imperſonnellement. *Il commence desja à faire jour. il commença à pleuvoir, quand ils partirent.*

COMMENCÉ, ÉE. participe.

COMMENDATAIRE. adj. de tout genre. Qui tient un Benefice en commende. *Abbé Commendataire. Prieur Commendataire.*

Il ſe dit auſſi des Benefices qui ont accouſtumé d'eſtre tenus en commende. *Abbaye Commendataire. Prieuré Commendataire.*

COMMENDE. ſ. f. Collation que le Pape fait d'une Abbaye ou d'un Prieuré Conventuel, à un Eccleſiaſtique ſeculier, pour en joüir ſa vie durant. *La commende de cette Abbaye eſt bien eſtablie. Prieuré en commende. Abbaye en commende. on a mis ce Benefice en commende. il eſt paſſé en commende. conferer de regle en commende. conferer de commende en commende. tenir un Benefice en commende. obtenir un benefice en commende.*

COMMENSAL. adj. Ce mot ſignifie proprement Qui mange à la table d'un autre: mais il n'a guere d'uſage qu'en parlant des Officiers de la Maiſon du Roy. *Il eſt Commenſal de la Maiſon du Roy. les Maiſtres des Requeſtes & tous les Conſeillers du Grand Conſeil ſont Commenſaux, ſont reputez Commenſaux de la Maiſon, joüiſſent du droit des Commenſaux. tous les Commenſaux ont droit de committimus.*

COMMENSURABLE. adj. de tout genre. Terme de Geometrie. Qui peut eſtre meſuré avec une autre choſe. *Grandeurs Commenſurables & incommenſurables.*

COMMENT. adj. De quelle ſorte, de quelle maniere. *Si vous voulez ſçavoir comment la choſe s'eſt paſſée, je vous le diray. je ne ſçay comment il peut ſubſiſter. comment ſe porte-il? comment a-t-il peu ſe ſauver?*

Il s'employe quelquefois par exclamation, & pour marquer l'eſtonnement où on eſt de quelque choſe; & alors il ſe dit pour ſignifier Eh quoy! eſt-il poſſible! *Comment malheureux avez-vous bien l'aſſeurance de ſouſtenir cela! comment eſt-il dont vray qu'il ſoit mort!*

Il ſe dit auſſi dans la ſignification de Pourquoy, d'où vient que? *Comment vous eſtes vous aviſé de venir icy? comment s'eſt-il adreſſé à moy pluſtoſt qu'à un autre?*

COMMENTAIRE. ſ. m. Eſclairciſſement, obſervations, & remarques ſur quelque ouvrage de litterature ou autres, pour en faciliter l'intelligence. *Docte Commentaire. ample Commentaire. Commentaire ſur la Bible. Com-*

mentaire ſur Ariſtote, ſur Hippocrate. faire un Commentaire. faire des Commentaires. ce livre eſt ſi obſcur & ſi difficile qu'on ne le peut entendre ſans Commentaire. il le faut lire avec un Commentaire. le Texte, & le Commentaire. cela n'a pas beſoin de Commentaire.

Il ſe dit fig. de La mauvaiſe interpretation qu'on donne aux diſcours ou aux actions de quelqu'un. *Voilà comme je l'ay oüy conter, mais le Commentaire adjouſte, dit que &c. il fait des Commentaires ſur les actions de tout le monde. on feroit là-deſſus un beau Commentaire. on fit bien des Commentaires. on fit divers Commentaires ſur cette propoſition-là, ſur cette parole-là.*

COMMENTAIRES, au pluriel. Memoires hiſtoriques qu'un homme Illuſtre fait des choſes qu'il a veües & où il a eu part. *Les Commentaires de Ceſar, de Montluc.*

COMMENTATEUR. ſ. m. Celuy qui fait un Commentaire. *Bon Commentateur. docte, ſçavant Commentateur. les Commentateurs de la Bible. les Commentateurs d'Ariſtote. les Commentateurs d'Homere.*

COMMENTER. v. a. Faire un Commentaire. *Commenter la Bible. commenter les Epiſtres de ſaint Paul. pluſieurs ſçavants hommes ont commenté Homere. commenter Virgile.*

Il eſt auſſi neutre, & ſignifie, Tourner en mauvaiſe part, & alors il ſe met tousjours avec la prépoſition *Sur. Il commente ſur tout. je ne crains point que l'on commente ſur mes actions. il n'y a point à commenter là-deſſus.*

Eſtant mis abſolument, Il ſignifie, Adjouſter à la verité de la choſe. *Il en dit plus qu'il n'y en a, il commente un peu.*

COMMER. v. n. Faire des comparaiſons. *Vrayement, voilà bien commé. je vous prie, ne commons point, ne commez point.* Il eſt du ſtyle familier.

COMMERCER. ſ. m. Marchand qui trafique, qui commerce en gros. *Un bon commerçant. un riche commerçant.*

COMMERCE. ſ. m. Trafic, negoce de marchandiſes, d'argent, ſoit en gros, ſoit en détail. *La liberté, la facilité du commerce. eſtablir, reſtablir le commerce. cela fait rouler le commerce. defendre, interdire le commerce. la Paix entretient le commerce, fait aller le commerce, fait fleurir le commerce, met de l'argent dans le commerce. la guerre fait ceſſer le commerce, rompt le commerce. le commerce eſt interrompu, perdu, ruiné. le commerce va bien, ne va plus. le commerce enrichit un Eſtat, eſt la richeſſe d'un Eſtat. le commerce de Levant. le commerce des eſpiceries. le grand commerce de Moſcovie eſt de fourrures, &c. le commerce des ſoyes, des toiles, des cuirs. en ce pays-là on fait commerce de toute ſorte de marchandiſes. le commerce ne demande que liberté & protection.*

On dit fig. d'Un homme qui ſe meſle de quelque choſe qui n'eſt pas honneſte, qu'*Il fait un mauvais, un meſchant, un vilain commerce, un ſale & honteux commerce.*

COMMERCE, Signifie auſſi, Communication & correſpondance ordinaire avec quelqu'un, ſoit pour la ſocieté ſeulement, ſoit auſſi pour quelques affaires. *Dans le commerce de la vie. dans le commerce du monde. avoir commerce, entretenir commerce avec quelqu'un. ils ont grand commerce enſemble. ils ſont en grand commerce l'un avec l'autre. je ſuis bien ſon ſerviteur, mais point de commerce. il a rompu tout commerce avec ces gens-là. je ne ſçay quel eſt leur commerce. quel commerce ont-ils enſemble? ils entretiennent commerce de lettres* ou *par lettres. ils ont commerce de nouvelles. commerce innocent. commerce ſuſpect. commerce ſcandaleux.*

Les gens du monde appellent *Commerce de galanterie.* Le mauvais commerce qui eſt entre un homme & une femme.

On dit qu'*Un homme eſt d'un agreable commerce, d'un bon commerce*, pour dire, qu'Il eſt d'agréable ſocieté. Et, d'*Un commerce ſeur*, pour dire, qu'On ſe peut fier à luy.

COMMERCER. v. n. Trafiquer, faire commerce. *Des Marchands qui commercent en Levant, en Eſpagne, aux Indes.*

COMMERE. ſ. f. Celle qui a tenu un enfant ſur les fonts; & elle a ce nom tant à l'eſgard de celuy avec qui elle l'a tenu, qu'à l'eſgard du pere & de la mere de l'enfant.

COMMERE, Se dit auſſi d'Une femme de baſſe condition qui veut ſçavoir toutes les nouvelles du quartier, & qui parle de tout à tort & à travers. *C'eſt une commere, une vraye commere. une franche commere.*

On dit auſſi, *C'eſt une bonne commere*, pour dire, C'eſt une femme qui ſe meſle de plus d'un meſtier.

COMMETTRE. v. a. Faire. En ce ſens il ne ſe dit que de ce qui eſt peché, crime, ou faute. *Commettre un crime, une faute, une meſchante action. commettre un peché. il n'a commis en cela qu'une faute legere. commettre une irreverence dans l'Egliſe. je croirois avoir commis une grande offence ſi..... c'eſt commettre une incivilité que....*

Il ſignifie auſſi, Employer, prépoſer pour un temps, & alors il ne ſe dit que des perſonnes. *Commettre un homme à une charge, à un employ. on l'a commis à l'exercice d'une telle charge. le Roy l'a commis pour avoir ſoin. ce ſont des gens que l'on a commis exprés pour cela. on a commis un tel Juge pour informer.*

On dit, En termes de Pratique. *Commettre un Rapporteur*, pour dire, Donner, nommer un Juge pour eſtre Rapporteur dans une affaire. *C'eſt Monſieur le Chancelier qui commet les Rapporteurs au Conſeil. un tel Maiſtre des Requeſtes a eſté commis pour Rapporteur.*

On dit auſſi abſolument, *C'eſt aujourd'huy que Monſieur le Chancelier commet*, pour dire, C'eſt aujourd'huy que Monſieur le Chancelier nomme ceux qui doivent rapporter les inſtances devant luy.

COMMETTRE, Signifie encore, Confier. *J'ay commis cela à voſtre ſoin. je vous en ay commis le ſoin.*

On dit, *Commettre quelqu'un*, pour dire, L'expoſer à recevoir quelque mortification, quelque déplaiſir, ſoit en ſe ſervant mal à propos de ſon nom ſans ſon aveu, ſoit autrement. *Je ne veux point, s'il vous plaiſt, que vous me commettiez-là dedans. n'ayez pas peur, je ne vous commettray point.*

On dit dans le meſme ſens, *Se commettre*, pour dire, S'expoſer à recevoir quelque dé-

plaiſir, quelque diſgrace, à tomber dans quelque meſpris. *Un Ambaſſadeur ſe commet quand il excede ſes ordres. un grand Prince, un grand Prelat, un grand Magiſtrat ſe commet quand il ſe meſure avec un homme de rien.*

On dit auſſi, *Commettre le nom & l'authorité de quelqu'un*, pour dire, S'en ſervir en des choſes qui ne le meritent pas; ou l'expoſer mal à propos à recevoir quelque prejudice. *Il eſt de la prudence d'un Ambaſſadeur de ne pas commettre le nom de ſon Maiſtre. c'eſt commettre l'authorité du Roy que d'en uſer de la ſorte. il faut prendre garde à ne pas commettre l'autorité du Prince.*

On dit auſſi dans un ſens à peu prés ſemblable; *Commettre les armes du Prince. commettre la fortune de l'Eſtat*, pour dire, Expoſer mal à propos les armes du Prince, expoſer la fortune de l'Eſtat au hazard.

On dit, *Commettre deux perſonnes l'une avec l'autre*, pour dire, Les mettre en eſtat de ſe broüiller enſemble. *Il a commis le pere avec le fils. il a fait des rapports qui ont penſé les commettre l'un avec l'autre.*

On dit auſſi, *Se commettre avec quelqu'un*, pour dire, S'expoſer, ſe mettre au hazard d'avoir une affaire, un demeſlé avec luy. *Vous ferez bien de ne vous pas commettre avec luy, c'eſt un homme dangereux.*

COMMIS, ISE. participe. Il a les ſig. de ſon verbe.

On dit, qu'*Un homme a ſes cauſes commiſes aux Requeſtes du Palais, aux Requeſtes de l'Hoſtel, &c.* pour dire, qu'En certaines occaſions il a droit d'y plaider en premiere inſtance, & d'y attirer les procés qu'on luy auroit intentez en d'autres Juriſdictions. *Les Commenſaux de la Maiſon du Roy, les quarante de l'Académie Françoiſe ont leurs cauſes commiſes aux Requeſtes du Palais, aux Requeſtes de l'Hoſtel.*

COMMINATOIRE. adj. de tout genre. Terme de pratique qui ſe dit d'Un Acte dans lequel on a inſeré une clauſe, contenant quelque menace en cas de contravention. *Clauſe comminatoire. Jugement, Sentence comminatoire. peine comminatoire. cela n'eſt que comminatoire.*

COMMIS. ſ. m. Celuy qui eſt chargé par un autre de quelque employ, de quelque fonction dont il doit luy rendre compte. Il ne ſe dit guere que de ceux qui ſont employez de cette ſorte, ou chez les Secretaires d'Eſtat, ou dans les Finances, ou dans quelque Greffe. *Commis du Threſor Royal. un Commis des Aides. un Commis des Gabelles. le premier Commis d'un Secretaire d'Eſtat. il a pluſieurs Commis ſous luy. il eſt Commis d'un tel, chez un tel, c'eſt le Commis d'un tel, c'eſt ſon Commis.*

COMMISE. ſ. f. Terme qui n'a d'uſage qu'en matiere feodale. On dit, *Fief tombé en Commiſe*, pour dire, Un Fief que le Seigneur a droit de reünir, faute de devoirs rendus par le vaſſal.

COMMISERATION. ſ. f. Compaſſion, pitié, miſericorde, ſentiments de compaſſion. *Cela excita une grande commiſeration dans toute l'Aſſemblé.*

COMMISSAIRE. ſ. m. Celuy qui eſt commis par le Prince, ou par une autre Puiſſance legitime, pour exercer une fonction, une Juriſdiction que ſans cela il n'auroit pas droit d'exercer. *Les Juges ordinaires luy eſtoient ſuſpects, il a demandé des Commiſſaires au Roy. le Roy a donné, a nommé des Commiſſaires pour examiner, pour juger. Commiſſaire du Roy aux Eſtats de Languedoc, aux Eſtats de Bretagne. le Commiſſaire du Roy propoſa à l'Aſſemblée. des Commiſſaires furent nommez pour regler les limites. donner des Commiſſaires à un criminel d'Eſtat pour luy faire ſon procez. le Parlement a nommé des Commiſſaires pour inſtruire l'affaire ſur les lieux. il a nommé tels & tels Conſeillers pour Commiſſaires. le Parlement a nommé, a deputé un Commiſſaire pour oüir les parties. Commiſſaire en cette partie. Commiſſaire deputé. Commiſſaire nommé pour ſe tranſporter ſur les lieux. Commiſſaire departi.*

Dans les Parlements on appelle, *Commiſſaire de la Cour*, Un Commiſſaire du Parlement, ou de quelque autre Cour ſuperieure. *Le procez a eſté veu par les Commiſſaires, il n'eſt plus queſtion que de le rapporter à la Chambre.*

Travailler de grands Commiſſaires, Se dit, lorſqu'Un certain nombre de Conſeillers avec le Preſident travaille extraordinairement dans le Palais meſme, à l'examen, à la diſcuſſion d'une affaire. Et *Travailler de petits Commiſſaires*, Se dit lorſque c'eſt chez le Preſident que les Conſeillers s'aſſemblent pour travailler.

On dit, qu'*Une affaire a eſté jugée de grands Commiſſaires, & qu'elle a eſté veuë de petits Commiſſaires.*

On appelle encore, *Commiſſaire*, Celuy qui eſt eſtabli par authorité de Juſtice pour gouverner, pour regir des biens ſaiſis ou mis en ſequeſtre. *Il a eſté ordonné que les biens en queſtion ſeroient regis par Commiſſaires. l'Huiſſier, le Sergent eſtabli Commiſſaire au regime des biens ſaiſis par Juſtice.*

COMMISSAIRE, Eſt auſſi un titre d'Office. Ainſi on appelle, *Commiſſaires aux ſaiſies réelles*, Un Officier qui eſt commis pour avoir ſoin des biens ſaiſis réellement.

COMMISSAIRE *au Chaſtelet*, ou ſimplement *Commiſſaire*, Officier de Police qui a ſoin de faire obſerver par les Bourgeois de Paris, les Reglements, & les Ordonnances de la Police. *Faire ſa plainte, porter ſa plainte devant un Commiſſaire, devant le Commiſſaire. il a eſté aſſigné de l'Ordonnance du Commiſſaire. le Commiſſaire a mis le ſcellé. envoyer querir le Commiſſaire du quartier.*

COMMISSAIRE *des guerres.* Officier prépoſé pour conduire des gens de guerre, leur faire faire la monſtre & les faire payer. *Il eſt Commiſſaire des guerres à la conduite d'un tel Regiment. acheter une charge de Commiſſaire des guerres.*

COMMISSAIRE *des Vivres.* Officier prépoſé ou commis pour avoir ſoin des vivres d'une armée, ou d'une place de guerre.

COMMISSAIRE *de l'Artillerie.* Officier commis pour ſervir dans l'Artillerie, & pour avoir ſoin de tout ce qui en regarde l'attirail, & l'équipage.

On appelle, *Commiſſaire de Marine, Com-*

miſſaire de la Marine, Un Officier prépoſé pour avoir ſoin de ce qui concerne les vaiſſeaux & les galeres. *Commiſſaire de la Marine du Ponant. Commiſſaire de la Marine du Levant. Commiſſaire general. Commiſſaire ordonnateur.*

On appelle auſſi dans les Troupes, *Commiſſaire general de la cavalerie*, Un principal Officier qui a inſpection ſur toute la Cavalerie Legere; & on appelle ſon Regiment, *Le Regiment Commiſſaire.*

COMMISSION. ſ. f. v. Fait, action, choſe commiſe. En ce ſens il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe. *Peché de commiſſion*, qui s'oppoſe à peché d'obmiſſion.

Il ſignifie auſſi, Charge qu'on donnne à quelqu'un de faire quelque choſe. *Commiſſion honorable, agréable, difficile, pénible, faſcheuſe. donner commiſſion à quelqu'un de faire quelque choſe. luy donner une commiſſion. le charger de quelque commiſſion. faire une commiſſion. executer une commiſſion. s'acquitter de ſa commiſſion. outrepaſſer ſa commiſſion. les Ambaſſadeurs ayant expoſé leur commiſſion. il a receu commiſſion d'aller en tel lieu. revoquer une commiſſion. elle a commiſſion d'acheter les plus belles eſtoffes qu'elle pourra trouver.*

On dit d'Une perſonne, que *C'eſt elle qui fait toutes les commiſſions de la Province*, pour dire, que C'eſt à elle qu'on s'adreſſe de toute la Province pour toutes ſortes d'empletes. On dit dans ce meſme ſens, *On luy envoye pluſieurs commiſſions & point d'argent. donnez vos commiſſions à qui vous voudrez. je ne veux plus me meſler de vos commiſſions. elle eſt touſjours chez les Marchands pour quelque commiſſion*, &c. En toutes ces ſortes de phraſes, *Commiſſion* ſe prend touſjours pour Charge d'acheter.

On dit d'un Laquais, qu'*Il fait bien les commiſſions qu'on luy donne*, qu'*il fait fort bien des commiſſions*, pour dire, qu'Il fait bien les meſſages dont on le charge.

COMMISSION, Se prend auſſi pour Un Mandement du Prince, ou une Ordonnance du Magiſtrat ou de quelque autre perſonne ayant authorité de commettre, de deputer. *Commiſſion verbale. commiſſion par eſcrit. il a obtenu une commiſſion du Roy adreſſante à . . . expedier une commiſſion. ſceller une commiſſion. ſa commiſſion porte que . . . il exerce cette charge en vertu de la commiſſion qu'il en a obtenuë, en vertu de ſa commiſſion, par commiſſion. obtenir commiſſion d'un Juge. il demandoit par ſa requeſte commiſſion pour informer. le Parlement a decerné commiſſion. la commiſſion s'adreſſe aux Juges des lieux. faire enregiſtrer une commiſſion. il a receu une commiſſion de ſon Superieur, de ſon General. quand ils furent aſſemblez, il leur expoſa la teneur de ſa commiſſion. delivrer des commiſſions pour la levée des Tailles. delivrer des commiſſions pour lever des Troupes. expedier des commiſſions pour de nouvelles levées. il a commiſſion de Colonel. commiſſion de Colonel reformé.*

Il ſe prend auſſi pour Un employ qu'on exerce comme y ayant eſté commis pour un temps; & alors il s'oppoſe à Office, Charge. *Ce n'eſt pas une charge, ce n'eſt qu'une commiſſion, qu'une ſimple commiſſion. il a la commiſſion generale des vivres en Flandre. une commiſſion dans les Aides, dans les Gabelles. il eſt allé en commiſſion. On l'a envoyé en commiſſion. le temps de ſa commiſſion expire bientoſt. il eſt hors de ſa commiſſion. il eſt de retour de ſa commiſſion. il a une commiſſion qui ne vaut pas grand'-choſe. c'eſt une commiſſion fort lucrative. revoquer une commiſſion. on luy a continué ſa commiſſion, on l'a continué dans ſa commiſſion.*

COMMISSIONNAIRE. ſubſt. Celuy qui eſt chargé d'une commiſſion pour quelque particulier. Il n'a guere d'uſage qu'en matiere de negoce, & il ſe dit principalement d'Un correſpondant qui s'eſt chargé de l'achat, ou du debit de quelques marchandiſes. *C'eſt le commiſſionnaire d'un tel. ces Marchands là tiennent un commiſſionnaire dans les principales villes.*

COMMITTIMUS. ſ. m. *Lettres de Committimus*, Terme de Chancellerie. On appelle ainſi des Lettres de Chancellerie, par leſquelles les cauſes qu'on a, tant en demandant qu'en défendant, ſont commiſes en premiere inſtance aux Requeſtes du Palais, ou aux Requeſtes de l'Hoſtel.

On appelle, *Committimus du grand Sceau*, Les Lettres qu'on obtient pour les cauſes qui ſont hors du reſſort du Parlement de Paris; Et *Committimus du petit Sceau*, Celles qui ne ſont valables que dans l'eſtenduë d'un Parlement. *Des Lettres de Committimus. faire expedier, faire ſignifier un Committimus. il fit renvoyer la cauſe en vertu de ſon Committimus. faire revoquer, evoquer une cauſe, en vertu d'un Committimus. tous les Commenſaux de la Maiſon du Roy ont droit de Committimus.*

On appelle auſſi, *Committimus*, Le droit de *Committimus. On a oſté depuis peu le Committimus à pluſieurs Communautez.*

COMMITTITUR. ſ. m. Terme de formule, qui ſe dit d'Une Ordonnance du Conſeil, pour commettre un Rapporteur. *Mettre une Requeſte au Conſeil pour avoir un Committitur. Monſieur le Chancelier a mis le Committitur ſur la Requeſte.*

On appelle, *Requeſte de Committitur*, La Requeſte par laquelle on demande qu'un Rapporteur ſoit commis.

COMMODE. adj. de tout genre. Qui eſt aiſe, propre, convenable, dont l'uſage eſt utile & facile. *Habit commode. maiſon commode*, &c. *cette voiture luy eſt fort commode. c'eſt une choſe bien commode que de*, &c. *une telle ſorte d'habit eſt commode pour le chaud, pour le froid. cela eſt commode pour la ville, pour les champs. commode dans la chambre, dans le lit. commode à ceux qui montent à cheval, à un homme qui*, &c.

On dit fig. qu'*Un homme eſt fort commode*, pour dire, qu'Il eſt d'une ſocieté douce & aiſée, d'un bon commerce. On dit dans le meſme ſens, qu'*Il a l'humeur commode, l'eſprit commode.*

COMMODE, S'employe auſſi pour trop indulgent, trop facile: ainſi on dit, d'Un mari qui ferme les yeux ſur la mauvaiſe conduite de ſa femme; que *C'eſt un mari commode*; & d'Une femme qui donne trop de liberté à ſa fille, que *C'eſt une mere commode, demander perſonne commode.*

COMMODE, en matiere de morale, Veut dire quelquefois

quelquefois relaſché. *Avoir une devotion commode. une morale commode.*

On dit, qu'*Une choſe eſt commode comme une chambre baſſe*, pour dire, qu'Elle eſt à portée.

Les femmes appellent *Une commode*, Une ſorte de coiffure qui eſt tousjours montée, & qu'elles mettent tout d'un coup comme les hommes mettent leur perruque.

COMMODEMENT. adverbe. Avec commodité, d'une maniere commode. *Eſtre logé commodément. eſtre veſtu commodément. vous pouvez faire cela commodément.*

COMMODITE'. ſ. f. Choſe commode, eſtat, ſituation commode, moyen commode. *Un carroſſe eſt une grande commodité, d'une grande commodité. les degagements ſont toute la commodité d'une maiſon. il y a bien des commoditez dans cette maiſon-là. c'eſt un petit appartement où l'on a toutes ſes commoditez. on ne ſçauroit trop acheter ſa commodité. les commoditez de la vie couſtent. prendre ſes commoditez. ſe mettre à ſa commodité.*

Commodité, Se dit auſſi d'Une voiture eſtablie pour aller d'un lieu en un autre. *Prendre la commodité du Meſſager, du coche, du bateau. avez-vous une commodité pour aller-là?*

On dit prov. *On n'a pas toutes ſes commoditez en ce monde.*

On dit encore d'Un homme qui prend ſes aiſes dés qu'il en trouve l'occaſion, qu'*Il prend ſa commodité où il la trouve.*

On appelle, *Chaiſe de commodité, fauteüil de commodité*, Une grande chaiſe à bras, bien garnie, dont le dos eſt un peu renverſé & où l'on eſt fort à ſon aiſe.

Commodité, Signifie auſſi, Le temps propre, l'occaſion. *Il faut prendre la commodité des gens. prenez voſtre commodité. faites cela à voſtre commodité.*

Il ſe prend auſſi pour La proximité des lieux où l'on peut aller. *La commodité de l'eau, de la fontaine, du bois, de l'Egliſe, de la promenade.*

On appelle, Les aiſements, *Les commoditez d'une maiſon.*

Commoditez, au plur. Se dit quelquefois, mais populairement & baſſement, pour Les biens de la fortune, les richeſſes, les facultez. *Je ne ſçay pas ſes commoditez.*

COMMOTION. ſ. f. Terme de Medecine. Eſbranlement violent au dedans du corps, cauſé par une cheute, ou par quelque coup. *Il y a à craindre que ce coup, que cette cheute n'ait fait commotion au cerveau. il tomba de fort haut, ce qui luy cauſa une commotion generale dans tout le corps.*

COMMUER. v. a. Eſchanger. Il n'eſt guere en uſage qu'en cette phraſe. *Commuer la peine. il obtint des Lettres du Prince qui commuoient la peine des galeres en celle du banniſſement.*

Commué, ée. participe.

COMMUN, UNE. adj. Dans l'acception la plus generale, il ſe dit des choſes à quoy tout le monde participe, ou a droit de participer, & c'eſt dans ce ſens qu'on dit que, *Le Soleil, l'air, les elements ſont communs. la lumiere eſt commune à tous les hommes.* Dans une acception moins eſtenduë, il ſe dit des choſes qui appartiennent à pluſieurs ſans diviſion. *Un puits commun. une court commune. paſſage, eſcalier, mur, chemin commun. cela eſt commun à tout le Bourg, commun aux deux maiſons.*

Commun, Se dit auſſi de Ce qui eſt propre & naturel à divers ſujets, & c'eſt dans ce ſens qu'on dit, que *Le boire & le manger ſont communs à l'homme & aux beſtes. la vie vegetative eſt commune aux animaux & aux plantes. ennemi commun. intereſt commun. peril commun. perte commune. cette douleur, cette joye m'eſt commune avec tous les gens de bien. entreprendre une choſe à frais communs. j'ay cela de commun avec luy. cette affaire-là n'a rien de commun avec celle dont il s'agit.*

On appelle, *Lieux communs*, en Rhetorique, Les matieres generales, d'où l'on prend les arguments, les preuves pour perſuader ou diſſuader. *Ariſtote a donné pluſieurs lieux communs pour exciter la compaſſion, l'horreur.*

On appelle auſſi, *Lieux communs*, Des matieres triviales & rebattuës. *Tout ſon Livre eſt rempli de lieux communs. Ce qu'il y a de meilleur dans ſes diſcours n'eſt qu'un lieu commun ſur l'envie. ſes ſermons ne ſont que des lieux communs. employer des lieux communs. un recuëil de lieux communs.*

On appelle, *Sens commun*, La faculté par laquelle le commun des hommes juge raiſonnablement des choſes. *Cela eſt contre le ſens commun. cela repugne au ſens commun. c'eſt un homme qui n'a pas le ſens commun.*

Faire bourſe commune, Se dit des Officiers ayant meſme Charge, des aſſociez qui ſont en communauté de profit, des amis qui ont mis leur argent enſemble pour leur deſpenſe.

On dit en ſtyle de Notaire, *Les futurs eſpoux ſeront uns & communs en biens*, pour dire, qu'Il y aura communauté de biens entre eux.

Commun, Signifie auſſi, General, univerſel. *Le bruit commun. c'eſt l'opinion commune. la commune façon de parler. le Pape eſt le Pere commun des Chreſtiens.*

On dit, *Le droit commun*, pour dire, La Loy receuë dans un Eſtat, l'uſage qui y eſt generalement eſtabli.

On appelle en termes de Juriſprudence, *Delit commun*, Un delit qui a eſté commis par un Eccleſiaſtique, & qui eſt de la competence du Juge Eccleſiaſtique; & dans cette acception il eſt oppoſé à *Cas privilegié*, dont la connoiſſance eſt reſervée au Juge ſeculier.

On dit, *Le commun Peuple*, pour dire, Le menu peuple, le bas peuple.

Commun, Signifie auſſi, Ordinaire, qui ſe pratique ordinairement. *L'uſage en eſt fort commun. il n'y a rien de ſi commun. c'eſt une choſe bien commune. cela eſt commun parmi les gens de guerre, entre les gens de guerre. commun entre les Bourgeois, parmi les Bourgeois.*

En parlant des termes ordinaires de la Langue, on dit, *Les mots communs de la Langue*, par oppoſition aux Termes qui ne ſont en uſage que dans les Arts & dans les ſciences.

Commun, Signifie auſſi, Qui ſe trouve aiſément & en abondance. *Les bons melons ſont fort communs cette année. les bons muſcats ſont communs en Languedoc, en Provence. les herbes, les viandes les plus communes.*

Expedier en forme commune. Façon de par-

ler priſe du ſtyle de la Daterie de Rome, & employée figurément en diverſes phraſes. Ainſi on dit d'Un homme à qui on a gagné tout ſon argent en trés peu de temps, qu'*On l'a expedié en forme commune.* On dit auſſi, d'Un homme mort en peu de temps entre les mains de pluſieurs mauvais Medecins, qu'*ils l'ont expedié en forme commune.* Cela n'eſt que du ſtyle familier.

COMMUN, Signifie auſſi, Qui eſt de peu de valeur, & peu eſtimable dans ſon eſpece. *Un Marchand qui n'a que des marchandiſes communes, trés communes, qui n'a rien que de commun.*

Il ſignifie auſſi, Qui eſt mediocre & peu eſtimable dans ſon genre. *Il a fait un diſcours trés commun. c'eſt un Predicateur fort commun. un Autheur, un Poëte trés commun. une invention commune. des penſées communes. idée commune. penſées communes.*

On dit, qu'*Une terre vaut tant de revenu, année commune*, ou *communes années*, pour dire, Bon an, mal an, en compenſant les mauvaiſes années avec les bonnes.

COMMUN, Eſt auſſi ſubſt. maſc. & il ſe dit d'Une ſocieté entre deux ou pluſieurs perſonnes. *Il faut prendre cette deſpenſe ſur le commun. poſſeder en commun. ils ont mis leur bien en commun. ils vivent en commun. ils joüiſſent de la ſucceſſion en commun, en attendant qu'ils ayent fait leur partage.*

On dit, qu'*Un homme vit ſur le commun*, Lorſque n'eſtant point d'une ſocieté, & n'y ayant rien contribué pour ſa part, il ne laiſſe pas de vivre avec ceux qui en ſont. La meſme choſe ſe dit auſſi, d'Un homme accouſtumé à vivre ſur le tiers, & ſur le quart. Et l'on dit prov. qu'*Il n'y a point d'aſne plus mal baſté, que l'aſne du commun*, pour dire, que Les affaires du commun ſont ordinairement les plus negligées.

COMMUN, Signifie auſſi, Le plus grand nombre, la plus grande partie. *Le commun des hommes. le commun des Philoſophes.*

On dit fig. qu'*Une perſonne* ou *une choſe eſt du commun*, pour dire, qu'Elle n'eſt pas de grand merite, ni de grand prix. *Cela eſt du commun. cet ouvrage n'eſt pas du commun. c'eſt un homme du commun. il eſt hors du commun. il paſſe le commun. il eſt au deſſus du commun. ſa Charge le tire du commun.*

Dans l'Office Eccleſiaſtique, On appelle, *Le Commun des Apoſtres, des Martyrs, des Confeſſeurs, des Vierges*, l'Office general qui ſe celebre en l'honneur des Apoſtres, des Martyrs, &c quand l'Egliſe n'a point reglé d'Office particulier pour chacun d'eux.

COMMUN, Se dit auſſi, des Domeſtiques les moins conſiderables d'une maiſon. *C'eſt du vin du commun, du vin pour le commun. le diſner du commun. la table du commun. la ſalle du commun.*

On appelle, *Grand Commun*, chez le Roy, Les Offices deſtinez à la nourriture de la pluſpart des Officiers de la Maiſon du Roy. Et on appelle, *Petit Commun*, Quelques Offices détachez du Grand Commun pour la nourriture de quelques Officiers privilegiez de la Maiſon du Roy. *Grand Commun*, ſe dit auſſi du lieu où ces Officiers travaillent, & qui eſt deſtiné pour leur logement. *Eſtre logé au Grand Commun.*

COMMUNAUTE'. ſ. f. Societé de pluſieurs perſonnes qui vivent enſemble ſous certaines Regles. *Une Communauté de Religieux. une communauté de Religieuſes. une communauté de Preſtres. une communauté de filles. la communauté de ſaint Sulpice. la communauté de ſainte Agnés. vivre en communauté. faire une communauté. eſtablir une communauté. eſtre d'une communauté. entrer dans une communauté, dans les Maiſons Religieuſes ou autres, où l'on vit en communauté.*

On dit, *Diſner à la communauté*, pour dire, Diſner au Refectoir avec les autres.

COMMUNAUTÉ, Se dit auſſi de La ſocieté que certains Corps ſeculiers ont enſemble pour leurs interreſts communs. *La communauté des Secretaires du Roy. la communauté des Advocats. la communauté des Procureurs. la communauté des Notaires. agir pour les interreſts de la communauté.*

On appelle auſſi, *Communauté*, Le Corps des habitants d'un Bourg, d'un Village. *Toutes les communautez de la Province. on a taxé à tant ces communautez. cette communauté eſt riche, eſt pauvre, &c.*

COMMUNAUTÉ, Se dit auſſi de La ſocieté de biens entre deux ou pluſieurs perſonnes. *Il y a communauté de biens entre le mari & la femme. ils ſont en communauté de biens. cette femme a tant apporté à la communauté. accepter la communauté. renoncer à la communauté.*

COMMUNAUX. ſ. m. pl. Paſturages, où les habitants d'un ou de pluſieurs Villages ont droit d'envoyer leurs troupeaux. *Les communaux d'un tel Bourg, d'un tel Village.*

COMMUNE. ſ. f. La populace, le commun peuple d'une Ville, ou d'un Bourg. *La commune d'un tel lieu. la commune s'eſmeut. la commune prit les armes. il ne faut pas irriter la commune.*

LES COMMUNES, au pluriel, Se prend pour Les peuples des Paroiſſes de la campagne. *Aſſembler les communes. ſouſlever les communes. l'Arreſt enjoint aux communes de luy courir ſus.*

On appelle, *Chambre des Communes*, Une des deux Chambres du Parlement d'Angleterre, qui eſt compoſée des Deputez des Comtez & des Villes de la Nation.

Il ſe dit auſſi, d'Une certaine eſtenduë de terre, où un ou pluſieurs Bourgs ou Villages, ont droit d'envoyer leurs beſtiaux en paſture. *De grandes communes. mener paiſtre les troupeaux dans les communes.*

COMMUNE'MENT. adv. Ordinairement. *On dit communément. cela ſe pratique communément.*

Il ſignifie auſſi, Univerſellement, generalement. *On en parle communément de la ſorte.*

On dit auſſi, *A parler communément, communément parlant*, pour dire, Selon l'opinion commune, ou ſelon la façon de parler ordinaire.

COMMUNIANT. ſubſt. verb. Celuy qui communie. *Il y a eu tant de Communiants à Paſques dans une telle Paroiſſe, tant de Communiants à Noël.*

Il ſignifie auſſi, Ceux qui ſont capables de

communier, en âge de pouvoir communier. *Il y a tel nombre de Communians dans cette Paroiſſe.*

COMMUNICABLE. adj. v. de tout genre. Qui ſe peut communiquer, de quoy on peut faire part. *Il eſt de la nature du bien d'eſtre communicable. le ſouverain pouvoir n'eſt point une choſe communicable.*

On dit, d'Une perſonne de facile accés, que *C'eſt un homme communicable*; & qu'*il n'eſt point communicable*, Quand on ne peut l'approcher qu'avec peine.

COMMUNICATIF, IVE. adj. verb. Qui ſe communique facilement. En ce ſens il ne ſe dit guere qu'en cette phraſe. *Le bien de ſoy eſt communicatif.*

On dit, d'Un homme qui ſe communique aiſément, qui fait part de ſes penſées, de ſes connoiſſances, de ſes lumieres, qu'*Il eſt communicatif*, Et quand il fait le contraire, qu'*Il n'eſt guere communicatif.*

COMMUNICATION. ſ. f. v. La participation que l'on donne de quelque choſe. *Communication de biens. communication de maux.*

On dit, *Donner communication d'une affaire à quelqu'un*, pour dire, Luy faire part de ce qui concerne cette affaire. *Avoir communication d'un traité.*

Il ſignifie auſſi, Commerce, familiarité, & correſpondance. *Ils ont grande communication enſemble. ils ont, ils entretiennent communication par lettres. avoir communication avec les Ennemis de l'Eſtat. ils ont rompu toute communication. deffendre, interdire la communication.*

En termes de Palais, *Communication au Parquet*, c'eſt l'Expoſition des raiſons que les Advocats des parties font devant les Gens du Roy. *Son Advocat allegua telle choſe à la communication. les Gens du Roy ont pris, ont receu, ont eu communication. Communication des parties*, Se dit, Quand les parties s'entre-communiquent leurs pieces par original, ou par copie. *Il m'a donné ſon ſac en communication. je n'ay point eu communication de ſes pieces.*

COMMUNICATION, Se dit auſſi, du Moyen par lequel deux choſes ſe communiquent. *Communication d'une chambre, d'un appartement, d'un corps de logis à l'autre. porte de communication. degré de communication. la communication des deux mers. le Deſtroit de Gibraltar fait la communication de l'Ocean & de la Mediterranée.*

On dit en termes de Phyſique, *La communication des humeurs. la communication des eſprits.*

Dans l'Art Militaire, *Lignes de communication*, ſont de Certains foſſez, ou tranchées que l'on fait, afin que deux quartiers de l'Armée, deux attaques puiſſent communiquer enſemble à couvert, & s'entre-ſecourir.

COMMUNIER. v. n. Recevoir le Sacrement de l'Euchariſtie. *Communier devotement, dignement. les Preſtres communient ſous les deux eſpeces. Communier à Paſques. Communier toutes les bonnes Feſtes. Communier à ſa Paroiſſe. Communier à une telle Meſſe. Communier de la main de l'Eveſque, de la main de ſon Curé.*

Il ſignifie auſſi, Adminiſtrer le Saint Sacrement, & en ce ſens il eſt actif. *C'eſt ſon Curé qui l'a communié.*

COMMUNIÉ, ÉE. part. Qui a receu le Saint Sacrement. *Il eſt mort bien confeſſé & communié.*

COMMUNION. ſ. f. Union de pluſieurs perſonnes dans une meſme foy. *La Communion des Fidelles. la Communion de l'Egliſe Romaine. la Communion de l'Egliſe Grecque, &c. il eſt dans la Communion, hors de la Communion de l'Egliſe. il s'eſt ſeparé, on l'a retranché de la Communion de l'Egliſe. il n'eſt pas de noſtre Communion.*

Il ſignifie auſſi, La reception du ſacré Corps de Noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt. *La ſainte Communion. aller à la Communion. s'approcher de la Communion. ſe preparer à la Communion. faire ſa premiere Communion. donner la Communion. faire une bonne Communion. on n'a pas voulu le recevoir, l'admettre à la Communion.*

On appelle auſſi, *Communion*, l'Antienne, le Verſet que le Chœur chante pendant que le Preſtre communie.

COMMUNIQUER. v. a. Rendre commun à... faire part de. *Un corps qui eſt mou, communique ſon mouvement à un autre. le feu communique ſa chaleur. le Soleil communique ſa lumiere à toute la terre.*

On dit, *Communiquer ſes lumieres, ſes penſées, ſes deſſeins à quelqu'un*, pour dire, Luy faire part de ſes lumieres, de ſes penſées, de ſes deſſeins: Et dans le meſme ſens, on dit, *Communiquer ſa joye, ſa douleur.* On dit auſſi dans la meſme acception: *Dieu nous communique ſes graces. Dieu communique ſes graces à qui il luy plaiſt.*

Dans toutes ces acceptions, *Communiquer* eſt auſſi n. p. *Le mouvement d'un corps ſe communique à un autre. la chaleur du feu, la lumiere du Soleil ſe communiquent d'elles-meſmes. une maladie qui ſe communique aiſément. les maux ſe communiquent en peu de temps. la joye & la douleur ſe communiquent peu à peu.*

COMMUNIQUER, Signifie auſſi, Donner communication de quelque choſe. *Communiquer ſes affaires à un ami. il ne m'en a rien communiqué. je luy ay communiqué mon intention, mon ſecret. on luy a communiqué les titres. les Ambaſſadeurs ſe communiquerent reſpectivement leurs pouvoirs. communiquer les pieces d'un procés. communiquer une production.* En ce ſens il eſt auſſi neutre. *J'ay communiqué de cette affaire avec luy. il en faut communiquer à un homme intelligent. il a fait cela, ſans en communiquer à perſonne. le Rapporteur en communiquera avec les Commiſſaires. on en a communiqué aux Gens du Roy.*

COMMUNIQUER, Signifie auſſi, Avoir commerce, & relation. Et en ce ſens il ſe dit abſolument. *Communiquer avec les Sçavants. communiquer avec les Demons. communiquer avec les Ennemis.*

Il ſe met auſſi avec le pronom perſonnel, & ſignifie, Se rendre familier, entrer facilement en diſcours & en converſation avec quelqu'un. *C'eſt un bon Prince qui ſe communique aiſément. les Princes d'Orient ſe communiquent rarement à leurs ſujets. vous vous communiquez trop. il ne faut pas ſe communiquer à tout le monde.*

On dit, que *Deux appartements, deux*

chambres, &c. ſe communiquent par un corridor, par une galerie, &c.

On dit auſſi, qu'*Une chambre communique à l'autre.*

COMMUNIQUÉ, ÉE. participe.

COMMUTATION. ſ. f. Changement. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe, qui ſe dit en matiere criminelle, *Commutation de peine.*

COMMUTATIVE. adj. f. v. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe. *Juſtice commutative*, qui ſe dit de La Juſtice qui regarde le commerce, & où il s'agit de l'eſchange d'une choſe contre une autre, en rendant autant qu'on reçoit. *la Juſtice commutative, la Juſtice diſtributive.*

COMPACTE. adj. de tout genre. Terme dogmatique. Qui eſt condenſé, dont les parties ſont fort ſerrées. *Corps compacte. ſubſtance compacte. l'or eſt plus compacte que le plomb. le bois de Breſil eſt fort compacte.*

COMPAGNE. ſ. f. Fille ou femme qui a quelque liaiſon d'amitié, de familiarité, avec une autre fille ou femme de meſme condition, ou qui ſert avec elle dans la meſme maiſon & dans le meſme employ. *Chere compagne. fidelle compagne. c'eſt ſa compagne.*

COMPAGNE, Se dit auſſi, d'Une femme mariée par rapport à ſon mary. *Il eſt à plaindre, il a perdu ſa compagne.* Dans les Lettres Patentes le Roy appelle la Reyne ſa femme, *Noſtre tres-chere Eſpouſe & Compagne.*

COMPAGNE, Se dit auſſi des Tourterelles. *On dit que la Tourterelle gemit quand elle a perdu ſa compagne.*

COMPAGNIE. ſ. f. Il ſe dit de toute Aſſemblée de deux ou de pluſieurs perſonnes qui ſont enſemble en converſation ou en quelque eſpece de ſocieté & de liaiſon. *Bonne compagnie. mauvaiſe compagnie. tenir compagnie à quelqu'un, luy tenir fidelle compagnie. faire compagnie à quelqu'un. nous irons-là de compagnie. vous ne recevrez point de déplaiſir en ſa compagnie. aimer la compagnie. recevoir compagnie chez ſoy. ſaluer la compagnie. compagnie d'hommes. compagnie de femmes. ſa maiſon eſt l'abord de toutes les bonnes compagnies. donner entrée à quelqu'un dans une compagnie. il fut bien receu luy & ſa compagnie. Il eſt de fort bonne compagnie. il eſt fort divertiſſant en compagnie. il vaut mieux eſtre ſeul, qu'en mauvaiſe compagnie. il n'y a ſi bonne compagnie qui ne ſe ſepare.*

On dit, qu'*Un homme eſt en compagnie*, pour dire, qu'Il eſt occupé avec quelques perſonnes, & qu'il y a du monde avec luy.

On dit fig. *Fauſſer compagnie à quelqu'un*, pour dire, Quitter une compagnie dans laquelle on s'eſtoit engagé, ou, manquer à s'y trouver, quand on l'a promis. *Il leur fauſſa compagnie.* On dit auſſi baſſement dans le meſme ſens, *Joüer à fauſſe compagnie.*

COMPAGNIE, Se dit auſſi d'Une ſocieté de Marchands ou de gens d'affaires. *Former une compagnie. faire une compagnie. la Compagnie des Indes Orientales. la Compagnie des Indes Occidentales. la Compagnie des Gabelles. la Compagnie des Aydes.*

On appelle, *Regle de Compagnie*, Une regle d'Arithmetique dont on ſe ſert pour partager le gain ou la perte des Aſſociez, ſuivant les parts qu'ils y ont.

COMPAGNIE, Se dit auſſi, d'Un Corps ou d'une Aſſemblée de perſonnes eſtablies pour de certains emplois, & principalement d'un Corps de Magiſtrats. *Les Compagnies ſuperieures. le Roy a mandé les Compagnies. les Compagnies ont harangué le Roy, ont eſté recevoir les ordres du Roy. auguſte, celebre, puiſſante, illuſtre Compagnie. Il a eu tous les ſuffrages de la Compagnie. on mit en deliberation dans la Compagnie. la Compagnie ordonna que, &c.*

On appelle, La Societé des Jeſuites, *La Compagnie de Jeſus.*

COMPAGNIE, Se dit auſſi, d'Une bande, ou d'un certain nombre de gens de guerre ſous un Capitaine. *Compagnie de gens de pied, ou d'Infanterie. Compagnie de Cavalerie, de Chevaux-legers. Compagnie de Gens-d'armes. Compagnie d'Ordonnance. Compagnie de Carabiniers, de Dragons, de Fuſiliers. Regiment de tant de Compagnies. la Compagnie Colonelle d'un Regiment d'Infanterie. Compagnie dans un vieux Corps. Compagnie bien complete, bien entretenuë. Compagnie forte, foible, delabrée, en mauvais ordre. lever, mettre ſur pied une Compagnie. commander une Compagnie. caſſer, licencier une Compagnie. la teſte, la queuë de la Compagnie. Compagnie de Cavalerie bien montée. Capitaine d'une Compagnie.*

En ce ſens, on dit *Vendre une Compagnie*, pour dire, Tranſporter à un autre le droit qu'on a ſur une Compagnie de gens de guerre que l'on commande. Et on dit dans la meſme acception *Acheter une Compagnie. il a vendu ſa Compagnie. il s'eſt deffait de ſa Compagnie. acheter une Compagnie aux Gardes.*

On appelle, *Compagnie franche*, Une Compagnie qui n'eſt incorporée dans aucun Regiment.

On dit, *Une compagnie de perdrix* ou *de perdreaux*, pour dire, Une bande de perdrix, &c.

En termes de Chaſſe, On appelle, *Beſte de compagnie*, Les ſangliers juſqu'à l'âge de deux ou trois ans. Et l'on dit, qu'*Ils ont quitté les compagnies*, quand Ils commencent à aller ſeuls.

On dit prov. & en termes de raillerie, qu'*Un homme eſt beſte de compagnie*, pour dire, qu'Il aime la ſocieté, & qu'il ſe laiſſe facilement mener où l'on veut. *Il fera ce que vous voudrez, il eſt beſte de compagnie.*

On dit, *Avoir la compagnie charnelle d'une femme*, ou ſimplement, *avoir la compagnie d'une femme*, pour dire, En avoir la jouiſſance; mais ces phraſes ne ſont guere d'uſage dans la converſation.

COMPAGNON. ſ. m. Camarade aſſocié, qui eſt joint avec quelqu'un. *Cher, fidelle, ancien compagnon. c'eſt ſon compagnon. le compagnon d'un tel. compagnon d'eſcole, d'eſtude, de fortune. compagnon d'office. un Religieux qui ſort avec ſon compagnon. on luy a donné un tel pour compagnon. il n'a pas beſoin de compagnon. joüer à qui trompera ſon compagnon. avoir un faſcheux compagnon.*

On dit prov. *Qui a compagnon a maiſtre*, & cela ſe dit de toutes les perſonnes qui vivent enſemble en ſocieté, & principalement d'un mari & d'une femme.

On appelloit autrefois, *Compagnons d'armes*, Les Chevaliers qui avoient fait enſem-

Digitiz

ble amitié particuliere, avec proteſtation de ne ſe quitter jamais.

On dit, *Se battre à depeſche compagnon*, pour dire, Se battre à toute outrance, & avec deſſein de ne ſe point faire de quartier l'un à l'autre.

On dit, *Travailler à dépeſche compagnon*, pour dire, Travailler negligemment, ne chercher qu'à finir ſans ſe mettre en peine de la perfection de l'ouvrage. *Vous avez travaillé à dépeſche compagnon.* On dit auſſi, *C'eſt un ouvrage fait à dépeſche compagnon.*

COMPAGNON, Signifie auſſi Eſgal. *C'eſt un homme qui ne peut ſouffrir ny compagnon ny maiſtre. traiter de pair à compagnon.*

Il ſignifie encore, Gaillard, droſle, eſveillé. *C'eſt un compagnon, un bon compagnon. il fait le bon compagnon.* Et on dit, *Faire le compagnon*, pour dire, Faire l'entendu.

On dit, d'un Soldat, qu'*Il eſt gentil compagnon, que c'eſt un gentil compagnon, un hardi compagnon*, pour dire, qu'Il eſt homme d'execution & déterminé.

On dit auſſi, d'Un homme qui eſt capable de faire de mauvais tours, que *C'eſt un dangereux compagnon.*

On dit auſſi d'Un homme qui eſt pauvre & de bas lieu, que *C'eſt un petit compagnon. il a fait une grande fortune de petit compagnon qu'il eſtoit.*

COMPAGNON, Signifie encore Un garçon qui a fait ſon apprentiſſage en quelque meſtier, mais qui n'eſt pas paſſé maiſtre, & qui travaille en boutique. *Compagnon Tailleur. Compagnon Cordonnier. il eſtoit compagnon chez un tel maiſtre. compagnon dans une telle boutique. ce Tailleur avoit tant de compagnons, il paye ſes compagnons au mois, à la ſemaine. loüer des compagnons à la place.*

COMPARABLE. adj. de tout genre. Qui ſe peut comparer, qui peut eſtre mis en comparaiſon. *Un homme comparable aux plus grands hommes de l'antiquité. y a-t-il rien de comparable à cela? les plaiſirs*, ou *les biens de ce monde ne ſont pas comparables à ceux de l'éternité.*

COMPARAISON. ſ. f. v. Diſcours par lequel on marque la reſſemblance qu'il y a entre deux choſes, entre deux perſonnes. *Comparaiſon des Hommes illuſtres Grecs & Romains. faire comparaiſon de deux perſonnes*, ou *entre deux perſonnes. faire comparaiſon d'une choſe avec une autre. ne faites point entrer cette homme-là en comparaiſon avec un ſi grand perſonnage. mettre quelque choſe en comparaiſon avec une autre. il n'y a point de comparaiſon d'un tel à un tel*, ou *d'un tel avec un tel*, ou *entre un tel & un tel. cette comparaiſon cloche.*

On dit, qu'*Une choſe eſt ſans comparaiſon, hors de comparaiſon*, pour dire, qu'Elle eſt excellente & ſans pareille.

Sans comparaiſon, Se dit encore par civilité & par reſpect, lorſqu'on marque le rapport que deux perſonnes d'une condition fort diſproportionnée, ont en quelque choſe. *Il a fait, ſans comparaiſon, comme le valet de la Comedie.*

On dit prov. que *Toutes comparaiſons ſont odieuſes*, pour marquer, qu'Il eſt dangereux de comparer deux perſonnes enſemble, parce que l'une des deux pourroit s'en offenſer.

On dit auſſi, *Treve de comparaiſon. point de comparaiſon, s'il vous plaiſt. il ne faut pas faire de comparaiſon avec plus grand que ſoy*, pour dire, qu'Un inferieur ne ſe doit pas égaler, ne doit pas traiter de pair à compagnon avec ceux qui ſont au deſſus de luy.

On dit adv. *En comparaiſon*, pour dire, Au prix, à l'eſgard. *Ce n'eſt qu'un ignorant en comparaiſon d'un tel. toutes les creatures ne ſont qu'un neant en comparaiſon de Dieu.*

On dit auſſi adv. *Par comparaiſon*, pour dire, Eu eſgard, par rapport. *La pluſpart des choſes ne ſont bonnes ou mauvaiſes que par comparaiſon. cela n'eſt blanc que par comparaiſon à une autre choſe qui n'eſt pas ſi blanche.*

COMPARAISON, Signifie auſſi, Similitude, & ſe dit de Cette figure dont les Orateurs & les Poëtes ſe ſervent, comparant une choſe ou une perſonne à quelque autre, pour apporter de la clarté ou de l'ornement à leur ſujet. *Belle comparaiſon. riche comparaiſon. il y a de belles comparaiſons dans Homere. il eſt abondant, il abonde, il eſt heureux en comparaiſons. cette comparaiſon eſt juſte, eſt bien priſe. cette comparaiſon fait une belle image, elle vient bien au ſujet, &c. il a tiré, il a pris ſa comparaiſon des mouches à miel, du lion; &c. Toute deviſe doit ſe pouvoir reduire en comparaiſon, n'eſt proprement qu'une comparaiſon.*

COMPARAISON, Signifie auſſi, Le parallele qu'on fait de deux perſonnes, ou de deux choſes pour en examiner les reſſemblances & les differences. *Pour faire une juſte comparaiſon de ces deux Autheurs, il faut conſiderer en quoy ils conviennent, & en quoy ils different.*

On appelle *Comparaiſon d'eſcriture*, La confrontation qu'on fait de deux eſcritures l'une avec l'autre, pour juger ſi elles ſont de meſme main. Et l'on appelle *Pieces de comparaiſon*, Des pieces connuës, que l'on rapporte pour les confronter avec d'autres qui ſont conteſtées.

COMPARANT, ANTE. adj. verbal du verbe comparoir, Terme de pratique, & qui ſignifie, Qui comparoiſt devant un Juge, devant un Notaire, &c. *Tels & tels comparants en leurs perſonnes. ladite Dame comparante par ſon Procureur.*

Il s'employe auſſi ſubſtantivement. *Leſdits comparants.*

COMPARATIF, IVE. adj. verbal. Terme de Grammaire par lequel on exprime le degré qui eſt entre le poſitif & le ſuperlatif. *Nom comparatif. adverbe comparatif. ces mots davantage & plus ont une force comparative.* On le fait auſſi ſubſtantif. *Ces mots ſont des comparatifs. meilleur eſt le comparatif de bon. parmi les adverbes, plus heureuſement, plus fortement, &c. ſont des comparatifs. plus & davantage ont la vertu des comparatifs.*

COMPARATIVEMENT. adv. Par comparaiſon à quelque choſe. Il n'a aucun employ que dans le dogmatique. *Ces choſes-là ne ſont bonnes ou mauvaiſes que comparativement.*

COMPARER. v. a. Mettre en parallele. Examiner la reſſemblance qu'il y a entre une choſe & une autre, entre une perſonne & une autre. *Je compare ce Prince à Scipion, avec*

Scipion. on le peut comparer en valeur & en puiſſance, &c. à Alexandre. il n'y a aucune Egliſe que l'on puiſſe comparer à ſaint Pierre de Rome.

On dit, *Se comparer à quelqu'un*, pour dire, Se vouloir égaler à luy, s'eſtimer égal à luy. *Oſez-vous bien vous comparer à un ſi grand homme?*

COMPARER, Sign. auſſi Marquer quelque choſe en quoy deux perſonnes ou deux choſes ſont ſemblables. *Homere compare Diomede au milieu des Troupes Troyennes à un Lyon au milieu d'une bergerie. un amant qui compare ſa maiſtreſſe au ſoleil.*

COMPARER, Signifie auſſi, Confronter, examiner les rapports & la difference qu'il y a d'une choſe à une autre. *En comparant les eſcritures on a découvert la fauſſeté, &c.*

COMPARÉ, ÉE. part. paſſif.

COMPAROIR. v. n. Terme de Palais, qui n'a guere d'uſage que dans ces phraſes. *Eſtre aſſigné à comparoir. recevoir une aſſignation à comparoir*, pour dire, Eſtre aſſigné à ſe preſenter en Juſtice.

COMPAROISTRE. verbe neutre. Paroiſtre devant un Juge, ſe preſenter en Juſtice. *Comparoiſtre devant Dieu. comparoiſtre en jugement, en Juſtice. comparoiſtre en perſonne, perſonnellement. comparoiſtre par Procureur. il a eſté aſſigné à comparoiſtre par devant tels Juges. il n'a point comparu, on l'a condamné par deffaut.*

COMPARTIMENT. ſ. m. v. du verbe *Compartir*, qui n'eſt pas en uſage. Aſſemblage de pluſieurs figures diſpoſées avec ſymmetrie. *Des compartiments de marqueterie. les compartiments d'un tapis, d'une broderie. parterre à compartiment. compartiment de platfond.*

Il ſe dit auſſi de Certaines dorures à petits fers qui ſe mettent ſur le plat ou ſur le dos des livres. *Livre doré à compartiments.*

COMPARTITEUR. ſ. m. Terme de Palais. Celuy des Juges qui a ouvert un avis contraire à celuy du Rapporteur, & ſur l'avis duquel la compagnie s'eſt partagée. *Le Rapporteur & le compartiteur ont eſté à une telle Chambre, pour faire vuider le partage.*

COMPARUTION. ſ. f. Terme de Palais, Action de comparoir, qui ſe dit d'Un homme qui ſe preſente en Juſtice. *Il demande acte de ſa comparution. comparution perſonnelle.*

COMPAS. ſ. m. Inſtrument compoſé de deux pieces qu'on appelle branches ou jambes, leſquelles eſtant jointes par le bout d'en haut, peuvent s'ouvrir & ſe reſſerrer pour meſurer quelque choſe, & pour deſcrire des cercles, ou des portions de cercle. *Compas de cuivre, de fer. compas à pointe d'acier. compas courbé, pour prendre les meſures d'un globe. Tourner, ouvrir le compas. l'ouverture du compas. deſcrire un cercle, un demi-cercle avec le compas. meſurer avec le compas.*

Il y a auſſi des *Compas* à trois & à quatre pointes, pour divers uſages dans les Mathematiques.

On appelle, *Compas de Tonnelier*, Le compas dont les Tonneliers ſe ſervent, qui eſt ſans charniere & qui ſe ſerre avec une vis.

On appelle, *Compas de proportion*, Un inſtrument de Mathematique, compoſé de deux Regles plates, jointes par un des bouts, qui peuvent s'ouvrir & ſe reſſerrer, & ſur leſquelles ſont marquées des lignes, pour ſervir à divers uſages de Geometrie.

On dit fig. *Faire toutes choſes par regle & par compas*, ou *par compas & par meſure*, pour dire, Avec une grande exactitude, une grande circonſpection.

COMPAS, En termes de Marine, Se dit de La Bouſſole dont on ſe ſert ſur les Vaiſſeaux & ſur les Galeres. Et dans cette acception, on dit, *Obſerver le compas. regarder le compas. le vent a fait le tour du compas.*

COMPASSER. v. a. Meſurer avec le compas. *Il a exactement compaſſé les degrez, les diſtances dans cette carte.*

Il ſignifie plus ordinairement, Bien proportionner une choſe. *Il a bien compaſſé ſes allées. compaſſer un parterre.*

On dit en termes d'exercice militaire, *Compaſſer la meſche*, pour dire, La proportionner ſi bien ſur le ſerpentin, qu'elle donne juſte ſur le baſſinet. On dit auſſi figurément, *Compaſſer ſes actions, ſes demarches*, pour dire, Les biens regler.

COMPASSÉ, ÉE. part.

On dit d'Un homme, qu'*Il eſt bien compaſſé en ſes mœurs, en ſes actions, qu'il eſt compaſſé, extrémement compaſſé*, pour dire, qu'Il eſt fort exact & fort reglé: & on le dit quelquefois, pour dire, qu'Il eſt exact juſqu'à l'affectation.

COMPASSION. ſ. f. v. Pitié, commiſeration, mouvement de l'ame qui compatit aux maux d'autruy. *Avoir compaſſion de la miſere d'autruy. avoir pitié & compaſſion. avoir de grands ſentiments de compaſſion. eſtre touché de compaſſion. emouvoir à compaſſion. exciter la compaſſion. l'eſtat où ces pauvres gens là ſont reduits fait compaſſion.*

Faire compaſſion, Se dit fig. en parlant de certaines choſes qu'on déſaprouve. *Voila un raiſonnement qui fait compaſſion. ce que vous dites là fait compaſſion.*

COMPATIBILITÉ. ſ. f. Il n'a d'uſage qu'en parlant de Charges & de benefices, & il ſe dit pour marquer que deux charges, deux benefices ſont d'une nature à pouvoir eſtre poſſedez par une ſeule & meſme perſonne. *On a jugé la compatibilité de ces deux charges. il n'y a pas de compatibilité dans ces deux Benefices-là.*

On appelle *Lettres de compatibilité* des Lettres patentes, par leſquelles le Prince permet à un homme de poſſeder en meſme temps deux charges qui ne peuvent pas eſtre exercées par une meſme perſonne. *Obtenir des lettres de compatibilité.*

COMPATIBLE. adj. de tout genre. Qui peut compatir avec un autre. *Ces deux humeurs-là ne ſont pas compatibles l'une avec l'autre.*

Il ſe dit auſſi d'Un benefice qui peut eſtre poſſedé avec un autre, & d'une charge qui peut eſtre exercée avec une autre. *Ces deux benefices ſont compatibles. une cure & une Chanoinie ne ſont pas deux benefices compatibles. la charge d'un comptable & celle d'un Officier de la Chambre des Comptes ne ſont pas compatibles.*

COMPATIR. v. n. Eſtre touché de pitié pour les maux d'autruy. *Je compatis à*

voſtre douleur, à voſtre affliction.

Il ſignifie auſſi, Souffrir les fautes, les foibleſſes de ſon prochain avec indulgence au lieu de s'en faſcher. *Il faut compatir aux infirmitez de ſon prochain. compatir à la foibleſſe humaine.*

COMPATIR, Se dit auſſi des Perſonnes & des choſes qui conviennent l'une avec l'autre. *Ils ſont tous deux d'une humeur à compatir aiſément enſemble. il eſt d'une ſi meſchante humeur & ſi bizarre que perſonne ne peut compatir avec luy, qu'il ne ſçauroit compatir avec perſonne. penſez-vous qu'ils puiſſent compatir enſemble. l'eſprit de Dieu ne peut compatir avec celuy du monde. ces deux projets ne peuvent compatir l'un avec l'autre.* En ce ſens il ſe met plus ordinairement avec la negative.

COMPATISSANT, TE. participe.

Il eſt auſſi adj. verb. *Cœur compatiſſant, ame compatiſſante. jetter un regard compatiſſant.*

COMPATRIOTE. ſubſt. Celuy qui eſt de meſme patrie, de meſme pays. *C'eſt mon compatriote. faire du bien à ſes compatriotes. aimer ſes compatriotes.*

COMPENSATION. ſ. f. v. Eſtimation par laquelle on compenſe une choſe avec une autre. *Juſte compenſation. compenſation équitable. faire compenſation. compenſation de dépens. il eut tant par compenſation. c'eſt une maxime de Droit que compenſation n'a lieu que de liquide à liquide. cela doit entrer en compenſation de la perte qu'il a faite. cela merite, cela demande une compenſation. il luy ceda cela en compenſation.*

COMPENSER. v. a. Faire une eſtimation par laquelle une choſe tienne lieu du prix d'une autre. *Il a compenſé ce que je luy devois avec ce qu'il me doit. il faut compenſer les deſpens de ces deux inſtances.*

Il ſe dit auſſi de l'Eſtimation des choſes, dont le bien & le mal eſtant mis en balance, le deſavantage ſe trouve reparé par l'avantage. *Ce Fermier a eu de bonnes & de mauvaiſes années dans ſa recepte, les unes compenſent les autres. le gain de cette année compenſe la perte de la precedente.*

COMPENSÉ, ÉE. part. paſſ. *L'Arreſt porte dépens compenſez.*

COMPERAGE. ſ. m. Terme qui ſe dit de La relation, de l'affinité qu'il y a entre deux perſonnes qui ont tenu enſemble un enfant ſur les fonts de bapteſme. *Ils ſe voyent tous les jours ſous pretexte de comperage.*

Il ſe dit auſſi de La relation qu'il y a entre le Parain ou la Maraine d'un enfant, & entre le Pere ou la Mere de l'enfant; & alors cette relation eſt regardée comme une alliance ſpirituelle, qui empeſche que le Parain ne puiſſe ſe marier avec la mere de l'enfant, ny la maraine avec le pere. *Ils ne ſe peuvent marier à cauſe du comperage.*

On dit prov. *Tout ſe fait par comperage*, pour dire, qu'On fait tout par faveur & par rapport aux liaiſons qu'on a.

COMPERE. ſ. m. Nom qui ſe donne par un homme, & par une femme à celuy qui a tenu ſur les fonts quelqu'un de leurs enfants, & reciproquement par le parrain, ou par la marraine à celuy dont ils ont tenu un des enfants; comme auſſi par la marraine à celuy avec lequel elle a tenu un enfant. *C'eſt mon compere, il a tenu un de mes enfants. c'eſt mon compere, j'ay tenu un de ſes enfants. il eſt mon compere, j'ay tenu un enfant avec luy.*

On dit auſſi prov. *Tout ſe fait par compere & par commere*, pour dire, que Tout ſe fait par faveur & par rapport aux liaiſons qu'on a.

On dit, d'Un homme, que *C'eſt un compere*, pour dire, que C'eſt un homme adroit, fin, qui va à ſes intereſts, & dont on peut ſe deffier.

On dit auſſi, que *C'eſt un bon compere*, pour dire, que C'eſt un bon compagnon, un homme de bonne humeur, & agreable.

COMPETANT, ANTE. adj. v. Qui appartient, qui eſt dû. En ce ſens c'eſt un terme de Pratique, & n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe. *Portion competante. le pere a donné à chacun de ſes enfants leur portion competante.*

Il ſignifie auſſi, Suffiſant. *Age competant. temps competant pour deliberer.*

On appelle, *Juge competant*, Un Juge qui a droit de juger, de connoiſtre d'une telle affaire. *Il eſt Juge competant. il n'eſt pas Juge competant de cette matiere. il a eſté declaré competant.*

On dit fig. qu'*Un homme eſt Juge competant de quelque choſe*, pour dire, qu'Il a toute la connoiſſance qu'il faut pour en bien juger.

On appelle auſſi, *Partie competante*, Une partie legitime & capable de conteſter en Juſtice. *Il eſt partie competante en cette affaire. vous n'eſtes pas partie competante.*

COMPETEMMENT. adv. Suffiſamment, convenablement. Il eſt de peu d'uſage.

COMPETENCE. ſ. f. Le droit qui rend un Juge competant. *On luy diſpute la competence. faire juger la competence. cela n'eſt pas de ſa competence. il faut auparavant juger la competence.*

On dit fig. A un homme qui n'eſt pas capable de juger d'un ouvrage, d'une matiere, &c. que *Cela n'eſt pas de ſa competence.*

COMPETENCE, Signifie auſſi, Concurrence, ou pretention d'egalité. *Il n'y a point de competence entre un Bourgeois & un Seigneur, entre le Prince & ſon Sujet. mettre en competence. entrer en competence. je ne veux pas qu'on me mette en competence avec un tel. je n'entre point en competence avec luy.*

COMPETER. v. n. Appartenir. Terme de Pratique qui n'eſt en uſage qu'en cette phraſe. *Ce qui luy peut competer & appartenir en la ſucceſſion de ſon pere.*

COMPETITEUR. ſ. m. Concurrent, celuy qui prétend, qui brigue la meſme dignité, la meſme charge, ou le meſme employ que brigue un autre. *Puiſſant competiteur. c'eſt ſon competiteur. ils eſtoient competiteurs au Conſulat, à l'Empire, &c. il aura bien des competiteurs. dangereux competiteur.*

COMPILATEUR. ſ. m. v. Celuy qui compile. *Grand, habile compilateur. cet Autheur n'eſt qu'un ſimple compilateur.*

COMPILATION. ſ. f. v. Recuëil, amas de pluſieurs choſes miſes en corps d'ouvrage. *Ce livre n'eſt qu'une compilation.*

COMPILER. v. a. Faire amas des diverſes choſes qu'on a leuës dans les Autheurs, & en compoſer un recuëil. *Il a compilé ce qu'il a*

trouvé de meilleur dans tous les Autheurs, sur une telle matiere, & il en a fait un livre.

COMPILÉ, ÉE, participe.

COMPLAIGNANT, ANTE. adj. Terme de Pratique, Qui se plaint en Justice de quelque tort qu'il pretend qu'on luy a fait. *Il est complaignant. il s'est rendu complaignant. la partie complaignante.*

Il s'employe aussi au substantif. *Le complaignant. les complaignants. la complaignante.*

COMPLAINTE. s. f. Plainte. Terme de Pratique dont on se sert principalement en matiere Beneficiale. *Il est troublé au possessoire de son Benefice, & il en a formé sa complainte. estre demandeur en complainte.*

COMPLAINTES, au pluriel, Se dit quelquefois pour Lamentations. *Il fait de grandes complaintes sur les malheurs des temps. à quoy servent toutes ces complaintes.* Il est du stile familier & vieillit.

COMPLAIRE. v. n. S'accommoder, se conformer au sentiment, au goust, à l'humeur de quelqu'un pour luy plaire, acquiescer à ce qu'il souhaite. *Je veux bien vous complaire en cela. ce que j'en fais, n'est purement que pour vous complaire.*

On dit, *Se complaire*, pour dire, Se plaire, se delecter en soy-mesme, en ses productions, en ses ouvrages, y mettre sa satisfaction, son plaisir. *Il se complaist en luy-mesme. il se complaist en sa personne. il se complaist dans tous ses ouvrages, dans tout ce qu'il fait.*

COMPLAISANCE. s. f. v. Douceur, & facilité d'esprit qui fait qu'on se conforme, qu'on acquiesce aux sentiments, aux volontez d'autruy. *La complaisance doit estre reciproque. avoir une complaisance honneste. une complaisance raisonnable. il faut qu'un honneste homme ait de la complaisance, beaucoup de complaisance. ayez cette complaisance-là pour luy. il n'a aucune complaisance pour personne. il ne faut point avoir de basse, de lasche complaisance, de complaisance criminelle. avoir une complaisance aveugle pour quelqu'un. une complaisance fade.*

On dit, qu'*Un homme est sans complaisance*, pour dire, qu'Il n'a nulle complaisance: Et on dit, *Je vous dis cela sans complaisance*, pour dire, Sans vous flater.

On dit, qu'*Un homme se regarde avec une grande complaisance*, qu'*il a une grande complaisance pour tout ce qu'il fait*, pour dire, qu'Il a beaucoup d'amour propre.

COMPLAISANCES, au pluriel dans les termes de l'Escriture, Signifie quelquefois, Amour, affection, & dans ce sens Dieu dit, qu'*Il a mis toutes ses complaisances en son Fils*, pour dire, que Son Fils est l'objet de son amour.

COMPLAISANCES, au pluriel, Se prend aussi pour l'Effet & les marques de la complaisance. *Avoir de grandes complaisances pour quelqu'un.*

COMPLAISANT, ANTE. adj. v. Qui a de la complaisance pour les autres. *Un homme complaisant. un esprit doux & complaisant. humeur complaisante.*

COMPLAISANT, Est aussi subst. Et dans cette acception, on dit, qu'*Un homme est le complaisant d'un autre*, pour dire, qu'Il est assidu auprés de luy, & qu'il s'attache à luy plaire dans quelque veuë d'interest. *C'est le complaisant, un des complaisants d'un tel.* On dit aussi dans le mesme sens, qu'*Une femme est la complaisante d'une autre. c'est la complaisante, une des complaisantes d'une telle Dame.*

COMPLANT. s. m. Plant de vigne. *Un bon complant. un nouveau complant. des vignes de bon complant.*

COMPLET, ETE. adj. Entier, achevé, parfait, à quoy il ne manque aucune des parties necessaires. *Un habit complet. œuvre complete. armes completes. nombre complet. victoire complete. année complete & revoluë.*

COMPLEXE. adj. Terme dogmatique opposé à *simple*. Il signifie, qui embrasse plusieurs choses. *Terme complexe, idée complexe.*

COMPLEXION. s. f. Temperament, constitution du corps. *Bonne, mauvaise complexion. robuste, foible, delicate, forte complexion. complexion melancholique. complexion bilieuse. complexion triste, gaye, &c. cela est contraire, nuisible à sa complexion. il le faut traiter selon sa complexion.*

Il signifie aussi, Humeur, inclination. *Il est de complexion amoureuse, de complexion joviale.* En ce sens, Il se dit souvent au pluriel, *Cet homme est fort sujet à ses complexions. cette femme s'accommode à toutes les complexions de son mary.*

COMPLEXIONNE', E'E. adj. Qui est d'un certain temperament. *Il est bien complexionné, mal complexionné. il ne vivra pas longtemps, il est mal complexionné.* Ce mot n'a guere d'usage que parmi les Medecins.

COMPLICATION. s. f. v. Assemblage, concours de choses de differente nature. Il ne se dit qu'en parlant de crimes, de maladies, de malheurs. *Cet homme a commis plusieurs vols & plusieurs homicides, il y a complication de crimes. ce malade a la goute & la pierre, il y a complication de maux. il a perdu son fils & son bien, voilà une grande complication de malheurs.*

COMPLICE. adj. de tout genre. Qui a part au crime d'un autre. *Je ne suis point complice de ce crime-là. on a arresté plusieurs personnes que l'on croit complices du mesme crime.*

Il est aussi substantif. *Il a accusé tous ses complices. on luy a donné la question pour luy faire dire, declarer, reveler ses complices. avoir revelation de ses complices. il a esté condamné à mort luy & ses complices.*

COMPLICITE'. s. f. Participation au crime d'un autre. *La complicité est évidente, est prouvée. la complicité du mesme crime les avoit tellement liez ensemble que, &c.*

COMPLIES. s. f. plur. La derniere partie de l'Office Divin, laquelle se chante aprés Vespres. *Dire, chanter Complies. aller à Complies.*

COMPLIMENT. s. m. Paroles civiles, obligeantes, pleines d'affection ou de respect, selon les diverses personnes & les diverses rencontres. *Compliment sincere. compliment affectueux. compliment de remercîment. compliment de conjoüissance, de condoleance. compliment bien froid, bien sec. un compliment ennuyeux. compliment bien tourné, mal tourné compliment hors de saison. sot compliment. faire compliment à quelqu'un. je luy fis compliment. je luy fis compliment sur le gain d'un procés, sur son mariage,*

sur

ſur ſon retour, &c. il receut bien mon compliment. il ne reçoit point de compliments là-deſſus. je luy en ay fait mes compliments. il m'a chargé de vous faire ſes compliments. il luy rendit ſon compliment. c'eſt un grand faiſeur de compliments. il eſt importun avec ſes compliments, dans ſes compliments. tout ſon diſcours ne fut que compliment, qu'un ſimple compliment. ce n'eſtoit pas une harangue, ce n'eſtoit qu'un compliment. lettre de compliment. lettre pleine de compliments. des compliments à perte de veuë.

Dans le ſtyle familier on dit, qu'*Un compliment eſt bien trouſſé*, pour dire, qu'Il eſt court & bien tourné.

On dit familierement, *Rengaiſner ſon compliment*, pour dire, S'abſtenir de le faire, parce qu'il eſt inutile, ou hors de propos. *Il rengaiſna ſon compliment. rengaiſnez voſtre compliment.*

Proverbialement & baſſement, en parlant de Certains mauvais compliments, anciens & uſez, on dit que *Ce ſont des compliments de la Place-Maubert.*

COMPLIMENT. Se dit quelquefois à contre-ſens, & eſtant joint avec quelque epithete odieuſe il ſe prend pour un diſcours faſcheux ou deſobligeant. *Vous luy avez fait-là un mauvais compliment. voilà un faſcheux compliment. il n'eſt venu faire un eſtrange compliment.*

Dans le diſcours familier, pour obliger quelqu'un à vivre avec moins de ceremonie, on dit, *Ne faiſons point de compliments. laiſſons-là les compliments, treve de compliments, ſans compliment, s'il vous plaiſt, point de compliment.*

Sans compliment, Se dit auſſi, pour dire, Franchement, ouvertement, ſans detour. *Je luy dis ſans compliment qu'il falloit qu'il en paſſaſt par-là. voulez-vous que je parle ſans compliment, ſans tant de compliments. Je vous dis ſans compliment que voſtre ouvrage eſt fort bon.*

COMPLIMENT. Eſt quelquefois oppoſé à l'intention réelle, aux promeſſes effectives. *Les offres de ſervice qu'il vous fait, c'eſt pur compliment.*

COMPLIMENTER. v. a. Faire compliment. *Complimenter quelqu'un. comme il paſſoit par une telle Ville, le Magiſtrat alla le complimenter. on l'envoya complimenter. on le complimenta de la part de, &c.*

On l'employe auſſi abſolument. *C'eſt trop complimenter. ne perdons point le temps à complimenter. il eſt touſjours une heure à une porte à complimenter.*

COMPLIMENTÉ, ÉE. participe.

COMPLIMENTEUR, EUSE. ſubſt. v. Qui fait trop de compliments. *C'eſt un grand complimenteur.*

COMPLIQUÉ, E'E. adj. Il ſe dit proprement d'une maladie dans laquelle il y a diverſes eſpeces de maladies meſlées enſemble. *C'eſt une maladie compliquée, une fiévre compliquée. ce ſont des maux bien compliquez.*

On dit que, *Le ſujet d'une piece eſt bien compliqué, trop compliqué*, pour dire, qu'Il n'eſt pas aſſez ſimple, & qu'il embraſſe trop d'evenements.

On dit auſſi, *Une affaire compliquée*, pour dire, Une affaire meſlée & embroüillée avec une autre. *Il y a du criminel & du civil dans cette affaire, elle eſt fort compliquée. pluſieurs crimes compliquez.*

COMPLOT. ſ. m. Mauvais deſſein formé entre deux ou pluſieurs perſonnes. *Complot pernicieux. dangereux, déteſtable complot. hardi complot. faire un complot, ou faire complot. ils avoient fait complot de le prendre, de le tuer, &c. ils eſtoient de complot enſemble. un tel eſtoit de complot avec un tel. leur complot a eſté découvert. Ceux qui eſtoient du complot.*

COMPLOTER. v. a. Faire un complot, conſpirer. *Ils ont comploté ſa perte. ils ont comploté ſa mort. ils comploterent ſa ruine.*

Il s'employe ſouvent abſolument & ſans regime. *Ils avoient comploté enſemble. ils ont comploté entre-eux de le perdre. il complota avec un tel.*

COMPLOTÉ, ÉE. part. paſſ.

COMPONCTION. ſ. f. Douleur, regret d'avoir offenſé Dieu. *Grande componction. veritable componction. une vive componction. la componction de cœur eſt neceſſaire pour la veritable penitence. demander à Dieu la componction de cœur. avoir de grands ſentiments de componction.*

COMPONENDE. ſ. f. On appelle ainſi Certain droit dont on compoſe à la Cour de Rome, ſoit pour obtenir quelque diſpenſe, ſoit pour l'expedition de quelque Benefice. *L'Officier de la Componende.*

COMPORTEMENT. ſ. m. v. Maniere d'agir, de vivre, de ſe comporter. *Ses comportements ne ſont guere bons. il n'eſt pas trop reglé dans tous ſes comportements.* Il vieillit.

COMPORTER. v. a. Permettre, ſouffrir. *S'il fait de la deſpenſe, ſa qualité, ſa naiſſance le comporte. la mediocrité de ſon revenu ne comporte pas la deſpenſe qu'il fait.*

Il eſt auſſi n. *La dignité du Magiſtrat ne comporte pas qu'il s'abaiſſe juſques-là. le caractere d'Ambaſſadeur ne comporte pas qu'il en uſe autrement. le lieu ne comporte pas que je vous entretienne davantage.*

COMPORTER, SE COMPORTER, Eſt auſſi v. n. p. & ſignifie, Se conduire & en uſer d'une certaine maniere. *Il s'eſt bien comporté. il s'eſt mal comporté dans cette affaire, dans cette Ambaſſade. il s'eſt comporté en bon ami, en homme de bien dans les choſes que je luy ay confiées. il faut eſperer qu'il ſe comportera mieux à l'avenir.*

On ſe ſert auſſi de ce mot, *Comporter*, en terme de Pratique, pour marquer l'Eſtat auquel eſt un heritage, une maiſon, &c. *Je luy ay vendu cette terre, cette maiſon, ainſi qu'elle ſe pourſuit & comporte.*

COMPOSER. v. a. Former, faire un tout de l'aſſemblage de pluſieurs parties. *Dieu a compoſé l'homme d'un corps & d'une ame. l'Univers eſt compoſé de differentes parties. toutes les pieces qui compoſent cette machine. les Apoticaires & les Chymiſtes compoſent leurs remedes de pluſieurs ſimples, de pluſieurs drogues meſlées enſemble. les Fidelles ſous un meſme Chef compoſent l'Egliſe. le Senat & le Peuple compoſoient la République Romaine. l'Aſſemblée des Eſtats du Royaume eſt compoſée du Clergé, de la Nobleſſe & du Tiers-Eſtat.*

COMPOSER. Signifie auſſi, Faire quelque ouvrage d'eſprit. *Compoſer un Livre. compoſer des vers. compoſer un Panegyrique.* On dit ab-

ſolument *Il compoſe*, pour dire, Il travaille à quelque ouvrage d'eſprit. *Il compoſe avec ſoin. il compoſe avec negligence. il compoſe bien. il compoſe mal.*

On dit par raillerie & par meſpris d'Un homme qui regarde en l'air en s'amuſant à de vaines imaginations & à des reſveries creuſes, qu'*Il compoſe des Almanachs.*

On dit auſſi, que *Des eſcoliers compoſent*, pour dire, qu'Ils travaillent à leur theme, qu'ils travaillent au ſujet qui leur a eſté donné. *Les eſcoliers qui compoſent pour les places, qui compoſent pour les prix. compoſer en proſe, en vers, en grec.*

COMPOSER *en Muſique*, Signifie, Faire quelque air, quelque chant, ſoit qu'on ne faſſe que le ſujet, ſoit qu'on faſſe le ſujet avec les parties. *Compoſer un air. compoſer ſur la baſſe. compoſer un chœur. compoſer une chaconne, une ſarabande.*

COMPOSER *ſur le Claveſſin, ſur le Theorbe*, Signifie, Se ſervir du Claveſſin, du Theorbe pour compoſer des airs de Muſique.

COMPOSER, en termes d'Imprimerie, c'eſt Aſſembler les caracteres pour en former des mots, des lignes & des pages, ſuivant la copie. *Compoſer un mot, une ligne, une page. la feüille n'eſt que compoſée, elle n'eſt pas tirée.*

On dit, *Se compoſer, compoſer ſa mine, ſon geſte, ſa contenance, ſon viſage, ſes actions*, &c. pour dire, Concerter ſa mine, ſon geſte, accommoder ſa mine, ſon geſte, &c. à l'eſtat où l'on veut paroiſtre. *Prenez garde à vous compoſer lorſque vous ſerez devant les Juges. compoſez vos geſtes, vos regards. il faut ſe ſçavoir compoſer ſelon le temps, ſelon les lieux.*

On dit, *Compoſer un different*, pour dire, Accommoder un different.

COMPOSER, Eſt auſſi v.n. Et ſignifie, S'accommoder, s'accorder ſur quelque different, en traiter à l'amiable. *Compoſer avec ſes créanciers. compoſer d'une ſomme qui eſt duë. compoſer de ſes intereſts, de ſes droits, de ſes pretentions. vous me devez tant, compoſons. compoſons enſemble. compoſons à l'amiable.*

COMPOSER, Signifie auſſi Capituler, convenir que l'on ſe rendra, que l'on rendra une place ſous de certaines conditions. *Le Gouverneur ſe preſſa trop de compoſer, de demander à compoſer. les ennemis ne voulurent jamais compoſer qu'à condition que*, &c. en ce ſens on dit plus ordinairement *capituler.*

COMPOSÉE, ÉE. participe.

On dit, qu'*Un mot eſt compoſé*, pour dire, qu'Il eſt formé de deux ou pluſieurs mots joints enſemble. Ainſi *Paſſe-temps, entreprendre, juſte-au-corps* ſont des mots compoſez

On dit, d'Une machine pour le mouvement & pour l'execution de laquelle il faut beaucoup de pieces differentes, qu'*Elle eſt compoſée, fort compoſée.*

On dit, qu'*Un homme eſt bien compoſé*, que *c'eſt un corps bien compoſé*, pour dire, qu'Il eſt d'un bon temperament, d'une bonne conſtitution.

On dit auſſi, qu'*Un homme eſt compoſé*, qu'*il eſt fort compoſé*, pour dire, qu'Il a, ou qu'il affecte d'avoir un air grave, un air ſerieux & modeſte. *Cet homme eſt toujours guindé, toujours compoſé. toutes ſes démarches, toutes ſes actions ſont compoſées. il a l'air extrémement ſerieux & compoſé.*

En termes de Philoſophie, on appelle, *Sens compoſé*, Le ſens qui reſulte de tous les termes d'une propoſition priſe ſelon la liaiſon qu'ils ont enſemble: Et on l'appelle ainſi par oppoſition à *ſens diviſé*, qui ſe dit d'Une propoſition dont on prend ſeparément les termes. Ainſi quand on dit que *ce qui ſe meut, ne peut pas eſtre en repos* cette propoſition eſt vraye dans *le ſens compoſé*, parce qu'une meſme choſe ne peut pas ſe mouvoir & eſtre en repos en meſme-temps: mais elle eſt fauſſe dans le *ſens diviſé*, parce qu'une choſe qui ſe meut a pu eſtre en repos auparavant, & y peut eſtre enſuite.

COMPOSITE. adj. de tout genre. Terme d'Architecture, qui ſe dit de l'Un des cinq Ordres d'Architecture ainſi nommé, parce qu'il eſt compoſé du Corinthien & de l'Ionique. *Ordre compoſite. chapiteau compoſite.* nO appelle auſſi, *Ordre compoſite.* Tout ordre qui eſt compoſé de pluſieurs ordres, ſoit Dorique, Corinthien, ou Ionique. En ce ſens on dit auſſi, *Un chapiteau compoſite. une baſe, une corniche compoſite.*

Il s'employe auſſi au ſubſt. *Le compoſite ſe met ordinairement au deſſus du Corinthien. le chapiteau du compoſite. le compoſite participe du Corinthien & de l'Ionique.*

COMPOSITEUR. ſ. m. Celuy qui compoſe en muſique. *Un bon compoſiteur. c'eſt un ſçavant compoſiteur. un habile compoſiteur.*

On appelle, *Amiable compoſiteur*, Celuy qui termine un different entre des parties à des conditions équitables, & qui ne ſont pas dans la rigueur de la Juſtice.

On appelle, en termes d'Imprimerie *Compoſiteur*, Celuy qui aſſemble, qui arrange les caracteres pour en former des mots, des lignes, & des pages ſuivant la copie ſur laquelle il travaille.

COMPOSITION. ſ. f. v. Action de compoſer un ouvrage. *Dieu dans la compoſition de l'Univers. eſtre occupé à la compoſition d'une machine.*

Il ſe prend auſſi pour l'Ouvrage meſme qui reſulte de cette action de compoſer, pour l'aſſemblage de pluſieurs parties qui ne ſont qu'un tout. *La compoſition de l'Univers eſt admirable. la compoſition du corps humain eſt merveilleuſe. avec des ſimples fort communs il fait des compoſitions d'une trés grande utilité. les reſſorts qui entrent dans la compoſition d'une machine. toutes les parties qui entrent dans la compoſition d'un corps humain.*

Il ſe dit auſſi du Meſlange & de l'incorporation de certaines drogues. *Cet Apothicaire entend bien la compoſition des remedes. il entre telles & telles drogues dans la compoſition d'un tel remede. ce parfum eſt d'une compoſition excellente.*

COMPOSITION, Se prend auſſi pour l'Action de compoſer un ouvrage d'eſprit. *Cet Autheur eſt occupé à la compoſition d'un nouvel ouvrage. cela luy eſt échappé dans la chaleur de la compoſition. cela eſt d'une compoſition penible & difficile. il nous a monſtré une piece de ſa compoſition. un Muſicien qui chante une piece de ſa compoſition.*

Il ſe dit encore des Ouvrages, des produc-

tions d'eſprit. *L'Iliade, l'Eneide ſont des compoſitions merveilleuſes. une belle, une ſçavante compoſition.*

On appelle auſſi *Compoſition*, Le theme que fait un Eſcolier ſur le ſujet qui luy eſt donné par ſon Regent. *Liſez voſtre compoſition. une compoſition ſans faute. une compoſition pleine de ſoleciſmes. compoſition pour les places, pour les prix.*

COMPOSITION, Signifie auſſi l'Art d'accommoder les differentes parties de la muſique, d'un ſujet. *Il ne chante pas, mais il ſçait bien la compoſition. il excelle dans la compoſition. entendre bien la compoſition. apprendre la compoſition. pour bien accompagner il faut ſçavoir la compoſition.*

En termes de Peinture, on appelle, *La compoſition d'un Tableau*, L'art & la maniere dont un Peintre traite ſon ſujet dans un Tableau. *Un tableau d'une ſçavante compoſition. la compoſition en eſt belle.*

COMPOSITION, Signifie encore Accommodement, dans lequel l'une des deux parties ou toutes les deux enſemble ſe relaſchent de quelque choſe de leurs intereſts. *Par compoſition faite je luy dois tant. venir à compoſition. entrer en compoſition. venir à une compoſition amiable.*

On dit, *C'eſt un homme de compoſition, de bonne compoſition*, pour dire, C'eſt un homme d'accommodement, un homme à qui il eſt aiſé de faire faire ce que l'on veut. *Il eſt de difficile compoſition*, pour dire, qu'Il ſe tient trop ferme, qu'il eſt mal aiſé de le reduire au point où l'on veut.

On dit, d'Une fille qui ſe laiſſe aiſément ſéduire & débaucher, que *C'eſt une fille de bonne compoſition, de facile compoſition.*

COMPOSITION, En termes de guerre, Signifie Les conventions, ſous leſquelles une Place ſe rend. *Cette Place s'eſt renduë par compoſition. les articles de la compoſition portent que, &c. compoſition honorable. compoſition avantageuſe. recevoir à compoſition.*

COMPOSTE. ſ. f. (l'S ne ſe prononce point) Eſpece de confiture qu'on fait avec du fruit & peu de ſucre, & qui eſt moins cuite que les confitures qui ſe font pour eſtre gardées. *Une compoſte de poires, de pommes, d'abricots, de ceriſes, &c. une compoſte bien faite.*

Il ſe dit auſſi d'Une certaine maniere d'accommoder des pigeonneaux. *Une compoſte de pigeons. des pigeonneaux à la compoſte.*

On dit prov. & baſſ. *Avoir les yeux, la teſte à la compoſte, en compoſte*, pour dire, Avoir la teſte, les yeux tout meurtris, tout livides.

COMPREHENSIBLE. adj. de tout genre. Concevable, intelligible, qui peut eſtre compris, conceu, entendu. *Cela n'eſt pas comprehenſible. un raiſonnement qui n'eſt pas comprehenſible. il n'eſt pas comprehenſible combien il a fait de dépenſe à ſa maiſon.*

COMPREHENSION. ſ. f. Faculté de comprendre, de concevoir. *Avoir la comprehenſion aiſée, facile. il eſt de lure comprehenſion.*

COMPRENDRE. v. a. Contenir en ſoy, renfermer en ſoy. *Le globe de la terre comprend les quatre parties du monde. l'Europe comprend pluſieurs grands Royaumes. la France comprend pluſieurs Provinces.*

Il ſe dit auſſi en parlant des Choſes morales. *La Juſtice en general comprend toutes les vertus. la Philoſophie comprend la Logique, la Morale, la Phyſique, & la Metaphyſique.*

Il ſignifie auſſi, Faire mention. *Il a compris dans ſa quittance tout ce qui luy eſtoit deu. il a tant de revenu ſans y comprendre ce qu'il tire de ſes charges. dans le dénombrement de ſes dettes, je n'entends pas comprendre celles qu'il a faites depuis un an, je comprends ſeulement les plus anciennes. dans tout ce que je vous dis-là, je ne comprends pas telle & telle choſe.*

COMPRENDRE, Signifie auſſi fig. Concevoir dans ſon eſprit. *Je comprends fort bien ce que vous me dites. cela eſt difficile à comprendre. vous ne comprenez pas la difficulté de l'affaire. pour vous bien faire comprendre l'eſtat de la queſtion. je ne comprends rien à ſa conduite. je ne comprends pas comment il peut faire, comment il oſe ſe monſtrer.*

On dit, d'Un homme qui a une conduite extraordinaire & bizarre, ou qui fait des choſes qui portent quelque ſorte d'eſtonnement, de ſurpriſe dans l'eſprit, qu'*On ne le comprend pas. il tient une conduite ſi bizarre & ſi contraire à ſes intereſts, que je ne le comprends pas.*

COMPRIS, ISE. participe paſſ. *Y compris, non compris*, Eſpece de formule dont on ſe ſert, pour dire, En y comprenant, ſans y comprendre. *Il a dix mille livres de revenu y compris les profits de ſa charge, non compris la maiſon où il loge.*

COMPRESSE. ſ. f. Linge en pluſieurs doubles que les Chirurgiens mettent ſur l'ouverture de la veine ou ſur quelque partie bleſſée ou malade. *Appliquer une compreſſe. mettre une compreſſe, ſerrer la compreſſe. mouiller la compreſſe.*

COMPRESSION. ſ. f. v. l'Effet qui eſt produit dans ce qui eſt comprimé. *La compreſſion de l'air.*

COMPRIMER. v. a. Preſſer avec violence, reſſerrer. *On comprime l'air dans une arquebuſe à vent.*

COMPRIMÉ, ÉE. participe paſſ.

COMPROMETTRE. v. n. Conſentir reciproquement par acte, de ſe rapporter au jugement d'un ou de pluſieurs arbitres des differends, des procés qu'on a enſemble. *Ils ont compromis de toutes leurs affaires entre les mains d'un tel. je luy ay offert de compromettre là-deſſus, s'il vouloit. ils ont compromis ſur tous les chefs du procés.*

Il eſt auſſi actif, & on dit, *Compromettre quelqu'un*, pour dire, Commettre quelqu'un, l'expoſer à recevoir quelque chagrin, quelque dégouſt, ſoit en ſe ſervant de ſon nom ſans ſon aveu, ſoit en l'embarraſſant dans des demeſlez, dans des affaires. *N'ayez pas peur, je meſnageray ſi bien les choſes que je ne vous compromettray pas. il faut prendre garde à ne ſe pas compromettre.*

On dit à peu prés dans le meſme ſens, *Compromettre ſa dignité, ſon authorité*, pour dire, Expoſer ſa dignité, ſon authorité, à recevoir quelque dechet, quelque diminution.

COMPROMIS, ISE. participe.

COMPROMIS. ſ. m. Acte par lequel deux perſonnes promettent de ſe rapporter de leurs differends au jugement d'un ou de pluſieurs arbitres. *Faire un compromis. paſſer un compromis. dreſſer, ſigner un compromis. mettre une affaire en compromis. on ne met en compromis que les affaires douteuſes & litigieuſes. ce n'eſt pas là une choſe qu'on doive mettre en compromis. ils ont paſſé un compromis au dedit de mille eſcus.*

On dit fig. *Mettre quelqu'un en compromis*, pour dire, Le compromettre.

Et l'on dit auſſi fig. dans le meſme ſens, *Mettre la dignité, l'authorité de quelqu'un en compromis.*

COMPTABLE. adj. de tout genre. Qui eſt ſujet à rendre compte. *Officier comptable. les Threſoriers ſont comptables. je ne veux point de charge comptable.*

On appelle, *Quittance comptable*, Une quittance en parchemin, reveſtuë des formes neceſſaires pour eſtre alloüée à la Chambre des Comptes. *On donne des quittances comptables aux payeurs des rentes.*

COMPTABLE, S'employe auſſi ſubſtantivement. *Les Comptables ſont ſujets à eſtre recherchez.*

COMPTANT. adj. maſculin, Qui n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe, *Argent comptant*, qui ſe dit d'Un argent, qui eſt en eſpece, & preſt à pouvoir eſtre compté ſur le champ. *Il a tant en argent comptant. il eſt riche en argent comptant. payer argent comptant.*

Il s'employe auſſi adverbialement, *Payer une ſomme comptant. payer comptant.* Dans le ſtyle familier, on dit, quelquefois qu'*Un homme a du comptant*, pour dire, qu'Il eſt riche en argent comptant.

COMPTANT, S'employe auſſi ſubſtantivement, en parlant de Que ques bureaux du Threſor Royal. Ainſi on appelle *Petit comptant* Le Bureau où on paye les ſommes au deſſous de mille livres; & *Grand comptant* Le Bureau où l'on paye toutes les ſommes au deſſus de celle de mille livres.

COMPTE. ſ. m. (On prononce COMTE,) Calcul, nombre. *Il ſçait le compte de ſon argent. on a donné à ce ſommelier le linge, la vaiſſelle par compte, en compte. j'ay trouvé cent eſcus dans ce ſac, c'eſt le compte. bois de compte. faire un compte. venir à compte. je vous feray voſtre compte. à voſtre compte, à mon compte. ſans compte ni meſure.*

Il ſignifie quelquefois, Un petit nombre que l'on jette de la main, & qui eſtant pluſieurs fois reiteré, fait la ſomme que l'on demande. *A compter quatre à quatre, il faut vingt-cinq comptes pour faire cent.*

Il ſignifie auſſi, Le papier, l'eſcrit où l'on a fait le calcul & la ſupputation de ce qu'on a mis ou qu'on a receu, ou de tous les deux. *Bon compte. fidelle compte. compte exact. compte final, livre de compte. il luy demande ſon compte, ſes comptes. qu'il apporte ſes comptes. dreſſer un compte. rendre un compte. voir, examiner, recevoir un compte. revoir un compte. ouïr un compte. debattre un compte. les debats d'un compte. oyants compte. valider un compte. raiſon de compte. cette partie eſt employée dans le compte, a paſſé dans le compte. paſſer quelque choſe en compte. paſſer à compte. mettre ſur un compte. ne mettez pas cela en ligne de compte. rayez, oſtez cela de deſſus voſtre compte. il a chargé ſes comptes de cela. aſſiſter au compte. verifier un compte. le compte eſt tres bon. preſenter, affirmer un compte. appuyer un compte. il y a erreur au compte. les articles d'un compte. il a rendu compte, rendu ſes comptes. arreſter un compte. alloüer les articles d'un compte. compte de tutelle. compte de l'eſpargne. clorre un compte. le compte eſt clos. ſonder un compte. reliqua d'un compte. apoſtiller un compte. en fin de compte. arreſté de compte. finito du compte. papier de compte.*

On dit pr. *Les bons comptes font les bons amis.*

On dit auſſi, *A tout bon compte revenir*, pour dire, qu'on eſt touſjours receu à compter, à calculer de nouveau.

On dit prov. *Manger à bon compte. manger touſjours à bon compte. boire à bon compte*, pour dire, manger & boire ſans ſe mettre en peine de ce qui ſe paſſe, de ce qui arrivera. *A bon compte* ſe met auſſi avec pluſieurs autres termes dans la meſme ſignification. *Divertiſſez-vous à bon compte, &c.*

On dit, qu'*Un homme eſt de bon compte*, pour dire, qu'Il eſt fidelle & qu'il ne trompe point en comptant.

On dit fig. *Rendre compte*, pour dire, Rapporter ce qu'on a fait en une affaire, & en rendre raiſon. *Je vous rendray compte de cette affaire. prenez garde à telle choſe, car c'eſt vous qui m'en rendrez compte. il faut rendre compte à Dieu de toutes ſes actions. rendre compte de ſa conduite, de ſon adminiſtration.*

On appelle, *Compte rond*, Un nombre plus commode & plus uſité qu'un autre, par exemple, *Dix, cent, ſont des comptes ronds. dix & demy, trente-neuf, ne ſont pas des comptes ronds.*

On dit fig. *Au compte de quelqu'un*, pour dire, Selon qu'il ſuppoſe la choſe. *A voſtre compte cela ſeroit ainſi. à ce compte là je voy bien qu'il n'a pas tort.*

On dit, qu'*Une choſe eſt ſur le compte de quelqu'un*, pour dire, que C'eſt à luy à la payer. *Les eſtoffes qu'un tel prend ſeront ſur voſtre compte. je prends cela ſur mon compte. c'eſt pour mon compte.*

On dit fig. & dans le ſtyle familier d'Un homme à qui il arrive quelque malheur comme d'eſtre bleſſé d'eſtre maltraité, ou de faire quelque perte d'argent conſiderable, qu'*Il en a pour ſon compte*, que *c'eſt pour ſon compte. ſi on vous bat bien là, ſi on vous rompt bras & jambes, ce ſera pour voſtre compte. vous en aurez pour voſtre compte. il a trouvé des gens qui jouoient beaucoup mieux que luy, & qui luy en ont donné pour ſon compte.*

On dit, *Faire ſon compte*, pour dire, Se propoſer, s'attendre, eſperer que, &c. *Il croyoit que ſes amis l'aſſiſteroient, il faiſoit ſon compte là deſſus. ne faites pas voſtre compte ſur les promeſſes de cet homme-là. je faiſois mon compte que, &c. il fait ſon compte de partir demain.*

On dit, *Avoir à bon compte faire bon compte*, pour dire, Avoir à bon marché, faire bon marché. *Il a eu cela à bon compte. ce Banquier vous fera tenir voſtre argent à meilleur compte qu'un autre. ce Marchand vous fera bon compte, vous fera meilleur compte que qui que*

ce ſoit. On dit à peu prés dans le meſme ſens, *Vivre à bon compte*, pour dire, Vivre à bon marché. *C'eſt une Ville où on vit à bon compte.*

On dit fig. *Faire ſon compte. trouver ſon compte*, pour dire, Trouver du profit & de l'avantage. *Il a bien fait ſon compte dans cette recepte. il a bien fait ſon petit compte dans ce traitté. il y a trouvé ſon compte. ne choquez pas cet homme-là, vous n'y trouverez pas voſtre compte.*

On dit encore fig. qu'*Un homme a ſon compte*, pour dire, qu'Il a ce qu'il deſire, ou qu'il eſt bien dans ſes affaires; qu'*Un homme ſçait bien, entend bien ſon compte*, pour dire, qu'Il entend bien ſes intereſts & qu'il eſt mal-aiſé de le ſurprendre.

On dit fig. *Faire compte. tenir compte de quelque perſonne ou de quelque choſe*, pour dire, L'eſtimer, l'avoir en quelque conſideration. *Il n'en fait pas grand compte. il n'en tient pas grand compte. il en fait peu de compte. n'en tenez vous pas plus de compte que cela?*

On dit, d'Une femme qu'*Elle ne tient pas compte d'elle*, pour dire, qu'Elle ſe neglige, qu'elle n'a pas ſoin de s'ajuſter, de ſe tenir propre.

On dit, d'Un homme qui eſt bien eſloigné de ce qu'il croyoit, de ce qu'il eſperoit, qu'*Il eſt bien loin de ſon compte, loin de compte.*

Au bout du compte, Façon de parler dont on ſe ſert à la fin d'un diſcours, d'un raiſonnement, & qui ſignifie, Tout conſideré, aprés tout. *Au bout du compte, que m'en peut-il arriver? au bout du compte, c'eſt aux inferieurs à ſe ſoûſmettre. au bout du compte, il n'eſt rien tel que de faire ſon devoir.*

CHAMBRE DES COMPTES, Eſt Une Cour ſuperieure, par devant laquelle tous les Comptables, qui ont manié les deniers du Roy, rendent compte de la recepte & de la deſpenſe des ſommes qu'ils ont receües. *Preſident à la Chambre des Comptes. Maiſtre des Comptes. Correcteur, Auditeur des Comptes. cela eſt paſſé, verifié, enregiſtré à la Chambre des Comptes. un Arreſt de la Chambre des Comptes.*

COMPTER. v. a. Nombrer, calculer. *Compter de l'argent. comptez combien il y a de perſonnes là. compter l'heure. compter les heures. compter les voix. compter les ſuffrages. compter des ſoldats. je les ay comptez un à un. compter juſqu'à vingt, juſqu'à cent. compter ſur ſes doigts, par ſes doigts.*

On dit, *Compter parmy ſes ayeuls, parmy ſes anceſtres*, pour dire, Avoir au nombre de ſes ayeuls, de ſes anceſtres. *Il compte des Rois parmy ſes ayeuls. il compte des Mareſchaux de France & des Conneſtables parmy ſes anceſtres.*

On dit, *Compter ſur quelqu'un*, pour dire, Faire fond ſur luy, comme ſur un homme dont on eſt aſſuré. On dit dans le meſme ſens, *Compter ſur ſes forces, ſur ſa jeuneſſe, ſur ſes grands biens.*

Il ſignifie auſſi, Calculer, ſupputer, venir à compte, & alors il ſe met d'ordinaire abſolument. *Voyons ce que vous avez receu, ce que vous avez mis, il faut compter. j'ay compté avec un tel, je ne luy dois rien. ce n'eſt pas le tout que de compter, il faut payer. il ne veut ni compter ni payer. il a touché cette partie, & en a compté à la Chambre des Comptes. il a compté par devant un Auditeur des Comptes. compter de clerc à maiſtre. j'ay compté de la dépenſe & de la recepte.*

COMPTER *par teſte. compter par piece.* Se dit dans les hoſtelleries & les autres lieux où on donne à manger; & où la deſpenſe de bouche qu'on a faite ſe compte ſelon le nombre des perſonnes qui ont mangé, ou ſelon le nombre des pieces qu'on leur a fournies.

On dit prov. *Qui compte ſans ſon hoſte compte deux fois*, pour dire, qu'On ſe trompe quand on compte ſans celuy qui a intereſt à l'affaire, ou qu'on promet une choſe qui ne deſpend pas abſolument de ſoy.

On dit, d'Un homme qui marche lentement, qu'*Il compte ſes pas*; Et l'on dit, que *L'on compte tous les pas de quelqu'un*, pour dire, qu'On l'obſerve fort.

COMPTER, Signifie auſſi, Faire eſtat, croire, ſe propoſer. *Il compte de partir demain. comptez que vous me trouverez toûjours preſt à vous ſervir.*

Il ſe prend auſſi pour Reputer, eſtimer. Et alors il ſe conſtruit avec la prépoſition *Pour. Il faut le compter pour mort. il compte pour rien tous les ſervices qu'on luy rend. il compte cela pour beaucoup. il faut compter ce General pour dix mille hommes.*

COMPTÉ, ÉE. part. paſſ. *Nos jours ſont comptez. marcher à pas comptez.*

On dit prov. & fig. *A brebis comptées le loup en mange bien une*, pour dire, que Quelque ſoin qu'on prenne de compter, de garder de certaines choſes, on ne laiſſe pas d'eſtre expoſé à en perdre une partie.

On dit prov. & fig. *Tout compté, tout rabbattu*, pour dire, Tout bien conſideré.

COMPTOIR. ſ. m. Sorte de table avec un tiroir fermant à clef, & dont les Marchands ſe ſervent, ſoit pour compter leur argent, ſoit pour le ſerrer.

COMPTOIR, Se dit auſſi, d'Un Bureau general ou d'une Factorie de Marchands, & particulierement dans les Indes, *Le comptoir de Java, &c. les Hollandois ont pluſieurs comptoirs dans les Indes.*

COMPULSER. v. a. Terme de pratique. Obliger un Notaire, un Greffier, &c. à repreſenter l'original d'un Acte pour voir ſi la copie qu'on produit y eſt conforme.

COMPULSOIRE. ſ. f. Acte de Juſtice portant permiſſion de compulſer. *Il faut avoir, obtenir un compulſoire.*

COMPULSÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

COMTE. ſ. m. Celuy qui eſt reveſtu d'une certaine dignité au deſſus de celle de Baron. *Le Comte de Toulouſe, de Flandre, &c. Comte & Pair. Comte du ſaint Empire. Comte Palatin. les Chanoines Comtes de Lion. on l'a fait Comte. Couronne de Comte. il prend qualité de Comte, &c.*

On appelle, COMTESSE La femme d'un COMTE, ou celle qui par elle meſme ou de ſon chef poſſede un comté.

COMTÉ. ſ. m. Titre d'une Terre, en vertu duquel, celuy qui eſt Seigneur de la terre porte la qualité de Comte. *Le Comté de Champagne. le Comté d'Artois. Comté Pairie. Chaalons*

eſt Comté Pairie. cette terre fut érigée en Comté. On le fait feminin dans cette phraſe. *La Franche-Comté.*

CON

CONCAVE. adj. de tout genre. Qui eſt creux en rond. Il eſt oppoſé à convexe. *Miroir concave.*

Il eſt auſſi ſ. m. Et alors il ſe dit de la Superficie interieure d'un corps ſpherique qui eſt creux. *Le concave d'un globe.*

CONCAVITE'. ſ. f. Cavité, le concave d'un corps ſpherique. *La concavité de ce globe. concavité profonde. les concavitez du cerveau, du crane. les concavitez d'une montagne, d'un rocher. les concavitez de la terre.*

CONCEDER. v. a. Accorder, octroyer. Il ne ſe dit guere que des graces, droits, privileges, &c. qu'un Prince ſouverain accorde à ſes ſujets. *Le Roy a concedé de grands Privileges à cette Ville. ce droit luy fut concedé par un tel Prince.*

CONCEDÉ, ÉE. part. paſſ.

CONCENTRER. v. a. Terme dogmatique. reünir au centre. *Le grand froid concentre la chaleur naturelle.*

Il eſt auſſi n. p. *Les rayons du Soleil ſe concentrent dans le foyer d'un miroir ardent.*

CONCENTRÉ, ÉE. part.

CONCENTRIQUE. adj. Terme dogmatique de tout genre. Il ſe dit de Divers cercles qui ont un meſme centre. *Ces deux cercles ſont concentriques.*

CONCEPTION. ſ. f. v. L'Action de concevoir d'une femme qui devient groſſe. *Au temps de la conception de l'enfant. depuis la conception juſques à l'enfantement. quand la conception de l'enfant ſe fait dans le ventre de la femme. l'Egliſe celebre la Conception de la ſainte Vierge. la Feſte de la Conception.*

Il ſe dit auſſi des Femelles des animaux. *Jacob fit jetter des baguettes de diverſes couleurs devant ſes brebis, afin qu'au moment de la conception, &c.*

CONCEPTION, Se dit fig. Des penſées que l'eſprit humain forme ſur quelque ſujet. *Rare conception. riche conception. former une conception. il a de belles conceptions. voilà une plaiſante conception.*

Il ſe dit auſſi, de La faculté de comprendre & de concevoir les choſes. *Il a la conception vive, la conception facile, la conception dure.*

CONCERNANT. Qui concerne. *Un Edit concernant telle choſe.*

CONCERNER. v. a. Regarder, appartenir. avoir rapport à, &c. *Cela concerne vos intereſts. cela concerne ſa charge. il n'ignore rien de ce qui concerne cet art. cette affaire concerne le Public, & pour ce qui concerne telle choſe, je diray que.*

CONCERT. ſ. m. Harmonie compoſée de pluſieurs voix ou de pluſieurs inſtruments, ou des deux enſemble. *Beau, agreable concert. grand concert. concert de muſique. concert de voix, d'inſtruments. faire un concert. donner un concert. il y a concert chez luy toutes les ſemaines.*

On dit fig. *Un concert de loüanges,* & poëtiquement. *Le concert des oiſeaux.*

CONCERT, Signifie fig. Intelligence, union de pluſieurs perſonnes qui conſpirent, qui tendent à une meſme fin. *Concert d'opinions. concert de volontez. ils eſtoient de concert enſemble. ils firent cela de concert. ils ſont de concert. ils agiſſent de concert.*

DE CONCERT, Se dit adv. pour dire, d'Intelligence. *Ils ont fait cela de concert.*

CONCERTER. v. a. Eſtudier & repeter enſemble une piece de muſique, pour la bien executer quand il en ſera temps. *Concerter un motet. c'eſt une piece de muſique, qu'ils ont concertée enſemble.*

Il eſt auſſi neutre, & fig. Faire un concert. *On concerte ſouvent chez un tel. ils concertent enſemble.*

CONCERTER, Signifie auſſi fig. Conferer enſemble, pour executer un deſſein, & pour convenir des moyens de faire réüſſir une affaire, une intrigue. *Concerter un deſſein, concerter une entrepriſe. concerter l'execution d'une affaire.*

En ce ſens, Il eſt auſſi n. *Ils concerterent long-temps avant que de faire telle choſe.*

CONCERTÉ, ÉE. participe. *Une piece de Muſique bien concertée. un motet concerté. un deſſein concerté. une entrepriſe bien concertée. il a bien paru que ces gens-là eſtoient venus fort concertez. ils ſe trouverent tous contraires à ſon avis, alors on vit bien que c'eſtoit une piece concertée. des meſures bien concertées.*

CONCERTÉ, Signifie fig. Ajuſté, compoſé, trop eſtudié, affecté. *Cet homme-là eſt fort concerté. elle eſt trop concertée en ſa contenance, en ſes diſcours.*

CONCESSION. ſ. f. v. Le don & l'octroy qu'un Souverain ou un Seigneur de quelque terre, fait de quelque privilege, de quelque droit, de quelque grace, &c. *Ce privilege eſt une conceſſion d'un tel Roy. ils ont eu ce droit, &c. par la conceſſion d'un tel Prince, d'un tel Seigneur.*

CONCEVABLE. adj. v. Qui ſe peut comprendre. *Je ne ſçay comment cela ſe peut faire, cela n'eſt pas concevable. cela eſt-il concevable? cela eſt tres concevable. cela eſt concevable. ce qu'il dit eſt plus concevable que ce que vous dites.*

CONCEVOIR. Il ne ſe dit proprement que d'une femme, & ſignifie, Devenir groſſe d'enfant. *Elle s'eſt bleſſée & le fruit qu'elle avoit conceu, n'eſt pas venu à bien. la Vierge a conceu Noſtre Seigneur dans ſes entrailles.* Il s'employe d'ordinaire abſolument & ſans regime. *La ſainte Vierge a conceu du ſaint Eſprit. dés l'inſtant qu'une femme a conceu. une femme qui eſt hors d'âge de concevoir.*

Il ſe dit auſſi des Femelles des autres animaux, en parlant de l'eſpece en general. *Les brebis, les cavales, &c. conçoivent plus ordinairement au Prin-temps qu'en Automne.*

CONCEVOIR, Se dit fig. des Choſes de l'eſprit, & ſignifie, Comprendre bien quelque choſe. *Je conçois bien ce que vous me dites. je ne conçois rien à cela. c'eſt une choſe que l'on peut concevoir. je ne conçois pas qu'un homme ſage puiſſe s'oublier juſqu'à, &c. Je ne conçois pas comment il s'eſt peu tirer d'une ſi mauvaiſe affaire.*

En ce ſens on le dit auſſi abſolument. *Il a l'eſprit vif, il conçoit facilement.*

On dit auſſi, *Concevoir de l'eſperance*, ou *des eſperances. concevoir de l'horreur, du depit, de la haine, de l'averſion. concevoir des deſirs. concevoir de l'amour, de l'eſtime, de l'amitié, de l'inimitié, du meſpris. concevoir de la jalouſie.*

CONCEVOIR, Signifie auſſi, Exprimer en certains termes. *Il faloit concevoir cette clauſe, cette condition en termes plus précis. cela eſt conceu en termes formels.*

CONCEU, EUE. part. *L'homme eſt conceu en peché. cet article eſtoit conceu en termes obſcurs.*

CONCHE. ſ. f. Bon ou mauvais eſtat d'une perſonne à l'eſgard de ſes habits ou de ſon équipage. *Il eſt en bonne conche. ces troupes, ces Regiments eſtoient en bonne conche. il eſt venu de la guerre en aſſez bonne conche, en fort mauvaiſe conche.* Il vieillit & ne ſe dit qu'en plaiſantant.

CONCIERGE. ſ. de tout genre. Celuy ou celle qui a la garde d'un Hoſtel, d'un Chaſteau, d'un Palais ou d'une Priſon. *Le Concierge* ou *la Concierge du Chaſteau de, &c. le Concierge de la maiſon de Monſieur tel. le Concierge d'une priſon.*

CONCIERGERIE. ſ. f. La charge & commiſſion de garder un Chaſteau, un Palais, une Maiſon, un Hoſtel. *Il a la Conciergerie*, ou *on luy a donné la Conciergerie d'un tel Chaſteau, d'une telle maiſon, &c.*

Il ſignifie auſſi La demeure & l'appartement d'un Concierge. *La Conciergerie de Fontainebleau.*

Il ſignifie encore en quelques endroits, La priſon d'un Parlement. *Il fut mené à la Conciergerie. il eſt priſonnier aux priſons de la Conciergerie.*

CONCILE. ſ. m. Aſſemblée legitimement convoquée d'un grand nombre d'Eveſques de l'Egliſe Catholique, d'une, de pluſieurs ou de toutes les Provinces d'un Royaume, ou de tous les Eſtats & Royaumes de la Chreſtienté, pour deliberer & decider ſur des queſtions de doctrine & de diſcipline. *Concile Univerſel*, ou *Oecumenique, General, National, Provincial, Libre, Celebre. le ſaint Concile. le Sacré Concile. les quatre premiers Conciles. les Conciles de l'Egliſe Orientale* ou *de l'Egliſe Greque. les Conciles de l'Egliſe Occidentale*, ou *Latine. les Conciles de l'Egliſe Gallicane, &c. indiquer, aſſembler, convoquer un Concile, le Concile. tenir, celebrer un Concile. indiquer commencer, ouvrir un Concile. continuer, transferer le Concile. finir, clorre le Concile. congedier, rompre le Concile. fermer un Concile. l'indiction, la publication, l'ouverture, la tranſlation d'un Concile. les ſeſſions d'un Concile. les Canons, les decrets, les deciſions, les actes du Concile. le Preſident, le Secretaire du Concile, &c. il avoit voix, il avoit ſéance au Concile. cela fut propoſé, agité, & reſolu au Concile. le Concile ordonna, decerna. le Concile prononça anatheme. citer quelqu'un au Concile. en appeller au futur Concile. en plein Concile.*

Il ſe prend quelquefois pour les Decrets & les Canons qui ſe font dans un Concile. *Le Concile de Trente n'eſt pas receu en France, pour les choſes de pure diſcipline. recueil des Conciles. collections des Conciles.*

CONCILIABULE. ſ. m. Aſſemblée de Prelats Heretiques, Schiſmatiques, ou illigitimement convoquez. *Ce n'eſtoit pas un Concile, c'eſtoit un Conciliabule.*

On appelle auſſi ironiquement *Conciliabule*, Une Aſſemblée de gens qui penſent à faire quelque mauvais complot. *Il ſe trouva à ce Conciliabule.*

CONCILIATEUR, TRICE. ſubſt. v. Celuy qui accorde & concilie des perſonnes enſemble. *Sage Conciliateur. ſaint Loüis eſtoit le Conciliateur des Princes Chreſtiens, entre les Princes Chreſtiens. faire office de Conciliateur entre des perſonnes qui ſont mal enſemble.*

On appelle en termes de Juriſprudence, *Conciliateur des Antinomies*, Un Juriſconſulte qui a travaillé pour concilier enſemble les Loix qui paroiſſent contraires les unes aux autres. *Cujas eſt un des grands Conciliateurs des Antinomies.*

CONCILIATION. ſ. f. Accord procuré entre des perſonnes qui ſont mal enſemble. *Travailler à la conciliation des eſprits.*

Il ſe dit auſſi de La concordance des paſſages & des Loix qui paroiſſent contraires. *La conciliation des paſſages d'un Autheur. la conciliation des Loix.*

CONCILIER. v. a. Accorder enſemble des perſonnes ou des choſes qui ſont ou qui ſemblent eſtre contraires. *Concilier les eſprits. concilier les volontez. concilier les cœurs. concilier les nations ennemies. concilier les opinions. concilier des Autheurs. concilier des loix. concilier deux paſſages. concilier un Autheur avec un autre. les Juriſconſultes ſont bien empeſchez à concilier les Antinomies. concilier les Eſcritures. pour concilier les eſcritures, il faut diſtinguer les temps.*

CONCILIER, Signifie auſſi Attirer, acquerir, & ne ſe dit qu'en parlant de la diſpoſition favorable des eſprits. *Il luy a concilié la faveur du Prince. les bonnes graces, l'affection de ſa compagnie. ſe concilier les eſprits. ſe concilier les bonnes graces de quelqu'un. cela luy a concilié la bienveillance du public. ſe concilier l'amitié des honneſtes gens. ſe concilier l'attention des auditeurs.*

CONCILIÉ, ÉE. participe.

CONCIS, ISE. adj. Qui eſt court, reſſerré, &c. Il ne ſe dit qu'en matiere de diſcours. *Un ſtyle concis. eſcrire en ſtyle concis. il eſt concis dans ſes diſcours. periodes conciſes. Autheurs concis.*

CONCITOYEN. ſ. m. Citoyen de la meſme Ville qu'un autre. *C'eſt mon concitoyen. vos concitoyens.*

CONCLAVE. ſ. m. Le lieu où s'aſſemblent les Cardinaux pour l'élection d'un Pape. *Dés que les Cardinaux furent entrez dans le Conclave. les Cardinaux s'enfermerent dans le Conclave un tel jour. Gouverneur, Maréchal du Conclave.*

Il ſe prend auſſi, Pour l'aſſemblée des Cardinaux qui travaillent à l'eſlection du Pape. *Ce Conclave dura long-temps. il y eut bien des brigues dans le Conclave. la relation du dernier Conclave. une telle faction a prevalu dans le Conclave.*

On dit, *Le Conclave d'un tel Pape*, pour dire, Le Conclave où un tel Pape a eſté eſleu. *Le Conclav de Clement IX.*

CONCLAVISTE. ſ. m. Celuy qui s'enferme dans le Conclave avec un Cardinal. *Les Privileges des Conclaviſtes.*

CONCLUANT, ANTE. adj. v. Qui conclud, & prouve bien ce qu'on veut prouver. *Raiſon concluante. argument concluant. preuve concluante. paſſage concluant.*

CONCLURRE. v. a. Achever, terminer. *Conclurre une affaire. conclurre un traité. il a conclu le marché. la choſe eſt concluë. il a conclu ſon diſcours par là. c'eſt aſſez déliberer, il faut conclurre.*

On dit, *Conclurre un mariage*, pour dire, Convenir d'un mariage, en arreſter les conditions.

Il ſignifie encore, Tirer une conſequence & inferer une choſe d'une autre. *Il conclud de là que, &c. on peut conclurre de cette propoſition que, &c. qu'en voulez vous conclurre? je n'en conclus rien autre choſe ſinon que, &c.*

On dit, qu'*Un argument conclud bien*, pour dire, qu'Il eſt en bonne forme, & que la concluſion ſuit neceſſairement des propoſitions precedentes. *Cet argument conclud, il conclud bien. il ne conclud pas.*

On dit auſſi, qu'*Une raiſon, une allegation, une piece conclud*, quand elle prouve bien la choſe que l'on veut prouver. *Cette raiſon ne conclud pas. ces pieces ne concluënt rien.*

On dit en termes de pratique, *Conclurre*, pour dire, Propoſer les fins de ſa demande, aprés avoir déduit le fait & les raiſons. *L'advocat conclut à ce que, &c. le Procureur General a conclu à la mort. Advocat, concluez.*

CONCLU, UE. participe.

CONCLUSION. ſ. f. v. Fin d'une affaire, d'un diſcours. *La concluſion d'un traité, d'une affaire. il faut venir à la concluſion. la concluſion fut que, &c.*

On dit, qu'*Un homme eſt ennemi de la concluſion*, pour dire, qu'Il eſt mal-aiſé de finir une affaire avec luy.

Il ſignifie auſſi, La conſequence que l'on tire de quelque raiſonnement, & ſur tout d'un argument en forme. *Cette concluſion eſt bonne. ſa concluſion ne vaut rien. ſa concluſion eſt nulle. fauſſe concluſion. concluſion juſte.*

CONCLUSIONS, au pluriel, Se dit en termes de pratique, pour ſignifier Ce que les parties demandent par des Requeſtes, ou par d'autres Actes. *On m'a donné tout ce que je demandois par mes concluſions. on luy a adjugé ſes fins & concluſions.*

On appelle, *Les concluſions des Gens du Roy*, Ce que les Gens du Roy demandent, & à quoy ils concluënt dans les cauſes où le Roy & le Public ont quelque intereſt, comme dans les cauſes criminelles, dans les cauſes des mineurs, dans les cauſes de mariage des mineurs, &c. *L'Advocat General a pris ſes concluſions. le Procureur General*, ou *le Procureur du Roy a donné ſes concluſions. ſes concluſions ont eſté ſuivies. il faut avoir des concluſions. concluſions favorables.*

CONCLUSION, Se prend quelquefois adv. dans le diſcours familier, pour dire, Enfin, bref, &c. *Concluſion, je n'en feray rien.*

CONCOCTION. ſ. f. Se dit de la digeſtion des viandes, des aliments. *Tel remede facilite la concoction.*

CONCOMBRE. ſ. m. Eſpece de fruit ou de legume de forme longue, & de nature froide & aqueuſe qui vient dans les jardins ſur des couches. *Couche de concombre. potage aux concombres. graine de concombres. ſemer, planter des concombres. de petits concombres confits au vinaigre. ſalade de concombres.*

CONCOMITANCE. ſ. f. Accompagnement. Il ſe dit d'une choſe qui va de compagnie avec une autre qui eſt la principale, & il n'eſt guere en uſage que dans le Dogmatique, & dans cette phraſe adverbiale. *Par concomitance. Le Sang de Jeſus-Chriſt dans l'Euchariſtie eſt ſous l'eſpece du pain par concomitance. le Corps de Jeſus-Chriſt eſt ſous l'eſpece du vin par concomitance. la charité entraiſne toutes les autres vertus par concomitance.*

CONCOMITANT, ANTE. adj. Qui accompagne. Il ne ſe dit guere que dans cette phraſe. *La grace concomitante.*

CONCORDANCE. ſ. f. Convenance, rapport. Il ne ſe dit guere qu'en parlant des Autheurs Canoniques. *Il y a une merveilleuſe concordance entre les Evangeliſtes. la concordance des Ecritures.* Il ſe dit auſſi des Livres qui ſont faits pour monſtrer la concordance des Ecritures, des Loix, des Couſtumes. *La concordance des Evangiles. un tel a fait la concordance des Ordonnances.*

CONCORDANCE *De la Bible.* C'eſt un Index alphabetique, qui contient tous les mots de la Bible, & marque les endroits où ils ſont. *Chercher un paſſage, un mot dans la concordance.*

CONCORDANCE, En Grammaire. C'eſt la conſtruction reguliere des mots les uns avec les autres. *La concordance du ſubſtantif & de l'adjectif.*

On appelle, *Concordances*, Les premieres regles de la Syntaxe, qui apprennent comme il faut accorder les mots les uns avec les autres. *Cet enfant ſçait deja ſes concordances.*

Il ſe dit auſſi, des Livres où ces premieres regles ſont enſeignées. *Il faut luy acheter des concordances.*

CONCORDAT. ſ. m. Tranſaction, accord, convention. Il ſe dit principalement en matieres Eccleſiaſtiques. *Faire un concordat. paſſer un concordat. un concordat entre l'Abbé & les Religieux. un concordat omologué en Parlement.*

On appelle, Abſolument & par excellence, *Le Concordat*, L'accord fait entre le Pape Leon X. & le Roy François I. On appelle *Concordat Germanique*, L'accord fait entre la Cour de Rome & l'Empire.

CONCORDE. ſ. f. Union de cœurs & de volontez, bonne intelligence entre des perſonnes. *Entretenir la concorde. maintenir la concorde. ils vivent dans une grande concorde, dans une parfaite concorde. cela pourroit alterer la concorde qui eſt entre eux.*

CONCOURIR. v. n. Cooperer, produire un effet conjointement avec quelque cauſe, avec quelque agent. *La grace concourt avec le libre arbitre. Dieu concourt avec les creatures. Dieu concourt avec les cauſes ſecondes. les Aſtres concourent avec les cauſes ſublunaires. vous ne ſçauriez*

viez venir à bout de cela, ſi un tel ne concourt avec vous. tous les Princes d'Allemagne concoururent à cette eſlection. il n'y a concouru directement ny indirectement. concourir au bien public, concourir aux avantages de la cauſe commune.

On le dit auſſi, des Occaſions & des choſes qui ſemblent s'unir pour tendre à quelque fin. *Toutes choſes ont concouru à ſa fortune, à ſa perte. il ſemble que le Ciel & la Terre ayent voulu concourir pour, &c. concourir à, &c.*

CONCOURIR, Signifie auſſi, Eſtre en quelque égalité de droit ou de merite pour diſputer quelque choſe. *Ces deux pieces d'eloquence concourent pour le prix.* En ce ſens il ne s'employe qu'avec la prepoſition *pour*, ou abſolument. *Ces deux pieces ont concouru.*

On dit, que *Deux proviſions d'un meſme Benefice concourent*, Quand elles ſont de meſme date.

CONCOURS. ſ. m. v. Action par laquelle on concourt. *Le concours de Dieu avec les Creatures. Dieu preſte ſon concours aux hommes. le concours du Soleil, des Aſtres, avec les cauſes inferieures.*

Il ſignifie auſſi, Affluence de monde en quelque endroit. *Grand concours de peuple. grand concours de perſonnes.*

On dit, *Mettre au concours une Chaire de Theologie, de Droit, de Medecine, &c.* pour dire, Les mettre à la diſpute entre pluſieurs pretendants, pour les donner à celuy qui aura le plus de capacité.

CONCUBINAGE. ſ. m. Commerce deshonneſte d'un homme & d'une femme qui ne ſont point mariez, & qui vivent enſemble comme s'ils l'eſtoient. *Concubinage public. concubinage ſcandaleux.*

CONCUBINAIRE. ſ. m. Qui entretient une concubine. *C'eſt un Concubinaire, un Concubinaire public.*

CONCUBINE. ſ. f. Celle qui, n'eſtant point mariée avec un homme, vit avec luy comme ſi elle eſtoit ſa femme. *Ce n'eſt pas ſa femme, c'eſt ſa concubine. entretenir, avoir une concubine.*

CONCUPISCENCE. ſ. f. Inclination de la nature corrompuë qui nous porte au mal & aux plaiſirs illicites. *La concupiſcence de la chair. la concupiſcence des yeux. la concupiſcence eſt l'effet du peché originel. le Mariage eſt inſtitué en partie pour remedier à la concupiſcence.*

CONCUPISCIBLE. adj. v. Il n'eſt en uſage que dans le dogmatique & dans cette phraſe. *Appetit concupiſcible*, qui ſignifie, l'Appetit par lequel la partie inferieure de l'ame ſe porte vers un bien ſenſible, vers un objet qui luy plaiſt, & on l'oppoſe à l'appetit iraſcible. *L'amour, la joye, &c. ſont des paſſions de l'appetit concupiſcible.*

CONCURREMMENT. adv. Par concurrence de deux competiteurs. *Ils briguoient concurremment cette Charge.*

Il ſignifie auſſi, Conjointement, enſemble. *Il faut que vous agiſſiez concurremment avec cet homme-là.*

On dit auſſi en termes de Pratique, *Ces creanciers viennent en ordre concurremment*, pour dire, qu'Ils ſont en meſme rang.

CONCURRENCE. ſ. f. v. Oppoſition de deux Concurrents. *Ils briguoient tous deux la meſme Charge, & leur concurrence fit, &c. entrer en concurrence. eſtre en concurrence.*

On dit, *Juſqu'à concurrence, juſqu'à la concurrence de*, pour dire, Juſqu'à ce qu'une certaine ſomme ſoit remplie, ſoit entierement acquitée. *Il ſera obligé de luy fournir ou en deniers, en terres, ou en meubles juſques à la concurrence, juſques à concurrence de ce qui luy eſt deu pour ſa dot, pour ſon partage.*

CONCURRENT, ENTE. adj. Competiteur, qui pourſuit une meſme choſe, & en meſme temps qu'un autre. *Ils aſpirent au meſme employ, ils ſont concurrents. il a eſloigné, eſcarté tous ſes concurrents. il ne peut ſouffrir de concurrents. il y a pluſieurs concurrentes pour cette Charge dans la Maiſon de la Reyne. Carthage la concurrente de Rome.*

CONCUSSION. ſ. f. Vexation, action par laquelle un Magiſtrat, un Officier public exige plus qu'il ne luy appartient. *Horrible, manifeſte concuſſion. il eſt accuſé, il eſt convaincu de concuſſion. il a commis, il a fait d'horribles, d'eſtranges concuſſions.*

CONCUSSIONNAIRE. ſ. m. Celuy qui fait des concuſſions. *C'eſt un Concuſſionnaire. Concuſſionnaire public.*

CONDAMNABLE. adj. de tout genre. Qui merite d'eſtre condamné. *Maxime condamnable. action condamnable. il eſt condamnable dans ſa conduite. opinion condamnable.*

CONDAMNATION. ſ. f. Jugement par lequel on condamne, ou l'on eſt condamné. *Il y a eu condamnation contre luy. prononcer condamnation. il n'attend que ſa condamnation. Paſſer condamnation*, c'eſt Conſentir que la partie adverſe obtienne jugement à ſon avantage. *Subir condamnation*, c'eſt Acquieſcer à un jugement dont on pourroit appeller.

On dit fig. *Paſſer condamnation*, pour dire, Convenir qu'on a tort.

CONDAMNER. v. a. Donner un jugement contre quelqu'un. *Condamner un criminel. condamner à la mort, au foüet, aux galeres, au banniſſement. condamner aux deſpens, à l'amende.*

Il ſignifie auſſi, Blaſmer, deſapprouver, rejetter. *Il condamne tout ce que je fais. je condamne cette opinion. il ne faut pas le condamner ſans l'entendre.*

On dit fig. *Condamner une porte, une feneſtre*, pour dire, La fermer de telle ſorte qu'on ne puiſſe plus l'ouvrir, en empeſcher, en interdire l'uſage.

CONDAMNÉ, ÉE. participe.

CONDENSATION. ſ. f. v. Action par laquelle un corps eſt rendu plus denſe, plus compacte, plus ſerré. *La condenſation de l'air.*

CONDENSER. v. a. Rendre plus denſe, plus compacte, plus ſerré. *Le chaud rarefie les corps, le froid les condenſe. il y a des machines avec leſquelles on condenſe l'air.* Il eſt auſſi neutre paſſif. *L'air ſe condenſe aiſément.*

CONDENSÉ, ÉE. participe.

CONDESCENDANCE. ſ. f. Complaiſance, qui fait qu'on ſe rend aux ſentiments, aux volontez de quelqu'un. *Laſche, molle condeſcendance. ſage condeſcendance. il faut de la condeſcendance dans le commerce du monde. vous avez trop de condeſcendance pour luy.*

CONDESCENDANT, ANTE. adj. v. Qui condeſcend, qui ſe rend aux opinions, aux volontez de quelqu'un. *Eſprit condeſcendant humeur condeſcendante.*

CONDESCENDRE. v. n. Se rendre aux ſentiments, à la volonté de quelqu'un. *Il ne peut condeſcendre à ce que vous ſouhaitez de luy. c'eſt une choſe à quoy il ne condeſcendra jamais. il a condeſcendu à tout ce qu'on a voulu de luy.*

On dit auſſi, *Condeſcendre aux foibleſſes, aux beſoins de quelqu'un*, pour dire, Accorder quelque choſe à ſes beſoins, & à ſes foibleſſes. *L'Egliſe accorde quelquefois de certaines permiſſions à ſes enfants pour condeſcendre à leurs foibleſſes, à leurs beſoins.*

CONDESCENTE. ſ. f. Terme de pratique. Action par laquelle celuy qui eſt nommé Tuteur ſe deſcharge ſur un parent plus proche ou plus habile pour gerer la tutelle en ſa place. *La condeſcente du puiſné ſur ſon aiſné.*

CONDITION. ſ. f. La nature, l'eſtat & la qualité d'une choſe ou d'une perſonne. *La condition des choſes d'icy-bas, des hommes, eſt ſujette à beaucoup de miſeres. la condition des Princes ne ſouffre pas, &c. cette marchandiſe n'a pas les conditions qu'elle doit avoir. cela n'eſt pas de la condition requiſe. ſa condition eſt malheureuſe dans les conjonctures, où il ſe trouve.*

CONDITION, Signifie auſſi, La qualité que donne la naiſſance, & en ce ſens on l'employe d'ordinaire avec la particule *de*. *Eſtre de grande condition, de condition relevée. de bonne condition. de mediocre condition. d'honneſte condition. de baſſe condition. de petite condition. de condition ſervile. il eſt trop brave, il fait trop de deſpenſe, il eſt trop ſomptueux pour ſa condition. cela eſt au deſſus de ſa condition. il eſt de condition à pouvoir aſpirer à cette Charge.*

On dit abſolument, *De condition*, pour dire, De bonne naiſſance. *Il eſt de condition. c'eſt un homme de condition. il ſent bien ſon homme de condition.*

Il ſignifie encore, La profeſſion ou vacation dont on eſt. *Condition Eccleſiaſtique, Laïque. condition de Marchand, &c. cet habit, cet exercice n'eſt pas ſeant à ſa condition. cela n'eſt pas de ſa condition. ſa condition porte cela. il vit bien, il ſe maintient bien dans ſa condition.*

Il ſignifie auſſi, L'employ & eſtat, auquel on ſert auprés de quelqu'un. *Condition de Maiſtre d'Hoſtel. une condition de Valet de Chambre, de Servante, de Laquais, &c. bonne condition. mauvaiſe condition. il eſt en condition. il cherche condition. je luy ay trouvé condition. il a changé de condition. en quelle condition eſt-il auprés de ce Seigneur, auprés de cette Dame? y eſt-il en condition de Gentilhomme, ou d'Eſcuyer, &c. ce Valet eſt hors de condition. il eſt en une bonne condition.* En ce dernier ſens on le dit d'ordinaire abſolument.

Il ſignifie encore, Les clauſes, charges, obligations, moyennant leſquelles l'on fait quelque choſe. *Une condition avantageuſe. rude condition, douce, onereuſe, faſcheuſe condition. condition neceſſaire. condition impoſſible. accorder des conditions. obtenir des conditions. ils ſe ſont rendus à des conditions honorables, à des conditions raiſonnables. vous luy impoſez une condition bien dure. c'eſt une condition ſans laquelle l'Acte n'auroit pas eſté fait. les conditions de leur traité ſont, &c. il y avoit cette condition, cette condition eſtoit portée dans le Contract, dans le Teſtament, dans la Capitulation. apposer une condition à un Contract, à un marché. je vous ay accordé cela à condition que, à telle condition, aux conditions, à la charge & condition que, &c. à condition de, &c.*

On dit auſſi abſolument. *A condition, ſous condition. je vous ay vendu cela ſous condition. je vous l'ay donné à condition.* C'eſt à dire, qu'On le garentit & qu'on s'engage à le reprendre s'il n'eſt pas de la qualité qu'il faut.

On dit, *Baptiſer ſous condition*, pour ſignifier, La maniere d'adminiſtrer le Baptéſme à un enfant, lorſqu'on doute qu'il ait eſté baptiſé, ou dont la figure tient tellement du Monſtre, qu'on ne ſçait pas s'il eſt homme.

Il ſignifie auſſi, Le party avantageux ou deſavantageux, que l'on fait à quelqu'un dans une affaire. *Bonne condition. condition avantageuſe. je vous feray voſtre condition ſi bonne que, &c. dans cette affaire voſtre condition eſt la meilleure, la mienne eſt la pire. il eſt en meilleure, ou en pire condition.*

On dit, qu'*Un homme n'eſt pas de pire condition qu'un autre*, pour dire, qu'Il eſt en droit de prétendre les meſmes choſes que luy, d'eſtre traité auſſi favorablement que luy.

CONDITIONNEL, ELLE. adj. Qui porte de certaines clauſes, ou conditions, moyennant leſquelles une choſe ſe doit faire. *Cette promeſſe n'eſt pas pure & ſimple, elle eſt conditionnelle. noſtre traité ou noſtre contract eſt conditionnel.*

CONDITIONNELLEMENT. adver. A la charge de certaine condition. *Je ne vous ay promis cela, je ne me ſuis obligé à cela que conditionnellement. il fut inſtitué heritier conditionnellement.*

CONDITIONNER. v. a. Faire quelque choſe avec les qualitez requiſes. *Si vous voulez avoir bon debit de vos draps, il les faut mieux conditionner.*

Il ſignifie auſſi, Apposer des conditions à un contract, à un teſtament, à un marché, &c. *Ils ont conditionné leur marché, en y apposant telle & telle clauſe. il conditionna le legs, le don qu'il luy fit en l'obligeant à telle choſe. conditionner un contract. conditionner un traité.*

CONDITIONNÉ, ÉE. participe paſſ. *Marchandiſes bien conditionnées, mal conditionnées. des vins, des draps bien conditionnez. livres bien conditionnez. marché conditionné. don, traité, contract conditionné. promeſſe conditionnée.*

CONDOLEANCE. ſ. f. Il n'a guere d'uſage qu'en ces phraſes. *Compliments de condoleance, lettre de condoleance*, pour teſmoigner La part qu'on prend à la douleur de quelqu'un. *Nous avons eſté luy faire nos compliments de condoleance. un compliment de condoleance. cet Ambaſſadeur a fait au Roy un compliment de condoleance.* On dit auſſi quelquefois, *Faire des condoleances*, pour dire, Faire des plaintes. *Il luy a fait de grandes condoleances ſur cela. il luy a fait ſes condoleances.* Il eſt du ſtyle familier.

CONDOULOIR, *Se condouloir*. v. n. p. Participer à la douleur de quelqu'un, teſmoigner qu'on prend part à ſon déplaiſir. *Se condouloir*

avec quelqu'un. C'eſt le terme dont on ſe ſert dans les viſites qui ſe rendent pour les pertes que quelqu'un a faites. *Je ſuis venu me condoloir avec vous.* Il ne ſe met qu'à l'infinitif & eſt de peu d'uſage.

CONDUCTEUR. ſ. m. v. Qui conduit. Il a les ſignifications de ſon Verbe. *Moïſe eſtoit le conducteur du Peuple de Dieu. conducteur de la jeuneſſe. conducteur de l'horloge. conducteur des machines. c'eſt un tel qui fait tout dans cette Compagnie, c'eſt le conducteur de la barque.*

CONDUIRE. v. a. Mener, guider, faire aller. Il ſe dit des hommes. *Conduire quelqu'un. conduire un aveugle. conduire quelqu'un par pays. conduire des voyageurs. il prit des guides qui le conduiſirent.*

Il ſe dit des animaux. *Conduire des chevaux. conduire des mulets. conduire un troupeau.*

Il ſe dit des choſes inanimées. *Conduire des vivres. conduire du vin, des marchandiſes. conduire l'eau par des Canaux.*

Il ſignifie auſſi, Avoir inſpection ſur un ouvrage, en avoir la direction, & en ce ſens il ſe dit des ouvrages materiels. *Conduire un baſtiment. conduire un travail. conduire une tranchée. conduire un ouvrage.*

Il ſe dit auſſi des choſes morales, & des ouvrages de l'eſprit. *Conduire un deſſein*, ou *une entrepriſe, une intrigue. il a bien conduit*, ou *mal conduit cette affaire. il a bien conduit cette piece, ce Poëme, cette Comedie.*

On dit, *Conduire une choſe. conduire un ouvrage à ſa perfection*, pour dire, Le mettre en ſa perfection, le rendre accompli, y mettre la derniere main.

CONDUIRE, Signifie auſſi, Commander & ſervir de Chef, regir, gouverner. *Conduire une armée, une flote, un vaiſſeau, une barque. Moïſe conduiſit le peuple d'Iſraël. ce General ſçait bien conduire une armée. conduire des troupes. conduire l'avant-garde. conduire l'Arriere-ban. Dieu conduit l'Univers. ce pere conduit bien ſa famille. ce Gouverneur conduit ce Seigneur. ſon Maiſtre à eſcrire luy conduit la main. conduire une horloge. conduire un chariot. il a bien conduit ſa fortune. conduire la conſcience de quelqu'un. conduire quelqu'un dans ſes affaires. ces peuples ne ſe conduiſent pas comme, &c.*

Il eſt auſſi, n. p. *Se conduire*, & il ſignifie, Se comporter. *Il ſe conduit bien. il ſe conduit mal. il ſçait bien ſe conduire. cette femme s'eſt tousjours bien conduite.*

On dit prov. *Conduire bien ſa barque*, pour dire, Conduire bien ſes affaires, ſa fortune.

CONDUIRE, Signifie auſſi, Accompagner quelqu'un par honneur, par civilité, par occaſion, & pour ſeureté. *Il l'a conduit juſques à la porte, juſques dans la ruë, &c. cet Ambaſſadeur fut conduit à l'Audience par un tel Prince, par un Mareſchal de France. j'ay affaire en ces quartiers-là, je vous y conduiray, je vous conduiray juſque-là. il avoit peur de ſes ennemis, il ſe fit conduire. ces Valets vous conduiront. il eſt allé conduire une voiture d'argent. conduire un convoy.*

CONDUIT, ITE. participe.

CONDUIT. ſ. m. v. Tuyau, Canal par lequel coule & paſſe quelque choſe de liquide, de l'eau, de l'air, &c. *Large conduit. un conduit eſtroit. conduit ſouſterrain. conduit de pierre*, ou *de plomb. le conduit d'une fontaine. conduit d'eau. faire un conduit. faire paſſer par un conduit. boucher un conduit. ces eaux ſe deſchargent*, ou *ſe portent par un tel conduit. les conduits par où la bile ſe deſcharge. les conduits de l'urine. il a les conduits bouchez, les conduits reſſerrez. un tel medicament reſſerre, ouvre les conduits.*

CONDUITE. ſ. f. Action par laquelle on mene, on guide. *Eſtre chargé de la conduite d'un aveugle, de la conduite d'un convoy. la conduite d'un troupeau. la conduite d'un Ambaſſadeur.*

Il ſe dit auſſi, de la Direction d'un ouvrage, ou materiel, ou autre. *Avoir la conduite d'un baſtiment, d'un travail, d'une tranchée. Avoir la conduite d'une horloge. prendre la conduite d'une entrepriſe. ſe charger de la conduite d'une affaire, d'un procés.*

CONDUITE, Se dit auſſi du Commandement ſur les peuples, & du gouvernement, ſoit politique, ſoit militaire, ſoit Eccleſiaſtique. *Eſtre chargé de la conduite d'un grand Eſtat. avoir la conduite d'une Armée, d'un Regiment. eſtre chargé de la conduite d'un Dioceſe, d'une Paroiſſe. c'eſt une grande charge, que celle de la conduite des ames.*

Il ſe dit auſſi, de L'inſpection qu'on a ſur les mœurs, ſur les actions de quelqu'un. *Eſtre chargé de la conduite d'un jeune Prince, d'un jeune Seigneur. prendre la conduite d'un jeune homme, en abandonner la conduite.*

CONDUITE, Se dit auſſi de la maniere d'agir bonne ou mauvaiſe de quelqu'un, de la façon dont chacun ſe gouverne. *Bonne conduite, mauvaiſe conduite. ſage conduite. conduite imprudente. avoir une malheureuſe conduite. on ne comprend rien à ſa conduite. blaſmer la conduite de quelqu'un. on ne peut rien trouver à redire à ſa conduite. la conduite de cette femme a tousjours eſté ſage. c'eſt à vous à reſpondre de ſa conduite.*

On dit, qu'*Un homme eſt homme de conduite*, pour dire, qu'Il a une conduite ſage & prudente; Et au contraire, qu'*Un homme n'a point de conduite, qu'il n'a nulle conduite, que c'eſt un homme ſans conduite, qu'il manque de conduite*, pour dire, que C'eſt une imprudent, que c'eſt un homme qui ſe gouverne tres imprudemment en toutes choſes.

CONDUITE, A l'eſgard des eaux, Se dit plus particulierement d'Une ſuite de tuyaux ou d'acqueducs qui portent d'un lieu à un autre les eaux d'une fontaine, d'un eſtang, &c. *Cette conduite a couſté beaucoup d'argent. Cette conduite eſt de deux cents toiſes.*

CONE. ſ. m. Terme de Mathematique. Pyramide ronde, corps ſolide dont la baſe eſt un cercle & qui ſe termine en pointe. *Les pains de ſucre ſont faits en cone.*

CONFABULATION. ſ. f. v. Entretien familier. Il ne ſe dit qu'en plaiſanterie. *Ils eſtoient en confabulation.*

CONFABULER. v. n. S'entretenir familierement. Il n'eſt en uſage que dans la converſation familiere, & ne ſe dit qu'en plaiſanterie. *Ils confabuloient enſemble.*

CONFECTION. ſ. f. Certaine compoſition faite de pluſieurs drogues pour ſervir de medicament. *Bonne confection chymique. confec-*

tion de jacinthe. confection d'alkermes. faire une confection. mettre, diſſoudre une once de telle & telle drogue dans cette confection. cette confection eſt compoſée de, &c.

On dit en termes de Pratique, *La confection d'un papier terrier, la confection d'un inventaire*, pour dire, L'action de faire, de compoſer un papier terrier, un inventaire. *Travailler à la confection d'un papier terrier. après la confection de l'inventaire.*

CONFEDERATION. ſ. f. v. Ligue alliance. *Confederation bonne, ferme, ſtable. ſe joindre, s'unir par confederation. il y a confederation entre ces deux Eſtats, entre ces deux Rois. renouveller une confederation. entrer en confederation. ce Prince eſtoit de la confederation. traité de confederation. obſerver les articles d'une confederation.*

CONFEDERER, *Se confederer.* v. n. p. Se liguer enſemble. *Se confederer avec quelqu'un. ils ſe confederererent enſemble. L'armée de Pologne ſe confedera.*

CONFEDERÉ, E'E. adj. Allié, joint par traitté d'alliance avec quelqu'un. *Les Royaumes, les Rois, les Princes confederez. les Nations confederées.* Il ne ſe dit que des Souverains.

Il eſt auſſi ſubſtantif. *Secourir, aſſiſter ſes confederez. abandonner ſes confederez. demeurer uni avec ſes confederez.*

CONFERENCE. ſ. f. v. La comparaiſon que l'on fait de deux choſes, pour voir en quoy elles conviennent, & en quoy elles different. *La conference des Ordonnances, des Couſtumes. conference des temps, &c. conference des textes, conference des paſſages.*

Il ſignifie encore, L'entretien que deux ou pluſieurs perſonnes ont enſemble ſur quelque affaire ou matiere ſerieuſe. *Grande, docte conference. ils eurent de longues conferences enſemble. faire une conference. nouer une conference. tenir conference. entrer en conference avec quelqu'un. la conference fut aſſignée à un tel jour. les conferences pour la paix. les conferences pour les limites. ſe rendre, ſe trouver à la conference. la conference fut rompuë, fut renoüée. des conferences académiques.*

CONFERER. v. a. Comparer deux choſes pour juger en quoy elles conviennent & en quoy elles different. Il ſe dit particulierement des Loix, Ordonnances, Couſtumes, matiere de Litterature, Arts liberaux, &c. *Conferer les Loix Grecques avec les Romaines. conferer les Ordonnances. conferer les Couſtumes. conferer un Autheur avec un autre. conferer des paſſages. conferer les temps. conferer les Chronologiſtes. conferer la copie à l'original, avec l'original.*

On dit, *Conferer un Benefice*, pour dire, Pourvoir à un Benefice vacant. *Conferer ſur la nomination d'un patron Eccleſiaſtique, d'un patron lay. conferer de plein droit. il a droit de conferer tels Benefices. il a grand nombre de Benefices à conferer.*

On dit auſſi, *Conferer des honneurs, dignitez, charges, graces*, pour dire, Les donner. *Plus les Princes ont de graces à conferer, plus ils ſont puiſſants.*

On dit auſſi dans les choſes ſaintes. *Conferer un Sacrement. les Sacrements conferent la grace. Dieu confere la grace.*

CONFERER, Eſt quelquefois neutre, & ſignifie, Parler enſemble, raiſonner de quelque affaire, de quelque point de Doctrine. *Nous avons ſouvent conferé enſemble, l'affaire eſt importante, elle merite que nous en conferions à loiſir. il en a conferé avec un tel. les Ambaſſadeurs conferent de la Paix.*

CONFERÉ, ÉE part.

CONFESSE. ſ. v. La confeſſion qu'on fait au Preſtre. Il n'a ni genre, ni article, & ne ſe met jamais qu'avec quelques verbes, comme ceux-cy. *Aller a confeſſe. eſtre à confeſſe. retourner à confeſſe. il vient de confeſſe. il va à confeſſe à un tel Preſtre.*

CONFESSER. v. a. Avoüer, demeurer d'accord. *Confeſſer ingenuëment. confeſſer la verité. confeſſez ce qui en eſt. il eſt vray, je le confeſſe. il a confeſſé ſa faute, ſon crime. on l'a appliqué à la queſtion, il n'a rien confeſſé, il a tout confeſſé. il confeſſe qu'il eſt vaincu. il ſe confeſſe vaincu. je ſouſſigné reconnois & confeſſe avoir, &c. je vous confeſſe que j'ay tort. j'ay tort, je vous le confeſſe.* On l'employe auſſi abſolument & ſans regime. *Si vous confeſſez, on vous pardonnera; ſi vous ne confeſſez, on vous donnera la queſtion. il a confeſſé.*

On dit fig. qu'*Un homme confeſſe la dette*, pour dire, qu'Il confeſſe qu'il a tort.

On dit auſſi prov. que *Quelqu'un ſe confeſſe au renard*, pour dire, qu'Il dit ſes ſecrets à un homme plus fin que luy, qui en tirera avantage.

On dit, *Confeſſer Jeſus-Chriſt. confeſſer la Foy*, pour dire, Avoüer que l'on eſt Chreſtien, faire profeſſion publique de la Foy de Jeſus-Chriſt, juſqu'à s'expoſer aux perſecutions. *Ceux qui me confeſſeront devant les hommes*, dit Noſtre Seigneur, *&c. confeſſer de cœur & de bouche, de cœur comme de bouche.*

CONFESSER, Signifie auſſi Declarer ſes pechez, ſoit au Preſtre dans le Sacrement de Penitence, ſoit à Dieu ſeul dans quelque priere particuliere. *Confeſſer ſes pechez. confeſſer ſes fautes.*

En ce ſens il eſt auſſi neutre paſſif. *Se confeſſer à Dieu. ſe confeſſer à un Preſtre. il faut ſe confeſſer au moins une fois l'an. vous avez fait telle choſe, vous en eſtes-vous confeſſé?* Lorſque l'on dit ſimplement, *Se confeſſer*, cela s'entend touſjours de la Confeſſion ſacramentelle que l'on fait au Preſtre.

CONFESSER, Signifie auſſi, Oüir un penitent en confeſſion, & en ce ſens il eſt touſjours actif. *Le Preſtre qui l'a confeſſé. un Preſtre qui confeſſe un grand nombre de penitents. un Preſtre qui confeſſe bien. un Preſtre qui ne confeſſe point, qui n'a pas permiſſion de confeſſer.*

CONFESSÉ, ÉE. participe.

On dit, qu'*Une faute confeſſée eſt à demi pardonnée*, pour dire, qu'Une faute qu'on avoüe en devient plus excuſable.

On dit auſſi, qu'*Un homme eſt mort bien confeſſé*, pour dire, qu'Il n'eſt mort qu'aprés s'eſtre bien confeſſé, & avoir donné toutes les marques d'un bon Chreſtien.

CONFESSEUR. ſ. m. v. Dans l'uſage de la primitive Egliſe, c'eſtoit Celuy qui avoit confeſſé conſtamment la Foy de Jeſus-Chriſt juſ-

qu'à ſouffrir les tourmens ſans mourir. Depuis l'Egliſe a honoré de ce nom tous les Saints qui n'ont point eſté Martyrs. *La Feſte d'un Confeſſeur. ce n'eſt pas un Martyr, c'eſt un Confeſſeur.*

CONFESSEUR, Se dit auſſi, du Preſtre qui a pouvoir d'oüir en Confeſſion, & d'abſoudre. *Bon, diſcret, ſage Confeſſeur. Confeſſeur approuvé. ſevere, rude Confeſſeur. Confeſſeur doux, indulgent. un tel eſt ſon Confeſſeur. le Confeſſeur d'une Communauté de Religieuſes. dire ſes pechez à un Confeſſeur. ſe jetter aux pieds d'un Confeſſeur. le Confeſſeur lui a impoſé une telle penitence.*

CONFESSION. ſ. f. v. *Aveu*, Declaration que l'on fait de quelque choſe. *Confeſſion ſincere, franche, ingenue. Confeſſion forcée, extorquée. vous demeurez d'accord par voſtre propre confeſſion que, &c. de ſorte-vous une plus ample, une plus entiere, plus franche, plus expreſſe confeſſion. La confeſſion d'un criminel*, eſt ce qu'il confeſſe devant le Juge.

On dit en termes de Droit, *Diviſer la confeſſion*, pour dire, Prendre une partie de ce qu'un homme confeſſe, & rejetter l'autre.

CONFESSION *de Foy*, Declaration, expoſition faite de bouche ou par eſcrit de la foy que l'on profeſſe. *La confeſſion de Foy de telles Egliſes. en mourant il fit ſa confeſſion de foy.*

En ce ſens on dit quelquefois, *Confeſſion*, abſolument ſans adjouſter *de foy*. *La Confeſſion d'Auſbourg. la Confeſſion des Egliſes reformées.*

CONFESSION, Se dit auſſi, de La declaration que le penitent fait de ſes pechez, ſoit publiquement, ſoit à un Preſtre, ſoit à Dieu ſeul. *Confeſſion publique. confeſſion ſacramentale. confeſſion auriculaire. faire ſa confeſſion à Dieu ſeul. faire ſa confeſſion au Preſtre. faire une bonne confeſſion, une confeſſion generale. ſi la confeſſion n'eſt entiere, elle eſt nulle. confeſſion ſacrilege, oüir, entendre en confeſſion, dans le Tribunal de la confeſſion. le ſceau de la confeſſion. le ſecret de la confeſſion. reveler la confeſſion. il y a matiere de confeſſion. le Tribunal de la Confeſſion.*

On dit, *Confier quelque choſe à quelqu'un ſous le ſceau de la Confeſſion*, pour dire, à condition qu'on gardera le ſecret inviolablement.

CONFESSIONNAL. ſ. m. Ouvrage de menuiſerie, au milieu duquel il y a un ſiege où le Preſtre ſe met, pour entendre en confeſſion les penitents qui ſont à genoux aux deux coſtez, ſur deux eſpeces de priez-Dieu. *Il ſortoit du Confeſſionnal. on a fait pluſieurs Confeſſionnaux en cette Egliſe.*

CONFIANCE. ſ. f. v. Eſperance ferme en quelqu'un, en quelque choſe. *Avoir confiance, prendre confiance, une grande confiance, une ferme confiance, une extreme confiance en quelqu'un. mettre ſa confiance en Dieu. j'ay grande confiance en vous, en voſtre ſecours. fauſſe confiance. aveugle confiance. entiere confiance. vaine confiance. mettre ſa confiance aux richeſſes. mettre ſa confiance en ſoy-meſme, en ſes propres forces.*

CONFIANCE, Se dit auſſi, de L'aſſeurance qu'on prend ſur la probité, ſur la diſcretion de quelqu'un : Et dans ce ſens, on dit, auſſi bien que dans le premier ſens, *Prendre confiance en quelqu'un. luy parler avec confiance il a abuſé de la confiance qu'on avoit en luy.*

On dit, qu'*Un homme a la confiance du Prince*, pour dire, que le Prince ſe confie entierement en luy. *Et donner ſa confiance à quelqu'un, placer mal ſa confiance*, pour dire, Se confier à quelqu'un; ſe confier à un homme indigne de la confiance qu'on a en luy.

On appelle *Homme de confiance*, L'homme qu'on employe ordinairement dans les affaires les plus delicates & les plus ſecretes. *C'eſt ſon homme de confiance.* On dit auſſi, *Une perſonne de confiance*, pour dire, Une perſonne en qui on ſe confie. *Envoyer une perſonne de confiance. faire parler de quelque affaire par une perſonne de confiance.*

CONFIANCE, Se prend auſſi quelquefois pour Une liberté honneſte qu'on prend en certaines occaſions. *Aborder quelqu'un avec confiance.*

Il ſe prend encore pour Securité, hardieſſe. *Parler en public avec une grande confiance. aller au combat avec confiance. ſe preſenter au peril avec confiance.*

On dit, qu'*Un homme a des airs de confiance*, pour dire, qu'Il marque quelque ſorte de preſomption.

CONFIANT, ANTE. adj. v. Preſomptueux. *C'eſt un homme bien confiant. il a l'air confiant.*

CONFIDAMMENT. adv. En confidence. *Je vous dis cela confidamment.*

CONFIDENCE. ſ. f. La part qu'on donne ou qu'on reçoit d'un ſecret, faire confidence de quelque choſe à quelqu'un. *Il m'a fait confidence de ſon deſſein. avoir la confidence de quelqu'un. eſtre bien avant dans ſa confidence. entrer dans la confidence de quelqu'un. parler en confidence. traiter en confidence.*

On dit, *Faire une fauſſe confidence à quelqu'un*, pour dire, Luy dire en ſecret quelque choſe de faux, dans le deſſein de le tromper.

CONFIDENCE, Signifie auſſi, Une convention ſecrete & illicite par laquelle un homme donne un Benefice à un autre, à la charge qu'il le luy rendra ou qu'il luy en laiſſera le revenu. *Tenir un Benefice en confidence, par confidence.*

CONFIDENT, ENTE. ſubſt. Celuy à qui l'on confie ſes plus ſecretes penſées. *C'eſt ſon confident. c'eſt ſa confidante. il eſtoit le confident de toute l'intrigue. il fut trahi par ſon confident. confident. diſcret ſa plus chere confidente.*

Les mots de *Confident* & *de confidence*, S'employent quelquefois figurément dans des vers de galanterie, en parlant des rochers, des bois, &c.

CONFIDENTIAIRE. ſ. m. Qui tient un Benefice par confidence. *C'eſt un confidentiaire. il a eſté declaré confidentiaire.*

CONFIER. v. a. Commettre quelque choſe à la fidelité & au ſoin de quelqu'un. *Confier un dépoſt. confier un ſecret à ſon ami. je vous ay confié ce que j'avois de plus precieux & de plus cher. le Roy luy a confié l'adminiſtration de la Juſtice, des finances. confier une place, le gouvernement d'une Place, d'une Province. confier l'éducation, la conduite, la perſonne d'un jeune Prince à un ſage Gouverneur. une mere qui confie ſa fille à une de ſes amies.*

Digitized by Google

Il ſe dit auſſi au neutre paſſif, & ſignifie, S'aſſeurer, prendre confiance. *Je me confie en la Providence de Dieu. il s'eſt confié en ſes amis. ſe confier en ſoy-meſme. ſe confier en ſes forces.*

CONFIÉ, ÉE. participe.

CONFIGURATION. ſ. f. Forme exterieure, ou ſurface qui borne les corps, & leur donne une figure particuliere. *La difference configuration des corps. la diverſe configuration des parties.*

CONFINER. v. n. Eſtre ſitué proche les confins d'un pays. *La France confine avec l'Eſpagne. les terres qui confinent à la foreſt.*

Il eſt auſſi actif, & ſign. Releguer dans un certain lieu. *On l'a confiné dans une Iſle. on l'a confiné dans un Monaſtere.*

On dit, *Se confiner dans une Province, dans une ſolitude*, pour dire, S'y retirer volontairement.

CONFINÉ, ÉE. participe.

CONFINS. ſubſt. m. p. Les limites, les extremitez d'un Pays. *Sur les confins du Royaume, de la Province. regler les confins d'un eſtat. les confins d'un Dioceſe. les confins d'une Juriſdiction.*

CONFIRE. v. a. Aſſaiſonner & faire cuire des fruits, des fleurs ou des legumes, & les faire tremper dans certain ſuc, ou dans certaine liqueur qui penetre tout-à-fait la ſubſtance & qui s'y incorpore. *Confire au ſucre, au miel. confire au vin doux, au vin cuit. confire au ſel & au vinaigre. confire des abricots, des ceriſes, des coins, du verjus, de l'eſcorce d'orange, de citron, &c. confire des concombres, du pourpié, de la perce-pierre, de la ſcorzonere.*

CONFIT, ITE. participe.

On dit de certains fruits, qu'*Ils ſont confits ſur l'arbre*, quand ils ſont extrémement meurs & cuits par le ſoleil.

On dit auſſi fig. qu'*Une perſonne eſt toute confite en devotion*, pour dire, qu'Elle eſt dans les grandes pratiques de la devotion. Et on dit auſſi fig. mais baſſement, d'une perſonne tres malicieuſe, qu'*Elle eſt confite en malice.*

CONFIRMATIF, IVE. adj. Qui confirme. *L'Arreſt confirmatif de la Sentence. Lettres Patentes confirmatives d'un privilege.*

CONFIRMATION. ſ. f. v. Ce qui rend une choſe ferme, & ſtable. *La confirmation d'une Sentence, d'un Arreſt. obtenir des Lettres de confirmation. Payer le droit de confirmation.*

Il ſe dit auſſi, De la nouvelle & plus expreſſe aſſeurance d'une choſe qui avoit desja eſté debitée pour vraye. *Entiere confirmation. plus grande confirmation. la confirmation d'une nouvelle. la confirmation d'une promeſſe. on m'a dit telle choſe, j'en ay la confirmation de tel endroit, j'en ay receu la confirmation. le courier en a apporté, on en attend la confirmation. cela a beſoin de confirmation, merite confirmation.*

En termes de Rethorique, *La confirmation* Eſt cette partie du diſcours oratoire qui ſuit la narration, & par laquelle on prouve ce que l'on avoit avancé.

CONFIRMATION, Se dit auſſi, d'Un des ſept Sacrements de l'Egliſe, par lequel les Chreſtiens ſont confirmez dans la grace receuë au Bapteſme. *Le Sacrement de Confirmation. l'Eveſque ſeul peut donner la Confirmation. recevoir la Confirmation.*

CONFIRMER. v. a. Rendre plus ferme, plus ſtable, affermir davantage. *Cela m'a fort confirmé dans mon opinion, dans la croyance que j'avois. ce miracle le confirma davantage dans la Foy Chreſtienne. il fut confirmé dans ſon deſſein par une telle rencontre, par l'exhortation d'un tel. ſa ſanté ſe confirme de jour en jour.*

Il ſe dit à peu prés dans le meſme ſens, En parlant des droits, privileges & conceſſions que les Eſtats, Princes & Seigneurs continuënt à leurs Sujets, par de nouvelles Lettres. *Le Pape a confirmé les privileges de ces Religieux. le Roy a confirmé les droits & les privileges de cette Ville, de cette Communauté. le Roy les a confirmez dans tous leurs droits & prerogatives par ſes Lettres patentes.*

CONFIRMER, Signifie, Donner des aſſeurances nouvelles & plus expreſſes d'une choſe qui avoit desja eſté debitée pour vraye. *J'avois desja oüi dire cela, on vient de me le confirmer. j'ay receu une lettre qui me confirme cette nouvelle. on nous avoit eſcrit telle choſe, mais cela ne ſe confirme pas.*

Il ſignifie auſſi, apporter de nouvelles preuves, de nouvelles raiſons pour appuyer une propoſition qu'on avoit avancée. *Il a confirmé cette verité par de grandes authoritez.*

CONFIRMER, Signifie auſſi, Conferer le Sacrement qui fortifie dans la grace receuë au Bapteſme. *Il n'appartient qu'aux Eveſques de confirmer. c'eſt un tel Eveſque qui l'a confirmé. il n'a pas encore eſté confirmé.*

On dit en termes de Theologie, que *Dieu confirme en grace*, pour dire, qu'Il accorde une ſurabondance de grace, qui met en eſtat de perſeverer dans la juſtice.

CONFIRMÉ, ÉE. part.

CONFISCABLE. adj. v. de tout genre. Qui eſt ſujet à eſtre confiſqué. *Toute marchandiſe de contrebande eſt confiſcable. toute marchandiſe qui doit des droits, & qui n'a point eſté declarée, eſt confiſcable.*

CONFISCANT. adj. v. Sur qui il peut eſcheoir confiſcation. *Une Communauté qui n'a point d'amortiſſement d'une terre, doit donner au Seigneur un homme vivant, mourant & confiſcant.*

CONFISCATION. ſubſt. f. Action de confiſquer, Adjudication au fiſc. *Le banniſſement perpetuel, & la condamnation à mort emportent confiſcation de biens. à peine de confiſcation des exemplaires contrefaits. les pays où confiſcation a lieu.*

Il ſign. auſſi. Les biens confiſquez. *Le Roy luy a donné la confiſcation d'un tel.*

CONFISEUR. ſ. m. v. Qui confit, qui ſçait bien confire, qui prepare des fruits ou autres choſes avec du ſucre. &c. *Il a un Sommelier qui eſt bon confiſeur, excellent confiſeur.*

CONFISQUER. v. a. Adjuger au Fiſc pour cauſe de crime ou de contravention aux Ordonnances. *On a confiſqué tous ſes biens. on confiſque les marchandiſes de contrebande. confiſquer corps & biens. qui confiſque le corps, confiſque les biens.* Dans ces deux dernieres phraſes, *Confiſquer le corps*, ſignifie Condamner un homme à mort.

Digitized by

On dit en termes de Coustume, qu'*Un vassal qui denie son Seigneur, confisque son Fief.* Et dans cette phrase, *Confisque*, Signifie Rend confiscable.

CONFISQUÉ, ÉE. participe. *Biens confisquez au profit du Roy.* On dit d'un homme dont la santé est desesperée, que *C'est un homme confisqué.* On le dit aussi d'un homme dont la fortune est ruinée.

CONFITURE. s. f. v. Fruits confits, racines confites au sucre ou au miel. *Bonne confiture. excellentes confitures. l'abricot est une bonne confiture.* Il se dit presque tousjours au pluriel. *De bonnes confitures. des confitures seches. des confitures liquides, nouvelles, vieilles. confitures moisies, gastées, chansies, candies. des confitures à demi sucre. confitures musquées, ambrées, glacées. faire des confitures. quand des confitures sont mal faites, elles se decuisent. une boëte de confitures. un pot de confitures. tourte de confitures.*

CONFITURIER, IERE. subst. Marchand qui fait & qui vend des confitures. *C'est un confiturier, un Marchand confiturier.*

CONFLICT. s. m. Choc, combat. *Rude conflict. sanglant conflict. le conflict de deux armées.* En ce sens il est vieux.

Il signifie aussi fig. Contestation entre diverses Jurisdictions, dont chacune se veut attribuer la connoissance d'une affaire. *Former un conflict de Jurisdiction. il y a un conflict de Jurisdiction entre le Presidial & le Prevost des Mareschaux. reglement sur un conflict de Jurisdiction.*

CONFLUENT. s. m. L'endroit où se joignent deux rivieres. *Cette ville est bastie au confluent des deux rivieres.*

CONFONDRE. v. a. Mesler, broüiller plusieurs choses ensemble. *Dans le chaos, tous les elements estoient confondus. toutes les humeurs sont confonduës dans le sang.*

Il sig. aussi, Ne pas faire distinction entre des personnes & des choses differentes. Prendre une personne ou une chose pour une autre. *Il ne faut pas confondre l'innocent & le coupable, l'innocent avec le coupable. dans le passage qu'il cite, il confond Aristote avec Platon. ne confondez pas mon droit avec le sien. en parlant il confond souvent l'Italien & l'Espagnol.*

CONFONDRE, Signifie aussi, Convaincre, en causant de la honte, reduire à n'avoir rien à respondre. *Voilà un raisonnement pour le confondre. cette déposition a confondu l'accusé.*

Il signifie aussi, Troubler, mettre en desordre, couvrir de honte. *Dieu confond l'orgueil des superbes. Dieu prend plaisir à confondre les vains projets des hommes.*

On dit en termes de civilité, pour se defendre de quelque loüange excessive, *Vous me confondez. ce que vous me dites-là me confond.*

CONFONDU, UE. participe.

CONFORMATION. s. f. v. Maniere dont une chose est formée. *La conformation des parties d'un corps. la conformation des traits. la conformation des organes.*

On appelle, *Vice de conformation dans un animal.* Ce qu'il a de defectueux dans la disposition des parties de son corps.

CONFORME. adj. de tout genre. Qui est semblable, qui ressemble. *La copie de ce tableau est conforme à son original. ces escritures sont conformes l'une avec l'autre. son humeur, son esprit est conforme au vostre. mener une vie conforme à sa profession. son habit n'est pas conforme à sa profession. ses mœurs ne sont pas conformes à sa doctrine.*

CONFORMEMENT. adv. D'une maniere conforme. *Il faut proceder conformément à la Declaration, &c.*

CONFORMER. v. a. Rendre conforme. *Conformer sa vie, ses actions à la doctrine de l'Evangile. conformer ses sentiments à ceux du Prince. se conformer à la volonté de Dieu. se conformer aux inclinations, aux façons de vivre de quelqu'un.*

CONFORMÉ, ÉE. Participe. Il a les sign. de son verbe. Il signifie aussi qui est d'une certaine conformation naturelle. Ainsi, on dit, qu'*Un corps est bien ou mal conformé, qu'un enfant est bien ou mal conformé*, pour dire, qu'Il est d'une conformation naturelle bonne ou mauvaise.

CONFORMISTE. s. m. (ce terme est Anglois) Qui est conforme. Il ne se dit qu'en matiere de Religion. *Les non Conformistes.*

CONFORMITÉ. s. f. Rapport qu'il y a entre les choses qui sont conformes. *Conformité d'inclinations. conformité de sentiments. conformité d'humeurs. conformité d'esprit. conformité d'Arrests, de traittez.*

On dit, *La conformité à la volonté de Dieu*, pour dire, La soumission de sa propre volonté à celle de Dieu.

CONFORT s. m. Secours, assistance, *Donner aide & confort.* Il vieillit.

CONFORTATIF, IVE. adjectif Qui fortifie, qui est corroboratif. *Remede confortatif.*

Il est aussi subst. *La Therisaque est un excellent confortatif.*

CONFORTATION. s. f. v. Corroboration. *Un estomach affoibli qui a besoin de confortation. cela est bon pour la confortation des nerfs, pour la confortation des parties.* Il n'a guere d'usage que dans ces sortes de phrases.

CONFORTER. v. a. Fortifier, corroborer. *Cela conforte l'estomach, conforte le cerveau.*

Il signifie aussi, Encourager, consoler. *Conforter les affligez. conforter les mourants.*

CONFORTÉ, ÉE. participe.

CONFRAIRIE. s. f. f. Une Compagnie de personnes associées pour quelque exercice de pieté. *La Confrairie du saint Sacrement. la Confrairie du Rosaire. la Confrairie de saint Joseph. Marguillier de Confrairie. Bastonnier de Confrairie.*

CONFRATERNITÉ. s. f. La relation, le rapport qu'il y a entre des personnes qui sont d'une mesme Compagnie, d'un mesme Corps. *A cause de la confraternité, en consideration de la confraternité.*

CONFRERE. s. m. Un de ceux qui composent une Compagnie de personnes associées, pour quelque exercice de pieté. *Les Confreres du saint Sacrement.*

Il se dit aussi, de Ceux qui sont d'une mesme Compagnie, d'un mesme Corps. *Ils sont tous deux Conseillers au Parlement, ils sont Confreres. nous avons un nouveau Confrere.*

CONFRONTATION. s. f. v. L'action de con-

Digitized by Google

fronter des perſonnes les unes aux autres. Il ne ſe dit qu'en matiere criminelle, en parlant ou des teſmoins que l'on confronte à un accuſé, ou des accuſez qu'on confronte enſemble. *Recollement & confrontation de teſmoins.*

Il ſe dit auſſi de L'examen qu'on fait ou de deux eſcritures en les comparant enſemble, ou de differents paſſages que l'on confere l'un avec l'autre. *La confrontation des eſcritures. par la confrontation des paſſages, il verifia que.*

CONFRONTER. v. a. Il ſe dit en parlant des perſonnes qu'on met en preſence les uns des autres, pour voir s'ils conviendront de quelque fait dont il s'agit. *Confronter deux perſonnes enſemble.*

Il ſe dit plus particulierement, En parlant des teſmoins & des accuſez qu'on fait comparoiſtre les uns devant les autres pour les interroger. *Confronter les teſmoins à l'accuſé. dés que les teſmoins luy eurent eſté confrontez.*

CONFRONTER, Signifie fig. Conferer une choſe avec une autre, examiner deux choſes en meſme temps, , pour les comparer enſemble. *Confronter deux eſcritures. confronter deux eſtoffes l'une avec l'autre. confronter deux choſes enſemble. confronter la copie à l'original.*

CONFRONTÉ, ÉE. participe.

CONFUS, USE, adj. verb. Confondu l'un avec l'autre, meſlé enſemble. *Ce ſont divers droits, mais qui ſont tous confus & réunis en ſa perſonne.*

On dit, *Un cri confus, un bruit confus*, pour dire, Un cri, un bruit formé par pluſieurs perſonnes à la fois. *On entendit un cri confus, un bruit confus*, Et on dit, *Un bruit confus*, pour dire, Un bruit incertain, & dont on ne ſçait aucune particularité bien diſtincte. *Il court un bruit confus.*

CONFUS, En parlant d'eſprit, & d'ouvrage d'eſprit, ſignifie Obſcur, embroüillé. *Il a quelque eſprit, quelque ſçavoir, c'eſt un eſprit confus, un ſçavoir confus. ce diſcours eſt ſi confus qu'on ne le ſçauroit bien entendre.*

CONFUS, Se dit auſſi pour ſign. Honteux, embarraſſé, ſoit que la honte & l'embarras viennent d'une faute commiſe, ſoit qu'ils viennent ſeulement de modeſtie. *Il a eſté tout confus quand il a veu qu'on l'avoit ſurpris ſur le fait. il eſt demeuré confus. il eſtoit tout confus de l'honneur qu'on luy faiſoit. je ſuis confus de vos bontez.*

CONFUSÉMENT. adv. D'une maniere confuſe. *Tout eſt mis confuſément dans ſa maiſon. j'en ay entendu parler confuſément.*

CONFUSION. ſ. f. Meſlange confus, embroüillement. *Il a tout bromillé, il a mis tout en confuſion. il y a bien de la confuſion dans ſon cabinet.*

Il ſignifie auſſi, Deſordre, trouble dans les choſes morales. *C'eſt un eſprit de deſordre & de confuſion. dans des temps de confuſion & de trouble.*

Il ſe dit auſſi pour ſignifier La honte bonne ou mauvaiſe qu'on a pour quelque ſujet que ce ſoit. *On luy a fait une grande confuſion en luy reprochant ſa laſcheté. cela l'a couvert de confuſion. il a eu la confuſion de ne pouvoir reſpondre à cet argument. je l'advoüe à ma confuſion. j'ay de la confuſion de la peine que vous prenez.*

CONFUSION, Se dit auſſi d'Une grande abondance de choſes, d'une grande multitude de perſonnes. *Il y a une grande confuſion de fruits au marché. il y avoit à ce repas une grande confuſion de viandes. Il y a une confuſion eſpouvantable de monde ſur la place.*

EN CONFUSION. Façon de parler adv. Confuſément, ſans ordre, d'une maniere confuſe. *Marcher en confuſion. Les Tartares ſe battent d'ordinaire en confuſion. Les Troupes ſurpriſes par l'ennemi, & n'ayant pas le temps de ſe ranger en bataille, ſe battirent en confuſion, & le repouſſerent.*

Il ſignifie auſſi, En abondance. *Vous y trouverez de tout en confuſion.*

CONGÉ. ſ. m. Permiſſion d'aller, de venir, de ſe retirer. *Donner congé à un ſoldat, luy donner congé pour un temps, luy donner un congé abſolu. accorder le congé à des Officiers de guerre, à des Gardes de Marine. des Officiers qui ſont partis de l'Armée ſans congé. Le Roy a envoyé les congez à l'Armée. le General a congé de revenir. l'Ambaſſadeur a demandé congé, a eu congé de revenir.*

Il ſe dit auſſi, de La permiſſion qu'on donne à un Domeſtique de s'abſenter pour quelque temps. *Il a demandé congé pour quelques jours à ſon maiſtre qui le luy a accordé.*

Il ſe dit auſſi, En parlant d'un domeſtique qui demande à ſe retirer tout-à-fait, ou que ſon maiſtre renvoye: Et en ce ſens, on joint d'ordinaire le pronom poſſeſſif avec le mot de *Congé*. *Un domeſtique qui demande ſon congé, ſon maiſtre luy a donné ſon congé. un domeſtique qui s'eſt retiré ſans ſon congé, qui a pris ſon congé pour recompenſe.*

On dit prov. que *Pour boire de l'eau & coucher dehors, on n'en demande congé à perſonne.*

DONNER CONGÉ, Se dit auſſi generalement de tout ordre qu'on donne à quelqu'un de ſe retirer, de ſe deſiſter de quelque pretention. *Il hantoit librement dans cette maiſon, mais depuis peu on luy a donné ſon congé. il recherchoit cette fille en mariage, mais on luy a donné ſon congé.*

On dit auſſi, que *Le proprietaire d'une maiſon a donné congé à ſon locataire*, pour dire, qu'Il luy a ſignifié, qu'il ait à ſortir dans un certain temps. On le dit auſſi d'un locataire à l'eſgard du proprietaire. *Il ne veut plus loger là, il a donné congé à ſon hoſte. ſignifier le congé. accepter le congé. congé pour Paſques, pour Noël, &c.*

CONGÉ, Signifie auſſi, l'Exemption qu'on accorde aux eſcoliers d'aller en Claſſe. *Jours de congé. le Recteur a donné congé pour cette aprés-diſnée, pour un jour, pour deux jours.*

CONGÉ, Signifie auſſi, Une permiſſion de faire paſſer du vin, des marchandiſes, aprés avoir payé les droits.

CONGÉ, Se dit auſſi, de l'Adieu qu'on dit à ſes amis, quand on va en voyage. *Il part dans deux jours, & il eſt allé prendre congé de ſes amis.*

On le dit auſſi, En parlant du reſpect qu'on rend au Prince ou à une autre perſonne ſuperieure, avant que de partir pour quelque endroit. *Il part pour l'armée, & il a deja pris congé du Roy.*

On dit, qu'*Un Ambaſſadeur a pris ſon audience de congé*, pour dire, qu'Il a eu la derniere audience publique qu'il devoit avoir avant ſon depart.

CONGÉ. Terme de pratique, dont on ſe ſert quand le demandeur ne comparoiſſant point, le défendeur demande congé; & pour profit d'eſtre renvoyé de la demande qu'on luy fait.

CONGEDIER. v. a. Renvoyer quelqu'un luy donner ordre de ſe retirer. *Il a congedié ſes domeſtiques. congedier des troupes. congedier un Ambaſſadeur. l'aſſemblée fut congediée. il recherchoit une telle fille en mariage, mais on l'a congedié.*

CONGEDIÉ, ÉE. participe.

CONGELATION. ſ. f. v. L'action par laquelle le froid durcit les liqueurs. *Le criſtal ſe fait par congelation.*

Il ſe dit auſſi, De l'eſtat où ſont les liqueurs eſtant congelées. *La congelation des liqueurs.*

CONGELATION, Se dit auſſi, De certaines choſes congelées, comme du criſtal de roche, & autres choſes ſemblables. *Il y a de trés-belles congelations dans cette grotte. cet homme a fait amas de pluſieurs belles congelations.*

CONGELER. v. a. Il ſe dit de l'action par laquelle le froid durcit des liqueurs. *Le grand froid congele l'eau dans les grottes.*

Il ſignifie auſſi, Figer, coaguler. *Il y a des poiſons qui congelent le ſang, qui congelent les humeurs.*

Il eſt auſſi n. paſſ. dans l'un & dans l'autre ſens. *L'eau ſe congele dans cette grotte. le boüillon de jaret de veau ſe congele en un moment.*

CONGELÉ, ÉE. participe.

CONGLOBATION. ſ. f. Figure de Rhetorique, par laquelle on entaſſe pluſieurs preuves, pluſieurs arguments, les uns ſur les autres.

CONGLUTINATION. ſ. f. v. Action par laquelle une choſe eſt renduë gluante & viſqueuſe. *La conglutination du ſang, des humeurs.*

CONGLUTINER. v. a. Rendre une liqueur gluante & viſqueuſe. *Ce poiſon conglutine le ſang.*

CONGLUTINÉ, ÉE. participe.

CONGRATULATION. ſ. f. v. La joye que l'on teſmoigne à quelqu'un d'un bonheur qui luy eſt arrivé. *Congratulation publique. compliment de congratulation. il luy eſt venu faire de grandes congratulations. il en a receu les congratulations.*

CONGRATULER. v. a. Feliciter quelqu'un, ſe resjoüir avec luy de quelque bonheur, & de quelque avantage qui luy eſt arrivé, & luy en faire compliment. *Il l'a congratulé ſur la naiſſance de ſon fils, ſur ſon heureux mariage.*

CONGRATULÉ, ÉE. participe.

CONGRE. ſ. m. Sorte de poiſſon de mer ſemblable à une anguille. *Congre noir. congre blanc. couper un congre par tronçons.*

CONGREGATION. ſ. f. Compagnie, corps de pluſieurs perſonnes Religieuſes ou Seculieres vivant ſous une meſme Regle. *Congregation Reguliere. Congregation Seculiere. Congregation celebre. Congregation d'Hommes. Congregation de Filles. les Benedictins de la Congregation de ſaint Maur. la Congregation des Feüillants, des Recollects, des Auguſtins Dechauſſez, des Jacobins reformez, la Congregation de l'Oratoire, des Peres de la Doctrine Chreſtienne, &c. les Chanoines Reguliers de la Congregation de France.*

CONGREGATION, Se dit auſſi, de Certaines Confrairies de devotion ſous l'Invocation de la ſainte Vierge. *Eſtre de la Congregation de la Vierge. eſtre de la Congregation.*

On dit, *La Congregation des Fidéles*, pour dire, L'Egliſe univerſelle.

CONGREGATION, En parlant de la Cour de Rome, ſe dit d'Une Aſſemblée de Cardinaux & de Prelats deſtinée à examiner des affaires de conſéquence. *Il ſe tient ſur ce ſujet une Congregation de Cardinaux. une Congregation de Prelats. une Congregation d'Eſtat. la Congregation du ſaint Office. la Congregation des Rites. la Congregation de Propaganda fide.*

CONGRÉZ. ſ. m. Eſpreuve de la puiſſance ou impuiſſance des gens mariez, qui eſtoit ordonnée autrefois par Juſtice en certaines occaſions: & qui a eſté ſupprimée. *Ordonner le congrez. venir au congrez. ſubir le congrez. le congrez a eſté aboli. le congrez eſtoit une preuve fort incertaine.*

CONGRU, UE. adj. Suffiſant, convenable. En ce ſens il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe. *Portion congrüe*, Qui ſe dit de La ſomme que les gros decimateurs ſont obligez de fournir ou de ſuppléer aux Curez qui n'ont pas aſſez de revenu pour deſſervir leurs Cures.

CONGRU, UE, Se dit auſſi en termes de Grammaire, & dans cette acception on dit, qu'*Une Oraiſon eſt congruë*, pour dire, qu'Elle eſt ſelon les regles de la Grammaire, & qu'*Un eſcolier eſt congru*, pour dire, qu'Il compoſe ſans faire de faute contre la Grammaire.

CONGRUEMENT. adv. D'une maniere congruë. *Il ſcait aſſez bien cette Langue-là, il la parle congruëment.*

On dit fig. d'Un homme qui parle pertinemment d'une affaire, qu'*Il en parle congruëment.*

CONJECTURAL, ALE. adj. Qui n'eſt fondé que ſur des conjectures. *Ce n'eſt qu'une preuve conjecturale. la Medecine eſt une ſcience conjecturale, un art conjectural.*

CONJECTURALEMENT. adv. Par conjecture. *Il ne parle de cela que conjecturalement.*

CONJECTURE. ſ. f. Jugement probable, opinion que l'on fonde ſur quelques apparences touchant une choſe obſcure & incertaine. *Forte conjecture, puiſſante conjecture. foible, legere, vaine conjecture. conjecture trompeuſe. conjecture bien fondée, mal fondée. tirer une conjecture de . . . . appuyer une conjecture ſur, &c. voilà ma conjecture, quelle conjecture en avez-vous? je n'en parle que par conjecture. vous en jugez par conjecture. ſi ma conjecture ne me trompe. toutes les conjectures vont là. cet Art n'eſt fondé que ſur des conjectures.*

CONJECTURER. v. a. Inferer, juger probablement par conjecture. *On m'a dit telle choſe, & de-là, je conjecture ſa perte. je conjecture que cela arrivera. par le paſſé je conjecture de l'advenir. un Medecin ne fait ſouvent que conjecturer. ce que je conjecture de là c'eſt .....*

CONJECTURÉ, ÉE. participe

CONJOINDRE. v. a. Joindre enſemble. *Con-*

joindre par mariage. il ne faut pas que l'homme ſepare ce que Dieu a conjoint. ils ſont conjoints d'amitié, de volonté.

CONJOINT, OINTE. participe.

Il eſt auſſi ſubſt. mais alors il ne ſe dit qu'au pluriel & en termes de Pratique, pour ſignifier le mary & la femme. *Les conjoints. les futurs conjoints. l'un des conjoints.*

CONJOINTEMENT. adv. Enſemble, l'un avec l'autre. *Agiſſons conjointement en cette affaire.*

CONJONCTIF, IVE. adj. Terme de Grammaire. Qui a la force de conjoindre. Il n'eſt guere en uſage qu'en cette phraſe. *Particule conjonctive. Et, ni, ſont des particules conjonctives.*

CONJONCTION. ſ. f. v. Union. Il ne ſe dit guere qu'en parlant de l'union du maſle & de la femelle, & principalement de l'homme & de la femme. *Conjonction par mariage.*

En termes d'Aſtrologie, on dit, *Conjonction de deux planettes.* Quand deux planettes ſe rencontrent à noſtre eſgard dans le meſme degré de quelque ſigne. *Saturne & Venus eſtoient en conjonction. la conjonction du Soleil & de Mercure.* Quand on dit abſolument la *conjonction* de la Lune, on entend la rencontre de la Lune avec le Soleil ſous le meſme degré du Zodiaque. *Quand la Lune eſt en conjonction elle n'eſt pas viſible.*

CONJONCTION, Eſt auſſi une partie d'Oraiſon, qui joint les membres du diſcours. *Ou, eſt une conjonction diſjonctive. Mais, eſt une conjonction adverſative. Et, afin que, ſi, ni, &c. ſont des conjonctions.*

CONJONCTURE. ſ. f. Occaſion, rencontre d'affaires, eſtat, diſpoſition où ſe trouvent diverſes choſes en meſme temps. *Heureuſe, fatale conjoncture. la conjoncture eſt favorable. cela eſt arrivé dans une meſchante conjoncture. conjoncture faſcheuſe. il prit la conjoncture qu'on alloit partir. dans les differentes conjonctures de la vie.*

CONJOUIR. *Se conjoüir.* v. n. p. Se rejoüir avec quelqu'un de quelque choſe d'agréable, d'avantageux qui luy eſt arrivé. *Aller ſe conjoüir avec un pere du mariage de ſon fils. ſe conjoüir avec quelqu'un d'une grace qu'il a reçuë du Roy.* Il vieillit

CONJOUISSANCE. ſ. f. v. Marque que l'on donne à quelqu'un, de la joye que l'on a d'un bonheur qui luy eſt arrivé. Il n'a guere d'uſage qu'en ces phraſes. *Compliments de conjoüiſſance. lettre de conjoüiſſance.*

CONIQUE. adj. de tout genre Qui a la figure d'un Cone. *Miroir conique. cadran conique.*

Il ſignifie auſſi, Qui appartient au Cone. *Sections coniques.*

CONJUGAISON. ſ. f. v. La maniere de conjuguer. *Conjugaiſon reguliere. conjugaiſon anomale, irreguliere. On diviſe ordinairement les Verbes en quatre differentes conjugaiſons. les Verbes de la premiere conjugaiſon, de la ſeconde conjugaiſon.*

On appelle en termes d'Anatomie, *Conjugaiſon de nerfs*, La jonction de certaines paires de nerfs.

CONJUGAL, ALE. adj. Qui concerne l'union d'entre le mary & la femme. *Le lien conjugal. l'affection, l'amitié conjugale. l'amour conjugal. le devoir conjugal. la foy conjugale. la ſocieté conjugale.*

CONJUGALEMENT. adv. Selon l'union qui doit eſtre entre le mary & la femme. *Vivre conjugalement.*

CONJUGUER. v. a. Terme de Grammaire, Il ſe dit pour ſignifier les differentes inflexions & terminaiſons que reçoit un verbe ſelon les temps & les modes, ſuivant les regles de la Grammaire. *Il ſçait decliner & conjuguer. conjuguer un verbe actif, un verbe paſſif. conjuguer par les regles.* Il eſt auſſi neutre paſſif en ces exemples. *Ce verbe ſe conjugue ainſi, ſe conjugue par tous ſes temps.*

CONJUGUÉ, ÉE. participe.

CONJURATEUR. ſ. m. Celuy qui entre dans un deſſein formé contre un Eſtat, contre un Prince. *On a arreſté les conjurateurs. c'eſt un des conjurateurs.* On dit plus ordinairement *les conjurez.*

On le dit auſſi quelquefois de Celuy qui ſe ſert de certaines paroles, ſoit pour conjurer les Demons, ſoit pour conjurer une tempeſte. *Conjurateur des Demons. conjurateur des tempeſtes.*

CONJURATION. ſ. f. v. Conſpiration, complot contre l'Eſtat, contre le Prince. *Horrible conjuration. faire une conjuration. former une conjuration. tramer une conjuration. deſcouvrir une conjuration. une conjuration formée. il eſtoit de la conjuration. tous ceux qui entrerent dans la conjuration. la conjuration de Catilina.*

CONJURATION, Se dit auſſi, Des paroles dont on ſe ſert pour conjurer le Demon, la peſte, la tempeſte, &c. *Aprés que l'Exorciſte eut fait toutes ſes conjurations pour chaſſer les Demons. La Pythoniſſe par ſes conjurations évoqua l'ame de Samuel.*

CONJURER. v. a. Prier inſtamment. *Je vous conjure de faire cela. faites cela, je vous en conjure.* On y adjouſte d'ordinaire la conſideration des choſes Saintes, ou qui ſont les plus cheres à celuy que l'on prie. *Je vous conjure au nom de Dieu. il le conjura par tout ce qu'il avoit de plus cher au monde, par l'amour de la patrie &c. par le ſouvenir de, &c.*

Il ſignifie auſſi, Exorciſer, ſe ſervir de certaines prieres pour chaſſer les Demons. *Conjurer le Diable. Eſprit immonde, je te conjure par le ſacré nom de Dieu.*

CONJURER, Se dit auſſi en parlant de la ſuperſtition de ceux qui croyent que par des paroles ils peuvent chaſſer les maladies, la tempeſte, les ſerpents. *Des gens qui pretendent avoir le ſecret de conjurer la fievre, de conjurer les avives.*

On dit fig. & prov. *Conjurer la tempeſt*, pour dire, Deſtourner adroitement un malheur dont on eſt menacé. *Ce Prince voyant une armée de cinquante mille hommes preſte à entrer dans ſes Eſtats, trouva moyen de conjurer la tempeſte.*

CONJURER, Signifie auſſi, Former un deſſein pernicieux, & il s'employe d'ordinaire abſolument & ſans regime, en parlant des deſſeins qu'on forme contre l'Eſtat, contre le Souverain. *Conjurer contre le Prince, contre la Republique, contre la Patrie.*

On dit auſſi, *Conjurer contre quelqu'un*, pour dire, Agir de concert avec d'autres contre les intereſts de quelqu'un. Il s'employe auſſi avec le regime à l'accuſatif. *Conjurer la ruine de ſa patrie.* On dit pareillement d'Une

perſonne ſeule, qui a formé un mauvais deſſein contre quelque perſonne particuliere. *Il ſemble que cet homme là ait conjuré voſtre perte.*

CONJURÉ, E'E. participe.

Il eſt quelquefois ſubſt. & n'a d'uſage qu'au pluriel. Et l'on appelle, *Les Conjurez*, Ceux qui ont conjuré. *On ſe ſaiſit des Conjurez. c'eſt un des Conjurez.*

CONNESTABLE. ſ. m. On appelloit ainſi en France le premier Officier militaire de la Couronne, qui avoit le commandement general ſur les armes. *Le Conneſtable de France. la Charge de Conneſtable. le Roy le fit Conneſtable, luy a donné l'eſpée de Conneſtable.*

CONNESTABLE, Eſt auſſi un titre de dignité qui ſe donne en d'autres Royaumes à quelques perſonnes de qualité, dans la maiſon de qui il eſt hereditaire. Ainſi en Eſpagne il y a *Un Conneſtable de Caſtille, un Conneſtable de Navarre*, Et à Rome, l'aiſné de la Maiſon Colonne s'appelle *Le Conneſtable*, comme eſtant *Conneſtable hereditaire de Naples.*

CONNESTABLE, Eſt auſſi ſ. f. Lorſqu'on parle de la femme d'un Conneſtable. *Madame la Conneſtable.*

CONNESTABLIE. ſ. f. La Juſtice & Juriſdiction du Conneſtable & des Mareſchaux de France. *Le Siege de la Conneſtablie eſt à Paris. Lieutenant de la Conneſtablie. Archer de la Conneſtablie.*

CONNESTABLIE, Se dit auſſi de la Juriſdiction de Meſſieurs les Mareſchaux de France, pour les conteſtations qui regardent le point d'honneur. *La Conneſtablie ſe tient ordinairement chez le Doyen des Mareſchaux de France, comme repreſentant le Conneſtable.*

CONNEXE. adj. de tout genre. Terme dogmat. qui ſe dit des choſes qui ont une certaine liaiſon les unes avec les autres. *Ces principes ſont connexes. affaires, matieres connexes.*

CONNEXION. ſ. f. Liaiſon dependance, que de certaines choſes ont les unes avec les autres. *La connexion que ces choſes-là ont entr'elles.*

CONNEXITE'. ſ. f. Liaiſon, dependance, par laquelle une choſe a de la relation avec une autre. *Il y a grande connexité entre la Morale & la Juriſprudence. quelle connexité y a-t-il entre ces choſes-là, entre ces affaires-là?*

CONNIL. ſ. m. Lapin. *En cette Iſle-là il y a force connils, liévres, &c.* Il eſt vieux.

On prononce, & on eſcrit, *Connin*, en ces phraſes, *Peau de connin. poil de connin. chapeaux faits de poil de connin.*

CONNILLER. v. n. Chercher des ſubterfuges & des ruſes pour eſquiver, ſoit dans la diſpute, ſoit dans un procés. *Il ne reſpond pas directement, il ne procede pas franchement, il ne fait que conniller.* Il eſt bas.

CONNIVENCE. ſ. f. v. Tolerance, diſſimulation dans les choſes qu'on doit ou qu'on peut empeſcher. *Connivence manifeſte. la connivence du Magiſtrat, des Juges. la connivence du pere a eſté cauſe du deſordre de ſes enfants.*

CONNIVER. v. n. Diſſimuler, faire ſemblant de ne pas voir un mal qu'on peut & qu'on doit empeſcher. *Un Magiſtrat qui connive aux concuſſions d'un Greffier, d'un Procureur. qui connive avec un Greffier, avec un Procureur. il ne voulut pas ſe declarer ouvertement, mais il connivoit avec luy. un Threſorier & un Con-*

troîleur qui connivent enſemble. Un pere qui connive aux deſbauches de ſes enfants.

CONNOISSABLE. adj. v. de tout genre. Qui eſt aiſé à connoiſtre. *Il eſt fort changé, il n'eſt pas connoiſſable. la difference qui eſt entre ces deux eſtoffes n'eſt preſque pas connoiſſable.* Il n'a guere d'uſage qu'avec la negative.

CONNOISSANCE. ſ. f. Idée, notion qu'on a de quelque choſe, de quelque perſonne. *La connoiſſance du bien & du mal. n'avoir aucune connoiſſance d'une affaire. cela eſt de ma connoiſſance, de la connoiſſance de tout le monde. cela eſt venu à ma connoiſſance. je n'en ay aucune connoiſſance. bienheureux qui a la connoiſſance de Dieu.*

CONNOISSANCE, Se dit auſſi de la fonction des facultez de l'ame, & dans ce ſens on dit, qu'*Un homme a perdu toute connoiſſance, qu'il n'a plus de ſentiment ni de connoiſſance. qu'un tranſport au cerveau luy a oſté toute connoiſſance. qu'il a eu connoiſſance juſqu'à la mort.*

On dit, *Prendre connoiſſance d'une choſe, d'une affaire*, pour dire, S'informer, vouloir ſçavoir ce que c'eſt. *Il a voulu prendre connoiſſance de cette affaire. ce n'eſt pas à vous à prendre connoiſſance de mes actions.*

On dit, qu'*Un homme a une grande connoiſſance des tableaux, des pierreries*, pour dire, qu'Il ſe connoiſt parfaitement bien en tableaux, en pierreries. On dit auſſi dans le meſme ſens, qu'*Un homme a une grande connoiſſance des livres*: Et on dit, qu'*Il a une grande connoiſſance de l'Hiſtoire*, pour dire, qu'Il ſçait parfaitement bien l'hiſtoire.

CONNOISSANCE, Signifie auſſi, Habitude qu'on a avec quelqu'un. *Cet homme eſt-il de voſtre connoiſſance? je n'ay aucune connoiſſance auprés de ce Juge-là. je vous donneray toutes mes connoiſſances. faire de nouvelles connoiſſances. à cauſe de noſtre ancienne connoiſſance. on a peu d'amis, & beaucoup de connoiſſances.*

On appelle, *Pays de connoiſſance*, Un lieu, une maiſon où l'on connoiſt ceux qui y ſont, & où on en eſt connu. Et dans ce ſens, en parlant fig. des compagnies des maiſons où l'on trouve des perſonnes que l'on connoiſt, des livres, & des Langues qu'on entend, on dit, qu'*On eſt en pays de connoiſſance. quand il entra dans cette maiſon, il fut ravi de ſe trouver en pays de connoiſſance. il ſe trouve en pays de connoiſſance dans toutes les Bibliotheques. à preſent que vous parlez une langue que j'entends, je ſuis en pays de connoiſſance.*

On dit, qu'*Un homme a bien des connoiſſances, de grandes connoiſſances, de belles connoiſſances*, pour dire, qu'Il ſçait beaucoup, qu'il poſſede beaucoup de ſciences.

CONNOISSANCES, Se dit auſſi en termes de chaſſe, pour Certaines marques imprimées par le pied du cerf, & auſquelles on reconnoiſt l'âge & la groſſeur du cerf que l'on chaſſe.

CONNOISSEMENT. ſ. m. Terme de Marine. Declaration contenant l'eſtat des marchandiſes qui ſont dans un vaiſſeau, de ceux à qui elles appartiennent, & des lieux où on les porte, ſignée du Capitaine, & de l'Eſcrivain. *On ne trouva ſur ce vaiſſeau ni connoiſſement ni paſſeport.*

CONNOISSEUR. ſ. m. v. Qui ſe connoiſt à que que choſe. *Si vous dites que ce diamant eſt bon, vous n'eſtes pas connoiſſeur. c'eſt un grand*

connoiſſeur en tableaux. Il eſt bon connoiſſeur en chevaux. je ne me connois point en ces ſortes de choſes-là, je m'en rapporte aux connoiſſeurs.

CONNOISSEUSE, Se dit, d'Une femme qui ſe connoiſt bien en certaines choſes, comme en eſtoffes, en ajuſtement *Elle eſt connoiſſeuſe, c'eſt une bonne connoiſſeuſe.*

CONNOISTRE. v. a. Avoir dans l'eſprit l'idée, la notion d'une choſe, ou d'une perſonne. *Connoiſtre parfaitement, imparfaitement. connoiſtre à fonds. je ne le connois que de nom, de veuë. je le connois bien. d'où le connoiſſez-vous? je le connois pour l'avoir veu en tel endroit. il me connut à la voix, à la deſmarche. je connois ſa maniere. ſon ſtyle eſt aiſé à connoiſtre. je le connois pour ce qu'il eſt. je connois bien cet homme. il a bien trompé du monde, on ne le connoiſſoit pas. connois-toy toy-meſme, eſt une des belles maximes de l'ancienne Philoſophie. connoiſtre le bien & le mal. cet enfant ne connoiſt pas encore ſes lettres. vous ne connoiſſez pas vos forces. il connoiſt ſon foible. je ne parle point de ce que je ne connois pas. il fit connoiſtre qui il eſtoit. il ſe fit connoiſtre. il ſe donna à connoiſtre. ne luy donnez pas à connoiſtre que ....*

CONNOISTRE, Signifie auſſi, Avoir une grande pratique, un grand uſage de certaines choſes, s'y entendre fort bien. *C'eſt un homme qui connoiſt bien la guerre. il eſt bon Officier de Marine. il connoiſt fort bien la mer. un homme qui connoiſt bien le monde & la Cour. il connoiſt bien les bons Livres, les pierreries, les tableaux. c'eſt un grand Phyſicien, il connoiſt bien les plantes, les metaux, les mineraux.*

Il ſignifie auſſi, Avoir quelques habitudes avec quelqu'un. *Connoiſſez-vous quelqu'un de mes Juges? je n'en connois pas un. il connoiſt tout le monde. je vous le feray connoiſtre. je ne connois point cet homme-là, ni ne le veux connoiſtre.*

On dit, *Connoiſtre une femme*, ou *la connoiſtre charnellement*, pour dire, Avoir habitation avec elle. *Adam connut ſa femme.*

CONNOISTRE, Signifie auſſi, Diſcerner les objets, les diſtinguer. *Je ne l'ay veu qu'une fois, mais je le connoiſtrois entre mille. la nuit eſtoit ſi noire qu'on ne pouvoit connoiſtre perſonne, qu'on ne connoiſſoit ny beſtes ny gens.*

CONNOISTRE, Signifie auſſi, Avoir pouvoir, authorité de juger de quelques matieres. En ce ſens il ſe conſtruit touſjours avec *de*. *Ce Juge connoiſt des matieres civiles & criminelles. il en connoiſt en premiere inſtance. il en connoiſt par appel. il ne peut pas connoiſtre de cela.*

On dit, qu'*Un homme ne connoiſt perſonne*, pour dire, qu'Il n'a nul égard, nulle conſideration pour perſonne. *Quand il eſt queſtion d'intereſts, il ne connoiſt plus perſonne. depuis qu'il eſt devenu grand Seigneur il ne connoiſt plus ſes amis.*

On dit, *Ne connoiſtre point de Superieur. ne connoiſtre point de Maiſtre*, pour dire, N'avoir point de Superieur, n'avoir point de Maiſtre, ou pretendre n'en point avoir, & ne vouloir pas s'y ſoumettre. Et on dit dans le meſme ſens, en parlant d'un libertin, qu'*Il ne connoiſt ny Dieu ny Diable.*

En parlant de certaines Loix, de certaines Couſtumes qui ne ſont point admiſes, qui ne ſont point receuës en certains pays, on dit, qu'*On ne les y connoiſt point. En ce pays-là on ne connoiſt point la Loy Salique, on n'y connoiſt point le Droit Romain.*

On dit, *Se connoiſtre en quelque choſe*, ou *à quelque choſe*, pour dire, Sçavoir en bien juger. *Il ſe connoiſt en gens. il ſe connoiſt en pierreries, en tableaux, en poëſie. il ne s'y connoiſt point du tout.*

On dit fig. qu'*Une perſonne ne ſe connoiſt point à faire, à dire quelque choſe*, pour dire, qu'Il ne la veut point faire. *Il ne ſe connoiſt point à faire plaiſir. je ne me connois point à donner à plus riche qu'à moy.*

On dit, qu'*Un homme ne ſe connoiſt point*, pour dire, que l'Orgueil luy fait oublier ce qu'il eſt. Et on dit auſſi, qu'*Il ne ſe connoiſt point* lorſque quelque paſſion le met hors de luy.

CONNU, UE. participe.

CONQUE. ſ. f. Grande coquille. *Les Conques des Tritons. les Dieux marins ſur des Conques.*

CONQUERANT. ſ. m. v. Qui a conquis beaucoup de pays, qui a fait de grandes conqueſtes. *Alexandre a eſté un grand Conquerant.*

CONQUERIR. v. a. Acquerir par les armes. *Conquerir une ville, un pays, une Province, un Royaume. Alexandre conquit l'Aſie.*

CONQUIS, ISE. participe. *Une Province conquiſe. le Pays conquis.*

CONQUEST. ſ. m. Terme de Pratique. Acqueſt fait durant la Communauté entre le mary & la femme. Il ſe joint touſjours avec acqueſts. *Elle a ſa part dans tous les acqueſts & conqueſts.*

CONQUESTE. ſ. f. v. Action de conquerir, & la choſe conquiſe. *Faire des conqueſtes, belle, grande, glorieuſe conqueſte. garder ſes conqueſtes. aggrandir ſon Eſtat par des conqueſtes. pays de conqueſte.*

On dit prov. *Vivre comme dans un pays de conqueſte*, pour dire, Vivre à diſcretion.

CONQUESTE, Se dit fig. En termes de galanterie. *La conqueſte des cœurs. la conqueſte d'un amant. cette beauté fait tous les jours de nouvelles conqueſtes.*

CONQUESTER. v. a. Conquerir. Il eſt vieux.

CONROY. ſ. m. v. Pluſieurs prononcent *Corroy*. La façon que le Conroyeur donne aux cuirs.

Il ſignifie auſſi, Un maſſif de terre glaiſe pour retenir l'eau. *Faire un conroy.*

CONROYER. v. a. Pluſieurs prononcent, *Corroyer*. Parer, repaſſer, manier, ratiſſer, adoucir des cuirs, & leur donner le dernier appreſt. *Conroyer des peaux de vache.*

CONROYER, Signifie auſſi, Battre & peſtrir de la terre glaiſe, afin d'en faire une eſpece de maſſif qui retienne l'eau.

On dit auſſi, *Conroyer un baſſin de fontaine, un Canal, &c.* pour dire, Y mettre un maſſif de terre glaiſe conroyée, pour retenir l'eau.

CONROYEUR. ſubſt. Artiſan dont le meſtier eſt de conroyer des cuirs.

CONSACRANT. adj. m. v. Qui ſacre un Eveſque. *Les Eveſques conſacrants.* Il eſt auſſi ſubſt. *Le Conſacrant.*

CONSACRER. v. a. Dedier à Dieu avec certaines ceremonies. *Conſacrer une Egliſe, un Autel, un Calice. conſacrer une perſonne à Dieu. Elle conſacra ſa Virginité à Jeſus-Chriſt. ſe conſacrer à Dieu. ſe conſacrer au ſervice des Autels.*

Digitiz

Il ſignifie auſſi, Donner, devoüer à Dieu, ſans y obſerver aucune ceremonie particuliere. *Aprés tant de temps donné au monde, il a conſacré le reſte de ſes jours à Dieu.*

On dit fig. *Conſacrer à quelqu'un ſon temps, ſes veilles, ſes ſoins*, pour dire, Luy devoüer ſon temps, ſes veilles, &c.

On dit encore dans le meſme ſens, *Conſacrer ſa jeuneſſe, ſa vie, &c. à l'eſtude, au Barreau, à la guerre, à l'exercice des armes, &c.*

On dit, que *L'Egliſe a conſacré un mot*, pour dire, qu'Elle l'a determiné à une ſignification particuliere, hors de laquelle il n'a point d'uſage. Ainſi les mots de *Conſubſtantiel*, & de *Tranſſubſtantiation*, ſont des mots conſacrez, en parlant de la Trinité & de l'Euchariſtie.

On dit auſſi, que *L'uſage a conſacré une phraſe, une façon de parler*, pour dire, que L'uſage l'a eſtablie, & qu'il n'y faut rien changer, quoyqu'elle ſoit quelquefois contre les regles de la Langue, comme, *Lettres Royaux. tout vient à point qui peut attendre.*

CONSACRER, Se dit encore particulierement De ce que fait le Preſtre lorſqu'il prononce les paroles ſacramentales, en vertu deſquelles le Corps & le Sang de Jeſus-Chriſt ſont réellement ſous les eſpeces du pain & du vin. *Le Preſtre conſacra autant d'Hoſties qu'il y avoit de Communiants.*

CONSACRÉ, ÉE. participe.

CONSANGUIN. adj. m. Parent du coſté Paternel. Il n'a guere d'uſage que dans cette phraſe, *Frere conſanguin*, qui ſignifie, frere de pere, & qu'on dit par diſtinction, *De frere uterin*, qui ſignifie, Frere de mere. Il ne ſe dit guere qu'en termes de Juriſprudence.

CONSANGUINITE'. ſ. f. Parenté du coſté du Pere. *Degré de conſanguinité.*

CONSCIENCE. ſ. f. Lumiere interieure, ſentiment interieur, par lequel l'homme ſe rend teſmoignage à luy-meſme du bien & du mal qu'il fait. *Conſcience timorée. conſcience delicate. conſcience ſcrupuleuſe. conſcience tendre. bonne conſcience. conſcience ulcerée. conſcience erronée. delicateſſe de conſcience. ſcrupule de conſcience. remords de conſcience. le ver de la conſcience. le tribunal de la conſcience. Directeur de conſcience. le fore de la conſcience. qui a de la conſcience. un homme ſans conſcience. faire quelque choſe pour l'acquit de ſa conſcience. à l'acquit de ſa conſcience. cela ſe peut faire en ſeureté de conſcience. voſtre conſcience ne vous reproche-t-elle rien? agir contre ſa conſcience. parler contre ſa conſcience. parler ſelon ſa conſcience. troubler les conſciences. cela n'eſt propre qu'à allarmer les conſciences.*

On appelle, *Cas de conſcience*, Certaines queſtions particulieres propoſées ſur un poinct de conſcience à un Theologien, pour avoir ſon avis, ſa reſolution, &c. *Propoſer un cas de conſcience.*

On dit, qu'*Un homme a de la conſcience, qu'il eſt homme de conſcience*, pour dire, qu'Il eſt attentif à ne rien faire qui puiſſe bleſſer ſa conſcience: Et on dit au contraire, qu'*Il eſt ſans conſcience, qu'il n'a point de conſcience, qu'il a une mauvaiſe conſcience.* On dit auſſi, qu'*Il a la conſcience large*, pour dire, qu'Il ne regarde pas de bien prés à ce qui concerne ſon devoir.

On dit communément, *Faire conſcience d'une choſe*, pour dire, Faire ſcrupule d'une choſe, parce qu'on croit qu'elle eſt contre les bonnes mœurs, contre la raiſon, contre la bien-ſeance. *Je ferois conſcience d'avoir commerce avec un homme ſi décrié. je fais conſcience de vous importuner ſi ſouvent de la meſme choſe.*

On dit dans le meſme ſens. *Il y a de la conſcience à faire telle choſe. c'eſt conſcience de faire telle choſe. il y a de la conſcience à joüer contre un homme qui ne ſçait pas le jeu. c'eſt conſcience de le laiſſer dans l'erreur où il eſt.*

On dit, *Je mets cela, je laiſſe cela ſur voſtre conſcience. je m'en remets, je m'en rapporte à voſtre conſcience. vous aurez cela ſur voſtre conſcience*, pour dire, Si vous agiſſez en cela contre voſtre conſcience, vous en reſpondrez devant Dieu. Et on dit, qu'*Un homme a dit tout ce qu'il avoit ſur ſa conſcience*, pour dire, qu'Il n'a rien caché de ce qu'il avoit ſur le cœur.

En conſcience. Façon de parler adv. En verité, ſelon les regles de la conſcience *Je vous le dis en conſcience. ce Marchand vend en conſcience, il ne ſurfait point. vous eſtes obligé en conſcience.*

En conſcience, en ma conſcience, ſur ma conſcience, Eſpece de ſerment en uſage dans le langage familier.

CONSCIENCIEUSEMENT. adv. D'une maniere conſciencieuſe, avec conſcience, en conſcience. *Agir conſciencieuſement. faire un partage conſciencieuſement.*

CONSCIENCIEUX, EUSE. adjectif. Qui a la conſcience delicate. *C'eſt un homme conſcientieux. il eſt conſciencieux juſqu'au ſcrupule.*

CONSCRIPT. Il n'a d'uſage qu'en parlant des Senateurs Romains. *Les Peres conſcripts.*

CONSECRATION. ſ. f. Action par laquelle une choſe eſt conſacrée. *La Conſecration d'une Egliſe, d'un Calice.*

On appelle abſolument, & par excellence, *La Conſecration*, l'Action par laquelle le Preſtre conſacre, quand il celebre la Meſſe. *Avant la Conſecration, aprés la Conſecration. la Conſecration eſtant faite.*

CONSECUTIF, IVE. adj. Qui eſt de ſuite. Il ne ſe dit guere qu'au pluriel, & dans le ſtyle de pratique en parlant des choſes qui ſe ſuivent immediatement dans l'ordre du temps. *On a publié les Bancs par trois Dimanches conſecutifs. trois Feſtes conſecutives. trois jours conſecutifs. il rapporte trois bans conſecutifs.*

CONSECUTIVEMENT. adv. Tout de ſuite, immediatement aprés ſelon l'ordre du temps. *Il a eu conſecutivement trois grandes maladies. il a exercé conſecutivement trois grandes Charges.*

CONSEIL. ſ. m. Advis que l'on donne à quelqu'un ſur ce qu'il doit faire ou ne pas faire. *Bon, ſage, prudent conſeil. conſeil ſalutaire. mauvais, pernicieux, dangereux conſeil. conſeil intereſſé, deſintereſſé. conſeil violent. il eſt l'autheur de ce conſeil. donner conſeil, un conſeil. prendre conſeil de quelqu'un, prendre conſeil, ſuivre conſeil. ſuivre le conſeil de quelqu'un. croire conſeil. il ne prend conſeil que de ſa teſte. je ne demande pas voſtre conſeil ſur cela. je ne vous en demanderay pas conſeil. c'eſt un conſeil*

à luy donner. c'eſt un homme de bon conſeil. je ne feray rien que par conſeil, que par bon conſeil. il m'a aidé de ſes bons conſeils. il a rejetté mes conſeils.

Proverbialement en parlant d'Un conſeil qu'on ne veut pas ſuivre, on dit, *Ce conſeil-là eſt bon, mais il n'en faut guere uſer.*

On dit auſſi prov. d'Un homme qui prend promptement ſa reſolution, qu'*Il a bientoſt aſſemblé ſon conſeil.*

On dit encore prov. que *La nuit donne conſeil, porte conſeil*, pour dire, qu'Il ne faut pas prendre ſon parti à la haſte, & qu'il faut ſe donner le loiſir d'y faire reflexion. Et *A nouvelles affaires, nouveaux conſeils*, pour dire, qu'Il faut regler ſes reſolutions, ſuivant les differentes occurrences, les differentes conjonctures des affaires.

On appelle, *Conſeils Evangeliques*, Les conſeils que l'Evangile donne pour parvenir à une plus grande perfection : Et en ce ſens, *Conſeil*, s'oppoſe à *precepte* dans cette phraſe. *Ce n'eſt pas un precepte, ce n'eſt qu'un conſeil.*

Conseil, Se prend quelquefois pour Reſolution. *Ne m'en parlez plus, le conſeil en eſt pris. je ne ſçay quel conſeil prendre.*

Conseil, Eſt auſſi un nom qui ſe donne generalement à certaines aſſemblées eſtablies par l'authorité du Prince, ſoit pour les affaires importantes de l'Eſtat, ſoit pour l'adminiſtration de la Juſtice. Ainſi en France, il y a divers conſeils de cette nature, comme *Le Conſeil d'Eſtat*, ou *le Conſeil d'enhaut. le Conſeil des Deſpeſches. le conſeil des Finances. le Conſeil Privé*, ou *le Conſeil des Parties. un Arreſt du Conſeil d'Eſtat.* Quand on dit, *Un Avocat au Conſeil, un Greffier du Conſeil, un Huiſſier du Conſeil, plaider au Conſeil, ſe pourvoir au Conſeil, eſtre à la ſuite du Conſeil*, On entend parler du Conſeil des Parties.

On appelle, *Grand Conſeil*, Une Compagnie ſuperieure qui n'a point de territoire, & qui eſt eſtablie pour connoiſtre de certaines affaires, comme de ce qui regarde les Prévoſts des Mareſchaux, des differents qui naiſſent entre les Préſidiaux, des matieres beneficiales, & des contrarietez d'Arreſts.

On appelle, *Conſeil de Ville*, Un Conſeil eſtabli pour connoiſtre & ordonner des affaires de la Ville. *On en a parlé au Conſeil de Ville.*

Dans les Juriſdictions, *La Chambre du Conſeil*, eſt La Chambre où l'on juge les procés par eſcrit. Et en ce ſens on dit, *Appointé au Conſeil.*

Conseil, Se dit quelquefois de Ceux de qui on prend conſeil. *Un tel eſt ſon conſeil. c'eſt tout ſon conſeil. le malade eſt en peril, ſon Medecin ordinaire demande du conſeil,*

En termes de Palais, l'Advocat que la partie conſulte, s'appelle, *Son conſeil.* Et on dit, *Aller au conſeil*, pour dire, Aller conſulter un Advocat. *Le conſeil eſt d'advis, &c.*

En parlant des Decrets de la Providence, on dit, *Les Conſeils de Dieu. Il faut adorer les conſeils de Dieu. les conſeils de Dieu ſont impenetrables. eſtes-vous entré dans le conſeil de Dieu?*

CONSEILLER. v. a. Donner conſeil. *Bien conſeiller, mal conſeiller. conſeiller ſagement. qui vous a conſeillé cela? je ne voudrois pas luy conſeiller de faire telle choſe. qui ſont ceux qui le conſeillent? je vous le conſeille en ami. conſeiller la paix. conſeiller la guerre. conſeiller quelqu'un. le bien conſeiller. le mal conſeiller.*

On dit, *Se conſeiller à quelqu'un*, pour dire, prendre les conſeils, ſuivre les conſeils de quelqu'un.

Conseillé, ée. participe.

CONSEILLER, ERE. ſubſt. Qui donne conſeil. *Sage, bon conſeiller. mauvais conſeiller. celuy qui vous a donné ce conſeil eſt un mauvais conſeiller. il n'a eſté ny l'autheur ny le conſeiller de cette entrepriſe. le deſeſpoir eſt un dangereux conſeiller. la faim, la neceſſité eſt une dangereuſe conſeillere.*

On dit, prov. *Icy les conſeillers n'ont point de gages*, pour dire à ceux qui s'ingerent de donner des conſeils, qu'Ils ne doivent point en donner, ou qu'ils ont tort d'en donner.

Il ſignifie auſſi principalement, Des Juges eſtablis pour rendre juſtice dans une Compagnie reglée. *Conſeiller d'Eſtat. Conſeiller au Parlement, à la grand'Chambre, aux Enqueſtes, aux Requeſtes. Conſeiller Lay. Conſeiller d'Egliſe. Conſeiller à la Cour des Aides, à la Cour des Monnoyes, au Preſidial de.... au Bailliage de... Conſeiller au Threſor, aux Eaux & Foreſts, à l'Admirauté.*

On appelle, *Conſeiller d'Honneur*, Ceux qui ont droit d'entrer, qui ont ſeance, & voix deliberative, quoyqu'ils n'ayent point de charge. *Conſeiller honoraire*, Celuy qui aprés vingt ans d'exercice, vend ſa charge, & obtient des Lettres de Veteran.

On appelle, *Conſeillers nez*, Ceux qui ont droit de ſeance au Parlement en vertu de leur dignité. *L'Archeveſque de Paris & l'Abbé de ſaint Denis ſont Conſeillers nez du Parlement.*

Conſeiller du Roy, Eſt auſſi un titre d'honneur que prennent preſque tous les Officiers du Royaume.

CONSENTANT, ANTE. adj. v. Qui conſent. *Le mary eſt conſentant. la femme preſente & conſentante.* Il ne ſe dit guere qu'en termes de pratique.

CONSENTEMENT. ſ. m. Action par laquelle on conſent. *Conſentement verbal. conſentement par eſcrit. conſentement forcé. conſentement volontaire. d'un commun conſentement. conſentement mutuel, unanime. donner, refuſer ſon conſentement à quelque choſe. arracher, extorquer le conſentement de quelqu'un. le conſentement des deux parties eſt neceſſaire pour un mariage. il s'eſt marié ſans le conſentement de ſon pere. il a donné ſon conſentement par eſcrit. cela ne s'eſt pas fait de mon conſentement. il veut faire ce mariage, mais ce n'eſt pas de mon conſentement.*

CONSENTIR. v. n. Acquieſcer à quelque choſe. Adherer à la volonté de quelqu'un, trouver bon, vouloir bien. *Les parents ont conſenti à ce mariage. pour moy, je n'y puis conſentir. je n'y conſentiray jamais. je conſens à tout ce que vous voulez. je conſens que vous faſſiez, &c.*

On dit communément. *Qui ſe taiſt, conſent. qui ne dit mot, conſent.*

Il eſt quelquefois actif ; & alors il n'a guere d'uſage que dans la pratique. *Conſentir la vente, l'adjudication d'une Terre. le pere le conſentant.*

Digitized by G

CONSENTI, IE. participe. Il n'a guere d'uſage qu'au Palais. *Appointement conſenti par les parties.*

CONSEQUEMMENT. advebe. d'Une maniere qui marque la juſte liaiſon que des propoſitions ont les unes avec les autres. *Raiſonner conſequemment. c'eſt un homme qui ſe jette toujours à quartier, & qui ne raiſonne jamais conſequemment. agir conſequemment. parler conſequemment.*

Il ſignifie auſſi, Par une ſuite raiſonnable & naturelle, par une juſte conſequence des propoſitions avancées. *On a decouvert qu'il avoit intelligence avec les ennemis, on l'a arreſté, on luy a fait ſon procez, & conſequemment il a eſté condamné.*

CONSEQUENCE. ſ. f. Concluſion tirée d'une ou de pluſieurs propoſitions. *Tirer une conſequence. la conſequence que l'on en tire, eſt juſte. la conſequence eſt fauſſe. la conſequence eſt mal tirée. nier une conſequence. prouver une conſequence.*

Il ſe dit auſſi, Des ſuites d'une action ou de quelque autre choſe. *Un exemple de dangereuſe conſequence. cela peut avoir d'eſtranges conſequences. on luy a pardonné pour cette fois, ſans tirer à conſequence. ce ſont des diſcours en l'air, & ſans aucune conſequence.*

Il ſe prend auſſi pour, Importance. *Un homme de conſequence. un homme de peu de conſequence. une affaire de nulle conſequence. une terre de conſequence. une place de conſequence. une charge, un employ de conſequence.*

Sans conſequence, Façon de parler adverbiale, dont on ſe ſert en divers ſens. On s'en ſert quelquefois pour marquer qu'il ne faut pas prendre à la rigueur certaines libertez que prend une perſonne qui eſt comme en poſſeſſion, de dire ou de faire tout ce qu'il luy plaiſt, ſans qu'on s'en faſche. Et dans ce ſens on dit, *Tout ce qu'il dit eſt ſans conſequence, il ne faut pas s'en faſcher.*

Il ſe dit auſſi, En parlant de certains privileges qui ſont tellement attachez à la naiſſance, à la dignité, & au merite de certaines perſonnes, que ce qu'on fait en leur conſideration, ne peut point eſtre tiré à conſequence pour les autres. *Ce qu'on fait pour certaines gens eſt ſans conſequence pour d'autres.* Dans ce ſens on dit, qu'*Une grace eſt ſans conſequence*, pour dire, qu'Elle ne doit pas eſtre tirée en exemple.

On dit, qu'*Un homme eſt ſans conſequence*, pour dire, qu'Il eſt ſi mepriſable qu'on ne doit pas prendre garde à ſes diſcours.

On dit auſſi en matiere de galanterie, qu'*Un homme eſt ſans conſequence*, Lorſqu'il eſt d'une reputation & d'un âge qui le mettent à couvert de tout ſoubçon.

CONSEQUENT. ſ. m. On appelle ainſi en termes de Logique. La ſeconde propoſition d'un Enthymeme, dont la premiere s'appelle l'antecedent. *Ce conſequent eſt abſurde, ainſi l'antecedent ne peut pas eſtre vray.*

En parlant de Geometrie, *Conſequent*, ſe prend pour Le ſecond terme d'une raiſon & d'un rapport. *Dans la raiſon de trois à quatre, trois eſt l'antecedent, & quatre le conſequent.*

Par conſequent, Façon de parler adverbiale, qui ſignifie, *Donc*, par une ſuite naturelle & neceſſaire. *Le Soleil eſt levé, & par conſequent il fait jour. c'eſt voſtre pere, & par conſequent vous luy devez le reſpect. vous me l'avez promis, & par conſequent vous y eſtes obligé.*

Il ſe met quelquefois abſolument, & alors on ſouſentend la concluſion qui reſulte naturellement de la premiere propoſition. *Vous m'avez donné voſtre parole, & par conſequent*, pour dire, Et par conſequent vous eſtes obligé de la tenir.

CONSERVATEUR. ſ. m. v. Celuy qui conſerve. *Dieu eſt le Createur & le Conſervateur de toutes choſes. le Prince eſt naturellement le conſervateur des biens & de la liberté de ſes Sujets.*

CONSERVATEUR, Eſt auſſi un titre de dignité & de charge. *Conſervateur des privileges de l'Univerſité. Juge Conſervateur de Lyon. Controlleur & Conſervateur des Hypotheques.*

CONSERVATION. ſ. f. v. Action par laquelle une choſe, une perſonne eſt conſervée. *Ayez ſoin de la conſervation de ces fruits. la conſervation de quelque choſe. chacun a ſoin de ſa conſervation. j'ay fait cela pour voſtre conſervation, pour la conſervation de la Province, &c. il ne ſonge qu'à la conſervation de ſa ſanté, qu'à ſa propre conſervation. veiller à la conſervation de ſes droits, de ſon bien, de ſa reputation, de ſes privileges. je luy dois la conſervation de ma vie.*

CONSERVATRICE. ſ. f. Qui conſerve. *Cette mere a eſté ſoigneuſe, vigilante, conſervatrice du bien de ſes enfants.*

CONSERVE. ſ. f. v. Eſpece de confiture faite de fruits, d'herbes, ou de fleurs ou de racines. *Conſerve de roſes de Provins. conſerve de Provins. conſerve de violettes, de fleurs d'orange, de framboiſes, de citron, d'abſynthe. conſerve de betoine. prendre de la conſerve. cette conſerve eſt bonne pour le poumon.*

CONSERVES. ſ. f. pl. Sortes de lunettes qui ne groſſiſſent point les objets, & qui ne ſont faites que pour conſerver la veuë. *Il ſe ſert de conſerves. il prit ſes conſerves. il met des conſerves.*

CONSERVE, Eſt auſſi un terme de Marine qui ſe dit d'Un vaiſſeau qui fait route avec un autre, pour le ſecourir dans l'occaſion. *Ce vaiſſeau ayant perdu ſa conſerve.* On dit que *Deux vaiſſeaux vont de conſerve*, pour dire, qu'Ils vont de compagnie, qu'ils font route enſemble

CONSERVER. v. a. Garder avec ſoin, apporter le ſoin neceſſaire pour empeſcher qu'une choſe ne ſe gaſte, ne deperiſſe. *Conſerver des fruits, conſerver des meubles, conſerver des habits.*

On dit, d'Un homme qui a beaucoup de ſoin de ſa ſanté, que *C'eſt un homme qui a grand ſoin de ſe conſerver, qu'il ſe conſervera long-temps.*

Et on dit auſſi d'Une Dame, qu'*Elle a grand ſoin de conſerver ſon teint*, pour dire, qu'Elle a grande attention à ce qui regarde la beauté de ſon teint.

On dit, *Conſerver ſon pays, conſerver ſes terres*, pour dire, Les garantir de tout ce qui peut y apporter quelque dommage.

On dit, *Conſerver ſes terres*, pour dire, Conſerver la chaſſe de ſes terres.

On dit auſſi, *Conſerver ſa reputation, ſon honneur*, pour dire, Maintenir ſa reputation,

ſon honneur, ſans aucune tache. *Conſerver ſes droits, ſes privileges*, pour dire, Empeſcher qu'on n'y donne atteinte.

On dit à peu prés dans le meſme ſens, *Conſervez-moy dans vos bonnes graces, dans l'honneur de vos bonnes graces.* Et en parlant d'Un homme qui ſe broüille aiſément avec ſes amis, que *C'eſt un homme qui ne conſerve pas ſes amis, qui ne ſçait pas conſerver ſes amis.*

On dit auſſi, *Se conſerver*, pour dire, Se conduire ſi bien, ſi ſagement en un temps difficile, ou entre des perſonnes ennemies, ou de contraire humeur, que l'on ne ſe mette mal avec perſonne. *Il a ſçeu ſe conſerver dans toutes les broüilleries de la Cour. il y a bien de la peine à ſe conſerver entre deux partis ſi animez l'un contre l'autre.*

CONSERVER, En parlant de troupes, Eſt oppoſé à licencier. *Aprés la paix on licencia tels & tels Regiments, & on n'en conſerva que tant.*

CONSERVÉ, ÉE. participe paſſ.

CONSIDERABLE. adj. v. Qui doit eſtre conſideré, important, de conſequence dont on doit faire cas. *Choſe conſiderable. raiſons conſiderables. ouvrage conſiderable. cela n'eſt pas conſiderable. il n'y a rien en luy de conſiderable. c'eſt un homme fort conſiderable. il s'eſt rendu conſiderable. il tient un rang conſiderable. ſomme conſiderable. deſpenſe conſiderable. armée conſiderable. maladie, bleſſure conſiderable.*

CONSIDERABLEMENT. adverbe. Beaucoup, notablement. *Il a perdu conſiderablement dans cette affaire. ce travail eſt conſiderablement avancé. il fut conſiderablement bleſſé dans ce combat.*

CONSIDERANT, ANTE. adj. verbal. Circonſpect, qui a beaucoup d'égards. Il n'a guere d'uſage qu'avec quelque adverbe, & dans ces phraſes. *Vous eſtes bien conſiderant. vous n'eſtes guere conſiderant. c'eſt une perſonne extremement conſiderante.*

CONSIDERATION. ſ. f. v. Reflexion. Action par laquelle on conſidere, on examine. *Il a fait cela ſans conſideration. cela eſt digne de conſideration. cela merite conſideration, demande une longue conſideration. faire conſideration ſur quelque choſe, j'y feray conſideration.*

Il ſignifie auſſi, Circonſpection, attention dans la conduite. Et dans ce ſens on dit d'Un homme imprudent, que *C'eſt un homme qui n'a point de conſideration, qui a peu de conſideration dans tout ce qu'il fait.*

Il ſignifie auſſi, Raiſon, motif. *Il a fait cela par telle conſideration. il y a eſté obligé par de grandes conſiderations. diverſes conſiderations l'y ont porté. il y a eſté engagé par des conſiderations d'honneur & d'intereſt.*

CONSIDERATION, Se dit auſſi de L'égard qu'on a pour quelqu'un. *C'eſt à voſtre conſideration qu'il en a uſé ſi bien. c'eſt en voſtre conſideration qu'il l'a fait. ſi ce n'eſtoit la conſideration d'un tel.*

On dit, *Mettre en conſideration. faire entrer en conſideration*, pour dire, Avoir égard. *Le Roy a mis vos ſervices en conſideration, fera entrer vos ſervices en conſideration.*

CONSIDERATION, Se dit auſſi de L'eſtime & de la reputation, que meritent les bonnes qualitez, ou que la dignité, & les charges attirent. *C'eſt un homme de grande conſideration. il eſt en haute conſideration, en grande conſideration. il n'a nulle conſideration dans le monde. on n'a nulle conſideration pour luy. c'eſt une choſe de peu de conſideration.*

On dit, d'Un homme de peu, ou peu connu, que *C'eſt un homme de peu de conſideration, de nulle conſideration.* Et on dit d'Une choſe de peu de valeur, que *C'eſt une choſe de peu de conſideration.*

CONSIDERER. v. a. Regarder attentivement. *Conſiderer un baſtiment. conſiderer un tableau. j'ay long-temps conſideré cet homme-là pour le mieux reconnoiſtre. je conſiderois ſon geſte, ſa poſture, &c.*

Il ſignifie auſſi, Examiner avec attention. *Il faut bien conſiderer les choſes avant que de s'engager. conſiderez, je vous prie, telle choſe. quand vous aurez tout conſideré, tout bien conſideré, vous trouverez que, &c. conſiderez un peu ce que vous faites. conſiderez en vous-meſme. vous ne conſiderez pas le travail qu'il y a en cet ouvrage. c'eſt un homme qui ne conſidere rien.*

Il ſignifie auſſi, Avoir eſgard. *Conſiderez les longs ſervices qu'il vous a rendus. ce Juge ne conſidere ny les perſonnes ny les recommandations.*

Il ſignifie encore, Eſtimer, faire cas. *C'eſt une perſonne que je conſidere beaucoup. il eſt conſideré, il eſt fort conſideré à la Cour. vous le devriez conſiderer davantage. je ne conſidere ny ſa fortune ny ſes richeſſes. je ne conſidere que ſon merite.*

CONSIDERÉ, ÉE. participe paſſif. *Tout bien conſideré.* On dit en termes de Pratique, *Ce conſideré, il vous plaiſe.*

CONSIGNATAIRE. ſ. m. Depoſitaire d'une ſomme conſignée. *Le Conſignataire délivre les deniers, &c.*

CONSIGNATION. ſ. f. (le g. ne ſe prononce point) Depoſt public de quelque argent, ou d'autre choſe en main tierce. *Faire une conſignation au Greffe. il n'a pas aſſez d'argent pour la conſignation qu'on luy demande. il faut tant pour le droit de la conſignation. il faut deux ou trois conſignations pour faire rapporter ce procez. le Receveur des Conſignations. le Bureau des Conſignations.*

On appelle, *Les Conſignations*, Le Bureau public où l'on porte l'argent que l'on conſigne. *Porter ſon argent aux conſignations.*

CONSIGNER. v. a. (Le g. ne ſe prononce point) Mettre certaine ſomme de deniers en depoſt entre les mains de la Juſtice ou de quelque particulier, pour eſtre délivrée en temps & lieu à qui il appartiendra. *Conſigner de l'argent au Greffe, chez un Notaire, &c. ſi vous ne voulez pas recevoir voſtre argent, je le conſigneray. pour ſortir de priſon, il a conſigné la ſomme pour laquelle on l'avoit arreſté. il a conſigné l'argent pour faire juger ſon procez. je ſuis convenu de luy donner cent piſtoles, s'il fait telle choſe, & pour cela je les ay conſignées.*

On dit, *Conſigner en papier*, pour dire, Donner un billet portant obligation de la ſomme qu'on doit conſigner.

CONSIGNÉ, ÉE. participe.

CONSISTANCE. ſ. f. L'eſtat où ſont certaines choſes fluides, lorſqu'elles deviennent eſpaiſſes, & qu'elles prennent un certain degré de ſolidité. *Cette compoſition n'a pas aſſez de conſiſtance*

ſiſtance. il faut que cela ait plus de conſiſtance, y donner un peu plus de conſiſtance. de la gelée, du blanc-manger qui n'ont pas aſſez de conſiſtance.

On dit auſſi de Certaines choſes qui n'ont pas encore acquis toute la ſolidité qu'elles doivent avoir, qu'*Elles n'ont pas encore toute leur conſiſtance*, qu'*elles ne ſont pas encore parvenuës dans leur eſtat de conſiſtance.*

On dit auſſi, d'Un terrain mouvant, ſabloneux, mareſcageux, & dont les parties ne ſe lient pas aiſément enſemble pour en faire un corps ſolide, que *C'eſt un terrain qui n'a point de conſiſtance.*

CONSISTANCE, Signifie auſſi, Eſtat de ſtabilité, de permanence. *Les choſes du monde n'ont point de conſiſtance.*

On dit à peu prés en ce ſens, que *Le temps n'a point de conſiſtance*, pour dire, qu'Il y a peu de ſtabilité dans le temps; que le temps eſt mal aſſuré. Et on dit auſſi, que *Les affaires d'un Eſtat n'ont point de conſiſtance*, pour dire, qu'Elles ſont dans une ſituation où il y a touſjours quelque revolution à craindre.

On dit auſſi, qu'*Un eſprit n'a point de conſiſtance*, pour dire, qu'Il n'eſt pas ferme dans ſes reſolutions, & qui en change aiſément.

On dit, que *Les animaux & les arbres, &c. ſont dans leur âge de conſiſtance, dans leur eſtat de conſiſtance*, Quand ils ſont dans un eſtat où ils ne croiſſent ny ne diminuënt. *Toutes les choſes du monde ont leur eſtat d'accroiſſement, de conſiſtance & de diminution.*

On dit fig. que *Les affaires ſont dans une telle conſiſtance*, pour dire, qu'Elles ſont dans une telle ſituation.

CONSISTANCE, Se dit auſſi de Ce qu'une terre contient dans ſon eſtenduë, tant pour le ſol de la terre, que pour les droits qui y appartiennent. *Donner un eſtat de la conſiſtance d'une terre.*

CONSISTANT, ANTE. adj. verbal. *Une terre conſiſtante en bois, en terres labourables, prez, &c.*

CONSISTER. v. n. Il ſe dit de l'Eſtat d'une choſe conſiderée en ſon eſtre ou en ſes proprietez & qualitez, ou en ſes parties. *La perfection de l'homme conſiſte dans le bon uſage de ſa raiſon. la vertu de cette plante conſiſte en telle qualité. le devoir d'un Juge conſiſte à bien rendre la juſtice. ſon revenu conſiſte en rentes, en bleds, &c. un champ qui conſiſte en tant d'arpents. cette maiſon conſiſte en une cour, tant de ſales, tant de chambres.*

En parlant de ce qu'il y a de principal, & de plus important dans une affaire, dans une queſtion, dans une difficulté, on dit, *Le tout conſiſte à ſçavoir.*

CONSISTOIRE. ſ. m. On appelle ainſi L'aſſemblée des Cardinaux convoquée par le Pape, pour les conſulter & leur demander leur avis ſur quelques affaires importantes. *Cela fut reſolu en plein Conſiſtoire. les preconiſations d'Eveſchez ſe font dans le Conſiſtoire. lorſque le Pape fait des Cardinaux il le declare dans le Conſiſtoire. le Pape tint Conſiſtoire. entrer au Conſiſtoire. au ſortir du Conſiſtoire.*

CONSISTOIRE, Se dit auſſi du Lieu où ſe tient cette aſſemblée.

CONSISTOIRE, Se dit auſſi en parlant de L'aſſemblée des Miniſtres & des Anciens de la Religion Pretenduë Reformée, pour deliberer des affaires de leurs Egliſes. *Les Anciens du Conſiſtoire. on ſe plaignit de luy au Conſiſtoire. on le manda au Conſiſtoire. il fut repris en plein Conſiſtoire.*

CONSISTORIAL, ALE. adj. Qui appartient au Conſiſtoire, *Congregation conſiſtoriale. matiere conſiſtoriale. jugement conſiſtorial. les Officiers, les Advocats Conſiſtoriaux à Rome.*

On appelle, *Benefices Conſiſtorianx*, Les Eveſchez, Abbayes, & autres Benefices dont les Bulles ſont demandées & expediées par voye de Conſiſtoire.

CONSISTORIALEMENT. adverbe. En Conſiſtoire, ſelon les formes du Conſiſtoire. *Cela fut jugé conſiſtorialement.*

CONSOLABLE. adj. v. Qui peut recevoir conſolation, qui ſe peut conſoler. *Sa perte eſt ſi grande qu'il n'eſt pas conſolable. il n'en eſt pas conſolable.* Il ne ſe dit guere qu'avec la negative.

CONSOLANT, ANTE. adj. Qui conſole. *Ce que vous me dites-là, n'eſt guere conſolant. c'eſt une choſe bien conſolante dans ſes malheurs que de ne ſe les eſtre point attirez par ſa faute. c'eſt une nouvelle bien conſolante pour un homme de bien, que d'apprendre les progrez de la Religion.*

CONSOLATEUR. ſ. m. v. Celuy qui apporte de la conſolation. *Dieu eſt le conſolateur de nos ames, le conſolateur des malheureux, des malades, des affligez.* L'Egliſe appelle le Saint Eſprit, *Le Conſolateur, l'Eſprit Conſolateur.*

CONSOLATION. ſ. f. v. Soulagement que l'on donne à l'affliction, à la douleur, au deſplaiſir de quelqu'un. *Grande conſolation. douce conſolation. conſolations ſpirituelles. donner, apporter de la conſolation. recevoir de la conſolation. il eſt incapable de conſolation. eſcrire une lettre de conſolation à ſon ami. grand ſujet de conſolation. faites cela pour ma conſolation.*

CONSOLATION, Se dit auſſi d'Un veritable ſujet de ſatisfaction & de joye. *C'eſt une grande conſolation à un Pere, de voir ſes enfants ſe porter au bien.*

Il ſe dit quelquefois de La choſe, ou de la perſonne qui conſole. *La Philoſophie eſt ſa conſolation, ſa ſeule conſolation. vous eſtes toute ma conſolation. je n'ay point d'autre conſolation que vous. Dieu eſt toute ſa conſolation.*

CONSOLATOIRE. adj. verb. de tout genre, Conſolant. *Diſcours conſolatoire. epiſtre conſolatoire.* Il vieillit.

CONSOLATRICE. ſ. f. Celle qui conſole. *La Sainte Vierge eſt la Conſolatrice des affligez.*

CONSOLE. ſ. f. Piece d'Architecture, qui eſt ſaillante & ornée, qui ſert à ſouſtenir une corniche, un fronton de croiſée, &c. *Toute la face du baſtiment eſtoit ornée de Conſoles qui ſouſtenoient des buſtes de marbre. pour l'ornement des chambres on ſe ſert de conſoles de bois doré, ſur leſquelles on met de petits bronzes, des pendules, & des pourcelaines.*

CONSOLER. v. a. Soulager, adoucir, diminuer l'affliction, la douleur d'une perſonne, ſoit par diſcours, ſoit par ſes ſoins, ou de quelque autre maniere que ce ſoit. *Conſoler les affligez, les malades. conſoler par lettres. conſoler par viſites, &c. Je l'ay eſté conſoler*

ſur la mort de ſon pere. il ne ſe peut conſoler de la perte qu'il a faite. il ſe conſole avec ſes amis. ſe conſoler avec Dieu, ſe conſoler en Dieu. On n'a pas eu de peine à le conſoler, il s'eſt bientoſt conſolé, il eſt déja tout conſolé.

CONSOLE, ÉE. participe.

CONSOLIDATION. ſ. f. v. Action par laquelle une choſe eſt conſolidée, eſtat de la choſe conſolidée. Il ne ſe dit guere au propre qu'en termes de Chirurgie. *La conſolidation d'une playe.* On dit en termes de pratique, *La conſolidation de l'uſufruit à la proprieté*, pour dire, La reunion de l'uſufruit à la proprieté.

CONSOLIDER. v. a. Rendre ferme, rendre ſolide. Il ne ſe dit guere au propre que des playes. *Cette playe eſt rejointe, mais elle n'eſt pas conſolidée.*

On dit en termes de pratique, *Conſolider l'uſufruit à la proprieté*, pour dire, Reunir l'uſufruit à la proprieté.

On dit fig. *Conſolider une union, conſolider un traité*, pour dire, Affermir une union, affermir un traité. *Cela a ſervi à conſolider leur union.*

CONSOLIDÉ, ÉE. participe.

CONSOMMATEUR. ſ. m. Terme Theologique. *Jeſus-Chriſt eſt l'autheur & le conſommateur de noſtre foy.*

CONSOMMATION. ſ. f. v. Action de conſommer. Achevement, accompliſſement, perfection. *La conſommation d'un ouvrage. la conſommation des Propheties. la conſommation d'une affaire.*

En parlant du Droit qu'un Patron laïque, ou Eccleſiaſtique a de nommer à un Benefice, on ſe ſert du mot de *Conſommation*, pour dire, que l'Uſage qu'il a fait de ſon droit eſt conſommé. *Les proviſions d'un Benefice ſont pour cette fois la conſommation du droit de Collateur.*

On dit, *La conſommation des ſiecles*, pour dire, La fin des ſiécles, la fin du monde.

On dit, *La conſommation du mariage*, pour dire, La premiere fois que le mary & la femme habitent enſemble aprés la benediction nuptiale.

CONSOMMATION, Se dit auſſi du Grand uſage qui ſe fait de certaines choſes, de certaines denrées. *Grande conſommation de bois, de bleds, de ſel. on fait payer le droit de conſommation des vins en ce pays-là. il ſe fait une grande conſommation de fourages.*

CONSOMMÉ. ſ. m. v. Boüillon fort ſucculent d'une viande extremement cuite. *Bon conſommé. faire un conſommé. prendre un conſommé. il ne vit que de conſommez. un conſommé de perdrix. un conſommé de chapon.*

CONSOMMER. v. a. Achever, accomplir, mettre en ſa perfection. *Conſommer un ouvrage, une affaire. Dieu conſomma en ſix jours l'ouvrage de la Creation. Noſtre-Seigneur a conſommé toutes les Propheties. toutes les Propheties ont eſté conſommées en luy. Noſtre-Seigneur dit en mourant, tout eſt conſommé.*

Conſommer un mariage, ou *conſommer le mariage*, Se dit de la premiere fois que le mary & la femme habitent enſemble, aprés la benediction nuptiale.

On dit en termes de Juriſprudence, qu'*Un homme a conſommé ſon droit, que ſon droit eſt conſommé*, Quand le droit qu'on a eu quelque choſe a eu ſon effet. *Ce Collateur a conſommé ſon droit par la nomination d'un tel. le droit de retrait d'un Seigneur eſt conſommé quand il a receu ſes lods & ventes.*

On dit, *Faire conſommer de la viande*, pour dire, La faire tellement cuire que preſque tout le ſuc, toute la ſubſtance ſoit dans le boüillon, & en ce ſens conſommer eſt n. *Prenez une rouelle de veau, un chapon, &c & faites conſommer tout cela.*

CONSOMMER, Se dit auſſi des choſes qui ſe deſtruiſent par l'uſage, comme vin, viande, bois, & toutes ſortes de proviſions. *Conſommer des denrées. conſommer des fourages. conſommer des proviſions de bouche.*

CONSOMMÉ, ÉE. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe.

Il ſignifie auſſi, Parfait. *Sageſſe conſommée. vertu conſommée. ſcience conſommée.*

On dit, qu'*Un homme eſt conſommé en ſcience, en toute ſorte de ſcience*, pour dire, qu'Il eſt fort ſçavant.

CONSOMPTION. ſ. f. v. Il ſe dit de Certaines choſes qui ſe conſument. *Il ſe fait une grande conſomption de bois dans ce fourneau. la victime fut bruſlée juſqu'à l'entiere conſomption. La conſomption des eſpeces ſacramentales dans l'Euchariſtie.*

Il ſignifie auſſi, Certaine eſpece de Phthiſie fort ordinaire en Angleterre, qui conſume & deſſeche les entrailles & toute la ſubſtance du corps. *Il eſt malade, il ſe meurt de la conſomption. il faut qu'il change d'air, s'il veut guerir de la conſomption.*

CONSONNANCE. ſ. f. Accord de deux ſons. *L'uniſſon, l'octave, la quinte, ſont des conſonnances. conſonnance parfaite. conſonnance imparfaite. varier les conſonnances.*

Il ſignifie auſſi, Uniformité, reſſemblance de ſon dans la terminaiſon des mots qui riment enſemble. *Conſonnance parfaite. conſonnance imparfaite.*

CONSONNANTE. adj. f. On appelle ainſi chacune des Lettres qui n'ont de ſon qu'avec une voyelle. *Lettre conſonnante.* Il eſt auſſi ſubſtantif. *Une conſonnante.* Il eſt moins en uſage que *Conſonne.*

CONSONNE. adj. f. Il ſe dit de toutes les lettres de l'Alphabet qui n'ont point de ſon d'elles-meſmes, & ne ſe peuvent prononcer qu'eſtant jointes à des voyelles. *L'Alphabet eſt compoſé de lettres voyelles & de lettres conſonnes.*

Il eſt auſſi ſubſtantif. *Les voyelles & les conſonnes. l'x eſt une double conſonne.*

CONSORTS. ſ. m. pluriel. Terme de pratique. Qui ont intereſt avec quelqu'un dans un procez, dans une affaire, &c. Il n'a guere d'uſage qu'au pluriel. *On l'a condamné luy & ſes conſorts. tel & tel & conſorts.*

CONSPIRATEUR. ſ. m. v. Celuy qui conſpire pour quelque mauvais deſſein, principalement contre l'Eſtat, contre les perſonnes publiques. *C'eſtoit un des conſpirateurs.*

CONSPIRATION. ſ. f. Conjuration, entrepriſe contre l'Eſtat, contre les Puiſſances à qui l'on doit obéïr. *Grande, dangereuſe, horrible conſpiration. conſpiration contre l'Eſtat, contre la vie du Prince, &c. ourdir, tra-*

Digitized by Google

mer, faire machiner, former une conſpiration. il eſtoit de cette conſpiration. il n'a point voulu entrer dans cette conſpiration. il ne trempe point dans cette conſpiration, & il eſt le chef, l'autheur, le conducteur de la conſpiration. deconvrir une conſpiration.

Il ſe dit auſſi, En parlant de quelques affaires particulieres, mais tousjours en mauvaiſe part. *Il y a une conſpiration contre vous. on a fait une conſpiration pour luy faire avoir une telle charge.*

CONSPIRER. v. n. Eſtre unis d'eſprit & de volonté pour quelque deſſein bon ou mauvais. *Conſpirer unanimement. ils conſpirent tous à meſme fin. ils conſpirent au bien public. ils conſpirent enſemble de cœurs, de volontez, d'affections, &c. ils conſpirent enſemble pour reſtablir l'ordre & la juſtice. tout le monde conſpire à la fortune, à la ruine, à la deſtruction de..... ils ont conſpiré contre vous, contre l'Eſtat. conſpirer de livrer la ville.*

Il eſt quelquefois actif. *Ils ont conſpiré la ruine de l'Eſtat. il a conſpiré ma mort, conſpiré ma perte.*

CONSPIRER, Quand il eſt dit abſolument, Signifie tousjours, Faire une conſpiration contre l'Eſtat ou contre le Prince. *On eut avis que l'on conſpiroit dans cette ville.*

CONSPIRER, Se dit figurément des Choſes qui contribuent au meſme effet. *Tout conſpire à la gloire du Roy, à la felicité de l'Eſtat. tous les évenements de cette année ont conſpiré au bonheur du Royaume.*

CONSTAMMEMT. adv. Certainement, indubitablement, aſſeurément. *Je ne ſçay pas s'il a fait telle choſe, mais conſtamment, il a dit, &c. cette nouvelle eſt conſtamment vraye.*

Il ſignifie auſſi, Avec conſtance, fermeté, perſeverance. *Souffrir conſtamment, aimer conſtamment. s'attacher conſtamment à quelque choſe.*

CONSTANCE. ſ. f. Vertu par laquelle l'ame eſt affermie contre les choſes qui ſont capables de l'eſbranler, comme ſont la douleur, l'adverſité, les tourments, &c. *Grande, rare, admirable, merveilleuſe, invincible, inébranlable conſtance. la vertu de conſtance. monſtrer, teſmoigner, faire paroiſtre ſa conſtance, de la conſtance. oppoſer ſa conſtance à la douleur, à la fortune, &c. ſouffrir, endurer avec conſtance. il a eu bien de la conſtance. la fortune a exercé, a eſprouvé la conſtance de ce Philoſophe. la conſtance affermit l'homme, ſouſtient l'homme contre les adverſitez.*

On le prend auſſi quelquefois pour Perſeverance. *Il a pourſuivi ce deſſein avec beaucoup de conſtance. il a eu bien de la conſtance de ne ſe point laſſer pendant un ſi long-temps. il aime avec conſtance. la conſtance de ſon amour, de ſon amitié.*

CONSTANT, ANTE. adv. Certain, indubitable. *Il n'en faut pas douter, la choſe eſt conſtante, tres conſtante. il eſt tres conſtant que, cela eſt conſtant, paſſe pour conſtant. on me l'a donné pour conſtant. c'eſt une verité conſtante parmy les Philoſophes, parmy les Politiques, &c.*

Il ſignifie auſſi, Qui a de la conſtance, de la fermeté, dans le malheur, dans les douleurs. *Il a monſtré une ame conſtante dans les plus grands maux. conſtant dans les tourments. conſtant dans ſon mal. il eſt ferme & conſtant dans l'adverſité.*

Il ſignifie encore, Perſeverant, qui ne change pas. *Il eſt conſtant dans ſes deſſeins, dans ſon travail. conſtant dans la foy. conſtant en amour, dans ſon amour. une conſtante volonté. une ferme & conſtante reſolution. il a l'eſprit conſtant.*

Il ſe dit auſſi fig. de Toutes les choſes qui demeurent tousjours, ou long-temps en meſme eſtat. *Fortune fixe & conſtante. eſtat conſtant & immuable. tout change en ce monde, il n'y a rien de conſtant. conſtante proſperité.*

CONSTELLATION. ſ. f. Amas de pluſieurs eſtoiles fixes qu'on s'imagine repreſenter quelque figure. *Les Aſtronomes comptent quarante-huit conſtellations dans le Ciel. la conſtellation du bellier, de l'ourſe, &c.*

On dit, qu'*Un homme eſt né ſous une heureuſe, ſous une malheureuſe conſtellation*, pour dire, qu'Il doit eſtre heureux ou malheureux, ſelon les regles de l'aſtrologie judiciaire.

CONSTELLE', E'E. adj. Qui eſt fait ſous certaine conſtellation. *Anneau conſtellé. pierre conſtellée.*

CONSTER. v. n. Impersonnel. Eſtre évident eſtre certain. Il ne s'employe guere qu'au Palais, où l'on dit. *Il conſte de cela. il conſte que, &c.*

CONSTERNATION. ſ. f. v. Eſtonnement, accompagné d'abbattement de courage. *Grande, extréme, generale conſternation. cela cauſa une telle conſternation dans les eſprits, dans la ville, &c. cette perte fut ſuivie d'une conſternation univerſelle. tout le monde eſtoit dans la derniere conſternation.*

CONSTERNER. v. a. Frapper d'eſtonnement & abbattre le courage. *Cette nouvelle ſeroit capable de conſterner les eſprits. cette perte les a tous conſternez. il en fut tellement conſterné que, &c.*

CONSTERNÉ, ÉE. participe.

CONSTIPATION. ſ. f. v. Eſtat de celuy qui eſt conſtipé. *Une ſi longue conſtipation eſt dangereuſe.*

CONSTIPER. v. a. Reſſerrer le ventre de telle ſorte qu'on ne peut aller librement à la ſelle. *Ces fruits-là, ces ſortes de viandes conſtipent ceux qui en mangent. il en eſt conſtipé.*

CONSTIPÉ, ÉE. participe.

On dit prov. qu'*Un homme a un viſage de conſtipé*, Lorſqu'il a un viſage chagrin, & triſte.

CONSTITUANT, ANTE. adj. verb. Celuy qui conſtituë. Il ne ſe dit guere que dans les actes où l'on conſtituë Procureur. *Et outre ledit ſieur conſtituant luy a donné pouvoir de, &c.*

CONSTITUER. v. a. Compoſer un tout. Il ſe dit de pluſieurs choſes unies enſemble pour former un tout, comme eſtant les parties. *L'ame & le corps conſtituent l'homme. la matiere & la forme conſtituent le tout phyſique. ce qui conſtituë le Poëme Dramatique eſt, &c.*

CONSTITUER, Signifie auſſi, Faire conſiſter en, &c. *Les Philoſophes conſtituent l'eſſence de l'homme dans la raiſon. ils conſtituent le ſouverain bien dans la vertu.*

Il ſignifie encore, Mettre, eſtablir. *Je l'ay conſtitué mon Procureur. il eſt conſtitué en dignité. qui vous a conſtitué Juge?*

On dit en termes de Pratique, de Palais, *Conſtituer quelqu'un priſonnier*, pour dire, Le mettre priſonnier. *Conſtituer un homme en frais, en deſpenſe*, pour dire, Eſtre cauſe qu'il fait des frais, de la deſpenſe.

On dit, *Conſtituer une rente. conſtituer une penſion*, pour dire, Créer une rente, une penſion. *Il m'a conſtitué une rente de tant au denier vingt ſur le plus clair de ſon bien. il a conſtitué une penſion à ſon fils de telle ſomme pour luy tenir lieu d'aliments.*

On dit auſſi, *Conſtituer une dot. conſtituer une telle ſomme, un tel heritage en dot*, pour dire, Eſtablir une dot, appliquer une dot ſur tels deniers, ſur tel heritage.

CONSTITUÉ, ÉE. Participe paſſ. *Un tout conſtitué de telles & telles parties. homme conſtitué en dignité. tout ſon bien eſt en rentes conſtituées.*

On dit auſſi, qu'*Un homme eſt bien ou mal conſtitué*, qu'*il a le corps bien ou mal conſtitué*, pour dire, qu'Il eſt de bonne ou de mauvaiſe complexion, qu'il eſt bien ou mal conformé au dedans.

CONSTITUTION. ſ. f. v. Compoſition. *La forme & la matiere entrent en la conſtitution du corps naturel.*

Il ſe dit auſſi, de L'eſtabliſſement, creation d'une rente, d'une penſion; & les rentes meſmes s'appellent des *conſtitutions. Un contract de conſtitution. il a pour cent mille livres de conſtitutions. il a mis la pluſpart de ſon bien en conſtitutions.*

CONSTITUTION, Signifie auſſi Ordonnance, Loy, Reglement, *Bonne, ſage, ſainte conſtitution. les Conſtitutions des Empereurs. les Conſtitutions Imperiales. les Conſtitutions Canoniques. Conſtitutions Apoſtoliques. les Conſtitutions d'un Ordre Religieux. faire des Conſtitutions. enfraindre, violer les Conſtitutions. recevoir une conſtitution. cette Republique eſtoit gouvernée par de bonnes conſtitutions. la Conſtitution d'un tel Empereur porte que, &c.*

Il ſe dit auſſi, du Temperament, & de la complexion du corps humain. *Bonne, forte conſtitution. il eſt de bonne conſtitution, de mauvaiſe conſtitution.*

On dit encore, *La conſtitution des parties du corps humain*, pour dire, L'ordre & l'arrangement. Les Philoſophes appellent *Conſtitution du monde*, L'ordre & la ſituation des parties du monde entre elles. *La Conſtitution du monde ſelon Ptolomée. la Conſtitution du monde ſelon Copernic, &c.* On dit auſſi, *La Conſtitution d'un Poëme, la Conſtitution d'une Tragedie.*

CONSTRUCTION. ſ. f. Arrangement, diſpoſition des parties d'un baſtiment. *La Conſtruction de ce Palais eſt parfaitement belle & ſolide. cet homme-là entend bien la conſtruction des vaiſſeaux.*

Il ſe dit figurément d'Un ouvrage d'eſprit. *La conſtruction de ce Poëme n'eſt pas heureuſe.*

CONSTRUCTION, fig. en termes de Grammaire Signifie, L'arrangement des mots pour faire un diſcours. *La conſtruction de cette phraſe eſt fort bonne, eſt reguliere, eſt vicieuſe. il n'y a pas là de conſtruction.*

CONSTRUIRE. v. a. Baſtir, faire un édifice. *Conſtruire une maiſon, un palais. il a fait conſtruire deux gros pavillons. cela eſt ſolidement conſtruit. cela eſt conſtruit avec de bons materiaux.* On dit auſſi, *Conſtruire un vaiſſeau. conſtruire une galere.*

CONSTRUIRE. fig. & en termes de Grammaire, Signifie Arranger des mots pour faire un diſcours ſelon les regles de la Syntaxe. *Conſtruire une phraſe. cette periode eſt bien conſtruite.*

On dit fig. *Conſtruire un Poëme*, pour dire, Arranger, diſpoſer toutes les parties d'un poëme. *Pour bien conſtruire un poëme, il faut avoir beaucoup d'imagination & de jugement. ce poëme a eſté conſtruit avec beaucoup d'art.*

CONSTRUIT, ITE. participe.

CONSUBSTANTIALITÉ. ſ. f. Terme de Theologie. *Les Ariens nioient la conſubſtantialité du Fils avec le Pere.*

CONSUBSTANTIEL, ELLE. adj. Terme de Theologie, dont on ſe ſert en parlant des perſonnes de la Trinité, pour dire, qu'Elles n'ont qu'une ſeule & meſme ſubſtance. *Les trois perſonnes de la Trinité ſont conſubſtantielles. le Fils eſt conſubſtantiel au Pere.*

CONSUBSTANTIELLEMENT. adv. Terme de Theologie. *Le Fils eſt conſubſtantiellement uni avec le Pere.*

CONSUL. ſ. m. L'un des deux Magiſtrats qui avoient la principale authorité dans la Republique Romaine, & dont l'authorité ne duroit qu'un an. *Créer, faire, eſlire des Conſuls. continuer un Conſul. il a eſté trois fois Conſul. il eſtoit Conſul pour la troiſieme fois. en l'année que Ciceron & Antoine eſtoient Conſuls.*

CONSUL, Magiſtrat eſtabli en divers ports & eſchelles, & autres lieux de commerce, pour juger des affaires du negoce, entre ceux de ſa Nation, &c. *Le Conſul de Smyrne, du grand Caire, d'Alep.*

En certaines villes du Royaume, on appelle *Conſuls* ceux que l'on nomme Eſchevins à Paris, & en quelques autres lieux.

On appelle auſſi à Paris, & en quelques autres Villes, *Conſuls*, Certains Juges pris du nombre des Marchands & Negocians, pour juger promptement des differents qui ſurviennent ſur les matieres des lettres & billets de change pour fait de marchandiſes. *Il a eſté aſſigné pardevant les Conſuls, pardevant les Juges-Conſuls. par Sentence des Conſuls.*

CONSULS, Signifie auſſi, La Juriſdiction, le Tribunal des Conſuls. Dans cette derniere acception on dit, *Il a une affaire aux Conſuls. il l'a fait aſſigner aux Conſuls.*

CONSULAIRE. adj. de tout genre. Qui appartient au Conſul Romain. *Dignité Conſulaire. les Faiſceaux Conſulaires.* On appelle, *Famille Conſulaire*, Celle où il y a eu un Conſul Romain.

En parlant des anciens Romains, on appelle, *Provinces Conſulaires*, Celles où l'on n'envoyoit pour Commandants, que des perſonnes de dignité Conſulaire.

CONSULAIREMNT. adv. A la maniere des Juges Conſuls. *Demande jugée conſulairement.*

CONSULAT. ſ. m. Dignité de Conſul. *Demander, briguer, obtenir le Conſulat. le Conſulat eſtoit la premiere dignité dans la Republique Romaine.*

Il ſignifie auſſi, Le temps pendant lequel on exerçoit la charge de Conſul. *Sous le Conſulat, pendant le Conſulat d'un tel. ſon Conſulat a eſté remarquable par.....*

CONSULTANT. adj. m. v. Celuy qui donne avis & conſeil. Il ſe dit principalement des Advocats. Et en ce ſens on appelle, *Advocat conſultant*, Celuy qui ne plaide plus au barreau, & qui donne ſeulement ſon avis quand on le conſulte. Il ſe dit auſſi des Medecins. *Un tel n'eſtoit pas des conſultants.*

CONSULTATION. ſ. f. v. Conference que l'on tient pour conſulter ſur quelque affaire, ſur une maladie. *Grande, longue conſultation. faire une conſultation. ils furent long-temps en conſultation. les Medecins n'ont rien reſolu aprés une longue conſultation. ils ſont entrez en conſultation. il luy faut tant pour ſa conſultation, pour ſon droit de conſultation.* On appelle au Palais, *le banc des Conſultations. la Chambre des Conſultations. le pilier des Conſultations*, Les lieux où l'on trouve les Advocats Conſultants, & où l'on va pour avoir leurs avis.

CONSULTATION, Signifie auſſi, L'avis par eſcrit que les Advocats ou les Medecins donnent touchant l'affaire, touchant la maladie, ſur laquelle on les conſulte. *J'ay produit, j'ay fait voir la conſultation de cet Advocat, de ce Medecin. Il a ſigné ſa conſultation.*

CONSULTER. v. a. Prendre advis, conſeil, ou inſtruction de quelqu'un. *Conſulter l'oracle. conſulter les Devins. conſulter les Advocats. conſulter les Medecins. il a conſulté les Experts. il a conſulté les Docteurs, conſulté les Caſuiſtes ſur ces points-là. ſe conſulter ſoy-meſme.*

On dit dans le meſme ſens, *Conſulter les aſtres. conſulter ſes livres.*

On dit fig. *Conſulter ſa conſcience. conſulter ſes forces, conſulter ſon devoir*, pour dire, Examiner ſi la conſcience, ſi les forces, ſi le devoir permettent de faire ce qu'on propoſe. On dit dans le meſme ſens. *Conſulter ſes intereſts, ſon gouſt. je n'ay rien à vous dire là-deſſus. conſultez voſtre gouſt, conſultez vos intereſts.*

On dit fig. *Conſulter le miroir, conſulter ſon miroir*, pour dire, Se mirer, s'ajuſter au miroir.

On dit fig. *Conſulter ſon chevet*, pour dire, Se donner le temps de déliberer ſur une choſe, paſſer la nuit avant que de ſe déterminer.

CONSULTER, S'employe auſſi abſolument, & ſignifie, Conferer enſemble, deliberer. *Ils conſulterent enſemble. il en veut conſulter avec ſes amis. les Advocats ont conſulté ſur cette affaire-là. les Medecins ont conſulté ſur ſa maladie. il conſulta long-temps avant que de s'engager.*

CONSULTER, Regit auſſi l'accuſatif de la choſe, ſur quoy on prend conſeil. *Conſulter une affaire, une maladie.* En ce ſens il ſe dit auſſi au paſſif. *Cette affaire a eſté conſultée aux meilleurs Advocats. cette maladie a eſté conſultée aux plus grands Medecins.*

CONSULTÉ, E'E. participe.

CONSULTEUR *du ſaint Office*, eſt un Docteur commis par le Pape, pour donner ſon avis ſur quelques matieres qui regardent la foy ou la diſcipline. *Il y a eu pluſieurs Conſulteurs, du ſaint Office, qui ont donné leur avis ſur, &c.*

CONSUMANT, ANTE. adj. *L'activité du feu eſt conſumante.*

CONSUMER. v. a. Diſſiper, deſtruire, uſer, reduire à rien. *Le feu conſuma tout ce grand édifice en deux heures de temps. la victime fut conſumée par le feu. le temps conſume toutes choſes. il conſume tout ſon bien en deſbauches. il a conſumé ſon patrimoine. la roüille conſume le fer. j'ay conſumé beaucoup de temps à cet ouvrage. il ſe conſume en procez, en deſpenſes, &c. il ſe conſume d'ennuis & de triſteſſe. ſe conſumer en regrets. les ennuis le conſument. il ſe conſume. cette maladie le conſume.*

CONSUMÉ, E'E. participe.

CONTACT. ſ. m. Attouchement de deux corps. Il n'eſt en uſage que dans la Dogmatique. *Quelques Philoſophes modernes prétendent que le contact immediat de deux corps en repos eſt la cauſe de la dureté.*

CONTAGIEUX, EUSE. adj. Qui ſe prend & ſe communique par contagion. *Une fievre contagieuſe. la petite verole eſt un mal contagieux, une maladie contagieuſe.*

On le dit auſſi fig. du Vice, de l'erreur, de la rebellion, de l'hereſie & de toutes les mauvaiſes choſes qui ſe communiquent par la frequentation, ou par l'exemple. *L'hereſie eſt contagieuſe. une erreur, une paſſion, une converſation contagieuſe. un exemple contagieux tout le monde le ſuit, on diroit que ſon malheur eſt contagieux.*

CONTAGION. ſ. f. Communication d'une maladie maligne. *Ce mal ſe prend par contagion.*

Il ſignifie auſſi plus ordinairement, La maladie qu'on nomme Peſte. *Grande contagion. il y a de la contagion en tel pays, de la contagion dans une telle ville. la contagion a dépeuplé cette Province. du temps de la contagion. il eſt malade de la contagion.*

En ce ſens, il ſe dit fig. du Vice, de l'hereſie, & autres choſes pernicieuſes. *L'hereſie eſt une contagion.*

Il ſe dit auſſi fig. de Toutes les mauvaiſes choſes qui ſe communiquent par la frequentation, ou par l'exemple. *La contagion des mauvaiſes mœurs. la contagion du vice, de l'hereſie, il eſt devenu meſchant, devenu deſbauché par contagion.*

CONTAMINATION. ſ. f. v. Soüilleure. Il ne ſe dit que des *Soüilleures* que l'on contractoit dans la Loy Judaïque. Il eſt vieux.

CONTAMINER. v. a. Soüiller. Ce mot n'eſt en uſage au propre qu'en cette phraſe. *Dans la Loy de Moyſe ceux qui touchoient les morts, qui mangeoient des animaux qu'elle avoit declarez immondes, eſtoient contaminez.* Il eſt vieux.

CONTAMINÉ, E'E. participe.

CONTE. ſ. m. Narration, recit de quelque adventure, ſoit vraye, ſoit fabuleuſe, ſoit ſerieuſe, ſoit plaiſante. Il eſt plus ordinaire pour les fabuleuſes, & les plaiſantes. *Un beau conte. un conte bien long. un bon, un mauvais conte. un conte pour rire, divertiſſant, agréable, ennuyeux, ridicule, plaiſant, fait à plaiſir. un vieux conte. le conte eſt veritable. faites-nous un peu le conte de ce qui arriva-là. on fait d'eſtranges contes de cette homme-là. c'eſt un homme qui fait un conte de bonne grace, qui fait bien un conte. il adjouſte au conte. il embellit, il enrichit, il enjolive le conte. il ajuſte un peu le conte.*

vous oubliez telle particularité, elle eſt encore du conte. ce n'eſt pas une veritable hiſtoire, c'eſt un conte. ce ſont des contes. faire des contes. c'eſt un grand faiſeur de contes. il nous amuſe icy avec ſes contes.

On appelle prov. *Conte au vieux loup. conte de vieille. conte de ma mere l'oye. conte de la cicogne, à la cigogne. conte de peau d'aſne. conte à dormir debout. conte jaune, bleu, violet. conte borgne.* Des fables ridicules telles que ſont celles dont les vieilles gens entretiennent & amuſent les enfants.

On appelle, *Conte en l'air*, Un conte qui n'a aucun fondement ny aucune apparence de verité, & *Conte gras*, Un conte licentieux & trop libre.

On appelle encore, *Contes*, Tous les entretiens & diſcours impertinents & deſraiſonnables. *Voilà de beaux contes. voilà un plaiſant conte, un ſot conte. vous nous eſtourdiſſez de vos contes. à quoy bon me venir faire ces contes-là, de ces contes-là.*

CONTEMPLATEUR. ſ. m. v. Celuy qui contemple, & principalement de la penſée. *Un perpetuel, un grand contemplateur. contemplateur des merveilles de Dieu, des ſecrets de la nature.*

CONTEMPLATIF, IVE. adj. v. Qui s'attache à contempler de la penſée. *Homme fort contemplatif. Philoſophe contemplatif. Philoſophie contemplative.* On dit ſubſtantivement, *Les contemplatifs.*

On appelle, *Vie contemplative*, Celle qui ſe paſſe preſque toute dans la meditation. Et alors elle eſt oppoſée à la vie active. *S'addonner à la vie contemplative.*

CONTEMPLATION. ſ. f. v. Action par laquelle on contemple, ſoit des yeux du corps, ſoit de ceux de l'eſprit. *Profonde, grande, perpetuelle, devote contemplation. il eſt tousjours en contemplation. la contemplation des choſes divines. s'addonner à la contemplation. la contemplation des aſtres.*

EN CONTEMPLATION, Se dit en termes de contracts & de traitez, pour dire, En conſideration. *Les deux Princes en contemplation de la paix, ont relaſché leurs pretentions. Le Roy en contemplation de ſes ſervices, luy a accordé, &c. le pere en contemplation de cette alliance, de ce mariage, a cedé, a donné, &c.*

CONTEMPLATRICE. ſ. f. Celle qui contemple.

CONTEMPLER. v. a. Conſiderer attentivement, ſoit avec les yeux du corps, ſoit avec ceux de l'eſprit. *Il y a long-temps que je contemple cet homme ſans le pouvoir reconnoiſtre. contempler un baſtiment, un tableau, &c. contempler le ciel. contempler les aſtres. contempler la grandeur & les perfections de Dieu. contempler les choſes divines.*

Lorſque *Contempler* eſt employé abſolument & ſans regime, il ſe prend preſque tousjours dans la ſignification de mediter. *C'eſt un homme qui paſſe ſa vie à contempler, qui ne fait que contempler.*

CONTEMPLÉ, ÉE participe.

CONTEMPORAIN, AINE. adj. Qui eſt du meſme-temps. *Les Auteurs contemporains. hiſtoire contemporaine.* On appelle, *Hiſtoriens contemporains*, Les Auteurs qui ont eſcrit les choſes qui ſe ſont paſſées de leur temps.

Il eſt auſſi ſubſt. *C'eſt mon contemporain.*

CONTEMPTEUR. ſub. maſ. Qui mépriſe. *contempteur des Dieux.* Il n'a guere d'uſage que dans la Poëſie & dans le ſtyle ſouſtenu.

CONTEMPTIBLE. adj. v. Vil & meſpriſable. *Il s'eſt rendu contemptible. c'eſt un homme vil & contemptible.* Il vieillit.

CONTENANCE. ſ. f. Le maintien, la poſture, la maniere de ſe tenir. *Bonne contenance. mauvaiſe contenance. contenance grave, ſerieuſe. contenance forcée. contenance ridicule. contenance embarraſſée. il ne ſçait quelle contenance tenir. ſa contenance eſt d'avoir tousjours les mains dans ſes poches.*

On dit qu'*Une perſonne n'a point de contenance*, pour dire, qu'Elle ne ſçait de quelle maniere ſe tenir.

On dit, *Perdre contenance*, pour dire, Eſtre dans une contenance forcée qui marque de l'embarras dans l'eſprit. Et on dit de certaines choſes, qu'*On les porte par contenance. qu'elles ſervent de contenance*, pour dire, qu'On ne les porte pas par neceſſité, mais pour le bon air, pour la bonne grace. *Une femme qui porte un éventail par contenance. il porte cela par contenance. cela luy ſert de contenance.*

On dit figurément. *Tenir bonne contenance, faire bonne contenance*, pour dire, Teſmoigner de la reſolution, de la fermeté. *Les ennemis tenoient bonne contenance, faiſoient bonne contenance.*

CONTENANT. ſ. m. v. Terme dogmatique. Ce qui contient. *Le contenant eſt plus grand que le contenu.*

CONTENDANT, ANTE. adj. Concurrent, competiteur, qui diſpute quelque choſe avec un autre. Il n'a guere d'uſage à l'adjectif que dans les phraſes ſuivantes. *les Princes contendants. les parties contendantes.* Il s'employe plus ordinairement au ſubſtantif. *il y avoit trois contendants. les contendants qui aſpiroient au prix de la courſe.* Il ſe dit plus ordinairement au pluriel & au maſculin, qu'au ſingul. & qu'au feminin.

CONTENIR. v. a. Comprendre dans certain eſpace, dans certaine eſtenduë. *Ce muid contient tant de pintes. ce ſeptier contient tant de boiſſeaux. ce parc, cette piece de terre contient tant d'arpents. champ contenant tant de perches. tout ce qui eſt contenu ſous les cieux.*

CONTENIR, Se dit auſſi, En parlant des matieres de doctrine, d'érudition qui ſont compriſes dans un Livre, dans un Traité, &c. *L'Eſcriture ſainte contient toute la bonne morale. le ſymbole de la Foy contient douze articles. ce livre contient toute la doctrine de Platon. ſon ouvrage contient toutes les opinions de Gaſſendi, de Deſcartes.*

On dit auſſi, A peu prés dans le meſme ſens, *La Charité contient toutes les vertus. La définition contient le genre & la difference.*

CONTENIR, Signifie auſſi, Retenir dans certaines bornes. *Ces digues, ces levées ont eſté faites pour contenir les rivieres dans leur lit.*

On dit fig. *Contenir quelqu'un dans le devoir, le contenir dans l'obeïſſance.* Et l'on dit abſolument dans le meſme ſens, *Contenir quelqu'un. on ne ſçauroit le contenir.* On dit auſſi, *Contenir ſes paſſions*, pour dire, Les reprimer.

On dit auſſi, *Se contenir*, pour dire, Se retenir, s'empeſcher de faire paroiſtre ſa colere. *Quand je l'entendis parler de la ſorte, j'eus bien de la peine à me contenir. peu s'en fallut qu'il ne s'emportaſt, neanmoins il ſe contint.*

SE CONTENIR, Signifie auſſi, S'abſtenir des plaiſirs de la chair, ou des choſes qui peuvent eſtre préjudiciables à la ſanté. *Tout le monde n'a pas la force de ſe contenir, il eſt difficile de ſe contenir parmy tant d'occaſions de peché. les Medecins luy ont deffendu le vin, les ragouſts, mais il ne peut ſe contenir. il eſt plus facile de s'abſtenir que de ſe contenir.*

CONTENU, UE. participe.

CONTENU. ſ. m. v. Ce qui eſt renfermé dans quelque choſe. Terme dogmatique. *Le contenant eſt plus grand que le contenu.*

Il ſignifie auſſi. Ce que contient un eſcrit, un diſcours. *Le contenu de ſa lettre. le contenu de l'Arreſt. je vous en diray le contenu.*

CONTENT, ENTE adj. Qui a l'eſprit ſatisfait. *Un homme content. il eſt content de ſa condition, de ſa fortune, de ſes biens. il eſt content de peu de choſes. il vit content. il a le cœur content. il mene une vie contente. il ne ſera jamais content qu'il ne voye, &c. on ne l'avoit jamais veu ſi content. que cette mere eſt contente d'avoir fait un ſi bon mariage pour ſa fille. avoir l'eſprit content.*

On dit, *Avoir le viſage content*, pour dire, *Faire paroiſtre ſur ſon viſage la ſatisfaction de ſon eſprit.* En on dit prov. *Il eſt heureux, qui eſt content. il eſt riche, qui eſt content.*

On dit, *Eſtre content de quelqu'un*, pour dire, Eſtre ſatisfait de luy, de ſon procedé, de ſa conduite. *J'ay veu un homme bien content de vous. vous devez eſtre content de luy.* On dit auſſi, *Eſtre content de quelque choſe*, pour dire, En eſtre ſatisfait. *Il n'eſt pas content de votre procedé. les ouvriers ne ſont pas content de leur payement. il faut les rendre contents. il doit eſtre content de ſa fortune.*

On dit auſſi, *Eſtre content*, pour dire, Agréer, aquieſcer, conſentir. *Je ſuis content de faire telle choſe, pourveu que vous, &c. je ſuis content de vous ceder cette terre à la charge, &c. ſi vous le voulez, j'en ſuis bien content.*

On dit, qu'*Un homme eſt bien content de luy-meſme, eſt content de ſa perſonne, de ſa petite perſonne*, pour dire, qu'Il s'eſtime beaucoup, qu'il a trop bonne opinion de luy-meſme.

CONTENTEMENT. ſ. m. v. Joye, plaiſir, ſatisfaction. *Il y a bien du contentement à vivre en honneſte homme. ſes enfants luy donnent bien du contentement. recevoir du contentement.*

On dit prov. *Contentement paſſe richeſſe*, pour dire, que La ſatisfaction de l'eſprit eſt le plus grand de tous les biens.

CONTENTEMENT, Se dit auſſi de La ſatisfaction qu'on donne à ceux à qui on doit quelque choſe. *Donner contentement à ſes creanciers: il n'a qu'à bien ſervir, je luy donneray contentement.*

On dit, *Ce n'eſt pas contentement*, pour dire, Cela ne ſuffit pas, je ne ſuis pas ſatisfait de cela. *Vous ne m'offrez que cela, ce n'eſt pas contentement.*

CONTENTER. v. a. Satisfaire, rendre content. *Il faut peu de choſe pour le contenter. le peu de bien qu'il a le contente. perſonne ne le ſçaurois contenter. c'eſt un homme qui contente tous ceux qui ont à faire à luy. contenter des ouvriers, des domeſtiques en les payant bien. ces ſortes de gens ſont difficiles à contenter.*

Il s'employe ſouvent avec le pronom perſonnel. *Se contenter de ſa fortune. il ne faut pas eſtre inſatiable, il ſe faut contenter. contentez-vous de cela, je vous prie. ſe contenter d'une honneſte mediocrité. il faut ſe contenter de ce qu'on a.*

Il ſignifie auſſi, Plaire, donner de la ſatisfaction à quelqu'un. *Ce jeune homme contente bien ſes parents, contente bien ſon maiſtre. cela m'a fort contenté. on ne le ſçaurait contenter, jamais perſonne ne m'a pû contenter ſur ce ſujet. on ne ſçauroit contenter tous le monde.*

On dit, qu'*Une raiſon, qu'une preuve, contentent ou ne contentent point*, pour dire, qu'Elles ſatisfont l'eſprit ou qu'elles ne le ſatisfont pas.

Il ſignifie encore, Appaiſer quelqu'un en luy donnant quelque choſe. *Cet homme broüillera touſjours ſi on ne le contente.*

CONTENTER, Se dit auſſi, Des paſſions & des ſens. *Cette muſique contente fort les oreilles, ces objets contentent extremement les yeux. contenter ſes appetits. contenter ſa paſſion. cette charge a contenté ſon ambition. contenter ſes deſirs. contenter ſa curioſité.*

CONTENTER, S'employe encore avec le pronom perſonnel, pour dire, Ne vouloir ou ne pouvoir pas faire davantage que ce qu'on a fait, en demeurer là. *Je me contente de luy avoir preſté de l'argent de ma bourſe, mais je ne veux point le cautionner. vous devriez vous contenter de luy avoir oſté ſon bien, ſans en vouloir à ſon honneur, à ſa vie. contentez-vous de m'avoir trompé une fois. il ſe contenta de parler au portier, & n'entra point dans la maiſon. ne vous contentez pas d'y avoir eſté une fois, mais allez-y ſi ſouvent que vous le trouviez.*

CONTENTÉ, ÉE. participe.

CONTENTIEUX, EUSE. adj. Qui eſt en débat, qui eſt diſputé ou qui peut eſtre diſputé. *Un droit contentieux. un benefice contentieux. la terre dont eſt queſtion eſt contentieuſe entre tels & tels. ce point eſt contentieux entre les Theologiens, entre les Philoſophes. c'eſt une affaire contentieuſe.*

Il ſignifie auſſi, Qui aime à diſputer, à conteſter. *C'eſt un humeur contentieuſe, un eſprit contentieux.*

On appelle, *Juriſdiction contentieuſe*. La Juriſdiction des Juges naturels & ordinaires, qui jugent des procez entre les parties contendantes. *La Chambre des Comptes n'a point de Juriſdiction contentieuſe.*

CONTENTION. ſ. f. Debat, diſpute. *Il arrive ſouvent des contentions entre ces gens-là. il s'eſmut, il y eut, il ſurvint debat & contention entre tels & tels. il fuit les contentions.* En ce ſens il vieillit.

Il ſignifie auſſi, Chaleur, & vehemence dans la diſpute. *Ils diſputerent de part & d'autre avec beaucoup de contention.*

On dit, *Contention d'eſprit*, pour dire, Grande, extreme application d'eſprit. *Il travaille à cela, il s'y applique avec grande contention d'eſprit. la contention d'eſprit altere ſa ſanté.*

CONTER. v. a. Narrer, faire un conte, ſoit vray, ſoit fabuleux, ſoit ſerieux, ſoit plaiſant. *Conter une hiſtoire. conter des hiſtoires. conter des fables. conter comment une choſe s'eſt paſſée. contez-nous, je vous prie, ce que vous avez veu, ce qui s'eſt fait. contez-nous-en le détail, les particularitez. on conte que... j'ay oüy conter à un tel.*

On dit, qu'*Un homme conte bien*, pour dire, qu'Il narre bien, qu'il fait agréablement un recit.

On dit, qu'*Un homme en conte bien*, qu'*il en conte de belles*, qu'*il conte des ſornettes*, pour dire, qu'Il dit beaucoup de choſes à tort & à travers, ſans neceſſité & hors de propos

On dit prov. & baſſement, *Conter des fagots*, pour dire, Conter des bagatelles, des choſes frivoles.

On dit auſſi, *En conter à une femme*, pour dire, La cajoler. *Il en conte à une telle. elle s'en laiſſe conter. vous luy en voulez conter.*

On dit dans le meſme ſens, *Conter ſes raiſons à une femme*, pour dire, Luy parler de galanterie.

CONTÉ, ÉE. part. Il a la premiere ſignifi. de ſon verbe.

CONTESTABLE. adj. v. Qui peut eſtre conteſté. *C'eſt une maxime, une opinion très conteſtable. cela n'eſt pas conteſtable.*

CONTESTANT, ANTE. adj. verbal. Celuy qui conteſte en Juſtice. *Les parties conteſtantes.*

Il ſe prend auſſi ſubſtantivement. *Les deux conteſtants.*

CONTESTATION. ſ. f. v. Diſpute, debat ſur quelque choſe. *Former une conteſtation. une terre, un Benefice qui eſt en conteſtation. ils ont eſté long-temps en conteſtation. conteſtation en juſtice. il aime la conteſtation. ce point, cet article eſt en conteſtation.*

CONTESTER. v. a. Diſputer, debattre quelque choſe, ſoit en juſtice, ou autrement. *Il me conteſte ma qualité. il conteſte ce teſtament, cette ſucceſſion, cette terre. on ne peut évoquer une cauſe depuis qu'elle eſt conteſtée. conteſter une propoſition. il ſe plaiſt à conteſter. c'eſt un article qui eſt conteſté.*

On dit, *Conteſter quelque choſe*, pour dire, Diſputer ſur quelque choſe.

CONTESTÉ, ÉE. participe.

CONTEUR, EUSE. ſubſt. Qui fait des contes & des diſcours ennuyeux, hors de propos, impertinents. *Ne croyez pas ce qu'il vous dit, c'eſt un conteur, c'eſt une conteuſe. un conteur de ſornettes, de chanſons.*

On appelle prov. & baſſement. *Conteur de fagots*, Un homme qui conte des bagatelles & des niaiſeries.

CONTEXTURE. ſ. f. Terme Dogmatique. Tiſſure, enchaiſnement de pluſieurs parties qui forment un corps, un tout. *La contexture des muſcles, des fibres.*

On dit fig. *La contexture d'un diſcours, d'un ouvrage d'eſprit.*

CONTIGU, UE. adj. Qui touche une choſe qui eſt tout joignant, ſans qu'il y ayt rien entre-deux. *Maiſons, chambres contiguës. deux jardins contigus. la Normandie eſt contiguë à la Bretagne. ma maiſon eſt contiguë à la voſtre.*

CONTIGUITE'. ſ. f. Il ſe dit de deux choſes qui s'entretouchent. *La contiguité des terres de ces deux maiſons, &c. la contiguité des Provinces.*

CONTINENCE. ſ. f. Vertu qui fait qu'on s'abſtient des plaiſirs de la chair. *Le don de continence. garder la continence. obſerver la continence dans le mariage.*

CONTINENT, ENTE. adj. v. Qui a la vertu de continence. *Il eſt fort continent. une femme continente.*

CONTINENT. ſ. m. Terme de Geographie. Grande eſtenduë de pays regardé comme n'eſtant point environné de la mer. *Les Geographes diviſent le monde entier en deux grands continents, celuy de l'ancien monde qui comprend l'Europe, l'Aſie, & l'Afrique, & celuy du nouveau monde qui comprend l'Amerique meridionale, & l'Amerique Septentrionale. on dit que la Sicile eſtoit jointe autrefois au continent de l'Italie. l'Angleterre eſt ſeparée du continent de l'Europe. l'Angleterre & l'Eſcoſſe ne ſont qu'un meſme continent. la Morée eſt jointe au continent par un Iſthme.*

CONTINGENCE. ſ. f. Qui n'a guere d'uſage, que dans les phraſes ſuivantes. *Selon la contingence des affaires, ſelon la contingence des cas*, pour dire, Selon que les affaires tourneront, ſelon ce qui arrivera.

CONTINGENT, ENTE. adj. Caſuel, qui peut arriver ou n'arriver pas. *C'eſt une choſe contingente, ſur laquelle il ne faut pas compter. cela eſt fort contingent.* Les Philoſophes appellent, *Futur contingent*, Ce qui peut arriver ou n'arriver pas; & *Propoſitions contingentes*, Celles qui énoncent une choſe qui peut eſtre ou n'eſtre pas.

CONTINGENT, Se dit auſſi, de La part & portion qui peut appartenir à quelqu'un dans le partage de quelque choſe. *La ſucceſſion eſt de dix mille eſcus, il en doit avoir tant pour ſa portion contingente.*

CONTINGENT, Se dit auſſi, de La repartition entre chacun de ceux qui ayant eu quelque portion dans une ſucceſſion, dans une ſocieté, doivent contribuer à proportion pour un intereſt commun. *La ſucceſſion eſt de vingt mille eſcus, il en a eu tant pour ſa part. il doit contribuer tant à cette deſpenſe, pour ſa portion contingente.*

CONTINGENT, S'employe auſſi au ſubſtantif dans le meſme ſens. *Il luy revient tant de cette ſucceſſion pour ſon contingent. chaque Prince d'Allemagne contribuë un certain contingent, ſoit en argent, ſoit en hommes, doit fournir tant pour ſon contingent.*

CONTINU, UE. adj. Dont les parties s'entretiennent & ne ſont pas diviſées les unes des autres. Il ſe dit également, & de l'eſtenduë d'un corps non diviſé, & de la durée d'un temps non interrompu. Dans la premiere acception, il n'a guere d'uſage que dans le ſtyle dogmatique, & dans les phraſes ſuivantes. *Quantité continuë. eſtenduë continuë. parties continuës.* Dans la ſeconde acception il a un uſage plus eſtendu. *Dix jours continus de pluye. fievre continuë. travail continu. eſtude continuë. dix ans de guerre continuë. un bruit continu.*

On appelle, *Baſſe continuë*, en termes de Muſique, La baſſe que l'on jouë ſur des inſtruments pour accompagner les voix.

CONTINU, Se dit auſſi au ſubſtantif, mais dans cette acception, il n'a d'uſage que dans le ſtyle Dogmatique. *Les parties du continu. le continu eſt diviſible à l'infini.*

CONTINUATEUR. ſ. m. v. Il ne ſe dit que d'un Autheur qui continüe l'ouvrage d'un autre. *Sponde eſt le continuateur de Baronius.*

CONTINUATION. ſ. f. v. L'action par laquelle on continuë, & la durée de la choſe continuée. *La continuation d'un ouvrage. il a trouvé beaucoup de difficultez dans la continuation de ce travail. la continuation de la guerre. la continuation des troubles.*

Il ſignifie auſſi, La choſe continuée. *La continuation d'une muraille. la continuation des Annales de Baronius.*

CONTINUE. ſ. f. Durée ſans interruption. *Ne vous rebutez point, la continuë l'emporte. A la continuë*, adverbial. A la longue, à force de continuer. *Il travaille d'abord avec ardeur, mais à la continuë il ſe ralentit. à la continuë il ſe laſſe.*

CONTINUEL, ELLE. adj. Qui dure ſans interruption. *Travail continuel. pluye continuelle. chaleur continuelle. guerre continuelle.*

CONTINUELLEMENT. adv. Sans ceſſe, toujours. *Il eſtudie continuellement. il joüe continuellement. il le querelle continuellement.*

CONTINUEMENT. adv. (Il faut prononcer *Continûment*, Et quelques-uns l'eſcrivent ſans E, avec un accent.) Sans interruption. *Il y faut travailler continuement. il eſcrit continuement depuis le matin juſques au ſoir.*

Continu, & *Continuement*, Different de *Continuel* & *continuellement*; en ce que *continu* & *continuement*, ſe diſent des choſes qui ne ſont pas diviſées ni interrompuës depuis leur commencement juſqu'à leur fin; & que *Continuel* & *continuellement*, ſe diſent auſſi de celles qui ſont interrompües, mais qui recommencent ſouvent.

CONTINUER. v. a. Pourſuivre ce qui eſt commencé. *Continuer un baſtiment, une galerie. continuer ſes eſtudes. continuer un Poëme. continuer une Hiſtoire, un diſcours. continuer ſon voyage, ſon deſſein. en continuant ſes demandes, il pretend que. continuer à faire quelque choſe. continuer à baſtir. continuez à bien faire, & vous vous en trouverez bien. continuer d'eſcrire.*

Il ſignifie auſſi, Prolonger. *Continuer une ligne, une allée..... &c. continuer une terraſſe. continuer une muraille.*

Il ſignifie auſſi, Prolonger à quelqu'un la poſſeſſion de quelque choſe. *On luy a continué ſes privileges dans ſa charge. continuez-luy vos bienfaits. on luy a continué ſa penſion. continuer un bail à un Fermier, à un Locataire.*

On dit auſſi dans le meſme ſens, Continuer quelqu'un dans une Charge, dans un employ. *On l'a continué Prévoſt des Marchands. on le continua Ambaſſadeur. continuer un Recteur. continuer un Superieur.*

CONTINUER, Se dit abſolument dans la ſignification de pourſuivre ce qu'on a commencé. *Il ne peut pas continuer. continuez, je vous prie. continuez à faire, à dire, de dire, de faire.*

CONTINUER, Signifie auſſi, Durer, ne ceſſer pas. Et alors il eſt neutre. *La pluye, le mauvais temps continuë. je croy que ce mal, que cette guerre ne continuera pas. cette coſte, ces montagnes continuent depuis un tel endroit juſqu'à un tel.*

CONTINUÉ, ÉE. part. paſſ.

CONTINUITÉ. ſ. f. Liaiſon des parties du continu. *La continuité des parties.*

En termes de Medecine, on appelle, *Solution de continuité*. La diviſion qu'une playe fait dans un corps continu. *Le coup qu'il a reçeu n'eſt qu'une contuſion, il n'y a point de ſolution de continuité.*

Il ſignifie auſſi, Durée continuë. *Dans la continuité du travail. la continuité des maux.*

CONTORSION. ſ. f. v. Mouvement violent procedant d'une cauſe interieure, qui tord les muſcles, les membres d'une perſonne. *La colique cauſe d'horribles, de cruelles, de furieuſes contorſions. le mal de mere fait faire des contorſions. à voir les contorſions qu'elle fait, on diroit qu'elle eſt poſſedée. une contorſion univerſelle de tous ſes membres.*

CONTORSION, Se dit auſſi, des Grimaces & des poſtures extraordinaires que certaines gens font quelquefois en parlant avec vehemence. *Un Orateur qui ſe demene, & fait des contorſions continuelles.*

CONTOUR. ſ. m. Terme de Peinture & de Sculpture. Ce qui termine une figure, ou les parties d'une figure, & leur donne le tour qu'elles doivent avoir. *Un beau contour. le contour de cette figure eſt admirable. de beaux contours. des contours hardis, bien entendus. ce Peintre ne reüſſit pas dans les contours.* On dit auſſi, *Le contour d'une colomne. le contour d'un Dome.*

CONTOURNER. v. a. Terme de Peinture, de Sculpture & d'Architecture. Donner à une figure ou à un ouvrage d'Architecture le contour qu'ils doivent avoir. *Sçavoir bien contourner une figure. il auroit falu contourner ce bras autrement. habile pour bien contourner les feüillages de la rampe d'un eſcalier.*

CONTOURNÉ, ÉE. participe. *Figure bien contournée.*

En termes de Blaſon, *Contourné*, Se dit d'Une figure d'animal qui au lieu d'avoir la teſte tournée du coſté droit de l'eſcu, l'a tournée du coſté gauche.

CONTRACT. ſ. m. Paction, convention, traité entre deux ou pluſieurs perſonnes, & redigé par eſcrit, ſans authorité publique. *Contract de bonne foy. contract de vente. contract d'acquiſition. contract d'eſchange, de donation, de conſtitution. contract de mariage, &c. dans le mariage il y a le Sacrement & le contract civil. contract conditionnel. contract pur & ſimple. contract exterieur. contract frauduleux, fait en fraude des creanciers, &c. contract ſimulé, faux, valide, ou invalide, defectueux. ce contract eſt nul. caſſer, annuller, un contract. ratifier, approuver, valider un contract. executer un contract. revenir contre un contract. apposer, mettre une condition à un contract. ſigner un contract. ſigner à un contract. un contract en bonne forme. contract ſolemnel, authentique. faire un contract. dreſſer un contract. la minute d'un contract. la groſſe d'un contract. minuter un contract. groſſoyer un contract. homologuer un contract. enregiſtrer, ſceller un contract. inſinuer un contract. paſſer un*

contract. tels Notaires ont passé ce contract. contract passé pardevant tels Notaires. faire la lecture d'un contract. signifier, ou *faire signifier un contract. les termes, les clauses, les conditions d'un contract. notre contract porte cela. cela est porté par nostre contract. produire un contract.*

CONTRACT, Dans une signification plus estenduë, Se prend quelquefois, pour Toute convention faite entre deux ou plusieurs personnes, & dans cette acception, on dit, *Contract verbal, contract tacite.*

CONTRACTANT, ANTE. adj. v. Qui contracte. *Il faut de la bonne foy entre les parties contractantes.*

Il s'employe aussi quelquefois au substantif. *Les contractants. un des contractants.*

CONTRACTER. v. a. Faire une convention avec quelqu'un. *Contracter mariage. contracter alliance. contracter une obligation.*

On dit, *Contracter des dettes*, pour dire, Faire des dettes, s'endetter.

Il se met quelquefois absolument. *Contracter avec quelqu'un. contracter pardevant Notaires. contracter sous le scel du Chastelet de Paris. il est mineur, il n'est pas capable de contracter.*

CONTRACTER, Se dit aussi des maladies qui se gagnent par une espece de contagion ou par quelque autre cause que ce soit. *Contracter une maladie. c'est une maladie qu'il a contractée à l'armée.*

Il se dit pareillement des Habitudes qui s'acquierent par des actions reïterées. *Contracter de bonnes habitudes. contracter de mauvaises habitudes.*

Il se dit aussi, des Liaisons qui se forment entre deux personnes, par une continuelle frequentation. *Contracter amitié. contracter familiarité avec quelqu'un.*

CONTRACTÉ, ÉE. participe.

CONTRACTION. Terme de Medecine & de Chirurgie, qui se dit du racourcissement qui arrive aux nerfs ou aux muscles, lorsqu'ils viennent à se retirer par quelque accident. *Une grande contraction de nerfs. cette fluxion, cette blessure luy causa la contraction d'un tel muscle.*

Il est aussi usité en Grammaire, où il signifie La reduction de deux syllabes en une, comme en ces mots. *Aage, paon, faon, roolle*, qu'on prononce, *Age, pan, fan, rolle.*

CONTRADICTEUR. s. m. Celuy qui contredit. *Cet avis a eu beaucoup de contradicteurs. il n'a point trouvé de contradicteur.*

CONTRADICTION. s. f. v. Action de contredire, opposition aux sentiments, & aux discours de quelqu'un. Discours par lequel on combat l'avis d'un autre. *Cet avis a esté receu de tout le monde sans contradiction. les grands n'aiment pas la contradiction.*

En termes de Philosophie, on dit, qu'*Une chose implique contradiction*, lorsqu'Elle renferme en mesme-temps l'affirmative, & la negative. *Estre & n'estre pas implique contradiction.*

On dit aussi, qu'*Il y a contradiction entre deux propositions*, lorsqu'Elles sont tellement opposées l'une à l'autre, qu'il est impossible que l'une & l'autre soyent vrayes en mesme-temps. *Il y a une manifeste contradiction dans ce qu'il dit. contradiction apparente.*

On appelle, *Esprit de contradiction*, Un homme qui ordinairement n'est pas de l'avis des autres. *C'est un vray esprit de contradiction.*

CONTRADICTOIRE. adj. de tout genre. Qui contredit. Il n'est guere en usage qu'en certaines phrases du style Dogmatique; & ainsi, on dit, que *Deux propositions sont contradictoires*, pour dire, qu'Elles renferment des idées directement opposées l'une à l'autre, & qui ne peuvent pas subsister ensemble. On dit aussi, qu'*Une proposition est contradictoire de l'autre*, ou *la contradictoire de l'autre*, pour dire, que l'Une affirme ce que l'autre nie. On appelle aussi *Termes contradictoires*, Des termes directement opposez l'un à l'autre, comme *oüi & non, tout & rien.*

CONTRADICTOIRE, Se dit aussi, des Jugements rendus aprés que toutes les parties ont esté oüies, ou aprés qu'elles ont produit. *Sentence contradictoire. Arrest contradictoire. Jugement contradictoire.*

CONTRADICTOIREMENT. adv. d'Une maniere contradictoire. *Ces deux propositions sont contradictoirement opposées.*

CONTRADICTOIREMENT, En style de Palais, Se dit des jugements rendus aprés avoir oüi les parties, ou aprés qu'elles ont produit. Et il se dit par opposition à un jugement rendu par deffaut. *Un Arrest contradictoirement rendu.*

CONTRAIGNABLE. adj. Qui peut-estre contraint. *Les Prestres ne sont point contraignables par corps.*

CONTRAINDRE. v. a. Obliger quelqu'un par violence ou par quelque consideration qui tient lieu de force, à faire quelque chose contre son gré. *La necessité l'y a contraint. on l'y contraindra par force. on le contraignit de faire ou à faire telle chose. on le contraignit à cela. la ville fut contrainte de se rendre.*

On dit prov. *La necessité contraint la Loy*, pour dire, que La necessité contraint de passer par dessus les Loix.

CONTRAINDRE, Se dit aussi en termes de pratique, pour dire, Obliger par Justice de payer. *Contraindre quelqu'un par voyes de Justice, par Justice. contraindre par saisie de biens, par corps, & autres voyes. si vous ne me payez, je vous feray contraindre. les Sergents ont esté chez luy pour le contraindre. contraindre quelqu'un pour les despens du procez, pour une dette.*

CONTRAINDRE, Signifie aussi quelquefois simplement, Gesner quelqu'un, l'obliger à quelque sorte de retenuë qui l'empesche de faire ce qu'il voudroit, ce qui seroit de son gousst. *Je ne pretends pas vous contraindre. cela me contraint.*

On dit aussi, *Se contraindre*, se gesner, se forcer, se violenter. *Il se contraint devant ces personnes-là. il est fort libre de son naturel, mais il sçait bien se contraindre quand il en est de besoin. ne vous contraignez pas pour moy, je vous prie. un Poëte ne dois point se laisser contraindre par la rime.*

Il signifie aussi fig. Serrer, presser, mettre à l'estroit. *Cet habit, cette chaussure le contraint si fort que, &c. il veut bastir en un endroit où il sera fort contraint par la situation.*

CONTRAINT, AINTE. part.

CONTRAINT. Gesné. Il est opposé à naturel.

Il n'a pas un air naturel, il a un air contraint. poſture contrainte. un mouvement contraint. il n'y a rien de contraint dans ſes actions.

CONTRAINT, Signifie auſſi, Serré mis à l'eſtroit. *Contraint dans ſon habit. contraint dans ſes bottes.* En ce ſens, Il ſe dit auſſi des choſes inanimées. *La riviere eſt fort ſerrée, fort contrainte entre ces montagnes, entre ces rochers. la mer eſt contrainte dans ce deſtroit, entre ces Iſles.*

On dit auſſi fig. *Diſcours contraint. vers contraints. ſtyle contraint. verſification contrainte.*

CONTRAINTE. ſ. f. v. Violence qu'on exerce contre quelqu'un, pour luy faire faire quelque choſe malgré luy. *Grande contrainte. dure contrainte. extreſme contrainte. faire quelque choſe par contrainte. agir ſans contrainte. uſer de contrainte.*

CONTRAINTE, Se dit auſſi, de La retenüe que le reſpect & la conſideration obligent d'avoir. *Vous le tenez en contrainte. c'eſt une grande contrainte d'eſtre obligé de ſe taire en de certaines occaſions. il eſt dans une extreſme contrainte.*

Il ſe dit pareillement de La geſne où on eſt quand on eſt trop ſerré dans ſes habits, dans ſes ſouliers, & generalement de tout ce qui met trop à l'eſtroit. *Voſtre habit, vos bottes vous ſont trop eſtroits, vous devez eſtre dans une grande contrainte. comment pouvez-vous ſouffrir cette contrainte. le voiſinage de cette montagne vous eſt une grande contrainte pour l'eſtendue de voſtre parc. cela eſt d'une grande contrainte d'eſtre obligé de ſe retirer de ſi bonne heure.*

En termes de Pratique, on appelle, *Contrainte*, Un Acte en vertu duquel on peut contraindre un homme en ſon corps, ou en ſes biens. *Contrainte par ſaiſie de biens. contrainte par corps.*

CONTRAIRE. adj. Qui eſt entierement oppoſé. Il ſe dit également des choſes phyſiques & des choſes morales. *Directement contraire. totalement contraire. le froid & le chaud ſont contraires. avoir le vent contraire. la fortune contraire. la vertu & le vice ſont contraires. deux Arreſts contraires. ces paſſages, ces loix ſont contraires. cela eſt contraire à la Loy de Dieu, à l'honneur, aux bonnes mœurs. contraire à la verité. cela eſt contraire à ce que vous en aviez dit.*

Il ſe dit auſſi des Perſonnes. *C'eſt un homme qui m'a touſjours eſté contraire. en cela vous eſtes contraire à vous-meſme. ce ſont des gens qui ont touſjours eſté contraires l'un à l'autre, qui ont touſjours eſté de parti contraire.*

Il ſignifie encore, Nuiſible. *Il y a des aliments qui ſont contraires aux bilieux. le vin vous eſt contraire. un remede contraire à la poitrine.*

Il ſe met quelquefois ſubſtantivement, & Signifie, Une choſe oppoſée. *Vous m'aviez dit le contraire. je voy tout le contraire de ce qu'on m'avoit promis. je ſouſtiens le contraire. je vous prouveray le contraire. j'en demeure d'accord, je ne dis pas le contraire. noſtre traité porte le contraire. il fait tout le contraire de ce qu'il avoit dit. il agit tout au contraire de ſes Anceſtres.*

On dit, *Aller au contraire d'une choſe*, pour dire, S'y oppoſer, y contredire. *On en demeure d'accord, perſonne ne va au contraire. allez-vous au contraire de cela?*

En Philoſophie, on appelle les qualitez qui ſont directement oppoſées ſous un meſme genre, *Les contraires*, comme ſont le froid & le chaud, l'humide & le ſec, le blanc & le noir, &c. *Deux contraires ne peuvent ſubſiſter enſemble. le chaud eſt le contraire du froid. il ne peut ſouffrir ſon contraire.*

AU CONTRAIRE. adv. Tout autrement, d'une maniere oppoſée. *Vous dites que cela arriva de la ſorte, au contraire il arriva que, &c. tant s'en faut que cela ſoit ainſi qu'au contraire.* On dit en termes de pratique, *Deffenſes au contraire*, Lorſqu'on ſe reſerve à alleguer en temps & lieu des raiſons contraires aux pretenſions d'une autre perſonne.

CONTRARIANT, ANTE. adj. v. Qui eſt d'humeur à contrarier. *Eſprit contrariant. humeur contrariante. il eſt contrariant.*

CONTRARIER. v. a. Contredire. *Vous contrariez tout ce qu'on dit. il me contrarie touſjours. c'eſt un homme qui ne veut point eſtre contrarié. vous vous contrariez vous-meſme. cela ſe contrarie.*

Il ſe met quelquefois abſolument. *Vous ne faites que contrarier.*

Il ſignifie quelquefois, Faire obſtacle, s'oppoſer à quelqu'un dans ſes deſſeins, dans ſes volontez. *Il me contrarie en tous mes deſſeins, dans tout ce que je veux entreprendre.*

CONTRARIÉ, ÉE. participe.

CONTRARIETÉ. ſ. f. Oppoſition entre des choſes contraires. *Grande, manifeſte contrarieté. la contrarieté qui eſt entre le froid & le chaud. la contrarieté des elements. contrarieté d'humeurs, de complexions, de deſſeins, d'opinions, de ſentiments. contrarieté de Loix. contrarieté d'Arreſts. comment pourrez-vous accorder cette contrarieté de paſſages, de loix, &c. il y a une contrarieté. la contrarieté qui eſt entre ces deux eſprits.*

Il ſignifie auſſi, *Obſtacle, empeſchement*, Et en ce ſens il s'employe plus ordinairement au pluriel. *Il trouva de grandes contrarietez à ce qu'il pretendoit. cette propoſition recevra bien des contrarietez. cette affaire a paſſé, mais aprés beaucoup de contrarietez.*

CONTRASTE. ſ. m. Contention, debat de paroles. *Il y eut grand contraſte entre eux. cela ſe paſſa ſans contraſte.* Il eſt vieux.

En termes de Peinture & de Sculpture, il ſignifie Differente poſition des figures ou des membres du corps, les differentes attitudes. *Il faut tant que l'on peut obſerver le contraſte dans les figures & dans les tableaux. ce Peintre entend bien le contraſte.*

On dit auſſi, *Contraſte de paſſions*, pour dire, Combat de paſſions, paſſions oppoſées. *Il y a dans cette Tragedie un contraſte de paſſions qui fait un trés bel effet.*

On dit auſſi, *Contraſte de caractere, contraſte de ſentiments*, pour dire, Oppoſition de caracteres & de ſentiments.

CONTRASTER. v. a. Il n'a d'uſage qu'en termes de Peinture & de Sculpture, en parlant des attitudes oppoſées qu'on donne aux differentes parties d'une figure, ou aux differentes

Digitized by Google

figures entre elles. *Il faut eſtre habile Peintre pour ſçavoir contraſter ces figures, & conſerver en meſme temps l'air naturel.*

Il eſt auſſi neutre. *Ces deux figures contraſtent bien enſemble. cette figure ne contraſte pas bien avec celle-là.*

CONTRASTÉ, ÉE. part. *Des figures bien contraſtées. des caracteres bien contraſtez.*

CONTRAVENTION. ſ. f. Infraction, action par laquelle on contrevient à une Loy, à une Ordonnance, à un Arreſt ou à un Traité, ou à un Contract qu'on a fait. *C'eſt une contravention manifeſte au traité de Paix, au contract, à l'acte de ſocieté que nous avons fait enſemble. il eſt accuſé de contravention à l'Ordonnance, aux Edits. c'eſt une contravention à l'Arreſt.*

CONTRE. Prepoſition ſervant à marquer oppoſition. *Se battre contre quelqu'un. avoir procés, avoir querelle contre ſon voiſin. marcher contre l'ennemi. cela eſt contre l'honneur, contre l'Eſtat. cela eſt contre le bon ſens, contre toute ſorte de raiſon, d'apparence. luter contre la mauvaiſe fortune. des ſujets qui ſe revoltent contre leur Souverain. donner de la teſte contre une muraille. aller contre vent & marée. c'eſt un pot de terre contre un pot de fer. qu'avez-vous à dire contre cela? je n'ay rien à dire contre. cette opinion eſt contre Ariſtote, contre la Sainte Eſcriture. quand on fit cette propoſition, tout le monde s'éleva contre. pour moy je ſuis contre. envers & contre tous. autel contre autel.*

Il ſignifie auſſi, Malgré, ſans avoir eſgard. *Il a fait cela contre mon ſentiment, contre mon ſens, contre l'avis, contre la volonté de tous ſes parents, contre les deffenſes qu'on luy en avoit faites.*

Au jeu de la Beſte, *Faire contre*, ſe dit, Lorſqu'un des joueurs, faiſant jouer, un des autres declare enſuite qu'il joue auſſi. *Quand celuy qui fait contre, vient à perdre, il perd le double de ce qu'il auroit peu gagner. vous n'avez pas aſſez beau jeu pour faire contre.*

En cette acception on appelle, *Le Contre*, Celuy qui fait *contre*, & l'on dit, *Le contre paye double.*

CONTRE, S'employe auſſi ſubſtantivement, en d'autres ſens. *On parle diverſement de cette affaire, il en faut ſçavoir le pour & le contre. la choſe n'eſt pas ſans difficulté, il y a du pour & du contre.*

CONTRE, Signifie auſſi, Auprés, proche. *Sa maiſon eſt contre la mienne. j'eſtois aſſis contre luy. j'eſtois tout contre. ce champ eſt contre le bois, contre la riviere.*

On dit auſſi, *Attacher quelque choſe contre la muraille*, pour dire, *L'attacher à la muraille.*

CONTRE-AMIRAL. ſ. m. Le troiſiéme Officier d'une Flote, d'une Armée navale, ſubordonné à l'Amiral & au Vice-Amiral. *On donna alors à cet Officier l'employ de Contre-Amiral de cette Eſcadre. Il n'y a point en France de Charge de Contre-Amiral.*

Il ſe dit auſſi du Vaiſſeau commandé par le Contre-Amiral. *Cet Officier ſervoit ſur le Contre-Amiral. ce vaiſſeau porte pavillon de Contre-Amiral.*

CONTRE-BALANCER. v. a. Compenſer. Il ſe dit proprement En parlant de la proportion qui eſt entre des choſes oppoſées. Et il n'eſt guere en uſage qu'en matiere de morale. *Ses bonnes qualitez contre-balancent fort ſes deffauts.*

CONTRE-BANDE. ſ. f. Terme qui ſe dit de toutes les choſes dont par l'ordonnance du Prince ou de l'Eſtat, il eſt deffendu de trafiquer, de faire commerce. Dans ce ſens on appelle toutes ces ſortes de choſes *Des Marchandiſes de contre-bande*: On dit auſſi que *C'eſt de la contre-bande. un Vaiſſeau chargé de contre-bande.* On dit, *Faire la contre-bande*, pour dire, Faire commerce de marchandiſes de contre-bande.

Fig. en parlant d'un homme qui embarraſſe dans une compagnie, ou auquel on ne ſe fie point, on dit que, *C'eſt un homme de contre-bande.*

CONTRE-BATTERIE. ſ. f. Batterie de canon oppoſée à une autre. *La batterie ayant eſté dreſſée, les ennemis firent auſſi-toſt une contre-batterie.*

Il ſe dit auſſi fig. De Ce qu'on fait pour s'oppoſer aux deſſeins de ceux qui nous ſont contraires. *Il y avoit une forte intrigue contre luy: mais il fit ſous main une contre-batterie pour la deſtruire.*

CONTRECARRER. v. a. S'oppoſer directement à quelqu'un, à ſes ſentiments, à ſes deſſeins. *Il le contrecarre en toutes choſes. il eſtoit tout-puiſſant en ſa compagnie, on a ſuſcité un tel pour le contrecarrer.*

CONTRECARRÉ, ÉE. participe.

CONTRE-CHARME. ſ. m. Charme contraire qui deſtruit ou empeſche un autre charme.

CONTRE-CHASSIS. ſ. m. Chaſſis de verre ou de papier, que l'on met devant un chaſſis ordinaire.

CONTRE-COEUR. ſ. m. Plaque de fer qu'on attache contre le milieu du mur de la cheminée pour le conſerver. *Contre-cœur de cheminée.*

CONTRE-COUP. ſ. m. Repercuſſion d'un corps ſur un autre. *La bale a donné contre la muraille, & il a eſté bleſſé du contre-coup.*

Il ſignifie auſſi, L'impreſſion qu'un coup fait à une partie oppoſée à celle qui a eſté frappée. *Il fut bleſſé au front, & mourut du contre-coup. le contre-coup eſt ſouvent plus dangereux que le coup.*

CONTRE-COUP, Se dit auſſi fig. Lorſque le malheur de quelqu'un porte, retombe ſur un autre. *Si on ruine cet homme-là, le contre-coup retombera ſur vous. cela reviendra ſur vous par contre-coup.*

CONTRE-DANSE. ſ. f. Sorte de danſe où pluſieurs perſonnes figurent enſemble. *On finit le Bal par des contredanſes.*

CONTREDIRE. v. a. Conteſter, dire le contraire. *Contredire quelqu'un. contredire une propoſition. cet Autheur ſe contredit en beaucoup d'endroits. il ſe contredit luy-meſme.*

Il ſe dit auſſi abſolument. *Cet homme aime à contredire. il contredit éternellement.*

CONTREDIRE, En termes de Palais, Signifie, Faire des eſcritures, pour deſtruire les pieces ou les raiſons dont la partie adverſe ſe ſert. *Il n'y a qu'une piece à contredire dans ce procez. ce moyen-là ne merite pas d'eſtre contredit.*

CONTREDIT, ITE. participe.

CONTREDISANT, ANTE. adj. v. Qui aime à contredire. *C'eſt un eſprit contrediſant, une humeur contrediſante.*

CONTREDIT. ſ. m. Reſponſe que l'on fait

contre ce qui a eſté dit. *Cela ne reçoit aucun contredit.*

CONTREDITS. au pluriel. Terme de Palais. Eſcritures ſervant de reſponſes à la production de la partie adverſe. *Fournir de contredits.*

CONTRE'E. ſ. f. Certaine eſtenduë de pays. *La greſle n'a pas gaſté toute la Province, elle n'a eſté que par contrées. ce ſont les meilleures terres de la contrée.*

Il ſe prend auſſi dans une acception plus generale. *Toutes les contrées de l'Aſie.*

CONTREFAÇON. ſ. f. Terme de gens de negoce, qui ſe dit de La fraude qu'on fait en contrefaiſant ou l'impreſſion d'un livre, ou la manufacture d'une eſtoffe au prejudice de ceux qui en ont le droit & le privilege. *Il a eſté condamné pour contrefaçon.*

CONTREFAIRE. v. a. Imiter, repreſenter quelque perſonne, quelque choſe. *Contrefaire quelqu'un. contrefaire la voix, l'eſcriture, le ſeing, les geſtes d'un autre. contrefaire le chant du Roſſignol.*

On dit, *Contrefaire un livre*, pour dire, Le faire imprimer au prejudice d'un Libraire qui en a le privilege. *Contrefaire des draps, des eſtoffes.*

CONTREFAIRE, Signifie auſſi, Deguiſer. *Contrefaire ſon eſcriture. contrefaire ſa voix.* On dit auſſi, *Se contrefaire*, pour, ſe déguiſer. *on ne peut pas ſe contrefaire long-temps.*

Il ſignifie auſſi, Rendre difforme & defiguré. *Il a eu des convulſions qui luy ont contrefait tout le viſage.*

CONTREFAIT, AITE. participe.

On dit, qu'*Un homme eſt tout contrefait*, qu'*il a la taille toute contrefaite*, pour dire, qu'Il a la taille toute gaſtée.

CONTREFINESSE. ſ. f. Fineſſe oppoſée à une autre fineſſe, la fineſſe dont on ſe ſert contre une perſonne qui uſe de fineſſe. *Uſer de contrefineſſe.*

CONTREGAGER. v. a. Prendre des ſeuretez de quelqu'un avant que de s'engager avec luy & que de luy accorder ce qu'il demande. *Un Superieur trouve fort mauvais que ſon inferieur veuille le contregager. avant que de luy confier mon ſecret j'ay exigé le ſien, je l'ay contregagé. contregager quelqu'un.*

CONTREGARDE. ſ. f. Eſpece de Fortification au devant d'un Baſtion, d'une demie-lune, ou d'un autre ouvrage. *Attaquer une contregarde, emporter une contregarde.*

CONTRE-JOUR. ſ. m. L'endroit oppoſé au grand jour, où le jour ne donne pas à plein. *Les Dames aiment d'ordinaire le contre-jour.* Il s'employe plus ordinairement dans cette phraſe adverbiale. *A contre-jour. ſe mettre à contre-jour. Vous ne ſçauriez bien juger de ce Tableau, vous ne le voyez qu'à contre-jour.*

CONTRE-LETTRE. ſ. f. Acte Secret par lequel on deroge en tout ou en partie à ce qui eſt porté par un premier acte public. *L'obligation eſt ſimulée, il y a une contre-lettre. donner une contre-lettre. le bail eſt de ſix mille francs, mais il y a une contre-lettre de cinq cens livres.*

CONTREMANDER. v. a. Revoquer l'ordre qu'on a donné. *Il avoit commandé un diſner, il l'a contremandé. il avoit mandé à ſon ami de luy envoyer un carroſſe, &c. il l'a contremandé. le Roy avoit mmadé cet Officier, il l'a contremandé.*

CONTRE-MARCHE. ſ. f. v. Il ſe dit en parlant d'une armée, qui fait une marche contraire ou oppoſée à celle qu'elle avoit faite auparavant. *L'armée avoit pris ſa marche vers une telle place, & tout d'un coup on luy fit faire une contre-marche. on penſoit qu'elle alloit aſſieger telle place, mais par une contre-marche elle ſe rabbatit ſur une autre.*

CONTREMARQUE. ſ. f. Seconde marque appoſée à un ballot de marchandiſes, ou à de la vaiſſelle d'argent. *Faire une contremarque à de la vaiſſelle.*

CONTREMARQUER. v. a. Appoſer une ſeconde marque. *Contremarquer un ballot de marchandiſes. la vaiſſelle d'argent où les Orfevres mettent leur marque, doit eſtre contremarquée du poinçon de la Communauté.*

CONTREMARQUÉ, ÉE. participe.

CONTREMINE. ſ. f. Ouvrage ſouſterrain que l'on fait pour eſventer la mine de l'ennemy, & pour en empeſcher l'effet. *Les Ennemis avoient fait une contremine ſous le Baſtion. les mineurs de la mine & de la contremine ſe rencontrerent.*

Il ſe dit auſſi, d'Une mine pratiquée ſous les Baſtions, & ſous les dehors d'une place, pour faire ſauter les ennemis, en cas qu'ils vinſſent à s'y loger. *En baſtiſſant la place on avoit fait une contremine ſous chaque Baſtion.*

CONTREMINER. v. a. Faire des contremines. *Les aſſiegez avoient contreminé ce Baſtion. tous les dehors de la place avoient eſté contreminez.*

CONTREMINE', E'E. participe.

CONTREMONT. adv. Il ſe dit en parlant de ce qui vient à eſtre renverſé, de telle ſorte que ce qui eſtoit en bas ſe trouve en haut: Et il n'a guere d'uſage que dans cette phraſe. *Tomber à la renverſe les pieds contremont.* Il vieillit.

On dit auſſi que Des ſoldats qui montent une montagne, *graviſſent contremont.* Et on dit qu'*Un batteau va à contremont*, lorſqu'il remonte la riviere.

CONTREMUR. ſ. m. Mur que l'on baſtit tout du long d'un autre pour le fortifier, pour le conſerver. *Faire un contremur à une terraſſe.*

CONTRE-ORDRE. ſ. m. Revocation d'un ordre. *Il avoit eu ordre de partir, mais il a receu un contre-ordre.*

CONTREPARTIE. ſ. f. Terme de muſique, qui ſe dit d'Une partie de muſique oppoſée à une autre. *La baſſe eſt la contrepartie du deſſus.*

Il ſe dit plus ordinairement de La partie qui ſert de ſecond deſſus. *Faire une contrepartie à un air. chanter la contrepartie, joüer la contrepartie.*

CONTREPESER. v. a. Contrebalancer, ſervir de contrepoids. Il n'a guere d'uſage qu'au figuré. *Ces raiſons-là ſont trop foibles pour pouvoir contrepeſer les autres. toutes ces mauvaiſes qualitez eſtoient en quelque ſorte contrepeſées par des apparences de vertu & de ſageſſe.*

CONTREPESE', E'E. participe.

CONTRE-PIED. ſ. m. Terme de chaſſe qui ſe dit, lorſque les chiens ſuivent les voyes de la beſte, mais tout au contraire du chemin qu'elle a fait. *Les chiens avoient pris le contrepied du cerf, du ſanglier.*

Digitized by Google

Il ſignifie fig. Le contraire de quelque choſe. *Il fait tout le contre-pied de ce qu'on luy a dit. il prend tousjours le contre-pied de toutes choſes. c'eſt juſtement le contre-pied de ce que vous diſiez.* Il ne ſe dit point au pluriel.

CONTREPOIDS. ſ. m. Poids ſervant à contrebalancer d'autres poids. *Contrepoids d'horloge. contrepoids de tourne-broche.*

On appelle auſſi, *Contrepoids*, Un long baſton, dont les Danſeurs de corde ſe ſervent pour tenir plus aiſément le poidsdu corps dans l'equilibre, quand ils danſent ſur la corde.

CONTREPOIDS, Se dit fig. des Qualitez qui ſervent à en contrebalancer d'autres. *Son avarice met un eſtrange contrepoids à toutes ſes bonnes qualitez. ſa timidité ſert de contrepoids à ſon inſolence, à ſon orgueil, à ſa cruauté. la crainte de Dieu eſt un puiſſant contrepoids aux mauvaiſes inclinations de la nature.*

CONTREPOIL. ſ. m. Le rebours du poil, le ſens contraire à celuy dont le poil eſt couché. *Vous prenez le contrepoil.*

A contrepoil, Façon de parler adv. Tout au contraire du ſens dont le poil eſt naturellement couché. *Faire la barbe à contrepoil. razer à contrepoil. eſtriller un cheval à contrepoil.*

Il ſe dit auſſi en parlant du ſens contraire à celuy dont le poil d'un drap eſt couché. *Nettoyer, vergetter un drap, un manteau à contrepoil. broſſer un chapeau à contrepoil.*

On dit fig. *Prendre une affaire à contrepoil*, pour dire, La prendre dans un ſens contraire à celuy dont elle doit eſtre priſe. *Les Juges ont pris cette affaire à contrepoil. il s'eſt mal gouverné dans cette affaire, il a tout pris à contrepoil.*

CONTREPOINT. ſ. m. Terme de Muſique. C'eſt l'accord de deux ou pluſieurs chants differents. Dans le *Contrepoint ſimple*, les differents chants vont tousjours enſemble note pour note. Dans *le contrepoint figuré*, ils font des fugues, des contrefugues, des Echos ou des Syncopes. *C'eſt un contrepoint fort bien travaillé.*

CONTREPOINTER. v. a. Il ſe dit de Certains ouvrages de toile ou de taffetas, qu'on picque des deux coſtez avec du fil ou de la ſoye. *Contrepointer une couverture. contrepointer une juppe. contrepointer du taffetas.*

Il ſe dit auſſi, d'Une batterie qu'on oppoſe à une autre. *Contrepointer du canon.*

Il ſe dit fig. pour Contredire, contrecarrer. *Il prend plaiſir à le contrepointer en tout ce qu'il dit.*

CONTREPOINTÉ, ÉE. participe.

CONTREPOISON. ſ. m. Antidote, remede qui empeſche l'effet du poiſon que l'on a pris. *Il ſeroit mort ſans le contrepoiſon qu'on luy a donné. la Theriaque eſt un excellent contrepoiſon.*

CONTREPROMESSE. ſ. f. Eſcrit par lequel celuy au profit de qui on a fait une promeſſe, declare qu'il n'en pretend tirer aucun avantage. *Prendre, donner une contrepromeſſe. l'obligation demeura nulle par la contrepromeſſe qui ſe trouva.*

CONTRE-SANGLON. ſ. m. Courroye clouée ſur l'arçon de la ſelle du cheval, & dans laquelle on paſſe la boucle de la ſangle pour l'arreſter.

CONTRESCARPE, ſ. f. (l'ſ ſe prononce.) Terme de fortification. C'eſt la pente du mur exterieur du foſſé, celle qui regarde la Place. *Attaquer la contreſcarpe. emporter la contreſcarpe.*

CONTRE-SCEL. ſ. m. Sorte de petit ſceau, qui s'appoſe ſur le petit tiret de parchemin dont on ſe ſert pour attacher des Lettres ſcellées en Chancellerie. *Ces pieces ont eſté miſes ſous le contre-ſcel. le contre-ſcel y a eſté appoſé. des pieces attachées ſous le contre-ſcel de la Chancellerie.*

CONTRESCHANGE. ſ. m. Eſchange. *Il luy a donné telle choſe en contreſchange.*

CONTRE-SENS. ſ. m. On appelle ainſi le Sens qu'on donne à un mot, à un diſcours, lorſqu'on le prend dans un ſens contraire à celuy qu'il a naturellement. *Vous interpretez mal ce que je dis, vous prenez le contre-ſens de mes paroles.*

CONTRE-SENS, Se dit auſſi En parlant des eſtoffes, du linge & autres choſes, pour marquer qu'elles ne ſont pas du ſens & du coſté qu'elles doivent eſtre. *En faiſant ce manteau, on a pris le contre-ſens de l'eſtoffe.*

Il ſe dit fig. Des affaires. *Il prend tousjours le contre-ſens d'une affaire.*

A contre-ſens, Façon de parler adverbiale, qui s'employe dans toutes les ſignifications de *Contre-ſens. Expliquer un diſcours à contre-ſens. employer une eſtoffe à contre-ſens. une dentelle couſuë à contre-ſens. il a pris cette affaire à contre-ſens.*

CONTRESPALIER. ſ. m. Rangée d'arbres avec un treillage de perches & d'eſchalas vis-à-vis d'un eſpalier, l'allée entre-deux. *Un contreſpalier de perches. contreſpalier bien expoſé. contreſpalier à hauteur d'appuy.*

CONTRESPREUVE. ſ. f. Image qu'on tire ſur une autre fraiſchement imprimée, & qui marque les meſmes traits, mais à rebours, le coſté droit paroiſſant à gauche. *Faire une contreſpreuve.*

CONTRESPREUVER. v. a. Faire une eſpreuve ſur une autre eſpreuve, lorſque cette eſpreuve eſt encore toute fraiſche.

CONTRE-SIGNER. v. a. Signer en qualité de Secretaire, au deſſous de celuy au nom duquel les lettres ſont expediées. *Contre-ſigner un brevet. contre-ſigner des lettres patentes.*

CONTRE-SIGNER, Se dit auſſi, En parlant des lettres qui viennent des Bureaux des Miniſtres ou des Secretaires d'Eſtat, & ſur l'enveloppe deſquelles on met le nom du Miniſtre ou du Secretaire d'Eſtat de chez qui elles viennent. *Le Commis a contre-ſigné cette lettre. ce paquet eſtoit contre-ſigné, Louvois.*

CONTRE-SIGNÉ, ÉE. participe.

CONTRETEMPS. ſ. m. Accident contraire au ſuccés d'une affaire, & qui arrive inopinément dans le temps qu'on avoit choiſi pour la faire reuſſir. *Il eſt arrivé des contretemps, d'eſtranges contretemps dans cette affaire.*

On dit, *Tomber dans un contretemps, dans des contretemps*, pour dire, Prendre mal ſon temps, faire quelque choſe dans un temps tout-à-fait contraire, & en prenant mal ſon temps.

CONTRETEMPS, Se dit auſſi d'Un certain pas de danſe. *On fait beaucoup de contretemps dans le Menuet.*

A contretemps. Façon de parler adverbiale. Mal à propos, en prenant mal ſon temps. *Parler à contretemps. agir à contretemps.*

CONTRE-TIRER. v. a. Terme dont on ſe ſert en parlant d'eſtampes, & qui ſe dit lorſ-

que ſur une eſtampe fraiſchement tirée, on en tire une autre. *Contretirer une eſtampe.*

On dit, *Contretirer un tableau. contretirer un plan. contretirer une carte*, pour dire, Les copier trait pour trait par le moyen d'une toile fine, d'un papier huilé, d'un canevas, &c. qu'on met deſſus.

CONTRE-TIRÉ, ÉE. participe.

CONTREVALLATION. ſ. f. Foſſé & retranchement qu'on fait autour d'une place aſſiegée pour empeſcher les ſorties de la Garniſon quand elle eſt forte. *Lignes de contrevallation.*

CONTREVENANT, ANTE. adjectif. Qui contrevient. Terme de pratique. Il n'a guere d'uſage qu'au ſubſtantif. *A peine aux contrevenants. contre les contrevenants.*

CONTREVENIR. v. a. Agir contre quelque Loy, quelque couſtume, ou quelque obligation qu'on a contractée. *Contrevenir aux Commandements de Dieu, au precepte de la Charité. contrevenir aux Ordonnances, aux Edits. quiconque y contreviendra, &c. contrevenir à une clauſe du contract. ils pretendoient n'avoir point contrevenu à la Loy.*

CONTREVENT. ſ. m. Sorte de grand volet de bois qui s'ouvre, & qui ſe ferme par le dehors des feneſtres, & qui ſert à empeſcher le vent, la pluye, la neige, &c. *Faire mettre des contrevents à toutes les feneſtres d'un logis. fermer des contrevents. ouvrir des contrevents. il faut raccommoder ce contrevent.*

CONTREVERITÉ. ſ. f. Ce qu'on dit pour eſtre entendu dans un ſens contraire à celuy que les paroles portent. Ainſi quand on dit de Ciceron, qu'il ne parle pas bien Latin, & d'Homere & de Virgile que ce ſont de meſchants Poëtes, on dit *une contreverité. dire des contreveritez. ce ſont des contreveritez.*

CONTRIBUABLE. ſ. m. Terme de Finances, Celuy qui contribuë au payement des impoſitions publiques. Il n'a guere d'uſage qu'en parlant de ceux qui payent la Taille. *On fit une impoſition ſur tous les contribuables.*

CONTRIBUER. v. n. Aider en quelque façon que ce ſoit à l'execution, au ſuccez de quelque deſſein, de quelque entrepriſe, y avoir part. *Contribuer à la fortune, à l'avancement de quelqu'un. contribuer au gain d'une bataille. contribuer au bon ſuccés des affaires. j'y contribueray de mon coſté. il y a contribué de ſes ſoins. contribuer de ſes deniers au baſtiment d'une Egliſe. contribuer au ſol la livre.*

CONTRIBUER, Signifie auſſi, Payer extraordinairement quelque ſomme pour les neceſſitez publiques. *Ils ont contribué pour les ponts & chauſſées. les Villages de cette Province ont contribué pour l'entretien de la Garniſon.*

Il ſe dit auſſi, En parlant des ſommes qu'on paye aux Ennemis pour ſe garentir du pillage & des autres executions militaires. *Tout le pays contribuë. cette place a contribué. ce payt contribuë à une telle Ville.*

CONTRIBUER, S'employe auſſi activement dans tous ces ſens. *Il n'a rien contribué à la fortune, à l'avancement d'un tel. tout ce qu'il y a contribué, c'eſt, &c. on luy a rendu ce qu'il y avoit contribué. ce Village contribuë une telle ſomme pour la reparation des grands chemins. ce pays contribuë une ſomme conſiderable à une telle Place.*

CONTRIBUÉ, ÉE. participe.

CONTRIBUTION. ſ. f. Levée extraordinaire faite par authorité publique. *Les Villages ont payé tant par contribution, par forme de contribution.*

Il ſe dit auſſi, de Ce qui ſe paye en temps de guerre de part & d'autre pour ſe garentir du pillage, pour ſe redimer des executions militaires. *Payer les contributions. faire payer les contributions. mettre tout le pays à contribution, ſous contribution. les contributions ont fourni aux frais de la guerre.*

En termes de pratique on appelle *Contribution au ſol la livre*, Ce que chacun des creanciers reçoit à proportion de ce qui luy eſt deu.

CONTRISTER. v. a. Faſcher, donner du chagrin. *Les meſchants enfants contriſtent leur pere. il ne faut pas contriſter ſes amis.* En termes de l'Eſcriture-Sainte. *Contriſter le Saint Eſprit.* C'eſt retomber dans le peché, aprés avoir receu les graces, les dons du ſaint Eſprit.

CONTRISTÉ, ÉE. participe.

CONTRIT, ITE. adj. Terme de Theologie. Qui a un grand regret de ſes pechez, par un pur motif d'amour de Dieu. *Lorſqu'on eſt dans l'impoſſibilité de ſe confeſſer, il ſuffit d'eſtre veritablement contrit pour obtenir le pardon de ſes pechez. un cœur contrit.*

CONTRIT, ITE, Se dit auſſi par une eſpece de plaiſanterie, pour dire triſte, affligé, mortifié. *Il eſtoit bien contrit de cette action. l'ame contrite.*

CONTRITION. ſ. f. Regret d'avoir offenſé Dieu, cauſé par un pur amour de Dieu. *La Contrition parfaite comprend l'acte d'amour de Dieu. faire un acte de contrition. des actes de contrition.*

CONTROLE. ſ. m. Regiſtre qu'on tient pour la verification d'un rôle, d'un regiſtre, &c. *Le contrôle du ſceau. le contrôle des exploits. cela a paſſé au contrôle. tenir le contrôle. faire le contrôle.*

CONTRÔLE, Signifie auſſi, L'office de celuy qui tient le contrôle. *Le contrôle des finances. il y a un contrôle à l'Hoſtel de Ville.*

CONTROLER. v. a. Mettre ſur le contrôle. *Contrôler des pieces. faire contrôler les exploits. contrôler des quittances de finance.*

CONTRÔLER, Signifie fig. Reprendre, critiquer, cenſurer les actions, les paroles d'autruy. Il ſe dit tousjours odieuſement. *Quel droit avez-vous de le contrôler? vous contrôlez tout ce qui ſe fait dans ſa maiſon. je ne contrôle point vos actions. il contrôle ſur tout.*

CONTRÔLÉ, E'E. participe. *Quittance contrôlée. Exploit contrôlé.*

CONTROLEUR. ſ. m. v. Officier, dont la Charge eſt de tenir contrôle de certaines choſes. *Contrôleur General des Finances. Contrôleur General des Baſtiments. Contrôleur du Taillon. Contrôleur à la Chancellerie. Contrôleur general de la Maiſon du Roy, de la Maiſon de la Reine. Contrôleur de l'argenterie.*

Il ſe dit auſſi, fig. & en mauvaiſe part, de Celuy qui ſe meſle de cenſurer, de contrôler les actions d'autruy. *C'eſt un Contrôleur perpetuel. il fait le Contrôleur. je ne veux point de Contrôleur chez moy.*

CONTROVERSE. ſ. f. Debat, conteſtation ſur des queſtions d'opinion qui peuvent eſtre agitées de part & d'autre. *Grande controverſe. cela eſt hors de controverſe, paſſe ſans controverſe. il ne faut point mettre cela en controverſe.*

les anciens Rheteurs proposoient des sujets de controverse.

Il se dit plus ordinairement, de La dispute qui se fait sur des points de Foy entre les Catholiques & les Heretiques. *Point de controverse. matiere de controverse. estre sçavant dans la controverse.*

On dit, *Estudier la controverse*, pour dire, Estudier les matieres de controverse. Et *Prescher la controverse*, pour dire, Esclaircir dans la chaire les points de doctrine qui sont en contestation entre les Catholiques & les Heretiques.

CONTROVERSE', E'E. adject. Disputé, debattu de part & d'autre. *C'est un point controversé dans les Escoles, controversé parmi les Docteurs. une matiere controversée.*

CONTROVERSISTE. s. m. Celuy qui traite des matieres de controverse, qui escrit des controverses. *C'est un celebre Controversiste.* Il ne se dit qu'en matiere de Religion.

CONTROUVER. v. a. Inventer une fausseté pour nuire à quelqu'un. *C'est un fait qu'on a controuvé pour le perdre. Il n'y a pas un mot de vray à tout cela. ce sont des choses qu'on a controuvées pour le noircir.*

CONTROUVE', E'E. participe.

CONTUMACE. s. f. Terme de procedure, Le refus, le défaut que fait une partie de respondre, de comparoistre au Tribunal du Juge pardevant lequel elle est appellée pour crime. *Il a esté condamné par contumace. faire juger la contumace. purger la contumace.*

CONTUMACER. v. a. Instruire la contumace, poursuivre l'instruction de la contumace. *Il s'est laissé contumacer. faire contumacer un criminel.*

CONTUMACE', E'E. participe.

CONTUMAX. adjectif. Accusé qui ne comparoist point aprés avoir esté cité en Justice. *Il est contumax. il a esté declaré contumax.* Ces mots *Contumax*, *contumace*, *contumacer*, ne sont en usage que dans la Pratique.

CONTUMELIE. s. f. Outrage, injure. Il est vieux.

CONTUMELIEUX, EUSE. adject. Outrageux, injurieux, qui choque l'honneur. *Des paroles contumelieuses.* Il est vieux.

CONTUMELIEUSEMENT. adv. Injurieusement, outrageusement. Il est vieux.

CONTUS, USE. adj. Terme de Chirurgie, meurtry, froissé, sans estre entamé. Il ne se dit qu'en parlant des chairs, des muscles *Une partie contuse, avoir un muscle contus.* Les Chirurgiens appellent *Contuse*, la partie qui n'est que meurtrie.

CONTUSION. s. f. Meurtrissure. *Legere contusion. horrible contusion. il receut dans sa cuirasse un coup de mousquet qui luy fit une grande contusion. playe avec contusion.*

CONVAINCRE. v. a. Reduire quelqu'un par le raisonnement, ou par des preuves sensibles, évidentes, à demeurer d'accord d'une verité qu'il ne pouvoit comprendre, d'un fait qu'il nioit. *Convaincre quelqu'un d'une verité. le convaincre par de bonnes raisons, le convaincre. Je l'ay convaincu par cette raison, par experience. se convaincre soy-mesme par ses yeux. j'ay fait ce que j'ay pû pour le convaincre. se laisser convaincre à la verité.*

On dit, *Convaincre un accusé de quelque crime*, Prouver par des preuves juridiques & suffisantes à un prevenu, qu'il a fait le crime dont on l'accuse.

CONVAINCU, UE. participe. *Atteint & convaincu.* Formule que les Juges employent dans les Sentences criminelles. *Il a esté declaré atteint & convaincu de meurtre, de vol, &c.*

CONVAINQUANT, ANTE. ou convaincant. adj. v. Qui a la force de convaincre. *Cet argument est convainquant. cette raison, cette experience est convainquante. ce que vous dites est convaincant. cette preuve est convaincante.*

CONVALESCENCE. s. f. Estat d'une personne qui releve de maladie. *Foible convalescence. parfaite convalescence. entiere convalescence. estre en convalescence. revenir en convalescence.*

CONVALESCENT, ENTE. adj. Qui releve de maladie, & revient en santé. *Estre convalescent. je suis bien aise de le sçavoir convalescent, de le voir convalescent, de la voir convalescente. la maison des convalescents.*

CONVENABLE. adj. de tout genre. Propre, sortable, qui convient. *Cette charge ne vous est pas convenable.*

Il se prend aussi pour Conforme, & proportionné. *La grandeur du crime demande une punition convenable.*

Il se prend encore, pour Decent, qui est à propos, expedient. *Il n'est pas convenable à un homme sage de faire, &c. s'il est convenable que j'y aille, je suis tout prest.*

CONVENABLEMENT. adv. D'une maniere convenable. *Il en parla convenablement au sujet.*

CONVENANCE. s. f. Rapport, conformité. *Ces choses-là n'ont point de convenance l'une avec l'autre. quelle convenance y a-t-il entre des choses si differentes? pour bien discourir des choses, il en faut observer les convenances & les differences.*

CONVENANCE, Se prend aussi, pour bienseance, decence. *Il n'y auroit pas de convenance à en user de la sorte.*

On appelle, *Raisons de convenance*, des Raisons qui sont probables & plausibles, & qui ne sont point demonstratives.

On appelle aussi, *Raisons de convenance*, des Raisons de pure bienseance.

CONVENANT, ANTE. Conforme, bienseant, sortable. *Vous ferez une chose convenante à vostre dignité. il n'y a rien qui soit moins convenant à un homme sage.* Il vieillit.

CONVENIR. v. n. Demeurer d'accord. *Je conviens de ce que vous dites; mais convenez aussi qu'il n'est pas juste que, &c. Convenez avec moy que le meilleur seroit de, &c. ils convinrent ensemble de se trouver en tel lieu. convenez de vos faits. convenir d'un arbitre, d'un article, du temps, du lieu. convenir du prix de quelque chose.*

Il signifie aussi, Estre conforme, avoir du rapport. *Cela convient à ce que vous disiez. la deposition du second tesmoin ne convient pas avec celle du premier. leurs depositions conviennent en tout.*

Il signifie encore, Estre propre & sortable. *Cette Charge, cet Employ luy conviendroit fort. ce n'est pas une chose qui vous convienne. il ne vous*

vous convient pas de parler ſi fierement. ces empreſſemens ne conviennent pas à voſtre dignité. ce ſont des plaiſirs qui conviennent mal à un homme de voſtre âge. ces loüanges ne me conviennent nullement. ces figures ne conviennent point au ſujet. ce valet a de bonnes qualitez, mais il ne me convient pas.

Il ſignifie auſſi, Eſtre expedient, eſtre à propos. *On delibera long-temps ſur ce qu'il convenoit le plus de faire, ou d'aller aux Ennemis, ou de les attendre.* Dans ce ſens il ne s'employe guere qu'impersonnellement.

CONVENU, UE. participe.

CONVENT. ſ. m. Maiſon Religieuſe, Monaſtere. (Quelques-uns eſcrivent Couvent,) & c'eſt ainſi qu'il doit eſtre prononcé. *Convent de Capucins, de Chartreux. Convent de filles. ſe mettre, ſe jetter dans un Convent. entrer dans un Convent. ſortir du Convent.*

CONVENT, Se prend auſſi tres ſouvent pour tous les Religieux ou toutes les Religieuſes qui ſont dans un meſme Monaſtere. *C'eſt un Convent bien reglé. tout le Convent s'aſſembla pour l'Election de l'Abbeſſe. la moitié du Convent eſtoit pour un tel Religieux, l'autre moitié vouloit un autre Superieur.*

CONVENTICULE. ſ. m. Petite aſſemblée. Il ſe prend tousjours en mauvaiſe part, pour Aſſemblée ſecrette & illicite, & meſme d'un petit nombre de perſonnes. *Ce ne fut qu'un Conventicule. les Conventicules ſont deffendus.*

CONVENTION. ſ. f. Accord, pacte, que deux ou pluſieurs perſonnes font enſemble. *Convention tacite, expreſſe, verbale, par eſcrit. ils ont fait une convention entre eux que celuy, &c. la convention eſtoit que, &c. je me tiens à la convention.* On dit, d'Un homme difficile & peu traitable, que *C'eſt un homme de difficile convention.* Et on appelle, *Conventions matrimoniales*, ou abſolument, *Conventions*, Les articles accordez à une femme par ſon contract de mariage, & ce qui luy appartient par la diſpoſition des Loix, ou de la Couſtume. *On ne peut empeſcher une femme de demander ſes conventions.*

CONVENTUEL, ELLE. adj. Qui eſt compoſé de toute la Communauté d'un Convent. *Aſſemblée conventuelle.* On appelle, *Meſſe conventuelle*, La grande Meſſe où aſſiſte ordinairement toute la Communauté des Religieux. Et *Manſe conventuelle*, La portion du revenu de l'Abbaye, qui appartient à la Communauté des Religieux. *Le revenu des Offices Claſtraux a eſté joint à la Manſe conventuelle.* On appelle, *Prieuré conventuel*, Un Prieuré où il y a des Religieux. Et on appelle, *Conventuels*, Les Religieux qui ont droit de demeurer tousjours dans le meſme Convent à la difference de ceux qui n'y ſont que pour peu de temps, comme pendant la convocation d'un Chapitre. *Les Religieux de dehors vouloient eſlire un General d'entre eux, mais les Conventuels s'y oppoſerent.* En cette acception il eſt ſubſtantif.

Dans l'Ordre de S. François, on appelle, *Conventuels*, les anciens Religieux à la difference des Obſervantins qui ſont Reformez.

CONVENTUELLEMENT. adv. En Communauté, ſelon les regles & l'uſage de la ſocieté Religieuſe. *Vivre conventuellement. des Religieux conventuellement aſſemblez.*

CONVERS, SE. adj. Il n'a d'uſage que dans ces phraſes. *Frere convers. ſœur converſe*, Qui ſe diſent d'un Religieux, ou d'une Religieuſe, qui ne ſont employez qu'aux œuvres ſerviles du Monaſtere.

En Logique, on dit, qu'*Une propoſition eſt converſe d'une autre*, Lorſque de l'Attribut de la premiere, on fait le ſujet de la ſeconde, & du ſujet de la premiere l'Attribut de la ſeconde. Cette propoſition, *Tout ce qui eſt eſtendu eſt diviſible*, eſt la converſe de celle-cy, *Tout ce qui eſt diviſible eſt eſtendu.*

CONVERSATION. ſ. f. v. Entretien familier. *Converſation agreable, douce, aiſée, enjoüée, badine, ſerieuſe. galante converſation, ennuyeuſe, longue, ſeche, aride, guindée. entrer en converſation. eſtre en converſation. lier converſation. nouer converſation. ſe plaire à la converſation. par forme, par maniere de converſation. c'eſt un homme de bonne converſation. nous avons eu une longue converſation. rompre, interrompre une converſation. la converſation tourna, tomba ſur telle choſe. la converſation commençoit à languir, il la reſchauffa, la ranima, la ſouſtint. il fournit beaucoup à la converſation. ſa converſation fait beaucoup de plaiſir.*

Il ſe dit auſſi des Compagnies, des Aſſemblées. *Il eſt receu dans toutes les converſations, il eſt de toutes les belles converſations.*

CONVERSER. v. n. S'entretenir familierement avec quelqu'un. *Se plaire à converſer avec les gens de Lettres. ils converſoient enſemble fort familierement.*

On dit, d'Un homme fort retiré, qu'*Il ne converſe avec perſonne*, pour dire, qu'Il ne voit, qu'il ne frequente preſque perſonne.

On dit auſſi fig. *Converſer avec les Livres, converſer avec les morts*, pour dire, S'appliquer à la lecture.

CONVERSION. ſ. f. v. Tranſmutation. *La converſion des metaux.*

CONVERSION, Se dit auſſi d'Un ſimple changement de forme. *La converſion des monnoyes.* Il ſe dit auſſi en parlant des rentes qui eſtant à un certain denier, ſont miſes à un autre plus bas, ou plus haut. *La converſion des rentes du denier quatorze au denier ſeize.*

CONVERSION, Se dit auſſi du Mouvement que l'on fait faire aux troupes. *Converſion à droite, à gauche. quart de converſion.*

Il ſe dit auſſi en matiere de Religion, & de morale, & Signifie, Changement de croyance, de ſentiments, & de mœurs de mal en bien. *Prier Dieu pour la converſion des Infidelles, pour la converſion des Heretiques, pour la converſion des Pecheurs. demander à Dieu la converſion des ames. travailler à la converſion des pecheurs.*

CONVERTIBLE. adj. de tout genre. Terme de Logique qui ſe dit d'une propoſition converſe, de deux termes qui renferment reciproquement une meſme idée. *Eſtendu, & diviſible ſont des termes convertibles.*

CONVERTIR. v. a. Changer, tranſmuer une choſe en une autre. *Il y a des Chymiſtes qui pretendent qu'on peut convertir les metaux imparfaits en or. Aux Nopces de Cana, Jeſus-Chriſt convertit l'eau en vin. dans le Myſtere de*

l'Euchariſtie le pain & le vin ſont convertis au Corps & au Sang de Jeſus-Chriſt. un bon eſtomac convertit tout en bonne nourriture. un meſchant eſtomac convertit tout en bile, & en mauvais ſuc. tout ce qu'il prend ſe convertit en bile.

Il ſe dit auſſi du changement qui ſe fait de certaines choſes dans le commerce, dans les affaires. *Convertir une obligation en contract de conſtitution. on a converti les rentes ſur les particuliers du denier dix-huit au denier vingt. il a converti ſes pierreries en vaiſſelle d'argent.*

Il ſe dit figurément en matiere de Religion & de morale, & Signifie, Faire changer de croyance, de ſentiments & de mœurs, de mal en bien. *La predication de l'Evangile a converti toute la terre, convertir les Payens, les Idolatres, convertir les Heretiques, convertir les Pecheurs. ces peuples ſe ſont convertis à la Foy. ce pecheur s'eſt converti.*

Il ſe dit auſſi avec le pronom. *Se convertir*, pour dire, Changer de croyance, de ſentiments & de mal au bien. *Il s'eſt converti à la mort.*

On dit auſſi dans le diſcours ordinaire, *Convertir quelqu'un*, pour dire, Le faire changer de reſolution ou d'opinion ſur quelque choſe. *J'ay fait tout ce que j'ay peut pour luy faire rompre ſon voyage, mais il n'y a pas moyen de le convertir.*

On dit, que *Deux termes ſe convertiſſent*, Lorſqu'ils ſe peuvent dire reciproquement l'un de l'autre.

CONVERTI, IE. participe.

Il s'employe auſſi au ſubſtantif, Et alors il ne ſe dit que pour ſignifier une perſonne convertie à la Religion Catholique. *Les nouveaux convertis. les nouvelles converties.*

CONVERTISSEMENT. ſ. m. v. Changement. Il n'a guere d'uſage qu'en matiere d'affaires, & de fabrique de monnoye. *Demander le convertiſſement d'une obligation en contract de conſtitution. le convertiſſement des eſpeces de monnoye.*

CONVEXE. adj. Terme de Geometrie, qui ſe dit de la partie exterieure de tout ce qui eſt courbé. Il eſt oppoſé à concave. *Un corps convexe. un miroir convexe. le coſté convexe d'une ligne courbe, d'une parabole, d'une ellipſe.*

CONVEXITE'. ſ. f. Le tour ou la ſuperficie exterieure de ce qui eſt convexe. *La convexité d'un globe, d'un miroir ardent. la convexité d'une ligne courbe.*

CONVICTION. ſ. f. v. Preuve évidente & indubitable d'une verité, d'un fait. *On a long-temps douté de la circulation du ſang, mais l'experience nous en a donné une conviction entiere. on l'accuſe de vol. on l'accuſe de divers crimes, & on en a des convictions en main. en voicy la conviction. on a trouvé dans ſes papiers la conviction de ſon intelligence avec les ennemis. ce qu'il a dit ſans y penſer, fournit une conviction contre luy.*

Il ſe dit auſſi de l'Effet qu'une preuve évidente produit dans l'eſprit. *Eſtre dans une entiere conviction. avoir une entiere conviction des veritez de la Religion.*

CONVIER. v. a. Inviter. *Convier à un feſtin, aux nopces, au bal. convier à une Aſſemblée. on l'a convié de s'y trouver, à s'y trouver, de faire telle choſe, à faire telle choſe. on y a convié les Ambaſſadeurs, les Compagnies Superieures, &c.*

Il ſignifie auſſi, Exciter. *Toutes ces choſes vous y convient. la gloire, la raiſon, voſtre devoir vous y convie. le beau temps vous convie à la promenade.*

CONVIÉ, ÉE. participe.

Il eſt bien ſouvent ſubſt. & alors il ne ſe dit que de ceux qui ſont invitez à un feſtin, à une ceremonie. *Il a bien receu, bien traité les conviez. il n'eſtoit pas des conviez, du nombre des conviez.*

CONVIVE. ſ. m. Celuy qui ſe trouve à un meſme repas avec d'autres, qui mange à une meſme table avec d'autres dans un feſtin. *Tous les convives eſtoient de bonne humeur. attendre les convives pour ſouper.*

On dit, d'Un homme agreable à table & beau mangeur, *Que c'eſt un bon convive.*

CONVOCATION. ſ. f. Action de convoquer. *La convocation d'une Aſſemblée, d'un Concile, des Eſtats. c'eſt luy qui doit faire la convocation.*

CONVOITER. v. a. Deſirer avec avidité, avec une paſſion dereglée. *Convoiter ardemment. convoiter les richeſſes. convoiter le bien d'autruy. convoiter la femme de ſon prochain.*

CONVOITÉ, ÉE. participe.

CONVOITEUX, EUSE. adj. v. Qui convoite. *Eſtre convoiteux de gloire. convoiteux d'honneur, convoiteux de richeſſe, du bien d'autrui.* Il vieillit.

CONVOITISE. ſ. f. v. Deſir immoderé, cupidité. *Convoitiſe effrenée, dereglée. la convoitiſe des richeſſes. la convoitiſe des honneurs. regarder quelque choſe d'un œil de convoitiſe.*

CONVOLER. v. n. Qui ne ſe dit guere que dans cette phraſe. *Convoler en ſecondes nopces, en troiſiémes nopces*, pour dire, Se marier pour la ſeconde fois, pour la troiſiéme fois.

Dans cette phraſe, qui eſt du ſtyle familier, *Convoler* ne s'employe qu'avec la prepoſition *En*. Mais il regit la prepoſition *à* dans cette autre qui eſt moins en uſage. *Convoler à un ſecond mariage.*

CONVOLER, Se dit auſſi quelquefois abſolument par une eſpece d'ellipſe. *Cette veuve ne ſera pas long-temps ſans convoler. elle a convolé.*

CONVOQUER. v. a. Faire aſſembler par authorité juridique. *Convoquer un Concile. convoquer les Eſtats. convoquer le Parlement. c'eſtoit au Conſul à convoquer le Senat. la Diete fut deüement, legitimement convoquée. la compagnie eſtant extraordinairement convoquée.*

CONVOQUÉ, ÉE. participe.

CONVOY. ſ. m. Se dit de l'Aſſemblée qui accompagne un corps mort qu'on porte à la ſepulture, avec les ceremonies funebres de l'Egliſe. *Un grand convoy. un magnifique convoy. aller à un convoy. aſſiſter à un convoy.*

CONVOY, Se dit en termes de marine, d'Un ou pluſieurs vaiſſeaux de guerre qui eſcortent des vaiſſeaux marchands. *On a donné un vaiſſeau à telle flotte pour luy ſervir de convoy.*

Il ſe dit auſſi d'Une flotte marchande avec ſon eſcorte. *Le convoy de Smyrne. le convoy d'Alexandrie.*

CONVOY, Se dit auſſi, d'Une quantité de munitions & de vivres ou d'argent, &c. qu'on mene dans un camp, dans une ville aſſiegée, &c. *Preparer un grand convoy. le ſiege eſtoit fort avancé, mais il y eſt entré un grand convoy. l'eſcorte qui accompagne un convoy.*

On dit en termes de guerre, qu'*Un convoy a eſté battu*, pour dire, que L'eſcorte qui accompagnoit le convoy a eſté deffaite.

CONVOYER. v. a. Accompagner, eſcorter. Il n'a guere d'uſage qu'en termes de Marine. *Convoyer des vaiſſeaux marchands.*

CONVOYÉ, ÉE. participe.

CONVULSIF, IVE. adj. Qui ſe fait avec convulſion, qui eſt accompagné de convulſion. *Mouvement convulſif. pouls convulſif. tout mouvement irregulier & involontaire dans l'animal eſt convulſif.*

CONVULSIF, Se dit auſſi, de Ce qui donne des convulſions; mais dans cette acception, c'eſt pluſtoſt un terme de medecine que du diſcours ordinaire. *L'emetique eſt convulſif. l'ellebore eſt convulſif.*

CONVULSION. ſ. f. Mouvement irregulier, & involontaire des muſcles, avec ſecouſſe & violence. *Grande, violente, furieuſe convulſion. convulſion epileptique. tomber en convulſion. eſtre en convulſion. dans le fort de la convulſion. eſtre ſujet à des convulſions. avoir des convulſions. il mourut dans les convulſions.*

COO

COOBLIGÉ. ſ. f. Celuy qui eſt obligé avec un ou pluſieurs autres dans un contract, dans une obligation. *Il a eſté condamné à payer ſauf ſon recours ſur ſes coobligez, contre ſes coobligez. deffenſes d'attenter à ſa perſonne, ſes biens, ſes cautions, & coobligez.* Phraſes de formule dont on uſe dans les Arreſts rendus en faveur des debiteurs que la Juſtice prend ſous ſa protection.

COOPERATEUR, ſ. m. Celuy qui opere avec quelqu'un. Il ne s'employe que dans les matieres de pieté. *Cooperateur de la grace. nous ſommes les cooperateurs de la grace.*

COOPERATION. ſ. f. Action de celuy qui coopere. *Dieu ne nous ſauve point ſans noſtre cooperation.*

COOPERER. v. n. Operer conjointement avec quelqu'un. *Cooperer à la converſion de quelqu'un. j'y ay cooperé avec luy. je n'y ay point cooperé. cooperer au ſuccés d'un deſſein, d'une entrepriſe.* On dit, *Cooperer à la grace*, pour dire, Reſpondre aux mouvements de la grace. Le plus grand uſage de ce mot eſt dans les matieres de pieté.

COP

COPARTAGEANT. ſ. m. Celuy qui partage avec un autre. Il n'a guere d'uſage qu'en parlant d'un partage qui ſe fait dans une ſocieté de marchands, de negociants. *Donner à chacun des copartageants la part qui luy peut appartenir.*

COPEAU. ſ. m. Eſclat, morceau de bois que la hache, la doloire, le rabot, ou quelque autre inſtrument tranchant font tomber du bois que l'on abbat, ou que l'on met en œuvre. *Gros copeaux. menus copeaux. copeaux de heſtre. bruſler des copeaux. ce charpentier gaſte bien du bois, il fait plus de copeaux que de bonne beſogne.*

On appelle *Vin de copeaux*, Le vin nouveau que l'on fait paſſer ſur les copeaux.

COPIE. ſ. f. Le double, la tranſcription d'un eſcrit, d'un Acte. *Fidelle copie. copie collationnée à l'original. la copie d'un contract, d'un exploit. copie figurée*, Qui eſt ſur du papier de la meſme grandeur, avec les meſmes eſpaces & les meſmes ratures s'il y en a. *La copie d'un manuſcrit. donner copie. prendre copie. faire une copie, tirer copie. retenir copie. vous n'avez que la copie, & il a l'original. la piece n'eſt pas ſi rare, il y en a cent copies. on en a diſtribué pluſieurs copies. le Juge a ordonné qu'une des parties donneroit copie de telles pieces à l'autre.*

COPIE, Se dit auſſi, de l'Imitation des originaux de Peinture, Sculpture & Graveure. *Avoir des copies des meilleurs originaux, des meilleurs tableaux, des meilleurs Peintres. une copie tirée ſur l'original. ce n'eſt que la copie d'une copie. copie de copie. ce n'eſt pas un original, ce n'eſt qu'une copie. la copie ne le cede guere à l'original. une copie de l'Hercule Farneſe. une copie de la Venus de Medicis.*

On dit, d'Un homme qui ne reüſſit pas à en imiter un autre, qui eſt excellent dans ſon genre, que *C'eſt une meſchante copie d'un fort bon original.*

On dit, d'Un homme ſingulierement ridicule, que *C'eſt un original ſans copie.*

En termes d'Imprimerie, On appelle *Copie*, l'eſcrit ſur lequel l'Imprimeur compoſe. *Le Compoſiteur n'a pas aſſez de copie pour achever la feüille.*

COPIER. v. a. Faire une copie. Il ſe dit également de toutes les copies qu'on tire d'une eſcriture, d'un tableau, &c. *Copier fidellement. copiez-moy cette piece. copier un contract, un exploit. copier un eſcrit mot à mot. copier un tableau. copier une ſtatuë. copier un bas relief. cette piece eſt bien copiée. ce dome, ce palais eſt copié ſur un tel baſtiment.*

Il ſignifie figurement, Imiter, exprimer par l'imitation, les actions, les geſtes, les façons de faire, le ſtyle de quelqu'un. *Il s'attache à copier ce qu'il y a de meilleur.*

On dit, *Copier un ouvrage d'eſprit. copier les mœurs de ſon ſiecle*, pour dire, Les bien imiter. On dit, auſſi dans le meſme ſens, *Copier la nature. un tel Peintre, un tel Poëte a bien copié la nature.*

Il ſignifie auſſi, Contrefaire quelqu'un par deriſion. *Cet homme a un grand talent pour copier les gens.*

COPIEUSEMENT. adv. Avec abondance, beaucoup. *Boire copieuſement. manger copieuſement. uriner copieuſement.* Il n'a guere d'uſage que dans ces ſortes de phraſes.

COPIEUX, EUSE. adj. Abondant. Il ne ſe dit guere que dans ces phraſes ſuivantes. *La langue Grecque eſt plus copieuſe que la Latine. c'eſt un homme copieux en paroles. faire un repas copieux. faire une évacuation copieuſe, une ſelle copieuſe.*

COPISTE. ſ. m. Celuy qui copie en quelque genre que ce ſoit. *Un bon copiſte. un excellent copiſte. un mechant copiſte. ce n'eſt qu'un copiſte.*

On dit, d'Un Peintre qui ne fait que copier les tableaux des autres, que *C'eſt un copiſte, que ce n'eſt qu'un copiſte.*

COPULATIF, IVE. adj. Terme de Grammaire, qui ſert à lier les mots. *Conjonction copulative, & , eſt une conjonction copulative.*

COPULATION. ſ. f. Conjonction de l'homme & de la femme pour la generation. Il ſe joint preſque touſjours avec charnelle. *Il y a eu copulation charnelle entre eux. la copulation charnelle eſt défenduë hors le mariage.* Il a peu d'uſage excepté dans les procedures d'Officialité.

COQ

COQ ſ. m. Sorte d'oiſeau domeſtique qui eſt le maſle de la poule. *Bon coq. un jeune coq. un vieux coq. creſte de coq. faire battre, faire jouſter des coqs. le chant du coq. au premier chant du coq. un peu avant le point du jour on entend le coq chanter. plumes de coq.*

On appelle, *Coq de bruyere*, Une eſpece d'oiſeau ſauvage qui ſe nourrit dans les bruyeres. On appelle, *Coq d'Inde*. Une eſpece d'oiſeau domeſtique plus gros que le coq. On appelle, *Coq-faiſant*, Le maſle du faiſant. On le dit auſſi du maſle de la perdrix. *Il ne faut tuer que les coqs.*

On appelle par deriſion, *Plumes de coq*, Un pennache fait de vilaines plumes.

On dit fig. d'Un homme à qui par quelque eſmotion ſubite, le ſang monte au viſage, qu'*Il eſt rouge comme un coq.*

On appelle figurément, *Coq*, Celuy qui eſt le principal en quelque endroit, qui y paroiſt, qui s'y diſtingue, qui ſe fait valoir davantage, ſoit par ſon credit ou par ſes richeſſes. *Il eſt le coq. il fait le coq dans cette Aſſemblée, parmy ces gens-là. il eſt le coq de ſon village. c'eſt un coq de Paroiſſe.*

On dit prov. d'Un homme qui eſt fort mollement & à ſon aiſe, qu'*Il eſt là comme un coq en paſte.* Quelques-uns le diſent auſſi, d'Un homme qui eſt enveloppé d'oreillers, de couvertures, &c. en ſorte qu'il ne peut ſe remuer qu'avec peine.

On appelle auſſi, *Coq*, Cette figure de coq qu'on met ſur la pointe des clochers des Egliſes, & qui ſert de giroüette. *Le coq d'une telle Egliſe. il faut voir où eſt tourné le coq, pour ſçavoir de quel coſté vient le vent.*

On appelle, *Coq* d'une monſtre, La piece d'une monſtre qui couvre & ſouſtient le balancier, & le tient ferme.

COQ-A-L'ASNE. ſ. m. indeclinable. Diſcours qui n'a point de ſuite, de liaiſon, de raiſon. *Il m'a reſpondu par un coq-à-l'aſne. faire un coq-à-l'aſne. il fait touſjours des coq-à-l'aſne.*

COQUE. ſ. f. Eſcale d'œuf ou de noix. *Coque de noix. le pouſſin boquetoit deſja la coque. les poulets, les perdreaux courent au ſortir de la coque. manger des œufs à la coque. je n'en donnerois pas une coque de noix.*

Il ſe dit auſſi, de L'enveloppe où ſe renferme le ver à ſoye quand il veut filer. *Ce ver à ſoye commence à faire ſa coque.*

On dit proverbialement & par reproche, qu'*Un jeune garçon ne fait que ſortir de la coque*, pour dire, que Ce n'eſt encore qu'un enfant. *Il ne fait que ſortir de la coque, & il fait deſja l'entendu.*

COQUELICOT. ſ. m. Eſpece de pavot rouge qui croiſt parmy les bleds. *Coquelicot ſimple, double, ſyrop de coquelicot.*

COQUELUCHE. ſ. f. Capuchon. Il eſt vieux.

COQUELUCHE. ſ. f. Maladie populaire, eſpece de rhume, qui cauſe des toux violentes. *La coqueluche fut premierement connuë ſous le regne de Loüis XII. Roy de France. il a eu la coqueluche. il eſt malade de la coqueluche.*

On dit fig. qu'*Une perſonne eſt la coqueluche de la cour, du beau monde, de la ville*, pour dire, qu'Elle eſt fort en vogue, & qu'elle eſt extremement à la mode.

COQUELUCHON. ſ. m. Eſpece de capuchon. *Coqueluchon de Moine. il porte un coqueluchon. il y a bien de la malice ſous ce coqueluchon-là.* Il ne ſe dit guere qu'en raillerie.

COQUEMAR. ſ. m. Eſpece de pot de terre verniſſé, ou de cuivre, ou d'eſtain, ou d'argent, ayant une anſe, & ſervant ordinairement à faire boüillir ou chauffer de l'eau, de la ptiſane, & autres choſes ſemblables. *Coquemar de terre. coquemar de cuivre, d'argent, &c. faire boüillir dans un coquemar.*

COQUESIGRUE. ſ. f. Se dit des choſes frivoles, chimeriques. *Il nous vient conter des coqueſigruës. il nous veut repaiſtre de coqueſigruës de mer.*

COQUET, ETTE. adj. Galant, qui fait le galant, qui affecte de donner de l'amour. *Il ne fut jamais d'homme ſi coquet. femme coquette. elle a les manieres coquettes, l'eſprit coquet. que cela eſt coquet.*

Il ſe met quelquefois ſubſtantivement. *C'eſt un coquet, une vraye coquette.*

COQUETIER. ſ. m. Marchand d'œufs & de volailles en gros.

COQUETIER, Eſt auſſi, Un uſtenſile de table, ſur lequel on met un œuf, pour le manger à la coque.

COQUETTER. v. n. Eſtre coquet, ou coquette, faire le coquet, la coquette, &c. *Elle ne fait que coquetter. elle ne s'empeſchera jamais de coquetter.*

COQUETTERIE. ſ. f. Affeterie d'une perſonne qui eſt coquette. *Il y a bien de la coquetterie en tout ce qu'elle dit. dire des coquetteries. faire des coquetteries.*

COQUILLAGE. ſ. m. Terme collectif. Petits poiſſons à coquilles ou teſtacées. *Le menu peuple des coſtes de la mer vit de coquillage. toute cette coſte de mer eſt pleine de coquillage.*

Il ſignifie auſſi, Un amas de coquilles. *Il eſt curieux de coquillage. une grotte de coquillage.*

Il ſignifie quelquefois l'Eſpece de coquille. *Le coquillage de la pourpre eſt beau, eſt rare. coquillage doré, marqueté, &c.*

COQUILLE. ſ. f. Couverture ou coque des limaçons, & des poiſſons que les naturaliſtes appellent teſtacées; comme les moules, pourpres, limas de mer, &c. *Belle coquille. coquille dorée, coquille à vis. coquille dentelée. coquille de nacre. amaſſer des coquilles. il eſt curieux de coquilles. les Pelerins de ſaint Jacques en Galice, & ceux du Mont S. Michel en Normandie rapportent des coquilles à leur chapeau. des eſcharpes ſemées de coquilles. vaſe fait en coquille. on portoit autrefois des gardes d'eſpée à coquille. barbe*

en coquille. ouvrage en coquille. Coquille ne ſe dit ny des huiſtres ny des tortuës.

COQUILLE, Se dit auſſi, des Coques d'œufs & de noix, principalement quand elles ſont rompuës, caſſées.

On dit proverbialement, *Rentrer dans ſa coquille*, pour dire, Se retirer d'une entrepriſe temeraire.

Pour dire, qu'Une perſonne eſt fort jeune, on dit, qu'*Elle ne fait que ſortir de la coquille.*

On dit proverbialement à un homme qui voulant en faire accroire à quelqu'un, s'addreſſe ſans le ſçavoir, à plus fin que luy, *A qui vendez-vous vos coquilles? portez vos coquilles à d'autres. portez vos coquilles ailleurs. c'eſt vendre des coquilles à ceux qui viennent de ſaint Michel.*

On dit proverbialement, qu'*Un homme vend bien ſes coquilles, fait bien valoir ſes coquilles*, pour dire, qu'Il fait bien valoir ſes denrées & ſon travail. *Ce Marchand-là vend bien ſes coquilles.*

COQUIN, INE. Terme d'injure & de meſpris, comme fripon, maraut. *C'eſt un coquin, une coquine, un tour de coquin.*

On dit auſſi, par Injure & par meſpris, *C'eſt un beau coquin, un bon coquin, un plaiſant coquin*, & proverbialement en parlant d'un Soldat vieux & caſſé, & qui n'eſt plus propre à rien; *vieux Soldat, vieux coquin.*

Il ſe dit auſſi, par injure, pour dire, Infame & laſche. *C'eſt un coquin qui trahiroit ſon meilleur ami pour le moindre intereſt. il a fuy comme un coquin. on l'a traité comme un coquin. c'eſt un grand coquin.*

On dit, d'Une femme qui s'abandonne, qui ſe proſtituë, *Que c'eſt une coquine.*

COQUIN, S'employe quelquefois adjectivement, & dans cette acception, il n'a guere d'uſage que dans ces phraſes, *Un meſtier coquin. une vie coquine*, Qui ſe diſent d'un employ où on ſe plaiſt, parcequ'il n'y a preſque rien à faire, & d'une ſorte de vie douce, molle & faineante où l'on s'accouſtume.

COR

COR. ſ. m. Sorte de durillon qui vient aux pieds. *Avoir un cor aux pieds, à un doigt du pied. arracher les cors des pieds.*

COR. ſ. m. Trompe de chaſſe. *Cor d'airain. cor d'argent. cor embouché d'argent. emboucher le cor. ſonner du cor. donner du cor. au ſon du cor. resjoüir les chiens avec le cor.*

A COR ET A CRY. adverbial. En termes de Venerie, *Chaſſer à cor & à cry*, Signifie chaſſer hautement & à grand bruit. *Il a droit de chaſſer à cor & à cry dans une telle foreſt.*

On dit fig. *Vouloir, demander, pourſuivre une choſe à cor & à cry*, pour dire, Vouloir, demander, pourſuivre une choſe à toute force.

CORS, Au pluriel en termes de Venerie, ſignifie, La chevillûre de la teſte du cerf.

On dit auſſi, *Cerf dix cors*, pour dire, Un cerf de moyen âge.

CORAIL. ſ. m. Sorte d'arbriſſeau qui croiſt dans la mer, qui durcit lorſqu'il eſt tiré du fond de l'eau, & qui eſt ordinairement rouge. *Corail rouge. corail paſle. corail blanc. corail noir, branche de corail. un chapelet de corail. des bracelets de corail. rouge comme corail. les Chymiſtes tirent du ſel de corail.*

Les Poëtes diſent d'Une belle bouche, que *C'eſt une bouche de corail*, que *Ce ſont des levres de corail.*

CORAIL, Fait au pluriel, *Coraux.* Ainſi en parlant d'un curieux qui a pluſieurs belles pieces de corail dans ſon cabinet, on dit, qu'*Il a de beaux coraux, des coraux trés rares.*

CORALLIN, INE. adj. Qui eſt rouge comme corail. On s'en ſervoit autrefois en Poëſie dans les phraſes ſuivantes. *Bouche corallines. levres corallines.* Preſentement il n'eſt plus en uſage.

CORBEAU. ſ. m. Gros oiſeau noir & carnaſſier, qui vit ordinairement de charogne. *Gros corbeau. noir comme un corbeau. entendre croaſſer les corbeaux. le croaſſement des corbeaux, ſervir de paſtures aux corbeaux. les corbeaux font leurs nids ſur les plus hauts arbres.*

On appelle fig. *Corbeaux*, Ceux qui dans un temps de contagion, enlevent les peſtiferez, ſoit pour les porter à l'Hoſpital, ſoit pour les enterrer.

On appelle en termes d'Architecture *Corbeau*, Une groſſe pierre, ou piece de bois miſe en ſaillie, pour ſouſtenir une poutre.

On appelle auſſi, *Corbeau de fer*, Certain morceau de fer qui eſt ſellé dans la muraille & qui ſert à ſoutenir une piece de bois ſur laquelle portent des ſolives.

CORBEILLE. ſ. f. Eſpece de pannier fait ordinairement d'oſier. *Une corbeille à mettre des fleurs. une corbeille de fleurs. une corbeille de fruits. une corbeille couverte. une corbeille deſcouverte. mettre des fruits dans une corbeille.* On fait auſſi, *Des corbeilles d'argent.*

CORBILLARD. ſ. m. Nom qui ſe donne à un grand batteau, eſtabli pour aller de Paris à Corbeil. On appelle auſſi du meſme nom certains grands carroſſes à huit perſonnes dont on ſe ſert chez les grandes Princeſſes, pour voiturer les femmes de leur ſuite.

CORBILLON. ſ. m. Eſpece de corbeille. *Un grand corbillon. un petit corbillon. le corbillon du pain benit. mettre la main dans le corbillon. le corbillon d'un Patiſſier. un corbillon d'oublies.* On dit, qu'*On a gagné tout le corbillon d'un Patiſſier*, pour dire, qu'On luy a gagné toutes les oublies qu'il avoit dans ſon corbillon.

On dit prov. & fig. *Changement de corbillon fait appetit de pain benit*, pour donner à entendre qu'il y a une eſpece de ragouſt dans le changement.

CORBILLON, Se dit auſſi, d'Une eſpece de jeu, où les joüeurs ſont obligez de reſpondre en rimant en *On.*

CORBIN. ſ. m. *Corbeau.* En ce ſens il eſt vieux: Il n'a plus d'uſage qu'en cette phraſe, *Bec de corbin*, Qui ſe dit d'une ſorte d'arme ou de baſton que portent les cent Gentilshommes de la Maiſon du Roy, qui pour ce ſujet ſont nommez, *Gentilshommes au bec de corbin.*

CORDAGE. ſ. m. Collectif. Toutes les cordes qui ſervent à la manœuvre d'un vaiſſeau, d'une galere. *Cordage d'un vaiſſeau. le cordage d'une galere. avoir des cordages de rechange. magazin*

des cordages. gros cordage, menu cordage. cordage de chanvre. cordage de coton. le canon donna dans les cordages, coupa les cordages.

Il ſe dit auſſi, Des cordes qu'on employe à des trains d'Artillerie, ou à faire des machines. *Il faut bien du cordage dans un équipage d'Artillerie. élever une machine avec des cordages.*

CORDAGE, Se dit quelquefois, d'Une ſeule corde. *Ce cordage là n'eſt pas aſſez fort.*

Il ſe dit auſſi, de La maniere de meſurer avec une corde, le bois qu'on appelle *Bois de corde. le bois eſt bon, mais on vous a trompé au cordage. le cordage eſt bon. le cordage eſt mauvais.*

CORDE. ſ. f. Tortis fait ordinairement de chanvre, & quelquefois de coton, de l'aine, de ſoye, d'eſcorce d'arbres, de poil de crin, de jonc, & d'autres matieres ployantes & flexibles. *Groſſe corde. petite corde. corde menuë. corde deliée. longue corde. corde à trois cordons. filer, tordre une corde. attacher, ſerrer avec une corde. cela eſtoit pendu à une corde, lié d'une corde. priſonnier lié, garrotté de cordes. eſtendre du linge ſur une corde, ſur les cordes. corde à puits. pont de corde. ſoulier de corde. eſchelle de corde. couper la corde d'un bateau. les cordes des cloches.*

On appelle, du *Tabac en corde*, du Tabac qui a eſté cordé.

On appelle, *Corde de jeu de paume*, Une groſſe corde qui eſt tenduë au milieu d'un jeu de paume, & qui eſt garnie de filets juſques en bas, & dans ce ſens, on dit, *Mettre ſous la corde. friſer la corde. mettre argent ſous corde.*

On dit fig. d'Une affaire, qu'*Elle a paſſé à fleur de corde*, pour dire, qu'Il s'en eſt peu falu qu'elle n'ait manqué.

On dit auſſi fig. qu'*Un homme a friſé la corde*, Quand il s'en eſt peu falu qu'il n'ait perdu ſon procez, qu'il n'ait manqué ſon affaire.

On appelle, *Corde d'eſtrapade*, La corde avec laquelle on guinde ceux qui ſont condamnez à avoir l'eſtrapade; & en ce ſens, on dit, *Donner trois coups de corde à un ſoldat*, pour dire, Le guinder trois fois en haut, & le laiſſer aller de toute ſa peſanteur à un pied prés de terre.

On dit prov. & fig. *Vous verrez beau jeu ſi la corde ne rompt*, pour dire, Vous verrez des choſes fort ſurprenantes dans quelque affaire, dans quelque entrepriſe, ſi les moyens dont on ſe ſert pour y parvenir ne manquent pas.

CORDE, Se dit auſſi, d'Un gros cable tendu en l'air, & attaché par les deux bouts, ſur lequel certains bateleurs danſent, & c'eſt dans ce ſens, qu'on dit, *aller voir les danſeurs de corde.*

On dit auſſi fig. dans le meſme ſens, qu'*Un homme danſe ſur la corde*, pour dire, qu'Il eſt dans une affaire hazardeuſe, perilleuſe, dans une ſituation, dans une fortune incertaine & chancelante où il court riſque à tout moment de ſuccomber.

CORDE, Se prend pour le ſupplice de la potence. *Cela merite la corde. il a eſchappé la corde. c'eſt un homme eſchappé de la corde.*

Et dans ce ſens on dit fig. qu'*Un homme a friſé la corde*, pour dire, qu'Il a penſé eſtre pendu.

La corde au col, Se dit auſſi pour ceux qui font amende honorable. *Il a fait amende honorable la corde au col.*

On dit figurément, *Se rendre la corde au col, venir la corde au col*, De ceux qui ſe ſouſmettent ſans aucune condition à la mercy du vainqueur, du Prince, du Superieur. *Ces aſſiegez ſe rendirent la corde au col.*

On appelle, Les mauvais garnemens & les filoux, *Gens de ſac & de corde.*

On dit auſſi proverbialement, d'Un homme qui eſt heureux au jeu, qu'*Il a de la corde de pendu.*

On dit fig. *Mettre la corde au col à quelqu'un*, pour dire, Le mettre en danger d'eſtre pendu. *La trop grande indulgence de ſon pere luy a mis la corde au cou.*

On employe auſſi la meſme façon de parler, pour dire, Eſtre cauſe de la ruine, de la perte de quelqu'un.

On dit encore fig. d'Un homme qui fait des actions qui le pourront mener au gibet, qu'*Il file ſa corde.*

On dit prov. qu'*Il ne faut point parler de corde dans la maiſon d'un pendu*, pour dire, qu'Il ne faut point parler des vices ni des choſes dont le reproche peut tomber ſur ceux devant qui l'on parle.

On dit, En parlant d'Une affaire dangereuſe, que *Le foüet & la corde en ſont dehors*, pour dire, qu'Il n'y a point de peine afflictive à craindre.

CORDE, Se dit auſſi, des Cordes de chanvre, ou autres, dont on garnit les arcs & les arbaleſtes. *Mettre une corde à un arc. changer de corde. tendre la corde. bander la corde. la corde eſtoit trop bandée, elle rompit. il ne faut pas tenir la corde ſi tenduë.*

On dit prov. & fig. qu'*Un homme a deux cordes à ſon arc, pluſieurs cordes, plus d'une corde à ſon arc*, pour dire, qu'Il a pluſieurs moyens pour parvenir à ſon but, à ſes fins.

CORDE, Se dit auſſi, En parlant de divers inſtruments de muſique, dont les unes ſont de boyau, & les autres de fil de metal. *Corde de luth. corde de violon. corde d'eſpinette. corde de boyau. corde à boyau. corde d'acier. corde d'argent. corde d'or. la groſſe corde, &c. paquet de cordes. cordes de Rome. corde fauſſe, ſourde. les cordes noüeuſes & eſcorchées ne ſçauroient ſervir. pincer la corde. hauſſer, baiſſer une corde. deſtendre les cordes d'un luth. toucher delicatement la corde. il pince bien les cordes. il touche bien les cordes. il fait parler les cordes. flater la corde*, c'eſt la toucher delicatement. *Il a un jeu fort, il gourmande les cordes.*

On dit fig. *Ne touchez pas cette corde, il ne faut pas toucher cette corde là*, pour dire, Ne touchez pas ce point là.

On dit prov. *Toucher la groſſe corde*, pour dire, Toucher le plus important point d'une affaire. *Vous avez touché la groſſe corde.*

CORDE DE MONSTRE, Qui eſt ordinairement de boyau. *Cette monſtre-là eſt au bout de ſa corde, elle a filé toute ſa corde.*

On appelle, *Corde*, La tenſion d'un muſcle, cauſée par ulcere, inflammation, &c. *Il*

avoit mal à la jambe, au bras, & il y ſentoit une corde qui le tiroit.

En parlant des maladies des chevaux, On appelle, *Corde de farcin*, La tenſion que le farcin cauſe aux parties qui en ſont attaquées.

CORDE DE DRAP. Ce ſont les fils dont il eſt tiſſu. *Ce drap a la corde bien fine. le drap d'Eſpagne a la corde bien groſſe. bruſlez ce drap ſi vous en voulez voir la corde. ſon habit eſt tout pelé, il monſtre la corde.*

On dit fig. & prov. d'Une fineſſe groſſiere, & facile à deſcouvrir, *Cela monſtre la corde.*

CORDE, Se dit auſſi, d'Une certaine quantité de bois à bruſler, qu'on meſure avec une corde. *Cent cordes de bois. bois de corde.*

CORDEAU. ſ. m. Petite corde dont ſe ſervent les Maçons, les Jardiniers, & les Ingenieurs. *Des allées tirées au cordeau. aligner une muraille au cordeau. tracer un travail, un fort avec le cordeau. placer, faire conduire le cordeau. tenir le cordeau. l'ingenieur qui tenoit le cordeau à l'ouverture de la tranchée.*

CORDELE, ſ. f. Sorte de petite corde, cordeau. Ce mot n'a point d'uſage au propre, on ne l'employe qu'au figuré, & dans cette ſeule phraſe, *Attirer quelqu'un à ſa cordele*, pour dire, l'Attirer dans ſon parti. Il eſt du ſtile familier.

CORDELER. v. a. Treſſer, En forme de corde. *Cordeler des cheveux.*

CORDELÉ, ÉE. participe.

CORDELETTE. ſ. f. Petite corde. *Un gros cable garni de cordelettes par le bout. un paquet de cordelettes.*

CORDELIER. ſ. m. On appelle ainſi en France, ceux des Religieux de ſaint François qu'on nomme autrement les Freres Mineurs. *Convent de Cordeliers. Cordelier Conventuel. Cordelier de l'Obſervance, ou Cordelier Obſervantin. il s'eſt fait Cordelier. ces Religieux ſont appellez Cordeliers à cauſe de la corde dont ils ſont ceints.*

On dit communément, d'Un homme qui ne fait ſcrupule de rien, qu'*Il a la conſcience large comme la manche d'un Cordelier.*

On dit fig. & prov. qu'*Un homme parle latin devant les Cordeliers*, pour dire, qu'Il parle d'une choſe devant des perſonnes qui l'entendent beaucoup mieux que luy.

On dit prov. *Aller ſur la haquenée des Cordeliers*, pour dire, Aller à pied un baſton à la main.

CORDELIERE. ſ. f. On appelle ainſi en France quelques Religieuſes de l'Ordre de ſaint François. *Le Convent des Cordelieres. l'Abbaye des Cordelieres.*

CORDELIERE. ſ. f. Corde à pluſieurs nœuds, comme eſt celle dont les Cordeliers ceignent leurs robes. Ce mot n'eſt guere uſité qu'en termes de blaſon. *La Reine Anne de Bretagne entoura ſon eſcu d'une Cordeliere. elle inſtitua l'Ordre de la Cordeliere pour les Dames. les Veuves portent autour de l'eſcu de leurs armes la Cordeliere nouée en quatre endroits & entrelaſſée de quatre laqs d'amour courants.*

On appelle auſſi, *Cordeliere*, Certaine petite treſſe à pluſieurs nœuds que les Dames portent quelquefois au col.

CORDER. v. a. Faire de la corde. *Corder, donner du chanvre à corder, pour corder. faire corder tant de livres de chanvre par jour. le gros chanvre ne ſe corde pas ſi bien que le delié.*

On dit auſſi, *Corder du tabac*, pour dire, Mettre du tabac en corde, en roulant & tordant enſemble les feüilles.

On dit auſſi, *Corder du bois*, pour dire, Le meſurer à la corde. *Corder du bois neuf. corder du bois flotté. le bois tortu ne ſe corde pas ſi bien que l'autre, on ne corde pas le bois de compte.*

CORDER, Se dit auſſi des raves, Lorſque la ſaiſon commence à s'en paſſer, & qu'il s'y forme en dedans comme une eſpece de corde. *La ſaiſon des raves eſt paſſée, elles commencent à ſe corder.*

La meſme choſe ſe dit auſſi des lamproyes, parce que dans une certaine ſaiſon il s'y forme pareillement comme une eſpece de corde.

CORDÉ, ÉE. participe. Il a les meſmes ſignifications que ſon verbe. *Une corde bien cordée. voye de bois mal cordé. lamproyes cordées. raves cordées.*

On dit fig. mais baſſement, qu'*Une choſe eſt cordée*, Quand elle n'eſt plus de ſaiſon ou de debit. *Vous y venez trop tard, l'affaire eſt cordée. cette marchandiſe n'eſt plus de debit, cela eſt cordé.*

CORDERIE. ſ. f. Lieu où l'on fait de la corde. *Une corderie couverte. une corderie deſcouverte. une longue corderie.*

CORDIAL, ALE. adj. Propre à conforter le cœur. *Breuvage cordial. potion cordiale. poudre cordiale. le vin vieux eſt cordial. c'eſt un remede cordial.*

Il eſt quelquefois ſubſt. *Le bezoard eſt un bon cordial. il faut donner des cordiaux dans la petite verole.*

CORDIAL. adj. Signifie auſſi fig. Qui eſt plein d'affection, qui procede du fond du cœur. Et dans ce ſens, on dit, *Amour cordial. affection cordiale.*

On dit auſſi, d'Un homme que c'eſt *Un amy cordial*, que c'eſt *Un homme franc & cordial*, pour dire, que C'eſt un homme qui eſt plein d'une veritable tendreſſe pour ſes amis.

CORDIALEMENT. adv. Tendrement, affectueuſement, d'une maniere cordiale. *Je vous aime cordialement. il m'a parlé cordialement & en ami.*

CORDIALITE'. ſ. f. Affection, tendre & ſincere. *Grande cordialité. parler, proceder avec cordialité.*

CORDIER. ſ. m. Artiſan dont le meſtier eſt de faire des cordes, de la corde.

CORDON. ſ. m. Une des petites cordes, dont une plus groſſe corde eſt compoſée. *Une corde à trois cordons. filer les cordons d'une corde. le cordon n'eſt pas aſſez tors.*

CORDON, Se dit auſſi, d'Une corde faite de fil de coton ou de ſoye. *Un cordon de fil. des cordons de ſoye.*

CORDON, Se dit auſſi, de Ce qui ſert à ſerrer la forme d'un chapeau & à la tenir en eſtat, & quelquefois ſeulement à l'orner. *Le cordon d'un chapeau. un cordon de ſoye. un cordon d'or. un cordon de diamants, de crin, de creſpe. un cordon rond. un cordon plat. un chapeau ſans cordon.*

On appelle auſſi *Cordon*, Le ruban qui ſert

à lier, à attacher ou à pendre quelque choſe. *Lier avec un cordon. nouer avec un cordon. les cordons d'une manchette. les cordons d'une chemiſe. porter une croix pendue à un cordon.*

On appelle, *Cordon bleu*, Le ruban large & bleu auquel eſt attachée la Croix de l'Ordre du ſaint Eſprit. *Le Roy luy a donné le cordon bleu. il porte le cordon bleu.* Et l'on appelle ordinairement un Chevalier du ſaint Eſprit, *Un Cordon bleu. il eſt Cordon bleu. il ſe trouva en cette Aſſemblée quatre ou cinq Cordons bleus.*

On appelle pareillement, *Cordon rouge.* Un ruban large & couleur de feu, auquel eſt attachée une Croix de l'Ordre de ſaint Loüis. Et on appelle Commandeurs de ſaint Loüis ceux qui portent ce Cordon. *Le Roy a donné le Cordon rouge à trois Mareſchaux de Camp.*

Cordon, Se prend auſſi pour une petite Cordelette benite que portent ceux qui ſont de certaines Confrairies. *Le Cordon de S. François d'Aſſiſe. le cordon de S. François de Paule. il eſt de la Confrairie du cordon*, ou ſimplement. *Il eſt du cordon.*

Cordon, Se dit auſſi, d'Un rang de pierres en ſaillie, qui regne tout autour d'une muraille ou d'un baſtiment. *Un baſtion reveſtu juſqu'au cordon. dans les baſtiments ordinaires, lorſqu'on y met un cordon, on le met ordinairement à demy hauteur d'homme.*

On appelle auſſi *Cordon*, Le petit bord façonné, qui eſt autour d'une piece de monnoye. *Le cordon de ce louis d'or a eſté rogné.*

CORDONNER. v. a. Tortiller en maniere de cordon. *Cordonner de la filaſſe de chanvre. cordonner de la filaſſe de lin. cordonner des cheveux.*

On dit auſſi, *Cordonner des cheveux*, pour dire, Entourer d'un ruban des cheveux qui ſont tortillez.

Cordonné, ée. part.

CORDONNERIE. ſ. f. L'art, le meſtier de Cordonnier. *Paſſé maiſtre en Cordonnerie.*

Il ſe dit auſſi, du Lieu où l'on vend des ſouliers, des bottes. *Acheter des ſouliers à la cordonnerie.*

CORDONNET. ſ. m. Petit cordon ou treſſe, ou petit ruban, pour attacher ou pour enfiler quelque choſe. *Cordonnet pour mettre à des chemiſes, à des rabats. du cordonnet pour enfiler des chapelets. un paquet, une botte de cordonnet.*

CORDONNIER. ſ. m. Artiſan dont le meſtier eſt de faire des ſouliers, pantouffles, bottes & autres pareilles chauſſures. *Maiſtre Cordonnier. bon Cordonnier. Cordonnier qui chauſſe bien. Cordonnier pour homme. Cordonnier pour femme.*

On dit prov. que *Les Cordonniers ſont les plus mal-chauſſez*, pour dire, Que ſouvent ceux qui ſont d'une profeſſion, negligent d'en faire uſage pour eux-meſmes.

CORIACE. adj. de tout genre. Qui eſt dur comme du cuir. On dit, d'Une viande dure & mal cuite, difficile à maſcher, qu'*Elle eſt coriace.*

On dit fig. Dans le ſtyle familier, d'Un homme avare, dur, difficile, & dont on a de la peine à tirer quelque choſe, que *C'eſt un homme coriace.*

CORIANDRE. ſ. f. Petite herbe qui porte une graine aromatique. Par le nom de *Coriandre*, on entend plus communément, la graine que l'herbe. *De bonne coriandre. des dragées de coriandre*, ou abſolument *De la coriandre. on dit que la coriandre eſt bonne pour la digeſtion.*

CORLIEU. (On dit & on eſcrit ordinairement *Courlis.*) ſ. m. Sorte d'oiſeau de riviere qui a le bec long & courbé, & les jambes hautes. *Le courlis eſt de plumage gris, avec des taches rouges & noires.*

CORME. ſ. f. Eſpece de fruit à pepin, qui eſt de la groſſeur & de la forme d'une petite poire, qui a un gouſt fort aſpre, & qui eſtant ramoli par le temps eſt bon à manger. *La corme reſſerre. du vin de corme.*

CORMIER. ſ. m. Grand arbre fruitier qui porte des cormes.

CORMORAN. ſ. m. Eſpece d'oiſeau aquatique, qui a le col fort long, & les jambes fort hautes, & qui vit ordinairement de poiſſon. *On ſe ſert des cormorans pour peſcher.*

CORNALINE ſ. f. Eſpece de pierre précieuſe qui n'eſt pas tranſparente. *Teſte gravée ſur une cornaline. cachet de cornaline.*

CORNARD. ſ. m. Terme d'injure qui ſe dit de celuy dont la femme s'eſt abandonnée à un autre. Il eſt bas.

CORNE. ſ. f. Partie dure, qui ſort de la teſte de quelques animaux, & qui leur ſert de defence & d'ornement. *Grande corne. petite corne. corne liſſe ou liſſée. corne raboteuſe, aiguë, pointuë. corne émouſſée. corne plate, torſe, recourbée, canelée, recoquillée, tortillée. les animaux qui ont des cornes, qui portent cornes, qui ſont armez de cornes. beſtes à cornes. un jeune taureau à qui les cornes viennent, à qui les cornes pouſſent. corne de taureau, de vache, de belier, de dain, de licorne, de rhinoceros, &c. un taureau qui donne, qui frappe de la corne, qui eſt dangereux de la corne. ſier les cornes à un taureau, luy rembourrer les cornes. le taureau l'enleva ſur ſes cornes. le belier heurte de ſes cornes. prendre, attacher une beſte par les cornes. des ouvrages faits de corne. tabatiere de corne. un peigne de corne. une lanterne de corne. un couteau emmanché de corne, dont le manche eſt de corne.*

On dit, *Donner un coup de corne à un cheval*, pour dire, Saigner un cheval à la machoire ſuperieure du palais, avec le bout d'une corne de cerf ou de chevreüil, pour luy donner de l'appetit.

Corne *de cerf.* On ne ſe ſert jamais de cette expreſſion en parlant du bois & de la teſte d'un cerf, elle n'a d'uſage que dans les phraſes ſuivantes. *L'enſeigne de la corne de cerf. un couteau emmanché de corne de cerf. de la raclure de corne de cerf, de la gelée de corne de cerf. Corne de cerf*, ſe dit auſſi d'une certaine plante dont on ſe ſert dans la medecine.

On appelle auſſi *Corne*, La partie dure qui eſt au pied du cheval, du mulet, de l'aſne, &c. En ce ſens il ne ſe dit qu'au ſingulier. *Ce cheval eſt difficile à ferrer, il a la corne mauvaiſe. il a la corne bonne, la corne dure, molle, ſujette à s'eſclater. la corne ferme. telle choſe fait venir, fait croiſtre la corne, endurcit, ramollit la corne.*

On appelle, *Corne d'abondance*, ou *Corne d'Amalthée*,

d'Amalthée, Une corne qu'on repreſente pleine de toute ſorte de fruits, & de fleurs, & que la fable ſuppoſe avoir eſté arracheé ou de la teſte de la chevre Amalthée qui avoit nourri Jupiter, ou de celle d'Acheloüs, lorſqu'eſtant transformé en Taureau, il fut vaincu par Hercule.

On appelle auſſi *Cornes*, Certaines pointes que les limaçons, quelques ſerpens & quelques autres inſectes portent ſur la teſte. *Les limaçons monſtrent leurs cornes, reſſerrent leurs cornes. les cerfs-volants avec leurs cornes.*

On dit fig. qu'*Un homme porte les cornes*, qu'*Il a des cornes*, pour dire, Que ſa femme luy eſt infidelle.

On dit auſſi, *Faire les cornes à quelqu'un*, pour dire, Faire par deriſion avec deux doigts un ſigne qui repreſente les cornes. *Il luy fit les cornes.*

On dit fig. *Monſtrer les cornes*, pour dire, Se mettre en eſtat de ſe defendre, & *Lever les cornes*, pour dire, Se mettre en eſtat d'agir avec audace contre ſon Superieur. Ces deux phraſes ne ſont que du ſtyle familier.

On dit prov. d'Un homme qui eſt fort ſurpris de quelque choſe d'inopiné, qu'*Il eſt auſſi eſtonné que ſi les cornes luy venoient à la teſte, que ſi cornes luy venoient à la teſte.*

Dans un bonnet quarré tel que le portent les Eccleſiaſtiques, les Docteurs, les Magiſtrats, on appelle *Cornes*, certaines petites creſtes qui s'élevent ſur le bonnet. *Un bonnet à trois cornes, à quatre cornes. les cornes d'un bonnet quarré.*

CORNE, Se dit auſſi de Certaines patiſſeries faites à angle. *Les cornes d'une talmouſe, d'un paſté, d'un eſchaudé.*

On appelle encore, Les pointes du croiſſant, *Les cornes du croiſſant.*

On appelle auſſi, Le coin de l'Autel, *La corne de l'Autel. Joab fut tué en tenant la corne de l'Autel.*

En termes de fortification, on appelle, *Ouvrage à corne*, Un certain ouvrage avancé hors du corps de la place qui conſiſte en une courtine & en deux demi-baſtions.

CORNE'E. ſ. f. La premiere des tuniques de l'œil. *La cornée eſt offenſée.*

CORNEILLE. ſ. f. Oiſeau noir comme un corbeau, mais de moindre groſſeur. *Jeune corneille. une bande de corneilles. le cry de la corneille. voler la corneille.*

On appelle; *Corneille emmantelée*, Une ſorte de corneille, qui a une partie du corps noir, & le reſte griſaſtre.

On dit prov. & baſſ. d'Un homme qui ſe porte à faire quelque choſe avec chaleur & avec plus de force que d'adreſſe, qu'*Il y va de cul & de teſte comme une corneille qui abbat des noix.*

Parmy les gens de lettres, on dit, d'Un Autheur qui a fait un ouvrage de pieces d'eſrobées des autres Eſcrivains, *Que c'eſt la corneille d'Eſope*, ou *la corneille de la Fable.*

CORNEMUSE. ſ. f. Sorte d'inſtrument ruſtique de muſique, à vent, compoſé de deux tuyaux, & d'une peau de mouton, qu'on enfle par le moyen du premier tuyau, appellé *Porte vent. Jouer de la cornemuſe. enfler une cornemuſe.*

On dit prov. & baſſ. *Quand la cornemuſe eſt pleine, on en chante mieux*, pour dire, que Quand on fait bonne chere l'on chante mieux, & plus volontiers.

CORNER. v. n. Sonner d'un cornet ou d'une corne. *Le vacher a corné dés le matin. j'ay entendu corner dans les bois.*

On dit par deriſion, d'Un homme qui ſonne mal du cor, qu'*Il ne fait que corner.*

On dit auſſi, d'Une perſonne qui publie imprudemment & avec importunité quelque choſe, quelque nouvelle, qu'*Il ne fait que corner cela par tout. il a corné cette nouvelle par toute la ville.* En ce ſens il eſt actif.

On dit auſſi, *Corner aux oreilles de quelqu'un*, pour dire, Luy ſouffler aux oreilles, en luy inſinuant, en luy ſuggerant importunément quelque choſe. *Il a obtenu cela de luy, il l'a fait rejoindre à cela à force de luy corner aux oreilles.* Et en cette acception il eſt pareillement actif.

On dit fig. au n. que *Les oreilles cornent*, Quand on a des bourdonnements dans les oreilles. *Les oreilles me cornent.* Et en ce ſens-là, lorſqu'on veut faire entendre à quelqu'un qu'on a fort parlé de luy, on dit auſſi figurément & proverbialement, que *Les oreilles doivent luy avoir bien corné.*

On dit encore figurément, d'Une perſonne qui entend de travers ce qu'on luy dit, que *Les oreilles luy cornent.*

CORNET. ſ. m. Petit cor, ou petite trompe. *Grand cornet. petit cornet. cornet d'argent, &c. cornet de poſtillon. cornet de vacher.*

On appelle, *Cornet à bouquin.* Une eſpece de fluſte courbée, qui eſt faite ordinairement de corne, dont on ſe ſert dans les muſiques d'Egliſe. *Jouer du cornet à bouquin. un joueur de cornet à bouquin.*

CORNET, Se dit auſſi, d'Un petit inſtrument en forme d'entonnoir, dont les ſourds mettent le petit bout dans l'oreille pour entendre plus facilement. *Il eſt ſi ſourd qu'il n'entend qu'avec un cornet.*

CORNET, Se dit pareillement de la partie de l'eſcritoire dans laquelle on met de l'encre. *Cornet de corne. cornet de cuivre. cornet de plomb. cornet d'argent. mettre de l'encre dans le cornet.*

Il ſe dit auſſi, d'Une eſpece de petit vaſe de corne ou d'yvoire, dans lequel on remuë les dez, &c. *Mettre les dez dans le cornet. jetter les dez avec le cornet.*

CORNET, Se dit auſſi, d'Une eſpece d'oublie tortillée en forme de cornet. *Faire des cornets. un plat de cornets. manger des cornets. tremper des cornets dans de l'hypocras, dans du vin muſcat, dans du vin d'Eſpagne.*

CORNETTE. ſ. f. Sorte de coiffe de toile dont les femmes ſe ſervent dans leur deshabillé. *Cornette à dentelle.*

CORNETTE, Se dit auſſi, de L'eſtendart d'une compagnie de Chevaux-Legers. *La cornette blanche. cornette rouge. cornette bleuë. on a pris tant de cornettes ſur les ennemis. il portoit telle deviſe à ſa cornette.*

On appelloit autrefois *Cornette blanche*, Un grand eſtendard blanc que les Rois avoient accouſtumé de faire porter devant eux un jour de bataille, & l'Officier qui avoit droit

de la porter, prend encore aujourd'huy la qualité de *Cornette blanche de France.*

On appelle auſſi dans la Cavalerie, *Cornette blanche, ou Cornette de Meſtre de Camp, ou Cornette du Regiment Colonel.* Et l'Officier qui la porte, s'appelle ſimplement, *Cornette de la Meſtre-de-Camp.*

CORNETTE, s'employe auſſi au ſubſt. maſc. Et il ſe prend pour l'Officier qui porte la cornette. *Un tel eſt le Capitaine, & un tel eſt ſon Cornette. il eſt Cornette d'une telle Compagnie, dans un tel Regiment.*

CORNETTE, Se diſoit autrefois d'Une Compagnie de Chevaux-legers. *Il y avoit dans l'armée tant de Cornettes de Cavalerie. on a levé, on a caſſé tant de Cornettes de Cavalerie.*

CORNETTE, Eſt auſſi, Une longue & large bande de tafetas que les Conſeillers du Parlement portoient autrefois au cou, pour marque d'honneur, & que François Premier accorda aux Profeſſeurs du College Royal de Paris.

CORNICHE. ſ. f. Ornement d'Architecture en ſaillie, qui eſt au deſſus de la friſe, & qui ſert de couronnement à toute ſorte d'ouvrages d'Architecture. *Corniche Corinthienne. corniche Dorique. corniche Ionique.*

On appelle, *Corniche architravée*, Une corniche qui eſt poſée immediatement ſur la colonne, ou ſur l'architrave, ou qui eſt confonduë avec l'architrave, & dont on ſupprime la friſe.

CORNICHON. ſubſt. maſc. Petite corne. *Les chornichons d'un chevreau.*

On appelle auſſi, Cornichons, Les petits concombres propres à confire dans le vinaigre. *Une ſalade de cornichons. confire des cornichons.*

CORNILLAS. ſ. m. Le petit d'une Corneille.

CORNOUILLE. ſ. f. Le fruit du Cornoüiller.

CORNOUILLER. ſ. m. Arbre dur, qui porte un fruit longuet, en façon d'olives. *Cornoüiller maſle. cornoüiller femelle.*

CORNU, UE. adj. Qui a des cornes. *Beſte cornuë. Satyre cornu.*

Il ſe dit auſſi fig. De certaines choſes qui ont pluſieurs angles, pluſieurs pointes. *Cette piece de terre eſt cornuë. un pain tout cornu.*

On dit prov. & fig. *A mal enfourner on fait les pains cornus*, pour dire, que Le mauvais ſuccés d'une affaire, d'une entrepriſe vient ordinairement de ce qu'on s'y eſt mal pris d'abord.

On dit figurément & baſſement d'Un mauvais avis, d'une meſchante raiſon, que *C'eſt un avis cornu, une raiſon cornuë. raiſonnement cornu.*

CORNUE. ſubſt. fem. Vaſe de terre ou de verre, dont les Chymiſtes ſe ſervent pour la diſtillation.

COROLLAIRE. ſ. m. Terme dogmatique. Ce qu'on adjouſte par ſurabondance, afin de fortifier encore davantage les raiſons dont on s'eſt ſervi pour prouver une propoſition. *A ce qui a eſté dit on peut adjouſter pour corollaire, &c.*

CORPORAL. ſ. m. Linge empeſé & benit, que le Preſtre eſtend ſur l'Autel, pour mettre le Calice deſſus, & enſuite l'Hoſtie. *Blanchir les Corporaux.*

CORPORALIER. ſ. m. Eſpece d'eſtuy dans lequel on ſerre le Corporal.

CORPOREL, ELLE. adj. Qui a un corps. *Les choſes corporelles.*

Il ſignifie auſſi, Qui appartient au corps, qui concerne le corps. *Plaiſir corporel. vous ne ſongez qu'aux choſes corporelles. peine corporelle. punition corporelle.*

CORPORELLEMENT. adv. d'Une maniere corporelle, qui a rapport au corps. *Punir corporellement.* Il eſt auſſi oppoſé à ſpirituellement. *Il y a des choſes qu'il ne faut pas entendre corporellement, mais ſpirituellement. manger, recevoir le Corps de Noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt réellement & corporellement.*

CORPS ſ. m. Subſtance eſtenduë. Ce qui eſt compoſé de matiere & de forme. *Corps naturel. corps Phyſique. corps ſimple. corps mixte. corps vivant. corps compoſé. corps ſolide. tous corps à trois dimenſions. corps ſpherique. corps aërien, leger, peſant, diaphane, tranſparent, opaque, compacte, denſe, rare, ſpongieux. les corps celeſtes. les corps ſublunaires. les corps elementaires. le meſlange des corps. les corps ne peuvent ſe penetrer les uns les autres. la penetration des corps. l'extenſion des corps. les corps ſont corruptibles. les choſes qui ont corps, qui n'ont point de corps. un Ange n'eſt pas un corps, c'eſt un eſprit.*

Corps animé, Qui a une ame ſenſitive. *Corps vivant. l'animal eſt compoſé de corps & d'ame. du corps & de l'ame. l'ame informe le corps, eſt attachée, eſt unie au corps. quand l'ame eſt deſtachée, ſeparée du corps, eſt ſortie du corps. les parties du corps. les jointures du corps. les membres du corps.*

LE CORPS, Eu eſgard à la taille & à la conformation. *Corps bien formé, bien proportionné. corps bien fait, mal fait. corps mal baſti. il a le corps entaſſé, entrepris. elle a le corps gaſté. il porte bien ſon corps. il porte le corps de travers. il tient le corps droit. un beau corps. un vilain corps.*

LE CORPS, Eu eſgard aux exercices. *Il a le corps bon. le corps libre. le corps ſouple. le corps deſnoué.*

LE CORPS, Eu eſgard à la ſanté. *Bon corps. corps bien conſtitué, mal conſtitué, bien compoſé, mal compoſé. corps fluet & delicat, robuſte, attenué, extenué, maleficié, cacochyme, conſiſqué, de bonne paſte, replet. cela eſt bon pour la ſanté du corps. les maladies qui arrivent au corps humain. j'ay le corps ſi douloureux. cette viande nourrit bien, elle fait bon corps.*

LE CORPS, Conſideré pour la lutte, pour le combat & autres uſages. *On l'a ſaiſi, on l'a pris à bras le corps. ils ſe ſont pris corps à corps. ils lutoient corps à corps. je le combattray corps à corps*, ou, comme l'on diſoit anciennement, *de mon corps contre le ſien. il a vingt playes ſur ſon corps. pourra-t-il porter un ſi peſant fardeau ſur ſon corps? un cheval luy a paſſé ſur le corps. Il a gagné cela à la ſueur de ſon corps*, c'eſt à dire, en travaillant, & en prenant beaucoup de peine. *Les gens mariez n'ont point la puiſſance de leurs corps. macerer ſon corps. les plaiſirs du corps. il a perdu le corps & les biens. qui confiſque le corps, confiſque les biens. confiſcar*

tion de corps & de biens. je connois ſa fidelité, j'en reſpondrois corps pour corps. il s'y veut obliger corps & biens. les Juges ont ordonné qu'il ſeroit pris au corps. ſaiſi au corps. pris & appréhendé au corps. ils ont decerné contre luy priſe de corps, donné un decret de priſe de corps, l'ont condamné par corps au payement de, &c. condamnation par corps. contrainte par corps.

A CORPS PERDU. adv. Sans crainte du danger. *Il ſe jetta à corps perdu dans la meſlée, dans le danger.*

On dit, d'Un homme qui s'eſt devoüé entierement à un autre, qu'*Il s'eſt donné à luy corps & ame.*

On dit prov. d'Un homme qui travaille beaucoup, qu'*Il ſe tuë le corps & l'ame.* Et il ſe dit plus ordinairement de ceux qui travaillent ſans beaucoup de fruit.

On dit auſſi, qu'*Un homme fait bon marché de ſon corps*, pour dire, qu'Il expoſe facilement ſa vie aux dangers.

On dit, d'Une femme qui s'abandonne, qu'*Elle fait folie de ſon corps. jamais elle n'a fait folie de ſon corps.* Et qu'*Elle met ſon corps à l'abandon*, qu'*elle abandonne ſon corps.*

On dit fig. & prov. qu'*Un homme a le Diable au corps*, pour dire, qu'Il eſt meſchant, furieux. *Il ne fait que quereller & battre tout le monde, il a le Diable au corps.* On l'employe quelquefois par admiration, pour dire, qu'Un homme a beaucoup d'invention & d'eſprit. *Je ne ſçay où il prend tout ce qu'il dit & tout ce qu'il fait, je croy qu'il a le Diable au corps.*

On dit, d'Un homme qui n'a ny eſprit ny vigueur. *C'eſt un pauvre corps, le pauvre corps.*

On dit populairement & baſſement, d'Un homme malicieux, que *C'eſt un malin corps.* Et d'Un homme plaiſant & facetieux, que *C'eſt un droſle de corps, un plaiſant corps.*

On dit prov. & fig. qu'*Un homme a fait une choſe en ſon corps deffendant*, pour dire, qu'Il l'a faite contre ſon gré pour eviter un plus grand mal. *Si j'y ay conſenti, ç'a bien eſté en mon corps deffendant. croyez qu'il ne fera cela qu'en ſon corps défendant.* On dit auſſi, *A ſon corps défendant.*

On dit, qu'*Un homme ſe traite bien le corps*, qu'*il n'eſt pas traiſtre à ſon corps*, pour dire, qu'Il ne s'eſpargne rien, qu'il ne ſe plaint rien. Il eſt bas.

On dit auſſi, *Il nous traitta le corps, nous traitta bien le corps*, pour dire, Il nous fit bonne chere. Il eſt bas.

On dit, qu'*Un homme fait corps neuf*, Quand aprés une longue maladie ſa ſanté ſe reſtablit, & que ſon corps ſemble eſtre renouvellé.

On dit auſſi, Des chevaux qu'on a mis aux herbes, qu'*Ils font corps neuf.*

Dans les deviſes on appelle *Corps*, La figure repreſentée. Et on appelle *Ame*, Les paroles qui l'accompagnent. *Le corps de cette deviſe eſt fort bon, mais l'ame n'en eſt pas heureuſe.*

CORPS, Se prend quelquefois pour La partie du corps humain, qui eſt entre le col & les hanches, & qui eſt comme le tronc. *Il a le corps bien fait, mais les jambes un peu trop courtes. il a le corps long, le corps tout de travers. le corps & les membres.*

En approchant de ce ſens, *Corps*, ſignifie fig. La principale partie de certaines choſes artificielles, ſur laquelle toutes les autres poſent, & ſont à ſon eſgard ce que les membres ſont à l'eſgard du corps : Ainſi un *Corps de Lut* eſt la partie creuſe d'un Lut, ſans comprendre le manche. *Le corps d'un vaiſſeau, d'un navire*, C'eſt un navire ſans ponts, maſts, voiles, cordages ny ancres. *Un corps de carroſſe*, C'eſt la partie du carroſſe qui eſt ſuſpenduë. *Le corps d'une place* ou *forteresſe*, conſiderée ſans ſes dehors. *Les aſſiegeants avoient pris les dehors, & eſtoient attachez au corps de la place.*

Le corps d'un Livre, Eſt le Livre ſans la Preface, les annotations ni les tables. *Le corps de la lettre*, en matiere d'eſcriture, Eſt le principal trait dont elle eſt formée.

On appelle auſſi, *Le corps du Soleil, de la Lune, & des autres Planetes*, Le Globe de ces Planetes conſideré ſans leurs rayons. *Cela n'eſt pas dans le corps du Soleil. il decouvrit une tache dans le corps du Soleil. on voit des cavitez, des eminences dans le corps de la Lune.*

CORPS, Se prend encore plus eſtroitement pour la capacité du corps. *Il a un coup d'eſpée dans le corps. il luy paſſa l'eſpée, la halebarde tout au travers du corps. il eſt tout pourri, tout gaſté dans le corps. il a un abſcés dans le corps. il eut le corps percé de trois balles. quand il eut trois verres de vin dans le corps, comment peut-il mettre tant de medecines dans ſon corps ? il a fait de ſon corps une boutique d'Apothicaire.*

On dit quelquefois, qu'*Il faut voir*, qu'*on verra ce qu'un homme a dans le corps*, pour dire, qu'On verra ce qu'il peut faire, ce qu'il eſt capable de faire.

CORPS, Eſt auſſi cette partie de certains habillements, qui eſt depuis le col juſques à la ceinture. *Corps de cuiraſſe. corps de cotte. corps de juppe. corps de robe. les manches d'un corps. ce corps eſt trop long, trop large, trop eſtroit. eſlargir, eſtrecir un corps. un corps de juppe piqué, garni de baleine. corps de baleine. corps rembourré*, pour cacher les defauts de la taille. *corps de fer*, pour empeſcher d'eſtre boſſu.

CORPS-MORT. Cadavre, corps privé de vie corps ſans ame, & ne ſe dit que du corps humain. *La campagne eſtoit toute couverte, toute jonchée de corps morts. un corps mort ne demande plus que la terre.*

CORPS, Se prend auſſi quelquefois pour corps mort, pour cadavre. *Enſevelir les corps. mettre, porter un corps en terre. enterrer, inhumer un corps. jetter de l'eau benite ſur le corps. dire un Service ſur le corps. le corps fut porté en tel lieu. le corps fut mis en depoſt en une telle Chapelle. ouvrir un corps. embaumer un corps. diſſequer un corps. faire l'anatomie d'un corps. il fut tué de nuit, le corps fut expoſé, perſonne ne le reconnut. la reſurrection des corps. quand les corps reſſuſciteront.*

On dit prov. d'Une belle femme, ou d'un homme bien fait, mais qui n'ont point d'eſprit, que *C'eſt un corps ſans ame.* On dit auſſi qu'*Un Magiſtrat ſans authorité*, qu'*une armée ſans Chef, c'eſt un corps ſans ame.*

CORPS-SAINT, Eſt le corps d'un Saint. *On trouva dans cette Egliſe pluſieurs corps-ſaints. les chaſſes des corps-ſaints.*

On dit prov. d'Un homme qu'on enleve de vive force, promptement, & ſans qu'il ait

le loiſir, ny le moyen de reſiſter, qu'*On l'enleve comme un corps-ſaint.*

CORPS GLORIEUX, Corps glorifié, corps des Bienheureux, rempli de la gloire celeſte. *Le corps glorieux eſt impaſſible, eſt lumineux, &c.*

CORPS, Se dit fig. De la ſocieté, de l'union de pluſieurs perſonnes qui vivent ſous meſmes loix, meſmes couſtumes, meſmes regles. *Grand, puiſſant corps. l'Eſtat, la Republique, le Royaume eſt un corps politique. cette Province fut unie au corps de l'Eſtat. l'Egliſe eſt un corps myſtique dont Jeſus-Chriſt eſt le Chef, & les Fidelles les membres.*

Il ſe dit plus eſtroitement de certaines Compagnies particulieres dans l'Eſtat ou dans l'Egliſe. *Le Corps du Clergé, de la Nobleſſe, du Parlement, de l'Univerſité. les ſix Corps des Marchands. les Corps des Meſtiers, &c. grand, illuſtre, puiſſant corps. auguſte corps. corps conſiderable. le Clergé eſt le premier Corps du Royaume. le Chapitre de la Metropolitaine eſt un Corps illuſtre. Le Corps de Ville*, ce ſont les Officiers de l'Hoſtel de Ville. *Le Parlement y alla en Corps. quand le Parlement, quand la Ville marche en Corps. ils y aſſiſterent en Corps. il n'eſt pas de ce Corps-là. il a eſté aggregé au Corps, receu dans le Corps. telles gens ne ſont point Corps, point de Corps. les Merciers ſont un Corps ſeparé des Drapiers, ſont un Corps à part, ſont corps à part. il eſt membre, un des membres de ce Corps.*

CORPS, Se dit auſſi, d'Une armée entiere, ou de certain nombre de gens de guerre. *Grand corps d'armée. corps conſiderable. l'armée en corps. marcher en corps d'armée. l'armée eſtoit diviſée en deux, en trois corps. il commandoit un petit corps, le plus grand corps. corps detaché, ſeparé. corps de reſerve, de bataille, d'infanterie, de cavalerie. corps de François, d'Eſtrangers. ce corps eſtoit compoſé de, &c.*

On le prend quelquefois pour un Regiment. *Un tel Regiment eſt bon, c'eſt un vieux corps. il a une Compagnie dans un vieux corps.*

CORPS-DE-GARDE, Certain nombre de Soldats poſez en un lieu pour faire garde. *Corps-de-garde avancé. le corps-de-garde de la porte, de la barriere, &c. poſer, mettre un corps-de-garde. l'alarme eſt au corps-de-garde. il ſurprit, il força, il enleva le corps-de-garde. quand l'armée deſcampe on leve les corps-de-garde.*

Il ſe dit auſſi, Du lieu où l'on poſe les Soldats pour faire la garde. *Son logis ſervoit de corps-de-garde. les Soldats poſerent leurs armes au corps de-garde.*

On appelle, *Mots, railleries, plaiſanteries de corps-de-garde*, Des mots, des railleries groſſieres, baſſes, ſales.

CORPS-DE-LOGIS, Se prend ordinairement pour une Eſtenduë de baſtiment compoſée de pluſieurs pieces, & conſiderée ſeparément des pavillons, aiſles, & autres accompagnements qu'il pourroit avoir. *Petit corps-de-logis. beau, grand corps-de-logis. gros corps-de logis. corps-de-logis double. corps-de-logis de devant, de derriere. il y a dans cette maiſon deux corps-de-logis. ces deux ailes accompagnent bien le corps-de-logis.*

On dit auſſi, *Corps d'Hoſtel*, pour dire, Corps-de-logis. Il n'eſt uſité qu'en termes de Pratique.

CORPS, Se dit auſſi fig. Du recueil, de l'aſſemblage de pluſieurs pieces d'un, ou de divers Autheurs, leſquels font un ou pluſieurs tomes. *Corps de Droit Civil. corps de Droit Canon. le corps des Poëtes Grecs. le corps des Poëtes Latins. le corps des Hiſtoriens d'Eſpagne, des Hiſtoriens d'Allemagne, &c. de l'Hiſtoire Byzantine. c'eſt un beau corps, un grand corps d'Hiſtoire. il faut ramaſſer toutes ces pieces & en faire un corps. le corps de l'Hiſtoire de France par du Cheſne.*

En termes de Medecine & de Chirurgie, on appelle, *Corps eſtrange* ou *eſtranger*, Tout corps qui ſurvient au dedans de l'animal contre ſa nature par mauvaiſe conſtitution, ou par une nature vicieuſe & corrompuë. *Les vers qui s'engendrent dans les abſcés, le poil dans l'eſtomac, le ſable dans les reins, les eſquilles d'os ſont corps eſtranges. la nature ne peut ſouffrir de corps eſtrange.* Et on appelle *Corps eſtranger*, Tout ce qui vient de dehors au corps de l'animal, comme une balle, des morceaux de pierre, de tuile, de bois, de linge, de drap. *Il eſt demeuré une balle dans ſa playe, il ne ſçauroit guerir tant que ce corps eſtranger y ſera. les playes ſe rouvrent quand il y eſt demeuré des corps eſtrangers.*

CORPS, Se dit auſſi, En parlant de la ſolidité & de l'eſpaiſſeur de certaines choſes qui ſont ordinairement un peu minces. *Ce parchemin, ce papier n'a pas de corps, n'a pas aſſez de corps. une eſtoffe qui a du corps. un chapeau qui a du corps. cette lame d'eſpée eſt bien mince, elle n'a point de corps.*

Il ſe dit encore, De la conſiſtance des choſes liquides, qu'on fait cuire & eſpaiſſir par le feu, ou autrement, comme les ſyrops, les onguents, les emplaſtres. *Ce ſyrop n'eſt pas aſſez cuit, il n'a pas aſſez de corps. il luy faut donner plus de corps. cet onguent, cet emplaſtre ont trop peu de corps.*

Il ſe dit auſſi, De la force & de la vigueur de certains vins, de certaines liqueurs. *Un vin qui a du corps, qui n'a point de corps, qui n'a guere de corps.*

On dit fig. & prov. *Prendre l'ombre pour le corps*, pour dire, Prendre l'apparence pour la realité, prendre ce qui eſt apparent pour ce qui eſt réel & ſolide.

On dit auſſi prov, que *L'envie ſuit la vertu comme l'ombre ſuit le corps.*

CORPULENCE. ſ. f. La taille de l'homme conſiderée ordinairement comme groſſe & grande. *Grande corpulence. groſſe corpulence. voila une belle corpulence d'homme. un homme de cette corpulence-là mange beaucoup.*

On dit auſſi, *Un homme de petite corpulence.*

CORPUSCULE. ſ. m. Petit corps. *Les atomes ſont des corpuſcules. le meſlange, la rencontre de pluſieurs petits corpuſcules.* Il eſt en uſage, principalement dans le dogmatique, particulierement dans la Phyſique.

CORRECT, ECTE. adj. Où il n'y a point de fautes. Il ſe dit de l'eſcriture & du langage. *Ce livre eſt fort correct. il en fit faire une copie correcte. ſon langage, ſon diſcours, ſon ſtyle eſt fort correct. cette phraſe eſt correcte, n'eſt pas correcte. telles editions ſont fort correctes.*

On dit auſſi, qu'*Un Autheur eſt correct ou peu correct*, pour dire, qu'Il eſt exact ou

peu exact dans les faits, dans les dates, dans les noms qu'il rapporte.

On dit d'un Peintre, que *Son deſſein eſt correct*, pour dire, Que ſon deſſein eſt ſelon toutes les regles.

Il ſe dit auſſi, Des perſonnes. *Ce Copiſte, cet Imprimeur eſt correct. ce Predicateur, cet Orateur, cet Auteur eſt correct, n'eſt pas correct.*

Il ſe met quelquefois adverbialement. *Eſcrire correct, parler correct* : Et en ce ſens il n'eſt guere uſité qu'en ces phraſes.

On dit fig. Pour reprendre une perſonne, qui en parlant, fait quelque faute contre la bienſeance, ou le reſpect, *Parlez correct.*

CORRECTEMENT. adv. Sans faute. *Il eſcrit correctement. il parle correctement, &c. il imprime correctement.*

CORRECTEUR. ſ. m. v. Celuy qui corrige, qui reprend. *Severe correcteur.*

Correcteur d'Imprimerie, Eſt celuy qui corrige les eſpreuves. *Bon Correcteur. Correcteur exact, habile.*

Les Minimes appellent *Correcteurs*, Les Superieurs de leurs maiſons. *Le Pere Correcteur.*

Dans la Chambre des Comptes il y a des Officiers qu'on appelle *Correcteurs. Il eſt Correcteur des Comptes. Correcteur à la Chambre des Comptes. il a acheté un Office, une Charge de Correcteur.*

On appelle dans certains Colleges, *Correcteur*, Celuy qui eſt commis pour donner le fouet aux Eſcoliers.

CORRECTIF. ſubſtantif maſculin. Ce qui a la vertu de temperer, de corriger les humeurs & les medicaments. *Le ſang eſt le correctif de la bile. le ſucre eſt le correctif du citron. il faut mettre un peu d'anis pour ſervir de correctif au ſené. c'eſt ſon correctif.*

On appelle figurément *Correctif*, Certain adouciſſement qu'on employe dans le diſcours pour faire paſſer favorablement quelque propoſition, ou quelque expreſſion trop forte, ou trop hardie; par exemple, *En quelque façon, s'il faut ainſi dire, pour ainſi dire, s'il m'eſt permis d'uſer de ce mot. cette propoſition eſt trop hardie, elle a beſoin de quelque correctif.*

CORRECTION. ſubſtantif feminin verbal. Action de corriger. *Cela merite correction. legere correction, ſevere correction. rude correction.*

Il ſe dit, Des choſes morales & politiques. *La Correction des defauts. la correction des abus. cela a beſoin de correction. la correction d'un mauvais uſage. la correction des mœurs. la correction des erreurs.*

Il ſe dit auſſi, Des ouvrages de la main ou de l'eſprit auſquels on change, où l'on oſte, où l'on adjouſte quelque choſe pour les perfectionner. *Cette piece, cet ouvrage a beſoin de correction. il y a des choſes qui meritent correction. voſtre correction n'eſt pas bonne. la correction d'un tel critique ſur un tel paſſage de Pline, d'Ariſtote, &c. il veut qu'on liſe ce paſſage d'une autre ſorte, & je trouve ſa correction bonne, elle eſtoit neceſſaire. cette copie eſtoit toute pleine de fautes, il a fallu y faire de grandes corrections.* Dans l'Imprimerie on dit, *La correction des eſpreuves.*

On appelle auſſi *Corrections*, Ce que l'on eſcrit à la marge ou à l'interligne d'une eſpreuve ou d'un manuſcrit pour les corriger.

Il ſignifie auſſi, Reprimende, & admonition, ſoit d'un égal envers ſon égal, ſoit d'un Superieur envers ſon Inferieur. *Correction charitable. correction fraternelle. correction paternelle. douce correction. ſevere correction. je luy ay fait une petite correction. cela merite correction.*

Il ſignifie quelquefois, Chaſtiment, peine. *Il a eſté long-temps en priſon, ſa correction a eſté bien rude. ſevere correction. le pere uſe de correction envers ſes enfans, le maiſtre envers ſes valets. il a ſubi la correction.*

On appelle, *Maiſon de correction*, Les lieux deſtinez à enfermer par autorité publique les perſonnes qui ſe comportent mal, & ſur tout les jeunes perſonnes dereglées & de mauvaiſes mœurs. *On l'a mis, on l'a miſe dans la maiſon de correction. dans cette Ville il y a deux maiſons de correction, l'une pour les hommes, & l'autre pour les femmes.*

Il ſe prend quelquefois pour le pouvoir & l'authorité de reprendre & de chaſtier, *Les enfants ſont ſous la correction du pere. je ne ſuis pas ſous ſa correction.*

On appelle en termes de Peinture, *Correction de deſſein*, l'Exacte obſervation des proportions, & la juſte diſpoſition des figures, qui rendent le deſſein correct, independemment du coloris. *Raphael, le Pouſſin ſe ſont diſtinguez dans la correction du deſſein.*

Sauf correction, ſous correction, Manieres de parler adverbiales. On employe ce terme lors qu'on craint que quelque choſe qu'on dit ne deplaiſe à la compagnie devant qui l'on parle, & à laquelle on veut teſmoigner reſpect & deference. *Meſſieurs, je maintiens, ſauf voſtre correction, ſous voſtre correction, ſauf la correction de la compagnie, que cela eſt faux.* Et les Advocats en plaidant diſent ſouvent, *Sous correction de la Cour. ſauf correction de la Cour*, ou ſimplement, *ſous correction*, ou *ſauf correction.*

Correction, Se prend auſſi, Pour le Bureau où les Correcteurs des Comptes travaillent. *Le Compte eſt à la correction.*

CORRELATIF, IVE. adj. Terme dogmatique. Qui marque une relation commune & reciproque entre deux choſes. *Les termes de pere & de fils ſont des termes correlatifs.*

CORRELATION. ſ. f. Il n'a d'uſage que dans le dogmatique. *Les termes de pere & de fils emportent correlation.*

CORRESPONDANCE. ſ. f. v. (l'S. ſe prononce.) Conformité entre deux perſonnes pour certaines choſes. *Il y a une grande correſpondance de ſentiments entre eux. il y a grande correſpondance d'humeur, grande correſpondance d'humeurs entre eux. Le pere a trouvé dans ſon fils une entiere correſpondance, une parfaite correſpondance à toutes ſes intentions.*

Correspondance, Se dit auſſi, de La relation que des Marchands ont les uns avec les autres pour leur commerce. *Ce Marchand a correſpondance dans toutes les Villes de l'Europe. avoir correſpondance, entretenir correſpondance dans les pays eſtrangers.*

Il ſe dit generalement des differentes relations, des differentes liaiſons que des perſonnes ont enſemble. *Nous avons eu long-temps correſpondance de lettres. entretenir correſpon-*

dance avec des gens de Lettres. je ne veux point de correſpondance avec cet homme-là.

CORRESPONDANCE, Se dit auſſi, Des perſonnes avec leſquelles on entretient commerce de lettres. *Ma correſpondance m'eſcrit. mes correſpondances me marquent.*

CORRESPONDANT, ANTE. adj. (l'S. ſe prononce.) Il n'a guere d'uſage que dans cette phraſe. *Ce ſont deux humeurs fort correſpondantes, peu correſpondantes*, pour dire, Que ce ſont deux humeurs qui ont beaucoup de rapport, ou peu de rapport.

CORRESPONDANT, ſ. m. v. Marchand qui eſt en commerce reglé avec un autre Marchand en fait de marchandiſe, & par le moyen duquel il exerce ſon negoce d'une place à l'autre. *Bon, fidelle correſpondant. il a des correſpondants dans toutes les Villes de commerce. ſon correſpondant luy mande que, &c.*

On appelle auſſi, *Correſpondant*, Celuy avec qui on eſt en ſocieté dans un commerce reglé de lettres pour affaires, ou pour nouvelles. *Je ſuis bien inſtruit de tout ce qui ſe paſſe en un tel pays, j'y ay un bon correſpondant. un correſpondant bien informé.*

CORRESPONDRE. Correſpondre à. v. n. (l'ſ. ſe prononce.) Reſpondre de ſa part par ſes ſentiments, par ſes actions à. *Correſpondre à l'affection de quelqu'un. je vous ay rendu toutes ſortes de bons offices, mais vous n'y avez pas correſpondu. cet enfant ne correſpond pas aux bonnes intentions de ſes parents. correſpondre aux inſpirations que Dieu nous envoye, à la grace de Dieu.*

CORRIDOR. ſ. m Eſpece de gallerie eſtroite qui ſert de paſſage à pluſieurs appartements.

En termes de Fortification, c'eſtoit un chemin où l'on alloit à couvert derriere la muraille, & qui ſervoit de chemin *Des Rondes*. Le Corridor regnoit autour de la place. Il n'a plus guere d'uſage.

CORRIGER. v. a. Oſter un defaut, des defauts qui ſont dans une perſonne ou dans un ouvrage, redreſſer & inſtruire les perſonnes en ce qui regarde les mauvaiſes inclinations, les erreurs & les mauvaiſes habitudes. *Il n'a qu'un defaut, mais il ſera fort difficile de l'en corriger. il eſt ſujet au vin, &c. il ne s'en corrigera jamais. il m'a envoyé ſon livre, ſon poëme pour le corriger. il a reveu, corrigé, & augmenté ſon livre. le Maiſtre corrige les themes, corrige les compoſitions de ſes eſcoliers. j'avois fait le plan de cette maiſon, un tel me l'a corrigé. il luy a corrigé ſes deſſeins d'Architecture, ſes deſſeins de Peinture. corriger une piece de Muſique. cette copie qu'il avoit tranſcrite eſtoit toute pleine de fautes, j'ay bien eu de la peine à la corriger, je l'ay corrigée ſur l'original. les Modernes ont corrigé les Anciens en pluſieurs choſes. c'eſt luy qui a corrigé l'impreſſion d'un tel livre, qui a corrigé les eſpreuves. il ne faut pas tirer la feüille qu'elle ne ſoit corrigée. corrigez voſtre promptitude. corrigez cette humeur violente. il n'y a rien à corriger en luy. corriger les defauts d'un tableau. corriger les fautes de quelque ouvrage d'eſprit.*

Il ſignifie auſſi, Chaſtier de paroles, ou de quelque punition. *C'eſt au Superieur à corriger ſes inferieurs. le pere corrige ſes enfants. le Prieur corrige ſes Religieux, &c. il a beſoin d'eſtre corrigé.*

Il ſe prend auſſi pour Temperer, & en ce ſens il ſe dit des aliments, des humeurs & des drogues. *Il faut corriger la crudité de l'eau avec un peu de vin. l'aigreur du citron ſe corrige par le ſucre. corriger l'acrimonie de la bile par, &c. corriger les humeurs peccantes.*

On dit prov. & fig. *Corriger ſon plaidoyer*, pour dire, Changer de langage, parler avec plus de circonſpection, plus ſagement: retracter ou expliquer ce qu'on a dit temerairement ou faullement. *Cela n'eſt pas comme vous le dites, corrigez voſtre plaidoyer. il parloit ainſi, mais il a corrigé ſon plaidoyer. je luy feray bien corriger ſon plaidoyer.*

On dit auſſi prov. *Corriger Magnificat à Matines*, pour dire, Reprendre mal à propos. *Trouver à redire à cela, c'eſt vouloir corriger Magnificat à Matines.*

CORRIGÉ, ÉE. part. Il a les meſmes ſignifications que ſon verbe.

CORRIGIBLE. adj. v. de tout genre. Qui peut eſtre corrigé. Il ne ſe dit guere que dans la negative. *Cet homme n'eſt pas corrigible.* Il ſe dit plus ordinairement des mœurs.

CORROBORATIF, IVE. adj. v. Qui a la vertu de corroborer. *Remede corroboratif. tablettes, poudres, potions corroboratives.* Il ne ſe dit qu'en parlant de remedes ou d'aliments. Il eſt quelquefois ſubſtantif. *Un corroboratif. ſe ſervir de corroboratifs.*

CORROBORER. v. a. Fortifier, donner des forces à quelques parties de l'animal, principalement de l'homme. *Le vin corrobore l'eſtomac. cela corrobore le cerveau. corrobore la veuë.* Il ne ſe dit qu'en parlant de remedes & d'aliments.

Il ſe met quelquefois abſolument. *Le vin ſert à corroborer.*

CORROBORÉ, ÉE. part. Il a la meſme ſignification que ſon verbe.

CORRODER. v. a. Ronger, manger. Se dit des humeurs malignes, & des drogues & autres choſes, qui par une certaine acrimonie, ou par une vertu cauſtique, rongent, bruſlent la partie. *Le poiſon luy a corrodé les inteſtins, les entrailles. une humeur mordicante & maligne a corrodé la partie. cette eau forte, ce diſſolvant n'a fait que corroder legerement ce metal.*

CORRODÉ, ÉE, part. Il a la ſignification de ſon verbe.

CORROMPRE. v. a. Gaſter, alterer, changer en mal. *Le grand chaud corrompt la viande. la fievre corrompt la maſſe du ſang, corrompt les humeurs. cela avoit corrompu l'air. le vent de Midy corrompt l'air.*

Il ſe dit fig. dans les choſes morales; & ſignifie, Changer d'un bon eſtat en un mauvais. *Corrompre les mœurs d'un jeune homme. les mauvaiſes compagnies corrompent les mœurs, corrompent l'eſprit des jeunes gens.* On dit, *Corrompre une fille, une femme*, pour dire, La debaucher. *Corrompre un Juge*, pour dire, L'obliger par argent, ou par quelque autre moyen que ce ſoit à juger contre la conſcience. *Corrompre des Gardes*, pour dire, Les gagner, & les faire agir contre leur devoir. *Corrompre des teſmoins*, pour dire, Les obliger par argent ou autrement à porter un faux teſmoignage. *Corrompre un Juge. corrompre un teſmoin par argent. ſe laiſſer corrompre par la fa-*

veur. il corrompit ſes Gardes & ſe ſauva.

On dit en termes de l'Eſcriture-Sainte, *Que toute chair avoit corrompu ſa voye*, pour dire, Que tous les hommes s'eſtoient abandonnez à toute ſorte de crimes.

Il ſe dit encore fig. En parlant d'un texte, d'un paſſage qu'on altere. *Il a corrompu ce paſſage. on croit que le texte eſt corrompu en cet endroit.*

Il ſe dit auſſi En parlant de langage, de ſtyle. *La lecture des mauvais Autheurs corrompt le ſtyle.*

CORROMPRE, Signifie auſſi, Alterer la forme, la figure, l'eſtat de certaines choſes. Ainſi on dit, *Corrompre la forme d'un chapeau. corrompre les bords d'un chapeau à force de le manier. elle ſe corrompt toute la taille à force de ſe tenir courbée. cela luy corrompra la taille.*

CORROMPRE, Eſt auſſi n. p. *Quand la maſſe du ſang vient une fois à ſe corrompre. la viande ſe corrompt quand on la garde trop. l'air ſe corrompt par les chaleurs exceſſives.*

Il s'employe auſſi au n. p. En parlant des mœurs. *Les mœurs ſe corrompent facilement par la frequentation des mauvaiſes compagnies. le ſiecle commence fort à ſe corrompre.*

Il ſe dit encore au n. p. En parlant de langage. *La Langue Latine commença à ſe corrompre peu de temps aprés Auguſte.*

Il s'employe encore au n. p. dans la ſignification d'Alterer la forme, la figure. *Un corps de juppe qui commence à ſe corrompre.*

CORROMPU, UE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

On dit, que l'*Italien, l'Eſpagnol & le François, ſont du Latin corrompu*, pour dire, que Ces Langues ſont formées du Latin que l'on a alteré, changé.

CORROMPU, Eſt auſſi ſubſtantif, & alors il ſignifie, Un homme desbauché, & dont les maximes & les mœurs ſont corrompuës. *C'eſt un corrompu, un vieux corrompu.*

CORROSIF, IVE, adj. v. Qui a la force de corroder. *L'arſenic eſt corroſif. humeur corroſive. drogne corroſive. medicament corroſif.*

Il eſt auſſi ſubſtantif. *Le Chirurgien a mis un corroſif ſur la chair morte pour la manger. il y faut employer les corroſifs.*

CORROSION. ſ. f. v. L'action & l'effect de ce qui eſt corroſif. *Cette humeur, ce poiſon fit une grande corroſion. la corroſion de l'eſtomac eſt un indice de poiſon.*

CORROYER. *V.* CONROYER.

CORRUPTEUR. ſ. m. v. Celuy qui corrompt l'eſprit, les mœurs. *Ce ſont des corrupteurs de la jeuneſſe. c'eſt un corrupteur de filles. les corrupteurs des teſmoins ſont encore plus coupables que les faux teſmoins meſmes.*

CORRUPTIBILITE'. ſ. f. Qualité par laquelle un corps Phyſique eſt ſujet à corruption. *La corruptibilité eſt attachée à tous les corps.*

CORRUPTIBLE. adj. de tout genre. Sujet à corruption. *Il n'y a rien ſous le Ciel qui ne ſoit corruptible. les corps les plus humides ſont les plus corruptibles.*

Il ſignifie fig. Qui peut ſe laiſſer corrompre pour faire quelque choſe contre ſon devoir. *C'eſt un homme qui n'eſt corruptible ny par or ny par argent. c'eſt un Juge tres corruptible.* Il a plus d'uſage avec la negative.

CORRUPTION. ſ. f. v. Alteration dans les qualitez principales, dans la ſubſtance d'une choſe. *La corruption de la viande. la corruption de l'air. cela tend à corruption. la corruption du ſang, des humeurs.*

Il ſe dit auſſi dans le Dogmatique, de l'Alteration qui arrive dans un corps Phyſique, & qui eſt la generation & la production d'un autre. *Quelques Philoſophes diſent, que la corruption d'une choſe eſt la generation d'une autre. l'eſpi ne ſe forme que par la corruption du grain.*

Il ſe dit fig. De toute depravation dans les mœurs, & principalement de celle qui regarde la juſtice, la fidelité, la pudicité. *La corruption des mœurs. la corruption du ſiecle. la corruption de la jeuneſſe. la corruption du cœur de l'homme. le peché a laiſſé un fond de corruption dans toute la nature humaine. le monde n'eſt que corruption. un Juge ſoupçonné de corruption.*

Il ſe dit auſſi, Des changements vicieux qui ſe trouvent dans le texte, dans un paſſage d'un Livre. *Il y a corruption dans ce texte-là.*

CORSAGE. ſ. m. La taille du corps humain depuis les eſpaules juſqu'aux hanches. *Beau corſage. joli corſage. haut de corſage. le corſage delié.*

Il ſe dit auſſi, Des chevaux. *Ce cheval a un beau corſage.*

CORSAIRE. ſ. m. Pirate, eſcumeur de mer, qui va en courſe. *Cruel, impitoyable Corſaire. les Corſaires d'Alger. il fut pris par les Corſaires. il tomba entre les mains des Corſaires.*

On appelle auſſi, Le vaiſſeau monté par un Corſaire, *Un vaiſſeau Corſaire.* En ce ſens il eſt adjectif.

On dit fig. qu'*Un homme eſt un vray corſaire*, pour dire, qu'Il eſt dur, impitoyable, inique.

CORSELET. ſ. m. Corps de cuiraſſe que portent les piquiers. *Porter le corſelet ſur le dos. armé de corſelet. la pique & le corſelet.*

CORSET. ſ. m. Corps de cotte des Villageoiſes. *Mettre un corſet. corſet de tafetas. corſet à fleurs.*

CORSET, Se dit auſſi, d'Un petit corps ordinairement de toile piquée & ſans baleine, que les Dames mettent lorſqu'elles ſont en deshabillé.

CORTEGE. ſ. m. Suite de perſonnes qui accompagnent un grand Seigneur, un Ambaſſadeur dans des fonctions publiques, & dans les Ceremonies, pour luy faire honneur. *Grand cortege. nombreux cortege. cortege de carroſſes. jamais Ambaſſadeur n'a eu un plus beau cortege. eſtre du cortege. groſſir le cortege. faire cortege. aller en cortege. inviter au cortege. couper le cortege.*

CORVE'E. ſ. f. Certain travail & ſervice, que le Païſan ou Tenancier doit à ſon Seigneur, ſoit en journées à corps, ſoit en journées de chevaux, de bœufs & de harnois. *Corvée ordinaire. grande corvée. facheuſe corvée. il doit tant de corvées au Seigneur. il vient de faire une corvée. il ſert en corvée. il fait faire ſes foins, curer ſes foſſez, &c. par corvées. exiger des corvées. charger ſes Païſans de corvées extraordinaires. il fait travailler à corvées, à la corvée.*

On appelle figurément *Corvée*, Le travail ſoit du corps, ſoit de l'eſprit, qu'on fait ſans profit, & comme à regret. *J'ay fait telle cho-*

Digitized by Google

ſe, mais je n'en attends rien, c'eſt une corvée, une pure corvée. ce n'eſt qu'une corvée pour moy. je me fuſſe bien paſſé de cette corvée. exemmoy-moy de cette corvée. épargnez-moy cette corvée. c'eſt une longue, une rude corvée.

CORVETTE. ſ. f. Petit baſtiment leger, dont on ſe ſert ordinairement pour aller à la deſcouverte. *On a envoyé pluſieurs corvettes, pour deſcouvrir l'armée ennemie.*

CORYPHE'E. ſubſtantif maſculin. Terme emprunté du Grec, où il ſignifioit celuy qui eſtoit le premier en quelque choſe & qui tenoit le premier rang, & particulierement celuy qui eſtoit à la teſte des Chœurs, des Tragedies, des Comédies, &c. Noſtre langue ne l'employe qu'au premier ſens, pour dire, Celuy qui eſt le premier, le plus excellent en merite, en dignité. Il n'eſt plus guere en uſage.

COS

COSEIGNEUR. ſ. m. Terme relatif. Celuy qui poſſede une terre, un fief avec un autre. *Ils ſont Coſeigneurs. les Coſeigneurs ont ſouvent des procez enſemble, pour les droits honorifiques.*

COSMOGRAPHE. ſ. m. Qui ſçait la Coſmographie, qui traite de la Coſmographie. *Sçavant Coſmographe.*

COSMOGRAPHIE. ſ. f. Deſcription du monde entier. *Il ſçait bien la Coſmographie.*

COSMOGRAPHIQUE. adj. De tout genre. Appartenant à la Coſmographie. *Deſcription Coſmographique. table Coſmographique.*

COSSE. ſ. f. Envelope de certains legumes, comme pois, feves, lentilles, veſſe, &c. *Coſſe dure, tendre, ferme, longue. coſſe de pois. des pois en coſſe. des feves en coſſe.*

On appelle, *Pois ſans coſſe*, Des pois dont la coſſe eſt ſi tendre qu'on la peut manger.

On les appelle autrement, *Pois goulus.*

COSSE, Se dit auſſi en parlant du fruit de quelques arbuſtes. *Coſſe de geneſt.*

COSSON. ſ. m. Eſpece de petite vermine qui gaſte le bled. *Le coſſon s'eſt mis dans le bled de cette grange.*

COSSU, UE. adj. Qui a beaucoup de coſſe. Il ſe dit ſpecialement des pois & des feves. *Des pois bien coſſus. des feves bien coſſuës.*

On dit proverbialement & baſſement, d'Un homme qui dit des choſes peu vray-ſemblables ou impertinentes, qu'*Il en conte de bien coſſuës.*

On appelle proverbialement & baſſement, *Un homme bien coſſu*, pour dire, Un homme riche, & qui eſt bien dans ſes affaires.

COSTE. ſ. f. Os courbé & plat, qui prend de l'eſpine du dos juſqu'à la poitrine.

Les vrayes coſtes ſont celles d'enhaut qui aboutiſſent à la poitrine, les fauſſes coſtes ſont celles d'enbas, qui n'aboutiſſent point au ſternon. *Coſte de bœuf, de cheval, de balaine. il a une coſte froiſſée. il s'eſt froiſſé une coſte. Dieu forma Eve d'une coſte d'Adam.*

On dit, d'Un cheval qui eſt fort maigre, qu'*On luy compteroit les coſtes.*

On le dit auſſi, d'Un homme, d'une femme extremement maigre.

COSTE, Signifie auſſi figurément en quelques phraſes, ligne & extraction. *Nous ſommes tous de la coſte d'Adam.*

On dit fig. d'Un homme qui ſe pique mal à propos d'une haute nobleſſe, qu'*Il s'imagine eſtre deſcendu, eſtre de la coſte de S. Louis. on le connoiſt bien, il n'eſt pas de la coſte de S. Louis.*

On dit prov. *Meſurer les coſtes*, pour dire, Battre à coups de baſton, de plat d'eſpée, de nerf de bœuf, ou de quelque choſe qui ploye en frapant. Il eſt bas.

On dit auſſi, *Rompre les coſtes*, pour dire, Bien battre.

On dit prov. & fig. *Serrer les coſtes à un homme*, Pour ſignifier qu'on le preſſe vivement, qu'on le pourſuit avec chaleur, pour l'obliger à faire quelque choſe. *Il ne vouloit pas payer, on luy a ſi bien ſerré les coſtes, que, &c.*

On dit auſſi, *Coſte de melon, coſte de pourpié, de poirée, &c.*

COSTE, Signifie auſſi, Le penchant d'une montagne, ou d'une colline. *Belle, fertile, agreable coſte. coſte rude. coſte de vignobles. coſte plantée de vignes, de bois. coſte d'un tel endroit, d'une telle montagne. le long de la coſte. ſur la coſte. ſur le haut de la coſte. au bas de la coſte.*

MY-COSTE. Il n'a d'uſage que dans cette façon de parler adverbiale. *A my-coſte. une maiſon baſtie à my-coſte.*

COSTE, Signifie encore, Les rivages de la mer. *Coſte pleine d'eſcueils, pleine de bancs. facheuſe, dangereuſe coſte. la coſte, ou les coſtes de France, d'Angleterre, &c. la France a plus de cinq cens lieues de coſtes. l'armée navale parut à la coſte, ſur la coſte, ſur nos coſtes. donner à la coſte. briſer à la coſte. ranger la coſte. ſon vaiſſeau vint s'eſchoüer à nos coſtes. le vent le-pouſſa, le jetta à la coſte, ſur la coſte. il raſoit la coſte. ils deſcouvrirent la coſte, &c. les pirates qui courent nos coſtes. nettoyer les coſtes de corſaires. les habitans des coſtes. toutes les coſtes eſtoient en armes. on alluma des feux le long des coſtes.*

COSTE A COSTE. adv. A coſté l'un de l'autre. *Ils alloient coſte à coſte. ils marchoient, ils eſtoient coſte à coſte. coſte à coſte d'un tel. ils eſtoient coſte à coſte l'un de l'autre.*

COSTE'. ſ. m. La partie droite ou gauche de l'animal, depuis l'aiſſelle juſqu'à la hanche. *Coſté droit. coſté gauche. le coſté luy fait mal. il a un mal de coſté, mal au coſté, un point au coſté. il recent un coup d'eſpée dans le coſté. il eſt bleſſé au coſté. il eſtoit couché ſur le coſté. ſe mettre les mains ſur les coſtez.*

On dit auſſi, qu'*Un homme eſt ſur le coſté*, pour dire, qu'Il eſt ſi bleſſé, ou ſi mal qu'il ne ſe peut remuer qu'à peine. *Le voila ſur le coſté pour ſix mois. de ce mal il en fut trois mois ſur le coſté.*

On dit auſſi fig. *Cet homme, ce Marchand eſt ſur le coſté*, pour dire, Que ſes affaires ſont en fort meſchant eſtat, qu'il eſt proche de ſa ruine.

On dit auſſi, d'Un Courtiſan qui commence à perdre ſa faveur, ſon credit, qu'*Il eſt ſur le coſté.*

On dit auſſi, *Jetter, mettre quelqu'un ſur le coſté*, pour dire, Le coucher, le renverſer par terre mort, ou bien bleſſé. *Il luy donna un grand coup d'eſpée, & le jetta, le mit ſur le coſté.*

COSTE', Dans une ſignification plus eſtenduë ſe prend auſſi, pour toute la partie droite ou gauche de l'animal. *Il eſtoit percluz de tout le coſté gauche. il boite des deux coſtez. il eſtoit à*

ſon

ſon coſté. je le vis qu'il marchoit à ſon coſté, à ſes coſtez. il a l'eſpée au coſté. il porte l'eſpée au coſté. ſe tenir les coſtez de rire, à force de rire. du coſté de l'eſpée.

On dit fig. qu'*Un homme a mis quelque choſe du coſté de l'eſpée*, pour dire, qu'Il a mis à couvert quelques ſommes, quelques deniers, ſoit qu'il ait fait ce gain legitimement, ou par fraude. *Il a abandonné ſes biens à ſes créanciers, mais il a mis quelque choſe du coſté de l'eſpée. il dit qu'il s'eſt ruiné en tel employ; mais il a mis quelque choſe du coſté de l'eſpée.*

On dit fig. *Mettre une bouteille ſur le coſté*, pour dire, La vuider, & qu'*Elle eſt ſur le coſté*, pour dire, qu'Elle eſt vuide.

On dit, qu'*Un navire eſt ſur le coſté*, pour dire, qu'Il eſt ſur le ſable, renverſé ſur le coſté, échoüé.

On dit, *Mettre un vaiſſeau ſur le coſté*, pour le carener, le radouber, &c.

COSTÉ, Signifie auſſi Endroit, partie d'une choſe. *Attaquer la place du coſté le plus foible. de ce coſté là. on y peut entrer par deux coſtez. on y aborde de tous coſtez. il n'eſt jamais à la maiſon, il eſt tousjours de coſté & d'autre, pour apprendre des nouvelles. il va de coſté & d'autre. de ce coſté là je ne crains rien. de quelque coſté que vous conſideriez l'affaire. il ne ſçait de quel coſté tourner, mettez-vous du coſté du feu. de quel coſté vient l'orage. de quel coſté vient le vent. le vent s'eſt tourné du coſté du Midy, du Septentrion, &c. il eſt venu du coſté d'Eſpagne. ils s'en ſont allez chacun de leur coſté. il n'y a point d'union entre eux, chacun tire de ſon coſté.*

On dit fig. & prov. *Voir de quel coſté vient le vent*, pour dire, Examiner en quel eſtat ſont les affaires, pour ſe déterminer & prendre ſon parti, ſelon ce que l'on en connoiſt.

On appelle, *Les bas coſtez d'une Egliſe*, Les ailes baſſes qui ſont à coſté de la nef.

COSTÉ, Se dit auſſi en parlant des eſtoffes. *Mettez cette eſtoffe du beau, du bon coſté. le coſté de l'envers, de l'endroit.*

On le dit fig. Des perſonnes & des choſes. *Il ſe fait tousjours voir, il ſe monſtre par le beau coſté, par le bon coſté. vous devriez regarder la choſe par le bon, par le meilleur coſté. il regarde tout par le meſchant coſté. on a tourné ſon affaire de tous les coſtez.*

A COSTÉ, *Donner à coſté*, pour dire, S'eſloigner du but: il ſe dit au propre & au figuré. *En tirant, il a donné à coſté. il s'eſt trompé dans cette affaire, il a donné à coſté.*

Il ſignifie encore, La ligne de parenté. *Ils ſont parents du coſté du pere, du coſté de la mere. il eſtoit mon couſin du coſté de ſa grand-mere maternelle. le coſté paternel. le coſté maternel. il eſt de ſon coſté & ligne.*

On dit fig. qu'*Un homme eſt du coſté gauche*, pour dire, qu'Il eſt baſtard.

COSTÉ, Signifie encore, Parti. *Le coſté du Roy. le coſté des ennemis. c'eſt le coſté le plus juſte. le bon coſté. il a Dieu de ſon coſté. il ſe rangea, il ſe mit d'un tel coſté. tous ceux qui eſtoient de ſon coſté. de quel coſté eſtes-vous? je ſuis du coſté de la Juſtice, de la raiſon. je ne ſuis ni pour un coſté ni pour l'autre, ni d'un coſté ni d'un autre. de pas un coſté. il ſe met du coſté des plus forts. il a les rieurs de ſon coſté.*

A COSTÉ. prepos. Au coſté, à droite ou à gauche & auprés. *Se mettre à coſté de quelqu'un, à coſté du village, à coſté du but.* Il eſt auſſi adv. *Marcher à coſté, eſtre à coſté. quand vous ſerez arrivé en tel lieu, n'allez pas tout droit, mais prenez un peu à coſté. le coup paſſa à coſté.*

Il ſignifie auſſi, A l'eſcard. *Mettez cela à coſté. il a bien mis de l'argent à coſté.*

DE COSTÉ. adv. De biais, de travers, obliquement. *Il regarde de coſté. il marche de coſté. il va de coſté. ſon manteau, ſon rabat eſt de coſté. il faut vous tourner un peu plus de coſté.*

On dit figurément, Regarder de coſté, pour dire, Regarder avec deſdain ou avec colere. *Je ne ſçay ce que je luy ay fait, mais il me regarde de coſté.*

COSTEAU. ſ. m. Penchant d'une montagne depuis le haut juſques au bas. *Agréable, fertile coſteau. les coſteaux d'un tel pays. coſteau planté de vignes. le long du coſteau. ſur le coſteau. ſur le haut du coſteau. la riviere paſſe au pied du coſteau.*

COSTELETTE. ſ. f. Coſte de certains animaux, comme moutons, veaux, agneaux, cochons, &c. Ne ſe dit que lorſque l'endroit où ſont les coſtes eſt ſeparé de l'animal, & ſur tout quand ſes coſtes ſont ſeparées les unes des autres. *Mettez nous des coſtelettes ſur le gril, à la poële, en ragouſt.*

COSTIER. (l'S ſe prononce.) adj. Qui a la connoiſſance, la pratique d'une coſte. *Pilote coſtier.* Il ſe prend auſſi ſubſtantivement. *Ce Pilote eſt bon coſtier.*

COSTIERE. ſ. f. (l'S ſe prononce,) Suite de coſtes de mer. *Il croiſe ſur cette coſtiere-là. ces coſtieres ſont ſujettes à un tel vent.*

COSTIERE, Signifie auſſi une planche de jardinage, qui va un peu en talus, & qui eſt ordinairement adoſſée à une muraille. *Cette coſtiere eſt propre pour des poix.*

COSTOYER. v. a. Aller coſte à coſte de quelqu'un. *Il me coſtoyoit. ne ſouffrez pas qu'il vous coſtoye à la proceſſion. un vaſſal ne doit pas coſtoyer ſon Seigneur.* Il ſignifie auſſi aller tout du long de. *Il faut coſtoyer tousjours la foreſt. coſtoyer la riviere. l'armée des ennemis coſtoyoit la noſtre. leurs galeres coſtoyoient un tel pays. coſtoyoient les terres. ils n'oſerent prendre le large & ne firent que coſtoyer.*

COT

COTE. particule *V.* QUOTE.

On appelle, *Cote morte*, parmy les Religieux non reformez, l'argent, les habits, les meubles, & toute la deſpoüille d'un Religieux aprés ſa mort. *L'Abbé a la cote morte des Moines. un tel Religieux a laiſſé une bonne cote morte.*

On appelle, *Cote mal-taillée*, Une compoſition, une convention, qu'on fait en gros, ſur pluſieurs ſommes, ſur pluſieurs pretentions, au lieu d'entrer dans la diſcuſſion particuliere de chaque choſe. *Vous avez des dettes & des pretentions reciproques les uns contre les autres, il faut faire de tout cela une cote mal-taillée.*

COTE, Signifie auſſi la Marque numerale, dont on ſe ſert pour mettre en ordre les pieces d'un

procez, d'un inventaire, d'un compte, &c. *Ces pieces ſont ſous la cote A, ſous la cote B. La cote trois, la cote quatre.*

COTER. v. a. Marquer ſuivant l'ordre des lettres ou des nombres. *Coter des pieces. les Notaires ont coté & paraphé ces pieces.*

On dit auſſi, *Coter un Chapitre, un Article, un Verſet*, &c. pour dire, Marquer quel quantieſme eſt ce Chapitre, cet Article, ce Verſet, &c. *Coter à la marge.*

COTERIE. ſ. f. Eſpece de ſocieté, compagnie. Il ſe dit particulierement dans le ſtyle familier, de certaines compagnies de quartier, de famille, de parties de plaiſir, &c. *Tels & tels ſont de meſme coterie. faire coterie avec quelqu'un.*

COTHURNE. ſ. m. Sorte de chauſſure dont les Comediens ſe ſervoient anciennement pour le tragique. *Il a pris le cothurne, il a chauſſé le cothurne*, pour dire, Il a fait des Tragedies.

COTIGNAC. ſ. m. Sorte de confiture faite avec des coins. *Boëte de cotignac. cotignac d'Orleans.*

On dit fig. *Le fromage eſt le cotignac de Bacchus.*

COTILLON. ſ. m. Cotte de deſſous. *Cotillon de ſerge. cotillon de reveſche, de taffetas.*

On dit, qu'*Un homme aime le cotillon*, pour dire, qu'Il eſt adonné aux griſettes, qu'il aime les femmes.

COTISATION. ſ. f. v. Action de cotiſer. *Cette cotiſation a donné beaucoup de peine. voilà une cotiſation mal faite.*

COTISER. v. a. Taxer, impoſer à quelqu'un, regler la part qu'il doit payer de quelque ſomme. *On l'a cotiſé à tant. il faut que chacun ſe cotiſe ſelon ſes facultez.*

Cotisé, ée. participe.

COTON. ſ. m. Eſpece de laine qui vient ſur un arbuſte qu'on nomme Cotonnier. *Coton de Chypre. coton des Indes. coton fin. coton delié. coton filé. coton cordé. coton eſpluché. bale de coton. toile de coton. bas de coton. matelats de coton. mettre du coton dans une eſcritoire. papier de coton. couverture de coton.*

Il ſignifie auſſi, Certain duvet qui vient ſur certains fruits, & meſme ſur les boutons de la roſe & de quelques plantes.

On appelle auſſi, *Coton*, Certaine bourre qui enveloppe le bourgeon de la vigne & de quelques autres arbres.

Il ſe dit figurément & poëtiquement du poil folet qui vient aux joües & au menton des jeunes gens. *Son menton commençoit à ſe couvrir du premier coton.*

On dit, qu'*Une eſtoffe jette ſon coton, du coton*, pour dire, qu'Elle jette une eſpece de bourre, de duvet, qui reſſemble à du coton.

On dit fig. & prov. d'Un homme dont la reputation, ou les affaires ſont ruinées, qu'*Il jette un vilain coton.*

COTONNER. v. Il ſe joint touſjours avec le pronom perſonnel, & ſe dit des choſes qui commencent à ſe couvrir d'un certain petit coton ou duvet. *Ses joües commencent à ſe cotonner.*

Il ſe dit encore plus particulierement des eſtoffes ſur leſquelles s'eſleve certaine bourre. *Les draps d'Eſpagne ſe cotonnent. cette toile s'eſt cotonnée.*

On dit auſſi, que *Les artichaux, les raves & quelques fruits*, comme les pommes, *ſe cotonnent*, pour dire, que leur ſubſtance devient mollaſſe & ſpongieuſe, comme du coton.

Cotonné, ée. part. Il n'a guere d'uſage que dans cette phraſe, *Cheveux cotonnez*, pour dire, Trés courts & tres friſez comme ceux des Negres.

COTONNEUX, EUSE. adj. Qui eſt devenu mollaſſe & comme ſpongieux. Il ſe dit principalement des raves, des artichaux, des pommes, & autres fruits. *Raves cotonneuſes. pommes cotonneuſes. peſches cotonneuſes. poires cotonneuſes.*

COTONNIER. ſ. m. Petit arbre qui porte le coton. *Il y a beaucoup de cotonniers aux Indes.*

COTONNINE. ſ. f. Sorte de toile faite de gros coton de laquelle on fait des voiles pour les galeres. *Voiles de cotonnine.*

COTRET. ſ. m. Petit faiſceau court compoſé de morceaux de bois de mediocre groſſeur, & lié par les deux bouts. *Cotret de bois rond. cotret de bois de heſtre. cotret de cheſneau, de bois blanc. cotret relié. une charge de cotrets. un cent, un millier de cotrets. baſton de cotret.*

On dit, Chaſtrer des cotrets, pour dire, En oſter quelques baſtons.

On dit, qu'*Un homme eſt ſec, comme un cotret*, pour dire, qu'Il eſt fort maigre & decharné.

On appelle fig. & baſſ. Des coups de baſton, *de l'huile de cotret.*

COTTE. ſ. f. Juppe. La partie de l'habillement des femmes qui eſt pliſſée par le haut, & qui va depuis la ceinture juſques à terre. Il ne ſe dit plus que de l'habillement des femmes de baſſe condition. *Cotte de paiſanne. cotte de drap, de ſerge*, &c. *mettre ſa cotte. acheter une cotte.*

On dit prov. *Donner la cotte verte*, pour dire, Jetter une fille ſur l'herbe en folatrant avec elle.

Cotte d'Armes. ſ. f. Caſaque que les Chevaliers & les perſonnes de qualité mettoient autrefois par deſſus leurs cuiraſſes. Les Herauts en portent encore. *Un Heraut reveſtu de ſa cotte d'armes.*

Cotte de mailles. Eſt une chemiſe faite de mailles ou petits anneaux de fer. On l'appelle autrement. *Jaque de mailles. armé d'une cotte de mailles.*

COTTERON. ſ. m. Petite cotte courte & eſtroite. *Cotteron à pointes. cotteron de friſe.*

COU

COUARD. ſ. m. Poltron, qui n'a point de courage. *C'eſt un franc couard.* Il eſt vieux.

COUARDISE. ſ. f. Timidité, laſcheté, poltronerie. *On luy a reproché ſa couardiſe.* Il vieillit.

COUCHANT. adj. v. Qui ſe couche. Il n'eſt en uſage que dans ces deux phraſes. *Chien couchant, & ſoleil couchant.*

Chien Couchant. Eſpece de chien de chaſſe qui ſe couche ſur le ventre pour arreſter les perdrix, les cailles, les lievres & autre gibier. *Dreſſer un chien couchant. il chaſſe avec le fuſil*

& le chien couchant, avec la tiraſſe & le chien couchant. ce chien couchant eſt bon au poil & à la plume.

On dit prov. qu'*Un homme fait le chien couchant*, que *c'eſt un bon chien couchant*, pour dire qu'Il ſçait bien faire l'humble & le ſoumis auprés de quelqu'un pour venir à ſes fins.

SOLEIL COUCHANT, Se dit du Soleil, quand il eſt preſt de deſcendre ſous l'horiſon. *Il arriva à ſoleil couchant. depuis le ſoleil levant juſqu'au ſoleil couchant.*

On dit prov. & fig. qu'*On adore pluſtoſt le ſoleil levant que le ſoleil couchant*, pour dire, que l'On conſidere pluſtoſt la puiſſance naiſſante, la faveur naiſſante que celle qui eſt ſur le declin.

COUCHANT, Eſt auſſi ſubſt. Et ſignifie la partie Occidentale de la terre. *Une telle region eſt au couchant, vers le couchant. du levant au couchant. entre le midi & le couchant. du coſté du couchant.*

Il ſignifie auſſi quelquefois, L'endroit où le ſoleil ſe couche. *Le couchant d'Hyver. le couchant d'Eſté. maiſon expoſée au couchant.*

COUCHE. ſ. f. lit. Il eſt peu en uſage dans le langage ordinaire; mais on s'en ſert dans la Poëſie & dans quelques façons de parler conſacrées, comme *La couche nuptiale. la couche Royale.*

Il ſe prend quelquefois pour le ſeul bois de lit. *Couche de bois de noyer.*

On dit fig. *Soüiller la couche de quelqu'un*, pour dire, Abuſer de ſa femme. *Soüiller la couche nuptiale.*

COUCHE, Signifie auſſi, Le temps pendant lequel les femmes demeurent au lit à cauſe de l'enfantement. *Cette femme, pendant ſes couches, &c. elle eſtoit en couche. elle fit ſes couches en tel endroit. elle a acheté un tel ameublement pour ſes couches, pour ſes premieres couches. elle eſt relevée de couche.*

Il ſe prend auſſi preciſément pour l'enfantement. *Heureuſe couche. fascheuſe couche. mauvaiſe couche. ce mal luy eſt demeuré d'une couche.*

On appelle *Fauſſe couche*, Une couche avant terme. *Cette femme a fait une fauſſe couche. elle a eſté très malade d'une fauſſe couche.*

COUCHE, Se dit auſſi des linges dont on enveloppe les petits enfants. *On a donné à la Nourrice une douzaine de couches. changer un enfant de couches, couche à dentelle.*

COUCHE, En termes de jardinage, Se dit des planches relevées & faites ordinairement de fumier, meſlé avec de la terre pour ſemer certaines fleurs qui viennent de graines, des melons, des concombres, du pourpié & autres herbages & legumes. *Couche de tricolor, de belzamines. faire des couches. ſçay de bons melons ſur cette couche-là. il faut eſchauffer cette couche-là avec de nouveau fumier. ſemer ſur couche.*

Il ſe dit encore, De certaines choſes qu'on met par lits; particulierement des fruits, des medicamens & des viandes dont on veut faire quelque compoſition. *Il faut mettre une couche de fraiſes, puis une couche de groſeilles, puis une couche de ſucre. une couche de framboiſes. une couche de pommes de reinette. couche de beurre. couche d'herbes fines. couche de prunes. couche d'abricots.*

COUCHE, Signifie auſſi, L'enduit qu'on fait avec des couleurs ou des metaux pour peindre, bronzer, ou dorer. *La premiere couche. ſimple couche. double couche. il faut donner trois couches de blanc à huile, à deſtrempe. couche d'or, d'argent.*

COUCHE, Signifie auſſi à de certains jeux, comme au lanſquenet, ce que l'on met ſur une carte. *La moindre couche devoit eſtre d'une piſtole, la plus haute de huit piſtoles.* On dit, *Tant de couche & de belle*, pour dire, qu'On met tant ſur la carte, & que celuy qui eſt pris paye tant à ceux qui ont encore *leur carte.*

COUCHE'E. ſ. f. Le lieu où l'on loge la nuit en faiſant voyage. *La diſnée eſt en tel endroit, & la couchée eſt en un tel lieu. il y a tant juſques à la couchée. nous nous rencontrames à la couchée.*

Il ſignifie auſſi, Le ſouper & le logement des voyageurs dans l'Hoſtellerie. *Il nous en couſta tant pour noſtre couchée.*

COUCHER. v. a. Etendre de ſon long, ſur la terre, ſur un lit, renverſer ſur la terre, mettre une choſe ſur une autre, &c. Se dit des choſes & des perſonnes, & s'employe ſouvent avec le pronom perſonnel.

On dit, *Coucher une perſonne, un malade, un enfant, coucher la mariée*, pour dire, Les mettre au lit aprés les avoir deshabillez. *Ces valets couchent leur maiſtre. ces femmes de chambre ſortiront quand elles auront couché leur maiſtreſſe. les parentes plus proches couchent la mariée. S. Loüis en mourant voulut qu'on le couchaſt ſur la cendre.*

Coucher ſign. auſſi eſtendre. *Aprés qu'il eut ſouffert la queſtion, on le coucha ſur un matelas. ſaint Laurent fut couché ſur un gril, on coucha ce Saint ſur des charbons ardents.*

En ce ſens il eſt auſſi neutre, Et alors il ſignifie eſtre eſtendu pour prendre ſon repos. *Coucher dans un lit, dans des draps, entre deux draps. coucher ſur un matelas. ſur la plume, mollement, durement. coucher ſur la dure, ſur une paillaſſe, ſur la terre, à terre, à plate terre, ſur le ventre, ſur le dos, ſur le coſté. coucher tout veſtu. ils n'ont point couché de toute la nuit.* Avec le pronom perſonel, *Se coucher*, ſignifie ſe mettre au lict, ou s'eſtendre tout de ſon long ſur quelque choſe. *Il ſe ſont couchez fort tard. Il s'eſt couché par terre.*

On dit fig. & prov. qu'*Un homme a couché dans ſon fourreau comme l'eſpée du Roy*, ou ſimplement, qu'*Il a couché dans ſon fourreau*, pour dire, qu'Il a couché tout veſtu.

COUCHER, Se prend quelquefois pour loger la nuit en quelque endroit. *Il coucha dans une hoſtellerie, à l'hoſtellerie. ils allerent coucher à tant de lieuës de Paris.*

Il ſignifie auſſi paſſer la nuit en quelque endroit, en y prenant du repos. *Coucher dehors. coucher dans la ruë. coucher au cabaret. coucher en ville. il couche ordinairement où il ſoupe.*

On dit en ce meſme ſens, *Coucher dans un bateau, dans un carroſſe, &c.* pour dire, Y paſſer la nuit. *Il ne put arriver en tel endroit il fut obligé de coucher dans ſon carroſſe. ils ne purent aborder à cauſe du mauvais temps, ils coucherent dans le bateau.*

En ce ſens on dit figurément. *Coucher à la belle eſtoile. coucher à l'enſeigne de la lune*, pour dire, *Coucher dehors.* Ce dernier eſt bas.

On dit prov. que *Pour boire de l'eau & coucher dehors, il ne faut demander congé à perſonne.*

On dit, qu'*Une porte, qu'une maiſon, qu'une feneſtre* a couché ouverte, pour dire, qu'Elle n'a point eſté fermée de toute la nuit.

On dit, *Coucher avec une femme*, pour dire, Avoir ſa compagnie. *Il y a plus d'un an que ce mary ne couche plus avec ſa femme.*

On dit prov. & baſſement à un homme qui refuſe quelque choſe qu'on croit raiſonnable; *Si vous n'en voulez point, couchez vous auprés.*

On dit prov. *Comme on fait ſon lit on ſe couche*, pour dire, que Selon qu'on diſpoſe ſes affaires, on s'en trouve bien ou mal.

On dit du Soleil & des autres Aſtres, qu'*Ils ſe couchent, qu'ils ſont couchez*, pour dire, qu'Ils deſcendent, qu'ils ſont deſcendus ſous l'Horiſon. *Le Soleil ſe couchera dans demie-heure. il y a une heure que la Lune eſt couchée.*

On dit, qu'*Un mouchoir de cou, une cravate, un collet de manteau, ſe couche bien*, pour dire, qu'Ils prennent un bon pli, & s'ajuſtent comme il faut ſur la perſonne.

COUCHER, Signifie auſſi, Renverſer par terre, tuer. Il coucha ſon homme par terre. *Il luy donna un grand coup d'eſpée, & le coucha ſur le carreau. les ennemis s'avançoient, on fit une deſcharge ſur eux, qui en coucha cinquante par terre.*

COUCHER, Se dit auſſi des choſes inanimées. *La greſle, la pluye couchent les bleds, les herbes. coucher un ſarment, un ſep de vigne. coucher les branches d'un arbre en terre, pour faire de nouveaux plants.*

Il ſe dit auſſi, Des dentelles & autres choſes ſemblables qu'on eſtend de plat ſur quelque eſtoffe, *Coucher des galons, coucher une dentelle ſur une eſtoffe.*

COUCHER, Signifie auſſi, en Parlant des couleurs ou de l'eſmail, eſtendre une couleur, en mettre une couche ſur quelque choſe. *Coucher une couleur, coucher de l'or, de l'argent ſur, &c.*

On dit, *Coucher par eſcrit*, pour dire, Mettre par eſcrit. *Ce n'eſt pas aſſez de dire cela, il faut le coucher par eſcrit. Il couche bien par eſcrit*, pour dire, qu'Il eſcrit d'un bon ſtyle. En ce dernier ſens il vieillit.

On dit, *Coucher dans un Acte*, ou dans quelque autre piece d'Eſcriture, pour dire, Inſerer dans un Acte. *La clauſe eſt couchée tout au long dans le Teſtament, dans le Contract. le Greffier coucha cet Article dans les Regiſtres, &c.*

On dit, qu'*On a couché quelqu'un ſur l'Eſtat des penſions, ſur l'Eſtat de la Maiſon du Roy*, pour dire, qu'On la employé ſur l'Eſtat, &c.

On dit auſſi, *Coucher en recepte, en deſpenſe*, pour dire, qu'Un article eſt employé ſur l'Eſtat de la recepte ou de la deſpenſe.

On dit, *Coucher au feu*, pour dire, Mettre au feu, Faire roſtir les viandes qui ſont à la broche.

On dit figurément, *Coucher une bouteille ſur le coſté*, pour dire, la vuider; & on dit, qu'*Elle eſt couchée ſur le coſté*, pour dire, qu'Elle eſt vuide.

On dit, *Coucher en joüe*, pour dire, Mirer avec une arme à feu. *Je l'avois desja couché en joüe. il le tenoit couché en joüe pour le tirer.*

On dit fig. *Coucher en joüe*, pour dire, Obſerver, avoir en veuë quelque perſonne ou quelque choſe ſur laquelle on a deſſein. *Il aſpire à cette Charge, à cette Place, il recherche cette fille en mariage, il y a long-temps qu'il la couche en joüe, il eſtoit dans un coin, il la regardoit, il la couchoit en joüe.*

COUCHER, Signifie auſſi mettre au jeu. *Il eſt grand joüeur, il couche cent piſtoles ſur une carte, il couche gros.*

On dit fig. *Coucher gros*, pour dire, Hazarder beaucoup, quoi que ce ſoit hors du jeu.

On dit auſſi figurément, qu'*Un homme couche gros*, pour dire, qu'Il promet ou qu'il avance des choſes extraordinaires, & au deſſus de ſes forces. *Il ne parle que de cinquante mille livres de rente, il couche gros.*

On dit figurément & dans le diſcours familier. *Vous couchez gros*, ou *vous ne couchez pas gros*, pour dire, Vous vous engagez trop, ou vous ne vous engagez guere.

COUCHÉ, ÉE. part. Il a toutes les ſignif. de ſon verbe.

On dit, *A Soleil couché*, pour dire, Un peu aprés que le Soleil eſt couché.

On dit auſſi, *Avant Soleil couché. aprés Soleil couché.*

On dit proverbialement & baſſement qu'*On eſt plus couché que debout*, pour dire, que Le temps que dure la vie eſt peu conſiderable au prix de celuy qui la ſuit.

COUCHER. ſ. m. Action de ſe coucher. *Il eſtoit à ſon coucher. il ſe trouve au lever & au coucher du Roy. on luy a apporté le vin du coucher.*

On dit auſſi, *Le coucher du Soleil & des Aſtres.*

On appelle, *Le petit coucher du Roy*, L'eſpace de temps qui reſte depuis que le Roy a pris ſa chemiſe, & donné le bon ſoir, juſqu'à ce qu'il ſe mette au lit. *Un tel eſtoit au petit coucher du Roy*, ou ſimplement, *Au petit coucher. il n'eſt pas du petit coucher. la muſique du petit coucher. cela fut dit au petit coucher du Roy.*

COUCHER, Signifie auſſi, l'Uſage du lit, la façon dont on eſt couché, ſoit bien, ſoit mal. *Il ne luy couſte rien pour ſon coucher, pour le coucher. il eſt delicat pour le boire, le manger & pour le coucher.*

COUCHETTE. ſ. f. Petit lit, petite couche ſans piliers & ſans rideaux.

COUCHEUR, EUSE. Qui couche avec un autre. *Bon, commode coucheur. mauvais, meſchant, incommode coucheur. il ſe met tout de travers dans le lit, il tire toute la couverture en bas, c'eſt un mauvais, un meſchant coucheur. depuis qu'il eſt endormi, il ne ſe remuë point de toute la nuit, il eſt bon coucheur.*

COUCOU. ſ. m. Oiſeau gros comme un pigeon qui a tiré ſon nom de ſon chant. *J'ay oüi chanter le coucou.*

COUDE. ſ. m. La partie exterieure où ſe plie le bras. *Il eſtoit appuyé ſur ſon coude, ſur le coude. il luy donna un coup de coude. il a les coudes fort pointus. manger avec ſes amis en liberté les coudes ſur la table.*

On dit fig. *Hauſſer le coude*, pour dire,

Boire en desbauche. On dit auſſi familierement, qu'*Un homme a hauſſé le coude*, pour dire, qu'*Il a trop beu.*

COUDE, Se dit encore de l'endroit de la manche qui couvre le coude. *Son habit ne vaut rien, il a les coudes percez.*

On dit fig. qu'*Une muraille fait un coude*, pour dire, qu'Elle fait un angle exterieur.

On dit encore, d'Une riviere. *La Seine fait un coude en cet endroit.*

COUDE'E. ſ. f. Sigrifie toute l'eſtenduë du bras depuis le coude juſqu'au bout du doigt du milieu : En ce ſens, il ne ſe dit que dans les phraſes ſuivantes. *Avoir ſes coudées franches.* pour dire, Avoir la liberté du mouvement des bras, les pouvoir eſtendre à droit & à gauche. *Quand il eſt à table, il veut avoir ſes coudées franches.*

On dit auſſi figurément, qu'*Un homme à ſes coudées franches*, pour dire, qu'Il n'eſt point contraint ni geſné en ce qu'il veut faire. *Il peut faire ſon parc, ſon baſtiment ſi grand qu'il voudra, il a ſes coudées franches. perſonne ne controlle plus ſes actions, il n'eſt plus en tutelle, il a ſes coudées franches.*

COUDE'E. ſ. f. Certaine meſure ou longueur priſe ſur l'eſtenduë qu'il y a depuis le coude juſqu'au bout du doigt du milieu, & qui eſt d'un pied & demi. *Cette muraille, cette colomne, &c. avoit tant de coudées de haut. eſtoit de tant de coudées, avoit tant de coudées en hauteur, en largeur.*

COUDOYER. v. a. Heurter quelqu'un du coude. *Pourquoy eſt-il venu me coudoyer ?*

COUDRE. v. a. Attacher & joindre deux, ou pluſieurs choſes enſemble avec du fil, de la ſoye, &c. paſſée dans une aiguille ou autre choſe ſemblable. *Coudre proprement & habilement. coudre deux choſes enſemble. coudre une choſe avec une autre. coudre du linge. coudre en linge. coudre des manchettes à un pourpoint. coudre des boutons à un habit. bottes bien couſues. ſouliers bien couſus, &c. coudre un livre. coudre une playe, les bords ; les levres d'une playe. coudre à grands points, à points rabatus. il s'eſt piqué en couſant. ce Tailleur coud bien. cela eſt couſu avec du gros fil, avec de la ſoye, &c. couſu à la haſte, mal couſu. coudre une piece à un habit. coudre un livre, des cayers.*

On dit figurément, d'Un mal arrivé ou preſt d'arriver, qu'*On ne ſçait quelle piece y coudre*, pour dire, qu'On ne ſçait quel remede y apporter. *Quelle piece y coudrons-nous ?*

On dit figurément, *Coudre la peau du renard à celle du lion*, pour dire, Joindre la fineſſe à la force.

On dit figurément, *Coudre des paſſages. cinq ou ſix paſſages qu'il avoit couſus enſemble faiſoient tout ſon diſcours.*

COUSU, UE. part.

On dit figurément, *Des fineſſes couſuës de fil blanc*, pour ſignifier, Des fineſſes groſſieres & aiſées à reconnoiſtre.

On dit, d'Un habit bien fait & bien juſte ſur quelqu'un, qu'*Il ſemble qu'il ſoit couſu ſur luy.*

On dit, d'Un homme extremement maigre & attenué, qu'*Il a le viſage couſu, les joüës couſuës.*

On dit auſſi, d'Un cheval fort efflanqué, qu'*Il a les flancs couſus.*

On dit, d'Un homme, qu'*Il eſt tout couſu de piſtoles, tout couſu d'eſcus*, pour dire, qu'Il a beaucoup d'argent comptant.

On dit, d'Un homme couvert de bleſſures, qu'*Il eſt tout couſu de coups.*

On dit, d'Un homme qui a le viſage fort marqué de petite verole, qu'*Il en a le viſage tout couſu.*

On dit fig. *Bouche couſuë*, pour dire, Gardez le ſecret, ne parlez point, ne dites mot. *Faites ce qu'il vous plaira, mais ſur tout bouche couſuë.*

COUENNE. ſ. f. Peau de pourceau. *Coüenne de lard. groſſe coüenne. frotter avec de la coüenne.* Il ſe dit auſſi de la peau des marſoüins.

COUETTE ou COITE. ſ. f. Lit de plume. Il n'eſt en uſage que parmi le menu peuple. *Couette bien pleine, bien remplie.*

COULAMMENT. adv. d'Une maniere coulante, aiſée, qui n'a rien de rude. Il ſe dit des diſcours & des ouvrages de proſe ou de vers. *Il parle coulamment. cela eſt eſcrit coulamment.*

COULANT, ANTE. adj. v. Qui coule aiſément ; & il ſe dit dans le propre & dans le figuré. *Ruiſſeau coulant. ſtyle coulant. ſes vers ſont bien coulants. ſa veine eſt coulante. ce vin eſt coulant.*

On appelle *Nœud coulant*, Un nœud qui ſe ſerre & deſſerre ſans ſe deſnoüer.

COULANT. ſ. m. Pierreries que les femmes portent pour ornement à leur col, & qui eſt enfilé à un cordon de ſoye, en ſorte qu'on le peut hauſſer & baiſſer. *Cette Dame avoit un coulant de grand prix.*

COULDRAYE, (l'L ne ſe prononce point.) ſ. f. Lieu planté de coudres. *Dans la couldraye.*

COULDRE. (l'L ne ſe prononce point.) ſ. m. Arbre qui porte des noiſettes. *Couldre franc. bois de couldre. baguette de couldre. cerceaux de couldre.*

COULDRETTE. ſ. f. Couldraye. Il eſt vieux.

COULDRIER. ſ. m. Couldre. *Couldrier franc. couldrier enté.*

COULER. v. n. Fluer, Se dit des choſes liquides qui ſuivent leur pente. *Ce ruiſſeau, cette fontaine coule doucement, lentement, coule de ſource, coule dans la prairie, coule ſur des cailloux, ſur des graviers, &c. la riviere coule le long des murailles, coule à lentour, tout autour de la ville, coule vers le Midi, vers le Nord. le verre eſtoit ſi plain que l'eau, que le vin, &c. couloit par deſſus les bords. le ſang, la ſueur luy couloit le long du viſage, couloit abondamment. les larmes luy coulent des yeux. il eſt enrhumé, le nez luy coule. cette chandelle eſt du mauvais ſuif, elle coule. le ſang qui coule dans les veines. cette encre eſt trop claire, elle coule trop. elle eſt trop eſpaiſſe, elle ne coule pas bien.*

On dit, d'*Un tonneau, d'un vaſe*, &c. *qu'il coule*, Quand il eſt percé, ou qu'il n'eſt pas bien joint, en ſorte que la liqueur qui eſt dedans s'enfuit. *Ce muid, ce baril coule. il coule de toutes parts.*

On dit qu'*Un navire, qu'un vaiſſeau coule à fond, coule bas*, pour dire, qu'Il s'enfonce dans l'eau.

On dit auſſi activement, qu'*On coule à fond un vaiſſeau*, pour dire, qu'On le fait ſubmerger. *Attaquer un vaiſſeau & le couler à fond à coups de canon.*

On dit figurément, *Couler quelqu'un à fond dans la diſpute*, pour dire, Le reduire à ne ſçavoir que reſpondre.

On dit figurément, qu'*On a coulé un homme à fond*, qu'*Il eſt coulé à fond*, pour dire, qu'On a ruiné ſon credit, ſa fortune, &c. *Cet homme avoit un grand credit, un grand poſte, &c. à la Cour, on l'a coulé à fond, il eſt coulé à fond.*

On dit auſſi, Des choſes ſolides, qu'*Elles coulent*, pour dire, qu'Elles gliſſent, qu'elles s'eſchappent. *L'eſchelle n'avoit pas aſſez de pied, elle coula. comme il paſſoit par la ruë, une planche, une tuile coula d'un baſtiment, & luy tomba ſur la teſte.*

On dit, que *La vigne coule*, Quand le raiſin qui commençoit à ſe noüer tombe ou ſe deſſeche. *La vigne eſtoit belle, mais elle a coulé, la pluye l'a fait couler. les vignes ont coulé.*

On le dit auſſi de certains fruits, comme des melons, des figues, &c. *Les melons ont coulé. les figues ont coulé.*

COULER, Se dit auſſi fig. Du temps qui paſſe. *Les jours, les années, les ſiecles coulent inſenſiblement, coulent ſi viſte. le temps coule doucement.*

COULER, Se dit des ouvrages en proſe ou en vers, pour dire, qu'Il ne s'y trouve rien de rude ni qui bleſſe l'oreille. *Ce diſcours, cette periode coule bien, coule agréablement. ſes vers coulent doucement. ſes vers ne coulent pas ne coulent pas bien.*

On dit, qu'*Un raſoir coule bien*, pour dire, Qu'il raſe doucement, legerement, qu'il n'eſt point rude.

On dit encore, De tout ce qui eſt dit ou eſcrit naturellement, d'une maniere aiſée, que *Cela coule de ſource.*

Il ſe dit auſſi, De ce que quelqu'un fait ou dit conformement à ſon genie, naturellement, de l'abondance du cœur, par un fond de capacité, de ſincerité. *Il dit des choſes fort conſolantes à cette perſonne, cela coule de ſource. il parle tres ſçavamment, cela coule de ſource. il a fait beaucoup de charitez, cela coule de ſource.*

On dit auſſi, que *Les liqueurs delicieuſes, les bons vins coulent agreablement*, pour dire, qu'On les boit avec plaiſir.

COULER, Signifie auſſi en termes de danſe, Gliſſer doucement. *Dans cette danſe-là on ne fait que couler. faites deux pas & coulez.*

On le dit auſſi, Des perſonnes qui paſſent ſans faire de bruit de crainte d'eſtre apperceuës. *Coulez viſte le long de cette muraille. ces Troupes coulerent à la faveur de la nuit, à la faveur du bois, coulerent le long des foſſez, & entrerent dans la place. le lievre a coulé le long de la haye.*

En ce ſens il ſe met auſſi avec les pronoms perſonnels. *Je me coulay le long de la muraille. il ſe coula par derriere la tapiſſerie. il s'eſt coulé dans la preſſe. coulez-vous doucement parmi les autres. cette erreur, cette hereſie s'eſt coulée dans les eſprits.*

On dit d'Un homme, qui dans ſon diſcours n'a parlé d'une choſe que legerement & en paſſant, qu'*Il n'a fait que couler par deſſus.*

COULER. v. a. Paſſer une choſe liquide au travers du linge, du drap, du ſable, &c. *Couler du lait dans un couloir. couler la lexive. couler de l'hippocras dans une chauſſe. couler un bouillon. couler au travers d'un linge. couler au travers du ſable.*

Il ſignifie auſſi fig. Faire gliſſer adroitement, mettre doucement en quelque endroit, ou parmi quelque choſe. *Il a coulé ce mot ſubtilement dans la clauſe*, ou *cette clauſe dans le contract. il en faudroit couler un mot dans voſtre diſcours, dans un tel endroit de voſtre livre. en comptant de l'argent il y coula quelques piſtoles fauſſes. il coula ce billet, cette piece parmi les autres papiers. il a coulé la main dans ma poche. il luy coula des loüis d'or dans la main.*

COULÉ, EE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

COULEUR. ſ. f. Qualité qui par le moyen de la lumiere rend les corps viſibles. *Couleur veritable. couleur apparente. les couleurs ſimples. les couleurs compoſées. couleur naturelle. couleur artificielle. couleur claire. couleur ſombre, brune, obſcure. couleur eſclatante. couleur voyante. couleur chante. couleur gaye. couleur vive. couleur triſte, morne. couleur modeſte. couleur bizarre, fantaſque. couleur forte. couleur enfoncée, chargée. couleur foible. couleur fauſſe. couleur legere. couleur rude. couleur douce. couleur paſſée, effacée, ternie. couleur tirant ſur le brun, ſur le bleu, &c. couleur meſlée. couleur changeante. couleur fuyante. couleur à la mode. ce vin a la couleur malade. couleur noire, blanche, griſe, rouge, verte, violette, jaune, incarnate, iſabelle. couleur de feu, d'amaranthe. couleur amaranthe. couleur de roſe. couleur de roſe ſeiche, de chair, d'aurore, de citron, de gris de lin. couleur de muſe. couleur d'olive, de feuille morte, de Ramonneur, de ventre-de-biche, &c. cette eſtoffe eſt de telle couleur. diverſifier les couleurs. varieté de couleurs. meſler les couleurs. meſlange de couleurs. nuance de couleurs. aſſortir les couleurs. il y a proportion entre les couleurs. cette eſtoffe n'a pas bien pris couleur. teindre en couleur de... mettre en couleur. donner la couleur. repaſſer une eſtoffe en couleur. cette eſtoffe a perdu ſa couleur. on ne porte plus de cette couleur, de ces couleurs.*

On dit auſſi au maſculin. *Le couleur de feu, le couleur de roſe, de chair, de citron*, pour dire, Ce qui a la couleur du feu, de la roſe, &c. On le dit auſſi par extenſion de la couleur meſme. *Un ruban couleur de feu, d'un tres beau couleur de feu.*

On dit, d'Un homme qui ſe meſle de juger d'une choſe qu'il ne ſçait point, dont il n'a aucune connoiſſance, qu'*Il en juge, qu'il en parle comme un Aveugle des couleurs.*

COULEUR, Se prend quelquefois en parlant d'eſtoffes & d'habits, pour toute autre couleur que le noir, le gris, le blanc, &c. *Il ne s'habille guere de couleur. il ne porte plus le noir, il a pris un habit de couleur. elle eſt en habit de couleur. Elle a quitté la couleur*, c'eſt à dire, Elle ne porte plus que le noir ou d'autres couleurs modeſtes.

COULEUR, Drogue dont on ſe ſert pour la Peinture, & pour la Teinture. *Broyer les couleurs. meſler les couleurs. preparer, appliquer, cou-*

cher, aſſeoir, poſer les couleurs. avant que de dorer ce lambris il le faut mettre en couleur. mettre la premiere couleur. bien manier, bien employer les couleurs. adoucir les couleurs. amortir les couleurs. ranimer les couleurs. rehauſſer, relever les couleurs. les couleurs s'affoibliſſent, ſe terniſſent, ſe paſſent. l'air mange les couleurs. mettre un plancher, du parquet, &c. en couleur. ce Peintre entend bien le meſlange des couleurs.

COULEURS au pluriel, Se prend quelquefois pour la livrée dont on habille les Pages, Cochers, Laquais, &c. *Il a des couleurs magnifiques, des couleurs bizarres, fantaſques, bien particulieres. couleurs du Roy. ce Page, ce Laquais n'avoit pas encore les couleurs.* Il vieillit. On employe plus ordinairement le mot *Livrée.*

COULEUR, En termes de Blaſon ſe dit des quatre couleurs, Azur, Gueules, Sinople, & Sable. *Couleur ſur metal. metal ſur couleur.*

COULEUR, Se prend auſſi particulierement pour le teint. *Bonne couleur, mauvaiſe couleur. couleur vermeille. couleur pâle, bleſme, morte. couleur de malade. couleur plombée, livide, olivaſtre, brune. il ſe porte bien, la couleur luy eſt revenuë. il a repris ſa couleur. belles couleurs. cette perſonne a de belles couleurs.*

COULEUR, Se prend auſſi pour la rougeur qui ſurvient au viſage par quelque cauſe naturelle ou accidentelle. *Il eſt haut en couleur. la couleur luy monta au viſage.*

On appelle, *Pâles couleurs*, Une maladie des filles, qui leur rend le teint pâle & jaune.

COULEUR, Se dit auſſi, En parlant des viandes qu'on roſtit, & du pain & des paſtiſſeries qu'on met au four, pour marquer la couleur que ces choſes doivent avoir quand elles ſont cuites comme il faut. *Faites du feu clair, afin que ces viandes prennent couleur, afin de leur donner couleur. ce pain n'a point de couleur. cette tourte, cette crouſte n'a pas aſſez de couleur. ce roſti a bien pris couleur.*

On appelle, *Couleur*, aux jeux de cartes, Le pique, le treſle, le cœur, ou le carreau. *De quelle couleur tourne-t-il? de quelle couleur eſt la triomphe? j'ay des quatre couleurs dans mon jeu. je n'ay point de cette couleur. il revonce à la couleur.*

Au jeu de Lanſquenet on dit, *Prendre couleur*, pour dire, Entrer au jeu & couper. *Prenez couleur. il a pris couleur.*

COULEUR, Signifie figurément Pretexte, apparence. *Il l'a trompé ſous couleur d'amitié. il s'eſt rendu maiſtre de l'affaire ſous couleur de le ſervir. la devotion eſt une couleur ſpecieuſe dont ſe ſervent les hypocrites. à cela il n'y a ni couleur, ni apparence de verité.*

Il ſe prend quelquefois plus eſtroitement pour une raiſon apparente dont on ſe ſert pour couvrir & pallier quelque menſonge, ou quelque mauvaiſe action, afin de perſuader ce qu'on deſire. *Cela le choquera d'abord, ſi vous n'y trouvez, ſi vous n'y apportez, n'y donnez quelque couleur. voila une couleur bien ſpecieuſe. couleur plauſible. une fort mauvaiſe couleur. il ſçait bien donner couleur à ce qu'il dit, à ſes fourberies, à ſes menſonges. vous ne donnez que des couleurs au lieu de raiſons. couleurs de Rhetorique. dans la Rhetorique on employe des couleurs au defaut de bonnes raiſons.*

COULEVRE'E. ſ. f. Eſpece de plante entre l'herbe & l'arbuſte qui rampe ſur terre. *Coulevrée blanche. coulevrée noire.*

COULEVRINE. ſ. f. Piece d'artillerie plus longue que les canons ordinaires. *Cette coulevrine eſt de tant de pieds de longueur. une coulevrine qui porte, qui chaſſe loin. à la portée de la coulevrine.*

On dit, d'Une maiſon, d'une terre, qu'*Elles ſont ſous la coulevrine d'une place*, Quand elles en ſont ſi proches, qu'elles en peuvent eſtre defenduës ou incommodées.

On dit fig. d'Un homme qui a ſon bien dans le voiſinage d'un plus puiſſant que luy, *Vous avez un puiſſant voiſin, ſongez que vous eſtes ſous ſa coulevrine.*

On dit auſſi fig. qu'*Un homme eſt ſous la coulevrine d'un autre*, pour dire, qu'Il eſt en quelque ſorte dans ſa dependance par ſa charge, par ſon employ, &c.

COULEUVRE. ſ. f. Eſpece de ſerpent aſſez connu. *Couleuvre de haye, de buiſſon. couleuvre d'eau. groſſe, longue couleuvre. peau de couleuvre. œufs de couleuvre. il ſe gliſſe comme une couleuvre. on dit que la couleuvre coupée ſe reprend, ſe rejoint aiſément.*

On dit prov. & fig. d'Un homme qui a eu beaucoup de deplaiſir, de chagrin, ſans oſer s'en plaindre, qu'*Il a bien avalé*, qu'*on luy a bien fait avaler des couleuvres.*

COULIS. adj. ſans feminin. Il n'eſt en uſage qu'en cette façon de parler, *Vent coulis*, qui veut dire un vent qui ſe gliſſe au travers des fentes & des trous. *Il vient un vent coulis par cette porte. je ſens un vent coulis qui me donne ſur l'eſpaule. les vents coulis ſont dangereux.*

COULIS. ſ. m. Suc de quelque choſe conſommé à force de cuire, paſſé par une eſtamine, par un linge, &c. *Coulis de chapon. coulis de perdrix. coulis de pois. coulis d'eſcreviſſes.*

COULISSE. ſ. f. Longue entaille par laquelle on fait couler, aller & revenir un chaſſis, une feneſtre, une porte de bois, &c. *Faire une couliſſe. graiſſer la couliſſe.*

COULISSE, Se dit auſſi, du Volet qui va & vient dans ces entailles, & dont on ſe ſert pour fermer. *Fermez cette couliſſe.*

COULISSE, Se prend auſſi, Pour ces pieces de decorations que l'on fait avancer & reculer dans les changements de theatre. *Le feu pris aux couliſſes. les couliſſes n'alloient pas bien.*

Il ſe prend auſſi pour le lieu où ces couliſſes ſont placées au coſté du theatre. *Pendant toute la piece il fut dans les couliſſes.*

COULOIR. ſ. m. Eſcuelle ordinairement faite de bois, qui au lieu de fond a une piece de linge par où on coule le lait en le tirant.

COULURE. ſ. f. Il ſe dit des grains de la grappe qui tombent ou ſe deſſechent quand le raiſin commence à ſe nouer. *La vigne eſt ſauvée de la gelée, il n'y a plus que la coulure à craindre.*

COULPE. ſ. f. Faute, peché. Il n'eſt en uſage que dans les matieres de Religion. Il ſignifie la ſoüillure, la tache du peché qui prive le pecheur de la grace de Dieu. *Par la Confeſſion la coulpe luy a eſté remiſe, non pas la peine. le grand amour de Dieu, la charité parfaite emporte la coulpe & la peine, delivre de la coulpe & de la peine.*

On dit prov. Quand on a regret d'avoir fait quelque choſe, qu'*On en dit ſa coulpe. cela m'eſt eſchappé, j'avouë ma faute, je men repens, j'en dis ma coulpe.*

COUP. ſ. m. Impreſſion que fait un corps ſur un autre, en le frappant, le perçant, le diviſant, &c. *Grand coup. petit coup. rude coup. coup leger. coup peſant. la force, la peſanteur du coup. coup qui entre bien avant. coup de poing. coup de pied. coup de coignée, de hache, de marteau. coup de pierre, d'eſpée, de ſabre, de poignard, de lance, de pique, de fleche, de halebarde. il a receu un coup de canon, de mouſquet, de piſtolet, &c. coup de bec, coup de dent, coup de griffe. coup de patte. coup de corne. coup de baſton. coup de gaule. coup d'eſperon. coup de foüet. coup de barre. coup de raſoir. coup de lancette. coup de fleuret. coup d'eſtramaçon, de pointe. coup de foudre. coup de vent. donner, frapper, porter, alonger un coup. recevoir un coup. deſtourner un coup. parer, eſquiver un coup. il s'eſt donné un grand coup contre la muraille, contre un arbre. cela fut abbattu à coups de marteau, de coignée, &c. il fut abbattu, terraſſé d'un coup. il eut un coup dans le bras, ſur la teſte, &c. coup mortel. coup favorable. coup dans les chairs. coup qui ne fait qu'effleurer la peau. le coup de la mort. on luy a donné cent coups, mille coups aprés ſa mort. charger de coups. aſſommer de coups. roüer de coups. il tira ſur luy, mais il manqua ſon coup. il eſt tout couvert, tout percé de coups. il a tant de coups ſur luy, ſur ſon corps. aller aux coups. coup orbe.* *V.* ORBE.

On appelle, *Coup de feu*, La bleſſure faite par une arme à feu.

On dit, *Donner un coup de corne à un cheval*, pour dire, Saigner un cheval au palais avec une corne, pour luy donner de l'appetit.

On dit en raillerie, d'Un homme qui a eſté battu, qu'*Il a eſté le plus fort, qu'il a porté les coups.*

On appelle, *Coup dans l'eau, coup d'eſpée dans l'eau*, Une action, un effort inutile.

On dit, *Sans coup ferir*, pour dire, Sans ſe battre, ſans tirer aucun coup. *On a pris cette place ſans coup ferir.*

On appelle fig. *Un coup de bec, un coup de dent, un coup de langue*, une mediſance, une raillerie piquante, &c. *Cet homme eſt dangereux, incommode dans le commerce, il donne touſjours des coups de bec, des coups de dent, des coups de langue.*

On appelle, *Coup de grace*, Le coup que l'Executeur donne ſur l'eſtomac du patient qu'on roüe, afin qu'il ne languiſſe pas davantage.

On appelle, *Coup de ſang*, Une apoplexie de ſang, cauſée par la trop grande abondance du ſang.

COUP FOURRÉ, Se dit dans l'eſcrime, Quand chacun des deux hommes qui ſe battent donnent un coup & en reçoivent un autre en meſme temps.

On dit fig. *Deſtourner le coup, rompre un coup*, pour dire, Empeſcher qu'une choſe prejudiciable ne ſe faſſe.

On dit auſſi fig. *Faire ſon coup. manquer ſon coup*, pour dire, Reuſſir, ou ne pas reuſſir dans ſon entrepriſe, executer ou ne pas executer ſon deſſein. Il ſe met plus ordinairement en mauvaiſe part. Et *Rabattre les coups*, pour dire, Adoucir une affaire. Appaiſer les eſprits, empeſcher qu'ils ne s'aigriſſent.

On dit auſſi, *Un coup de peigne. un coup de pinceau. un coup d'œil. un coup de plume. un coup d'archet. un coup de ſifflet. un coup de gouvernail.*

On dit auſſi, qu'*Une place a eſté priſe à coups de main*, pour dire, qu'Elle a eſté priſe ſans canon. *Cette place ne craint point les coups de main, elle eſt aſſez bonne pour ſe deffendre des coups de main.*

COUP, Se dit encore, De la decharge & du bruit que font les armes à feu lorſqu'on les tire. *Les Forteresſes ſaluënt l'Eſtendart Royal de tant de coups de canon, &c. à l'entrée d'un tel Prince, on fit une ſalve de cent coups de canon & de dix mille coups de mouſquet.*

En ce ſens, on dit auſſi, *Coup de tonnerre.*

On dit par ironie, d'Une perſonne qui divulgue tout ce qu'elle ſçait, qu'*Elle eſt ſecrette comme un coup de tonnere, comme un coup de canon.* Il eſt du ſtyle familier.

On appelle, *Coup de partence*, Le coup de canon qu'on tire, quand une flote ou un vaiſſeau part. *A la pointe du jour on tira le coup de partence.*

COUP DE FILET, C'eſt le jet du filet dans l'eau, pour prendre du poiſſon. *Il a pris tout ce poiſſon-là d'un coup de filet. bon coup de filet. malheureux coup de filet. acheter un coup de filet.*

On dit fig. Lorſqu'on a enveloppé, & pris pluſieurs voleurs, ou pluſieurs Ennemis tout à la fois, qu'*On les a pris d'un coup de filet.*

On dit fig. *Coup de marteau, coup de cloche*, pour dire, Son de la cloche, de l'horloge. *Dependez-vous de l'heure, eſtes-vous ſujet à un coup de marteau, à un coup de cloche?*

COUP, Se dit encore de certaines manieres de joüer, & de certaines rencontres notables qui ſe font dans le jeu. Ainſi on dit à la paume, *Coup d'arriere-main. coup coupé. coup de grille, de dedans. coup d'ais.* Et dans tous les jeux. *Coup de bonheur. coup de malheur. coup de partie. il a un coup ſeur.*

On appelle fig. *Un coup de partie*, Un coup important, qui decide du ſuccez d'une grande affaire. *En arreſtant les ſeditieux on a fait un coup de partie.*

On dit fig. *Un coup ſeur*, pour dire, Une choſe qui ne manquera pas d'avoir ſon effet. *S'il vous a promis quelque choſe, c'eſt un coup ſeur. vous me trouverez à coup ſeur.* Ce dernier eſt adverbial.

On dit prov. & fig. d'Une choſe qu'on a faite, qui vaut bien la peine qu'on y a priſe, que *Le coup vaut la bale. que le coup vaut l'argent.*

On appelle auſſi, *Coup de fortune, coup de bonheur, coup de malheur, coup d'avanture, coup de hazard*, Un évenement extraordinaire & impreveu.

COUP, Se dit auſſi quelquefois, d'Un mouvement impetueux, comme du vent de mer, de la tempeſte. *Coup de vent. coup de tempeſte. un coup de mer eſcarta leurs vaiſſeaux, les jetta, les pouſſa ſur les coſtes. un coup de Soleil.*

On dit, *Tirer à coup perdu*, pour dire,

Tirer sans viser à aucun but certain.

COUP, Se dit aussi, Des actions humaines. *Grand coup. beau coup. coup important, d'importance. heureux coup. coup impreveu. voilà un coup d'estourdi, un coup de mal habile homme. c'est un coup de desespoir. c'est un meschant coup. un mauvais coup. il a fait là un mauvais coup, de mauvais coups. si on le pousse à bout, il fera un coup de sa main. coup hardi, determiné, meschant. il a fait ce coup-là de sa teste, sans prendre conseil de personne. ce sont-là de vos coups. coup de maistre. coup d'essay.*

On appelle, *Coup du Ciel, coup d'enhant, coup de la providence*, Quelque evenement merveilleux, qu'on ne devoit pas attendre naturellement.

On appelle, *Coup d'ami*, Un service qu'on rend à son ami dans une occasion fort importante. *Coup de maistre*, Un coup d'habile homme. *Coup d'Estat*, Un coup utile au bien de l'Estat: *Et coup de teste*, Un coup d'un grand jugement.

On appelle fig. *Coup d'Estat, coup de partie*, Une action dont dépend le succez d'une grande affaire.

On dit fig. *Il luy a donné un coup de jarnac, le coup de jarnac*, pour dire, Il luy a fait un mauvais tour auquel il ne s'attendoit pas, & qui l'a mis en tres mauvais estat, qui l'a ruiné, qui a destruit sa fortune.

On dit fig. *Cet homme a un coup de hache*, pour dire, qu'Il a un grain de folie.

On dit fig. *Un coup de foudre, un coup de massuë*, pour fig. Quelque evenement impreveu, surprenant, estonnant, &c. *Cette nouvelle a esté pour luy un coup de foudre, un coup de massuë. la reprimende, les menaces qu'on luy fit furent pour luy un coup de massuë.*

On dit prov. & fig. *Faire d'une pierre deux coups*, pour dire, Venir à bout de deux choses par un seul moyen.

On dit, qu'*Une chose porte coup*, pour dire, qu'Elle tire à consequence.

COUP, Signifie aussi, Une fois. *Un coup. deux coups. trois coups, &c. le premier, le second, le troisiéme coup, &c. je luy pardonne pour le coup, pour ce coup là. c'est assez pour ce coup. pour un coup. boire un coup, deux coups. un coup de vin. ce qui ne se peut faire en un coup se fait en deux. c'est à ce coup, &c. je vous le donne en trois coups. il a encore trois coups à jouer.*

On appelle, *Le coup de l'estrier*, Le coup qu'on boit dans les Hostelleries en montant à cheval.

On appelle, *Boire à petits coups*, pour dire, Boire en petite quantité; *Boire un grand coup*, pour dire, Boire beaucoup en une seule fois.

On appelle, *Coups de dez*, Les differentes combinaisons que les dez peuvent faire. *Il a fait un beau coup de dez. il a trois coups de dez contre luy.*

TOUT A COUP. adverbial. Soudainement, tout en un moment. *Cette maison est fonduë tout à coup. ce mal l'a pris tout à coup, comme il y pensoit le moins.*

TOUT D'UN COUP. adverbial. Tout à coup, tout en une fois. *Ce mal l'a pris tout d'un coup. il gagne mille escus tout d'un coup. il fit sa fortune tout d'un coup.*

COUP SUR COUP. adverbial. Immediatement l'un aprés l'autre. *Il luy a envoyé deux courriers coup sur coup. il luy est survenu je ne sçay combien de malheurs coup sur coup. il a eu trois maladies coup sur coup.*

APRÉS COUP. adverbial. Trop tard & aprés qu'une chose est faite, est arrivée. *Vous voulez produire des pieces quand vostre procez est jugé, c'est aprés coup.*

A TOUS COUPS. adverbial. A tout propos, souvent. *il vient à tous coups me quereller. il tomboit à tous coups.*

COUPABLE. adj. de tout genre. Qui a commis quelque faute ou quelque crime. *Extremement coupable. on l'a accusé de telle chose. il en est coupable. c'est le plus coupable de tous. il est coupable d'un tel crime. on l'a trouvé, il s'est trouvé coupable. s'il s'enfuit il se rendra coupable.* Il est aussi quelquefois substantif, *Souvent l'innocent patit pour le coupable.*

COUPE. s. f. Il se dit, d'Un bois sur pied que l'on coupe. *La coupe des bois, d'un bois taillis, d'un bois de haute fustaye. la [illegible] s'en fait de neuf ans en neuf ans, de douze ans en douze ans, de cent ans en cent ans, &c. il y a tant d'arpents à la coupe de cette année. cette coupe est bonne, est meilleure que la precedente. j'ay vendu la coupe tant. ce bois n'est pas en coupe.*

Il se dit, Des fruits que l'on coupe pour voir s'ils sont bons. *Il m'a vendu ce melon à la coupe.*

On le dit, Des monnoyes que l'on coupe, pour voir si elles sont bonnes. *On n'a reconnu la fausseté de cette monnoye qu'à la coupe.*

On dit, qu'*Une estoffe est dure à la coupe*, pour dire, qu'Elle resiste au ciseau, & qu'en la coupant on s'apperçoit qu'elle est dure.

Il se dit aussi, De l'endroit par où l'estoffe est coupée. *Ce drap est beau à la coupe. voyez la coupe de ce drap.*

Il se dit encore, De la façon dont on taille l'estoffe, le cuir, &c. *Ce pourpoint, ce haut de chausse ne va pas bien, la faute en vient de la coupe. ce Tailleur a la coupe bonne. ce Cordonnier a la coupe bonne.*

On le dit aussi, Des pierres, & il signifie, ou la façon ou l'art de les tailler. *Il entend bien la coupe des pierres. il a fait un Traité de la coupe des pierres*; ou l'action mesme par laquelle on les taille. *Ces pierres sont fort dures, la coupe en est difficile.*

On dit la *Coupe d'un cintre, d'un Dome, la coupe d'un escalier.*

COUPE, Se dit aussi, Au jeu de cartes. *Je ne veux pas estre sous sa coupe. il a la coupe malheureuse.*

On dit fig. *Se trouver sous la coupe de quelqu'un*, pour dire, Avoir affaire à quelqu'un, estre sous sa dependance, & exposé aux effets de son ressentiment. *S'il tombe jamais sous ma coupe.*

COUPE. s. f. Tasse. Sorte de vase ordinairement plus large que profond. *Coupe d'argent. coupe d'or, de vermeil doré. coupe de cristal. boire dans une coupe.*

Il signifie dans le dogmatique, La Communion sous l'espece du vin. *Les Laïques avoient autrefois l'usage de la coupe. on accorde la coupe aux Rois le jour de leur sacre. le retranchement de la coupe.*

COUPEAU. s. m. Sommet, cime d'une montagne. *Il estoit sur le coupeau d'une montagne.*

On dit en poësie. *La montagne au double coupeau*, pour dire, Le Parnasse.

COUPE-CU. ſ. m. Il ſe dit au Lanſquenet, quand celuy qui donne ne fait pas une ſeule carte, & amene la ſienne la premiere. Il vieillit. On dit preſentement *Coupe-gorge.*

On dit, *Jouer à coupe-cu*, pour dire, Ne joüer qu'un coup, qu'une partie ſans donner revanche. *Jouons deux piſtoles à coupe-cu.*

COUPE-GORGE. ſ. m. Lieu où il eſt dangereux de paſſer à cauſe des voleurs. *Ne paſſez pas dans ce bois, c'eſt un coupe-gorge, un vray coupe-gorge.*

On appelle fig. *Coupe-gorge*, Une Académie de jeu où l'on trompe. *N'allez pas joüer en cet endroit, c'eſt un franc coupe-gorge.*

Il ſe dit auſſi, De toute ſorte d'endroits où il ſe commet ordinairement quelque injuſtice ou quelque friponnerie. *Cette Juriſdiction eſt un vray coupe-gorge. ce Cabaret eſt un vray coupe-gorge.*

COUPE-GORGE, Se dit auſſi au jeu du Lanſquenet, quand celuy qui tient les Cartes amene ſa carte la premiere. *Un tel a coupé, il luy a donné un vilain coupe-gorge. j'ay fait un vilain coupe-gorge.*

COUPE-JARRET. ſ. m. Brigand, aſſaſſin, qui ne porte l'eſpée qu'à deſſein de battre, de maltraiter ou de faire inſulte à ceux qu'il rencontre. *Il a rencontré des coupe-jarrets qui l'ont fort maltraité.*

COUPELLE. ſ. f. Certain vaſe dans lequel les Orfevres mettent de l'or ou de l'argent en petite quantité pour l'eſprouver. *Mettre de l'or à la coupelle. cet or a paſſé par la coupelle. cet argent a eſté mis à la coupelle.*

On dit fig. *Mettre à la coupelle. paſſer à la coupelle*, pour dire, Mettre à une rigoureuſe eſpreuve, paſſer par un examen ſevere.

COUPER. v. a. Trancher, ſeparer, diviſer un corps continu, avec quelque choſe de tranchant. *Couper en deux. couper en morceaux. couper par pieces. couper du pain. couper de la viande. il s'eſt coupé juſqu'à los. on luy a coupé un bras, une jambe. couper le cou. couper la teſte à quelqu'un. couper le nez, les oreilles. couper le poing. couper les bleds. couper les bois. on coupe ce bois de neuf ans en neuf ans. couper les cheveux les ailes. cette eſtoffe a eſté coupée à la piece.*

Il eſt auſſi neutre. *Voila un couteau, un raſoir qui coupe bien.*

COUPER, Signifie quelquefois, Tailler, ſuivant les regles de l'art. *Il entend bien à couper les pierres. couper un habit, un manteau. couper une robe.*

On dit, *Couper la bourſe à quelqu'un*, pour dire, Luy voler adroitement ſa bourſe, ou les autres choſes qu'il avoit ſur luy.

On dit fig. *Couper la bourſe à quelqu'un*, pour dire, Tirer de l'argent d'une perſonne qui n'a pas beaucoup d'envie d'en donner. *Il s'eſt laiſſé couper la bourſe pour avoir la paix. il s'eſt laiſſé couper la bourſe pour ſe delivrer des importunitez de cette perſonne.*

On dit, *Couper la gorge*, pour dire, Tuer, maſſacrer. *Les voleurs luy couperent la gorge. ce Valet coupa la gorge à ſon Maiſtre dans ſon lit. il coupoit la gorge aux paſſants, à ſes Hoſtes. ces Troupes entrerent dans la Ville, & couperent la gorge à tous ceux qu'ils y trouverent.*

On dit dans le meſme ſens, *Couper le ſifflet.*

On dit que *Des perſonnes ſe coupent la gorge l'une à l'autre*, pour dire, qu'Ils s'entretuent. *Si vous n'allez appaiſer la querelle, ils ſe couperont la gorge.*

On dit auſſi, *Se couper la gorge avec quelqu'un*, pour dire, Se battre en duel avec luy. *Je me veux couper la gorge avec mon ennemi.*

On dit fig. *Couper la gorge à quelqu'un*, pour dire, Faire quelque choſe qui le perd. *Si vous ne payez ce pauvre homme, ſi vous le mettez en priſon, vous luy couperez la gorge. ce procez, cette mauvaiſe affaire luy a coupé la gorge à luy & à ſes enfants.*

On dit, d'Une raiſon, d'une piece qui deſtruit les pretentions de quelqu'un, qu'*Elle luy coupe la gorge.* On dit dans le meſme ſens, *Vous vous coupez la gorge par cette piece, par cette raiſon.*

On dit en menaçant quelqu'un, qu'*On luy coupera bras & jambes*, qu'*on luy coupera les jarrets, les oreilles, le nez*, &c.

On dit fig. qu'*On a coupé bras & jambes à quelqu'un*, pour dire, qu'On luy a fait une injuſtice énorme, criante, &c.

On dit auſſi, *Il fait un vent de biſe qui coupe tout le viſage. ſes levres ſont toutes coupées de froid.*

COUPER, Signifie quelquefois Traverſer, diviſer. *Une chaiſne de montagnes coupe toute cette Province. il y a quantité de canaux, de hayes, qui coupent ce pays-là.*

On dit, *Couper l'eau*, pour dire, Fendre l'eau en nageant. Et *Les oiſeaux coupent l'air*, pour dire, Fendent l'air en volant à tire d'ailes.

COUPER *dans le vif*, Se dit des Chirurgiens, qui en faiſant leurs operations, coupent juſque dans la chair vive. *Il faut couper dans le vif.*

Couper dans le vif, Se dit auſſi au fig. pour dire, Toucher à ce qui eſt le plus ſenſible. *Il a coupé dans le vif.*

On dit, *Couper chemin à quelqu'un*, pour dire, Se mettre au devant de luy, ſur ſon chemin, pour l'empeſcher de paſſer.

On dit auſſi abſolument dans le meſme ſens, *Couper quelqu'un*, pour dire, Le traverſer, le paſſer, le devancer. *Nous marchions & ſon carroſſe nous coupa.*

On dit fig. & prov. *Couper l'herbe ſous le pied à quelqu'un*, pour dire, Le ſupplanter avec adreſſe.

On dit fig. *Couper chemin à un mal*, pour dire, En arreſter le cours, empeſcher qu'il ne continuë. *Il faut couper chemin à cette fievre, à cette Hereſie, à ce procez*, &c.

On dit en meſme ſens, *Couper broche.* Et auſſi, *Couper la racine d'un mal*, pour dire, En oſter la cauſe.

On dit en ce ſens, *Couper pied. Il faut couper pied à cet abus.*

On dit, *Couper par le plus court, par le plus court chemin, par ce ſentier*, pour dire, Aller par ce chemin le plus court, &c.

On dit, *Couper les vivres à une armée, à une ville aſſiegée*, pour dire, Boucher les avenuës pour empeſcher qu'on ne luy porte des vivres.

On dit fig. *Couper les vivres à quelqu'un*, pour ſignifier, Luy retrancher l'argent, les moyens de ſubſiſter, &c.

On dit, *Couper les eaux à une place aſſiegée*, pour ſignifier, qu'On coupe les canaux, les conduits des fontaines qui portent de l'eau à la ville.

On dit en termes de guerre, *Couper les ennemis. couper l'avant-garde, l'arriere-garde*, pour dire, Se mettre entre une partie de leurs Troupes, & le gros ou la ville. *Les Aſſiegez ayant fait une ſortie, furent coupez par les noſtres. leur avant-garde ayant paſſé la riviere, paſſé un tel defilé, nos gens la couperent.*

On dit auſſi dans le meſme ſens, *Couper la communication d'une ville, d'un quartier*, pour dire Se mettre devant, & empeſcher qu'on n'en approche, ou qu'on n'y envoye du ſecours.

On dit fig. *Couper court*, pour dire, Abreger un diſcours, faire une reſponſe en peu de mots. *Je luy coupay court. Monſieur, point tant de diſcours, coupez court.*

On dit auſſi, *Couper la parole à quelqu'un*, pour dire, L'interrompre en prenant la parole, ou luy impoſer ſilence.

On dit à la paume, *Couper un coup*, pour dire, Joüer un coup de telle ſorte, que la balle ne faſſe point de bond.

COUPER, A la danſe, C'eſt faire une certaine maniere de pas. *Coupez, coulez, &c.*

On dit auſſi, *Couper*, Au jeu des Cartes. pour dire, Separer les cartes en deux avant que celuy qui a la main, donne. *J'ay battu les Cartes, coupez, coupez net. il n'eſt pas permis de ne couper qu'une carte.*

On dit encore, *Couper cu*, dans le jeu, pour dire, Manquer à tenir jeu quand on a gagné. *Il m'a coupé cu & s'eſt retiré.*

On dit, *Couper un cheval*, pour dire, le Hongrer.

On dit, que *Les ſanglots, les ſoupirs coupent la voix*, pour dire, qu'Ils font perdre la parole.

On dit, qu'*Un homme ſe coupe*, pour dire, qu'Il ſe contredit & ſe dément luy-meſme dans ſes diſcours. *Il s'eſt coupé dans ſon interrogatoire, dans ſes réponſes. on ſe coupe aiſément quand on ne dit pas la verité.*

On dit, qu'*Un cheval ſe coupe*, Quand il s'entretaille des deux pieds de devant, ou des deux pieds de derriere.

On dit, que *Deux lignes, deux chemins ſe coupent*, pour dire, qu'Ils ſe croiſent, qu'ils ſe traverſent.

COUPER, Se dit auſſi au jeu du Lanſquenet, pour dire, Prendre carte & ſe mettre au nombre des joueurs. *Il coupoit. il ne coupoit pas.*

COUPÉ, ÉE. part. Il a les meſmes ſignifications que ſon verbe.

On appelle, *Pays coupé*, Un pays qui eſt traverſé de foſſez, de canaux, & de rivieres.

Style coupé, Eſt un ſtyle dont les periodes ſont courtes & peu liées.

On dit, d'Une ſtance, qu'*Elle eſt bien ou mal coupée*, Selon que les repos y ſont bien ou mal obſervez.

On dit, en termes de Blazon, *Coupé, parti, tranché, &c.*

COUPE'. ſ. m. Certain pas de danſe. *Faire un coupé.*

COUPERET. ſ. m. Sorte de couteau de boucherie fort large & propre pour couper de la viande. *Il a coupé cette viande avec un couperet.*

COUPEROSE. ſ. f. Eſpece de mineral qu'on nomme autrement Vitriol. *Couperoſe verte. couperoſe blanche.*

COUPEROSE', E'E. adj. Il ſe dit d'un viſage gaſté de bourgeons & de rougeurs. *Il a le viſage couperoſé. il eſt tout couperoſé.*

Il ſe dit auſſi, Des perſonnes. *Cette femme eſt toute couperoſée.*

COUPE-TESTE. ſ. m. Sorte de jeu que jouent les enfants en ſautant de diſtance en diſtance les uns par deſſus les autres. *Ils jouent à coupe-teſte.*

COUPEUR, EUSE. ſ. Qui coupe. Il ſe dit de ceux qui coupent les grappes en vendange. *Il a loué deux hotteurs & dix coupeurs.*

Il ſe dit auſſi, de ceux qui joüent au Lanſquenet. *Il y avoit tant de coupeurs.*

On appelle, *Coupeur de bourſes*, Un larron, qui coupe la bourſe, ou qui derobe ſubtilement l'argent & les autres choſes qu'on peut avoir ſur ſoy.

COUPLE. ſ. f. Deux choſes de meſme eſpece qu'on met enſemble. *Une couple d'œufs. une couple de chapons. une couple de boëttes de confitures. une couple de bouteilles de vin. donnez-m'en une couple.*

Il ne ſe dit jamais des choſes qui vont neceſſairement enſemble, comme les ſouliers, les bas, les gands, &c. Mais alors on dit, *Une paire.*

Il ſignifie auſſi, Le lien dont on attache deux chiens de chaſſe enſemble. *Où eſt la couple de ces chiens. ils ont rompu leur couple. ils vont bien en couple.*

Il ſe dit auſſi, De deux perſonnes unies enſemble par amour ou par mariage, & alors il eſt maſculin. *Beau couple. heureux couple. couple fidelle. voilà un beau couple d'amants. ce ſeroit dommage de ſeparer un ſi beau couple.*

COUPLER. v. a. Attacher des chiens de chaſſe avec une couple pour les mener. *Il faut coupler ces chiens. ces eſpagneuls eſtoient couplez.*

Il ſignifie auſſi, Loger deux perſonnes enſemble, dans les occaſions où les logements ſont marquez par des Mareſchaux des logis. *Il n'y avoit pas où loger tout le monde ſeparément, on coupla les Officiers de la Maiſon du Roy.*

COUPLE', ÉE. participe.

COUPLET. ſ. m. Certain nombre de vers, eſpece de Stance qui fait le tout ou partie d'une Hymne, ou d'une Chanſon. *Un couplet de Chanſon. cette Chanſon n'a qu'un couplet. cette autre eſt de quatre couplets. les couplets ſont chacun de quatre vers.*

COUPOLE. ſ. f. Dome. *La Coupole de cette Egliſe ſe voit de loin. la Coupole de cette Egliſe eſt bien peinte. la Coupole de l'Egliſe de ſaint Pierre.*

COUPON. ſ. m. Petit reſte d'une piece d'etoffe fine & claire. *Un coupon de toile de baptiſte.*

COUPURE. ſ. f. Separation, diviſion faite dans un corps continu par quelque choſe de coupant & de tranchant. *Une grande coupûre. j'ay une coupûre au doigt. il y a une coupûre à cette eſtoffe, à ce cuir.*

COUPURE, Se dit en termes de guerre, des retranchements, foſſez, paliſſades, &c. qui ſe font dans un ouvrage derriere une breche, pour s'y défendre. *Les Aſſiegez furent chaſſez de la breche, mais ils avoient fait des coupûres qui arreſterent les Aſſiegeants. ils avoient fait une bonne coupûre.*

COUR. ſ. f. Autrefois on eſcrivoit *Court*. Eſpace à découvert enfermé de murs ou de baſtiments, qui eſt ordinairement à l'entrée de la

Digitized by Google

maiſon & en fait partie. *Grande cour. petite cour. cour de devant. cour de derriere. cour pavée, ſablée, gazonnée. cour des cuiſines. cour quarrée. cour en ovale. maiſon baſtie entre cour & jardin. cour à fumier. c'eſt une cour où les carroſſes tournent. toute la cour eſtoit pleine de carroſſes. la baſſe cour.*

COUR. ſ. f. Les Officiers, les principaux Seigneurs qui accompagnent ordinairement un Roy, un Souverain. *Cour Royale. Cour Imperiale. la Cour du Roy, de l'Empereur, du Pape. la Cour de Rome. la Cour de France, d'Eſpagne. belle Cour. grande Cour. groſſe Cour. petite Cour. Cour galante. Cour ſplendide, magnifique. la vieille Cour. le Roy tient ſa Cour en tel endroit. la Cour eſt partie, demeure, va, &c. le Roy & toute ſa Cour. avoir une Charge à la Cour. vieillir à la Cour. c'eſt la fleur, c'eſt l'ornement de la Cour. intrigues de Cour. faire fortune à la Cour. il eſt fort connu à la Cour. il s'eſt avancé à la Cour. les Marchands ſuivants la Cour. un Seigneur, une Dame de la Cour.*

On appelle, *Homme de Cour, gens de Cour,* Ceux qui ſuivent la Cour, & qui vivent à la maniere de la Cour.

On dit auſſi poëtiquement, *La Cour celeſte,* pour ſignifier, Le Paradis.

On dit communément, *Effronté comme un Page de Cour.*

COUR *pleniere*, Aſſemblée ſolemnelle où nos Rois avoient accouſtumé d'inviter les Grands du Royaume, meſme les Seigneurs Eſtrangers, auſquels ils donnoient audience publique, & pour qui ils tenoient table ouverte avec toute ſorte de feſtes & de resjoüiſſances. *Le Roy tenoit Cour pleniere. il tenoit alors Cour pleniere.*

On dit à une perſonne, chez qui l'on trouve plus de monde, plus grande compagnie qu'à l'ordinaire, *Vous avez, vous tenez aujourd'hui Cour pleniere.*

COUR, Se prend quelquefois pour la ſuite d'un grand Seigneur, d'un Prince, quoyqu'il ne ſoit pas Prince Souverain. *Un tel eſt de la Cour d'un tel Seigneur, d'un tel Prince, &c. les petites Cours ont leurs intrigues auſſi-bien que les grandes.*

Il ſe prend auſſi, Pour le lieu où eſt le Souverain avec ſa ſuite. *Il a eſcrit, depeſché à la Cour. adreſſez vos lettres à la Cour.*

Il ſe prend encore plus particulierement pour le Souverain & ſon Conſeil. *Les ordres de la Cour. la Cour ne veut pas que, &c. il a peur de choquer la Cour. il depend entierement de la Cour. il s'eſt devoüé à la Cour. il eſt bien, il eſt mal à la Cour. il ſe maintient bien à la Cour.*

Il ſe prend auſſi, Pour l'air & la maniere de vivre de la Cour. *Il entend, il ſçait bien ſa Cour. eſprit de Cour. vray homme de Cour. c'eſt un homme de la vieille Cour. l'air de la Cour. l'eſprit de la Cour.*

Il ſignifie encore, Les reſpects & les aſſiduitez qu'on rend à quelqu'un. *Faire ſa Cour au Roy. faire la Cour aux Grands. il y a long-temps qu'il fait la Cour à cette Dame. il fait la Cour à ſes Juges. j'ay eſté tout le matin chez un tel, j'y ay fait ma Cour tout à loiſir. c'eſt mal faire ſa Cour que de porter de mauvaiſes nouvelles.*

On dit, *Faire la Cour de quelqu'un*, pour dire, Luy rendre de bons offices auprés de quelqu'un. *Vous avez beſoin d'un tel, je luy ay bien fait voſtre Cour.*

On dit auſſi, *Je diray telle choſe à un tel, j'en feray ma Cour*, pour dire, Je luy diray une choſe qui luy plaira, & qui me rendra agreable.

On appelle, *Eau beniſte de Cour*, Les vaines promeſſes, les carreſſes trompeuſes, & les compliments tels que font les gens de Cour. *Ne vous aſſurez pas ſur tout ce qu'il vous a promis, c'eſt eau beniſte de Cour, c'eſt de l'eau beniſte de Cour. donner de l'eau beniſte de Cour.*

On appelle, *Amis de Cour*, Des amis ſur qui l'on ne peut guere compter.

On dit prov. & baſſement, d'Un lieu, d'une maiſon où chacun veut commander, & où il n'y a que de la confuſion, que *C'eſt la Cour du Roy Petau.*

On dit, *Avoir bouche à Cour chez le Roy, chez un Prince*, Pour avoir droit de manger aux tables entretenuës par le Roy, par le Prince. *Un tel Officier de la Maiſon du Roy, a de gros appointements, & bouche à Cour.*

COUR. ſ. f. Siege de Juſtice où l'on plaide. *Cour Eccleſiaſtique. Cour Laïque. Cour de Parlement. Cour des Aides. Cour des Monnoyes, &c. Cour Superieure. Cour Preſidiale. cela fut jugé en Cour d'Egliſe. cela va, cela ſe doit plaider à la Cour des Monnoyes, à la Cour des Aides &c. Arreſt de la Cour. la Cour a ordonné par Arreſt. la Cour a ordonné & ordonne.*

On dit, en termes de Pratique, *Mettre hors de Cour*, ou *hors de Cour & de procez*, pour dire, Renvoyer les parties, ou une des parties, comme n'y ayant pas ſujet de plaider. *On mit les parties hors de Cour. il avoit voulu intervenir au procez, mais il n'avoit aucun droit, on l'a mis hors de Cour.* On appelle ce jugement là, *Un hors de Cour.*

COURAGE. ſ. m. Diſpoſition par laquelle l'ame ſe porte à entreprendre ou à repouſſer, ou à ſouffrir quelque choſe de grand, de faſcheux, de difficile. *Grand courage. noble courage. bon courage. courage franc. courage élevé, haut, fier, invincible, indomptable, inflexible, heroïque. courage maſle, viril, hardi, ferme, intrepide. courage martial. peu de courage. ſon peu de courage. donner courage, du courage. prendre, reprendre courage. perdre courage. perdre le courage. exciter, enflammer, eſchauffer, reveiller, ranimer, flechir le courage. glacer, refroidir, abbattre, abbaiſſer le courage. relever, hauſſer, accroiſtre, augmenter le courage à quelqu'un. le courage luy eſt revenu. cela luy fera revenir le courage. le courage luy manque. manque de courage. faute de courage. ſignaler ſon courage. c'eſt un brave Soldat, il a du courage. ſon courage le perdra. il a plus de courage que de force. les plaiſirs amolliſſent le courage.*

Il ſe dit quelquefois abſolument par maniere de particule exhortative. *Courage mes amis. courage Soldats.*

On dit prov. Quand on approche de la fin de quelque travail, *Il n'y a plus que courage.*

Il ſe dit, Des animaux hardis, comme ſont les lions, les ſangliers, les chiens, les chevaux, les aigles, &c. *Ce chien a bien du courage. le lion eſt celuy de tous les animaux qui a le plus de courage.*

Il ſe prend quelquefois pour Affection. *Je vous ſerviray de grand courage, de bon courage. il y alloit de grand courage. il n'a pas fait cela de bon courage.*

Il ſe determine quelquefois en mauvaiſe part par des epithetes. *Foible courage. courage bas, efféminé, mol. courage brutal.*

Il ſe prend auſſi quelquefois pour ſentiment, paſſion, mouvement. *Il a gagné cela ſur ſon courage. il n'a ſceu vaincre ſon courage. ſi j'en croyois mon courage.*

On dit, qu'*Un grand courage dedaigne de ſe venger, que les grands courages ne ſe laiſſent point abbattre par l'adverſité*, pour dire, qu'Un grand cœur, qu'une ame noble dedaigne de ſe venger, que les grands cœurs, que les nobles ames ne ſuccombent point à la mauvaiſe fortune.

Il ſignifie quelquefois, Dureté de cœur. *Auriez-vous bien le courage d'abandonner vos enfants? je n'ay pas le courage de refuſer cela à mon meilleur ami. le traiſtre eut le courage de livrer ſon ami.*

On dit, *Tenir ſon courage*, pour dire, Perſiſter dans ſon reſſentiment, dans ſon depit, dans ſa haine, dans ſa colere. *Il avoit juré qu'il ne la reverroit jamais, il n'a pas tenu ſon courage.*

COURAGEUSEMENT. adv. Avec courage, avec hardieſſe. *Il s'y eſt porté courageuſement, fort courageuſement. il s'eſt battu, il s'eſt defendu courageuſement. il a ſouffert les tourments, la mort courageuſement.*

COURAGEUX, EUSE. adj. Qui a du courage & de la hardieſſe. *Il eſt fort courageux. courageux au dernier point. il eſt trop courageux pour reculer. les François ſont plus courageux que, &c. le lion eſt le plus courageux de tous les animaux. les dogues ſont fort courageux. l'eſmerillon eſt petit, mais fort courageux.*

COURAMMENT. adv. Tout courant. *Cela eſt eſcrit couramment. il lit couramment.*

COURANT, ANTE. adj. v. Qui court. *De l'eau courante*, C'eſt à dire, de l'Eau vive qui coule touſjours. *Un ruiſſeau courant.*

On dit fig. *L'intereſt courant. le terme courant. l'année courante. la monnoye courante. le prix courant. le mois courant.* On dit auſſi quelquefois ſimplement, *le courant*, ſans dire *le mois*, mais il ne ſe met qu'au genitif. *Le quatre, le cinquiéme du courant.* Et en ce ſens il ne s'employe que dans le commerce.

On appelle, *Toiſe courante, aune courante, &c.* La meſure de quelque choſe que ce ſoit par toiſes, ou par aunes en longueur, ſans avoir eſgard à la hauteur. *Cette muraille a tant de toiſes courantes. faire marché à la toiſe courante. l'aune courante de cette tapiſſerie vaut tant.*

Il eſt quelquefois ſubſtantif. *Le courant de l'eau*, pour dire, Le fil de l'eau.

Un courant d'eau, C'eſt un canal ou un ruiſſeau qui court. *Il y a un courant d'eau qui fait moudre des moulins.*

Les gens de Marine appellent *Courants*, Certains endroits de la mer, où l'eau court rapidement. *Le courant emporta le vaiſſeau de ce coſté-là. il y a de dangereux courants ſur cette coſte.*

On dit fig. *Le courant du marché*, pour dire, Le prix que ſe vendent les denrées. *Je ne vendray pas ma marchandiſe que je n'aye veu le courant du marché.*

On appelle, *Le courant des affaires*, Les affaires ordinaires par oppoſition aux affaires extraordinaires qui ſurviennent. *C'eſt le courant, c'eſt le train des affaires.*

On dit, *Le courant du monde*, pour dire, La maniere ordinaire du monde. *Se gouverner ſelon le courant du monde. ſe laiſſer aller au courant du monde.*

Il ſignifie auſſi en matiere de rentes, Le terme qui court. *Je vous quitteray tous les arrerages du paſſé, pourveu que vous me payiez le courant. je vous remets les arrerages ſans prejudice du courant.*

TOUT-COURANT. adv. Sans heſiter, ſans peine, facilement. *Il lit tout courant. il recita cela tout courant. il joüe mieux que luy, il le gagne tout courant. ce Livre ſe vend un tel prix tout courant.*

COURANTE. ſ. f. Eſpece de danſe grave. *Courante ſimple. courante figurée. danſer une courante. mener une courante.*

Il ſignifie auſſi, Le chant, ſur lequel on meſure les pas d'une courante. *Faire une courante. compoſer une courante. joüer une courante ſur le violon, ſur le luth. donnez-nous une courante.*

COURBATU, UE. Se dit d'un cheval, qui n'a pas le mouvement des jambes bien libre, pour avoir eſté morfondu aprés un trop grand travail. *Il a trop eſchauffé ce cheval, le cheval en eſt courbatu.*

COURBATURE. ſ. f. Maladie du cheval courbatu. *Quand on vend un cheval, on le doit garentir de pouſſe, morve, & courbature.*

COURBE. adj. de tout genre. Qui n'eſt pas droit & qui eſt comme en arc. *Ligne courbe. cette ligne eſt courbe.*

On appelle auſſi en Geometrie, *Une courbe*, pour ſignifier une ligne courbe.

Il ſignifie auſſi, Certaine enflure qui vient aux jambes des chevaux. *Ce cheval a une courbe.*

COURBE. ſ. f. Certaine piece de bois qui ſert aux ouvrages de charpenterie, & principalement aux vaiſſeaux.

COURBER. v. a. Rendre courbe une choſe qui eſtoit droite. *Courber en arc. le trop grand faix a courbé cette piece de bois, cette poutre. la vieilleſſe l'a courbé, l'a tout courbé. courber un arc pour le bander. courber une regle.*

Il ſe met quelquefois neutralement. *Il courboit ſous le faix.*

Il eſt auſſi n. p. *Il ne marche pas droit il ſe courbe.*

COURBÉ, ÉE. part. Il a les meſmes ſignifications que ſon verbe. *Courbé de vieilleſſe. il eſt tout courbé. vous deviendrez tout courbé. il ſe tient tout courbé.*

COURBETTE. ſ. f. Terme de manege, mouvement que le cheval fait en levant également les deux pieds de devant & ſe rabbattant auſſitoſt. *Courbette haute. courbette baſſe. petite courbette. commencer par une courbette. faire faire des courbettes à un cheval, le manier, le faire aller à courbettes.*

Pour dire, qu'Un homme eſt rampant & bas devant quelqu'un, on dit, qu'*Il fait des courbettes.* Il eſt bas.

COURBURE. ſ. f. Inflexion, ply, eſtat d'une choſe courbée. *Cette piece de bois a plus de courbûre, moins de courbûre, &c. courbûre d'une jante de ronë. courbûre d'un arc. la courbûre de cette poutre vient d'avoir eſté trop chargée.*

COURCAILLET. ſ. m. Appeau à cailles. *Prendre des cailles avec le courcaillet.*

On appelle, *Bottes à courcaillet, en courcaillet*, Des bottes qui font des plis, & qui ne ſont pas bien tirées.

COUREUR. ſ. m. Qui court. *C'eſtoit le meilleur coureur qu'on euſt jamais veu dans la lice. jamais bon coureur ne fut pris.* Il ne ſe met guere ſans adjectif.

Il ſignifie auſſi, Celuy qui va & vient, qui eſt ſouvent par la ville, ou en voyage. *C'eſt un grand coureur, un coureur perpetuel, on ne le trouve jamais à la maiſon. il n'a fait toute ſa vie que voyager, c'eſt un coureur.* On le dit auſſi au feminin, pour dire, Une femme qui n'eſt guere chez elle. *On ne vous trouve jamais chez vous, vous eſtes une grande coureuſe.*

On appelle, *Coureur*, Un Laquais qui court à pied, & dont on ſe ſert pour faire des meſſages avec grande diligence. *Cet Ambaſſadeur a tant de coureurs. les Turcs font porter des nouvelles avec grande diligence par des coureurs.*

On appelle, *Coureur de bague, de teſtes*, Celuy qui court la bague, les teſtes. *Ce Seigneur eſt un bon coureur de bague, bon coureur de teſtes.*

COUREUR DE VIN. Officier de la Maiſon du Roy, qui a ſoin de porter du vin par tout où le Roy va.

COUREUR, Signifie, Un cheval de ſelle, qui pour l'ordinaire eſt Hongre, qui a la queue coupée & la taille legere & deſchargée. *Beau coureur. grand coureur. ce coureur eſt viſte, eſt rude. il eſtoit monté ſur un coureur. il avoit tant de coureurs en ſon eſcurie.*

COUREURS, au pluriel, Se dit à la guerre, des Cavaliers detachez du gros en grand ou petit nombre, ſoit pour deſcouvrir, ſoit pour aller à la petite guerre. *Un parti de coureurs. les coureurs de leur Armée, de la Garniſon, &c. ce n'eſt pas leur armée, leur avant-garde, ce ne ſont que des coureurs, que quelques coureurs.*

COUREUSE. ſ. f. Se dit ordinairement d'Une femme proſtituée. *C'eſt une coureuſe, une infame. il n'aime que des coureuſes. une coureuſe de Remparts.*

COURGE. ſ. f. Sorte de plante rampante. *Huile de Courges.* Celles qui ſont longues & en forme de bouteilles, s'appellent par le vulgaire, *Gourdes*, ou *Callebaſſes.*

COURIR ou COURRE. v. n. Aller de viſteſſe & avec impetuoſité. *Courir legerement. courir de toute ſa force. ce cheval court viſte comme un cerf. cet homme court comme un Baſque. courir, courre la poſte. il eſt parti, courez aprés. courir à toute bride, à bride abbatuë, à toutes jambes.*

COURIR, Signifie auſſi quelquefois, Aller plus viſte que le pas. *Vous allez trop viſte, vous ne marchez pas, vous courez. courir au feu. courir au Medecin. courir au remede.*

On dit prov. Quand un homme va en quelque lieu avec ardeur, avec joye, qu'*Il n'y va pas, qu'il y court, qu'il y court comme aux nopces.*

On dit, *Courir aux armes*, pour dire, Prendre les armes en haſte pour quelque alarme, ou pour quelque occaſion preſſante.

Il ſe dit fig. De toute action precipitée, de tout ce qu'on fait trop viſte. *Il faut aller bride en main, on ne fait pas les affaires en courant.*

Ainſi l'on dit, d'Un homme qui lit, qui recite ou prononce, ou qui eſcrit trop viſte, qu'*Il court. liſez tout doucement, ne courez pas. il eſcrit cela en courant. Il ne faut pas dire ſon Breviaire en courant.*

On dit prov. *Ce n'eſt pas le tout que de courir, il faut partir de bonne heure*, pour dire, que Ce n'eſt pas aſſez de ſe haſter, mais que quand on veut faire une entrepriſe, il faut prendre ſes meſures de loin.

On dit fig. qu'*Un homme court à l'Eveſché, court au baſton de Mareſchal de France, court au Chapeau de Cardinal, &c.* pour dire, qu'Il eſt dans le chemin de parvenir bien toſt à l'Eveſché, &c.

On dit, *Courir à ſa perte. courir à ſa ruine, à ſon malheur*, pour dire, Se conduire d'une maniere à ſe perdre, à ſe ruiner promptement.

On dit, d'Un homme qui ſe ruine, qu'*Il court à l'Hoſpital*

On dit prov. *Courir aprés ſon eſteuf*, pour dire, Prendre bien de la peine pour recouvrer un bien, un avantage, qu'on a laiſſé échaper. *J'ay retenu cet argent-là par mes mains, parce que je ne veux pas courir aprés mon eſteuf.*

On dit, *Courir aprés les honneurs, les richeſſes, &c.* pour dire, Les rechercher avec ardeur.

Il eſt quelquefois actif, & ſignifie alors, Pourſuivre à la courſe avec deſſein d'attraper. *Courir quelqu'un pour le prendre. le courir l'eſpée dans les reins. le Prévoſt courut les voleurs. on l'a couru comme un chien fou. courre* ou *courir le cerf, le lievre, le daim. il a droit de courre le cerf ſur ſes terres. ce lievre a eſté ſouvent couru.*

On dit, *Courir un Benefice*, pour dire, Envoyer un courrier à celuy qui a la nomination du Benefice pour eſtre le premier à le demander.

On dit auſſi, *Courir un Benefice. courir une Charge*, pour dire, Les pourſuivre avec ardeur.

On dit en termes de chaſſe, *Laiſſer courre*, pour dire, Decoupler les chiens aprés la beſte.

On fait meſme un ſubſtantif des deux infinitifs, *Laiſſer-courre*, Qui ſignifie le lieu où l'on decouple les chiens. *Quand ils furent au laiſſer-courre.*

On dit, d'Un beau pays commode pour la chaſſe, que *C'eſt un beau courre.*

On dit, *Courre un cheval*, pour dire, Le faire courre à toute bride, eſtant monté deſſus. *Voulez-vous courre voſtre cheval contre le mien?*

On dit fig. *Courir fortune de ... courir riſque de ...* pour dire, Eſtre en peril de ... *Il court fortune d'eſtre chaſſé, de perdre ſon bien. il court fortune de la vie. j'ay couru de grands hazards. j'ay couru hazard de, &c. vous courez riſque. ce mal peut bien m'arriver, j'en courrai le riſque.*

On dit, *Courir meſme fortune*, pour dire, Eſtre dans les meſmes intereſts, dans la meſme ſituation d'affaires.

On dit, qu'*Un homme court une belle fortune*, Quand il eſt en paſſe de parvenir à quelque choſe de grand.

COURIR, Signifie auſſi, Ravager, piller. *Ces Troupes ont couru une telle Province. les Pirates courent la mer. courir le plat-pays.*

On dit, *Courir le bon bord*, pour dire, Pirater.

On dit, *Courir le pays, courir le monde*, pour dire, Voyager. *Il a bien couru le pays, couru le monde. il a couru toute la France.*

On dit abſolument, *Il a bien couru*, pour dire, Il a bien voyagé.

On dit, *Courir le bal*, pour dire, Aller d'un Bal à un autre, aller en pluſieurs aſſemblées où l'on danſe.

On dit, *Courir les ruelles*, pour dire, Aller de viſite en viſite chez les Dames.

On dit, *Courre ſus*, pour dire, Se jetter ſur quelqu'un pour le maltraiter, luy faire inſulte, le tuer, par ordre de Juſtice, ou meſme dans une ſedition. *Tout le monde luy court ſus. les Payſans ſe ſont ſoulevez & ont couru ſus aux Troupes. Il y a un Arreſt qui enjoint aux Communes de courir ſus aux gens de guerre qui s'eſloigneront de leur route.*

On dit, *Courre*, ou *courir ſur le marché de quelqu'un*, pour dire, Encherir ſur un autre, taſcher, pretendre d'emporter ce qu'un autre marchande. *Je voulois acheter cela, pourquoy venez-vous courir ſur mon marché?*

On dit auſſi fig. *Courir ſur le marché, courir ſur les briſées de quelqu'un*, pour dire, Vouloir emporter ſur quelqu'un une choſe à quoy il a pretendu le premier.

On dit auſſi, *Courir*, Soit dans un veritable combat, ſoit dans quelque Tournoy, jouſte ou autre exercice ſemblable. *Ils baiſſerent la lance, & coururent l'un contre l'autre. courir en lice dans la carriere. courir la bague. courir la quintaine. courre le faquin. courir les teſtes. courir les taureaux. ceux qui couroient dans les Jeux Olympiques. il courut avec luy dans ceſte carriere.*

On dit fig. de Perſonnes de dignité égale, qui ſont dans les meſmes Employs, qu'*Ils courent la meſme carriere*, pour dire, qu'Ils ont les meſmes pretentions. *Ciceron & Hortenſius couroient la meſme carriere.*

On dit, que *C'eſt à quelqu'un à courre*, qu'*on luy a donné à courre*, Quand ſon adverſaire par adreſſe ou autrement, a pris quelque avantage ſur luy qui le met en peine, & l'oblige de chercher les moyens d'en tirer raiſon dans quelque querelle, procés, ou conteſtation. *Il a receu un affront, un ſoufflet, un dementi, c'eſt à luy à courre. j'ay obtenu un Arreſt qui luy donnera bien à courre. je luy ay donné à courre, à courir.*

COURIR, Signifie encore, Aller çà & là, ſans s'arreſter long-temps en chaque endroit. *Il ne fait que courir. il court depuis le matin juſqu'au ſoir, on ne le trouve jamais chez luy.*

On dit parmi le peuple baſſement, *Courir la pretentaine.*

On dit, d'Un homme qui eſt troublé d'eſprit, ou qui eſt tout-à-fait extravagant, qu'*Il eſt fou à courir les ruës, à courre les champs.*

On dit, qu'*Une nouvelle court les ruës*, pour dire, qu'Elle eſt ſceuë de tout le monde.

On dit auſſi, Des femmes desbauchées, qu'*Elles courent les remparts.*

On dit, *Courre, courir le guilledou*, pour dire, Aller en desbauche. *Il ne fait que courir le guilledou.* Il eſt bas.

COURIR, Signifie auſſi, *Couler.* Il ſe dit, Des ruiſſeaux & rivieres, & des choſes liquides, comme le ſang, le vin, l'huile, &c. *L'eau qui court. le ſang agité court dans les veines. j'ay ſenti une humeur qui me couroit le long de l'eſpaule entre cuir & chair.*

Il ſe dit encore du temps. *Le temps court inſenſiblement. le terme qui court. l'année qui court. il court ſa vingtieſme année.*

On le dit, d'Un certain terme, au bout duquel ſe doit payer ou effectuer quelque choſe. *On luy a donné trois mois de temps qui courent. je n'ay que quinze jours, vous m'amuſez par vos artifices, cependant le temps court.*

On le dit principalement des intereſts de l'argent conſtitué. *La rente court de tel jour. l'intereſt de cette ſomme court, court toujours. les arrerages courent.*

COURIR, Signifie auſſi, Eſtre en vogue. *La mode qui court. la monnoye qui court. cette chanſon couroit par la ville.*

On dit, *Au temps qui court*, pour dire, Au temps preſent.

On dit, *L'advis qui court*, pour dire, L'advis qui a le plus de voix dans une deliberation qui n'eſt pas achevée.

On dit encore, *Faire courir des bruits. il court un mauvais bruit*, pour dire, Repandre des bruits, un mauvais bruit s'eſt répandu.

On dit auſſi, qu'*Il court bien des maladies. il court beaucoup de fievres malignes, de petite verole, de rhumatiſmes, &c.* pour dire, qu'Il y en a beaucoup.

On dit, *Faire courir un Livre, un Manifeſte*, pour dire, Le répandre dans le public.

On dit auſſi à table, *Faire courir une ſanté*, pour dire, La faire boire par tous les convives. *Faites courir cette ſanté. c'eſt la ſanté d'un tel qui court.*

On dit, *Faire courir la voix*, pour dire, Demander les avis à ceux qui compoſent une Aſſemblée.

On dit, *Faire courir le billet*, pour dire, Envoyer un billet pour avertir, ou aſſembler ceux qui ont intereſt à quelque affaire. Et on dit d'Un homme, que *Son billet court chez les Notaires*, pour dire, qu'Il cherche de l'argent à emprunter.

On dit auſſi, *Faire courir le billet chez les Banquiers, chez les Orfévres*, pour dire, qu'On fait donner avis de quelques choſes volées, de quelques lettres de change perduës.

On dit, d'Un homme recherché par les Dames, que *Les Dames le courent.*

COURU, UE. part. Qui eſt pourſuivi à la courſe. *Un cerf, un lievre, un dain couru. un voleur couru par le Prévoſt, par les Archers.*

On dit, *Un pays couru par les ennemis*, pour dire, Un pays où les Ennemis font des courſes.

On dit fig. *Couru*, pour dire, Recherché, ſuivi. *Ce Livre eſt rare & curieux, il eſt fort couru. ce Predicateur eſt fort couru. il n'y a pas à moitié de telle marchandiſe, tant elle eſt courüe.*

COURONNE. ſ. f. Ornement qui entoure la teſte & qui eſt fait de branches, de fleurs, ou

choſes ſemblables pour marque d'honneur, ou en ſigne de joye. *Couronne de laurier, de lierre, d'olivier, de fleurs, de roſes. couronne d'eſtoiles* que les Peintres mettent au deſſus de la teſte de la Vierge. *Couronne de rayons*, qu'Ils mettent ſur la teſte des Saints. Les Romains recompenſoient les belles actions de diverſes ſortes de couronnes. *Couronne triomphale, murale, obſidionale, civique. gagner, meriter une couronne. les Grecs decernoient des couronnes aux Citoyens, qui avoient rendu quelque ſervice conſiderable à leur patrie.*

En ce ſens on le dit fig. De la gloire que les Martyrs acquierent en mourant pour la foy. *La couronne du Martyre. il a receu la couronne du Martyre.*

On le dit auſſi, De la beatitude que Dieu donne à ſes Saints. *La couronne de gloire. couronne de Juſtice. la couronne des Saints.*

COURONNE, Se dit auſſi, De ce que les Rois, Princes ou Seigneurs portent pour marque de leur dignité, & qui ordinairement eſt d'or. *Couronne Imperiale, Royale, Ducale. couronne de Comte, de Marquis. couronne à fleurons. couronne perlée. riche couronne. couronne enrichie de pierreries. Couronne fermée*, telle que la portent l'Empereur, & les Rois de France, d'Eſpagne, &c. *Couronne ouverte*, telle que la portent les autres Souverains, comme les Ducs, &c. *Porter une couronne. mettre une couronne ſur la teſte.*

On appelle par excellence, *La couronne d'eſpines*, Celle que l'on mit ſur la teſte de Noſtre-Seigneur.

On dit, *La triple couronne*, Pour marquer la Tiare du Pape.

COURONNE, Se prend fig. pour Souveraineté. *Il luy a mis la couronne ſur la teſte*, c'eſt à-dire, Il l'a fait Souverain. *Les teſtes qui portent couronne*, c'eſt-à dire, Les Rois. *Il luy a oſté, luy a ravi la couronne, luy a fait tomber la couronne de deſſus la teſte. dans ſon advenement à la couronne. il aſpire, il pretend à la couronne. il diſpute la couronne. il a affermi ſa couronne. il a renoncé à la couronne. quitter, ceder la couronne à un autre. perdre la couronne. heritier de la couronne. heritier preſomptif de la couronne.*

Il ſe prend auſſi, pour l'Eſtat qui eſt gouverné par un Roy. *La couronne de France. la couronne d'Eſpagne. les couronnes du Nord. demembrer la couronne. ce droit eſt un des plus beaux fleurons de ſa couronne. il a relevé l'honneur, l'eſclat de la couronne. ébranlé la couronne. Les Charges, les Officiers de la Couronne*, ſont le Conneſtable, le Chancelier, &c. *Le Domaine de la couronne. les Droits de la couronne. les meubles, les pierreries de la couronne, maiſon & couronne de France. l'Eſtat & couronne de France.*

On dit, *Traiter de couronne à couronne*, pour dire, Traiter de Souverain à Souverain. On le dit auſſi fig. & par maniere de raillerie en parlant des perſonnes particulieres, lorſqu'un inferieur veut traiter avec ſon Superieur, comme s'il eſtoit ſon égal.

COURONNE, Se dit encore, De la Tonſure Clericale que l'on fait ſur le haut de la teſte des Gens d'Egliſe, en leur coupant les cheveux en rond. *Couronne d'Eveſque, de Preſtre, de Diacre, de Clerc, de Religieux, &c. il s'eſt fait faire la couronne.*

COURONNE, Se dit auſſi, d'Une ſorte de Chapelet qui n'a qu'une dixaine. *Couronne de la Vierge.*

On appelle *Couronne*, une certaine Conſtellation.

On appelle auſſi, *Couronne*, Une ſorte de Meteore.

COURONNEMENT. ſ. m. v. Ceremonie pour couronner les Souverains. *Le couronnement du Pape, de l'Empereur, du Roy, de la Reine, &c. il aſſiſta au couronnement de, &c. ſon couronnement ſe fit en tel lieu. la ceremonie, le jour du couronnement.*

On appelle, *Couronnement d'un vaiſſeau*, La partie du vaiſſeau qui eſt au deſſus de la Poupe.

On dit auſſi, le *Couronnement d'un baſtiment.*

Il ſignifie auſſi fig. L'accompliſſement, la perfection de quelque choſe. *Cette celebre action fut le couronnement de toutes les autres. Et pour couronnement d'une ſi belle vie, c'eſt le couronnement de l'œuvre.*

COURONNER. v. a. Mettre une couronne ſur la teſte. *Couronner celuy qui a gagné le prix, ou qui a fait quelque belle action. couronner une victime. couronner de fleurs, de lauriers, de myrte. couronner d'une couronne d'or, d'une couronne d'argent. couronner un Pape, un Roy, un Prince. ils l'eſleurent & le couronnerent. il fut ſacré & couronné.*

On dit fig. *Couronner*, pour dire, Faire honneur, recompenſer. *Couronner la vertu, le vice. Dieu couronne les Martyrs, les Saints, ils ſont couronnez de gloire. ſa vertu fut couronnée. n'eſt-ce pas couronner le crime, que d'eſlever un ſi meſchant homme à cette dignité?*

Il ſignifie auſſi fig. Apporter la derniere perfection, mettre le dernier ornement à quelque choſe. *Cette derniere action a couronné toutes les autres. il a couronné ſa vie par une genereuſe mort.*

On dit prov. *La fin couronne l'œuvre.*

On appelle *Couronne*, La partie la plus baſſe du paſturon d'un cheval.

COURONNER, Se dit auſſi, Des choſes ſur leſquelle l'on peint ou l'on grave des couronnes, pour ornement ou pour marque de dignité. *Son Eſcu eſtoit couronné d'une couronne de Duc, de Comte, &c. ſes chiffres ſont couronnez de laurier, de fleurs.*

On appelle en termes d'Architecture militaire, *Ouvrage couronné*, Un travail avancé vers la campagne fait en forme de couronne, pour deffendre les approches d'une place; on l'appelle auſſi, *Ouvrage à couronne.*

COURONNÉ, ÉE. part. Il a les meſmes ſignifications que ſon verbe.

On appelle les Souverains, les Empereurs & les Rois, *Teſtes couronnées.*

On appelle, *Cheval couronné*, Un cheval qui s'eſt ſouvent bleſſé aux genoux en tombant, & à qui le poil eſt tombé. *Ce cheval ne vaut rien, il eſt couronné.*

COURRETAGE, ou COURTAGE. ſ. m. L'entremiſe, la negociation d'un Courretier. *Faire le courretage des vins, ſe meſler du courretage.*

COURRETIER. ſ. m. (Il ſe prononce preſque comme s'il n'y avoit point d'E.) & quelques-uns eſcrivent meſme *Courtier.* On diſoit autrefois

trefois *Couratier*. Qui eſt moyenneur, qui s'entremet des ventes & achats de certaines marchandiſes, principalement de vin ou de chevaux, ou de faire preſter de l'argent ſur la place. *Maiſtre Courretier. Courretier Juré. Courretier de change. Courretier de vin. Courretier de chevaux. je n'ay que faire de Courretiers. je ne veux point paſſer par les mains des Courretiers.*

On appelle par raillerie, *Courretier*, ou *Courretiere de mariage*, Ceux qui ſe meſlent de faire des mariages.

COURRIER. ſ. m. Celuy qui court la poſte pour porter les dépeſches. *C'eſt le meilleur courrier & qui fait le plus de diligence. courrier ordinaire. courrier extraordinaire. courrier du Cabinet du Roy. recevoir, envoyer, deſpeſcher, expedier, faire partir un courrier. il eſt arrivé un courrier. courrier d'un tel Prince. le courrier de Lyon. le courrier de Flandre. le courrier de Rome, &c.*

Il ſe prend auſſi, pour Tout homme qui court la poſte, quoyqu'il ne porte aucunes depeſches. *Vous n'eſtes guere bon courrier. j'ay rencontré quatre courriers. toute la route eſtoit pleine de courriers.*

COURRIERE. ſ. f. Il ne ſe dit guere qu'en Poëſie. *La Lune eſt appellée l'inegale Courriere des mois.*

COURROUCER. v. a. Mettre en courroux, irriter. *Ses crimes ont courroucé le Ciel contre les hommes. craindre de courroucer les Puiſſances. Dieu eſt courroucé pour nos crimes. le Prince eſt courroucé.* Son plus grand uſage eſt dans le ſtyle ſouſtenu.

Il eſt auſſi n. p. *Dieu ſe courrouce contre les meſchants.*

On le dit auſſi fig. De la mer. *Quand la mer ſe courrouce, eſt courroucée.*

COURROUCÉ, ÉE. part. *Flots courroucez.*

COURROUX. Colere. Son plus grand uſage eſt dans le Sublime & dans la Poëſie. *Juſte courroux. le courroux de Dieu. le courroux du Ciel. le courroux d'un Prince, d'un pere. eſtre en courroux. entrer, ſe mettre en courroux. eviter, appaiſer, fuïr le courroux. irriter, provoquer le courroux. qui pourroit ſouſtenir ſon courroux ?*

Il ſe dit auſſi, De quelques animaux nobles & feroces. *Le courroux du lion, du taureau, de l'elephant, &c.*

Il ſe dit auſſi fig. De la mer agitée par la tourmente. *Le courroux de la mer. quand la mer eſt en courroux.*

En ce meſme ſens on dit poëtiquement, *Le courroux de Neptune.*

On dit auſſi poëtiquement, *Le courroux du Ciel. l'Enfer en courroux.*

COURROYE. ſ. f. Piece de cuir coupée en long, eſtroite, & qui ſert à lier, à attacher quelque choſe. *Attacher avec des courroyes. mettre, attacher des courroyes. les courroyes d'une cuiraſſe. la courroye des ſouliers. noüer, deſnoüer les courroyes.*

On dit prov. & fig. *Eſtendre la courroye*, pour dire, Eſtendre ſes droits & les pouſſer au delà des bornes de l'equité. *Il a bien fallu allonger la courroye pour en venir là. ſes droits n'iroient pas ſi haut, s'il n'avoit eſtendu, allongé la courroye.*

On dit prov. *Faire du cuir d'autruy large courroye*, pour dire, Eſtre liberal du bien d'autruy.

On dit, par Une façon de parler tirée de l'Eſcriture-Sainte, que *Quelqu'un n'eſt pas digne de deſnoüer la courroye des ſouliers d'un autre*, pour dire, qu'Il eſt beaucoup au deſſous de luy.

COURS. ſ. m. Flux, mouvement de quelque choſe liquide. Il ſe dit particulierement de l'eau des rivieres & des ruiſſeaux. *Cours rapide. cours lent. cours impetueux. arreſter, empeſcher, retarder, deſtourner, couper, rompre le cours. s'oppoſer au cours. il faut que les eaux ayent leur cours. la riviere a pris ſon cours par-là. elle fait ſon cours. le cours de cette riviere eſt long de plus de quatre cent lieuës. ſon cours eſt inſenſible. donner cours à l'eau.*

On le dit auſſi, Des mauvaiſes humeurs dans le corps des animaux. *Il faut que cette humeur ait ſon cours. il luy faut donner cours.*

On appelle, *Cours de ventre*, Le devoyement ou le flux de ventre.

Cours, Se dit encore, Du mouvement du Soleil & des Aſtres. *Le cours du Soleil, de la Lune. le cours des Aſtres eſt reglé. l'Aſtronomie traite du cours des Aſtres. le cours du Soleil eſt d'Orient en Occident*

On le dit, Du temps, des années, de la vie. *Pendant le cours de dix ou douze ans. finir, achever le cours de ſa vie. la mort en coupa, en interrompit le cours. le cours de ſes années. le cours de ſon regne. ſuivant le cours de nature.*

On appelle en termes de Marine, Les longs voyages ſur mer, & en pays fort eſloignez, *Voyages de longs cours.*

Cours, Se dit auſſi fig. Des affaires. *Nous verrons quel cours prendra cette affaire. arreſter, retarder le cours d'une affaire, d'un procés.*

Il ſignifie auſſi, Progrés. *Le cours de ſes victoires. le cours de ſon bonheur, de ſes malheurs. le cours du mal. le mal a pris ſon cours. il faut que le mal ait ſon cours. arreſter le cours d'une dangereuſe doctrine. couper cours à la faction, aux erreurs qui ſe gliſſent.*

Cours, Signifie auſſi, Quelque lieu agreable deſtiné ou choiſi pour s'y promener en carroſſe auprés des grandes villes. *Il y avoit plus de cinq cens carroſſes au cours. le cours eſt beau de ce coſté-là. le cours eſt en un tel endroit. il va ſouvent au cours.*

Il ſignifie encore, L'eſtude que l'on fait de ſuite en toutes les parties d'une ſcience. *Il a fait ſon cours en Philoſophie, en Theologie, en Medecine, en Chymie, en Mathematique, dans un tel College, ſous un tel Maiſtre. à la fin de ſon cours il s'eſt fait paſſer Maiſtre ès Arts. un tel Regent fera cette année un cours, le cours de Philoſophie.*

Il ſe prend quelquefois, pour Les eſcrits dans leſquels eſt contenuë cette ſcience. *J'ay fait tranſcrire, j'ay fait relier mon cours. un tel Regent a fait imprimer ſon cours de Philoſophie.*

Cours, Se dit encore, Des choſes qui ſont en vogue. *Cette chanſon, ce bruit eut cours pendant quelque temps. les dentelles, les paſſements ont cours, n'ont plus de cours.*

On le dit auſſi, De la monnoye. *Cette monnoye a cours, n'a plus de cours, la ſomme a eſté payée en louis d'or & d'argent & monnoye, le*

tout bon & ayant cours. donner cours à la monnoye eſtrangere.

On dit fig. qu'*Une choſe, une maniere, un mot, n'a cours que parmy la populace, dans la Province*, pour dire, qu'Elles n'ont d'uſage que parmy le bas peuple, &c.

On dit, *Le cours du marché*, pour dire, Le prix auquel ſe vendent les choſes dans le marché. *Je ne vendray ny n'acheteray rien que je n'aye veu le cours du marché.*

On le dit auſſi fig. pour dire, L'eſtat & la diſpoſition d'une affaire, & des perſonnes qui la traitent. *Ne vous engagez point ſi viſte en ce parti, en telle affaire, voyez auparavant le cours du marché.*

COURSE. ſ. f. v. Action, mouvement de celuy qui court. *Courſe legere. longue courſe. courſe penible. il eſt leger à la courſe. viſte à la courſe. prendre les lievres, les chevreuils à la courſe. les courſes des jeux Olympiques, &c. la courſe des chevaux, des chariots, &c. il a gagné le prix à la courſe, le prix de la courſe. il a fourni ſa courſe, fourni ſa courſe tout d'une meſme force, d'une meſme viſteſſe. courſe de tournois. en trois courſes il rompit trois lances. il a fait une belle courſe. courſe de bague. courſe de teſtes, &c. à toutes les courſes il a emporté le prix. il l'a gagné de deux, de trois courſes. il ſaute bien ſans prendre ſa courſe.*

On dit auſſi poëtiquement, *La courſe du Soleil. la courſe de la Lune.*

Course, Acte d'hoſtilité que l'on fait en courant les mers, ou entrant dans le pays ennemy. *Les ennemis font des courſes juſques en tel lieu. les Galeres de tel endroit font des courſes ſur une telle mer, ſur les coſtes de, &c.*

On dit, qu'*Un Capitaine*, qu'*un Vaiſſeau* ou *Galere eſt en courſe, eſt allé en courſe*, pour dire, qu'Il eſt ſur mer, pour courir ſur les ennemis.

Course, Se dit auſſi, De la peine & des voyages qu'on fait pour quelqu'un. *J'ay fait mille courſes pour cette affaire. il a travaillé pour moy, mais il s'eſt bien fait payer de ſes courſes. ce Courier a eſté bien ſatisfait de ſa courſe.*

On appelle *Courſe*, Ce que gagne le Courier, ce qu'on luy donne pour les frais du voyage & pour recompenſe de ſa peine.

Course, Se prend fig. pour Le cours de quelque employ ou de quelque travail. *Aprés avoir paſſé par divers emplois, il acheva ſa courſe. ſa courſe fut longue & penible. il a eſté couronné au bout de ſa courſe. il a heureuſement fourni ſa courſe, terminé ſa courſe.*

On le dit auſſi, De la durée de la vie. *Il a fini ſa courſe.*

COURSIER. ſ. m. Grand cheval de taille noble, propre pour les batailles & les tournois. *Courſier de Naples. grand courſier. monté ſur un courſier.*

Coursier, C'eſt le paſſage de la prouë à la poupe dans une Galere, entre les bancs des Forçats. *Se promener ſur le courſier. le poſte du Comite eſt ſur le courſier.* On diſoit autrefois *Courſie.*

Coursier, Eſt auſſi le gros canon qui eſt fousle courſier, & dont la bouche ſort par la prouë.

COURT, COURTE. adj. Qui a peu de longueur. Il eſt oppoſé à Long. *Trop court. bien court. fort court. un peu court. extremement court. cheveux courts. queuë courte. le col court. habit court. manteau court. robe courte. ce bas eſt un peu trop court, eſt bien court. des chauſſes courtes. cet animal a les jambes courtes, l'eſchine courte. un cheval court.* Les Chaſſeurs diſent, *Longue levrette & court levrier. il a un bras plus court que l'autre. il a les bras trop courts pour ſa taille. il a le nez court, le nez trop court. court baſton. courte eſpée. canon court & renforcé. herbe courte. meſure courte. bride courte. eſtriers courts. ils ſont trop courts d'un point. courte boule. courte paume. court feſtu. courte paille. courte pitance.*

On dit prov. *A vaillant homme courte eſpée*, pour dire, qu'Un vaillant homme n'a pas beſoin d'une ſi longue eſpée qu'un autre, & que le courage y ſupplée. Et on dit d'Un homme qui n'a pas aſſez de credit ou aſſez de force pour reuſſir dans quelque entrepriſe, que *Son eſpée eſt trop courte.*

Court, Signifie auſſi, Bref, qui ne dure guere. *En hiver les jours ſont courts. en eſté les nuits ſont courtes. la vie de l'homme eſt courte. vie courte & bonne. vous ne me donnez que huit jours, le terme eſt bien court. un ſermon bien court. courte Meſſe. l'epigramme doit eſtre courte. les apophtegmes doivent eſtre courts. harangue courte. courte harangue. harangue courte & bonne. courte haleine.*

On dit prov. *Courte priere penetre les Cieux.*

On dit prov. qu'*Un homme eſt revenu avec ſa courte honte*, pour dire, qu'Il a receu un affront, un refus tout à coup à quoy il ne s'attendoit pas.

On dit, d'Un Predicateur, d'un Avocat, &c. qu'*Il eſt court*, pour dire, qu'Il eſt ſuccint, qu'il ne parle pas long-temps. *Ce Predicateur, cet Advocat fut court. il eſt court en ſes eſcrits, on ne ſçauroit eſtre plus court.*

On dit, d'Une perſonne, qu'*Elle eſt courte*, lorſqu'Elle a la taille petite & entaſſée. *Il eſt gros & court. cette femme eſt courte & entaſſée.*

On dit prov. que *Les plus courtes folies ſont les meilleures.*

On dit fig. qu'*Un homme eſt court d'argent, court de finance*, pour dire, qu'Il a peu d'argent. *Il ne put demeurer long temps à Paris, il eſtoit court d'argent.*

On dit encore fig. qu'*Un homme eſt court de memoire*, qu'*il a courte memoire*, pour dire, qu'Il manque de memoire. Et qu'*Il a l'eſprit court*, qu'*il a l'intelligence courte*, pour dire, qu'Il a l'eſprit fort borné.

On dit, qu'*Un homme à la veuë courte*, pour dire, qu'Il ne voit pas de loin.

On dit fig. que *Les veuës d'un homme ſont courtes*, pour dire, qu'Il manque de prevoyance.

On dit auſſi fig. qu'*Une choſe eſt trop courte*, Quand elle ne peut parvenir juſques où on voudroit qu'elle parvinſt. *La ſcience humaine eſt courte. la prudence humaine, la prevoyance humaine eſt trop courte. voſtre pouvoir eſt trop court pour, &c. vous avez les bras trop courts pour atteindre là.*

On dit, *Le chemin le plus court, le plus court chemin. allez par-là, c'eſt voſtre plus court, c'eſt le plus court. il eſt plus court de la moitié, le plus court de tant de lieuës. il eſt arrivé le premier, parce qu'il avoit pris le plus court.*

On dit, *Le chemin le plus court*, ou ſimplement, *Le plus court. Pour arriver à voſtre but, pour ſortir de cette affaire, &c. le plus court & le meilleur eſt de faire, &c. c'eſt là voſtre plus court, c'eſt le plus court pour vous.*

Il ſe prend auſſi quelquefois ſubſtantivement. Et on dit fig. & prov. *Sçavoir le court ou le long d'une affaire*, pour dire, Sçavoir ce qui en eſt, ou ce qui en ſera. *Il y a long-temps qu'il me repaiſt de cette eſperance, mais j'en veux ſçavoir le court ou le long. je veux eſtre inſtruit à fond de cette affaire, j'en veux ſçavoir le court & le long.*

COURT, Se dit auſſi adverbial. *Il luy coupa les cheveux bien court, fort court, trop court, ſi court que, &c. il a attaché ſon cheval trop court. cela eſt pendu trop court. cette periode eſt coupée trop court. il a fini trop court. tourner court.*

Quand on veut abreger, on dit, *Pour vous le faire court. pour le faire court.*

On dit prov. d'Un homme qui a eſté pendu, qu'*Il a eſté pendu haut & court.*

On dit, *Couper court à quelqu'un*, pour dire, Le quitter bruſquement, & luy faire une réponſe deciſive qui l'empeſche de continuer ſon diſcours. Et on dit abſolument, *Couper court*, pour dire, Abreger ſon diſcours.

On dit, *Il s'en eſt retourné tout court*, pour dire, Auſſi toſt, dans le meſme temps.

On dit fig. qu'*Un homme ſe trouve court*, Quand il ne peut parvenir à quelque deſſein. *C'eſt folie à vous d'entreprendre cela, vous vous trouverez court. ſes amis luy ont manqué, & il s'eſt trouvé court, trop court.*

On dit, qu'*Un homme demeure court, tout court dans quelque diſcours*, Quand il perd ce qu'il vouloit dire, & ne ſçait plus où il en eſt. *Ce Predicateur, cet Advocat dans ſon diſcours, dans ſon plaidoyé, &c. eſt demeuré court, tout court. il ne manque pas de hardieſſe, il n'eſt point homme à demeurer court.*

On le dit auſſi, Quand un homme eſt ſi preſſé par des objections, ou ſi convaincu qu'il ne ſçait que reſpondre. *On l'accabla tellement de raiſons, qu'il demeura court. on luy monſtra ſa lettre qu'on avoit interceptée, il ne ſçeut que dire, il demeura court.*

On dit fig. *Tenir quelqu'un de court*, pour dire, Luy donner peu de liberté. *Il n'eſt pas tout-à-fait priſonnier, mais il eſt tenu de court. la mere tient cette fille de court. cet enfant eſt libertin, il le faut tenir de court.*

On dit fig. *Prendre quelqu'un de court*, Quand on le preſſe, ſans luy donner aſſez de temps pour ſatisfaire. *Il n'y a que deux jours que le terme eſt eſchu, vous me preſſez, c'eſt me prendre de bien court. vous me prenez un peu de court.*

COURTAUD, AUDE. ſ. Qui eſt de taille courte, groſſe & entaſſée. Il ne ſe dit en ce ſens que des hommes & des femmes. *Un gros courtaud. une groſſe courtaude.*

On appelle, *Courtauds de boutique*, ou ſimplement, *Courtauds*, Les garçons de boutique chez les Marchands. *C'eſt un courtaud de boutique. cela eſt bon pour les courtauds.* Il ne ſe dit que par meſpris.

On appelle auſſi, *Courtaud*, Un cheval à qui on a coupé les oreilles. *Il eſtoit monté ſur un courtaud.*

On appelle, *Chien courtaud*, Un chien à qui l'on a coupé la queuë & les oreilles.

On dit pr. & baſſ. *Eſtriller, froſter quelqu'un en chien courtaud*, pour dire, Le bien battre.

COURTAUDER. v.a. Couper la queuë. Il ne ſe dit que du cheval. *Il a fait courtauder ſon cheval.*

COURT-BOUILLON. Maniere d'appreſter le poiſſon & la viande. *Une carpe, un brochet au court-bouillon. poitrine de veau au court-bouillon.*

COURTE-POINTE. ſ. f. Couverture de parade eſchancrée & piquée avec ordre & proportion. *La courte-pointe de ce lit eſt fort belle.*

COURTINE. ſ. f. Rideau de lit. *Courtine de damas. fermer, tirer les courtines.* En ce ſens il eſt vieux.

COURTINE, Signifie en termes de fortification, Le mur qui eſt entre deux Baſtions. *La courtine eſtoit trop longue, & ne pouvoit pas eſtre bien deffendue.*

COURTISAN. ſ. m. Homme de Cour. *Bon Courtiſan. vieux Courtiſan. c'eſt un adroit, un habile, un fin, un ruſé, un ſage Courtiſan. mauvais Courtiſan.*

COURTISANE. ſ. f. On appelle ainſi, Les femmes publiques d'Italie. *Les Courtiſanes de Veniſe. les Courtiſanes de Rome. il fait l'amour à une Courtiſane. il entretient une Courtiſane.* Et par extenſion on le dit de toutes les femmes de mauvaiſe vie, qui ſont un peu conſiderables, & au deſſus des coureuſes.

COURTISER. v. a. Faire la cour à quelqu'un dans l'eſperance d'en obtenir quelque choſe. *Cet homme vous courtiſe fort. il n'eſt pas d'humeur à courtiſer perſonne, s'il n'en a beſoin. il courtiſe ce vieillard pour avoir ſa ſucceſſion.* Il ne ſe dit pas du ſujet à l'eſgard du Souverain.

On dit, *Courtiſer les Dames*, pour dire, Eſtre aſſidu auprés des Dames, chercher à leur plaire. *Il eſt galant, il courtiſe les Dames. il y a long-temps qu'il courtiſe une telle.* Il vieillit.

On dit fig. *Courtiſer les Muſes*, pour dire, Se plaire, s'adonner aux belles lettres, particulierement à la Poëſie. Il vieillit.

COURTISÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

COURTOIS, OISE. adj. Civil, gracieux, tant en ſes diſcours qu'en ſon accueil & en toutes ſes actions. *Fort courtois. courtois aux Dames. il n'eſt guere courtois. il eſt peu courtois.* Il commence à vieillir.

COURTOISEMENT. adv. D'Une maniere courtoiſe. *Il le receut fort courtoiſement.*

COURTOISIE. ſ. f. Civilité, bon office qu'on rend à quelqu'un. *Il l'a traité avec beaucoup de courtoiſie. je vous remercie de voſtre courtoiſie.*

COUSIN, INE. ſubſt. Il ſe dit de ceux qui ſont iſſus, ſoit des deux freres, ſoit des deux ſœurs, ſoit du frere ou de la ſœur. *Couſins germains.* Les enfants de ceux-cy s'appellent *Couſins iſſus de germain.* Les autres qui ſont plus eſloignez s'appellent *Couſins au troiſieſme & au quatrieſme degré, &c. bon couſin. cher couſin. c'eſt mon couſin, ma couſine. nous ſommes couſins. de quel coſté ſont-ils couſins?*

En France le Roy dans ſes Lettres, appelle *Couſins*, non ſeulement les Princes de ſon ſang, mais encore pluſieurs Princes eſtrangers, les Cardinaux, les Ducs, les Pairs, les Mareſchaux de France, &c.

On dit prov. *Tous Gentilshommes ſont couſins, & tous vilains ſont comperes.*

COUSIN, Se dit quelquefois fig. De ceux qui ſont bons amis & en bonne intelligence. *Pour lors ils eſtoient ennemis, mais à cette heure ils ſont devenus grands couſins. ils ſont grands couſins. ſi vous faites telle choſe nous ne ſerons pas couſins.*

On dit prov. & dans le ſtyle familier. *Si telle fortune m'arrivoit le Roy ne ſeroit pas mon couſin.*

On dit par raillerie, & en burleſque, qu'*Un homme eſt mangé de couſins*, ou qu'*il a touſjours des couſins chez luy*, Quand pluſieurs Gentilshommes de campagne, ſous pretexte de parenté ou d'amitié, viennent l'importuner & manger chez luy.

COUSIN, ſ. m. Sorte de moucheron piquant, & fort importun. *Un couſin le vint piquer à la joüe. les couſins l'ont fort importuné, l'ont tourmenté toute la nuit. mangé de couſins.*

COUSINAGE. ſ. m. La parenté qui eſt entre couſins. *Ils s'appellent couſins, je ne ſçay d'où vient ce couſinage. il eſt entré dans cette maiſon ſous pretexte de couſinage.*

Il ſe prend auſſi pour Toute l'aſſemblée des parents. *Il pria tout le couſinage.* Il eſt du ſtyle familier.

COUSINER. v. a. Appeller quelqu'un couſin. *Il vous couſine, de quel coſté eſt-il voſtre couſin ? je ne ſçay s'ils ſont parents, mais ils ſe couſinent.*

Il ſe dit auſſi, Des petits Gentilshommes de campagne qui vont viſiter les autres plus riches, pour vivre quelque temps chez eux. *Comment peut-il vivre avec ſi peu de bien ? il va couſiner chez l'un, chez l'autre. il s'eſt accouſtumé à couſiner.* En ce ſens il eſt neutre.

COUSSIN. ſ. m. Sorte de ſac couſu de tous les coſtez, & rempli de plume, ou de bourre, ou de crin, &c. pour s'appuyer, ou pour s'aſſeoir deſſus. *Couſſin de drap. couſſin de velours, &c. couſſin de carroſſe. couſſin qu'on met ſur la ſelle d'un cheval*, pour y eſtre aſſis plus mollement. *Couſſin qu'on met derriere la ſelle*, pour porter quelqu'un en trouſſe, en croupe, ou pour y mettre une malle ou une valiſe.

COUSSINET. ſ. m. Petit couſſin. *Il faut mettre un couſſinet derriere la ſelle pour porter la valiſe, la malle. Un couſſinet de ſenteur. couſſinet qu'on met ſous la cuiraſſe, &c.*

On dit prov. qu'*Un homme a jetté ſon couſſinet ſur quelque choſe*, pour dire, qu'Il la regarde avec deſſein de l'avoir s'il peut. *Ce Benefice, cette Charge, cet Employ, cet ameublement, cette piece de terre eſtoit à ſa bienſeance, il avoit jetté ſon couſſinet là-deſſus.*

COUST. ſ. m. Ce qu'une choſe couſte. *Cela eſt de grand couſt, de peu de couſt. ſi je ne fais pas telle choſe, ce n'eſt pas pour le couſt, mais, &c. Les frais & loyaux couſts.* Ce dernier n'eſt en uſage qu'en Pratique. Il commence à vieillir.

On dit prov. que *Le couſt fait perdre le gouſt*, pour dire, que La trop grande cherté d'une choſe, la trop grande deſpenſe qu'il faudroit faire pour l'avoir, en oſte l'envie.

COUSTANT. adj. v. Qui n'a point de feminin, & point d'uſage qu'en cette phraſe. *Le prix couſtant. je vous le donne au prix couſtant*, pour dire, Le prix qu'il m'a couſté.

COUSTER. v. n. Eſtre acheté un certain prix. *Couſter peu. couſter beaucoup. couſter cher. ne couſter guere. couſter trop. cela couſte plus qu'il ne vaut. combien vous couſte, que vous couſte cette eſtoffe, ce vin, ce cheval, cette maiſon, cette terre, &c. cela a couſté cent eſcus. l'entretien d'un cheval, d'un carroſſe couſte tant. il luy en a couſté ſon bon argent. je veux avoir cela, quoyqu'il couſte, qu'il en couſte. cela luy couſte bonne, luy couſte bon. ces biens-là ne luy couſtent guere.*

Il ſignifie auſſi, Eſtre cauſe de deſpenſe, de perte, de douleur, de peine, de ſoin. *Je ne veux point plaider, les procés couſtent trop. tous frais faits il m'en couſte tant. il couſte beaucoup à baſtir. combien penſez-vous que ce fils luy couſte ? il luy couſte plus d'argent qu'il n'eſt gros. il a fait une folie qui luy a couſté cher, qui luy couſte tout ſon bien. il luy en a couſté un bras pour avoir eſté à la guerre. il vous en couſtera la vie. il vous en couſtera la teſte. il ne vous en couſtera qu'une ſaignée. cette perte luy a couſté bien des ſoupirs, des larmes. cet ouvrage luy couſte bien des veilles. cette recherche luy a couſté bien du temps, luy couſte un grand ſoin, un grand travail. la peine qu'il m'en couſte. cette Ode, cette Harangue eſt belle, mais ſans doute elle vous a bien couſté.*

On le met quelquefois abſolument & ſans regime. *Tout couſte en ce monde. les procés, les voyages couſtent.*

On dit fig. qu'*Une choſe ne couſte guere à un homme*, pour dire, qu'Il ne la meſnage point, qu'il la prodigue. *Vrainement l'argent ne luy couſte guere. ce General expoſe ſes troupes à tout moment, les hommes ne luy couſtent guere.*

On dit, que *Rien ne couſte à un homme*, pour dire, qu'Il n'eſpargne rien, ou qu'il ne trouve rien difficile. *Quand il fait l'amour, quand il eſt queſtion d'obliger ſes amis, rien ne luy couſte.*

On dit au contraire, que *Tout luy couſte*, pour dire, qu'Il a de la peine à faire tout ce qu'il fait. *Il fait plaiſir à regret, tout luy couſte. il a bien de la peine en toutes ſes productions d'eſprit, tout luy couſte.*

COUSTUME. ſ. f. Habitude contractée dans les mœurs, les geſtes, les diſcours, & les actions. *Bonne couſtume. mauvaiſe couſtume. ſote couſtume. vilaine couſtume. prendre, quitter une couſtume. ſe défaire d'une couſtume. c'eſt une mauvaiſe couſtume qu'il a de faire des grimaces. cela luy eſt tourné en couſtume. il s'en eſt fait une couſtume. on fait beaucoup de choſes par couſtume.*

On dit, *Avoir couſtume, avoir de couſtume. il avoit couſtume, il avoit de couſtume*, pour dire, Avoir accouſtumé. Le dernier vieillit.

On dit abſolument, *Il en uſe comme de couſtume. il eſt plus gay que de couſtume. il ſe porte mieux que de couſtume.*

COUSTUME, Se dit quelquefois de ce qui a paſſé en quelque ſorte d'obligation, ou d'engagement, parce qu'on l'a ſouvent pratiqué. *Cela s'eſt tourné en couſtume, parce qu'on luy a ſouffert cela une fois, il le veut tourner en couſtume.*

On dit prov. *Une fois n'eſt pas couſtume, il ne faut pas perdre les bonnes couſtumes.*

Il ſe dit auſſi, De ce qu'on pratique ordinairement en de certains pays & en de certaines choſes. *Vieille couſtume. ancienne couſtume. c'eſt la couſtume d'un tel pays, d'une telle ville, de ſe reſjoüir, de danſer un tel jour, de ſolem-*

niſer telle feſte, de faire telle ceremonie, telle reſjoüiſſance, &c. c'eſt la couſtume en France, de, &c. cette couſtume s'eſt introduite, s'eſt authoriſée, s'eſt abolie. la couſtume n'eſt plus de, &c. n'en eſt plus. la couſtume eſtoit que, &c. c'eſtoit une couſtume receuë. il a ramené l'ancienne couſtume. cela eſt venu en couſtume, paſſé en couſtume.

Il ſignifie plus particulierement, Certain droit municipal, qui s'eſtant authoriſé par l'uſage & par la commune pratique d'une Ville ou Province, y tient lieu, & a force de Loy. *Couſtume generale d'une Province. couſtume de Normandie, de Champagne. couſtume de Paris. couſtume locale*, ou d'un lieu particulier. *reformer la couſtume. rediger par eſcrit une couſtume. ils ſe ſont mariez ſuivant la couſtume de Paris. cette couſtume eſt favorable aux femmes, eſt deſavantageuſe aux puiſnez. vous trouverez cela dans la couſtume de, &c. la couſtume de, &c. porte que, &c. un tel article de la couſtume. il a commenté la couſtume. il a eſcrit ſur la coſtumne. c'eſt un point de couſtume. ſuivant la diſpoſition de la couſtume. ce n'eſt pas un pays de droit eſcrit, c'eſt un pays de couſtume.*

On appelle abſolument, *La Couſtume d'un pays*, Le recuëil du Droit Couſtumier de quelque pays. *Il a commenté la couſtume du Nivernois, de Normandie.*

COUSTUME, Signifie encore quelquefois, Certains droits & impoſts qui ſe payent en quelques paſſages & ailleurs. *Payer la couſtume. la couſtume qui ſe leve en tel endroit ſur le vin, ſur les batteaux, ſur les vivres, &c. couſtume de Bayonne. couſtume de Bordeaux. il eſt Fermier de la couſtume de, &c. cette marchandiſe doit la couſtume, ne doit point la couſtume.*

COUSTUMIER, IERE. adj. Qui a accouſtumé de faire, &c. *Il eſt couſtumier de mentir.* Il eſt vieux.

On dit, qu'*Un homme eſt couſtumier du fait.* pour dire, qu'Il eſt accouſtumé à faire certaine choſe.

COUSTUMIER, Signifie auſſi, Qui appartient à la couſtume. *Droit couſtumier. pays couſtumier.* On appelle ainſi un pays qui ſe gouverne par un droit municipal, & il ſe dit par oppoſition au pays de Droit eſcrit.

COUSTUMIER. ſ. m. Livre contenant le droit municipal d'une Ville ou Province. *Le grand Couſtumier. le Couſtumier general. le Couſtumier de Normandie. le Couſtumier de Champagne.*

COUTEAU. ſ. m. Inſtrument de fer meſlé d'acier qui a un manche, & qui eſt tranchant d'un ſeul coſté, ſervant d'ordinaire à couper du pain, de la viande, & pluſieurs autres choſes. *Grand couteau. petit couteau. bon couteau. meſchant couteau. couteau tranchant. couteau épointé. couteau ébreché. couteau pliant. couteau à gaine. couteau de cuiſine, de table, de poche. couteau emmanché d'yvoire, d'argent. l'alumelle, la lame, la pointe, le tranchant, le dos d'un couteau. couteau de Paris, de Chaſtelleraud, de Moulins, &c. emoudre, aiguiſer un couteau. emmencher un couteau. il luy a donné un coup de couteau. il luy a donné du couteau dans le ventre. il tira le couteau ſur luy. il luy mit le couteau à la gorge.*

On appelle fig. *Couteau pendant*, Un homme qui accompagne tousjours un autre, & qui eſt preſt à le ſervir en toute occaſion. *Un tel eſt tousjours avec luy, c'eſt ſon couteau pendant.*

On dit prov. & fig. *Mettre couteaux ſur table*, pour dire, Donner à manger.

On dit fig. *Aiguiſer les couteaux*, pour dire, Se preparer au combat ou à la diſpute.

On dit, que *Des gens ſont aux eſpées & aux couteaux*, Quand ils ſont en grande querelle, en grande inimitié, ou en grand procés. *Ils en ſont aux eſpées & aux couteaux, aux couteaux tirez.*

On dit auſſi, *Joüer des couteaux*, pour dire, Se battre.

COUTEAU, Signifie encore, Une courte eſpée qu'on porte au coſté. *Il ne porte qu'un couteau. il avoit du deſavantage en cette rencontre, parce que ſon ennemi avoit une eſpée de longueur, & luy n'avoit qu'un couteau.*

COUTEAU DE CHASSE, C'eſt une courte eſpée qui d'ordinaire ne tranche que d'un coſté, pour couper les branches, quand on broſſe au travers des bois.

On appelle, *Couteau de Tripiere*, Un couteau qui tranche des deux coſtez.

On dit prov. & fig. De celuy qui dit du bien & du mal d'une meſme perſonne, que *C'eſt un couteau de Tripiere, un vray couteau de Tripiere, qui tranche des deux coſtez.*

COUTELAS. ſ. m. Sorte d'eſpée courte & large, qui ne tranche que d'un coſté. *Coutelas bien tranchant. coutelas de Damas. un coup de coutelas. il luy a fendu la teſte de ſon coutelas, avec ſon coutelas.*

COUTELERIE. ſ. f. Art de faire des couteaux. *Il entend bien la Coutelerie. La ruë de la Coutelerie à Paris*, Eſt la ruë où demeurent les Couteliers.

COUTELIER, ERE. ſ. Celuy dont le meſtier eſt de faire des couteaux, cizeaux, raſoirs, lancettes, canifs, & autres inſtruments tranchants. *Bon Coutelier. Maiſtre Coutelier. Garçon Coutelier. il eſt Coutelier à Paris.*

COUTELIERE. ſ. f. Eſtuy dans lequel on met pluſieurs couteaux. *Une couteliere pour demi-douzaine ou pour une douzaine de couteaux. ce n'eſt pas la couteliere de ces couteaux-là.*

COUTIL. ſ. m. Eſpece de toile faite de fil de chanvre ou de lin, qui eſt liſſée & fort preſſée, propre pour faire des lits de plume, des tayes d'oreiller, des tentes, &c. *Coutil de Flandres. coutil de Bruxelles, de Normandie, &c.*

COUTRE. ſ. m. Fer tranchant qui fait partie de la charruë, & qui ſert à fendre la terre quand on laboure. *Coutre tranchant.*

COUTURE. ſ. f. Aſſemblage de deux choſes qui ſe fait avec le fil & l'aiguille ou l'aleſne, &c. *Groſſe couture. couture menuë, ronde, plate. double couture. couture d'habits, de linge, de gands, de bottes, de ſouliers, &c. faire une couture. une robe ſans couture. linceuls, draps ſans couture. on n'en voit point la couture. la couture ne paroiſt point. c'eſt la couture qui vous bleſſe. il faut rabattre la couture*, ou *les coutures.*

On dit populairement & baſſement à un homme qui a un habit neuf, en le frappant par jeu, qu'*Il luy faut rabattre les coutures.*

COUTURE, Se dit auſſi, de La cicatrice qui reſte d'une playe, ſoit qu'elle ait eſté recouſuë

Digitized by Google

ou non, ou meſme des grandes marques que laiſſe la petite verole ſur le viſage. *Groſſe couture. vilaine couture. il en a encore la couture ſur le viſage. il a le viſage tout plein de coutures.*

COUTURE, Signifie auſſi, L'action & l'art de coudre en linge, en drap, ou autres eſtoffes. *Cette couture eſt aiſée, eſt penible. elle ne veut pas quitter la couture.*

Il ſignifie auſſi, La façon dont une choſe eſt couſuë, ou bien ou mal. *Belle couture. couture mal propre. voila une vilaine couture.*

On dit figurément, qu'*Une armée a eſté defaite à plate couture*, pour dire, qu'Elle a eſté entierement defaite.

COUTURIER. ſ. m. Qui fait meſtier de coudre. *Bon couturier. mauvais couturier.* Il n'eſt plus guere en uſage.

COUTURIERE. ſ. f. Qui travaille en couture, ſoit de linge ou d'habits. *Habile couturiere. couturiere en linge. couturiere pour femme, pour enfants*, Qui fait des habits de femme, d'enfants.

COUVE'E. ſ. f. Tous les œufs qu'un oiſeau couve en meſme temps, ou les petits qui en ſont eſclos. *Il y avoit tant d'œufs à la couvée. cette poule a amené quinze pouſſins d'une couvée. la poule & toute ſa couvée. un ſerpent monta dans le nid & mangea la mere & la couvée.*

Il ſignifie auſſi fig. & le plus ſouvent en mauvaiſe part, Engeance. *Le pere, la mere, les enfants ſont tous fripons, toute la couvée n'en vaut rien.*

COUVER. v. a. Se dit des oiſeaux qui ſe tiennent ſur leurs œufs, pour les faire eſclorre. *Les oiſeaux couvent leurs œufs. cette poule a couvé tant d'œufs. on luy a fait couver des œufs de perdrix, des œufs de cane.*

On le dit quelquefois abſolument. *C'eſt la ſaiſon que tels oiſeaux couvent. cette femme a tant de poules qui couvent. mettre des poules couver. cette poule veut couver.*

On dit fig. *Couver quelqu'un des yeux*, pour dire, L'obſerver & le regarder avec tendreſſe & affection & ne s'en pouvoir laſſer. *Cette mere aime ſi fort ſon fils, ſa fille, qu'elle ne les voit pas à demi, elle les couve des yeux.*

On dit auſſi fig. *Cet homme couve de mauvais deſſeins. tout cela couve une guerre civile, couve quelque grand malheur.*

COUVER, Eſt auſſi neutre, & ſe dit fig. Des choſes qui ſont cachées, & qui ne paroiſſent point, & qui peuvent ſe découvrir quelque temps aprés. En ce ſens il ſe dit principalemet du feu, de quelques vapeurs, & des humeurs. *Le feu couve ſous la cendre. cette vapeur maligne, ce mauvais air ſe garda dans une bale de laine, dans un paquet de linge, & couva long-temps. cette mauvaiſe humeur couve, ſe couve dans ſes entrailles.* En ce ſens il eſt auſſi actif. *Vos entrailles couvoient cette meſchante humeur. vous couvez une grande maladie.*

On le dit auſſi, Des choſes morales, comme d'Une conſpiration, d'un deſſein, d'une guerre. *Cette conſpiration couvoit depuis long-temps. cette guerre s'eſt allumée, elle couvoit depuis long-temps.*

Il eſt auſſi quelquefois neutre paſſif. *Il ſe couve quelque choſe de fort dangereux. il ſe couve là-deſſous je ne ſçay quoy.*

COUVE', E'E. part.

COUVERCLE. ſ. m. Ce qui eſt fait pour couvrir, ce qui ſert à couvrir un pot, un coffre, une caſſette, une marmite, ou quelque vaſe. *Le couvercle d'un pot. couvercle à pot. couvercle d'une eſcuelle. couvercle d'un cuvier. un couvercle à lexive. mettre, attacher un couvercle ſur... attacher un couvercle à...*

COUVERT. ſ. m. La nape, couteaux, aſſiettes, ſerviettes, &c. dont on couvre la table & le buffet. *Mettre le couvert.*

Il ſe prend plus particulierement pour l'aſſiette & ſerviette, &c. qu'on ſert pour chaque perſonne. *Il tient grande table. il y a tant de couverts. mettez encore un couvert pour Monſieur.*

On appelle auſſi, *Couvert*, Un eſtuy garni d'une cuiller, d'une fourchette &d'un couteau. *Couvert de vermeil doré. il porte toujours ſon couvert à la campagne.*

COUVERT, Signifie auſſi, Un lieu, une retraite, un logement. *Donner le couvert à quelqu'un. ſi j'avois le couvert pour cette nuit dans cette maiſon. il n'y eſt pas nourri, il n'a que le couvert.*

Il ſignifie auſſi, Lieu planté d'arbres qui donnent de l'ombre. *Il n'y a point de couvert dans ce jardin. allons chercher le couvert.*

A COUVERT, Façon de parler adverbiale, Lieu où l'on ſe peut garentir des injures du temps. *Il ne craint point la pluye, le mauvais temps, il eſt à couvert. il s'eſt mis à couvert. quand on eſt à couvert de l'orage, de la pluye.*

On dit auſſi, *Eſtre à couvert, ſe mettre à couvert du canon, de la mouſqueterie. L'attaque n'eſt pas ſi dangereuſe de ce coſté-là, on y peut aller à couvert.*

On dit auſſi, *Eſtre à couvert d'un bois, d'un marais, d'une riviere*, &c.

On le dit fig. pour dire, Eſtre en ſeureté. *Eſtre à couvert de ſes ennemis. eſtre à couvert de la neceſſité, de la mauvaiſe fortune. mettre ſon bien à couvert.*

On dit fig. *Mettre ſon bien, les effets à couvert*, pour dire, Les cacher.

COUVERTEMENT. adv. Secrettement & en cachette. *Il faiſoit ſemblant de le vouloir ſervir, mais couvertement il luy rendoit de mauvais offices. il a fait cela ſi couvertement qu'on n'en a jamais pû rien deviner.*

COUVERTURE. ſ. f. Ce qui ſert à couvrir quelque choſe. *Couverture d'une maiſon. la couverture eſtoit de chaume, de tuile, d'ardoiſe, de plomb*, &c. *abbattre la couverture. travailler à la couverture. relever la couverture. couverture de lit. couverture fine. couverture double. couverture de laine, d'ouatte. couverture de coton. couverture de la Chine. couverture piquée*, &c. *remettre la couverture. il eſt mauvais coucheur, il tire toute la couverture à luy, les draps & la couverture. on l'a berné dans une couverture.* On dit, *Faire la couverture*, pour dire, Aprés que le lit eſt fait, replier le drap & la couverture pour ſe coucher. *Couverture de mulet. couverture de fourgon. couverture de charrette, de chariot.* C'eſt une piece de drap, de toille, de tapiſſerie, ou autre choſe que l'on met ſur le mulet, ſur la charrette, &c. pour les couvrir. *Les armes d'un tel ſont ſur la couverture de ſes mulets. couverture de chevaux.* On dit auſſi, *Couverture de chaiſes, de ſieges.*

couverture de livre. couverture de velin, de veau, de bazane, de maroquin, de chagrin. couverture dorée. riche couverture. il ne faut pas eſtimer les livres par la couverture. il n'a jamais veu ce livre que par la couverture.

On appelle, *Fauſſe couverture d'un livre*, Une couverture qu'on met ſur la vraye couverture d'un livre, pour la conſerver, & qu'on oſte quand on veut.

COUVERTURE, Signifie fig. Pretexte. *Sous couverture d'amitié. il cherche une couverture à ſon crime. quelle couverture peut-il donner à cette meſchanceté ? l'employ qu'il a pris luy ſert d'une belle couverture pour voler.*

COUVERTURIER. ſ. m. Marchand ou artiſan qui fait, qui vend des couvertures. *Marchand couverturier.*

COUVEUSE. ſ. f. Qui couve. *Cette poule eſt une bonne couveuſe.*

COUVI. adj. m. Se dit, d'Un œuf à demi couvé ou gaſté pour avoir eſté gardé trop longtemps. *Dans cette omelette il y a quelque œuf couvi qui la gaſte.*

COUVREUR. ſ. m. Artiſan dont le meſtier eſt de couvrir des maiſons. *Couvreur en ardoiſe, en tuile, en chaume, &c. il y faut faire monter le Couvreur. Maiſtre Couvreur. Compagnon Couvreur.*

COUVRIR. v. a. Mettre une choſe ſur une autre, pour la cacher, la conſerver, l'orner, &c. *Couvrir ſa nudité. couvrir une maiſon. couvrir de terre les racines d'un arbre. couvrir un malade. couvrir un plat. couvrir un pot. couvrir de chaume, de tuile, d'ardoiſe. couvrir d'or, d'argent. couvrir un coffre de cuir. couvrir un livre de parchemin, de velin, de veau. ſe couvrir le viſage. il ſe couvrit de ſon manteau contre la pluye. couvrir des chaiſes de toile, de ſerge, &c.*

On dit, *Couvrir le feu*, pour dire, Mettre de la cendre deſſus pour le conſerver.

Il eſt auſſi neutre paſſif. *La terre commençoit à ſe couvrir de fleurs, à ſe couvrir d'herbes, de neige.*

On dit, *Couvrir un momon*, pour dire, Accepter, recevoir le defy d'un momon. Et *Couvrir une carte*, pour dire, Mettre une carte deſſus une autre.

Il ſe dit auſſi, pour ſignifier, Mettre une choſe en grande quantité ſur une autre. *Couvrir un habit d'or & d'argent, de clinquant, de broderie, de paſſements. couvrir la mer de navires. couvrir la campagne de gens de guerre, de morts. couvrir une table de piſtoles. il vint un boulet de canon qui le couvrit tout de terre. il eſtoit couvert de feu & de ſang. cet homme eſtoit tout couvert de lepre. couvrir une table de plats.*

COUVRIR, Signifie auſſi, Reveſtir. *Couvrir, les pauvres.*

On dit, *Couvrir de honte, d'opprobre, de confuſion, d'infamie*, pour dire, Cauſer beaucoup de honte, deshonorer. *Je le couvriray d'infamie.*

On dit fig. *Se couvrir de gloire*, pour ſign. Acquerir beaucoup de gloire.

On dit vulgairement, *Couvrir la joüe à quelqu'un*, pour dire, Luy donner un ſoufflet. *S'il me ſouſtient cela, je luy couvriray la joüe.*

On dit, que *Le Ciel, que le temps ſe couvre*, pour dire, qu'Il ſe broüille, s'obſcurcit par des nuages. *Le temps commence à ſe couvrir.*

COUVRIR, Sign. fig. Cacher, diſſimuler. *Il ſçait bien cacher ſes deſſeins. il ſçait bien couvrir ſon jeu. il ſçait bien couvrir ſes defauts. il couvre bien ſon foible. il couvre ſa flamme, ſon feu, ſa paſſion.*

On dit, *Couvrir une enchere*, pour dire, Encherir au deſſus de quelqu'un.

On dit, *Se couvrir d'un pretexte, couvrir ſa faute*, pour dire, s'Excuſer. *Il ſe veut couvrir de ce pretexte. on pourroit couvrir ſa faute en diſant que, &c.*

On dit prov. & fig. *Se couvrir d'un ſac moüillé*, pour dire, Se ſervir d'une excuſe vaine, & qui aggrave pluſtoſt la faute que de l'amoindrir.

On dit en termes de guerre, *Se couvrir d'un bois, d'une colline, d'une eminence, d'un marais, &c.* pour dire, Se poſter prés d'un bois, d'un marais, &c. en ſorte qu'on ne puiſſe eſtre attaqué que difficilement de ce coſté-là.

On dit auſſi, En termes de guerre, *Couvrir ſa marche*, pour dire, Cacher ſa marche. *Un bon General doit ſçavoir couvrir ſa marche.*

On dit fig. qu'*Un homme ſçait couvrir ſa marche*, pour dire, qu'Il ſçait cacher ſes deſſeins, aller adroitement à ſes fins.

SE COUVRIR, Signifie, Mettre ſon chapeau ſur ſa teſte. *Il ſe couvre devant le Roy. il ſe couvrit le premier. couvrez-vous, Monſieur.* On dit, qu'*Un Ambaſſadeur, un Grand d'Eſpagne ſe couvre devant le Roy*, pour dire, qu'Il a droit de ſe couvrir devant luy.

COUVRIR, Se dit auſſi, des animaux qui s'accouplent avec leurs femelles. *C'eſt un cheval d'Eſpagne qui a couvert cette cavale. cette chienne a eſté couverte d'un Eſpagneul. il faut faire couvrir cette cavale.*

COUVERT, ERTE. part. Il a les meſmes ſignifications que ſon verbe. *Eſcuelle couverte.*

On dit, *Couvert de playes*, pour dire, Bleſſé en pluſieurs endroits. Et au ſens figuré, *Couvert de honte. couvert de crimes.*

COUVERT, Signifie auſſi, Diſſimulé, caché. *Un homme couvert. haine couverte. ennemi couvert.*

On dit, En termes de Pratique, qu'*On eſt obligé de tenir ſon locataire clos & couvert*, pour dire, que La maiſon doit eſtre bien entretenuë de couverture & de cloſture. Et l'on dit fig. qu'*Un homme ſe tient clos & couvert*, pour dire, qu'Il ne ſe hazarde guere, & qu'il ſe communique à peu de gens.

COUVERT, Signifie auſſi, Veſtu, orné. *Il n'eſt couvert que de ſimple ſerge. il va touſjours bien couvert. il eſt tout couvert d'or & d'argent, elle eſtoit toute couverte de pierreries.*

On dit, qu'*Un homme eſt couvert de gloire*, pour dire, qu'Il a acquis beaucoup de gloire en quelque occaſion. *Ce General courut de grands perils en cette campagne, en cette bataille, il en revint couvert de gloire.*

On dit, fig. & prov. *Servir quelqu'un à plats couverts*, pour dire, Luy rendre de mauvais offices ſecretement.

On appelle, *Mots couverts, paroles couvertes*, Les mots ambigus & qui cachent un autre ſens que celuy qui ſe preſente d'abord. *Je luy fis entendre en mots couverts que, &c.*

On appelle, *Vin couvert*, Du vin fort rouge, qui eſt d'une couleur fort chargée. *Voilà du vin qui eſt trop couvert.*

On appelle, *Païs couvert*, Un païs rempli de bois.

COUVRE-CHEF. ſ. m. Sorte de coiffure de toile que portent les païſanes.

COUVRE-FEU. ſ. m. Uſtenſile de cuivre ou de fer qu'on met ſur le feu pour le couvrir & le conſerver la nuit.

COY

COY, OYE. adj. Tranquille, calme, paiſible. Il n'a guere d'uſage qu'en ces phraſes. *Se tenir coy, demeurer coy.*

COYON. ſ. m. Poltron, laſche, qui a le cœur bas, l'ame ſervile & capable de ſouffrir laſchement des indignitez. *Grand coyon. c'eſt un coyon. il eſt ſi coyon que, &c.* Il eſt du ſtyle familier.

COYONNER. v. a. Traiter quelqu'un en coyon, luy faire quelque indignité. *Il le coyonnoit tous les jours. penſe-t-il me coyonner? il neſt pas homme à ſe laiſſer coyonner, à eſtre coyonné.* Il eſt du ſtyle familier.

COYONNERIE. ſ. f. Baſſeſſe de cœur, laſcheté, indignité. *Faire des coyonneries. il a fait voir en cette occaſion ſa coyonnerie.*

Il ſe prend quelquefois pour Sottiſe, impertinence, badinerie. *A-t-on jamais ouy parler d'une pareille coyonnerie. il nous a dit cent coyonneries.* Tous ces mots ſont du ſtyle familier.

CRA

CRAC. Mot qui exprime le bruit que font certains corps durs, ſecs, & ſolides, ſoit en ſe preſſant violemment, ſoit en éclatant. *Il fit crac. j'entendis crac, c'eſtoit une ſolive qui eſclatoit.* Ce mot eſt du langage populaire, & quoyqu'il ſe diſe, on ne l'écriroit point.

CRACHAT. ſ. m. Le phlegme ou la pituite que l'on crache. *Gros crachat. vilain crachat.*

On dit prov. qu'*Une maiſon eſt baſtie de boüe & de crachat*, pour dire qu'elle n'eſt pas ſolidement baſtie, & qu'on y a employé de méchants materiaux.

On dit d'Un homme malheureux ou malhabile, qu'*Il ſe noyeroit dans ſon crachat.*

CRACHEMENT. ſ. m. v. Action par laquelle on crache. *Crachement continuel. crachement de ſang.*

CRACHER. v. a. Pouſſer, jetter dehors la ſalive, le phlegme, ou autre choſe qui incommode dans la gorge, dans la bouche, ou dans le poumon. *Il crache du ſang. il crache le ſang. il crache ſon poumon, ſes poumons. il voulut gouſter à cette viande, mais le premier morceau qu'il prit, il le cracha.*

Il ſe prend ſouvent abſolument. *Il ne fait que cracher. il crache toute la nuit. ne crachez pas ſur moy. s'il n'avit dit cela, je luy euſſe craché au nez, craché au viſage.*

On dit fig. qu'*Un homme crache contre le Ciel*, quand il parle contre Dieu, ou contre des puiſſances ſi grandes, que l'injure qu'il penſe leur faire, retombe toute ſur luy.

On dit auſſi fig. *Cracher des injures*, pour dire injurier, dire beaucoup d'injures.

On dit prov. & par raillerie, *Cracher du Latin, cracher du Grec*, pour dire, Parler Latin, parler Grec mal à propos.

On dit prov. & baſſ. *Cracher au baſſin*, pour dire, Donner de l'argent pour contribuer à quelque choſe. *Il faut bien qu'il crache au baſſin pour ayder à marier ſa niece.*

CRACHÉ, ÉE. part.

On dit prov. & fig. d'Un homme qui reſſemble fort à ſon pere, *C'eſt ſon pere tout craché.* Il eſt bas.

CRACHEUR, EUSE. ſubſt. Qui crache ſouvent. *C'eſt un vieux cracheur, un grand cracheur.*

CRACHOIR. ſ. m. Petit vaſe d'argent, de fayence ou d'autre matiere, dans lequel on crache. *Crachoir d'argent.*

On appelle auſſi crachoir une boëte remplie de ſable qu'on met dans les Egliſes, cabinets &c. pour y cracher.

CRACHOTEMENT. ſ. m. v. Action de crachoter. *Il a un crachotement perpetuel.*

CRACHOTTER. v. frequentatif Cracher ſouvent & peu à la fois. *Il ne fait que crachotter.*

CRAIGNANT. adj. v. Indeclinable. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe, *Un homme, une perſonne craignant Dieu.*

CRAINDRE. v. a. Redouter, apprehender, avoir peur. *Craindre le peril. craindre la mort. craindre le tonnerre. C'eſt un homme qui ne craint rien. je crains qu'il n'en arrive faute. il craint d'eſtre deſcouvert. je ne le crains guere. je le crains moins que rien. un homme de bien ne craint rien. on le craint comme le feu, comme la foudre. on le craint plus qu'on ne l'aime. ce cheval craint l'eſperon. cet animal craint l'eau.*

On dit d'Un meſchant homme, d'un homme determiné, qu'*Il ne craint ni Dieu, ni Diable.*

Il ſe met quelquefois abſolument. *On l'a accouſtumé à craindre, cela luy apprendra à craindre. je crains pour vous. on voit bien qu'il craint.*

CRAINDRE, ſe prend auſſi, pour Reſpecter, reverer. *Craindre Dieu. craindre ſon pere. craindre ſa mere. il eſt naturel de craindre ce qu'on aime. c'eſt un homme juſte & qui craint Dieu.*

On dit fig. qu'*Un bon vaiſſeau ne craint que la terre & le feu*, pour dire qu'Il n'y a rien à craindre pour ce vaiſſeau que &c.

On dit que *Des arbres ne craignent point le froid* pour dire que Le froid ne leur eſt pas contraire.

CRAINT, AINTE. part. Il a les ſignif. de ſon verbe, & n'a guere d'uſage au feminin.

CRAINTE. ſ. f. v. Apprehenſion, peur, paſſion excitée dans l'ame par l'image d'un mal à venir. *Grande crainte. juſte crainte. la crainte du chaſtiment. la crainte de la mort. la crainte de l'enfer. la crainte des jugements de Dieu. donner, inſpirer, imprimer de la crainte à quelqu'un, jetter de la crainte dans l'eſprit, dans l'ame. je luy ay oſté cette crainte, je l'ay delivré de cette crainte. perdre la crainte. perdre toute crainte. c'eſt un homme ſans crainte & ſans pudeur, ſans aucune crainte. il luy faut donner de la crainte. le retenir par la crainte. le tenir en crainte. c'eſt la crainte qui luy a fait faire cela. la crainte l'a troublé, il eſtoit troublé de crainte. il eſt tousjours en crainte. crainte reſpectueuſe. il a une bonne crainte. la crainte de Dieu. avoir la crainte de Dieu devant les yeux. la crainte de Dieu eſt le commencement de la ſageſſe. ſi ce n'eſtoit la crainte de Dieu. ſi la crainte de Dieu*

ne le retenoit. Il ne vous dit pas toutes ſes craintes.

On appelle *crainte ſervile*, la crainte qui naiſt de la ſeule apprehenſion du chaſtiment. Et *crainte filiale*, celle qui naiſt d'amour & de reſpect.

De crainte de, de crainte que. Façon de parler qui ſert de conjonction, & qui ſignifie De peur de, de peur que. *De crainte d'eſtre ſurpris. de crainte qu'on ne vous trompe.*

On dit auſſi ſimplement, *Crainte d'accident. crainte de pis.* Il eſt du ſtyle familier.

CRAINTIF, IVE. adj. v. Timide, peureux, ſujet à la crainte. *Naturel craintif. ame craintive. animal craintif. Il eſt craintif de ſon naturel. on a rendu cet enfant trop craintif.*

CRAINTIVEMENT. adv. Avec crainte. *Il agit ſi craintivement en toutes choſes. il parle craintivement.* Il a peu d'uſage.

CRAMOISY. ſ. m. Sorte de teinture qui rend les couleurs où on l'employe plus vives & plus durables. *Eſtoffe teinte en cramoiſy.*

CRAMOISY, ſe dit ſolitairement d'un rouge plus foncé. *Voilà un beau cramoiſy.*

CRAMOISY, IE. Qui eſt teint en cramoiſy. *Velours cramoiſy. ſoye cramoiſie. rouge cramoiſy. violet cramoiſy.*

On dit prov. & fig. qu'*Un homme eſt ſot en cramoiſy*, pour dire, qu'Il eſt extrememement ſot.

CRAMPE. adj. f. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe, *Goutte crampe*, qui ſignifie une eſpece de goutte qui prend tout d'un coup, & qui dure peu. *Il a eu une goutte crampe tres violente.*

Il eſt auſſi ſubſtantif. *Il eſt ſujet à la crampe. il luy prit une crampe en nageant.*

CRAMPON. ſ. m. Piece de fer recourbée, à une ou pluſieurs pointes, qui ſert dans les ouvrages de Maçonnerie, de Charpenterie, ou de Menuiſerie, a attacher fortement quelque choſe, *Crampon de fer. gros crampon. attacher avec un crampon. mettre un crampon. cela eſt tenu par un crampon.*

On appelle auſſi, *crampon*, un bout de fer recourbé qu'on fait exprés aux fers de cheval, quand on veut ferrer les chevaux à glace.

CRAMPONNER. v. a. Attacher avec un crampon. *Il faut cramponner cette piece de bois. cramponnez cette ſerrure.*

Il ſe dit avec le pronom perſonnel. *Se cramponner*, pour dire S'attacher fortement à quelque choſe pour s'empeſcher d'en eſtre arraché. *Il ſe cramponne ſi fort à ces barreaux qu'on ne peut l'en tirer.*

On dit, *Cramponner des fers de cheval*, pour dire, Y faire des crampons.

On dit *Cramponner un cheval*, pour dire Ferrer un cheval avec des fers à crampon.

CRAMPONNE', E'E. part.

On dit prov. & fig. qu'*Un homme a l'ame cramponnée dans le corps*, pour dire, qu'Il a la vie dure.

CRAN. ſ. m. Entailleure en bois, en fer, ou autre corps dur, pour accrocher ou arreſter quelque choſe. *Faire un cran. le cran d'une arbaleſte. hauſſer ou baiſſer une cremaillere d'un cran. avancer, ou retarder une montre d'un cran.*

On dit fig. Que *la fortune, la reputation, la ſanté, l'eſprit d'un homme ont baiſſé d'un cran*, pour dire qu'Ils diminuent, baiſſent, commencent à diminuer.

CRANE. ſ. m. Le teſt de l'homme & des autres animaux, l'os de la teſte de l'homme qui contient le cerveau. *La capacité du crane. les ſutures du crane. les trous, la cavité du crane. la partie antérieure, la partie poſterieure du crane. les deux tables du crane.*

CRAPAUD. ſ. m. Eſpece d'animal venimeux qui reſſemble à la grenoüille. *Crapaud de terre. crapaud de marais. gros crapaud. vilain crapaud. la bave d'un crapaud. le venin d'un crapaud.*

On dit fig. d'Un homme fort laid. *C'eſt un vilain crapaud.*

On dit prov. d'Un homme qui fait le diſpos, & qui ne l'eſt guere, qu'*Il ſaute comme un crapaud.*

On dit prov. & baſſement d'Un homme qui n'eſt guere pecunieux, qu'*Il eſt chargé d'argent comme un crapaud de plumes.*

CRAPAUDAILLE. ſ. f. *V.* CRESPODAILLE.

CRAPAUDIERE. ſ. f. Lieu ou ſe trouvent beaucoup de crapauds.

On appelle fig. *une Crapaudiere*, un lieu bas, humide, ſale, mal propre &c.

CRAPAUDINE. ſ. f. Eſpece de pierre qui ſe trouve dans la teſte d'un crapaud. *Une groſſe crapaudine. une crapaudine bien vive. enchaſſer une crapaudine.*

On appelle auſſi *Crapaudine*, Une plaque de plomb qui ſe met à l'entrée d'un tuyau de baſſin, de reſervoir &c. pour empeſcher que les crapauds n'y entrent.

CRAPULE. ſ. f. Vilain excés de boire & de manger qui eſt paſſé en habitude. *Honteuſe, vilaine crapule. il aime la crapule. il ſe plaiſt à la crapule. il eſt ſujet à la crapule. il eſt plongé dans la crapule. il eſt dans une crapule continuelle. vivre dans la crapule.*

CRAPULER. v. n. Eſtre dans la crapule. *C'eſt un homme qui ne fait que crapuler, qui aime à crapuler. il crapule jour & nuit.*

CRAQUELIN. ſ. m. Eſpece de gaſteau qui craque ſous les dents, lorſqu'on le mange. *Craquelin aux œufs. craquelin au beurre. faire des craquelins. manger des craquelins.*

CRAQUEMENT. ſ. m. v. Le ſon que font certains corps en craquant. *Avez-vous oüi le craquement de cette poutre?*

CRAQUER. v. n. Il ſe dit de ces corps qui font crac. *Les vis du preſſoir craquoient. le plancher eſt ſi chargé que les poutres en craquent. ce lit craque. un coup de vent rompit le maſt, on l'entendit craquer. cet homme eſt ſi ſec que les os luy craquent. il fait craquer ſes dents. il fait craquer ſes doigts en les tirant. les croûſtes, le biſcuit craquent ſous la dent.*

On dit baſſement *Craquer*, pour dire, Mentir, habler, ſe vanter mal à propos & fauſſement. *C'eſt un homme qui ne fait que craquer.*

CRAQUETER. v. n. frequentatif de Craquer: qui ſignifie craquer ſouvent & avec petit bruit. *Quand on jette du ſel, du laurier dans le feu, on l'entend craqueter.*

CRAQUEUR, EUSE. Celuy ou celle qui ne fait que mentir & ſe venter fauſſement. *C'eſt un grand craqueur. une grande craqueuſe.* Il eſt bas.

CRASSE. ſ. f. Ordure qui s'amaſſe ſur la peau, dans le poil de l'animal &c. *La craſſe de la*

teſte. la craſſe des mains, la craſſe des cheveux. il eſt plein de craſſe.

On dit *La craſſe des métaux*, pour dire, Certaine ordure qui ſort des métaux quand on les fond.

On dit fig. *La craſſe du College, la craſſe de l'Eſcole*, pour ſignifier La ruſticité & le defaut de politeſſe de ceux qui ont tousjours demeuré dans le College, & qui n'ont guere frequenté le monde. *Ce jeune homme a encore toute la craſſe du College. cela ſent la craſſe de l'Eſcole.*

On dit qu'*Un homme eſt né dans la craſſe*, pour dire, qu'Il eſt d'une naiſſance tres baſſe.

CRASSE. Se prend auſſi quelquefois pour une avarice ſordide. *Il a tousjours vécu dans la craſſe.*

CRASSE. adj. de tout genre, qui n'a d'uſage qu'au feminin. Groſſier, eſpais. *Humeur craſſe & viſqueuſe. matiere craſſe & eſpaiſſe.*

Il ſe dit auſſi fig. dans cette phraſe. *Ignorance craſſe*, qui ſignifie, Une ignorance groſſiere & inexcuſable.

CRASSEUX, EUSE. adj. Plein de craſſe, couvert de craſſe. *Mains craſſeuſes. cheveux craſſeux. barbe craſſeuſe. il eſt tout craſſeux. bonnet craſſeux. calotte craſſeuſe.*

On le fait quelquefois ſubſt. *Un craſſeux. Vilain craſſeux. petite craſſeuſe*, pour dire, Salope, malpropre.

On dit auſſi *Craſſeux*, pour Sordidement avare. *Il vit en craſſeux.*

CRAVATE. ſ. m. Cheval de Croatie. *Les cravates ſont des chevaux de grand travail. cheval cravate.*

On appelle auſſi *Cravates*, Certaine Milice à cheval. *Compagnie, Regiment de Cravates.*

CRAVATE. ſ. f. Sorte de linge qui ſe met autour du cou, & qui tient lieu de collet. *Cravate de toile. cravate de taffetas. cravate à dentelle.*

CRAYE. ſ. f. Sorte de pierre tendre, qui eſt blanche & propre à marquer. *Cela eſt blanc comme craye. un morceau de craye. marquer avec de la craye. tracer avec de la craye. le Mareſchal des logis, les Fourriers marquent les logis avec de la craye, & eſcrivent ſur les portes les noms de ceux qui doivent y loger. marquer à la craye.*

Il ſe prend auſſi abſolument pour La marque que fait le Mareſchal des logis ſur la porte. *Mettre la craye. effacer la craye. contrefaire la craye. cette maiſon n'eſt point ſujette à la craye, elle eſt exempte de la craye. loger à la craye.*

CRAYON. ſ. m. Petit morceau de pierre de mine, ou de quelque autre matiere colorée, propre à marquer, à eſcrire, à tracer, & à portraire. *Gras crayon. petit crayon. crayon blanc. crayon de mine. crayon de ſanguine. crayon de charbon. crayon de paſtel. crayon rouge. crayon bleu. crayon d'Hollande* &c. *eſcrire, tirer une ligne, marquer, deſſiner avec un crayon, avec le crayon. aiguiſer le crayon. manier le crayon. deſſein tracé au crayon.*

Il ſignifie encore le portrait d'une perſonne fait avec le crayon. *Il a fait le crayon d'un tel.*

Il ſignifie auſſi fig. La deſcription qu'on fait de quelque perſonne. *Vous nous avez bien depeint cet homme-là, vous nous en avez fait un fidelle crayon.*

Il ſe prend auſſi pour la premiere idée, ou le plan groſſier d'un tableau qu'on trace avec du crayon. *Il n'a pas encore commencé ce tableau, il n'en a fait qu'un crayon. crayon groſſier. leger crayon.*

Il ſe dit auſſi fig. Des ouvrages d'eſprit. *Cette piece n'eſt pas achevée, ce n'eſt encore qu'un crayon, qu'un premier crayon, qu'un leger crayon, qu'un crayon imparfait, qu'un foible crayon.*

CRAYONNER. v. a. Portraire avec du crayon. *Crayonner une teſte, un bras, une main. un tel crayonne bien. dans peu de temps il aura appris à crayonner.*

Il ſignifie auſſi, deſſiner groſſierement, mettre ſeulement les premiers traits. *Cela n'eſt que crayonné.*

CRAYONNÉ, E. part.

CRE

CREANCE. ſ. f. Ce que l'on confie à quelqu'un, pour le dire à un autre ſecretement. *Il luy expoſa ſa creance. eſt-ce-là toute voſtre creance?*

On appelle *Lettre de creance*, ou *Lettre en creance*, Une lettre qui porte creance, Une lettre qui ne contient autre choſe, ſinon que l'on peut adjoûter foy à celuy qui la rend. *Cet Ambaſſadeur a preſenté ſes lettres de creance.*

On dit en termes de Venerie, *Chien de bonne creance*, & en termes de Fauconerie, *Oyſeau de peu de creance.*

CREANCE. ſ. f. Dette active. *Sa creance eſt d'un tel jour. Sa creance eſt bonne, eſt ancienne. on luy conteſte ſa creance. faire apparoir de ſa creance. eſtablir la creance.*

CREANCIER, IERE. ſubſt. Celuy à qui il eſt deu de l'argent ou quelque autre choſe qui ſe peut eſtimer à prix d'argent. *Creancier importun. rude, faſcheux creancier. premier creancier. dernier creancier. ancien creancier. creancier privilegié. creancier hypothequaire. il eſt creancier d'une telle ſucceſſion, il eſt creancier d'un tel pour une ſomme notable. c'eſt un de mes creanciers. elle eſt creanciere. les creanciers ont fait ſaiſir. il s'eſt accommodé avec les creanciers. cette terre fut vendue à la pourſuite, au profit des creanciers. on a fait l'ordre des creanciers. abandonner ſon bien à ſes creanciers.*

CREAT. ſ. m. Celuy qui ſert de ſous-Eſcuyer en une Académie à monter à cheval. *Il eſtoit creat dans une telle Académie.*

CREATEUR. ſ. m. v. Qui crée & tire du neant. *Dieu eſt le Createur de toutes choſes. le ſouverain Createur de toutes choſes.*

On dit *Recevoir ſon Createur*, pour dire, recevoir la ſainte Communion. *Il a receu aujourd'huy ſon Createur.*

CREATION. ſ. f. v. Action par laquelle Dieu crée. *La creation du monde. la creation de l'homme.*

Il ſe prend auſſi fig. pour Un nouvel eſtabliſſement d'Offices, de Charges, de rentes &c. *On a fait de nouvelles creations d'Offices. la creation d'une rente, d'une penſion. Edit portant creation de &c. Le Pape fit une creation de Cardinaux. tel Cadinal eſt de la creation d'un tel Pape.*

CREATURE. ſ. f. v. Eſtre crée. *Les creatures animées. les creatures inanimées. l'Ange eſt la plus noble des creatures. une creature intellectuelle. la puiſſance de Dieu eſclate dans les plus viles creatures. Dieu eſt admirable dans ſes creatures.*

le pecheur quitte le Createur pour s'attacher à la creature.

Il ſe prend particulierement pour Perſonne. *Cet homme eſt la meilleure creature du monde. vous eſtes une eſtrange creature, une maudite creature.*

Il ſe dit plus ordinairement des femmes & des enfants. *Cet enfant eſt une jolie creature, une aimable creature. voilà une belle creature. c'eſt une fort bonne creature. pourquoy maltraiter cette creature. ſale, vilaine creature. c'eſt une creature de mauvaiſe vie.*

CREATURE. Se dit quelquefois par meſpris. *Cette creature-là le ruine. aimeriez-vous cette creature-là?* Il ſe dit auſſi par familiarité, *Cette creature me plaiſt fort.*

Il ſe dit fig. d'Une perſonne qui tient ſa fortune & ſon élevation d'une autre. *C'eſt la creature d'un tel. cet homme a beaucoup de creatures, a fait beaucoup de creatures.*

On le dit particulierement des Cardinaux, pour dire, qu'ils ont eſté créez par un tel Pape. *Les creatures d'un tel Pape ſont les plus forts dans le Conclave.*

CRECERELLE. ſ. f. Eſpece d'oiſeau de proye. *La crecerelle fait d'ordinaire ſon nid dans les vieilles murailles, dans les vieilles tours.*

CRECERELLE. ſignifie auſſi, Une eſpece de moulinet de bois qui fait un bruit aigre, & dont on ſe ſert au lieu de cloches le Jeudi & le Vendredi de la ſemaine Sainte. *Sonner la crecerelle.* Pluſieurs diſent *crecelle.*

CRECHE. ſ. f. La mangeoire des bœufs, des brebis & autres animaux ſemblables. *Mettre du foin, du fourrage dans une creche.*

On appelle, *La creche, la ſainte creche,* La creche où Noſtre Seigneur fut mis au moment de ſa naiſſance dans l'eſtable de Bethlehem. *La creche de Noſtre Seigneur. le Fils de Dieu a voulu naiſtre dans la creche.*

CREDENCE. ſ. f. Sorte de petite table qui eſt aux coſtez de l'Autel, & où l'on met les burettes, le baſſin, & les autres choſes qui ſervent à la Meſſe, ou à quelque ceremonie Eccleſiaſtique. *Il y a ordinairement deux credences aux coſtez de l'Autel.*

CREDIBILITE'. ſ. f. Terme dogmatique. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe, *Motifs de credibilité,* pour dire, Les motifs que l'on a pour croire que la Religion Chreſtienne eſt vraye.

CREDIT. ſ. m. Reputation où l'on eſt d'eſtre ſolvable & de bien payer, qui eſt cauſe qu'on trouve aiſément à emprunter. *Bon credit. grand credit. il a credit, bon credit chez les Marchands, ſur la place. s'il avoit beſoin de cent mille eſcus il les trouveroit ſur ſon credit. il maintient bien ſon credit. il conſerve bien ſon credit. cette affaire a ruiné ſon credit, l'a ruiné de credit.*

On dit, *Faire credit,* pour dire, Donner des marchandiſes, des denrées, ſans en exiger ſur l'heure le payement.

On dit auſſi dans le meſme ſens, *Prendre des marchandiſes, des eſtoffes à credit. vendre, acheter à credit.*

On dit auſſi prov. *Faire credit depuis la main juſqu'à la bourſe,* pour dire, Ne faire aucun credit.

On dit prov. & proverbialement, que *Credit eſt mort,* pour dire, qu'On ne veut plus preſter.

A CREDIT. ſignifie quelquefois, Inutilement, en vain, ſans profit. *Perſonne ne vous ſçait gré de ce que vous faites, vous travaillez à credit. vous vous tuez à credit. vous vous donnez de la peine à credit. vous conſumez voſtre temps & voſtre bien à credit.*

Il ſignifie auſſi, ſans preuve, ſans fondement. *Vous dites cela, vous advancez cela à credit, quelle preuve en avez-vous?*

CREDIT. ſignifie fig. Autorité, pouvoir, conſideration. *Il eſt en credit, en grand credit. il a grand credit, beaucoup de credit dans ſa compagnie, à la Cour, parmi les Eſtrangers, en un tel pays. il s'eſt mis en credit par un tel moyen. cela l'a mis en credit, luy a acquis du credit. ſon credit peut beaucoup. il y a employé tout ſon credit. il a tout cela par le credit d'un tel. il a perdu beaucoup de ſon credit, tout ſon credit. il eſt bien deſcheu de ſon credit. ſon credit eſt bien diminué. ſe ſervir de ſon credit. abuſer de ſon credit.*

On dit auſſi, *Avoir du credit ſur l'eſprit de quelqu'un,* pour dire, Avoir du pouvoir ſur ſon eſprit.

CREDULE. adj. de tout genre. Qui croit trop facilement. *Eſprit credule. homme credule, trop credule. quoy! vous eſtes ſi credule que &c. le peuple eſt credule.*

CREDULITE. ſ. f. Facilité à croire de leger. *Grande credulité. ſotte credulité. vous avez trop de credulité. il abuſoit de la credulité des peuples.*

CRE'ER. v. a. Tirer du neant, donner l'eſtre, faire une choſe de rien. *Dieu a crée le Ciel & la Terre. quand Dieu crea le monde. Dieu a crée toutes choſes de rien.*

On dit fig. *Créer des Charges, des Offices, & autres choſes ſemblables,* pour dire, Eſtablir de nouvelles Charges, de nouveaux Offices. *Le Roy a crée par ſon Edit tant de Charges de Secretaires du Roy, tant d'Offices d'Elu. on a crée une nouvelle Charge pour un tel.*

On dit, *Créer des dettes,* pour dire, Faire des dettes, contracter des dettes. *Il a bien crée des dettes depuis la mort de ſa femme.*

On dit auſſi, *Créer une rente, une penſion,* pour dire, Conſtituer ſur ſoy une rente, une penſion. *Il a crée cette rente ſur tous ſes biens, il luy a crée une penſion ſur le plus clair de ſon bien.*

On dit encore, *Créer une penſion ſur un Benefice.* Et cela ſe dit proprement lorſque le Pape octroye l'eſtabliſſement d'une penſion ſur un Benefice. *On créa une penſion ſur un tel Eveſché, ſur une telle Abbaye.*

CREE', E'E. part. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Un eſtre creé. des Offices creez de nouveau. une rente creée. une penſion creée ſur un Benefice.*

CREMAILLERE, ou CREMILLERE. ſ. f. Inſtrument de cuiſine, ordinairement de fer, qu'on attache à la cheminée, & qui ſert à y pendre les chaudrons, les marmites &c. *Petite cremaillere. groſſe cremaillere. pendre la cremaillere. baiſſer, hauſſer la cremillere d'un cran, de deux crans. cremillere à trois branches.*

CREMAILLERE. Se dit auſſi Des fers qui ſe mettent à certaines chaiſes & lits de repos pour abbaiſſer, ou relever le doſſier. *Chaiſe à cremaillere.*

On appelle ainſi une piece de fer avec des dents dans leſquelles entre une barre de fer, pour fermer une porte.

On dit prov. Quand un homme va tenir meſnage, ou qu'il change de logis, qu'*On ira pendre la cremillere chez luy*, pour dire, qu'On ira ſe réjouir, & faire bonne chere chez luy.

CREMAILLON, ou CREMILLON. ſ. m. Petite cremillere qui s'accroche à une grande cremillere.

CREME. ſ. f. La partie la plus graſſe du lait, de laquelle on fait le beure. *Bonne creme. creme nouvelle. la premiere, la petite creme, ou creme douce. un plat de creme. manger de la creme. fromage de creme. fromage à la creme. tarte à la creme. voilà de la creme qui eſt aigre. cette vache eſt bonne, ſon lait rend bien, fait bien de la creme. il a bien de la creme. creme foüettée, creme fritte.*

On appelle fig. *Creme*, Ce qu'il y a de meilleur en quelque choſe, comme dans un ouvrage d'eſprit, ou dans une affaire d'intereſt. *Il a extrait cet Auteur avec ſoin, il en a pris toute la creme. il n'y a plus rien à gagner en cette affaire, en ce traité, un tel en a pris toute la creme, en a eu toute la creme.*

On appelle fig. *Creme foüettée*, Un diſcours où il n'y a que de belles paroles, & point de ſubſtance, ni rien de ſolide.

On dit auſſi, d'Un homme qui a quelque choſe d'agreable dans l'eſprit, mais nulle ſolidité, que *Ce n'eſt que creme foüettée.*

On appelle, *Creme de tartre*, Une ſorte de ſel tiré du tartre de vin. *La creme de tartre eſt aperitive. il luy faut donner de la creme de tartre, le purger avec de la creme de tartre.*

CREMER. v. n. Se dit du lait quand il fait de la creme. *En Eſté le lait creme plus qu'en Hyver. le lait de cette vache creme bien, ne creme guere. il faut mettre le lait en tel lieu pour le faire cremer.*

CRENEAU. ſ. m. Une de ces pieces qui ſont coupées en forme de dents, & ſeparées l'une de l'autre par intervalles égaux, au haut des anciens murs de Ville ou de Chaſteau. *Les creneaux d'une muraille. eſtant monté au haut du mur il s'attacha à un creneau. il embraſſa un creneau qui tomba ſur luy. attacher les eſchelles aux creneaux. on pendit le Capitaine du Chaſteau aux creneaux. regarder par les creneaux. tirer par les creneaux.*

CRENELER. v. a. Faire des creneaux, façonner en forme de creneaux. *Creneler une muraille. creneler une roüe de machine.*

CRENELE', E'E. part.

C'eſt auſſi Un terme de blaſon. *Pal crenelé. croix crenelée.*

CREPUSCULE. ſ. m. Lumiere qui reſte aprés le Soleil couché juſqu'à ce que la nuit ſoit entierement fermée. *Il y avoit encore un peu de crepuſcule. les crepuſcules d'Eſté ſont plus longs en France qu'en Italie.*

Il ſignifie auſſi, Le temps qui eſt depuis la fin de la nuit juſques au lever du Soleil; mais en ce ſens il eſt moins en uſage. *Le crepuſcule du matin.* Il eſt plus en uſage dans le dogmatique.

CRESPE. ſ. m. Sorte d'eſtoffe un peu friſée & fort claire qui eſt faite de ſoye cruë & gommée. On en fait de toutes ſortes de couleurs, mais ordinairement il eſt noir, & l'on s'en ſert pour le duëil. *Gros creſpe. des jarretierres de creſpe. un cordon de creſpe. une coiffe de creſpe. un bandeau de creſpe. un voile de creſpe. ceinture de creſpe.*

Il y a auſſi une ſorte de creſpe qui n'eſt pas friſé, & qu'on appelle par cette raiſon, *Creſpe liſſe*: Les femmes s'en ſervent ordinairement pour leurs coiffes.

Il ſe dit abſolument du *Creſpe* qu'on met au chapeau quand on porte le duëil. *Il porte un creſpe à ſon chapeau. il ne porte pas le grand duëil, il n'a qu'un cordon de creſpe, un creſpe tortillé.*

CRESPER. v. a. Friſer en maniere de creſpe. *Creſper une eſtoffe. creſper des cheveux.*

Il eſt auſſi n. p. *Ses cheveux commencent à ſe creſper.*

CRESPE', E'E. part. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Eſtoffe creſpée. creſpe creſpé. cheveux creſpez. chevelure creſpée.*

CRESPI. ſ. m. v. L'enduit qui ſe fait ſur une muraille avec du mortier fait de chaux & de gros ſable. *Il faut mettre un creſpi ſur cette muraille. il faut donner un creſpi à cette muraille.*

CRESPIN. ſ. m. Il n'a d'uſage que dans ces façons de parler baſſes & populaires, *Perdre ſon ſaint creſpin, porter tout ſon ſaint creſpin*, pour dire, Porter, perdre tout ce qu'on a.

CRESPINE. ſ. f. Sorte de frange qui eſt tiſſuë & ouvragée par le haut. *Creſpine d'argent. creſpine d'or & d'argent. creſpine de ſoye. riche creſpine. grande, petite creſpine. la creſpine d'un lit, creſpine de ſoye torſe. la creſpine d'un carroſſe, d'un dais. d'une tapiſſerie de velours, de damas.*

CRESPIR. v. a. Enduire une muraille de mortier, fait de chaux & de gros ſable. *Il faut creſpir cette muraille.*

CRESPI, IE. part. *Muraille creſpie.*

CRESPISSURE. ſ. f. v. Le creſpi d'une muraille. *Cette creſpiſſure eſtoit neceſſaire pour conſerver cette muraille.*

CRESPODAILLE. On prononce CRAPAUDAILLE. ſ. f. Sorte de creſpe fort deliè & fort clair. *Une coiffe de creſpodaille.*

CRESPON. ſ. m. Sorte d'eſtoffe de laine ou de ſoye, qui eſt un peu friſée, & qui reſſemble au creſpe, mais qui eſt beaucoup plus eſpaiſſe. *Creſpon de laine. creſpon de ſoye. habit de creſpon. manteau de creſpon. creſpon de Caſtres.*

CRESPU, UE. adj. Creſpé, fort friſé. *Les Mores ont les cheveux creſpus.* Il ne ſe dit guere que des cheveux.

CRESSON. ſ. m. Sorte d'herbe qui croiſt dans les eaux vives, & qu'on mange ordinairement cruë. *Creſſon de ruiſſeau, ſalade de creſſon. une poularde au creſſon.*

CRESSONNIERE. ſ. f. Lieu où croiſt le creſſon. *Si vous voulez trouver du creſſon, il y a une creſſonniere en tel endroit.*

CRESTE. ſ. f. Certaine chair rouge & ordinairement dentelée, qui vient ſur la teſte des coqs & des poules, & de quelques autres oiſeaux qui approchent de cette eſpece. *Belle creſte. groſſe creſte. double creſte. creſte pendante. ce coq a la creſte droite. il baiſſe la creſte. un paſté, un potage avec des creſtes de coq.*

Il ſe prend quelquefois pour la hupe que quelques oiſeaux ont ſur la teſte. *La creſte d'une aloüette.*

On appelle auſſi *Creſte*, Cette partie relevée qu'on dit qui ſe trouve ſur la teſte de quelques dragons & de quelques ſerpents.

CRESTE. Se dit auſſi de cette rangée d'areſtes que quelques poiſſons ont vers la teſte.

On appelle *Creſte de moruë*, Un certain endroit du dos de la moruë vers la teſte.

On appelle auſſi *Creſte*, Le haut de la terre qui eſt relevée ſur le bord des foſſez dans les champs. *La creſte d'un foſſé.*

CRESTE, ſignifie encore, Une piece de fer elevée en forme de creſte ſur un habillement de teſte. *La creſte d'un morion, d'un armet, d'un caſque.*

On dit fig. *Lever la creſte*, pour dire, S'enorgüeillir, s'en faire accroire. *Il commence à lever la creſte, & à vouloir faire l'entendu.*

On dit auſſi, *Baiſſer la creſte*, pour dire, Perdre de ſon orgüeil, de ſa vigueur, de ſes forces.

On dit encore *Rabaiſſer la creſte à quelqu'un, luy donner ſur la creſte*, pour dire, Rabbattre l'orgüeil de quelqu'un, le mortifier.

CRESTE', E'E. part. du verbe Creſter qui n'eſt point en uſage. *Un coq bien creſté.*

CREU. ſ. m. Terroir où quelque choſe croiſt. Il n'a guere d'uſage que dans ces phraſes. *Du vin de mon creu, de ſon creu, de voſtre creu. Ce vin là eſt d'un bon creu.* On le dit auſſi du bled & de toutes les autres denrées. *Ces denrées ſont de mon creu. ce foin eſt de mon creu.* Quelques-uns eſcrivent *cru*

On dit fig. *Cela eſt de voſtre creu*, pour dire, Cela vient de vous, vous avez inventé cela.

CREVASSE. ſ. f. La fente qui ſe fait à une choſe qui creve. *Il y avoit une crevaſſe à la muraille. la grande ſechereſſe fait des crevaſſes à la terre. avoir des crevaſſes aux pieds, des crevaſſes aux mains.* Il n'a guere d'uſage que dans ces ſortes de phraſes.

CREVASSER. v. a. Faire des crevaſſes. *Le froid luy a crevaſſé les mains.*

Il eſt auſſi neutre paſſif. *Cette muraille commence à ſe crevaſſer. la trop grande ſechereſſe fait crevaſſer la terre. le froid luy a fait crevaſſer les mains.*

CREVASSE', E'E. part.

CREVE-COEUR. ſ. m. Grand deſplaiſir, grande douleur meſlée de dépit. *Quel creve-cœur ! C'eſt un grand creve-cœur de voir &c.*

CREVER. v. a. Faire eſclater, rompre, faire rompre avec un effort violent. *Le debordement des eaux a crevé la digue. la peſanteur de la terre creva la muraille. la trop grande charge de poudre crevera ce canon. crever un ſac à force de le remplir. crever une botte, un ſoulier, un bas en ſe chauſſant. un gros poiſſon creva les filets. crever le fiel d'un poiſſon en l'eventrant. crever une veſſie, une bube, une apoſtume. crever les yeux.*

On dit, *Crever un cheval*, pour dire, Le travailler ſi fort qu'il en meure, ou qu'il en ſoit outré.

On dit auſſi, *Se crever de travail, de fatigue*, pour dire, Travailler avec excés, s'outrer de travail.

On dit, qu'*Une choſe creve les yeux*, Quand elle eſt en veuë, & que neantmoins on ne la voit pas. *Vous cherchez voſtre gand, le voilà, il vous creve les yeux.*

On dit fig. qu'*Une choſe creve les yeux*, pour dire, qu'Une choſe eſt évidente, manifeſte.

On dit, qu'*Une choſe creve le cœur*, pour dire, qu'Elle cauſe une grande compaſſion meſlée quelquefois d'horreur. *Ce ſpectacle me creva le cœur.*

On dit prov. dans le meſme ſens, *Crever le cœur à quelqu'un. J'eſtois fort en colere contre luy, mais il me creva le cœur par les excuſes qu'il me fit.*

CREVER, Signifie auſſi fig. Saouler. *Il les creva de bonne chere. je ne ſçaurois plus manger, me voulez-vous crever ?*

Il eſt auſſi neutre paſſif, *ſe crever de boire & de manger.*

On dit auſſi abſolument, *Se crever*, pour dire, Boire & manger avec excez.

CREVER. v. n. S'ouvrir, ſe rompre par un effort violent. *Le canon creva dés le ſecond coup. la bombe creva en l'air. la grenade luy a crevé dans les mains. ſon fuſil luy creva à la chaſſe. ce ſac crevera, ſi vous l'empliſſez tant. la nuë eſt preſte à crever. l'orage crevera bien-toſt. ce tuyau eſt trop foible, il eſt à craindre qu'il ne creve. l'apoſtume, la bube n'eſt pas encore preſte à crever.*

On dit par exageration, *Crever de graiſſe.*

On dit, *Crever de chaud*, pour dire, Avoir exceſſivement chaud. Et *Crever de rire*, pour dire, Rire avec excés.

On dit fig. *Crever d'orgueil, de deſpit, de rage, d'envie*, pour dire, Eſtre rempli d'orgueil, de deſpit, &c.

On dit dans le meſme ſens, *Crever dans ſa peau, crever dans ſes panneaux.*

On dit auſſi fig. *Crever de biens*, pour dire, Regorger de biens.

CREVER, Se prend auſſi quelquefois pour, Mourir de quelque mort violente, ou ſimplement pour mourir. Et il ſe prend tousjours dans un ſens de meſpris. *Il avala du poiſon, & il en creva. c'eſt une medecine à faire crever un cheval. il a veu crever tous ſes ennemis.*

CREVE', E'E. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

On dit, d'Un gros homme, d'une groſſe femme, que *C'eſt un gros crevé, une groſſe crevée.* Il ſe dit par meſpris.

CREUSER. v. a. Caver, rendre creux. *Creuſer la terre. creuſer une pierre. l'eau creuſe la pierre. creuſer un tronc d'arbre. creuſer les fondements d'une maiſon. creuſer un puits. creuſer une carriere, &c.*

On dit fig. qu'*Un homme creuſe ſon tombeau*, pour dire, qu'Il ſe rend luy-meſme la cauſe de ſa mort.

Il ſignifie fig. Approfondir quelque choſe, penetrer bien avant dans quelque choſe. *Creuſer une ſcience, une affaire.*

Il ſe met auſſi abſolument & ſans regime. *Creuſer en terre. creuſer ſous terre. creuſer dix pieds en terre. creuſer bien avant. creuſer juſques ſous les fondements. on trouva un threſor en creuſant. on trouva de l'eau à force de creuſer.*

On dit auſſi, *Creuſer dans une matiere, dans une affaire. Perſonne n'avoit jamais tant creuſé dans cette ſcience. il a creuſé juſqu'au fond de cette affaire.*

On dit, qu'*Un homme s'eſt creuſé le cerveau*, pour dire, qu'Il s'eſt donné beaucoup d'application, de fatigue à approfondir certaine matiere. *Il s'eſt creuſé le cerveau à chercher la pierre philoſophale, la quadrature du cercle.*

CREUSET. ſ. m. Vaſe de terre cuite plus large

par en haut que par en bas, propre à fondre des metaux, particulierement l'or & l'argent. *Eſprouver, eſpurer l'or & l'argent dans le creuſet. paſſer par le creuſet.*

CREUX, EUSE. adj. Qui eſt cave. *Ce baſton eſt creux. cette ſtatuë, cette colomne eſt creuſe. une lance creuſe. ce pilier n'eſt pas maſſif, il eſt creux par dedans.*

On dit, qu'*Un homme a les yeux creux*, pour dire, qu'Il a les yeux fort enfoncez dans la teſte.

On dit auſſi, qu'*Il a le ventre creux, le ventre bien creux*, pour dire, qu'Il a beſoin de manger.

On dit, d'Un repas où il n'y a pas ſuffiſamment à manger pour quelqu'un, qu'*Il n'y en a pas pour ſa dent creuſe.* Il eſt du ſtyle familier.

On le dit auſſi figurément, En parlant d'un gain qui ne ſuffit pas à l'avidité d'un homme.

On dit en termes de chaſſe, *Trouver buiſſon creux*, pour dire, Ne trouver plus dans l'enceinte la beſte qu'on avoit détournée.

On dit auſſi fig. qu'*On a trouvé buiſſon creux*, pour dire, qu'On n'a pas trouvé la perſonne, la choſe qu'on cherchoit.

CREUX, Signifie auſſi Profond. *Un foſſé bien creux, creux de deux pieds, de trois pieds. la riviere eſt fort creuſe en cet endroit. elle n'eſt pas creuſe à deux pas de là. un antre creux. chemin creux.*

Il ſignifie encore, Viſionnaire, extravagant, chimerique. *Eſprit creux. cerveau creux. cervelle creuſe. imagination creuſe. cette viſion, cette penſée eſt bien creuſe.*

On dit fig. *Viande creuſe*, Par oppoſition à nourriture veritable & ſolide. *La creme fouettée eſt une viande bien creuſe pour un homme qui a faim. La muſique c'eſt de la viande bien creuſe.*

On dit encore fig. d'Un homme qui ſe remplit d'imaginations chimeriques, & de vaines eſperances, qu'*Il ſe repaiſt de viandes creuſes.*

On dit, qu'*Un homme ſonge creux, ne fait que ſonger creux*, pour dire, qu'Il reſve profondément à des choſes chimeriques, ou à quelque malice noire. Et en ces phraſes *Creux* ſe prend adverbialement.

CREUX. ſ. m. Cavité. *Faire un creux. cacher quelque choſe dans un creux. tomber dans un creux. le creux d'un arbre. le creux d'un rocher.*

On appelle, *Le creux de la main*, La cavité qui ſe fait dans la paume de la main, en la pliant un peu. Et *Le creux de l'eſtomac*, Cette cavité qui eſt entre l'eſtomac & la poitrine.

On dit auſſi, d'Un homme qui chante la baſſe, & qui deſcend à un ton fort bas, qu'*Il a un beau creux, un grand creux*, que *c'eſt un beau creux.*

CREUX, Signifie encore, Un moule dont on ſe ſert pour mouler ou pour imprimer quelque figure de relief. *Un creux de plaſtre. un creux d'acier.*

CRI

CRI, ou CRY. ſ. m. Voix haute & pouſſée avec effort. *Grand cri. horrible cri. eſpouventable cri. cri aigre. un cri aigu & perçant. un cri douloureux. jetter un cri. faire un cri. pouſſer un grand cri. j'entends un cri. il fit un cri en mourant. les cris, les lamentations des femmes. le cri des animaux. il crioit les hauts cris. il fit un cri qui fut entendu de bien loin. cris d'allegreſſe. cri de joye.*

CRI, Se dit encore. De la voix ordinaire de certains oiſeaux.

On dit, que *Le cri de la corneille annonce la pluye. la chouette eſt un oiſeau de vilain cri, elle a un vilain cri. un cri triſte.*

Il ſe prend fig. Pour les plaintes & les gemiſſements des perſonnes qui ſont dans l'oppreſſion. *Dieu entend les cris des veuves & des orphelins.*

CRI de guerre, ou ſimplement *Cri*, Se prend pour certaines paroles qu'une nation, une ville, ou une Maiſon illuſtre avoit accouſtumé de crier en allant au combat, & de mettre dans ſes drapeaux & ſur les cottes d'armes, & qui reſte encore au deſſus des armoiries, &c. *Cri de guerre. le cri des François eſtoit, Montjoye ſaint Denis. le cri de la Maiſon de Bourbon, Noſtre-Dame.*

Il ſignifie auſſi, La proclamation de la part du Magiſtrat, pour deffendre ou ordonner quelque choſe. *Cri pour ordonner ou empeſcher le cours d'une monnoye. un cri public. il eſt deffendu par cri public, &c.*

Il ſignifie encore, Le ton dont on crie dans les ruës pluſieurs ſortes de choſes pour la commodité du public. *Les cris de Paris. il y a plus de cent ſortes de cris à Paris.*

On dit, qu'*Il n'y a qu'un cry après une perſonne*, pour dire, qu'On la ſouhaite, qu'on l'attend, qu'on la deſire.

On dit auſſi, qu'*Il n'y a qu'un cry ſur quelque choſe, ſur une perſonne*, pour dire, Que chacun en parle de meſme maniere.

On dit, *Chaſſer à cor & à cry*, pour dire, Chaſſer à grand bruit avec le cor & les chiens. *Il a droit de chaſſer à cor & à cry dans cette foreſt.*

On dit auſſi figurément, *Chercher quelqu'un à cor & à cry*, pour dire, Le chercher avec beaucoup d'empreſſement.

CRIAILLER. v. n. Crier ſouvent à pluſieurs repriſes, & faire bien du bruit. *Cette femme criaille touſjours, elle criaille ſans ceſſe après ſes domeſtiques. ſi vous ne le contentez, il ſera touſjours à voſtre porte à criailler. il ne fait que criailler.*

CRIAILLERIE. ſ. f. Crierie qui recommence ſouvent. *Que je ſuis las de vos criailleries! que cette criaillerie eſt importune!*

CRIAILLEUR, EUSE. ſ. Qui criaille. *Grand criailleur. c'eſt un criailleur, une criailleuſe.*

CRIARD, ARDE. adj. Qui crie, qui ſe plaint, qui gronde ſouvent pour peu de ſujet. *C'eſt un grand criard. vous eſtes une criarde. il eſt criard de ſon naturel. il eſt d'une humeur criarde.*

On appelle, *Dettes criardes*, De petites dettes deuës à divers petits creanciers, comme Bouchers, Boulangers, Ouvriers, Marchands, &c.

On appelle, *Oiſeaux criards*, Ceux qui crient ſouvent. *Les oiſeaux niais ſont criards. la corneille & le geay ſont des oiſeaux criards. la corneille criarde. quand on voit des bandes d'oiſeaux criards voler ſur le bord de la mer, c'eſt ſigne de tempeſte.*

CRIBLE. ſ. m. Inſtrument ordinairement fait d'une peau attachée au dedans d'un cercle, & percée de pluſieurs petits trous, pour ſeparer le bon grain d'avec le mauvais, & d'avec les ordures. *Grand crible. petit crible.*

On dit prov. De quelque choſe de percé en quantité d'endroits, & meſme d'un homme qui a pluſieurs bleſſures dans le corps, qu'*Il eſt percé comme un crible.*

CRIBLER. v. a. Nettoyer le bled avec le crible. *Voilà du bled bien net, il ne le faut point cribler.*

Cribler, Signifie encore figurément, Bien examiner, bien diſputer. *Cette affaire a eſté bien criblée.*

Criblé, ée. participe.

On dit fig. d'Un homme qui eſt couvert de bleſſures, *Soldat criblé de coups.*

CRIBLEUR. ſ. m. Celuy qui crible.

CRIBLURE. ſ. f. Le mauvais grain & les ordures qui ſont ſeparées du bon grain par le crible. *On donne les criblures aux volailles.*

CRIC. ſ. m. Eſpece de machine à rouë de fer avec une manivelle, propre à lever de terre quelque fardeau, & dont on ſe ſert ordinairement pour ſoulever le train d'un carroſſe.

CRIE'E. ſ. f. Proclamation en Juſtice pour vendre des biens. *Le Sergent a eu tant pour ſa criée. mettre une terre en criée. les criées de cette terre ont eſté faites. cette maiſon, cette terre eſt en criée. c'eſt la troiſieme criée. il s'eſt oppoſé aux criées.*

CRIER. v. n. Jetter un ou pluſieurs cris. *Ne faites pas crier cet enfant. laiſſez-le crier. il crie de toute ſa force. il crioit ſi fort que, &c. il crioit comme un perdu, comme un fou, comme un enragé, comme un deſeſperé. il crie à pleine teſte. il crie comme ſi on l'eſcorchoit. il crie comme un aveugle qui a perdu ſon baſton. crier les hauts cris. crier à tuë teſte.*

On dit, *Plumer la poule ſans crier*, pour dire, Exiger des choſes qui ne ſont pas deuës, d'une maniere adroite, ſans bruit & ſans eſclat.

On dit, que *Les boyaux crient à quelqu'un*, Quand il s'y fait du bruit.

Il ſe dit fig. De quelques choſes dures, qui frayant rudement contre d'autres, rendent un ſon aigre. *Cette porte crie. l'eſſieu de cette charrette crie. les roues crient.*

Crier, Signifie auſſi, Prononcer quelques paroles d'un ton de voix élevé. *Il ne ſçauroit diſputer ſans crier. penſez-vous l'emporter ſur moy à force de crier? c'eſt à qui criera le plus haut.*

On dit auſſi, *Crier aux armes, crier tuë tuë. crier à l'aide, au ſecours. crier au meurtre. crier au voleur. crier au feu. crier miſericorde. crier merci.*

Crier, Signifie auſſi, Se plaindre hautement, avec aigreur. *Le peuple crie. tout le monde crie de cela, contre cela, crie contre un tel. vous ferez crier toute la Province. il eſt allé crier à ſes Juges. criez, faites du bruit.*

On dit prov. d'Un homme qui fait du bruit, & qui ſe plaint du mal, qu'il n'a pas encore receu, qu'*Il reſſemble les anguilles de Melun, il crie avant qu'on l'eſcorche.*

Crier, Blaſmer publiquement. *Les Predicateurs dans les Chaires, crient contre le vice. il crie par tout contre moy.*

On dit fig. que *Le ſang du Juſte crie vengeance*, pour dire, qu'Il demande vengeance. On dit en ce meſme ſens. *Telle injuſtice crie vengeance. cela crie vengeance.*

Il eſt quelquefois actif, & ſignifie, Gronder, reprimander quelqu'un en élevant ſa voix. *Cet homme-là ne fait que crier les gens quand il eſt chez luy. cette ſervante a fait une telle faute, ſa maiſtreſſe l'a criée.* En ce ſens il eſt auſſi neutre. *Sa femme crieva tantoſt comme il faut. laiſſez-la crier. elle a bien crié aprés luy. il ne fait que crier.*

Crier, Signifie auſſi, Faire un cri pour rallier dans un combat, ou dans quelque autre occaſion pour teſmoigner ſa joye. *Les François crient Montjoye. on crie par toutes les ruës, Vive le Roy. on crie vivat. crier le Roy boit.* Autrefois dans les réjoüiſſances publiques on crioit *Noël.*

On dit prov. *On a tant crié Noël qu'il eſt venu*, pour dire, qu'On a tant demandé & deſiré une choſe qu'elle eſt arrivée.

Crier, Signifie auſſi, Proclamer par authorité de Juſtice. *Crier un homme à trois briefs jours, le crier à ſon de trompe. on a crié à ſon de trompe qu'on n'euſt plus à porter d'armes à feu, &c. il fut crié de par le Roy que, &c.*

Il ſignifie auſſi, Proclamer en public, ſoit pour vendre, ſoit pour retrouver quelque choſe. *On a crié du vin à cinq ſols. cet enfant eſt perdu, ce ſac où eſtoient les papiers de mon procez a eſté perdu, il le faut faire crier. le Sergent a desja crié ce lit, ces chaiſes. faites crier ce paquet de livres, ce paquet de linge.*

Il ſe dit, De ceux, qui vont vendre quelque choſe par les ruës. *Crier de la ſalade. crier des pommes, des prunes, &c. crier du vieux paſſement. crier des petits paſtez.*

On dit, *Crier à ſon de trompe. crier à ban. crier à trois briefs jours*, pour Citer des criminels, & leur ordonner de comparoiſtre devant les Juges dans le temps marqué.

On dit en Normandie. *Crier haro ſur quelqu'un*, ou *ſur quelque choſe*, pour dire, La ſaiſir ou l'arreſter en diſant le mot de *haro.*

On dit fig. *Crier haro ſur quelqu'un*, pour dire, Le pourſuivre avec injures, faire rumeur contre luy.

Crié, ée. part. Il a les meſmes ſignifications que ſon verbe.

CRIERIE. ſ. f. Le bruit qu'on fait en criant, ſoit que l'on conteſte, ou que l'on reprimande, ſoit que l'on ſe plaigne à haute voix. *Crierie importune. ſa crierie me rompt la teſte. faites ceſſer cette crierie. que gagnez-vous avec toutes vos crieries?*

CRIEUR, EUSE. ſubſt. Qui crie, qui fait du bruit. *Quel crieur eſt-ce-là? faites taire ce crieur, cette crieuſe. c'eſt un crieur perpetuel.*

Il ſignifie encore, Certains Officiers qui alloient autrefois crier par la ville, pour advertir qu'il y avoit quelque choſe à vendre, que l'on avoit perdu quelque choſe, ou que l'on euſt à prier Dieu pour quelqu'un, & à ſe trouver à ſes funerailles. Et on les appelloit *Jurez Crieurs de corps & de vins.*

Leurs principales fonctions ſont preſentement d'inviter aux funerailles, & d'avoir ſoin de la tenture & de la pluſpart des ceremonies. *Au ſervice des Princes, les Jurez Crieurs vont faire la ſemonce, avec leurs habits de ceremonie & leurs clochetes.*

Digitized by Google

On appelle auſſi, *Jurez Crieurs*, Certains Officiers qui publient des Edits, &c. au ſon des trompettes.

CRIEUR, ſe dit auſſi, De ces gens qui vont crier du fruit, des vieux chapeaux, &c. *Un crieur de mouſtarde. une crieuſe de vieux chapeaux.*

CRIME. ſ. m. Action meſchante & puniſſable par les loix. *Crime capital. grand crime. crime atroce, deteſtable. crime enorme. crime inoüi, noir, irremiſſible. commettre, faire un crime. punir un crime. pardonner un crime. abolir un crime. l'abolition d'un crime. la peine, la punition d'un crime. accuſer d'un crime. convaincre d'un crime. ſuppoſer un crime. imputer un crime. imputer à crime. ſe purger d'un crime. il fut condamné pour crime de, &c. pour ſes crimes. il eſt diffamé par ſes crimes. c'eſt un homme noirci de crimes, tout couvert de crimes, prevenu de crimes, chargé de crimes. endurci dans le crime. vieilly dans le crime. atteint & convaincu de crimes de, &c. ce crime fut eſteint & aboli par les Lettres du Prince, par preſcription. ce crime a eſté couvert par l'amniſtie. on l'a abſous de tel crime. ce crime demeurera-t-il impuni? crime de leze-Majeſté. crime d'Eſtat. crime de peculat, d'adultere, de rapt. crime de magie. crime de ſortilege. crime d'hereſie. crime de faux. crime de fauſſe monnoye, &c.*

On dit, *Faire un crime à quelqu'un de quelque choſe*, pour dire, Imputer à crime.

On dit, Pour excuſer ou diminuer quelque faute, que *Ce n'eſt pas un grand crime. Quoy? eſt-ce un crime?*

Dans la converſation ordinaire, on ſe ſert du mot de *Crime*, pour exaggerer les fautes legeres. *C'eſt un crime que d'avoir laiſſé perdre ces manuſcrits, que d'avoir abbatu de ſi beaux arbres.*

Il ſignifie auſſi, Peché mortel. *C'eſt un crime devant Dieu, que de, &c. Noſtre-Seigneur Jeſus-Chriſt a porté la peine de nos crimes. ce pecheur fait penitence de ſes crimes. c'eſt un homme qui vit dans le crime, dans l'habitude du crime.*

CRIMINALISER. v. a. Rendre criminel. Il ne ſe dit qu'en termes de Pratique, lorſque d'un procés civil on en fait un criminel. *Criminaliſer une affaire.*

CRIMINALISÉ, ÉE. part.

CRIMINEL, ELLE. adj. Coupable de quelque crime, qui a fait un crime. *Homme criminel. femme criminelle. il eſt criminel. il eſt fort criminel. il ſeroit criminel devant Dieu & devant les hommes. il eſt criminel de leze-Majeſté. ce ſeroit eſtre criminel d'Eſtat. tous ceux qui ſont accuſez ne ſont pas criminels. ſe rendre criminel.*

Il ſignifie quelquefois, Condamnable, contraire aux loix divines & humaines. *Action, penſée criminelle. deſirs criminels. attachement criminel. paſſion criminelle.*

CRIMINEL, Se dit auſſi, De tout ce qui regarde la procedure qu'on fait contre ceux qui ſont accuſez de crime. *Procés criminel. Juge criminel. Lieutenant-Criminel. matiere criminelle. affaire criminelle. intenter une action criminelle. Tournelle Criminelle. Code Criminel.*

CRIMINEL, Se prend auſſi ſubſt. *Un grand criminel. un inſigne criminel. illuſtre criminel. juger, condamner, punir un criminel.*

Il ſe dit auſſi, De quiconque eſt prevenu de quelque crime. *La priſon, les cachots où l'on met les criminels. viſiter les criminels. interroger un criminel.*

Il eſt auſſi quelquefois ſubſt. En parlant de matiere criminelle ou de procedure criminelle. *Tirer une affaire au criminel. il n'eſt pas tant en peine pour le criminel que pour le civil.*

En ce ſens on dit prov. & fig. qu'*Un homme prend quelque choſe au criminel*, pour dire, qu'Il s'en tient offenſé. Et qu'*Il va d'abord au criminel*, pour dire, qu'Il juge malignement de quelque choſe ſur la moindre apparence.

CRIMINELLEMENT. adv. D'une maniere criminelle. *Regarder criminellement une femme. aimer criminellement.*

On dit, *Pourſuivre quelqu'un criminellement*, pour dire, Le pourſuivre en juſtice, *par procedure criminelle.*

On dit encore, *Expliquer criminellement quelque choſe, en juger criminellement*, pour dire, l'Expliquer en mauvaiſe part.

CRIN. ſubſtantif maſc. Poil long & rude qui vient au col, & à la queuë des chevaux & de quelques autres animaux. *Crin long, noir, blanc. le crin du col du cheval. le crin de la queuë. treſſer le crin, faire le crin, peigner le crin d'un cheval. ce cheval a le crin beau, les crins pendants. ſe tenir, s'attacher aux crins d'un cheval. les crins d'un lion. faire bouillir du crin pour l'employer. ſommier de crin. matelas de crin. garnir un matelas de crin. cordon de crin. boutons de crin.*

On dit, *Prendre au crin*, pour dire, Prendre quelqu'un aux cheveux. *Se prendre au crin*, Se dit de deux hommes qui ſe prennent aux cheveux. *Je vis l'heure qu'ils s'alloient prendre au crin. ils ſe ſont pris au crin, & ſe ſont long-temps battus.*

CRINIERE. ſ. f. Tout le crin qui eſt ſur le col d'un lion. *La criniere d'un lion. le lion rugiſſoit & ſecoüoit ſa criniere. il avoit la criniere toute heriſſée. longue, eſpaiſſe criniere.*

Il ſe dit fig. & par meſpris, d'Une vilaine chevelure, d'une vilaine perruque. *Grande criniere. vilaine criniere.*

CRIOLE. ſ. On appelle ainſi, Des gens nez dans les Indes Occidentales, de pere & de mere Européens. *C'eſt un Criole, une Criole.* Quelques-uns diſent, *Creole.*

CRIQUET. ſ. m. Petit cheval foible & de vil prix. *Un petit criquet. il eſtoit monté ſur un criquet. ce n'eſt qu'un criquet.*

CRISE. ſ. f. Effort que fait la nature dans les maladies, qui eſt d'ordinaire marqué par une ſueur, ou par quelque autre ſymptome, & qui donne à juger de l'evenement d'une maladie. *Bonne criſe. mauvaiſe criſe. criſe imparfaite. jour de criſe. attendre la criſe.*

On dit fig. qu'*Une affaire eſt dans ſa criſe*, pour dire, qu'Elle eſt ſur le point d'eſtre decidée de maniere ou d'autre.

CRISTAL. ſ. m. Quelques uns eſcrivent encore CRYSTAL. Sorte de mineral, pierre eſclarante qui a la tranſparence du verre, mais qui eſt beaucoup plus dur & plus ſolide. *Criſtal de roche. tailler du criſtal, des morceaux de criſtal. chandelier de criſtal. il a quantité de beaux criſtaux.*

Il

Il ſe prend auſſi, pour Une eſpece de verre qui eſt net & clair comme du vray criſtal. *Criſtal de Veniſe. des verres de criſtal.*

On dit poëtiquement, *Le criſtal des eaux, le criſtal des fontaines.*

CRISTALLIN, INE. adj. Qui eſt clair & tranſparent comme du criſtal. Il ne ſe dit guere que des eaux. *Des eaux criſtallines*, pour dire, Des eaux extremement claires & pures.

On appelle, *Le criſtallin*, ou *l'humeur criſtalline*, l'Une des trois humeurs de l'œil.

CRISTALLIN, Se dit auſſi d'Un Ciel que quelques Philoſophes ont ſuppoſé. *Ciel criſtallin.*

CRISTALLISER. v. a. Congeler en maniere de criſtal. *Criſtalliſez ce ſuc, cette eau.*

Il ſe met plus ſouvent au neutre paſſif. *L'eau qui paſſe par ces ſortes de terre, de rochers, ſe criſtalliſe. les ſels ſe criſtalliſent.*

CRISTALLISÉ, ÉE. part.

CRITIQUE. adj. de tout genre. Il ſe dit du jour où il arrive ordinairement quelque criſe. *Jour critique. le ſeptieſme & le quatrieſme ſont des jours critiques.*

Il ſe dit auſſi, d'Un diſcours, d'une diſſertation, où l'on examine avec ſoin un ouvrage d'eſprit pour en porter ſon jugement. *Diſcours critique. diſſertation critique.*

CRITIQUE, Eſt auſſi ſubſt. & ſignifie, Celuy qui examine avec ſoin un ouvrage d'eſprit, pour en porter ſon jugement, les expliquer, les eſclaircir, &c. *Bon critique. meſchant critique. c'eſt un critique fort judicieux.*

Il ſignifie encore, Cenſeur, celuy qui trouve à redire à tout. *C'eſt un critique faſcheux. c'eſt un vray critique. c'eſt un critique. il n'y a que des critiques qui puiſſent y trouver à redire. il a l'humeur fort critique. ce ſont des gens trop critiques. il faut eſtre bien critique pour.*

CRITIQUE. ſ. f. L'art, la faculté de juger d'un ouvrage d'eſprit. *Il eſt habile dans la critique. il eſt ſçavant dans la critique. c'eſt un homme qui a la critique bonne. exercer ſa critique ſur un ouvrage. ſouſmettre quelque choſe à la critique de quelqu'un.*

Il ſignifie encore, Une diſſertation faite pour examiner un ouvrage d'eſprit. *Il a fait une critique ſur un tel ouvrage. il a fait la critique d'un tel Poëme. ſa critique a eſté imprimée.*

Il ſe prend quelquefois en mauvaiſe part; & ſignifie, Une cenſure maligne de la conduite d'autruy, de quelque choſe, ou de quelque ouvrage d'eſprit. *Rien n'échappe à ſa critique. au lieu de loüer cet ouvrage, il en fait une amere critique.*

CRITIQUER. v. a. Cenſurer quelque choſe, y trouver à redire. *Critiquer un ouvrage. vous critiquez ce vers-là mal à propos. il critique les actions, la conduite de tout le monde. c'eſt un homme qui critique ſur tout. critiquer un tableau. critiquer un baſtiment.*

CRITIQUÉ, ÉE. participe.

CRO

CROASSEMENT. ſ. m. Le cri des corbeaux. *Le croaſſement d'un corbeau.*

CROASSER. v. n. Il ſe dit du cri des corbeaux. *Les corbeaux croaſſent.*

Il ſe dit auſſi au fig. *C'eſt un meſchant Poëte qui ne fait que croaſſer.*

CROC. ſ. m. Inſtrument de fer ou de bois fec, &c. à une ou pluſieurs pointes courbées, dont on ſe ſert pour y pendre, ou pour y attacher quelque choſe. *Croc de fer. croc de bois. grand croc. croc de cuiſine. pendre de la viande au croc. voila un croc bien garni.*

On dit fig. & prov. *Mettre les armes au croc. pendre ſon eſpée au croc*, pour dire, Quitter le meſtier de la guerre.

On dit auſſi fig. qu'*Un procés eſt au croc*, qu'*on l'a pendu au croc*, pour dire, qu'On ne le pourſuit plus, qu'on en a ſuſpendu le jugement.

CROC, Eſt auſſi une longue perche, au bout de laquelle il y a une pointe de fer avec un crochet. *Croc de batelier. tirer avec un croc.*

On appelle, *Crocs*, De grandes mouſtaches recourbées en forme de crochet.

On appelle à Paris, & en quelques autres villes, *Les crocs de la ville*, De grands crocs dont on ſe ſert pour arreſter le cours du feu en abbatant les endroits où il a pris.

On appelle, *Arquebuſe à croc*, Une ſorte d'Arquebuſe dont le canon eſt fort gros, & qui ſe tire de deſſus les murailles.

CROC, Se dit auſſi, De certaines dents de quelques animaux. *Ce maſtin a de grands crocs. les crocs d'un cheval.*

CROC-EN-JAMBE. ſ. m. Tour de lutte, pour faire manquer le pied à celuy avec qui on eſt aux priſes, & pour le faire tomber. *Voila un croc-en-jambe bien ſubtil. il luy a donné le croc-en-jambe.*

Il ſignifie fig. L'adreſſe avec laquelle on ſupplante quelqu'un, & on le fait deſcheoir de ſa place, ou des pretentions qu'il avoit. *Il eſtoit bien auprés du Prince, mais un tel luy a donné le croc-en-jambe. il n'a pas ſi bien eſtabli ſa fortune, qu'il n'ait à craindre quelque croc-en-jambe. voila un vilain croc-en-jambe.*

CROC. Mot ſervant à exprimer le bruit que les choſes ſeches & dures font ſous la dent, quand on les mange. *Cela fait croc ſous la dent.* Il eſt du ſtyle familier.

CROCHE. adj. de tout genre. Qui eſt courbé & tortu. *Il a la jambe croche. la main croche.* Il eſt vieux.

On appelle, *Croche*, Certaine note de Muſique qui eſt crochuë par un des bouts. *Croche. double croche.*

CROCHET. ſ. m. Petit croc. *Crochet de fer. grand crochet. un crochet à pendre de la viande. crochet bien garni. crochet de Serrurier*, pour ouvrir une porte quand on en a perdu la clef. *Un crochet à pendre une montre. un crochet d'acier. un crochet d'or. un crochet de diamants.*

On dit fig. & prov. *Aller aux meures ſans crochet*, pour dire, Entreprendre quelque choſe, ſans avoir tout ce qu'il faut pour l'executer.

CROCHET, Signifie encore, Un inſtrument à peſer, qu'on nomme autrement *un Peſon*, *une Romaine. Il a peſé cela avec le crochet.*

Il ſe dit auſſi, De certaines dents aiguës & perçantes de quelques animaux, ſpecialement des chiens & des chevaux. *Les crochets commencent à pouſſer à ce cheval, à ce chien.*

On appelle, *Crochets*, au pluriel, Ce que les porte-faix s'attachent ſur le dos avec des bretelles, pour porter plus aiſément leurs fardeaux. *Porter les crochets.*

On appelle, *Crochets*, En termes d'Imprimerie des figures courbes, pour marquer une parentheze.

On appelle auſſi, *Crochets*, Certaines figures recourbées, qui ſervent à lier enſemble deux ou pluſieurs articles.

Dans la coiffure des femmes, on appelle *Crochets*, De petites boucles de cheveux ou naturels, ou poſtiches, qu'elles mettent ſur le front auprés des tempes. *Vos crochets ſont defriſez.*

On dit prov. & fig. *Eſtre ſur les crochets de quelqu'un*, pour dire, Vivre aux deſpens de quelqu'un. *Il eſt ſur les crochets d'un tel. de quoy vous mettez-vous en peine? cela n'eſt pas ſur vos crochets. cela eſt ſur mes crochets.*

CROCHETER. v. a. Ouvrir une porte, un coffre, &c. avec un crochet, en intention de voler, ou à quelque autre mauvais deſſein. *Il a crocheté une porte. je le ſurpris, qu'il crochetoit mon coffre.*

CROCHETÉ, ÉE. participe.

CROCHETEUR. ſ. m. Portefaix, qui porte les crochets. *Charger, deſcharger un Crocheteur. la charge d'un Crocheteur. fort comme un Crocheteur. des injures de Crocheteur.*

On appelle, *Santé de Crocheteur*, Une ſanté forte & robuſte.

CROCHU, UE. adj. Croche. *Cela eſt crochu tout crochu. doigts crochus. mains crochuës.*

On dit fig. & prov. qu'*Un homme a les mains crochuës*, pour dire, qu'Il eſt fort ſujet à deſrober.

On appelle, De certaines notes de Muſique, *Des crochuës*, Parce qu'elles ſont crochuës par le bout. On les appelle auſſi, *Des croches.*

CROCODILE. ſ. m. Eſpece d'animal amphibie à quatre pieds, de la figure d'un lezard, mais beaucoup plus grand, couvert d'eſcailles, qui ſe trouve ordinairement dans le Nil, dans le Gange, & dans pluſieurs autres fleuves. *Grand crocodile. la peau d'un crocodile. des œufs de crocodile.*

On appelle, *Larmes de crocodile*, Les larmes par leſquelles on veut eſmouvoir quelqu'un pour le tromper. *Ne vous laiſſez pas toucher aux larmes de cette femme, ce ſont des larmes de crocodile.*

CROIRE. v. a. Eſtimer une choſe veritable, la tenir pour vraye. *Croire legerement. croire de leger. croire facilement. croire certainement. j'ay de la peine à croire cela. je le croy bien. je n'en croy rien. il croit cette relation, ce conte, &c. Il croit cela comme l'Evangile, comme article de foy. ne croyez rien de tout ce qu'il vous dit. c'eſt un homme défiant, il ne croit que ce qu'il voit. il ne faut pas eſtre ſi facile à croire. qui l'auroit jamais creu? vous ne ſçauriez croire combien, &c. cela eſt aiſé à croire. je le croy bonnement. vous en croirez ce qu'il vous plaira.*

On dit, d'Une perſonne qui en aime extremement une autre, qu'*Elle ne la croit pas où elle la voit.*

Il ſignifie encore, Eſtimer, penſer, preſumer, avoir opinion que... *Je croy cela bon. je ne croy pas cela de luy. je l'avois toujours creu ſage. le croyez-vous homme d'honneur?*

Il ſignifie encore, Adjouſter foy à quelqu'un. *Croyez-vous cet homme-là? il en faut croire les Autheurs. je vous croy. c'eſt un menteur averé, on ne le croit plus. je vous en croiray ſur voſtre parole. croyez-moy, ne faites point cela. il ne croit point les Medecins. j'en croiray des Arbitres, des Advocats. il n'en ſera pas creu.*

On dit *Croire conſeil*, pour dire, ſuivre conſeil. *Il eſt bon de croire conſeil.*

CROIRE, ſignifie encore avec un autre regime, Adjouſter foy à quelqu'un, ſuivre ſon conſeil, ſon avis. *Croire aux Aſtrologues, aux Medecins. croire au rapport, au teſmoignage de quelqu'un.*

CROIRE. v. n. Avoir la foy, & recevoir avec ſoumiſſion d'eſprit, tout ce que l'Egliſe enſeigne. *A la premiere Predication des Apoſtres pluſieurs Juifs creurent. cet impie ne croid point.*

On dit, *Croire en Dieu, en Jeſus-Chriſt, croire au St Eſprit.* Avoir la foy en Dieu.

Il eſt auſſi act. *Croire les myſteres, les articles du Symbole. les Chreſtiens croyent tout ce que l'Egliſe enſeigne. croire l'Evangile. croire l'Egliſe Catholique, la Communion des Sts &c.*

CREU, UE. part. Il a les ſignif. de ſon verbe.

CROISADE. ſ. f. Ligue ſainte dans laquelle on mettoit une croix ſur ſes habits & on avoit une croix ſur les eſtendards pour aller faire la guerre aux Infideles & aux heretiques. *Preſcher la croiſade. publier la croiſade. à la premiere croiſade. la croiſade contre les Albigeois, contre les Maures &c. il eſtoit Chef de la croiſade, Legat de la croiſade.*

CROISE'E. ſ. f. Feneſtre, ouverture que l'on fait dans le mur d'un baſtiment pour donner du jour au dedans. *Faire une croiſée. il y a tant de croiſées dans ce baſtiment. tant de croiſées de face. les croiſées y ſont bien pratiquées, bien ouvertes. grande croiſée. demi croiſée.*

Il ſe prend auſſi pour la Menuiſerie garnie de verre qui ſert à fermer cette ouverture. *Placer une croiſée. peindre une croiſée.*

CROISER. v. a. Mettre, diſpoſer quelque choſe en forme de croix. *Croiſer les bras. croiſer les jambes. ces deux bataillons avoient croiſé les piques.*

Il ſignifie auſſi traverſer. *Un lievre qui croiſe le chemin. je le vis devant moy qui croiſoit le chemin.*

On dit, Des navires armez en guerre, qu'*Ils croiſent*, ou *qu'ils croiſent ſur telles coſtes ſur telles mers*, pour dire, Que ſur ces mers ou prés des coſtes, ils vont & viennent pour découvrir les vaiſſeaux ennemis, & leur donner la chaſſe. *Il y a des vaiſſeaux qui croiſent dans la Manche, qui croiſent depuis un tel endroit juſqu'à un tel endroit.*

On dit auſſi que *Deux chemins, deux lignes ſe croiſent*, pour dire, que Deux chemins, deux lignes ſe coupent, ſe traverſent.

On dit fig. *Croiſer quelqu'un*, pour dire, le traverſer dans ſes deſſeins. & *que deux perſonnes ſe croiſent dans leurs pretentions*, pour dire, qu'Ils ſe traverſent. Il ſe dit de deux perſonnes égales, de deux concurrents.

CROISER, ſignifie auſſi Rayer en paſſant la plume ſur quelque eſcriture. *Il m'a croiſé trois ou quatre articles tout de ſuite. il luy a croiſé telle choſe dans ſes parties.*

On dit *Croiſer une Declaration de deſpens taxés*, pour dire Marquer d'une croix les articles dont on ſe plaint & dont on eſt appellant. *Il a croiſé cette Declaration de deſpens ſous trois croix.*

Il ſignifie auſſi, Mettre une croix à un Arreſt du Conſeil, pour en ſuſpendre la delivrance. *Quoyque cet Arreſt euſt eſté donné en pleine aſſemblée, on n'a pas laiſſé de le croiſer. le Greffier n'a point voulu delivrer mon arreſt, il m'a dit qu'il eſtoit croiſé.*

Coisser, Eſt quelquefois neutre, & ſe dit des robes, des habits, des rabats &c. dont les coſtez paſſent l'un ſur l'autre. *Cette camiſolle ne croiſe pas aſſez par devant. voſtre rabat croiſe trop.*

Se croiser. v. n. p. S'engager par un vœu ſolemnel dans une guerre ſainte, & pour marque de ce vœu porter une croix ſur ſes habits. *La pluſpart des Princes ſe croiſerent, lorſque Saint Louis ſe croiſa. ceux qui ſe croiſerent contre les Albigeois.*

Croisé, e'e. part. Il a toutes les ſignifications de ſon verbe.

Il ſe dit auſſi Des eſtoffes. *Eſtoffe croiſée. ſerge croiſée.*, pour dire, une eſtoffe, une ſerge, dont les fils ſont bien entrelaſſés enſemble & bien ſerrés.

On appelle *Les croiſez*, Ceux qui ont pris autrefois la croix pour la guerre ſainte.

On dit, Demeurer, ſe tenir, avoir les bras croiſez, pour dire, Demeurer oiſif, ne ſe point remuer. *Tout le monde travaille, il n'y a que vous qui avez les bras croiſez, qui vous tenez, qui demeurez les bras croiſez. toute l'Europe eſt en armes, & ce Prince demeure les bras croiſez.*

CROISIERE. ſ. f. Certaine eſtenduë de mer dans laquelle les vaiſſeaux croiſent. *Il y avoit ſix vaiſſeaux dans la croiſiere depuis Malte juſqu'à Alger. Les croiſieres de Malte, d'Angleterre. bonnes croiſieres.*

CROISILLON. ſ. m. La traverſe d'une croix ou d'une croiſée. *Cette croiſée a deux croiſillons, trois croiſillons.*

CROISSANCE. ſ. f. Augmentation en grandeur. *Agé de croiſſance. ce jeune garçon n'a pas encore pris ſa croiſſance. cet arbre n'a pas encore toute ſa croiſſance.*

Il ſignifie auſſi Certaines tumeurs qui viennent dans l'aiſne aux jeunes gens lorſqu'ils croiſſent. *Il a une croiſſance dans l'aiſne.*

CROISSANT. ſ. m. La figure de la nouvelle Lune juſques à ſon premier quartier. *Le croiſſant de la Lune. la Lune eſt dans ſon croiſſant. les cornes du croiſſant.*

On dit fig. & poëtiquement, *L'Empire du Croiſſant*, pour dire, l'Empire du Turc. *Abbattre le croiſſant. arborer la croix à la place du croiſſant.*

Croissant, ſignifie auſſi, Certain inſtrument de fer qui eſt fait en forme de croiſſant, & dont les Jardiniers ſe ſervent pour tondre les paliſſades.

CROISTRE. v. n. Devenir plus grand. *Croiſtre bien viſte. croiſtre en peu de temps, à veuë d'œil, inſenſiblement. croiſtre à certaine hauteur. ſe laiſſer croiſtre la barbe, les cheveux. les herbes, les arbres croiſſent. cette pluye a bien fait croiſtre les bleds. les animaux croiſſent juſqu'à certain âge.*

On dit prov. & par raillerie, Des jeunes enfants qui croiſſent beaucoup. *Mauvaiſe herbe croiſt toujours.*

On dit prov. d'Une jeune perſonne qui devient tous les jours plus belle, qu'*Elle ne fait que croiſtre & embellir.*

On dit encore fig. & prov. De pluſieurs choſes qui vont en augmentant, qu'*Elles ne font que croiſtre & embellir.*

On l'applique auſſi quelquefois en raillerie à pluſieurs choſes mauvaiſes. *Il ſe debauche tous les jours de plus en plus, cela ne fait que croiſtre & embellir.*

Croistre, ſignifie auſſi, Augmenter de quelque façon que ce ſoit. *La riviere eſt creuë, les pluyes, les neiges l'ont fait croiſtre. la Lune commence à croiſtre. les jours croiſſent. ſa fiévre croiſt tous les jours. cette dartre, cette eréſipelle croiſt. ce mal croiſtra, ira tousjours en croiſſant, ſi on n'y prend garde. les marées croiſſent dans l'Equinoxe. ſa faveur croiſt tous les jours. croiſtre en vertu & en ſageſſe. elle croiſt tous les jours en beauté. le bruit croiſt. la ſedition croiſſoit. ce parti, cette faction croiſt.*

Il ſignifie encore, multiplier, *Le genre humain creut ſi fort en peu de temps. voſtre famille eſt bien crue, vous avez ſix enfants. ſon armée, ſes troupes croiſſent d'heure en heure. ſes biens croiſſent.*

Il ſe dit auſſi des herbes, des plantes, des fruits &c. & alors il ſignifie, Venir & eſtre produit. *Il croiſt de bon bled ſur cette terre. il croiſt du lin en ce pays-là. il n'y croiſt ni bled ni vin. ce pays eſt bon. il y croiſt tout ce qu'il faut pour la vie humaine, toutes ſortes de plantes y croiſſent. cette eſpece d'herbe croiſt dans les plaines, dans les marais &c.*

Creu, ue. part.

CROIX. ſ. f Eſpece de gibet où l'on attachoit autrefois les criminels pour les faire mourir. *Le ſupplice de la croix. la croix eſtoit le ſupplice des voleurs, des eſclaves &c. La croix a eſté ſanctifiée par la Mort de Jeſus-Chriſt. l'Empereur Conſtantin defendit qu'on punit les criminels par le ſupplice de la croix. Jeſus-Chriſt eſt mort en croix pour le ſalut du genre humain. il a ſouffert la mort de la croix. la croix a eſté ſanctifiée par la Mort de Noſtre-Seigneur. les bras de la croix. le pied de la croix. le titre de la croix. quand Jeſus-Chriſt eſtoit en croix, quand il fut eſlevé en croix, eſtendu ſur la croix, attaché ſur la croix, mis en croix, cloüé ſur la croix. l'arbre de la croix. Noſtre-Seigneur eſtant à l'arbre de la croix, eſtendu ſur l'arbre de la croix, pendu à l'arbre de la croix. Saint Pierre ſouffrit le martyre de la croix.*

On dit, *Le myſtere de la croix. le ſacrifice de la croix.* Pour ſignifier le myſtere de noſtre Redemption, par la Mort que Jeſus-Chriſt ſouffrit ſur la croix.

On appelle *La vraye croix, la ſainte croix.* ou abſolument *croix*, Le bois de la croix où Noſtre-Seigneur fut attaché. *L'Invention de la croix. l'Exaltation de la croix. du bois de la vraye croix. adorer la vraye croix.*

On dit *Mettre ſes injures, ſon reſſentiment aux pieds de la croix*, pour dire, Les oublier pour l'amour de Jeſus-Chriſt crucifié.

Croix, Se dit auſſi Des figures de bois d'or, d'argent, d'eſtoffe, de broderie &c. faites pour repreſenter la croix de Jeſus-Chriſt. *On porte la croix à la Proceſſion. le Curé y alla avec la croix & la banniere. le baſton de la croix. mettre une croix. élever une croix en quelque endroit. croix d'or. croix d'argent. aller à l'adoration de la croix. croix dorée. croix de diamants. croix*

d'Eveſque. croix Archiepiſcopale. croix pectorale. mettre des croix ſur les grands chemins, dans les carrefours. arborer la croix. planter la croix.

On appelle *Croix du Saint Eſprit*, *Croix de Malte*, *Croix de S. Louis*, *Croix de S. Lazare*, *Croix de Saint Eſtienne*, De petites Croix d'or à huit pointes que portent les Chevaliers de ces Ordres.

On appelle *Le Signe de la croix*, Le ſigne que les Chreſtiens font avec la main en forme de croix, en diſant, Au nom du Pere, du Fils & du Saint Eſprit. *Faire le ſigne de la croix en ſe levant, en ſe couchant &c. Faire le ſigne de la croix ſur le front, ſur les levres. quand je le vis entrer, je fis un grand ſigne de croix.* Ce dernier ne ſe dit que pour marquer la ſurpriſe où l'on eſt de quelque choſe.

Quand on voit arriver quelque choſe à quoi on ne s'attendoit pas, on dit, qu'*Il faut faire la croix à la cheminée.* Il eſt bas.

On dit, *Avoir les jambes en croix*, pour dire, Avoir les jambes l'une ſur l'autre.

CROIX, ſignifie fig. Une affliction que Dieu nous envoye. *Il faut que chacun porte ſa croix en ce monde. c'eſt une grande croix qu'une mauvaiſe femme. ſon fils eſt ſa croix. Dieu luy a envoyé cette croix. il a eu bien des croix en ſa vie.*

On appelle, *Croix Saint-André*, ou *croix de Bourgogne*, Une croix faite en forme de la Lettre X.

On appelle *Croix Saint André*, deux pieces de bois en croix de S. André ſur leſquelles on rouë les criminels.

On appelle auſſi, *Croix S. Antoine*, Une croix qui eſt faite en forme de T. *Croix de Lorraine qui a deux traverſes. croix de Jeruſalem.*

PRENDRE LA CROIX, Se dit de ceux qui s'engageoient autrefois par un vœu ſolemnel d'aller faire la guerre aux Infidelles ou aux Heretiques, & pour marque de ce vœu portoient la croix ſur leurs habits. *Un nombre infini de Gentils-hommes prirent la croix. ceux à qui le zele de la Religion avoit fait prendre la croix.*

On appelle, *Croix*, Un des coſtez d'une piece de monnoye, parce que la croix eſt ordinairement imprimée deſſus. Et dans ce ſens on dit, *N'avoir ni croix ni pile*, pour dire, N'avoir point d'argent.

Joüer à croix & à pile, Se dit lorſqu'on fait tourner une piece de monnoye en l'air, & qu'on retient un des deux coſtez.

On dit en parlant d'Une choſe, dont on ne ſe ſoucie guere, qu'*On la jetteroit volontiers à croix & à pile.*

CROIX DE PAR DIEU. ſ. f. L'a b c ou Alphabet pour apprendre à lire. *Cet enfant ſçait desja bien ſa croix de par Dieu. il eſt encore à la croix de par Dieu. achetez luy une croix de par Dieu.*

Il ſe prend figurément pour le commencement de quelque choſe. *En ſommes-nous encore à la croix de par Dieu? nous veut-on renvoyer à la croix de par Dieu?*

CROQUANT. ſ. m. Un homme de neant, un miſerable. *C'eſt un croquant. ce n'eſt qu'un croquant, pauvre croquant.* Il eſt familier.

On appelle *Croquants*, Certains payſans qui ſe revolterent en Guyenne ſous Henry IV. & ſous Loüis XIII. *La revolte des croquants.*

CROQUANT, adj. Qui croque ſous la dent. *Biſcuit croquant. tourte croquante.* On dit auſſi abſolument *Croquante.*

On dit *Manger quelque choſe à la croque au ſel*, pour dire, La manger ſans autre ſauce que le ſel.

Fig. & fam. on dit, qu'*Un homme en mangeroit un autre à la croque au ſel*, pour dire, qu'il eſt beaucoup plus fort que luy.

CROQUER. v. n. Il ſe dit des choſes dures ou ſeches qui font bruit ſous la dent, quand on les mange. *Du pain d'eſpice, du petit meſtier qui croque ſous la dent. ces morilles ſont pleines de gravier, elles croquent ſous les dents.*

CROQUER. v. a. Manger des choſes qui font du bruit ſous la dent. *Croquer du petit pain d'eſpice, du petit meſtier.*

Il s'eſtend auſſi à toutes ſortes de choſes qu'on mange avidement. *Il croqua deux poulets & deux pigeonneaux en moins de rien. le loup croqua un agneau, un enfant.*

CROQUER. En termes de Peinture, ſignifie deſſiner ou peindre groſſierement & à la haſte, en ſorte que le deſſein ou le tableau ne ſoient pas finis. *Ce tableau, ce deſſein n'eſt que croqué. on n'a fait que le croquer.*

Il ſe dit fig. Des ouvrages d'eſprit qui ne ſont pas encore achevez, & où l'on n'a pas mis la derniere main. *Il ne faut que croquer ce Poëme.*

CROQUE', ÉE. part. Il a les ſignif. de ſon verbe.

CROQUET. ſ. m. Sorte de pain d'eſpice mince & ſec.

CROQUIGNOLLE. ſ. f. Eſpece de chiquenaude. *Donner des croquignolles.*

CROSSE. ſ. f. Baſton Paſtoral d'Eveſque ou d'Abbé. *Croſſe d'or. croſſe d'argent. croſſe de bois. Il officia avec la croſſe & la mitre.*

Croſſe d'arquebuſe, ou *Croſſe de mouſquet*, Eſt dans une arquebuſe ou dans un mouſquet la partie courbe du fuſt qu'on appuye contre l'eſpaule en tirant. *Il l'a aſſommé à coups de croſſe d'arquebuſe. on luy donna le morion avec la croſſe du mouſquet.*

CROSSE ſignifie auſſi, Certain baſton courbé par le bout, avec quoy les enfants ont accouſtumé durant le froid principalement, de pouſſer une bale, une pierre &c.

CROSSE', E'E. adj. Qui a droit de porter croſſe. *Un Abbé croſſé & mitré.*

CROSSER. v. n. Pouſſer une bale, une pierre &c. avec une croſſe. *Cet enfant eſt allé croſſer. les petits garçons aiment fort à croſſer.*

CROSSEUR ſ. m. v. Qui croſſe. *Toutes les ruës ſont pleines de croſſeurs.*

CROTTE. ſ. f. Bouë, meſlange qui ſe fait ordinairement de la pouſſiere & de l'eau de la pluye dans les ruës & dans les chemins. *Aller par les crottes. courir, trotter par les crottes. les ruës ſont pleines de crottes. il y a de la crotte, un pied de crotte ſur voſtre habit. Il l'a traiſné dans les crottes.*

On dit prov. & baſſ. Quand la gelée a ſeché les ruës, que *Les chiens ont mangé les crotes.*

Crotte ſe dit auſſi De la fiente de certains animaux, comme brebis, chevres, lapins, ſouris &c. *Crottes de brebis. crottes de chevres, de ſouris.*

CROTTER. v. a. Salit avec de la crotte, faire jaillir de la crotte ſur .... *Vous crotterez voſtre ſoutanne, ſi vous la laiſſez traiſner. n'entrez*

pas là avec vos bottes, vous crotterez toute la chambre, tous les meubles. un cheval l'a tout crotté en paſſant. les chevaux d'amble crottent plus que les autres. il ſe crotte touſjours plus qu'un autre.

CROTTÉ, ÉE. part. On dit, *Crotté comme un barbet.*

On dit d'Un meſchant Poëte, qui eſt gueux, que *C'eſt un Poëte crotté.*

On dit, *Il fait bien crotté dans les ruës*, pour dire, Que les ruës ſont bien ſales.

CROULANT, ANTE. adj. Qui croule. *Edifice croulant.*

CROULEMENT. ſ. m. v. Tremblement, eſboulement. *Le croulement des terres mareſcageuſes.*

CROULER. v. n. Trembler, branſler, eſtre preſt à tomber. *La terre croula. c'eſt une terre mareſcageuſe qui croule ſous les pieds. ce baſtiment croule.*

CROUPE. ſ. f. La partie de derriere qui comprend les hanches & le haut des feſſes de certains animaux, principalement des beſtes de monture, de charge. *Belle croupe. ce cheval n'a point de croupe, n'a guere de croupe. il a la croupe de mulet*, c'eſt-à-dire, Pointuë & aiguë. *Il eſt bleſſé ſur la croupe. il porte, il ne porte point en croupe. ce Cavalier mit ſa femme, avoit ſa femme en croupe derriere luy. monter en croupe. cheval chatoüilleux ſur la croupe.*

On dit fig. d'Un homme fort delicat, & qui ſe faſche aiſément & ſans ſujet. *Qu'il eſt chatoüilleux ſur la croupe.*

On dit auſſi, *Gagner la croupe du cheval de ſon ennemi.*

CROUPE Se dit auſſi, Du ſommet d'une montagne. *Ce Chaſteau eſt ſitué ſur la croupe de la montagne.*

CROUPIER. ſ. m. Celuy qui eſt de part au jeu avec quelqu'un, qui tient la carte ou le dé. *Il a gagné beaucoup au jeu, mais il n'en profite pas ſeul, il a bien des croupiers. c'eſt un bon croupier qu'un tel, il conſeille bien. à la charge que les croupiers ne conſeilleront point.*

On le dit auſſi De ceux qui preſtent de l'argent aux gens d'affaires, & qui ont part au profit.

CROUPIERE. ſ. f. Morceau de cuir rembourré dans lequel on paſſe ſous la queuë d'un cheval, d'un mulet &c. & qui tient à la ſelle, au bas, au harnois. *Mettre une croupiere à une ſelle. mettre la croupiere à un cheval. ſerrer la croupiere d'un cheval.*

On dit fig. & prov. *Tailler des croupieres à quelqu'un*, pour dire, Pourſuivre vivement quelqu'un, luy donner bien des affaires. *Je luy tailleray bien des croupieres.*

CROUPION. ſ. m. L'extremité du bas de l'eſchine de l'homme. *Se deſmettre le croupion.*

Il ſe dit plus proprement de cette partie où tient la plume de la queuë d'un oiſeau. *Le croupion d'un poulet-d'inde. le croupion d'un chapon. un croupion bien gras.*

CROUPIR. v. n. Se dit des choſes liquides qui demeurant trop long-temps ſans eſtre remuées ni agitées, viennent à ſe corrompre. *Les eaux qui croupiſſent deviennent puantes. laiſſer croupir de l'urine.*

Il ſe dit auſſi Des enfants au maillot, & des perſonnes malades qu'on n'a pas ſoin de changer aſſez ſouvent de linges. *Cet enfant croupit dans ſon ordure. on le laiſſe croupir dans ſes langes. il ne faut pas laiſſer croupir un malade dans cette ſaleté.*

On dit fig. *Croupir dans le vice, dans l'ordure, dans le peché, dans l'oiſiveté*, pour dire, Y demeurer long-temps.

CROUPI, IE. part.

CROUPISSANT, ANTE. adj. v. *Eaux croupiſſantes.*

CROUSTE. ſ. f. La partie exterieure du pain endurcie par la cuiſſon. *Crouſte de pain. crouſte eſpaiſſe. crouſte dure. crouſte bruſlée. du pain où il y a bien de la crouſte. ce pain eſt tout en crouſte, ce n'eſt que crouſte. vous mangez toute la crouſte, & vous ne laiſſez que la mie.*

On dit prov. *Ne manger que des crouſtes*, pour dire, Faire mauvaiſe chere. *C'eſt un avare qui ſe plaint toutes choſes, & qui ne mange que des crouſtes pour eſpargner. c'eſt un homme qui n'eſt pas trop à ſon aiſe, mais il aimeroit mieux ne manger que des crouſtes toute ſa vie, que de faire une baſſeſſe.*

On appelle auſſi *Crouſte*, La paſte cuite qui enferme la viande d'un paſté, d'une tourte &c. *Crouſte d'un paſté. crouſte fine. crouſte biſe. crouſte feuilletée, la crouſte de deſſus. la crouſte de deſſous. lever la crouſte d'un paſté.*

On dit prov. *Crouſte de paſté vaut bien pain.*

Il ſe dit auſſi De tout ce qui s'attache & s'endurcit ſur quelque choſe. *On a mis de la mie de pain ſur ce chapon pour y faire une crouſte. il s'eſt fait une crouſte de tartre autour du muid. lorſqu'on eſt long-temps ſans remuer le bled, il s'y fait une crouſte qui aide à le conſerver. quand la gale ſe ſeche il s'y fait une crouſte.*

On dit d'Un homme couvert de gale, que *Son corps n'eſt qu'une crouſte.*

CROUSTELETTE. ſ. f. Petite crouſte de pain. *Donnez-luy encore une crouſtelette.*

CROUSTILLER. v. a. (L'ſ. ſe prononce.) Manger de petites crouſtes pour boire aprés le repas, & pour eſtre plus long-temps à table. *Il ſe mit à crouſtiller.* Il eſt du ſtyle familier.

CROUSTILLEUX, EUSE. adj. (L'ſ ſe prononce.) N'eſt en uſage qu'au figuré, pour dire, Plaiſant, drolle. *Voilà qui eſt crouſtilleux. cet homme eſt crouſtilleux.* Il eſt bas.

CROUSTON. ſ. m. Morceau de crouſte. *Donnez-moy un crouſton.*

CROYABLE. adj. de tout genre. Qui peut ou qui doit eſtre creu. *Cela eſt croyable, n'eſt pas croyable. c'eſt un homme croyable. vous eſtes partie, vous n'en eſtes pas croyable. il n'eſt pas croyable. combien il y eut de gens tuez à ce combat. il n'eſt pas croyable que &c.*

CROYANCE. ſ. f. Ce qu'on croit, ſentiment, opinion. *Ce n'eſt pas là ma croyance. j'ay cette croyance. auriez-vous cette croyance de moy? cela arriva contre la croyance de tout le monde, cela paſſe toute croyance.*

Il ſignifie auſſi, La confiance qu'on a en quelqu'un. *J'avois croyance en luy, mais je n'en ay plus. les troupes avoient croyance en luy.* En ce ſens quelques-uns eſcrivent & prononcent *Créance.*

Il ſignifie encore, Ce qu'on croit dans une Religion *La croyance des Chreſtiens. la croyance des Juifs. noſtre croyance eſt bonne & ſainte. les articles de noſtre croyance.*

CROYANT. ſ. m. v. Celuy qui croit ce que la Religion enſeigne.

CUIRASSE, ÉE. part. Qui porte la cuiraſſe. *Il marche touſjours cuiraſſé. Saint Dominique le cuiraſſé.*

Il ſe dit auſſi fig. Pour dire un homme bien preparé à tout. *Il croyoit le ſurprendre, mais il l'a trouvé bien cuiraſſé.*

CUIRASSIER. ſ. m. Cavalier armé de cuiraſſe. *Il avoit tant de Cuiraſſiers. un Regiment de Cuiraſſiers.*

CUIRE. v. a. Preparer par le moyen de la chaleur, les matieres cruës pour les rendre propres à manger, & à divers autres uſages qu'on en veut faire. *Il n'y a pas là aſſez de feu pour cuire ces viandes. un trop grand feu bruſle les viandes, au lieu de les cuire.*

On dit auſſi, *Cuire de la brique*, pour dire, La faire durcir au feu.

Il ſignifie auſſi, Faire cuire. *On cuiſoit du pain dans toutes les villes pour les troupes. ce Boulanger cuit beaucoup de pain tous les jours. un fourneau à cuire de la brique.*

Il ſe met quelquefois abſolument pour Cuire du pain. *Les Boulangers ne cuiſent point un tel jour. tous les habitans de ce village ſont obligez d'aller cuire au four bannal.*

On dit prov. & baſſement & par menace, *Vous viendrez cuire à noſtre four*, pour dire, Vous aurez quelque jour affaire de moy.

Il ſe dit auſſi, Des fruits que le Soleil meurit. *C'eſt le Soleil qui cuit les fruits. le Soleil n'eſt pas aſſez chaud en ce pays-là pour bien cuire les melons.*

Il ſe dit auſſi, De l'action de la chaleur naturelle ſur les viandes, ou ſur les humeurs. *Il y a des viandes que l'eſtomac a peine à cuire. quand la chaleur naturelle aura cuit ces humeurs-là.*

Il eſt auſſi neutre. *Le ſouper eſt au feu, il cuit. il faut que cela cuiſe dans le jus. mettre cuire, faire cuire un chapon. la tuile, la brique ne ſçauroit cuire dans ce fourneau. mettre des raiſins cuire au four, au Soleil.*

On dit, que *Des aliments ſont pourris de cuire*, pour dire, qu'Ils ſont extremement cuits, & cela ne ſe dit que des aliments boüillis. *Cette viande eſt pourrie de cuire. il faut que cette citroüille ſoit pourrie de cuire. ces vieilles perdrix veulent eſtre pourries de cuire.*

On dit, De certaines legumes, comme des pois, des feves, &c. qu'*Ils cuiſent bien*, ou qu'*ils ne cuiſent pas bien*, pour dire, qu'Ils ſont faciles ou difficiles à cuire. En ce ſens il eſt neutre.

On appelle, *Boute-tout-cuire*, Celuy qui mange tout, qui diſſipe tout. Il eſt bas.

CUIT, ITE. part. Il a ſes ſignif. de ſon verbe. *Du vin cuit. de la creme cuite. terre cuite. des prunes à demi-cuites. un rhume cuit. les humeurs cuites.*

On dit prov. & baſſ. *On voit bien à vos yeux que voſtre teſte n'eſt pas cuite*, pour dire, On voit bien que vous n'avez pas bien dormi cette nuit.

On dit prov. qu'*Un homme a du pain cuit*, pour dire, qu'Il a du bien, qu'il eſt à ſon aiſe.

On dit auſſi, qu'*Un homme a du pain cuit*, pour dire, qu'Il a une bonne proviſion de ce qui luy eſt neceſſaire. *Ce Predicateur a deux ou trois Careſmes, il a du pain cuit. toute ſa copie eſt preſte, il a du pain cuit.*

On dit prov. *Liberté & pain cuit*, pour dire, Que les deux plus grands biens ſont d'eſtre libre, & d'avoir ce qui eſt neceſſaire à la vie.

CUIRE. v. n. Signifie auſſi, Cauſer une douleur aſpre & aiguë, telle qu'eſt celle que cauſe une bruſlure ou une eſcorcheure. *Je me ſuis bruſlé, je me ſuis eſcorché la main, cela me cuit la main me cuit. les yeux me cuiſent, ils me cuiſent comme du feu.*

On dit prov. *Trop gratter cuit, trop parler nuit.*

Il ſe dit fig. Du dommage qu'on ſouffre d'avoir fait quelque choſe, & du regret qu'on en a. *Vous vous engagez-là à une meſchante affaire. il vous en cuira quelque jour. j'ay reſpondu pour luy, & il m'en cuit. je ſçay où il m'en cuit.*

CUISANT, ANTE. adj. Il ne ſe dit guere que du feu, pour marquer qu'il eſt aſpre & ardent; ou d'une douleur aiguë, ou d'une peine d'eſprit. *Le feu eſt bien cuiſant. douleur cuiſante. peine cuiſante. ſoins, ſoucis cuiſants.*

CUISINE. ſ. f. L'endroit de la maiſon où l'on appreſte & où l'on fait cuire les viandes. *Grande cuiſine. cuiſine claire, obſcure. il faut mettre la cuiſine, faire la cuiſine en cet endroit. batterie de cuiſine. Servante de cuiſine. Eſcuyer de cuiſine. Garçon de cuiſine. Ayde de cuiſine.*

On dit, *Faire la cuiſine*, pour dire, Appreſter à manger.

On dit, *Bonne cuiſine. maigre cuiſine. pauvre cuiſine*, pour dire, Bonne chere, mauvaiſe chere. *C'eſt un homme qui cherche les bonnes cuiſines. il ne hante que les maiſons où il y a bonne cuiſine.*

On dit auſſi en parlant d'une maiſon, que *La cuiſine y eſt bien froide*, qu'*elle n'y eſt guerre eſchauffée*, pour dire, qu'*On y fait mauvaiſe chere.*

On dit auſſi, *Faire aller, faire rouler la cuiſine*, pour dire, Avoir ſoin de ce qui regarde la deſpenſe ordinaire de la table, donner ordre que la table aille bien. Et *Fonder la cuiſine, baſtir la cuiſine*, pour dire, Pourvoir à ce qui regarde la ſubſiſtance, la nourriture. *Dans les nouveaux eſtabliſſements il faut commencer par fonder, par baſtir la cuiſine.*

On dit, *Ruer en cuiſine*, pour dire, Goinfrer. Il eſt bas.

On dit fig. & prov. qu'*Un homme eſt chargé de cuiſine*, pour dire, qu'Il eſt fort gras, & qu'il a un gros ventre.

On appelle auſſi, *Cuiſine*, Une petite boeſte longue à differents compartiments, où l'on met differents ingredients propres pour les ragouſts, & que les Goinfres portent ſur eux. *Un tel a touſjours ſa cuiſine dans ſa poche.*

On appelle, *Latin de cuiſine*, Un tres mauvais latin.

CUISINER. v. n. Appreſter les viandes, faire la cuiſine. *Ce garçon cuiſine un peu, cuiſine aſſez bien.* Il eſt de peu d'uſage.

CUISINIER, IERE. ſubſt. Qui fait la cuiſine, qui appreſte à manger. *Bon cuiſinier. mauvais, meſchant Cuiſinier. Maiſtre Cuiſinier. Garçon Cuiſinier. il n'a qu'une Cuiſiniere. elle eſt bonne Cuiſiniere.*

CUISSART. ſ. m. La partie de l'Armure qui couvre les cuiſſes.

CUISSE. ſ. f. Partie du corps d'un animal depuis la hanche juſqu'au jarret. *La cuiſſe d'un homme*

homme, d'un cheval, d'un bœuf, d'un cerf. une cuiſſe de chapon, de perdrix. cet homme a mal à la cuiſſe, a la cuiſſe rompuë. l'os de la cuiſſe.

Embraſſer la cuiſſe, accoller la cuiſſe. Maniere de ſaluer pleine de reſpect, d'affection.

CUISSON. ſ. f. v. Action de cuire, ou de faire cuire. *Il a eu tant pour la cuiſſon des viandes, tant pour la cuiſſon de chaque pain.*

On appelle, *Pain de cuiſſon*, Le pain de meſnage que l'on fait chez ſoy.

Il ſignifie auſſi, La douleur que l'on ſent d'un mal qui cuit. *Je ſens une horrible cuiſſon dans ma playe.*

CUISTRE. ſ. m. Nom qui ſe donne ordinairement par injure aux valets de College. *Un Cuiſtre de College. ce n'eſt qu'un Cuiſtre.*

Cuistre, Eſt auſſi une injure dont on ſe ſert pour dire, Un homme de College. *C'eſt un cuiſtre, un cuiſtre fieffé.*

CUITTE. ſ. f. Cuiſſon. Il ſe dit des briques, des tuiles, de la chaux, & d'autres choſes ſemblables. *La premiere cuitte. la ſeconde cuitte.*

CUIVRE. ſ. m. Sorte de metal rougeaſtre, moins precieux que l'argent. Il y a auſſi une ſorte de cuivre qu'on rend jaune par une certaine preparation. *Cuivre rouge. cuivre jaune. plaque de cuivre. fontaine, cuvette de cuivre. chandeliers de cuivre. chenets de cuivre. cela eſt fait de cuivre. monnoye de cuivre.*

CUL

CUL. ſ. m. (L'l ne ſe prononce point, & il y a peu de gens qui l'eſcrivent.) Le derriere, cette partie de l'homme qui comprend les feſſes & le fondement. *Petit garçon, vous ſerez foüetté, vous aurez ſur voſtre cul. il tomba ſur ſon cul, ſur le cul. il eſt laid comme un cul. il eſtoit aſſis ſur ſon cul comme un ſinge. renverſer cul par deſſus teſte. il court comme s'il avoit le feu au cul. eſtre à cul nud. s'aſſeoir à cul nud. il luy a donné des coups de pieds au cul, du pied au cul.*

On dit, *Avoir le cul ſur la ſelle*, pour dire, Eſtre à cheval, & il ſe dit ordinairement de ceux qui montent à cheval pour les occaſions de la guerre. *Ce General eſt vigilant & infatigable, il a touſjours le cul ſur la ſelle. les ennemis s'eſtans avancez, on tint Conſeil de guerre le cul ſur la ſelle.*

On dit prov. & baſſement, *Eſtre à cu*, pour dire, Ne ſçavoir plus que devenir, n'avoir plus aucune reſſource.

On dit prov. & fig. *Donner du pied au cul à un valet*, pour dire, Le chaſſer de ſon ſervice.

On dit prov. d'Un homme, qui ſe tourmente extremement pour venir à bout de quelque choſe, qu'*Il y va de cul & de teſte. qu'il y va de cul & de teſte comme une corneille qui abbat des noix.*

On dit prov. d'Un homme qui paroiſt plus chagrin, plus grondeur qu'à l'ordinaire, qu'*Il s'eſt levé le cul devant, le cul le premier.*

On dit prov. qu'*Un homme monſtre le cul*, qu'*on luy voit le cul*, pour dire, Que ſes habits ne valent rien & ſont tout deſchirez.

On dit auſſi fig. d'Un homme qui a teſmoigné de la foibleſſe lorſqu'on attendoit beaucoup de ſon courage, de ſa fermeté; *En cette querelle où l'on croyoit qu'il feroit paroiſtre du courage, il monſtra le cul.*

On dit fig. d'Un homme, qui ayant fondé ſon eſperance ſur deux choſes differentes, ne reuſſit dans pas une, qu'*Il ſe trouve*, qu'*il eſt*, qu'*il demeure entre deux ſelles le cul à terre.*

On dit prov. & baſſ. d'Un homme qui joüe & qui perd tout ce qu'il a, qu'*Il perdroit ſon cul s'il ne tenoit.*

On dit encore, *Joüer à coupe-cul*, pour dire, Joüer ſans revanche. Et, *Joüer à cul levé*, pour dire, Joüer les uns aprés les autres, en ſorte que celuy des joueurs qui ne joüe point, prenne la place de celuy qui perd.

Il y a une eſpece de jeu aux cartes qu'on appelle *Cu-bas. Joüer à cu-bas.*

On dit fig. *Faire une choſe à eſcorche-cu*, pour dire, La faire à regret & en rechignant.

On dit prov. & baſſ. qu'*Un homme tire le cul en arriere*, pour dire, qu'Il a de la peine à ſe reſoudre de faire une choſe. *Il avoit promis de faire &c. mais à cette heure il tire le cul en arriere. quand il eſt queſtion de donner de l'argent, il tire le cul en arriere.*

On dit, *Arreſter quelqu'un ſur cul*, pour dire, L'arreſter tout court. *Leur Cavalerie venoit au galop, mais elle trouva de l'Infanterie dans un foſſé qui l'arreſta ſur cul.* Il eſt du ſtyle familier.

On appelle, *Cul de plomb*, Un homme ſedentaire, qui travaille aſſiduëment dans ſon cabinet.

Cul, Se dit auſſi, De quelques animaux. *Le cul d'un ſinge. ces ortolans, ces cailles ont le cul bien gras.*

On dit, *Faire le cul de poule*, pour dire, Faire la moüe en avançant les levres, & en les preſſant.

Cul, Signifie auſſi, L'anus par où l'animal deſcharge ſon ventre. *Le cul d'un homme, d'un cheval, d'une vache, d'une poule, &c.*

On dit baſſement, *Cul par deſſus teſte. la teſte emporte le cul. la teſte en bas, le cul en haut.*

On dit prov. & baſſement, d'Une perſonne qui a grand'peur, qu'*On luy boucheroit le cul d'un grain de millet.*

On dit fig. & baſſ. d'Un homme qui a fait quelque grande perte, qui a receu quelque grand dommage, qu'*Il en a dans le cul.*

On dit fig. & prov. *Baiſer le cul à quelqu'un*, pour dire, Luy rendre des ſoumiſſions ſervile, & laſches.

On dit prov. *Il ne faut pas vouloir petter plus haut que le cul*, pour dire, qu'Il ne faut pas entreprendre de faire plus que l'on ne peut. *Il veut petter plus haut que le cul.*

On dit prov. *Tenir quelqu'un au cul & aux chauſſes*, pour dire, Le tenir de maniere qu'il ne puiſſe eſchapper. *Les Sergents le tenoient au cul & aux chauſſes.*

Il ſe dit auſſi au figuré, pour dire, qu'On examine, qu'on agite quelque choſe qui concerne la perſonne, ſes biens, ſa vie, ſon honneur. *A l'heure qu'il eſt les Juges le tiennent au cul & aux chauſſes. on le tenoit au cul & aux chauſſes dans cette compagnie.*

On appelle, *Cul*, Le derriere d'une charrette. *Mettez cela au cul de la charrette. il fut lié au cul d'une charrette, & foüetté par les carrefours.*

On dit, *Mettre une charrette à cul*, pour dire, La mettre les limons en haut.

CUL, Se dit auſſi de pluſieurs autres choſes differentes. *Le cul d'un verre, d'une bouteille, d'une lampe, d'un baril, d'un muid, d'un tonneau, d'un pot, d'un tambour, d'un chaudron, d'une poeſle, d'un panier, d'une horſe, d'un chapeau, &c.*

On dit, *Mettre un muid, un tonneau ſur cul*, pour dire, Le lever ſur ſon fond, ou pour dire, Le vuider.

On appelle, *Cul de ſac*, Une ruë qui n'a point d'iſſuë.

On appelle, *Cul d'artichaud*, La partie la plus moüelleuſe de l'artichaud.

On appelle, *Cul de lampe*, Certain ornement d'Architecture, qui pend du plancher, ou de la voute, & qui ſe termine en pointe.

On appelle auſſi, *Culs de lampes*, Certains fleurons ou ornements, que les Imprimeurs mettent à la fin d'un livre, d'un chapitre, &c.

On appelle, *Cul-de-jatte*, Celuy qui eſtant mutilé des jambes & des cuiſſes, marche en effet dans une jatte. *C'eſt un cul-de-jatte.* On le dit auſſi d'un homme qui a perdu l'uſage de ſes jambes, & qui ne peut marcher.

On appelle auſſi, *Cul de baſſe foſſe*, Un cachot creuſé dans la baſſe foſſe meſme. *C'eſt un ſcelerat, il le faut mettre dans un cul de baſſe foſſe.*

CULASSE. ſ. f. La partie de derriere d'un canon. *Canon renforcé ſur la culaſſe. le canon creva par la culaſſe.*

Il ſe dit auſſi, Des mouſquets, des fuſils & des piſtolets. *Demonter la culaſſe d'un mouſquet.*

On dit prov. & baſſement, d'Une perſonne fort graſſe, & qui a les hanches & le derriere fort larges, qu'*Elle eſt renforcée ſur la culaſſe.*

CULBUTE. ſ. f. Certain ſaut que l'on fait mettant la teſte en bas & les jambes en haut pour retomber de l'autre coſté. *Faire la culbute.*

Il ſe prend quelquefois pour Cheute. *Il eſt tombé du haut du degré & a fait une grande culbute.*

On dit fig. d'Un homme qui eſt tombé dans la pauvreté, dans la diſgrace, eſtant auparavant dans la fortune, dans l'abondance, qu'*Il a fait une grande culbute.*

CULBUTER. v. a. Renverſer quelqu'un les pieds contremont, renverſer cul par deſſus teſte. *Il l'a pouſſé rudement, & l'a culbuté. il le culbuta du haut en bas du degré, du haut d'une montagne. La Cavalerie prit les ennemis en flanc, & les culbuta.*

On dit fig. *Culbuter un homme*, pour dire, Le ruiner, deſtruire ſa fortune, &c.

Il eſt quelquefois neutre, & ſignifie, Tomber en faiſant la culbute, *Il fit un faux pas & culbuta du haut en bas du degré.*

CULBUTÉ, ÉE. participe.

CULE'E. ſ. f. Le coſté de l'arche d'un pont par où cette arche tient à la terre. *La culée d'un pont.*

CULIER. adj. m. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe. *Boyau culier*, Qui eſt le gros boyau qui tient à l'anus.

CULOTTE. ſ. f. Certaine eſpece de haut de chauſſes fort eſtroite. *Culotte de drap. culotte de ſerge.*

CULTE. ſ. m. L'honneur qu'on rend à Dieu par des actes de Religion. *Culte divin. culte religieux.*

On appelle dans la Theologie, *Culte de Latrie*, Le culte d'adoration qu'on rend à Dieu ſeul. *Culte de Dulie*, Le culte de veneration qu'on rend aux Saints. Et, *Culte d'Hyperdulie*, Le culte qu'on rend à la ſainte Vierge.

On dit, en parlant de l'Idolatrie, *Le culte des Idoles le culte des faux Dieux.*

CULTIVER. v. a. Donner les façons neceſſaires à la terre pour la rendre plus fertile, & aux arbres & aux plantes, pour les faire mieux venir, & les faire mieux rapporter. *Cultiver la terre. cultiver un jardin. cultiver les vignes. cultiver les plantes.*

On dit fig. *Cultiver les ſciences, cultiver les arts*, pour dire, S'y adonner, s'y exercer, s'y perfectionner.

On dit auſſi fig *Cultiver les Arts & les ſciences*, pour dire, Les faire fleurir.

On dit fig. *Cultiver l'eſprit. cultiver la memoire*, pour dire, Les exercer, apporter du ſoin à les perfectionner.

On dit auſſi, *Cultiver la connoiſſance, l'amitié, la bienveillance, l'affection de quelqu'un. cultiver ſes amis.* pour dire, Prendre les ſoins neceſſaires pour conſerver, entretenir, augmenter la connoiſſance, l'amitié, la bienveillance de quelqu'un.

On dit encore dans le meſme ſens, *C'eſt un homme qu'il faut cultiver*, pour dire, C'eſt un homme dont il faut meſnager, entretenir la bienveillance.

CULTIVÉ, ÉE. participe.

CULTURE. ſ. f. v. Les façons qu'on donne à la terre pour la rendre plus fertile, & aux arbres & aux plantes pour les faire mieux venir, & les faire mieux rapporter. *La culture de la terre. la culture des vignes, des plantes, des fleurs. travailler à la culture de, &c. s'adonner à la culture de, &c. abandonner la culture de, &c.*

CULTURE, Se dit auſſi au figuré du ſoin qu'on prend des arts & de l'eſprit. *La culture des arts eſt fort importante. travailler à la culture de l'eſprit. on a trop negligé la culture de cet eſprit.*

CUM

CUMIN. ſ. m. Sorte de petite graine qui reſſemble à l'anis.

CUP

CUPIDITE'. ſ. f. Deſir immoderé, convoitiſe. *Grande cupidité. cupidité inſatiable.*

Il ſe prend quelquefois abſolument pour la concupiſcence en general. *Le poids de la cupidité entraiſne les hommes dans le peché.*

CUR

CURATELLE. ſ. f. Pouvoir & charge de Curateur. *Il eſt nommé à la curatelle. on luy donna la curatelle de, &c. il eſt encore en curatelle. il eſt ſous la curatelle d'un tel. il a pris, il a accepté la curatelle de ſon neveu, la curatelle de la ſucceſſion vacante. il s'eſt fait deſcharger de la*

curatelle. les biens de la curatelle. c'eſt un prodigue, un diſſipateur, il le faut mettre en curatelle. il a un privilege qui l'exempte de tutelle & de curatelle.

CURATEUR. ſ. m. v. Celuy qui eſt eſtabli par Juſtice, ſoit pour adminiſtrer les biens d'un mineur émancipé, ou d'un majeur qui n'eſt pas capable de les gouverner luy-meſme; ſoit pour regir une ſucceſſion vacante, ou une choſe abandonnée. *Eſtablir un curateur. eſlire un curateur. nommer un curateur. créer un curateur. le curateur d'un mineur. le curateur d'un furieux, d'un prodigue, d'un imbecille. curateur à la demence. il luy faut donner un curateur. curateur à la ſucceſſion vacante, aux biens vacants.*

On dit auſſi en termes de Palais. *Curateur aux cauſes.* Et, *Curateur au cadavre. Curateur au corps mort, Curateur au mort, Curateur du mort.*

On dit, d'Un homme qui fait des deſpenſes exceſſives, & qui gouverne mal ſon bien, qu'*Il luy faut donner un Curateur.*

CURATRICE, ſ. f. Celle qui a la Curatelle. *Elle eſt Curatrice de ſon mary, de ſes enfants.*

CURE. ſ. f. Soin, ſouci. En ce ſens il eſt vieux, & n'a guere d'uſage qu'en ce proverbe. *On a beau preſcher à qui n'a cure de bien faire.*

Il ſignifie auſſi, Traitement, panſement de quelque maladie ou bleſſure. *Belle cure. grande cure. heureuſe, merveilleuſe, admirable. cure palliative. cure imparfaite. cure difficile. il a entrepris cette cure. il n'a pas reuſſi, il n'a pas eſté heureux en cette cure. ce Chirurgien a fait là une belle cure.*

CURE, Signifie, Le remede qu'on donne à un oiſeau pour le purger.

CURE, Signifie encore, Un Benefice ayant charge d'ames, & la conduite ſpirituelle d'une Paroiſſe. *Bonne Cure. Cure de Village. donner, conferer une Cure. nommer, preſenter à une Cure. deſſervir une Cure. reſigner, permuter une Cure. les Cures obligent à reſidence.*

CURE'. ſ. m. Preſtre pourveu d'une Cure. *Bon Curé. Curez de Paris. Curé de Village. Curé d'un tel lieu, d'une telle Paroiſſe. le Curé & les Paroiſſiens. Curé primitif. Curé amovible.*

On dit prov. que *C'eſt Gros Jean qui remonſtre à ſon Curé*, pour dire, Que c'eſt un ignorant qui veut inſtruire un homme qui en ſçait plus que luy.

CURE-DENT. ſ. m. Petit inſtrument dont on ſe cure les dents. *Cure-dent d'or, d'argent. ſe faire un cure-dent d'une plume, d'une paille, d'un brin de fenoüil.*

CURE'E. ſ. f. Paſture que l'on donne aux chiens de chaſſe, de la beſte qu'ils ont priſe. *Faire curée. donner la curée aux chiens. curée de lievre. curée de cerf. ſonner la curée. il ſe trouva à la curée.* On dit, *Defendre la curée*, pour dire, Empeſcher les chiens à coups de gaule, qu'ils n'approchent trop toſt de la curée.

FAIRE CURÉE, Se dit auſſi des chiens, lorſque ſans attendre le Veneur, ils mangent la beſte qu'ils ont priſe. *Avant que le Veneur fuſt arrivé, les chiens avoient déja fait curée du lievre.*

On dit, *Mettre les chiens en curée*, pour dire, Leur donner plus d'ardeur à la chaſſe par la curée qu'on leur fait. Et l'on dit dans le meſme ſens, qu'*Ils ſont en curée.*

On le dit auſſi fig. Des hommes, lorſque le butin & le profit qu'ils ont fait, les anime davantage à quelque entrepriſe. *Ce petit avantage a mis les troupes en curée, elles ſont en curée. il a fait curée à ſon armée du pillage de cette petite ville. le profit qu'il a trouvé d'abord en cette affaire l'a mis en curée.*

CURE OREILLE. ſ. m. Petit inſtrument d'or, d'yvoire, ou autre choſe propre à ſe curer l'oreille. *Cur-oreille d'or, d'argent, d'yvoire.*

CURER. v. a. Nettoyer quelque choſe de creux, comme un foſſé, un canal, &c. & en oſter les ordures, la terre, &c. *Curer un foſſé*, ou *les foſſez. curer un canal. curer un eſtang. curer un puits. curer un eſgout. curer un privé.*

On dit auſſi, *Se curer les dents, ſe curer l'oreille.*

Il ſe dit auſſi, Des oyſeaux de proye lorſqu'on les purge par la cure qu'on leur fait prendre. *Curer un oiſeau.*

CURÉ, ÉE. participe.

CUREUR. ſ. m. v. Qui cure, qui nettoye. Il n'a guere d'uſage que dans cette phraſe. *Cureur de puits.*

CURIAL, ALE. adj. Il ſe dit de ce qui concerne une Cure. *Fonction curiale. droits curiaux.*

CURIEUSEMENT. adv. Avec curioſité, ſoigneuſement, exactement. *Apprendre curieuſement. s'informer curieuſement. s'enquerir curieuſement. obſerver curieuſement. rechercher, voir, lire curieuſement. conſerver curieuſement quelque choſe. cela eſt curieuſement recherché.*

CURIEUX, EUSE. adj. Qui a beaucoup d'envie & de ſoin d'apprendre, de voir, de poſſeder des choſes nouvelles, rares, excellentes, &c. *Fort curieux. extremement curieux. curieux de ſçavoir. curieux de voir. il veut tout voir, tout ſçavoir, il eſt curieux. il eſt curieux de fleurs, de tulipes. curieux de nouvelles. curieux de peintures, de tableaux, de medailles. curieux de livres. elle eſt curieuſe en habits, curieuſe en linge.*

CURIEUX, Se dit auſſi, Des choſes, & ſignifie Rare, nouveau, extraordinaire, excellent dans ſon genre. *Cette nouvelle eſt curieuſe. cette remarque eſt curieuſe. un bijou curieux. travail curieux.*

On dit, qu'*Un livre eſt curieux*, qu'*un cabinet eſt curieux*, pour dire, qu'Un livre, qu'un cabinet eſt rempli de choſes rares & curieuſes.

Il ſe prend quelquefois en mauvaiſe part, & ſe dit d'Un homme qui veut indiſcretement penetrer les ſecrets d'autruy. *Vous venez eſcouter à ma porte, vous eſtes bien curieux. Ne ſoyez pas ſi curieux que de fouiller dans mes papiers.*

CURIEUX, S'employe auſſi quelquefois dans le ſubſt. & alors il ſignifie, Celuy qui prend plaiſir à faire amas de choſes curieuſes & rares; ou celuy qui a une grande connoiſſance de ces ſortes de choſes. *Le cabinet d'un curieux. c'eſt un homme qui eſt tous les jours avec les curieux.*

On dit auſſi ſubſt. *Curieux indiſcret. curieux impertinent.*

CURIOSITE'. ſ. f. Paſſion, deſir, empreſſement de voir, d'apprendre, de poſſeder des choſes rares, ſingulieres, nouvelles, &c. *Grande curioſité. louable curioſité. curioſité*

blaſmable. ſote curioſité. curioſité impertinente, indiſcrete. curioſité defenduë. il ent la curioſité de voyager, la curioſité de voir, d'entendre, &c. il a peu de curioſité, trop de curioſité. aller par curioſité en quelque lieu. ſatisfaire, contenter ſa curioſité. ſa curioſité eſt en tableaux, medailles, &c.

Il ſe prend encore plus particulierement pour une trop grande envie, un trop grand empreſſement de ſçavoir les ſecrets, les affaires d'autruy. *Sa curioſité le porte à ouvrir toutes les lettres qui luy tombent entre les mains. c'eſt avoir trop de curioſité que de vouloir penetrer dans le ſecret de ſes amis malgré eux.*

Il ſe prend auſſi pour la recherche des curioſitez. *Cet homme donne dans la curioſité.*

Il ſignifie auſſi, Choſe rare & curieuſe. *Il a un cabinet plein de curioſitez.* En ce ſens il a plus d'uſage au pluriel qu'au ſingulier.

C U S

CUSTODE. ſ. f. Rideau. Il eſt vieux pour ſignifier des rideaux de lit; & il n'a guere d'uſage qu'en parlant des rideaux ou courtines qu'on met dans de certaines Egliſes à coſté du Maiſtre-Autel.

On dit prov. & fig. dans le premier ſens, *Donner le fouet ſous la cuſtode*, pour dire, Chaſtier en ſecret.

CUSTODE, Se prend auſſi, Pour la couverture ou le pavillon qu'on met ſur le ciboire où l'on garde les Hoſties conſacrées.

CUSTODINOS. ſ. m. Confidentiaire qui garde un Benefice pour le rendre à un autre en certain temps, ou qui n'en a que le titre, & luy en laiſſe les fruits, ne faiſant que preſter ſon nom. *Il fait tenir ſes Benefices par des Cuſtodinos. il eſt le Cuſtodinos d'un tel.* Il eſt du ſtyle familier.

C U V

CUVE. ſ. f. Grand vaiſſeau qui n'a qu'un fond, & dont on ſe ſert ordinairement à fouler la vendange. Il ſe dit auſſi de quelques autres vaiſſeaux à peu prés de meſme nature dont on ſe ſert pour faire de la biere, pour ſe baigner & pour divers autres uſages. *Cuve de vendange. cuve à ſe baigner. relier une cuve.*

On appelle, Les foſſez d'un Chaſteau, d'une Ville, *Foſſez à fond de cuve*, Quand ils ſont reveſtus des deux coſtez à pied droit.

On dit prov. & baſſ. *Desjeuner, diſner à fond de cuve*, pour dire, Desjeuner, diſner amplement.

CUVE'E. ſ. f. Ce qui ſe fait de vin à la fois dans une cuve. *Grande cuvée. cuvée de tant de muids. ces deux muids ſont de la meſme cuvée. c'eſt de la premiere, de la ſeconde cuvée. il a fait tant de cuvées de vin.*

On dit, prov. & fig. *En voicy d'une autre cuvée*, Lors qu'aprés quelque badinerie, ou quelque conte qu'on a dit, quelqu'un adjouſte quelque autre badinerie, ou quelque autre conte qui ne vaut pas mieux.

CUVER. v. n. Demeurer dans la cuve. Il ne ſe dit que du vin qu'on y laiſſe avec la grappe durant quelques jours pour ſe faire. *C'eſt du vin qui n'a point cuvé. il n'a pas aſſez cuvé. il le faut laiſſer cuver davantage.*

C Y CYC

On dit, *Cuver ſon vin*, pour dire, Dormir, repoſer, aprés avoir beu avec excez. Et alors il eſt actif. *Il cuve ſon vin. il luy faut laiſſer cuver ſon vin.*

On dit fig. d'Un homme qui eſt extremement en colere, qu'*Il luy faut laiſſer cuver ſon vin*, pour dire, qu'Il luy faut laiſſer paſſer ſa colere.

CUVETTE. ſ. f. Petite cuve. Il ſe dit ordinairement de celles qu'on met dans les ſales où l'on mange, pour y jetter l'eau dont on s'eſt lavé les mains & les reinceures des verres. *Cuvette de cuivre. cuvette d'argent. cuvette de marbre.*

CUVIER. ſ. m. Cuve où l'on fait la lexive. *Cuvier de deux trouſſes, de trois trouſſes.*

C Y

C Y. adv. de lieu qui marque l'endroit, où eſt celuy qui parle, ou du moins un lieu qui eſt proche de luy. *Le memoire cy joint.* Et en termes de Pratique. *Les teſmoins cy-preſents.*

Il ne ſe met jamais au commencement d'un diſcours que dans les Epitaphes, où l'on met ordinairement. *Cy giſt &c.*

On s'en ſert auſſi dans les Comptes, & dans les parties, où aprés avoir mis la ſomme tout du long on le met au bout de la ligne avant que de chiffrer. *Quatre aunes d'eſtoffe à vingt francs, cy* 80 liv

Il ſe joint avec l'interrogant, *Qu'eſt-ce?* Et ſe met immediatement aprés. *Qu'eſt-ce-cy?*

Il ſe joint auſſi de la meſme ſorte ou avec le pronom demonſtratif. *Celuy. Celuy-cy, celle-cy. ceux-cy. celles-cy.* Ou avec les ſubſtantifs quand ils ſont precedez par le demonſtratif. *Ce* ou *Cet. Ce livre-cy. ces homme-cy. cette femme-cy.* Et alors il s'oppoſe quelquefois à l'adverbe *Là*, qui ſe joint de meſme au pronom demonſtratif, & aux noms ſubſtantifs, pour faire voir que la choſe dont on parle eſt eſloignée.

Il ſe joint encore avec la prepoſition *Par.* Et l'on dit, *Par cy par là*, pour dire En divers endroits. Et ces deux adverbes vont tousjours enſemble. *Je ne ſçay pas la piece tout entiere, je n'en ay retenu que quelques lambeaux par cy par là. le bois ne croiſt pas bien ſur ces bruyeres, il n'en vient que quelques brins par-cy-par-là.*

Il ſe met devant les prepoſitions, *Deſſus, deſſous, devant, aprés. cy-deſſus, cy-deſſous, cy-devant giſt un tel. j'ay dit cy-deſſus, nous avons veu cy-devant. nous verrons cy-aprés.* Ces trois *cy-deſſus, cy-devant, cy-aprés*, ne s'employent que pour marquer dans un diſcours ce qui precede ou ce qui ſuit: *Et cy-deſſous* ne ſe met guere que dans les Epitaphes.

Cy. Se met encore aprés la prepoſition *Entre*, Et ſert tantoſt à marquer le lieu, tantoſt à marquer le temps. *Entre-cy & demain il peut arriver bien des choſes. je vous verray bientoſt, & entre-cy & là je feray ce que vous ſouhaittez. il y a de mauvais chemins, de mauvais pas entre cy & un tel lieu. il faudra deſcendre ſouvent entre cy & là.*

C Y C

CYCLE. ſ. m. Cercle, periode. *Le cycle ſolaire eſt de 28 années. le cycle lunaire eſt de 29 ans. & le cycle d'Indiction eſt de 15 ans.*

Digitized

CYG

CYGNE. ſ. m. Gros oiſeau aquatique de plumage blanc, & qui a le col fort long. *Toute cette riviere eſtoit couverte de cygnes. plume de cygne. le duvet d'un cygne. peau de cygne.*

On dit d'Un homme qui a la barbe & les cheveux tout blancs, qu'*Il eſt blanc comme un cygne.*

On appelle fig. *Chant du cygne*, les derniers vers qu'un homme a faits peu de temps avant ſa mort.

CYL

CYLINDRE. ſ. m. Corps de figure longue & ronde, & d'égale groſſeur par tout. *Cylindre de verre. cylindre de marbre. miroir en cylindre. cadran ſur un cylindre.*

Quelques-uns appellent encore *Cylindre*, Un gros rouleau de pierre ou de bois dont on ſe ſert à caſſer les mottes d'une terre labourée où à applanir les allées des jardins, ou les aires des granges. *Il faut faire paſſer le cylindre ſur ces allées.*

CYLINDRIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient au cylindre. *Figure cylindrique. miroir cylindrique.*

CYM

CYMAISE. ſ. f. Terme d'Architecture. Membre qui eſt ordinairement à l'extremité de la corniche & qui la termine. *Cette cymaiſe eſt trop petite, cymaiſe droite, cymaiſe renverſée.*

CYMBALE. ſ. f. C'eſtoit chez les Anciens un Inſtrument de Muſique fait d'airain, d'un grand uſage parmi les Hebreux, comme on le voit dans l'Eſcriture-Sainte. *Louez Dieu ſur les cymbales harmonieuſes. un airain ſonnant & une cymbale retentiſſante.* Il en eſt auſſi parlé dans les Autheurs Grecs & dans les Autheurs Latins.

Aujourd'huy nous appellons *Cymbale* un Inſtrument fait d'une verge de fer pliée en triangle, avec des anneaux de fer qui y ſont paſſez. *Jouer de la cymbale.*

CYN

CYNIQUE. adj. Epithete de certaine ſecte de Philoſophes que l'on appelloit *Cyniques*, parce qu'ils imitoient l'impudence des chiens. *Diogene Philoſophe cynique.* Il eſt auſſi ſubſt. *C'eſt un cynique.*

CYNIQUE. Signifie auſſi impudent, obſcene. *Diſcours cynique, rimes cyniques. c'eſt un cynique.*

CYP

CYPRE'S. ſ. m. Arbre tousjours vert qui ſe leve droit & en pointe. *Allée de cyprés. paliſſade de cyprés. bois de cyprés. pomme de cyprés. tondre des cyprés.*

Les Anciens mettoient des branches de cyprés ſur les tombeaux, & de-là vient qu'en Poëſie *Cyprés* ſe prend quelquefois pour le ſymbole de la mort. *Les funeſtes cyprés. des lauriers changés en cyprés.*

CZAR. ſ. m. Titre qu'on donne au Souverain de Moſcovie.

D

DA DAI

D Lettre conſonne, La quatriéme lettre de l'Alphabet. Il eſt ſubſtantif maſculin. *Voilà un D mal formé.*

D, A la fin d'un mot, devant un autre mot qui commence par une voyelle, ſe prononce quelquefois comme un T. *C'eſt un grand affronteur. le froid eſt extréme.*

D A

DA. Particule qui ne ſe met jamais qu'aprés une affirmative ou une negation. *Oüy-da. nenn'-da.* Anciennement il s'eſcrivoit *Dea.* Il eſt du ſtyle familier.

D A C

DACTYLE. ſ. m. On appelle ainſi en matiere de Poëſie Grecque & Latine, un pied de vers qui eſt de trois Syllabes, & dont la premiere eſt longue & les deux autres breves.

D A D

DADA. ſ. m. Terme dont ſe ſervent les enfants & ceux qui leur parlent, & qui ſignifie un cheval. *Un petit dada. aller à dada.*

DADAIS. ſ. m. On appelle ainſi un niais, un nigaud, un homme decontenancé. *C'eſt un dadais. ce n'eſt qu'un dadais.* Il eſt du ſtyle familier.

D A G

DAGORNE. ſ. f. Terme de meſpris qui ſe dit d'une vielle femme. *C'eſt une vielle dagorne.* Il eſt bas.

DAGUE. ſ. f. Eſpece de poignard. *Donner des coups de dague.*

On dit prov. & fig. d'Un homme qui a l'eſprit groſſier, & qui veut faire le fin, qu'*Il eſt fin comme une dague de plomb.*

DAGUER. v. a. Frapper de coups de dague. *Il le fit dague dans ſon lit.* Il eſt vieux.

DAGUET. ſ. m. Jeune Cerf qui eſt à ſa premiere teſte. *La chaſſe n'a pas eſté bonne, on n'a trouvé qu'un daguet.*

D A I

DAIGNER. v. n. Avoir en gré de s'abaiſſer juſqu'à vouloir bien. *Il demande ſeulement que vous daigniez l'eſcouter. Il n'a pas daigné luy faire reſponſe.*

DAIM. ſ. m. Eſpece de beſte fauve d'une grandeur moyenne entre le Cerf & le Chevreuil. *Viſte comme un daim. des gands de daim. les daims ont leur bois plat.*

DAIS. ſ. m. Eſpece de poële fait en forme de ciel de lit avec un doſſier pendant, que l'on tend dans l'appartement des Princes, des Ducs, des Ambaſſadeurs, &c. *Avoir le dais. tendre un dais.*

On appelle auſſi *Dais*, le poële qu'on tend aux Egliſes ſur le grand Autel.

DAL DAM

On appelle auſſi *Dais*. Certain poële ſouſtenu, ſous lequel on porte le S. Sacrement dans les Proceſſions, & que l'on preſente aux Roys à leur entrée ſolemnelle dans les Villes. *Les Eſchevins portoient le dais.*

On appelle. *Haut dais*, Le lieu élevé ſur lequel le Roy ou la Reyne ſe mettent dans les Ceremonies publiques, ſoit qu'il y ait un dais deſſus, ſoit qu'il n'y en ait point.

D A L

DAL. *Voyez* DARNE.

DALMATIQUE. ſ. f. Le veſtement que portent les Diacres & les Sous-diacres par deſſus l'aube, quand ils ſervent le Preſtre à la Meſſe. *Le Diacre & le Sousdiacre reveſtus de leurs dalmatiques. Les Roys de France à la ceremonie de leur Sacre ſont reveſtus d'une dalmatique ſous leur manteau Royal.*

D A M

DAM. ſ. m. Dommage. Il n'a guere d'uſage qu'en ces façons de parler adverbiales. *A ſon dam. à voſtre dam. à leur dam.*

En parlant de la peine des damnez en tant qu'ils ſont privez de la viſion de Dieu, on l'appelle, *La peine du dam* par oppoſition à la peine du ſens.

DAMAS. ſ. m. Eſtoffe de ſoye à grandes fleurs, ainſi nommée, parce que la manufacture en eſt venue de Damas Ville de Syrie. *Damas de Gennes, de Veniſe, de Luques. gros damas. damas cramoiſi. damas jaune. damas vert. damas cramoiſi & blanc. damas de deux couleurs. meuble de damas. lit de damas.* On appelle. *Damas caffart*, Une ſorte de damas meſle de ſoye & de fleuret.

DAMAS, Se dit auſſi d'une eſpece de prunes dont le plant eſt venu de la Ville de Damas. *Prune de damas. damas muſqué. damas rouge. damas blanc. damas noir. damas gris. damas violet.*

DAMASQUINER. v. a. Enchaſſer de petits filets d'or ou d'argent, dans du fer ou de l'acier entaillé & travaillé exprés pour cela. *Damaſquiner une eſpée, une garde d'eſpée. damaſquiner d'or. damaſquiner d'argent.*

DAMASQUINÉ, ÉE. Participe. *Couteau damaſquiné. garde d'eſpée damaſquinée. cuiraſſe damaſquinée. Piſtolets damaſquinez &c.*

DAMASQUINEURE. ſ. f. v. Le travail de ce qui eſt damaſquiné. *La damaſquineure de cette eſpée eſt fort belle.*

DAMASSE', E'E. adject. Il ſe dit du linge de table qui eſt ou à fleurs ou à perſonnages. *Linge damaſſé. ſerviette damaſſée.*

DAMASSÉ, Se dit auſſi ſubſtantivement, pour dire, Du linge damaſſé. *Avoir beaucoup de damaſſé. un ſervice de damaſſé.*

DAMASSEURE. ſ. f. L'ouvrage du linge damaſſé.

DAME. ſ. f. Celle qui poſſede une Seigneurie, qui a droit, autorité & commandement ſur

Digitized by Google

des vaſſaux, ſur des domeſtiques &c. *Elle eſt Dame d'un tel lieu. elle en eſt Dame & Maiſtreſſe. c'eſt la Dame du Village. ces Religieuſes ſont Dames de trois ou quatre groſſes Paroiſſes.*

DAME, Eſt auſſi un ſimple titre que l'on donne par honneur aux femmes de qualité. *Haute & Puiſſante Dame. c'eſt une grande Dame. c'eſt une Dame tres ſage & tres vertueuſe. elle fait la Dame. elle fait la grande Dame. les Dames de la Cour. les Dames de la Ville. les Dames de la Province. une Dame de qualité. une Dame de grande qualité.*

On appelle *Dame d'honneur, Dame d'atour, Dame du lit, les Dames du Palais*; Des Dames qui ſont reveſtuës de certaines charges qui leur donnent ces ſortes de titres.

DAME, Eſt auſſi un titre qui ſe donne aux Religieuſes des Abbayes, & de certaines autres Communautez & aux Chanoineſſes. *Les Dames de Fontevrault. les Dames de Chelles. les Dames de Poiſſi. les Dames de Remiremond.* On appelle parmi les meſmes Religieuſes, *Dames du chœur*, Celles qui ont ſeance dans les hautes chaires du chœur, à la diſtinction des Novices qui ſont dans les baſſes, & des Filles converſes qui n'ont eſté receuës que pour le ſervice de la Maiſon.

DAME, Se prend auſſi dans un ſens plus general, & s'eſtend à toutes les femmes & à toutes les filles d'une condition un peu honneſte. *Eſtre civil aux Dames. aimer les Dames. eſtre aimé des Dames. plaire aux Dames.*

Aux courſes de bague, la premiere courſe eſt appellée, *La courſe pour les Dames*, & n'eſt point compriſe dans le nombre de celles qu'on doit courir pour le prix. *C'eſt pour les Dames. voilà pour les Dames.* La meſme choſe ſe pratique à la paulme, & l'on appelle, *Les dames*, Le premier coup qui ſe ſert ſur le toit, & qui n'eſt compté pour rien. *Voilà pour les dames. voilà vos dames. je n'ay pas eu mes dames.*

DAME, Se dit auſſi, Des femmes de la plus baſſe condition, & alors c'eſt comme une eſpece de titre qu'on leur donne & qu'on joint tousjours à leur nom, ſoit en parlant d'elles, ſoit en parlant à elles. *Dame Françoiſe. Dame Jeanne.*

DAME, Eſt encore une eſpece d'adverbe qui ſert à affermir. *Dame ſi vous ne vous arreſtez. dame vous m'en direz tant que je ne ſçaurois plus que reſpondre.* Il eſt bas.

DAME, Eſt auſſi un mot dont on ſe ſert en divers jeux : Ainſi on appelle *Dames*, Certaines petites pieces plattes & rondes qui ſont au nombre de vingt-quatre, les unes blanches, les autres noires, & avec leſquelles on joüe ſur un eſchiquier. *Joüer aux dames. Aller à dame*, C'eſt pouſſer une piece juſqu'aux dernieres caſes du coſté de celuy contre qui l'on joüe. *Je ſuis à dame. dame touchée, dame joüée.* On appelle *Dame damée*, Une piece qu'on fait aller à dame, & ſur laquelle on en met une autre.

On appelle auſſi *Dame*, Chacune des pieces dont on joüe au trictrac, & elles ſont de meſme figure.

DAMES RABATTUES, Sorte de jeu qu'on joüe ſur le trictrac avec meſmes pieces. *Joüer aux dames rabattuës.*

DAME, au jeu des Eſchecs eſt la ſeconde piece du jeu. *Dame blanche. dame noire. la dame eſt la meilleure piece des eſchecs. donner eſchec au Roy & à la Dame. donner la dame.*

On dit aux Eſchecs, *Aller à dame*, pour dire, Paſſer un pion juſqu'aux dernieres caſes du coſté contraire, & alors le pion devient *Dame.*

DAME, Se dit auſſi des cartes, en parlant des quatre cartes ſur leſquelles eſt peinte la figure d'une dame, & on donne à ces figures le nom de *Dame de cœur. dame de picque. dame de treffle, & dame de carreau. avoir une tierce, une quarte, une quinte de dame. avoir un quatorze de dames. eſcarter une dame. joüer une dame. Il a les quatre dames.*

DAMER. v. a. Il ſe dit en parlant du jeu des dames, lorſqu'une piece ayant eſté pouſſée juſqu'aux dernieres caſes du coſté contraire, on met pour marque de cela une autre piece par-deſſus. *Me voilà à dame. damez-moy. ma piece eſt à dame, damez-là.*

On dit fig. & prov. *Damer le pion à quelqu'un*, pour dire, Rencherir par-deſſus luy en quelque choſe. *Il prétendoit exceller en cela, mais il a trouvé un homme qui luy a damé le pion.*

DAMÉ, ÉE. Participe. *Dame damée.*

DAMERET. ſ. m. On appelle ainſi un jeune homme qui fait le beau, & qui affecte de s'attacher à plaire aux Dames. *C'eſt un dameret. il eſt fort dameret.*

DAMIER. ſ. m. Eſchiquier, tablier diſtingué par pluſieurs carrez blancs & noirs au nombre de ſoixante-quatre, que l'on appelle caſes. *Un beau damier.*

DAMNABLE. adj. de tout genre. Qui peut attirer la damnation éternelle, qui peut faire meriter les peines de l'Enfer. *Une opinion damnable. une action damnable.*

DAMNABLE, Dans un ſens plus eſtendu ſignifie pernicieux, deteſtable, abominable. *Avancer des maximes damnables, des propoſitions damnables. deſſein damnable. une entrepriſe damnable.*

DAMNABLEMENT. adv. D'une maniere damnable. *Il a abuſé damnablement de la confiance qu'on avoit en luy.*

DAMNATION. ſ. f. La punition des damnez. *La damnation éternelle. ſur peine de damnation.*

DAMNER. v. a. (l'm ne ſe prononce point) Punir des peines de l'Enfer. *Dieu damnera les meſchants.* En parlant d'une choſe qui peut eſtre cauſe qu'un homme ſoit damné, on dit qu'*Elle le damnera.*

Lorſque *Damner* eſt employé avec le nom poſſeſſif, il ſignifie s'expoſer à eſtre damné, à meriter les peines de l'Enfer. *Vous vous damnez, il ſe damne.*

En parlant d'une choſe dont on ſe ſent extrémement importuné, on dit par exaggeration, & dans le ſtyle familier. *Cela me feroit damner.*

DAMNÉ, ÉE. Participe. *Souffrir comme une ame damnée.*

On dit prov. & fig. D'une meſchante perſonne, que *C'eſt une ame damnée, une vraye ame damnée.*

On dit auſſi figur. d'Un homme entierement devoüé à toutes les volontez d'une perſonne puiſſante, que *C'eſt ſon ame damnée. c'eſt l'ame damnée d'un tel.*

DAMNE', Eſt auſſi ſubſt. *Souffrir comme un damné. les damnez.*

Digitized by Google

DAMOISEAU, DAMOISEL. subſt. m. Titre qu'on donnoit autrefois à de jeunes Princes, à de jeunes Gentilshommes. En ce ſens il eſt vieux, & il ne s'eſt conſervé qu'en quelques Seigneuries, comme en celle de Commercy, dont le Seigneur prend le titre de *Damoiſeau de Commercy.*

DAMOISEAU, Signifie auſſi, dameret, mais il ſe prend ordinairement en mauvaiſe part. *Il fait le damoiſeau. un jeune damoiſeau.*

DAMOISELLE. ſ. f. Titre qu'on donne aux filles nobles dans les Actes publics. *Damoiſelle telle fille mineure, fille uſante & joüiſſante de ſes droits. lad. Damoiſelle.*

Hors de cet uſage on dit touſjours *Demoiſelle*, *Voyez DEMOISELLE.*

DAN

DANDIN. ſ. m. Niais deſcontenancé. *Un grand dandin. un vray dandin.* Il eſt du ſtyle familier.

DANDINER. v. n. Branſler la teſte & le corps comme font ordinairement les niais, & ceux qui n'ont point de contenance. *Il ne fait que dandiner. il s'en va dandinant.* Il eſt du ſtyle familier.

DANGER. ſ. m. Peril, riſque, ce qui eſt ordinairement ſuivi d'un malheur, ou qui expoſe à une perte, à un dommage. *Grand danger. danger évident. s'expoſer au danger. ſe mettre en danger. eſtre en danger de mort ou de mourir. courre un grand danger. hors de danger. braver les dangers. affronter les dangers. ſe ſauver du danger. tomber dans le danger. ne paſſez pas là, il y a du danger.*

Il ſignifie quelquefois inconvenient. *Il n'y a point de danger d'entrer. quel danger y a-t-il de luy parler?*

DANGEREUSEMENT. adverbe. Avec danger. *Dangereuſement bleſſé. dangereuſement malade.*

DANGEREUX, EUSE. adjectif. Perilleux. qui met en danger, qui expoſe au danger. *Un mal dangereux. maladie dangereuſe. bleſſure dangereuſe. Il fait dangereux en tel endroit. cela eſt d'une dangereuſe conſequence.*

On dit qu'*Un homme eſt dangereux*, pour dire, qu'Il y a du danger de ſe fier à luy, d'avoir commerce avec luy.

On appelle en galanterie, *Un homme dangereux*, Un homme que l'on croit propre à plaire aux Dames, & à s'en faire aimer.

DANS. Prépoſition de lieu. En. *Eſtre dans la chambre. entrer dans la chambre. mettre quelque choſe dans une caſſette &c. un coup d'eſpée dans la cuiſſe. l'eſpée luy eſt entrée bien avant dans le corps. ce paſſage eſt dans un tel Autheur.*

On s'en ſert auſſi pour marquer le temps. *Dans la meſme année. dans trois jours d'icy. dans quel temps. dans combien de temps. dans peu.*

On s'en ſert pareillement pour marquer l'eſtat, la diſpoſition du corps, de l'eſprit, des mœurs, de la fortune. *Il eſtoit dans l'accez de ſa fiévre. eſtre dans une poſture contrainte. eſtre dans un grand embarras. dans la colere où il eſt. il eſt dans l'attente, dans l'eſperance. il eſt dans une extrême douleur. il eſt dans cette creance. il vit dans l'oiſiveté.*

Il ſe prend quelquefois pour Avec. *Il a fait cela dans la penſée d'en tirer de l'utilité. il faiſoit cela dans le deſſein, dans la veuë de s'eſtablir.*

Il ſe prend auſſi pour Selon. *Il entend cela dans le ſens de ſaint Auguſtin. cela eſt vray dans les principes d'Ariſtote.*

DANSE. ſ. f. Mouvement du corps qui ſe fait en cadence à pas meſurez, & ordinairement au ſon des inſtruments ou de la voix. *Aimer la danſe. entrer en danſe. avoir l'air à la danſe. commencer la danſe. mener la danſe.*

On dit *Avoir l'air à la danſe*, pour dire, Avoir beaucoup de diſpoſition à bien danſer. Et fig. on dit, *Avoir l'air à la danſe*, pour dire, avoir une grande diſpoſition à quelque choſe. Ainſi en parlant d'un jeune homme qui a une grande diſpoſition à la guerre, on dit qu'*Il a extrémement l'air à la danſe. ce jeune homme n'a pas l'air à la danſe.*

DANSE, Se dit auſſi d'un air à danſer. *Danſer toute ſorte de danſes. la courante eſt une danſe grave & majeſtueuſe.*

Commencer la danſe, mener la danſe, Se dit prov. & fig. De celuy qui eſt le premier à faire ou à ſouffrir quelque choſe en quoy il eſt ſuivi par les autres. *Nous nous donnerons à ſouper tour à tour, & c'eſt vous qui commencerez la danſe.*

Entrer en danſe, Signifie entrer auſſi, ſe mettre du nombre de ceux qui danſent ou en rond, ou des danſes figurées. *Il entra le dernier en danſe.*

Entrer en danſe, Se dit prov. & fig. pour dire, S'engager dans une affaire, dans une intrigue, dans une guerre dans laquelle on n'avoit pris d'abord aucune part, dont on n'avoit eſté que ſpectateur. *Ce Prince a évité tant qu'il a pû de ſe meſler dans cette guerre, mais enfin il eſt entré en danſe.*

On dit prov. *Aprés la panſe vient la danſe*, pour dire, que Quand on a fait bonne chere, on ne ſonge qu'à ſe divertir à toute ſorte de choſes.

DANSE, Signifie auſſi, la maniere de danſer. *Il a une danſe contrainte. il a une danſe noble, libre, aiſée.*

DANSER. v. a. Mouvoir le corps en cadence, à pas meſurez, & au ſon de la voix ou des inſtruments. *Danſer une courante, une ſarabande. danſer un branſle. danſer une bourrée. danſer toute ſorte de danſes. danſer un ballet. danſer en ballet. danſer en cadence. danſer hors de cadence.*

On dit prov. & fig. *Faire danſer quelqu'un*, pour dire, Faire faire, ou faire dire quelque choſe de ridicule à quelqu'un, luy faire faire un meſchant perſonnage, ſans qu'il s'apperçoive du deſſein qu'on a de ſe moquer de luy.

On dit auſſi prov. & fig. *Faire danſer quelqu'un*, pour dire, Luy donner bien de la peine, bien de l'exercice, le reduire à ce qu'on veut. *Il croit m'eſchaper, mais je le feray danſer, je le feray danſer ſans violon.*

On dit encore prov. & fig. *Faire danſer un branſle de ſortie à quelqu'un*, pour dire, Le chaſſer, le faire ſortir honteuſement du lieu où il eſt. Il eſt bas.

On dit prov. & fig. qu'*Un homme danſe ſur la corde*, pour dire, qu'Il eſt dans un eſtat où il ne faut preſque rien pour ruiner ſa fortune.

On dit prov. & fig. qu'*Un homme ne ſçait ſur quel pied danſer*, pour dire, qu'Il eſt dans un eſtat où il ne ſçait plus que faire, qu'il ne ſçait plus que devenir.

On

On dit prov. & fig. *Tousjours va qui danse*, pour dire, que Pour peu qu'on agisse dans une affaire, on ne laisse pas d'avancer.

Prov. & fig. pour dire, qu'Un homme sera puni d'une chose qu'il a faite ou dite, on dit, *Il en dansera. il en dansera tout le premier.*

DANSÉ, ÉE. Part. *Un ballet bien dansé.*

DANSEUR, EUSE. sub. Qui danse. *Il n'y avoit qu'un danseur à la premiere entrée. Il y avoit quatre danseurs & quatre danseuses à la seconde.*

Il se prend plus ordinairement pour celuy qui a accoustumé de danser, ou qui fait profession de danser. *C'est un bon danseur, un grand danseur. les danseurs doivent avoir l'oreille bonne. il a appris du meilleur danseur de France.*

DANSEUR DE CORDE, Un homme dont la profession est de danser sur la corde.

D A R

DARD. s. m. Sorte d'arme qui se lance avec la main. *Jetter un dard. lancer un dard.*

DARDER. v. a. Lancer une arme, ou quelque autre chose, comme on lanceroit un dard. *Darder un javelot. darder un poignard. darder un baston.*

Quelquefois il se prend fig. *Le soleil dardoit ses rayons. darder un regard.*

DARDER, Signifie aussi, Frapper, blesser avec un dard. *Ce fut luy qui darda la baleine.*

DARIOLE. s. f. Petite piece de patisserie. *Manger des darioles.*

DARIOLETTE. s. f. Terme dont on se sert pour signifier une suivante qui s'entremet des galanteries de sa Maistresse. *C'est une Dariolette.* Il n'a d'usage que dans le style familier.

DARNE. s. f. Tranche d'un poisson tel que d'un saumon, ou d'une alose. *Une darne de saumon, une darne d'alose.* Quelques-uns disent *Dalle.*

DARSE. s. f. Espece de petit port de mer, ou la partie d'un port qui se ferme avec une chaisne & où on a accoustumé de retirer les Galeres. *Les Galeres ont esté desarmées, & on les a fait entrer dans la darse. la darse de Marseille. la darse de Barcelone. la darse de Genes. la darse de Livourne. la grande darse de Toulon. la petite darse de Toulon.*

DARTRE. s. f. Mal qui vient sur la peau en forme de gratelle. *Dartre farineuse. dartre vive. faire secher une dartre. empescher qu'une dartre ne s'estende.*

D A T

DATAIRE. s. m. Officier de la Cour de Rome par les mains duquel passent toutes les expeditions qui regardent les Benefices non consistoriaux, ou les dispenses. *Un tel Prelat estoit alors dataire. l'office de dataire est maintenant entre les mains d'un Cardinal. le Cardinal dataire.*

DATE. s. f. Ce qui marque le temps & le lieu où une lettre a esté escrite, où un Acte a esté passé, &c. *La date d'une lettre, d'un Contrat, d'un Arrest, &c. Mettre la date. de fraische date. de nouvelle date. de vielle date. il prodnit une lettre en date d'un tel jour. fausse date. lettre sans date. de date.*

On dit d'une amitié contractée de longue main, qu'*Elle est d'ancienne date.* Et on dit aussi qu'*Une affaire est d'ancienne date*, quand il y a long-temps qu'elle est arrivée.

DATE, En matiere Beneficiale, se dit du jour de l'enregistrement d'une supplique pour obtenir un Benefice en Cour de Rome. Ainsi *Prendre date. prendre une date d'un tel jour*, Signifie, faire enregistrer ce jour-là une supplique. On dit dans le mesme sens, *Retenir une date, retenir plusieurs dates.*

DATE, Se dit aussi en matiere civile. *Retenir une date chez un Notaire*, C'est-à-dire, Retenir le jour auquel on veut qu'un Contrat soit passé.

DATER. v. a. Mettre la date. *Dater une lettre, un Arrest, un Contrat, une expedition.*

On dit fig. qu'*Un homme date de loin*, pour dire, qu'Il parle d'une chose arrivée il y a long-temps, & cela ne se dit ordinairement que quand celuy qui en parle, a pû en estre tesmoin, & qu'avec quelque reproche de vieillesse.

DATÉ, ÉE. Participe.

DATERIE. s. f. Le lieu & le Tribunal où s'expedient les Actes pour les Benefices non consistoriaux. *Cela a passé en daterie. il a obtenu des lettres à la daterie.*

DATERIE, Est aussi l'office de dataire. *Le Pape a donné la daterie à un tel Cardinal, à un tel Prelat.*

DATIF. s. m. Le troisiesme cas dans la declinaison des noms. *Donner gouverne le datif de la personne & l'accusatif de la chose*, comme dans cet exemple. *Donner un livre à Pierre.*

DATIVE. adj. f. Il n'a d'usage que dans cette phrase, *Tutele dative*, pour dire, Une tutele qu'un Juge ordonne d'authorité de justice, en donnant un tuteur à des enfants à qui on n'en a point donné par testament. *Tutele dative* se dit par opposition à *tutele testamentaire.*

DATTE. s. f. Le fruit du palmier. On appelle aussi de cette sorte une espece de prune.

D A U

DAVANTAGE. adv. Plus. *Je n'en diray pas davantage. donnez-luy en davantage.*

Il signifie encore. Deplus, outre cela. *Je dis davantage.*

DAUBE. s. f. Sorte d'assaisonnement que l'on fait à de certaines viandes. *Poulet-d'inde à la daube. gigot à la daube. faire une daube.*

Il se prend aussi pour la viande qui est assaisonnée de cette sorte. *Servir une daube. manger une daube.*

DAUBER. v. a. Battre à coups de poing. *On l'a bien daubé. ces escoliers se sont bien daubez.* Il est bas.

Il signifie fig. Railler, parler mal de quelqu'un. *On le dauba bien dans cette Compagnie. c'est un homme qui daube tout le monde.* Il est du style familier.

DAUBÉ, ÉE. Participe

DAUPHIN. s. m. Sorte de gros poisson de mer. *Le Dauphin est ami de l'homme.* Il se dit aussi d'une constellation.

On appelle *Dauphin*, Le fils aisné de nos Roys. *Le Dauphin. les Dauphins de France.* On appelle *Dauphine*, la femme du Dauphin.

DAURADE. *Voyez* DORADE.

D'AUTANT PLUS. Adverbe de comparaison. *Je l'aime d'autant plus qu'il est tres moderé. elle est d'autant plus aimable qu'elle est sage. elle en est d'autant plus à estimer. il agissoit avec d'autant plus de chaleur, qu'il estoit porté par ses interests. je luy en ay d'autant plus d'obligation, que je le merite moins. le sage est d'autant plus sage, qu'il se soûmet aux ordres de la providen-*

Digitized by Google

ce. je ſuis d'autant plus obligé à le ſervir, qu'il m'a fait plaiſir. Je le croy d'autant plus qu'il eſt homme de bien.

DAUTANT MIEUX, Autre adv. de comparaiſon qui ſignifie la meſme choſe que *D'autant plus. je l'en aime d'autant mieux. je ſçay la choſe mieux que luy, & d'autant mieux que j'en ſuis teſmoin oculaire.* On dit dans le ſens contraire *D'autant moins.*

D'AUTANT QUE, Parce que. *Et d'autant que c'eſt mon pupille, il faut que je conſerve ſes intereſts.* Il ne ſe dit guere qu'en ſtyle de pratique, & de Chancellerie.

On dit, *Boire d'autant*, pour dire, Boire beaucoup. *Il faut boire d'autant. beuvons d'autant.* Cette façon de parler eſt du ſtyle familier.

DE

DE. Prépoſition ſervant à marquer le genitif ou l'ablatif, ſoit ſeule, ſoit avec l'article: elle ſert ſeule à ces deux cas dans les noms propres, comme quand on dit, *Le fils de Pierre. partir de Paris.* Et dans les noms communs qu'on veut employer en un ſens indefini, comme quand on dit, *Fils de Roy. Palais de Prince. ſortir de charge. je tiens c. la de gens ſages.* Elle ſert avec l'article dans les meſmes cas. *La vie de l'homme. le cours de la riviere. ſortir de la Ville. le bras de la mer.*

C'eſt auſſi une particule qui ſe met devant pluſieurs ſubſtantifs avec l'article. *Il a de l'argent. il a de l'eſprit, il a de l'humeur.* On le met auſſi devant quelques adverbes. *De prés. de loin.*

Il eſt adverbial eſtant joint à quelques ſubſtantifs. *De travers. de coſté. de concert. de conſerve. de ça. de là.* Voyez. *ça.*

Il ſe met ſouvent devant l'infinitif des verbes, ſoit aprés un verbe, comme *Ceſſer, Achever de dire. taſcher, s'efforcer de faire,* &c. Soit aprés un nom. *Il eſt mal aiſé d'eſtre jeune & ſage. il eſtoit capable d'entreprendre. il a la faculté, le pouvoir de preſcher* &c.

DE. Prepoſition de lieu. *Il eſt venu de Lyon en tant de jours.*

DE. pour *depuis. De Rome à Lyon il y a tant de lieuës.*

On dit, *Combler de biens, rempli de benedictions, privé de tous ſes ſens. aſſommer de coups.* La diſcuſſion de tous les autres emplois de *de* appartient à la Grammaire.

DE PAR, Eſpece de formule, pour dire, De la part de. par l'autorité de. *De par le Roy. de par Monſeigneur.*

DE' ſ. m. Petit morceau d'os ou d'yvoire, de figure cubique, marqué de points noirs depuis un juſqu'à ſix, & ſervant à joüer. *Dez bien marquez. des dez eſcornez. une balle de dez. joüer aux dez, à trois dez. Perdre ſon argent à trois dez. pouſſer les dez. piper les dez. avoir le dé. Flatter le dé. tenir le dé. rompre le dé. faire quitter le dé.*

On dit fig. *Flatter le dé.* pour dire, Déguiſer, adoucir quelque choſe de fâcheux par des termes qui en cachent une partie ou qui font le mal moins grand. *En luy annonçant cette nouvelle, il a flatté le dé. Ne flattez point le dé.*

On dit fig. *Tenir le dé dans une Compagnie*, pour dire, Vouloir tousjours ſe rendre maiſtre de la converſation. *Il veut tousjours tenir le dé.*

On dit auſſi, *Faire quitter le dé à quelqu'un*, pour dire, l'obliger à ceder, l'obliger à renoncer à quelque entrepriſe.

On dit, *Je jetterois cela à trois dez. je joüerois cela à trois dez.* Pour marquer l'indifference où l'on eſt du choix qu'on peut faire entre deux ou pluſieurs choſes.

On dit prov. & fig. *Le dé en eſt jetté.* pour dire, qu'on a pris ſon parti, qu'on eſt reſolu à faire telle choſe.

On dit, *A vous le dé*, pour dire, C'eſt à vous à parler, à reſpondre.

DE', En parlant d'Architecture, ſe dit d'un cube de pierre, de bois ou de marbre qui fait la partie du milieu d'un pied'eſtal. *Le pied'eſtal eſt compoſé d'une baſe, d'un dé ou d'une corniche.*

DE', Se dit auſſi d'un petit cube de pierre ſur lequel on met des vaſes de fleurs. *Mettre des dez de pierre autour d'un parterre.*

DE'. ſ. m. Petit inſtrument de cuivre ou d'autre metail dont on garnit le bout du doigt & quelquefois le milieu du doigt, pour empeſcher qu'il ne ſoit bleſſé de l'aiguille en couſant. *Dé d'or. dé d'argent. dé de cuivre. dé de fer, d'yvoire,* &c. *dé à coudre.*

DEB

DEBACLE. ſ. f. L'effet que produit le dégele lorſque la glace qui avoit arreſté le cours de la riviere vient à ſe rompre & que les glaçons ſont entraiſnez par l'eau. *La débacle a fait perir bien des bateaux.*

DEBACLE, Se dit auſſi du débaraſſement d'un port quand on retire les vaiſſeaux vuides pour approcher du rivage ceux qui ſont chargez. *Il y a un jour précis & ordonné pour le debacle du port.*

DEBACLEMENT. ſ. m. Se dit auſſi dans le meſme ſens. *Il y a beaucoup de bateaux qui ont peri par le debaclement de la riviere.*

DEBACLER. v. a. Ouvrir, débaraſſer. *Debacler une porte, une feneſtre.* Ce mot eſt bas.

Il eſt auſſi neutre, & ſe dit d'une riviere, quand les glaces viennent à ſe caſſer & à ſuivre le cours de l'eau. *La riviere a débaclé cette nuit.*

DEBACLE', E'E. Participe.

DEBACLEUR. ſ. m. Officier de Ville qui commande ſur les ports quand il faut débacler. *Il faut demander au debacleur quand il ſera temps de debacler.*

DEBAGOULER. v. a. Dire indiſcretement tout ce qui vient à la bouche. *Il debagoula tout ce qu'il avoit ſur le cœur.* Il eſt tres bas.

DEBAGOULE', E'E. Participe.

DEBALLER. v. a. Deffaire une balle, tirer quelques hardes d'une balle. *On n'a pas encore deballé mes meubles.*

DEBALLER, S'employe auſſi au neutre, & dans cette acception, il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe. *Deballez viſte d'icy*, pour dire, Sortez viſte d'icy. Il eſt bas.

DEBANDER. v. a. Deſtendre. *Debander un arc, un piſtolet.*

On dit fig. *Se debander l'eſprit*, pour dire, Donner un peu de relaſche à ſon eſprit aprés une longue application. Et on dit que *le temps ſe debande.* Lorſqu'il commence à s'adoucir, à ſe relaſcher aprés une forte gelée. Dans cette acception il eſt neutre.

DEBANDER, ſignifie Oſter une bande. *Debander une playe.*

On dit *Débander quelqu'un*, pour dire, Luy oſter le bandeau qu'on luy a mis ſur les yeux.

SE DE BANDER. v. n. p. Il ſe dit proprement d'une troupe de gens de guerre qui ſe ſepare d'un Eſcadron ou d'un Bataillon confuſément & ſans ordre. *Les fourrageurs ſe débanderent trop toſt. les ſoldats ſe débanderent pour aller piller.*

SE DÉBANDER, Se dit auſſi d'un corps de gens de guerre qui ſe diſperſe ſans ordre, pour s'enfuir ou pour ſe retirer. *Toute l'armée ſe débanda. ce regiment ſe débanda.*

DE'BANDÉ, E'E. Participe.

A la débandade. Façon de parler adverbiale qui ſignifie confuſément & ſans ordre. On dit qu'*Une armée, que des troupes s'en vont à la débandade*, pour dire, qu'Elles s'en vont en confuſion, & ſans garder aucun ordre.

On dit auſſi fig. *Mettre tout à la débandade. laiſſer tout à la débandade*, pour dire, Abandonner le ſoin de ſon bien, ou de quelque affaire comme d'une choſe deſeſperée.

DEBAPTISER. v. a. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe. *Il ſe feroit pluſtoſt débaptiſer que de faire telle choſe*, pour dire, Il renonceroit pluſtoſt à ſon Bapteſme.

DE'BAPTISÉ, E'E. Participe.

DEBAT. ſ. m. Different, conteſtation. *Eſtre en debat de quelque choſe. mettre quelque choſe en debat. vuider un debat. appaiſer un debat.* On dit en terme de pratique, *Un debat de compte*, pour dire, Une Conteſtation formée contre quelque article d'un compte. *Fournir de debats de compte. faire juger les debats d'un compte.*

En parlant de deux hommes qui ont quelque conteſtation enſemble, on dit prov. *A eux le debat, entre eux le debat*, pour dire, qu'On ne ſe veut point mettre en peine de leur different.

DEBATTRE. v. a. Conteſter, diſputer. *Debattre une queſtion, une cauſe. debattre un compte. debattre les articles d'un compte.*

SE DEBATTRE. v. n. p. s'agiter, ſe tourmenter. *Se debattre comme un poſſedé, comme un forcené. ſe debattre des pieds & des mains. un cheval qui ſe debat. un poiſſon qui ſe debat dans l'eau. un oiſeau de proye qui ſe debat ſur le poing.*

Il ſe dit auſſi de l'inquietude d'eſprit. *Dequoy vous debattez-vous?* pour dire, Dequoy vous mettez-vous en peine? dequoy vous tourmentez-vous?

On dit fig. *Vous vous debattez de la chape à l'Eveſque*, pour dire, Vous conteſtez ſur une choſe ſur laquelle vous n'avez ni droit ni autorité.

DEBATTU, UE. Part. *Compte bien debattu. cauſe bien debattuë.*

DEBET ſ. m. terme de Finance. Ce qu'un comptable doit, & dont il ne rapporte point de quittance ou d'employ. *Le debet d'un compte. il a payé ſa Charge en debets. cette partie eſt un debet de quittance. debet de clair. la Charge de Receveur des debets.*

DEBIFFER. v. a. Il n'eſt en uſage que dans cette phraſe. *Eſtre tout debiffé.*

DE BIFFÉ, E'E. Part. *Viſage debiffé. Eſtomac debiffé.* Qui ſe diſent d'un homme qui paroiſt abbatu, affoibli par quelque excés, qui a le viſage plus abbatu, & moins en bon point qu'à l'ordinaire, & dont l'eſtomac ne fait pas bien ſes fonctions. Il eſt du ſtyle familier.

DEBILE. adj. de tout genre. Foible, affoibli, qui manque de forces. Il ne ſe dit guere qu'en parlant de l'homme. *Un malade qui eſt encore debile. je me ſens tout debile aujourd'huy. avoir l'eſtomac debile, les jambes debiles. les cerveaux debiles ne ſçauroient ſouffrir les odeurs.*

On dit auſſi, *Avoir le cerveau debile*, pour dire, Avoir l'eſprit foible, & *Avoir la memoire debile*, pour dire, Avoir peu de memoire.

DEBILITATION ſ. f. v. Affoibliſſement. *Debilitation de nerfs.*

DEBILITE'. ſ. f. Foibleſſe. *Debilité de cerveau. une grande debilité de nerfs, de jambes, d'eſtomac. une grande debilité de veuë.*

DEBILITER. v. a. Rendre debile. *Cela debilite les nerfs, l'eſprit, la veuë, l'eſtomac.*

Il ſe dit auſſi au fig. *Cette nouvelle debilita le courage des ſoldats.*

DEBILITÉ, E'E. Participe.

DEBIT. ſ. m. Vente, trafic. *Debit de draps, de dentelles. Marchandiſes, eſtoffes de debit, de bon debit, de mauvais debit. Il ſe fait un grand debit de &c. Il ne ſçauroit trouver le debit de ſa marchandiſe.*

On dit fig. qu'*Un homme a un beau debit, qu'il a le debit aiſé, le debit agréable*, pour dire, qu'Il fait bien un compte, qu'il parle avec quelque facilité. Il eſt du ſtyle familier.

DEBITER. v. a. Vendre. *Debiter des marchandiſes. debiter des denrées. debiter des bleds, des vins. debiter en gros, debiter en detail.*

On dit fig. & dans le ſtyle familier. qu'*Un homme debite bien ſa marchandiſe*, pour dire, qu'Il parle bien, qu'il fait bien un recit, qu'il donne un beau tour à ce qu'il dit.

On dit auſſi fig. *Debiter des nouvelles*, pour *Dire des nouvelles, reſpandre des nouvelles.*

DEBITE', E'E. Participe.

DEBITEUR. ſ. m. Qui debite. Il ne ſe dit que dans le figuré & en mauvaiſe part *C'eſt un grand debiteur de nouvelles, de fariboles, de ſornettes.*

DEBITEUR, DEBITRICE ſubſt. Qui doit à un Creancier. *Bon debiteur. debiteur ſolvable. je ne le veux point pour debiteur. il eſt mon debiteur. elle eſt voſtre debitrice.*

DEBLAY. ſ. m. Ce mot n'a d'uſage qu'en cette phraſe. *Beau deblay. voilà un beau deblay*, Qui ſe dit pour marquer qu'on eſt bienheureux d'eſtre défait de quelqu'un, ou de quelque choſe, qui incommodoit. Il eſt bas.

DEBLAYER. v. a. Debaraſſer, delivrer. Il ſe dit des choſes & des perſonnes qui incommodent, qui importunent. *Deblayez-moy de cette marchandiſe, de cet homme qui m'incommode.*

On dit auſſi, *Deblayer une maiſon, une ſalle*, pour dire, Débarraſſer une maiſon, une ſalle, une cour, des choſes qui y ſont en deſordre & qui les embarraſſent.

DEBLAYÉ, E'E Participe.

DEBOIRE. ſ. m. Le mauvais gouſt qui reſte de quelque liqueur aprés qu'on l'a beuë. *Du vin qui a du deboire, qui a un faſcheux deboire, qui laiſſe du deboire.*

Il ſe dit fig. du chagrin & du dégouſt qui ſuit ordinairement les plaiſirs. *Les plaiſirs ont leur deboire.*

Il ſe dit auſſi des ſujets de faſcherie & des mortifications que donne un Superieur. *C'eſt*

un homme qui luy a donné de faſcheux deboires. Il en a receu bien des deboires.

DEBOISTER. v. a. Diſloquer. Il ne ſe dit proprement que des os qu'on fait ſortir de leur place par quelque effort. *La cheute qu'il a faite luy a deboiſté un os.*

Il ſe dit auſſi au n. p. *Les os ne ſe deboiſtent qu'avec beaucoup de douleur.*

DEBOISTER, Se dit auſſi en parlant des ouvrages de Menuiſerie & d'aſſemblage qui viennent à ſe desjoindre. *A force de pouſſer la porte, on l'a toute deboiſtée.* Il ſe dit auſſi au n. p. dans cette acception. *Une cloiſon qui ſe deboiſte.*

DEBOISTÉ, ÉE. Participe.

DEBONNAIRE. adj. de tout genre. Doux & bienfaiſant. Il n'a d'uſage dans le ſtyle ſerieux qu'en parlant des Princes. *C'eſt un homme debonnaire. Louis le debonnaire.* Hors de là il ne ſe dit guere qu'en raillant. *C'eſt un homme debonnaire. il eſt d'humeur debonnaire.*

On appelle *Un mary debonnaire*, Un mary qui ſouffre patiemment la mauvaiſe conduite de ſa femme.

DEBONNAIREMENT adv. Avec bonté, avec douceur. *Le vainqueur les a traité debonnairement.*

DEBONNAIRETE'. ſ. f. Bonté, douceur. *Le vainqueur les a traitez avec debonnaireté.* Il eſt de peu d'uſage.

DEBOUT. adverbe. Sur pied, ſur ſes pieds. *Il eſt debout. ſe tenir debout.*

On dit, *Eſtre debout*, pour dire, Eſtre hors du lit, eſtre levé. *Tout ſon monde eſtoit debout dés le matin. Il ſe porte mieux, il eſt debout.* Et on dit abſolument *debout*, quand on veut faire lever des gens qui ſont couchez ou aſſis.

DEBOUT, Se dit du bois, lorſqu'on le met de ſa hauteur. *Mettre du bois debout.* On dit dans le meſme ſens. *Mettre un tonneau debout*, pour dire, Le mettre ſur un de ſes fonds. Et on dit d'un ancien baſtiment, *qu'Il eſt encore debout*, pour dire, qu'Il ſubſiſte encore.

On dit que *Des marchandiſes paſſent debout dans une Ville*, Lorſqu'elles y paſſent ſans décharger. *Les marchandiſes qui paſſent debout payent moins de droits que les autres.*

On dit fig. d'un homme dont la fortune eſt attaquée, qu'*Il ne ſçauroit tomber que debout*, pour dire, que Quelque diſgrace qui luy arrive il a tousjours de grandes reſſources.

DEBOUTER. v. a. terme de pratique. Declarer par Sentence, par Arreſt que quelqu'un eſt dechû de la demande qu'il a faite en Juſtice. *Il a eſté debouté de ſa demande.* les Arreſts portent: *la Cour l'a debouté & deboute.*

DEBOUTE', E'E. Participe.

DEBREDOUILLER. v. a. Terme de trictrac, pour dire, Faire oſter la bredouille, empeſcher qu'un homme ne gagne partie double. *Je vous debredouille.*

Il eſt auſſi neutre. *Debredouiller. ſe debredouiller.*

DEBRIS. ſ. m. Les reſtes d'un vaiſſeau qui a fait naufrage. *Il ne put rien ſauver du debris de ſon vaiſſeau. tout ce qu'il put recueillir du debris de ſon naufrage, fut.*

DEBRIS, Se dit fig. du bien qui reſte à un homme aprés un grand revers de fortune, & des troupes qui reſtent aprés la défaite d'une armée, d'un regiment, &c. *Il luy reſte encore de grands biens du debris de ſa fortune. avec ce qu'il put ramaſſer du debris de l'armée, il fit teſte aux Ennemis.*

DEBRIS, Se dit auſſi, Du degaſt que de grands trains, de grands Equipages font dans les hoſtelleries. *On fit donner tant à l'Hoſte pour le debris.*

DEBUSQUER. v. a. Chaſſer quelqu'un d'un poſte avantageux. *Les Ennemis s'eſtoient poſtez ſur une hauteur, on les en debuſqua à coups de canon.*

Il ſignifie fig. Depoſſeder d'un eſtat avantageux. Et cela s'entend ordinairement d'un concurrent, d'un rival qui en dépoſſede un autre. *Il eſtoit entré dans le Miniſtere, dans les finances; mais on l'en a debuſqué. il avoit plus de part qu'aucun autre à la bienveillance de ce Prince, un nouveau venu l'a debuſqué.* Il eſt du ſtyle familier.

DEBUSQUÉ, ÉE. participe.

DE'BUT. ſ. m. Le premier coup à certains jeux, comme au mail, à la boule, &c. *Voilà un beau début. faire un beau début.* Il ſe dit des autres Jeux par extenſion.

On dit, qu'*Une boule eſt en beau debut*, pour dire, qu'On la peut aiſément oſter du but, ou d'auprés du but.

On dit auſſi, d'Un oiſeau, &c. qui eſt en un endroit où il eſt aiſé de le tirer, qu'*Il eſt en beau début.*

DEBUT, Se dit fig. Du commencement d'une entrepriſe, d'une affaire, d'un diſcours, des premieres actions qu'on fait dans une profeſſion. *Voilà un beau debut, un mauvais debut.*

DEBUTER. v. n. Joüer le premier coup à de certains jeux, comme au mail, à la boule, &c. *Il a debuté par un beau coup.* Il ſe dit par extenſion de tous les autres jeux.

Il ſignifie fig. Faire les premieres démarches dans un genre de vie, dans une profeſſion, dans une entrepriſe. *Il a mal debuté dans le monde. cet homme a bien debuté à la Cour. il debuta par un long diſcours. voila bien debuté. voilà mal debuté.*

DEBUTER, Eſt auſſi actif, & ſignifie, Oſter du but, d'auprés du but. *Debuter une boule.*

DEBUTÉ, ÉE. participe.

D E C

DECACHETER. v. a. Ouvrir ce qui eſt cacheté. *Decacheter une lettre, un paquet.*

DECACHETÉ, ÉE. participe.

DECADE. ſ. f. Dixaine. Il ne ſe dit guere que d'une Hiſtoire contenant dix Livres. *Premiere, ſeconde, troiſieſme Decade. cette Hiſtoire eſt partagée en tant de Decades. les Decades de Tite-Live.*

DECADENCE. ſ. f. Diſpoſition à la cheute; eſtat de ce qui tend à ſa ruine, commencement de ruine. *Ce Palais s'en va en decadence. tomber en decadence. aller en decadence.*

Il ſe dit fig. De tout ce qui va vers le declin, de tout eſtat qui devient moins avantageux, moins agréable. *La decadence de l'Empire. la decadence des affaires d'un Eſtat. la decadence des Lettres. ſes affaires vont en decadence. ſa ſanté va en decadence. le Commerce eſtoit alors fort en decadence.*

DECAGONE. ſ. m. Figure qui a dix angles & dix coſtez. *Baſſin decagone.*

DE'CAISSER. v. a. Tirer de ſa caiſſe. *Il faut décaiſſer ces Orangers. Quand on aura décaiſſé ces marchandiſes.*

DECALOGUE. ſ. m. Les dix Commandements de Dieu, les dix Commandements de la Loy donnez à Moïſe. *Les preceptes du Decalogue.*

DÉCAMPEMENT. ſ. m. v. L'action de decamper. *Le decampement ſe fit avec precipitation. une heure aprés le decampement.*

DECAMPER. v. n. Lever le camp. *L'armée fut obligée de decamper faute de fourrage. dés que l'armée eut decampé. on decampa au point du jour.*

Il ſignifie fig. Se retirer promptement de quelque lieu, s'enfuir. *Il vous craint extrémement, dez qu'il vous voit, il decampe. quand il ſceut que les Archers le cherchoient pour le prendre, il decampa bien viſte.*

DECAPITER. v. a. Decoller, couper la teſte à quelqu'un par ordre de Juſtice. *On l'a decapité.*

Decapité, ée. participe.

DECARRELER. v. a. Oſter les carreaux, le pavé d'une chambre. *Il a fait decarreler ſes chambres. on a decarrelé cette ſale.*

Decarrelé, ée. participe.

DECEDER. v. n Mourir de mort naturelle. Il ne ſe dit que des perſonnes. *Il deceda un tel jour.*

Decedé, ée. participe.

DECELER. v. a. Decouvrir ce qui eſt caché. Il ſe dit des choſes & des perſonnes. *Deceler un ſecret. deceler un crime. il s'eſtoit caché chez ſon ami, on l'a decelé. il ne veut pas eſtre connu, ne l'allez pas deceler.*

Decelé, ée. participe.

DECEMBRE. ſ. m. Le dernier mois de l'année. *Le mois de Decembre. le premier de Decembre. cela arriva en Decembre.*

DECEMMENT. adv. D'une maniere decente. *Il eſt veſtu fort decemment.*

DECEMVIR. ſ. m. Ce mot n'eſt en uſage qu'en parlant de l'Hiſtoire Romaine, où il ſe dit d'un des dix Magiſtrats créez par la Republique en diverſes occaſions. *Les premiers Decemvirs furent créez avec authorité ſouveraine pour faire des Loix. les premiers Decemvirs firent les Loix des douze Tables. le pouvoir des Decemvirs. les Decemvirs créez pour le partage & la diſtribution des terres.* On appelloit *Decemvir*, Chacun de ces dix Magiſtrats.

DECENCE. ſ. f. Bienſeance, honneſteté exterieure. *Il n'eſt pas de la decence de faire telle choſe. cela n'eſt pas dans la decence.*

DECENT, ENTE. adj. Qui eſt dans les termes de la decence, ſelon les regles de la bienſéance & de l'honneſteté exterieure. *Il n'eſt pas decent à un Magiſtrat de, &c. eſtre en habit decent.*

DECEPTION. ſ. f. Tromperie, ſeduction. *Cela s'eſt fait ſans fraude, ni deception.* Il a peu d'uſage.

DECERNER. v. a. Ordonner juridiquement, ordonner par authorité publique. *Decerner un adjournement perſonnel. on a decerné de grandes peines contre ceux, &c. decerner des recompenſes. le Senat luy decerna le Triomphe. le Senat decerna les honneurs divins à Auguſte.*

DECE'S. ſ. m. Mort naturelle d'une perſonne. *Le jour de ſon decés. aprés ſon decés.*

DECEVANT, ANTE. adj. verbal. Qui trompe. *Eſpoir decevant. propos decevants. parole decevantes.*

DECEVOIR. v. a. Seduire, tromper par quelque choſe de ſpecieux & d'engageant. *Ces propoſitions ne tendent qu'à vous decevoir. ſes eſperances ont eſté deceües. decevoir une fille.*

Deceu, eue. participe.

DECHANTER. v. n. Rabattre de ſes pretentions, de ſes eſperances, de ſa vanité. Il n'a guere d'uſage qu'en ces façons de parler. *Il a bien eu à dechanter. il trouvera bien à dechanter. il faudra dechanter. il eſperoit en tirer de grands avantages, mais il y aura bien à dechanter.*

DECHAPERONNER. v. a. Oſter le chaperon. Il ne ſe dit que des oiſeaux de proye.

Dechaperonné, ée. participe.

DECHEOIR, *ou* DECHOIR. v. n. Tomber dans un eſtat moins bon que celuy où l'on eſtoit. *Dechoir de ſon rang, de ſon poſte. il eſt bien decheu de ſon credit, de ſa faveur. il eſt fort decheu de ſa reputation. il eſt fort decheu dans l'eſtime du public. ils ſont decheus de leurs privileges. la deſobeïſſance a fait dechoir le premier homme de l'eſtat d'innocence, & de juſtice originelle.*

On dit, d'Un homme avancé en âge, qu'*Il commence à dechoir*, pour dire, qu'Il commence à devenir infirme, ou qu'il commence à n'avoir plus l'eſprit ſi bon.

Dechoir, Se dit auſſi quelquefois des choſes, & alors il ſignifie diminuer. *Son credit commence à dechoir.*

Decheu, ue. participe.

DECHET. ſ. m. Diminution d'une choſe ou en elle-meſme, ou en ſa valeur. *Il y a du dechet dans la fonte des monnoyes. il y a du dechet ſur le prix de certaines eſpeces, quand on les emporte en pays eſtranger. il faut avoir ſoin de remplir le vin de temps en temps à cauſe du dechet. il y a touſjours du dechet à garder le vin & le bled.*

DECHIFFRABLE. adj. Qui peut eſtre dechiffré. *Un chiffre qui n'eſt pas dechiffrable. cette lettre n'eſt pas dechiffrable. cela eſt-il dechiffrable?*

DECHIFFREMENT. ſ. m. Explication. Il ſe dit de l'action de dechiffrer, & de la choſe meſme qui eſt dechiffrée. *Apportez-moy le dechiffrement de cette lettre. par le dechiffrement de cette lettre, on apprit que, &c. le dechiffrement des lettres donne beaucoup de peine aux Commis.*

DECHIFFRER. v. a. Expliquer ce qui eſt eſcrit en chiffre. *Dechiffrer une lettre. un chiffre mal aiſé à dechiffrer.*

Il ſignifie fig. Lire ce qui eſt mal eſcrit & mal aiſé à lire. *Cela eſt ſi mal eſcrit que je ne le ſçaurois lire, regardez ſi vous le pourrez dechiffrer.*

Il ſe prend encore fig. pour Penetrer dans une affaire obſcure, demeſler quelque choſe d'embarraſſé, de ſecret. *Cette affaire eſtoit difficile, il nous l'a bien dechiffrée. je ne ſçaurois dechiffrer toute cette intrique.*

On dit auſſi fig. *Dechiffrer quelqu'un*, pour dire, Faire connoiſtre un homme en developpant ſes inclinations & ce qui luy eſt arrivé de plus ſecret. Il ſe prend plus ordinairement en mauvaiſe part. *On a parlé de luy en une compagnie, où on l'a bien dechiffré.*

DECHIFFRÉ, ÉE. participe.

DECHIFFREUR. ſ. m. v. Celuy qui poſſede l'art de dechiffrer des Lettres ſans en avoir le chiffre. *C'eſt un grand dechiffreur, un excellent dechiffreur.*

DECHIQUETER. v. a. Decouper en faiſant diverſes taillades. *Dechiqueter la peau. dechiqueter la chair.*

On dit, *Dechiqueter une eſtoffe*, pour dire, Y faire diverſes petites taillades ſuivant la mode.

DECHIQUETÉ, ÉE. participe.

DECHIQUETURE. ſ. f. v. Il ne ſe dit guere que des taillades qu'on fait à une eſtoffe. *Il ne faut point de dechiqueture à cet habit.*

DECHIREMENT. ſ. m. v. L'action de dechirer. *Le dechirement des habits eſtoit une marque de douleur & d'indignation parmi les Juifs. la colique cauſe quelquefois des dechirements d'entrailles.*

DECHIRER. v. a. Rompre, mettre en pieces ſans ſe ſervir d'inſtruments tranchants. Il ne ſe dit au propre que des eſtoffes, de la toile, du papier, du parchemin, de la peau, des chairs, & des choſes de cette nature. *Dechirer une lettre. dechirer un Contract, une Promeſſe. dechirer un habit, un manteau. le Grand Preſtre dechira ſes veſtements. dechirer une playe. on le dechira à coups de foüet. dechirer à belles dents. il s'eſt dechiré toute la main. Acteon fut dechiré par ſes chiens.*

Prov. en parlant d'un homme qui ne s'eſt pas fait trop prier pour faire ce qu'on deſiroit de luy, On dit, qu'*Il ne s'eſt pas fait dechirer le manteau*, qu'*il ne s'eſt pas fait dechirer ſon manteau pour cela.*

On dit fig. de Certaines douleurs vives & aiguës, qu'*Elles dechirent l'eſtomach*, qu'*elles dechirent les entrailles.*

On dit encore fig. qu'*Une choſe dechire le cœur, dechire les entrailles*, pour dire, qu'Elle donne beaucoup de compaſſion, & qu'elle touche ſenſiblement le cœur. *Cette mere voyant ſouffrir ſon fils ſe ſentoit dechirer les entrailles.*

On dit fig. qu'*Un Eſtat eſt dechiré par diverſes factions*, que *l'Egliſe eſt dechirée par un Schiſme.*

On dit auſſi fig. dans le meſme ſens, que *Les paſſions oppoſées dechirent le cœur, dechirent l'ame.*

DECHIRER, Signifie auſſi fig. Offenſer, outrager par des mediſances. *Dechirer ſon prochain. dechirer la reputation de ſon prochain.*

On dit, qu'*Un homme eſt tout dechiré*, pour dire, que Ses habits ſont tout dechirez.

On dit, qu'*Une femme*, qu'*une fille n'eſt pas trop dechirée, n'eſt pas tant dechirée*, pour dire, qu'Elle n'eſt pas laide, qu'elle eſt aſſez jolie.

DECHIRÉ, ÉE. participe.

On dit prov. qu'*Un chien hargneux a touſjours les oreilles dechirées* pour dire, qu'Un querelleur a touſjours des affaires deſagreables.

DECHIRURE. ſ. f. v. Rupture faite en dechirant. *Il y a une dechirûre à voſtre habit. racommoder une dechirûre. la dechirûre d'une playe ſe reprend plus aiſément qu'une ſimple coupûre.*

DECIDER. v. a. Reſoudre, déterminer, porter ſon jugement ſur une choſe douteuſe ou conteſtée. *Decider une affaire, une queſtion, un point de Droit. je ne ſçaurois decider de quel coſté il faut que je me range. Quand l'Egliſe a decidé quelque choſe, il n'y a plus qu'à ſe ſoûmettre. tout ce qu'on a decidé dans les Conciles.*

Il ſignifie auſſi, Terminer ce qui eſtoit en conteſtation, y mettre fin. *Decider un different, le decider par une bataille.*

DECIDER, Eſt auſſi, v. n. Et il ſignifie auſſi quelquefois, Porter ſon jugement avec trop de preſomption & de confiance. *C'eſt un homme qui aime à decider, qui decide trop hardiment. decider ſur tout à tort & à travers.*

Il ſignifie auſſi, Ordonner, diſpoſer. *C'eſt à vous à decider de ma fortune, c'eſt à vous à en decider comme il vous plaira. Les Juges decident de la vie & de la fortune des hommes.*

DECIDÉ, ÉE. participe.

DECIMATEUR. ſ. m. v. Ne ſe dit que de celuy qui a droit de lever la diſme dans une Paroiſſe. *Principal Decimateur. gros Decimateur.*

DECIMATION. ſ. f. Action de decimer. *La decimation des ſoldats. on en vint à la decimation de toute la Legion.*

DECIME. ſ. f. La dixieſme partie des revenus Eccleſiaſtiques impoſée par l'autorité du Concile ou du Pape pour quelque affaire importante à la Religion, comme pour les Croiſades. *Le ſecond Concile de Lyon ordonna une Decime pour ſix ans.*

DECIMES. ſub. f. pl. Ce que les Beneficiers payent tous les ans au Roy ſur le revenu de leurs Benefices. *Decimes ordinaires. Decimes extraordinaires. impoſer les Decimes. payer les Decimes. Receveur des Decimes. Sergent des Decimes, une quittance des Decimes. un acquit des Decimes.*

DECIMER. v. a. De dix Soldats qui ont merité d'eſtre punis ſuivant les loix de la guerre, en punir un de mort. *Decimer une Compagnie. decimer un Regiment.*

DECIMÉ, ÉE. participe paſſ.

DECISIF, IVE. adj. v. Qui decide. *La piece deciſive d'un procés. le point deciſif de la cauſe. un Jugement deciſif. un Combat deciſif. une Bataille deciſive.*

Il ſe dit auſſi des perſonnes. *C'eſt un homme deciſif. avoir l'eſprit deciſif. il eſt un peu trop deciſif. les jeunes gens ſont ordinairement plus deciſifs qu'il ne faudroit.* On dit auſſi, *Avoir l'air deciſif, le ton deciſif.* Et dans ces deux phraſes, *Deciſif*, Se prend touſjours en mauvaiſe part.

DECISION. ſ. f. v. Reſolution, jugement. Il ſe dit également & des perſonnes qui decident, & des matieres qui ſont decidées. *Cela eſt contraire aux deciſions des Conciles, à la deciſion des Peres. la deciſion des Docteurs ſur. une deciſion de Droit. la deciſion d'une affaire. la deciſion d'un Dogme. la deciſion d'un cas de conſcience. les deciſions de la Rote.*

DECISIVEMENT. adv. D'une maniere deciſive. *Parler deciſivement.*

DECISOIRE adj. m. Terme de pratique. Il ne ſe dit qu'en parlant du ſerment d'une partie qui decide le different en queſtion. *Serment deciſoire. Il ne ſera pas ſi hardi quand il en faudra venir au ſerment deciſoire.*

DECLAMATEUR. ſ. m. v. Qui declame. On appelloit ainſi les anciens Rheteurs qui faiſoient des exercices d'Eloquence dans leurs Eſcoles.

On dit aujourd'huy, d'Un homme qui re-

cite en public, que *C'eſt un bon declamateur, un mauvais declamateur. cet Eſcolier eſt un des meilleurs declamateurs du College.* & on n'a égard qu'au ton & aux geſtes.

On dit, d'Un Orateur, qui a plus de ſoin du choix des paroles & de la prononciation, que des penſées & de la compoſition, que *Ce n'eſt qu'un declamateur.* Et on appelle, *Style de Declamateur*, Un ſtyle plus figuré & plus ampoulé qu'il ne convient au ſujet.

DECLAMATION. ſ. f. v. La prononciation & l'action de celuy qui declame. *La declamation eſt une des principales parties de l'Orateur. avoir la declamation belle, noble, aiſée. entendre bien l'art de la declamation. avoir la declamation froide & mauvaiſe.*

DECLAMATION, Se dit auſſi, d'Une piece d'Eloquence compoſée pour eſtre declamée. *Les declamations de Quintilien. les declamations de Seneque le pere. les declamations du College.*

Il ſe dit auſſi, de l'Affectation des termes pompeux & figurez dans un ouvrage & dans un ſujet qui ne le comporte pas. *Il a meſlé trop de declamation dans cette piece.*

DECLAMER. v. a. Prononcer, reciter à haute voix & d'un ton d'Orateur. *Declamer des Vers de Virgile. declamer une Oraiſon de Ciceron. declamer en public. s'exercer à declamer. un eſcolier qui declame mal. un Predicateur qui declame bien. un Acteur qui declame bien.*

Il eſt auſſi neutre, & ſignifie, Invectiver, parler avec chaleur contre quelqu'un, contre quelque choſe. *Par tout où il ſe trouve il declame touſjours contre un tel. declamer contre le vice. declamer contre le luxe.*

DECLAMÉ, E'E. participe. *Diſcours bien declamé.*

DECLAMATOIRE. adj. Qui appartient à la declamation. *Style declamatoire.*

DECLARATIF, IVE. adjectif. Terme de Pratique qui ſe dit, d'Un acte par lequel on declare quelque choſe. Il n'a guere d'uſage qu'en certaines phraſes. *Il rapporte un titre qui n'eſt pas attributif du Droit, mais ſeulement declaratif.*

DECLARATION. ſ. f. v. Action de declarer. Diſcours par lequel on declare. *Declaration publique, authentique, ſolemnelle. depuis la declaration de ſon mariage. declaration d'amour. faire une declaration d'amour dans les formes. il ne veut point de cela, il en fait ſa declaration. je vous fais ma declaration que, &c. la declaration de la guerre fut ſuivie de, &c.*

DECLARATION, Signifie auſſi Loy, Ordonnance, Conſtitution du Prince en interpretation d'un Edit. *Declaration du Roy verifiée en Parlement, enregiſtrée en Parlement. le Roy, par ſa Declaration d'un tel jour, enjoint, &c. en vertu de la Declaration du Roy. le Roy a donné une Declaration ſur l'Edit d'un tel mois*

DECLARATION, En termes de Pratique, ſe prend auſſi quelquefois pour denombrement, enumeration. *Donner une declaration de ſon bien. donner la declaration d'une maiſon, d'une terre. declaration de dépens. donner par declaration.*

DECLARATOIRE. adj. de tout genre. Terme de Pratique qui ſe dit d'un Acte par lequel on declare juridiquement quelque choſe. *Acte declaratoire. Sentence declaratoire.*

DECLARER. v. a. Manifeſter, faire connoiſtre. *Declarer ſes intentions à quelqu'un. il luy declara ſes deſſeins. il declara qu'il pretendoit. il a declaré ſon mariage, aprés l'avoir tenu long-temps ſecret. on luy fit declarer ſes complices. c'eſt à l'Egliſe à declarer le veritable ſens de l'Eſcriture.*

En parlant d'un grand Prince, d'un Souverain, On dit, qu'*Il a declaré un General*, qu'*il a declaré des Ambaſſadeurs*, pour dire, qu'il les a nommez publiquement pour ſervir en cette qualité. Et on dit pareillement, qu'*Il a declaré le jour de ſon depart*, qu'*il a declaré ſon deſſein*, pour dire, qu'Il a declaré tout haut qu'il partiroit un tel jour, qu'il avoit un tel deſſein.

Il ſignifie auſſi, Manifeſter par acte public, par authorité publique. *Il a eſté declaré atteint & convaincu d'un tel crime. on l'a declaré criminel de Leze-Majeſté. ſon mariage a eſté declaré nul.*

On dit, *Declarer la guerre*, pour dire, Declarer que l'on va prendre les armes, & faire des actes d'hoſtilité contre un Eſtat. *On envoya des Heraults declarer la guerre.*

SE DECLARER. v. n. p. S'expliquer. *Il ne ſe veut point declarer là-deſſus. il s'en eſt declaré hautement.*

Il ſignifie auſſi, Faire connoiſtre par quelque demonſtration publique, qu'on prend le parti d'une perſonne contre une autre. *Ces deux hommes ayant eu querelle, toute la Cour ſe declara pour, &c.*

Il ſignifie encore, Prendre parti dans une guerre commencée. *Une partie de l'Allemagne ſe declara pour les Suedois. on força ce Prince à ſe declarer contre la France.*

DECLARE', E'E. participe.

DECLIN. ſ. m. L'eſtat d'une choſe qui penche vers ſa fin. *Le declin du jour. le declin de l'âge. le declin d'une maladie. le declin de la fiévre. le declin de la Lune. le declin de l'Empire Romain. ſa fortune eſt ſur ſon declin. cette beauté eſt ſur ſon declin.*

DECLIN, Se dit auſſi du reſſort d'une arme à feu, par lequel le chien d'un piſtolet, d'un fuſil, vient à s'abbattre ſur le baſſinet. *Le declin vint à ſe laſcher, à ſe debander.*

DECLINABLE. adj. Terme de Grammaire. Qui peut eſtre decliné. *Nom declinable.*

DECLINAISON. ſ. f. Terme de Grammaire. Maniere de faire paſſer les noms par tous leurs cas. *Ce nom Latin eſt de la premiere declinaiſon. cet eſcolier en eſt encore aux declinaiſons.*

DECLINAISON, Eſt auſſi un terme d'Aſtronomie. Il ſe dit des Aſtres en parlant de leur eſloignement de l'Equateur. *Declinaiſon Auſtrale. declinaiſon Septentrionale.* Et en parlant de l'aimant il ſignifie ſon eſloignement du Nord, du pole. *la declinaiſon de l'aiguille aimantée.*

DECLINANT. adj. m. Il n'a guere d'uſage que dans cette phraſe. *Cadran declinant*, qui ſe dit, d'Un Cadran au Soleil, qui n'eſt expoſé directement ny à l'Orient, ny au Couchant.

DECLINATOIRE. adj. de tout genre. Terme de Pratique. Il n'a guere d'uſage qu'en ces phraſes. *Exceptions declinatoires. fins declinatoires.* Qui ſe diſent des moyens qu'on allegue pour decliner une Juriſdiction.

Il eſt ſubſt. m. *Faire ſignifier un declinatoire. les raiſons de ſon declinatoire ſont.*

Digitized by Google

DECLINER. v. n. Decheoir, pencher vers sa fin. *Le jour commence à decliner. cet homme decline tous les jours. sa fievre decline depuis peu. ses forces declinent beaucoup. il va en declinant. sa fortune va en declinant.*

On dit, En parlant de la Bousſole, que l'*Aiguille decline de tant*, pour dire, qu'Elle s'eſloigne de tant de degrez du Nord.

DECLINER. v. a. Terme de Grammaire. Faire paſſer un nom par tous ſes cas. *Il faut qu'un eſcolier commence par apprendre à decliner. il ne ſçait pas decliner Muſa.*

On dit fig. & prov. d'Un homme tres ignorant, qu'*Il ne ſçait pas decliner ſon nom.*

Decliner ſon nom, Signifie encore, Dire ſon nom dans un lieu où l'on n'eſt pas connu. *Il fut obligé de decliner ſon nom. il n'y a pas de plaiſir à aller decliner ſon nom.*

On dit en termes de pratique, *Decliner une Juriſdiction*, pour dire, Ne vouloir pas reconnoiſtre la Juriſdiction d'un Tribunal.

DECLOUER. v. a. Detacher quelque choſe en arrachant les clous qui l'attachent. *Decloüer des ais, des planches. cela eſt tout decloüé.*

DECLOUÉ, E'E. participe.

DECOCHER, v. a. Tirer une fleche, un trait. *Decocher une fleche.*

On dit fig. & Poëtiquement, *Decocher les traits de ſa colere contre quelqu'un.*

DECOCHE', E'E. participe.

DECOCTION. ſ. f. Breuvage medicinal fait d'herbes ou de drogues. *Boire de la decoction. faire de la decoction.*

DECOCTION, Eſt auſſi l'eau dans laquelle on fait boüillir des herbes, racines, fleurs, &c. pour ſervir à divers uſages de la medecine. *Mettre infuſer du ſené dans une decoction de chicorée. faire de la decoction pour un lavement. decoction de mauves, & de guimauves.*

DECOEFFER, *ou* DECOIFFER. v. a Oſter, defaire la coëffure d'une femme. *Une femme de chambre qui deshabille ſa maiſtreſſe, qui la decoëffe.*

Il ſignifie auſſi, Déranger les cheveux, les mettre en deſordre. *Le vent l'a toute decoëffée.*

Il ſe dit auſſi, En parlant de deux femmes qui ſe prennent aux cheveux en ſe querellant. *Elles ſe ſont priſes aux cheveux, & elles ſe ſont decoëffées l'une l'autre.*

On dit, *Decoëffer une bouteille*, pour dire, Oſter l'enveloppe de filaſſe qui en entoure le bouchon.

DECOEFFE', E'E. participe.

DECOLATION. ſ. f. Action par laquelle on coupe le cou. Ce mot n'eſt en uſage que pour ſignifier le martyre de ſaint Jean-Baptiſte. *La Decolation de ſaint Jean.*

DECOLER. v. a. Couper le cou à quelqu'un. *Il fut decolé. on le decola.*

DECOLE', E'E. participe.

DECOLLER. v. a. Separer, detacher une choſe qui eſtoit collée. *Decoller du papier. decoller une eſtampe. la pluye decolle les chaſſis.*

Il ſe dit auſſi au neutre paſſif. *Des ais qui ſe decollent. la bordure du tableau s'eſt decollée.*

DECOLLE', E'E participe.

DECOLORER. v. a. Oſter la couleur, effacer la couleur. *La maladie l'a toute decolorée. le vinaigre decolore les levres.*

DECOLORE', E'E. participe paſſ. Qui a perdu la couleur. *Un teint decoloré. des fleurs decolorées, des levres decolorées. des fruits decolorés.*

DECOMBRE. ſ. m. Les pierres & menus plaſtras de nulle valeur, qui demeurent aprés qu'on a abbatu un baſtiment. *On a laiſſé le decombre. il faut faire enlever les decombres.*

DECOMBRER. v. a. Oſter les decombres, les immondices, les debris, les plaſtras qui embarraſſent un terrain, ou qui bouchent quelque paſſage. *Decombrer un Canal. decombrer le pied d'une muraille.*

DECOMPOSER. v. a. Terme de Chymie. Reſoudre un corps mixte dans ſes principes. *Les Chymiſtes decompoſent les corps mixtes par le moyen du feu, & les reſolvent en ſouffre, ſel, & mercure.*

Il ſignifie auſſi, Deconcerter, faire perdre la gravité, la contenance. *Il affecte un grand ſerieux, un grand flegme, cependant la moindre bagatelle le decompoſe.*

Il eſt auſſi neutre paſſif. *C'eſt un homme qui eſt fort maiſtre de luy, & qui ne ſe decompoſe pas aiſément.*

DECOMPOSE', E'E. participe.

DECOMPOSITION. ſ. f. v. Terme de Chymie. Diſſolution, reſolution d'un corps mixte dans ſes principes. *La decompoſition d'un corps mixte.*

DECOMPTE. ſ. m. Ce qu'on a à prendre, & à rabbatre ſur une ſomme que l'on paye. *Quand le Treſorier a avancé de l'argent aux Troupes, il en fait le decompte à la fin du mois. Il y a tant de decompte.*

On dit, *Faire le decompte*, pour dire, Rabbatre ſur une certaine ſomme. Il ſe dit auſſi, pour dire, Faire la ſupputation de ce qu'il y a à rabbatre.

On dit, *Payer le decompte aux Troupes*, pour dire, Leur payer ce qui leur eſt deu, en retenant ce qu'on leur a avancé. *On a payé le decompte à ce Regiment.*

DECOMPTER. v. a. Rabbatre d'une ſomme. *Sur ce qu'on luy doit il faut decompter ce qu'il a receu. on a decompté aux Soldats ce qu'on leur avoit avancé ſur leur paye.*

DECOMPTER, Signifie fig. Rabbatre de l'opinion, de la croyance qu'on avoit d'une choſe, d'une perſonne. Il s'employe d'ordinaire abſolument, & n'a guere d'uſage qu'à l'infinitif. *Il croit avoir beaucoup de bien, mais quand ſon pere ſera mort, il trouvera bien à decompter. il faudra decompter de plus de la moitié. il y aura plus de la moitié à decompter. il avoit de grandes pretentions, mais il a bien trouvé à decompter. on leur avoit donné une grande idée de ſon merite, de ſon ſçavoir; mais ils ont bien trouvé à decompter.*

DECOMPTE', E'E. participe. *Une ſomme decomptée.*

DECONCERTER. v. a. Troubler un concert de voix, ou d'inſtruments. *Il ne faut qu'une voix diſcordante pour deconcerter toutes les autres. un Muſicien qui bat mal la meſure deconcerte toute l'Orcheſtre, toute la Symphonie.*

Il ſignifie fig. Rompre les meſures que quelques perſonnes ont priſes enſemble, troubler leurs deſſeins. *Cet accident, cette ſurpriſe les a fort deconcertez.*

Il ſignifie auſſi, Mettre une perſonne en deſordre, luy faire perdre contenance. *Il arriva*

riva une choſe qui le déconcerta fort. il faut peu de choſe pour le déconcerter.

DE'CONCERTER, Eſt auſſi n. p. *C'eſt un homme qui ſe déconcerte aiſément.*

DE'CONCERTÉ, ÉE. participe.

DE'CONFIRE, v. a. Défaire entierement dans une bataille *Déconfire les Ennemis.* Il eſt vieux.

On dit fig. & par plaiſanterie, *Déconfire quelqu'un*, pour dire, Le reduire en eſtat de ne ſçavoir plus que dire, ny quelle contenance tenir. *Ce diſcours l'embarraſſa, il fut tout déconfit.*

DE'CONFIT, ITE. participe.

DE'CONFITURE. ſ. f. v. Entiere défaite. *Grande, horrible, furieuſe, ſanglante déconfiture. la déconfiture des Troupes.* Il eſt vieux.

On l'employe quelquefois dans le burleſque; Et ainſi on dit, *Se trouver à la déconfiture d'un paſté, d'un jambon. Il y avoit à ce repas quantité de gibier, forces paſtez, & toute ſorte de vins, on en fit une belle déconfiture.*

Il ſe dit fig. De la ruine entiere des affaires d'un Negociant ou d'un homme d'affaires. *La banqueroute qu'on luy a faite a eſté cauſe de ſa déconfiture & de la ruine de ſes creanciers.*

On dit en termes de Pratique, Que *des creanciers viennent par déconfiture ſur les effets mobiliers de leur debiteur, quand ils partagent entre eux les effets au ſol la livre.*

DÉCONFORT. ſ. m. Deſolation, decouragement d'une perſonne qui ſe voit ſans ſecours. Il eſt vieux.

DECONFORTER. v. a. Décourager. *Cela l'a extremement déconforté.*

Il eſt auſſi n. p. & ſignifie, Perdre courage, s'affliger, ſe deſoler. *Plus on eſſaye de le conſoler, plus il ſe déconforte.*

DECONFORTÉ, E'E. participe.

DECONSEILLER. v. a. Diſſuader, conſeiller de ne pas faire quelque choſe, en détourner par ſes raiſons, par ſes avis. *Je ne luy conſeille, ni ne luy deconſeille cette entrepriſe. c'eſt inutilement qu'on luy deconſeille ce voyage, il veut le faire.*

DÉCONTENANCER. *Voyez.* DESCONTENANCER.

DECONVENUE. ſ. f. Malheur, mauvais ſuccez. *Il m'a conté ſa deconvenüe.* Il n'a plus guere d'uſage que dans le ſtyle familier.

DECORATEUR. ſ. m. Qui a ſoin de decorer les Theatres. *Un habile Decorateur.*

DECORATION. ſ. f. Embelliſſement, ornement. Il ſe dit principalement des ornements d'Architecture. *Faire pluſieurs ouvrages pour la decoration de la ville. il a laiſſé tant par teſtament pour la decoration de l'Egliſe.*

DECORDER. v. a. Detortiller une corde, ſeparer les cordons dont elle eſt compoſée. *Cette corde eſt trop groſſe, il faut la decorder.*

DECORER. v. a. Orner, parer. *Decorer un Theatre. le Theatre eſtoit extremement bien decoré. le frontiſpice de ce baſtiment eſt trop decoré.* Il ne ſe dit proprement que des Theatres, des places, & des autres lieux publics.

DECORER, Se dit auſſi en parlant des Titres, des Dignitez, que l'on confere à des perſonnes pour les honorer, *Le cordon bleu decore bien un Gentilhomme.*

DECORÉ, ÉE. participe.

DECORUM. ſ. m. Terme purement Latin, qui n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe. *Garder le decorum*, Qui ſignifie, Garder la bienſeance exterieure, garder les apparences. Il ne ſe dit que dans le ſtyle familier.

DECOUCHER. v. n. Coucher hors de chez ſoy, hors du logis, où on a accouſtumé de coucher. *Il y a tant qu'il n'a point decouché de chez luy, de ſa maiſon. il ne veut point que ſes valets decouchent.*

On dit, qu'*Un homme ne découche point d'avec ſa femme*, pour dire, qu'Il couche toujours dans le meſme lit que ſa femme.

Il eſt auſſi actif, & ſignifie, Eſtre cauſe que quelqu'un quitte le lit où il couche. *Il ne faut jamais découcher l'Hoſte. il a eſté ſi civil qu'il s'eſt découché pour luy donner ſon lit. je n'ay garde de vous découcher.*

DECOUCHÉ, ÉE. participe.

DECOUDRE. v. a. Défaire la couture de deux choſes qui eſtoient couſuës enſemble. *Decoudre la doubleure d'un habit. decoudre un habit. decoudre de la dentelle. decoudre une doubleure. decoudre une botte, un ſoulier, &c.*

Il ſe dit fig. d'Une playe en long, comme celle que fait un Sanglier en dechirant le ventre d'un chien. *Le Sanglier d'un coup de défenſe a decouſu le ventre à deux de nos chiens.*

DECOUDRE, Eſt auſſi neutre. Et dans cette acception il n'a d'uſage qu'en parlant figurément & proverbialement des perſonnes qui ſe déterminent & ſe diſpoſent à quelque combat, à quelque conteſtation, à des jeux, à des exercices qui ſont une maniere de combat, *Ils en veulent decoudre. il eſt reſolu de luy faire tirer l'eſpée, il en veut decoudre. apportez-nous des cartes, un trictrac, je vois bien que Monſieur en veut decoudre. hé bien! il ne veut point d'accommodement, il veut plaider, il en faut decoudre. allons, voulez-vous que nous faſſions deux coups de fleuret, eſtes-vous d'humeur à en decoudre? voulez-vous que nous en deconſionſ?*

Il eſt auſſi n. p. & ſe dit de deux choſes dont la couſture vient à ſe défaire. *Cela commence à ſe decoudre. une doubleure qui s'eſt decouſuë.*

On dit fig. que *Des affaires ſe decouſent, commencent à ſe decoudre, s'en vont decouſuës*, Quand elles commencent à aller mal.

DECOUSU, UE. participe paſſ. Il a la meſme ſignification de ſon verbe. On dit d'un ſtyle qui n'a point de liaiſon, que *C'eſt un ſtyle decouſu.*

DECOULANT, ANTE. adj. v. Qui n'eſt en uſage qu'au feminin, & dans cette phraſe de l'Eſcriture-Sainte: *La terre de promiſſion eſtoit une terre deculante de lait & de miel.*

DECOULEMENT. ſ. m. Flux, mouvement de ce qui decoule. *Le deculement des humeurs. le deculement de la pituite.* Il n'eſt guere en uſage qu'en cette phraſe.

DECOULER. v. n. Couler. Il ne ſe dit que des choſes liquides qui tombent peu à peu & de ſuite. *Il s'eſt fait une legere piqueure, & il en deconle des gouttes de ſang. l'eau deculoit peu à peu. les eaux, les humeurs qui deculent du cerveau dans l'eſtomac, ſur la poitrine. la ſueur luy deculoit de toutes parts.*

DECOUPER. v. a. Couper en petites parties. *Decouper une piece de toile.*

DECOUPER, Se dit auſſi, en parlant de la viande roſtie qu'on met en pieces, & dont on fait pluſieurs petites taillades. *Decouper un chapon. decouper un faiſan.*

Il ſe dit auſſi des eſtoffes que l'on coupe avec

art à petites taillades, soit qu'on enleve la piece, soit qu'on ne l'enleve pas. *Decouper du drap, du satin, du taffetas, &c. decouper une jupe, un pourpoint.*

On dit aussi, *Decouper une image pour la satiner. decouper du papier, du velin, &c.*

DECOUPE', E'E. participe.

DECOUPEUR. s. m. Ouvrier qui travaille en decoupûre. *Un habile decoupeur.*

DECOUPURE. s. f. Petite taillade faite pour ornement à quelque estoffe, à de la toile, à du papier, &c. *Decoupûre fine. decoupûre grossiere. faire de la decoupûre. travailler en decoupûre. faire un meuble de decoupûre d'estoffe.*

DECOUPLER. v a. Detacher des chiens couplez. Il ne se dit guere qu'en parlant des chiens courants qu'on mene attachez deux à deux. *Decoupler des chiens. dés qu'on fut arrivé au rendez-vous on decoupla les chiens.* On dit aussi absolument & sans regime. *Dés qu'on fut arrivé sur la bruyere, on decoupla.*

On dit fig. *Decoupler des gens aprés quelqu'un*, pour dire, Lascher des gens aprés quelqu'un pour luy faire de la peine. *S'il me fasche, je decoupleray, je luy decoupleray des gens qui l'accommoderont comme il faut. je decoupleray les Sergents aprés luy.*

DECOUPLE', E'E. Participe passif.

On dit aussi d'Un jeune homme de belle taille, qu'*Il est bien decouplé.* Il est du style familier.

DECOURAGEMENT. s. m. Perte de courage, abbattement de cœur. *Ce General voyant le decouragement de ses soldats leva le Siege. il n'est rien de si dangereux dans la devotion que de tomber dans la tiedeur & dans le decouragement.*

DECOURAGER. v. a. Abbatre le courage, oster le courage. *Decourager quelqu'un. cet accident, cette surprise decouragea fort les soldats. cet homme s'est decouragé.*

Il signifie aussi, Faire perdre l'envie de quelque chose. *Le peu de cas qu'on a fait de son dessein l'a decouragé de continuer. ses amis l'en ont decouragé.*

DECOURAGE', E'E. participe.

DECOURS. s. m. (Plusieurs prononcent l'e comme un e muet) Decroissement de la Lune. *La Lune estoit en son plein avanthier, elle est à cette heure en decours. au decours de la Lune, il faut semer certaines herbes.*

Il se dit aussi du declin des maladies. *Le mal estoit en son decours.*

DECOUSURE. s. f. L'endroit decousu de quelque linge & quelque estoffe. *Cela n'est pas dechiré, ce n'est qu'une decousure.*

DECRASSER. v a. Oster la crasse. *Decrasser les mains. decrasser la teste. decrasser la peau. les bains, les estuves servent à decrasser. cette paste decrasse parfaitement bien.* On dit, *Decrasser du linge*, pour dire, En oster avec une premiere eau ce qu'il y a de plus crasseux.

DECRASSER, Se dit fig. en diverses acceptions. Ainsi on dit d'un homme qui a esté mal élevé, ou qui n'a point encore veu le monde, qu'*Il faut luy faire voir les bonnes Compagnies, afin que le commerce des honnestes-gens le decrasse*, pour dire, Afin que le commerce des honnestes-gens le polisse. Et l'on dit d'un homme, qui a acheté une Charge considerable, qu'*Il l'a achetée pour se decrasser*, pour dire, qu'Il a acheté sa Charge afin de se donner quelque distinction.

DECRASSE', E'E. Participe.

DECREDITER. v. a. Oster le credit, faire perdre le credit. *La mauvaise foy decredite un Marchand. il est decredité tout-à-fait. il ne trouveroit pas un sou sur la place, tant il est decredité.*

Il signifie fig. Faire perdre à quelqu'un la consideration, l'authorité, l'estime où il estoit. *Cette action, ce procedé, ce bruit l'a estrangement decredité. il s'est decredité par sa mauvaise conduite.*

On dit d'une opinion qui vient à n'avoir plus de cours aprés en avoir eu beaucoup, qu'*Elle commence à se decrediter.* Et lorsqu'un remede, aprés avoir esté employé avec succés, vient à n'en plus avoir, on dit aussi que *C'est un remede decredité.*

DECREDITE', E'E. Participe pass.

DECRPIT, ITE. adj. Extrémement vieux, fort âgé. *Cet homme est decrepit. femme decrepite. vieille decrepite. vieillesse decrepite. âge decrepit.*

DECREPITER. v. n. Terme de Chymie, se dit du sel qu'on fait secher & petcr au feu. *Faire decrepiter du sel.*

On dit populairement & bassement. *Faire decrepiter quelqu'un*, pour dire, Le faire petiller de depit.

DECREPITE', E'E. Participe.

DECREPITUDE. s. f. Vieillesse extréme & infirme. *Estre dans la decrepitude, dans la derniere decrepitude.*

DECRET. s. m. Ordre. Ordonnance. Jugement. *Ce fut par un decret éternel de Dieu. les decrets éternels. les decrets de la providence divine. les decrets du Ciel. un decret du Pape. les decrets de l'Eglise. les decrets de Sorbonne.*

DECRET, Se prend plus particulierement pour une Ordonnance du Magistrat, qui porte ordinairement prise-de-corps, ou saisie de biens. *Decret de prise-de-corps. decret d'adjournement personnel. purger le decret. vendre une terre par decret. maison mise en decret. cette maison est en decret. faire le decret d'une terre. cela a passé par decret. decret forcé. decret volontaire.*

On appelle, *Le decret.* Un recuëil d'anciens Canons des Conciles, de Constitutions des Papes & des Sentences des Peres. *Le decret de Gratien. les Commentateurs du decret.*

DECRETALE. s. f. Epistre, lettre escrite par les anciens Papes, pour faire quelque reglement.

DECRETER. v. a. terme de Palais. Decerner, ordonner. *Decreter une prise-de-corps, un adjournement personnel. decreter contre quelqu'un.*

On dit, *Decreter une maison, une terre*, pour dire, En faire le decret pour le payement des creanciers, & pour la seureté des acheteurs.

DECRETE', E'E. Participe.

DECROISSEMENT. s. m. v. Diminution. *La decroissement de la riviere. le decroissement des jours.*

DECROISTRE. v. n. Diminuer. *La riviere decroist. les eaux sont bien decrues. aprés la S. Jean les jours commencent à decroistre.*

DECRU, UE. Participe.

DECROTTER. v. a. Oster la crotte. *Decrotter des bottes. decrotter des souliers. decrotter des habits.*

DECROTTE', E'E. Participe.

DECROTTEUR. ſ. m. Qui decrotte. *Petit decrotteur.*

DECROTTOIRE. ſ. f. Sorte de broſſe dont on ſe ſert pour decrotter. *Vieille decrottoire. des decrotoires.*

On dit d'Une perſonne qui a la peau rude, qu'*Elle a la peau rude comme des decrottoires.*

DECUIRE. v. a. Faire qu'une choſe ſoit moins cuite. Il ne ſe dit guere que des ſyrops & confitures, où l'on met de l'eau pour les rendre plus liquides, quand ils ſont trop cuits. *Ce ſyrop eſt trop eſpais, il faut le décuire.*

Il eſt auſſi n. p. dans cette phraſe. *Les confitures ſe décuiſent*, pour dire, qu'Elles deviennent moins cuites qu'elles n'eſtoient en les faiſant.

DECUIT, ITE. Participe.

DECUPLE. ſ. m. Dix fois autant. *Il a gagné dans cette affaire le decuple de ce qu'il avoit avancé.*

DECURIE. ſ. f. On appelloit ainſi chez les Romains une troupe de dix ſoldats ou de dix autres hommes ſous un Officier qu'on nommoit *Decurion.*

On appelle *Decurie*, dans le College, une troupe de dix Eſcoliers qui ont un autre Eſcolier à leur teſte.

DECURION. Celuy qui commandoit une decurie de dix ſoldats ou de dix autres hommes chez les Romains.

On appelle auſſi *Decurion*, dans le College, un Eſcolier qui eſt à la teſte de dix autres.

D E D

DEDALE. ſ. m. Labyrinthe. Lieu où l'on s'égare, où l'on ſe perd, à cauſe de l'embarras des détours. *Le dedale de Crete. le dedale d'Egypte.*

On le dit auſſi fig. *Cela vous engagera dans un dedale de procedures. le dedale des Loix.*

DEDANS. Adverbe de lieu. *Il eſt là dedans. entrez là dedans. en dedans. par dedans.*

On dit fig. d'un homme qui eſt encore incertain du bon ou du mauvais ſuccés d'une affaire, qu'*Il n'eſt encore ni dedans ni dehors.*

Quelquefois il eſt prépoſition. *Il paſſa par dedans la Ville.* On ne l'employe guere de la ſorte que dans cette phraſe.

DEDANS. La partie interieure de quelque choſe. *Le dedans, les dedans d'une maiſon. le mal vient du dedans, eſt au dedans.*

On dit dans les courſes de bague : *Avoir deux dedans, trois dedans*, pour dire, Avoir emporté deux ou trois fois la bague.

Le dedans, les dedans d'un jeu de paulme. C'eſt dans quelques jeux de paulme une petite galerie ouverte qui eſt à l'un des deux bouts. *Jeu de paulme de dedans. faire un coup de dedans.*

DEDICACE. ſ. f. Conſecration d'une Egliſe. *Faire la dedicace d'une Egliſe. la feſte de la dedicace de l'Egliſe de S. Pierre.* On dit, *Faire la dedicace d'une Egliſe*, pour dire, Faire l'office de la dedicace de cette Egliſe.

DEDICACE, Se dit auſſi de l'adreſſe d'un livre qu'on fait à quelqu'un par une Epiſtre ou par une inſcription à la teſte de l'Ouvrage. *Un livre où il n'y a point de dedicace.*

DEDICATOIRE. adj. Ce mot n'eſt en uſage qu'avec Epiſtre. *Epiſtre dedicatoire*, pour dire, Epiſtre qu'on met à la teſte d'un livre pour le dedier à quelqu'un.

DEDIER. v. a. Conſacrer au culte Divin. *Dedier une Egliſe, un Autel, une Chapelle.*

Il ſignifie auſſi, Deſtiner à une profeſſion ſainte, à quelque choſe de ſaint. *Se dedier au ſervice de Dieu. ſes parents le dedierent à l'Egliſe dés le berceau.*

On dit, *Dédier un Livre, un Ouvrage à quelqu'un*, Lorſqu'on luy adreſſe un Ouvrage par une Epiſtre ou par une inſcription à la teſte du Livre.

DEDIÉ, ÉE. Participe.

DEDOMMAGEMENT. ſ. m. v. Reparation d'un dommage. *Il faut tant pour mon dedommagement.* Il n'a guere d'uſage que dans les choſes du Palais.

DEDOMMAGER. v. a. Indemniſer, reparer le dommage. *Dédommagez-moy. ſi vous ne me dedommagez, je vous feray un procés. le plaiſir de vous voir me dedommage de l'ennuy que vient de me donner un homme fort importun.*

DEDUCTION. ſ. f. Souſtraction. *On luy a payé tant en deduction du principal.*

Il ſignifie auſſi, Narration, enumeration en détail. *Faire une longue déduction de ſes raiſons.*

DEDUIRE. v. a. Rabbattre, faire ſouſtraction. *Il en faut deduire ce que vous avez dépenſé. il en faut deduire les frais.*

Il ſignifie auſſi narrer, raconter au long & par le menu. *Deduire ſon fait, ſes raiſons.*

DEDUIT, ITE. Participe.

D E E

DEESSE. ſ. f. Divinité de ſexe feminin. *La Déeſſe Junon. la Déeſſe Cerés. les trois Déeſſes. Diane la Déeſſe des foreſts.*

On dit fig. d'Une belle femme qui a l'air & le port majeſtueux, qu'*Elle a le port d'une Déeſſe.*

D E F

DEFAILLANCE. ſ. f. v. Foibleſſe. évanoüiſſement, pamoiſon. *Tomber en defaillance. il luy a pris une defaillance.* On appelle, *Defaillance de nature*, L'eſtat où eſt une perſonne qui vient à s'affoiblir par vieilleſſe ou autrement. *Avoir de frequentes defaillances.*

DEFAILLANT, ANTE. ſubſt. verbal. Terme de pratique. Qui manque à comparoiſtre, à ſe trouver à l'aſſignation donnée en Juſtice. *Le defaillant a eſté condamné.*

DEFAILLIR. v. n. Manquer. *Cette race a defailli en un tel. ils craignoient que le jour ne vinſt à leur defaillir avant qu'ils puſſent arriver. toutes choſes commençoient à leur defaillir.*

Il ſignifie auſſi, Deperir, s'affoiblir. *Les forces luy defaillent tous les jours. la veuë commence à luy defaillir.* En ce ſens, on dit qu'*Un homme ſe ſent defaillir*, pour dire, qu'Il ſe ſent tomber en foibleſſe, ou ſeulement, qu'il ſent que ſes forces diminuent.

DEFALQUER. v. a. Rabbattre d'une ſomme, deduire. *Il luy doit cent eſcus, il en faut defalquer ce qu'il a payé pour luy.*

DEFALQUÉ, ÉE. Participe.

DEFASCHER, SE DEFASCHER. v. n. p. S'appaiſer aprés s'eſtre mis en colere. Il n'a guere d'uſage qu'en certaines phraſes proverbiales. *S'il eſt faſché, qu'il ſe defaſche. s'il ſe faſche, il aura la peine de ſe defaſcher, il aura deux peines, de ſe faſcher & de ſe defaſcher.*

DEFASCHÉ, ÉE. Participe.

DEFAVEUR. ſ. f. Diſgrace, ceſſation de faveur.

Depuis ſa defaveur. Il eſt vieux.

DEFAUT. ſ. m. v. Imperfection. *Defaut leger. defaut incorrigible. defaut naturel. defaut qui vient d'accident. avoir un defaut. chacun a ſes defauts. connoiſtre, avoüer ſes defauts. corriger ſes defauts. c'eſt un defaut perſonnel. il n'y a perſonne ſans defaut. cet homme-là a bien des defauts. il y a bien des defauts dans cet ouvrage.*

DEFAUT, Se dit auſſi pour ſignifier, Abſence, manque, privation de quelque perſonne, de quelque choſe. En ce ſens il ne ſe dit guere qu'en cette phraſe adverbiale, *Au defaut*, pour dire, Au lieu, à la place. *Se ſervir d'un poſtillon au defaut d'un Cocher. prendre de nouveaux Ouvriers pour ſuppléer au defaut des anciens. ſi à ſon defaut je vous puis ſervir, vous n'avez qu'à dire. eſcrire d'une mauvaiſe plume au defaut d'une meilleure.*

Il ſignifie, en termes de pratique, Manquement à l'aſſignation donnée. *Faire defaut. donner un defaut. juger un defaut. condamner par defaut. faire rabattre un defaut.*

On appelle, *Le defaut des coſtes*, L'endroit où ſe terminent les coſtes. *Il a eſté bleſſé au defaut des coſtes.*

On appelle, *Le defaut de la cuiraſſe*; L'endroit juſqu'où va la cuiraſſe quand elle eſt endoſſée. Et on dit fig. *Le defaut de la cuiraſſe*, pour dire, Le foible d'un homme, l'endroit par lequel on peut venir plus aiſément à bout de luy.

DEFAUT, Eſt auſſi un terme de chaſſe. Ainſi on dit que *Les chiens ſont en defaut*, pour dire, qu'Ils ont perdu les voyes de la beſte; & qu'*Ils ont bien relevé le defaut*, pour dire, qu'Ils ſe ſont bien remis ſur les voyes.

DEFECTIF. ſ. m. Terme de Grammaire qui n'a d'uſage qu'en cette phraſe. *Verbe defectif.* Qui ſe dit d'un verbe qui n'a pas tous ſes temps, qui manque de quelqu'un de ſes temps. *La Langue Françoiſe a beaucoup de verbes defectifs.*

DEFECTION. ſ. f. Revolte, rebellion, ſouſtraction de l'obeiſſance deuë. Il ne ſe dit guere qu'en parlant des troupes, lorſqu'elles ſe mutinent, & qu'elles abandonnent le ſervice. *Aprés la defection de ſes troupes, il ne fut plus en eſtat de diſputer l'Empire à ſon ennemy.*

DEFECTUEUX, EUSE. adj. Qui manque de conditions requiſes. *Des marchandiſes defectueuſes. des ouvrages defectueux. on luy a vendu des livres qui ſont la pluſpart defectueux.*

Il ſe dit auſſi en ſtyle de pratique. *Un acte defectueux. un inventaire defectueux. une production defectueuſe. l'Acte eſtoit defectueux en ce que &c. la Sentence eſtoit defectueuſe.*

DEFECTUOSITE'. ſ. f. Vice, defaut, manquement en quelque choſe. *La defectuoſité de ſa naiſſance eſtoit couverte par beaucoup de grandes actions. c'eſt une grande defectuoſité dans un baſtiment que de n'avoir point de degagement. c'eſt une defectuoſité conſiderable.*

DEFENDEUR, DEFENDERESSE. ſubſt. v. terme de Palais. Celuy ou celle à qui on fait une demande en Juſtice. Il eſt oppoſé à *Demandeur.*

DEFENDRE. v. a. Proteger, ſouſtenir quelqu'un en s'oppoſant à ce qu'on fait, ou à ce qu'on dit contre luy. *Defendre ſon ami. defendre ſes concitoyens, ſon Prince. Il s'eſt bien defendu. il l'a tué en ſe defendant, en ſon corps defendant. defendre ſa Patrie, ſa vie, ſon honneur. defendre les intereſts de ſon ami. c'eſt un avis qu'on peut fort bien defendre.*

On dit d'un homme qui a peu de bien & qui ſouſtient un Procés où il s'agit du peu de bien qu'il a, qu'*Il defend ſon pain.*

On dit, *Deffendre une place*, pour dire, S'oppoſer aux Ennemis qui l'attaquent. Et on dit d'une place aiſée à deffendre & dont l'attaque eſt tres-difficile, qu'*Elle ſe deffend d'elle-meſme.* On dit auſſi qu'*Une batterie defend l'entrée d'un port*, pour dire, qu'Elle empeſche qu'on n'y puiſſe entrer qu'en s'expoſant beaucoup.

On dit fig. & prov. *Faire quelque choſe en ſon corps defendant*, pour dire, Faire quelque choſe avec repugnance, avec contrainte.

SE DEFENDRE, Signifie auſſi s'excuſer de faire quelque choſe à quoy on voudroit nous obliger. *On le vouloit obliger d'aller là, mais il s'en eſt defendu. on luy vouloit donner cette commiſſion, il s'eſt touſjours defendu de l'accepter. il ſe defendoit d'abord de faire ce qu'on ſouhaitoit de luy: mais enfin on l'en a prié de ſi bonne grace qu'il n'a peu s'en defendre, qu'il n'y a pas eu moyen de s'en defendre.*

SE DEFENDRE, Veut dire auſſi, ſe diſculper, nier quelque choſe qu'on reproche. *On l'accuſe d'une telle choſe, mais il s'en defend. on dit qu'il eſt marié, il s'en defend fort. elle ſe defend fort de cela.*

Il ſignifie encore, ſe garentir. *Les femmes mettent des maſques pour ſe defendre du hale. au commencement de l'Automne les chevaux ont bien de la peine à ſe defendre des mouches.*

DEFENDRE, Signifie auſſi prohiber, interdire quelque choſe. *Defendre les duels, le port des armes. defendre l'or & l'argent ſur les habits. defendre quelque choſe ſur peine de la vie. defendre ſa maiſon à quelqu'un. la viande eſt defenduë en careſme. la raiſon nous defend de faire une injuſtice. on luy defendit le vin.*

On dit d'une eſtoffe qu'on marchande. *Cette eſtoffe eſt bonne, il n'y a qu'à ſe defendre du prix*, pour dire, qu'Il n'y a qu'à diſputer ſur le prix.

DEFENDU, UE. participe. *Place bien defenduë. cauſe bien defenduë. livres defendus. des marchandiſes defenduës. armes defenduës. Adam mangea du fruit defendu.*

On dit prov. & fig. *Bien attaqué, bien defendu*, pour dire, que De part & d'autre, les choſes ſe ſont paſſées avec un égal avantage.

DEFENSE. ſ. f. Protection, ſouſtien, appuy qu'on donne à quelqu'un contre ſes ennemis, à quelque choſe contre ceux qui l'attaquent. *Prendre les armes pour la defenſe de ſon pays, de la Religion. s'armer pour la commune defenſe. la defenſe de ſa cauſe. prendre la defenſe de l'innocent.* On dit, *Se mettre en deffenſe*, pour dire, Se mettre en eſtat de ſe defendre. & *Eſtre hors de deffenſe*, pour dire, N'eſtre pas en eſtat de ſe deffendre.

On dit qu'*Un homme a fait une belle defenſe, dans une place*, pour dire, qu'Il a fait une belle reſiſtance. On dit auſſi qu'*Une place eſt de defenſe*, pour dire, qu'Elle peut ſouſtenir un ſiege: Et on dit qu'*Elle eſt en defenſe, en eſtat de defenſe*, pour dire, qu'On l'a fortifiée de telle ſorte qu'on peut fort bien la defendre.

On dit encore dans une ſignification à peu

près pareille qu'*Un bois eſt en defenſe*, pour dire, qu'Il eſt en eſtat qu'on ne doit plus empeſcher les beſtiaux d'y aller.

Il ſignifie auſſi Prohibition. *Defenſe de porter de l'or. faire defenſe. faire des defenſes. publier des defenſes.*

DEFENSES, au plurier, terme de pratique. Il ſignifie ce qu'on reſpond par eſcrit à la demande de ſa partie. *Donner ſes defenſes. fournir des defenſes.* On dit auſſi en ſtyle de pratique. *Defenſes au contraire*, pour dire, qu'On laiſſe la liberté à une des parties de reſpondre par eſcrit à ce qui a pû eſtre dit à ſon prejudice.

Il ſignifie auſſi, Le jugement qu'on obtient pour empeſcher l'execution d'un autre jugement, &c. *Obtenir des defenſes. avoir des defenſes. faire ſignifier des defenſes. un Arreſt de defenſes. faire lever des defenſes.*

DEFENSES, Eſt auſſi un terme de fortification qui ſignifie ce qui ſert à mettre à couvert ceux qui defendent une place. *Abbatre les defenſes. ruiner les defenſes d'une place.*

DEFENSES, Signifie auſſi les deux dents d'en bas qui ſortent de la gueule du Sanglier, & dont il ſe ſert pour ſe defendre. *Les defenſes du Sanglier. une des defenſes du Sanglier.*

DEFENSEUR. ſ. m. Qui ſouſtient, qui protege. *Defenſeur de la Foy, de la Juſtice. puiſſant defenſeur. vous avez en luy un bon defenſeur.*

DEFENSIF, IVE. adj. Fait pour la defenſe. *Armes defenſives. ligne defenſive & offenſive.* Il n'a guere d'uſage qu'au feminin & dans ces phraſes.

Il s'employe quelquefois ſubſt. *Eſtre ſur la defenſive. ſe tenir ſur la defenſive*, pour dire, Ne faire ſimplement que ſe defendre.

DEFERANT, ANTE. adj. verbal. Qui defere, qui cede. Il n'eſt guere en uſage que dans ces phraſes. *Eſprit doux & deferant. humeur douce & deferante.*

DEFERENCE. ſ. f. Condeſcendance. *Avoir de la deference pour l'âge, pour le merite, pour la dignité de quelqu'un, luy rendre de grandes deferences.*

DEFERENT. adj. v. On appelle en aſtronomie, *Cercles deferents*, Ceux qui portent la Planete avec ſon Epicycle. On appelle auſſi en anatomie, *Vaiſſeaux deferents*. Ceux qui portent la ſemence dans les teſticules.

DEFERER. v. n. Ceder, condeſcendre. *Deferer à quelqu'un, deferer à l'âge, à la dignité, à la qualité, au merite de quelqu'un. deferer au ſentiment, au jugement, à l'advis, à l'opinion des autres.*

DEFERÉ, ÉE. Participe paſſif.

DEFERER. v. a. Donner, decerner. *Les Romains ont deferé les honneurs divins à la pluſpart de leurs Empereurs. le peuple Romain defera le Conſulat à Scipion, & l'honneur du Triomphe à Pompée avant l'âge. les Cardinaux lui defererent le Pontificat. les Senateurs & la Nobleſſe de Pologne luy defererent la Couronne.* Il n'a guere d'uſage qu'en parlant des dignitez, des honneurs, dont une multitude diſpoſe en faveur d'un particulier.

Il ſignifie auſſi, Denoncer. *Deferer quelqu'un en juſtice, deferer à l'Inquiſition.*

DEFERÉ, ÉE. Participe paſſif.

DEFERRER. v. a. Il n'a guere d'uſage au propre que pour ſignifier, oſter le fer du pied d'un cheval, ou d'une autre beſte de monture. *Deferrer un cheval. deferrer un cheval des quatre pieds.*

On dit fig. *Deferrer*, pour dire, Rendre muet, confus, interdit. *Il m'a voulu deferrer, mais je l'ay deferré luy-meſme.* Et on dit prov. & fig. *Deferrer quelqu'un des quatre pieds*, pour dire, Le deconcerter entierement.

DEFERRER, Eſt auſſi neutre paſſif, & ſe dit tant des fers d'un cheval, lorſqu'ils tombent, que de la ferrure d'un lacet, d'une aiguillette, lorſqu'elle vient à ſe detacher, à ſe deffaire. *Un cheval qui ſe deferre. ſi ce cheval vient à ſe deferrer en chemin il ſe perdra le pied. un lacet qui s'eſt deferré. une aiguillette qui ſe deferre.*

On dit fig. *Se deferrer*, pour dire, Se deconcerter, demeurer interdit. *Il ſe deferre aiſément.*

DEFERRÉ, ÉE. part. Il a les ſignif. de ſon verbe.

DEFFAIRE. v. a. Deſtruire ce qui eſt fait. Faire qu'une choſe ne ſoit plus ce qu'elle eſtoit. *Ce que l'un fait, l'autre le deffait. l'ouvrage que Pénélope faiſoit le jour, elle le deffaiſoit la nuit. un nœud qu'on ne peut deffaire.*

Il ſignifie auſſi, Faire mourir. *Cette malheureuſe a deffait ſon fruit, ſon enfant. ſe deffaire ſoy-meſme.* Le peuple en parlant de ceux qu'on execute à mort par ordre de Juſtice ſe ſert du mot de *Deffaire*, & dit *on a deffait aujourd'huy trois hommes à la Greve.*

DEFFAIRE, En parlant de Troupes, de gens de guerre, ſignifie, Mettre en deſroute, tailler en pieces. *On deffit les Ennemis à platte couture. aprés avoir deffait les ennemis. la flotte des Ennemis fut deffaite.*

On dit. fig. qu'*Une perſonne en deffait une autre*, pour dire, qu'Elle l'obſcurcit par plus d'éclat, par plus de beauté, par plus de merite. *Quand elle arrivoit au bal, elle deffaiſoit toutes les autres. ce Prince avoit ſi bonne mine qu'il deffaiſoit tous le reſte de la Cour. l'eſcarlate deffait toutes les autres couleurs. le diamant deffait toutes les autres pierres precieuſes. cet homme dans les diſputes deffait tous les autres par la preſence & par la vivacité de ſon eſprit.*

On dit auſſi qu'*Une maladie a bien deffait un homme*, pour dire, qu'Elle l'a bien attenué, bien amaigri : Et on dit que *Du vin ſe deffait*, pour dire, qu'Il s'affoiblit, qu'il n'eſt plus de la meſme bonté qu'il eſtoit. *Ces ſortes de vins-là ne ſont pas de garde, ils ſe deffont aiſément.*

On dit auſſi, *Deffaire quelqu'un*, pour dire, L'embarraſſer, le mettre en deſordre. *Cette reſponſe à laquelle il ne s'attendoit pas, le deconcerta, & le deffit.* Et on dit, qu'*Un homme ſe deffait*, pour dire, qu'Il demeure embarraſſé, interdit. Et dans cette phraſe, *Deffaire* eſt n. p. *A la moindre parole qu'on luy dit, il ſe deffait. il luy reſpondit ſans ſe deffaire.*

DEFFAIRE, Signifie auſſi, Delivrer, degager. *Deffaites-moy de cet importun. ſe deffaire d'un faſcheux. on a eu bien de la peine à s'en deffaire. je me ſuis deffait de cette compagnie. ſe deffaire d'une meſchante habitude. ſe deffaire d'une paſſion. ſe deffaire d'une fauſſe opinion. il a bien eu de la peine à ſe deffaire de ſa fiévre.* On dit, *Se deffaire d'un domeſtique*, pour dire, Le mettre dehors, le congedier, & *Se deffaire de ſon ennemi*, pour dire, Le faire mourir.

On dit à peu prés en ce ſens, *Deffaites-vous de cela, deffaites-vous de ce mot-là. deffaites-vous de ces manieres-là, de ces façons-là*, pour

dire, Deſaccouſtumez-vous d'agir, de parler ainſi.

On dit auſſi, *Se deffaire d'une choſe*, pour dire, L'aliener, & en tranſporter le droit & la poſſeſſion à un autre. *Un Marchand qui ſe deffait de ſa marchandiſe. ſe deffaire d'un cheval, d'un carroſſe. il veut ſe deffaire de ſa maiſon, de ſa charge.* On dit auſſi, *Se deffaire d'un Benefice*, pour dire, Le reſigner, ou s'en demettre.

DEFFAIT, AITE. Participe.

Il ſignifie, auſſi, Amaigri, attenué, abbatu. *Je l'ay veu avec un viſage fort deffait. depuis ſa maladie il eſt ſi deffait. je l'ay veuë maigre, paſle & deffaite.*

DEFFAITE. ſ. f. v. Desroute d'une armée ou de quelques troupes battuës. *Il y a eu une grande deffaite d'Ennemis. deffaite entiere. ſanglante deffaite.*

DEFFAITE, Signifie auſſi debit, facilité de ſe deffaire de quelque choſe. *Ces marchandiſes-là ſont de deffaite.*

On dit qu'*Un cheval eſt de belle deffaite*, pour dire, qu'Il eſt bien fait, & qu'il ſera aiſé de le bien vendre.

DEFFAITE, Signifie auſſi, Excuſe artificieuſe. *Il m'a donné une deffaite. il a touſjours des deffaites preſtes. voilà une mauvaiſe deffaite.*

DEFFI. ſ. m. v. Action par laquelle on deffie quelqu'un. *Cartel de deffi. envoyer un deffi à quelqu'un. il luy fit un deffi. je luy ay fait un deffi à la paulme, aux eſchecs. accepter le deffi.*

DEFFIANCE. ſ. f. v. Soupçon, crainte d'eſtre trompé. *Eſtre dans la deffiance. entrer en deffiance, avoir de la deffiance. concevoir de la deffiance.* On dit prov. que *La deffiance eſt mere de ſeureté*, pour dire, qu'Il ne faut pas ſe confier trop legerement, pour n'eſtre pas trompé.

DEFFIANCE, Signifie auſſi, Le doute, la crainte que quelque choſe n'ait pas toutes les qualitez neceſſaires pour un certain effet. *Avoir une juſte deffiance de ſes propres forces.*

DEFFIANT, ANTE. adj. v. Soupçonneux, qui craint touſjours qu'on ne le trompe. *C'eſt un homme deffiant, une femme fort deffiante.*

DEFFIER. v. a. Provoquer quelqu'un au combat. *Il l'envoya deffier par un Gentilhomme. autrefois, quand il s'agiſſoit d'une declaration de guerre entre Princes & Eſtats Souverains, le Prince qui declaroit la guerre envoyoit deffier l'autre par un Heraut.*

DEFFIER, Se dit auſſi de toute autre ſorte de provocation entre deux perſonnes. Ainſi on dit de deux joüeurs, qu'*Ils ſe ſont deffiez au triſtrac, au picquet, &c.* que *Deux hommes ſe ſont deffiez à qui courra le mieux, à qui ſautera le mieux. deffier quelqu'un à boire. deffier quelqu'un à la paulme.*

DEFFIER, Signifie auſſi, Mettre quelqu'un à pis faire, luy declarer qu'on ne le craint point. *Vous dites que vous me ferez un procés, je vous en deffie. vous vous vantez que vous eſcrirez mieux que luy ſur une telle matiere, je vous en deffie.*

Prov. & baſſement, Lorſqu'un homme propoſe de faire quelque choſe d'extravagant, & qu'il demande ſi on l'en deffie, on dit qu'*Il ne faut jamais deffier un fou.*

DEFFIER, Se prend auſſi dans un ſens plus doux. Ainſi on dit, *Je vous deffie de deviner qui m'a dit telle choſe*, pour dire, Vous ne ſçauriez jamais deviner, &c. *Je le deffie d'eſtre plus voſtre ſerviteur que moy*, pour dire, Il ne ſçauroit eſtre plus voſtre ſerviteur que je le ſuis.

DEFFIER, Eſt auſſi neutre paſſif, & ſignifie, Se donner de garde de quelqu'un; ne ſe pas fier à ce qu'il dit, à ce qu'il fait paroiſtre, parce qu'on le ſoupçonne de peu de fidelité, de peu de ſincerité. *C'eſt un homme dont il je faut deffier. je me deffie de ſes careſſes.* On dit, *Se deffier de ſes forces, ſe deffier de ſon eſprit*, pour dire, N'avoir pas grande confiance en ſes propres forces, en ſa capacité.

DEFFIÉ, ÉE. Participe.

DEFFORMER. v. a. Gaſter la forme, corrompre la forme d'une choſe. *Deffformer un chapeau. deffformer un ſoulier.* Il ne ſe dit guere que dans ces phraſes.

DEFFORMÉ, É E. Participe.

DEFIGURER. v. a. Gaſter la figure, rendre difforme. *Defigurer une Statuë, un Tableau. la petite verole l'a tout defiguré.*

Il ſe dit fig. des ouvrages d'eſprit. *Il a voulu corriger ce livre, il a voulu traduire cet ouvrage, & il l'a tout defiguré.*

DEFIGURÉ, ÉE. part.

DEFILÉ. ſ. m. Paſſage eſtroit où il ne peut paſſer que peu de perſonnes de front. *Un pays plein de defilez. les troupes qui eſtoient à la teſte du defilé. s'engager dans un defilé. ſe rendre maiſtre d'un defilé. s'aſſeurer d'un defilé.*

DEFILER. v. a. Oſter le fil, le cordon qui eſtoit paſſé dans quelque choſe. *Defiler des perles. defiler un collier, un chapelet.*

Il eſt auſſi n. p. *Son collier s'eſt defilé. ce chapelet ſe va defiler.*

On dit fig. & dans le ſtyle familier, que *Le chapelet ſe defile, on s'eſt defilé.* Quand des perſonnes qui eſtoient liées enſemble d'amitié ou d'intereſt, viennent à ſe ſeparer l'une de l'autre par quelque accident que ce ſoit.

DEFILER. v. n. Aller l'un aprés l'autre, enſorte qu'il y ait peu de perſonnes de front. Il ne ſe dit proprement qu'en parlant d'une marche de troupes. *Les troupes ne pouvoient aller qu'en defilant quatre à quatre. le paſſage de la montagne eſtoit ſi eſtroit que les ſoldats ne pouvoient defiler que deux à deux.*

Il ſe dit auſſi du mouvement qu'on fait faire à des troupes pour les voir plus en détail. *Aprés la reveuë generale on fit defiler les troupes dix à dix.*

DEFILÉ, ÉE. participe.

DEFINIR. v. a. Marquer, detourner. En ce ſens il n'a guere d'uſage qu'en parlant du temps & du lieu qu'on fixe pour quelque choſe. *Dieu a defini le temps & le lieu auquel cela arrivera.*

Il ſignifie auſſi, Expliquer l'eſſence & la nature d'une choſe par ſon genre & par ſa difference. *On a defini l'homme par ces deux termes, Animal raiſonnable.*

On dit, *Definir un homme*, pour dire, Le faire connoiſtre par ſes qualitez bonnes ou mauvaiſes. *Definiſſez-moy un peu cet homme-là. je vais vous le definir en deux mots. c'eſt un homme ſi inégal qu'on ne ſçauroit le bien definir.*

DEFINIR, Signifie auſſi decider. *Les Conciles ont defini que... le Concile a defini là-deſſus.*

DEFINI, IE. participe. *Les choſes definies par l'Egliſe. un nombre defini. une quantité definie.*

il n'y a point de temps defini pour cela.

En termes de Grammaire, on appelle, *Preterit defini*, Le preterit composé de l'Indicatif d'un verbe, comme *J'ay veu, j'ay fait, j'ay dit*, Et les autres semblables.

DEFINITEUR. ſ. m. On appelle ainſi dans quelques Ordres Religieux, celuy qui eſt preposé pour aſſiſter le General, ou le Provincial dans l'adminiſtration des affaires de l'Ordre. *Definiteur General. definiteur Provincial.*

DEFINITIF, IVE. adj. Qui decide, qui juge le fond d'un procés Il n'a guere d'uſage qu'en ces ſortes de phraſes. *Arreſt definitif. Sentence definitive. Jugement definitif.*

En definitive. adverbe, terme de Palais. Par Jugement definitif. *Il a gagné ſon affaire en definitive.*

DEFINITION. ſ. f. Explication de la nature d'une choſe par ſon genre, & par ſa difference. *Definition juſte, exacte. definition claire, nette, obſcure, imparfaite. les regles de la definition. il eſt malaiſé de faire une bonne definition.*

Il ſignifie auſſi, Deciſion, reglement. *Avant la definition du Concile ſur cette matiere.*

DEFINITIVEMENT. adverb. En Jugement definitif. *Cette affaire a eſté jugée definitivement.*

DEFINITOIRE. ſ. m. Le Chapitre que les principaux Officiers de certains Ordres Religieux tiennent pour le reglement des affaires de leur Ordre. *Dans le definitoire il fut reglé.*

DEFLEURIR. v. n. Il ne ſe dit qu'en parlant des arbres qui viennent à perdre leur fleur. *Quand la vigne vient à defleurir.*

Il eſt auſſi actif, & ſignifie Faire tomber la fleur qui eſtoit aux arbres. *La gelée & le mauvais vent ont defleuri tous les abricotiers.*

On dit en parlant de certains fruits qu'on les defleurit, lorſqu'en les touchant on en oſte la fleur. *Vous touchez ces prunes, vous les defleuriſſez.*

DEFLEURI, IE. participe.

DEFLORATION. ſ. f. Action par laquelle on oſte à une fille ſa virginité. *Il ne parut aucune marque de défloration.*

DEFLORER. v. a. Oſter la fleur de la virginité. Il eſt à remarquer que ce verbe, ni *Deflorè, ée* participe, ni *Defloration* ne ſe diſent que dans les informations & les procedures de Juſtice.

DEFLORÉ, ÉE. participe.

DEFLUXION. ſ. f. Fluxion ſur quelque partie du corps. *Defluxion ſur les yeux.* Il eſt vieux, & il n'eſt plus guere en uſage que parmi le peuple.

DEFONCER. v. a. Il n'a d'uſage qu'en parlant de fuſtailles, de tonneaux, &c. & il ſignifie, Oſter les douves qui ſervent de fond. *Defoncer un muid, defoncer un baril.*

DEFONCÉ, ÉE. participe.

DEFORMITE' ſ. f. Terme qui n'eſt en uſage que dans le dogmatique, & ne ſe dit que des choſes de morale pour ſignifier ce qui eſt oppoſé aux regles. *La deformité de cette action.*

DEFOURNER. v. a. terme de billard, qui ſignifie, Faire paſſer ſa bille dans la paſſe par l'endroit oppoſé à celuy de la ſonnette, lorſqu'elle eſtoit paſſée auparavant par l'autre. *Il faut ſe defourner pour buter. vous eſtes fournier, il faut vous defourner. il s'eſt defourné.*

DEFRAYER. v. a. Payer la deſpenſe de quelqu'un. *Defrayer quelqu'un. il l'a receu en grand Seigneur & l'a defrayé avec tout ſon train. defrayer un Prince. defrayer un Ambaſſadeur.*

Ou dit fig. *Defrayer la Compagnie*, pour dire, l'Entretenir agréablement. On ſe ſert auſſi de la meſme phraſe dans un ſens moins favorable, pour dire, *Faire rire la Compagnie*, & plus ordinairement encore, pour dire, *Servir de riſée à la Compagnie.*

DEFRAYÉ, ÉE. participe.

DEFRICHEMENT. ſ. m. Ce qu'on fait pour mettre en valeur une terre qui n'a jamais eſté cultivée. *Le Canada abonde en bled depuis le defrichement des terres.*

DEFRICHER. v. a. Il ſe dit d'une terre inculte dont on arrache les meſchantes herbes, les broſſailles & les eſpines pour la cultiver enſuite. *Defricher un champ. defricher une terre. defricher un heritage. donner des terres à defricher dans des pays nouvellement decouverts. les anciens Moines de S. Benoiſt ont defriché quantité de terres.*

Il ſe dit fig. Des choſes qu'on commence à cultiver & à polir par l'eſtude. *Amyot eſt un des premiers qui a defriché noſtre langue.*

Il ſignifie auſſi eſclaircir, demeſler une choſe embroüillée & eſpineuſe. *Cette affaire eſtoit bien eſpineuſe, il l'a defrichée. defricher une matiere, une queſtion.*

DEFRICHÉ, ÉE. participe. *Terre nouvellement defrichée.*

DEFRICHEUR. ſ. m. Celui qui défriche. *Les défricheurs de ces foreſts ont joui long-temps des terres qu'ils ont défrichées.*

DEFRISER. v. a. Deffaire la friſure. *Le vent luy a defriſé ſes cheveux. le temps humide defriſe les cheveux.*

DEFRISER, Se dit auſſi de ce que fait un valet de chambre, lorſqu'il oſte de deſſous les papillottes les cheveux de ſon Maiſtre pour le peigner enſuite & luy accommoder la teſte. La meſme choſe ſe dit d'une femme de chambre qui oſte de deſſous les papillottes les cheveux de ſa maiſtreſſe pour la coëffer. On dit auſſi a peu prés dans le meſme ſens. *Defriſer une perruque.*

DEFRISÉ, ÉE. participe.

DEFROQUE. ſ. f. La deſpoüille d'un Moine non reformé, d'un Beneficier regulier, les biens meubles qu'un Moine, qu'un Beneficier regulier laiſſe en mourant. *La defroque de ce Moine eſt bonne : ſa defroque appartient à l'Abbé.*

Il ſe dit auſſi des biens meubles de tout autre particulier, lorſque quelqu'un en profite, ſans que ce ſoit par ſucceſſion. *Il eſt mort, c'eſt un tel qui a eu toute ſa defroque.*

DEFROQUER. v. a. Il ne ſe dit guere qu'en raillerie, en parlant d'un Religieux qui quitte l'habit de Moine & la profeſſion monachale pour paſſer dans un autre eſtat. *Un Moine qui eſt parvenu à ſe defroquer. un Moine qui a bien envie de ſe defroquer. tels & tels ont defroqué ce Religieux.*

DEFROQUÉ, ÉE. participe.

DEFUNT, TE. adj. Qui eſt mort. Il n'a guere d'uſage qu'en quelques phraſes. *Le Roy defunt. la defunte Reine.*

DEFUNT, TE. S'employe plus ordinairement

dans le ſubſtantif. *Les enfants du defunt. le pauvre defunt, la pauvre defunte. prier Dieu pour les defunts.*

D E G

DEGAGEMENT. ſ. m. v. Action par laquelle une choſe eſt degagée, l'eſtat d'une choſe qui eſt degagée. *Le degagement de ſa parole. degagement du cœur. degagement de la poitrine.*

On appelle *Degagement*, dans une maiſon, dans un appartement, Une iſſuë ſecrete & derobée qui ſert à la commodité du logement. *Chaque chambre a ſon degagement. un eſcalier de degagement. un degré de degagement.*

DEGAGER. v. a Retirer ce qui eſtoit engagé, ce qui avoit eſté donné en hypotheque, en nantiſſement, en gage. *Il a degagé peu à peu ſes terres par ſon bon meſnage. degager des pierreries, degager de la vaiſſelle d'argent.*

On dit fig. *Degager ſa parole*, pour dire, Retirer une parole qu'on n'avoit donnée que ſous certaines conditions dont l'accompliſſement n'a pas dependu de celuy qui l'avoit donnée. On dit auſſi, *Degager ſa parole*, pour, Tenir ſa parole, ſatisfaire à ſa parole *Je vous avois promis voſtre argent un tel jour, je viens degager ma parole, le voilà.* On dit auſſi à peu prés dans le meſme ſens. *Degager ſa foy, degager ſa promeſſe*; Et on dit, *Degager ſon cœur*, pour dire, Se retirer de l'engagement où on eſtoit avec une Dame.

On dit, *Degager la teſte, degager la poitrine*, pour dire, Rendre la poitrine, rendre la teſte plus libre, debarraſſer la teſte, la ſoulager de ce qui l'incommode. *Il avoit la poitrine fort engagée, on luy a donné un remede qui la luy degage entierement.*

DEGAGER, Signifie auſſi, Debarraſſer en retirant d'un lieu une perſonne qui s'y trouvoit engagée, qui y eſtoit embarraſſée. *Il l'a degagé du combat. il l'a degagé du milieu des ennemis. il a eu de la peine à ſe degager de deſſous ſon cheval. il ne pouvoit ſe degager de la preſſe.*

On dit, *Degager un appartement*, pour dire, Luy donner une autre iſſuë que la principale. *Il a degagé ſon appartement par un Corridor, par un degré derobé.*

En parlant d'un habit qui fait bien paroiſtre la taille de la perſonne pour qui il eſt fait, on dit, qu'*Il degage la taille.*

DEGAGÉ, ÉE. participe.

On dit auſſi, *Taille degagée, air degagé*, pour dire, Taille aiſée, air aiſé. Et on dit, qu'*Un homme a des airs degagez*, pour dire, qu'Il a des airs un peu trop libres, trop familiers.

On appelle, *Degré degagé*, Un petit degré dans une maiſon qui ſert d'iſſuë ſecrete à un appartement.

On appelle auſſi, *Chambre degagée*, Une chambre qui a une autre iſſuë que la principale.

DEGAINE. ſ. f. Il ne ſe dit que dans cette phraſe proverbiale, baſſe & ironique, d'*Une belle degaine*, pour dire, d'Une façon, d'une maniere ridicule. *Voilà qui eſt d'une belle degaine. voilà un homme d'une belle degaine.*

DEGAINER. v. a. Tirer une eſpée du fourreau. Quoyque ce verbe ſoit actif, on ne l'employe guere qu'en ſupprimant le regime, comme dans cet exemple. *Il faut degainer quand ce vint à degainer.*

On dit fig. qu'*Un homme n'aime guere à degainer*, qu'*Il eſt brave juſqu'au degainer*, pour dire, que C'eſt un homme qui fait le brave & qui ne l'eſt pas dans l'occaſion.

On le dit auſſi de tous ceux qui ont promis merveilles en quelque ſorte d'affaire que ce ſoit & qui ne font rien quand il faut agir. *Il m'avoit promis de me ſervir, mais il n'en a rien fait, il a eſté brave juſqu'au degainer.* Ce mot n'a guere d'uſage que dans le ſtyle familier.

DEGAINÉ, ÉE. participe.

DEGANTER. v. a. Oſter les gants. *Se deganter. degantez-moy, je ne ſçaurois me deganter.*

DEGANTÉ, ÉE. participe.

DEGAST. ſ. m. Ruine, ravage, perte arrivée par une force majeure, par une cauſe violente, comme tempeſte, greſle, gens de guerre, &c. *La greſle a fait un grand degaſt dans les vignes. on a envoyé des gens de guerre pour faire le degaſt dans cette Province. les beſtes fauves font bien du degaſt dans les terres voiſines.*

Il ſe dit auſſi de la Conſommation de denrées, des vivres avec deſordre. *On fait un grand degaſt de bois, de vin dans cette maiſon.*

DEGEL. ſ. m. v. Ceſſation de la gelée. *Le degel eſt venu tout à coup. le temps s'eſt adouci, nous aurons du degel. au premier degel. il n'y a guere de veritable degel, de franc degel qu'avec de la pluye.*

DEGELER. v. a. Faire qu'une choſe qui eſtoit gelée, ceſſe de l'eſtre. *Le vent qu'il a fait depuis peu, a degelé la riviere.*

Il eſt auſſi neutre. *La riviere degele, commence à degeler.*

Il ſe dit plus ordinairement dans l'impersonnel. *Il degele. quand il viendra à degeler.*

Il eſt auſſi n. paſſ. *L'eau de la fontaine commence à ſe degeler. mettre du fruit dans de l'eau pour le faire degeler.*

DEGELÉ, ÉE. participe.

DEGENERER. v. n. S'abaſtardir, ne ſuivre pas la vertu, les bons exemples de ſes Anceſtres. Il ſe conſtruit avec la prépoſition *de*. *Degenerer de la valeur de ſes Ayeux. degenerer de ſes Anceſtres. degenerer de la pieté de ſes peres.*

On le dit auſſi abſolument. *Les enfants de grands hommes degenerent quelquefois.*

On dit auſſi, que *Les animaux degenerent*, pour dire, qu'Ils ne ſont pas de la meſme beauté, qu'ils n'ont pas les meſmes bonnes qualitez que les animaux dont ils viennent. Et on dit, que *Des arbres degenerent*, qu'*ils commencent à degenerer*, pour dire, qu'Ils ceſſent de porter d'auſſi bons fruits qu'au commencement.

DEGENERER, Employé avec la prépoſition *en*, Se dit en parlant des choſes qui changent de bien en mal, ou qui d'un certain eſtat, tombent dans un eſtat pire. *L'eſtat populaire degenere ſouvent en Anarchie. l'apoplexie degenere ordinairement en paralyſie.*

DEGOBILLER. v. a. Vomir le vin & les viandes qu'on a priſes avec excés. *Degobiller ſon diſner. degobiller ſous la table.* Il eſt bas.

DEGOBILLÉ, ÉE. participe.

DEGOBILLIS. ſ. m. v. Le vin & les viandes degobillées. *Cela ſent le degobillis* Il eſt bas.

DEGOISER. v. a. Chanter. Il ne ſe dit proprement

prement que du chant des oiſeaux ; mais en ce ſens il n'eſt plus guere en uſage.

Dans le figuré, il ſignifie, Parler plus qu'il ne faut, dire ce qu'il ne faut pas dire. *Une femme qui aime à dégoiſer.*

On le dit dans le meſme ſens d'un priſonnier dont on tire des veritez qu'il auroit de l'intereſt à cacher. *Ce priſonnier a dégoiſé. on l'a fait dégoiſer.*

DEGORGEMENT. ſ. m. v. Debordement, eſpanchement des eaux & des immondices retenuës. *Le degorgement d'un eſgout, d'un tuyau, d'un evier, d'une gouttiere.*

Il ſe dit auſſi du débordement & de l'eſpanchement de la bile & des autres humeurs. *Le dégorgement des humeurs. il luy ſurvint un dégorgement de bile.*

DÉGORGER. v. a. Deſboucher un paſſage engorgé. *On aura de la peine à dégorger cet eſgout. il faudroit dégorger cet évier, ce tuyau.*

Il eſt quelquefois neutre. *Si cet eſgout vient une fois à dégorger, il empuantira tout le quartier. les ravines d'eau ont fait dégorger cet eſtang.*

On dit, que *Le poiſſon ſe dégorge*, pour dire, qu'Il ſe purge du gouſt de la marine, ou de la ſenteur de la bourbe. *Le poiſſon ſe dégorge quand il eſt quelque temps dans l'eau claire & courante. les ſaumons, les aloſes qu'on prend dans la mer, n'ont pas ſi bon gouſt que les poiſſons de meſme nature qui ſe ſont dégorgez dans les rivieres. cette carpe, cette tanche ſentira la bourbe, il la faudroit faire dégorger dans un reſervoir. elle ne vaudra rien ſi elle n'eſt dégorgée.*

DEGORGÉ, E. participe.

DEGOURDIR. v. a. Redonner du mouvement, de la chaleur à ce qui eſtoit engourdi par le froid, ou par quelque autre cauſe. *Se dégourdir les mains. ſe dégourdir à la promenade après avoir eſté long-temps aſſis.*

On dit, *Faire dégourdir de l'eau*, pour dire, Faire chauffer un peu de l'eau froide, pour luy oſter ſa grande froideur. *Il faut faire dégourdir cette eau* : Et dans cette phraſe, *Dégourdir* eſt neutre.

DEGOURDIR, Se dit auſſi fig. en parlant d'un jeune homme, pour dire, Le façonner, le polir, pour le commerce du monde. *Ce jeune homme a beſoin que le commerce du monde le dégourdiſſe. la frequentation des bonnes compagnies luy a dégourdi l'eſprit. il commence à ſe degourdir.*

DEGOURDI, IE. participe. Il ſe prend auſſi ſubſt. *C'eſt un dégourdi.*

DEGOURDISSEMENT. ſ. m. v. Action de dégourdir. *Le dégourdiſſement commence par... le dégourdiſſement ſe fait ſentir par un picotement dans les nerfs.*

DEGOUTTANT, ANTE. adj. v. Qui degoutte. *Ce linge n'eſt pas ſec, il eſt encore tout degouttant. ſa chemiſe eſtoit toute degouttante de ſueur. il eſtoit tout degouttant de ſang.*

DEGOUTTER. v. n. Couler goutte à goutte. *La ſueur luy degouttoit du front. le ſang luy degoutte du nez. cette cave eſt ſi humide que l'eau y degoutte tousjours, qu'il y degoutte tousjours. faire degoutter du lard, du beurre ſur de la viande. le vent fait degoutter cette chandelle, cette bougie.*

Il ſe dit auſſi des choſes par où l'eau, ou quelque autre liqueur degoutte. *Il pleuvoit tantoſt, les toits degouttent encore. les cheveux, le front luy degouttent de ſueur. ce tonneau degoutte.*

On dit prov. & fig. qu'*A la Cour*, qu'*auprés des Grands, s'il n'y pleut, il y degoutte*, pour dire, que Si on n'y fait pas tousjours grande fortune, au moins on en tire quelque grace, quelque avantage.

On dit auſſi prov. & fig. *S'il pleut ſur moy, il degouttera ſur vous*, pour dire, S'il m'arrive quelque choſe de bien ou de mal, vous en aurez voſtre part. Et on dit auſſi prov. & fig. dans le meſme ſens, *Quand il pleut ſur le Curé, il degoutte ſur le Vicaire.*

DEGRADATION. ſ. f. v. Deſtitution du grade auquel on eſt. *Le Roy a fait deffendre à tous les Gentilshommes à peine de degradation de Nobleſſe. degradation des Armes. la degradation d'un Officier de guerre. degradation de Magiſtrature. la degradation d'un Magiſtrat. degradation des Ordres Sacrez. on ne procede à la degradation d'un Preſtre que quand il eſt condamné à mort.*

DEGRADATION, Signifie auſſi, Le degaſt conſiderable qu'on fait dans des bois, dans un heritage. *Il a fait de grandes degradations dans ces bois. il fit faire un procez verbal des degradations qui avoient eſté faites dans cette terre.*

Il ſignifie auſſi, L'affoibliſſement de la lumiere & des couleurs d'un tableau. *La degradation des couleurs eſt bien entenduë dans ce tableau. un Peintre qui entend bien la degradation des couleurs.*

DEGRADER. v. a. Demettre de quelque grade par Juſtice, & avec de certaines formalitez. *Degrader un Gentilhomme, le degrader de Nobleſſe. degrader des Armes un homme de guerre pour quelque laſcheté commiſe. degrader un Magiſtrat, un Officier de Juſtice pour cauſe de Concuſſion, ou pour quelqu'autre ſujet conſiderable. on degrade les Preſtres quand ils ſont condamnez à mort.*

DEGRADER, Se dit quelquefois dans un ſens plus doux : Ainſi on dit, que *C'eſt degrader un homme que de ne luy donner pas la qualité qui luy appartient*, que *c'eſt le degrader que de luy refuſer les honneurs qui luy ſont dûs.*

On dit, *Degrader des bois. degrader une maiſon, un heritage*, pour dire, Y faire quelque degaſt conſiderable, ou les laiſſer ruiner, les laiſſer deperir par negligence.

En termes de peinture, *Degrader*, Se dit d'une certaine diminution de la lumiere, où d'une couleur vive on paſſe inſenſiblement à une lumiere & à une couleur de meſme eſpece qui va tousjours en s'adouciſſant & en s'affoibliſſant peu à peu. *La lumiere eſt bien degradée dans ce tableau, les couleurs y ſont bien degradées.*

DEGRADÉ, E. participe.

DEGRAFFER. v. a. Détacher une agraffe, défaire le crochet d'une agraffe de l'endroit où il eſt paſſé. *Degraffer un habit, une juppe.* On dit auſſi, *Se degraffer*, pour dire, Degraffer ſon habit.

DEGRAFFÉ, ÉE. participe.

DEGRAISSER. v. a. Oſter la graiſſe de quelque choſe. *Degraiſſer le pot. degraiſſer un boüillon.*

Il ſignifie auſſi, Oſter les taches que la

graiſſe a faites. *Donner un habit à degraiſſer. degraiſſer un chapeau.* On dit auſſi, *Degraiſſer les cheveux. la poudre degraiſſe les cheveux.*

On dit fig. & par une eſpece de railleric, *Degraiſſer un homme*, pour dire, Luy oſter une partie des grandes richeſſes qu'il avoit mal acquiſes. *Ce Financier avoit fait de prodigieux gains, mais on l'a bien degraiſſé.*

DEGRAISSER, Se dit auſſi en parlant du mauvais effet que les torrents & les ravines d'eau font ſur les terres labourables, en emportant ce qu'il y a de plus propre à les rendre fertiles. *Les ravines degraiſſent les terres.*

DEGRAISSE', EE. participe.

DEGRAISSEUR. ſ. m. v. Qui degraiſſe les habits, les eſtoffes. *Porter un habit, une juppe au Degraiſſeur.*

DEGRE'. ſ. m. L'eſcalier d'un baſtiment. *Un grand degré. un petit degré. un degré derobé. un degré de degagement. le grand degré du Palais. un degré doux & aiſé. un degré extrémement roide.*

DEGRE', Signifie auſſi une marche. *Monter les degrez. deſcendre les degrez. des degrez de pierre, des degrez de bois. les degrez d'un Perron. les degrez d'un eſcalier.*

DEGRE', Se dit figurément des Employs, des Charges, des Titres, des dignitez par où on s'éleve ſucceſſivement à de plus grandes. *Il eſt parvenu là par degrez. par tous les degrez de la Milice. il s'eſt élevé de degré en degré. cet employ fut le premier degré de ſa fortune, de ſa faveur. il eſt dans un haut degré d'élevation.* Dans l'Univerſité on appelle *degrez*, Celuy de Maiſtre és Arts, celuy de Bachelier, celuy de Licencié, celuy de Docteur. Et dans ce ſens on dit, *Prendre ſes degrez dans l'Univerſité. il a tous ſes degrez.*

DEGRE', Se dit auſſi, pour marquer la difference de plus & de moins, que les Philoſophes ſuppoſent dans chacune des quatre premieres qualitez. Et ſuivant cela on dit, *Le feu eſt chaud au huitieme degré. la terre eſt ſéche au huitieme degré, &c. Telle herbe, telle plante eſt chaude du deuxieme au troiſieme degré.* En parlant des operations de chymie, & des autres qu'on fait par le moyen du feu, on dit, *Sçavoir donner les degrez du feu*, pour dire, Sçavoir à quel point il faut que le feu ſoit ardent pour bien faire l'operation qu'on ſe propoſe.

En parlant des qualitez morales bonnes ou mauvaiſes, on dit, *Le plus haut degré, le dernier degré, le ſuprême degré, le ſouverain degré*, pour dire, Le comble de ces qualitez, ce qu'il y a de plus exceſſif dans les unes & dans les autres. *Eſtre inſolent au dernier degré. porter l'inſolence juſqu'au plus haut degré. eſtre parvenu au plus haut degré de l'éloquence. eſtre liberal au ſuprême degré. eſtre parvenu au ſouverain degré de la gloire.*

DEGRE', En parlant de parenté & de conſanguinité, Se dit pour marquer la proximité ou l'eſloignement qu'il y a entre parents, à l'eſgard de la tige qui leur eſt commune. *Parents au premier, au ſecond degré. les parents au cinquieſme degré n'ont pas beſoin de Diſpenſe pour ſe marier enſemble.*

DEGRE', En Geometrie, Se dit de la trois cent ſoixantiéme partie de la circonference d'un Cercle. *Le quart de Cercle a 90. degrez. un Angle de 45. degrez. degré de Latitude. degré de Longitude. les Signes du Zodiaque ſont diviſez par trente degrez. le Printemps commence quand le Soleil entre dans le premier degré d'Aries.*

DEGRINGOLER. v. a. Sauter, deſcendre viſte. *Il a degringolé les montées. on luy a fait degringoler les montées.* Il eſt auſſi neutre. *Il a degringolé. il ne fait que degringoler.* Il eſt du ſtyle familier.

DEGROSSIR. v. act. Il n'eſt en uſage au propre qu'en parlant des ouvrages de menuiſerie & de ſculpture, pour dire, Oſter le plus gros de la matiere pour commencer à luy faire recevoir la forme que l'Ouvrier luy veut donner. *Degroſſir un bloc de marbre.*

Il ſe dit figur. Des affaires, des ſciences, pour dire, Commencer à les éclaircir, à les debroüiller. *Il faut degroſſir un peu les matieres avant que de les traiter à fond.*

DEGROSSI, IE. participe.

DEGUERPIR. v. a. Terme de Pratique. Abandonner la poſſeſſion d'un immeuble. *Deguerpir un heritage, une maiſon, une rente.* Et abſolument, *Il a eſté obligé de deguerpir. il faut deguerpir.*

On dit fig. dans le diſcours familier, *Deguerpir d'un lieu*, pour dire, Sortir d'un lieu par quelque motif de crainte. *On l'a fait deguerpir de ſa place. je le feray bien deguerpir.* Et dans ce ſens il eſt neutre.

DEGUERPI, IE. participe.

DEGUERPISSEMENT. ſ. m. v. Abandonnement de la poſſeſſion d'un immeuble. *Le deguerpiſſement d'un heritage.*

DEGUEULER. v. n. Vomir, rendre gorge. *Il eſtoit ſi ſaoul qu'il degueula ſous la table.* Il ne ſe dit que d'un vomiſſement qui vient d'excez & de desbauche. Il eſt bas.

DEGUISEMENT. ſ. m. v. L'eſtat où eſt une perſonne déguiſée. *Il eſtoit déguiſé, mais malgré ce déguiſement je le reconnus bien.*

Il ſe dit auſſi fig. *La verité ſe reconnoiſt malgré les artifices & les déguiſements. il a beau ſe ſervir de déguiſements.*

DEGUISER. v. a. Traveſtir une perſonne de telle ſorte, qu'il ſoit difficile de la reconnoiſtre. *On le déguiſa en femme. il ſe déguiſa en Marchand, en Moine, &c. une fauſſe barbe déguiſe bien un homme. ſe mettre une emplaſtre ſur l'œil pour ſe déguiſer.*

On dit, *Déguiſer ſa voix*, pour dire, Ne parler pas avec le ſon de ſa voix naturelle. *Déguiſer ſon eſcriture*, pour dire, Eſcrire d'un autre caractere que l'ordinaire. *Déguiſer ſon ſtyle*, pour dire, Compoſer dans un ſtyle different de celuy dont on a accouſtumé de ſe ſervir: Et *Déguiſer les viandes*, pour dire, Les aſſaiſonner de telle ſorte, qu'on ne ſçache preſque ce que c'eſt.

On dit fig. *Déguiſer la verité. déguiſer le fait*, pour dire, Raconter une choſe autrement qu'on ne la ſçait, dans l'intention de ſurprendre ceux à qui l'on parle. *On ne vous dit pas tout, on vous déguiſe la verité. on vous déguiſe le fait. je ne vous déguiſeray rien. à ne vous rien déguiſer.*

On dit auſſi fig. *Se déguiſer*, pour dire, Se monſtrer tout autre que l'on n'eſt. *Ce hom-*

Digitized by Google

me-là fait toutes ſortes de perſonnages, il ſe déguiſe en mille manieres.

DEGUISÉ, ÉE. participe paſſ.

DEH

DEHORS. adv. de lieu. Hors de. Il eſt oppoſé à dedans. *Il eſt allé dehors. cela avance trop en dehors. porter la pointe du pied en dehors. il faut ſortir, on a crié dehors.*

On dit, *Mettre un domeſtique dehors*, pour dire, Le chaſſer, luy donner ſon congé. *Il a mis ce Laquais dehors.*

On dit, *Porter la pointe du pied en dehors*, pour dire, Marcher de maniere que les pieds ſoient bien ouverts, & qu'il y ait plus de diſtance entre les deux pointes des pieds qu'entre les talons.

On dit, qu'*Un homme ne ſçait s'il eſt dedans ou dehors*, pour dire, qu'Il eſt incertain de l'eſtat de ſes affaires, de la ſituation où il eſt auprés de certaines perſonnes, du parti qu'il prendra, de l'opinion qu'il doit embraſſer, &c. *Il ne ſçait s'il eſt dedans ou dehors avec ce Prince. on ne ſçauroit le deviner, on ne ſçait s'il eſt dedans ou dehors.*

DEHORS, Eſt auſſi quelquefois prépoſition. *Il paſſa par dehors la ville.* En ce ſens il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe & autres ſemblables.

DEHORS, ſubſt. m. La partie exterieure de quelque choſe. *Le dehors, les dehors d'une maiſon. Elle paroiſt belle par dehors, par le dehors. le mal vient du dehors, n'eſt qu'au dehors.*

On dit, *Les dehors d'une place*, pour dire, Les fortifications exterieures de la place. *Les dehors de cette place ſont beaux. Il y a de beaux dehors, de bons dehors à cette place. garder, défendre les dehors. gagner, prendre, emporter les dehors. on emporta les dehors l'eſpée à la main. faire des dehors à une place. on a reveſtu les dehors.*

On dit auſſi fig. *Les dehors*, pour dire, Les apparences. *Il garde bien les dehors. ſauver les dehors.*

DEI

DEICIDE. ſ. m. Ce mot n'eſt en uſage qu'en parlant des Juifs, qui condamnerent à mort Noſtre-Seigneur. *Les Juifs ont commis un horrible Deicide. toute la poſterité des Juifs a eſté punie du Deicide commis par leurs peres.*

DEJECTION. ſ. f. v. Terme de Medecine. Les excrements, les ſelles d'un malade. *Les dejections marquent que ſa maladie ſera longue.*

DEJETTER, ſe DEJETTER. v. n. p. Il ſe dit du bois qui ſe tourmente, & qui ſe courbe, s'enfle, s'eſtend. *Le bois verd ſe dejette plus que le ſec. ces ais ſe ſont dejettez.*

DEJETTÉ, ÉE. participe.

DEIFICATION. ſ. f. Apotheoſe. Action par laquelle on eſt deifié. *La deification d'Hercule. la deification d'Enée. la deification d'Auguſte.*

DEIFIER. v. a. Admettre au nombre des Dieux. *Hercule fut deifié ſur le Mont Oeta.*

Il ſignifie auſſi, Mettre au rang des Dieux. *Les Romains faiſoient une ceremonie particuliere pour deifier leurs Empereurs.*

DEIFIÉ, ÉE. participe.

DEJOINDRE. v. a. Separer ce qui eſt joint. *Il faut déjoindre ces deux planches.* Il eſt auſſi n. p. *Le bois employé trop verd dans les ouvrages de Menuiſerie ſe déjoint quand il devient ſec.*

DEISME. ſ. m. Croyance de ceux qui n'ayant aucun culte particulier, & rejettant toute ſorte de revelation, croyent ſeulement un ſouverain Eſtre. *Eſtre ſoupçonné de Deiſme.*

DEISTE. adj. de tout genre. Qui reconnoiſt un Dieu, mais qui ne reconnoiſt aucune Religion. On s'en ſert plus ordinairement dans le ſubſtantif. *C'eſt un Deiſte.*

DEITÉ. ſ. f. Dieu, ou Déeſſe de la Fable. *Les Deitez terreſtres. les Deitez infernales.* Il n'eſt guere d'uſage que dans la poëſie.

DÉJUCHER. v. n. Il ne ſe dit proprement que des poules quand elles ſortent du Juchoir. *Les poules déjuchoient. elles ſont déjuchées.*

Il ſignifie auſſi fig. Se deplacer d'un lieu haut & elevé. *Je vous feray bien déjucher delà.* Il n'eſt que du ſtyle familier.

En ce ſens il eſt auſſi actif. *Je vous déjucheray bien de là haut.*

DEL

DELA. *Voyez* LA.

DELACER. v. a. Défaire un lacet qui eſt paſſé dans les œillets d'un corps de juppe. *Delacer un corps de juppe.*

On dit auſſi, *Delacer une femme*, pour dire, Défaire le lacet de ſon corps de juppe. *Elle eſt évanoüye, il faudroit la delacer.*

DELACÉ, ÉE. participe.

DELAISSEMENT. ſ. m. v. Manque de tout ſecours, de toute aſſiſtance. *Ses parents & ſes amis l'ont abandonné, il eſt dans un grand delaiſſement, dans un entier delaiſſement.*

On dit, en termes de Pratique, *Le delaiſſement d'un heritage*, pour dire, L'abandonnement d'un heritage.

DELAISSER. v. a. Abandonner. *Dieu ne delaiſſe jamais ceux qui eſperent en luy. elle l'a touſjours aſſiſté dans ſa miſere & ne l'a jamais delaiſſé. elle ſe trouve delaiſſée. la ſcience & la vertu ſont delaiſſées.*

On s'en ſert en termes de Pratique, pour dire, Quitter une choſe dont on eſtoit en poſſeſſion. *En conſequence de l'Arreſt, il luy a delaiſſé cet heritage. il fut condamné à luy quitter & delaiſſer la poſſeſſion de, &c.*

On dit auſſi en termes de Pratique, *Delaiſſer une action commencée. delaiſſer des pourſuites.*

DELAISSÉ, ÉE. participe.

DELASSEMENT. ſ. m. Repos, relaſche qu'on prend pour ſe delaſſer de quelque travail. *Aprés tant de travaux on a beſoin de quelque delaſſement. le jeu ne doit eſtre qu'un delaſſement. le jeu des échecs eſt pluſtoſt un travail qu'un delaſſement. l'eſprit a beſoin de quelque delaſſement.*

DELASSER. v. a. Oſter la laſſitude, faire qu'on ne ſoit plus las. *Le ſommeil delaſſe. le feu delaſſe. changement d'occupation delaſſe l'eſprit. ſe delaſſer d'une longue fatigue, d'une longue application. ſe coucher pour ſe delaſſer. il eſt allé à la campagne pour ſe delaſſer de ſes grandes occupations.*

DELASSÉ, ÉE. participe.

DELATEUR. ſ. m. Accuſateur, denonciateur. *Les Delateurs furent fort frequents ſous*

le regne de Tibere. les Delateurs ſont gens odieux. on fit punir le Delateur. un Delateur ſecret eſt plus odieux & plus à craindre que les Delateurs publics.

DELATION. ſubſt. f. Accuſation, denonciation. *Cet Empereur eut trop d'eſgard aux delations. on ne doit pas decider de la vie d'un homme ſur une ſimple delation.*

DELATTER. v. a. Oſter les lattes de deſſus un toit. *On a delatté tout ce toit.*

DELAY. ſ. m. Retardement, remiſe. *Long delay. demander un delay. obtenir un delay. donner quelque delay. prendre du delay. ſans delay. ſans aucun delay. ſans plus de delay. deux ou trois jours de delay. pour tout delay.*

DELAYER. v. a. Détremper. *Delayer de la farine. delayer des œufs.*

DELAYÉ, ÉE. participe.

DELECTABLE. adj. v. de tout genre. Agréable, qui plaiſt. *Lieu delectable. rien n'eſt ſi delectable que, &c. mets delectable, un vin delectable. un ſejour delectable.*

Il ſe prend quelquefois ſubſtantivement. *L'honneſte, l'utile, & le delectable.*

DELECTATION. ſ. f. v. Plaiſir, *Grande delectation. faire quelque choſe avec delectation. boire, manger avec delectation. prendre trop de delectation aux choſes du monde. il y a quelque ſorte de delectation à eſtudier.*

DELECTER. v. a. Divertir, resjoüir. *Quand on veut ſe mortifier, il faut éviter tout ce qui delecte les ſens.* Il ne ſe dit guere qu'en fait de morale.

SE DELECTER. v. n. p. Prendre plaiſir à quelque choſe. *Se delecter à l'eſtude, aux beaux arts, à l'agriculture. il ſe delecte à peindre.* Il ne ſe dit guere que dans le ſtyle familier.

DELECTÉ, ÉE. participe.

DELEGATION. ſ. f. v. Commiſſion donnée à quelqu'un pour connoiſtre, pour juger. *Un Legat en France ne peut connoiſtre d'aucune affaire en premiere inſtance par citation, ni par delegation.*

DELEGATION, Se dit auſſi d'un acte par lequel on tranſporte une ſomme à prendre pour le payement d'une dette. *Faire une delegation ſur un Fermier. donner une delegation. avoir une delegation.*

DELEGUER. v. a. Deputer, commettre, envoyer quelqu'un avec pouvoir d'agir, d'examiner, de juger, &c. *Deleguer quelqu'un pour connoiſtre de quelque choſe. le Pape a delegué des Juges pour cette affaire.*

DELEGUER, Se dit auſſi en parlant des fonds qu'on aſſigne pour le payement d'une dette. *Deleguer une dette. deleguer une ſomme. deleguer un fonds pour le payement d'un Creancier.* On dit auſſi dans ce ſens. *Deleguer un Fermier.*

DELEGUÉ, ÉE. part.

DELESTER. v. a. Oſter le leſt d'un vaiſſeau. *On a deleſté. on a fait deleſter les vaiſſeaux.*

DE ESTÉ, ÉE. participe.

DELIBERATIF, IVE. adj. terme de Rhetorique. Il ſe dit de ce genre de diſcours par lequel l'Orateur veut perſuader ou diſſuader une choſe miſe en deliberation. *Cet Orateur excelle dans le genre deliberatif.*

On dit, *Voix deliberative*, pour dire, Droit de dire ſon avis dans une Compagnie. *Avoir voix deliberative.*

DELIBERATION. ſ. f. v. Conſultation. *Longue deliberation. meure deliberation. mettre une affaire en deliberation. on mit en deliberation ſi, &c.*

Il ſignifie auſſi, Reſolution, *La deliberation de la Sorbonne fut que .... les deliberations du Parlement par deliberation du Conſeil.*

DELIBEREMENT. adv. Hardiment, reſolument. *Marcher deliberement.*

DELIBERER. v. n. Examiner, conſulter en ſoy-meſme ou avec les autres. *Il a longtemps deliberé ſur ce qu'il devoit faire. on a longtemps deliberé ſur cette affaire. il a eſté longtemps à deliberer ſi ... deliberer d'une choſe. deliberer ſur une matiere, ſur une queſtion. ſur une affaire importante. l'affaire ayant eſté meurement deliberée.*

Il ſignifie auſſi, Prendre une reſolution, ſe determiner, & alors il eſt act. f. *J'ay deliberé de faire telle choſe. on delibera d'aller aux ennemis. il fut deliberé dans le Conſeil. on delibera ſa perte.*

On dit en termes de pratique, *Deliberer ſur le Regiſtre*, pour dire, Prendre une derniere reſolution ſur l'examen des pieces. *La Cour ordonna qu'il en ſeroit deliberé ſur le Regiſtre.*

DELIBERÉ, ÉE. Participe. *L'affaire meurement deliberée. deliberé un tel jour.*

On dit, *C'eſt une choſe deliberée*, pour dire, C'eſt une choſe arreſtée, concluë. On dit auſſi, *Faire une choſe de propos deliberé*, pour dire, A deſſein exprés, aprés y avoir bien penſé. On le dit preſque touſjours en mauvaiſe part. *Il luy a rendu ce mauvais office de propos deliberé.*

Il eſt auſſi adjectif, & ſignifie, Hardy, reſolu. *Il eſt bien deliberé. il a l'air deliberé, marcher d'un pas deliberé.*

Il eſt auſſi ſubſtantif en termes de pratique, En parlant de la derniere reſolution que des Juges prennent ſur l'examen des pieces. *On a ordonné un deliberé ſur le Regiſtre.*

DELICAT, ATE. adjectif. Delicieux, exquis, agreable au gouſt. *Mets delicat. viande delicate. vin delicat. cet homme fait une chere fort delicate. il tient une table tres-delicate.*

Il ſignifie fig. Qui juge finement de ce qui regarde les ſens ou l'eſprit. *Gouſt delicat. oreille delicate. jugement delicat. eſprit delicat.*

Il ſignifie auſſi fig. Difficile à contenter, ſoit pour les choſes des ſens, ſoit pour celles de l'eſprit. *Vous eſtes bien delicat. faire le delicat. il ne faut pas eſtre ſi delicat.*

DELICAT. Delié, fin. Il eſt oppoſé à groſſier. *Teint delicat, peau delicate. travail delicat. ouvrage delicat. ſculpture, ciſeleure, gravure, miniature delicate.*

On dit qu'*Un Ouvrier a la main delicate*, pour dire, qu'Il travaille avec une grande adreſſe, une grande legereté de main. On dit auſſi dans le meſme ſens, qu'*Il a le ciſeau, le pinceau delicat.*

On dit fig. qu'*Une penſée, qu'une loüange eſt delicate*, pour dire, qu'Elle eſt tournée & exprimée d'une maniere fine & adroite.

On dit qu'*Une choſe eſt delicate à manier*, pour dire, qu'Il ne faut pas la manier rudement.

On dit encore figurément qu'*Une affaire*, qu'*Une matiere eſt delicate à traiter*, pour dire, qu'Elle eſt difficile & dangereuſe. *Il eſt engagé*

Digitized by Google

dans une affaire delicate. il s'eſt tiré d'un pas bien delicat. la conjoncture eſt delicate.

DELICAT. Foible. Qui peut recevoir aiſément quelque alteration. Il eſt oppoſé à robuſte. *Temperament delicat. ſanté delicate. conſtitution, complexion delicate. cet enfant eſt extrémement delicat. avoir la veuë delicate.*

On dit qu'*Une perſonne a le ſommeil delicat*, pour dire, que le moindre bruit l'eſveille.

On dit proverb. & en raillerie, d'un homme qui aime trop ſes aiſes & qui trouve que la moindre choſe l'incommode, qu'*Il eſt delicat & blond.*

On dit fig. qu'*Un homme eſt delicat ſur le point d'honneur*, pour dire, qu'Il eſt aiſé à choquer ſur les choſes qui regardent l'honneur. *Il eſt chatouilleux & delicat ſur le point d'honneur.* On dit auſſi à peu prés dans le meſme ſens qu'*Un homme eſt delicat ſur l'amitié.*

On dit auſſi qu'*Un homme eſt extrémement delicat ſur ce qui regarde ſes amis*, pour dire, qu'Il ne ſouffre pas qu'on faſſe rien contre eux.

On dit encore fig. qu'*Une perſonne a la conſcience delicate*, pour dire, qu'Elle a une conſcience aiſée à bleſſer, qu'elle fait ſcrupule des moindres choſes.

DELICATEMENT. adv. Avec delicateſſe, d'une maniere delicate. *Eſtre élevé delicatement. manger delicatement. ſe traiter delicatement. juger delicatement de tout. cela eſt travaillé delicatement. il faut manier cela delicatement. cet Autheur a traité ce ſujet-là delicatement. Il a paſſé cela delicatement. cette affaire veut eſtre traitée delicatement.*

DELICATER. v. a. Traiter avec trop de moleſſe. *C'eſt gaſter les enfants que de les trop delicater. vous vous delicatez trop. il ne faut pas tant ſe delicater.*

DELICATÉ, ÉE. participe.

DELICATESSE. ſ. f. Qualité d'une choſe ou d'une perſonne delicate. Il s'employe dans la pluſpart des ſens de *Delicat. la delicateſſe du vin, des viandes. la delicateſſe de la bonne chere, de la table conſiſte en .... delicateſſe de gouſt. grande delicateſſe d'oreille. delicateſſe de jugement, d'eſprit. delicateſſe de teint. la delicateſſe de la peau. la delicateſſe d'un ouvrage de main. grande delicateſſe de pinceau. il a beaucoup de delicateſſe dans ce qu'il eſcrit, dans tout ce qu'il dit. la delicateſſe d'une penſée. c'eſt une affaire qui veut eſtre traitée avec grande delicateſſe. il faut menager cela avec beaucoup de delicateſſe. delicateſſe de temperament. la delicateſſe de ſa ſanté ne luy permet pas. la delicateſſe de ſa complexion. avoir une extréme delicateſſe ſur le point d'honneur. on ne ſçauroit avoir trop de delicateſſe ſur de certaines choſes. avoir une grande delicateſſe de conſcience.*

DELICATESSE. Se prend encore quelquefois pour moleſſe. *Cet enfant eſt élevé avec trop de delicateſſe. garder le lit par delicateſſe. C'eſt une trop grande delicateſſe à un homme que....*

On dit au pluriel. *Les delicateſſes de la Langue*, pour dire, Les fineſſes de la Langue. *Les delicateſſes de la table*, pour dire, Les mets delicats.

DELICES. ſ. f. p. Plaiſir, volupté. *Les delices des ſens. les delices de l'eſprit. il fait toutes ſes delices de l'eſtude. ce ſont ſes delices. mettre ſes delices à faire quelque choſe. gouſter les delices de la vie. eſtre nourri dans les delices. ſe plonger dans les delices. les delices de l'Aſie.*

On dit de l'Empereur Titus, qu'*Il eſtoit les delices du genre humain.*

On dit quelquefois *Delice* au ſingulier, & alors on le fait maſculin. *C'eſt un delice. c'eſt un grand delice. quel delice?*

DELICIEUX, EUSE. adj. Extrémement agréable. *Vin delicieux. mets delicieux. lieu delicieux. entretien delicieux. converſation delicieuſe. mener une vie delicieuſe.*

Il ſe prend auſſi quelquefois pour voluptueux. *C'eſt un homme delicieux dans ſon boire & dans ſon manger.* Il ne ſe dit guere ſolitairement en ce ſens-là, & il ne ſe dit point des choſes.

DELICIEUSEMENT. adverbe. Avec delices, d'une maniere delicieuſe. *Vivre delicieuſement. un homme nourri delicieuſement. boire delicieuſement.*

DELIE, E'E. adj. Greſle, mince, menu. *Taille deliée. eſtoffe deliée. toile deliée. fil delié. un trait de plume fort delié.*

On dit fig. qu'*Un homme eſt delié*, qu'*Il a l'eſprit delié*, pour dire, qu'Il a beaucoup de fineſſe, d'eſprit, d'habilité, de penetration, d'adreſſe. *C'eſt un eſprit delié. c'eſt une femme fine & deliée.*

DELIER. v. a. Deſtacher, deffaire ce qui lie quelque choſe. *Delier des rubans. delier une gerbe. delier un fagot. delier un priſonnier.*

Il ſignifie fig. Abſoudre des Cenſures Eccleſiaſtiques. *C'eſt aux Eveſques, aux Paſteurs à lier & à delier.*

DELIÉ, ÉE. participe.

DELINEATION. ſ. f. Deſcription faite avec de ſimples lignes, avec de ſimples traits. *La ſimple delineation fait voir l'eſtenduë de cette place.*

DELINQUANT. adj. Terme de pratique, qui n'a guere d'uſage qu'au ſubſt. Qui a commis un delit. *Punir le delinquant. les delinquants.*

DELINQUER. v. n. Faillir, contrevenir à la loy. Terme de pratique qui n'a guere d'uſage qu'au preterit. *On punira ceux qui ont delinqué. en quoy a-t-il delinqué?*

DELIRE. ſ. m. Egarement d'eſprit cauſé par maladie. *Long delire. cet homme eſt tombé en delire. il eſt ſujet à des delires. on eſpere que ſon delire ceſſera avec la fiévre.*

DELIT. ſ. m. terme de pratique. Crime. *Grand delit. delit énorme. commettre un delit.*

On appelle, *Delit commun*. Tout crime commis par un Eccleſiaſtique, & dont la connoiſſance appartient de droit au Juge Eccleſiaſtique.

On appelle, *Le corps du delit*, L'action meſme du crime qui a eſté commis comme un meurtre, un vol, un incendie. on le dit par oppoſition aux circonſtances. *Avant que de condamner un criminel, il faut que le corps du delit ſoit conſtant*, c'eſt-à-dire, qu'Il faut qu'on ſoit aſſeuré que le crime dont il s'agit a eſté commis.

On dit fam. *eſtre ſurpris en flagrant delit*, pour dire eſtre pris ſur le fait.

DELIVRANCE. ſ. m. v. Affranchiſſement, action par laquelle on met en liberté. *Heureuſe, entiere, parfaite delivrance. c'eſt luy qui a procuré voſtre delivrance, qui a contribué à voſtre delivrance. travailler pour la delivrance*

de ſon pays. s'employer pour la delivrance d'un priſonnier. la delivrance du peuple de Dieu.

On dit qu'*Une femme a eu une heureuſe delivrance*, pour dire, qu'Elle eſt accouchée heureuſement.

Il ſignifie auſſi, Livraiſon, action par laquelle on livre quelque choſe entre les mains de quelqu'un. *On ne le payera qu'après une pleine & entiere delivrance. quand la delivrance des marchandiſes luy aura eſté faite. il s'eſt oppoſé à la delivrance des deniers. l'Executeur teſtamentaire doit faire la delivrance des legs.*

DELIVRE. ſ. m. Arriere-faix. *Le delivre d'une femme.*

DELIVRER. v. a. Mettre en liberté, affranchir de quelque mal, de quelque incommodité. *Il delivra ſon pays des Tyrans, du joug des Barbares. il avoit eſté pris par les Turcs, on l'a delivré en payant ſa rançon. il fut delivré d'entre leurs mains, de leurs mains. delivrer de priſon, de captivité. delivrer les Captifs, les Priſonniers. la ville fut delivrée du ſiege. Seigneur, delivrez-nous du mal. il eſt delivré de la fiévre, delivré de crainte. il a eſté delivré d'un grand peril. on m'a delivré d'une grande inquietude. je ſuis delivré d'un grand fardeau. il eſt delivré des miſeres de cette vie. delivrer une ame du Purgatoire. je vous delivreray de cette peine. cet homme eſt fort incommode, je voudrois bien en eſtre delivré. ne ſerons-nous jamais delivrés de ſon importunité? Quand me delivrerez-vous de ce meſchant procés.*

DELIVRER, En parlant d'une femme, ſignifie, Accoucher, & dans ce ſens, on dit, *La ſage-femme qui l'a delivrée.* On dit auſſi dans ce meſme ſens qu'*Une femme s'eſt heureuſement delivrée d'un garçon*, pour dire, qu'Elle en eſt heureuſement accouchée.

On dit auſſi dans un ſens un peu different, qu'*Une femme eſt accouchée, mais qu'elle n'eſt pas entierement delivrée*, pour dire, que l'Arriere-faix n'eſt pas encore venu.

DELIVRER, Signifie auſſi, Livrer, mettre entre les mains. *Delivrer de la marchandiſe. on luy a delivré tout ce qu'on luy avoit vendu. on luy a fait delivrer par ordre du Roy tant de quintaux de poudre, tant de ſacs de bled, &c. delivrer un meuble au plus offrant & dernier encheriſſeur. delivrer de l'argent. delivrer des deniers. on luy a delivré les deniers du prix de la vente. delivrer des commiſſions pour lever des gens de guerre. delivrer des papiers, des titres à quelqu'un. delivrer des expeditions.*

On dit, *Delivrer des ouvrages à un Entrepreneur, à un Maçon*, pour dire, Donner des ouvrages à un Entrepreneur, à un Maçon. Et on dit qu'*Un Entrepreneur doit delivrer des ouvrages dans un certain temps*, pour dire; qu'Il les doit rendre parfaits & achevez dans ce temps là.

DELIVRÉ, ÉE. participe.

DELUGE. ſ. m. Inondation, grand debordement d'eau. Il ſe dit principalement du deluge univerſel qu'on appelle auſſi abſolument le *Deluge. avant le deluge. aprés le deluge. le deluge de Deucalion. les Americains parlent d'un deluge arrivé autrefois dans leur pays. les pluyes ont eſté ſi grandes cette année, qu'elles ont fait une eſpece de deluge.*

On dit fig. *Un deluge de feu. le monde doit perir par un deluge de feu. un deluge de maux. un deluge de ſang.* Et fig. & poëtiquement, *un deluge de larmes. un deluge de pleurs. un deluge d'armées.*

DEM

DEMAIN. adv. de temps ſervant à marquer le jour qui ſuit immediatement celuy où l'on eſt. *Son procés ſe juge demain. il arrive demain, demain matin. demain au matin, demain au ſoir. il m'a remis à demain. à demain toutes choſes nouvelles. adieu juſqu'à demain. pour juſqu'à demain.*

On dit prov. *A demain les affaires*, pour dire qu'On les remet à une autre fois.

Quelquefois on l'employe ſubſtantivement. *Avant que demain ſoit paſſé. vous avez tout demain pour y ſonger. demain eſt un jour de Palais, un jour de Feſte.*

DEMANCHER. v. a. Oſter le manche d'un inſtrument. *Demancher une coignée, un couteau. demancher un balet.*

Il eſt auſſi n. p. *Une coignée qui ſe demanche. un balet qui ſe demanche.*

DEMANCHER, SE DEMANCHER, Se dit auſſi fig. *Il y a quelque choſe qui ſe demanche dans cette affaire*, pour dire, qu'Il y a quelque choſe qui commence à mal aller. *Ce jeune homme eſt tout demanché*, pour dire, qu'Il n'eſt pas ferme dans ſa demarche, dans ſa contenance, & qu'il eſt tout diſloqué. *Ce parti commence à ſe demancher*, pour dire, qu'Il commence à ſe ruiner, à ſe diſſoudre, à ſe deſtruire. Il eſt du ſtyle familier.

DEMANCHÉ, ÉE. participe.

DEMANDE. ſ. f. Action par laquelle on demande. *Voſtre demande eſt juſte. il fait tous les jours de nouvelles demandes. j'ay ſatisfait à ſa demande. on le va marier, & c'eſt un tel qui a fait la demande.*

Il ſignifie auſſi la choſe demandée. *On vous a accordé voſtre demande.*

DEMANDE, ſignifie auſſi Queſtion. *La réponſe doit eſtre conforme à la demande.*

Il ſe dit auſſi de l'action que l'on intente en Juſtice, pour obtenir une choſe à laquelle on a droit. *Demande en complainte. demande en reparation d'honneur. il a eſté debouté de ſa demande. former une demande.*

On dit, en parlant d'une choſe où l'on ne trouve point de difficulté. *Belle demande. voilà une belle demande.*

On dit auſſi prov. *A folle demande, à ſotte demande, point de reſponſe.*

DEMANDER. v. a. Prier quelqu'un d'accorder quelque choſe. *Je vous demande voſtre amitié, voſtre ſecours, voſtre protection. il luy a demandé la vie. je vous demande au nom de Dieu. je vous demande en grace. demander audience, une audience. demander pardon. demander quartier.*

DEMANDER, Se dit auſſi des choſes pour leſquelles on s'adreſſe à la Juſtice. *Demander un reglement, un renvoy, un repit, du temps. demander une proviſion. demander communication des piéces. il demande qu'il ait à vuider ſes mains.*

Il ſignifie auſſi, Exiger par violence. *Demander la bourſe. demander le fuſil à un Chaſſeur. demander l'eſpée.*

On dit, qu'*Un habit en demande un autre*, pour dire, qu'Il commence à eſtre vieux, & qu'il n'eſt plus en eſtat d'eſtre porté.

Digitized by Google

On dit populairement, *Il ne demande qu'où eſt-ce ?* pour dire, Il eſt touſjours preſt à ſe battre.

On dit d'un homme, qu'*Il ne demande pas mieux*, pour dire, qu'Il eſt fort content de ce qu'on luy propoſe.

On dit dans le meſme ſens, *Faut-il demander à un malade s'il veut ſanté ?*

On dit prov. *Qui nous doit, nous demande*, pour dire, qu'On auroit ſujet de ſe plaindre de la perſonne qui ſe plaint.

On dit, *Il ne demande qu'amour & ſimpleſſe*, pour dire, Il ne cherche qu'à vivre en repos, & à y laiſſer les autres.

DEMANDER, Veut dire auſſi, Chercher quelqu'un pour le voir, pour luy parler. *Il eſt venu un tel au logis vous demander. demandez-vous quelqu'un au logis ?*

On dit, *Demander ſon pain. demander ſa vie*, pour dire, Demander l'aumoſne.

DEMANDER, Se met auſſi abſolument. *Il demande touſjours. il va demander par les maiſons. il demande à tout le monde. il demande de porte en porte. depuis qu'il eſt à la Cour il ne fait que demander.*

DEMANDER, Interroger quelqu'un pour apprendre de luy quelque choſe qu'on veut ſçavoir. *Je vous demande ſi vous ne ſçavez pas que, &c. demander des nouvelles. il luy a demandé ſon nom, ſa demeure. demandez-luy d'où il vient. demander le chemin.*

DEMANDER, Deſirer, avoir beſoin. *Cela demande de grands ſoins. la vigne ne demande que le beau temps. cette affaire demande un homme tout entier. il ne demande qu'à faire bonne chere.*

DEMANDÉ, ÉE. participe.

DEMANDEUR, EUSE. ſubſt. Qui demande quelque choſe, importun, qui fait meſtier de demander. *C'eſt un demandeur perpetuel. c'eſt une demandeuſe. je fuis les demandeurs.*

DEMANDEUR, En termes de procedure, Eſt la partie qui fait appeller un autre qu'on appelle *défendeur*, pardevant le Juge. *Un tel demandeur, contre un tel. demandeur en Requeſte Civile, en caſſation d'Arreſt.* Son feminin eſt *Demanderesſe.*

DEMANGEAISON. ſ. f. Eſpece de picotement entre cuir & chair qui excite à ſe gratter. *Grande demangeaiſon. perpetuelle demangeaiſon. ſentir une demangeaiſon. il luy prit une telle demangeaiſon à la teſte, ſous la plante des pieds, que... l'Ereſipelle eſt ſuivie d'une grande demangeaiſon.*

On dit figur. *Avoir une grande demangeaiſon d'eſcrire, demangeaiſon de parler, demangeaiſon de plaider, de ſe battre*; pour dire, En avoir une envie immoderée.

DEMANGER. v. n. Il ſe dit d'un certain chatoüillement piquant entre cuir & chair, & qui donne envie de ſe gratter. *La teſte luy demange. quand le temps vient à changer, ſa playe luy demange.*

Il ſe met quelquefois impersonnellement. *S'il vous demange, grattez-vous.*

On dit prov. & fig. que *Les mains demangent à un homme*, pour dire, qu'Il a grande envie de ſe battre ou d'eſcrire contre quelqu'un. *Il ne ſçauroit ſe tenir en patience, les mains luy demangent.*

On dit fig. & prov. que *L'on gratte un homme où il luy demange*, pour dire, qu'On fait, ou qu'on dit quelque choſe qui luy plaiſt & à quoy il eſt extrémement ſenſible.

DEMANTELER. v. a. Demolir les murailles d'une ville. *On demantela cette ville en punition de ſes revoltes. demanteler une place.*

DEMANTELÉ, ÉE. participe.

DEMARCHE. ſ. f. Allûre, maniere, façon de marcher. *Il venoit à nous d'une demarche fiere, d'une demarche lente. je connus bien à ſa demarche qu'il eſtoit yvre.*

Il ſe dit auſſi au figuré, & ſignifie, La maniere d'agir de quelqu'un dans une affaire, ſon procedé, ſa conduite. *On obſerve toutes ſes demarches. il a fait une fauſſe demarche. s'il fait une fois cette demarche, il eſt perdu. on jugera de ſa conduite par ſa premiere demarche.*

DÉMARER. v. n. Partir. Terme de Marine. Il ſe dit proprement des vaiſſeaux qui partent d'un port. *Le vaiſſeau demara par un beau temps. nous demarasmes du port un tel jour.*

Il ſignifie encore, Partir de quelque endroit que ce ſoit. *Ne demarez pas de-là. depuis qu'il demeure dans cette maiſon, il n'en eſt point demaré, il n'en a pas demaré.* Il eſt bas.

Il eſt auſſi actif, & ſe dit de toutes ſortes de choſes lourdes & peſantes. *Cette charrette eſt ſi chargée qu'on ne ſçauroit la demarer.*

DEMARIER. v. a. Separer ceux qui eſtoient mariez, caſſer, annuller leur mariage. *Il y avoit du defaut à leur mariage; on les a demariez.*

Il ſe dit auſſi avec le pronom perſonnel. *Se demarier. il voudroit bien ſe demarier, s'il pouvoit.*

DÉMARQUER. v. a. Oſter une marque. *Demarquer un livre. demarquer une chaſſe au jeu de la paume. quand on a gagné douze points au Trictrac, on fait demarquer à l'autre joüeur les points qu'il avoit marquez.*

DEMARQUÉ, ÉE. participe.

DEMASQUER. v. a. Oſter à quelqu'un le maſque qu'il a ſur le viſage. *C'eſt un affront à un homme qui eſt en maſque, que de le demaſquer. elle ſe demaſqua en entrant. les maſques joüerent & danſerent, mais pas un d'eux ne ſe voulut demaſquer.*

On dit fig. *Demaſquer un homme*, pour dire, Le faire connoiſtre tel qu'il eſt. *Cet homme veut paroiſtre ce qu'il n'eſt pas, je vais le demaſquer.*

DEMASQUÉ, ÉE. participe.

DEMASTER. v. a. Oſter ou rompre le Maſt d'un vaiſſeau. *En cinq ou ſix coups de canon il a demaſté ce vaiſſeau. c'eſt la tempeſte, le vent qui l'a demaſté.*

DEMASTÉ, ÉE. participe. *Un vaiſſeau tout demaſté.*

DEMEMBREMENT. ſ. m. v. Action de demembrer. Il ne ſe dit guere au propre que dans ces phraſes. *Le demembrement d'Orphée, de Penthée, &c.*

Il ſe dit plus ordinairement au figuré. *Le demembrement de cette terre en a bien diminué le prix. il croit que par le demembrement de ſa terre, de ſa charge, il en tirera plus d'argent.*

Il ſignifie auſſi la choſe demembrée. *Ce fief eſt un demembrement d'une telle terre, d'un tel Duché.*

DEMEMBRER. v. a. Arracher les membres d'un corps, le mettre en piéces. *Les Bacchantes demembrerent Penthée. il ſe feroit pluſtoſt demembrer & mettre en piéces.*

Il ſe dit auſſi fig. Des parties d'un corps politique, & ſignifie, Separer en une ou pluſieurs parties, retrancher. *Ce Prince ne ſouffrira pas qu'on demembre ainſi ſon Eſtat. on a demembré cette terre, & on en a detaché pluſieurs Fiefs. cette Province a eſté demembrée de l'Empire. ce Fief a eſté demembré d'une telle terre. on a demembré ſa Charge, & d'unique qu'elle eſtoit on en a fait pluſieurs.*

DEMEMBRÉ, ÉE. participe.

DEMENAGEMENT. ſ. m. v. Tranſport de meubles d'une maiſon à une autre où l'on va loger. *On a d'ordinaire quinze jours pour le demenagement. le quartier de Noël n'eſt pas favorable pour le demenagement.*

DEMENAGER. v. a. Oſter, déplacer ſes meubles d'une maiſon d'où l'on deloge, pour les tranſporter dans une autre où l'on va s'eſtablir. *Il a demenagé depuis huit jours. la fin du terme approche, il faut penſer à demenager.*

Il ſe dit fig. pour ſortir d'un lieu où l'on eſt, Et cela ne ſe dit guere que lorſque l'on en fait ſortir par force. *Allons, allons, demenagez tout à l'heure.*

DEMENAGÉ, ÉE. participe.

DEMENCE. ſ. f. Folie, alienation d'eſprit. *Il eſt en demence. il eſt tombé en demence.*

Il ſe dit particulierement d'une veritable alienation d'eſprit declarée telle par les Medecins ou par les Juges.

DEMENER, SE DEMENER. v. n. p. Se debatre, s'agiter, ſe remuer violemment. *Si vous voyez comme il ſe demene. il ſe demene comme un poſſedé. il s'eſt bien demené pour cette affaire.* Il eſt du ſtyle familier.

DEMENTI. ſ. m. v. Parole ou diſcours par lequel on dit à un homme, qu'*Il en a menti. il luy donna un dementi. je luy donneray cent dementis, s'il me dit cela. recevoir un dementi. ſouffrir un dementi.*

DEMENTI, Signifie fig. L'affront que reçoit un homme de n'avoir pû venir à bout de quelque choſe. *Il a entrepris cela, & je croy qu'il n'en aura pas le dementi. quoy qu'il ait pû faire, le dementi luy en eſt demeuré.*

DEMENTIR. v. a. Dire à quelqu'un qu'il a menti; luy ſouſtenir qu'il n'a pas dit vray. *S'il dit cela, je le dementiray. quoy voudriez-vous me dementir?*

DEMENTIR, Signifie auſſi, Faire voir qu'une choſe n'eſt pas vraye, que quelqu'un n'a pas dit vray, eſtre d'un avis contraire, le contredire. *C'eſt une choſe que l'experience dement tous les jours. ce Philoſophe a dementi Epicure en pluſieurs endroits de ſes eſcrits. cet homme s'eſt dementi luy-meſme. il dit aujourd'huy une choſe, & demain il ſe dementira. un tel a rendu de fort bons teſmoignages de vous, gardez-vous bien de le dementir.*

On dit fig. *Dementir ſa naiſſance, ſon caractere, ſa profeſſion, &c.* pour dire, Faire des choſes indignes de ſa naiſſance, de ſon caractere, de ſa profeſſion, &c.

SE DEMENTIR, Signifie fig. Se relaſcher, decheoir d'un eſtat. *La vraye vertu ne ſe dement jamais. il ſera toujours homme de bien, il ne ſe dementira pas. cette piéce d'Eloquence ſe ſouſtient bien, elle ne ſe dement point, elle eſt partout d'une meſme force.*

Il ſe dit auſſi fig. Des baſtiments, de la menuiſerie & de la charpente. *Ce baſtiment-là ſe dement. la muraille commence à ſe dementir. cette éloiſon, ce lambris ſe dement.*

DEMENTI, IE. participe.

DEMERITE. ſ. m. Ce qui rend digne de blaſme ou de punition. *Où eſt le demerite de cette action? on le punira ſelon ſes demerites. il ſera traité ſelon ſes demerites.*

DEMERITER. v. n. Il n'eſt guere en uſage que dans le Dogmatique, & ſignifie, Faire quelque choſe qui prive de la grace de Dieu. *Il a l'uſage de raiſon, il eſt capable de meriter & de demeriter. pour meriter & demeriter, il faut agir avec liberté.*

DEMESLE'. ſ. m. Querelle, conteſtation, broüillerie. *Grand demeſlé. faſcheux demeſlé. ils ont eu enſemble un demeſlé, un furieux demeſlé. leur demeſlé eſt fini.*

DEMESLER. v. a. Tirer & ſeparer les choſes qui ſont meſlées enſemble. *Demeſler les grains les uns d'avec les autres. demeſler les cheveux. demeſler du fil.*

Il ſe dit fig. & ſignifie, Diſtinguer. *Il eſt quelquefois bien difficile de demeſler le vray d'avec le faux. on ne demeſle pas aiſément le vray devot d'avec l'hypocrite.*

Il ſignifie encore, Appercevoir, reconnoiſtre. *On eut de la peine à le demeſler dans la foule.*

Il ſignifie encore fig. Debroüiller, eſclaircir. *Demeſler une affaire. demeſler une difficulté, un point d'Hiſtoire, de Chronologie. demeſler une intrigue.*

On dit auſſi fig. *Se demeſler d'une affaire. ſe demeſler d'un combat. ſe demeſler d'un embarras*, pour dire, S'en tirer, s'en degager heureuſement. *Il ſçut habilement ſe demeſler de cet embarras. on luy avoit ſuſcité beaucoup d'affaires, mais il s'en eſt heureuſement demeſlé. ce priſonnier ſe demeſla d'entre les mains des Archers. ce lievre s'eſt bien demeſlé d'entre les chiens.*

On dit auſſi fig. & prov. *Demeſler une fuſée*, pour dire, Debroüiller une intrigue, une affaire.

DEMESLER, Signifie auſſi, Conteſter, quereller, debattre. *Qu'avez-vous à demeſler enſemble? ils ont toujours quelque choſe à demeſler l'un avec l'autre.*

DEMESLÉ, ÉE. participe.

DEMESURE', E'E. adjectif. Qui excede la meſure ordinaire. *C'eſt un homme d'une groſſeur demeſurée.*

Il s'employe auſſi dans les choſes morales, pour ſignifier, Extréme, exceſſif. *C'eſt un homme d'une ambition demeſurée. il a une envie demeſurée de vous voir.*

DEMESURE'MENT. adv. D'une maniere demeſurée, exceſſivement. *Cet homme eſt demeſurément grand, demeſurément ambitieux.*

DEMETTRE. v. a. Diſloquer, oſter un os de ſa place. *Sa cheute luy a demis le bras. ſe demettre le bras. ſe demettre la jambe.*

DEMETTRE, Se prend auſſi quelquefois pour depoſer, deſtituer. *Un Seigneur, lorſqu'il demet un Officier qui a acheté ſa Charge, eſt obligé de le rembourſer.*

Il

Il s'employe encore avec le pronom perſonnel, pour dire, Se deffaire d'une charge, d'un employ, d'une dignité. *Il s'eſt demis de ſa charge en faveur d'un tel. il s'eſt demis de ſon Abbaye entre les mains du Roy. on l'obligea à ſe demettre de ſa Charge. il s'en eſt demis de luy-meſme. Diocletien ſe demit de l'Empire.*

DEMIS, ISE. participe.

DEMEU, EUE. participe du verbe *Demeuvoir*, qui n'a plus guere d'uſage dans le ſens de ce participe. C'eſt un terme de Pratique pour dire debouté. *Demeu de ſa Requeſte. demeu de ſes pretentions.*

DEMEUBLER. v. a. Degarnir de meubles. *Demeubler une maiſon. ſa chambre eſt demeublée.*

DEMEUBLÉ, ÉE. participe.

DEMEURANT, ANTE. adj. v. Qui eſt logé en tel ou tel endroit. *A Monſieur tel, demeurant dans la ruë de ... à l'enſeigne de ... au lieu où elle eſt demeurante.* Ce dernier eſt de pratique.

DEMEURE. ſ. f. Habitation, domicile, lieu où l'on habite. *Belle, agréable demeure. triſte, ſombre, vilaine demeure. choiſir, eſtablir ſa demeure quelque part. changer de demeure.*

Il ſignifie auſſi le temps pendant lequel on habite en un lieu. *Il n'a pas fait longue demeure en ce lieu-là.*

DEMEURE, Signifie auſſi, Eſtat de conſiſtance dans cette phraſe, *Cela n'eſt pas fait à demeure*, pour dire, Cela ne doit pas demeurer en l'eſtat où il eſt.

DEMEURE, En termes du Palais, ſe dit du Retardement du temps qui court au delà du terme où l'on doit payer ou faire quelque autre choſe. Ainſi on dit, qu'*Un homme eſt en demeure envers ſes creanciers.* Lorſqu'il ne les ſatisfait pas au temps qu'il a promis. Et l'on dit dans le meſme ſens, qu'*Un homme eſt en demeure envers ſon amy, ou envers quelque autre*, quand il ne ſatisfait pas à ce qu'il leur doit, & qu'il ne rend pas les bienfaits, les plaiſirs qu'il en a receus.

DEMEURER. v. n. Faire ſa demeure. *Demeurer aux champs. demeurer à la ville. il demeure dans une telle ruë. il demeure à l'Eſcu, à l'enſeigne de l'Eſcu.*

Il ſignifie fig. Eſtre permanent. *Il demeure toujours dans le meſme eſtat. cela n'eſt pas fait à demeurer. il faut que toutes choſes demeurent en leur entier.*

DEMEURER, Reſter. *Il n'y eſt rien demeuré. il en demeurera plus de la moitié. il ne luy eſt rien demeuré de tant de biens qu'il avoit.*

On dit, *Demeurer en arriere, demeurer en reſte*, pour dire, Reſter debiteur.

On dit, *Il eſt demeuré deux mille hommes ſur la place*, pour dire, qu'Il y a deux mille hommes tuez.

On dit auſſi, *Demeurer interdit, demeurer confus. demeurer inutile. demeurer froid. demeurer les bras croiſez. demeurer à ne rien faire. demeurer d'accord. demeurer au filet.*

On dit de celuy qui a paru tout eſtonné ſans rien dire, ſur une nouvelle qu'on luy a appriſe; qu'*Il eſt demeuré froid comme glace.*

On dit, En parlant de choſes qu'il eſt dangereux d'eſcrire. *La parole vole & l'eſcriture demeure.*

On dit prov. d'Une choſe qu'on a perduë quelque part, qu'*Elle y eſt demeurée pour les gages.*

On dit auſſi dans le ſtyle familier, d'Un homme qui eſt mort dans l'occaſion d'une guerre, d'un voyage, &c. qu'*Il y eſt demeuré pour les gages.*

On dit, d'Une choſe qu'on a avalée, qu'*Elle eſt demeurée ſur le cœur, ſur l'eſtomac*, pour dire, qu'Elle cauſe des ſoulevements de cœur, des maux d'eſtomac, ou qu'elle peſe ſur l'eſtomac.

On dit auſſi figurément, d'Une perſonne qui conſerve du reſſentiment, que *Cela luy eſt demeuré ſur le cœur.*

On dit fig. *La victoire nous eſt demeurée. l'affront leur en eſt demeuré*, pour dire, Nous avons eu la victoire, ils en ont eu l'affront.

DEMEURER, Signifie auſſi, Tarder. *Il demeure long-temps à venir. ſa playe demeure long-temps à guerir, à ſe fermer.*

Il ſignifie auſſi, S'arreſter. *Demeurez-là juſqu'à mon retour. le carroſſe demeura au milieu du chemin ſans pouvoir avancer.*

On dit fig. qu'*Un homme eſt demeuré en beau chemin*, pour dire, qu'Il a manqué à faire fortune, lorſqu'il y avoit le plus d'apparence qu'il la feroit; ou à pouſſer une affaire lorſqu'il avoit beau.

On dit auſſi en meſme ſens. *Il ne faut pas demeurer en ſi beau chemin. c'eſt un homme qui n'en demeurera pas là.*

On dit auſſi fig qu'*Une affaire n'en demeurera pas là*, pour dire, qu'Elle pourra avoir des ſuites bonnes ou mauvaiſes. La meſme choſe ſe dit encore d'une perſonne qui a receu quelque offenſe, & qu'on croit qu'il pouſſera loin ſon reſſentiment.

On dit fig. En parlant de l'endroit où l'on a diſcontinué quelque diſcours, quelque lecture. *Où en eſtes-vous demeuré? voilà où nous en ſommes demeurez.*

Lorſqu'il s'agit de choiſir entre pluſieurs choſes, on dit fig. de celle qu'on préfere aux autres. *Demeurons-en là. demeurons-en à cela*, pour dire, que C'eſt celle-là qu'il faut choiſir.

On dit auſſi fig. *Demeurons en là*, pour dire, Ne parlons pas davantage. Et cela ſe dit ordinairement lorſqu'on voit que la conteſtation s'eſchauffe trop, & qu'on craint qu'elle n'aille plus loin que l'on ne voudroit.

On dit fig. *Demeurer ſur la bonne bouche*, Lorſque dans les choſes, ſoit des ſens, ſoit de l'eſprit, la derniere touche plus agreablement que les autres, & que l'on s'y arreſte.

On dit auſſi, *Demeurer ſur ſon appetit*, pour dire, Se retenir de manger, quand on a encore envie de manger.

On l'employe auſſi dans le figuré, pour dire, qu'On quitte avec regret la compagnie de quelque perſonne agréable, quelque choſe qui fait plaiſir, &c.

Demeurer dans une Harangue, dans un Sermon, &c. C'eſt lorſqu'en prononçant une Harangue, un Sermon, &c. que l'on a appris par cœur, on vient à manquer tellement de memoire, qu'on ne ſçauroit plus continuer ce qu'on avoit à dire; *Il eſt demeuré au milieu de ſa Harangue. il demeura tout court au commencement de ſon Sermon.*

DEMEURÉ, ÉE. participe.

DEMI, IE. adj. ſingulier. Qui contient une

des portions d'un tout diviſé en deux parties égales. En ce ſens lorſqu'il ſe met aprés le ſubſtantif, il ſe conſtruit en genre avec le ſubſtantif. Et il eſt ordinairement précedé par un nom de nombre avec la particule *Et*. *Un pied & demi. une aune & demie. une heure & demie.*

On dit, *Midi & demi. minuit & demi*, pour dire, Demi-heure aprés midi, aprés minuit. Mais lorſque *Demi* precede le ſubſtantif, alors il eſt tousjours indeclinable. *Un demi-pied. une demi-aune, &c. demi-pique, demi-piſtole. demi-queuë de vin. deux demi piſtoles. demi-cent. demi-quarteron. demi-bain. demi-baſtion. demi-ceint. demi-cercle. demi-colomne. demi-douzaine. demi-file. demi-lune. demi-ton. demi-queuë, &c.*

On dit, *Entendre à demi-mot*, pour dire, Entendre ce qu'un homme veut dire, quoyqu'il ne s'explique pas entierement.

DEMI, Entre quelquefois de telle ſorte dans la compoſition d'un mot, que le ſubſtantif auquel on le joint n'en peut eſtre detaché. Ainſi dans ces mots ſubſtantifs *Demi-ceint, demi-ſeptier. ceint*, & *ſeptier*, ne peuvent eſtre detachez, pour faire un ſens qui ſe rapporte à celuy qu'ils ont, eſtant joints.

Il ſe met quelquefois à la ſuite de quelques mots qui denotent quelque mauvaiſe qualité; & alors il ſignifie, Qui encherit ſur cette qualité. Mais en ce ſens il n'a d'uſage que dans quelques manieres de parler proverbiales. *A fourbe, fourbe & demi. à trompeur, trompeur & demi. à menteur, menteur & demi.*

On s'en ſert auſſi proverbialement en cette façon de parler, *En Diable & demi*, pour dire, Exceſſivement. *Battre quelqu'un en Diable & demi.*

DEMI, Se met encore devant pluſieurs ſubſtantifs, qui denotent quelque qualité; & alors il ſignifie, Qui participe à cette qualité. Ainſi l'Antiquité a appellé *Demi-Dieux*, ceux qu'elle croit participer de la Nature Divine, comme les Faunes, les Nymphes: Et l'on appelle poëtiquement, *Demi-Dieu*, un homme qui ſemble participer en quelque ſorte de la Divinité par la grandeur de ſes actions.

On dit par meſpris, *Un demi-Sçavant*, pour dire, Un homme qui ne ſçait rien qu'à demi, ou qui preſume ſçavoir beaucoup, quoyqu'il ſçache peu.

On dit, d'Une choſe, qu'*Il n'y en a pas à demi*, pour dire, qu'Il n'y en a pas aſſez.

DEMI, Se met auſſi devant pluſieurs adjectifs, & ſignifie Preſque. *Il eſt demi-cuit. il eſt demi-fou, demi mort.*

Il ſe dit auſſi adverbialement dans le meſme ſens. *Il eſt à demi-cuit. il eſt à demi-mort. à demi-fou.*

En termes de Fortification, on appelle *Demi-lune*, Un ouvrage fait en triangle dans les dehors d'une Place de guerre, au devant de la Courtine de la place, & ſervant à en couvrir la Contreſcarpe & le foſſé. *Attaquer, défendre, prendre une Demi-lune. faire un logement ſur la Demi-lune.*

DEMI-SETIER. ſ. m. (Quelques-uns eſcrivent DEMI-SEPTIER.) Petite meſure de liqueurs qui contient le quart d'une pinte. *Un demi-ſetier de vin.*

Il ſe prend auſſi pour la quantité de liqueur contenuë dans le demi-ſetier. *Nous n'avons bu chacun que noſtre demi-ſetier.*

On dit encore, *Un demi-ſetier d'olives*, parce qu'on les vend à cette meſure. *Acheter un demi ſetier d'olives.*

DEMIE, Feminin, s'employe quelquefois abſolument au ſubſtantif, pour ſignifier demi-heure, & alors il reçoit un pluriel. Ainſi on dit, *Cette horloge, cette monſtre ſonne les heures & les demies. la demie eſt-elle ſonnée?*

DEMISSION. ſ. f. v. Acte par lequel on ſe demet de quelque Charge, Gouvernement, Dignité. *Demiſſion volontaire. demiſſion forcée. on n'a pas voulu recevoir, voulu accepter ſa demiſſion. faire une demiſſion pure & ſimple d'une Abbaye entre les mains du Roy. faire une demiſſion d'un Benefice entre les mains du Pape en faveur de quelqu'un. on luy a demandé ſa demiſſion. il a eſté obligé de donner ſa demiſſion.*

DEMOCRATIE. ſ. f. Gouvernement populaire. *Ces peuples aiment la Democratie. la Democratie eſt ſujette à de grands inconvenients. un Gouvernement meſlé d'Ariſtocratie, & de Democratie. la République d'Athenes eſtoit une pure Democratie. Les Eſtats des Provinces Unies & les Cantons Suiſſes ſont de veritables Democraties.*

DEMOCRATIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à la Democratie. *Eſtat, Gouvernement Democratique. le Gouvernement d'Athenes fut long-temps Democratique.*

DEMOISELLE. ſ. f. Terme qui eſt commun à toutes les filles de condition, & par lequel on les diſtingue des femmes mariées. *Voilà une belle Demoiſelle. une Demoiſelle bien faite. c'eſt une Demoiſelle bien née, bien élevée.*

Il ſignifie auſſi une femme née de parents Nobles, & alors il ſe dit auſſi-bien des femmes mariées que des filles. *Elle eſt fort bien Demoiſelle. elle eſt Demoiſelle.*

Il ſignifie encore une fille qui eſt attachée domeſtiquement auprés d'une Dame pour la ſuivre & pour luy tenir compagnie. *Cette Dame a deux Demoiſelles auprés d'elle. elle appella ſa Demoiſelle. Demoiſelle ſuivante.*

On appelle, *Demoiſelles*, Des poules de Numidie. *On a apporté des Demoiſelles à la Menagerie de Verſailles.* On appelle auſſi de ce nom certains inſectes volants qui ont le corps fort long & les yeux fort gros, & quatre aiſles.

On appelle auſſi, *Demoiſelle*, Une piece de bois ronde haute de trois ou quatre pieds, ferrée par un bout, & dont les Paveurs ſe ſervent pour enfoncer les pavez. On l'appelle autrement *Hie*.

DEMOLIR. v. a. Deſtruire, abbattre, ruiner. Il ne ſe dit que des baſtiments. *Demolir un Edifice, un Temple. demolir une maiſon.*

DEMOLI, IE. participe.

DEMOLITION. ſ. f. L'action de demolir. *La demolition de cette tour couſtera beaucoup.*

Il ſignifie auſſi, Les materiaux qui reſtent de ce qu'on demolit. *Le Roy luy a donné les demolitions d'un tel baſtiment.* Il ne ſe dit en ce ſens qu'au pluriel.

DEMON. ſ. m. Diable, malin eſprit. *Le Demon luy a inſpiré cela. tous les Demons d'Enfer. les ruſes du Demon.*

On dit fig. d'Une perſonne qui ne fait que

Digitized by Google

tourmenter les autres, que *C'eſt un Demon, un vray Demon, un Demon incarné.*

On dit, *Faire le Demon*, pour dire, Tempeſter, faire du bruit, donner de la peine. *Il eſt là-dedans qui fait le Demon. Cet enfant eſt acariaſtre, il a fait le Demon toute la nuit, c'eſt un vray petit Demon.*

Quelquefois il ſe prend dans le ſens des Anciens, pour genie, eſprit, ſoit bon, ſoit mauvais. Ainſi on dit encore, *Le Demon de Socrate.* On s'en ſert auſſi en d'autres façons de parler. *C'eſt un bon Demon qui m'a inſpiré cela. Quel Demon vous agite? le Demon de la France. le Demon de la guerre. le Demon des combats.* En ce ſens il n'a plus guere d'uſage qu'en Poëſie.

DEMONIAQUE. adj. Qui eſt poſſedé du malin Eſprit. *Une femme demoniaque. il eſt demoniaque.*

Il s'employe auſſi ſubſtantivement. *Un Demoniaque. une Demoniaque. les Demoniaques dont il eſt parlé dans l'Evangile.*

Il ſe dit auſſi au figuré, pour dire, Une perſonne qui eſt colere, emportée, paſſionnée. *C'eſt un Demoniaque. c'eſt une vraye Demoniaque.*

DEMONSTRABLE. adj. Terme dogmatique. Qui peut eſtre demonſtré. *Cette propoſition eſt demonſtrable.*

DEMONSTRATIF, IVE. adj. (l'S ſe prononce) Qui demonſtre. Il ne ſe dit qu'en parlant des preuves par leſquelles on demonſtre quelque choſe. *Argument demonſtratif. preuve, raiſon demonſtrative. cela eſt demonſtratif. il a prouvé ſa propoſition par un argument demonſtratif. il en a apporté une preuve demonſtrative. il l'a prouvé d'une maniere demonſtrative.*

Il ſe dit auſſi de celuy des trois genres d'Eloquence, qui a pour objet la loüange & le blaſme. *Les trois genres d'Eloquence ſont le demonſtratif, le Deliberatif, & le Judiciaire. le genre Demonſtratif ſe doit traiter autrement que le genre Judiciaire. cela eſt bon, cela ne vaut rien dans le genre demonſtratif.*

On dit auſſi ſimplement. *Cela eſt bon dans le Demonſtratif.* Et alors il s'employe ſubſtantivement.

On appelle en Grammaire, *Pronom demonſtratif.* Un pronom qui ſert à indiquer quelque choſe. *Celuy-là, celle-cy ſont pronoms demonſtratifs.*

DEMONSTRATION. ſ. f. v. (l'S ſe prononce) Preuve evidente & convaincante. *Demonſtration claire, nette, invincible, inconteſtable. faire une demonſtration. faire la demonſtration d'une propoſition. il y a demonſtration de cela. il a trouvé la demonſtration de ce probléme. demonſtration Mathematique.*

Il ſignifie auſſi, Marque, teſmoignage. *Il luy fait, il luy donne tous les jours de grandes demonſtrations d'amitié. aprés tant de demonſtrations de ſa mauvaiſe volonté, &c. il en a donné des demonſtrations publiques. malgré ſa retenuë ordinaire, il luy eſchappa des demonſtrations d'impatience.*

DEMONSTRATIVEMENT. adv. (L'S ſe prononce.) D'une maniere demonſtrative & convaincante. *Prouver quelque choſe demonſtrativement.*

DEMONSTRER. v. a. Prouver d'une maniere évidente & convaincante, par des conſequences neceſſaires d'un principe évident & inconteſtable. *Demonſtrer une verité, une propoſition, un Probléme. demonſtrer clairement, nettement, invinciblement, d'une maniere invincible.*

DEMONSTRÉ, ÉE. participe.

DEMONTER. v. a. Faire deſcendre quelqu'un de deſſus ſa monture, & la luy oſter. *Il a rencontré des Voleurs qui l'ont demonté. on a demonté ce Cavalier.*

On dit, qu'*Un cheval a demonté ſon homme*, pour dire, qu'Il l'a jetté par terre.

DEMONTER, En parlant de meubles, de machines, & d'ouvrages de main, ſignifie, Deſaſſembler les differentes parties qui les compoſent. *Demonter une grüe. demonter une horloge. demonter une monſtre. demonter un lit. demonter une armoire. demonter un carroſſe. demonter une chaiſe de poſte. demonter une garniture de pierreries. demonter une roſe de diamants.*

On dit, *Demonter un canon*, pour dire, l'Oſter de deſſus ſon affuſt. *On fut obligé de demonter tout le canon pour le faire paſſer.*

On dit auſſi, *Demonter un canon*, pour dire, Le mettre à coups de canon hors d'eſtat de ſervir. *Ce Canonier eſt ſi adroit qu'en moins de rien il demonta tout le canon des Ennemis, il demonta toute l'Artillerie des Ennemis.*

Figur. En parlant d'un homme qui aprés avoir joui long temps d'une bonne ſanté, devient incommodé & valetudinaire, on dit que *La machine commence à ſe demonter.*

DEMONTER, Signifie fig. Mettre en deſordre, deconcerter, mettre hors d'eſtat d'agir, de reſpondre. *Cette objection le demonta d'abord. il fut demonté dés le premier argument. ce Miniſtre a demonté la Politique des Ennemis. cela luy demonta tellement la cervelle, qu'il ne ſçavoit ce qu'il diſoit.*

Figur. En parlant des gens qui ſont extremement maiſtres de leur viſage, & qui font paroiſtre de la joye, de la triſteſſe, de l'eſperance, ou de la crainte ſelon qu'il convient à leurs intereſts. On dit, qu'*Ils ſe demontent le viſage*, qu'*ils demontent leur viſage comme il leur plaiſt*, qu'*ils ont des viſages qui ſe demontent.*

DEMONTÉ, ÉE. participe.

DEMORDRE. v. n. Quitter priſe aprés avoir mordu, & laſcher ce qu'on tenoit avec les dents. *Il ſe jetta ſur luy comme un furieux, le mordit cruellement au bras, & on eut toutes les peines du monde à le faire demordre. le chien prit le ſanglier à l'oreille, & ne demordit point. les dogues d'Angleterre ne demordent jamais, ils ſe laiſſent pluſtoſt tuer que de demordre.*

Il ſignifie figur. Se departir de quelque entrepriſe, de quelque deſſein, abandonner une opinion, un avis qu'on ſouſtenoit avec chaleur. *Il n'a point voulu demordre de cette pourſuite. vous avez beau faire, il n'en demordra point. c'eſt un opiniaſtre, il ne demord jamais: on aura bien de la peine à l'en faire demordre.*

DEMOUVOIR. v. a. Terme de Palais. Faire que quelqu'un ſe deſiſte, ſe deporte de quelque pretention. Il n'a guere d'uſage qu'à l'infinitif. *Rien ne l'a peu demouvoir de cette prétention.*

On dit auſſi, *Se demouvoir*, pour dire, Se deſiſter, ſe deporter. *On a fait ce qu'on a peu pour l'obliger à ſe demouvoir de ſes pretentions.*

DEMUNIR. v. a. Oſter les munitions d'une

place. *Cette place eſt menacée, il ne faut pas la demunir. beaucoup de places ont eſté perduës, parce qu'on les avoit demunies.*

DEMURER. v. a. Ouvrir une porte ou une feneſtre qui eſtoit murée, oſter la maçonnerie qui les bouchoit. *Il faut demurer cette porte.*

DEN

DENATTER. v. a. Detortiller ce qui eſtoit tortillé en natte. *Denatter des cheveux. denatter les crins d'un cheval.*

DENATURÉ, E'E. adj. Qui manque d'affection & de tendreſſe pour ſes plus proches parents. *Enfant denaturé. fils denaturé, qui maltraite ſon pere & ſa mere. pere denaturé. mere denaturée qui laiſſe mourir ſes enfants de faim.*

Il ſignifie auſſi, Qui eſt contraire aux ſentiments naturels d'affection & de tendreſſe. *C'eſt une action bien barbare & bien denaturée.*

DENATURER. v. a. Il ne ſe dit que dans cette phraſe. *Denaturer ſon bien*, pour dire, Le changer de nature pour s'en rendre le maiſtre, & en diſpoſer à ſa volonté. *Il a denaturé ſon bien.*

DENEGATION. ſ. f. v. Negation en Juſtice. *Il perſiſte dans ſa denegation. la denegation d'un depoſt.*

DENI. ſ. m. v. Refus d'une choſe deuë. Il n'a guere d'uſage qu'en ces phraſes. *Deni d'aliments. deni de Juſtice. lorſqu'un Juge refuſe de recevoir la Requeſte, les plaintes d'un particulier, c'eſt un deni de Juſtice, un manifeſte deni de Juſtice.*

DENIAISER. v. a. Rendre quelqu'un moins niais, moins ſimple, plus fin, plus ruſé qu'il n'eſtoit. *Il eſtoit fort ſimple, mais la Cour l'a un peu deniaiſé. les affaires l'ont extremement deniaiſé. il s'eſt deniaiſé en fort peu de temps. il faut eſperer qu'il ſe deniaiſera dans le grand monde, dans les compagnies.*

On dit auſſi, *Deniaiſer quelqu'un*, pour dire, Le tromper. Et cela ſe dit principalement en parlant d'un homme de la ſimplicité duquel on abuſe, ſoit au jeu, ſoit en quelque autre occaſion. *Il avoit de l'argent, mais les Filoux l'ont deniaiſé. il s'eſt laiſſé deniaiſer.*

DENIAISÉ, ÉE. participe.

Il eſt auſſi quelquefois ſubſt. Et alors il ſignifie, Un homme adroit & ruſé. *C'eſt un deniaiſé.*

DENICHER. v. a. Oſter du nid. *Denicher des oiſeaux. denicher des fauvettes, des merles, des ſanſonnets.*

Il ſignifie fig. Faire ſortir par force de quelque poſte, de quelque endroit: Et en ce ſens il ne ſe dit guere qu'en parlant d'une bande de voleurs, d'une troupe d'Ennemis. *Il y avoit des voleurs dans ce Chaſteau, on les a denichez. on envoya des gens pour denicher les Ennemis de ce poſte.* Il eſt du ſtyle familier.

DENICHER, Eſt auſſi neutre, & ſignifie, S'evader, ſe retirer avec precipitation de quelque lieu. *Il a deniché la nuit. allons il faut denicher. les ennemis eurent peur, ils denicherent auſſi-toſt. quoy ce garçon n'eſt pas encore levé? faites-le denicher.*

DENICHÉ, ÉE. participe.

DENICHEUR. ſ. m. v. Celuy qui deniche les petits oiſeaux *Un petit denicheur de moineaux.* Il n'eſt guere en uſage au propre.

On dit fig. *Un denicheur de fauvettes*, pour dire, Un homme fort ardent & fort appliqué à rechercher & à deſcouvrir tout ce qui peut contribuer à ſon plaiſir, & fort adroit à en profiter.

DENIER. v. a. Nier. En ce ſens il n'a guere d'uſage qu'en ces phraſes. *Denier un fait. denier un crime. denier une dette. denier un depoſt. il denie le fait. il perſiſte à denier la dette. il denie le depoſt. il a tout confeſſé à la queſtion, mais hors de là il a tout denié.*

Il ſignifie auſſi, Refuſer quelque choſe que la bienſeance, l'honneſteté, l'équité & la juſtice ne veulent pas qu'on refuſe. *Ne me deniez pas voſtre ſecours. on luy a denié toute aſſiſtance. on luy a denié les aliments. ſon pere ne luy denie rien des choſes neceſſaires. on luy a denié toute juſtice. ſi vous demandez telle choſe elle ne vous ſera pas deniée.*

DENIÉ, ÉE. participe.

DENIER. ſ. m. Eſpece de monnoye de cuivre valant la douziéme partie d'un ſol. *Six deniers. trois deniers. cela ne vaut pas un denier. cet homme n'a pas un denier vaillant. payer juſqu'au dernier denier.*

Il y avoit autrefois des deniers d'argent, & c'eſt dans cette acception du mot de *Denier*, qu'en parlant de l'argent que Judas receut des Juifs, on dit communement, que *Noſtre-Seigneur fut vendu trente deniers.*

On dit prov. d'Une choſe qui a eſté miſe en beaucoup meilleur eſtat qu'elle n'eſtoit; qu'*Elle vaut mieux denier qu'elle ne valoit maille.*

DENIER A DIEU, Se dit de ce qu'on donne pour Arrhes d'un marché. *Il m'a loué ſa maiſon & il en a receu le denier à Dieu.*

DENIER, Se dit auſſi de toute ſomme d'or ou d'argent. *Une grande ſomme de deniers. il a eſté aſſigné ſur les premiers deniers de cette recepte. les deniers Royaux, les deniers publics. divertir les deniers. deniers revenants bons. les plus clairs deniers. vendre à beaux deniers comptants. payer en deniers ou quittances.* En ce ſens on dit d'Un homme qui a receu un grand profit, une grande ſomme d'argent de quelque affaire, qu'*Il en a tiré un grand denier, un bon denier.*

DENIER, Se dit auſſi de l'intereſt d'une ſomme principale. Et c'eſt dans ce ſens qu'on dit, *Mettre ſon argent au denier vingt*, pour dire, Le donner à rente pour en retirer la vingtiéme partie tous les ans. *On a reduit les rentes à un tel denier. une terre venduë au denier trente. les lods & ventes d'une telle terre ſont au douziéme denier.*

On appelle, *Le denier du Roy, le denier de l'Ordonnance.* Le denier auquel il eſt permis par l'Ordonnance du Roy de mettre ſon argent à rente, ou auquel on eſtime les intereſts qui ſont adjugez.

DENIER, Se dit auſſi, d'Une certaine part qu'on a dans une affaire, dans un traité, à proportion de laquelle on partage le gain ou la perte. Ainſi on dit, qu'*Un homme a un denier dans une Ferme*, pour dire, qu'Il y a la douziéme partie d'un vingtiéme, & qu'*Il y a deux deniers*, pour dire, qu'Il y a deux douziémes parties.

DENIER, Se dit auſſi en parlant de la diviſion du marc d'argent ou du karat d'or. Ainſi en

Digitized by Google

parlant du marc d'argent, on dit, qu'*Il eſt diviſé en douze deniers.* Et en parlant du karat d'or, on dit, qu'*Il eſt diviſé en huit deniers.*

DENIGREMENT. ſ. m. Action de denigrer la reputation de quelqu'un. *Il y a trop de denigrement à ce que vous dites.*

Il ſe dit auſſi du meſpris où tombe un homme dont la reputation eſt mauvaiſe. *Il eſt tombé dans un grand denigrement.*

DENIGRER. v. a. Noircir la reputation de quelqu'un, faire tort à la reputation de quelqu'un, rabbattre malignement de la reputation d'une perſonne, du prix d'une choſe. *Denigrer la reputation d'un homme. denigrer les ouvrages de quelqu'un.*

DENIGRÉ, ÉE. participe.

DENOMBREMENT. ſ. m. Compte & détail par le menu. *David fut puni pour avoir fait le denombrement du peuple.*

DENOMBREMENT, Se dit auſſi en parlant du détail qu'un Vaſſal donne à ſon Seigneur de tout ce qu'il tient de luy en fief. *Donner un adveu & denombrement d'une terre. donner par adveu & denombrement.*

DENOMINATION. ſ. f. L'impoſition d'un nom. *Conſtantinople a pris ſa denomination de Conſtantin. dans les Arts & dans les Sciences, il ne faut rien changer aux denominations receuës.*

DENOMMER. v. a. Terme de Pratique. Nommer une perſonne dans un Acte de Juſtice. *Il faut denommer toutes les parties dans un Arreſt. il n'eſt pas denommé dans l'Information.*

DENOMMÉ, ÉE. participe.

DENONCER. v. a. Declarer, publier. *Denoncer la guerre.*

On dit auſſi, *Denoncer une perſonne*, pour dire, En declarer publiquement le nom ſuivant certaines formes preſcrites. Ainſi en parlant d'un homme qui a encouru la peine de l'Excommunication, on dit, qu'*Il a eſté denoncé au Proſne pour Excommunié.*

Il ſignifie auſſi, Deferer en Juſtice. *Denoncer un coupable. denoncer quelqu'un au Magiſtrat. denoncer un Livre, une propoſition comme heretique.*

On dit auſſi, d'Un Soldat qui a deſerté, que *Son Capitaine l'a denoncé pour Deſerteur.*

DENONCÉ, ÉE. participe.

DENONCIATEUR. ſ. m. v. Celuy qui defere quelqu'un en Juſtice. *Se rendre denonciateur. le tiers applicable au Denonciateur. le droit du Denonciateur.*

DENONCIATION. ſ. f. v. Declaration, Publication. *La denonciation de la guerre.*

Il ſignifie auſſi, Delation, accuſation. *Le Denonciateur eut tant pour le prix de ſa denonciation.*

DENOTER. v. a. Deſigner, marquer. *Il n'eſt pas nommé, mais il eſt tellement denoté qu'on le connoiſt aiſément.*

Il ſignifie auſſi, Indiquer. *Les friſſonnements frequents denotent un abcés.*

DENOTÉ, ÉE. participe.

DENOUEMENT. ſ. m. Il n'a point d'uſage au propre, mais au figuré. Il ſe dit de ce qui demeſle, de ce qui developpe le nœud d'une piéce de Théatre. *Le denouëment de cette piéce eſt heureux, eſt naturel. le denouëments de cette piéce ne vaut rien.*

Il ſe dit auſſi fig. En parlant d'affaire d'intrigue de Cabinet. *Le denouëment d'une affaire, d'une intrigue.*

DENOUER. v. a. Deffaire un nœud. *Denoüer un ruban. denouer des cordons. cela eſt noüé ſi fort qu'on ne le ſçauroit denoüer.*

Il ſignifie fig. Rendre plus ſouple, plus agile. *Les exercices, la chaſſe, la danſe, l'eſcrime denouent le corps, les membres.*

Il ſignifie auſſi fig. Demeſler, developper: Et il ſe dit principalement en parlant d'une piéce de Théatre, dont le nœud, dont l'intrigue vient à ſe demeſler vers la fin. *Ce Poëte a bien denoüé l'intrigue de ſa Comedie.*

DENOUER, Eſt auſſi n. p. Et il ſe dit au propre d'un nœud qui vient à ſe laſcher, à ſe deffaire. *Ce ruban s'eſt denoüé. voilà voſtre ruban qui ſe denoüe.*

Il ſignifie fig. Devenir plus ſouple. *Les jambes de ce cheval ſe ſont bien denoüées. les Courſiers de Naples ne ſe denoüent qu'à ſix ou ſept ans. ce jeune homme eſtoit lourd, peſant, mais il commence à ſe denoüer.*

On dit auſſi, qu'*Un enfant ſe denoüe*, qu'*il commence à ſe denoüer*, pour dire, Que les parties de ſon corps, qui eſtoient noüées, commencent à ſe degager, à prendre la forme & l'eſtendüe qu'elles doivent avoir.

Il ſignifie encore fig. Se demeſler, ſe developper. Et il ſe dit principalement de l'intrigue d'une piéce de Théatre. *L'intrigue de cette Comedie ſe denoüe fort bien.*

DENOUÉ, ÉE. participe.

DENRE'E. ſ. f. Tout ce qui ſe vend pour la nourriture & pour la ſubſiſtance des hommes & des beſtes. *Acheter des denrées. mettre le prix aux denrées.*

On dit, d'Une marchandiſe qui ne vaut rien, que *C'eſt une mauvaiſe denrée.* Et d'une choſe qu'on veut vendre trop cher, que *C'eſt une chere denrée.*

On dit generalement en parlant d'un homme qui vend bien ce qu'il a à vendre, que *Cet homme vend bien ſa denrée.*

DENSE. adj. de tout genre. Epais, compacte, dont les parties ſont ſerrées. *Corps denſe. l'eau eſt plus denſe que l'air.* Il n'a d'uſage que dans le Dogmatique, où il eſt oppoſé à *rare.*

DENSITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt denſe. *La denſité des corps. les corps ſont plus ou moins peſants, ſelon qu'ils ont plus ou moins de denſité.* Ce mot n'a d'uſage que dans le Dogmatique.

DENT. ſ. f. Petit os qui tient à la maſchoire de l'animal, & qui luy ſert à inciſer les aliments & à les maſcher. *On diſtingue les dents en dents molaires, dents canines, & dents inciſives.* On dit auſſi, *Dent œillere. dent maſcheliere. dent de lait. groſſe dent. dent de deſſus, dent de deſſous. dents de devant, de derriere. de belles dents. des dents blanches, des dents perlées. dents bien arangées. dents jaunes, cariées, gaſtées, pourries. une dent creuſe. l'alveole d'une dent. le mal des dents. avoir mal aux dents. ſe laver, ſe nettoyer, ſe curer les dents. cela blanchit les dents. une dent qui branſle. il luy eſt tombé une dent. un Arracheur de dents. cela agace les dents, dechauſſe les dents. avoir les dents agacées. les dents percent à cet enfant. les dents luy viennent. claquer des dents. les dents luy cla-*

quent. claquement de dents. ſerrer les dents. grincer les dents. tirer avec les dents. les dents d'un chien. les dents d'un brochet. les dents d'une vipere. les Doreurs ſe ſervent d'une dent de loup pour polir leurs ouvrages. on met des dents de loup aux hochets des enfants. on connoiſt l'âge des chevaux aux dents.

On appelle, *Fauſſes dents*, Des dents artificielles qu'on met à la place de celles qui manquent.

On dit ordinairement, que *La pluſpart des enfants meurent aux dents*, pour dire, qu'*Ils meurent quand les dents leur viennent.*

Figur. *N'avoir pas de quoy mettre ſous ſa dent*, C'eſt n'avoir pas de quoy vivre. *Manger de toutes ſes dents*; C'eſt manger viſte & beaucoup. *Parler entre ſes dents*, C'eſt ne parler pas aſſez haut, ni aſſez diſtinctement pour eſtre bien entendu.

Prendre le frein aux dents, le mords aux dents, Se dit au propre d'un cheval qui s'emporte: Il ſe dit auſſi figurément, pour dire, Secouer le joug de la Regle, de la Loy, de la bienſéance. Et dans ce ſens on dit d'un jeune homme, qu'*Il a pris le mords aux dents*, pour dire, qu'Il s'eſt jetté dans le libertinage, dans la desbauche. On le dit auſſi figur. pour dire, Se mettre en eſtat de s'affranchir d'une ſujetion. Se mettre en eſtat de ne plus endurer de quelqu'un. *Ces peuples las d'eſtre trop opprimez, ont enfin pris le mords aux dents. Cet homme, aprés avoir beaucoup enduré de ſon voiſin, a pris enfin le mords aux dents.*

Prendre le frein aux dents, le mords aux dents, Se dit auſſi figur. de celuy qui, aprés avoir negligé quelque temps ſon devoir ou ſes affaires, s'y porte enſuite avec ardeur. *Il eſt allé à preſent comme il faut, il a pris le frein aux dents.*

Fig. *Monſtrer les dents à quelqu'un*, C'eſt luy reſiſter, luy faire teſte, luy teſmoigner par des reſponſes fermes & accompagnées de menaces, qu'on ne veut pas ſouffrir davantage de luy. Et *Parler des groſſes dents à quelqu'un*, C'eſt luy parler avec hauteur & en le menaçant.

Fig. *Eſtre ſur les dents*, Se dit des hommes & des animaux haraſſez, & abbattus de laſſitude. *Ce cheval eſt ſur les dents. Mettre ſur les dents*, Se dit auſſi dans le meſme ſens. *Le long travail l'a mis ſur les dents.*

Fig. *Avoir la mort entre les dents.* C'eſt eſtre preſt de mourir. *Rire du bout des dents*, C'eſt s'efforcer de rire & n'en avoir point d'envie. *Donner un coup de dent à quelqu'un*, C'eſt medire de luy, dire quelque mot qui l'offenſe, qui le pique.

On dit fig. d'Un homme qui ne donne qu'avec peine, que, *Quand on luy demande quelque choſe, il ſemble qu'on luy arrache une dent. Et ne pas deſſerrer les dents*, C'eſt ne pas dire un ſeul mot dans une occaſion de parler.

On dit prov. d'Un homme à qui il vient du bien ſur la fin de ſes jours, qu'*Il luy vient du bien lorſqu'il n'a plus de dents.* On dit, *Donner des noiſettes à ceux qui n'ont plus de dents*, pour dire, Donner quelque choſe à un homme qui n'eſt plus en eſtat d'en profiter. Et fig. *Avoir les dents bien longues*, C'eſt eſtre fort affamé aprés avoir eſté long-temps ſans manger. Prov. en parlant d'une choſe qu'il eſt impoſſible de faire, on dit que *C'eſt vouloir prendre la Lune avec les dents*, qu'*on prendroit pluſtoſt la Lune avec les dents.*

On dit prov. *Avoir une dent contre quelqu'un*, pour dire, Avoir de l'animoſité contre quelqu'un. Et *Avoir une dent de lait contre quelqu'un*, pour dire, Avoir une ancienne animoſité contre luy.

On dit prov. d'Un grand menteur, qu'*Il ment comme un Arracheur de dents.*

Prov. & fig. pour dire, qu'Une perſonne n'a que faire de pretendre à une choſe, on dit qu'*Il n'en caſſera que d'une dent.* Et pour dire, qu'Il ne mangera point de quelque choſe, on dit, qu'*Il n'en croquera que d'une dent*, qu'*il n'en taſtera que d'une dent.*

Proverbialement & figur. Pour monſtrer qu'on ne ſe met point en peine de quelque choſe de faſcheux, & qu'on ne laiſſera pas d'agir comme à l'ordinaire, on dit, qu'*On n'en perdra pas un coup de dent.*

On dit prov. & fig. d'Une perſonne qui mange beaucoup, & à qui on preſente peu de choſe à manger, qu'*Il n'y en a pas pour ſa dent creuſe.* Et qu'*Un homme eſt armé juſqu'aux dents*, pour dire, qu'Il eſt chargé d'armes plus qu'on n'a accouſtumé de l'eſtre.

On dit auſſi prov. & en raillerie, d'Un homme qui ſçait beaucoup, qu'*Il eſt ſçavant juſqu'aux dents.*

On dit prov. & baſſement, d'Une vieille femme decrepite, que *C'eſt une vieille ſans dents. Il y a long temps qu'il n'a plus mal aux dents*, pour dire, Il y a long-temps qu'il eſt mort. *Malgré luy, malgré ſes dents.* Façon de parler proverbiale, pour dire, En depit de luy, malgré qu'il en ait.

On dit fig. *Parler des groſſes dents*, pour dire, Parler fortement & hardiment à quelqu'un, ſans garder de meſures.

On appelle, *Dents d'Elephant*, Les deffenſes de l'Elephant, qui eſt ce qu'on appelle de l'yvoire quand on l'employe à quelque ouvrage. *Ce Navire eſtoit chargé de beaucoup de dents d'Elephant.*

DENT, Se dit auſſi de pluſieurs choſes qui ont des pointes, & qui ſont faites à peu prés en forme de dents & de pointes. *Les dents d'un peigne, d'une ſcie, d'une herſe, d'un raſteau, d'une lime, d'une roüe d'horloge, &c. Ce peigne a une dent rompuë.*

Il ſe dit auſſi, Des breſches qui ſont au trenchant d'une lame. *Ce couſteau ne vaut rien, il a des dents.*

DENTE', E'E. adj. Qui a des dents. Il n'a d'uſage qu'en parlant de certaines choſes qui ont des pointes, qu'on appelle des dents. Ainſi on appelle, *Roüe dentée*, une roüe comme ſont quelques unes des roüés d'une horloge, d'un moulin, ou de quelques autres machines.

DENTE'E. ſubſt. f. Coup de dent. Il ne ſe dit qu'en parlant des coups de dent qu'un levrier donne à une beſte qu'on chaſſe. *Le levrier a donné une dentée au loup.*

DENTELE', E'E. adj. Qui eſt taillé en forme de dents. *Roüe dentelée.* Il ſe dit auſſi en terme de Blaſon, de certaines pieces dont les coſtez ſont faits en forme de dents, ou de petits triangles. *Un chevron dentelé. une croix dentelée.*

Digitized by Google

DENTELLE. ſ. f. Sorte de paſſement ainſi nommé, parce que les premieres qu'on fit, eſtoient en forme de dents. *Dentelle de fil. dentelle de ſoyz. dentelle d'or, d'argent.* Il ſe prend plus ordinairement pour la dentelle de fil. *Belle dentelle. dentelle fine. grande dentelle. petite dentelle. dentelle de Flandres. cravate à dentelle. acheter de la dentelle. porter de la dentelle. remplir de la dentelle. une faiſeuſe de dentelle.*

DENTELURE. ſ. f. Ouvrage de Sculpture fait en forme de dents, ou dentelé.

DENTICULE. ſ. m. Sorte d'ornement d'Architecture, conſiſtant en pluſieurs petites piéces couppées carrément & également. *Les denticules d'une corniche.*

DENTIER. ſ. m. Rang de dents. *Cet homme a un beau dentier. cette femme a un vilain dentier.*

DENUEMENT ſ. m. v. Deſpoüillement, privation. *Il eſt dans un grand denuëment de toutes choſes.*

Il ſe dit auſſi au fig. *Denuëment de ſa propre volonté. denuëment de tout ſecours ſpirituel.*

DENUER. v. a. Priver, degarnir des choſes neceſſaires, ou regardées comme neceſſaires. *On le denua entierement de tout ſon bien. il s'eſt denué de tout pour ſes enfants. il ne veut pas ſe denuer d'argent. denuer une maiſon de ſes principaux ornements. denuer un cabinet de ſes plus beaux Tableaux.*

DENUÉ, ÉE. participe.

Il eſt auſſi adj. & ſignifie Depourveu. *Denué de biens & de toutes choſes. denué de toute ſorte de ſecours. denué d'aſſiſtance, de ſupport, de conſeil. denué d'eſprit, d'entendement. denué de bon ſens. denué de grace, d'agrément.*

DEP

DEPAISER. v. a. Tirer quelqu'un de ſon païs & le faire paſſer dans un autre. *C'eſt un jeune homme qui ſe perd dans ſa famille, dans le lieu de ſa naiſſance, il faudroit le depaiſer & l'envoyer ailleurs. il n'a point le mauvais accent de ſa Province, parce qu'on l'a depaiſé de bonne heure.*

On dit fig. *Depaiſer un jeune homme*, pour dire, Le déniaiſer, le deffaire d'une certaine ſimplicité qu'il a apporté de ſon pays. *Ce jeune homme n'eſt pas encore depaiſé.*

On dit fig. *Depaiſer quelqu'un*, pour dire, Le tirer d'un lieu où il pourroit avoir quelque avantage. *Il connoiſt trop bien ſon Billard, il y gagnera touſjours, il faut un peu le depaiſer & le faire jouer ailleurs. il a trop d'amis dans ce Parlement, il faut le depaiſer.*

En matiere de diſpute, on dit auſſi fig. *Depaiſer quelqu'un*, pour dire, Le mettre ſur quelque ſujet où il ne ſoit pas ſi profond, ſi préparé.

On dit auſſi en matiere de negociation, *Depaiſer un homme*, pour dire, Luy donner de fauſſes idées, pour luy faire perdre la connoiſſance qu'il a de quelque affaire.

DEPAISÉ, ÉE. participe.

DEPAQUETER. v. a. Défaire, developper un paquet. *Depaqueter des hardes. depaqueter des lettres.*

DEPAQUETÉ, ÉE. participe.

DEPAREILLER. v. a. Oſter l'une de deux ou de pluſieurs choſes pareilles. *Je ne veux pas depareiller ces deux vaſes. qui a depareillé ces gands? depareiller des livres. il manque un des volumes à cette Hiſtoire, elle eſt depareillée.*

DEPAREILLÉ, ÉE. participe.

DEPARER. v. a. Oſter ce qui pare. En ce ſens il n'a guere d'uſage qu'en parlant des parements extraordinaires d'un Autel. *Le ſervice achevé, on depara l'Autel.*

Il ſignifie auſſi, Rendre moins agréable. *La façon dont elle ſe met, la depare fort. un pavillon qui depare toute la maiſon.*

DEPARÉ, ÉE. participe.

DEPARIER. v. a. Oſter l'une de deux choſes qui font une paire. *Deparier des gands, des ſouliers, des bas, des manchettes.*

On dit, *Deparier des pigeons*, pour dire, Oſter d'enſemble des pigeons qui ſont appariez.

DEPARIÉ, ÉE. participe.

DEPARLER. v. n. Ceſſer de parler. Il ne ſe dit qu'avec la negative, & dans le ſtyle familier. Ainſi on dit, *Il ne deparle point. il n'a point deparlé*, pour dire, Il ne ceſſe point de parler, il n'a point ceſſé de parler.

DEPART. ſ. m. Terme de Chymie, qui ſignifie, Separation, diſſolution des parties Heterogenes. *Eau de départ. on a mis cet or au départ pour le ſeparer d'avec les autres metaux.*

DEPART. ſ. m. Action de partir. *Le jour du depart. avant ſon depart. aprés ſon depart.* On dit, *Eſtre ſur ſon depart*, pour dire, Eſtre preſt à partir.

DEPARTAGER. v. a. Terme de Palais qui ſe dit, lorſque dans une Chambre de Juges deux avis differents eſtant appuyez par un égal nombre de voix, on a recours à une autre Chambre pour juger le partage. *L'affaire avoit eſté partagée dan la premiere des Enqueſtes, on a eſté à la troiſiéme pour la departager.*

DEPARTEMENT. ſ. m. Diſtribution. Il ſe dit en diverſes occaſions, & de diverſes choſes. Ainſi en parlant des quartiers qu'on diſtribuë aux Troupes, on dit, qu'*On a envoyé le departement des quartiers aux Troupes.* Et en parlant des Tailles, on dit qu'*On a fait le departement general des Tailles*, & qu'*on a envoyé une Commiſſion à un Intendant pour faire le departement des Tailles dans ſa Generalité.* On dit auſſi, en parlant des differentes affaires d'Eſtat diſtribuées entre les quatre Secretaires d'Eſtat, & des differentes Provinces, dont la connoiſſance leur eſt attribuée, *Un tel Secretaire d'Eſtat a le departement de la guerre. celuy qui a le departement de la marine. cette Province eſt du departement d'un tel Secretaire d'Eſtat. cela eſt dans ſon departement. on a diſtrait telle choſe de ſon departement.*

DEPARTEMENT, Se dit auſſi Des lieux departis & diſtribuez. Et dans ce ſens en parlant de Marine, On dit, *Le departement de Breſt. le departement de Toulon. tous les Officiers de Marine ont eu ordre de ſe rendre chacun à leur departement.* On dit auſſi dans le meſme ſens. *L'affaire eſt arrivée dans le departement d'un tel Secretaire d'Eſtat, d'un tel Intendant.*

DEPARTIE. ſ. f. Depart. *Dure, cruelle departie.* Il eſt vieux.

DEPARTIR. v. a. Diſtribuer, partager. *Dieu*

depart ſes graces à qui il luy plaiſt. le Roy luy a departi ſes faveurs. il a laiſſé une telle ſomme pour la departir aux pauvres de ſa Paroiſſe. cela a eſté departi entre tous les habitants.

On dit en terme de Palais, *On a departi les procés aux Chambres des Enqueſtes*, pour dire, On les a diſtribuées.

DEPARTIR. Se departir. v. n. p. Se deſiſter. *Il s'eſt departi de ſa demande. il ne ſe departira jamais de ſes pretentions. pourquoy voulez-vous qu'il s'en departe ? c'eſt une opinion dont il ne veut point ſe departir.*

On dit, *Se departir de ſon devoir*, pour dire, S'eloigner, s'eſcarter de ſon devoir, manquer à ce qu'on doit. Et dans cette acception il n'a guere d'uſage qu'avec la negative. *Il ne s'eſt jamais departi de ſon devoir. je ne me departiray jamais de l'obéiſſance, du reſpect que je vous dois.*

DEPARTI, IE. Participe. On appelle *Commiſſaires departis dans les Provinces*, Ceux que le Roy y envoye pour les affaires de Juſtice, Police, & Finances; & qu'on appelle autrement, *Intendants.*

DEPASSER. v. a. Il ſe dit en parlant d'un ruban, ou de quelque autre choſe ſemblable, qu'on a paſſé dans une boutonniere, dans un œillet, & qu'on retire enſuite. *Depaſſer un ruban.*

On dit, au jeu de Billard, *Faire depaſſer une bille*, pour dire, Faire repaſſer la bille qui avoit desja paſſé.

DEPASSER, Se dit auſſi en termes de Marine, pour dire, Paſſer outre, paſſer au delà. Ainſi en parlant d'un vaiſſeau qui en vouloit joindre un autre pour l'attaquer, mais qui a eſté porté un peu plus loin par le vent, On dit, qu'*Il le depaſſa*, qu'*il ſe trouva l'avoir depaſſé.*

On dit auſſi dans le meſme ſens, *Depaſſer un lieu où on vouloit donner fond. depaſſer une Iſle, depaſſer des Iſles*, pour dire, Eſtre porté au delà.

DEPASSÉ, ÉE. participe.

DEPAVER. v. a. Arracher, oſter le pavé qui eſt en œuvre. *Une ravine, un debordement a depavé la chauſſée. les Charrois ont depavé le grand chemin. faire depaver une court.*

DEPAVÉ, ÉE. participe.

DEPECER. v. a. Mettre en pièces, en morceaux. *Depecer de la viande, depecer par morceaux. depecer un vieux batteau. depecer de vieilles hardes.*

DEPECÉ, ÉE. participe.

DEPEINDRE. v. a. Deſcrire & repreſenter par le diſcours. *Il depeint les choſes ſi vivement, qu'il ſemble qu'on les voye, qu'on croit les voir. depeindre le caractere d'un homme. depeindre une action ſi vivement, qu'il ſemble qu'on la voye. depeindre la vertu avec tous ſes charmes. depeindre le vice avec toutes ſes horreurs.*

DEPEINT, TE. participe.

DEPENDAMMENT. adverbe. Avec dependance, d'une maniere dependante. *Cela ſe fera dependamment de telle choſe. l'ame agit ſouvent dependamment des organes.*

DEPENDANCE. ſ. f. Sujetion, ſubordination. *Les Sujets ſont dans la dependance de leurs Souverains. les enfants doivent demeurer dans la dependance de leurs peres.*

Il ſe dit auſſi, Des terres qui relevent, qui dependent d'un autre. *Cette terre eſt de la dependance de la mienne. cela eſt de ma dependance, de la dependance d'un tel.*

DEPENDANCES, au pluriel, Se dit de tout ce qui fait partie d'une terre, d'un heritage, d'une maiſon, & de tout ce qui appartient à une affaire ou à quelque autre choſe. *Vendre une terre avec toutes ſes appartenances & dependances. je ſçay toutes les dependances de cette affaire. on luy a adjugé cette terre avec ſes circonſtances & dependances.*

DEPENDANT, ANTE. adj. Qui depend. *C'eſt un homme entierement dependant de la faveur.* Il ſignifie auſſi, Qui releve. *Un Fief dependant.*

DEPENDRE. v. a. Detacher, oſter une choſe de l'endroit où elle eſtoit penduë. *Dependre un tableau. dependre une enſeigne.*

DEPENDU, UE. participe.

DEPENDRE. v. n. Eſtre ſous la domination, ou ſous l'authorité de quelqu'un. *Les Sujets dependent des Roys, les enfants de leurs peres. les Domeſtiques dependent de leurs Maiſtres. les ſoldats dependent de leurs Officiers.*

Il ſignifie auſſi ſimplement, Eſtre ſubordonné à quelqu'un. *Les Magiſtrats ſubalternes dependent des Tribunaux ſuperieurs. les Procureurs du Roy des Juſtices ſubalternes dependent des Procureurs Generaux des Parlements.*

On dit, *Cela depend de moy*, pour dire, Je ſuis en pouvoir de le faire, ou de ne le pas faire.

DEPENDRE, Se dit auſſi en matiere de Fiefs & ſignifie, Relever. *Les Roys de France ne dependent que de Dieu & de leur Eſpée. cette Terre, cette Chaſtellenie dependent d'un tel Marquiſat, &c.*

On dit, en matiere Beneficiale, qu'*Un Prieuré*, qu'*une Cure dependent d'une Abbaye*, pour dire, Que la nomination en appartient au Titulaire de l'Abbaye.

DEPENDRE, Signifie auſſi, Provenir, proceder. *L'effet depend de la cauſe. la maturité, la bonté du fruit depend du Soleil, de la bonté du terroir, &c.*

DEPENDRE, Veut dire auſſi, S'enſuivre. *La concluſion depend des premiſſes. cette demonſtration depend d'un tel principe.*

DEPERDITION. ſ. f. Terme Dogmatique. Perte qui cauſe deperiſſement. Il n'a guere d'uſage que dans cette phraſe. *Deperdition de ſubſtance. il y a deperdition de ſubſtance.*

En Chymie, Lors qu'aprés avoir fait diſſoudre l'or & l'argent, &c. On ne retire pas toute la matiere qu'on avoit miſe, & qu'il s'y trouve quelque deſchet, on dit, qu'*Il y a deperdition.*

DEPERIR. v. n. Diminuer, ſe ruiner. *Il laiſſa deperir l'armée. l'armée deperit.*

DEPERIR, ſignifie auſſi Decheoir, aller en decadence, tomber en ruine. *C'eſt un homme qui laiſſe tout deperir dans ſes terres. voilà une maiſon qui deperit faute d'eſtre entretenuë.* On dit, d'Un homme, dont la ſanté va toujours en diminuant, qu'*Il deperit à veuë d'œil*, que *ſa ſanté deperit à veuë d'œil.*

DEPERIR, Se dit auſſi, En parlant de preuves, d'effets, de meubles, de billets, de dettes, &c.

&c. Ainſi en matiere criminelle, On dit que *Les preuves deperiſſent par la longueur du temps*, pour dire, qu'Avec le temps elles deviennent plus foibles, parce que les teſmoins meurent.

On dit auſſi, que *Les effets d'une ſucceſſion deperiſſent*, que *des meubles deperiſſent*, pour dire, qu'Ils deviennent de moindre valeur, qu'ils ſe deteriorent, qu'ils s'uſent. Et on dit, que *Des dettes deperiſſent*, pour dire, qu'Elles deviennent moins exigibles.

DEPERI, IE. participe.

DEPERISSEMENT. ſ. m. v. Eſtat de decadence. *Le deperiſſement de ſa ſanté. toutes ſes maiſons ſont dans un grand deperiſſement faute de ſoin. le deperiſſement de ſes meubles. le deperiſſement des effets de cette ſucceſſion.*

DEPESCHE. ſ. f. v. Lettre concernant les affaires publiques. *Les depeſches des Ambaſſadeurs. le Roy a ordonné à l'Ambaſſadeur par ſa depeſche. la depeſche du Secretaire d'Eſtat. il a receu ſa depeſche. ſa depeſche portoit que, &c. il a fait un paquet de toutes ſes depeſches.*

On dit prov. & populairement, d'Un homme qui eſt mort, & dont on eſt bienheureux d'eſtre defait, que *C'eſt une belle depeſche*, pour dire, que C'eſt une belle defaite.

DEPESCHER. v. a. Expedier, faire promptement, haſter. *Il faut depeſcher cet ouvrage. il faut depeſcher beſogne. depeſchez promptement ce que vous avez à faire.* On dit auſſi abſolument, *Depeſchez*, & dans l'acception dont il s'agit dans cet article, *Depeſcher*, ne ſe dit guere que dans le ſtyle familier.

Il ſignifie auſſi, Expedier quelqu'un, l'envoyer en diligence avec des Ordres; le renvoyer avec les expeditions qu'il attend. *Depeſcher un Courier en Italie, vers un Prince, à un Prince. on a depeſché aujourd'huy un Courier à Rome. cet homme attend reſponſe, il faut le depeſcher promptement.* Dans cette acception on dit auſſi abſolument, *Depeſcher*, pour dire, Expedier un Courier, l'envoyer en diligence. *On a depeſché à Rome.*

DEPESCHER QUELQU'UN, Se dit auſſi, pour dire, S'en defaire en le tuant, ſoit dans un combat ſingulier, ſoit autrement. *Ils ſe battirent tous deux, & l'un eut bien-toſt depeſché l'autre. l'Eſcadron des Gendarmes entra dans celuy qui luy eſtoit oppoſé, & il l'eut bien-toſt depeſché.* En parlant d'un Medecin qu'on accuſe d'avoir fait mourir beaucoup de malades, on dit, qu'*Il en a beaucoup depeſché.*

On dit, *Se battre à depeſche compagnon*, pour dire, Se battre ſans quartier.

Il eſt auſſi n. p. & ſignifie, Se haſter. *Depeſchez-vous. dites-luy qu'il ſe depeſche. il ſe depeſche le plus qu'il peut. depeſchez-vous de partir.*

DEPESCHÉ, ÉE. participe.

DEPESTRER. v. a. Deſbarraſſer, degager. Il ne ſe dit au propre que des pieds quand ils ſont embarraſſez. *Se depeſtrer d'un bourbier. depeſtrer un cheval qui s'eſt embarraſſé dans ſes traits.*

Il ſignifie fig. Delivrer, tirer d'embarras. *Il n'a peu ſe depeſtrer des mains de cet homme-là. ſe depeſtrer d'un importun.* En ce ſens il n'a d'uſage que dans le diſcours familier.

DEPESTRÉ, ÉE. participe.

DEPEUPLEMENT. ſ. m. Action par laquelle on depeuple. *Les guerres continuelles ont cauſé le depeuplement de ces Provinces. le depeuplement de l'Aſie eſt l'effet du gouvernement violent des Turcs. l'avarice a eſté la cauſe du depeuplement de l'Eſpagne.*

DEPEUPLER. v. a. Degarnir un pays d'habitants, en diminuer extremement le nombre. *La guerre & la peſte ont depeuplé ces Provinces-là. l'expulſion des Mores & le Commerce des Indes ont depeuplé l'Eſpagne.*

On dit, *Depeupler un eſtang*, pour dire, le degarnir de la plus grande partie du poiſſon.

On dit auſſi, *Depeupler un pays de gibier, depeupler une garenne de lapins, un colombier de pigeons.*

DEPEUPLÉ, ÉE. participe.

DEPILATOIRE. ſ. m. Drogue, paſte pour depiler. *Appliquer un depilatoire.*

DEPILER. v. a. Oſter, arracher le poil, le faire tomber avec une paſte compoſée de certaines drogues. *Se depiler, ſe faire depiler.*

DEPILÉ, ÉE. participe.

DEPIQUER. v. a. Oſter le chagrin qu'on avoit de quelque choſe, faire qu'on n'en ſoit plus piqué. *Cela l'a depiqué du mauvais tour qu'on luy avoit joüé. cela me depique de toutes mes pertes. il cherche à ſe depiquer.*

DEPIT ou DESPIT. ſ. m. Faſcherie, chagrin meſlé de colere. *J'ay grand depit de ce qu'il a fait. il l'a fait pour me faire depit. concevoir un depit, ou du deſpit. faire quelque choſe par depit ou de depit. Quand il en devroit crever de depit, je veux que, &c.*

On dit prov. & fig. *Se coupper le nez pour faire depit à ſon voiſin*, pour dire, Faire par depit contre quelqu'un quelque choſe dont on eſt le premier à reſſentir le dommage.

On dit, *En depit de luy*, pour dire, Malgré luy. *J'en viendray à bout en depit de luy, en depit de tout le monde* On dit auſſi, *En depit qu'il en ait*, pour dire, Malgré qu'il en ait.

DEPITER, SE DEPITER. v. n. p. Se faſcher, ſe mutiner, ou agir par deſpit. *Il s'eſt depité de ce que vous luy avez dit. il ſe depite contre le jeu.*

On dit prov. *Se depiter contre ſon ventre*, Quand par depit ou par chagrin on ſe prive d'un bon repas.

On dit auſſi fig. *Se depiter contre ſon ventre*, pour dire, Faire par depit & par chagrin une choſe qui peut nuire à celuy qui l'a fait.

Il eſt quelquefois actif; comme dans ces phraſes. *Cette rebuffade le depita. cette perte l'a depité, il n'a point joüé depuis.* En parlant des Enfants, on dit quelquefois, *Ne depitez pas cet enfant*, pour dire, Ne le faites pas mutiner.

DEPITÉ, ÉE. participe.

DEPITEUX, EUSE. adj. Mutin, faſcheux, qui eſt ſuiet à agir par depit. Il eſt vieux.

DEPLACEMENT. ſ. m. Action par laquelle on change quelque choſe de ſa place. *Le deplacement de ce bureau. le deplacement de cette armoire.*

DEPLACER. v. a. Oſter une choſe de la place qu'elle occupoit. *Deplacer des livres, des chaiſes. ne deplacez rien. Que perſonne ne ſe deplace.*

On dit auſſi, *Deplacer quelqu'un*, pour dire, Prendre la place qu'il occupoit. *Vous*

eſtiez-là, je n'ay garde de vous deplacer. je ne veux deplacer perſonne.

Il ſignifie fig. Oſter à quelqu'un ſa place, ſon employ pour y mettre un autre. *Un tel Miniſtre n'a pas voulu deplacer les creatures de ſon predeceſſeur.*

On dit en termes de Pratique. *Deplacer des meubles*, pour dire, Les tranſporter d'une maiſon à une autre par authorité de Juſtice. *Non ſeulement on luy a ſaiſi ſes meubles, mais de plus on les a deplacez. la Sentence portoit que les meubles ſeroient ſaiſis ſans deplacer.*

DEPLACÉ, ÉE. participe.

Il ſignifie auſſi, *Mal placé*, Placé dans un lieu qui ne convient pas, & ſe dit de la choſe, comme de la perſonne. *Cet homme paroiſt deplacé dans la nouvelle Charge qu'il exerce. il y a dans cette piece beaucoup de traits brillants, mais la pluſpart deplacez.*

DEPLAIRE. v. n. Eſtre deſagreable. *Il a quelque choſe qui deplaiſt. elle n'eſt pas belle, mais elle ne deplaiſt pas. cela luy deplaiſt à la mort.*

Il ſignifie auſſi, Faſcher, donner du chagrin, du degouſt. *Je ne dis pas cela pour vous deplaire. ce que j'en fais, ce n'eſt pas pour vous deplaire. il eſt au deſeſpoir d'avoir eſté aſſez malheureux pour vous deplaire. il craint de vous deplaire en faiſant cela. voſtre procedé deplaiſt à tout le monde. il arrive dans la vie mille choſes qui deplaiſent.*

Dans ce dernier ſens il s'employe auſſi impersonnellement. *Il me deplaiſt fort d'eſtre obligé à cela. il luy deplaiſt extremement que les choſes ſe ſoient paſſées de la ſorte. il ne vous deplaira pas que je m'en aille.*

Ne vous deplaiſe, ne vous en deplaiſe. Façon de parler familiere dont on ſe ſert quand on veut marquer qu'on ne demeure pas d'accord de ce qu'un autre dit. *La choſe ne ſe paſſa pas de la ſorte, ne vous en deplaiſe, ne vous deplaiſe.*

DEPLAIRE, Eſt auſſi n. p. & ſignifie, S'ennuyer, ſe chagriner, s'attriſter. *Il ſe deplaiſt dans ce lieu. il s'y deplaiſt à la mort. il aime la ſolitude, il ſe deplaiſt en compagnie. je ne me deplairois pas icy.*

Il ſe dit auſſi des animaux. *Les troupeaux ſe deplaiſent dans ce lieu-là.*

On dit fig. que *Des plantes ſe deplaiſent en un endroit*, pour dire, que Le ſol ou l'expoſition de ce lieu-là ne leur eſt pas propre.

DEPLAISANT, ANTE. adj. Deſagreable, qui faſche, qui chagrine. *Un homme deplaiſant. figure deplaiſante. maniere deplaiſante. c'eſt la choſe du monde la plus deplaiſante. il n'y a rien de ſi deplaiſant que cela. il eſt deplaiſant de perdre touſjours. maiſon deplaiſante. ſejour fort deplaiſant.*

On dit, qu'*Un homme eſt bien deplaiſant de ce qui s'eſt paſſé*, pour dire, qu'Il en eſt bien faſché. Il eſt vieux.

DEPLAISIR. ſ. m. Faſcherie, chagrin, douleur d'eſprit, affliction. *Deplaiſir ſenſible. deplaiſir mortel. j'ay beaucoup de deplaiſir de voſtre mal. cela me donne un grand deplaiſir. c'eſt avec deplaiſir que je me vois contraint de vous en parler. je ne vous ſçaurois aſſez exprimer le deplaiſir que j'en ay.*

Il ſignifie auſſi, Meſcontentement, injure. *Recevoir du deplaiſir. c'eſt un homme qui m'a fait un ſenſible deplaiſir. cauſer, donner de grands deplaiſirs. je ne croy pas vous avoir jamais fait aucun deplaiſir. ſon fils ne luy a jamais donné aucun ſujet de deplaiſir.*

DEPLANTER. v. a. Arracher une plante, l'oſter de la terre pour la planter ailleurs. *Deplanter un noyer. deplanter un jeune arbre. deplanter des laituës. deplanter des tulippes. deplanter des œillets.*

DEPLANTÉ, ÉE. participe

DEPLIER. v. a. Eſtendre une choſe qui eſtoit pliée. *Deplier une ſerviette. deplier du linge. deplier des eſtoffes.*

On dit d'Un Marchand, qui a fait voir tout ce qu'il avoit de meilleur dans ſa boutique, qu'*Il a deplié*, qu'*on luy a fait deplier toute ſa marchandiſe.*

DEPLIÉ, ÉE. participe.

DEPLISSER. v. a. Defaire les plis d'une eſtoffe, d'une toile. Il ne ſe dit qu'en parlant des plis faits à l'aiguille. *Depliſſer une juppe. depliſſer des manches.*

Il eſt auſſi n. p. Ainſi on dit, qu'*Un habit ſe depliſſe*, pour dire, Que les plis s'en deffont.

DEPLISSÉ, ÉE. participe.

DEPLORABLE. adj. de tout genre. Qui merite d'eſtre deploré, qui eſt digne de compaſſion, de pitié. Il ne ſe dit que des choſes. *Il eſt dans un eſtat deplorable. c'eſt une choſe deplorable que l'eſtat où il eſt. ſa condition, ſon ſort eſt deplorable.*

DEPLORABLEMENT. adv. D'une maniere deplorable. *Il a chanté deplorablement. il plaide deplorablement.*

DEPLORER. v. a. Plaindre avec de grands ſentiments de compaſſion. Il ne ſe dit guere que des choſes. *Deplorer la miſere humaine. deplorer le malheur du temps. deplorer la diſgrace, la perte, la mort de quelqu'un. je deplore voſtre infortune.*

DEPLORÉ, ÉE. participe.

On dit fig. qu'*Une ſanté eſt deplorée*, pour dire, qu'On n'en eſpere rien, qu'on deſeſpere de la gueriſon du malade. On appelle, *Une maladie deplorée*, Une maladie ſans remede. Et on dit auſſi, qu'*Une affaire eſt deplorée*, pour dire, qu'Il n'y a plus aucune eſperance de la faire reuſſir.

DEPLOYER. v. a. Deplier. Il n'a guere d'uſage au propre qu'en ces phraſes du participe. *Enſeignes deployées. on marcha aux Ennemis Enſeignes deployées. voiles deployées. voguer à voiles deployées.*

On dit fig. *Deployer toutes les voiles de l'Eloquence, toute ſon Eloquence, ſon ſçavoir, &c.* pour dire, En faire monſtre, en faire parade. Et *Deployer tous ſes charmes*, pour dire, Eſtaler tous ſes charmes.

DEPLOYÉ, ÉE. participe.

DEPOLIR. v. a. Oſter le poli de quelque choſe. *Le brouillard a depoli ce miroir.*

Il ſe dit auſſi au figuré, pour dire, Oſter, faire perdre la politeſſe. *Le commerce des gens groſſiers depolit bien-toſt les hommes les plus polis.*

DEPONENT. adj. maſculin. Il ne ſe dit que de certains verbes Latins qui ont la ſignification active & la terminaiſon paſſive. *Ce verbe eſt un verbe deponent.*

DEPORT. ſ. m. Terme de pratique. Il n'a guere d'uſage qu'en ces phraſes. *Payer ſans de-*

Digitized by Google

port. payable ſans deport, qui ſignifient, Sans delay, ſans retardement, ſans ſortir du lieu où l'on eſt. *Il fut condamné à payer ſans deport.*

On appelle encore *Deport*, Le droit qu'un Seigneur Feodal a de joüir du revenu d'un Fief la premiere année aprés la mort du poſſeſſeur. *Le droit de deport eſt different ſelon les Couſtumes des lieux.*

On appelle auſſi, *Deport*, Le droit qu'ont en certains lieux les Eveſques, & autres Eccleſiaſtiques de joüir de la premiere année du revenu des Cures vacantes.

DEPORTEMENT. ſ. m. v. Conduite, mœurs, maniere de vie. *Mauvais deportement. deportement ſcandaleux. veiller ſur les deportements de quelqu'un. elle a eſté chaſſée pour ſes mauvais deportements.* Il ſe prend d'ordinaire en mauvaiſe part, & ne ſe dit guere au ſingulier.

DEPORTER, SE DEPORTER. v. n. p. Se deſiſter, ſe departir. *Se deporter de ſes pretentions. ſe deporter de la recherche d'une fille. Il s'eſt deporté de la pourſuite de ce procés, de cette affaire. ſe deporter d'une accuſation qu'on a intentée. un Juge doit ſe deporter du jugement d'un procés, quand il y a intereſt.* Son plus grand uſage eſt au Palais.

DEPOSANT, ANTE. adj. Qui depoſe & affirme devant le Juge. *Tels & tels teſmoins depoſants. telles & telles femmes depoſantes.*

Il eſt auſſi ſubſt. *Tous les depoſants diſent la meſme choſe.* Et, *Plus n'en ſçait ledit Depoſant*, Formule de Pratique dont on ſe ſert auſſi en converſation familiere, pour marquer qu'on ne ſçait rien de plus que ce qu'on vient de dire.

DEPOSER. v. a. Deſtituer, oſter d'une dignité, d'un employ. *On le depoſa de ſa Charge, de ſon Employ. Il merite qu'on le depoſe. depoſer un Pape, un Empereur, un Eveſque.*

Il ſignifie auſſi Quitter un Office, s'en deffaire. *Sylla depoſa la dictature.*

DEPOSER, Signifie auſſi, Confier entre les mains de quelqu'un. *Depoſer une ſomme entre les mains d'un de ſes amis. depoſer un contract. depoſer des pieces juſtificatives. depoſer de l'argent au Greffe.*

DEPOSER, Se dit auſſi d'Un corps mort qu'on met en depoſt dans une Egliſe juſqu'à ce qu'on le tranſporte en un autre lieu. *Depoſer un corps dans une Egliſe pour l'aller enterrer dans une autre.*

On dit fig. qu'*Un homme depoſe ſes ſecrets dans le ſein de ſon ami*, pour dire, qu'Il luy confie ſes ſecrets.

DEPOSER, Signifie encore, Dire en teſmoignage ce qu'on ſçait d'un fait. *Tels & tels ont depoſé contre luy. Les teſmoins ont depoſé que, &c.*

DEPOSÉ, ÉE. participe.

DEPOSITAIRE. ſubſt. de tout genre. Celuy ou celle à qui on confie un depoſt. *Fidelle depoſitaire. le depoſitaire de cet argent. le depoſitaire de ces papiers, de ces meubles.*

On dit, qu'*Un homme eſt le depoſitaire des ſecrets de quelqu'un*, pour dire, qu'Il en ſçait tous les ſecrets, qu'il en a la confidence.

On appelle, *Depoſitaire*, chez les Religieux & les Religieuſes, celuy ou celle qui a la garde de l'argent.

DEPOSITION. ſ. f. Deſtitution, privation d'une Charge, d'un Office, d'une Dignité, d'un Employ. *La depoſition d'un Officier. la depoſition d'un Eveſque. la depoſition du Sultan Mahomet. la depoſition de cet Empereur fut ſuivie de guerres.*

DEPOSITION, Signifie auſſi, Ce qu'un teſmoin depoſe & affirme pardevant le Juge qui l'entend. *Depoſition formelle. depoſition convaincante. par la depoſition des teſmoins, &c. la depoſition d'un tel teſmoin porte . . . les depoſitions des teſmoins le chargent. les depoſitions leües & ouyes. il a varié dans ſa depoſition. oüir une depoſition. recevoir une depoſition.*

DEPOSSEDER. v. a. Oſter la poſſeſſion de quelque choſe à quelqu'un. *On l'a depoſſedé de ſa maiſon, de ſa Charge, de ſon heritage. depoſſeder quelqu'un de ſon Benefice.*

DEPOSSEDÉ, ÉE. participe.

DEPOSSESSION. ſ. f. v. Il n'a guere d'uſage qu'en ſtyle de pratique. Action de depoſſeder. *Cela eſt arrivé depuis ſa depoſſeſſion. un acte de depoſſeſſion.*

DEPOST. ſ. m. Ce qu'on a confié en garde à quelqu'un pour eſtre rendu à la volonté de celuy qui l'a donné. *Le depoſt eſt une choſe ſacrée. nier un depoſt. abuſer d'un depoſt. rendre fidellement un depoſt. on a ordonné que le depoſt ſeroit porté au Greffe. garder religieuſement le depoſt. convertir un depoſt à ſon uſage. Mettre de l'argent en depoſt. avoir un depoſt.*

DEPOST, Se prend auſſi pour l'action de depoſer, & pour la convention faite en depoſant quelque choſe entre les mains de quelqu'un. *La loy du depoſt. le depoſt eſt un contract de bonne foy. violer un depoſt. violer la foy du depoſt. depoſt volontaire. depoſt judiciaire. depoſt ordonné en Juſtice.*

En parlant d'un Corps qu'on depoſe en quelque Egliſe, en attendant qu'on le puiſſe porter dans le lieu deſtiné pour ſa ſepulture, On dit, qu'*on l'a mis en depoſt dans cette Egliſe.*

On appelle, *Depoſt*, chez quelques Religieux, Un coffre où on met l'argent de la Communauté.

On appelle auſſi, *Depoſt*, Le lieu des Archives publiques. *La Chambre des Comptes eſt le depoſt public des principaux titres du Royaume.*

DEPOST, En termes de Medecine, ſe dit d'un amas d'humeurs qui ſe fait en quelque endroit du corps. *Il faut donner encore un coup de ciſeau en cet endroit, il s'y fait un depoſt. on l'a purgé pour évacuer le depoſt.*

On appelle, *Depoſt d'urine*, Le ſediment des Urines, lorſqu'elles ont eſté gardées quelque temps.

DEPOSTER. v. a. Chaſſer d'un poſte. *L'ennemy avoit occupé ce poſte, on le depoſta. Il fit tous ſes efforts pour le depoſter.*

DEPOUILLE ou DESPOUILLE. ſ. f. La peau d'un animal. Ce mot n'a proprement d'uſage dans cette acception qu'en parlant des ſerpents & des inſectes qui ſe depoüillent de temps en temps de leur peau. *La deſpoüille d'un ſerpent. la deſpoüille d'un ver à ſoye. la depoüille d'une araignée.* Les Poëtes en parlant de la peau du lyon dont Hercule eſtoit reveſtu, diſent *La deſpoüille du lyon de Nemée.* Et dans le ſtyle ſouſtenu, *Deſpoüille*, Se dit auſſi

Digitized by Google

de la peau de toute sorte de beste feroce, lorsqu'elle est arrachée. *La depoüille d'un tygre. la depoüille d'un leopard, d'une panthere.* Dans le mesme stile, On appelle, le Corps d'un homme aprés sa mort, *Sa despoüille mortelle.*

DESPOUILLE, Signifie aussi, Ce qu'on remporte des Ennemis par la victoire. *Il a remporté de riches despoüilles des Ennemis, de glorieuses depoüilles.* Et on dit, d'un Autheur qui pille les autres, qu'*Il s'enrichit*, qu'*il se pare des depoüilles d'autruy. se revestir des depoüilles d'autruy.*

DEPOUILLE, Se dit aussi de la recolte des fruits de l'année. *La depoüille de cette année est bonne. vendre la depoüille de son jardin, de ses vignes.*

On dit fig. d'Un homme qui a eu la Charge, le Benefice, la succession d'un autre, qu'*Il a eu sa depoüille. la despoüille des Chevaliers de Malte appartient à l'Ordre.*

DEPOUILLEMENT. s. m. Privation volontaire. *Il vit dans un grand depoüillement de toutes choses. le depoüillement de sa volonté. il est dans un entier depoüillement des biens, des plaisirs, des honneurs de ce monde.*

DEPOUILLER ou DESPOUILLER. v. a. Deshabiller, oster les habits dont on est vestu. *Les voleurs l'ont depoüillé, l'ont depoüillé de tous ses habits, l'ont depoüillé tout nud. se depoüiller soy-mesme. se depoüiller devant le monde.*

On dit quelquefois, *Depoüiller sa chemise*, pour dire, Oster sa chemise.

DESPOUILLER, Se dit aussi en parlant des animaux dont on oste la peau pour les mettre en estat d'estre mangez. *Depoüiller un lievre. depoüiller un lapin.* Il se dit aussi des animaux qui quittent leur peau. *Les serpents se depoüillent tous les ans.*

Il se dit, en parlant de tout ce qui decouvre la chair ou les os. Et dans ce sens, on dit, *On luy jetta de l'eau boüillante qui luy depoüilla toute la jambe. l'os est entierement depoüillé.*

DEPOUILLER, Se dit des arbres, lorsqu'ils perdent leurs feüilles. *L'hyver depoüille les arbres de leurs feüilles. les arbres se depoüillent.* En cette derniere phrase, *Depoüiller*, est n. p.

Il signifie fig. Priver, denuer. *Depoüiller un homme de tout son bien, le depoüiller de sa Charge. Depoüiller un Prince de ses Estats.* On dit prov. & fig. qu'*Il ne faut pas se depoüiller avant que de se coucher*, pour dire, qu'Il ne faut pas se dessaisir de son bien de son vivant.

DEPOUILLER, Se dit fig. en parlant des sentiments, des opinions, des passions dont on se defait. *Il faut avoir depoüillé toute humanité pour .... se depoüiller de passion, de haine, d'envie. se depoüiller de toute prevention. Depoüiller le vieil homme, se depoüiller du vieil homme*, Termes de l'Escriture-Sainte, pour dire, Quitter les inclinations de la nature corrompuë, ses vieilles habitudes criminelles.

DEPOUILLER, Signifie aussi, Recueillir, en parlant des fruits de la terre. *Le Fermier a depoüillé l'an passé pour mille escus de bled. c'est encore à luy à depoüiller cette année.*

On dit aussi, *Depoüiller un compte*, pour dire, En examiner la recepte & la depense; en faire un extrait. Et on dit, *Depoüiller un inventaire*, pour dire, En faire un estat abregé.

DEPOUILLÉ, ÉE. participe.

Joüer au Roy depoüillé, Sorte de jeu où l'on oste piece à piece les habits de celuy qu'on a fait le Roy du jeu. Et fig. Quand on a depoüillé un homme de tout son bien, on dit, qu'*On a joüé au Roy depoüillé.*

DEPOURVOIR. v. a. Degarnir de ce qui est necessaire. Il n'est guere en usage qu'au preterit & à l'infinitif. *Il ne faut pas depourvoir une place de munitions. se depourvoir d'argent. il s'est depourveu de tout pour avancer ses enfants.*

DEPOURVEU, UE. participe.

On dit, qu'*Un homme est depourveu de sens, d'esprit, de raison*, pour dire, qu'Il n'a point de sens, d'esprit, &c.

AU DEPOURVEU. Façon de parler adverbiale. Sans estre pourveu des choses necessaires, sans estre preparé. *Si vous me prenez au depourveu, je vous feray mauvaise chere. il l'a pris au depourveu. on ne le prendra jamais au depourveu.*

DEPRAVATION. s. f. v. Corruption. *La depravation du siecle, des mœurs. depravation du goust. le siecle est tombé dans une grande depravation.*

DEPRAVER. v. a. Corrompre, pervertir. *C'est un homme capable de depraver toute la jeunesse. il avoit quelque genie pour l'Eloquence, pour la Poësie, mais la lecture des mauvais Autheurs luy a depravé le goust. se depraver le goust à force de boire.*

DEPRAVÉ, ÉE. Participe. Gasté, corrompu. *Goust depravé. volonté depravée. jugement depravé. mœurs depravées. siecle depravé. jeunesse depravée.*

DEPRECATIF, IVE. adj. Terme de Theologie, qui n'a d'usage qu'en cette phrase, *Formule deprecative*, qui se dit de la maniere d'administrer quelques-uns des Sacrements en forme de priere. Chez les Grecs, *La forme de l'Absolution est deprecative*, estant conceüe en ces termes, *Que Dieu vous absolve*, Au lieu que dans l'Eglise Latine, on dit en forme declarative, *Je vous absous. la forme des paroles du Sacrement de l'Extreme-onction est deprecative.*

DEPRECATION. s. f. Priere faite avec soumission & instance, soit pour obtenir pardon de quelque faute qu'on a commise, soit pour demander quelque grace qu'on n'a pas droit d'esperer. *Aprés s'estre deffendu long-temps avec beaucoup d'opiniastreté, enfin se voyant convaincu, il en est venu à la deprecation. il faudra bien qu'il vienne à deprecation.* Ce dernier est du stile familier.

DEPREDATION. s. f. Pillerie. *La depredation des Finances. C'est une depredation manifeste. durant un tel Ministere tout estoit en pillage, c'estoit une depredation universelle. la depredation des biens d'un pupille.*

DEPRENDRE. v. a. Detacher. *Ces deux Dogues estoient tellement acharnez l'un contre l'autre, qu'on eut toutes les peines du monde à les deprendre.*

Il est aussi n. p. & veut dire, Se degager. *Cet oiseau s'estoit pris à la glu, & ne pouvoit s'en deprendre.*

Il se dit au figuré. *Il est tellement attaché à cette personne, qu'il ne sçauroit s'en deprendre.*

DEPRIS, ISE. participe.

DEPRI. s. m. Terme dont on se sert en parlant de la remise qu'on demande au Seigneur de

Digitized by Google

Fief, pour les lods & ventes d'une terre qu'on veut acquerir.

DEPRIER. v. a. Envoyer s'excuſer envers les perſonnes qu'on avoit invitées, les contremander. *On les avoit priez, on les a envoyé deprier. il eſt ſurvenu une affaire qui a rompu la partie, & il a fallu deprier tous ceux qu'on avoit priez.*

DEPRIER, Se dit auſſi en parlant de la compoſition, de la remiſe qu'on demande pour les lods & ventes d'une maiſon, d'une terre qu'on veut acquerir. *Remettre le tiers, remettre la moitié des lods & ventes à un Acquereur qui eſt venu deprier.*

DEPRIÉ, ÉE. participe.

DEPRIMER. v. a. Abbaiſſer, ravilir. *Cet homme a du merite, & cependant vous le deprimez. il ne le faut pas tant deprimer que vous faites.*

DEPRIMÉ, ÉE. Participe.

DEPRISER. v. a. Teſmoigner, faire peu de cas d'une choſe. Il ne ſe dit guere qu'en parlant de marchandiſe. *Si vous ne voulez point acheter, du moins ne depriſez point noſtre marchandiſe.*

DEPUCELER. v. a. Deflcurer, oſter le pucelage.

DEPUCELÉ, ÉE. Participe.

DEPUIS. Prepoſition de temps, de lieu, & d'ordre, regiſſant l'accuſatif. *Depuis cela qu'eſt-il arrivé? je vous attendray depuis cinq heures juſqu'à ſix. la France s'eſtend depuis le Rhin juſqu'aux Pyrenées. je les ay tous veus depuis le premier juſqu'au dernier. tous les Autheurs qui ont eſcrit depuis luy. vous eſtes venu depuis moy. je ne l'ay point veu depuis ſon retour. depuis voſtre derniere lettre.*

Il ſe conſtruit ſouvent avec la particule *Que*; & alors il ne ſe dit jamais que du temps. *Depuis que vous eſtes parti. depuis que je ne l'ay veu.*

DEPUIS, eſt auſſi adverbe de temps. *Je ne l'ay point veu depuis. qu'eſt-il arrivé depuis? je n'en ay point oüi parler depuis. mais depuis il eſt arrivé bien des choſes.*

Dans ce ſens on dit, *Depuis peu*, pour dire, Depuis peu de temps, & *Depuis quand?* pour dire, Depuis quel temps?

DEPUTATION. ſ. f. Envoy avec Commiſſion. *Deputation ſolemnelle. deputation de ſix ou ſept perſonnes.*

Il ſe prend auſſi quelquefois pour le corps des Deputez. *Deputation nombreuſe. toute la deputation a eſté d'avis, &c.*

DEPUTÉ. ſ. m. Celuy qui eſt envoyé par un Prince ou par une Communauté, pour traiter de quelque affaire. *Les deputez de la Province. envoyer des deputez. les deputez du Tiers-Eſtat. les deputez de la Nobleſſe. les deputez du Clergé. les deputez des Communautez. envoyer des deputez au Roy. aller au Roy par deputez.*

DEPUTER. v. a. Envoyer avec Commiſſion. Il ne ſe dit point d'un ſimple particulier qui envoye, mais d'un Corps ou d'une perſonne en authorité. *Deputer vers le Roy. deputer aux Eſtats. la Province a deputé un tel pour repreſenter, &c. le Chapitre deputa. le Roy a deputé tels & tels pour faire ſçavoir ſa volonté.*

DEPUTÉ, ÉE. Participe.

DEQ

DEQUOY. *Voyez* QUOY.

DER

DERACINEMENT. ſ. m. Action par laquelle on arrache ce qui eſt planté. *Le deracinement de cet arbre marque que le vent eſtoit bien impetueux.*

DERACINER. v. a. Tirer de terre, detacher de terre un arbre, une plante avec ſes racines. *Deraciner un arbre. la pluye, les grands vents deracinent quelquefois les arbres.*

On dit fig. *Deraciner un mal*, pour dire, Le guerir entierement. *Il eſt difficile de deraciner un mal inveteré.*

DERACINER, Se dit auſſi fig. Des mauvaiſes couſtumes, des opinions, des meſchantes habitudes. *On aura bien de la peine à deraciner cet abus, cette opinion, cette erreur.*

DERACINÉ, ÉE. participe.

DERAISONNABLE. adj. de tout genre. Injuſte, qui eſt contraire à la droite raiſon, qui n'eſt pas equitable. *C'eſt un homme tout-à-fait deraiſonnable. des conditions, des propoſitions deraiſonnables.*

DERAISONNABLEMENT. adv. Sans raiſon. *Je n'ay jamais oüy parler ſi deraiſonnablement.*

DERANGEMENT. ſ. m. v. Deſordre, eſtat des choſes derangées. *Le derangement de mes livres eſt cauſe que je ne ſçaurois vous donner celuy que vous me demandez. le derangement des parties.*

Il ſe dit auſſi au fig. *Cet homme eſt ruiné, il y a un grand derangement dans ſes affaires. la cauſe du derangement dans ſa ſanté. il y a bien du derangement dans ſon eſprit. le derangement de ſes affaires, de ſa ſanté.*

DERANGER. v. a. Oſter de ſon rang. *Deranger des papiers. deranger des livres. deranger des meubles.* On dit auſſi, *Deranger une chambre, un cabinet*, pour dire, Deplacer ce qui eſt dedans. *Vous avez derangé toute ma chambre.*

On dit auſſi fig. *Deranger*, pour dire, Troubler, broüiller, mettre en deſordre. *Cet accident, ce procez a derangé tous mes deſſeins, toutes mes affaires. cela m'a tout derangé.*

DERANGÉ, ÉE. participe. On dit, qu'*Un homme eſt derangé dans ſa conduite, dans ſes affaires*, ou abſolument, qu'*Il eſt derangé*, pour dire, qu'Il eſt irregulier dans ſa conduite, qu'il met peu d'ordre dans ſes affaires. On dit auſſi, qu'*Il eſt derangé chez luy, dans ſa maiſon*, pour dire, Que ſes meubles n'y ſont pas arrangez proprement & avec ſoin.

DERECHEF. adv. Une autre fois, de nouveau. Il vieillit.

DEREGLÉ. adj. v. Qui n'eſt pas dans la regle, qui eſt contraire aux bonnes regles de la morale. *C'eſt un homme fort dereglé dans ſes mœurs. ſes mœurs ſont fort dereglées. mener une vie fort dereglée. avoir une paſſion dereglée. des deſirs dereglez. une conduite dereglée.*

DEREGLÉ, Se dit auſſi de ce qui n'eſt pas ſelon le train & le cours ordinaire des choſes de la Nature & de l'Art. *Un temps dereglé. avoir*

le pouls dereglé. une horloge dereglée. une monſtre dereglée.

DEREGLEMENT. ſ. m. v. Deſordre, oppoſition aux regles de la bonne morale. *Vivre dans le dereglement, dans un eſtrange dereglement. le dereglement de ſa vie. le dereglement de ſes mœurs. le dereglement de ſon eſprit. il trouva cette maiſon dans un horrible dereglement.*

Il ſe dit auſſi, de ce qui eſt hors du cours, & du train ordinaire des choſes de la Nature & de l'Art. *Le dereglement des ſaiſons. le dereglement du pouls. le dereglement des humeurs. le dereglement d'une monſtre, d'une horloge.*

DEREGLE'MENT. adv. Sans regle. *Il vit ſi dereglément que . . .*

DEREGLER. v. a. Mettre hors de la regle, hors des regles. *Il a dereglé toute la Compagnie. il nous a tous dereglez. il ne faut qu'un meſchant Moine pour deregler tout le Couvent. la mauvaiſe nourriture luy a dereglé l'eſtomac. le mauvais temps & la pluye dereglent les horloges, les pendules, les monſtres.*

Il eſt auſſi n. p. *Pour peu qu'il mange trop, ſon eſtomach ſe dereegle. une monſtre qui ſe dereegle pendant le degel. le temps ſe dereegle. ſon pouls s'eſt dereglé.*

DEREGLÉ, ÉE. participe.

DERIDER. v. a. Oſter les rides, faire paſſer les rides. *Pommade pour derider. la joye deride le front. ſe derider le front.*

Il eſt auſſi n. p. *Cet homme eſt ſi ſevere, que ſon front ne ſe deride jamais.*

DERIDÉ, ÉE. participe.

DERISION. ſ. f. Mocquerie. Il n'a guere d'uſage que dans les phraſes ſuivantes. *Tourner en deriſion. faire quelque choſe en deriſion. dire quelque choſe par deriſion. c'eſt un homme qui tourne tout en deriſion.*

DERIVATION. ſ. f. v. L'origine qu'un mot tire d'un autre. *Sçavez-vous la derivation de ce mot ?*

DERIVE. ſ. f. Terme de marine. Le ſillage que fait un Vaiſſeau que les vents & les courants détournent de la route qu'il tient. *Nous nous laiſſames aller à la derive.* Dans ce ſens lorſque le detour que le vaiſſeau a fait, porte au chemin qu'il veut faire, on dit que *La derive vaut la route.*

DERIVER. v. n. S'eſloigner du bord, du rivage. *Dez que le bateau eut derivé, il eſt temps de partir, derive.*

Il ſignifie auſſi en termes de marine, Dechoir de la route qu'on tient en mer, s'en eſcarter. *Nous trouvaſmes que les courants avoient fait deriver le vaiſſeau de dix lieües. le Pilote, pour ne pas donner ſur le Rocher, fut obligé de laiſſer deriver le vaiſſeau.*

DERIVER, Signifie auſſi, Venir de, tirer ſon origine. *C'eſt delà que derivent tous leurs malheurs. delà ſont derivées tant d'erreurs, tant d'hereſies, &c.*

Il ſe dit en termes de Grammaire, des mots qui tirent leur origine de quelque autre. *Un tel mot derive de celuy là. d'où faites vous deriver ce mot ? ce mot eſt derivé de l'Arabe.*

On dit quelquefois, *Deriver*, pour *Faire deriver*. Et alors il ſe prend activement. *D'où derivez-vous ce mot-là ? je le derive du Grec.*

DERIVÉ, ÉE. participe.

Il eſt auſſi ſubſt. Et alors on ne s'en ſert qu'en termes de Grammaire. *Le verbe & ſes derivez, ce mot eſt un derivé de, &c.*

DERNIER, ERE. adj. Qui eſt aprés tous les autres, ou aprés quoy il n'y a plus rien. *Il eſtoit aſſis le dernier à la table. il eſt le dernier de la Claſſe. c'eſt le dernier de ſa race. dans les derniers temps de ſa vie. rendre le dernier ſoupir. je vous le dis pour la derniere fois. le dernier jour du mois. dire le dernier adieu. il a employé juſqu'au dernier ſon. faire un dernier effort. en dernier lieu. en derniere inſtance. la derniere année de la guerre.*

On dit, l'*Année derniere*, pour dire, Celle qui precede immediatement le temps où l'on parle. *Dimanche dernier. Lundy dernier.* Dans cette acception on met tousjours le ſubſtantif le premier dans ces deux phraſes ; mais dans les autres on met ordinairement l'adjectif avant le ſubſtantif. *Dans la derniere Aſſemblée, dans la derniere guerre.*

On dit, *Mettre la derniere main à quelque choſe*, pour dire, Achever quelque choſe de telle maniere que l'on n'y touche plus.

On dit de Brutus & de Caſſius, que *C'eſtoient les derniers Romains, les derniers des Romains*, pour dire, que C'eſtoient les derniers qui avoient combattu pour la liberté de la Republique Romaine.

DERNIER, Se prend auſſi quelquefois pour ce qu'il y a de plus extreme en chaque genre, ſoit en bien, ſoit en mal. *Arriver au dernier degré de la perfection. c'eſt un homme de la derniere valeur, de la derniere bravoure. cela eſt du dernier ridicule. on l'a traité avec la derniere indignité.*

Dans cette acception on dit d'Un homme, que *C'eſt le dernier des hommes*, pour dire, que c'eſt le moindre, le plus indigne des hommes. Et d'une femme, que *C'eſt la derniere des creatures.*

On dit, *Avoir les dernieres faveurs d'une femme*, pour dire, En avoir la joüiſſance.

DERNIERE, Se prend auſſi quelquefois ſubſtantivement. Ainſi en parlant de certains jeux de mains, on dit, *Ne vouloir jamais avoir le dernier*, pour dire, Ne vouloir pas ſouffrir d'eſtre touché le dernier.

En parlant auſſi d'un homme, qui veut tousjours repliquer dans une diſpute, on dit que *C'eſt un homme qui ne veut jamais avoir le dernier.* Et dans le meſme ſens, on dit auſſi d'Un homme qui veut tousjours eſtre le dernier à repliquer, qu'*Il veut tousjours avoir le dernier.*

DERNIER, Se dit auſſi de chacune de ces deux ouvertures de la galerie d'un Tripot qui ſont les plus eloignées de la corde. *Chaſſe au dernier. au dernier la balle la gagne. au dernier la balle la perd.* Façons de parler dont on ſe ſert à la paume.

DERNIEREMENT. adv. de temps. Depuis peu, il n'y a pas long-temps. *Il arriva dernierement un eſtrange accident.*

DEROBER. v. a. Faire un larcin, prendre en cachette ce qui appartient à autruy. *Derober une bourſe, un manteau. eſtre enclin à derober.* En parlant d'un homme qui a acquis du bien par des voyes legitimes, mais avec beaucoup

de peine, on dit que *S'il a du bien, il ne l'a pas derobé.*

DEROBER, Gouverne auſſi l'accuſatif de la perſonne à qui on fait un larcin. *Les Valets qui derobent leur Maiſtre. un fils qui a derobé ſon pere.*

On dit d'un Autheur, qu'*Il derobe*, quand il prend dans un autre quelque penſée, quelque periode, quelques vers, & qu'il ſe les approprie. *Il n'y a rien de bon dans ſon livre que ce qu'il a derobé. c'eſt un hardi Plagiaire, il derobe dix & douze vers tout à la fois, des Chapitres entiers.*

On dit, *Derober la gloire de quelqu'un, derober à quelqu'un la gloire d'une belle action*, pour dire, Luy oſter la gloire qui luy en eſt deuë.

DEROBER, Signifie quelquefois, Souſtraire. *Derober un Criminel à la Juſtice. derober un homme à la colere du Prince, à la fureur du peuple, à la vengeance publique. derober quelque choſe à la connoiſſance des Juges. derober quelque choſe à la veuë de quelqu'un.* Dans cette acception, en parlant d'une armée, on dit, qu'*Elle a derobé une marche*, pour dire, qu'Elle a fait une marche ſans que l'armée qui luy eſtoit oppoſée s'en ſoit apperceuë. On dit auſſi dans le diſcours familier, qu'*Un homme a derobé ſa marche*, pour dire, qu'Il eſt allé d'un coſté, quoyqu'il euſt fait entendre qu'il vouloit aller d'un autre.

On dit auſſi, *Se derober d'une compagnie*, pour dire, Se retirer d'une compagnie ſans dire mot, ſans qu'on s'en apperçoive.

SE DEROBER ſignifie auſſi, Se ſauver de quelque choſe, l'eviter. *Il ſe deroba à ſes coups. il ſe deroba à la pourſuite des ennemis.*

En parlant d'un Objet ſur lequel on arreſte les yeux, & qu'on ceſſe peu à peu de voir, ou parce qu'il s'eloigne, ou parce qu'on s'en eloigne, on dit qu'*Il ſe derobe à la veuë. le Vaiſſeau ſe deroba en peu de temps à la veuë. dez qu'on eut mis à la voile, tous les objets du rivage ſe deroberent bien-toſt à la veuë.* On dit auſſi, qu'*à meſure que le jour baiſſe, les objets ſe derobent inſenſiblement à la veuë.*

On dit, qu'*Un cheval ſe derobe de deſſous l'homme*, pour dire, que Tout d'un coup & par un mouvement irregulier, il s'echappe de deſſous l'homme. *Ce cheval eſt bon, mais il a le deffaut de ſe derober de deſſous l'homme.*

On dit, *Se derober un repas*, pour dire, S'abſtenir d'un repas qu'on a accouſtumé de faire.

DEROBÉ, ÉE. participe.

On appelle, *Eſcalier derobé*, Un eſcalier qui ſert à degager un appartement, pour y pouvoir entrer & en pouvoir ſortir ſans eſtre veu.

A LA DEROBÉE. adv. En cachette. *Il s'en eſt allé à la derobée. ils ne ſe voyent qu'à la derobée.*

On appelle, *Febves derobées*, Des febves dont on a oſté la peau, l'enveloppe.

DEROGATION. ſ. f. v. Acte par lequel le Roy deroge à un Edit, à une Loy, &c. Ou les particuliers à un Contract, à un Teſtament qu'ils ont fait. *Cet Edit ſubſiſte tout entier, il n'a point eu de derogation. cette clauſe n'emporte point de derogation à une diſpoſition precedente.*

DEROGATOIRE. adj. v. de tout genre. Il ne ſe dit que des clauſes par leſquelles on deroge à un Acte, à un Edit, &c. En fait de Teſtament, *Une clauſe derogatoire*, Eſt une clauſe declarant nuls tous les Teſtaments qui pourroient eſtre faits poſterieurement par le Teſtateur, à moins que certaines paroles, qui ſont jointes à cette clauſe, n'y ſoient expreſſement enoncées.

On dit en ſtyle de Chancellerie, *Derogatoire des Derogatoires*, pour dire, Une clauſe qui deroge à des Derogations precedentes. Et dans cette phraſe, *Derogatoire*, eſt employé au ſubſtantif.

DEROGEANCE. ſ. f. v. Action par laquelle on deroge à Nobleſſe. *On l'a mis à la taille à cauſe de ſa derogeance. quand il y a derogeance, il faut des lettres de rehabilitation.* Il n'a d'uſage qu'en ſtyle de Chancellerie.

DEROGEANT, ANTE. adj. verb. Qui deroge. *Un acte poſterieur derogeant au premier. des actions derogeantes à la nobleſſe.*

DEROGER. v. n. Statuer quelque choſe de contraire en tout ou en partie à ce qui avoit eſté ſtatué. *Le Roy, par ſa Declaration d'un tel jour, a derogé à ſon Edit du ....*

DEROGER, Signifie auſſi, Faire quelque choſe de contraire à quelque Acte, à quelque Convention, à quelque Contract. *Les deux parties ont derogé à leur Contract. deroger à une tranſaction par une autre, aux clauſes d'une ſocieté. deroger à ſes droits.*

On dit, *Deroger à Nobleſſe*, ou ſimplement *Deroger*, pour dire, Faire quelque choſe qui par les Loix du Pays, fait decheoir de la Nobleſſe. *Prendre des terres à ferme. tenir boutique, &c. c'eſt deroger à Nobleſſe. il eſtoit de noble race, mais ſon ayeul, ſon pere a derogé.*

DEROUGIR. v. a. Oſter la rougeur. *Elle avoit le viſage tout rouge de ſa petite verole, un mois de temps l'a entierement derougie.*

Il eſt auſſi neutre, & ſignifie, Devenir moins rouge. *Cela derougira à l'air. le nez ne luy a pas derougi. elle n'a pas derougi de toute l'après-diſnée.*

Il eſt auſſi n. p. dans le meſme ſens. *Cela commence à ſe derougir.*

DEROUGI, IE. participe.

DEROUILLER. v. a. Oſter la roüille de deſſus le fer. *Derouiller des armes. deroüiller des piſtolets.*

Il eſt auſſi n. p. *Le fer ſe deroüille peu à peu à force d'eſtre manié.*

DEROUILLER, Se dit auſſi fig. Ainſi en parlant d'un jeune homme à qui le commerce du monde a façonné, a poli l'eſprit, en luy faiſant perdre l'air gauche, & les manieres groſſieres qu'il avoit, on dit que *Les bonnes Compagnies l'ont deroüillé, luy ont deroüillé l'eſprit.* On dit auſſi fig. au n. p. que *L'eſprit ſe deroüille dans le grand monde, dans le commerce du grand monde.*

DEROUILLÉ, ÉE. participe.

DEROULER. v. a. Eſtendre ce qui eſtoit roulé, & le mettre de ſon long. *Derouler une eſtoffe.*

DEROULÉ, ÉE. participe.

DEROUTE. ſ. f. Fuite de troupes qui ont eſté deffaites, qui ont eſté rompües, ou qui ont pris l'eſpouvante d'elles-meſmes. *Grande deroute. deroute generale, mettre une armée en deroute. c'eſt dans la deroute que ſe fait la grande tuerie.*

DEROUTE, Se dit fig. Du deſordre, du deperiſſement des affaires d'un homme. *La deroute des affaires de ce Marchand. la deroute de ſes affaires, de ſa fortune. ſes affaires ſont en deroute. cet accident a mis la deroute dans ſes affaires, a mis ſes affaires en deroute.* On dit auſſi d'un Marchand, d'un Negociant, *Depuis ſa deroute.*

On dit auſſi fig. *Mettre un homme en deroute*, pour dire, Le preſſer vivement dans une diſpute, dans une converſation, & le mettre dans un deſordre d'eſprit qui fait qu'il ne ſçait que reſpondre.

DEROUTER. v. a. Tirer quelqu'un de ſa route, de ſon chemin. *Nous eſtions dans le chemin, vous nous avez deroutés.*

Il ſignifie auſſi fig. Tirer quelqu'un du chemin qu'il vouloit ſuivre & qui le conduiſoit à ſon but. *Le renverſement de la fortune de ce favori m'a deroute. Il ne ſçait plus quel parti prendre, il eſt tout deroute.*

Il ſignifie auſſi deconcerter. *Ce qu'on luy a dit l'a deroute.*

DERRIERE. Prépoſition locale qui marque ce qui eſt aprés une choſe ou une perſonne, & qui eſt oppoſée à la prépoſition, *Devant. Derriere la maiſon. derriere le jardin. derriere la porte. derriere le coffre. derriere la tapiſſerie. il eſtoit aſſis derriere vous. ils fuyoient à toute bride ſans regarder derriere eux. Il a grand nombre de Laquais derriere luy, derriere ſon carroſſe.*

On appelle fig. *Porte de derriere*, Un eſchappatoire, un faux-fuyant *On ne ſçauroit traiter ſeurement avec cet homme-là, il a touſjours quelque porte de derriere.*

On dit qu'*On a mis une choſe ſans devant derriere*, pour dire, qu'On a mis derriere ce qui devoit eſtre devant. *Il a mis ſa robe ſans devant derriere.*

On s'en ſert auſſi fig. pour dire, qu'On a renverſé l'ordre de quelque choſe. *Tous les chapitres de ce Livre ſont ſans devant derriere.*

Il ſe met quelquefois abſolument & ſans regime, & il eſt alors adverbe. *Je l'ay laiſſé bien loin derriere. regarder derriere. marcher derriere. qu'importe que cela ſoit devant ou derriere? c'eſt un traiſtre il m'a frappé par derriere. corps de logis de derriere. porte de derriere. le train de derriere d'un carroſſe, d'un cheval. les pieds de derriere.*

On dit fig. *Laiſſer quelqu'un bien loin derriere*, pour dire, Le ſurpaſſer, avoir beaucoup d'avantage ſur luy. *Ils ont eſté long temps égaux, mais enfin il l'a laiſſé bien loin derriere.*

On dit, en morale. *Il ne faut pas regarder derriere ſoy*, pour dire que, Lorſqu'on eſt dans le bon chemin, il faut avancer touſjours, & ne point retourner ſur ſes pas, qu'il faut continuer quand on a bien commencé.

DERRIERE, Eſt auſſi un nom ſubſtantif, & ſignifie la partie poſterieure. *Le derriere de la maiſon, le derriere d'une charrette. il eſtoit au derriere du carroſſe. il occupe le derriere du logis. il eſt logé ſur le derriere. ce fardeau bleſſe voſtre cheval, il eſt trop ſur le derriere noſtre armée tiroit des vivres en abondance par ſes derrieres.*

DERRIERE, Signifie auſſi cette partie de l'homme qui comprend les feſſes & le fondement. *S'eſcorcher le derriere. montrer le derriere. avoir mal au derriere, &c.*

On dit figurément & baſſement d'un homme qui n'a pas pû tenir des choſes qu'il avoit promiſes, & dont il s'eſtoit vanté, qu'*Il a monſtré le derriere.*

On dit fig. qu'*Un homme fait rage des pieds de derriere*, pour dire, qu'Il fait tous ſes efforts, qu'il met tout en uſage pour réüſſir. *Il a fait rage des pieds de derriere.*

DES. Eſt une particule qui tient lieu de la prépoſition *De*, & de l'article *Les*, & ſe met devant le genitif & l'ablatif pluriels & tous les noms tant maſculins que feminins, ſoit propres, ſoit appellatif. *Les fleurs des prairies. les maximes des Philoſophes. il eſt ſorti des priſons. la famille des Ceſars. la maiſon des Bourbons.*

Il tient lieu auſſi du pluriel de l'article indefini *Un. Il y a des hommes qui, &c. des ſçavants qui ſouſtiennent.*

On dit, *Il y a des ſages*, pour dire, qu'Il y a quelques ſages.

DESORDE, Se mettent indifferemment ſelon que l'adjectif precede ou qu'il ſuit. Si l'adjectif precede le ſubſtantif, on employe *De*; & ſi l'adjectif ſuit, on ſe ſert de *Des. D'habiles gens m'ont dit. des gens habiles m'ont aſſeuré.* Et *j'ay appris de gens ſages*, pour dire, J'ay appris de quelques gens ſages.

DESABUSER. v. a. Detromper de quelque fauſſe croyance. *Vous eſtes dans l'erreur, je veux deſabuſer. je le croyois homme de bien, mais j'en ſuis bien deſabuſé.*

DESABUSÉ, ÉE. participe.

DESACCORDER. v. a. Rompre, defaire l'accord des cordes d'un inſtrument de Muſique. *Il a deſaccordé mon luth, mon claveſſin. la chaleur a deſaccordé le claveſſin.*

DESACCORDÉ, E'E. participe.

DESACCOUSTUMER. v. a. Faire perdre, faire quitter une couſtume, une habitude. *Il faut deſaccouſtumer de bonne heure les enfants d'eſtre opiniaſtres, de faire leurs volontez. il ſe deſacconſtume du jeu. il s'eſt deſaccouſtumé de joüer.*

DESACCOUSTUMÉ, ÉE. participe.

DESAGREABLE. adj. de tout genre. Qui déplaiſt *Perſonne, figure, humeur deſagréable. ce compliment, cette viſite, ce diſcours luy a eſté fort deſagreable. cela eſt déſagréable à voir, à entendre. il eſt deſagréable d'avoir affaire à des eſprits difficultueux.*

DESAGRE'ABLEMENT. adv. D'une maniere deſagréable. *Parler deſagréablement. rire deſagréablement. Il eſt fort deſagréablement en ce lieu-là.*

DESAGREER. v. n. Deſplaire, n'agréer pas. *Cela ne me deſagrée pas. ces façons de faire me deſagréent fort.*

DESAGRÉER. v. a. Se dit en termes de Marine d'un vaiſſeau dont on oſte les agrés, les voiles, les cordages & autres choſes neceſſaires pour la manœuvre.

DESAGRE'MENT. ſ. m. Choſe deſagréable, ſujet de chagrin, d'ennuy, de degouſt. *C'eſt un grand deſagrément que de parler à des gens qui n'eſcoutent pas. c'eſt un grand deſagrément que*

Digitized by Google

que d'avoir des procez. il a eu de grands desagrémens dans la fonction de sa charge.

DESAGRÉMENT, Se dit auſſi des deffauts de la perſonne. *Elle eſt belle, mais elle ne laiſſe pas d'avoir quelque deſagrément dans le viſage. cette marque eſt un grand deſagrément.*

DESAJUSTER. v. a. Faire qu'une choſe ceſſe d'eſtre dans la juſteſſe, dans l'ordre où elle eſtoit. *Le vent a deſajuſté la coeffure de cette Dame. vous avez deſajuſté cette horloge. vos reſſorts ſont deſajuſtez. les affaires eſtoient preſtes à eſtre conclues, un accident a rompu toutes les meſures, a tout deſajuſté.* En ce ſens on dit auſſi qu'*Un cheval eſt tout deſajuſté*, pour dire, qu'Il ne fait plus le manége avec tant de juſteſſe qu'il faiſoit.

DESAJUSTÉ, ÉE. participe.

DESALTERER. v. a. Oſter la ſoif. *Le vin meſlé avec de l'eau deſaltere mieux que l'eau toute pure.*

DESALTERÉ, ÉE. participe.

DESANCRER. v. n. Démarer, lever l'ancre. *On va partir, l'ordre eſt donné pour deſancrer.*

DESAPAREILLER. v. a. Oſter une des deux choſes qui eſtoient pareilles, & faire qu'elles ne le ſoient plus. *Deſapareiller des chevaux, des vaſes.* On dit plus ordinairement *Depareiller* ou *deparier.*

DESAPOINTER. v. a. Caſſer du rôle, de l'eſtat des Soldats ou Officiers de guerre entretenus. *Deſapointer un Soldat, un Capitaine.* Il eſt vieux.

DESAPOINTÉ, ÉE. participe.

DESAPPRENDRE. v. a. Oublier ce qu'on avoit appris. *Il a deſappris tout ce qu'il ſçavoit. cet enfant deſapprend tous les jours.*

DESAPPROPRIATION. ſ. f. Action par laquelle on abandonne la proprieté d'une choſe. *Il n'en viendra pas aiſément à la deſappropriation de ſes biens.* Il eſt plus uſité dans la morale. *La Religion demande une entiere deſappropriation de ſoy-meſme.*

DESAPPROPRIER. SE DESAPPROPRIER, Renoncer à la proprieté, s'en dépoüiller. *Il faut ſe deſapproprier de tous ſes biens pour ſuivre Dieu. il faut le deſapproprier de tout.*

DESAPPROUVER. v. a. Blaſmer, condamner, trouver mauvais. *Tout le monde deſapprouve ſa conduite. c'eſt une action que l'on a deſapprouvée. je ne deſapprouve pas ce qu'il fait.*

DESAPPROUVÉ, ÉE. participe.

DESARÇONNER. v. a. Mettre hors des arçons. *Un Cavalier ſur une ſelle raſe eſt plus aiſé à deſarçonner. ſon cheval en ſautant l'a deſarçonné.*

Il ſe dit fig. pour dire, Confondre quelqu'un dans une diſpute, le mettre hors d'eſtat de reſpondre. *Ce Philoſophe eut bientoſt deſarçonné ſon adverſaire.*

DESARÇONNÉ, ÉE. participe.

DESARGENTER. v. a. Oſter l'argent d'une choſe qui eſtoit argentée. *L'air a deſargenté ces galons, ces eſtoffes.* Il eſt plus uſité au participe. *Flambeau deſargenté.*

On dit familierement & baſſement *Deſargenter quelqu'un*, pour dire, Le desgarnir d'argent. *On vous a bien deſargenté.*

DESARMEMENT. ſ. m. v. Licenciement de gens de guerre. *On convient du deſarmement. les places ne furent renduës qu'aprés le deſarmement.*

On dit, *Le deſarmement d'un vaiſſeau.* Quand on en oſte les armes & les agrez.

DESARMER. v. a. Deveſtir l'armûre, le harnois de guerre. *Aprés le combat il s'eſt fait deſarmer par ſon Ecuyer. il alla ſe deſarmer.*

Il ſignifie auſſi, Oſter les armes à quelqu'un malgré luy. *Le Gouverneur de la ville a deſarmé les Bourgeois. il ſe battit contre un tel, & le deſarma.*

DESARMER, S'employe auſſi abſolument, & dans cette acception il ſignifie, poſer les armes, congedier les troupes, ceſſer de faire la guerre. *Tous les Princes ont deſarmé. On eſt en different qui deſarmera le premier.*

En parlant de vaiſſeaux de guerre, on dit qu'*On a deſarmé des vaiſſeaux, des galeres.* Et abſolument qu'*On a deſarmé*, pour dire, qu'On a deſgarni des vaiſſeaux de leur artillerie, de leur équipage, de leurs agrez; & qu'on les a laiſſez inutiles dans le port, qu'on a mis à terre les Matelots, & la chiourme d'une galere dans un tel port; & dans cette phraſe, *Deſarmer*, eſt neutre.

DESARMER, S'employe auſſi fig. Ainſi on dit, *Deſarmer la colere d'un Prince*, pour dire, Appaiſer la colere du Prince. *deſarmer la vengeance*, pour dire, Faire ceſſer les mouvemens, les ſentiments de vengeance. On dit auſſi qu'*Un homme s'eſt laiſſé deſarmer par les ſouſmiſſions d'un autre*, pour dire, qu'Il s'eſt laiſſé appaiſer.

DESARMÉ, ÉE. participe.

DESARROY. ſ. m. Deſordre dans les affaires, renverſement de fortune. Il n'a d'uſage qu'avec les prépoſitions *en* & *dans*. *Eſtre en deſarroy. ſes affaires ſont dans un grand deſarroy, dans un eſtrange deſarroy. mettre un homme en deſarroy.*

DESASSEMBLER. v. a. Separer ce qui eſtoit joint par l'aſſemblage. Il ne ſe dit guere qu'en parlant des pieces de charpenterie & de menuiſerie. *On a deſaſſemblé cette charpente. il faut deſaſſembler des tablettes à livres pour les tranſporter.*

DESASSEMBLÉ, ÉE. participe.

DESASTRE. ſ. m. Accident funeſte, malheur. *C'eſt un grand, un eſtrange deſaſtre pour cette famille, pour ce pays-là. je plains ſon deſaſtre. quel deſaſtre!*

DESASTREUX, EUSE. adj. Funeſte, malheureux. Il n'a d'uſage que dans la poëſie & dans le ſtyle ſoûtenu.

DESAVANTAGE. ſ. m. Ce qu'une perſonne a au deſſous d'une autre, & de moins qu'une autre en quelque genre que ce ſoit, lorſqu'il s'agit de combat, de diſpute, de demeſlé, de concurrence, de competence. Ainſi on dit que l'*Infanterie a bien du deſavantage en raſe campagne contre la Cavalerie. prendre des gens à leur deſavantage.* Il ſe dit auſſi des choſes. *Le deſavantage du poſte. le deſavantage des armes. le deſavantage du vent.*

Il ſignifie auſſi, préjudice, dommage, & c'eſt dans ce ſens qu'on dit, *Il ne ſe paſſera rien en cela à voſtre deſavantage. l'affaire s'eſt paſſée à leur deſavantage. il a eu un grand deſavantage dans cette diſpute.*

DESAVANTAGEUSEMENT. adv. D'une maniere deſavantageuſe. *Il parle deſavantageuſement de vous. vous jugez deſavantageuſement de luy. cette affaire s'eſt jugée deſavantageuſe-*

ment pour luy. il s'eſt marié deſavantageuſement.

DESAVANTAGEUX, EUSE. adj. Qui cauſe ou qui peut cauſer du préjudice, du dommage, du deſavantage. *Une telle clauſe de ce contrat vous eſt deſavantageuſe. les diſcours qu'il tient par tout vous ſont fort deſavantageux. parti deſavantageux. mariage deſavantageux. ſes affaires ſont dans une ſituation deſavantageuſe. Poſte deſavantageux*, Se dit d'un poſte incommode par ſa ſituation & où il eſt malaiſé que des troupes ſubſiſtent, & qu'elles puiſſent ſe deffendre.

DESADVEU. ſ. m. v. Denegation. *Il fit un deſadveu de tout ce qu'il avoit dit.*

Il ſe dit auſſi de la declaration qu'on fait; lorſqu'un homme ayant fait ou dit quelque choſe au nom d'un autre, celuy, au nom duquel il a agi, declare que c'eſt contre ſon intention, & ſans ſon ordre. *Cela eſt ſujet a deſadveu.*

DESADVOUER. v. a. Nier d'avoir dit ou fait quelque choſe. *Vous l'avez dit, vous n'oſeriez le deſadvoüer. je ne deſadvoüe pas que je n'en aye eſté faſché. je ne deſadvoüe pas que j'en ay eſté faſché.*

Il ſignifie auſſi, Ne vouloir pas reconnoiſtre une choſe pour ſienne. *Deſadvoüer un livre. deſadvoüer ſon ſeing. deſadvoüer quelqu'un pour ſon parent. cette mere denaturée a deſadvoüé ſon enfant.*

Il ſignifie auſſi, Declarer qu'on n'a pas donné ordre. *Deſadvoüer un Ambaſſadeur. deſadvoüer ce qu'un Ambaſſadeur a fait*, Se dit lorſqu'un Prince declare que ce que ſon Ambaſſadeur a fait en ſon nom, il l'a fait ſans ordre & contre ſon intention. On dit auſſi, *Deſadvoüer un Procureur. deſadvoüer ce qu'un Procureur a dit*, ou *fait*, pour dire, Declarer qu'un Procureur a agi ſans ordre, & contre l'intention de ſa Partie.

DESADVOUÉ, ÉE. participe.

DESBARBOUILLER. v. a. Nettoyer, oſter ce qui ſalit, ce qui rend ſale. Il ne ſe dit guere que du viſage. *Desbarboüiller un enfant. ſe desbarboüiller le viſage. allez vous desbarboüiller.*

DESBARBOUILLÉ, ÉE. participe.

DESBARDER. v. a. Tirer du bois de deſſus les bateaux, ou de la riviere, & le porter ſur le bord. *Desbarder des cotrets. desbarder un train de bois flotté.*

DESBARDÉ, ÉE. participe.

DESBARDEUR. ſ. m. Homme de journée qui desbarde. *Desbardeur de bois. vous trouverez aſſez de desbardeurs ſur le port.*

DESBARQUEMENT. ſ. m. v. Action par laquelle on desbarque. *Le desbarquement des troupes.* On dit. *Des troupes de desbarquement*, pour dire, Des troupes deſtinées pour faire une deſcente en pays ennemi.

DESBARQUER. v. n. Sortir d'un vaiſſeau ou d'un autre baſtiment de mer. *Nous desbarquaſmes en tel endroit, à un tel port.*

On dit, *Au desbarquer*, pour dire, Dans le temps meſme du desbarquement. *Il ſe trouva au desbarquer. on l'attendoit au desbarquer.*

DESBARQUER eſt auſſi actif, & ſignifie, Tirer, faire ſortir hors d'un vaiſſeau ou d'un autre baſtiment de mer. *On desbarqua l'Infanterie. desbarquer du canon. desbarquer des marchandiſes.*

DESBARQUÉ, ÉE. participe.

DESBARQUÉ, ÉE, Eſt auſſi adjectif, mais il n'a guere d'uſage qu'eſtant employé ſubſtantivement dans cette phraſe. *Un nouveau desbarqué*, Qui ſe dit d'un homme nouvellement arrivé de la Province.

DESBARRASSER, ou DESEMBARRASSER. v. a. Le premier eſt plus en uſage. Oſter l'embarras, oſter d'embarras. Il ſe dit au propre & au figuré. *Desbarraſſer les rues. deſembarraſſer les chemins. il ne ſçait comment ſe desbarraſſer de ſes creanciers. il s'eſt desbarraſſé de quantité d'importuns. il eſtoit accablé d'affaires, mais il s'en eſt desbarraſſé. il a bien desbarraſſé ſes affaires depuis peu. ſa teſte commence à ſe desbarraſſer.*

DESBARRASSÉ, ÉE. DESEMBARASSÉ, ÉE. Participe.

DESBARRER. v. a. Oſter la barre. *Desbarrer une porte.*

DESBASTER. v. a. Oſter le baſt. *Debaſter un mulet, un cheval.*

DESBASTÉ, ÉE. participe.

DESBAUCHE. ſ. f. Dereglement, excés dans le boire & dans le manger. *Grande desbauche. faire la desbauche. faire desbauche. aimer la desbauche. faire quelque choſe par desbauche, par eſprit de desbauche. c'eſt une desbauche continuelle. il eſt dans la desbauche du vin.*

Il ſe prend encore pour *Incontinence*. Abandonnement aux plaiſirs charnels. *C'eſt un homme plongé dans la desbauche. c'eſt un homme perdu de desbauches. vilaine desbauche. ſale desbauche. porter à la desbauche. jetter dans la desbauche. il s'eſt jetté dans la desbauche. fuir les occaſions de desbauche.*

DESBAUCHE, Se prend auſſi pour une honneſte réjoüiſſance dans un repas, & dans cette acception, on dit, *Agréable desbauche. honneſte desbauche.*

DESBAUCHER. v. a. Jetter dans la desbauche, dans le vice. *Il desbauche toute la jeuneſſe. les mauvaiſes compagnies l'ont desbauché. la trop grande liberté ne ſert qu'à desbaucher les jeunes gens. c'eſt la faineantiſe qui l'a desbauché. desbaucher un fille.*

Il ſignifie auſſi, Corrompre la fidelité de quelqu'un. *Il eſſaya de desbaucher les troupes. on luy desbaucha ſes ſoldats. on luy a desbauché ſecretement ſes meilleurs amis. on luy a desbauché le meilleur de ſes domeſtiques.* On dit auſſi, *Desbaucher un domeſtique*, pour dire, Luy faire quitter le ſervice de ſon maiſtre pour en aller ſervir un autre.

Il ſignifie encore, Deſtourner quelqu'un de ſon devoir. *Desbaucher un Eſcolier de l'eſtude. desbaucher un ouvrier de ſon travail, de ſa beſogne.*

Il ſignifie auſſi ſimplement, Faire quitter un travail, une occupation ſerieuſe pour un divertiſſement honneſte. *Je viens vous desbaucher, pour vous desbaucher. nous voulons vous desbaucher l'un de ces jours. laiſſez-vous desbaucher. il faut le desbaucher, & le mener à la campagne.*

On dit fig. qu'*Une viande desbauche l'eſtomac*, pour dire, qu'Elle en trouble les fonctions ordinaires, qu'elle cauſe des indigeſtions. *Cela m'a desbauché l'eſtomac.*

DESBAUCHER, Se joint auſſi avec le pronom perſonnel, & alors il eſt neutre paſſif, & s'employe en bonne & mauvaiſe part. *Laiſſez-là les*

affaires pour un jour ou deux, & desbauchez-vous. la mauvaise Compagnie eſt ſouvent cauſe que les jeunes gens ſe desbauchent.

DEBAUCHÉ, ÉE. participe.

Il eſt quelquefois ſubſt. Et alors il ſignifie un homme abandonné à la desbauche. *C'eſt un desbauché, un grand desbauché, vieux desbauché. ce ſont des desbauchez.* On dit d'un homme qui eſt agréable dans la desbauche de table, que *C'eſt un agréable desbauché.*

DESBONDER. v. a. Oſter la bonde. *Desbonder un eſtang. desbonder un tonneau.*

Il eſt auſſi n. & ſignifie, Sortir avec impetuoſité & abondance. *L'eau a debondé cette nuit par une ouverture.*

Il eſt auſſi n. p. *L'eſtang s'eſt desbondé.*

On dit auſſi fig. *Les pleurs qu'elle avoit long-temps retenus, desbonderent à la fin. après avoir long-temps retenu ſa colere, il fallut enfin desbonder.*

DESBONDONNER. v. a. Oſter le bondon d'un muid, d'un tonneau. *Pour remplir le tonneau, il faut le desbondonner.*

DESBONDONNÉ, ÉE. participe.

DESBORDEMENT. ſ. m. v. Action par laquelle quelque choſe ſe desborde. *Le desbordement du Nil. le desbordement de la Seine.*

Il ſe dit auſſi des humeurs. *Avoir un desbordement de bile, un desbordement d'humeurs.* On appelle, *Desbordement de cerveau.* Une cheute extraordinaire de pituite qui coule du cerveau & des veines ſalivaires par le nez & par la bouche.

DESBORDEMENT, ſignifie fig. Diſſolution, desbauche. *Eſtrange, ſcandaleux desbordement. vivre dans le desbordement, dans un grand desbordement. le desbordement de ſes mœurs.*

DESBORDER. v. n. Sortir hors du bord. Il ſe dit proprement des rivieres. *Quand les neiges fondent, la riviere desborde. la riviere a desbordé. les pluyes ont fait desborder ces eſtangs.*

SE DESBORDER. v. n. p. Il ſignifie la meſme choſe que *Desborder. La riviere ſe desborde. la Seine s'eſt desbordée.*

Il ſe dit auſſi des humeurs du corps humain & particulierement de la bile. *Les humeurs ſe ſont desbordées. la bile ſe desborde.*

On dit fig. *Se desborder en injures*, pour dire, Exhaler ſa colere en injures, vomir des injures.

DESBORDER, Se dit auſſi des habits, des eſtoffes, quand le bord de l'une paſſe celuy de l'autre. *Ce paſſement desborde. la doublure desborde.*

DESBORDER, Se dit auſſi activement en termes de guerre, lorſqu'une ligne de troupes a plus de front & plus d'eſtenduë que la ligne qui luy eſt oppoſée. *La premiere ligne des Ennemis desbordoit la noſtre. l'avantgarde de noſtre flotte desbordoit celle des Ennemis.* Il ſe dit auſſi de tout corps qui en desborde un autre.

DESBORDER, Eſt auſſi n. & ſignifie ſe detacher d'un vaiſſeau qu'on avoit abordé. *Après l'abordage il ne put desborder.*

On dit auſſi dans le meſme ſens, Se desborder. *Nous fiſmes tous nos efforts pour nous deſborder.*

DESBORDER, v. a. Oſter le bord. *Desborder une juppe.*

DESBORDÉ, ÉE. participe.

Il s'employe quelquefois figurément comme adjectif & ſignifie, Desbauché, diſſolu. *C'eſt un jeune homme fort desbordé. une femme desbordée. mener une vie desbordée.*

DESBOTTER. v. a. Tirer les bottes à quelqu'un. *Se faire desbotter par ſon valet. ſe deſbotter ſoy-meſme.* On dit auſſi, *Se desbotter*, pour dire, Se faire tirer ſes bottes.

On le dit auſſi ſubſtantivement. *Le desbotter du Roy. il ſe trouva au desbotter.*

DESBOTTÉ, ÉE. participe.

DESBOUCHEMENT. ſ. m. Action de deboucher. *Le desbouchement des canaux.*

DESBOUCHEMENT, Se dit auſſi au figuré pour iſſuë. *On a trouvé un desbouchement pour ces billets. on cherche un desbouchement pour ces affaires.*

DESBOUCHER. v. a. Oſter ce qui bouche. *Desboucher une bouteille, & desboucher les chemins, les paſſages*, pour dire, Les desbaraſſer, en oſter les obſtacles.

On dit, *Au desboucher d'un defilé. au desboucher des montagnes*, pour dire, A la ſortie d'un defilé, au ſortir des montagnes: & alors l'infinitif eſt employé comme une eſpece de nom.

DESBOUCHER, En terme de medecine, ſignifie, Evacuer, oſter les obſtructions. *Cette medecine vous desbouchera.*

DESBOUCHÉ, ÉE. participe.

DESBOUCLER. v. a. Oſter la boucle, les boucles, de ce qui eſt bouclé. *Desboucler une cuiraſſe. desboucler un ceinturon. desboucler des bottines.*

On dit, *Desboucler une jument*, pour dire, Oſter les boucles qu'on luy avoit miſes, pour empeſcher qu'elle fuſt faillie.

On dit, *Desboucler des cheveux. desboucler une perruque*, pour dire, En defaire les boucles. Defriſer des cheveux. defriſer une perruque.

DESBOUCLÉ, ÉE. participe.

DESBOURBER. v. a. Oſter la bourbe. *Desbourber un baſſin d'eau. desbourber un foſſé. desbourber un eſtang.*

DESBOURBÉ, ÉE. participe.

DESEMBOURBER. v. a. Tirer hors de la bourbe. *Il faut deſembourber ce carroſſe, ce bateau.*

DESEMBOURBÉ, ÉE. participe.

DESBOURRER. v. a. Il ſignifie au propre oſter la bourre. Mais il n'a guere d'uſage qu'au figuré. Ainſi on dit, *Desbourrer un jeune homme*, pour dire, Luy faire perdre le mauvais air, les mauvaiſes manieres, l'air engoncé & embarraſſé qu'il avoit: & le former & le façonner. *Mettre un jeune homme dans le monde, dans les bonnes Compagnies pour le desbourrer.*

DESBOURRÉ, ÉE. participe.

DESBOURSEMENT. ſ. m. Action de desbourſer. *Il promet facilement, mais quand ce ſera au desbourſement, il aura de la peine.*

DESBOURSER. v. a Tirer de l'argent de ſa bourſe pour faire quelque payement. *Il n'a desbourſé que peu d'argent pour les Tableaux qu'il a achetez, & il a payé le reſte en d'autres tableaux & en nippes. acheter une terre & la payer ſans rien desbourſer. retirer de quelqu'un l'argent qu'on a desbourſé pour luy.*

DESBOURSÉ, ÉE. Participe. *Il n'y a rien à rabbattre là-deſſus, c'eſt un argent desbourſé. c'eſt argent desbourſé.*

DESBOURSÉ, S'employe auſſi ſubſtantivement, pour dire, l'Argent qu'on a desbourſé. *Il faut*

tant au Procureur pour ſon desbourſé. le Tailleur ne demande que ſon desbourſé.

DESBOUTONNER. v. a. Depaſſer les boutons d'une boutonniere ou d'une ganſe. *Desboutonner ſa ſoutane, ſon pourpoint.* On dit auſſi dans le meſme ſens, *Se desboutonner*, pour dire, Desboutonner ſa ſoutane, ſon pourpoint, ſon juſte-au-corps.

On dit fig. *Se desboutonner avec ſes amis*, Parler librement avec eux, leur ouvrir ſon cœur, leur dire tout ce qu'on penſe.

DESBOUTONNÉ, ÉE. participe. *Pourpoint desboutonné. cet homme eſt touſjours desboutonné.*

On dit prov. *Rire à ventre desboutonné*, pour dire, Rire exceſſivement. *Et manger à ventre desboutonné*, pour dire, Manger avec excez.

DESBRAILLER, ſe DESBRAILLER. v. n. p. Se deſcouvrir la gorge, l'eſtomac avec quelque indecence. *Se desbrailler devant tout le monde.*

DESBRAILLÉ, ÉE. Participe. *Un homme tout desbraillé. une femme toute desbraillée.*

DESBRIDER, ou DEBRIDER. v. a. Oſter la bride à un cheval. *Ce cheval a chaud, il ne faut pas ſitoſt le desbrider.*

Il ſe dit auſſi abſolument. *Il eſt temps de desbrider. toute la Cavalerie venoit de desbrider, quand tout d'un coup on vit paroiſtre les Ennemis. Faire dix lieuës ſans desbrider.*

SANS DESBRIDER, Se dit fig. pour dire, Tout de ſuite, & ſans interruption. *Il nous a fait vingt contes, ſans desbrider.*

DESBRIDER, Se dit auſſi fig. dans le ſtyle familier : En parlant de certaines choſes qu'on fait avec une extréme precipitation, on dit, *Voyez comme il desbride.* d'Un homme qui dit trop précipitamment ſon Breviaire, qu'*Il a bientoſt desbridé ſon breviaire.* d'Un homme qui promet d'avoir bientoſt copié ce qu'on luy a donné à eſcrire, qu'*Il aura bientoſt desbridé ce qu'on luy a donné à copier.* Il eſt du ſtyle familier.

DESBRIDÉ, ÉE. participe.

DESBROUILLEMENT. ſ. m. Action de demeſler, de desbroüiller une choſe embroüillée. *Il eſt exact & habile, il faut luy laiſſer le desbroüillement de cette affaire. il ſera fort bien ce desbroüillement.*

DESBROUILLER. v. a. Demeſler, mettre l'ordre dans les choſes qui eſtoient en confuſion. *Les Poëtes diſent que Dieu desbroüilla le Chaos. desbroüiller des papiers qui ſont mis confuſément.*

DESBROUILLER, Se dit fig. en parlant d'affaires, de queſtions, d'intrigues, & de matieres ſemblables, pour dire, Les demeſler, les eclaircir. *C'eſt un chaos d'affaires tres-difficile à desbroüiller.*

DESBROUILLÉ, ÉE. Participe.

DESBRUTIR. v. a. Degroſſir, oſter ce qu'il y a de plus rude & de plus brut. *Desbrutir une glace. desbrutir un marbre.*

DESBUCHER. v. n. Sortir du bois. Il ſe dit des beſtes fauves qui ſortent de l'endroit du bois où elles s'eſtoient retirées. *Le cerf a desbuché.*

DESCELLER. v. a. Deſtacher ce qui eſt ſcellé en plaſtre. *Il faut deſceller ces gonds.*

DESCENDANCE. ſ. f. Extraction. *Il dit qu'il eſt de telle race, mais il ne prouve pas bien ſa deſcendance. la genealogie & deſcendance d'un tel.*

DESCENDANT, ANTE. adj. Qui deſcend. *On diviſe les douze ſignes du zodiaque en ſignes aſcendants & en ſignes deſcendants.*

Il ſignifie fig. Qui eſt iſſu, qui tire ſon origine d'une perſonne, d'une race. Il ne ſe dit guere au ſingulier. *Les deſcendants d'Abraham. les deſcendants de S. Loüis. le mariage eſt deffendu entre tous les aſcendants & deſcendants en ligne directe.* Alors il eſt ſubſtantif.

On dit en genealogie. *Ligne deſcendante*, pour dire, La poſterité de quelqu'un, & *Ligne aſcendante*, Les anceſtres de quelqu'un.

DESCENDRE. v. n. Se mouvoir, aller de haut en bas. *Deſcendre d'une montagne dans la plaine. deſcendre de la chambre en bas. deſcendre d'un arbre, du haut d'une maiſon. deſcendre de cheval, de carroſſe, d'un bateau. deſcendre à terre. deſcendez-là. deſcendre de deſſus un eſchaffaut. Noſtre-Seigneur deſcendit aux Enfers. le Saint Eſprit deſcendit ſur les Apoſtres en langues de feu.*

Il ſe dit generalement de tout ce qui tend, ou qui eſt porté, pouſſé de haut en bas. *Les choſes peſantes deſcendent en bas. les rivieres deſcendent, vont touſjours en deſcendant depuis leur ſource. les bateaux qui deſcendent. Helie fit deſcendre le feu du Ciel.*

Il ſignifie auſſi, S'eſtendre de haut en bas. *Ses cheveux luy deſcendent juſqu'à la ceinture. ſa cravate deſcend trop bas. il a un manteau qui luy deſcend juſqu'aux talons.*

On dit fig. En termes de muſique, *Deſcendre d'un ton*, pour dire, Baiſſer d'un ton.

On dit fig. *Deſcendre dans le particulier, dans le detail d'une choſe*, pour dire, en rapporter, en examiner les particularitez, les circonſtances par le menu.

On dit auſſi, *Deſcendre*, pour Faire une irruption à main armée par mer. *Les Sarraſins deſcendirent en Eſpagne.*

Il ſe dit auſſi d'une irruption qui ſe fait par terre quand on vient d'un pays qui eſt regardé comme plus élevé. *Les Gots, les Lombards deſcendirent en Italie.*

Ce verbe ſe met auſſi avec le regime d'un verbe actif. *Deſcendre une montagne. deſcendre les degrez. les bateaux qui deſcendent la riviere.*

En termes de genealogie, *Deſcendre*, veut dire, Eſtre iſſu, tirer ſon origine d'une perſonne, d'une race, & alors il eſt neutre. *Il deſcend des anciens Roys d'un tel pays. il deſcend de Charlemagne. les François deſcendent des Germains. les Genealogiſtes vous feront deſcendre d'où il vous plaira. deſcendre de maſle en maſle. deſcendre en droite ligne. il deſcend de telle maiſon par femmes.*

On dit fig. *Deſcendre*, pour dire, Dechoir d'un rang, d'une fortune où l'on eſtoit élevé. *Quand on eſt parvenu à une Charge ſi eminente, il faut craindre de deſcendre.*

DESCENDRE, Eſt quelquefois effectivement actif & ſignifie, Oſter d'un lieu haut, mettre plus bas. *Deſcendez ce tableau. il faut deſcendre cela plus bas. deſcendre du vin à la cave. on a deſcendu la chaſſe d'un tel Saint pour la porter en Proceſſion. deſcendre un homme de cheval.*

On dit en termes de guerre, que *Des troupes deſcendent la garde*, qu'*Elles deſcendent la tranchée*, pour dire, qu'Elles en ſortent, & qu'elles ſont relevées par d'autres.

Digitized by Google

DESCENDU, UE. participe.

DESCENTE. ſ. f. Action de deſcendre, ou par laquelle on deſcend. *La deſcente de Noſtre-Seigneur aux Enfers. la deſcente du Saint Eſprit ſur les Apoſtres. deſcente de carroſſe. A la deſcente,* Façon de parler dont on ſe ſert, pour dire, En deſcendant, ou dans le temps qu'on deſcend. *Il alla le complimenter à la deſcente du carroſſe. il luy donna la main à la deſcente de l'eſcalier. il alla le recevoir à la deſcente du vaiſſeau, à la deſcente de la montagne.*

ESCENTE, ſignifie auſſi, Le mouvement de quelque choſe qu'on deſcend. *La deſcente d'une châſſe. la deſcente de la châſſe de Sainte Geneviève.*

On appelle deſcente de Croix. La repreſentation de Noſtre-Seigneur detaché de la Croix. *Il a acheté une belle deſcente de croix.*

Il ſignifie auſſi, Le panchant par lequel on deſcend. *Cette montagne eſt fort eſcarpée, cet eſcalier eſt trop droit, la deſcente en eſt rude, bien roide, bien difficile. cette montagne eſt rude à la deſcente.*

DESCENTE, Se dit auſſi, De la viſite d'un lieu où l'on ſe tranſporte par autorité de juſtice. *On a ordonné une deſcente ſur les lieux,* qu'*Il y ſera fait une deſcente.*

DESCENTE, Se dit auſſi de l'irruption des Ennemis par terre ou par mer. *La deſcente des Vandales dans les Gaules, des Gots en Italie, des Reiſtres en France. les Anglois firent une deſcente en Flandre.*

DESCENTE, ſignifie auſſi, Hernie, incommodité qui conſiſte dans le deplacement des boyaux. *Il eſt mort d'une deſcente. le brayer eſt pour ſoulager ceux qui ont une deſcente.*

DESCHAISNEMENT. ſ. m. v. Il n'eſt d'uſage que dans le figuré, & ſignifie emportement extréme contre quelqu'un en paroles injurieuſes, en calomnies, &c. *Il eſt dans un perpetuel deſchaiſnement contre vous. on ne vit jamais un pareil deſchaiſnement.*

DESCHAISNER. v. a. Oſter, deſtacher de la chaiſne. *On deſchaiſna les Captifs. les Forçats ſe deſchaiſnerent. deſchaiſner les chiens.*

Il ſignifie fig. Exciter, animer, irriter contre quelqu'un. *Il deſchaiſne toute la cabale contre luy.*

On dit auſſi fig. *Se deſchaiſner contre quelqu'un*, pour dire, S'emporter ouvertement, avec violence contre luy. *Je ne ſçay pourquoy il ſe deſchaiſne ſi fort contre vous.*

On dit fig. En parlant d'un grand orage, qu'*Il ſembloit que tous les vents fuſſent deſchaiſnez.*

DESCHAISNÉ, ÉE. participe.

On dit d'un meſchant homme qui ſe permet tout, & qui ne garde aucune meſure. *C'eſt un diable deſchaiſné.*

DESCHALANDER, ou DESACHALANDER. v. a. Faire perdre la pratique, eſloigner ceux qui ont accouſtumé d'acheter chez un Marchand. *Ce mauvais bruit a fort deſchalandé ce Marchand, deſchalandé ſa boutique.*

DESCHALANDÉ, ÉE. participe.

DESCHARGE. ſ. f. l'Action par laquelle on decharge des hardes, des balots, des marchandiſes. *Se trouver à la deſcharge d'un balot. les Meſſagers ſont obligez de faire la deſcharge de leurs marchandiſes en tel endroit.*

Il ſe dit auſſi des charrettes, des beſtes de ſomme, & des autres choſes ſur leſquelles des marchandiſes ſont chargées. *Se trouver à la deſcharge de la charrette, à la deſcharge du bateau.*

DESCHARGE, Se dit auſſi d'un coup d'arme à feu. *La Sentinelle fit ſa deſcharge, & ſe retira dans le corps-de-garde.*

Il ſe dit auſſi de pluſieurs coups d'armes à feu, comme de mouſquet, de canon, &c. lorſqu'on les tire tout à la fois. *Aprés avoir eſſuyé la premiere deſcharge des Ennemis, on alla à eux l'eſpée à la main. ils firent d'abord une furieuſe deſcharge. la deſcharge de la mouſqueterie. la deſcharge du canon.*

On dit, *Une deſcharge de coups de baſton*, pour dire, Des baſtonnades.

Il ſignifie auſſi, l'Acte par lequel on deſcharge quelqu'un d'une Obligation, d'une redevance, d'une choſe dont il eſtoit chargé. *Deſcharge bonne & valable. on ne ſçauroit luy rien demander, il a ſa deſcharge. on luy a donné une deſcharge de tout. on travaille à voſtre deſcharge.*

DESCHARGE, Eſt auſſi ce que les témoins diſent pour deſcharger un accuſé. *Informer à charge & à deſcharge. Ils ont tous parlé à voſtre deſcharge.*

DESCHARGE, Eſt auſſi, l'endroit, le trou, le tuyau, la grille, par laquelle l'eau d'une fontaine, d'un eſtang, d'un canal ſe deſcharge. *La fontaine a ſa deſcharge à vingt pas de là.*

On dit auſſi, *La deſcharge des humeurs*, pour dire, L'eſcoulement des humeurs du corps humain.

On appelle encore, *Deſcharge*, dans une maiſon. Un lieu retiré, qui ſert pour la commodité d'une maiſon, & où l'on ſerre beaucoup de choſes qui ne ſont pas d'un uſage ordinaire.

DESCHARGE, ſignifie auſſi Soulagement. *C'eſt une deſcharge conſiderable pour l'Eſtat. Il y a des gens qui ne font leurs filles Religieuſes que pour la deſcharge de leurs familles.*

On dit, *La deſcharge de la conſcience*, pour dire, L'acquit de la conſcience. *Je vous en advertis pour la deſcharge de ma conſcience.*

DESCHARGER. v. a. Oſter un fardeau du lieu où il eſtoit. *Deſcharger des marchandiſes, deſcharger des balots.*

On dit auſſi, *Deſcharger un Crocheteur, deſcharger un pauvre homme*, pour dire, Le ſoulager du fardeau qu'il porte; & dans la meſme acception, on dit, *Deſcharger un mulet, un cheval, une charette. deſcharger un plancher qui eſt trop chargé.*

On dit prov. *Deſcharger le plancher*, pour dire, Sortir, ſe retirer. *Deſchargez le plancher.* Il eſt du ſtyle familier.

On dit, *Deſcharger ſon eſtomac. deſcharger ſon ventre*, pour dire, Soulager ſon eſtomac, ſoulager ſon ventre, par quelque évacuation. *Cette drogue eſt bonne pour deſcharger le cerveau.* On dit auſſi qu'*Une drogue deſcharge le cerveau*, pour dire, qu'Elle deſgage le cerveau, qu'elle ſoulage des humeurs qui l'incommodent.

On dit fig. qu'*Un homme a deſchargé ſon cœur à quelqu'un*, pour dire qu'Il luy a découvert, qu'il luy a declaré avec franchiſe les ſujets

de douleur ou de plainte qu'il avoit.

On dit, *Deſcharger ſa conſcience*, pour dire, Satisfaire à quelque choſe à quoy on eſt obligé en conſcience. *Je dis cela pour deſcharger ma conſcience. j'en deſcharge ma conſcience, & j'en charge la voſtre.*

On dit auſſi fig. *Deſcharger quelqu'un d'un ſoin, de quelque commiſſion, de quelque choſe de penible*, pour dire, L'en ſoulager, l'en délivrer.

On dit, *Se deſcharger d'une affaire ſur quelqu'un*, pour dire, Luy en remettre le ſoin.

On dit, *Deſcharger un arbre*, pour dire, En couper quelques branches, quand il eſt trop chargé de bois.

Deſcharger une arme à feu, pour dire, La tirer. On dit auſſi la meſme choſe, pour dire, En oſter la charge avec un tirebourre.

On dit, *Deſcharger un coup de poing, un coup de baſton, un coup de ſabre*, pour dire, Donner de toute ſa force un coup de poing, un coup de baſton, un coup de ſabre. On dit auſſi. *Deſcharger un coup de fuſil. deſcharger un coup de piſtolet*, pour dire, Tirer un coup de fuſil, un coup de piſtolet.

On dit, *Deſcharger ſa colere ſur quelqu'un*, pour dire, Luy faire ſentir les effets de ſa colere.

DESCHARGER, Signifie auſſi, Tenir quitte, declarer quitte, delivrer d'une redevance, d'une demande, d'une dette, d'un impoſt. *Il me demandoit telle choſe, j'en ay eſté deſchargé par arreſt. on l'a deſchargé de l'aſſignation. il s'eſt fait deſcharger de la tutelle de ce mineur. il a eſté valablement deſchargé. cette Province eſtoit fort chargée de tailles, on l'a un peu deſchargée.*

On dit, *Deſcharger un regiſtre. deſcharger un contract, une minute*, pour dire, Y mettre une quittance de ce que l'on a receu.

On dit, *Deſcharger un accuſé*, pour dire, Porter teſmoignage en ſa faveur, dire des choſes qui vont à le juſtifier. *Les accuſez l'ont deſchargé. ils l'avoient chargé à la queſtion, mais à la mort ils l'ont deſchargé.*

On dit qu'*Une riviere ſe deſcharge dans une autre, dans la mer*, pour dire, qu'Elle entre, qu'elle ſe jette dans la mer.

On dit qu'*Une couleur ſe deſcharge*, pour dire, qu'Elle ſe deteint, & devient moins chargée.

DESCHARGÉ, ÉE. participe.

On dit qu'*Un cheval eſt deſchargé*, qu'*Il eſt deſchargé d'encoulure*, pour dire, qu'Il a la taille fine, l'encoulure fine.

On dit auſſi, *Une taille deſchargée*, pour dire, *Une taille menue, fine. elle a la taille deſchargée.*

DESCHARGEUR. ſ. m. v. Celuy qui deſcharge des marchandiſes. *Les deſchargeurs de deſſus les ports.* Dans l'artillerie on appelle *Deſchargeur*, Un Officier qui a ſoin de deſcharger les poudres, & les autres munitions.

DESCHARNER. v. a. Oſter la chair de deſſus les os. *Les Chirurgiens qui font des anatomies, deſcharnent les corps.*

Il ſignifie auſſi, Amaigrir, oſter l'embonpoint. *Cette maladie l'a fort deſcharné.*

DESCHARNÉ, ÉE. participe. Son plus grand uſage eſt dans la ſeconde ſignification. *Corps deſcharné. viſage deſcharné. bras deſcharné. main deſcharnée.*

On dit fig. *Un ſtyle deſcharné*, pour dire, Un ſtyle trop ſec.

DESCHAUSSER. v. a. Oſter, tirer les bas ou les ſouliers à quelqu'un. *Deſchauſſer ſon maiſtre. ſe deſchauſſer ſoy-meſme.*

On dit auſſi, *Deſchauſſer des ſouliers. deſchauſſer des bas*, pour dire, Tirer des ſouliers, tirer des bas.

On dit auſſi, *Deſchauſſer des arbres*, pour dire, Oſter la terre qui eſt autour du pied. *Les ravines ont deſchauſſé ces arbres. les jardiniers deſchauſſent les arbres pour mettre du fumier au pied.*

On dit, *Deſchauſſer les dents*, pour dire, Les deſcouvrir, & les deſtacher de la gencive. *Il ne faut pas ſe froter les dents bien rudement, parce que cela les deſchauſſe. ſes dents ſe deſchauſſent.*

On dit fig. qu'*Un homme n'eſt pas digne d'en deſchauſſer un autre*, pour dire, qu'Il eſt d'un merite fort inferieur.

DESCHAUSSÉ, ÉE. participe. On appelle *Carmes deſchauſſez, Auguſtins deſchauſſez.* Les Carmes, les Auguſtins qui ne portent point de bas & qui n'ont que des ſandales.

DESCHEVELER. v. a. Arracher la coiffure à une femme, enſorte que ſes cheveux ſoient eſpars, & en deſordre *Ces deux femmes en ſe battant ſe ſont toutes deux deſchevelées.*

DESCHEVELÉ, E'E. participe.

DESCLORE. v. a. Oſter la cloſture. *Il a eſté condamné à deſclore ſon champ, ſon parc.*

DESCLOS, OSE. Participe. Qui n'a point de cloſture, ou dont une partie de la cloſture eſt tombée. *Ce parc eſt deſclos.*

DESCONTENANCER. v. a. Faire perdre contenance à quelqu'un. *On luy a dit des choſes qui l'ont deſcontenancé. Il eſt aiſé à deſcontenancer.*

On dit auſſi, *Se deſcontenancer*, pour dire, Perdre contenance. *Ce jeune homme ſe deſcontenance aiſément.*

DESCONTENANCÉ, ÉE. participe. Qui a perdu contenance, ou qui de ſoy-meſme n'en a point. *Quand il eſt en compagnie il eſt tout deſcontenancé. il a naturellement un air deſcontenancé.*

DESCOUVERTE. ſ. f. Action de deſcouvrir. *Travailler à la deſcouverte d'un treſor, d'une mine, à la deſcouverte des ſecrets de la Medecine, de la Phyſique, de l'Aſtronomie. depuis la deſcouverte des Indes. voilà une grande deſcouverte. c'eſt luy qui a fait cette deſcouverte. nouvelles deſcouvertes.*

On dit en termes de guerre, *Aller ou envoyer à la deſcouverte du pays, à la deſcouverte des Ennemis.*

DESCOUVRIR. v. a. Oſter ce qui couvroit ou une choſe, ou une perſonne. *Deſcouvrir un pot, un plat, un panier. deſcouvrir une maiſon. deſcouvrir un homme qui eſt dans ſon lit, en luy tirant la couverture. deſcouvrir la nudité de quelqu'un. deſcouvrir l'os pour voir s'il n'eſt point offenſé. deſcouvrir les racines d'un arbre.*

DESCOUVRIR, Signifie quelquefois, Laiſſer voir, ou laiſſer trop voir, & dans cette acception il ne ſe dit guere qu'en parlant des femmes. *Les femmes en ce pays-là ſe deſcouvrent les eſpaules juſqu'à la moitié du dos. une femme qui ſe deſcouvre la gorge. la maniere dont elle ſe coeffe luy deſcouvre trop les oreilles.*

On dit, *Se deſcouvrir*, pour dire, Oſter ſon chapeau, ſon bonnet. *Se deſcouvrir devant quelqu'un. pourquoy vous deſcouvrez-vous?*

On dit en termes d'eſcrime, qu'*Un homme ſe deſcouvre*, qu'*Il ſe deſcouvre trop*, pour dire, qu'Il donne trop de priſe à celuy contre qui il ſe bat, qu'il ne ſe met pas bien en garde.

On dit auſſi, d'Un homme qui eſt dans une tranchée, ou dans un autre lieu expoſé aux coups, qu'*Il ſe deſcouvre trop*, pour dire, qu'Il s'expoſe trop aux coups.

On dit en termes de guerre, *Deſcouvrir la frontiere*, pour dire, La deſgarnir de forces: & dans un combat, qu'*On a trop deſcouvert l'Infanterie*, pour dire, qu'On a trop fait avancer la Cavalerie qui la couvroit.

On dit, qu'*Une place, qu'une ville eſt deſcouverte*, Quand celles qui eſtoient les plus avancées & qui la couvroient, ont eſté demolies, ou qu'elles ont eſté priſes par l'ennemi.

On dit aux eſchecs, *Deſcouvrir une piéce*, pour dire, La dégarnir des piéces qui la devroient couvrir: Et on dit auſſi, *Deſcouvrir une piéce*, pour dire, La degager de ce qui l'empeſchoit d'agir.

On dit au triétrac, *Deſcouvrir une dame*, pour dire, Laiſſer une dame ſeule dans une caſe, enſorte qu'elle puiſſe eſtre battuë, & dans ce meſme ſens, on dit *Deſcouvrir ſon jeu, ſe deſcouvrir.*

DESCOUVRIR, ſignifie fig. Parvenir à connoiſtre ce qui eſtoit tenu caché. *J'ay deſcouvert ſon deſſein. on a deſcouvert le myſtere. j'ay deſcouvert ſa fourbe. je deſcouvriray le larron. deſcouvrir une conſpiration.*

Il ſignifie auſſi, Declarer ce qu'on tenoit ſecret, ce qu'on tenoit caché. *Il m'a deſcouvert ſon ſecret. je n'ay deſcouvert cela à perſonne. je me ſuis deſcouvert à luy. je luy ay deſcouvert mon cœur. Un accuſé qui a deſcouvert ſes complices. deſcouvrir ſes ſentiments.*

On dit fig. qu'*Un homme ſe deſcouvre trop*, pour dire, qu'Il donne trop à connoiſtre ſes affaires, ſes ſecrets, ſes ſentiments. On dit à peu prés dans la meſme acception qu'*Un homme deſcouvre trop ſon jeu*, pour dire, qu'Il laiſſe trop connoiſtre ſon jeu.

DESCOUVRIR, Signifie auſſi commencer d'appercevoir. *Quand ils eurent navigé tant de jours, ils deſcouvrirent un tel cap. On deſcouvrit les vaiſſeaux de l'armée Ennemie. on n'eut pas marché une lieuë qu'on deſcouvrit la teſte de l'armée Ennemie.*

DESCOUVRIR, Se dit auſſi en parlant des mines, des carrieres, & des pays qui n'avoient pas eſté connus. *Deſcouvrir une mine d'or, d'argent*, &c. *Deſcouvrir une carriere de marbre, de pierre, de plaſtre. deſcouvrir une terre nouvelle, un pays inconnu. deſcouvrir une ſource, des eaux. deſcouvrir de nouvelles eſtoiles. quand les Indes furent deſcouvertes. quand on deſcouvrit le Breſil, le Japon*, &c.

Il ſe dit auſſi en parlant des nouvelles connoiſſances qui s'acquierent. *Deſcouvrir des ſecrets, des veritez dans la nature, dans la Medecine, dans quelques ſciences. c'eſt un tel qui le premier a deſcouvert la circulation du ſang, qui a deſcouvert les veines lactées, qui a deſcouvert telle choſe dans le Ciel.*

On dit fig. & prov. *Deſcouvrir le pot aux roſes*, pour dire, Deſcouvrir ce qu'il y a de ſecret dans quelque intrigue. *Il croyoit que ſon intrigue eſtoit bien cachée, mais enfin on a deſcouvert le pot aux roſes.*

DESCOUVERT, ERTE. participe.

En termes de pratique on dit, *Offrir une ſomme d'argent à deniers deſcouverts, deniers à deſcouvert*, pour dire, En deniers comptants.

On appelle en termes de jardinage, *Une allée deſcouverte*, Une allée dont les arbres ne ſe joignent point par en haut.

Et on appelle *Pays deſcouvert*, Un pays où il y a peu d'arbres. *La Beauſſe eſt un pays fort deſcouvert.*

A DESCOUVERT. adv. Sans eſtre couvert. *Il n'y avoit ny portes ny feneſtres à cette maiſon, nous eſtions à deſcouvert. ſe promener à deſcouvert.*

A DESCOUVERT, Se dit auſſi en termes de guerre, pour dire, Sans que rien puiſſe mettre à couvert, puiſſe garentir du feu des Ennemis, eſtre expoſé au feu des Ennemis. *Ils allerent à deſcouvert attaquer la demi-lune. on eſtoit à deſcouvert dans la tranchée.*

Il ſignifie fig. Manifeſtement, clairement, ſans ambiguité. *Il luy dit la choſe tout à deſcouvert. à viſage deſcouvert.* Façon de parler adv. pour dire, *Ouvertement, ſans deguiſement, ſans detour.*

DESCRI. ſ. m. Cri public par lequel on deffend le debit & l'uſage de quelque monnoye, ou de quelque marchandiſe, comme des dentelles, des paſſements. *Le deſcri des dentelles d'or & d'argent. le deſcri des eſtoffes des Indes.* Son plus grand uſage eſt pour la diminution, ou pour la ſuppreſſion des monnoyes. *On luy a fait un rembourſement la veille du deſcri.*

Il ſignifie auſſi fig. Perte de reputation & de credit. *Il eſt dans le deſcri. cela l'a mis tout-à-fait dans le deſcri. tomber dans le deſcri.*

DESCRIER. v. a. Défendre l'uſage de quelque choſe par cri public. *On a deſcrié telle ſorte de monnoye, les teſtons, les doubles, les quarts d'eſcus*, &c. *Deſcrier les dentelles, les paſſements d'or & d'argent. on a deſcrié les eſtoffes des Indes.* Son plus grand uſage eſt pour la diminution ou la ſuppreſſion des monnoyes.

Il ſignifie fig. Decrediter, oſter la reputation & l'eſtime. *Il en dit mille maux & le deſcrie par tout. il a fait une action qui l'a fort deſcrié. il s'eſt deſcrié luy-meſme. il eſt deſcrié tout-à-fait parmi les Marchands, parmi les Eſtrangers, dans ſa Compagnie. cette femme s'eſt fort deſcriée par ſa mauvaiſe conduite. il eſt deſcrié comme la fauſſe monnoye. cela a fort deſcrié ſon ouvrage.*

DESCRIÉ, ÉE. participe. On dit, *Un homme deſcrié*, pour dire, Un homme perdu de reputation.

Et on dit, *Une conduite deſcriée*, pour dire, Une mauvaiſe conduite connuë & deſapprouvée de tout le monde.

DESCRIPTION. ſ. f. v. (l'S. ſe prononce.) Diſcours par lequel on deſcrit, on dépeint. *Il y a de belles deſcriptions dans cet Hiſtorien, dans ce Poëte. la deſcription d'une belle maiſon, d'un jardin, d'une tempeſte, d'une paſſion. Faire une deſcription.*

DESCRIPTION, Se dit de l'Inventaire qui comprend le nombre, & la qualité des meubles qui ſe trouvent dans une maiſon. *Le Notaire fit la deſcription des meubles.*

On appelle en Philoſophie, *Deſcription*, Une definition imparfaite. *Ce n'eſt pas une definition, ce n'eſt qu'une deſcription.*

DESCRIRE. v. a. Repreſenter, dépeindre par le diſcours. *Il nous a bien deſcrit ce pays-là, ce Palais. on nous a bien deſcrit cet homme-là. ce Poëte deſcrit bien une bataille, une tempeſte.*

DESCRIT, ITE. participe.

DESCROCHER. v. a. Deſtacher une choſe qui eſtoit accrochée. *Deſcrocher une tapiſſerie.*

DESCROCHÉ, ÉE. participe.

DESCROIRE. v. a. Ne croire pas. Il n'a guere d'uſage qu'en l'oppoſant au mot *Croire*. Et dans cette phraſe. *Je ne croy ni ne deſcroy.*

ESDAIGNER. v. a. Marquer une ſorte de meſpris. *Vous nous deſdaignez bien. vous deſdaignez mon amitié. il deſdaigne mes ſervices.*

Il s'employe auſſi dans le neutre. *Il deſdaigne de nous ſervir. il a deſdaigné de nous parler.*

On dit en termes de civilité, *Si vous ne deſdaignez pas*, pour dire, Si vous ne trouvez pas deſagreable.

DESDAIGNÉ, ÉE. participe.

DESDAIGNEUSEMENT. adverbe. Avec deſdain, d'une maniere deſdaigneuſe. *Regarder deſdaigneuſement. traiter deſdaigneuſement.*

DESDAIGNEUX, EUSE. adj. Qui marque du deſdain. *Des regards deſdaigneux. avoir l'air deſdaigneux, la mine deſdaigneuſe. faire le deſdaigneux.*

DESDAIN. ſ. m. Sorte de meſpris. *Recevoir avec deſdain. il teſmoigna beaucoup de deſdain. eſſuyer les deſdains d'un Grand Seigneur.*

DESDIRE. v. a. Deſadvoüer quelqu'un de ce qu'il s'eſt avancé de dire, ou de faire pour nous. *Deſdire ſon ami. je ne vous en deſdiray pas. vous n'en ſeriez pas deſdit. me voudriez-vous deſdire?*

DESDIRE, SE DESDIRE. v. n. p. Se retracter, dire le contraire de ce qu'on a dit, deſadvoüer ce qu'on a dit. *Les teſmoins ſe ſont deſdits. vous avez dit du mal d'un tel, vous eſtes obligé de vous en deſdire.*

SE DESDIRE, Signifie auſſi, Ne tenir pas ſa parole. *Il nous avoit promis cela, il s'eſt deſdit. il avoit offert cent eſcus, il s'en eſt deſdit.*

On dit fig. d'Un homme trop engagé dans une affaire, pour ne la pas pouſſer à bout, qu'*Il ne peut s'en deſdire. ce General s'eſt trop avancé, il faut qu'il donne bataille, il ne ſçauroit s'en deſdire.*

DESDIT, ITE. participe.

DESDIT. ſ. m. Revocation d'une parole donnée. *Il a ſon dit & ſon deſdit.*

Il ſe prend auſſi quelquefois pour la peine dont on eſt convenu entre deux ou pluſieurs perſonnes contre celuy qui ſe deſdira. *Au deſdit de mille eſcus. il y a tant pour le deſdit. il y a mille piſtoles de deſdit. payer le deſdit.*

DESDORER. v. a. Oſter, effacer la dorure, en partie, diminuer de la dorure. *A force de toucher à ce cadre-là, vous le deſdorerez. l'uſage continuel d'un eſtuy de vermeil le deſdore.*

Il eſt auſſi v. n. & ſignifie, Perdre de la dorure peu à peu. *De la vaiſſelle de vermeil qui commence à ſe deſdorer.*

DESDORÉ, ÉE. participe.

DESDOUBLER. v. a. Oſter la doublure. *Deſdoubler un habit, un manteau.*

DESDOUBLÉ, ÉE. participe.

DESEMBALLER. v. a. Defaire une bale & en tirer ce qui eſtoit emballé. *On a deſemballé ces marchandiſes.*

DESEMBARQUEMENT. ſ. m. v. Action de deſembarquer. *Le deſembarquement des marchandiſes, des troupes, des chevaux. le deſembarquement fut bientoſt fait.*

DESEMBARQUER. v. a. Tirer hors du vaiſſeau, quand par le mauvais temps, ou par quelque autre raiſon, on oſte les marchandiſes, les troupes & autres choſes embarquées ſur un vaiſſeau avant qu'il ſoit parti. *Nous avions embarqué des marchandiſes à Marſeille, il vint un contre-ordre, il fallut les deſembarquer.*

DESEMBARQUÉ, ÉE. participe.

DESEMPARER. v. n. Abandonner le lieu où l'on eſt, en ſortir. *Les Ennemis qui eſtoient devant une telle place ont deſemparé. tous les habitants deſemparerent à l'arrivée des gens de guerre. je n'ay point deſemparé de la ville. tenez-vous là, & n'en deſemparez pas que je ne revienne.* Quelques-uns le font actif. *Deſemparer la ville. deſemparer le Camp.*

En termes de Marine, on dit, *Deſemparer un vaiſſeau*, pour dire, le demaſter, ruiner les manœuvres, & le mettre hors d'eſtat de ſervir. *Il eut bientoſt deſemparé le vaiſſeau ennemi. ce vaiſſeau fut deſemparé à coups de canon.*

DESEMPENNÉ, ÉE. participe du verbe, *Deſempenner*, qui n'eſt plus en uſage, Degarni de plumes. On ne s'en ſert guere que dans cette phraſe. *Il va comme un trait deſempenné.* Ce qui ſe dit d'un eſtourdi, qui part bruſquement ſans ſçavoir trop bien où il veut aller, de meſme qu'un trait degarni de plumes. Quelques-uns prononcent, *Deſempanné.*

DESEMPESER. v. a. Oſter l'empois d'un linge en le faiſant tremper. *Il faut deſempeſer cette coiffure, ces manchettes.*

DESEMPLIR. v. a. Vuider en partie, rendre moins plein, faire qu'une choſe qui eſtoit pleine le ſoit moins. *Il faut deſemplir ce coffre, il eſt trop plein. on l'a ſeigné pour luy deſemplir un peu les veines. on l'a purgé pour luy deſemplir le bas ventre.*

Il eſt auſſi neutre, & alors il n'a guere d'uſage qu'avec quelque particule negative. *Sa maiſon ne deſemplit point de monde, ne deſemplit point. ſa court ne deſemplit point de carroſſes. ce Canal ne deſemplit point dans le plus fort de l'eſté. il a tant de revenu que ſon coffre, ſa bourſe ne deſemplit point, quelque deſpenſe qu'il faſſe.*

Il eſt auſſi n. p. & ſignifie, Devenir moins plein. *Ce Canal eſtoit plein d'eau, mais il ſe deſemplit tous les jours. la bourſe ſe deſemplit.* On le dit auſſi abſolument, *Ce Canal deſemplit. ſa maiſon ne deſemplit point.*

DESEMPLI, IE. participe.

DESENCHANTER. v. a. Rompre l'Enchantement, le faire finir. *Les Sorciers ſe vantent de deſenchanter les hommes.*

Il ſe dit auſſi au figuré pour guerir d'une paſſion. *On aura bien de la peine à deſenchanter ce jeune homme.*

DESENCHANTEMENT. ſ. m. Action par laquelle on deſenchante. *Le deſenchantement n'a pas reuſſi.*

DESENCLOUER. v. a. Tirer le clou qui rend le cheval boiteux, ou le clou qui a eſté enfoncé dans la lumiere du Canon. *Il faut faire deſenclouer ce cheval. il eſt tres difficile de deſenclouer le Canon.*

DESENCLOUÉ, ÉE. participe.

DESENFLER. v. a. Oſter ce qui fait qu'une choſe eſt enflée. *Deſenfler un balon.*

Il eſt auſſi neutre, & ſignifie, Ceſſer d'eſtre enflé. *Son bras commence à deſenfler. le ventre luy eſt bien deſenflé.*

Il eſt auſſi n. p. *Son bras ſe deſenfle.*

DESENFLÉ, ÉE. participe.

DESENNUYER. v. a. Divertir, chaſſer l'ennuy. *Jouons pour nous deſennuyer, ſe deſennuyer. chercher à ſe deſennuyer. en deſennuyant les autres, il ſe deſennuye luy meſme.*

DESENRAYER. v. a. Oſter la corde, ou la chaiſne de fer qui empeſche que la rouë ne tourne. *Le chemin eſt plat, il faut deſenrayer cette rouë.*

On dit abſolument & ſans regime. *Il faut deſenrayer.*

DESENRAYÉ, ÉE. participe.

DESENRHUMER. v. a. Oſter le rhume, faire ceſſer le rhume. *Cette drogue m'a deſenrhumé. il s'eſt deſenrhumé.*

DESENRHUMÉ, ÉE. participe.

DESENROUER. v. a. Oſter l'enroüement. *Le ſirop de meure l'a deſenroüé. l'eau fraiſche deſenroüe. ſe deſenroüer à force de boire de l'eau.*

DESENROUÉ, ÉE. participe.

DESENSEVELIR. v. a. Oſter le linge, la toile qui enſeveliſſoit un mort. *On l'a deſenſeveli pour le faire viſiter par les Chirurgiens.*

DESENSORCELEMENT. ſ. m. Action de deſenſorceler. *Ce deſenſorcelement ſera difficile.*

DESENSORCELER. v. a. Delivrer, guerir de l'enſorcellement. *Il eſt deſenſorcellé.*

Il ſe dit auſſi au fig. *Il a une paſſion violente pour une femme, on ne peut le deſenſorceler.*

DESENSORCELÉ, ÉE. participe.

DESENTESTER. v. a. Tirer quelqu'un de l'enteſtement où il eſt. *On ne le ſçauroit deſenteſter de cette femme. c'eſt une opinion dont il faut eſſayer de le deſenteſter, dont il ne peut ſe deſenteſter.*

DESENTESTÉ, ÉE. participe.

DESENYVRER. v. a. Oſter l'yvreſſe, faire paſſer l'yvreſſe. *Le ſommeil l'a deſenyvré.*

Il eſt auſſi neutre, & dans cette acception, on dit qu'*Un homme ne deſenyvre point*, pour dire, qu'Il eſt touſjours yvre.

DESENYVRÉ, ÉE. participe.

DESERT, ERTE. adj. Inhabité, qui n'eſt guere frequenté. *Lieu deſert. ville deſerte. campagne deſerte. l'Arabie deſerte.*

Il eſt auſſi ſubſt. maſc. & ſignifie Un lieu deſert. *Deſert ſauvage. deſert effroyable. les deſerts de l'Arabie. les deſerts de Lybie. les deſerts de la Thebaïde. ſe confiner, ſe retirer dans les deſerts. les Peres du deſert. les Turcs ont fait de vaſtes deſerts des plus belles Provinces de l'Aſie.*

DESERTER. v. a. Rendre un lieu deſert. *La guerre & la peſte deſertent les Villes & les Provinces.*

DESERTER, Signifie auſſi Abandonner. *On luy fit tant d'affronts, qu'il fut obligé de deſerter la Province. la fumée me fera deſerter le logis.* On dit auſſi abſolument, *Cela me fera deſerter. cet homme eſt ſi importun qu'il me fera deſerter.*

Il ſe dit auſſi proprement des Soldats, qui abandonnent le ſervice ſans congé. *Deſerter l'armée. deſerter le ſervice.* Il ſe dit auſſi abſolument. *Les Soldats qui deſertent ſont punis ſeverement. on paſſa par les armes ceux qui avoient deſerté.* On dit encore. *Il a deſerté d'un tel Regiment.*

DESERTÉ, ÉE. participe. Il n'a d'uſage que dans le premier ſens. *Les Villes, les Provinces, les Campagnes deſertées par la guerre.*

DESERTEUR. ſ. m. v. Soldat ou Officier qui abandonne, qui quitte le ſervice ſans congé. *C'eſt un deſerteur. les deſerteurs ſont condamnez aux Galeres.*

DESERTEUR, Se dit auſſi fig. *Deſerteur de la Foy.* On dit auſſi, *Deſerteur de la bonne cauſe, du bon parti.*

On appelle en ſtyle familier, *Un deſerteur*, Un homme qui abandonne une compagnie, une partie, &c. & qui y manque s'y eſtant engagé.

DESERTION. ſ. f. v. Abandonnement. Il ſe dit principalement des ſoldats qui abandonnent le ſervice ſans congé. *Le crime de deſertion eſt puni par les Ordonnances militaires. la deſertion des ſoldats avoit affoibli l'armée. il y a une grande deſertion dans telle armée.*

Il ſe dit auſſi fig. *Depuis ſa deſertion.*

Deſertion d'appel, Terme de pratique. *Abandonnement d'appel, faute de le relever dans le temps preſcrit.*

DESESPEREMENT. adv. Eſperduëment, avec excés. *Il eſt deſeſperément amoureux.*

A LA DESESPERADE. adv. A la maniere d'un deſeſperé. *Il s'en va à la deſeſperade. ſe battre à la deſeſperade. joüer à la deſeſperade.* Il eſt du ſtyle familier.

DESESPERER. v. n. (l'S ſe prononce.) Perdre l'eſperance, ceſſer d'eſperer. *Je deſeſpere de venir à bout de cette affaire. les Medecins deſeſperent de ſa gueriſon. après ce coup là, je deſeſpere de gagner la partie. je deſeſpere de la partie. deſeſperer de la miſericorde de Dieu. deſeſperer de ſon ſalut. deſeſperer de la Republique.*

On dit qu'*On deſeſpere d'un malade*, pour dire, qu'On n'a point d'eſperance de ſa gueriſon. qu'*On deſeſpere d'un jeune homme*, pour dire, qu'On n'eſpere pas qu'il ſe corrige.

DESESPERER, Eſt auſſi actif, & ſignifie Tourmenter, affliger au dernier point, donner tant de peine à une perſonne, qu'elle ne ſçait plus que faire. *Cela me deſeſpere. pourquoy le preſſez-vous ſi fort? vous le deſeſperez. il ne faut pas deſeſperer un homme.*

Il eſt auſſi n. p. & ſignifie, Se tourmenter, s'agiter avec de grandes demonſtrations de douleur. *Il vient d'apprendre la mort de ſon fils, il ſe deſeſpere. il fait de ſi grandes douleurs qu'il ſe deſeſpere.*

Il ſignifie auſſi, Attenter ſur ſa propre vie par deſeſpoir. *Le malheureux s'eſt deſeſperé. prenez garde à cette perſonne, elle ſe deſeſperera.*

DESESPERÉ, ÉE. participe. *Une affaire deſeſpe-*

rle un homme deſeſperé, qui eſt ſi malade qu'on n'en attend que la mort.

On dit, *Il court comme un deſeſperé. il mange comme un deſeſperé. il ſaute, il crie comme un deſeſperé*, pour dire, Avec violence, avec excez.

On dit, *Un deſeſperé*, pour dire, Un furieux. En ce ſens on dit, *ſe battre en deſeſperé. agir en deſeſperé. jouer en deſeſperé.*

On dit d'un jeune garçon qui eſt incorrigible, que *C'eſt un garçon deſeſperé.*

DESESPOIR. ſ. m. Perte d'eſperance. *Le deſeſpoir de reuſſir dans cette affaire l'a obligé à, &c. Quelquefois le deſeſpoir redouble le courage.*

Il veut dire auſſi, Abbatement de l'ame, qui ne croit pas pouvoir ſurmonter un mal qui la preſſe. *Tomber dans le deſeſpoir. il eſt dans le dernier deſeſpoir. il ne faut pas reduire de braves gens au deſeſpoir. un noble deſeſpoir le tira d'affaires.*

DESESPOIR, Signifie auſſi le peché par lequel un homme deſeſpere de ſon ſalut, de la miſericorde de Dieu. *Le deſeſpoir eſt un peché contre le Saint Eſprit.*

On dit fig. & par exaggeration, *Eſtre au deſeſpoir*, pour dire, Eſtre bien faſché, avoir bien du deſplaiſir. *Je ſuis au deſeſpoir de ne pouvoir faire ce que vous deſirez de moy. il eſt au deſeſpoir de cet accident.* Et *Mettre au deſeſpoir*, pour dire, Cauſer un grand déplaiſir. *Cette nouvelle me met au deſeſpoir.*

DESESPOIR, Se prend auſſi quelquefois pour ce qui cauſe le deſeſpoir meſme. *La fortune de ce meſchant homme eſt le deſeſpoir des gens de bien. c'eſt-là mon deſeſpoir.*

Il ſe dit auſſi des choſes qui ſont en un ſi haut degré d'excellence, qu'elles ſont inimitables. *L'Iliade d'Homere eſt le deſeſpoir de tous les Poëtes. l'Egliſe de S. Pierre de Rome eſt le deſeſpoir de tous les Architectes.*

DESGARNIR. v. a. Oſter la garniture de quelque choſe. *Deſgarnir des chaiſes, un lit.*

Il ſignifie auſſi, Oſter les meubles d'une maiſon, d'une chambre. *Il a deſgarni, fait deſgarnir ſa maiſon de campagne pendant l'hyver.*

On dit auſſi, *Deſgarnir une place*, pour dire, Oſter une partie conſiderable de la Garniſon & des munitions. *On a aſſiegé une telle place, parce qu'elle eſtoit deſgarnie. on fit le procez à un tel Gouverneur, parce qu'il avoit deſgarni ſa place. les Ennemis furent obligez de deſgarnir leurs places pour mettre une armée en campagne.*

On dit auſſi, *Se deſgarnir*, pour dire, Se veſtir, ſe couvrir plus legerement qu'on n'eſtoit. *Il s'eſt enrhumé pour s'eſtre deſgarni trop toſt.*

DESGARNI, IE, participe paſſif.

DESGINGANDE', E'E. adjectif. Il ſe dit dans le ſtyle familier, d'Un homme dont la contenance & la demarche eſt mal aſſeurée, comme s'il eſtoit tout diſloqué. *C'eſt un homme tout deſgingandé. elle eſt toute deſgingandée.*

DESGOUST. ſ. m. Manque de gouſt, manque d'appetit. *Il a un ſi grand deſgouſt qu'il ne ſçauroit manger de rien. il n'a plus de fiévre, mais il luy eſt reſté un deſgouſt eſtrange. il luy a pris un deſgouſt pour la viande. il avoit autrefois un grand deſgouſt pour le vin. il a du deſgouſt pour le poiſſon.*

Il ſignifie fig. l'Averſion qu'on prend pour une choſe, ou pour une perſonne. *Il luy a pris un furieux deſgouſt pour cette perſonne. l'incertitude qu'il a trouvée dans l'Aſtrologie, luy en a donné du deſgouſt. il ne faut pas charger l'eſprit, la memoire d'un enfant de tant de choſes à la fois, cela luy donne du deſgouſt pour l'Eſtude. il a un grand deſgouſt pour le monde.*

Il ſignifie encore fig. Deſplaiſir. *Il a bien eu des deſgouſts à la Cour. on luy a donné bien des deſgouſts, d'eſtranges deſgouſts. il a eu bien des deſgouſts à eſſuyer. on luy a donné un furieux deſgouſt.*

DESGOUSTANT, ANTE. adjectif. Qui donne du deſgouſt. *Viande deſgouſtante. malpropreté deſgouſtante.*

Il ſignifie fig. Qui donne de l'averſion, de la repugnance. *C'eſt un homme deſgouſtant. il a des manieres deſgouſtantes.*

Il ſignifie encore fig. Qui cauſe du deſplaiſir. *Il arrive bien des choſes deſgouſtantes dans la vie.*

DESGOUSTER. v. a. Oſter l'appetit, faire perdre le gouſt. *Si vous luy donnez tant à manger, vous le deſgouſterez. trop d'avoine deſgouſte un cheval.*

Il ſignifie auſſi fig. Donner de l'averſion pour une perſonne, pour une choſe, faire qu'on ceſſe de trouver une perſonne, une choſe à ſon gré. *Il aimoit fort cette femme, mais on l'en a deſgouſté. il a de la paſſion pour cette Charge, mais ſes amis taſchent de l'en deſgouſter. quand vous le connoiſtrez bien, vous en ſerez bientoſt deſgouſté. on l'a deſgouſté de la guerre, d'aller à la guerre.*

SE DESGOUSTER, Eſt auſſi n. p. & ſignifie, Prendre du deſgouſt, de l'averſion. *Il s'eſt deſgouſté de cette maiſon, de cet Employ. il s'en eſt deſgouſté de luy-meſme. il eſt aiſé de ſe deſgouſter de ce meſtier-là.*

DESGOUSTE', E. participe paſſif.

Il eſt quelquefois ſubſtantif, comme dans cette phraſe. *Faire le deſgouſté*, qui ſignifie, Faire le difficile, le delicat.

Il ſe dit quelquefois dans un contre-ſens, pour ſignifier une perſonne de bonne humeur, de bonne chere, de bon appetit. *C'eſt un deſgouſté. c'eſt un bon deſgouſté.* Il eſt du Style familier.

DESGUISEMENT. ſ. m. v. L'eſtat où eſt une perſonne deſguiſée. *Il s'eſtoit deſguiſé, mais malgré ce deſguiſement, je le reconnus bien.*

Il ſe dit auſſi figurément. *La verité ſe reconnoiſt malgré les artifices, & les deſguiſements. il a beau ſe ſervir de deſguiſements.*

DESGUISER. v. a. Traveſtir une perſonne de telle ſorte qu'il ſoit difficile de la reconnoiſtre. *On le deſguiſa en femme. il ſe deſguiſa en Marchand, en Moine, &c. une fauſſe barbe deſguiſe bien un homme. ſe mettre une emplaſtre ſur l'œil pour ſe deſguiſer.*

On dit, *Deſguiſer ſa voix*, pour dire, Ne parler pas avec le ſon de ſa voix naturelle. *Deſguiſer ſon eſcriture*, pour dire, Eſcrire d'un autre caractere que l'ordinaire. *Deſguiſer ſon ſtyle*, pour dire, Compoſer dans un ſtyle different de celuy dont on a accouſtumé de ſe ſervir. Et *Deſguiſer les viandes*, pour dire, Les aſſaiſonner de telle ſorte qu'on ne ſçache preſque ce que c'eſt.

On dit fig. *Deſguiſer la verité, deſguiſer le fait*, pour dire, Raconter une choſe autrement qu'on ne la ſçait, dans l'intention de ſurprendre ceux à qui l'on parle. *On ne vous dit pas tout, on vous deſguiſe la verité, on vous deſguiſe le fait. je ne vous deſguiſeray rien. à ne vous rien deſguiſer.*

On dit auſſi fig. *Se deſguiſer*, pour dire, Se monſtrer tout autre que l'on n'eſt. *Cet homme-là fait toutes ſortes de perſonnages, il ſe deſguiſe en mille manieres. le Demon ſe deſguiſe quelquefois en Ange de lumiere.*

DESGUISÉ, ÉE. participe paſſif.

DESHABILLER. v. a. Oſter à quelqu'un les habits dont il eſt veſtu. *Deshabiller un malade & le mettre au lit. dites à mon Valet qu'il me vienne deshabiller. deshabillez-vous vous-meſme. allez vous deshabiller. il ſe deshabille.*

On s'en ſert quelquefois neutralement en ſupprimant le nom poſſeſſif. *Il a eſté trois mois ſans deshabiller.*

On dit, qu'*Un Preſtre*, qu'*un Eveſque ſe deshabillent*, qu'*on les deshabille*, pour dire, qu'Ils quittent leurs Ornements. On dit, qu'*Une femme ſe deshabille*, pour dire, qu'Elle quitte l'habit de ville, pour ſe mettre plus à ſon aiſe en robe de chambre, en deshabillé.

DESHABILLÉ, ÉE. participe.

DESHABILLÉ'. ſ. m. Les hardes de nuit dont on ſe ſert quand on eſt deshabillé. En ce ſens il n'a d'uſage qu'avec la prépoſition *En*, ou *Dans*. *Elle eſtoit en ſon deshabillé. elle eſt mal-propre dans ſon deshabillé.* Il n'a guere d'uſage qu'en parlant des femmes.

Il ſignifie plus particulierement un habillement dont les femmes ſe ſervent pour garder la chambre. *Elle a fait faire un deshabillé magnifique. elle eſt la plus part du temps en deshabillé.*

DESHABITÉ', E'E. adj. v. du verbe *Deshabiter*, qui n'eſt pas en uſage. *Qui ceſſe d'eſtre habité, qui n'eſt plus habité. Pays deshabité, maiſon deshabitée.*

DESHABITUER. v. a. Deſaccouſtumer, faire perdre l'habitude. *Il faut le deshabituer de cela. taſchez de vous en deshabituer de bonne heure.*

DESHABITUÉ, ÉE. participe.

DESHANCHÉ', E'E. adj. (l'H s'aſpire.) Qui a les hanches foibles, demiſes, ou rompuës. Il ne ſe dit que des perſonnes. *Il marche comme s'il eſtoit tout deshanché. elle eſt comme toute deshanchée.*

DESHARNACHER. v. a. (l'H s'aſpire.) Oſter le harnois à un cheval de trait. *Le Cocher n'a pas encore desharnaché ſes chevaux.*

DESHARNACHÉ, ÉE. participe.

DESHASLER. v. a. (l'H s'aſpire.) Oſter l'impreſſion que le haſle a faite ſur le teint. *Cette eau, cette pommade la bien toſt deshaſlée.* Il eſt auſſi n. *Cela deshaſle. cela eſt bon pour deshaſler.*

Il s'employe auſſi au n. p. *Elle garde la chambre pour ſe deshaſler.*

DESHASLÉ, ÉE. participe.

DESHERENCE. ſ. f. Défaut d'heritier, manque d'heritier. Ce mot n'a proprement d'uſage, qu'en parlant du droit acquis au Souverain ou à quelque Seigneur lorſqu'un homme vient à mourir ſans heritiers: & ce droit s'appelle, *Droit de desherence. cette ſucceſſion eſt acquiſe au Roy par desherence. il y a pluſieurs Seigneurs qui ont droit de herence dans leurs terres.*

DESHERITER. v. a. Priver de ſa ſucceſſion. *Un pere peut en certains cas desheriter ſes enfants. ſon pere l'a menacé de le desheriter.*

DESHERITÉ, ÉE. participe.

DESHONNESTE. adjectif de tout genre. Qui eſt contre la pureté, contre la pudeur. *Penſées deshonneſtes. paroles deshonneſtes. actions deshonneſtes. geſtes deshonneſtes. livres deshonneſtes. hanter des Compagnies deshonneſtes. les lieux deshonneſtes.*

DESHONNESTEMENT. adverbe. D'une maniere deshonneſte, contre l'honneſteté, contre la pureté, la pudeur. *Parler deshonneſtement.*

DESHONNESTETE'. ſ. f. Impureté, impudicité. *La deshonneſteté de ſes diſcours choqua tout le monde.* Il n'a guere d'uſage.

DESHONNEUR. ſ. m. Honte, opprobre. *C'eſt un grand deshonneur à un homme de guerre, d'avoir fui dans le combat. tenir à deshonneur. un jeune homme qui fait deshonneur à ſes parents. vous pouvez reſpondre de luy il ne vous fera point de deshonneur, il ne vous fera point deshonneur.*

On dit, *Prier une femme de ſon deshonneur*; pour dire, La ſolliciter contre la chaſteté. Et fig. & par raillerie, on dit, *C'eſt me prier de mon deshonneur*, pour dire, C'eſt vouloir exiger de moy une choſe que je ne dois pas faire.

DESHONORER. v. a. Perdre d'honneur & de reputation, diffamer. *Deshonorer quelqu'un par des mediſances. vous les deshonorez par vos diſcours. cette action l'a deshonoré. vous vous deshonorez par voſtre conduite.* On dit d'un homme, qu'*Il deshonore ſa famille*, pour dire, qu'Il fait des actions, qu'il mene une vie qui fait deshonneur à ſa famille. Et on dit, *Deshonorer ſes Anceſtres, la memoire de ſes Anceſtres*, pour dire, Degenerer de la vertu de ſes Anceſtres, faire deshonneur à leur memoire.

On dit, *Deshonorer une femme, une fille*, pour dire, Luy ravir l'honneur, en abuſer.

DESHONORÉ, ÉE. participe.

DESJA. adv. de temps. Dez cette heure, dez à preſent. *Avez-vous desja fait? eſt-il desja quatre heures? le Courrier eſt-il desja arrivé? quoy vous voilà desja revenu? eſtes vous desja venu pour nous interrompre?*

Il ſignifie auſſi, Dez l'heure dont on parle. *Desja le Soleil eſtoit ſur l'Horiſon. la place eſtoit desja priſe quand il arriva.*

DESJA, Signifie auſſi, Auparavant, & c'eſt dans cette acception qu'on dit, *J'avois desja eſté chez vous pour avoir l'honneur de vous voir. je vous ay desja dit ce que j'en penſois. il avoit desja fait pluſieurs voyages en ce pays-là.*

DESJEUNER. v. n. Il ſe dit du repas qu'on fait le matin avant le diſner. *Il n'a point encore desjeuné. desjeuner d'un paſté. donner à desjeuner. faites desjeuner un tel, donnez-luy à desjeuner. il a bien merité à desjeuner. les enfants desjeunent de bon appetit.*

DESJEUNER. ſ. m. Le repas qu'on fait le matin avant le diſner. *Un bon desjeuner. un mauvais desjeuner. qu'avez-vous mangé à voſtre desjeuner? un bon desjeuner vaut bien un meſchant diſner.*

On appelle, *Desjeuner disner*, Un grand desjeuner qui tient lieu de disner.

Prov. En parlant d'un bien qui peut aisément estre dissipé en tres peu de temps, on dit, qu'*Il n'y en a pas pour un desjeuner.* Et dans ce sens, on dit d'un prodigue, d'un dissipateur qui se depesche de manger son bien, qu'*Il n'en a pas pour un desjeuner.* La mesme phrase se dit en parlant d'une chose dont on croit qu'on viendra facilement à bout, ou qu'on regarde comme trop foible pour pouvoir resister long-temps. Ainsi on dit d'une place, d'une armée qui est trop foible pour resister, qu'*Il n'y en a pas pour un bon desjeuner.*

DESIGNATION. s. f. v. Denotation d'une personne, d'une chose par des expressions, par des marques qui la font connoistre. *Cette designation est si precise qu'on ne sçauroit s'y tromper.*

Il signifie aussi, Nomination & destination expresse. *Il mourut aprés la designation de son Successeur.*

DESIGNER. v. a. Denoter une personne, une chose par des expressions, par des marques, par des symboles qui la font connoistre. *Il ne l'a point nommé dans son discours, mais il l'a si bien designé qu'on l'a aisément reconnu. Qu'avez-vous voulu designer par-là? cet hieroglyphe nous designe telle chose. ce vent-là designe de la pluye. ce poux designe un abscés. il nous a si bien designé les lieux qu'on croit y estre.*

DESIGNER, Signifie aussi, Marquer precisément. *Designez-moy le temps & le lieu, & je ne manqueray pas de m'y trouver. à moins que vous ne designiez un jour certain, je ne pourray pas m'y rendre.*

DESIGNER, Se dit aussi en parlant des personnes qu'on destine à quelque dignité, à quelque Charge. *On designa les Consuls pour l'année suivante. un tel Empereur designa un tel pour son Successeur.*

DESIGNÉ, ÉE. participe. *Consul designé. Preteur designé.*

DESINCORPORER. v. a. Separer une chose du Corps auquel elle avoit esté incorporée. *Les Terres unies au Domaine ne se peuvent desincorporer que par eschange. on avoit incorporé cette Compagnie dans un tel Regiment, on l'a desincorporée.*

DESINENCE. s. f. Terme de Grammaire. Terminaison. *Les cas des noms en François ne sont pas distinguez les uns des autres par leur desinence.*

DESINFATUER. v. a. Desabuser un homme qui estoit infatué. *C'est une vision dont vous aurez bien de la peine à le desinfatuer. il ne voit plus cette femme-là, il s'en est desinfatué.*

DESINFATUÉ, ÉE. participe.

DESINTERESSEMENT. s. m. v. Destachement de son propre interest. *Parfait desinteressement. grand desinteressement. entier desinteressement. c'est un homme d'un grand desinteressement. il a fait paroistre un extréme desinteressement. il en a usé avec beaucoup de desinteressement.*

DESINTERESSER. v. a. Mettre une personne hors d'interest, en luy donnant pour cela quelque chose dont il doit se contenter. *Hé bien, vous n'y perdrez rien, on vous desinteressera. il a desinteressé tous ceux qui avoient part à cette affaire.*

DESINTERESSÉ, ÉE. participe.

Il est aussi adjectif, & dans cette acception il se dit de celuy qui ne fait rien par le motif de son interest particulier. *C'est un homme desinteressé s'il y en eut jamais.*

Il se dit encore, d'Un homme, qui n'est touché d'aucune passion de vengeance, d'affection, de haine, &c. *Juge desinteressé. il regarde cela d'un œil desinteressé, avec un esprit desinteressé.*

On dit aussi dans la mesme acception. *Une conduite desinteressée, une action desinteressée. des sentiments desinteressez*, pour dire, Une conduite, une action, des sentiments hors de tout soupçon d'interest.

DESJOINDRE. v. a. Faire que ce qui estoit joint, ne le soit plus. Il ne se dit que des ouvrages de Menuiserie, de Charpenterie, & de Maçonnerie. *C'est le hasle, le Soleil qui a desjoint ces ais. cela est tout desjoint.*

Il est aussi n. p. *Ces ais se desjoignent. les pierres de cette voute commencent à se desjoindre.*

DESJOINT, OINTE. participe.

DESIR. s. m. Souhait, mouvement de la volonté vers un bien qu'on n'a pas. *Desir ardent, violent, extréme. desir dereglé, insatiable. foible desir. vain desir. brusler de desir. mourir de desir. contenter, satisfaire, assouvir ses desirs. un grand desir. exciter des desirs. au gré de ses desirs. selon ses desirs. un grand desir de gloire.*

On dit en terme de pratique. *Au desir de l'Ordonnance. au desir de la Coustume*, pour dire, Suivant l'Ordonnance, suivant la Coustume.

DESIRABLE. adj. verb. de tout genre. Qui merite d'estre desiré. *C'est un bien desirable que la santé. un estat, une situation desirable.*

DESIRER. v. a. Souhaiter, porter ses desirs vers quelque bien qu'on n'a pas. *Desirer les richesses. desirer la santé. desirer toutes sortes de prosperitez à quelqu'un. desirer ardemment. desirer avec passion. il ne desiroit rien tant que... il seroit à desirer que... desirer de faire quelque chose. desirer faire quelque chose.* L'un & l'autre se disent; mais dans ces sortes de phrases, où *Desirer*, est mis devant un verbe à l'infinitif, l'usage le plus ordinaire est d'y joindre la particule *de*.

On dit, qu'*Il y a quelque chose à desirer dans une personne, dans un ouvrage*, &c. pour dire, qu'Il y manque quelque chose. *Il est honneste homme, mais il y a encore quelque chose à desirer en luy. il y a de certaines choses à desirer dans cet ouvrage.*

DESIRÉ, ÉE. participe pass.

DESIREUX, EUSE. Qui desire avec ardeur. *Desireux de gloire, d'honneur. le peuple est desireux de choses nouvelles.* Il n'a guere d'usage que dans le style soustenu.

DESISTEMENT. s. m. L'action par laquelle on se desiste, soit verbalement, soit par escrit. *Il a fait son desistement à l'Audience. il a fait signifier son desistement.*

DESISTER, SE DESISTER. v. n. p. Se deporter, se departir de quelque chose, y renoncer. *Se desister d'une poursuite. se desister d'une prétention, d'une demande.*

DESLABREMENT. ſ. m. v. Eſtat d'une choſe deſlabrée. *Sa maiſon & ſes meubles, tout eſt dans un grand deſlabrement. le deſlabrement de ſes affaires.*

DESLABRER. v. a. Deſchirer, mettre en lambeaux. *Les eſpines ont tout deſlabré ſon habit. à force de tendre & de détendre cette tapiſſerie, on l'a toute deſlabrée.*

Il ſe dit fig. d'Une armée. *Les neiges, les fatigues, le manque de vivres ont fort deſlabré ſon armée.*

DESLABRÉ, ÉE. participe.

On dit auſſi, *Un bien deſlabré. cette maiſon eſt bien deſlabrée.*

On dit auſſi, d'Un homme ruiné, que *Ses affaires ſont deſlabrées*, d'Une famille ruinée, qu'*Elle eſt bien deſlabrée.* Et on dit, qu'*Un homme eſt tout deſlabré*, pour dire, que ſon habit eſt tout deſchiré.

DESLOGEMENT. ſ. m. v. Action de deſloger. *Il faut qu'il ſonge à une autre maiſon, car le temps du deſlogement approche. quand on n'a point de maiſon à ſoy, on eſt ſujet à l'incommodité du deſlogement.*

Il ſe dit auſſi du deſpart des gens de guerre logez par eſtape. *Deſlogement des gens de guerre. obtenir un deſlogement de gens de guerre.*

DESLOGER. v. n. Quitter un logement, ſortir d'un logement pour aller loger ailleurs. *Il deſloge à la ſaint Remy. il deſloge pour aller loger dans un autre quartier.*

DESLOGER; Se dit auſſi dans le meſme ſens, en parlant des Troupes logées par eſtape. *Le Regiment a deſlogé à la pointe du jour.*

Il ſignifie auſſi quelquefois, Decamper. *L'approche de l'Ennemi les a fait deſloger bien viſte, les a fait deſloger ſans trompette. quand ils ſceurent que l'Ennemi eſtoit plus fort, ils deſlogerent à la ſourdine.*

On dit auſſi fig. *Deſloger ſans trompette. deſloger à la ſourdine*, pour dire, Sortir doucement & ſans bruit du lieu où l'on eſt, ſoit par diſcretion, ſoit pour ne pas payer ce qu'on doit, ſoit pour eviter une peine dont on eſt menacé.

DESLOGER, Signifie encore, Sortir d'un lieu, d'une place qu'on occupe. *Deſlogez de-là au plus viſte, c'eſt ma place. je vous feray bien deſloger de-là.*

Il eſt auſſi actif, & alors il ſignifie, Oſter un logement à quelqu'un, luy faire quitter ſon logement, ſon appartement. *Je ne veux pas vous deſloger. je n'ay garde de vous deſloger.*

Il ſignifie encore, en termes de guerre, Faire quitter un poſte. *Les Ennemis s'eſtoient poſtez, s'eſtoient retranchez en tel endroit, mais on les a deſlogez à coups de canon.*

Il ſignifie auſſi, Faire ſortir quelqu'un d'une place commode où il s'eſtoit mis. *Ils s'eſtoient mis ſur les premiers bancs, mais on les en a deſlogez.*

DESLOGÉ, ÉE. participe.

DESLORS. adv. Dez ce moment-là, dez ce temps là. *Je vis bien deſlors qu'il voudroit, &c. deſlors il commença à faire, &c.*

On dit dans le diſcours familier, *Dez à preſent, comme deſlors. dez maintenant comme deſlors*, En parlant d'une choſe à venir ſur laquelle on donne par avance une parole préciſe.

DESLOYAL, ALE. adj. Perfide, qui n'a ni probité, ni honneur. *Ami deſloyal. il faut eſtre bien deſloyal pour tromper ſon ami, ſon bienfaicteur.*

DESLOYALEMENT. adverbe. Avec perfidie. *Il en a uſé le plus deſloyalement du monde.*

DESLOYAUTÉ. ſ. f. Perfidie, infidelité. *Inſigne deſloyauté. eſtrange deſloyauté.*

DESMAILLOTTER. v. a. Oſter du maillot. *Deſmaillotter un enfant.*

DESMAILLOTTÉ, ÉE. participe.

DESOBEIR. v. n. Manquer à obeïr à celuy qui a droit de commander. *Deſobeir au Prince.*

DESOBEY, IE. participe.

DESOBEISSANCE. ſ. f. v. Défaut d'obeïſſance envers celuy à qui l'on doit obeïr. Il ſe dit egalement & du vice & de l'action de celuy qui deſobeit. *Deſobeiſſance criminelle. deſobeiſſance des Sujets. perſiſter dans la deſobeiſſance. les Factieux entretiennent les peuples dans la deſobeiſſance. c'eſt pour une ſeule deſobeiſſance qu'il a eſté puni.*

Il ſe dit auſſi au pluriel, & alors il ne ſe prend que pour des actions de deſobeïſſance. *Toute la maiſon eſt ſcandaliſée des deſobeïſſances de ce Valet. les deſobeïſſances de cet enfant donnent lieu de croire qu'il ſera fort libertin.*

DESOBEISSANT, ANTE. adj. v. Qui déſobeit. *Fils deſobeïſſant. fille deſobeiſſante. Sujets deſobeiſſants.*

DESOBLIGEAMMENT. adv. D'une maniere deſobligeante.

DESOBLIGEANT, ANTE. adj. v. Qui deſoblige. *Un homme deſobligeant. une perſonne deſobligeante. action, maniere, façon, parole deſobligeante. procedé deſobligeant. il luy a fait une reſponſe deſobligeante.*

DESOBLIGER. v. a. Faire tort ou deplaiſir à quelqu'un. *Il m'a fort deſobligé, deſobligé ſenſiblement, extrémement. il ne faut deſobliger perſonne.* Il ne ſe dit guere que des legeres offenſes.

DESOBLIGÉ, E'E. participe paſſif.

DESOCCUPER, SE DESOCCUPER. v. n. p. Se desbarraſſer, ſe defaire de ce qui occupoit. *Son principal ſoin eſtoit de ſe deſoccuper de tout ce qui faiſoit ſon occupation. il faut ſe deſoccuper de tout autre ſoin que de celuy de plaire à Dieu & de luy obeir.* Il eſt plus uſité au participe.

DESOCCUPÉ, ÉE. participe. *Homme deſoccupé. eſprit deſoccupé.*

DESOLANT, ANTE. Qui cauſe une grande affliction. *Ce que vous dites-là eſt deſolant. une aventure deſolante.*

On dit, d'Un homme ennuyeux & faſtidieux, que *C'eſt un homme deſolant.*

DESOLATION. ſ. f. Ruine entiere, deſtruction. *Horrible deſolation. la peſte a cauſé une grande deſolation en ce pays-là.*

Il ſignifie auſſi, Extrême affliction. *Cette nouvelle l'a mis dans une grande deſolation. toute cette famille eſt dans une extrême deſolation.*

DESOLER. v. a. Ravager, ruiner, deſtruire. *Deſoler un pays, une Province.*

Il ſignifie auſſi, Cauſer une grande affliction. *La perte de ce procés me deſole.*

En parlant de la ſuperiorité, de l'advantage qu'une perſonne prend ſur une autre, ſoit dans une conteſtation, & dans une diſpute

Digitized by Google

ſoit ailleurs, on dit, qu'*Il le deſole*, qu'*il l'a deſolé.*

DESOLÉ, ÉE. participe.

DESOPILATIF, IVE. adj. Qui desbouche les Opilations. Il n'a guere d'uſage que dans cette phraſe. *Remede deſopilatif.*

DESOPILATION. ſ. f. Desbouchement de quelque partie opilée. *Un remede excellent pour la deſopilation de la rate.*

DESOPILER. v. a. Desboucher, oſter les obſtructions, les opilations. *Il a la rate gonflée, il la faut deſopiler. ces medicaments ont la vertu de deſopiler.*

On dit par extenſion d'une choſe qui resjoüit, qui fait rire, qu'*Elle deſopile la rate. cette nouvelle luy deſopila bien la rate.*

DESOPILÉ, ÉE. participe.

DESORDONNÉ, E'E. adj. Qui n'eſt point dans l'ordre, dereglé, qui eſt ſans ordre. *C'eſt un homme deſordonné dans ſa conduite. mener une vie deſordonnée, une maiſon, une Communauté deſordonnée.*

Il ſignifie auſſi Exceſſif. *Un appetit deſordonné. une faim deſordonnée.*

DESORDONNEMENT. adv. D'une maniere deſordonnée, avec beaucoup de licence & de deſordre. *Dans ſa jeuneſſe il vivoit fort deſordonnément.*

DESORDRE. ſ. m. Manque d'ordre, renverſement, deſrangement, confuſion des choſes qui ne ſont pas dans l'eſtat, dans le rang, dans la diſpoſition où elles devroient eſtre. *Voilà une chambre, une bibliotheque en grand deſordre. tous mes papiers ſont en deſordre. la coiffure de cette femme eſt en deſordre. le deſordre s'eſt mis parmi les Troupes des Ennemis. l'Armée ennemie s'eſt retirée en deſordre.*

Il ſe dit auſſi, Des choſes morales. *Ses affaires ſont en deſordre. Il y avoit un grand deſordre dans les finances du Roy. l'Intendant de Juſtice a trouvé la Province en deſordre.*

Il ſe dit auſſi, Des perſonnes qui ſont dans le vice & le déreglement. *Il a toûjours veſcu dans le deſordre. cette femme eſt dans le deſordre.*

Il ſignifie auſſi, Trouble, embarras, eſgarement d'eſprit. *Il a l'eſprit en deſordre. les paſſions mettent le deſordre dans l'ame. le deſordre où la colere l'a mis. il fut ſurpris, & parut tout en deſordre. il luy fit un argument qui le mit en deſordre. le deſordre de ſon eſprit parut en ce que, &c.*

DESORIENTER. v. a. Il n'a d'uſage au propre que pour ſignifier, Faire perdre la connoiſſance du veritable coſté du Ciel où le Soleil ſe leve, par rapport au pays où l'on eſt, ou dont on parle. *Vous dites que cette maiſon eſt expoſée au Nord, vous me deſorientez.*

Il ſignifie figurément, Mettre un homme en deſordre, le déconcerter. *Il n'entend que la chicane du Palais, ſi vous voulez le deſorienter, tirez-le de là. quand un Provincial vient à la Cour, il eſt tout deſorienté. il fait le Sçavant, mais quand on le met ſur quelque queſtion un peu difficile, on le deſoriente.*

DESORMAIS. adv. de temps. Doreſnavant, depuis ce moment-cy, à l'advenir. *Il eſt temps deſormais. je ſuis deſormais trop vieux. je ne ſortiray plus deſormais ſi tard.*

DESOSSER. v. a. Oſter les os de quelque viande pour la mettre en paſte ou autrement. *Deſoſſer un lièvre. deſoſſer un poulet d'Inde.*

DESOSSÉ, ÉE. participe. *Lièvre deſoſſé. poulet d'Inde deſoſſé, &c.* Il ſe dit auſſi en parlant de certains poiſſons dont on a oſté les areſtes. *Carpe deſoſſée. Brochet deſoſſé.*

DESPECEMENT. ſ. m. Action par laquelle on met en pieces. *Le Boucher fit le deſpecement de ſes bœufs.*

DESPECER. v. a. Mettre en pieces, en morceaux. *Deſpecer de vieilles hardes. deſpecer un vieux bateau. deſpecer de la viande, la deſpecer en pluſieurs morceaux. deſpecer par petits morceaux.*

DESPECÉ, ÉE. participe.

DESPENS. ſ. m. pl. Les frais qu'on fait à quelque choſe. *Il a employé beaucoup d'argent à la pourſuite de cette affaire, mais il aura peine à en tirer ſes deſpens.*

On dit prov. & baſſ. d'Un homme avancé en âge, que *La pluſpart de ſes deſpens ſont payez.* Et on dit auſſi prov. qu'*Un homme gagne bien ſes deſpens*, pour dire, Que par ſes ſervices, il apporte autant d'utilité qu'il coûte à nourrir & à payer.

Hors de ces ſortes de phraſes, *Deſpens*, ne s'employe guere dans une acception generale, qu'en certaines phraſes adverbiales avec l'article du Datif, comme, *Servir à ſes deſpens. vivre aux deſpens d'autruy. s'enrichir aux deſpens du public.* On dit auſſi dans une acception figurée, *Se divertir aux deſpens d'autruy. ſe rendre ſage aux deſpens d'autruy. il ne faut rien faire aux deſpens de ſon honneur, de ſa reputation, de ſa conſcience. je le ſervirois aux deſpens de mon ſang, aux deſpens de ma vie.*

DESPENS, En termes de Pratique, ſignifie, Les frais qu'une des parties eſt condamnée de payer à l'autre. *Condamner aux deſpens, à tous deſpens, dommages & intereſts. payer les deſpens. taxer les deſpens. taxe de deſpens. reſoudre, liquider des deſpens. ſans deſpens. deſpens reſervez. deſpens compenſez. declaration executoire de deſpens.*

On dit prov. & fig. d'Un homme qui a fait de la deſpenſe dans la pourſuite d'un deſſein qui ne luy a pas reuſſi, qu'*Il a eſté condamné aux deſpens.*

DESPENSE. ſ. f. L'argent qu'on employe, ſoit pour la ſubſiſtance ordinaire, ſoit pour l'embelliſſement d'une maiſon, ſoit pour d'autres choſes pareilles. *Grande deſpenſe. folle deſpenſe. deſpenſe exceſſive. deſpenſe reglée. deſpenſe ordinaire. deſpenſe extraordinaire. deſpenſe de bouche. la deſpenſe du meſnage. cet homme fait grande deſpenſe, belle deſpenſe. fournir à la deſpenſe. folle deſpenſe.*

On dit, *Faire la deſpenſe*, pour dire, Estre chargé du detail de ce qui ſe deſpenſe dans un meſnage, dans une maiſon. *Faire de la deſpenſe*, pour dire, Faire beaucoup de deſpenſe. Et *Faire une deſpenſe ſourde*, pour dire, Faire une deſpenſe ſecrete qui ne paroiſt point.

DESPENSE, Se dit auſſi, Des articles d'un compte qui contiennent ce qui a eſté deſpenſé, desbourſé par celuy qui rend le compte. *La deſpenſe ſe monte à tant. coucher en deſpenſe. cela eſt alloüé dans la deſpenſe. chapitre de deſpenſe. la deſpenſe excede la recepte.*

DESPENSE, Signifie auſſi le lieu où dans les maiſons particulieres on ſerre ordinairement le

fruit, la vaiſſelle, & le linge qui ſervent pour la table. *Serrez cela dans la deſpenſe.* On le nomme autrement l'*Office*, dans les grandes Maiſons.

DESPENSER. v. a. Employer de l'argent à quelque choſe. *Il a deſpenſé tout ſon argent comptant. il deſpenſe ſon bien mal à propos. il deſpenſe tant par an.*

On le met auſſi abſolument. *Il aime à deſpenſer. il deſpenſe en habits, en chiens, en chevaux, &c.*

On dit, d'Un homme qui eſt mal informé des choſes qu'il devroit ſçavoir, qu'*il ne deſpenſe guere en eſpions.*

On dit prov. *Qui bien gagne & bien deſpend, n'a que faire de bourſe pour ſerrer ſon argent.* Dans ce Proverbe, *Deſpend*, vient de *Deſpendre*, que l'on a dit autrefois pour *Deſpenſer*, & qui eſt vieux.

DESPENSÉ, ÉE. participe.

DESPENSIER, ERE. adj. Celuy qui aime exceſſivement la deſpenſe, qui deſpenſe exceſſivement. *Un homme fort deſpenſier. une femme fort deſpenſiere.*

Il s'employe auſſi ſubſtantivement. *C'eſt un grand deſpenſier. c'eſt une grande deſpenſiere.*

En quelques Communautez Religieuſes, on appelle, *Le Deſpenſier*, Celuy qui eſt chargé du ſoin de la deſpenſe de toute la Communauté.

DESPOTIQUE. adj. de tout genre. Abſolu. *Un commandement deſpotique. authorité deſpotique. pouvoir deſpotique. Gouvernement deſpotique.*

DESPOTIQUEMENT. adv. Avec une authorité, un pouvoir deſpotique. *Gouverner deſpotiquement.*

DESSAISIR. Se deſſaiſir. v. n. p. Relaſcher, abandonner, laiſſer prendre ce que l'on avoit en ſa poſſeſſion, entre ſes mains. *Quand on a de bons gages, de bons nantiſſements, il ne faut pas s'en deſſaiſir. un homme qui ſe deſſaiſit des deniers que l'on a ſaiſis entre ſes mains, court riſque de payer deux fois.*

DESSAISONNER. v. a. Terme d'Agriculture. Ne pas ſuivre l'ordre des années qu'on a accouſtumé d'obſerver pour la culture des terres : & en deranger les differentes ſoles, ſemant de l'Avoine où il faudroit ſemer du bled, & du bled où il faudroit ſemer de l'avoine ; & laiſſant en jacheres celles qui devroient eſtre enſemencées. *Par les baux à ferme, on deffend ordinairement aux Fermiers de deſſaiſonner les terres.*

DESSALER. v. a. Oſter la ſalure, faire qu'une viande, qu'une ſaulce ſoit moins ſalée. *Deſſaler de la morue, du harang. deſſaler une ſaulce trop ſalée.*

DESSALÉ, ÉE. participe.

On dit d'Un homme, que *C'eſt un deſſalé*, pour dire, que C'eſt un homme fin, ruſé. Il eſt bas.

DESSANGLER. v. a. Laſcher ou deffaire les ſangles. *Deſſangler un bidet.*

DESSANGLÉ, ÉE. participe.

DESSAOULER. v. a. Faire qu'on ceſſe d'eſtre ſaoul. *On pretend que la ſoupe à l'oignon deſſaoule ceux qui ont trop mangé ou trop bû.*

Il eſt auſſi v. n. & ſignifie, Ceſſer d'eſtre yvre. *Il ne deſſaoule jamais.*

DESSECHEMENT. ſ. m. v. Action de deſſecher, & l'eſtat d'une choſe deſſechée. *Il a entrepris le deſſechement des marais. le deſſechement de cet eſtang a eſté plus difficile qu'on ne croyoit.*

DESSECHER. v. a. Rendre ſec. *Le grand haſle deſſeche la terre.*

Il ſignifie auſſi, Mettre à ſec, rendre ſec. *Deſſecher les foſſez d'une Ville. deſſecher un marais.* On dit auſſi, *Deſſecher un eſtang*, Soit pour en peſcher le poiſſon, ſoit pour en mettre les terres en labour.

En parlant des choſes qui diſſipent trop l'humidité du poulmon ou du cerveau, on dit qu'*Elles deſſechent le poulmon*, qu'*elles deſſechent le cerveau*, ou abſolument, *deſſechent.*

DESSECHÉ, ÉE. participe. *Des marais deſſechez. une poitrine deſſechée. un homme deſſeché.*

DESSEIN. ſ. m. Intention de faire quelque choſe, projet, reſolution. *Beau deſſein. grand deſſein. deſſein genereux, noble, extraordinaire, meſchant, pernicieux, bizarre, &c. faire un deſſein. former un deſſein. avoir deſſein. faire deſſein de voyager. changer de deſſein. cacher ſon deſſein. executer ſon deſſein. il ne va pas là ſans deſſein. il y va avec deſſein. il a du deſſein. il eſt venu à mauvais deſſein. avoir de grands deſſeins. venir à bout de ſes deſſeins. renverſer, traverſer, ruiner les deſſeins de quelqu'un. il eſt là dans le deſſein de faire, &c. le deſſein de l'Armée eſt d'aller en tel lieu. le deſſein en eſt pris. eſventer le deſſein des Ennemis. les Ennemis ont deſſein ſur une telle place. il y eſt allé de deſſein premedité. il a entrepris cela de deſſein formé.*

A DESSEIN, adv. Tout exprés. *Je l'ay fait à deſſein. je ne l'ay pas fait à deſſein.*

Il ſe met auſſi avec l'Infinitif d'un verbe, précedé de la particule *de*. *Il va là à deſſein de luy parler.*

Il s'employe auſſi avec la particule *que*, devant le Subjonctif. *Ce qu'il en fait c'eſt à deſſein que vous en faſſiez voſtre profit.*

DESSEIN, Se dit auſſi de la repreſentation d'une ou de pluſieurs figures, d'un païſage, d'un morceau d'Architecture, &c. ſoit au crayon, ſoit à la plume. *Un porte-feuille plein de beaux deſſeins. des deſſeins du Guide, de Jule Romain. des deſſeins de Calot. des deſſeins de Silveſtre.*

Il ſe prend auſſi pour l'Art qui enſeigne à bien faire ces ſortes de repreſentations. Et dans ce ſens on dit, *Monſtrer le deſſein, apprendre le deſſein, poſſeder bien le deſſein.*

Il ſe dit auſſi de la ſimple delineation & des contours des figures d'un Tableau. *Deſſein correct, exact. le coloris de ces figures eſt bien entendu, mais le deſſein n'eſt pas correct. un Peintre qui entend bien le deſſein, qui excelle dans le deſſein.*

Il ſe prend auſſi pour toute l'ordonnance d'un Tableau. *Le deſſein de ce Tableau eſt beau, mais il eſt mal executé.*

DESSEIN, Se dit pareillement, en parlant du plan d'un baſtiment. *Faire faire le deſſein d'un baſtiment par un habile Architecte. ſon Architecte luy a fait voir pluſieurs deſſeins pour la maiſon qu'il veut baſtir.*

Il ſe prend auſſi pour le projet d'un ouvrage d'eſprit. *Le deſſein d'un poëme, d'un diſcours.*

DESSELLER. v. a. Oſter la ſelle de deſſus un

cheval. *Ce cheval a trop chaud, il ne faut pas le deſſeller ſi-toſt.*

DESSELLÉ, ÉE. participe.

DESSERRE. ſ. f. v. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe. *Eſtre dur à la deſſerre*, pour dire, Avoir de la peine à donner de l'argent, à payer. Il eſt du ſtyle familier.

DESSERRER. v. a. Relaſcher ce qui eſt ſerré. *Cette ceinture vous ſerre, deſſerrez-là. deſſerrer un lien, un nœud.*

Deſſerrer les dents à quelqu'un, C'eſt luy faire ouvrir par force les deux macheoires, lorſque par convulſion ou autrement, il les tient extrémement ſerrées l'une contre l'autre.

Et on dit fig. qu'*Une perſonne n'a pas deſſerré les dents de tout le jour*, qu'*on n'a peu luy faire deſſerrer les dents*, pour dire, qu'Elle n'a pas dit un mot, qu'on n'a peu l'obliger à parler.

On dit auſſi, d'Un homme extrémement yvre, qui ne peut parler, qu'*Il eſt ſi ſaoul qu'il ne ſçauroit deſſerrer les dents.*

On dit, *Deſſerrer un coup de poing, un coup de foüet, un ſoufflet*, pour dire, Donner un coup de poing, un coup de foüet, un ſoufflet avec violence. Il eſt bas.

DESSERRÉ, ÉE. participe.

DESSERT. ſ. m. Le fruit & tout ce qu'on a accouſtumé de ſervir à table avec le fruit. *On avoit apporté le deſſert, du deſſert, un bon deſſert. on eſtoit au deſſert. nous n'avons point de deſſert.* A la Cour, on dit, *Le fruit.* Et c'eſt le bel uſage.

On dit prov. *Entre Paſques & la Pentecouſte, il faut faire ſon deſſert de crouſte.*

DESSERTE. ſ. m. Les viandes, les mets qu'on a deſſervis, qu'on a oſtez de deſſus la table. *La deſſerte de la table du Roy ſe porte au Cerdeau. donner la deſſerte aux Valets, aux pauvres.*

DESSERTE, Se dit auſſi, en parlant des fonctions qui ſont indiſpenſablement attachées au ſervice d'une Cure, d'une Chapelle. Il ne ſe dit guere que du ſervice que rend à une Egliſe un Preſtre commis à la place du Titulaire. *Commettre à la deſſerte d'une Cure, d'une Chapelle. il a tant pour la deſſerte de cette Chapelle.*

DESSERVICE. ſ. m. Mauvais office. Il eſt de peu d'uſage.

DESSERVIR. v. a. Oſter, lever les viandes, les plats de deſſus la table. *Deſſervez les viandes. a-t'on deſſervi la viande du Roy?* Et abſolument, *Deſſervez. on a deſſervi.*

DESSERVIR, Signifie auſſi, Nuire à quelqu'un, luy rendre de mauvais offices. *Il a fait tout ce qu'il a peu pour me deſſervir. il vous a deſſervi auprés d'un tel.*

DESSERVIR, En parlant de certains Benefices, ſignifie s'acquiter des obligations qui y ſont indiſpenſablement attachées. *Deſſervir une Cure. faire deſſervir une Chapelle. l'Eveſque a commis un tel Preſtre pour deſſervir une telle Egliſe en l'abſence du Curé.*

DESSERVI, IE. participe.

DESSICCATIF, IVE. adj. v. Terme de Medecine, qui a la vertu & la force de deſſecher. *Un breuvage, un onguent deſſiccatif. cette herbe a une vertu deſſiccative.* On appelle en peinture, *Huiles deſſiccatives*, Certaines huiles propres à faire ſecher les couleurs.

DESSILLER. v. a. Ouvrir. Il ne ſe dit qu'en parlant des yeux & des paupieres. *Il eſtoit ſi endormi qu'il ne pouvoit deſſiller les yeux, deſſiller les paupieres.*

On dit fig. *Deſſiller les yeux à quelqu'un*, pour dire, Le detromper, le deſabuſer ſur quelque choſe, luy faire voir clair ſur quelque choſe dont il ne s'appercevoit pas.

DESSILLÉ, ÉE. participe.

DESSINATEUR. ſ. m. Qui ſçait deſſiner. *Bon Deſſinateur. grand Deſſinateur. mauvais Deſſinateur.*

C'eſt auſſi le titre d'une Charge, & d'un Employ. Et c'eſt dans cette acception qu'on dit, *Deſſinateur du Roy. Deſſinateur pour les Balets, pour les Jardins.*

DESSINER. v. a. Faire le premier trait d'une figure. *Le Titien a deſſiné cette figure. un tel Peintre eſt bon coloriſte, mais il ne deſſine pas correctement.*

Il ſe dit auſſi de tout ce qu'on repreſente ſur le papier avec le crayon ou avec la plume. *Deſſiner une figure d'aprés nature. deſſiner un payſage, le deſſiner de fantaiſie. deſſiner d'aprés l'Antique. deſſiner une teſte. deſſiner une main.*

DESSINÉ, ÉE. participe paſſif. *Une figure bien deſſinée.*

DESSOLER. v. a. Oſter la ſole. *Deſſoler un cheval, un mulet, &c. Ce cheval a pris un clou de rüe, il a fallu le deſſoler.*

DESSOLER, Signifie auſſi, Deſſaiſonner, changer l'ordre des ſoles d'une terre labourable. *Il n'eſt pas permis à un Fermier de deſſoler les terres de ſa Ferme.*

DESSOLÉ, ÉE. participe.

DESSOUDER. v. a. Oſter, fondre la ſoudure. *Deſſouder les branches d'un chandelier.*

Il ſe joint le plus ſouvent avec le pronom perſonnel. *Le fer blanc ſe deſſoude facilement au feu.*

DESSOUDÉ, ÉE. participe.

DESSOUS. adv. de lieu. Qui ſert à marquer la ſituation d'une choſe qui eſt ſous une autre. *Voyez ſur la table, cherchez deſſus & deſſous. On le cherchoit ſur le lit, il eſtoit deſſous. cy-deſſous giſt. comme on verra cy-deſſous.*

Il eſt quelquefois employé comme prepoſition, & ſignifie, *Sous. J'ay cherché inutilement deſſus & deſſous le lit. On l'a pris par deſſous les bras. on a tiré cela de deſſous la table.*

DESSOUS, Eſt quelquefois ſubſt. & ſignifie, La partie de deſſous d'une choſe. *Le deſſous d'une table. voilà le deſſous. le deſſous eſt plus beau que le deſſus. diminuez quelque choſe du deſſous de cette table.*

On appelle, *Le deſſous des Cartes*, La Carte ou les Cartes qui ſont au deſſous du jeu de cartes aprés qu'on a coupé. *Il eſt mal-adroit, quand il donne, il montre le deſſous des Cartes.*

On dit fig. *Voir le deſſous des Cartes*, pour dire, Voir dans une affaire des choſes que tout le monde ne voit pas, & qui ſervent à faire changer d'opinion, ou prendre des meſures plus juſtes. *Nous agirions plus ſeurement dans cette affaire-là, ſi nous voyions le deſſous des Cartes.*

On dit fig. qu'*Un homme a eu du deſſous*, qu'*on luy a donné du deſſous en quelque affaire*, pour dire, qu'Il a eu du deſavantage.

AU DESSOUS. Prépoſition de lieu & d'ordre. Plus bas. *Ce Village eſt au deſſous de Paris*, par rapport au cours de la riviere. *Eſtre aſſis au deſſous de quelqu'un. eſtre logé au deſſous de quelqu'un.* On dit à la mer, qu'*Un Vaiſſeau eſt au deſſous du vent d'un autre vaiſſeau*, pour dire, que Cet autre Vaiſſeau a le vent ſur luy.

On dit fig qu'*Un homme eſt au deſſous d'un autre en merite, en dignité, en qualité, en richeſſes, &c.* pour dire, qu'Il luy eſt inferieur en toutes ces choſes.

On dit fig. *Tenir une choſe au deſſous de ſoy*, pour dire, Ne la croire pas digne de ſoy. *Il ne veut point de cet Employ, cela eſt bien au deſſous de luy. il le tient au deſſous de luy.*

AU DESSOUS, Signifie Moindre, ſelon un certain ordre, ſoit de nombre, ſoit de durée. *Les Romains enrollerent tous les hommes au deſſous de cinquante ans. tous les nombres au deſſous de dix. il eſt au deſſous de trente ans. les plus anciens titres qu'il produit ſont au deſſous du quatorziéme Siecle. tout ce qui eſt au-deſſous de mille livres.*

AU DESSOUS, S'employe auſſi adverbialement & ſans regime. Et dans cette acception il ne ſe dit guere que dans les phraſes ſuivantes. *Tous les locataires qui eſtoient logez au deſſus de luy & au deſſous. Herode fit tuer tous les enfants à l'âge de deux ans, & au deſſous.*

DESSUS. adv. Sur. *Ce qui eſt ſous la table mettez-le deſſus. cela eſt deſſus. il n'eſt ni deſſus ni deſſous.*

Il eſt auſſi employé comme Prepoſition. *Oſtez cela de deſſus le Buffet. il n'eſt ni deſſus, ni deſſous la table. il avoit deux pieds d'eau par deſſus la teſte.*

DESSUS, Eſt auſſi ſubſt. & alors il ſignifie le lieu ſuperieur. *Les corps les plus legers prennent le deſſus. dans ce corps de logis un tel occupe le deſſus, & moy le deſſous. le deſſus de la main. le deſſus de la teſte. le deſſus d'une table. le deſſus d'un livre. le deſſus d'un pain. le deſſus d'un fromage.*

En parlant d'habit, on appelle *Le deſſus d'un habit*, L'endroit du drap ou de quelque autre eſtoffe que ce ſoit.

DESSUS, Se dit fig. De quelque avantage remporté. *Nous avons eu le deſſus dans ce combat.*

On appelle le *Deſſus*, La ſuſcription, l'adreſſe d'une Lettre ou d'un paquet de Lettres. *Mettez le deſſus de cette Lettre. il oublioit de mettre le deſſus à cette Deſpeſche.*

En termes de Marine, *Gagner, prendre le deſſus du vent. eſtre au deſſus du vent*, c'eſt prendre, avoir l'avantage du vent ſur un Vaiſſeau.

Figur. en parlant de la fortune & des affaires de quelqu'un, on dit, qu'*Il eſt au deſſus du vent*, pour dire, que Ses affaires ſont en ſi bon eſtat qu'il n'a plus rien à craindre.

DESSUS, Signifie en termes de Muſique, la partie qui eſt la plus haute, & qui eſt oppoſée à la baſſe. *La baſſe de cet air me plaiſt fort, mais je n'en aime pas le deſſus. premier deſſus. ſecond deſſus.* On dit, d'Une perſonne qui chante le deſſus, que *C'eſt un deſſus, un bon deſſus.* Et on appelle *Deſſus de viole, deſſus de violon*, La viole ou le violon ſur quoy on joüe le deſſus. On le dit auſſi de la perſonne qui en joüe.

PAR DESSUS, Prépoſition. Sur, au delà, par delà, outre. *Il porte un gros manteau par deſſus ſon juſt'au corps. par deſſus les murailles je luy ay donné dix piſtoles par deſſus ce que je luy devois. il eſt riche, il eſt jeune, & par deſſus cela il eſt ſage.*

En parlant d'un grand embarras d'affaires, on dit fig. qu'*On en a par deſſus les yeux, par deſſus la teſte.* On dit auſſi prov. & fig. d'Une choſe qu'on a achetée trop cher, que *C'eſt l'avoir achetée, l'avoir payée par deſſus les maiſons.* Et en voulant finir un conte qui n'a point proprement de fin, on dit prov. & fig. *Je jettay mon bonnet par deſſus les moulins, & je ne ſçay plus ce qu'il devint.*

On dit prov. & baſſement. *Par deſſus l'eſpaule*, pour dire, Point du tout. *Il l'a payé par deſſus l'eſpaule.*

Il eſt auſſi adv. *On luy a donné ce qu'il demandoit, & quelque choſe encore par deſſus.*

AU DESSUS, Prépoſition. Plus haut qu'un autre lieu, qu'un autre corps. *Au deſſus des Cieux. au deſſus de la montagne. au deſſus des nuës.*

Il ſignifie auſſi, Par delà. *Cela eſt au deſſus de ſes forces, au deſſus de ſon genie. ce prodige eſt au deſſus de la nature.*

On dit, qu'*Un homme eſt au deſſus des loüanges*, pour dire, qu'Il n'y a point de loüanges qui égalent ſon merite, ou qu'Il n'eſt point touché des loüanges.

On dit encore, qu'*Un homme eſt au deſſus de la calomnie, au deſſus de l'envie*, pour dire, que la Calomnie, que l'envie ne luy peuvent nuire.

On dit auſſi, d'Un homme, qui ne ſe met point en peine de tout ce qu'on peut dire, qui ne ſe ſoucie point des bienſéances du monde, qu'*Il s'eſt mis au deſſus de tout ce qu'on peut dire de luy*, qu'*il s'eſt mis au deſſus des bienſéances*, qu'*il s'eſt mis au deſſus de tout.*

Il eſt quelquefois adv. *Il occupe le premier eſtage, & ſes Domeſtiques logent au deſſus.*

DESTACHEMENT. ſ. m. v. Deſgagement d'une paſſion, d'une opinion, d'un ſentiment, de tout ce qui peut trop attacher l'eſprit & le cœur. *Eſtre dans un entier deſtachement de toute ſorte d'intereſt : Eſtre dans un parfait deſtachement des choſes du monde.*

DESTACHEMENT, En termes de guerre, il ſe dit de l'action par laquelle on deſtache des Gens de guerre que l'on tire d'un plus grand Corps, pour quelque deſſein. *Faire un deſtachement de tant d'hommes.* Il ſignifie encore, Les hommes deſtachez d'un plus grand corps. *Il commandoit ce deſtachement. eſtre d'un deſtachement.*

DESTACHER. v. a. Separer de quelque choſe ce qui y eſtoit attaché, ſoit en déliant, ſoit de quelque autre maniere. *Deſtacher un Forçat. deſtacher un chien. deſtacher une tapiſſerie. deſtacher un Tableau. deſtacher un rabat. deſtacher un fruit d'un arbre.*

Il ſe dit auſſi des choſes qui ſervent à attacher. *Deſtacher une eſpingle. deſtacher un clou. deſtacher un ruban.*

DESTACHER, Prend quelquefois le pronom perſonnel, & devient neutre paſſ. Et dans cette acception il ſe dit tant des choſes attachées, que de celles qui ſervent à les attacher. *Une jarretiere qui ſe deſtache. voſtre manteau ſe*

deſtache. un pignon qui commence à ſe deſtacher des deux murs. un ruban qui s'eſt deſtaché. un clou qui va ſe deſtacher.

DESTACHER, Se dit en parlant des affaires qu'on ſepare de celles avec leſquelles elles ſont jointes, & font en quelque ſorte un meſme corps. *Deſtacher une Ferme d'un nouveau bail d'une terre. ce Traitant a deſtaché une telle affaire de ſon Traité.*

Il ſe dit en parlant des Troupes que l'on tire du corps d'une Armée, des Soldats qu'on tire d'un Regiment, d'une Compagnie, &c. pour quelque deſſein. *On deſtacha dix mille chevaux pour inveſtir la place. on deſtacha tant d'hommes par Regiment, par Compagnie. deſtacher des Coureurs. deux Cavaliers ſe deſtacherent pour faire le coup de piſtolet.* On dit, qu'*Un Prévoſt a deſtaché des Archers aprés les voleurs*, pour dire, qu'Il a envoyé des Archers aprés eux pour les prendre.

DESTACHER, Se dit fig. En parlant des engagements, des occupations, des paſſions, des affections qu'on quitte aprés y avoir eſté long-temps attaché. *Se deſtacher d'un parti. ſe deſtacher du jeu. il s'eſt deſtaché peu à peu de cette femme. on ne ſçauroit le deſtacher de cette opinion. deſtacher ſon eſprit d'une penſée.* Dans cette acception il s'employe auſſi avec le pronom perſonnel. *Il s'eſt deſtaché de la paſſion qu'il avoit.* On dit, *Se deſtacher du monde*, pour dire, Se degager des choſes du monde.

DESTACHÉ, ÉE. participe.

On appelle en termes de Fortifications, *Pieces deſtachées*, Celles qui ne tiennent point au Corps de la Place.

DESTALER. v. a. Oſter, reſſerrer la marchandiſe qu'on avoit eſtalée. *Certains Marchands eſtalent leurs marchandiſes le matin, & les deſtalent le ſoir.*

Il ſe met auſſi abſolument. *La Foire eſt finie, les Marchands ont deſtalé. le Commiſſaire les a fait deſtaler.*

Il ſignifie figur. mais baſſement & populairement, Se retirer de quelque endroit promptement & malgré ſoy. *Quand il ſceut que j'allois à luy, il ne m'attendit pas, il deſtala bien viſte. je le feray bien deſtaler. comme il deſtale!* Et alors il eſt neutre.

DESTALÉ, ÉE. participe paſſ.

DESTELER, ou DE'TELER. v. a. Deſtacher des chevaux qui eſtoient attelez. Il ſe dit de toutes les beſtes qu'on attele. *Un Cocher qui deſtele ſes chevaux. un Laboureur qui deſtele ſes bœufs.* On dit auſſi abſolument *Deſteler. deſtelez. il n'a pas encore deſtelé.*

DESTELÉ, ÉE. participe

DESTENDRE, ou DE'TENDRE. v. a. Relaſcher ce qui eſtoit tendu. *Deſtendre une corde. deſtendre un arc. deſtendre un reſſort.*

On dit encore, *Deſtendre une tapiſſerie*, pour dire, L'oſter du lieu où elle eſtoit tenduë, & dans un ſens à peu prés pareil, *Deſtendre un lit. deſtendre une tente.* Et on dit auſſi, *Deſtendre une chambre, deſtendre un appartement*, pour dire, Deſtendre les tapiſſeries & le lit, & les autres meubles d'une chambre, d'un appartement.

DESTALÉ, EE. participe.

DESTENDRE, Se dit auſſi abſolument, ſoit en parlant des Tapiſſeries & des Chambres qu'on deſtend, comme, *On a deſtendu dans toute la maiſon. on deſtend dans toutes les ruës, quand le Saint Sacrement eſt paſſé.* Soit en parlant des Tentes & des Pavillons qu'on deſtend quand une Armée décampe. *On avoit deja deſtendu dans tout le Camp.*

On dit fig. *Deſtendre ſon eſprit*, pour dire, Se relaſcher l'eſprit aprés des occupations qui demandoient trop d'attention.

DESTENDU, UE. participe.

DESTENTE. ſ. f. Petite piece de fer ou d'acier qui ſert au reſſort des armes à feu pour tirer, pour faire partir le coup. *Ce piſtolet eſt bandé, ne touchez pas à la deſtente, vous le feriez tirer. un fuſil qui eſt dur à la deſtente, qui eſt fort à la deſtente.*

Il ſe dit auſſi, de l'Action qui fait cette ſorte de reſſort quand il vient à ſe deſtendre. *Il eſt à craindre que ce reſſort ne ſe rompe à la deſtente.*

DESTIN. ſ. m. (l'S. ſe prononce.) Fatalité. Les Philoſophes Payens appelloient ainſi un enchaiſnement neceſſaire de cauſes ſubordonnées les unes aux autres, qui produiſoit infailliblement ſon effet; *Deſtin irrevocable. Deſtin immuable.* Et les Poëtes entendoient par là une puiſſance à laquelle les Dieux meſmes eſtoient ſouſmis. *L'ordre du Deſtin. l'Arreſt du Deſtin.* Les Poëtes diſent indifferemment, *Deſtin & Deſtins. les Deſtins ennemis, les Deſtins favorables.* Les Poëtes diſent, Les *Arreſts*, les *Decrets du Deſtin.*

DESTIN, Se prenoit auſſi & ſe prend encore preſentement pour le ſort particulier de chaque perſonne, ou de chaque choſe, & pour ce qui arrive ordinairement de bien ou de mal à chacun. *On ne peut fuir ſon deſtin. c'eſt le deſtin des grands hommes. c'eſt le deſtin des grands Eſtats.*

DESTINATION. ſ. f. v. (l'S ſe prononce.) La diſpoſition que l'on fait de quelque choſe dans ſon eſprit. *La deſtination des deniers. ſuivant la deſtination qui en avoit eſté faite.*

Il s'employe auſſi dans le ſens actif. *On ne doit pas changer la deſtination des Fondateurs.*

DESTINE'E. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Deſtin. Il eſt plus en uſage en proſe que *Deſtin*; & la pluſpart du temps il ſe prend au ſingulier pour l'effet du Deſtin. *Fatale deſtinée. le cours des deſtinées. vaincre les deſtinées. heureuſe & malheureuſe deſtinée. remplir ſes deſtinées.*

On dit communément, qu'*Il faut ſuivre ſa deſtinée*, qu'*on ne peut fuir*, qu'*on ne peut vaincre ſa deſtinée.*

On dit, *Finir ſa deſtinée*, pour dire, Finir ſa vie.

DESTINER. v. n. (l'S ſe prononce.) Projetter, ſe propoſer de faire quelque choſe. *J'ay deſtiné de faire cela.*

DESTINER, Eſt auſſi actif, & ſignifie, Diſpoſer de quelque choſe dans ſon eſprit. *Il a deſtiné cet argent pour acheter une Maiſon. il a deſtiné cet argent aux Pauvres, ou pour les Pauvres. deſtiner ſes enfants à l'Egliſe.*

DESTINÉ, ÉE. participe.

On dit, qu'*Un homme eſtoit deſtiné à une choſe*, pour dire, que Son deſtin l'y portoit. *Cet homme eſtoit deſtiné à mourir de mort violente.*

DESTITUABLE. (l'S ſe prononce.) adj. de

tout genre. Qui peut eſtre deſtitué. *Officier deſtituable. Officier non deſtituable, deſtituable à volonté.*

DESTITUER. v. a. (l'S ſe prononce.) Depoſer, oſter, priver quelqu'un de la Charge, de l'Employ, de la fonction qu'il exerçoit. *Deſtituer un Officier. on l'a deſtitué de ſon Employ, de ſa Commiſſion. la meſme authorité qui peut inſtituer, peut auſſi deſtituer.*

DESTITUÉ, ÉE. participe.

On dit, qu'*Un homme eſt deſtitué de tout ſecours*, pour dire, qu'Il manque de tout ſecours. *Deſtitué de bon ſens, de raiſon, &c.*

DESTITUTION. ſ. f. v. Depoſition, privation d'une Charge, d'un Employ, d'une Commiſſion. *Depuis ſa deſtitution, il ne s'eſt meſlé de rien.*

DESTOURBIER. ſ. m. Empeſchement. Il eſt vieux.

DESTOUR. ſ. m. v. Sinuoſité. *La riviere fait là un deſtour, fait pluſieurs deſtours.*

Il ſignifie auſſi, Un endroit qui va en tournant. *Il y a un deſtour à droite, à gauche. il l'attendit à un deſtour. le deſtour d'une ruë.*

Il ſe dit auſſi, d'Un chemin qui eſloigne du droit chemin. *N'allez pas par-là, vous prenez un trop grand deſtour. c'eſt un deſtour de plus d'une lieuë, il y a plus d'une lieuë de deſtour.*

On dit fig. en matiere d'affaires, *Prendre des deſtours, de grands deſtours, de longs deſtours*, pour dire, Employer adroitement des diſcours qui ſemblent regarder quelque autre matiere, pour venir enfin à celle qu'on a dans l'eſprit.

Il ſignifie auſſi fig. Adreſſe, ſubtilité, pour eluder un peril, pour venir à bout de ce qu'on veut faire. *Voila un deſtour que je n'avois pas preveu. il m'a donné d'un deſtour. je connois ſes tours & deſtours. il alloit perdre ſon procez, mais il ſe ſauva par un deſtour de chicane.*

DESTOURNER. v. a. Eſloigner, eſcarter, tourner ailleurs. *Deſtourner quelqu'un de ſon chemin. cela vous deſtourneroit de voſtre chemin, vous en deſtourneroit trop, vous deſtourneroit de plus d'une demi-lieuë. ſonner les cloches pour deſtourner l'orage. deſtourner l'eau, le cours de l'eau. deſtourner la veuë de deſſus quelque objet. quand il a paſſé il a deſtourné les yeux.*

DESTOURNER, S'employe ſouvent avec le pronom perſonnel. *Se deſtourner de ſon chemin, ſe deſtourner du chemin de quelqu'un. il ne voudroit pas s'en deſtourner d'un pas.*

On dit, *Se deſtourner de ſon chemin*, ou abſolument, *Se deſtourner*, pour dire, Prendre ou à deſſein, ou par hazard un chemin plus long que le chemin ordinaire. *Je me ſuis deſtourné de trois lieuës pour vous venir voir. il s'égara & ſe deſtourna de trois lieuës.*

On dit fig. *Deſtourner le ſens d'un paſſage, d'une loy, d'un mot*, pour dire, Luy donner une ſignification differente de celle qu'il doit avoir.

DESTOURNER, Signifie auſſi, Souſtraire frauduleuſement. *Il a deſtourné les papiers de la ſucceſſion, il en a deſtourné des effets.*

Il ſignifie fig. Diſtraire de quelque occupation. *Cela m'a deſtourné de mes eſtudes, de mes affaires, j'ay peur de vous deſtourner. deſtourner quelqu'un de ſon devoir. deſtourner ſon eſprit, ſa penſée d'un objet deſagréable.*

Il ſignifie quelquefois fig. Diſſuader. *Il vouloit vous faire un procez, je l'en ay deſtourné, taſchez de le deſtourner de ce deſſein-là.*

DESTOURNER, En termes de chaſſe, ſignifie Remarquer l'endroit où eſt une beſte à la repoſée, pour aller enſuite la courre, la chaſſer. *Deſtourner un cerf. deſtourner un ſanglier.*

DESTOURNER. v. n. Quitter le droit chemin. *Quand vous ſerez arrivé à une Croix, deſtournez à gauche.*

DESTOURNÉ, ÉE. participe.

On dit, *Des ruës deſtournées, des chemins deſtournez*, pour dire, De petites ruës qui ſont peu frequentées, des chemins eſcartez.

On dit fig. qu'*Un homme prend des chemins deſtournez*, pour dire, qu'Il ſe conduit avec fineſſe. Et on appelle, *Loüange deſtournée*, Une loüange delicate & fine, qui ne s'adreſſe pas directement à la perſonne qu'on a intention de loüer.

DESTREMPE. ſ. f. v. Terme de Peinture. Couleur deſlayée avec de l'eau & de la gomme, & dont on ſe ſert pour peindre. *La deſtrempe s'efface aiſément avec de l'eau. ce Tableau n'eſt pas peint en huile, il n'eſt qu'en deſtrempe.*

On appelle auſſi, *Deſtrempe*, une peinture en deſtrempe.

DESTREMPER. v. a. Delayer dans quelque liqueur. *Deſtremper de la farine avec des œufs, avec du lait. deſtremper quelque choſe dans du vin blanc. Deſtremper de la chaux. deſtremper des couleurs.*

On dit, *Deſtremper de l'acier. deſtremper un couſteau*, pour dire, Luy oſter ſa trempe en le faiſant rougir.

DESTREMPÉ, ÉE. participe.

DESTRIER. ſ. m. Cheval de main. Il eſt vieux.

DESTROIT. ſ. m. Certain endroit où la mer eſt ſerrée entre deux terres. *Le Deſtroit de Gibraltar. le Deſtroit de Magellan.*

Il ſe dit auſſi des paſſages ſerrez entre les montagnes. *Dans les Alpes il y a des Deſtroits. les Deſtroits ſont aiſez à garder. dans les Deſtroits des montagnes.*

DESTROIT, Se dit auſſi d'Une eſtenduë de pays ſouſmis à une Juriſdiction temporelle, ou ſpirituelle. *Un Juge hors de ſon Deſtroit.* En ce ſens on dit plus ordinairement, DISTRICT.

DESTROUSSER. v. a. Deſtacher ce qui eſtoit trouſſé, & le laiſſer pendre en bas. *Deſtrouſſer une robe.*

Il ſe dit auſſi en parlant des perſonnes meſmes. *Les Dames ſe deſtrouſſent dans les lieux de reſpect.*

DESTROUSSER, Signifie fig. Voler, enlever par violence l'argent & les hardes de quelqu'un. *Ce Marchand trouva des Voleurs qui le deſtrouſſerent. on l'a deſtrouſſé par les chemins. deſtrouſſer les paſſants.* Il eſt du ſtyle familier.

DESTROUSSÉ, ÉE. participe.

On dit, *Faire viſite en robe deſtrouſſée*, pour dire, En cérémonie.

DESTRUCTEUR. ſ. m. v. (l'S ſe prononce.) Celuy qui deſtruit. *Les Grecs furent les Deſtructeurs de Troye.*

Il ſe dit auſſi de ceux qui rompent, qui briſent, & qui font du ravage dans une maiſon, dans un Village, dans une Ville, &c. *Les*

Soldats, & les Valets d'Armée ſont de grands Deſtructeurs.

Il ſe dit auſſi fig. *Cet homme a eſté le Deſtructeur de ſa Maiſon par ſon mauvais meſnage. ce Prince a eſté le Deſtructeur de l'Hereſie.*

DESTRUCTION. ſ. f. v. (l'S ſe prononce.) Action de deſtruire. *La deſtruction du Temple de Salomon.*

Il ſe dit fig. de pluſieurs choſes. *La deſtruction d'une famille. la deſtruction d'un Eſtat. cela a cauſé la deſtruction de cette Province. la mauvaiſe conduite des Peres de famille cauſe la deſtruction des maiſons. travailler à la deſtruction de l'Hereſie, des Hereſies. ces maximes tendent à la deſtruction de la bonne morale.*

DESTRUIRE. v. a. Demolir, abbatre, ruiner, renverſer un edifice. *Deſtruire un Palais, une Forteresſe, une Egliſe, &c. le temps deſtruit les plus ſolides baſtiments.* Il ne ſe dit au propre qu'en parlant des Edifices.

Il ſe dit fig. de pluſieurs choſes. *Le mauvais ordre deſtruit les familles, deſtruit les maiſons. le temps deſtruit toutes choſes. l'âge deſtruit la beauté. ce raiſonnement deſtruit toutes les objections qu'on avoit faites. toutes les Hereſies ont eſté deſtruites par les Peres & par les Conciles. deſtruire une faction. deſtruire la fortune de quelqu'un.*

On dit, qu'*On a deſtruit un homme dans l'eſprit de quelqu'un*, pour dire, qu'On l'a decredité entierement auprés de quelqu'un.

DESTRUIRE, Eſt auſſi n. p. au propre & au figuré. *Ces baſtiments ſe deſtruiſent tous les jours faute de reparations. cette opinion ſe deſtruit d'elle-meſme. c'eſt un faux bruit qui s'eſt deſtruit de luy-meſme.*

DESTRUIT, ITE. participe.

DESVELOPPER. v. a. Oſter l'enveloppe de quelque choſe, ou deſployer une choſe enveloppée. *deſvelopper une tapiſſerie. deſvelopper du drap, des habits. deſvelopper un pacquet de linge. deſvelopper la teſte, la jambe.*

Il ſignifie auſſi fig. Deſbroüiller. *Deſvelopper une affaire bien embroüillée. deſvelopper une difficulté. on a deſveloppé le myſtere.*

DESVELOPPÉ, ÉE. participe.

DESUNION. ſ. f. v. Diſcorde, diviſion. *La diverſité d'intereſts cauſe la deſunion. c'eſt ce qui a mis la deſunion dans la famille.*

Il ſignifie auſſi, Deſmembrement, disjonction. *La deſunion de ces deux Prebendes, de ces deux Cures, de ces charges, de ces Fiefs. Sentence, Arreſt de deſunion. Bulles de deſunion.*

DESUNIR. v. a. Disjoindre, ſeparer ce qui eſtoit uni. *Deſunir un Fief d'une Terre. deſunir un Prieuré d'une Cure. on avoit uni ces deux Charges, on veut les deſunir.*

Il ſignifie fig. Rompre la bonne intelligence, l'union qui eſt entre des perſonnes. *C'eſt l'intereſt qui unit & deſunit les Princes. travailler à deſunir les Factieux, & à rompre leur ligue. s'ils ſe deſuniſſent, ils ſont perdus.*

DESUNI, IE. participe.

DESVOYEMENT. ſ. m. v. Indigeſtion d'eſtomac, flux de ventre. *Il a le deſvoyement. les raiſins luy ont donné le deſvoyement. il eſt mort d'un deſvoyement.*

DESVOYER. v. a. Deſtourner de la voye, du chemin. *Ce guide l'a deſvoyé. il ne ſçavoit pas le chemin, il s'eſt deſvoyé.* En ce ſens il vieillit.

On dit fig. qu'*Un homme s'eſt deſvoyé du chemin du ſalut, du chemin de la verité*, pour dire, qu'Il a quitté le bon chemin, le chemin du ſalut, le chemin de la verité.

DESVOYER, Se dit auſſi, pour marquer l'effet ordinaire des indigeſtions d'eſtomac. *Ces alimens l'ont deſvoyé. ces fruits l'ont deſvoyé. cette boiſſon luy a deſvoyé l'eſtomac.*

DESVOYÉ, ÉE. participe.

Il s'employe quelquefois au ſubſt. & alors il ſe dit de ceux qui ne ſont pas dans la bonne voye pour le ſalut. Et c'eſt dans cette acception qu'on dit, *Ramener les Deſvoyez.*

DET

DETAIL. ſ. m. Terme de commerce, en parlant de Marchandiſes. On ne s'en ſert guere qu'en cette façon de parler adverbiale. *En detail. vendre en detail, debiter en detail*, pour dire, Vendre debiter par le menu, au poids, à l'aune, à la petite meſure. Il eſt oppoſé à vendre en gros. *Marchand en gros & en detail.*

DETAIL, En parlant d'affaires, & dans le recit qu'on fait de quelque choſe, ſignifie tout ce qu'il y a de circonſtances & de particularitez dans l'affaire dont il eſt queſtion. *Il nous a fait un long detail, un grand detail, un detail bien exact de cette affaire, du ſiege de cette Ville. il nous a raconté cette hiſtoire fort en detail. il a donné au public une Relation de cette bataille avec un detail exact de toutes choſes. il nous a fait un long & ennuyeux detail de, &c. Je vous raconteray l'affaire en gros, ſans entrer dans le detail, ſans deſcendre dans le detail. Entrer dans des details ennuyeux. tous ces details-là ne ſervent de rien. rien ne plaiſt tant dans les Relations que les details quand ils ſont bien circonſtanciez.*

On dit, qu'*Un homme entend le detail*, qu'*il eſt homme de detail*, pour dire, qu'Il ne luy eſchappe rien des circonſtances, des particularitez d'une affaire, qu'il eſtend ſa connoiſſance juſques aux moindres choſes qui regardent les affaires dont il ſe meſle.

DETAILLER. v. a. Couper en pieces. *Detailler un bœuf, un mouton à la boucherie.*

Il ſe dit principalement de certaines choſes qu'on partage par petites portions, & qu'on diſtribuë par le menu. *Il n'a pu vendre ſes marchandiſes en gros, il a eſté contraint de les detailler.*

On dit auſſi, *Detailler une affaire*, pour dire, La raconter, la debiter avec toutes ſes circonſtances.

DETAILLÉ, ÉE. Participe.

DETEINDRE. v. a. Faire perdre la couleur à quelque choſe. *Le vinaigre deteint les eſtoffes. le Soleil deteint toutes les couleurs.*

Il eſt auſſi n. p. *Une couleur qui ſe deteint aiſément. ces draps-là ne ſe deteignent pas.*

DETEINT, EINTE. participe.

DETENIR. v. a. Retenir injuſtement, retenir ce qui n'eſt point à ſoy. *Detenir le bien d'autruy. ceux qui detiennent les effets d'une ſucceſſion.* Il n'a guere d'uſage qu'en ces ſortes de phraſes.

DETENU, UE. Participe paſſif. Il ſe dit d'un homme ou arreſté en priſon, ou malade au lit. *Il eſt detenu en priſon. il eſt detenu priſonnier. eſtre detenu au lit.*

DETENTEUR, TRICE. Terme de Pratique, Qui tient, qui poſſede un heritage. *Faites aſſigner les detenteurs de ces heritages-là. elle a eſté condamnée comme detentrice des biens de la ſucceſſion.*

On appelle, *Tiers detenteur*, Celuy qui eſt actuellement en poſſeſſion d'un bien qui a eſté hypotequé par celuy qui le poſſedoit auparavant. *Il faut s'adreſſer au Tiers detenteur.*

DETENTION. ſ. f. v. L'eſtat d'une perſonne, d'une choſe arreſtée & ſaiſie par Juſtice. *Depuis ſa detention. aprés une longue detention. la detention d'une perſonne en priſon. la detention d'un bien. une detention injuſte.*

DETERIORATION. ſ. f. v. L'action par laquelle on deteriore quelque choſe, & l'eſtat de la choſe deteriorée. *Tout Locataire eſt reſponſable des deteriorations faites durant ſon bail. il y a de grandes deteriorations dans cette terre, tout y eſt dans une eſtrange deterioration.*

DETERIORER. v. a. Gaſter, rendre pire. *Deteriorer un heritage. deteriorer une terre, une maiſon. deteriorer voſtre condition. on a laiſſé deteriorer ces marchandiſes.* Il ne ſe dit guere qu'en termes de Palais, ou en parlant d'affaires.

DETERIORÉ, ÉE. participe.

DETERMINATION. ſ. f. v. La reſolution qu'on prend aprés avoir heſité long-temps, aprés avoir balancé entre deux partis. *Il n'eſt queſtion que d'une prompte determination. on luy demande une prompte determination.*

DETERMINATION, en termes de Philoſophie, Eſt l'action par laquelle une choſe également capable de pluſieurs qualitez, eſt determinée à en recevoir l'une pluſtoſt que l'autre. *La determination de la matiere au mouvement ne peut venir que de Dieu.*

On appelle auſſi plus particulierement, *Determination du mouvement*, ce qui determine un corps qui eſt en mouvement à aller d'un coſté pluſtot que d'un autre. *La determination du mouvement peut changer, quoyque le mouvement demeure le meſme.*

DETERMINE'MENT. adverbe. Reſolument, abſolument. *Il l'a voulu determinément.*

Il ſignifie quelquefois, Expreſſément, preciſément. *Je vous avois marqué determinément ce qu'il y avoit à faire.*

Il veut dire auſſi, Courageuſement, hardiment. *Les troupes allerent determinément à l'aſſaut.*

DETERMINER. v. a. Decider en matiere de Doctrine ou de Police. *C'eſt un point que l'Egliſe a determiné. le Concile determina que.... la Juriſprudence eſtoit douteuſe là-deſſus, mais la derniere Ordonnance du Roy a determiné ce qu'il falloit juger.*

DETERMINER, Signifie auſſi, Reſoudre, former une reſolution, prendre une reſolution. *Il a determiné de rebaſtir ſa maiſon. il a determiné cela dans ſon eſprit. il s'eſt determiné à ſe marier. vous avez l'eſprit bien irreſolu, determinez-vous à quelque choſe. je ne me determine à rien.*

Il ſignifie auſſi, Faire reſoudre, faire prendre une reſolution. *Il eſtoit irreſolu ſur le parti qu'il devoit prendre, cette nouvelle le determina. c'eſt moy qui l'ay determiné à cela.*

En termes de Philoſophie, *Determiner*, ſignifie Donner une certaine qualité, une certaine façon d'eſtre, à ce qui de ſoy-meſme n'a pas pluſtoſt celle-là qu'une autre. *La pluſpart des Philoſophes tiennent que la matiere eſt indifferente au repos ou au mouvement, & qu'il faut que quelque choſe la determine à l'un ou à l'autre. Qu'eſt-ce qui determine ce corps à ſe mouvoir en ligne courbe pluſtoſt qu'en ligne droite.*

On dit, *Determiner un mot à un ſens, à une ſignification*, pour dire, L'employer preciſément dans une telle ſignification. *Ce mot eſt equivoque de luy-meſme, mais ce qui precede & ce qui ſuit le determinent neceſſairement au ſens que vous luy donnez, en determinent le ſens.*

DETERMINÉ, ÉE. Participe.

Il eſt auſſi adjectif, & dans cette acception il ſignifie, Qui eſt entierement addonné à quelque choſe: & c'eſt dans ce ſens qu'on dit d'Un homme qui aime extremement la chaſſe, le jeu, & la table, & qui s'y abandonne, que *C'eſt un chaſſeur determiné, un joueur determiné, un beuveur determiné.*

Il eſt auſſi ſubſtantif, & il ſe dit d'Un homme hardi, courageux, & qu'aucun peril n'effraye. *Un ſoldat determiné.* Il ſignifie auſſi, Meſchant, emporté, & capable de tout faire. *Il ne faut pas le faſcher, c'eſt un determiné. c'eſt un franc determiné, un vray determiné.* On dit, d'Un enfant mutin, & dont on ne ſçauroit venir à bout, que *C'eſt un petit determiné.*

DETERMINÉ ſe dit auſſi des choſes. *Par cette action determinée il eſtonna les ennemis.*

DETERRER. v. a. Retirer un corps de la ſepulture. *Sur le bruit que cet homme eſtoit mort de poiſon, on l'a deterré. on a fait deterrer le corps pour le faire viſiter.*

Il ſignifie fig. Deſcouvrir quelque choſe qui eſtoit cachée, deſcouvrir une perſonne qui ne vouloit pas eſtre connuë. *Deterrer un treſor caché. je ne ſçay où il a deterré ce ſecret. il s'eſtoit retiré dans un endroit où il penſoit eſtre bien caché, mais on le deterra bientoſt. elle ne penſoit pas qu'on la connuſt, mais on deterra bientoſt qui elle eſtoit.*

DETERRÉ, ÉE. participe.

Il s'employe quelquefois ſubſtantivement, comme en cette phraſe. *Il a le viſage d'un deterré.*

DETERSIF, IVE. adj. Terme de Medecine. Qui nettoye, qui purifie. *Remede deterſif. Medecine deterſive.*

DETESTABLE. adj. v. Execrable, qui doit eſtre deteſté. *Un crime deteſtable. le plus deteſtable de tous les crimes. la ſeule penſée en eſt deteſtable. il a des maximes deteſtables. il tient des opinions deteſtables. c'eſt un homme deteſtable.*

DETESTABLE, Se dit auſſi par exaggeration de tout ce qui eſt tres mauvais dans ſon genre. *Il fait des vers deteſtables. un Cabaretier deteſtable, qui donne du vin deteſtable.*

DETESTABLEMENT. adv. Tres mal. *Chanter deteſtablement. eſcrire deteſtablement.*

DETESTATION. ſ. f. v. L'horreur qu'on a de quelque choſe. *La deteſtation du peché. la penitence enferme une ſincere deteſtation du peché.*

DETESTER. v. a. Avoir en execration. *Deteſter ſes pechez. deteſter ſon crime. deteſter les deſordres de ſa vie paſſée. on ne peut trop deteſter cette action. l'ingratitude de cet homme fait qu'on le deteſte.*

Digitized by Google

On dit prov. *Deteſter ſa vie*, pour dire, Maudire les miſeres, les malheurs de ſa vie. Et on dit encore prov. qu'*Un homme ne fait que jurer & deteſter*, pour dire, qu'Il ne fait que blaſphemer.

DETESTÉ, ÉE. participe.

DETHRONER. v. a. Chaſſer, depoſſeder du Throne, oſter la Puiſſance Souveraine. *C'eſt ce qui fut cauſe qu'on dethrona le nouveau Prince. ceux qui avoient le plus contribué à dethroner le Prince, furent les premiers à le reſtablir, à le faire rappeller.*

DETHRONÉ, ÉE. participe.

DETIRER. v. a. Eſtendre en tirant. *Detirer un rabat. detirer du linge, un mouchoir de col ſur la platine. detirer du ruban, detirer du taffetas.*

DETIRÉ, ÉE. participe.

DETISER. v. a. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe. *Detiſer le feu*, qui ſignifie, Lever les tiſons du feu, les eſloigner l'un de l'autre, & les ſeparer, afin qu'ils ne bruſlent plus.

DETISE, E'E. Participe.

DETONNER. v. n. Sortir du ton qu'on doit tenir pour bien chanter. *Il n'eſt pas maiſtre de ſa voix, il detonne à tout moment. il a bonne oreille, il ſent bien quand on detonne. il ne s'accorde pas avec les autres, il detonne.*

DETORDRE. v. a. Deplier ce qui eſtoit tors, le mettre dans ſon premier eſtat. *Detordez ce linge pour l'eſtendre. detordre une corde.*

On dit, *Se detordre le pied, le bras*, pour dire, Se faire du mal au pied, au bras, par une extenſion violente de quelque nerf, ou de quelque muſcle. *Il s'eſt detors le pied. ſe detordre les bras, le poignet.*

DETORS, ORSE. participe.

DETORSE. ſ. f. Violente extenſion d'un muſcle, d'un nerf, qui ſe fait par quelque accident. *Il s'eſt donné une detorſe au pied. il a une detorſe au poignet.*

DETORQUER. v. a. Detourner. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe. *Detorquer un paſſage*, qui ſignifie, Donner à un paſſage un ſens different du naturel, & une explication forcée pour s'en ſervir à favoriſer, à eſtablir une mauvaiſe opinion. *Detorquer un paſſage pour appuyer une opinion erronée.*

DETORQUÉ, ÉE. participe.

DETORTILLER. v. a. Deffaire ce qui eſtoit tortillé, le remettre dans le premier eſtat où il eſtoit. *Detortillez ce ruban, ce cordon, &c. Je ne ſçay comment vous avez tortillé cela, je ne ſçaurois le detortiller.*

DETORTILLÉ, ÉE. Participe.

DETRACTER. v. n. Medire, parler mal de quelqu'un. *La charité ne veut pas qu'on detracte de ſon prochain.* Il n'eſt guere en uſage que dans la Theologie Morale.

DETRACTEUR. ſ. m. v. Qui detracte, qui meſdit. *Il ne faut pas eſcouter les detracteurs.* Il n'eſt guere plus en uſage que DETRACTER.

DETRACTION. ſ. f. v. Meſdiſance. *La detraction contre le prochain eſt contraire à la charité.*

DETRAQUER. v. a. Faire perdre à un cheval ſes bonnes alleures, ſon alleure ordinaire. *Celuy qui a monté ce cheval, l'a tout detraqué.*

DETRAQUER, Se dit auſſi en parlant d'une machine, d'une monſtre, pour dire, La deregler, faire enſorte qu'elle n'aille plus comme elle doit aller. On dit fig. qu'*Un aliment detraque l'eſtomac*, pour dire, qu'Il devoye l'eſtomac, & qu'il l'empeſche de faire ſes fonctions ordinaires.

DETRAQUER, Se dit auſſi fig. pour dire, Detourner d'un train de vie reglée, d'une occupation loüable. *Il ne faut qu'un mauvais Religieux pour detraquer toute une Communauté.*

DETRAQUER, Eſt auſſi neut. paſſ. Et en ce ſens on dit, *Cette monſtre ſe detraque. l'eſtomach ſe detraque. ils ſe ſont detraquez de leurs eſtudes.*

DETRAQUÉ, ÉE. participe.

DETRESSE. ſ. f. Angoiſſe, peine d'eſprit. *Grande detreſſe. eſtre dans une grande detreſſe, dans une extréme detreſſe.*

DETRIMENT. ſ. m. Dommage, préjudice. *Grand detriment. notable detriment. cela va, cela tourne au detriment du public. cauſer, recevoir un notable detriment. cela va au detriment de ſa bourſe.*

DETROMPER. v. a. Deſabuſer, tirer d'erreur. *Vous avez une telle opinion, je veux vous detromper. je veux vous detromper de cet homme-là. Il ſe fioit à ce fripon, j'ay eu bien de la peine à l'en detromper.*

SE DETROMPER. v. n. p. Sortir d'erreur, ſe deſabuſer. *Il a eu de la peine à s'en detromper. à la fin il s'en detrompera. detrompez-vous.*

DETROMPÉ, ÉE. participe.

DETROUSSEUR. ſ. m. Voleur qui detrouſſe les paſſants. *Les detrouſſeurs furent pris.* Il eſt vieux.

DETTE, ſ. f. La ſomme d'argent que l'on doit. *Ancienne dette, nouvelle dette. petite dette. groſſe dette. meſchante dette. contracter, crier, faire des dettes. payer, acquitter une dette, des dettes. s'il ſe trouve inſolvable, je perdray ma dette.*

On appelle, *Dette active*, Une dette qu'on a ſur quelqu'un. *Dette paſſive*, Celle à laquelle on eſt obligé. *Dette hypotecaire*, Une dette hypotequée ſur une maiſon, ſur une terre, ſur une Charge. *Dette privilegiée*, Une dette pour laquelle on a un privilege ſpecial. Et *Dette exigible*, Une dette qui ſe peut facilement exiger.

On appelle, *Dette criarde*, Toutes les petites dettes qu'on doit à des Ouvriers, à des Marchands, & qui les font crier quand on ne les paye pas. On dit, qu'*Un homme eſt accablé de dettes, perdu de dettes, abyſmé de dettes*, qu'*il a des dettes par deſſus la teſte*, pour dire, qu'Il a beaucoup plus de dettes que de bien. Et prov. *Qui eſpouſe la veuve, eſpouſe les dettes.*

On dit, *Advoüer une dette, advoüer la dette*, pour dire, Advoüer qu'on doit la ſomme dont il eſt queſtion. Et *nier une dette, deſavoüer une dette*, pour dire, Nier qu'on la doive, & fig. On dit qu'*Un homme advoüe la dette, confeſſe la dette*, pour dire, qu'Il confeſſe qu'il a tort.

DEU

DEU, ou DU. ſubſt. m. Ce qui eſt dû. *Je vous demande mon dû. j'ay fait ſaiſir ſa terre pour la ſeureté de mon deu.*

Il ſignifie auſſi, Le devoir, ce à quoy on eſt obligé. *C'eſt le dû de ma Charge. pour le dû de ma conſcience.*

DEVALER. v. a. Baiſſer, faire deſcendre quelque choſe. *Devaler du vin à la cave.*

Il ſe dit auſſi de la perſonne qui va d'un lieu

haut à un lieu bas. *Devaler les degrez. devaler une montagne.*

Il eſt auſſi neutre dans cette acception. *Quand on a bien monté, il faut devaler. devaler de ſa chambre.* Il vieillit, & n'a plus guere d'uſage dans toutes ces acceptions que parmi le peuple.

DEVALÉ, ÉE. participe.

DEVALISER. v. a. Voler, derober à quelqu'un ſes hardes, ſon equipage. *Il a trouvé au coin d'un bois, des Soldats qui l'ont devaliſé.*

DEVALISÉ, ÉE. participe. *Soldat devaliſé. Courrier devaliſé.*

DEVANCER. v. a. Gagner le devant à quelqu'un, le prevenir en arrivant avant luy, le précéder par ſa diligence. *Devancer quelqu'un à la courſe. il a devancé le Courrier. je m'en allois vous voir, mais vous m'avez devancé.*

Il ſignifie auſſi ſimplement, Preceder par l'ordre du temps; & c'eſt dans ce ſens qu'on dit, *L'aurore devance le lever du Soleil, devance le Soleil. les ſignes qui doivent devancer le jour du Jugement.*

Il ſignifie auſſi, Précéder quant au rang. *Je l'ay touſjours devancé en pareille cérémonie.*

On dit, *Ceux qui nous ont devancez*, pour dire, Ceux qui ont veſcu quelque temps avant nous. On le dit auſſi de ceux qui nous ont précédez en quelque Charge.

DEVANCER, Se dit fig. & ſignifie, Surpaſſer, avoir l'avantage. *Nous commençaſmes à eſtudier enſemble, mais vous m'avez bien devancé.*

DEVANCÉ, ÉE. participe.

DEVANCIER, IERE. ſubſt. Predeceſſeur, qui a eſté avant un autre dans une Charge. *Je tiens cela de mon devancier, de mes devanciers.* Au pluriel il ſe prend ſouvent pour Ayeuls, Anceſtres. *Imitons l'exemple de nos devanciers.*

DEVANT. Prépoſition locale. Vis-à-vis, à l'oppoſite de la partie anterieure de quelque choſe. *Regarder devant ſoy. mettez cela devant le feu. oſtez-vous de devant mon jour.* Il ſe met auſſi adverbialement. *Le train de devant d'un carroſſe. la partie de devant d'une maiſon.*

On dit, *Aller, envoyer au devant de quelqu'un*, pour dire, Aller, envoyer à la rencontre de quelqu'un. *On alla, on envoya au devant de luy pour le recevoir. il vint au devant de moy.*

ALLER AU DEVANT, Se dit fig. pour dire, Prevenir, *Aller au devant du mal. il va touſjours au devant de tout ce qu'on peut ſouhaiter de luy. je ſceus que c'eſtoit une choſe qu'il ſouhaitoit de moy, j'allay au devant.*

DEVANT, eſt auſſi prépoſition d'Ordre, il eſt oppoſé à *Aprés. C'eſt mon Ancien, il marche devant moy, il a le pas devant moy.*

En ce ſens il ſe dit ſouvent abſolument. *Courir devant. ſi vous avez ſi haſte courez devant. il a le pas devant. mettez cela devant ou derriere, devant ou aprés. le Chapitre de devant.*

On dit prov. *Les premiers vont devant*, pour dire, que d'Ordinaire les plus diligents ont l'advantage.

DEVANT, Signifie encore, En preſence. *Il a preſché devant le Roy. cela fut dit devant plus de vingt perſonnes, devant des teſmoins. Ne dites rien devant luy, c'eſt un homme qui redit tout. je vous jure devant Dieu. prier Dieu devant le Saint Sacrement. nous comparoiſtrons tous devant Dieu, devant le Tribunal de Dieu. Quand il fut devant ſes Juges.* On dit, qu'*Une affaire eſt devant tels ou tels Juges*, pour dire, qu'Elle a eſté portée à leur Tribunal, qu'elle y eſt pendante. *L'affaire a eſté portée devant les Mareſchaux de France.*

On dit, qu'*Un homme eſt devant Dieu*, pour dire, qu'Il eſt mort. Et par une eſpece de raillerie, & de contre-verité, on dit d'Un meſchant homme qui eſt mort, que *C'eſt une belle ame devant Dieu.*

On dit adverbialement, *Cy-devant*, pour dire, Avant la choſe dont on parle. *Comme nous avons dit cy-devant.*

DEVANT, Eſt auſſi ſubſtantif, & alors il ſignifie, La partie anterieure d'une choſe, d'une perſonne. *Il baſtit ſur le devant de ſa maiſon. il eſt logé ſur le devant. voſtre cheval eſt bleſſé ſur le devant. le devant d'un carroſſe. le devant d'un pourpoint. les devants d'un manteau. le devant d'une jupe, d'une robe. un devant d'Autel. mettre le devant derriere. mettre une choſe ſans devant derriere.*

On dit fig. d'Un homme qui groſſit, qu'*Il baſtit ſur le devant.*

On dit, *Prendre le devant*, pour dire, Partir avant quelqu'un. Et fig. *Prendre les devants*, pour dire, Prévenir. *Quand il ſceut que je me voulois plaindre, il prit les devants. ſi vous ne prenez les devants dans cette affaire, vous eſtes perdu.*

DEVANTEAU, DEVANTIER. ſ. m. Tablier que portent les femmes de baſſe condition. *Elle portoit des herbes, des fruits dans ſon devanteau, dans ſon devantier.* Il eſt bas & vieux.

DEVANTIERE. ſ. f. Sorte de long tablier ou de juppe fenduë par derriere, que les femmes portent quand elles montent à cheval jambe de çà, jambe de là.

DEVASTATION. ſ. f. Deſolation d'un pays. *La devaſtation des Provinces d'Occident fut cauſée par l'invaſion des Barbares.*

DEVASTER. v. a. Deſoler, ruiner un pays. *Les Turcs devaſterent la Grece.*

DEVENIR. v. n. Commencer à eſtre ce qu'on n'eſtoit pas. *Devenir grand. devenir maigre. de riche qu'il eſtoit il devint gueux. il devint tout blanc en peu de temps. devenir Sçavant, Jaloux, Sage, Devot, &c. devenir faſcheux.* Lorſqu'on nous ſouſtient quelque choſe contre ce que nous croyons ſçavoir, ou que quelque affaire nous fait beaucoup de peine, on dit communément, *Cela me feroit devenir fou.* Et on dit auſſi prov. *Devenir cruche*, pour dire, Devenir ſtupide. On dit, *Devenir d'Eveſque Meuſnier*, pour dire, Paſſer d'un employ conſiderable à un employ beaucoup moindre. On dit auſſi communément, *Je ne ſçay ce que tout cecy deviendra*, pour marquer l'incertitude où l'on eſt de ce qui doit arriver, de la choſe dont on parle. Et on dit à peu prés dans le meſme ſens, *Que deviendray-je? Que deviendra tout le bien qu'il a amaſſé? Que deviendront vos promeſſes, ſi vous m'abandonnez en cette occaſion? Que ſont devenus vos ſerments? Que deviendroient tant de belles eſperances, s'il venoit à mourir?* On dit auſſi, *Que devenez-vous?* pour dire, Où al-

Digitized by Google

lez-vous ? Que voulez-vous faire ? On dit, *Que voulez-vous devenir ?* pour dire, Quel parti voulez-vous prendre ? Quelle profession voulez-vous embraſſer ? On dit, qu'*Une choſe devient à rien*, pour dire, qu'Elle ſe reduit à rien, qu'elle s'évapore.

DEVENU, UE. participe.

DEVERGONDE', E'E. adj. Qui a perdu toute honte. *Un jeune homme devergondé. cette fille eſt bien devergondée.*

DEVERS. Prépoſition de lieu. Du coſté de.... *Il eſt allé quelque part devers Lion. il eſt devers Toulouſe. il vient de devers ces pays-là.*

DEVERS, Se joint quelquefois avec la Prépoſition *Par*. Et alors il n'a guere d'uſage qu'avec les pronoms perſonnels, & ſert à marquer poſſeſſion. *Retenir des papiers par devers ſoy. il tient le bon bout par devers luy.*

On dit en termes de pratique, *Se pourvoir par devers le Juge*, pour dire, Se pourvoir à ſon Tribunal.

DEVESTIR. v. a. Il n'a guere d'uſage qu'avec le pronom perſonnel, & ſignifie, Se degarnir d'habits. *Il eſt dangereux de ſe deveſtir ſi-toſt.*

DEVESTU, UE. participe.

DEVIDER. v. a. Mettre en eſcheveau le fil qui eſt ſur le fuſeau. *Devider le fil que l'on a filé.*

Il ſignifie auſſi, Mettre en peloton le fil qui eſt en eſcheveau. *Elle a devidé trois eſcheveaux dont elle n'a fait qu'un peloton.*

DEVIDÉ, ÉE. participe.

DEVIDEUR, EUSE. adj. Ouvrier, ouvriere qui devide des fils, des laines, des ſoyes, ou en pelottons, ou en eſchevaux.

DEVIDOIR. ſ. m. Inſtrument dont on ſe ſert pour devider. *Mettre un eſcheveau ſur le devidoir.*

DEUIL. ſ. m. Affliction, triſteſſe, longue douleur. *Quand le Roy mourut, tous les peuples en menerent un grand deüil. j'ay un grand deuil, un deüil extréme.* En ce ſens il eſt vieux.

Il ſe prend auſſi pour l'Habit noir, le creſpe, &c. que l'on porte en ſigne de triſteſſe pour la mort d'un parent ou d'un ami, ou de quelque autre, comme Roys, Princes, Maiſtres. *Veſtu de deüil, s'habiller de deüil. Eſtre en deüil. prendre le deüil. quitter le deüil. habit de deüil. grand deüil. petit deüil. porter le deüil. deüil de Cour.*

Il ſignifie auſſi, Les eſtoffes ordinairement noires, dont on tend une chambre, une Egliſe. *Tendre une chambre, une Egliſe de deüil. carroſſe de deüil.*

Il ſignifie auſſi, Les parents qui aſſiſtent aux funerailles de quelqu'un. *Voyons paſſer le deüil. mener le deüil. on prie ordinairement une perſonne qualifiée pour mener le deüil.*

DEVIN. ſ. m. Celuy qui fait profeſſion de predire les choſes à venir, & de deſcouvrir les choſes cachées. *Conſulter les Devins. aller au Devin. les devins ſont des trompeurs.* On dit, d'une choſe qui eſt aſſez connuë, qu'*Il ne faut pas aller au Devin. on excommunie ordinairement au Proſne les Devins & les Devineresſes.*

DEVINER. v. a. Predire les choſes à venir. *L'art de deviner. deviner l'advenir.*

Il s'employe plus ordinairement pour dire, Juger par voye de conjecture. *Devinez ce que j'ay fait aujourd'huy. devinez d'où je viens. devinez combien cela me couſte. il a deviné ma penſée. il eſcrit ſi mal qu'il faut qu'un mot faſſe deviner l'autre.*

On dit, d'Une choſe qui eſt claire d'elle-meſme, qu'*Il n'y a pas à deviner.* d'Une choſe dont on ſuppoſe que celuy à qui l'on parle, ne ſe doureroit jamais, *Je vous le donne à deviner en dix, en cent. Et devinez le reſte*, pour dire, Jugez du reſte.

On dit auſſi prov. d'Un homme qui parle d'une choſe connuë de tout le monde, comme d'une deſcouverte nouvelle, qu'*Il devine les Feſtes quand elles ſont venuës.*

DEVINEUR. ſ. m. Devin. *C'eſt un beau Devineur, un grand Devineur, un habile Devineur, plaiſant Devineur. il fait le Devineur.* Il n'eſt guere en uſage que dans ces phraſes.

DEVINERESSE. ſ. f. Femme qui ſe meſle de prédire les choſes à venir, & de deſcouvrir les choſes cachées. *C'eſt une Devineresſe. l'Egliſe excommunie les Devins & les Devineresſes.*

DEVIS. ſ. m. Propos, diſcours, entretien familier. *Joyeux devis.* Il eſt vieux.

DEVIS, Se dit auſſi, d'Un eſtat par le menu des ouvrages d'Architecture, de Menuiſerie, de Maſſonnerie, &c. & de la deſpenſe qu'il y faut faire. *Devis exact. faire un devis. donner le devis d'une maiſon. le devis de l'Architecte ou du Maçon. le devis du Menuiſier. le devis du Serrurier.*

DEVISAGER. v. a. Defigurer, gaſter le viſage en egratignant. *Ne battez pas ce chat-là, il vous deviſagera. quand cette femme-là eſt en furie elle deviſageroit un homme.*

DEVISAGÉ, ÉE. patticipe paſſif.

DEVISE. ſ. f. Figure accompagnée de paroles, ſervant à exprimer les ſentiments, les deſſeins d'une perſonne, l'eſtat d'une Ville, d'un Royaume, les circonſtances d'une action, les proprietez d'une choſe.

On appelle, La figure repreſentée dans la Deviſe, *Le Corps de la Deviſe*; Et on appelle les paroles, *L'ame de la Deviſe.*

Une des differences de la Deviſe, & de l'Embleme, C'eſt que dans la Deviſe on n'admet guere les corps humains.

Toute deviſe pour eſtre juſte, doit faire une comparaiſon; & les paroles de la deviſe doivent convenir dans le propre au corps qui y eſt repreſenté, & dans le figuré à ce qu'on veut exprimer. *Belle deviſe. deviſe ingenieuſe. faire une deviſe. graver une deviſe. choiſir une deviſe. tous les Chevaliers du Carrouſel portoient chacun une deviſe. il a pris telle choſe pour deviſe. la deviſe du Roy eſt un Soleil qui éclaire un monde avec ces mots* NEC PLURIBUS IMPAR.

On ſe ſert auſſi du mot de *Deviſe*, pour ſignifier quelque choſe de conforme à l'humeur, à la profeſſion, ou à la reſolution qu'on a priſe. Comme *Paix & peu. plutoſt mourir que changer. chacun à ſon tour*, &c.

DEVISER. v. n. S'entretenir familierement. Il eſt bas. *Ils deviſoient enſemble. ils s'amuſoient à deviſer.*

DEVOILEMENT. ſ. m. Action par laquelle on deſcouvre ce qui eſtoit caché ſous des voiles. *Le devoilement des Myſteres. le devoilement des figures du Vieux Teſtament ne s'eſt fait qu'à la venuë du Meſſie.*

DEVOILER. v. a. Oſter le voile. *On a jugé ſe vaux nuls, on l'a devoilée*, En parlant d'un Religieu-

Religieuſe qui a apoſtaſié, on dit, qu'*Elle s'eſt devoilée.*

Il ſignifie fig. Deſcouvrir une choſe qui eſtoit cachée, qui eſtoit ſecrete. *On a devoilé le myſtere.*

DEVOILÉ, ÉE. participe paſſif.

DEVOIR. v. a. Eſtre obligé à payer quelque choſe, ſoit argent, ſoit denrées. *Devoir une ſomme d'argent. devoir mille eſcus de rente. devoir par obligation. devoir par Contract de Conſtitution. devoir tant de ſeptiers de bled de rente. devoir plus qu'on n'a vaillant.*

On dit prov. d'Un homme qui doit beaucoup, qu'*Il doit plus d'argent qu'il n'eſt gros*, qu'*il doit à Dieu & au monde*, qu'*il doit au tiers & au quart.*

On dit auſſi prov. *Qui doit a tort*, pour dire, que Quand on eſt en demeure de payer, on a touſjours quelque tort. Et *Qui a terme ne doit rien*, pour dire, que Quand on doit quelque choſe à un certain terme, on n'eſt obligé de payer qu'à l'eſcheance du terme.

On dit encore prov. *Quand on doit il faut payer ou agréer.* Et cela ſe dit ordinairement, en parlant de ce qu'on doit à un Marchand, à un Ouvrier, pour dire, que Si on ne les paye pas en argent comptant, il faut du moins arreſter leurs parties, & leur donner quelque aſſeurance pour leur payement.

On dit prov. *Qui nous doit nous demande, ceux qui nous doivent nous demandent*, pour dire, que Souvent ceux qui ont tort ſont les premiers à ſe plaindre.

On dit prov. & fig. d'Un homme qui n'eſt jamais content de ce qu'on fait pour luy, qu'*Il croit touſjours qu'on luy en doit de reſte.*

DEVOIR, Signifie auſſi, Eſtre obligé à quelque choſe par la Loy, par la Couſtume, par l'honneſteté, ou par la bienſeance. *Le Vaſſal doit hommage à ſon Seigneur. un fils doit reſpect à ſon pere. un bon Citoyen doit obéiſſance aux loix, un Sujet à ſon Prince. devoir une viſite à quelqu'un. un homme d'honneur doit tenir ſa parole. vous devriez agir un peu plus fortement en cette affaire. Il ne devroit pas abandonner ſes parents.*

DEVOIR, Se dit auſſi pour marquer qu'Il y a une eſpece de juſtice, de raiſon, qu'une choſe ſoit, ou qu'il y a une eſpece d'apparence qu'une choſe eſt ou qu'elle ſera. *Un bon ouvrier doit eſtre plus employé qu'un autre, & doit eſtre payé plus graſſement. à la vie que mene cet homme-là il doit eſtre bien riche. on doit avoir bien froid en hyver quand on eſt mal veſtu.*

Il ſe dit auſſi, pour marquer qu'Une choſe arrivera infailliblement. *Tous les hommes doivent mourir. le terme de ſon ban doit expirer dans deux jours.*

Il ſe dit auſſi de ce qu'on croit ſimplement qui arrivera, ou de ce qu'on regarde comme eſtant apparemment vray. *Le Courrier doit eſtre icy dans peu de jours. il doit faire beau à la campagne.*

Il ſe dit auſſi, pour marquer l'intention qu'on a de faire quelque choſe. *Je dois aller demain à la campagne.*

On dit prov. *Va où tu peux, mourir où tu dois.*

DEVOIR. ſ. m. Ce à quoy on eſt obligé par la Loy, par la Couſtume, par l'honneſteté & par la bienſeance. *S'acquiter de ſon devoir. remplir ſes devoirs. ſatisfaire à ſon devoir. rendre ſes devoirs à quelqu'un. cet Officier, ce Paſteur fait bien ſon devoir. il ne manque jamais à ſon devoir. c'eſt voſtre devoir. il fait bien ſon devoir. je ſçay bien mon devoir. tous les devoirs de la vie civile. les devoirs de l'amitié. les devoirs de la bienſeance. c'eſt un devoir indiſpenſable. devoirs d'un Pere de famille. le devoir conjugal. les devoirs reciproques. les devoirs des Sujets envers le Prince, & du Prince envers ſes Sujets. on luy a confié l'education du Prince, il en a bien fait ſon devoir. ce Magiſtrat contient le peuple en ſon devoir. faire tout devoir de Capitaine & de ſoldat.*

On dit, *Eſtre dans ſon devoir, ſe mettre dans ſon devoir*, pour dire, Se tenir dans l'eſtat où l'on doit eſtre devant les perſonnes à qui on doit du reſpect. Et, *Ranger quelqu'un à ſon devoir*, pour dire, l'obliger à faire ce qu'il doit.

On appelle, *Derniers devoirs*, Les honneurs funebres, les Ceremonies qu'on fait aux enterrements.

On dit par compliment, *J'iray vous rendre mes devoirs*, pour dire, J'iray vous rendre viſite.

On dit, *Se mettre en devoir de faire une choſe*, pour dire, Donner des marques qu'on a deſſein de la faire, ſe mettre en eſtat de la faire. *Il ſe mit en devoir d'executer ſa promeſſe.*

On appelle *Devoirs Seigneuriaux*, Ce qui eſt deu par le Vaſſal à ſon Seigneur de Fief. Et *Devoir Paſchal*, La Communion que chaque Chreſtien doit faire tous les ans à ſa Paroiſſe du moins le jour de Paſques.

DEU, ou DU, UE. participe.

DEUEMENT. adv. D'une maniere convenable à ce qui ſe doit, ſelon la raiſon, ſelon les formes. *Il a eſté deuement adverti. il a eſté deuement atteint & convaincu. il eſt bien & deuement pourveu de cette Charge, de ce Benefice.* Il ne ſe dit guere qu'en termes de Pratique.

DEVOLE. ſ. f. Terme du jeu des Cartes qui ſe dit, lorſque la perſonne qui fait joüer ne fait aucun levé. Il eſt oppoſé à vole. *Il penſoit gagner, & il a fait la devole.*

DEVOLU, UE. adj. Acquis, eſcheu par certains Droits Seigneuriaux. *Droit devolu. terre devoluë à la Couronne.*

On dit auſſi en terme de Palais. *Procés devolu à la Cour.*

DEVOLU. ſ. m. Ce mot n'a d'uſage qu'en parlant d'un Benefice vacant par l'incapacité Eccleſiaſtique de celuy qui en eſt en poſſeſſion. Et on dit dans cette acception, *Prendre un Devolu, obtenir un Devolu*, pour dire, Prendre, obtenir en Cour de Rome les Proviſions du Benefice qu'on pretend eſtre auſſi vacant. Et *Jetter un Devolu*, pour dire, Faire ſignifier la Proviſion obtenüe. On dit auſſi à peu prés dans la meſme acception, *Un Benefice tombé en Devolu. plaider un Devolu. avoir un Benefice par Devolu.*

DEVOLUTAIRE. adj. Qui a obtenu un Devolu. *Tout devolutaire eſt odieux.*

DEVOLUTION. ſ. f. Acquiſition d'un droit devolu. *Cette Terre, cette Seigneurie appartient au Roy par devolution. droit de devolution.*

DEVORANT, ANTE. adj. v. Qui devore. *Beſte devorante. Lion devorant.*

On dit auſſi fig. *Eſtomac devorant. appetit devorant. flammes devorantes. il a un feu devorant dans les entrailles.* Et on appelle *Air de*

vorant, Un air extremement subtil, & qui est dangereux pour les personnes qui ont la poitrine extremement delicate.

DEVORATEUR. s. m. Qui devore. *C'est un grand devorateur de livres.*

DEVORER. v. a. Il ne se dit au propre qu'en parlant des bestes feroces, qui dechirent leur proye avec les dents. *Les bestes l'ont devoré. il a esté devoré par les Lions, les Tigres, &c.*

Il se dit aussi au propre en parlant d'un crocodyle, d'un brochet. *Les crocodyles devorent quelquefois les enfants. les brochets se devorent les uns les autres, devorent les autres poissons.*

On dit, d'Un homme qui mange goulument, avidement, qu'*Il devore. il ne mange pas, il devore*, Et d'Un homme presse d'une violente faim, que *La faim le devore.*

On dit fig. *Le temps devore tout*, que *le feu devore tout*, pour dire, que Le temps, que le feu detruisent tout, consument tout. Et les Poëtes, en parlant d'une violente passion d'amour, disent, *Le feu qui le devore.*

On dit aussi fig. d'Un homme qui se laisse consumer d'ennuy, de chagrin, que *L'ennuy, que le chagrin le devore.*

On dit aussi fig. d'Un homme qui lit beaucoup & viste, qu'*Il ne lit pas les livres, mais qu'il les devore.*

On dit, d'Un homme qui tient les yeux fixement attachez sur une personne, qu'*Il la devore des yeux.* Et on dit, *Devorer une chose en esperance*, pour dire, La regarder comme ne doutant point qu'on n'ait bien-tost l'avantage de la posseder.

En stile de l'Escriture-Sainte, & en parlant d'un pays où ceux qui y demeurent, ne vivent pas d'ordinaire long-temps, on dit que *C'est une terre qui devore ses habitants.*

DEVORÉ, ÉE. participe.

DEVOT, OTE. adj. Pieux, attaché au service de Dieu. *Estre devot. les personnes devotes. les ames devotes. les commencements de la vie devote sont pleins d'espines, mais les suites en sont douces. estre devot à la Vierge. avoir l'air devot, l'exterieur devot.*

On appelle les femmes, *Le sexe devot.* Et en parlant de saint Bernard, on l'appelle ordinairement, *Le devot saint Bernard.*

Il signifie aussi, Ce qui excite à devotion. *Chant devot. Oraison devote. lieu fort devot.*

DEVOT, Est aussi substantif, *On ne peut trop estimer les vrais devots. les faux devots sont dangereux. faire le devot.* Ordinairement quand on dit, *Un devot, les devots*, On entend parler de ceux qui font profession de devotion, & qui ne sont devots qu'en apparence.

DEVOTEMENT. adv. D'une maniere devote & pieuse. *Prier Dieu devotement. entendre devotement la Messe.*

DEVOTIEUX, EUSE. adj. Devot. *C'est un homme fort devotieux.* Il est vieux.

DEVOTIEUSEMENT. adverbe. Devotement. Il est vieux.

DEVOTION. s. f. Pieté, attachement au service de Dieu. *Vraye devotion. s'adonner à la devotion. se mettre dans la devotion. estre dans la devotion, dans une grande devotion. exciter à la devotion, à devotion. donner de la devotion. inspirer de la devotion. faire quelque chose par devotion, avoir devotion à un Saint, à une Eglise. tableau de devotion. n'avoir point de devotion. estre sans devotion. sa devotion est bien refroidie.*

On appelle, *Feste de devotion*, Une Feste que l'Eglise n'a point commandée.

On dit prov. qu'*Il n'est devotion que de jeune Prestre*, pour dire, qu'On n'a jamais plus d'ardeur dans une profession, dans une entreprise, que lorsqu'on la commence.

Il se prend aussi pour les exercices de la devotion. *Il est en devotion. je vous ay veu en devotion. je n'ay pas voulu interrompre vostre devotion.*

Il se prend au pluriel pour la Communion. *Faire ses devotions*, qu'On dit autrement, *Faire son bon jour.*

Il signifie fig. Une entiere disposition à faire la volonté de quelqu'un. *Cet homme-là est à ma devotion. tout ce qu'il a est à ma devotion.*

On dit prov. & fig. *Attendre quelqu'un en bonne devotion*, pour dire, Attendre quelqu'un avec impatience, & estre preparé à le bien recevoir.

On dit aussi, *L'offrande est à devotion*, pour dire, A volonté. Et *A l'offrande qui a devotion*, pour dire, Que va à l'Offrande qui veut.

DEVOUEMENT. s. m. v. Abandonnement entier aux volontez d'un autre. *Il s'est donné à ce Prince, à ce Ministre avec un entier devoüement.*

DEVOUER. v. a. Dedier entierement à quelqu'un. *Il a devoüé ses enfants au service de la Patrie, au service du Prince. il s'est entierement devoüé à un tel.*

En parlant de l'Histoire Romaine, on dit que *Les deux Decius pere & fils se devoüerent à la mort pour leur Patrie*, & simplement, *Se devoüerent pour leur Patrie*, pour dire, qu'Ils se livrerent à une mort certaine, pour le service & pour la gloire de leur Patrie.

On dit, qu'*Un homme est entierement devoüé à un autre*, pour dire, qu'Il est preſt à suivre ses volontez en toutes choses.

DEVOUÉ, ÉE. participe.

DEUX. adj. Nombre qui double l'unité. *Deux hommes. deux femmes. deux à deux. deux à la fois. deux fois autant. de deux jours en deux jours. je les ay veus tous deux ensemble. les deux yeux. les deux oreilles.*

DEUX, Est quelquefois substantif. *Un deux de chiffre. effacez ce deux. un deux de cœur, de pique.*

On dit au Trictrac, *Amener double deux*, pour dire, Amener un doublet de Deux. Et aux trois dez, on appelle, *Raffle de deux*, lorsque chacun des trois dez est sur le point de deux.

DEUXIE'ME. adj. Nombre d'ordre, second. *Il loge aux deuxiéme estage, à la deuxiéme chambre. à laquelle porte de la ruë demeure-t-il ? c'est à la deuxiéme.*

DEX

DEXTERITE'. s. f. Adresse. *Avoir de la dexterité aux ouvrages de main. il joüe des gobelets avec une grande dexterité.*

Il se dit aussi fig. de l'Adresse de l'esprit.

Avoir de la dexterité à manier les affaires. il a conduit cette affaire avec beaucoup de dexterité.

DEXTRE. ſ. f. Main droite. *Aſſis à la dextre de Dieu, à la dextre du Tout-puiſſant, à la dextre du Pere.* Il ne ſe dit qu'en ces ſortes de phraſes.

DIA

DIABLE. ſ. m. Demon, Eſprit malin, mauvais Ange. *Diable d'Enfer. eſtre poſſedé du Diable. une tentation du Diable. chaſſer les Diables. invoquer les Diables. la puiſſance du Diable. Cet homme-là s'eſtoit donné au Diable, & le Diable l'a emporté.*

On dit, d'Un homme inquiet, qui roule touſjours dans ſa teſte quelque deſſein contraire au repos des autres, que *Quand il dort le Diable le berce.* Et prov. & fig. que *Les menteurs ſont les enfants du Diable.* On dit, qu'*Une choſe eſt allée à tous les Diables*, pour dire, qu'On ne ſçait ce qu'elle eſt devenuë.

On dit, d'Un meſchant homme, *Il ne craint ni Dieu, ni Diable.*

Et on dit prov. & fig. *Que le Diable eſtoit beau quand il eſtoit jeune*, pour dire, que La jeuneſſe a touſjours quelque choſe d'agreable, meſme dans les perſonnes les plus laides.

On dit auſſi en raillerie, en parlant de quelque accident qui ſurprend, de quelque grand vacarme, *Le Diable eſt aux vaches.* Quand il arrive de grands malheurs, on dit, *Les Diables ſont deſchaiſnez.*

On dit encore, *Faire le Diable contre quelqu'un*, pour dire, Faire du pis qu'on peut contre luy. *Dire le Diable de quelqu'un*, pour dire, Parler mal de luy. Et, *Il n'eſt pas ſi Diable qu'il eſt noir*, pour dire, Il n'eſt pas ſi meſchant qu'il paroiſt.

On dit de certaines choſes, qu'*Il ne ſe faut pas donner au Diable pour les faire*, pour dire, qu'Elles ſont faciles.

On dit prov. *Tirer le Diable par la queüe*, pour dire, Avoir de la peine à vivre.

On dit, d'Une choſe qu'on croit impoſſible, *Cela ſe fera ſi le Diable s'en meſle.*

On dit prov. *Le Diable n'eſt pas touſjours à la porte d'un pauvre homme*, pour dire, qu'Un homme malheureux ne l'eſt pas touſjours.

On dit auſſi par meſpris, & par averſion, par chagrin, & par deſpit. *Fy au Diable. Le Diable s'en pende.*

On dit auſſi, pour marquer qu'on deſapprouve quelque action, quelque diſcours, &c. *Que Diable avez-vous fait? que Diable avez-vous dit? à quoy Diable s'amuſe-t-il?*

DIABLE, Se dit fig. d'un meſchant homme. *C'eſt un Diable, un Diable incarné.* Et dans cette acception on dit, *Faire le Diable, faire le Diable à quatre*, pour dire, S'emporter, faire du vacarme, du deſordre.

On dit auſſi, *Faire le Diable à quatre*, pour dire, Faire des merveilles dans quelque occaſion. *Dans ce combat il fit le Diable à quatre.*

On dit auſſi fig. *C'eſt le Diable, c'eſt là le Diable*, pour dire, C'eſt-là ce qu'il y a de faſcheux, de difficile dans cette affaire.

On dit auſſi fig. d'Un homme extraordinaire dans ſes mœurs, dans ſes manieres, ſoit en bonne, ſoit en mauvaiſe part. *C'eſt un Diable, c'eſt un diable d'homme.* Et d'un homme qui entend extremement bien la chicane, que *C'eſt un Diable en procez.*

On dit, *C'eſt un bon Diable*, pour dire, C'eſt un bon garçon. Et *C'eſt un meſchant Diable*, pour dire, Il eſt fin & malin. On dit auſſi, *Un pauvre Diable*, pour dire, Un miſerable.

On dit, d'Un grand homme fort & puiſſant, *C'eſt un grand Diable.* Le peuple applique ce mot preſque à tout.

On dit dans le ſtyle famil. *Une diable d'affaire, un diable de negoce*, &c. pour dire, Une meſchante affaire, un meſchant negoce.

EN DIABLE. Façon de parler adverbiale, & baſſe. Fort, extremement. *Sçavant en Diable. frapper en Diable. menteur en Diable.*

On dit en ce meſme ſens, *En Diable & demi. Il l'a battu en Diable & demi.*

On dit en ce meſme ſens, *Comme le Diable, comme tous les Diables. Il l'a battu comme le Diable. il ment comme tous les Diables.*

DIABLEMENT. adv. dont on ne ſe ſert que dans le diſcours familier, pour dire, Exceſſivement. *Cela eſt diablement chaud. voila une femme diablement laide.*

DIABLERIE. ſ. f. Ce mot n'eſt en uſage que dans la converſation pour marquer quelque mauvais effet dont on ne connoiſt point la cauſe. *Il y a quelque diablerie là dedans. cette machine-là ne va point, il y a quelque diablerie.*

On appelle auſſi par extenſion, Les poſſeſſions, les Sorceleries, *Des diableries.*

DIABLESSE. ſ. f. Terme d'injure qui ſe dit ordinairement d'une meſchante femme, acariaſtre. *C'eſt une diableſſe, une vraye diableſſe.*

On dit auſſi dans le ſtyle familier, *Une bonne diableſſe, pauvre diableſſe, meſchante diableſſe*, Dans le meſme ſens qu'on dit, *Bon diable, pauvre diable, meſchant diable.*

DIABLOTIN. ſ. m. On appelle ainſi, une petite figure de Diable. *Un tableau où on a repreſenté des diables & des diablotins qui tentent ſaint Antoine.*

On dit fig. d'Un meſchant petit enfant. *Cet enfant eſt un vray petit diablotin.*

On appelle, *Diablotins*, Certaines petites paſtes de Chocolat faites en forme de petites féves, & recouvertes de petites dragées de nompareille.

DIABOLIQUE. adj. de tout genre. Qui eſt du diable, qui vient du diable. *Tentation diabolique. ſuggeſtion diabolique. la Magie eſt un art diabolique.*

Il ſe dit fig. De tout ce qui eſt extremement meſchant dans ſon genre. *Eſprit diabolique. meſchanceté diabolique. artifice diabolique. la poudre à canon eſt une invention diabolique. il nous a menez par un chemin diabolique. on nous ſervit un ragouſt diabolique.*

DIABOLIQUEMENT. adv. Par une meſchanceté diabolique. *C'eſt une choſe diaboliquement inventée. c'eſt une calomnie forgée diaboliquement. conjuration machinée diaboliquement.*

DIACONAT. ſ. m. Le ſecond des Ordres ſacrez. *Eſtre promû au Diaconat.*

DIACONESSE. ſ. f. On appelloit ainſi dans la primitive Egliſe, les veuves ou les filles deſtinées à certains miniſteres Eccleſiaſtiques. *La Diaconeſſe Olympias. les Diaconeſſes ſervoient autrefois à deshabiller les femmes & les filles qu'on baptiſoit.*

DIACRE. ſ. m. Celuy qui eſt promû au ſecond des Ordres Sacrez. *C'eſt au Diacre à lire l'Evangile. ſervir de Diacre à la grand' Meſſe.*

DIADEME. ſ. f. Sorte de bandeau qui eſtoit la marque de la Royauté parmi les Anciens, & dont les Roys ſe ceignoient le front. *Ceindre le Diademe. porter un Diademe. ceindre ſa teſte, ceindre ſon front d'un Diademe. orné d'un Diademe.*

Dans la poëſie, *Diademe*, S'employe pour la Royauté, le Throne.

DIAGONAL, ALE. adj. Terme de Mathematique. Qui va d'un angle, d'une figure rectiligne à l'angle oppoſé, en paſſant par le centre. *Un plan diagonal. une ligne diagonale.* On dit ſubſt. *La diagonale*, pour dire, La ligne qui va d'un angle, d'un parallelogramme à un angle oppoſé.

DIAGONALEMENT. adverbe. D'une maniere diagonale. *Une ligne qui coupe un plan diagonalement.*

DIALECTE. ſ. m. Langage particulier d'une Ville, ou d'une Province, derivé de la Langue generale de la Nation. *La Langue Grecque a differents dialectes. le dialecte Attique. le dialecte Ionique, le dialecte Dorique.*

DIALECTICIEN. ſ. m. Qui ſçait la dialectique, qui s'applique particulierement à l'eſtude de la dialectique. On dit, d'Un homme qui raiſonne juſte ſur toutes choſes, que *C'eſt un bon Dialecticien, un grand Dialecticien, un excellent Dialecticien.*

DIALECTIQUE. ſ. f Logique. Art de raiſonner. *La Dialectique eſt la premiere partie de la Philoſophie. la Dialectique eſt un des Arts Liberaux. cela ne peut pas ſe ſouſtenir en bonne Dialectique.*

DIALECTIQUEMENT. adverbe. En Dialecticien. *Il raiſonne dialectiquement.*

DIALOGISME. ſ. m. L'art du Dialogue. *Il entend bien le dialogiſme.*

DIALOGUE. ſ. m. Entretien de deux ou de pluſieurs perſonnes. *Ils ont eu un long dialogue enſemble. je n'aime pas tous ces dialogues.* En ce ſens il ne ſe dit guere que dans le ſtyle familier.

Il ſe prend particulierement pour un entretien par eſcrit de deux ou de pluſieurs perſonnes. *Les dialogues de Platon. les dialogues de Ciceron. les dialogues de Lucien. les dialogues des Morts. les dialogues des Courtiſanes. faire un dialogue. compoſer des dialogues.*

DIAMANT. ſ. m. Pierre precieuſe, la plus brillante, & la plus dure de toutes. *Diamant brut. diamant taillé. diamant brillant. diamant à facettes. diamant en table. ce diamant jette beaucoup de feu, a beaucoup d'éclat. ce diamant eſt bien mis en œuvre. diamant jaune. diamant incarnat. table de diamant. boëte de portrait de diamants. chaiſne de diamants. roſe de diamants. eſpée de diamants. pointe de diamant. poudre de diamant.*

On donne auſſi le nom de *Diamant*, à certaines pierres qui reſſemblent aux diamants.

On dit prov. à un homme à qui on fait eſperer quelque recompenſe, s'il fait ce qu'on veut de luy, qu'*On luy donnera une poignée de diamants.*

DIAMETRAL, ALE. adj. Appartenant au diametre. Il n'a guere d'uſage qu'au feminin, & dans cette phraſe. *Ligne diametrale.*

DIAMETRALEMENT. adv. D'un bout du diametre à l'autre. *Les deux Poles ſont diametralement oppoſez l'un à l'autre.*

Il ſe dit fig. tant des perſonnes qui ont des ſentiments, des humeurs, des intereſts directement contraires, que des choſes morales, & des propoſitions qui ſont contraires l'une à l'autre. *L'avarice & la prodigalité ſont diametralement oppoſées. ces deux propoſitions ſont diametralement oppoſées. ces deux hommes ſont diametralement oppoſés.*

DIAMETRE. ſ. m. Ligne droite qui va d'un point de la circonference d'un cercle à un autre point en paſſant par le centre. *Meſurer le cercle par le diametre. ce cercle a tant de pieds de diametre.*

DIANE. ſ. f. Terme militaire. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe, *Battre la diane*, qui ſe dit lorſqu'on bat le tambour à la pointe du jour pour éveiller les Soldats.

DIANTRE. ſ. m. Mot tres familier dont on ſe ſert pour éviter de dire le Diable. *Aller au diantre. diantre que dites-vous là? au diantre ſoit le fou.*

DIAPHANE. adj. de tout genre. Tranſparent, qui donne paſſage à la lumiere. *Corps diaphane. l'eau eſt diaphane. la belle Porcelaine eſt diaphane.*

DIAPHRAGME. ſ. m. Muſcle nerveux qui ſepare la poitrine d'avec le bas ventre. *Le diaphragme ſert à la reſpiration. il a receu un coup qui luy perce le diaphragme.*

DIAPRE', E'E. Participe du verbe *Diaprer*, qui n'eſt plus en uſage. Varié de pluſieurs couleurs. Il vieillit. Il y a une eſpece de prunes violettes qu'on appelle *Prunes diaprées.*

DIAPREURE. ſ. f. Varieté de couleurs. *La diapreure des prez.* Il eſt vieux.

DIARRHE'E. ſ. f. Terme de Medecine. Dévoyement par bas, cours de ventre. *Avoir la diarrhée.*

DIASTOLE. ſ. f. Terme d'Anatomie. Mouvement naturel & ordinaire du cœur, lorſqu'il ſe dilate. *C'eſt dans le mouvement de la diaſtole que le ſang des veines entre dans le cœur. la ſyſtole & la diaſtole du cœur.*

DIC

DICTAME. ſ. m. Sorte d'herbe qu'on dit avoir la vertu de guerir les playes. Les Anciens ont dit, que quand le Cerf eſtoit bleſſé d'une fléche, il alloit chercher le *Dictame*, & que dés qu'il en avoit mangé, le fer tomboit de ſa playe.

DICTATEUR. ſ. m. Magiſtrat unique & Souverain, qu'on nommoit extraordinairement à Rome du temps de la Republique, en certaines occaſions importantes, & ſeulement pour un certain temps. *Fabius fut fait Dictateur dans la guerre contre Annibal. Jules Ceſar fut fait Dictateur perpetuel.*

DICTATURE. ſ. f. Dignité de Dictateur. *Exercer la Dictature. Sylla abdiqua la Dictature. la Dictature n'eſtoit ordinairement conferée que pour ſix mois. aprés la mort de Jules Ceſar la Dictature fut abolie par Edit public.*

DICTER. v. a. Prononcer mot à mot ce qu'un autre eſcrit en meſme temps. *Dicter une lettre à ſon Secretaire. un Regent qui dicte un theme à ſes Eſcoliers.*

Il ſignifie auſſi, Suggerer à quelqu'un ce qu'il doit dire. *On a dicté à cet accuſé toutes les reſponſes qu'il a faites.*

Il ſignifie fig. Inſpirer ſoit en bien, ſoit en mal. *La raiſon, le ſens commun nous dicte cela. la nature nous dicte que ... c'eſt la colere qui luy a dicté les injures qu'il a dites.*

DICTÉ, ÉE. participe.

DICTION. ſ. f. v. Elocution. La partie du ſtyle qui regarde le choix des paroles. *Diction élegante. diction pure, &c.*

DICTION, Se dit auſſi pour ſignifier un ſeul mot, & dans cette acception ſon plus grand uſage eſt dans le dogmatique. *Cette diction n'eſt pas Françoiſe, n'eſt pas Latine. c'eſt une diction barbare.*

DICTIONNAIRE. ſ. m. Vocabulaire. Recuëil de tous les mots d'une Langue, mis par ordre. *Dictionnaire François. Dictionnaire Latin. Dictionnaire Italien. Dictionnaire Eſpagnol. Dictionnaire par ordre alphabetique. Dictionnaire par l'ordre des racines, par racines. bon Dictionnaire. ample Dictionnaire.*

DICTIONNAIRE, Se dit auſſi de divers autres recuëils faits par ordre alphabetique ſur des matieres de Poëſie, de Geographie, d'Hiſtoire, &c. *Dictionnaire Poetique. Dictionnaire Hiſtorique. Dictionnaire Geographique. un Dictionnaire de la Marine. Dictionnaire de rimes.*

DICTON. ſ. m. Mot ou ſentence qui a paſſé en proverbe. *Un vieux dicton.*

DICTUM. ſ. m. Le Diſpoſitif d'une Sentence, d'un Arreſt, cette partie d'une Sentence ou d'un Arreſt qui contient ce que le Juge prononce & ordonne. *Le dictum d'une Sentence, d'un Arreſt.*

D I D

DIDACTIQUE. adj. Qui eſt propre à enſeigner. *Ordre didactique, termes didactiques. dans le genre didactique.*

D I E

DIESE. ou DIESIS. ſ. m. Terme de Muſique. Sorte de marque qui eſtant miſe auprés d'une note, fait hauſſer la note d'un demi ton.

DIETE. ſ. f. Regime de vivre qui regle le boire & le manger. *On luy a ordonné une diete exacte.*

On dit, *Faire diete*, pour dire, S'abſtenir de manger, ou manger peu.

DIETE, Se dit auſſi, d'Une Aſſemblée d'Eſtats, ſoit en Allemagne, ſoit en Pologne, ſoit en Suiſſe. *La Diete de l'Empire. la Diete de Ratisbonne. convoquer la Diete. aſſembler la Diete. rompre la Diete. Diete generale. Diete particuliere. la Diete d'un Cercle de l'Empire.*

DIETE, Se dit auſſi de certaines Aſſemblées qui ſe tiennent dans quelques Ordres Religieux entre deux Chapitres Generaux pour ce qui regarde leur diſcipline.

DIEU. ſ. m. Le premier & le Souverain Eſtre par qui tous les autres ſont & ſubſiſtent. *Dieu eſt le Createur du Ciel & de la Terre. Dieu eſt Tout-puiſſant, tout bon, tout miſericordieux. Dieu eſt la ſouveraine ſageſſe. Dieu eſt appellé dans l'Eſcriture-Sainte le Dieu des Armées, le Dieu des vengeances, le Dieu des miſericordes. Dieu jaloux. les Attributs de Dieu. la Toute-puiſſance de Dieu. la Majeſté infinie de Dieu. le Culte d'adoration n'eſt deu qu'à Dieu ſeul. il n'y a qu'un ſeul Dieu, un ſeul Dieu en trois Perſonnes. le Verbe de Dieu. le Fils de Dieu. Jeſus-Chriſt eſt Dieu-homme. la Vierge eſt appellée la Mere de Dieu. c'eſt une grace de Dieu, une benediction de Dieu, un don de Dieu, une protection viſible de Dieu. faire quelque choſe pour la gloire de Dieu, pour l'amour de Dieu. croire en Dieu. aimer Dieu. honorer Dieu. prier Dieu. loüer Dieu. demander pardon à Dieu. invoquer le Nom de Dieu. ſe recommander à Dieu. ſervir Dieu. avoir recours à Dieu. mettre ſa confiance, ſon eſperance en Dieu. prendre, recevoir toutes choſes de la main de Dieu. avoir la crainte de Dieu devant les yeux. elever ſes enfants dans la crainte de Dieu. ſe conformer à la volonté de Dieu. ſe reſigner à la volonté de Dieu. donner gloire à Dieu. vivre ſelon Dieu. c'eſt un homme de Dieu. c'eſt un homme tout de Dieu, tout en Dieu. Dieu l'a touché. Dieu l'a viſité. offenſer Dieu. jurer Dieu. blaſphemer le Nom de Dieu. prendre le Nom de Dieu en vain. c'eſt une choſe terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant. Dieu rendra à chacun ſelon ſes œuvres. le bras de Dieu n'eſt pas racourci. on reconnoiſt en cela le doigt de Dieu. il leur annonça de la part de Dieu, que s'ils ne changeoient de vie, &c.*

On dit, d'Un homme mort, qu'*Il eſt devant Dieu.* & prov. d'Un meſchant homme mort, que *C'eſt une belle ame devant Dieu.*

On dit prov. *La voix du peuple eſt la voix de Dieu*, pour dire, que d'Ordinaire le ſentiment du public eſt fondé ſur la verité. *Tout va comme il plaiſt à Dieu*, pour dire, qu'On laiſſe tout aller à l'abandon. Et *Ce que femme veut, Dieu le veut*, pour dire, qu'Ordinairement les femmes veulent fortement tout ce qu'elles veulent, qu'il n'eſt pas facile de leur faire changer de volonté.

Dieu le veüille. pluſt à Dieu. Dieu vous en veüille bien oüir. Dieu m'en garde. Dieu m'en preſerve. à Dieu ne plaiſe. Façons de parler ordinaires, pour marquer l'envie ou l'averſion & l'eſloignement que l'on a pour quelque choſe.

S'il plaiſt à Dieu. Façon de parler conditionnelle dont on ſe ſert en parlant des choſes qu'on ſouhaite, ou qu'on a intention de faire. *Il en rechappera, s'il plaiſt à Dieu. je fais eſtat de partir aprés demain, s'il plaiſt à Dieu.* Dans cette meſme acception on dit auſſi, *Avec l'aide de Dieu*, & *Dieu aidant.* Mais cette derniere façon de parler n'eſt que du ſtyle familier.

Dieu vous beniſſe. Dieu vous contente. Dieu vous aſſiſte. Dieu vous ſoit en aide. Façons de parler ordinaires lorſque quelqu'un eſternuë, ou lorſqu'on veut marquer à un pauvre qu'on n'a rien à luy donner.

Dieu vous conſerve. Dieu vous conduiſe. Dieu vous le rende. Façons de parler ordinaires, quand on ſouhaite du bien à quelqu'un, ou qu'on le remercie de celuy qu'on a receu.

Dieu vous gard. Façon de parler populaire, en abordant quelqu'un.

Graces à Dieu. Dieu mercy. Façons de par-

Digitized by Google

ler ordinaires, par lesquelles on marque que l'on reconnoist tenir une chose de la bonté de Dieu.

On dit prov. d'Un homme à qui il est arrivé quelque bonheur, sans qu'il y ait rien contribué par ses soins & par son travail, que *Cela luy est venu de la grace de Dieu, luy est arrivé de Dieu grace.*

Dieu mercy & vous. Dieu mercy & à vous. Façons de parler basses, dont le peuple se sert par maniere de civilité, ou par reconnoissance envers celuy à qui on parle.

Au nom de Dieu. pour l'amour de Dieu. Termes dont on use communément quand on prie instamment quelqu'un de quelque chose.

Bon Dieu! grand Dieu! vray Dieu! Termes d'admiration & d'estonnement.

Sur mon Dieu. devant Dieu. Dieu m'est tesmoin. Dieu m'en est tesmoin. Dieu le sçait. Termes d'affirmation & de serment. *Ainsi Dieu me soit en aide*, Est une formule dont on se sert quand on preste serment en mettant les mains sur le Livre des Evangiles.

Dieu sçait, Façon de parler ordinaire, qu'on employe pour asseurer fortement ce qu'on veut dire. *Dieu sçait si vous vous divertirez bien. Dieu sçait si vous serez bien receu. Dieu sçait comment vous vous resjouirez. nous estions dans cette compagnie tous gens de bonne humeur, Dieu sçait la joye. Dieu sçait si je l'ay fait. Dieu sçait si j'en ay eu la pensée.* On dit dans le mesme sens, *Si j'en ay eu la pensée, Dieu le sçait. si je l'ay fait, Dieu le sçait.*

Dieu le sçache, Façon de parler commune, pour marquer l'incertitude où l'on est de quelque chose. *Ce qui en arrivera, Dieu le sçache. vous me demandez ce que je deviendray, Dieu le sçache.*

Mon Dieu, sorte d'exclamation. *Mon Dieu, que va-t-il arriver?*

Par la grace de Dieu. Termes dont les Princes Souverains se servent dans leurs Titres, pour marquer qu'ils ne tiennent leurs Estats que de Dieu.

On dit prov. d'Un Prince Souverain qui n'en reconnoist aucun autre au dessus de luy, qu'*Il ne releve que de Dieu & de son espée.*

On dit fig. d'Une mere qui a une grande passion pour son fils, qu'*Elle en fait son Dieu. cette mere est idolastre de son fils, elle en fait son Dieu.*

Il se dit aussi de toute personne qui a un grand attachement à quelque chose que ce soit. *Il n'aime que les richesses, il en fait son Dieu. ce sont des gens qui font leur Dieu de leur ventre.*

On dit fig. En parlant des Roys, des Princes Souverains, & de ceux qui ont beaucoup d'authorité & de pouvoir, que *Ce sont les Dieux de la Terre.*

L'Escriture-Sainte appelle aussi fig. *Des Dieux*, Les hommes qui ont l'authorité. *J'ay dit, vous estes des Dieux. il sera amené devant les Dieux*, c'est à dire, devant les Juges.

DIEU, Se dit encore abusivement des fausses Divinitez que les Payens adoroient. *Les Dieux des Gentils. les faux Dieux. Jupiter est le maistre des Dieux, le pere des hommes & des Dieux. Mars est le Dieu de la guerre. Apollon est le Dieu de la Poësie. les Dieux du premier ordre. les Dieux infernaux. les Dieux marins. le combat des Titans contre les Dieux. Cybelle est appellée la mere des Dieux. sacrifier aux Dieux. renverser les Temples des Dieux. mettre au rang des Dieux.*

Dieux! grands Dieux! Sorte d'exclamation Payenne, pour marquer la surprise & l'estonnement.

DIEU-DONNÉ, Surnom que l'on donne à quelques Roys, lorsqu'on regarde leur naissance comme une chose miraculeuse, & comme une grace accordée particulierement de Dieu aux vœux des peuples.

DIF

DIFFAMANT, ANTE. adj. verbal. Qui diffame, qui est dit, qui est fait pour diffamer. *Discours diffamants. paroles diffamantes. cela est bien diffamant.*

DIFFAMATEUR. s. m. Celuy qui diffame, Calomniateur. *Diffamateur public. infigne diffamateur.*

DIFFAMATION. s. f. v. L'action par laquelle on diffame quelqu'un. *Diffamation punique. la diffamation du Prochain est un grand peché. il n'a peu souffrir une si cruelle diffamation.*

DIFFAMATOIRE. adj. de tout genre. Qui diffame, qui est fait, qui est dit pour diffamer. *Libelle diffamatoire. escrit diffamatoire. discours diffamatoire. les faiseurs de libelles diffamatoires sont punissables par les Loix.*

DIFFAMER. v. a. Descrier, deshonorer, perdre de reputation. *Il l'a diffamé dans toutes les Compagnies. il l'a diffamé par ses escrits. c'est se diffamer soy-mesme que d'escrire pour diffamer les autres.*

DIFFAMÉ, ÉE. participe.

DIFFEREMMENT. adv. Diversement, d'une maniere differente. *Il a rapporté l'affaire differemment de ce qu'elle s'est passée. il la raconte tout differemment. ils en parlent tous deux fort differemment. les Princes agissent differemment des particuliers.*

DIFFERENCE. s. f. v. Diversité, dissemblance, distinction. *Grande difference. difference notable, essentielle. legere difference. il y a grande difference entre l'un & l'autre, de l'un à l'autre, de l'un avec l'autre. difference de personnes, de sexe, d'âge. ne faire, ne mettre aucune difference. faire la difference, de la difference*, Se dit des choses & des personnes. *Telle chose fait la difference d'une autre. le coloris, le dessein font la difference des tableaux des grands Peintres.* On dit aussi, *Faire de la difference, la difference*, pour dire, Faire la distinction d'une chose, d'une personne. *Je connois ces tableaux, ces personnes, j'en sçay faire la difference. c'est ce qui fait de la difference entre ces deux choses.*

En Logique, *Difference*, Signifie la qualité essentielle qui distingue un genre en plusieurs especes. *Une definition est composée de genre & de difference.* Triangle est un terme generique, qui comprend sous luy toutes les especes de Triangles, l'Equilateral, le Rectangle, &c. qui sont les differences. *Difference specifique.*

DIFFERENCIER. v. a. Distinguer, mettre de la difference. *Cela sert à les differencier.*

DIFFERENCIÉ, ÉE. participe.

DIFFERENT, ENTE. adj. verbal. Divers, dissemblable, qui n'est point de melme. *Ils sont differents d'humeur, de langage, ils sont differents d'opinion, de sentiment. opinions dif-*

ferentes. mœurs differentes. ce ſont choſes bien differentes. ce mot a pluſieurs ſens differents.

On dit prov. De deux choſes qui ſont extremement differentes, qu'*Elles ſont differentes du blanc au noir.*

DIFFERENT. ſ. m. v. Debat, conteſtation, querelle. *Ils ont eu different enſemble. il faut leur laiſſer vuider leurs differents. faire naiſtre un different. appaiſer, aſſoupir un different.* Il ſignifie auſſi la choſe conteſtée. *Il faut partager le different. il faut partager le different par la moitié.*

DIFFERER. v. a. Retarder, dilayer, remettre à un autre temps. *Differer une affaire, la differer de jour en jour, de jour à autre. differer un payement.* En ce ſens il eſt auſſi n. *Ne differez point d'y aller. ne differez point de donner ordre a vos affaires. ne differez point de vous convertir. partez ſans differer. il ne faut pas differer d'un moment à faire cela.*

On dit prov. *Ce qui eſt differé n'eſt pas perdu.*

DIFFERÉ, ÉE. participe. *Jugement differé. affaire differée.*

DIFFERER. v. n. Eſtre divers, eſtre diſſemblable, n'eſtre pas de meſme. *Ils different en un point. ils conviennent en pluſieurs choſes, mais ils different en cela. un homme yvre ne differe en rien de la beſte.*

DIFFICILE. adj. de tout genre. Qui eſt malaiſé, qui donne de la peine. *Une entrepriſe difficile. cela eſt difficile à faire. un Autheur difficile à entendre. ce texte de l'Eſcriture-Sainte eſt difficile à expliquer. un homme de difficile accez, de difficile abord. un lieu de difficile accez. un cheval difficile à ferrer. ce metal eſt difficile à travailler, à manier. un homme difficile à gouverner. un mot difficile à prononcer, à retenir. il eſt de difficile convention, d'une humeur difficile. cette affaire eſt de difficile diſcuſſion. homme difficile à contenter. difficile en ſon manger.*

On dit abſolument, qu'*Un homme eſt difficile, fort difficile*, pour dire, qu'Il eſt malaiſé à contenter. Et on appelle, *Temps difficiles*, Les temps de guerre, de deſordres, de troubles, &c.

On dit prov. & fig. qu'*Un homme eſt difficile à ferrer, à chauſſer*, pour dire, qu'Il eſt difficile d'obtenir de luy ce qu'on ſouhaite, de luy perſuader ce qu'on veut, ce qu'on deſire, qu'il eſt peu accommodant.

DIFFICILEMENT. adv. Avec peine. *Vous ne ſçauriez paſſer par-là que difficilement. il entend, il parle difficilement. il compoſe difficilement. il marche difficilement.*

DIFFICULTE'. ſ. f. Ce qui rend une choſe difficile, ce qu'il y a de difficile en quelque choſe, empeſchement, traverſe, oppoſition, obſtacle. *Legere difficulté. petite difficulté. cette affaire eſt pleine de difficultez. vous aurez de la difficulté à obtenir cela. difficulté de parler, de reſpirer, de reſpiration, d'aller. difficulté d'uriner. difficulté d'urine. la difficulté des chemins, des paſſages. ſurmonter toutes ſortes de difficultez. former une difficulté. apporter une difficulté. lever, reſoudre une difficulté. examiner une difficulté. propoſer une difficulté. faire naiſtre des difficultez. paſſer par deſſus une difficulté. le nœud, le point de la difficulté. il y a bien des difficultez dans cet Autheur, dans ces paſſages.*

On dit, qu'*Une choſe ne ſouffre, ne reçoit point de difficulté*, pour dire, qu'Il n'y a point de difficulté qui s'y oppoſe; qu'*Une affaire ne ſouffre point de difficulté*, pour dire, qu'On ne voit rien qui puiſſe ou qui doive en empeſcher le ſuccez; qu'*Une propoſition ne ſouffre point de difficulté*, pour dire, qu'Elle eſt veritable & inconteſtable.

On dit, *Faire difficulté de quelque choſe*, pour dire, Y avoir de la repugnance, en faire ſcrupule. *Vous ne faites point de difficulté d'aller à la Comedie, & d'autres en font. il y a des gens qui ne font difficulté de rien. il fait difficulté de ſe charger de l'affaire.* On dit auſſi, *Faire difficulté, faire des difficultez ſur quelque choſe, former une difficulté, des difficultez*, pour dire, Alleguer des raiſons contre. *Voſtre Raporteur fait quelque difficulté ſur voſtre affaire. c'eſt un homme qui fait des difficultez ſur tout, des difficultez où il n'y en a point. c'eſt un homme plein de difficultez.*

On dit prov. & fig. qu'*Un homme eſt le pere des difficultez*, pour dire, qu'Il allegue des difficultez ſur toutes choſes.

Sans difficulté. Façon de parler adverbiale. Indubitablement, ſans doute. *Si vous avez ces gens là pour vous, ſans difficulté vous ſerez le plus fort.*

DIFFICULTUEUX, EUSE. adj. Qui ſe rend difficile ſur tout, qui allegue des difficultez, qui fait naiſtre des difficultez ſur toutes choſes. *C'eſt un homme fort difficultueux. c'eſt un eſprit difficultueux.*

DIFFORME. adj. de tout genre. Laid, defiguré, qui n'a pas la figure ou la proportion qu'il devroit avoir. *Viſage difforme. cela le rend tout difforme. elle a la taille toute difforme. ce baſtiment ſeroit aſſez beau ſans ce deffaut qui le rend difforme.*

Il ſe dit fig. Des choſes morales. *Rien n'eſt ſi difforme que le vice.*

DIFFORMER. v. a. Terme de Palais. Oſter la forme. *Difformer une medaille, une planche. on a ordonné que ces coings ſeroient difformez. il eſt deffendu aux Orfevres de difformer les monnoyes.*

DIFFORMITE'. ſ. f. Laideur, défaut dans les proportions. *Cela fait une grande difformité.*

Il ſe dit fig. Des choſes morales. *La difformité du vice.*

DIFFUS, USE. adj. Qui eſt long, qui eſt trop eſtendu dans ſes diſcours. *Cet homme plaide bien, mais il eſt trop diffus.* On appelle, *Style diffus*, Un ſtyle laſche & trop eſtendu.

DIG

DIGERER. v. a. Faire la coction des aliments qu'on a pris. *Digerer les viandes, les aliments. viande difficile à digerer. ſon eſtomac eſt foible, il ne digere pas bien.* On dit que *l'Autruche digere le fer.*

On dit auſſi, que *Des humeurs, des urines ne ſont pas digerées*, pour dire, qu'Elles ne ſont pas dans l'eſtat où elles doivent eſtre.

Il ſignifie fig. Examiner, diſcuter une affaire, la reduire par la meditation dans l'ordre, dans l'eſtat où elle doit eſtre. *Digerer une affaire. digerer ce qu'on a à dire. il y a de belles matieres dans ce Livre-là, mais elles ſont mal digerées.*

Il ſignifie auſſi fig. Souffrir, ſupporter

Digitized by Google

quelque choſe de faſcheux. *Il ne peut digerer le mauvais traitement qu'on luy a fait. cela eſt bien dur à digerer. digerer un affront.*

DIGERER. v. n. Terme de Chymie. Eſtre mis en digeſtion. *On fait digerer ces matieres à un feu lent.*

DIGERÉ, ÉE. participe.

DIGESTE. ſ. m. Recüeil de deciſions des plus fameux Juriſconſultes Romains, compoſé par ordre de l'Empereur Juſtinien qui leur donna force de Loy. *Les Loix du Digeſte.*

DIGESTIF, IVE. adj. Qui aide à la digeſtion. *Poudre digeſtive. remede digeſtif.*

Il eſt auſſi ſubſtantif. *Un bon digeſtif. digeſtif ſpecifique. il a l'eſtomac foible, il luy faut des digeſtifs.*

DIGESTION. ſ. f. v. Coction des viandes dans l'eſtomac. *Faire digeſtion. cela aide à la digeſtion, trouble, empeſche la digeſtion. ces viandes ſont de facile, de difficile, de dure digeſtion.*

DIGESTION. ſ. f. Terme de Chymie. Operation chymique par laquelle certaines matieres meſlées enſemble ſont preparées par une fermentation lente à une diſſolution parfaite. *Mettre des plantes en digeſtion.*

On dit fig. qu'*Un mauvais traitement eſt de dure digeſtion*, pour dire, qu'Il eſt difficile à ſupportér.

On dit auſſi, qu'*Un ouvrage d'eſprit, une entrepriſe ſont de dure digeſtion*, pour dire, qu'Ils ſont difficiles, penibles, &c.

DIGNE. adj. de tout genre. Qui merite quelque choſe. *Digne de loüange, de recompenſe. digne de meſpris, de punition. c'eſt un homme digne de mort, digne de la mort. il eſtoit digne d'un meilleur traitement, d'une meilleure fortune. ſa fortune eſt digne d'envie. il n'eſt pas digne de cette Charge, de cet Employ. digne d'eſtre aimé, adoré. il n'eſt pas digne qu'on le regarde. il n'eſt pas digne de vivre.*

On dit, qu'*Un homme eſt digne de croyance, digne de foy*, pour dire, qu'Il merite qu'on luy donne croyance, qu'on adjouſte foy à ce qu'il dit. *Teſmoin digne de foy.*

On dit, d'Un fort honneſte homme, que *C'eſt un digne homme.* Et d'un homme capable de quelque employ, que *C'eſt un digne ſujet.*

On dit, qu'*Un homme a fait une action digne de luy.* Et on le dit ſoit en bien, ſoit en mal, ſelon les qualitez de celuy de qui l'on parle.

On dit dans le meſme ſens, *Cela eſt digne de luy. un fils digne d'un tel pere. c'eſt une digne recompenſe de ſes travaux.*

DIGNEMENT. adv. Selon ce qu'on merite. *Je ne vous en ſçaurois remercier dignement, aſſez dignement. il a eſté dignement recompenſé.*

On dit, qu'*Un homme s'acquite dignement de ſa Charge, s'y comporte dignement*, pour dire, qu'Il s'en acquite tres bien, qu'il s'y comporte tres bien. Et qu'*Un homme fait dignement les choſes*, pour dire, qu'Il les fait noblement.

DIGNITE'. ſ. f. Merite, importance. *La dignité de la matiere requiert. la dignité du ſujet. ſelon la dignité du ſujet.*

On dit, qu'*Un homme parle avec dignité*, pour dire, qu'Il parle d'une maniere grave, noble, digne du caractere qu'il ſouſtient, & de l'affaire qu'il traite.

On dit dans ce meſme ſens, *Agir avec dignité. faire les choſes avec dignité. il y a beaucoup de dignité dans ſes manieres.*

Il ſignifie auſſi, Qualité eminente. *Soûtenir la dignité de ſon rang. Cela ne reſpond pas à la dignité de ſon caractere.*

DIGNITÉ, Charge, Office conſiderable. *Grande dignité. ſouveraine dignité. ſuprême dignité. nouvelle dignité. eſtre conſtitué en dignité. parvenir aux dignitez. dignité Eccleſiaſtique. dignité Epiſcopale.*

On appelle, *Dignitez*, en quelques Egliſes, certains Benefices auſquels eſt annexée quelque partie de la Juriſdiction Eccleſiaſtique, quelque prééminence, ou quelque fonction particuliere dans les Chapitres, comme celle de Prevoſt, de Doyen, de Treſorier, d'Archidiacre, &c. Et dans le Chœur, comme celle de Chantre, &c.

DIGRESSION. ſ. f. Ce qui eſt dans un diſcours hors du principal ſujet. *Digreſſion ennuyeuſe. longue digreſſion. courte digreſſion. digreſſion agréable. faire une digreſſion. cet Auteur eſt plein de digreſſions inutiles.*

DIGUE. ſ. f. Amas de terre, de pierres, de bois, &c. pour ſervir de rempart contre l'eau, & principalement contre les flots de la mer. *Faire une digue. ouvrir une digue. rompre la digue. couper la digue. Le Roy Louis XIII. prit la Rochelle par le moyen d'une digue qu'il fit faire dans la mer. les digues de Hollande.*

Il ſe dit au fig. pour Obſtacle. *Quelle digue oppoſer à une licence ſi effrenée?*

DIL

DILATATION. ſ. f. v. Extenſion, relaſchement. *La dilatation d'une membrane. la dilatation d'une playe.*

DILATER. v. a. Elargir, eſtendre. *Dilater une playe. la chaleur dilate les pores. la triſteſſe reſſere le cœur, mais la joye le dilate.*

On dit que *L'air ſe dilate par la chaleur*, pour dire, qu'il ſe rarefie.

DILATÉ, ÉE. participe.

DILAYEMENT. ſ. m. Terme de Palais. Fuite, chicane, tergiverſation. *Les dilayements ſont favorables aux Criminels. aprés tous ſes dilayements, il fallut qu'il ſe preſentaſt.*

DILAYER. v. a. Differer, remettre à un autre temps. *Dilayer un payement. dilayer un jugement, &c.* Il ſe dit plus ſouvent quand il s'agit d'affaires.

Il eſt quelquefois neutre, & alors il ſignifie uſer de remiſe. *C'eſt un homme qui dilaye tousjours. il ne fait que dilayer.*

DILAYÉ, ÉE. participe.

DILECTION. ſ. f. Amour, charité. Terme de devotion. *La dilection du prochain.*

DILEMME. ſ. m. Sorte d'argument qui contient deux propoſitions contraires ou contradictoires, dont on laiſſe le choix à l'adverſaire pour le convaincre également, ſoit qu'il prenne l'une, ſoit qu'il prenne l'autre.

DILIGEMMENT. adv. Promptement, avec diligence. *Travailler diligemment. il eſt venu fort diligemment.*

Il ſignifie auſſi, Avec ſoin & exactement. *J'ay recherché, examiné diligemment.* En ce ſens il eſt vieux.

DILIGENCE. ſ. f. Prompte execution. *Travailler avec diligence, en diligence, en grande diligence.*

diligence. aller en diligence. uſer de diligence.

On dit, *Faire diligence, faire grande diligence*, pour dire, Faire une choſe promptement. *Travaillez à mon affaire, ſur tout faites diligence.*

On le dit plus ordinairement des voyages. *Ce Courier a fait diligence, a fait grande diligence.*

En termes d'affaires, *Diligence*, ſignifie pourſuite. *Faire ſes diligences, faute de diligences. faute de diligence l'inſtance perit au bout de trois ans.* Son plus grand uſage eſt au

On dit, *Faire acte de diligence*, pour dire, Marquer que l'on s'eſt mis en devoir de faire quelque choſe.

Il ſignifie quelquefois Soin, recherche exacte. *J'ay fait diligence, toutes mes diligences pour le trouver, pour venir à bout d'un tel deſſein.*

DILIGENCE, Se dit auſſi des voitures de bateaux, ou de carroſſes qui vont plus viſte que les voitures ordinaires. *La diligence de Lyon. la diligence d'Auxerre, de la riviere de Loire. Envoyer des paquets par la diligence. partir par la diligence.*

DILIGENT, ENTE. adj. Prompt à faire les choſes, expeditif. *Meſſager diligent. Courrier diligent. Valet diligent.*

Il ſignifie auſſi, Soigneux, laborieux, vigilant. *Eſcolier diligent. diligent en ſes affaires.*

DILIGENTER. v. n. Agir avec diligence. *Il faut diligenter.* Il eſt d'un plus grand uſage au neutre paſſif. *Il faut ſe diligenter. il faut vous diligenter.*

Il eſt quelquefois actif. *Il faut diligenter cette affaire, cette impreſſion, &c.*

DIM

DIMANCHE. ſ. m. Premier jour de la ſemaine, conſacré particulierement au ſervice de Dieu, & qu'on appelle le jour du Seigneur. *Le premier Dimanche du mois, de l'Avent, de Careſme. Dimanche des Rameaux. Dimanche de Paſques. Dimanche de Quaſimodo. il faut entendre la Meſſe, & aſſiſter autant qu'on le peut au ſervice divin tous les Dimanches. il faut ſanctifier le Dimanche. le Proſne ſe fait tous les Dimanches. le Dimanche a ſuccedé au Sabbat de l'ancienne Loy.*

On appelle, *Dimanche gras*, Celuy qui precede le Mercredy des Cendres.

DIMENSION. ſ. f. Eſtenduë des corps. *Le corps ſolide a trois dimenſions, la longueur, la largeur, & la profondeur. il a pris toutes les dimenſions de ce baſtiment.*

DIMINUER. v. a. Amoindrir quelque choſe, en retrancher une partie. *Diminuer la portion. diminuer ſa deſpenſe.*

Il ſe dit auſſi dans les choſes morales. *Son malheur a diminué ſon credit. ſa mauvaiſe conduite a diminué ſon authorité. ſa grande dépenſe a diminué ſon bien.*

Il eſt auſſi neutre, & ſignifie, Devenir moindre. *La fiévre diminuë. ſa veuë diminuë. ſes forces diminuent. les jours diminuent dez la ſaint Jean. diminuer de prix.*

Il ſe dit auſſi des perſonnes. *Cet enfant tombé en chartre, & diminuë à veuë d'œil. ce Favori diminuë de credit.*

DIMINUÉ, ÉE. participe.

DIMINUTIF, IVE. adj. Qui diminuë ou adoucit la force du mot dont il eſt formé. *Fillette, femmelette, amourette, ſont des façons de parler diminutives, ſont des termes diminutifs des mots de fille, de femme & d'amour.*

Il eſt auſſi ſubſt. *Vieillot & doucet ſont des diminutifs de vieux & de doux.*

On dit, qu'*Une choſe eſt le diminutif d'une autre*, pour dire, qu'Elle eſt en petit ce que l'autre eſt en grand. *Ce jardin-là eſt un diminutif du jardin des Tuileries.*

DIMINUTION. ſ. f. v. Amoindriſſement, rabais, retranchement d'une partie de quelque choſe. *Grande diminution. diminution conſiderable. diminution de taxe. diminution de prix. faire diminution. ce Fermier demande diminution, demande de la diminution. cette paroiſſe prétend diminution de taille, prétend de la diminution. ſon authorité a ſouffert quelque diminution. diminution des eſpeces.*

On appelle en termes de Muſique, *Diminution*, lorſque d'une note on en fait pluſieurs.

DIMISSOIRE. ſ. m. Lettres par leſquelles un Eveſque conſent qu'un de ſes Dioceſains ſoit promû à la Clericature ou aux Ordres par un autre Eveſque. *Donner un Dimiſſoire. obtenir un Dimiſſoire.*

DIMISSORIAL, ALE. adj. Qui n'a d'uſage qu'en cette phraſe. *Lettres dimiſſoriales*, pour dire, Des Lettres qui contiennent un Dimiſſoire.

DIN

DINANDERIE, ſ. f. Se dit de toutes ſortes d'uſtenciles de cuivre jaune. *La dinanderie eſt fort chere, car il vient peu de cuivre jaune.*

DINDE. ſ. f. On appelle ainſi quelquefois Une poule dinde. *Nous avons une bonne Dinde.*

DINDON. ſ. m. Coq d'Inde. *Garder les dindons. dindon à la daube. dindon froid.*

DINDONNEAU. ſ. m. Petit dindon, jeune coq d'Inde. *Manger des dindonneaux.*

DINDONIERE. ſ. f. Gardeuſe de dindons.

On appelle fig. & par mepris, *Dindoniere*, Une Demoiſelle de campagne.

DIO

DIOCESAIN, DIOCESAINE. ſubſt. Qui eſt du Dioceſe. *Dioceſain de l'Eveſque de Laon, d'Orleans, &c.*

On dit, *Eveſque Dioceſain*, pour dire, Eveſque du Dioceſe dont on parle. *L'Eveſque Dioceſain precede tousjours les autres Eveſques dans ſon Dioceſe.* En ce cas il eſt adjectif. On dit auſſi ſubſtantivement & abſolument, *Le Dioceſain*, pour dire, l'Eveſque du Dioceſe.

DIOCESE. ſ. m. Certaine eſtenduë de pays ſous la Juriſdiction d'un Eveſque. *Grand Dioceſe. Dioceſe de Paris, de Roüen. il a eſté renvoyé à ſon Dioceſe. faire la viſite de ſon Dioceſe. Dioceſe bien reglé. il y a tant de Paroiſſes dans ce Dioceſe.*

DIOPTRIQUE. ſ. f. Science qui enſeigne une des parties de l'Optique, & qui explique les effets de la refraction de la lumiere. *Un traité de Dioptrique.*

Digitized by Google

DIP

DIPHTHONGUE. ſ. f. Jonction de deux voyelles qui ne font qu'un meſme ſon. *A & u, o & u ſont une diphthongue. la premiere ſyllabe d'Oeconomie eſt une diphthongue, moy, toy, luy, ſont des diphthongues.*

DIR

DIRE. v. a. Exprimer, enoncer, expliquer, faire entendre par la parole. *Dire du bien, du mal de quelqu'un. il a dit ſon avis, ſon ſentiment. il ne dit pas tout ce qu'il penſe. il dit tout ce qu'il ſçait. il ne ſçait ce qu'il dit. laiſſez-le dire. je vous l'avois bien dit. par maniere de dire. dire un ſecret. c'eſt bien dit. c'eſt bien dit à vous. dire des duretez, des injures, des extravagances, des faletez, des impietez. dire la bonne avanture. dire ſes raiſons.*

En poëſie, *Dire*, Se dit, pour chanter, raconter. *Je diray vos exploits.*

Il ſignifie auſſi, Reciter. *Dire ſa leçon. dire ſa harangue par cœur. dire ſes Heures, ſon Chapelet, ſon Breviaire.*

On dit prov. *Cela s'en va ſans dire*, pour dire, que La choſe eſt certaine, inconteſtable, qu'elle n'a pas beſoin d'eſtre expliquée.

On dit, *Dire la Meſſe*, pour dire, Celebrer la Meſſe.

On ſe ſert de cette façon de parler, *On dit*, pour ſignifier, c'eſt la commune opinion, ou le bruit qui court, c'eſt une façon de parler ordinaire.

Il ſe dit fig. Des actions, des regards, &c. *Mes yeux, mes regards vous diſent que je vous aime. ſa contenance, ſon trouble, ſa confuſion diſent aſſez qu'il eſt coupable.*

DIRE, Signifie quelquefois, Offrir. *J'ay trouvé toutes ces eſtoffes ſi cheres, que je n'en ay rien dit. nous n'avons garde de convenir du prix de ce drap, ſi vous n'en dites rien. dites-en un mot raiſonnable.*

DIRE, Se prend auſſi quelquefois pour, *Juger. Les avis ſont ſi partagez ſur cette affaire, qu'on ne ſçait qu'en dire. je ne ſçay que dire de tout cela.*

On dit, *Dire des douceurs, des fleurettes à une femme*, pour dire, La loüer ſur ſa beauté, ſur ſon merite, luy parler d'une maniere flateuſe.

Dans le ſtyle familier, on dit, *Dire ſon fait à quelqu'un*, pour ſignifier, *Luy faire les reproches qu'il merite.*

On dit fig. qu'*Une choſe ne dit rien*; pour dire, qu'Elle ne ſignifie rien, qu'elle n'eſt pas à ſa place, qu'elle ne fait pas un bon effet. *Tels ornements dans ce tableau ne diſent rien. elle a de beaux yeux, mais ils ne diſent rien.*

On dit auſſi fig. *Le cœur me le dit*, pour dire, J'en ay quelque preſſentiment. *Le cœur me dit que cela arrivera.* On dit, *Si le cœur vous en dit*, pour dire, Si vous en avez envie. *Nous irons là ſi le cœur vous en dit. le cœur vous en dit-il?*

Il ſe prend encore fig. pour Faire connoiſtre, ſignifier. *Cela veut dire que, &c. vous me regardez froidement, que voulez-vous dire par-là?* On dit abſolument. *C'eſt à dire. qu'eſt-ce à dire?* Et c'eſt la meſme choſe que ſi on diſoit, *Cela ſignifie, qu'eſt-ce que cela ſignifie?*

TROUVER A DIRE, Signifie, Trouver qu'il manque quelque choſe. *On a trouvé à dire à cette ſomme. il s'y eſt trouvé à dire un eſcu.* Il ſe dit auſſi des perſonnes. *On vous a trouvé à dire dans cette compagnie.*

TROUVER A DIRE, Signifie encore, Trouver à reprendre. *Que trouvez-vous à dire à cette action?* On dit encore, *Qu'en voulez-vous dire?* pour dire, Qu'y trouvez-vous à reprendre?

On dit, *Il y a bien à dire*, pour ſignifier, Il s'en faut beaucoup. *Il y a bien à dire que je n'aye mon compte.*

Il ſignifie encore, Il y a grande difference. *Il y a bien à dire entre ces deux perſonnes. il y a tout à dire.*

On dit, quand on fait quelque legere plainte, un leger reproche en peu de mots. *Cela ſoit dit en paſſant.* On dit auſſi, *Vous direz mieux quand il vous plaira*, pour dire, qu'On ne demeure pas d'accord de ce qu'on vient d'entendre.

On dit prov. *Vous ne ſçauriez mieux dire, ſi vous ne recommencez.*

On dit auſſi, *S'il vient à bout de ce qu'il a entrepris, je l'iray dire à Rome*, pour dire, qu'On croit la choſe impoſſible, ou tres difficile.

On dit, d'Un homme qui eſcoute les autres, & ne parle point, *S'il ne dit mot, il n'en penſe pas moins.*

On dit, *C'eſt tout dire*, pour faire entendre qu'on ne peut rien adjouſter à ce qu'on vient de dire. *Pour tout dire, pour dire en un mot.*

On dit encore par une maniere de compliment populaire & bas, *Cela vous plaiſt à dire*, pour marquer qu'on ne convient pas de ce qui eſt dit par maniere de flaterie.

On dit fig. qu'*Un homme dit d'or*, pour ſignifier qu'il parle bien, ſur tout quand il parle ſelon nos ſentiments, & nos intereſts.

DIRE, Se prend quelquefois ſubſtantivement en termes de pratique, pour ce qu'une des parties a avancé. *On a inſeré dans le procés verbal le dire du deffendeur. le dire des teſmoins. mettre ſon dire par eſcrit. au dire des Experts. au dire des Anciens.*

En poëſie à la fin du diſcours d'un perſonnage, on met ſouvent *Il dit*, pour dire, *Il parla ainſi. aprés qu'il eut ainſi parlé.*

On dit auſſi, *Au dire de tout le monde. prouver ſon dire.*

On dit, *Le bien dire*, pour dire, l'Elegance dans le diſcours.

On dit, qu'*Un homme eſt ſur ſon bien dire*, pour ſignifier, qu'Il eſt en train de parler. Et ordinairement il ſe dit d'un homme qui affecte de bien parler. Il ſe prend ordinairement en mauvaiſe part.

BIENDISANT, ANTE. adj. v. Qui parle avec eloquence, avec elegance. Il vieillit, & ne ſe dit guere qu'en raillerie.

DIT, ITE. participe.

DIT, Signifie quelquefois, Surnommé. *Charles V. dit le Sage.*

Il ſe joint auſſi avec les articles & les pro-

noms, & a la force du relatif pour les choſes ou pour les perſonnes dont on a parlé. Il n'a guere d'uſage qu'en ſtyle de pratique, de formule. *Ledit tel. ladite maiſon. mondit Seigneur. ſondit procez verbal.*

Dans le meſme ſens il ſe joint encore aux adverbes, *Sus, deſſus, devant, aprés, &c. Sus dit. cy-deſſus dit. cy-devant dit. cy-aprés dit, &c.*

DIT. ſ. m. Bon mot. Apophthegme. *Un dit notable. les dits & faits des Anciens.* Il n'a guere d'uſage hors de-là. On dit en ce meſme ſens *Les dits & geſtes des Anciens.*

On dit prov. *Il a ſon dit & ſon deſdit*, pour dire, Il change d'avis quand il luy plaiſt, il retracte ſa parole, il eſt ſujet à ſe deſdire.

DIRECT, ECTE. adj. Droit. *Mouvement direct. rayon direct.*

On dit, en termes d'Aſtronomie, qu'*Un Aſtre a un mouvement direct*, pour ſignifier, qu'il ſe meut d'Orient en Occident, & ſuivant les Signes du Zodiaque. Et en termes d'Optique, *Un rayon direct*, par oppoſition à un rayon reflechi.

On appelle en termes de Genealogie, *Ligne directe*, La ligne des Aſcendants & Deſcendants, & qui eſt oppoſée à la ligne collaterale. *Il deſcend d'un tel en ligne directe. ſucceſſion en ligne directe.*

On appelle, *Seigneur direct*, Le Seigneur immediat dont une terre releve; *Seigneurie directe*, on appelle ainſi le droit de Cenſive, ſur un heritage qui releve d'un Seigneur direct.

DIRECTE. ſ. f. L'eſtenduë du Fief d'un Seigneur direct. *Cette maiſon eſt dans la Directe d'un tel.*

On appelle dans une Hiſtoire, dans un Poëme, &c. *Harangue directe*, Quand l'Autheur rapporte un diſcours, comme ſi la perſonne parloit elle-meſme. Et on le dit par oppoſition à Harangue ou Diſcours oblique. *L'Eſcriture-Sainte eſt remplie de diſcours directs, de harangues directes.* Homere, Virgile & les anciennes Hiſtoires *ſont pleines de harangues directes.*

DIRECTEMENT. adv. Tout droit, en ligne directe. *Les deux poles ſont directement oppoſez.*

On dit fig. *S'adreſſer directement à quelqu'un*, pour dire, Ne point chercher d'entremiſe pour parler, pour ſe plaindre à quelqu'un. *Il s'eſt adreſſé directement au Roy.*

On dit fig. *Directement oppoſé*, pour dire, Entierement oppoſé. *Ces deux hommes ſont directement oppoſez dans leurs ſentiments.*

DIRECTEUR. ſ. m. v. DIRECTRICE. ſ. f. Qui conduit, qui regle. *Le Directeur d'une entrepriſe, d'un ouvrage, d'une affaire. Directeur general. Directeur des Gabelles. Directeur des Creanciers d'une ſucceſſion. Directeur general des Fortifications.*

On dit auſſi, *Directeur de conſcience*, ou ſimplement, *Directeur*, Celuy qui conduit une perſonne, qui a ſoin de la conſcience de quelqu'un. Il ſe dit auſſi d'Une perſonne qui préſide à de certaines compagnies. *Directeur de l'Académie.*

DIRECTION. ſ. f. v. Conduite. *Sous la direction d'un tel. prendre la direction de quelque affaire. il a la direction de pluſieurs conſciences.*

On appelle, *Direction des Finances*, ou ſimplement, *Direction*, Certaines Aſſemblées qui ſe font pour regler les affaires qui regardent les Finances du Roy. *Grande Direction. petite Direction. Arreſt donné à la Direction.*

On appelle *Direction de Creanciers*, Une Aſſemblée de Creanciers qui ſe fait pour regler les affaires d'une ſucceſſion abandonnée, ou d'autres biens abandonnez, afin de payer les dettes.

On appelle, *Direction des Gabelles, Direction des Douanes*, l'Employ du Directeur, & le pays où s'eſtend ſa Commiſſion.

On dit fig. *La direction de l'intention*, pour dire, L'action par laquelle on dirige ſon intention. *Direction d'intention.*

DIRIGER. v. a. Conduire, regler. *Diriger une Compagnie. diriger une conſcience, une Maiſon Religieuſe.*

On dit, *Diriger ſon intention*, pour dire, Rapporter ſes actions, ſes veües à une fin certaine, & plus ordinairement à une bonne fin.

DIRIGÉ, ÉE. participe.

DIRIMANT, ANTE. adj. Terme de Droit Canonique. *Empeſchement dirimant*, C'eſt à dire, defaut qui emporte la nullité d'un mariage.

D I S

DISCERNEMENT. ſ. f. v. Diſtinction que l'on fait d'une choſe d'avec une autre. *On ne ſçauroit faire de ſi loin le diſcernement des couleurs.*

Il ſe prend fig. pour la faculté de bien diſtinguer les choſes, & d'en juger ſainement. *Eſprit de diſcernement. il a beaucoup de diſcernement. juſte diſcernement.*

DISCERNER. v. a. Diſtinguer une choſe d'une autre, ou en juger par comparaiſon. *Diſcerner le flateur d'avec l'ami, le bon du mauvais, le vray du faux.*

Il ſignifie auſſi, Voir clairement & diſtinctement. *Diſcerner les objets.*

DISCERNÉ, ÉE. participe.

DISCIPLE. ſ. m. Qui apprend d'un maiſtre quelque ſcience ou quelque art liberal. *C'eſt mon diſciple. exercer ſes diſciples. inſtruire ſes diſciples. Ariſtote eſtoit diſciple de Platon.*

On appelle, *Diſciples de Jeſus-Chriſt*, Ceux qui ſuivent la Doctrine de Jeſus-Chriſt, & particulierement les Apoſtres, & les autres que Jeſus Chriſt avoit-choiſis pour preſcher l'Evangile.

On appelle, *Diſciples de Platon, d'Ariſtote*, les Philoſophes qui ſuivent leur doctrine. *Diſciples de ſaint Auguſtin, de ſaint Thomas*, les Theologiens qui ſuivent la doctrine de S. Auguſtin, de S. Thomas.

DISCIPLINABLE. adj. de tout genre. Docile, capable d'eſtre diſcipliné. *Cet homme n'eſt pas diſciplinable. ce jeune homme eſt aſſez diſciplinable. l'Elephant eſt l'animal de tous le plus diſciplinable.*

DISCIPLINE. ſ. f. Inſtitution, inſtruction, éducation. *Vous eſtes ſous la diſcipline d'un bon Maiſtre. eſlevé ſous une bonne diſcipline. les chiens, les chevaux, &c. ſont capables de diſcipline. garder la diſcipline. obſerver la diſcipline. reſtablir la diſcipline.*

Digitized by Google

Il se prend aussi pour Reglement, ordre, conduite. *La discipline Ecclesiastique & Religieuse. la discipline militaire. discipline Academique. rigoureuse discipline. exacte discipline. ancienne discipline. restablir la vigueur de l'ancienne discipline. vivre dans la discipline. cette Compagnie garde, observe scrupuleusement sa discipline. ces Religieux se sont bien maintenus dans leur ancienne discipline.*

On appelle aussi, *Discipline*, Un foüet de cordelettes, ou de chaisnes, dont les Religieux & les personnes devotes se servent pour se mortifier, ou pour chastier ceux qui sont sous leur conduite. *Sa discipline estoit toute rouge de sang. ces penitents avoient leurs disciplines à la main.*

Il se prend aussi pour les coups de discipline. *Ordonner la discipline, les disciplines. donner la discipline. se donner une rude discipline. il a merité la discipline. prendre la discipline.*

DISCIPLINER. v. a. Instruire, regler, former. *Discipliner les gens de guerre. discipliner une maison.*

Il signifie aussi, Donner la discipline. *Quelques Religieux se disciplinent deux fois la semaine. il a esté disciplinè en plein Chapitre.*

DISCIPLINÉ, ÉE. participe. *Soldats bien disciplinez, mal disciplinez. une Compagnie bien disciplinée.*

DISCONTINUATION. s. f. v. Interruption, cessation pour un temps de quelque action ou de quelque ouvrage. *Travailler à quelque chose sans discontinuation. il ne continua pas cet ouvrage, & cette discontinuation fut cause, &c. La discontinuation de la guerre, du commerce.*

DISCONTINUER. v. a. Ne poursuivre pas ce qu'on avoit commencé, l'interrompre pour quelque temps. *Discontinuer un ouvrage, un bastiment. discontinuer ses estudes. il avoit bien commencé, mais il a discontinué. discontinuer de faire, de parler, de travailler.*

Il est aussi neutre, & se dit des choses qui ont duré, & qui cessent pour un temps. *La pluye a discontinué. la guerre n'a pas discontinué pendant vingt ans.*

DISCONTINUÉ, ÉE. participe.

DISCONVENANCE. s. f. Difference, disproportion, inegalité. *Il y a une grande disconvenance entre eux. disconvenance d'âge, de qualité, d'humeur, &c.*

DISCONVENIR. v. n. Ne pas convenir, ne pas demeurer d'accord d'une chose. *Vous ne sçauriez disconvenir qu'il ne vous ait parlé. disconvenez-vous du fait? peut-on disconvenir d'une chose si evidente? il n'en est pas disconvenu.*

DISCORD. s. m. Discorde. Il est vieux, & n'a guere d'usage qu'en vers.

DISCORDANT, ANTE. adj. Qui n'est point d'accord, ou qu'on ne peut que difficilement accorder. *Voix discordante. instrument discordant. ton discordant. humeurs discordantes.*

On dit aussi fig. *Une humeur discordante*, pour dire, Une humeur incompatible.

DISCORDE. s. f. Dissention, division entre deux ou plusieurs personnes. *Une cruelle discorde. une discorde sanglante. perpetuelle discorde. la discorde se mit parmi eux. semer la discorde. nourrir, entretenir, fomenter la discorde.*

DISCORDE, Est aussi le nom d'une Divinité fabuleuse qui préside aux dissentions. *La Discorde jetta au milieu des Dieux une pomme d'or, qui fut entre-eux un sujet de dissention.*

On appelle fig. *Pomme de discorde*, Ce qui est un sujet, une cause de division. *Cette prétention de preseance sera toujours pour eux une pomme de discorde.*

DISCOUREUR, DISCOUREUSE. subst. Grand parleur, grande parleuse. Il se prend ordinairement pour un homme qui dit des choses en l'air, ou qui promet des choses qu'il ne tiendra pas. *Ce n'est qu'un discoureur, ce n'est qu'une discoureuse.*

On dit aussi, d'Un homme qui parle facilement & agréablement, mais sans grande solidité, que *C'est un beau discoureur.* Et qu'*Il fait le beau discoureur*, pour dire, qu'Il affecte de bien parler, & qu'il se plaist à parler long-temps.

DISCOURIR. v. n. Parler sur une matiere avec quelque estendüe. *Discourir d'une affaire. Socrate passa le dernier jour de sa vie à discourir de l'immortalité de l'ame.*

On dit, qu'*Un homme ne fait que discourir*, pour signifier, qu'Il ne dit que des choses frivoles & inutiles.

DISCOURS. s. m. Propos, assemblage de paroles pour expliquer ce que l'on pense. *Discours familier, éloquent, soustenu, fleuri, concis, vehement, &c. discours impertinent, extravagant. discours à perte de veüe. long discours. il faut retrancher les discours superflus. il fait d'estranges discours. j'ay compris par vostre discours. vous faites des discours en l'air. interrompre le discours. reprendre le fil du discours.*

On dit, *C'est un autre discours*, pour dire, Il ne s'agit pas de cela.

On dit aussi simplement, *Discours*, pour vain discours, discours frivole. *Vous me promettez monts & merveilles, discours, ce n'est que discours.*

Il se prend pour une piece, pour une composition que l'on fait sur quelque sujet, soit en prose, soit en vers. *Il a fait un beau discours sur cette matiere. un discours relevé, premedité. discours en prose. discours en vers.*

DISCOURTOIS, OISE. subst. Qui n'est pas courtois. *Discourtois Chevalier.* Il est vieux.

DISCOURTOISIE. s. f. Manque de courtoisie. Il est vieux, & ne se dit que par derision.

DISCRET, ETE. adj. Avisé, prudent, judicieux, retenu dans ses paroles, & dans ses actions, qui sçait se taire & parler à propos. *Il est extremement discret.* Il ne se dit que des personnes, & rarement des choses. On dit pourtant, *Il en a usé d'une maniere tout-à-fait discrete.*

On appelle en termes de Philosophie, *Quantité discrete*, Celle qui est opposée à la *Continuë*, & qui est composée de plusieurs choses separées les unes des autres, comme les nombres.

C'estoit autrefois un titre d'honneur pour les Prestres & pour les Docteurs. *Venerable & discrete personne.*

On dit aussi, qu'*Un homme est discret*, pour dire, qu'Il est fidelle, & qu'il sçait garder le secret.

Dans quelques Maisons Religieuses on appelle, *Peres discrets, Meres discretes*, les Religieux ou les Religieuses qui entrent dans le conseil du Superieur, ou de la Superieure.

Digitized by Google

Il y avoit tant de Peres diſcrets, tant de Meres diſcretes.

DISCRETEMENT. adv. D'une maniere diſcrete, ſagement. *En uſer diſcretement. parler diſcretement.*

DISCRETION. ſ. f. Judicieuſe retenuë, circonſpection dans les actions & dans les paroles. *Agir, parler avec diſcretion. il a beaucoup de diſcretion. il n'a point de diſcretion.*

On dit, d'Un homme qui eſt dans l'âge où l'on commence ordinairement à diſcerner le bien d'avec le mal, qu'*Il eſt en âge de diſcretion.*

On dit que *Les ſoldats vivent à diſcretion*, pour dire, qu'Ils vivent chez leurs Hoſtes ſans diſcipline & ſans autre regle que leur volonté.

On dit auſſi, *Se rendre à diſcretion*, Lorſqu'on ſe ſouſmet à la volonté, & qu'on ſe rend à la merci du Vainqueur.

On dit auſſi, *Se mettre à la diſcretion de quelqu'un*, pour dire, qu'On ſe remet entierement à la volonté de quelqu'un. On dit auſſi, qu'*On ſe remet à la diſcretion de quelqu'un*, pour dire, qu'On ſe rapporte au jugement de quelqu'un pour une affaire, dans la confiance qu'on a en ſa ſageſſe.

On appelle une *Diſcretion*, Ce qu'on gage, ou ce qu'on joüe, ſans le marquer preciſement, & qu'on laiſſe à la volonté de celuy qui perd. *Gagner, perdre une diſcretion.*

DISCULPER. v. a. Juſtifier quelqu'un d'une faute qui luy eſt imputée. *Diſculper quelqu'un.*

Il ſe met plus ſouvent avec les pronoms perſonnels. *Il s'en eſt diſculpé. je me veux diſculper envers luy.*

DISCULPÉ, ÉE. participe.

DISCUSSIF, IVE. adj. Terme de Logique, qui tire une propoſition d'une autre par le raiſonnement. *L'homme a la faculté diſcuſſive.*

DISCUSSION. ſ. f. v. Examen, recherche exacte. *Une affaire de diſcuſſion, de longue diſcuſſion.* On dit auſſi, *Faire une diſcuſſion de biens*, pour dire, Une recherche & vente en Juſtice des biens d'un Debiteur. *Aprés diſcuſſion faite. Sans diviſion ny diſcuſſion.* Termes de Pratique qu'on a couſtume de mettre dans les Contracts, lorſque quelqu'un s'oblige ſolidairement avec un autre.

DISCUTER. v. a. Examiner une affaire avec ſoin, avec exactitude, & en detail; en conſiderer le pour & le contre. *Diſcuter une affaire. voſtre affaire a eſté bien diſcutée.*

On dit auſſi, *Diſcuter les biens d'un debiteur*, pour dire, Les rechercher, & les faire vendre en Juſtice. On dit auſſi, *Diſcuter un homme*, pour dire, Diſcuter les biens d'un homme. *Il faut diſcuter le principal obligé avant que d'attaquer la Caution.*

DISERT, TE. adj. Qui parle bien, abondant en belles paroles. *Il eſt pluſtoſt diſert qu'il n'eſt éloquent. il eſt fort diſert.*

DISERTEMENT. adv. D'une maniere diſerte. *Il a parlé diſertement.*

DISETTE. ſ. f. Neceſſité, manque de quelque choſe neceſſaire. *Diſette de vivres. grande diſette. diſette de toutes choſes. dans une telle langue il y a une grande diſette de mots.*

DISETTEUX, EUSE. adj. Qui manque des choſes neceſſaires. *Il eſt diſetteux.* Il eſt vieux.

DISEUR, DISEUSE. ſubſt. Qui dit. Il ne ſe dit guere que dans ces phraſes. *Diſeur de bons mots. diſeur de nouvelles. diſeur de rien. diſeur de bonne avanture. diſeur de fornettes. diſeuſe de ſottiſes.*

On dit, *L'entente eſt au diſeur*, pour dire, que Celuy qui parle entend bien ce qu'il veut dire, & qu'il y a quelque choſe de caché que luy-ſeul entend.

DISGRACE. ſ. f. Perte, privation des bonnes graces d'une perſonne puiſſante. *On ne ſçait d'où vient ſa diſgrace, la cauſe, le ſujet de ſa diſgrace. eſtre en diſgrace. tomber en diſgrace. encourir la diſgrace du Prince. durant ſa diſgrace.*

Il ſignifie auſſi, Infortune, malheur. *Il luy eſt arrivé une diſgrace, une grande diſgrace. voilà une eſtrange diſgrace, une cruelle diſgrace.*

DISGRACIER. v. a. Ceſſer de favoriſer quelqu'un, le priver de ſes bonnes graces. *Le Roy l'a diſgracié. ſon imprudence le fit diſgracier.*

DISGRACIÉ, ÉE. participe paſſif.

On dit, qu'*Un homme eſt diſgracié de la Nature*, ou ſimplement *diſgracié*, pour dire, qu'Il a quelque choſe de deffiguré, de difforme en ſa perſonne. *Il eſt fort diſgracié de la nature. on ne ſçauroit voir une perſonne plus diſgraciée. il a la taille fort diſgraciée, le viſage fort diſgracié.*

DISJOINDRE. v. a. (l'S ſe prononce.) Separer des choſes qui eſtoient jointes. Il ne ſe dit point des choſes materielles. *Diſjoindre une Inſtance en Juſtice.*

DISJOINT, OINTE. participe.

DISJONCTIF, IVE. adj. (l'S ſe prononce.) Terme de Grammaire. *Conjonction diſjonctive. Particule diſjonctive.* Conjonction, particule, qui en joignant les membres d'un diſcours, ſepare les choſes qu'on dit, & n'en affirme qu'une indéterminement. *Ou, ſoit, ſont des particules diſjonctives.*

DISJONCTION. ſ. f. v. (l'S ſe prononce.) Separation. *Diſjonction de deux inſtances.*

DISLOCATION. ſ. f. Deſboiſtement d'un os.

DISLOQUER. v. a. (l'S ſe prononce) Demettre, deboiſter. Il ſe dit des os qu'on fait ſortir de leur place. *Diſloquer les os.* On dit, *Diſloquer le bras, diſloquer le pouce*, pour dire, Diſloquer les os du bras, les os du pouce.

On dit fig. & baſſement, *Cela luy a diſloqué la cervelle*, pour dire, Cela luy a mis l'eſprit hors de ſon aſſiette.

DISLOQUÉ, ÉE. participe.

DISME ou DIXME. (On ne prononce ni l'S, ni l'X.) ſ. f. Qui eſt ordinairement la dixieſme partie des fruits & d'autres choſes que l'on paye à l'Egliſe ou aux Seigneurs. *Payer les diſmes. lever les dixmes. il a la diſme de toutes ces terres-là. affermer les diſmes. dixmes infeodées. la dixme des bleds, du vin, &c. Il y a des dixmes qui ſont la treiziéſme partie; la douziéſme, &c. Les Juifs payoient la diſme aux Levites.*

On appelle, *Groſſes dixmes*, Les diſmes qu'on leve ſur les gros fruits, comme le bled & le vin. *Menües diſmes*, Celles qui ſe levent ſur le menu grain, & ſur le menu beſtail.

Et *Vertes diſmes*, Celles qu'on leve ſur les legumes, le chanvre, &c.

DISMER, ou DIXMER. (On ne prononce ny l'S, ny l'X.) v. a. Avoir droit de lever la

diſme en un lieu. *Cet Abbé diſme dans tous ces Villages.*

Il ſe dit auſſi, de Celuy qui actuellement leve la diſme. *On n'a pas diſmé en ce champ-là. il eſt allé diſmer au preſſoir.*

DISMEUR, ou DIXMEUR. ſ. m. v. Qui recueille les diſmes. *Le diſmeur d'un tel lieu.*

DISNE'E. ſ. f. Le repas ou la deſpenſe qu'on fait à diſner dans les voyages, tant pour hommes que pour chevaux. *Il nous en a couſté tant pour la diſnée.*

Il ſignifie le lieu où l'on va diſner en voyageant. *Il n'y a plus qu'une lieue d'icy à la diſnée. pour aller coucher en cette Ville, la diſnée eſt en un tel Village. nous ferons mauvaiſe chere à la diſnée.*

DISNER. v. n. Prendre le repas du midy. *Nous avons bien diſné. nous avons mal diſné. donner à diſner. convier à diſner. apporter à diſner. chercher à diſner.*

On dit prov. *S'il eſt riche, qu'il diſne deux fois.*

On dit auſſi communément, d'Un homme qui ne ſe rend point à l'Auberge à l'heure du repas, & qui ne laiſſe pas de payer, que *Son aſſiette diſne pour luy.*

En parlant d'un homme ennuyeux & incommode, on dit, *Il me ſemble que j'ay diſné quand je le voy.* Il eſt bas.

DISNER, ou DISNE'. ſ. m. Repas qu'on fait ordinairement à midy. *Grand diſner. bon diſner. diſner magnifique. pendant le diſné. durant le diſné. à l'heure du diſné. ſur l'heure du diſner. aller au diſner du Roy. aprés diſner. aprés le diſner. à l'iſſuë du diſner.*

Il ſe prend auſſi pour la viande & les autres mets qui compoſent le diſner. *Le diſner eſt preſt. le diſner ſe gaſte, ſe refroidit, eſt froid. apporter le diſner. ſervir le diſner. le diſner eſt ſur table. faire un grand diſner, un bon diſner.*

DISNEUR. ſ. m. Mangeur. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe. *C'eſt un beau diſneur*, pour dire, Un grand mangeur.

DISPARATE. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Mot emprunté de l'Eſpagnol. Choſe faite ou dite hors de propos, à contre-temps, hors de ſaiſon. *Quelle diſparate! eſtrange diſparate.*

DISPARITE'. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Inegalité, difference qui ſe rencontre entre des choſes qui ſe peuvent comparer. *Il y a bien de la diſparité, trop de diſparité. la diſparité eſt grande entre ces choſes, entre ces perſonnes.*

DISPAROISTRE. v. n. (l'S ſe prononce.) Ceſſer de paroiſtre. *L'Ange diſparut aprés luy avoir parlé. le fantoſme a diſparu, eſt diſparu à nos yeux. cette Comete, ce Meteore a diſparu. le jour commence à diſparoiſtre.*

DISPAROISTRE, Signifie auſſi, Se retirer promptement, ſe cacher. *On le preſſoit de payer, il diſparut. un tel a fait banqueroute, & a diſparu. à l'approche de nos Troupes, les ennemis diſparurent.*

Il ſe dit fig. d'Une choſe qu'on avoit, & qui tout d'un coup ne ſe trouve plus. *J'avois des gands, ils ont diſparu. qui a pris l'argent qui eſtoit ſur cette table? je n'ay fait que tourner la teſte il eſt diſparu.*

DISPARU, UE. participe.

DISPENSATEUR, DISPENSATRICE. ſubſt. v. (l'S ſe prononce.) Qui diſtribuë. *Sage, juſte diſpenſateur des bienfaits du Prince. bonne diſpenſatrice.*

DISPENSATION. ſ. f. v. Diſtribution. *Sage diſpenſation. juſte diſpenſation. diſpenſation des graces.*

DISPENSE. ſ. f. Exemption de la regle ordinaire. *Diſpenſe de la Loy, de la Couſtume. diſpenſe d'âge. diſpenſe de bans. diſpenſe de reſider. demander, accorder diſpenſe, une diſpenſe. des diſpenſes. obtenir diſpenſe en Cour de Rome. il a eu ſa diſpenſe de Rome. diſpenſe du Pape.*

Il ſignifie quelquefois, Permiſſion. *Diſpenſe de manger de la viande. diſpenſe d'eſpouſer une parente, &c.*

DISPENSER. v. a. (l'S ſe prononce.) Exempter de la regle ordinaire, faire une exception en faveur de quelqu'un *Diſpenſer d'aller à la guerre. diſpenſer quelqu'un de faire ſa Charge. diſpenſer de la loy commune, de la regle. diſpenſer du jeuſne.*

On dit en termes de civilité, pour s'excuſer de faire une choſe, *Diſpenſez-moy de faire cela.*

DISPENSER, Signifie auſſi, Départir, diſtribuer. *Diſpenſer les graces du Prince. diſpenſer les treſors du Ciel. les Eccleſiaſtiques ſont obligez en conſcience de bien diſpenſer les revenus de leurs Benefices.*

DISPENSE', ÉE. participe

DISPERSER. v. a. (l'S ſe prononce.) Reſpandre, jetter çà & là. *Diſperſer de l'argent, des preſents, &c.*

Il ſe dit auſſi Des perſonnes, & ſignifie, Les ſeparer, en les mettant, en les envoyant en divers lieux *Diſperſer des troupes, des ſoldats.*

Il ſignifie auſſi, Mettre en deſordre, diſſiper. *Diſperſer un troupeau. les Juifs furent diſperſez, aprés la deſtruction du Temple.*

DISPERSE', ÉE. participe.

DISPERSION. ſ. f. v. Action de diſperſer; ou par laquelle on eſt diſperſé. *La diſperſion eſt une des peines dont Dieu menaça, & punit les Juifs. La diſperſion des Juifs a eſté predite par les Prophetes, & par N. S. dans l'Evangile.*

DISPOS. adj. m. Leger, agile. Il ne ſe dit proprement que des hommes & des animaux. *C'eſt l'homme du monde le plus diſpos. on ne peut pas eſtre plus diſpos qu'il l'eſt à ſon âge. le Tigre eſt un animal fort diſpos.*

DISPOSER. v. a. (l'S ſe prononce.) Arranger, mettre les choſes dans un certain ordre. *Diſpoſer bien. mal diſpoſer. l'Architecte a bien diſpoſé les appartements de cette maiſon. Dieu a diſpoſé dans un ordre merveilleux toutes les parties de l'Univers. j'ay diſpoſé dans mon eſprit ce que j'ay à dire. il a bien diſpoſé les parties de ſon diſcours. il avoit bien diſpoſé ſes troupes, ſon artillerie. diſpoſer ſon temps, ſes occupations, de telle ſorte qu'on ſçache ce qu'on doit faire à chaque heure.*

DISPOSER, Signifie auſſi, Preparer à quelque choſe, engager quelqu'un à faire ce qu'on ſouhaite de luy. *Je l'ay diſpoſé à vous demander pardon. diſpoſer un malade à recevoir ſes Sacrements. la grace diſpoſe les cœurs. diſpoſer un homme à la mort. ſe diſpoſer à la mort. ſe diſpoſer à un voyage. il eſt diſpoſé à faire tout ce qu'il vous plaira. je les ay laiſſez qui ſe diſpoſoient à vous venir voir. diſpoſer favorablement les eſprits.*

Digitized by Google

On dit auſſi, *Diſpoſer quelqu'un pour le bain, pour la purgation, pour prendre les eaux*, pour dire, Le preparer à ſe baigner, à ſe purger, à prendre les eaux.

DISPOSER, Se dit auſſi des choſes que l'on prepare pour quelque occaſion. *On a diſpoſé ce lieu-là pour le Bal, pour la Comedie. on a diſpoſé toutes choſes. on a tout diſpoſé. on a diſpoſé les appartements de ce Chaſteau pour y recevoir le Prince. diſpoſer les affaires.*

DISPOSER, Eſt auſſi neutre, & en ce cas il ſignifie, Faire de quelque choſe, ou de quelqu'un ce que l'on veut. *Diſpoſer de ſon bien par teſtament. diſpoſer de ſes enfants. je ne diſpoſe pas de moy comme je voudrois. vous croyez que l'on diſpoſe de luy comme l'on veut, & vous vous trompez. il diſpoſe de tout dans cette maiſon. vous en pouvez abſolument diſpoſer. je ne puis diſpoſer que de ce qui m'appartient.*

On dit que *Dieu a diſpoſé d'une perſonne*, pour dire, que Cette perſonne eſt morte. *Il a eſté quinze jours malade, & Dieu en a diſpoſé.*

On dit prov. *L'homme propoſe & Dieu diſpoſe*, pour dire, que Nos deſſeins, nos projets tournent ſouvent tout au contraire de ce que nous avons penſé. Et pour dire auſſi que les hommes forment des deſſeins; mais que le ſuccez, l'evenement depend de Dieu.

DISPOSER, Signifie encore, Aliener, ſoit par vente, ſoit par donation, ou autrement. *Il a diſpoſé de cette Terre. il a diſpoſé de ſa maiſon. il a diſpoſé de tout ſon bien. les Mineurs ne peuvent diſpoſer de leur bien.*

DISPOSÉ, ÉE. participe.

On dit auſſi, *Un homme bien diſpoſé, mal diſpoſé pour quelqu'un*, pour dire, Un homme bien intentionné, mal intentionné.

DISPOSITIF, IVE. adj. Préparatoire, qui diſpoſe à quelque choſe. *Remede diſpoſitif.* Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe.

Il eſt auſſi ſubſtantif, & ſignifie, Le prononcé d'une Sentence, d'une Declaration, d'un Edit, d'un Arreſt redigé par eſcrit. *Le diſpoſitif de la Sentence, de l'Arreſt, de l'Edit, porte . . . .* Ce terme ſert à diſtinguer le prononcé du veu de l'Arreſt, ou de l'expoſé de la Declaration, de l'Edit.

DISPOSITION. ſ. f. v. Arrangement, ſituation. *La diſpoſition des parties du corps, des organes. la diſpoſition de ces lieux-là eſtoit telle. la diſpoſition des troupes. la diſpoſition de la bataille. la diſpoſition de ſon diſcours. la diſpoſition des Scenes eſt heureuſe dans cette Tragedie. la diſpoſition d'un Poëme.*

Il ſignifie auſſi, L'action par laquelle on diſpoſe de quelque choſe. & l'effet qui en reſulte. *Par la diſpoſition de ſon bien, par la diſpoſition qu'il fit de ſon bien. il a fait une ſage diſpoſition. ſelon la diſpoſition qu'il en a faite en mourant. il a laiſſé la diſpoſition de ſes affaires à un tel. ſuivant la diſpoſition de la Loy. diſpoſition teſtamentaire.*

Il ſignifie encore, Le pouvoir, l'authorité de diſpoſer d'une choſe. *Il n'eſt pas en ma diſpoſition de vous confier, &c. cela eſt en ma diſpoſition entiere, en ma diſpoſition abſoluë. cela n'eſt pas en ma diſpoſition. je vous offre tout ce qui eſt en ma diſpoſition. cet Abbé a la diſpoſition de pluſieurs beaux Benefices. tout eſt en la diſpoſition de Dieu.*

On dit, *A la diſpoſition*, pour dire, Dans la dependance, avec pouvoir d'en diſpoſer. *Il eſt entierement à la diſpoſition d'un tel. cela eſt à ma diſpoſition. il a des gens à ſa diſpoſition. tout eſt à voſtre diſpoſition.*

DISPOSITION, Signifie encore, Inclination, genie, aptitude. *C'eſt un enfant qui a beaucoup de diſpoſition au bien. il a de grandes diſpoſitions à l'eſtude, à la danſe, à la muſique. naturellement on n'a que trop de diſpoſition au mal.*

Il ſe dit encore des ſentiments où l'on eſt à l'eſgard de quelqu'un. *C'eſt un homme qui a de tres bonnes diſpoſitions pour vous. je l'ay laiſſé dans une diſpoſition tres-favorable pour ce qui vous regarde.*

Il ſe dit auſſi de l'Eſtat où l'on eſt à l'eſgard de quelque choſe, du deſſein, de la reſolution que l'on a de faire quelque choſe. *Je l'ay laiſſé dans la diſpoſition de ſortir. il eſtoit en diſpoſition de vous venir voir.*

Il ſe dit de ce qui denote quelque préparation, quelque acheminement à quelque choſe de prochain. *Voilà un poux qui marque de la diſpoſition à la fievre. ces fluxions-là ſont des diſpoſitions à la goutte. il paroiſt dans l'air de la diſpoſition à la pluye.*

On dit en termes de Philoſophie, *Diſpoſition prochaine*, pour dire, L'eſtat prochain où eſt une choſe pour recevoir une nouvelle qualité, une nouvelle forme. On dit dans un ſens contraire, *Diſpoſition eſloignée.*

On dit, *Eſtre en bonne diſpoſition*, pour dire, Se porter bien: Et *Eſtre en mauvaiſe diſpoſition*, pour dire, Se porter mal.

DISPROPORTION. ſ. f. Inegalité, diſconvenance, manque de proportion entre des choſes comparées. *Il y a une grande diſproportion entre ces deux choſes-là. quelle diſproportion y trouvez-vous? il y a une grande diſproportion d'âge, de qualité, de merite entre eux.*

DISPROPORTIONNÉ, E'E. adj. Qui manque de proportion, qui n'a pas de convenance. *Leurs âges ſont fort diſproportionnez. un mariage diſproportionné. ces partages-là ſont bien diſproportionnez.*

DISPUTABLE. adj. v. de tout genre. Qui peut eſtre diſputé. *Cette queſtion eſt diſputable. cela n'eſt pas diſputable.*

DISPUTE. ſ. f. Debat, conteſtation. *Grande diſpute. ils ſont touſjours en diſpute. avoir diſpute enſemble. avoir diſpute contre quelqu'un. opiniaſtre dans la diſpute. la chaleur de la diſpute.*

Il ſe dit auſſi, Des actions publiques qui ſe font dans les eſcoles pour agiter des queſtions. *Diſputes publiques. ouvrir la diſpute. aſſiſter aux diſputes.*

DISPUTER. v. n. Eſtre en debat, avoir conteſtation. *Diſputer contre quelqu'un. diſputer enſemble. ils diſputent perpetuellement. ils ne font que diſputer.*

Quand des choſes ou des perſonnes paroiſſent avoir des qualitez ſi égales, que l'on ne ſçait laquelle l'emporte, on dit, qu'*Elles en diſputent. ces deux femmes diſputent de beauté, d'eſprit, de laideur. ces deux Maiſons diſputent de Nobleſſe. Neron & Domitien diſputent de cruauté.*

On dit proverb. *Diſputer ſur la pointe d'une aiguille*, pour dire, Diſputer pour des cho-

Digitized by Google

ſes de rien, diſputer pour des choſes legeres. On dit auſſi prov. *Diſputer de la Chape à l'Eveſque*, pour dire, Diſputer pour quelque choſe qui n'eſt & ne peut eſtre à aucun de ceux qui diſputent.

DISPUTER, Signifie auſſi, Agiter des queſtions de part & d'autre. *Diſputer ſur une telle propoſition. ce Bachelier a diſputé en Sorbonne.*

DISPUTER, Eſt auſſi v. a. Conteſter pour emporter, ou pour conſerver quelque choſe. *Diſputer un prix, une Chaire de Profeſſeur. diſputer un rang, une qualité. il luy diſpute le pas, la preſéance. diſputer l'Empire. diſputer ſa vie, ſon bien, ſon honneur. diſputer le terrain.*

Fig. *Diſputer le terrain*, Signifie, Se défendre autant bien qu'il ſe peut dans quelque conteſtation que ce ſoit. *Ce chicaneur a bien diſputé le terrain.*

DISPUTÉ, ÉE. participe.

DISPUTEUR. ſ. m. Qui aime à diſputer, à contredire. *Grand diſputeur. ardent diſputeur. diſputeur opiniaſtre.*

DISQUE. ſ. m. Sorte de palet que les Anciens dans leurs jeux, & dans leurs exercices jettoient en l'air pour faire paroiſtre leur force & leur adreſſe.

Ce terme n'eſt guere en uſage qu'en parlant des Aſtres; parce qu'à nos yeux ils paroiſſent ronds & plats comme un diſque. *Le diſque du Soleil. le diſque de la Lune.*

DISQUISITION. ſ. f. Examen, recherche exacte de quelque verité dans les ſciences. On ne s'en ſert que dans le dogmatique. *Cet Autheur a fait des diſquiſitions philoſophiques, Mathematiques.*

DISSECTION. ſ. f. v. Action de celuy qui diſſeque un corps. *Faire une diſſection. aſſiſter à une diſſection. diſſection anatomique.*

DISSEMBLABLE. adj. de tout genre. Qui n'eſt point ſemblable, qui eſt different. *Ces deux freres ſont bien diſſemblables. ces deux humeurs ſont bien diſſemblables.* qu'*il eſt diſſemblable à luy-meſme! les hommes ſont ſouvent bien diſſemblables d'eux-meſmes.*

DISSEMBLANCE. ſ. f. Manque de reſſemblance. *Il y a une grande diſſemblance entre ces deux freres quoyque jumeaux.*

DISSENTION. ſ. f. Diſcorde, querelle cauſée par l'oppoſition, par la diverſité des ſentiments ou des intereſts. *Cela cauſa de grandes diſſentions dans l'Eſtat. vivre en diſſention. appaiſer les diſſentions. diſſention domeſtique. diſſentions civiles.*

DISSEQUER. v. a. Terme de Chirurgie. Ouvrir & diſſequer le corps d'un animal pour en faire l'Anatomie.

DISSEQUEUR. ſ. m. Celuy qui diſſeque. Il ne ſe dit guere qu'avec un adjectif. *Un bon, un habile diſſequeur. diſſequeur tres adroit.*

DISSERTATION. ſ. f. Diſcours où l'on examine ſoigneuſement quelque matiere, quelque queſtion, quelque ouvrage d'eſprit, &c. *Sçavante, exacte, judicieuſe diſſertation. faire une diſſertation ſur quelque point d'Hiſtoire, ſur quelque point d'erudition.*

DISSIMULATEUR, ATRICE. ſ. Qui diſſimule. *Les plus grands politiques ſont les plus profonds diſſimulateurs.*

DISSIMULATION. ſ. f. v. Feinte, déguiſement. *Sage diſſimulation. diſſimulation artificieuſe.*

DISSIMULER. v. a. Feindre, cacher ſes ſentiments, ſes deſſeins. *Diſſimuler ſa haine, ſon amour, ſa douleur. ſçavoir diſſimuler. l'art de diſſimuler. la prudence veut qu'on diſſimule quelquefois. les Roys ſont ſouvent obligez de diſſimuler. qui ne ſçait pas diſſimuler, ne ſçait pas regner.*

Il ſignifie auſſi, Faire ſemblant de ne pas remarquer, de ne pas reſſentir quelque choſe. *Diſſimuler une injure, un affront, &c.*

DISSIMULÉ, ÉE. participe.

DISSIMULÉ, E'E. adj. v. Fin, couvert, artificieux, qui a accouſtumé de diſſimuler pour ſurprendre quelqu'un. *Homme diſſimulé, eſprit diſſimulé. humeur diſſimulée.*

Il eſt quelquefois ſubſt. *C'eſt un diſſimulé, une diſſimulée.*

DISSIPATEUR, DISSIPATRICE. ſ. v. Deſpenſier, prodigue, qui diſſipe beaucoup de bien. *Un grand diſſipateur. c'eſt un diſſipateur, une diſſipatrice.*

DISSIPATION. ſ. f. v. Evaporation, conſumption, deſtruction, l'action par laquelle une choſe ſe diſſipe. *La diſſipation des eſprits. il ſe fait une grande diſſipation d'eſprits. la diſſipation d'eſprits. la diſſipation des biens. la diſſipation des finances. la diſſipation d'une armée.*

DISSIPATION, Se dit auſſi de l'eſtat d'une perſonne diſſipée. *Eſtre dans la diſſipation. vivre dans la diſſipation. la vie devote demande du recueillement, & ne veut point de diſſipation.*

DISSIPER. v. a. Diſperſer, eſcarter, défaire, deſtruire, conſumer. *Le Soleil diſſipe les nuages, les broüillards, les tenebres. diſſiper une armée. diſſiper ſon bien, ſon patrimoine. il a tout diſſipé. l'exercice diſſipe les mauvaiſes humeurs.*

Il eſt auſſi neutre paſſif. *Ces vapeurs ſe ſont diſſipées.*

On dit, En parlant des eſprits animaux, *Les eſprits ſe diſſipent*, pour dire, qu'Ils s'évaporent.

On dit fig. *Diſſiper les factions, les cabales, &c.* pour dire, Les appaiſer, les faire ceſſer. On dit dans le meſme ſens, *Diſſiper de faux bruits.*

DISSIPÉ, ÉE. participe.

On dit, qu'*Un homme a toujours l'eſprit diſſipé*, pour dire, qu'Il l'a toujours diſtrait ſans application à ce qu'il dit, à ce qu'il fait, à ce qu'on luy dit.

On appelle auſſi, *Un homme diſſipé*, Un homme qui ſe partage en trop d'occupations, toutes oppoſées à ſes devoirs, & qui ne s'attache, & ne ſe fixe à rien de ce qui convient à ſon eſtat. On dit auſſi de meſme. *Une vie diſſipée.*

DISSOLU, UE. adj. Il ne ſe prend que dans le ſens moral, & ſignifie Impudique, débauché, abandonné à la luxure. *C'eſt un homme fort diſſolu. une femme diſſoluë. diſſolu dans ſes mœurs. diſſolu dans ſes paroles.*

Il ſe dit auſſi des choſes, & ſignifie Laſcif, qui porte à la luxure. *Mots diſſolus. chanſons diſſoluës. paroles diſſoluës. vie diſſoluë.*

DISSOLVANT, ANTE. adj. Terme de Chymie. Qui a la vertu de diſſoudre. *De tous les acides il faut prendre le plus diſſolvant. qualité diſſolvante. l'eſprit de Vitriol eſt un acide des plus diſſolvants.*

Il

Il eſt auſſi ſubſt. *Le vinaigre eſt un diſſolvant pour les perles.*

DISSOLUBLE. adj. On appelle ainſi en Chymie ce qui peut eſtre diſſous. *Ce metal eſt diſſoluble.*

DISSOLUMENT. adv. D'une maniere diſſoluë. *Vivre diſſolument, parler diſſolument.*

DISSOLUTION. ſ. f. v. Separation des parties d'un corps naturel qui ſe diſſout. *La diſſolution d'un compoſé. la diſſolution du corps humain. la diſſolution des ſimples, des metaux, &c. la corruption du corps ſe fait par la diſſolution des parties. il y a des diſſolutions qui ſe font par Chymie.*

On dit auſſi, *La diſſolution du corps & de l'ame*, pour dire, La ſeparation du corps & de l'ame.

Il ſe dit auſſi de la choſe diſſoute, & de ſon diſſolvant. *Prendre de la diſſolution de Vitriol.*

On dit, La diſſolution d'un mariage, pour dire, La rupture du lien conjugal. *Parmi les Catholiques il n'y a que la mort qui faſſe la diſſolution du mariage. les Proteſtants reconnoiſſent l'adultere pour une cauſe legitime de la diſſolution du mariage.*

DISSOLUTION, Signifie encore, Débauche, dereglement de mœurs: & il ſe dit plus particulierement de ce qui regarde la luxure. *La diſſolution dans laquelle il vit. il s'eſt plongé dans toutes ſortes de diſſolutions.*

DISSONANCE. ſ. f. Terme de Muſique, faux accord. *La ſeptieſme eſt une diſſonance. ſauver une diſſonance. on ſauve une diſſonance par un bon accord qui la ſuit.*

DISSONANT, ANTE. adj. Qui n'eſt point d'accord, qui n'eſt pas dans le ton. Il ne ſe dit qu'en Muſique, & en parlant des voix & des inſtruments. *Cette voix eſt diſſonante, cet inſtrument eſt fort diſſonant.*

DISSOUDRE. v. a. Penetrer un corps ſolide, & en deſtacher, en ſeparer toutes les parties. *Il n'y a rien que le feu ne puiſſe diſſoudre. l'eau regale diſſout l'or. diſſoudre du criſtal mineral. l'eau diſſout le ſucre, diſſout le ſel. on a diſſous ces drogues avant que de les mettre dans le remede. les eaux fortes diſſolvent les metaux. il n'y a rien que le feu ne diſſolve.*

On dit, *Diſſoudre un mariage*, pour dire, Le rompre, faire qu'il ne ſubſiſte plus. *Parmi les Catholiques il n'y a que la mort qui puiſſe diſſoudre le mariage.*

DISSOUDRE, Eſt auſſi n. p. *Le ſucre ſe diſſout dans l'eau. ce ſel ſe diſſout difficilement.*

On dit auſſi, qu'*Une ſocieté ſe diſſout*, pour dire, qu'Elle ſe rompt, ſe diſſipe, ſe ſepare.

DISSOUS, OUTE. participe.

DISSUADER. v. a. Deſtourner quelqu'un de l'execution d'un deſſein, le porter à ne pas executer une reſolution priſe. *Il avoit quelque envie d'entreprendre ce voyage, mais ſes amis l'en ont diſſuadé. il alloit s'engager dans de mauvais procez, ſi ſes parents ne l'en avoient diſſuadé.*

DISSUADÉ, ÉE. participe.

DISSUASION. ſ. f. Terme dogmatique. Effet des diſcours, des raiſons qui diſſuadent. *L'Orateur dans le genre deliberatif a deux principaux objets, la perſuaſion & la diſſuaſion.*

DISTANCE. ſ. f. L'eſpace, l'intervalle d'un lieu à un autre. *La diſtance des lieux. la diſtance d'une ville à l'autre.*

On le dit auſſi du temps. *La diſtance des temps. il y a une grande diſtance depuis l'Empire des Aſſyriens juſqu'à l'Empire des Romains.*

Il ſe prend fig. pour Difference. *Il y a grande diſtance entre un homme & un homme. il y a une grande diſtance de ſon eſprit à celuy d'un autre. du Createur à la creature la diſtance eſt infinie.*

DISTANT, ANTE. adj. Eſloigné. *Ces deux villes ne ſont diſtantes l'une de l'autre que de tant, &c.* Il ſe dit auſſi du temps. *Ces deux epoques ne ſont pas fort diſtantes. ces deux ſiecles ne ſont pas fort diſtants.*

DISTENTION. ſ. f. Terme de Chirurgie, Il ne ſe dit qu'en parlant des nerfs. qui ſont trop tendus. *Diſtention de nerfs.*

DISTILLATEUR. ſ. m. v. Qui fait profeſſion de diſtiller des fleurs, des herbes, &c. *Habile diſtillateur.*

DISTILLATION. ſ. f. v. L'action par laquelle on diſtille. *Faire des diſtillations.*

Il ſignifie auſſi, La choſe diſtillée. *Diſtillations precieuſes. voilà de belles diſtillations.*

DISTILLER. v. a. Tirer par l'alambic le ſuc de quelque choſe. *Diſtiller des herbes, des fleurs.*

On dit fig. *Diſtiller ſon eſprit ſur quelque choſe*, ou *ſe diſtiller*, pour dire, Travailler trop ſur quelque choſe qui demande une profonde meditation.

On dit auſſi, *Diſtiller quelque choſe*, pour dire, L'eſpancher, la reſpandre, la verſer. *Diſtiller ſa rage, diſtiller du venin ſur quelqu'un.*

Il eſt auſſi neutre, pour dire, Degoutter, couler. *On vit des gouttes de ſang qui diſtilloient de ce pain.*

DISTINCT, INCTE. adj. v. Different, ſeparé d'un autre. *Ce ſont deux choſes bien diſtinctes. il faut que les articles d'un compte ſoient diſtincts.*

Il ſignifie auſſi, Clair & net. *Un ſon diſtinct, une voix diſtincte. une veuë diſtincte. en termes clairs & diſtincts. idée diſtincte. notion diſtincte.*

DISTINCTEMENT. adv. Nettement, clairement, d'une maniere diſtincte. *Il prononce, il parle diſtinctement. il vous a declaré ſon intention diſtinctement.*

DISTINCTION. ſ. f. v. Diviſion, ſeparation: *Eſcrire tout de ſuite ſans diſtinction de Chapitres. Bible imprimée ſans diſtinction de verſets.*

Il ſignifie auſſi, Difference. *Faire diſtinction de l'ami & de l'ennemi. offenſer tout le monde ſans diſtinction. faire diſtinction des perſonnes. faire la diſtinction des droits de quelqu'un d'avec ceux d'un autre. apporter de la diſtinction. on a tout paſſé au fil de l'eſpée ſans diſtinction d'âge ny de ſexe. je fais grande diſtinction entre l'un & l'autre. il faut faire diſtinction de Gentilhomme à Gentilhomme.*

Il ſignifie auſſi, Préference, prérogative, ſingularité avantageuſe. *Il aime les diſtinctions. traiter quelqu'un avec diſtinction. les diſtinctions plaiſent à celuy qui les reçoit, & offenſent les autres. diſtinction tres flateuſe.*

On dit, d'Un homme qui s'eſt ſignalé par ſon merite, que *C'eſt un homme d'une grande diſtinction.*

Digitized by Google

Il se dit aussi des choses qui distinguent. *Action, Employ, Charge de distinction, d'une grande distinction.*

DISTINCTION, Signifie aussi, L'explication de divers sens qu'une proposition peut recevoir. *Bonne, mauvaise distinction.*

On appelle, *Distinction de l'Escole*, Une distinction en usage dans les disputes de l'Escole. *Ce respondant se tira d'affaires par une distinction fort subtile.*

DISTINGUER. v. a. Discerner par la veüe, par l'ouïe, ou par les autres sens. *Il estoit desja si tard qu'on ne pouvoit plus distinguer les objets. nous estions si esloignez que nous ne pouvions distinguer la Cavalerie d'avec l'Infanterie, un chien d'avec un loup. distinguer la fausse monnoye d'avec la bonne. il se connoist si bien en monnoye qu'il distingueroit un escu faux entre mille. distinguer les sons, les voix, les odeurs.*

Il signifie aussi, Discerner par l'operation de l'esprit. *Distinguer le bien & le mal. distinguer l'ami d'avec le flateur.*

Il signifie aussi, Diviser, separer, marquer la difference. *Il faut distinguer les divers chefs de son accusation. il faut bien distinguer les interests des Princes. distinguer les temps, les qualitez, les âges, les lieux. C'est une grande science que de sçavoir bien distinguer.*

On dit dans l'Escole, *Distinguer une proposition*, pour dire, Marquer les divers sens qu'elle peut recevoir.

On dit que *La vertu, le merite, la naissance, les charges, les alliances, &c. distinguent un homme*, pour dire, qu'Elles l'élevent, qu'elles le tirent du commun.

On dit aussi, qu'*Un homme s'est distingué par sa valeur*, pour dire, qu'Il s'est signalé.

DISTINGUÉ, ÉE. Participe. *Merite distingué. qualité distinguée. Employ distingué, naissance distinguée.*

DISTIQUE. s. m. On appelle ainsi deux vers Latins ou deux vers Grecs qui renferment un sens. *Voyla un beau dystique. un beau dystique pour servir d'inscirption. Epigramme d'un dystique.*

DISTRACTION. s. f. v. Demembrement, separation d'une partie d'avec son tout. *On a demandé distraction de cette terre. on a fait distraction de fief.* En ce sens il ne se dit qu'en parlant d'affaires.

DISTRACTION, Signifie aussi, L'inapplication d'une personne aux choses qui la doivent occuper. *Il est sujet à des distractions dans ses prieres. il a de frequentes distractions.*

DISTRAIRE. v. a. Tirer, separer une partie d'un tout, &c. *Si on decrete cette terre il en faudra distraire tel fief. sur cette somme il faut distraire tant. de ces papiers il en faut distraire ceux qui regardent une telle succession.* En ce sens il ne se dit guere qu'en termes d'affaires.

DISTRAIRE, Signifie aussi, Destourner de quelque application. *Il m'est venu distraire de mes estudes. il cherche la solitude, afin qu'on ne puisse le distraire de son travail, le distraire dans ses prieres. la moindre chose le distrait.*

Il signifie encore, Destourner d'un dessein, d'une resolution. *Il est tellement resolu à faire ce voyage, que rien ne l'en peut distraire.*

DISTRAIT, AITE. participe.

Il est aussi adj. & se dit, d'Un homme qui n'a point d'attention à ce qu'on luy dit. *C'est un homme distrait. il est éternellement distrait. femme distraite. esprit distrait.*

DISTRIBUER. v. a. Departir, partager entre plusieurs. *Distribuer une somme d'argent. distribuer des aumônes. distribuer le butin aux soldats. on a distribué des Commissions pour faire des gens de guerre. distribuer les graces, les recompenses, les charges, les honneurs. les soldats de cette Compagnie ont esté distribuez dans d'autres Compagnies. le sang se distribue dans les veines. cette source se distribuë dans tous les quartiers de la ville.*

On dit en termes de Palais, *Distribuer un procez*, pour dire, Le donner à un Conseiller pour le rapporter. *Le Président a distribué un tel procez à un tel.*

DISTRIBUER, Signifie aussi, Diviser, disposer, ranger. *Cet Autheur a fait un beau traité, il en a bien distribué la matiere. distribuer par ordre.*

DISTRIBUÉ, ÉE. participe.

DISTRIBUTEUR, DISTRIBUTRICE. s. v. Qui distribuë. *Distributeur des graces, des recompenses.*

DISTRIBUTIF, IVE. adj. v. Qui distribuë, qui partage. Il n'a guere d'usage qu'en ces phrases. *La Justice distributive est celle qui ordonne des peines & des recompenses. cette proposition est vraye, estant prise dans un sens distributif. particules distributives.* Tantoſt, est quelquefois *particule distributive, tantoſt il lit, tantoſt il escrit.*

DISTRIBUTION. s. f. v. L'action de distribuer. *Distribution du butin. faire la distribution des procez. distribution de deniers. distribution des prix. faire un estat de distribution.*

On appelle en termes de pratique, *Ordre de distribution*, Le reole qui se fait des creanciers sur un bien adjugé par decret.

On appelle aussi, *Distribution*, Les deniers qu'on distribuë aux Chanoines, à cause de leur presence actuelle au service divin. *Recevoir double distribution.*

DISTRICT. s. m. Terme de pratique, Estenduë de Jurisdiction. *Ce Juge ne peut juger hors de son district.*

On dit fig. *Cela n'est pas de mon district*, pour dire, Cela n'est pas de ma competence, il ne m'appartient pas d'en juger.

DIT

DIT. s. m. Bon mot. Apophthegme. *Un dit notable. les dits & faits des Anciens.* Il n'a guere d'usage hors delà. On dit en ce mesme sens, *Les dits & gestes des Anciens.*

On dit prov. *Il a son dit & son desdit*, pour dire, Il change d'avis quand il luy plaist, il retracte sa parole, il est sujet à se desdire.

DIV

DIVAN. s. m. On appelle ainsi en Turquie le Conseil du Grand Seigneur. *Cela fut proposé au Divan.*

DIVERS, ERSE. adj. Different, dissemblable, qui est de nature ou de qualité differente. *Ils sont de divers sentiments, de diverse Religion. divers temperaments. diverses propositions.*

Il signifie aussi, Plusieurs. *Il a parlé à diverses personnes. à diverses fois. à diverses reprises. en divers temps. en divers lieux.*

Digitized by Google

DIVERSEMENT. adv. En diverſes manieres, differemment. *Les Hiſtoriens en parlent diverſement. on peut expliquer cela diverſement. cette nouvelle a eſté receuë diverſement dans le monde.*

DIVERSIFIER. v. a. Varier, changer en pluſieurs façons. *Diverſifier des viandes. diverſifier les attitudes des figures dans un tableau. diverſifier ſes eſtudes, ſes exercices. diverſifier l'entretien, la converſation. les pieces de ce parterre ſont agréablement diverſifiées. cet autheur a fort diverſifié ſon poëme.*

DIVERSIFIÉ, ÉE. participe.

DIVERSION. ſ. f. Action par laquelle on deſtourne. *Il eſt entré dans le pays des Ennemis pour faire diverſion. il avoit une grande fluxion ſur les yeux, & on l'a ſaigné pour faire diverſion de l'humeur. ces deux amis commençoient à diſputer aigrement, un tiers a parlé de nouvelles pour faire diverſion.*

On dit fig. que *L'on vient plus aiſément à bout des paſſions par la diverſion, que par l'opiniaſtreté qu'on a à les combattre directement. ce jeune homme a eſté gueri de ſon amour par la diverſion qu'a fait dans ſon cœur le deſir de la gloire.*

DIVERSITE'. ſ. f. Varieté, difference. *Diverſité de Religion, de vie, de fortune. diverſité d'objets, d'occupations, d'eſprits, d'humeurs, d'opinions, &c. Eſtrange diverſité. agréable diverſité. quelle diverſité!*

DIVERTIR. v. a. Deſtourner, diſtraire. *Divertir quelqu'un de ſes occupations. il avoit un tel deſſein, je l'en ay diverti.*

En matiere de Finances, on dit qu'*Un homme a diverti les deniers*, quand il les a employez à un uſage different de leur premiere deſtination. Il a diverti les deniers du Roy. *on a diverti le fonds ſur lequel j'eſtois aſſigné. cette partie, cette ſomme a eſté divertie.*

Il ſe dit quelquefois, Pour voler, dérober des deniers. *Ce Commis a diverti les deniers de ſa recepte.* On dit auſſi, *Divertir les effets d'une ſucceſſion*, pour dire, En fruſtrer ceux à qui ils appartiennent.

DIVERTIR, Signifie auſſi, Deſennuyer, reſjoüir. *Il le faut divertir. allons le divertir. Il cherche à ſe divertir. divertiſſez-vous à quelque choſe.*

Il ſe prend quelquefois en mauvaiſe part en parlant des femmes. *Cette femme ſe divertit*, c'eſt-à-dire, Se gouverne mal.

SE DIVERTIR, Signifie auſſi, Railler, ſe moquer agréablement. *Vous vous divertiſſez de ce que j'ay dit. ces Meſſieurs ſe divertiſſent à mes deſpens.*

DIVERTI, IE. participe. *Deniers divertis. ſomme divertie. fonds, effets divertis.* Il n'a guere d'uſage qu'en ce ſens.

DIVERTISSANT, ANTE. adj. v. Qui deſennuye, qui reſjoüit, qui recrée. *Les ſpectacles ſont divertiſſants. eſprit divertiſſant. humeur divertiſſante.*

DIVERTISSEMENT. ſ. m. v. Recreation, plaiſir. Il ſe prend plus ordinairement pour un plaiſir honneſte. *La chaſſe eſt un grand divertiſſement. donner du divertiſſement. la muſique eſt un grand divertiſſement. donner du divertiſſement. il prend l'eſtude comme un divertiſſement.*

On appelle dans les Opera. *Divertiſſement* les feſtes de danſe & de chant qui ſont enchaſſées dans le corps de l'Opera, ou qui le terminent. *Les divertiſſements de cet Opera ſont bien amenés.* On le dit auſſi, En parlant de la Comedie. *C'eſt une Comedie avec des divertiſſements.*

On appelle, *Divertiſſement de deniers. divertiſſements de fonds*, L'employ qu'on fait d'une ſomme d'argent à un uſage different de celuy auquel elle eſtoit deſtinée.

DIVIN, INE. adj. Qui eſt de Dieu, qui appartient à Dieu. *Inſpiration Divine. les attributs divins. la puiſſance divine. la providence divine. la grace divine. le culte divin. le ſervice divin. l'office divin. les Romains rendoient des honneurs divins à leurs Empereurs. deferer, decerner les honneurs divins.*

On appelle les trois perſonnes de la Trinité, *Les perſonnes divines.*

On appelle le Fils de Dieu, *Le Verbe divin.*

Il ſe dit fig. De ce qui ſemble eſtre au deſſus des forces de la nature. *Il y a quelque choſe de divin là dedans.*

Il ſe dit auſſi fig. De ce qui eſt trés excellent dans ſon genre. *Ouvrage divin. beauté divine. le divin Platon. c'eſt un homme divin. Homere eſt un Poëte divin.*

DIVINATION. ſ. f. v. L'art de prédire l'avenir. *La divination a touſjours eſté condamnée par l'Egliſe.*

Il ſignifie auſſi, Les moyens dont on ſe ſervoit pour deviner, pour predire. *Les Payens avoient pluſieurs ſortes de divinations, la divination par le vol des oiſeaux, la divination par l'inſpection des entrailles des victimes &c.*

DIVINEMENT. adv. Par la vertu, par la puiſſance de Dieu. *Les Prophetes divinement inſpirez. la conception du Fils de Dieu a eſté operée divinement dans le ſein de la ſainte Vierge.*

Il ſignifie fig. Excellemment, parfaitement. *Ce ſculpteur travaille divinement. il chante divinement. il eſcrit divinement. il joüe du luth divinement, divinement bien.*

DIVINITE'. ſ. f. Eſſence divine, nature divine. *La divinité de Noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt. nier la divinité, c'eſt renoncer à toutes les lumieres de la raiſon.*

Il ſe prend auſſi, Pour les faux Dieux des Payens. *Les divinitez des eaux. la divinité du lieu. les divinités des foreſts.*

On s'en ſert encore figurément & abuſivement, en poëſie, quand on parle d'une belle femme. *C'eſt une divinité mortelle. la divinité que j'adore.*

DIVISER. v. a. Partager, ſeparer en deux ou pluſieurs parties. *Ce Royaume eſt diviſé en tant de Provinces. diviſer le tout en ſes parties. diviſer un diſcours, une harangue. diviſer une ſomme entre pluſieurs.*

Il ſignifie fig. Mettre en diſcorde, deſunir. *L'intereſt a diviſé cette famille. Ils ſont diviſez en ſectes, en factions. diviſer les eſprits.*

DIVISÉ, ÉE. participe.

DIVISIBILITE', ſ. f. Terme dogmatique, qualité de ce qui peut eſtre diviſé. *La diviſibilité de la matiere.*

DIVISIBLE. adj. de tout genre. Qui ſe peut diviſer. *Pluſieurs Philoſophes diſent que la quantité eſt diviſible à l'infini.*

Digitized by Google

DIVISION. ſ. f. v. Separation, partage. *La diviſion d'un heritage. la diviſion d'un diſcours, d'un ſermon.*

On dit en termes de Pratique, *Sans diviſion ny diſcuſſion*, pour dire, Solidairement l'un pour l'autre, & un ſeul pour le tout.

DIVISION, Se prend auſſi pour une des quatre premieres regles d'Arithmetique, qui ſont Addition, Souſtraction, Multiplication, Diviſion, & ſignifie la regle ſelon laquelle on diviſe une ſomme, un payement, un tout en pluſieurs parties. *Faites la diviſion de cette ſomme-là. il ſçait l'addition, mais il ne ſçait pas encore la diviſion.*

Il ſignifie encore, Deſunion, diſcorde. *Il y a diviſion, de la diviſion entre eux. mettre de la diviſion. mettre la diviſion dans une famille. il y a grande diviſion en cette ville. des freres en diviſion. ſemer la diviſion. fomenter, entretenir la diviſion.*

En termes de marine on appelle *Diviſion*, Un certain nombre de vaiſſeaux d'une armée navale qui eſt ordinairement commandée par un Officier General. *Un tel commandoit noſtre diviſion.*

DIVORCE. ſ. m. Rupture de mariage. *Le divorce eſtoit en uſage parmi les Juifs, & les Romains. le divorce n'eſt point permis dans le Chriſtianiſme.*

Il ſe prend parmi nous pour la Separation de corps & de biens entre les gens mariez. *Ce mari & cette femme ont fait divorce depuis long-temps.*

Il ſe prend quelquefois pour Les ſimples diſſentions qui naiſſent dans le mariage. *Ce mari & cette femme ſont dans un continuel divorce.*

Il s'applique meſme aux diſſentions entre les amis. *Cet homme eſt de ſi mauvaiſe humeur qu'il eſt en divorce avec tous ſes amis.*

Il ſe prend fig. Pour une ſeparation volontaire d'avec les choſes auſquelles on eſtoit fort attaché. *Il a fait divorce avec ſes paſſions, avec le monde. il a fait divorce avec les plaiſirs.*

DIURETIQUE. adj. de tout genre. Aperitif, qui fait uriner. *Remede diuretique. le vin blanc eſt diuretique.*

DIURNAL. ſ. m. Livre de prieres qui contient l'Office Canonial de chaque jour, à l'exception des Matines. *Diurnal Romain. Diurnal à l'uſage de Paris.*

DIURNE, adj. Il n'a d'uſage que dans l'aſtronomie. *Le mouvement diurne de Mars, de la Lune, &c.*

DIVULGUER. v. a. Rendre public ce qui n'eſtoit pas ſçeu. *Divulguer un ſecret. une heure aprés que la nouvelle fut arrivée, elle fut divulguée par tout. On la divulgua par toute la ville.*

DIVULGUÉ, ÉE. participe.

DIX

DIX. adj. numeral. de tout genre. Nombre qui ſuit immediatement le nombre de neuf. *Dix hommes. dix maiſons. les dix Commandements de Dieu.* On le joint à certains nombres. *Dix-ſept. dix-huit. dix-neuf. ſoixante-dix. quatre-vingt-dix.*

Il eſt quelquefois ſubſtantif. *Un dix. un dix de quarreau. quatorze de dix. un dix en chiffre.*

Dans le diſcours ordinaire il ſe prend pour dixiéme. *Innocent X. Clement X. le dix du mois. le dix de la Lune.*

On dit, *Mettre ſon argent au denier dix, à dix pour cent*, pour dire, En tirer le dixiéme denier d'intereſt.

DIXIESME. adj. de tout genre. Nombre d'ordre. *Le dixiéme jour. la dixiéme fois.*

Il eſt auſſi ſubſt. & ſignifie, La dixiéme partie d'un tout. *Il eſt heritier pour un dixiéme. il a un dixiéme dans cette affaire.*

DIXIESMEMENT. adv. En dixieſme lieu.

DIXME. *Voy* DISME.

DIXMER. *Voy* DISMER.

DIXMEUR. *Voy* DISMEUR.

DIZ

DIZAIN. (Quelques-uns eſcrivent DIXAIN) ſ. m. Ce qui eſt compoſé du nombre de dix. Il ſe dit des ouvrages de poëſie compoſez de dix vers. *Faire un dizain. Cette Ode contient tant de dizains.*

Il ſe dit auſſi, d'Un Chapelet compoſé de dix grains. *Les Chevaliers du ſaint Eſprit ſont obligez de dire tous les jours leur dizain.*

DIZAINE. ſ. f. Total des choſes ou des perſonnes compoſé de dix. *Une dizaine d'eſcus. compter par dizaine. le Chapelet eſt compoſé de cinq dizaines. la Ville de Paris eſt diviſée en tant de quartiers, & chaque quartier en tant de dizaines.*

On dit auſſi, En termes d'Arithmetique, *Nombre, dizaine, centaine.*

DIZENIER. ſ. m. Chef d'une dizaine, ou qui a dix perſonnes ſous ſa charge. C'eſt un nom de certains Officiers de Ville. *Les Quarteniers. les Dizeniers &c. de Paris.*

DOC

DOCILE. adj. de tout genre. Qui eſt propre à recevoir inſtruction, ou qui a de la diſpoſition à ſe laiſſer conduire & gouverner. *Naturel docile. eſprit docile. humeur docile. enfant docile. un homme fort docile.*

DOCILEMENT. adv. Avec docilité. *Eſcouter docilement.*

DOCILITE'. ſ. f. Qualité par laquelle on eſt docile, diſpoſition naturelle à eſtre inſtruit, à ſe laiſſer gouverner. *Il a une grande docilité.*

DOCTE. adj. de tout genre. Sçavant. *Un homme docte.* On dit auſſi, *Un livre docte. une docte diſſertation*, pour dire, Qui contient beaucoup de doctrine.

Il ſe met auſſi ſubſtantivement. *Les doctes ne ſont pas d'un tel avis.*

DOCTEMENT. ad. Sçavamment, d'une maniere docte. *Il preſche doctement. traiter doctement une matiere.*

DOCTEUR. ſ. m. Qui eſt promeu dans une Univerſité au plus haut degré de quelque faculté. *Docteur en Theologie. Docteur en Droit. Docteur en Medecine. Docteur de Sorbonne, de Navarre &c. prendre le bonnet de Docteur. paſſer Docteur. eſtre receu Docteur.*

On appelle, *Docteur Regent*, Un Docteur qui enſeigne publiquement.

Il ſe dit auſſi en ſtyle familier d'Un homme docte, quoyqu'il n'ait pas eſté receu Docteur.

Digitized by Google

Il eſt fort ſçavant en telle ſcience, il y eſt Docteur. ce n'eſt pas un grand Docteur.

Il ſe dit auſſi d'Un habile homme en quelque eſpece de choſe que ce ſoit, quoyque ce ne ſoit pas une ſcience. *C'eſt un grand Docteur aux Eſchecs. il faut donner cette affaire à conduire à un tel, c'eſt un Docteur.*

DOCTORAL, ALE. adj. de tout genre. Appartenant au Docteur. *Robe doctorale. Bonnet doctoral.*

DOCTORAT. ſ. m. Degré, qualité de Docteur. *Il eſt parvenu au Doctorat.*

DOCTORERIE. ſ. f. Acte qu'on fait en Theologie pour eſtre receu Docteur. *Il a diſputé à la Doctorerie d'un tel.*

DOCTRINE. ſ. f. Sçavoir, erudition. *Grande doctrine. profonde doctrine. Doctrine conſommée. cet homme a beaucoup de doctrine. ce livre eſt plein de doctrine.*

Il ſe prend auſſi pour Maximes, ſentiments, enſeignements. *Bonne, ſaine doctrine. Orthodoxe, fauſſe, dangereuſe doctrine. il enſeigne une bonne doctrine. cela eſt conforme à la doctrine de l'Evangile. la doctrine de Platon. la doctrine d'Ariſtote. la doctrine de ſaint Auguſtin, de ſaint Thomas, de Scot, &c.*

DOCUMENT. ſ. m. Terme de pratique. titres, preuves par eſcrit. enſeignement. *Vieux documents. anciens documents. titres & documents.*

DOD

DODINER, ſe DODINER. v. n. p. Se dorloter, avoir beaucoup de ſoin de ſa perſonne. *Ce pareſſeux ne fait que ſe dodiner.* Il eſt bas.

DODO. ſ. m. Mot dont on ſe ſert en parlant aux enfants, & qui n'a d'uſage que dans ces phraſes. *Faire dodo*, pour dire, Dormir. *Aller à dodo*, pour dire, Aller dormir, aller ſe coucher.

DODU, UE. adj. Gras, potelé, qui a beaucoup d'embonpoint. *Il eſt dodu. cette femme eſt doduë.* Il eſt du ſtyle familier.

DOG

DOGE. ſ. m. On appelle ainſi les chefs de la Republique de Veniſe, & de celle de Gennes,

DOGMATIQUE. adj. de tout genre. Qui regarde les dogmes de quelque ſcience. *Terme dogmatique. ſtyle dogmatique.*

On dit abſolument, *Le dogmatique*, pour dire, Le ſtyle dogmatique. *Ce terme n'a d'uſage que dans le dogmatique.* On appelle, *Ton dogmatique*, Le ton d'un homme qui affecte de dogmatiſer. *Il parle toujours d'un ton dogmatique.*

On appelle. *Philoſophe dogmatique*, Celuy qui eſtablit des dogmes dans la Philoſophie. *Les Philoſophes dogmatiques ſont oppoſez aux ſceptiques.*

DOGMATIQUEMENT. adv. d'Une maniere dogmatique. *Traiter une matiere, une queſtion dogmatiquement.*

On dit d'Un homme qui parle d'un ton deciſif, & ſententieux, qu'*Il parle dogmatiquement.*

DOGMATISER, v. n. Enſeigner une doctrine fauſſe ou dangereuſe. Et il ſe dit principalement en matiere de Religion. *Il dogmatiſe. il ſe meſle de dogmatiſer. il eſt deffendu de dogmatiſer.*

DOGMATISER, ſignifie auſſi debiter ſes opinions, ſes raiſonnements d'un air trop deciſif, & en homme qui veut regenter. *Il dogmatiſe eternellement. il dogmatiſe ſur tout. On eſt ennuyé de l'entendre tousjours dogmatiſer.*

DOGMATISEUR, ſ. m. Celuy qui dogmatiſe. il ſe prend tousjours en mauvaiſe part. *C'eſt un grand dogmatiſeur.*

DOGME, ſ. m. Point de doctrine, enſeignement receu, & ſervant de regle *Les dogmes de la Foy. les dogmes de la Religion. les dogmes de la Philoſophie. les dogmes de la Foy ſont immuables, mais la diſcipline peut recevoir des changements.*

DOGUE, ſ. m. Gros chien courageux, dont on ſe ſert pour garder des maiſons, des baſſecourts, ou pour faire des combats contre des taureaux & des beſtes feroces. *Gros dogue. dogue d'Angleterre.*

DOGUIN & DOGUINE, ſubſt. Maſle & femelle, de petits dogues. *Les doguins & les doguines s'apprivoiſent facilement.*

DOI

DOIGT, ſ. m. Partie de la main ou du pied de l'homme. *Doigts longs, courts, menus, &c. Les cinq doigts de la main. les doigts du pied. le gros doigt. le petit doigt. le doigt du milieu, les ongles des doigts, les joinſtures des doigts. remuer les doigts. faire craquer les doigts. il a une bague au doigt. compter par ſes doigts. compter ſur ſes doigts. je voudrois qu'il m'en euſt couſté un doigt de la main, & que cela fuſt arrivé, ne fuſt pas arrivé. il ne s'en falloit qu'un travers de doigt que le coup ne fuſt au cœur. cette ſauce eſt excellente, on s'en leſche les doigts.*

Il ſe dit de quelques animaux. *La main, les doigts du ſinge. doigt de canard, de becaſſe, de crocodile.*

DOIGT, Se prend auſſi, Pour marquer une petite meſure qui contient à peu prés l'eſpaiſſeur d'un pouce. *Il ne s'en faut que deux doigts qu'il n'y en ait une aune. l'eſpée luy entra deux doigts dans le corps. la riviere eſt creuë, eſt plus haute qu'elle n'eſtoit hier de quatre doigts.* En ce ſens on dit, *Un doigt de vin, un petit doigt de vin, donnez-moy du vin, mais je n'en veux qu'un petit doigt, donnez m'en encore un doigt. je ne veux boire qu'un doigt.*

On dit prov. & fig. *Toucher au doigt, faire toucher au doigt, au doigt & à l'œil*, pourdire, Voir evidemment.

On dit auſſi, prov. & fig. d'Un homme dont on ſe mocque publiquement, qu'*On le monſtre au doigt.*

On dit, prov. & fig. *Toucher à quelque choſe du bout du doigt*, pour dire, En eſtre bien proche. On dit dans le meſme ſens, *Eſtre à deux doigts de ſa ruine*, pour dire, Eſtre proche de ſa ruine.

On dit prov. & fig. *Donner ſur les doigts*, pour dire, Chaſtier, faire ſouffrir quelque peine, quelque dommage, quelque confuſion. On dit au meſme ſens, *Il a eu ſur les doigts.*

On dit, prov. & fig. *Se mordre les doigts de quelque choſe*, pour dire, s'en repentir.

On dit, prov. & fig. *Avoir de l'eſprit au bout des doigts*, pour dire, Eſtre adroit aux ouvrages de la main ; Et, *Cet homme a de l'eſprit juſques au bout des doigts*, pour dire, qu'Il fait paroiſtre de l'eſprit juſques dans les plus petites choſes.

On dit, prov. & fig. d'Une perſonne qui a deviné quelque choſe de ſecret & de caché, qu'*Elle a mis le doigt deſſus.*

On dit, En termes de l'Eſcriture Sainte, *Le doigt de Dieu eſt icy*, Quand il arrive quelque evenement extraordinaire & ſingulier, par la permiſſion particuliere de Dieu.

On dit prov. & fig. De deux perſonnes extrement unies d'amitié, *Ils ſont comme les deux doigts de la main. ce ſont les deux doigts de la main.*

On dit, prov. & fig. *Il ne faut pas mettre le doigt entre le bois & l'écorce*, pour dire, qu'Il ne faut pas trop s'ingerer dans les demeſlez entre proches, comme mari & femme, frere & ſœur, &c.

On dit, prov. d'Un homme qui ne travaille point, qu'*Il ne fait œuvre de ſes dix doigts.*

On dit, prov. & fig. d'Un homme qui ſçait fort bien quelque choſe par memoire, qu'*Il le ſçait ſur le bout du doigt.*

On dit, fig. *Eſtre ſervi au doigt & à l'œil*, pour dire, Eſtre ſervi ponctuellement, & avec grande exactitude. On dit qu'*Une monſtre va au doigt & à l'œil*, pour dire, qu'Elle eſt fort mauvaiſe, & qu'elle a beſoin qu'on touche ſouvent à l'aiguille pour la mettre ſur l'heure qu'elle doit marquer.

On dit, prov. & fig. Pour affirmer une choſe dont on eſt trés certain, *J'en mettrois les doigts au feu.* Et au contraire, *Je n'en mettrois pas les doigts au feu.*

On dit aux enfans, pour leur faire croire qu'on ſçait la verité de quelque choſe qu'ils ne veulent pas dire, *Mon petit doigt me l'a dit. Je ſçay ce que vous avez fait, mon petit doigt me l'a dit.*

En termes d'Aſtronomie, On appelle *doigt*, la douziéme partie du diſque du Soleil ou de la Lune. *Cette eclipſe de Lune ne fut que de quatre doigts.*

DOIGTIER. ſ. m. Ce qui ſert à couvrir un doigt. *Un doigtier de cuir. un doigtier de linge. il faut mettre un doigtier à ce doigt bleſſé*

DOL

DOL. ſ. m. Vieux mot qui n'eſt plus en uſage qu'au Palais. Il ſignifie tromperie, fraude. *Sans dol ny fraude.*

DOLEANCE. ſ. f. Plainte. Son principal uſage eſt au pluriel. *Faire ſes doleances. conter ſes doleances. de grandes doleances.*

DOLEMMENT. adv. D'une maniere dolente. *Il parloit dolemment.* Il eſt vieux.

DOLENT, ENTE. adj. Triſte, affligé, plaintif. *Il fait le dolent. il eſt ſi dolent. un viſage dolent. une mine dolente. un ton dolent. une voix dolente.* Il ſe dit plus ordinairement en raillerie.

DOLER. v. a. Egaler, applanir, rendre unie la ſuperficie d'un morceau de bois. *Il faut doler ces planches. ces planches n'ont pas eſté bien dolées.*

DOLÉ, ée. Participe.

DOLOIRE. ſ. f. Inſtrument avec lequel on dole le bois. *Egaler le bois avec une doloire.*

DOM

DOM. ſ. Sorte de titre d'honneur qu'on met au devant des noms des Religieux de certains Ordres, comme de ſaint Benoiſt, de ſaint Bernard, &c. *Dom Jerôme.* il ſe met auſſi au devant de certains noms Eſpagnols. *Dom Lope, Dom Alphonſe, Dom Carlos.*

DOMAINE. ſ. m. Bien, fonds, heritage. *Cela eſt du domaine d'un tel. voila un fonds ſon domaine. celuy qui paye le cens au Seigneur de la Terre, a le domaine utile, & le Seigneur à qui on paye le cens, a le domaine direct. domaine du Roy. domaine de la Couronne.*

On dit abſolument, *Le domaine*, pour dire, le domaine du Roy, le domaine de la Couronne. *Receveur du domaine. la chambre du domaine. cela eſt reuni au domaine. le domaine eſt inalienable. Fermier du domaine.*

DOMANIAL, ALE. adj. Qui eſt du domaine. *Biens domaniaux. droit domanial. rentes domaniales.*

DOME. ſ. m. Piece d'Architecture elevée en rond, en forme de coupe renverſée, au deſſus du reſte du baſtiment. *Le dome d'une Egliſe. le dome du Val de grace. ce pavillon eſt fait en dome.*

DOMESTICITE'. ſ. f. Eſtat de domeſtique. *Ce teſmoin n'a point eſté receu à depoſer en faveur de ſon maiſtre à cauſe de la domeſticité.*

DOMESTIQUE adj. de tout genre. Qui eſt de la maiſon, qui appartient à la maiſon. *Serviteur domeſtique. les affaires domeſtiques. les Dieux domeſtiques* : Il ſe prend ſubſtantivement pour les ſerviteurs de la maiſon. *Mon domeſtique. mes domeſtiques. vous devez reſpondre de vos domeſtiques.*

Il ſe prend auſſi collectivement pour tous les ſerviteurs d'une maiſon. *Il a changé tout ſon domeſtique.*

Il ſe prend auſſi pour l'interieur de la maiſon. *Je ne veux point qu'on ſe meſle de mon domeſtique. je ne veux pas qu'on ſçache ce qui ſe fait dans mon domeſtique*, c'eſt-à-dire, ce qui ſe paſſe chez moy. *Il aime ſon domeſtique.*

DOMESTIQUE eſt quelquefois oppoſé à Eſtranger. *Guerres domeſtiques, exemple domeſtique. chagrin domeſtique.*

Il ſe dit auſſi, Des animaux privés qui demeurent dans les maiſons. *Le chien eſt un animal domeſtique.*

DOMESTIQUEMENT. adv. A la maniere d'un domeſtique. *Il eſt attaché domeſtiquement à un tel Seigneur.*

Il ſignifie auſſi familierement. *Il vit domeſtiquement avec nous.*

DOMICILE. ſ. m. Habitation, maiſon. Il ne ſe dit guere qu'en termes de pratique. *Election de domicile. ſignifié à ſa perſonne en ſon domicile. ſignifié à domicile.*

Digitized by Google

DOMICILIER, SE DOMICILIER. v. n. p. Terme de pratique. S'habituer. Il n'a preſque point d'uſage que dans les temps formez du participe. *Il s'eſt domicilié en cette Ville. il s'eſt domicilié*, pour dire, Il a une demeure certaine.

DOMICILIÉ, ÉE. participe.

DOMINANT, ANTE. adj. Qui domine. *Seigneur dominant. Fief dominant. paſſion dominante.*

DOMINATEUR. ſ. m. v. Qui domine, qui a authorité & puiſſance ſouveraine. *Inſolent dominateur. dominateur de l'univers.*

DOMINATION. ſ. f. v. Puiſſance, Empire, authorité ſouveraine. *Domination tyrannique, injuſte. vivre ſous la domination du Turc. uſurper la domination. eſtendre ſa domination. il n'y a jamais eu de domination plus dure, plus douce que celle de.... &c.*

DOMINATION, eſt un des Ordres de la Hierarchie des Anges. *Puiſſances, Throſnes, Dominations.*

DOMINER. v. n. Commander, avoir authorité & puiſſance abſoluë ſur quelque choſe. *Il domine ſur toute l'Egypte. il domine ſur la mer. dans quelque compagnie qu'il ſe trouve il veut touſjours dominer.*

Il ſe dit fig. De ce qui paroiſt le plus parmi pluſieurs choſes, de ce qui ſe fait le plus remarquer, de ce qui eſt le plus fort. *Cette figure domine dans ce tableau. l'incarnat domine dans cette eſtoffe. le poivre domine dans cette ſauſſe. la bile domine dans ſon temperament.*

On s'en ſert quelquefois activement. *Il domine tout un pays*, ou *un grand pays. l'avarice, l'ambition le domine.*

Il ſe dit fig. Des lieux élevez d'où l'on deſcouvre une grande eſtenduë de pays, ou qui tiennent en ſujetion les lieux plus bas. *Ce chaſteau, cette tour domine ſur toute la plaine. cette montagne domine la ville.*

On dit fig. *Il faut que la raiſon domine ſur les paſſions, domine les paſſions, domine dans toutes nos actions, domine toutes nos actions*, pour dire, que La raiſon doit eſtre la maiſtreſſe, & regler nos paſſions & nos actions.

DOMINÉ, ÉE. participe.

DOMINICAL, ALE. adj. Qui appartient au Seigneur. L'*Oraiſon Dominicale*, C'eſt le *Pater*, priere que Noſtre Seigneur enſeigna à ſes Diſciples. On appelle *Lettre Dominicale*, la lettre qui marque dans le Calendrier le jour du Seigneur, c'eſt-à-dire, le Dimanche. *Le Cycle des lettres dominicales eſt de vingt-huit ans.*

On dit d'Un Eccleſiaſtique qui preſche tous les Dimanches dans la meſme Egliſe, qu'*Il preſche les Dominicales.*

DOMINO. ſ. m. On appelle ainſi le camail noir que les Preſtres portent pendant l'hyver. *Les Preſtres ont quitté leur domino.*

DOMMAGE. ſ. m. Perte, detriment, préjudice. *Grand, notable dommage. apporter dommage. cela me porte dommage de.... cela luy fait dommage de cent mille francs. faire du dommage. recevoir du dommage. reparer un dommage.*

On dit en termes de pratique, *Deſpens, dommages & intereſts.*

On dit, *C'eſt dommage, c'eſt un grand dommage*, pour dire, C'eſt une choſe faſcheuſe, c'eſt un grand malheur, c'eſt une grande perte.

On dit auſſi par ironie, & comme par une eſpece de defy, *C'eſt dommage qu'il ne faſſe cela. c'eſt dommage qu'il ne ſe joue à moy*, pour dire, S'il oſoit ſe joüer à moy, s'il oſoit faire cela, il s'en repentiroit.

DOMMAGEABLE. adj. de tout genre. Qui apporte du dommage. *Dommageable au public. Cette entrepriſe luy a eſté fort dommageable.*

DOMTABLE. adj. Qu'on peut domter, qu'on peut adoucir. *L'adreſſe rend domtables les animaux les plus farouches. ce cheval eſt domtable preſentement.* ſon plus grand uſage eſt avec la negative. *Ce cheval n'eſt pas domtable. ce jeune homme n'eſt plus domtable.*

DOMTER. v. a. Subjuguer, reduire ſous ſon obéïſſance, vaincre, ſurmonter. *Domter une nation. domter les peuples. Hercule domta les monſtres.*

On le dit auſſi des animaux, & il ſignifie, Les aſſujettir, leur faire perdre leur ferocité. *Domter un cheval, un taureau.*

On dit fig. *Domter ſes paſſions, domter ſa colere, ſon courage.*

DOMTÉ, ÉE. participe.

DOMTEUR. ſ. v. Qui domte. On appelle Hercule, *Le domteur des monſtres. domteur des nations.* Il ne ſe dit jamais guere abſolument.

DON

DON. ſ. m. Preſent, gratification qu'on fait à quelqu'un. *Faire un don à quelqu'un. luy faire don de quelque choſe. donner en pur don. je n'ay pas acheté ce livre, c'eſt un don de l'autheur. don irrevocable.*

On appelle *Don mutuel*, La donation mutuelle que ſe font le mary & la femme de l'uſufruit de leur bien, dont le ſurvivant doit joüir.

On appelle, *Don du Roy*, Certaines graces utiles que le Prince accorde. *Il a eu l'avis de cette aubeine, & il en a demandé le don au Roy, il en a obtenu le don du Roy. il en a le don. enregiſtrer un don.*

On appelle auſſi, *Don gratuit*, Le don que les Aſſemblées du Clergé, ou les Eſtats des Provinces font au Roy.

On dit prov. qu'*Il n'y a point de plus belle acquiſition que de don.*

On appelle, *Dons du Ciel. don de la nature don de la grace. dons de Dieu. dons du ſaint Eſprit*, Les avantages qu'on a receus de Dieu, de la nature, &c. *Le Ciel, la nature l'a doué, l'a enrichi de ſes dons. les dons de la grace ſont infiniment plus eſtimables que les dons de la nature. la foy eſt un don de Dieu, un don du Ciel. le don des langues. le don de prophetie.* On appelle auſſi, *Don*, Une certaine aptitude qu'on a à quelque choſe. *Il a le don de bien parler. le don de la parole. le don de l'eloquence. il a le don de plaire à tout le monde. il n'a pas le don de deviner.*

On dit auſſi par railletie, *Il a le don de deſplaire, le don de ſe faire haïr de tout le monde.*

DONATAIRE. adj. de tout genre. Celuy ou

celle à qui on a fait une donation.

DONATEUR, DONATRICE. ſubſt. Celuy ou celle qui a fait une donation.

DONATION. ſ. f. v. Don qui ſe fait par quelque acte public. *Donation entre vifs, pour cauſe de mort. donation pure & ſimple. donation conditionnelle. donation irrevocable. faire une donation. revoquer une donation. caſſer une donation. accepter, inſinuer une donation.*

DONC. On diſoit autresfois DONQUES. Particule qui ſert à marquer la concluſion d'un raiſonnement. *Il reſpire, donc il vit. je penſe, donc je ſuis.*

On s'en ſert quelquefois au commencement du diſcours, par une figure de Rhetorique. *Donc un nouveau labeur à tes armes s'appreſte.*

DONDON, ſ. f. On appelle ainſi une femme ou une fille qui a beaucoup dembonpoint & de la fraicheur. *Une groſſe dondon. Une bonne groſſe dondon.*

DONJON. ſ. m. Partie la plus forte & la plus élevée d'un chaſteau, & qui eſt ordinairement en forme de tour. *Le donjon de Vincennes.* Quelques-uns eſcrivent. *Dongeon.*

DONNER. v. a. Faire don, faire preſent à quelqu'un, le gratifier de quelque choſe. *Donner liberalement. c'eſt un homme qui donne tout ce qu'il a. il donne tout ſon bien aux pauvres. donner quelque choſe en eſtreines. donner les eſtreines. donner une bague, des rubans, &c. donner un benefice. le Roy luy a donné une penſion.*

On dit, *Donner l'aumoſne*, pour dire, Donner de l'argent, ou quelque autre choſe par aumoſne, par charité.

On dit, *Donner un feſtin, une feſte, une collation. donner le bal*, pour dire, Regaler quelqu'un d'un feſtin, d'un bal, d'une feſte, &c. On dit dans le meſme ſens, *Donner à diſner. donner à manger. donner à ſouper. donner la comedie.*

On dit d'Un homme ridicule & extravagant, que *Par tout où il va, il donne la comedie.*

On dit, *Donner le bouquet à quelqu'un*, pour dire, L'engager à donner à ſon tour le bal, un repas, ou quelque autre rejoüiſſance à une compagnie. *On luy a donné le bouquet.*

On dit prov. *On ne donne rien pour rien.*

On dit qu'*Un homme donneroit ſa vie, ſon ſang pour ſes amis*, pour dire, qu'Il ſacrifieroit ſa vie, qu'il reſpandroit ſon ſang pour l'amour d'eux.

On dit d'Un homme extremement liberal & charitable, qu'*Il donneroit juſqu'à ſa chemiſe.*

On dit prov. *A donner donner, à vendre vendre*, pour dire, que Quand on vend il n'eſt point queſtion d'uſer de liberalité, & que quand on donne, il ne faut point faire acheter ce qu'on donne.

On dit auſſi prov. *Qui donne toſt, donne deux fois*, pour dire, que Le merite d'une grace redouble quand on la fait promptement.

On dit encore prov. *Qui peu donne veut qu'on vive*, pour dire, Qui donne peu veut qu'on vive pour attendre qu'il donne davantage une autre fois, ou qu'un homme ne donne que le neceſſaire, & ce qui ſuffit ſeulement pour conſerver la vie.

On dit prov. *Vous avez donné des verges pour vous fouetter*, pour dire, Vous avez fourni vous-meſme des armes contre vous.

Donner & retenir ne vaut. Termes de coûtume, pour dire, que Celuy qui fait une donation, ne peut pas, ſous peine de nullité, adjouſter une clauſe qui en deſtruiſe l'effet. Cela a paſſé en proverbe, pour dire, qu'On ne peut retenir ce que l'on donne.

On dit, *Se donner à quelqu'un*, pour dire, Se mettre, s'attacher au ſervice de quelqu'un. *Il s'eſt donné à un tel Seigneur.*

Se donner à quelqu'un, Signifie auſſi, Se mettre ſous ſa domination. *Ces peuples ſe donnerent aux Romains. les Genois ſe donnerent à Charles VI.*

On dit d'Une choſe facile à faire, aiſée à deviner, qu'*Il ne faut pas ſe donner au diable pour la faire, pour la deviner.*

On dit prov. & baſſement d'Une choſe où l'on eſpere avoir part, qu'*On n'en donneroit pas ſa part aux chiens.*

Il ſignifie encore ſimplement, livrer, mettre entre les mains. *Donner un paquet. donner des lettres. donner des papiers à un homme d'affaires. donner un ſac à un Procureur. donner de l'argent pour aller au marché. donner en depoſt. donner en garde. donner quelque choſe à l'eſſay, à l'eſpreuve. donner des marchandiſes à credit, à intereſt.*

On dit, *Donner ſa fille en mariage à quelqu'un*; Et ſimplement, *Donner ſa fille à quelqu'un*, pour dire, La marier.

On dit au jeu des cartes, *Donner beau jeu, donner vilain jeu*, pour dire, Donner des cartes propres à faire gagner, à faire perdre. Et on dit abſolument, *Donner*, pour dire, Donner le nombre de cartes qu'il faut à ceux avec qui on joüe, & à ſoy-meſme. *A qui eſt-ce à donner? je viens de faire, c'eſt à vous à donner.*

On dit auſſi, *Donner des aſſeurances, des gages, des ſeuretez. donner des oſtages. donner caution. donner un reſpondant.*

Il ſe prend auſſi quelquefois pour Apporter, preſenter. *Donner à laver, donner à boire. donnez-nous à manger. donnez des ſieges. donnez-moy mes habits. donner un boüillon.*

Il ſignifie encore, Payer. Je n'en veux pas donner plus de dix eſcus. *combien voulez-vous que je vous en donne? combien donnez-vous à vos gens par jour? combien leur donnez-vous de gages, pour leurs gages? il entretient ſes laquais, & leur donne recompenſe. donner des appointements.*

Il ſignifie encore Cauſer, procurer, faire avoir. *Cela luy a donné la fievre, luy a donné de grandes douleurs. donner du chagrin, du depit. donner du plaiſir, de la ſatisfaction, de la joye. C'eſt moy qui luy en ay donné la connoiſſance. donner de l'admiration, de la jalouſie, de l'emulation. donner de l'amour, de l'averſion, de la haine, de la devotion. Cela luy donna envie d'eſtudier. ce vent nous donnera de la playe. donner de l'appetit, du degouſt. donner des eſperances. donner occaſion. donner ſujet. donner lieu. donner matiere de diſcourir. donner bonne opinion de ſoy. donner de bonnes impreſſions. cela luy a donné de l'eſprit. cela donna cœur, donna du cœur, donna courage aux troupes. donner une mauvaiſe idée, une fauſſe idée de quelque choſe. cette affaire luy a donné bien de la peine. je vous demande pardon ſi je vous ay*

donné

donné la peine, la fatigue de venir. donner de la reputation, du credit. Cela luy donnera des affaires, de fascheuses affaires. donner une bonne forme au gouvernement. donner part à quelqu'un dans une affaire d'interest. donner de l'occupation, de l'exercice, de la besogne à quelqu'un. luy donner de la hardiesse, de l'asseurance. donner prise sur soy. donner la vie, la naissance, la mort. Donner place. sa charge luy donne rang, luy donne seance, luy donne voix deliberative.

On dit, *Donner cours à quelque chose*, à une nouvelle. à une opinion, pour dire, La divulguer, la faire courir.

On dit, *Donner un bon tour à quelque chose*, pour dire, L'exprimer, l'expliquer heureusement, & l'exprimer de maniere qu'on l'explique favorablement.

On dit, *Donner de la pente à un terrain*, pour dire, Luy faire prendre une certaine pente. Et, *Donner le branle à une affaire*, pour dire, Mettre une affaire en train.

On dit aussi, *Donner jour à une affaire*, pour dire, Eclaircir ce qu'il y a d'obscur, la débroüiller.

On dit fig. *Donner la vie*, pour dire, Causer une sensible joye qu'on n'attendoit point. Et *Donner la mort*, pour dire, Causer un extreme déplaisir. *Cette bonne nouvelle luy donnera la vie. ne luy parlez pas de cela, vous luy donnerez la mort.*

Il signifie aussi, Accorder, octroyer. *Donner permission. donner congé. il ne vous sçauroit payer, si vous ne luy donnez du temps. donner du delay. donner du respit. donner terme. donner main levée. donnez-moy quelque relasche. donnez-moy seulement le loisir. donnez-luy un peu de repos. donner la vie à son ennemi. le Roy a donné grace à ce Criminel, luy a donné sa grace. donnez cela à mon ressentiment, à ma douleur. je vous donne la liberté de faire ce que vous voudrez. je vous donne la liberté du choix, je vous en donne le choix.*

On dit aussi, *Je vous donne à choisir des deux*, Et simplement, *Je vous donne à choisir. c'est un homme qui donne beaucoup à son plaisir. il donne tout à son plaisir.* Et absolument, *Il donne à son plaisir. c'est un Juge incorruptible, il ne donne rien aux sollicitations, à la faveur. je luy donne ma voix. je luy donne mon suffrage. je vous donne gain de cause.* Ce qu'on dit encore. *Je vous donne gagné. donner la paix.*

Il signifie aussi, Attribuer. *A qui en donne-t-on la faute? tout le monde luy donne le tort. à qui donne-t-on cet ouvrage? on luy en donne tout le blasme, tout l'honneur, toute la gloire.*

On dit, *Quel âge donnez-vous à cette femme?* pour dire, Quel âge croyez-vous qu'elle ait? *On ne luy donneroit pas plus de trente ans.*

Il se prend encore en plusieurs autres sens differents, qui ont si peu de rapport les uns aux autres, qu'il faut les expliquer separément. Ainsi on dit, *Donner un coup de poing, un soufflet, un coup de baston*, pour dire, Frapper. *Donner un coup de pied.* On dit, *Donner un dement*, pour dire, *Dementir quelqu'un. Donner l'excommunion. donner l'absolution. donner la benediction*, pour dire, Exclure, absoudre, benir.

Donner avis, donner part de quelque chose, C'est avertir. *Il m'en a donné la nouvelle.*

Donner des loüanges, pour Loüer. On dit aussi dans ce mesme sens, *Donner de l'encens.*

Donner des preuves, des marques, c'est faire connoistre par les effets. *Il a donné des preuves de son courage, des marques de sa fidelité. Donner asseurance*, c'est asseurer. *Donner creance*, c'est croire. *Donner un livre, un ouvrage au public*, c'est le rendre public, le faire imprimer. *Donner le nom à un enfant*, c'est le tenir sur les fonts.

Donner parole, donner sa parole, c'est promettre, engager sa foy. *Il ne faut pas donner des paroles, si on ne les veut tenir. pour des paroles il vous en donnera assez. Donner ordre à quelque chose*, c'est y pourvoir. *Donner conseil, donner des conseils, des avis*, c'est conseiller. *Donner son conseil, son avis par escrit*, c'est rediger par escrit son conseil, son avis. *Donner la loy*, c'est imposer la loy, commander. *Donner un nom*, c'est imposer un nom. *Donner exemple, donner l'exemple*, estre le premier à faire quelque chose que d'autres font ensuite; & il se dit en bien & en mal. *Donner l'exemple, bon exemple*, c'est avoir une conduite exemplaire. *Donner un arrest, une sentence*, c'est rendre un arrest, une sentence, les faire, les prononcer. *Donner des bornes à ses desirs, à son ambition*, c'est borner son ambition, ses desirs.

Donner chasse, donner la chasse, c'est poursuivre. *Donner chasse à un vaisseau. donner la chasse aux ennemis.*

Donner une cassade, des cassades, c'est faire accroire quelque chose qui n'est pas. *Donner une baye, des bayes*, c'est faire croire à quelqu'un quelque chose d'absurde pour se mocquer de luy. Ils sont du style familier.

Donner la main, c'est tendre la main. *Donnez un peu vostre main. Donner la main à une femme*, c'est luy aider à marcher. *Donner la main*, signifie aussi, Ceder le pas, la place d'honneur. *Donner la main chez soy.* On dit aussi dans le mesme sens, *Donner la porte, le pas. Donner les mains*, signifie, Acquiescer, consentir. *Donner la main*, signifie, Espouser. *Il est prest à luy donner la main.*

Donner jour, donner heure, c'est assigner, marquer un certain jour, une certaine heure. *Je luy ay donné jour à Mardy. il m'a donné heure à l'issuë du disner. Donner rendez-vous. donner assignation*, c'est marquer un certain lieu où l'on se doit trouver. On dit aussi, *Donner assignation*, pour dire, Assigner par un exploit à comparoistre pardevant le Juge, *Donner un exploit. Donner le bon jour, le bon soir*, c'est souhaiter le bon jour, le bon soir. *Je vous donne le bon jour, le bon soir.* Termes de salutation familiere. *Donner beau*, se dit au jeu de la paulme, du billard, lorsqu'on donne lieu à celuy contre qui on joüe, de faire un beau coup. *Je vous donne beau.* Il se dit aussi fig. de toutes les occasions qu'on donne à quelqu'un de faire facilement quelque chose.

On dit, *La donner belle.* Et c'est une façon de parler familiere, par laquelle on reproche à quelqu'un qu'il veut abuser de nostre credulité. *Vous nous la donnez belle*, Vous nous en voudriez bien faire accroire. *Donner son temps*, c'est employer son temps. *il donne tout son temps à l'estude. il donne toute la matinée*

aux affaires. donner audience, donner attention, Eſcouter. *Donner carriere à un cheval*, c'eſt luy faire prendre la carriere, le pouſſer à toute bride dans la carriere. *Donner carriere à ſon eſprit*, c'eſt donner l'eſſor à ſon eſprit. On dit auſſi dans le meſme ſens, *Se donner carriere*, *Se donner du bon temps.*

On dit auſſi, *Se donner au cœur joye de quelque choſe, s'en donner à cœur joye*, Et *S'en donner tout ſon ſaoul*, pour dire, Prendre ſon plaiſir de quelque choſe ſans aucune retenuë. *S'en donner par les joües.* Se dit encore, mais baſſement de ceux qui diſſipent leur argent à faire bonne chere, ou à quelque autre deſpenſe vaine.

On dit, *Donner de l'air à une chambre*, pour dire, En ouvrir les feneſtres ou les portes, afin que l'air y entre. On dit auſſi dans le meſme ſens, *Se donner de l'air. ouvrez ces feneſtres, cela nous donnera de l'air, nous donnera un peu d'air. Se donner des airs*, c'eſt affecter des manieres ſingulieres. *Il ſe donne des airs de grandeur, de capacité.*

On dit, *Se donner garde, ſe donner de garde de quelqu'un*, pour dire, Se défier de quelqu'un. *Se donner de garde de faire quelque choſe*, c'eſt s'empeſcher, s'abſtenir de faire quelque choſe. *En donner à garder*, c'eſt en faire accroire. On dit auſſi dans le meſme ſens, mais baſſement, *En donner d'une. il nous en a donné d'une.*

On dit, *Donner à penſer, à ſonger*, pour dire, Donner à quelqu'un ſujet de penſer. *Cela luy donna fort à penſer.*

On dit, *Donner à entendre*, pour dire, Faire entendre, faire comprendre. *Il luy donna à entendre que. . . .*

Donner à diſcourir, donner à parler, pour dire, Donner matiere de diſcourir, de parler; & il ſe prend touſjours en mauvaiſe part. *Cette femme donne bien à parler d'elle.*

On dit, *Donner à courre, donner bien de l'exercice*, pour dire, Suſciter des embarras, des affaires à quelqu'un. *Je crains, s'il entreprend cette affaire, qu'on ne luy donne bien à courre, qu'on ne luy donne bien de l'exercice.*

On dit, *Donner à connoiſtre*, pour dire, Faire connoiſtre. Et *Donner à deviner*, pour dire, Défier de deviner. *Je vous le donne en vingt fois à deviner. je le donne au plus fin à deviner.* On dit auſſi dans le meſme ſens, *Je le donne au plus habile à mieux faire*, pour dire. Je défie le plus habile de faire mieux. *Voilà un coup bien heureux, je vous donne en dix, en vingt, en cent à en faire un ſemblable*, On ſimplement, *Je vous le donne en dix*, c'eſt-à-dire, En dix coups, en dix fois.

On dit prov. & familierement qu'*On donneroit ſa teſte à couper*, pour marquer qu'On eſt bien certain de ce qu'on dit. *Je donnerois ma teſte à couper que. . . .*

On dit, *Se donner le ſoin, la peine, la patience*, pour dire, Prendre le ſoin, la peine, la patience. *Se donner du mouvement. ſe donner l'honneur*, pour dire, S'attribuer l'honneur.

On dit, *Se donner l'honneur*, Et ce mot s'employe en pluſieurs manieres de parler qui ſont toutes de civilité & de compliment. *Je me donneray l'honneur de vous voir, &c.*

On dit, En terme de chaſſe, *Donner le cerf aux chiens*, pour dire, Lancer le cerf. On dit, *Donner les chiens*, dans le meſme ſens. *On donna les chiens à propos. on donna la vieille meute.*

Donner le feu trop chaud, trop ardent à la viande, c'eſt la faire roſtir à trop grand feu. On dit auſſi, *Donner le four trop chaud à du pain, à de la paſtiſſerie.*

Donner l'alarme. Il leur donna l'alarme bien chaude. Il ſe dit auſſi fig. Et on dit auſſi, *Il la leur donna bien chaude.*

Donner, S'employe auſſi tres ſouvent dans un ſens neutre, & ſignifie, Heurter, frapper, toucher. *Donner contre un eſcüeil. donner contre un banc de ſable. donner ſe donner de la teſte contre la muraille en tombant.*

On dit fig. *Se donner de la teſte contre les murs*, pour dire, Prendre inutilement beaucoup de peine. *C'eſt ſe donner de la teſte contre les murs que d'entreprendre de le perſuader.* On dit auſſi fig. *Ne ſçavoir où donner de la teſte*, pour dire, Ne ſçavoir que faire, que devenir, ne voir aucun remede à ſes affaires. On dit encore fig. *Donner du nez en terre*, pour dire, Tomber dans la mauvaiſe fortune, eſtre ruiné.

On dit, *Donner ſur la joüe, ſur les oreilles*, pour dire, Donner un ſoufflet. *Donner de l'eſpée dans le ventre*, c'eſt percer un homme d'un coup d'eſpée dans le ventre.

On dit, *Donner des eſperons à un cheval, donner des deux*, pour dire, Appuyer les deux eſperons dans le flanc d'un cheval. *Donner d'eſtoc & de taille*, c'eſt frapper d'eſtoc & de taille.

On dit auſſi abſolument, & ſimplement. *Donner*, pour dire, Aller à la charge contre l'ennemi. *Dez qu'on eut entendu le ſignal, on donna de toutes parts. les gens deſtachez donnerent teſte baiſſée. ils donnerent dans les ennemis & les enfoncerent.*

On dit fig. *Donner teſte baiſſée dans quelque affaire*, pour dire, L'entreprendre avec chaleur, ſans eſtre retenu d'aucune conſideration. On dit auſſi fig. & baſſement, *Donner de cul & de teſte*, pour dire, Employer toutes ſes forces, toute ſon induſtrie.

On dit encore, *Donner à tout*, pour dire, Entreprendre indifferemment toutes choſes. C'eſt un homme qui ne s'attache à rien de particulier, qui n'a point de but certain, il *donne à tout.* On le dit auſſi, d'Un homme qui fait deſpenſe en toutes ſortes de choſes, de curioſitez.

On dit auſſi qu'*Un homme donne dans les baſtiments, dans les tableaux*, pour dire, qu'Il fait deſpenſe en baſtiments, en tableaux.

On dit, *Donner au but*, pour dire, Frapper le but, toucher le but. *Ils tiroient au blanc, il n'y en eut qu'un qui donna au but.*

On dit fig. *Donner au but*, pour dire, Trouver la difficulté d'une affaire, deviner l'intention de quelqu'un, rencontrer ce qu'il veut, & ce qu'il penſe.

On dit que *Le Soleil donne à plomb*, pour dire, qu'il darde ſes rayons à plomb. Et, que *Le vent donne dans les voiles*, pour dire, qu'Il ſouffle dans les voiles.

On dit, *Donner à pleines voiles dans un ſentiment, dans un parti, &c.* pour dire, Y entrer, l'embraſſer avec chaleur.

On dit, que *du vin donne dans la teſte*, pour dire, qu'Il enteſte.

Donner dans une embuſcade, c'eſt tomber dans une embuſcade. On dit dans le meſme ſens. *Donner dans les ennemis. il battoit la campagne avec cent chevaux, & il donna ſans y penſer dans un parti de cinq cens chevaux qui l'envelopperent.*

Donner dans le piege, dans le panneau, Se dit des animaux qui tombent dans un piege, dans un panneau, &c.

On le dit auſſi fig. De ceux qui ſe laiſſent tromper. *Il a donné dans le panneau qu'on luy a tendu.*

On dit abſolument dans le meſme ſens, *Donner dedans. on luy voulut faire croire telle choſe, il donna dedans.*

On dit à peu prés dans le meſme ſens. *Donner dans le ridicule*, pour dire, Tomber dans quelque choſe de ridicule.

Donner dans le ſens de quelqu'un, C'eſt ſe rencontrer de ſon ſentiment, ou s'y conformer.

DONNER, Signifie encore en parlant des fruits de la terre, rapporter abondamment. *Les bleds ont aſſez bien donné cette année. les vins de Champagne n'ont pas donné, n'ont guere donné.*

On dit, *Donner de l'Alteſſe, de l'Excellence à quelqu'un*, pour dire, Traiter quelqu'un d'Alteſſe, d'Excellence, luy attribuer ces titres.

DONNÉ, E'E. participe.

On dit prov. *A cheval donné on ne regarde point à la bouche*, pour dire, qu'Il faut recevoir les preſents tels qu'on les fait.

On appelle, *Un faux donné à entendre*, Une fauſſe expoſition d'un fait.

DONT. Particule de grand uſage qui ſe met au lieu du genitif ou de l'ablatif des pronoms relatifs. *Dequi, duquel & de laquelle*, ou *deſquels & deſquelles. Dieu dont nous admirons les œuvres. la nature dont nous ignorons les ſecrets. les hommes dont nous n'avons point de connoiſſance. les heros dont il tire ſon origine.*

Il ſe dit auſſi, pour, *Avec lequel, avec laquelle, avec leſquels.* ou *avec leſquelles. Voilà les armes dont il a combattu les ennemis.*

Il ſe dit encore, pour, *Dequoy. Ce dont je vous ay parlé.*

DONZELLE. ſ. f. Femme de mauvaiſe vie; courtiſane. Il eſt du ſtyle familier.

D O R

DORADE. ſ. f. Sorte de poiſſon de mer, qui a des eſcailles de couleur d'or.

DORER. v. a. Enduire d'or moulu, appliquer des feuilles d'or ſur du cuivre, de l'argent, du bois, &c. *Dorer une taſſe. dorer un calice. dorer de la vaiſſelle, un plafond, des bois de chaiſes &c. dorer un livre ſur tranche. dorer à petits fers. dorer à petits filets. dorer à plein or. dorer une pilule. dorer au feu.*

On dit prov. & fig. *Dorer la pilule.* Et cela ſe dit ordinairement, lorſque par des apparences ſpecieuſes de faire honneur à un homme, on taſche de luy adoucir l'amertume de quelque diſgrace; ou que par de belles paroles ou de belles eſperances on eſſaye de luy rendre un refus moins deſagréable.

On dit poëtiquement, que *Le Soleil dore la cime des montagnes*, pour dire, qu'Il les eclaire de ſes rayons.

On dit auſſi, que *Les moiſſons commencent à ſe dorer*, pour dire, qu'Elles commencent à jaunir.

DORÉ, E'E. Participe. *Ceinture dorée. tapiſſerie de cuir doré.*

On dit Prov. *Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée*, pour dire, que La bonne reputation vaut mieux que les richeſſes.

On appelle, *Vermeil doré*, De la vaiſſelle d'argent doré, *Du vermeil doré. un ſervice de vermeil doré.*

On dit prov. & dans le ſtyle familier, d'Un homme qui a des habits tout couverts d'or, tout chargez d'or, qu'*Il eſt doré comme un calice.*

Doré, Se dit auſſi, Des choſes qui ſont d'un jaune brillant. *Jaune doré. les cheveux d'un blond doré. du pourpié doré. des carpes dorées.*

DORESNAVANT. adv. de temps, par contraction de *Dores-en-avant*. Deſormais, à l'avenir. *Il veut que doreſnavant on tienne un tel ordre en ſa maiſon. je ſuis reſolu de vivre doreſnavant, &c.*

DOREUR. ſ. m. Artiſan dont le meſtier eſt de dorer. *C'eſt un bon doreur. la pluſpart des doreurs ſont eſtropiez des fumées du vif argent. doreur ſur bois, en cuivre, en fer. doreur de livres.*

DORLOTER. v. n. Delicater, traiter delicatement, avec complaiſance. *Cette mere dorlote ſon enfant. cette homme ſe dorlote fort.*

Se dorloter. Se delicater, chercher ſes ayſes. *C'eſt un homme qui ſe dorlote.*

DORLOTÉ, E'E. participe.

DORMANT, ANTE. adj. v. Qui dort. Il eſt auſſi ſubſt. *Les ſept dormants.* Et il ne ſe dit que des Martyrs qu'on appelle, *Les ſept dormants.*

On appelle, *Eau dormante*, De l'eau qui ne coule point. *Verre dormant, un chaſſis dormant*, Un chaſſis, un verre qui ne s'ouvre point; *Peſne dormant, pont dormant*, Un Pont levis qui ne ſe leve point, & un peſne qui ne peut s'ouvrir ni ſe fermer qu'avec la clef.

DORMEUR, EUSE. ſubſt. Qui dort, ou qui aime à dormir. *Il faut reveiller ce dormeur. c'eſt un grand dormeur.*

DORMIR. v. n. Repoſer, eſtre dans le ſommeil. *Dormir de bon ſomme. dormir d'un profond ſommeil. dormir le jour, la nuit, ou de jour, de nuit. il dort profondément.*

On dit, *Dormir la graſſe matinée*, pour dire, Ne ſe lever que bien tard. Et, *Dormir ſur jour*, pour dire; Dormir pendant le jour.

On dit fig. Quand on veut penſer à quelque affaire pour prendre ſon parti, qu'*Il faut dormir deſſus.*

Il ſe met activement dans cette phraſe, *Dormir un bon ſomme.*

On dit prov. & fig. *Qui dort diſne*, pour dire, Que le ſommeil tient lieu de nourriture.

DORMIR, Signifie fig. Agir negligemment, laiſſer perdre ſes droits faute d'agir.

On dit en matiere feodale, que *Quand le Vaſſal dort, le Seigneur veille*, & que *Le Vaſſal veille quand le Seigneur dort*, pour dire, que Quand l'un des deux neglige d'uſer de ſes droits, l'autre en profite.

On dit fig. qu'*Un homme ne dort pas*, pour dire, que Non ſeulement il ne neglige pas ſes intereſts, mais auſſi qu'il cherche à ſe prevaloir de toutes les occaſions de profiter.

On dit prov. & fig. qu'*Il ne faut pas reveiller le chat qui dort*, pour ſignifier, qu'Il ne faut pas renouveller une meſchante affaire qui paroiſt aſſoupie.

On dit, Des diſcours ennuyeux, & qui ne meritent point d'attention, que *Ce ſont des contes à dormir de bout.*

Les enfants diſent, que *Leur toupie*, que *leur ſabot dort*, Lorſque la toupie, que le ſabot tourne d'un mouvement ſi viſte qu'il eſt imperceptible.

On dit prov. & fig. *Dormir comme un ſabot*, pour dire, Dormir profondément, & ſans aucun mouvement.

On dit, qu'*On laiſſe dormir un ouvrage*, pour dire, qu'On le garde pendant quelque temps, afin de l'examiner plus à loiſir.

On dit, qu'*On laiſſe dormir une affaire*, pour dire, qu'On ne la pourſuit pas, qu'on ne la reveille pas.

DORMIR, Se dit fig. Des eaux qui n'ont point de mouvement, ou dont le mouvement eſt imperceptible. *Il fait bon peſcher aux endroits où l'eau dort.*

On dit prov. *Il n'y a point de pire eau que celle qui dort*, pour dire, qu'Il n'y a point de gens plus dangereux que ceux qui ne font pas paroiſtre leur mauvaiſe volonté, leur haine, ou qui ſont taciturnes, mornes, melancoliques.

On dit, en parlant d'Un homme à qui quelque bonne fortune arrive quand il y penſe le moins, que *Les biens luy viennent en dormant.*

On dit en certaines Provinces, qu'*On laiſſe dormir la Nobleſſe*, Lorſqu'un Gentilhomme, pour ne pas perdre ſa Nobleſſe, declare qu'il veut faire commerce pendant quelque temps.

DORMITIF. adj. Qui provoque à dormir. *On luy a donné dans ſa maladie des remedes confortatifs, & dormitifs.*

Il eſt auſſi ſubſt. *L'Opium eſt un dangereux dormitif.*

DORTOIR. ſ. m. On appelle ainſi dans les Couvents, un lieu où couchent les Religieux ou les Religieuſes. *Un beau dortoir. coucher au dortoir. le dortoir n'eſtoit pas autrefois partagé en petites chambres ou cellules comme il l'eſt aujourd'huy.*

DORURE. ſ. f. Or fort mince appliqué ſur la ſuperficie de quelque ouvrage, pour le dorer. *Voila de belles dorures. il entre bien de l'or en toutes ces dorures. tant pour la dorure de ces planchers. la dorure de ſon carroſſe.*

DOS

DOS. ſ. m. La partie de derriere de l'animal, entre les eſpaules & les reins. *Le dos d'un homme, d'un cheval, d'un mulet, d'un aſne. il eſtoit couché ſur le dos. dos courbé, voûté. l'eſpine du dos. il portoit un homme ſur ſon dos. il luy a mis le harnois ſur le dos. il a eu tout le jour les armes ſur le dos.* On dit, qu'*Un homme n'a pas une chemiſe à mettre ſur ſon dos*, pour dire, qu'Il eſt extrémement gueux. On dit de gens qui aiment leurs aiſes & la bonne chere, *Le dos au feu, le ventre à table.*

Dos, Se dit auſſi fig. *Le dos d'un couteau*, c'eſt la partie oppoſée au trenchant. *Le dos d'un livre*, c'eſt le derriere d'un livre. *Eſcrire au dos d'un papier*, c'eſt-à dire, ſur le revers. *Ce titre eſtoit cotté au dos, &c. le dos d'une chaiſe*, la partie ſur laquelle on s'appuye le dos. *Siege à dos.*

On dit prov. *Faire le gros dos*, pour dire, Faire l'homme important, le capable.

Mettre tout ſur le dos de quelqu'un, c'eſt à dire, Se deſcharger ſur luy de tout le faix. *Cela eſt ſur ſon dos*, c'eſt à dire, A ſa charge. *Il faut luy faire faire cette deſpenſe, il a bon dos*, c'eſt à dire, Il eſt riche & la peut porter. *Battre dos & ventre*, c'eſt à dire, Extrémement. *Tourner le dos*, ſignifie s'en aller. *Vous n'aurez pas le dos tourné qu'il ne ſe ſouviendra plus de vous.* Il ſignifie auſſi, S'enfuir. *Tourner le dos dans une bataille. tourner le dos aux Ennemis.* On dit auſſi, *Tourner le dos à quelqu'un*, pour dire, Le quitter, l'abandonner. *Dans la mauvaiſe fortune la pluſpart des amis vous tournent le dos. la fortune luy a tourné le dos.*

On dit fig. qu'*Un homme a bon dos*, pour dire, qu'Il eſt aſſez riche, aſſez fort pour porter tout ce qu'on voudra luy imputer, luy impoſer. *Il ne ſe ſoucie guere de cette taxe il a bon dos. il ne s'embarraſſe guere de ces bruits il a bon dos.*

On dit, *Donner à dos à une perſonne*, pour dire, Le deſſervir, parler contre luy, luy rendre de mauvais offices. *Il a toujours cet homme à dos*, pour dire, qu'Il en eſt toujours perſecuté.

On dit, qu'*On a mis des gens dos à dos*, pour dire, que Dans un accommodement qu'on a fait entre eux, on les a renvoyez chacun de leur coſté, ſans donner aucun avantage à l'un ſur l'autre.

On dit, d'Un homme qui ſouffre qu'on luy diſe des choſes faſcheuſes ſans y reſpondre, ſans s'en faſcher, qu'*Il ſe laiſſeroit manger la laine ſur le dos.*

Dos d'Asne. On dit, qu'*Une choſe eſt en dos d'aſne*, Quand elle eſt en talus des deux coſtez. *Couverture en dos d'aſne.*

DOSE. ſ. f. Certaine quantité de chacune des drogues qui entrent dans la compoſition d'un remede. *On ne ſçauroit bien compoſer un remede, ſi on n'en ſçait la doſe. preſcrire la doſe.*

On le dit auſſi de diverſes autres choſes par extenſion. *Doſe de ſucre. doſe de poivre, &c.*

Dose, Se dit auſſi de chaque priſe. *Prendre une doſe de rhubarbe. il faut partager ce bol, ce remede en pluſieurs doſes.*

On dit auſſi, *Augmenter*, ou *diminuer la doſe*, Dans les choſes ordinaires de la vie, comme le boire & le manger. *Nous n'avons guere à manger, il faut augmenter la doſe, doubler la doſe.*

DOSSIER. ſ. m. Partie d'une chaiſe ou d'un banc qui ſert à appuyer le dos. *Le doſſier d'une chaiſe, d'un banc.*

On appelle auſſi, *Doſſier d'un lit*, Une piece de bois fort large qui joint les deux colomnes de derriere. C'eſt encore la piece d'eſtoffe qui couvre le derriere du lit.

Dossier, Se dit en pratique, de pluſieurs pieces ou procedures attachées ſous une meſme cotte ou etiquette. *Le Juge a ordonné que les doſſiers des parties ſeroient mis entre ſes mains pour juger. donnez-moy le doſſier de cette production, cotté A. &c.*

Digitized by Google

DOT

DOT. ſ. f. Le bien qu'une femme apporte en mariage. *Aſſigner la dot. donner en dot. conſtituer une dot. aſſeurer la dot. payer la dot.* Il n'a guere d'uſage au pluriel.

On le dit auſſi, De ce qu'on donne à un Monaſtere, lorſqu'une fille ſe fait Religieuſe. *La dot des Religieuſes.*

DOTAL, ALE. adj. Ce qui appartient à la dot. *Conſtitution dotale. fond dotal. deniers dotaux*, Qui ont eſté apportez par la femme en dot.

DOTER. v. a. Donner à une fille de quoy ſe marier. *Ce pere a doté ſa fille de dix mille eſcus. l'on oblige un ſuborneur à eſpouſer une fille, ou à la doter. cette fille entrant en Religion a eſté dotée de telle ſomme. il a laiſſé par ſon teſtament de quoy doter douze pauvres filles.*

Il ſignifie auſſi, Eſtablir un certain revenu à quelque Benefice ou Communauté, deſtiné à des uſages pieux. *Doter une Egliſe, une Chapelle, un College.*

DOTÉ, ÉE. participe.

DOU

DOUAIRE. ſ. m. Ce que le mari donne à ſa femme en faveur de mariage, pour en joüir en cas qu'elle luy ſurvive. *Aſſigner le doüaire. Doüaire couſtumier*, c'eſt à dire, Eſtabli & ordonné par la Couſtume. *Doüaire prefix*, Eſt celuy que chacun aſſigne à ſa volonté. *Le doüaire eſt propre aux enfants.*

DOUAIRIER. ſ. m. Terme de pratique, Se dit d'un enfant qui ſe tient au doüaire de ſa mere, en renonçant à la ſucceſſion de ſon pere. *Un enfant ne peut eſtre doüairier & heritier tout enſemble.*

DOUAIRIERE. ſ. f. Veuve qui joüit du doüaire. *Ducheſſe doüairiere de, &c.* Il ne ſe dit que des perſonnes d'un rang diſtingué. *Reyne Doüairiere. Princeſſe Doüairiere.*

DOUANE. ſ. f. Lieu où l'on eſt obligé de porter les marchandiſes pour acquitter certains droits. *Aller à la Doüane. acquitter un ballot à la Doüane.*

Il ſe dit auſſi, des Droits qui ſe payent aux Bureaux de la Doüane. *Payer la Doüane. les Doüanes ſont exceſſives en certains pays. les bagages des Ambaſſadeurs ſont exempts de Doüanes. augmenter les Doüanes. Commis à la Doüane.*

DOUANIER. ſ. m. Celuy qui eſt prepoſé pour viſiter les marchandiſes que l'on porte à la Doüane, & pour recevoir les droits qu'il faut qu'elles payent. *Les Doüaniers du Caire, de Conſtantinople.*

DOUBLE. adj. de tout genre. Qui vaut, qui peſe, qui contient une fois autant. Il eſt oppoſé à ſimple. *Double Loüis. double ducat. double piſtole. double portion. corps de logis double.*

Il ſe dit auſſi des choſes plus fortes, de plus grande vertu que les autres de meſme nature. *Encre double. ruban double. double biere. Catholicon double.*

Dans les Rubriques Eccleſiaſtiques, on appelle *Feſtes doubles*, Certaines Feſtes dont l'Office eſt plus ſolemnel que dans les autres.

Et on les appelle *Doubles*, pour les diſtinguer des ſimples, & des ſemi-doubles. *Double majeur. double mineur.*

Il ſe dit encore de deux choſes ſemblables qui ſont en meſme endroit. *Double porte. double chaſſis. double fenestre.*

On appelle, *Acte double*, Celuy dont on fait deux originaux ſemblables, pour en laiſſer un entre les mains de chacune des parties intereſſées. *Bail double.*

On appelle en termes de Muſique, *Le double d'un air*, Le meſme air, quand on y fait des diminutions. *Chanter, joüer le double d'un air.*

On appelle, *Double bidet*, Un bidet qui eſt de plus haute taille que les bidets ordinaires.

On dit, *Nouer à double nœud*, pour dire, à deux nœuds. Et *Fermer une porte, une caſſette, &c. à double tour*, pour dire, La fermer à deux tours.

On dit dans le ſtyle familier, *Double coquin, double fripon, &c.* pour dire, Grand coquin, grand fripon.

DOUBLE, ſignifie fig. Diſſimulé, traiſtre. *Cœur double. eſprit double. ame double.*

On appelle, *Un mot à double entente*, Un mot qui a deux ſens differents.

Il eſt auſſi ſubſt. Et ſignifie une fois autant. *Payer le double. payer au double. condamner au double.*

On dit fig. *Au double*, pour dire, Beaucoup plus. *Il luy a fait un deplaiſir, il le payera au double. vous m'avez rendu un bon office, je vous le rendray au double.*

On appelle auſſi, *Double de compte*, Un des originaux de compte que le comptable garde entre ſes mains.

On dit, *Mettre une choſe en double*, pour dire, La replier ſur elle-meſme. *Mettre une ſerviette en double.*

On dit auſſi, *Le double d'un corps de logis. on a mis toutes les garderobes dans le double.*

On dit prov. & fig. *Joüer à quitte ou à double*, pour dire, Hazarder tout pour ſe tirer d'une affaire.

On appelle au Piquet, *Partie double*, Une partie qui en vaut deux. Et au Tric-trac, Une partie où l'on gagne deux trous.

DOUBLE. ſ. m. Eſpece de monnoye qui valoit deux deniers, dont les ſix faiſoient un ſou. *Un double. donner un double. double tournois.*

On dit, *Il y a tant, & pas un double avec*, pour dire, Pas davantage. Et par meſpris on dit, *Cela ne vaut pas un double. je n'en donnerois pas un double.*

DOUBLEMENT. adv. Pour deux raiſons, en deux manieres. *Doublement blaſmable. Il en eſt doublement puni. doublement obligé.*

DOUBLEMENT. ſ. m. Terme de Pratique, qui n'a d'uſage que dans les affaires de Finances dont on ſe ſert dans les encheres, pour dire, Une fois autant. *Encherir par doublement & par tiercement.*

DOUBLER. v. a. Mettre le double, mettre une fois autant. *Doubler le nombre. doubler l'ordinaire, la deſpenſe, les gardes. doubler la ſomme.*

On dit, *Doubler le pas*, pour dire, Aller plus viſte.

On dit en terme de Marine, *Doubler le Cap*,

pour dire, Paſſer au delà d'un Cap.

Il ſignifie auſſi, Joindre une eſtoffe contre l'envers d'une autre. *Doubler un manteau, un juſte-au-corps, une caſaque. doubler de velours, de panne, de ratine.*

On appelle, *Doubler un corps de logis*, Quand on joint un autre corps de logis à la face de derriere de celuy qui eſt desja fait.

On dit en termes de guerre, *Doubler les rangs, doubler les files*, pour mettre deux files l'une avec l'autre.

On dit auſſi, *Doubler une Comedie*, Quand un Poëte travaille ſur un ſujet qu'un autre traite ou a traité depuis peu. Et *Doubler un rôle*, pour dire, qu'On fait apprendre un meſme rôle par deux perſonnes.

On dit encore au jeu du Billard, *Doubler une bille*, Quand en la faiſant toucher contre un des bords du Billard, on la fait revenir plus prés du bord oppoſé.

On dit au jeu de Paume, que *La balle a doublé*, Quand elle a touché deux fois la terre. Et alors il eſt neutre.

DOUBLÉ, ÉE. participe.

DOUBLET. ſ. m. Deux morceaux de Criſtal mis l'un ſur l'autre, avec une feüille colorée entre deux pour imiter les eſmeraudes, les rubis, &c. *Doublet du Temple. ce n'eſt pas une eſmeraude, c'eſt un doublet.*

On appelle auſſi, *Doublet*, au jeu du Trictrac, quand les deux dez amenent les meſmes points. *Il ne peut gagner que par des doublets. il n'amene que des doublets. deux ſix, deux quatre font un doublet.*

DOUBLON. ſ. m. Eſpece de monnoye d'Eſpagne, qui eſt d'or, & que nous appellons Piſtole. *Doublon d'Eſpagne.*

DOUBLURE. ſ. f. L'eſtoffe dont une autre eſt doublée. *La doublûre d'un manteau, d'une robe de chambre.*

On dit proverbialement & figurément. *Fin contre fin n'eſt pas bon à faire doublûre*, pour dire, qu'On ne doit pas entreprendre de tromper auſſi fin que ſoy, ou que l'on n'y reuſſit pas.

DOUCEASTRE. adj. de tout genre. Qui eſt d'une douceur fade. *Cela a quelque choſe de douceaſtre. un gouſt douceaſtre. c'eſt une eau douceaſtre.*

DOUCEMENT. adv. D'une maniere douce. *Dormir doucement. il faut marcher doucement dans la chambre d'un malade. heurter doucement à la porte*, c'eſt à dire, Avec peu de bruit. *Allez-y plus doucement. il faut traiter doucement les vaincus. reprendre quelqu'un doucement de ſes fautes. je luy fis doucement la guerre de ce que, &c. On peut vivre doucement à la campagne pour peu de choſe. ce cheval galoppe fort doucement. cette affaire veut eſtre traitée, veut eſtre maniée doucement*, c'eſt à dire, Delicatement. *il faut s'y prendre doucement. on craignoit qu'il n'arrivaſt quelque deſordre dans l'Aſſemblée, mais toutes choſes s'y paſſerent fort doucement*, c'eſt à dire, Fort paiſiblement. *C'eſt une choſe qu'il faut faire doucement*, c'eſt à dire, Sourdement, ſans faire eſclat.

On dit, aprés de grandes douleurs, qu'*On eſt bien doucement*, pour dire, qu'On eſt fort ſoulagé.

Il ſignifie auſſi, Lentement. *Vous marchez bien doucement. le Cocher alloit doucement dans les mauvais chemins. le carroſſe alloit ſi doucement que nous arrivaſmes fort tard à la cuchée.*

Il ſignifie auſſi, Mediocrement bien. *Comment ſe porte ce malade? tout doucement. avancez-vous cette affaire? tout doucement.*

On dit prov. *Aller doucement en beſogne.* Et tantoſt il ſignifie Sagement, meurement, ſans rien precipiter: tantoſt il ſignifie, Laſchement, mollement.

On dit auſſi, *Doucement*, pour dire, Tout doux. *Vous parlez bien haut, doucement.*

DOUCEREUX, EUSE. adj. Qui eſt doux ſans eſtre agreable. *Vin doucereux. liqueur doucereuſe. fruits doucereux.*

Il ſe dit fig. Des perſonnes, & des choſes qui ſont particulierement propres aux perſonnes, & ſignifie, Qui paroiſt trop doux & trop affecté. C'eſt *Un homme doucereux: il a l'air doucereux. la mine doucereuſe. il fait le doucereux.*

Il ſe dit auſſi ſubſt. *C'eſt un doucereux.*

On dit, *Faire le doucereux auprés d'une femme*, pour dire, Affecter par ſes manieres de luy faire croire que l'on eſt amoureux d'elle. On dit auſſi, *Des vers doucereux, une lettre doucereuſe, des choſes doucereuſes*, pour dire, Des vers, une lettre, des choſes d'amour, mais d'un amour fade.

DOUCET, ETTE. adj. diminutif de Doux. Il ne ſe dit que des perſonnes, & il n'a guere d'uſage que dans ces exemples. *Faire le doucet. faire la doucette. mine doucette.*

DOUCEUR. ſ. f. Qualité de ce qui eſt doux. Il s'employe au propre & au figuré dans la pluſpart des ſens de *doux. La douceur du ſucre, du lait, de l'huile. douceur fade. la douceur d'un parfum. la douceur du jaſmin. la douceur de l'haleine. la douceur de la voix. la douceur de la peau. la douceur des yeux. la douceur des regards. une grande douceur de viſage. la douceur de temps. la douceur de l'air. la douceur du ſommeil. la douceur du repos. gouſter la douceur de la vie. les douceurs de la ſocieté. la douceur de la liberté. la douceur de commander. la douceur du commandement. c'eſt une grande douceur que de vivre avec ſes amis. la ſolitude, la retraite a ſes douceurs. douceur d'eſprit. douceur de mœurs.*

Il ſe prend plus particulierement, & d'une maniere abſoluë, pour Façon d'agir douce, & eſloignée de toute ſorte de violence. *Naturel enclin à la douceur. tout par douceur & rien par force. gouverner les peuples avec douceur, avec un eſprit de douceur.*

On dit, *Conter des douceurs, dire des douceurs à une femme*, pour dire, La cajoler, luy dire des choſes flateuſes & galantes, comme ſi l'on eſtoit amoureux d'elle. *Il dit des douceurs à toutes les femmes.*

On dit, d'Une affaire dont on a tiré quelque profit, dont on a eu quelque argent, qu'*On en a eu quelque douceur.* Il eſt du ſtyle familier. *Cela luy a valu quelque douceur.*

DOUCHE. ſ. f. Epanchement de certaines eaux chaudes & minerales qu'on fait tomber de haut ſur une partie malade pour la ſoulager, pour la guerir. *Donner la douche. recevoir la douche. prendre la doushe.*

DOUER. v. a. Terme de Pratique. Donner, aſſigner un doüaire. *Il a doüé ſa femme d'une telle ſomme, d'un tel revenu.*

Douer, Signifie auſſi, Avantager, favoriſer, pourvoir, orner. Il ne ſe dit que des avantages, que des graces qu'on reçoit du Ciel, de la nature. *Dieu l'a doüé d'une grande vertu, d'une grande ſageſſe, d'une grande patience. la nature l'a doüé d'un grand eſprit, de divers talents, a doüé cette fille d'une grande beauté.*

Doué, ée. participe. Il n'a la ſignification que du ſecond article.

DOUILLET, ETTE. Doux & mollet, tendre & delicat. *Cela eſt bien doüillet. un oreiller bien doüillet. il a la peau doüillette.*

Il ſignifie, Delicat avec affectation, & ne ſe dit que des perſonnes. *Il eſt ſi doüillet.*

Il eſt auſſi ſubſt. *Il fait le douillet. c'eſt un doüillet*, Pour ſignifier un homme qui aime ſes aiſes, qui ſe dorlote.

On dit auſſi, *C'eſt un pere doüillet. c'eſt un petit pere doüillet*, pour dire, C'eſt un homme fort propre, & qui ſe choye beaucoup. Il eſt bas.

On dit, d'Un homme qui a la goutte au pied, & qui a encore de la foibleſſe, qu'*Il a encore le pied doüillet.*

DOUILLETTEMENT. adv. D'une maniere doüillette. *Doüillettement couché ſur un bon lit.*

DOULEUR. ſ. f. Mal que ſouffre le corps, ou l'eſprit. *Douleur de teſte, d'eſtomac. les douleurs de la goutte, de l'enfantement. douleur vive, aiguë, amere, ſenſible, cuiſante, mortelle, violente. accablé de douleur. atteint de douleur. penetré de douleur. appaiſer, ſoulager, moderer la douleur. ſentir la douleur. cauſer de la douleur. la perte de ſon fils luy a cauſé bien de la douleur.*

On dit prov. *Pour un plaiſir mille douleurs*, pour dire, que Si on a quelque plaiſir dans la vie, il eſt ſuivi de mille amertumes.

On dit auſſi prov. *A la Chandeleur la grande douleur*, pour dire, La grande froidure. Il eſt bas.

On dit prov. *Douleur aux vaincus.*

DOULOIR, SE DOULOIR. v. n. p. Se plaindre. Ce mot n'a preſque plus d'uſage.

DOULOUREUX, EUSE. adj. Qui cauſe de la douleur, qui marque de la douleur. *Une playe douloureuſe. un mal douloureux. cette perte m'a eſté bien douloureuſe. cris douloureux. plainte douloureuſe.*

Il ſe dit auſſi, De ce qui eſt ſi ſenſible qu'on n'y ſçauroit toucher ſans cauſer de la douleur. *Il a le pied douloureux.*

DOULOUREUSEMENT. adv. Avec douleur. *Il ſe plaignoit douloureuſement.*

DOUTE. ſ. m. Incertitude. *Eſtre en doute. laiſſer en doute. il n'y a point de doute. le doute où je ſuis qu'il ne luy arrive du mal. doute bien ou mal fondé. il luy reſte encore quelque doute. lever un doute. reſoudre un doute. former un doute. laiſſer un doute. cela eſt hors de doute.*

On dit, *Mettre en doute, revoquer en doute*, pour dire, Douter.

Sans doute, Se dit adverbialement, pour Aſſeurément. *Il arrivera ſans doute aujourd'huy.*

Il ſe joint quelquefois avec Que. *Sans doute qu'il n'a pas bien ſongé à ce qu'il diſoit quand...*

Doute, Signifie quelquefois, Crainte, appreheſion. *Le doute où je ſuis qu'il ne luy arrive du mal, fait que je ne le quitte point.*

Il ſignifie auſſi, Scrupule. *Ce cas de conſcience n'a pas eſté ſi bien eſclairci, qu'il ne me reſte encore quelque doute.*

DOUTER. v. n. Eſtre dans l'incertitude. *Douter de tout. ne douter de rien. je doute fort que cela ſoit. j'en doute.*

On dit, d'Un homme hardy à decider ſur des matieres de doctrine, ou ſur des affaires importantes, qu'*Il ne doute de rien.*

Il s'employe ſouvent avec le pronom perſonnel: Et alors il ſignifie quelquefois, Croire ſur quelque apparence, conjecturer. *Il ſe doutoit bien qu'il feroit cela. je m'en ſuis touſjours bien douté.*

Quelquefois auſſi, Il ſe prend pour ſoupçonner, ſe défier. *Il a eſté pris dans le temps qu'il ne ſe doutoit de rien, lorſqu'il s'en doutoit le moins.*

DOUTEUSEMENT. adv. Avec doute. *Il en parle douteuſement.*

DOUTEUX, EUSE. adj. Incertain, dont il y a lieu de douter. *Un ſuccez douteux. une affaire douteuſe. ſon droit eſt fort douteux. reputation douteuſe. probité douteuſe.*

Il ſe dit auſſi des perſonnes dont on ne peut pas trop s'aſſeurer, ſur qui l'on ne peut pas trop compter. *Dans cette Chambre il y a trois Juges qui ſont pour moy, trois contre, & les quatre autres, douteux.*

Il ſe prend auſſi, Pour Ambigu. *Une reſponſe douteuſe.*

On dit, qu'*Une piece d'or & d'argent eſt douteuſe*, Lorſqu'il y a lieu de ſoupçonner qu'elle eſt fauſſe.

DOUVE. ſ. f. Eſpece d'ais ſervant à la conſtruction d'un tonneau. *Ces arbres-là ſont propres à faire des douves.*

DOUX, DOUCE. adj. Qui eſt d'une ſaveur qui fait ordinairement une impreſſion agréable au gouſt, qui n'a rien d'aigre, d'amer, de piquant, d'aſpre ou de ſalé. *Le lait, le miel, le ſucre ſont doux. citron doux. lime douce. orange douce. amande douce. huile d'amandes douces. la pluſpart des vins d'Italie ſont doux.*

On appelle, *Vin doux*, Le vin qui n'a pas encore cuvé.

On dit, qu'*Un potage eſt trop doux*, & qu'*Une ſauſſe eſt trop douce*, pour dire, qu'Il n'y a pas aſſez de ſel.

On appelle, *Sauſſe douce*, Une ſauſſe faite avec du ſucre & du vin.

On appelle, *Eaux douces*, Toutes les eaux des rivieres, des fontaines & des lacs, par oppoſition aux eaux de la mer qui ſont ſalées. *Poiſſon d'eau douce.*

On appelle, *Medecin d'eau douce*, Un Medecin qui n'ordonne jamais que des remedes qui n'ont aucune vertu.

On dit prov. que *Ce qui eſt amer à la bouche eſt doux au cœur.*

Il ſe dit auſſi, De tout ce qui fait une impreſſion agréable ſur les autres ſens, & qui n'a rien d'aigre, de piquant, ny de rude. *Senteur douce. haleine douce. doux parfum. voix douce. douce harmonie. doux murmure. le doux murmure des eaux. un parler doux. un doux regard. un doux ſouris. un doux maintien. avoir les yeux doux. avoir la peau douce. cela eſt*

doux au toucher. doux ramage.

On appelle, *Taille douce*, Une graveure faite ſur des planches de cuivre avec le burin, ou avec l'eau forte.

On appelle *Tailles douces*, Des images tirées ſur ces ſortes de planches.

On dit, *Faire les yeux doux*, pour dire, Compoſer ſes regards de telle ſorte que les yeux en paroiſſent plus doux. Et l'on dit, *Faire les yeux doux à une femme*, pour dire, Luy teſmoigner de l'amour.

On dit, qu'*Un cheval eſt fort doux*, pour dire, qu'Il va à l'aiſe. On dit de meſme, *Ce cheval a les allures fort douces.* On dit auſſi, qu'*Un cheval eſt doux*, pour dire, qu'Il n'eſt pas fringant, ny ombrageux, &c.

On dit auſſi, qu'*Une voiture eſt douce*, pour dire, qu'Elle ne fatigue pas. *Le carroſſe n'eſt pas une voiture aſſez douce pour un bleſſé, il faut une litiere, ou un brancard. les carroſſes à reſſorts ſont bien plus doux que les autres.*

En parlant de la conſtitution de l'air, il ſignifie, Qui eſt d'une temperature agréable, qui n'eſt ny trop chaud ny trop froid, & qui eſt calme. *Un air doux. un temps doux. il fait bien doux. une douce temperature d'air.*

Sur la mer, on appelle, *Un temps doux*, Quand l'air n'eſt agité d'aucun vent.

On dit, *Un doux zephyre*, pour dire, Un petit vent frais & agréable: Et, *Une pluye douce*, pour dire, Une pluye menuë plus chaude que froide, & qui tombe ſans orage.

Il ſe prend auſſi quelquefois pour Tranquille. *Un doux ſommeil. le doux ſilence des bois. un doux repos. mener une vie douce. il n'a plus ny fiévre ny douleur, il eſt maintenant dans un eſtat plus doux, dans une ſituation aſſez douce.* On dit auſſi, *Une douce melancolie. une douce langueur. une mort douce.*

Doux, Se dit auſſi fig. de l'Humeur & de l'eſprit, & ſignifie, Humain, traitable, affable, benin, clement. Et il eſt oppoſé à rude, farouche, faſcheux, ſevere, violent. *Eſprit doux. humeur douce. naturel doux. homme doux & traitable, doux & affable. il a les inclinations douces. il eſt doux comme un agneau. il faut qu'un Prince ſoit doux à ſes Sujets. c'eſt un homme d'une douce converſation, doux & complaiſant. les eſprits doux ſe font aimer de tout le monde. un doux chaſtiment. une douce punition. de doux reproches. une raillerie douce. une douce guerre.* On dit, *Faire une douce guerre à quelqu'un*, pour dire, Luy reprocher, ou luy objecter quelque choſe d'une maniere douce & agréable.

On dit, d'Un vin agréable à boire & fumeux, qu'*Il eſt doux & traiſtre.* On le dit auſſi, d'Un homme qui a l'exterieur honneſte & agréable, & l'eſprit dangereux & meſchant, qu'*Il eſt doux & traiſtre.*

On dit, *Un ſtyle doux*, pour dire, Un ſtyle qui n'a rien de rude, qui eſt aiſé & coulant. *Cet Autheur a le ſtyle doux. cela eſt aſſez bien eſcrit, le ſtyle en eſt doux & coulant. ſes vers ne ſont pas ſi doux que ſa proſe.*

On appelle, *Une veüe douce*, Une veüe qui ne preſente que des objets doux, comme des prairies, des petits bois qui ſont à une mediocre diſtance.

On appelle, *Billet doux*, un billet de galanterie.

On appelle, *Douces paroles*, Des paroles obligeantes, flateuſes ou de galanterie.

Il ſe dit encore de tout ce qui fait une impreſſion agréable ſur l'eſprit. *Il n'y a rien de ſi doux que de vivre avec ſes amis. C'eſt une choſe bien douce que l'independance. C'eſt quelque choſe de bien doux que la liberté. il eſt bien doux d'eſtre en eſtat de faire plaiſir à tout le monde. les vindicatifs trouvent que la vengeance eſt une choſe bien douce. il m'eſt bien doux de voir que, &c. Rien ne rend la vie ſi douce que la societé & le commerce de nos amis.*

Doux, S'employe auſſi quelquefois adverbialement, & ſignifie, d'Une maniere douce & aiſée. *Vous eveillerez ce malade, marchez un peu plus doux. ce cheval va fort doux, extremement doux. il n'y en a point qui aille ſi doux.*

Tout doux, Façon de parler, dont on ſe ſert pour reprendre quelqu'un qui s'emporte trop. *Tout-doux, tout-doux, s'il vous plaiſt.*

On dit, d'Un homme à qui on a fait quelque offenſe, & qui par baſſeſſe d'ame n'en teſmoigne aucun reſſentiment, qu'*Il a avalé cela doux comme lait.*

On le dit auſſi, d'Un homme vain qui adjouſte aiſément foy aux flateries les plus exceſſives: Et d'un homme ſimple à qui l'on fait aiſément accroire les choſes les plus eſloignées de la verité.

On dit, *Filer doux*, pour dire, Demeurer dans la retenuë, dans la ſoumiſſion à l'eſgard de quelqu'un que l'on craint, ſouffrir patiemment une injure. *C'eſt un homme avec qui il faut filer doux. je le feray bien filer doux. quand il s'entendit menacer il fila doux.*

Entre doux & hagard, façon de parler proverbiale, pour dire, moitié rude & moitié doux. *Des yeux entre doux & hagard.* On l'applique auſſi en quelques façons de parler, *comment l'a-t-il receu? entre doux & hagard.*

DOUZAIN. ſ. m. Petite piéce de monnoye valant douze deniers, que l'on appelle autrement, ſol. Il n'eſt guere en uſage que dans ces phraſes. *Un ſac de douzains.*

On dit, *Il aime le douzain*, pour dire, Il aime l'argent. Il eſt bas.

DOUZAINE. ſ. f. collectif. Nombre de douze, aſſemblage de choſes de meſme nature au nombre de douze. *Une douzaine de chemiſes. une douzaine d'aſſiettes. vendre des ſerviettes à la douzaine, par douzaine. nous eſtions une douzaine à table.*

On dit fig. *A la douzaine*, d'Une choſe, d'une perſonne commune, de peu de valeur, de peu de conſideration. *Un Poëte à la douzaine. un Peintre à la douzaine.*

On dit auſſi, *Il ne s'en trouve pas à la douzaine*, pour dire, Il ne s'en trouve pas communément. *Il n'y en a pas treize à la douzaine.*

DOUZE. Nombre qui contient dix & deux. *Les douze Apoſtres. les douze mois de l'année. les douze Signes du Zodiaque. nous eſtions douze à table.*

Quelquefois il ſe prend pour douzieſme. *Nous avons aujourd'huy le douze du mois. le douze de la Lune.* On dit, *Louis douze*, pour Louis douzieſme, qui eſt un de nos Roys. Ce mot n'eſt guere en uſage en ce ſens-là que dans ces exemples.

On

On dit en termes de Librairie, *Un livre in douze*, Lorſque la feüille eſt pliée en douze.

DOUZIESME. adj. de tout genre. Qui eſt immediatement aprés l'onzieſme. *Le douzieſme du mois. la douzieſme année. il eſt le douzieſme de la troupe.*

Il eſt quelquefois ſubſt. *Dans cette affaire il eſt pour un douzieſme.*

DOY

DOYEN. ſ. m. Le plus ancien en reception dans un Corps, dans une Compagnie. *Le Doyen du Parlement. le Doyen des Maiſtres des Requeſtes. le Doyen de la Faculté de Theologie. Doyen de l'Académie Françoiſe.*

On appelle, *Doyen du Sacré College*, Le premier Cardinal Eveſque.

Il ſe prend plus particulierement pour un titre de dignité Eccleſiaſtique. *Le Doyen d'un Chapitre. Doyen d'une Collegiale. le Doyen de Noſtre-Dame.*

Il ſe prend encore pour un titre de dignité, dans les Facultez de l'Univerſité. *Doyen de la Faculté de Theologie. Doyen de la Faculté de Medecine.*

Il ſe prend auſſi quelquefois dans le diſcours familier pour le plus ancien ſelon l'âge. *Si vous n'avez que l'âge que vous dites, je ſuis voſtre Doyen.*

DOYENNE'. ſ. m. La dignité de Doyen dans une Egliſe. *Pourveu d'un Doyenné.*

On appelle en quelques endroits, *Doyenné*, La maiſon du Doyen.

Il y a une eſpece de Poires, qu'on appelle, *Poires de Doyenné.*

DRA

DRACHME. ſ. f. Eſpece de Monnoye d'argent dont ſe ſervoient les Grecs, & qui peſoit la huitieſme partie d'une once. On s'en ſert preſentement pour ſignifier ce poids. *Une drachme de caſſe. deux drachmes de ſené. l'eſcu d'or peſe une drachme.*

DRAGE'E. ſ. f. Certaine ſorte de graine ou de petits fruits couverts de ſucre durci. *Dragée muſquée. boëte de dragées.*

On appelle auſſi *Dragée*, Le menu plomb dont on ſe ſert pour tirer aux oiſeaux. *Groſſe dragée, petite dragée, menue dragée.*

On appelle encore, *Dragée*, Un meſlange de divers grains qu'on laiſſe croiſtre en herbe pour le donner aux chevaux.

On dit, d'Un fuſil qui ne porte pas ſon plomb bien ſerré & bien enſemble, qu'*Il eſcarte la dragée.*

On dit fig. *Eſcarter la dragée*, pour dire, Laiſſer eſchapper de petites parties de ſalive en parlant.

DRAGEOIR. ſ. m. Boëte ordinairement d'argent, dans laquelle on ſervoit autrefois des dragées ſur la fin du repas.

DRAGON. ſ. m. Eſpece de ſerpent qu'on dit avoir des ailes. *Le Dragon qui gardoit le jardin des Heſperides.*

On appelle fig. *Dragons*, Les perſonnes malignes, d'humeur faſcheuſe & acariaſtre. *Cette femme eſt un vray dragon.*

Il ſe dit auſſi des petits enfants quand ils

ſont mutins & meſchants. *C'eſt un vray, c'eſt un petit dragon.*

En ſtyle Oratoire, *Le Dragon infernal*, Se prend pour le Demon.

Il y a une Conſtellation qu'on appelle, *Le Dragon.*

On appelle auſſi en Aſtronomie, *La teſte & la queüe du dragon*, Les deux points oppoſez où l'Ecliptique eſt coupée par l'Orbite de la Lune.

Il ſignifie auſſi, Une tache qui vient dans la prunelle des yeux des hommes & des chevaux. *Il a un dragon dans l'œil.*

On appelle, *Dragons*, Une ſorte de troupes qui combattent tantoſt à pied, tantoſt à cheval. *Les dragons d'une armée. une Compagnie de dragons. Capitaine de dragons. Colonel de dragons. Colonel general des dragons.*

DRAMATIQUE. adj. de tout genre. Il ſe dit des ouvrages en vers ou en proſe qui ſont faits pour le Theatre, & qui repreſentent une action tragique ou comique. *Poëme dramatique. piece dramatique. il reuſſit dans le genre dramatique.*

Il eſt quelquefois ſubſt. & ſignifie le genre dramatique. *Il reuſſit dans le dramatique.*

Il s'eſtend auſſi à d'autres ouvrages qui ne ſont pas faits pour le Theatre, & où l'Auteur quitte le recit pour faire parler les perſonnages qu'il introduit. *Le Dramatique fait une des grandes beautez des Dialogues de Platon.*

DRAP. ſ. m. Eſpece d'eſtoffe de laine. *Bon drap. drap fin. gros drap. drap de Hollande, de Berry, d'Eſpagne. une aulne de drap. acheter, vendre du drap. faire du drap. habit de drap. tailler en plein drap.*

On dit auſſi, *Drap d'or, drap de ſoye*; mais quand le mot de *Drap* eſt mis ſeul, on entend touſjours qu'il eſt de laine.

On dit prov. & fig. qu'*Un homme peut tailler en plein drap*, quand il a amplement & abondamment tout ce qui peut ſervir à l'execution d'un deſſein, d'un plan, d'un projet. *Il a bien mal placé ſa maiſon pour un homme qui avoit de quoy tailler en plein drap.*

On dit prov. & fig. *La liſiere vaut pis que le drap*, pour dire, que Les gens des frontieres de quelques Provinces auſquelles on attribuë certains defauts, ſont encore pires que ceux du dedans du pays.

On dit encore prov. & fig. *Au bout de l'aune faut le drap*, pour dire, qu'Il n'y a rien dont on ne trouve la fin, que les choſes vont juſqu'où elles peuvent aller.

On dit prov. & fig. d'Un homme qui ne paye pas une choſe qu'il a achetée, ou qui retient une choſe qu'il a venduë, qu'*Il veut avoir le drap & l'argent.*

On appelle, *Drap de pied*, Une piece de drap, de velours, &c. qu'On eſtend ſur le Prié-Dieu des perſonnes du premier rang, & qui leur ſert de marche-pied.

On appelle, *Drap mortuaire*, Une piece de drap ou de velours noir, &c. dont on couvre la biere, ou la repreſentation au ſervice des morts.

DRAP, Signifie auſſi, Un linceul, une grande piece de toile qu'on met dans le lit pour y coucher. *Drap de deſſus. drap de deſſous. draps tres fins. paire de draps. draps blancs. draps blancs de leſſive. chauffer des draps. draps de*

deux lez, de trois lez. draps ſans couſture.

On dit, *Se mettre entre deux draps*, pour dire, Se coucher, ſe mettre dans un lit.

On dit prov. que *Les plus riches n'emportent qu'un drap en mourant, non plus que les plus pauvres.*

On dit prov. & fig. *Mettre quelqu'un en beaux draps blancs*, pour dire, Parler deſavantageuſement de quelqu'un, s'acharner à en dire du mal.

On dit, qu'*Un malade, un enfant ne ſe ſouſtient non plus qu'un drap moüillé*, pour dire, qu'Il ne peut ſe ſouſtenir.

DRAPEAU. ſ. m. Haillon, vieux morceau de linge ou d'eſtoffe. *Le papier ſe fait avec de vieux drapeaux de linge. ramaſſer des drapeaux.*

DRAPEAUX au pluriel, Se dit de ce qui ſert à emmailloter un enfant. *Secher les drapeaux d'un enfant.*

DRAPEAU, Signifie auſſi, L'enſeigne d'un Regiment, d'une Compagnie d'Infanterie. *Se rendre au drapeau. ſe ranger ſous le drapeau. combattre ſous le drapeau. benir des drapeaux. on a apporté à Noſtre-Dame des drapeaux qu'on avoit pris aux Ennemis à la bataille.*

On dit, qu'*Un homme a un drapeau*, qu'*On luy a donné un drapeau*, pour dire, qu'Il a une Charge d'Enſeigne dans l'Infanterie. *Drapeau Colonel.*

On dit fig. *Se ranger ſous les drapeaux d'un Prince*, pour ſignifier, Prendre, embraſſer ſon parti.

DRAPER. v. a. Couvrir de drap. Il ne ſe dit au propre que des carroſſes, des litieres, & des chaiſes à porteurs, &c. qu'on couvre de deüil. *Draper un carroſſe, draper une chaiſe.*

Il ſe dit auſſi abſolument, en telle occaſion, *Les Princes, les Ducs drapent, le Roy drape de violet.*

En termes de Peinture, & de Sculpture, On appelle *Draper une figure*, pour dire, Habiller une figure, repreſenter les habits, & tout ce qui s'appelle la draperie.

Il ſignifie fig. Railler fortement de quelqu'un, & en dire du mal. *Il ne faut pas draper les abſents. on l'a bien drapé.* Il eſt du ſtyle familier.

DRAPÉ, ÉE. participe.

On appelle, *Bas drapez*, Des bas de laine preparez d'une telle maniere, qu'ils reſſemblent à du drap.

DRAPERIE. ſ. f. Manufacture de drap, meſtier de faire des draps. *Travailler en draperie.*

Il ſignifie auſſi, Diverſes ſortes de draps. *Il y a grand trafic de draperie en cette ville.*

Il ſignifie en termes de Peinture, & de Sculpture, La repreſentation des eſtoffes, & des habits. *Ce Peintre entend bien la draperie. voila une belle draperie. une draperie bien jettée.*

DRAPIER. ſ. m. Marchand de drap. *Marchand Drapier.*

DRE

DRESSER. v. a. Lever, tenir droit, faire tenir droit. *Dreſſer la teſte. ce cheval dreſſe les oreilles. ce cheval ſe dreſſe ſur les pieds de derriere. vous vous courbez, dreſſez-vous. dreſſer un maſt. dreſſer des quilles.*

Il ſignifie auſſi, Applanir, rendre uni. *Dreſſer une allée, une terraſſe, un parterre.*

Il ſignifie auſſi, Eriger, élever, *Dreſſer des Statuës. dreſſer des trophées. dreſſer des Autels.*

On dit auſſi, *Dreſſer un lit. dreſſer une tente. dreſſer un eſchaffaut. dreſſer une potence.*

Il ſignifie auſſi, Tourner droit vers quelque endroit. *Dreſſer la proüe d'un vaiſſeau vers, &c. il dreſſa ſa marche du coſté de.... dreſſer ſa route vers le Nord.*

On dit fig. *Dreſſer ſon intention*, pour dire, diriger ſon intention.

On dit, *Dreſſer un piege*, pour dire, Tendre un piege. *On a dreſſé un piege pour prendre des loups.*

On dit fig. *Dreſſer un piege à quelqu'un*, pour ſignifier, Faire ou dire quelque choſe pour taſcher de le ſurprendre.

On dit auſſi dans le meſme ſens, *Dreſſer des embuches. dreſſer une embuſcade.*

On dit encore, *Dreſſer un lit*, pour dire, Tendre un lit. *Dreſſer un buffet*, pour dire, L'arranger, le garnir de ſa vaiſſelle.

On dit auſſi, *Dreſſer une batterie de canon*, pour dire, Mettre une batterie en eſtat.

On dit fig. *Dreſſer une batterie*, pour dire, Prendre des meſures pour reüſſir à quelque deſſein. *Il a dreſſé une grande batterie pour obtenir cette charge. dreſſer ſes batteries contre quelqu'un, pour quelqu'un.*

On le dit encore du linge. *Dreſſer un mouchoir. dreſſer un collet*, pour dire, Le repaſſer, l'unir.

On dit, *Dreſſer un plan, dreſſer le plan d'un ouvrage, dreſſer la minute d'un Acte*, pour dire, Faire un plan, faire la minute d'un Acte. *Dreſſer un projet, dreſſer des articles*, pour dire, Mettre des articles par eſcrit, un projet par eſcrit. *Dreſſer un contract, une obligation, une requeſte, &c.* pour dire, Mettre un contract, une obligation, une requeſte, &c. dans la forme neceſſaire. *Dreſſer un memoire, dreſſer des memoires*, pour dire, Eſcrire des memoires. *Dreſſer une inſtruction pour un Ambaſſadeur. dreſſer la carte d'un pays.*

On dit, *Dreſſer les potages, dreſſer le fruit, dreſſer du fruit*, pour dire, Preparer le potage, preparer le fruit, & le mettre en eſtat d'eſtre ſervi. On dit abſolument, *Dreſſer*, pour dire, Dreſſer le potage. *Il faut dreſſer. on a dreſſé. dreſſez.*

DRESSER, Signifie encore, Inſtruire, former, façonner. *Dreſſer un eſcolier. cet enfant eſt dreſſé de bonne main. dreſſer un valet à ſa mode. dreſſer un ſoldat. dreſſer un cheval. dreſſer un chien. dreſſer un cheval pour le manege. dreſſer un oiſeau. dreſſer un chien couchant pour tirer.*

DRESSER, eſt quelquefois neutre; Et on dit fig. *Les cheveux luy dreſſerent à la teſte*, pour dire, Il eut horreur de ce qu'il oüit; cela luy fit horreur. *Ce recit fait dreſſer les cheveux à la teſte.*

DRESSÉ, ÉE. participe.

DRI

DRILLE. ſ. m. Terme de raillerie. Fantaſſin, Soldat à pied. *C'eſt un ſimple drille.*

On dit auſſi fig. *C'eſt un bon drille*, pour dire, C'eſt un bon compagnon. *C'eſt un pauvre drille*, pour dire, C'eſt un pauvre mal-

heureux. *C'eſt un vieux drille*, pour dire, Que c'eſt un Soldat qui a de l'experience, qui a vieilli dans le ſervice.

DRILLER, v. n. Courir, aller viſte & legerement. *Voyez comme il drille.* Il eſt bas.

DRO

DROGUE. ſ. f. Sorte de marchandiſes que vendent les Eſpiciers, & dont la plus grande partie ſert à la Medecine. *Vendre des drogues, acheter des drogues. la pluſpart des bonnes drogues viennent du Levant. le ſené eſt une drogue qui entre dans pluſieurs remedes.*

On dit fig. d'Un homme qui ſçait bien faire valoir ce qu'il dit, ce qu'il fait, qu'*Il fait bien valoir ſa drogue, qu'il debite bien ſes drogues.*

Drogue, Se dit encore fig. De ce qui eſt mauvais en ſon eſpece. *J'ay donné bon argent, & il ne m'a donné que de meſchante drogue, que de la drogue*, c'eſt-à-dire, Il ne m'a donné rien qui vaille.

On dit fig. *Voilà de bonne drogue*, pour ſignifier que ce qu'on offre, ce qu'on veut donner pour bon, ne vaut rien.

DROGUER. v. a. Medicamenter, donner trop de remedes, purger avec des drogues. *Il y a desja long temps qu'on ne fait que le droguer. on l'a tant drogué que.... Il ſe drogue trop, c'eſt ce qui ruine ſa ſanté.*

DROGUET. ſ. m. Eſpece d'eſtoffe faite ordinairement de laine & de fil. *Droguet de Poitou. droguet rayé. habit de droguet. eſtre veſtu de ſimple droguet.*

DROGUIER. ſ. m. Cabinet, armoire où on met differentes ſortes de drogues. *Un tel curieux a un beau droguier.* On le dit auſſi d'une boëte portative. *Il faut garnir ce droguier, pour le porter en campagne.*

DROGUISTE. ſ. m. Vendeur de drogues. *Marchand droguiſte.*

DROIT, OITE. adj. Qui n'eſt pas courbé, qui va d'un point à un autre par le plus court chemin. *Ligne droite. cette rue eſt fort droite. fil droit fil. en droite ligne. la riviere eſt droite depuis un tel village juſqu'à une telle ville. voilà le droit chemin, le plus droit chemin.*

Il ſignifie auſſi, Perpendiculaire à l'horizon, qui ne penche ni de coſté ni d'autre. *Se tenir droit. ce mur n'eſt pas droit, il penche d'un coſté.*

On dit qu'*Un homme eſt droit comme un cierge, comme un jonc*, pour dire, qu'Il ſe tient fort droit.

Il ſignifie quelquefois, Qui n'eſt pas couché, qui eſt debout. *Se tenir droit ſur ſes pieds. demeurer droit en ſon ſeant. cette ſtatuë paroiſtra bien plus belle quand elle ſera droite, qu'à preſent qu'elle eſt couchée par terre.*

DROIT, Signifie encore, Ce qui eſt oppoſé à gauche. *La main droite. le bras droit. le pied droit. le coſté droit. prendre ſur la droite. l'aile droite d'une armée.*

Marche la droite, alte la gauche. Terme de commandement de guerre.

On dit, *Donner la droite à quelqu'un*, pour dire, Le mettre à ſa droite pour luy faire honneur. On dit dans le meſme ſens, *Diſputer la droite. ceder la droite. prendre la droite.*

On dit en termes de l'Eſcriture Sainte, que *Jeſus-Chriſt eſt aſſis à la droite de Dieu ſon Pere*, pour dire, Que Dieu ſon Pere l'a glorifié, & luy a communiqué tout ſon pouvoir.

L'Evangile dit, *Quand on fait l'aumoſne, il ne faut pas que la main gauche ſçache ce que fait la droite*, pour dire, que Dans les bonnes œuvres il faut eviter l'oſtentation.

On dit fig. d'Un homme, qu'*Il eſt le bras droit d'un autre*, pour dire, que C'eſt celuy dont il ſe ſert le plus ſouvent & le plus efficacement dans les grandes occaſions.

A droite, Façon de parler adverbiale, qui ſignifie, A main droite, quelques uns diſent, *A droit. tourner à droite. ſe placer à droite.* Et *à droite & à gauche*, qui ſignifie De tous coſtez. *Frapper à droite & à gauche. prendre à droite & à gauche.*

DROIT, Signifie fig. Juſte, equitable. *C'eſt un bon Juge, un homme droit & incorruptible. avoir l'intention droite, l'ame droite, le cœur droit. cela eſt contraire à la droite raiſon.*

On dit, qu'*Un homme a l'eſprit droit, le ſens droit*, pour dire, qu'Il penſe bien ſur chaque choſe.

Il ſe prend auſſi pour la Loy eſcrite ou non eſcrite. *Cela eſt de droit divin, de droit humain, de droit poſitif, de droit commun. le droit naturel. le droit des gens. le droit civil. le droit canon. le droit couſtumier. le droit eſcrit. le droit Romain. le droit François. droit Civil, droit Canonique. maxime de droit. point de droit. queſtion de droit. il faut diſtinguer le droit & le fait.*

On dit qu'*Une choſe eſt contre tout droit & raiſon*, pour dire, qu'Elle eſt injuſte & deraiſonnable. En ce ſens *Droit* eſt ſubſt. m.

On dit qu'*Une choſe eſt de droit eſtroit*, pour dire, qu'Il faut l'obſerver à la rigueur.

Il ſe prend auſſi pour Juriſprudence, *Eſtudier le droit, ſçavoir le droit. enſeigner le droit. Docteur en droit. Docteur en droit Canon.*

Il ſignifie auſſi, Juſtice. *Faire droit à chacun. conſerver le droit des parties.*

On dit prov. *Bon droit a beſoin d'aide*, pour dire, que Les meilleures affaires ont beſoin d'eſtre ſollicitées, d'eſtre appuyées de quelque credit.

DROIT, Se prend encore pour Authorité, pouvoir. *De droit. de plein droit. les Romains avoient droit de vie & de mort ſur leurs Eſclaves. il a droit. il eſt en droit de dire ce qu'il luy plaira.*

Il ſignifie encore, Prétention fondée ſur quelque titre, ce qui appartient à quelqu'un en vertu d'un titre legitime. *J'ay droit là-deſſus. j'ay droit ſur cette terre. droit litigieux. renoncer à ſon droit. ceder, tranſporter ſes droits. pourſuivre ſon droit. exercer ſes droits. faire valoir ſes droits. negliger ſes droits. ſe relaſcher de ſes droits. relaſcher de ſon droit. accumulation de droit. uſer de ſon droit. cela luy appartient de droit. droits ſeigneuriaux, feodaux, honorifiques. droits curiaux. droits du Roy. droit de peage, de chauffage, de patronage, &c. droit de repreſailles. droit de reverſion. droit de bienſéance. droit d'ancrage. droit de peſche. droit de chaſſe, de colombier.*

On dit prov. *Surabondance de droit ne nuit pas.*

On dit en termes de Pratique, qu'*Une fille eſt uſante & joüiſſante de ſes droits*, pour dire, qu'elle a la diſpoſition de ſon bien.

DROIT, Se dit auſſi de toutes les Impoſitions eſtablies pour les beſoins de l'Eſtat. *Droit ſur le vin, ſur le bois. payer les droits de la Douane. frauder les droits.*

Il veut dire auſſi, Salaire qu'on taxe, qui eſt ordonné pour certaines vacations. *Le droit du Contrôle. le droit de la ſignature d'un arreſt. le droit de conſultation.*

Il ſignifie auſſi, Prerogative, privilege. *Droit d'aiſneſſe, droit de bourgeoiſie. droit de committimus.*

On appelle, *Droit d'avis*, Ce que l'on donne à un homme qui a donné l'avis d'une affaire avantageuſe.

On dit prov. & fig. *C'eſt le droit du jeu*, pour dire, C'eſt l'ordre, l'uſage.

On dit prov. *Où il n'y a rien le Roy perd ſes droits*, pour dire, qu'Il eſt inutile de demander à des gens inſolvables le payement de ce qu'ils doivent.

A bon droit. Façon de parler adverbiale, pour dire, Avec raiſon, avec juſtice. *C'eſt à bon droit qu'il ſe plaint d'un tel.*

A tort ou à droit. Autre façon de parler adverbiale, pour dire, Sans examiner ſi une choſe eſt juſte ou injuſte.

DROIT, adverbe. Directement, par le plus court chemin. *Aller droit au but. aller tout droit. ce chemin mene tout droit à Paris. tirer, viſer droit. il m'a donné droit dans l'œil*, ou *tout droit dans l'œil.* On dit fig. qu'*Un homme va droit à ſes fins. il va droit en beſogne.*

On dit fig. *Je vous feray bien marcher droit, charier droit*, pour dire, Je vous feray bien faire voſtre devoir. *Cet homme ne va pas droit.*

DROITEMENT. adv. Equitablement. *Agir droitement. marcher droitement en toutes choſes.*

Il ſignifie auſſi, Judicieuſement. *Il penſe droitement. il juge droitement de tout.* Il vieillit.

Il ſignifie encore, Tout à fait, & alors il eſt bas, & n'a d'uſage qu'avec la negative. *L'un n'eſt pas droitement ſi grand que l'autre.*

DROITIER, IERE. adj. Qui ſe ſert de la main droite. Il eſt oppoſé à *Gaucher*, & eſt de peu d'uſage.

DROITURE. ſ. f. Equité, juſtice, rectitude. *Grande droiture. agir avec droiture. droiture de cœur. droiture d'intention. cela eſt contre toute ſorte de droiture & d'équité.*

A DROITURE, adv. Directement, par la voye ordinaire. *Il faut luy envoyer cela à droiture. je luy ay fait tenir toutes vos lettres à droiture. eſcrire à droiture. cet avis n'eſt pas venu à droiture.* On dit auſſi, *En droiture.*

DROITURIER. adj. Equitable, qui aime la Juſtice. Il eſt vieux.

DROLE. adj. de tout genre. Gaillard, plaiſant. *Cet homme-là eſt bien drôle. voilà qui eſt drôle. un conte fort drôle.* Il eſt du ſtyle familier.

On dit, *Un drôle de corps*, pour dire, Un homme fort plaiſant. Il eſt du ſtyle familier.

On dit, d'Un homme fin, ruſé, dont il faut ſe deffier, que *C'eſt un drôle.*

DROLEMENT. adv. d'Une maniere drôle. *Il s'eſt tiré drôlement d'affaires.*

DROLERIE. ſ. f. Trait de gaillardiſe, de bouffonnerie. *Voilà une plaiſante drôlerie. il a fait cent drôleries.*

DROLESSE. ſ. f. Femme de mauvaiſe vie. *C'eſt une drôleſſe.*

DROMADAIRE. ſ. m. Eſpece de Chameau plus petit, & plus viſte que les Chameaux ordinaires.

DRU

DRU, UE. adj. Il ſe dit des petits oiſeaux qui ſont preſts à s'envoler d'un nid. *Ces moineaux ſont drus, ils ſont drus comme pere & mere.*

Il ſignifie fig. Vif, gay. *Ces enfants ſont drus. cette fille eſt desja druë. vous voilà bien dru aujourd'huy.* Il eſt du ſtyle familier.

Il ſignifie encore, Qui eſt planté pré à pré, qui eſt eſpais; Et ſe dit des bleds, des herbes, & du bois. *Ces bleds ſont fort drus. l'herbe eſt bien druë dans cette prairie.* On dit, *Une pluye druë & menuë.*

DRU. adv. En grande quantité, & fort près à prés. *La pluye tomboit dru & menu. ces bleds ſont ſemez bien dru. les mouſquetades pleuvoient dru & menu.*

On dit prov. en ce ſens-là. *Dru comme mouches. les balles de mouſquet pleuvoient dru comme mouches.* Il eſt du ſtyle familier.

DRUYDE. ſ. m. C'eſt le nom des anciens Preſtres Gaulois.

On donne ce nom à un homme fort âgé, qui a beaucoup d'experience & de fineſſe en certaines affaires. *C'eſt un vieux Druyde.*

DU

DU. Particule qui tient lieu de la prepoſition *de*, & de l'article *le*. *A la ſortie du bois. les richeſſes du Peron. Colonel du Regiment Royal.*

DUC

DUC. ſ. m. Seigneur reveſtu de la dignité qui eſt la premiere parmi la Nobleſſe de France. *Les Ducs & Pairs ont ſéance au Parlement. Duc de Montmorency. Duc & Pair. Archeveſque & Duc de Reims. Duc à Brevet.*

Il ſe dit auſſi de quelques Princes Souverains. *Le Grand Duc de Moſcovie. le grand Duc de Toſcane. le Duc de Lorraine. Duc de Savoye. Duc de Mantouë.*

On appelloit autrefois du nom de Duc, Les Chefs & les Generaux d'Armée. *Duc des François. Duc des Auſtraſiens, &c.*

DUC. ſ. m. Oiſeau nocturne, à plumage doré, ayant des plumes en forme de cornes aux deux coſtez de la teſte. *Les Fauconniers portent des Ducs pour attirer les Corneilles, les Milans.*

DUCAL, ALE. adj. Qui appartient à un Duc. *Couronne Ducale. manteau Ducal.*

DUCAT. ſ. m. Piece d'or fin qui peſe un peu plus qu'un eſcu d'or. Il y a auſſi des Ducats d'argent. *Il avoit mille Ducats de penſion.* On appelle, *Or Ducat*, L'or qui eſt au titre du Ducat.

DUCATON. ſ. m. Demi-Ducat. Eſpece de monnoye.

DUCHE'. ſ. m. Terre, Seigneurie à laquelle le titre de Duc eſt attaché. *Le Duché. le Duché d'Orleans, le Duché de Bretagne. le Roy a erigé cette terre en Duché, en Duché-Pairie. un Duché Souverain. le Duché de Savoye. le Duché de Milan. un Duché-Pairie.* Quelques-uns diſent, *Une Duché-Pairie*, & c'eſt dans cette

ſeule phraſe qu'on peut employer ce mot au feminin.

On appelle, *Duché femelle*, Celuy qui par les lettres d'erection paſſe aux femelles au défaut des maſles.

DUCHESSE. ſ. f. La femme d'un Duc, ou celle qui eſt reveſtuë de cette dignité par elle-meſme. *Ducheſſe de Lorraine. Ducheſſe d'Uzez. Ducheſſe d'Eguillon. les Ducheſſes ont le Tabouret chez la Reyne.*

DUCTILE. adj. de tout genre. Qui ſe peut eſtendre avec le marteau. Il ne ſe dit guere que des metaux. *L'or eſt le plus ductile de tous les metaux.*

DUCTILITE'. ſ. f. Terme dogmatique. Qualité par laquelle le metal eſt ductile. *La ductilité des metaux.*

D U E

DUEL. ſ. m. Combat ſingulier, combat aſſigné d'homme à homme. *Se battre en duel. appeller quelqu'un en duel. offrir le duel. recevoir, accepter le duel. refuſer le duel. ils ſe battirent en duel avec des Seconds. ce fut un duel de quatre contre quatre. ce ne fut pas un duel, ce ne fut qu'un rencontre. la défenſe des duels. les Edits contre les duels. le Roy a entierement aboli les duels.*

DUEL, Termes de Grammaire. Nombre dont on ſe ſert dans la Langue Grecque, & dans quelques autres pour marquer deux perſonnes, deux choſes dans les noms & dans les verbes. *Comment ce nom, ce verbe fait-il au duel?*

DUELLISTE. ſ. m. Celuy qui faiſoit profeſſion de ſe battre ſouvent en duel. *C'eſt un duelliſte, un grand duelliſte.*

D U I

DUIRE. v. a. Accouſtumer, façonner. Il eſt vieux.

Il eſt auſſi neutre, & ſignifie, Convenir, eſtre utile. *Cela vous duit-il? cela ne me duit pas.* Il eſt bas.

DUIT, ITE. Participe paſſ. *Il a un homme duit à cela*, c'eſt à dire, Il a un homme accouſtumé, façonné à cela. Il eſt bas.

D U N

DUNE. ſ. f. On appelle ainſi des colines ſabloneuſes qui s'eſtendent le long des bords de la mer. *On a aplani cette dune. les dunes de Calais. les dunes de Dunquerque.* Son plus grand uſage eſt au pluriel.

DUNETTE. ſ. f. Le plus haut eſtage de l'arriere d'un grand vaiſſeau. *Les Officiers eſtoient dans la Dunette.*

D U O

DUO. ſ. m. Terme de Muſique. C'eſt une compoſition faite pour eſtre chantée à deux. *Un beau duo. de beaux duo.*

D U P

DUPLICATA. ſ. m. Le double d'une deſpeſche, d'un brevet. *On envoya à l'Ambaſſadeur une Deſpeſche par l'Ordinaire, le duplicata par une autre voye.* Il n'y a point d'S au pluriel. *On luy a envoyé les duplicata de pluſieurs ordinaires.*

DUPLICITE'. ſ. f. Il ſe dit des choſes qui ſont doubles, & qui devroient eſtre uniques. *Ce verre eſt taillé de façon qu'il cauſe une duplicité d'objets. il y a duplicité d'action dans cette Tragedie.*

Il a plus d'uſage au figuré, & ſignifie mauvaiſe foy. *Il y a de la duplicité dans ſon cœur, dans ſes actions, dans ſes paroles. duplicité de cœur.*

DUPLIQUE. ſ. f. Terme de Pratique. Reſponſe à des repliques. *L'ordonnance de 1667. a aboli les dupliques.*

DUPLIQUER. v. n. Terme de pratique. Fournir des dupliques. Il n'eſt en uſage qu'avec le verbe repliquer. *Quand on a repliqué, dupliqué, il faut plaider ou appointer ſa cauſe.*

DUPPE, ou DUPE. ſ. f. Celuy ou celle qui eſt credule & facile à tromper. *C'eſt une dupe, une vraye duppe, une franche dupe. c'eſt la dupe d'un tel. c'eſt ſa dupe. il en a eſté la dupe. eſtre pris pour dupe. paſſer pour duppe. il n'eſt pas ſi dupe que vous penſez. il n'a pas trouvé ſa duppe. nous en ſerons les duppes.*

On dit, qu'*Un homme a eſté la duppe d'une affaire, d'un marché*, pour dire, qu'Il n'y a pas trouvé ſon compte.

DUPPER. v. a. Tromper, en faire accroire. *Dupper quelqu'un. ſe laiſſer dupper.*

DUPPÉ, ÉE. participe.

DUPPERIE. ſ. f. Tromperie, fourberie. *C'eſt une franche dupperie.*

D U R

DUR, RE. adj. Ferme, ſolide, difficile à penetrer, à entamer. *Dur comme marbre. dur comme fer. le Porphyre eſt une pierre extremement dure.*

Il eſt quelquefois ſimplement oppoſé à tendre & à mol. *Pain dur. œuf. dur. viande dure. un lit dur. chaiſe fort dure. poüls dur.*

On dit, *Coucher ſur la dure*, pour dire, Coucher ſur la terre, ſur le plancher, ou ſur des planches.

On dit auſſi, qu'*Un homme a l'oreille dure*, qu'*il eſt dur d'oreille*, qu'*il entend dur*, pour dire, qu'Il n'entend pas bien clair, qu'il eſt un peu ſourd.

Il ſignifie quelquefois, Faſcheux, rude, & il ſe dit des perſonnes & des choſes. *Cet homme eſt dur & ſec. il a un caractere dur, l'ame dure, le cœur dur.* On appelle, *Paroles dures, termes durs, reſponſe dure & ſeiche*, des Paroles faſcheuſes, offenſantes, *&c. manieres dures.*

On dit auſſi, *Cela eſt bien dur*, pour dire, Cela eſt faſcheux. *Il eſt bien dur de ſe voir calomnier. il a receu un traitement bien dur. c'eſt une dure neceſſité.*

Il ſignifie auſſi Rude, auſtere. *Les Chartreux menent une vie dure. les Soldats menent une vie fort dure.*

Quelquefois il ſe prend pour difficile. *Dur à eſmouvoir. cela eſt dur à digerer, de dure digeſtion*, pour dire, Difficile à digerer, & fig. Faſcheux à ſouffrir.

On dit, que *Du vin eſt dur*, pour dire, qu'Il eſt aſpre, qu'*Une voix eſt dure*, pour dire, qu'Elle eſt rude & deſagréable.

On dit, que *Des vers ſont durs*, pour dire, qu'Ils ſont peu coulants, qu'ils ne ſont pas naturels.

On dit figurément, qu'*Un ſtyle eſt dur*, pour dire, qu'Il n'eſt pas naturel, facile & coulant.

Il ſe dit auſſi en matiere de Peinture, d'Architecture, & de Sculpture. Ainſi on dit, qu'*Un Peintre a le pinceau dur*, pour dire, qu'Il n'y a pas de grace, de delicateſſe dans ce qu'il peint, & que les traits ſont marquez trop fortement; qu'*Un Sculpteur a des manieres dures*, pour dire, qu'Il manque à ſes figures une certaine tendreſſe qui eſt dans les beaux ouvrages, & qu'*Un morceau d'Architecture eſt dur*, pour dire, qu'Il eſt travaillé d'une maniere groſſiere.

On dit auſſi, d'Une marchandiſe qui n'eſt pas de debit, qu'*Elle eſt dure à la vente.*

On dit auſſi, *Un eſprit dur, une teſte dure*, pour dire, Qui ne comprend rien que difficilement.

On dit prov. qu'*Un homme eſt dur à la deſſerre*, pour dire, qu'Il eſt avare, & qu'on n'en ſçauroit tirer d'argent.

On dit, qu'*Un homme a le ventre dur*, pour dire, qu'Il eſt conſtipé.

On dit d'Un homme qui s'imagine qu'il a quelque Caractere qui l'empeſche de pouvoir eſtre bleſſé, qu'*Il eſt dur.*

DURABLE. adj. de tout genre. Qui doit durer long-temps. *Ouvrage durable. paix durable. ce n'eſt pas là une choſe durable. bonheur, felicité durable.*

DURANT. Prépoſition ſervant à marquer la durée du temps. *Durant l'hyver. durant que l'on deliberoit, il ſurvint, &c. durant toute ſa vie.*

Il ſe met quelquefois aprés le nom qu'il regit. *Sa vie durant. ſix ans durant.*

DURCIR. v. a. Rendre dur. *Le Soleil durcit la boüe. la grande chaleur durcit la terre. l'air durcit le Corail.*

Il eſt auſſi neutre, & ſignifie, Devenir dur. *Faire durcir des œufs. le Cheſne durcit dans l'eau.*

Il eſt auſſi neutre paſſif. *La pierre ſe durcit à l'air. la boüe ſe durcit au Soleil.*

DURCI, IE. participe.

DURE'E. ſ. f. L'eſpace de temps qu'une choſe dure. *La durée du monde. la vie des hommes eſt de courte durée. ſon regne fut de peu de durée, de longue durée. éternelle durée. les choſes violentes ne ſont pas de durée.*

DUREMENT. adv. D'une maniere dure, avec dureté. *Eſtre couché durement. on l'a traité durement. eſcrire durement. peindre durement. il luy parla durement.*

DURE-MERE. ſ. f. On appelle ainſi la membrane exterieure qui enveloppe le cerveau. *Il a reçeu à la teſte un coup qui offenſe la Dure-mére.*

DURER. v. n. Continuer d'eſtre. *Toutes les choſes de la terre durent peu. il n'y a rien icy-bas qui dure éternellement. il y a un an que ſa fiévre dure, que la fiévre luy dure. leur amitié n'a guére duré. leur querelle dure encore. quelques fleurs ne durent qu'un jour.*

Il ſignifie auſſi abſolument, Durer long-temps. *Voilà une eſtoffe à durer. cela ne durera pas.*

On dit prov. qu'*Il faut faire vie qui dure*, pour dire, qu'Il faut meſnager ce que l'on a, & ne pas deſpenſer en un ſeul jour ce qui peut ſuffire pour pluſieurs.

On dit, *Ne pouvoir durer en place*, pour dire, Eſtre ſi inquiet qu'on ne peut demeurer dans le meſme lieu, dans la meſme ſituation.

On dit prov. *Ne pouvoir durer dans ſa peau*, pour dire, Ne pouvoir ſe contenir par excez de joye, ou de quelque autre paſſion.

On dit, *Ne pouvoir durer de chaud, de froid, &c.* pour dire, Eſtre extremement incommodé du chaud, du froid, &c. *Il y fait ſi chaud que l'on n'y ſçauroit durer. il ne ſçauroit durer du mal de teſte.*

On dit, que *Le temps dure à quelqu'un*, pour dire, que L'impatience qu'il a de voir arriver une choſe qu'il attend, luy fait trouver le temps long.

On dit, d'Un homme faſcheux & difficile, qu'*On ne ſçauroit durer avec luy, qu'on n'y ſçauroit durer.*

DURET, ETE. adj. Diminutif de Dur. *Ce mouton eſt un peu duret. cette poularde eſt un peu durette.*

DURETE'. ſ. f. Fermeté, ſolidité, ce qui fait qu'Une choſe eſt difficile à penetrer, à entamer. *La dureté du fer. la dureté du marbre.*

On le dit quelquefois ſimplement par oppoſition à ce qui eſt tendre, mou. *La dureté de la viande. la dureté d'un lit.*

On appelle auſſi, *Dureté*, Une humeur qui s'amaſſe, & qui s'endurcit en quelque endroit du corps. *Il luy eſt venu une dureté au ſein.*

On dit, qu'*Un homme a une dureté d'oreille*, pour dire, qu'Il entend un peu dur.

On dit fig. *Dureté de ſtyle*, pour dire, Maniere d'eſcrire dure.

On le dit auſſi de la maniere de peindre, lorſqu'elle eſt dure.

DURETE', Signifie encore fig. Rudeſſe, inſenſibilité, inhumanité. *Il l'a traité avec dureté. c'eſt un homme qui a une grande dureté de cœur. il a beaucoup de dureté pour les pauvres.*

On appelle, *Duretez*, Des diſcours durs, offenſants, &c. *Il luy a dit beaucoup de duretez.*

DURILLON. ſ. m. Eſpece de petit calus ou de dureté. *Avoir un durillon à la main. avoir des durillons aux pieds.*

DUV

DUVET. ſ. m. La menuë plume des oiſeaux. *Un oreiller de duvet.*

On appelle fig. *Duvet*, Le premier poil qui vient au menton, & aux joües des jeunes gens.

DYN

DYNASTIE. ſ. f. Suite de Roys ou de Princes qui ont regné dans un pays. Il ſe dit ſur tout en parlant des anciens Roys d'Egypte. *Les Dynaſties d'Egypte ſont fort embrouillées. ſous la premiere Dynaſtie.*

DYS

DYSENTERIE. ſ. f. (Quelques-uns eſcrivent DYSSENTERIE, & c'eſt ainſi qu'il faut le prononcer.) Devoyement avec douleur d'entrailles, eſpéce de flux de ſang. *Cauſer la dyſenterie. arreſter la dyſenterie. la dyſenterie ſe mit dans l'armée. il eſt mort d'une dyſenterie.*

E

EAU

Subſt. m. La cinquieſme lettre de l'Alphabet, & la ſeconde des voyelles. *Grand E. petit E. E fermé. E ouvert. E maſculin, E feminin ou muet. E accentué.*

EAU

EAU. ſ. f. (L'E ſe prononce un peu, bien que ce mot ne ſoit que d'une ſyllabe.) Element froid & humide. *L'element de l'eau. eau elementaire. eau naturelle. eau de ſource. eau de fontaine, de puits, de ciſterne, de ruiſſeau, de riviere, de mare. eau de pluye, ou pluviale. eau de roche. clair comme eau de roche. eau du Ciel. eau de neige. eau de mer. l'eau de la mer. eau claire. bonne eau. eau bonne à boire. eau fade. eau vive. eau fraiſche. eau chaude. eau courante. eau jaliſſante. eau dormante. eau croupie. eau bourbeuſe. eau legere. eau peſante. eau puante. goutte d'eau. verre d'eau. ſeau d'eau. porteur d'eau. dans la terre qu'il vous veut vendre, il y a tant d'arpents d'eau. puiſer, tirer de l'eau. boire de l'eau. il ne boit que de l'eau rougie. il boit le vin ſans eau. mettre de l'eau dans ſon vin. il eſt ſi vilain, ſi avare qu'il ne donneroit pas ſeulement un verre d'eau.*

On appelle, *Beuveur d'eau*, Celuy qui ne boit que de l'eau.

On dit, *Jeuſner au pain & à l'eau*, pour dire, Ne manger que du pain & ne boire que de l'eau.

On dit prov. d'Un homme qui ne vaut guere, principalement d'un Valet qui rend peu de ſervice, qu'*Il ne vaut pas l'eau qu'il boit.*

On dit prov. d'Un marché, d'un travail où il n'y a rien à gagner, qu'*Il n'y a pas de l'eau à boire.*

On dit fig. d'Un homme qui eſt ſi malheureux ou ſi mal-habile, que le moindre accident eſt capable de le perdre, qu'*Il ſe noyeroit dans un verre d'eau.*

EAU, S'employe par rapport aux Fontaines. *Foüillez en cet endroit-là, vous trouverez de l'eau. une ſource d'eau. ligne d'eau. pouce d'eau. filet d'eau. jet d'eau. nape d'eau. reſervoir d'eau. rond d'eau. quarré d'eau. piéce d'eau. piéce d'eau de tant d'arpents. il entend la conduite des eaux. il fait monter l'eau tant de pieds plus haut que ſa ſource. eau jailliſſante. eau plate.*

On dit prov. qu'*Il n'eſt pire eau que celle qui dort*, pour dire, qu'Un homme taciturne, ſombre, morne, eſt plus dangereux que celuy qui parle beaucoup.

On dit de deux perſonnes qui ſe reſſemblent fort, qu'*Elles ſe reſſemblent comme deux gouttes d'eau.*

EAU DOUCE, Se dit de l'eau des rivieres, des etangs, lacs, &c. & à la difference de l'eau de la mer. *Poiſſon d'eau douce.*

On dit prov. d'Un Medecin peu habile, ou qui n'ordonne que des remedes fort communs, & qui n'ont aucun effet, que *C'eſt un Medecin d'eau douce.*

EAU, Se dit à l'eſgard de ſes differents uſages. *Eau chaude. eau boüillante. eau ferrée*, où l'on a eſteint un fer chaud. *Eau panée*, dans laquelle on fait tremper du pain. *Eau battuë*, que l'on a verſée pluſieurs fois d'un vaſe dans un autre. *Eau blanche*, où l'on met du ſon pour la faire boire aux chevaux.

On appelle, *Eau Baptiſmale*, L'eau dont on ſe ſert en donnant le Sacrement de Bapteſme.

EAU BENITE. On appelle ainſi l'eau qui ſe benit dans l'Egliſe les Dimanches avec des ceremonies particulieres, & plus ſolennellement à Paſques & à la Pentecoſte. On dit, *Faire l'Eau benite*, Pour ſignifier la ceremonie de la benediction de l'eau. *Donner de l'eau benite. jetter de l'eau benite. preſenter de l'eau benite.*

On dit prov. d'Une vaine proteſtation de ſervice & d'amitié, que *C'eſt de l'eau benite de Cour.*

On dit prov. & baſſ. d'Une affaire qui ne reuſſit point, qu'*Elle s'en va en eau de boudin.*

On dit fig. *Porter de l'eau à la mer*, pour dire, Porter des choſes en un lieu où il y en a desja une grande abondance. On ſe ſert de la meſme phraſe en diverſes autres occaſions. Ainſi on dit fig. & prov. que *C'eſt porter de l'eau à la mer que de donner à une perſonne tres riche & qui n'a beſoin de rien.*

EAU, Se prend plus particulierement pour la pluye. *Si ce vent dure nous aurons de l'eau. il eſt tombé bien de l'eau. le temps eſt à l'eau. l'eſté a eſté trop ſec, tout a ſeché faute d'eau. les bleds ont grand beſoin d'eau.*

On dit, que *Les eaux ſont grandes, groſſes, hautes, &c.* pour dire, que Les eaux des rivieres ſont debordées, les chemins inondez.

On dit, que *Les eaux ſont baſſes*, pour dire, qu'Il y a peu d'eau dans les rivieres.

On dit fig. que *Les eaux ſont baſſes*, quand il n'y a plus guere d'argent dans le coffre, dans la bourſe, ou plus guere de vin dans le tonneau, dans la bouteille.

On dit, qu'*Un homme eſt obligé de recevoir les eaux de ſon voiſin*, pour dire, Les eaux pluviales qui tombent de deſſus le toit de la maiſon de ſon voiſin.

EAU, Signifie quelquefois, mer, riviere, lac, eſtang. *Au bord de l'eau. ſe jetter à l'eau. aller par eau. paſſer l'eau. il ne ſçauroit ſouffrir l'eau, il va toûjours par terre. ce barbet va bien à l'eau. s'il degele, ſi la riviere deborde, tous ces trains de bois s'en iront à vau-l'eau. nager, flot-*

Digitized by Google

ter ſur l'eau. aller au fond de l'eau. revenir ſur l'eau. craindre l'eau. mettre un Navire à l'eau. nager entre deux eaux. couper l'eau en nageant. le Navire fendoit les eaux. il avoit de l'eau juſqu'au cou. il n'en avoit qu'à mi-jambe. battre l'eau pour prendre du poiſſon.

On dit, *A fleur d'eau*, pour dire, Au niveau de la ſuperficie de l'eau. *Batterie à fleur d'eau. coup à fleur d'eau.*

On dit fig. De ceux qui ont reſtabli leurs affaires, qu'*Ils ſont revenus ſur l'eau.*

On dit auſſi fig. *Battre l'eau*, pour dire, Travailler inutilement, perdre ſa peine.

On dit, *Rompre l'eau à un cheval qui boit*, pour dire, L'empeſcher de boire trop avidement.

On dit fig. qu'*Un homme nage entre deux eaux*, pour dire, qu'Il ſe meſnage entre deux partis contraires, ſans ſe declarer.

On dit fig. qu'*Une entrepriſe, qu'une affaire eſt à vau-l'eau*, pour dire, qu'Elle eſt ruinée.

On dit fig. *Nager en grande eau*, pour dire, Eſtre dans l'abondance, ou ſe trouver dans les occaſions de faire plus grande fortune.

On appelle fig. & par raillerie, *Gens de delà l'eau*, Des gens qui ne ſçavent pas les choſes du monde. *Vous nous prenez pour des gens de delà l'eau.* Il eſt du ſtyle familier.

On dit fig. qu'*Il faut laiſſer courir l'eau*, pour dire, qu'Il faut laiſſer aller les choſes comme elles vont ſans s'en mettre en peine.

On dit prov. qu'*Il a bien paſſé de l'eau ſous les ponts depuis ce temps-là*, pour dire, qu'Il y a bien du temps qu'une choſe eſt arrivée, qu'il y a bien eu des changements & des revolutions.

On dit fig. *Faire venir l'eau au moulin*, pour dire, Faire venir du profit à la maiſon, à la Communauté.

On dit fig. *Peſcher en eau trouble*, pour dire, Faire ſon profit, faire bien ſes affaires pendant le trouble, la diviſion, les malheurs publics, &c.

On dit fig. d'Un homme qui eſt dans un eſtat où il ne luy manque rien pour eſtre à ſon aiſe, qu'*Il eſt comme le poiſſon dans l'eau.*

On dit prov. & fig. d'Un homme qui paroiſt ſimple & innocent, quoyqu'il ſoit malin. *Il ſemble qu'il ne ſçait pas l'eau troubler.*

On dit prov. qu'*Un homme a mis de l'eau dans ſon vin*, pour dire, qu'Il a moderé ſon emportement, ſes pretentions, &c.

On dit, *Suer ſang & eau*, pour dire, Faire des efforts extraordinaires pour venir à bout de quelque choſe. En ce ſens il ſe dit auſſi d'un homme qui ſouffre extraordinairement. Il ſe dit plus ſouvent des peines d'eſprit. *Il entendoit des choſes ſi deſagreables qu'il ſuoit ſang & eau.*

On dit, d'Un Valet mal-habile, qui ne trouve point les choſes les plus aiſées à trouver, qu'*Il ne trouveroit point d'eau à la riviere.*

On dit, De deux perſonnes qui ont de l'averſion l'une pour l'autre, que *C'eſt le feu & l'eau.*

On dit fig. *Tenir le bec en l'eau*, pour dire, Amuſer de belles paroles, de belles promeſſes, tenir en ſuſpens, ſans donner de reſponſe poſitive.

On dit, qu'*Un Navire fait eau*, pour dire, qu'Il y entre de l'eau par quelque ouverture.

On dit auſſi, qu'*Un Vaiſſeau, une Flotte, ſont allez faire de l'eau en quelque lieu*, pour dire, qu'Ils y ſont allez ſe fournir d'eau bonne à boire.

EAU, Se dit auſſi de certaines eaux, qui en paſſant au travers des mineraux, contractent quelque vertu qui ſert de remede, ſoit qu'on s'y baigne, ſoit qu'on les boive. *Eau minerale. eau de Forges, de Spa, de Bourbon, de ſaint Mion, de Paſſy, de ſainte Reine. eaux vitriolées, alumineuſes, &c. aller aux eaux. prendre des eaux. il prend tous les matins deux bouteilles d'eau d'un tel endroit. les eaux ne luy ſont pas bonnes. il ne rend point ſes eaux.*

On appelle, *Eau*, certaines humeurs, certaines ſeroſitez qui ſe trouvent, qui s'engendrent dans le corps de l'animal. *Quand il fut mort, on luy trouva la poitrine toute pleine d'eau rouſſe, d'eau verdaſtre. les eaux qui tombent, qui diſtillent du cerveau. les veſicatoires font des ampoules pleines d'eau claire. cette Medecine luy a bien fait vuider des eaux. ce cheval a des eaux aux jambes, il faudroit ſecher ſes eaux, luy barrer les veines pour arreſter les eaux. on luy a tiré de mauvais ſang, ce n'eſt que de l'eau. cette femme accouchera bien-toſt, ſes eaux ſont percé.*

EAU, Se prend auſſi pour ſueur. *Il s'eſt eſchauffé à courir, il en eſt tout en eau. l'eau luy degoutoit du viſage.*

On dit fig. d'Un homme devant qui on fait ou l'on dit quelque choſe qui le met en gouſt, qui luy donne envie, qu'*On luy fait venir l'eau à la bouche*, que *l'eau luy en vient à la bouche. quand vous luy parlez de ce ragouſt, vous luy faites venir l'eau à la bouche.*

EAU, Signifie auſſi, Urine. *Faire de l'eau, un filet d'eau. retenir ſon eau. laiſſer aller ſon eau. il faut garder de ſon eau dans un verre, pour la faire voir au Medecin.*

On dit fig. & prov. d'Un homme qui promet beaucoup, qui ſe vante de pouvoir faire beaucoup de choſes, qu'*Il faut voir de ſon eau*, Et prov. *Je voudrois bien voir de ſon eau.*

On dit fig. d'Un homme qui n'a rien operé dans une affaire qu'il avoit entrepriſe, & qui n'y ſçauroit rien avancer, qu'*Il n'y fait & qu'il n'y fera que de l'eau toute claire.*

On dit, *Fondre en eau*, pour dire, Verſer des larmes.

On appelle, *Eau, une liqueur artificielle*, exprimée de quelque plante, de quelque drogue, ou tirée par l'alambic, ou compoſée de differentes ſucs. *Eau roſe. eau de plantain. eau de chicorée, &c. eau de vie. eau d'ange. eau de ſenteur. eau de la Reine de Hongrie. eau de fraiſes, de ceriſes, de groſeilles. eau ſtyptique. eau vulneraire. eau clairette. eau cordiale.*

Les Chymiſtes font differentes ſortes d'eaux. *De l'eau forte, de l'eau ſeconde. de l'eau de départ. de l'eau regale.*

EAU, Signifie Suc, en parlant de quelques fruits, particulierement de la peſche & de la poire. *Cette peſche, cette poire a une bonne eau, une eau fort agreable, a bien de l'eau.*

On dit, qu'*Un poiſſon eſt de bonne eau*, pour dire, qu'Il ne ſent point la bourbe. *Carpe de bonne eau.*

EAU, Se dit auſſi du luſtre, du brillant qu'ont les perles, les diamants & quelques autres pierreries. *Ces perles ont une belle eau. l'eau de ce diamant n'eſt pas claire, nette.*

On dit auſſi, *Donner eau à un drap, à un chapeau*, pour dire, Luy donner du luſtre.

On appelle, *Couleur d'eau*, Une certaine couleur qu'on donne au fer poli, laquelle le rend bleuaſtre. *Il faut mettre ces piſtolets, ces eſperons en couleur d'eau.*

E B E

EBENE. ſ. f. Le bois de l'Ebenier. *Ebene noire, cabinet d'ebene. bordure d'ebene. travailler en ebene. il y a diverſes ſortes d'ebene. de l'ebene verte. de l'ebene griſe.*

EBENIER. ſ. m. Eſpece d'arbre qui vient dans les Indes & en Affrique, & dont le bois eſt fort dur, & ordinairement noir. *Il y a des foreſts d'Ebeniers en ces pays-là.*

EBENISTE. ſ. m. Ouvrier qui travaille en Ebene, & en autre ſorte de bois precieux, ou en ouvrage de Marqueterie.

E B U

EBULLITION. ſ. f. Eſpece de maladie qui cauſe ſur la peau des eleveures ou taches rouges. *Il a une ébullition par tout le corps. une ebullition de ſang.*

E C C

ECCLESIASTIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à l'Egliſe, au Corps du Clergé. *L'Ordre Eccleſiaſtique. les cenſures Eccleſiaſtiques. biens, revenus Eccleſiaſtiques.*

Il ſignifie encore, Qui eſt d'Egliſe. *Perſonne Eccleſiaſtique. Pair Eccleſiaſtique. Electeur Eccleſiaſtique.*

En ce ſens il s'employe ſouvent ſubſtantivement. *Un Eccleſiaſtique. un bon Eccleſiaſtique. un honneſte Eccleſiaſtique.*

On appelle auſſi, l'*Eccleſiaſtique*, Un des Livres de l'Eſcriture-Sainte.

ECCLESIASTIQUEMENT. adv. En Eccleſiaſtique. *Il vit Eccleſiaſtiquement.*

E C H

ECHO. ſ. f. Les poetes ont feint une Nymphe de ce nom fille de l'air, qui eſtant devenuë amoureuſe de Narciſſe dont elle ne peut ſe faire aimer, fut metamorphoſée en rocher & ne conſerva que la voix. *Echo babillarde.*

ECHO. ſ. m. Le reflexchiſſement & la repetition du ſon qui frappe contre quelque corps qui le renvoye diſtinctement. *Un bon echo. les echos des foreſts, des montagnes, des vallons, des bois. les echos d'alentour. les echos redoublez. l'echo rend les dernieres ſyllabes. les echos reſpondent à ſa voix. echo qui repete pluſieurs fois. il y a des echos qui repetent juſqu'à ſept fois.*

Il ſe prend auſſi pour le lieu où ſe fait l'echo. *L'echo de .... chanter à l'echo.*

On dit fig. qu'*Un homme eſt l'echo d'un autre*, lorſqu'il repete ce qu'un autre a dit.

On appelle, *Des vers en echo*, Une ſorte de vers dont la derniere ſyllabe, ou les deux ou trois dernieres eſtant repetées font un mot, qui ajouſté aux paroles precedentes, en acheve le ſens ou leur ſert de reſponſe. Les exemples en ſont frequents dans les Poëtes, & principalement dans les Paſtorales.... *Pour vous en dire plus, il faudroit vous pouvoir.... voir. Aura-t-elle pitié de mon mal inoüy .... oüy ....*

Aux Orgues il y a un jeu qu'on appelle, *Le jeu des Echos.*

E C L

ECLIPSE. ſ. f. Il ſe dit de l'obſcurciſſement du Soleil à noſtre eſgard par l'interpoſition du corps de la Lune, ou de l'obſcurciſſement de la Lune en elle-meſme, par l'interpoſition de la terre. *Eclipſe de Soleil. eclipſe de Lune. l'eclipſe du Soleil. l'eclipſe de la Lune. predire les eclipſes. reſtifier la Chronologie par les eclipſes. la Lune a ſes eclipſes, ſouffre ſes eclipſes.*

Il y a auſſi des Eclipſes des Satellites de Jupiter.

On dit fig. qu'*Un homme a fait une Eclipſe*, pour dire, qu'Il s'eſt abſenté tout d'un coup, qu'il a diſparu. *Il a fait une longue Eclipſe.*

On dit auſſi fig. qu'Il n'y a point de gloire eſclatante qui ne ſoit ſujete à ſouffrir de temps en temps quelque Eclipſe.

ECLIPSER, S'ECLIPSER. v. n. p. Il ſe dit d'un Aſtre qui ſouffre Eclipſe. *Le Soleil s'eclipſa, commença à s'eclipſer à telle heure. la Lune s'eclipſe par l'interpoſition du corps de la terre.*

Il ſign. fig. S'abſenter, diſparoiſtre. *Il s'eclipſa tout d'un coup, tout à coup. il s'eclipſa de la Cour.*

Il ſe dit en ce ſens de certaines choſes qui viennent comme à diſparoiſtre tout d'un coup. *J'avois mis là des papiers, je ne les retrouve plus, ils ſe ſont eclipſez. il gagnoit au jeu des ſommes immenſes, en trois coups tout ſon argent s'eſt eclipſé.*

ECLIPSÉ, ÉE. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Le Soleil demeura eclipſé pendant trois heures.*

ECLIPTIQUE. adjectif de tout genre. Il ſe dit de la ligne, des points, du cercle dans lequel les Eclipſes ſe font. *La ligne ecliptique, points ecliptiques, cercle ecliptique.*

Il eſt auſſi ſubſtantif, & ſignifie cette ligne imaginaire qui eſt au milieu du Zodiaque, que le Soleil deſcrit par ſon mouvement annuel, dans laquelle la Lune ſe trouve tousjours quand il y a Eclipſe. *La Lune eſtoit alors dans l'Ecliptique.*

E D E

EDENTE', E'E. adj. Qui n'a plus de dents. *Vieille edentée.* On dit auſſi, *Un peigne edenté, une ſcie edentée*, pour dire, Qui a des dents rompuës.

EDENTER. v. a. Uſer, rompre les dents d'une ſcie. *Il a edenté ſa ſcie. vous edenterez voſtre ſcie.*

E D I

EDIFIANT, ANTE. adj. v. Qui porte à la vertu, & à la pieté par l'exemple ou par le diſcours. *Cela eſt edifiant. il mene une vie tres edifiante. c'eſt un livre fort edifiant. il a fait un Sermon fort edifiant. il preſche d'une maniere tres edifiante. cela n'eſt guere edifiant.*

EDIFICATION. ſ. f. Action de baſtir. Il ne ſe dit guere au propre qu'en parlant des Temples. *L'edification du Temple de Jeruſalem fut reſervée à Salomon.*

Il ſe dit au figuré, Des ſentiments de pieté & de vertu que l'on inſpire par l'exemple ou par le diſcours. *Cela eſt d'edification, de peu d'edification, de grande, de mauvaiſe edification. d'une grande, d'une mauvaiſe edification. il mene une vie exemplaire & pleine d'edification. Faire les choſes pour la gloire de Dieu, & pour l'edification du prochain. preſcher avec edification.*

EDIFICE. ſ. m. Baſtiment. On ne s'en ſert guere qu'en parlant des Temples, des Palais, & autres grands baſtiments publics. *Bel edifice. grand edifice. ſuperbe edifice. les edifices publics. elever un edifice. conſtruire un edifice. la ſtructure d'un edifice.*

EDIFIER. v. a. Baſtir On ne s'en ſert guere qu'en parlant des Temples & autres grands baſtiments publics. *Edifier un Temple, un Palais, &c.*

On s'en ſert fig. Et alors on l'oppoſe d'ordinaire à Deſtruire. Ainſi l'on dit, d'Un homme, qui au lieu d'eſtablir la paix & l'ordre dans un lieu où il a authorité, y apporte du deſordre & de la confuſion, qu'*Il deſtruit, au lieu d'edifier. vous eſtes envoyé pour edifier, & non pas pour deſtruire.*

Il ſignifie encore fig. Porter à la pieté, à la vertu par l'exemple ou par le diſcours. *Edifier le prochain. edifier ſes domeſtiques. edifier tout le monde par ſon exemple. ſa vie, ſes actions, ſes paroles, ſon air meſme & ſa demarche, tout preſche, tout edifie en luy. la lecture de ce livre edifie beaucoup. cet homme preſche d'une maniere qui edifie.*

Il ſignifie encore, Satisfaire par ſon procedé. *La conduite qu'il a tenuë dans cette affaire m'edifie extremement. il eſt bien edifié de la reception qu'on luy a faite. il n'eſt pas trop edifié de ce qu'un tel a fait.*

EDIFIÉ, ÉE. part. Il a les ſignif. de ſon verbe.

EDIFIE', Signifie auſſi, Contrit, touché, & ſe dit tousjours en bonne part. *Il s'en retourne tres edifié de ce Sermon.* Il eſt oppoſé à *Scandaliſé.*

On dit, *Mal edifié*, pour dire, Scandaliſé. *Il fut mal edifié des diſcours d'un tel.*

EDILE ſ. m. Magiſtrat Romain, qui avoit inſpection ſur les edifices publics, ſur les jeux, &c.

EDILITE'. ſ. f. Magiſtrature de l'Edile. *Obtenir l'Edilité. exercer l'Edilité. pendant ſon Edilité.*

EDIT. ſ. m. Loy, Ordonnance, Conſtitution du Souverain. *Edit du Prince. verifier, enregiſtrer un Edit. publier un Edit. revoquer un Edit. caſſer un Edit. renouveller un Edit. faire un Edit. les Edits du Roy. la date des Edits eſt du mois, & la date des Declarations eſt du jour.*

On appelloit autrefois dans les Parlements, *Chambre de l'Edit*, Une Chambre inſtituée par l'Edit de Nantes, pour connoiſtre des affaires des gens de la Religion Pretenduë Reformée.

EDITION. ſ. f. Publication d'un livre. *La premiere, la ſeconde Edition de la Bible.*

Il veut dire auſſi, Impreſſion. *Ce Livre eſt de l'Edition de Manuce.*

On dit, *Saint Auguſtin de l'Edition d'Eraſme, de l'Edition des Peres Benedictins*, pour dire, qu'Eraſme, que les Peres Benedictins, ont eu ſoin de le faire imprimer, & de le revoir.

EDU

EDUCATION. ſ. f. Le ſoin qu'on prend de l'inſtruction des enfants, ſoit en ce qui regarde les exercices de l'eſprit, ſoit en ce qui regarde les exercices du corps, & principalement en ce qui regarde les mœurs. *Bonne education. mauvaiſe education. l'education des enfants. prendre ſoin de l'education des enfants. il ſe ſent bien de la bonne education qu'il a receuë. la bonne education reſtifie le mauvais naturel.*

EFF

EFFAÇABLE. adj. Qui peut eſtre effacé. *Il n'y a point d'eſcriture qui ne ſoit effaçable avec de l'eau forte.*

EFFACER. v. a. Oſter la figure, l'image, le caractere, les couleurs, les traits, l'empreinte de quelque choſe, rayer, raturer. *Effacer une ligne, deux lignes d'eſcriture. il faut effacer ces mots là. le temps a effacé les traits & les couleurs de ce tableau.*

On dit, *Effacer la memoire, effacer les idées, effacer de la memoire.*

Il ſe dit auſſi de la beauté des femmes. *Cette femme eſtoit belle, mais le temps a fort effacé ſa beauté. elle avoit de belles couleurs, mais la maladie les a fort effacées.*

Il ſe dit auſſi fig. Des choſes morales. *Effacer ſes pechez par ſes larmes. ſes dernieres actions ont effacé les taches de ſa vie paſſée.*

On dit, qu'*Un homme a effacé la gloire de ſes Anceſtres*, qu'*Il a effacé tous ceux qui l'ont precedé*, pour dire, qu'Il les a ſurpaſſez en vertu, en merite, en belles actions. *Ce General a effacé tous les grands Capitaines de ſon temps.*

Il ſe dit auſſi de pluſieurs autres choſes. *Cette Dame effaça toutes celles qui eſtoient dans l'aſſemblée*, pour dire, qu'Elle parut plus belle. *Ce ſeigneur effaça par ſa bonne mine & par ſa magnificence tous ceux qui parurent à ce carrouſel. ce poete a effacé tous les poetes qui ont eſté avant luy.*

EFFACÉ, ÉE. participe paſſif.

EFFACEURE. ſ. f. Rature. *L'effaceure n'empeſche pas qu'on ne liſe encore quelque choſe de ce qui eſtoit eſcrit. ce livre eſtoit plein d'effaceures.*

EFFARER. v. a. Troubler de maniere qu'on a quelque choſe de rude, de hagard dans la mine, dans l'air, dans les yeux. *Qu'a-t-on pu vous dire, qui vous ait ſi fort effaré.*

Il ſe joint avec le pronom perſonnel. *Pourquoy vous effarer de ſi peu de choſe? un homme ſujet à s'effarer.*

Son plus grand uſage eſt au participe, & ſignifie, Qui eſt tout troublé, tout hors de ſoy. *Il eſtoit tout effaré. il eſt venu tout effaré nous dire que ... Viſage effaré.*

EFFARE'. adj. Eſt auſſi un terme de Blaſon, & ſe dit d'un cheval qui eſt levé ſur ſes pieds. *La Weſtphalie porte d'azur au cheval gay & effaré d'argent.*

EFFAROUCHER. v. a. Eſpouvanter, effrayer, faire eſloigner. *Effaroucher des pigeons. effaroucher le gibier.*

On dit fig. *Effaroucher les pigeons*, pour dire, Eſloigner d'une maiſon ceux qui apportent du profit. *Un Marchand qui furfait trop, effarouche les pigeons.*

Il ſignifie fig. Rendre moins traitable, donner de l'eſloignement d'eſprit, deſgouſter. *Les mauvais rapports qu'on a faits de luy à la fille qu'il recherchoit l'ont effarouchée. ſi vous luy faites cette propoſition, vous l'effaroucherez.*

EFFAROUCHÉ, ÉE. part. Il a les ſignif. de ſon verbe.

EFFECT. ſ. m. (On ne prononce pas le C. & il y en a qui ne l'eſcrivent point.) Ce qui eſt produit par quelque cauſe. *Bon effect. mauvais effect. effect extraordinaire. oſtez la cauſe, vous oſterez l'effect. remonter des effects juſques aux cauſes. un bon effect d'une mauvaiſe cauſe. cela ne ſçauroit faire qu'un bon effect. cela a produit un bon effect. ces couleurs bien meſlées font un bel effect. l'effect d'une machine. l'effect d'une medecine. l'effect d'une mine.*

En termes de peinture, & en parlant de certaines touches de lumiere qui fait un bel effect dans un tableau, on dit, *Voilà un bel effect de lumiere.*

On dit auſſi, en termes de peinture, *Un bel effect de clair obſcur*, lorſque l'un & l'autre ſont bien menagez & bien entendus.

EFFECT, Se prend auſſi pour l'Execution d'une choſe. *En venir à l'effect. des paroles ils en viennent aux effects. Voilà de belles propoſitions, mais il faut les mettre en effect, à effect. il faut que l'effect s'enſuive. il en faut voir l'effect. la choſe a eu ſon effect, ſon plein & entier effect, eſt demeurée ſans effect.* On dit, d'Un homme qui n'eſt capable d'executer que peu de choſe, que *C'eſt un homme de peu d'effect.*

Pour cet effect. à cet effect. à quel effect. & à l'effect de. Façons de parler qui ont chacune leur ſignification & leur uſage. *Pour cet effect*, Signifie, Pour l'execution dequoy, & peut s'employer fort bien dans toutes ſortes de ſtyles.

A cet effect, Signifie la meſme choſe; mais il eſt un peu moins en uſage.

A quel effect? ſignifie, A quelle intention? pourquoy? & il commence à vieillir. Et *A l'effect de...* Qui ſignifie pour l'execution de... pour l'accompliſſement de... n'eſt que du ſtyle de pratique.

EFFECT, Signifie auſſi, Une portion, une partie du bien d'un particulier, d'un homme d'affaires, d'un Marchand. *Une lettre de change ſur un tel n'eſt pas un trop bon effect. les effects d'une ſucceſſion. effects mobiliaires. il n'a pas aſſez d'effects pour payer ſes creanciers. ſes dettes ſurpaſſent ſes effects de plus de la moitié. il a abandonné ſes effects à ſes creanciers. c'eſt un Banqueroutier, il a deſtourné, caché, ſouſtrait ſes effects.* En ce ſens il eſt plus uſité au pluriel qu'au ſingulier.

EN EFFECT, adv. Réellement. *Cela n'eſt pas en imagination, mais en effect. il a raiſon en effect. il le merite en effect.*

Il s'employe auſſi par maniere de conjonction, & pour ſervir de liaiſon au diſcours. *Il maintient que telle & telle choſe eſt ſi en effect peut-on en douter aprés tant d'experiences?*

EFFECTIF, IVE. (le C ſe prononce.) adj. Qui eſt réellement & de fait. *Une armée de 30000. hommes effectifs. il a dix mille eſcus effectifs dans ſon coffre. il a payé en deniers effectifs. ce que je vous dis-là eſt effectif.*

On dit, qu'*Un homme eſt effectif, que ſa parole eſt effective*, pour dire, que C'eſt un homme qui fait ce qu'il dit, qui ne promet rien qu'il ne faſſe.

EFFECTIVEMENT. adv. (le C ſe prononce) Réellement, en effect. *Il ne vous conte point des fables, cela eſt effectivement vray. cela eſt arrivé effectivement. il pretend avoir droit ſur cette terre, & effectivement il a de bons titres.*

EFFECTUER. v. a. (le C ſe prononce.) Mettre en effect, en execution. *Il a effectué ſes promeſſes. ce n'eſt pas tout que de promettre, il faut effectuer.*

EFFECTUÉ, ÉE. participe.

EFFEMINER. v. a. Rendre foible d'eſprit ou de corps comme une femme. *Il n'y a rien qui ſoit ſi capable d'effeminer le courage que l'oiſiveté & les delices. les voluptez effeminent l'ame & le corps.*

EFFEMINÉ, ÉE. participe paſſif.

Il eſt auſſi adj. & ſignifie, Qui tient de la foibleſſe de la femme. *Homme effeminé. cœur effeminé. mine effeminée. viſage effeminé. air effeminé. naturel effeminé.*

Il eſt auſſi ſubſt. *C'eſt un effeminé. il n'y a que des effeminez qui puiſſent avoir de ces ſentiments là.*

EFFERVESCENCE. ſ. f. Terme Dogmatique dont on ſe ſert dans les matieres de Phyſique, pour ſignifier, Boüillonnement des liqueurs cauſées par le meſlange, l'agitation, & la fermentation des parties. *Une legere effervescence.*

EFFEUILLER. v. a. Oſter les feüilles, deſpoüiller de feüilles. *Effeuiller une branche d'arbre. effeuiller des roſes.*

Il eſt auſſi n. paſſ. *Les roſes s'effeüillent du matin au ſoir.*

EFFEUILLÉ, ÉE. participe.

EFFICACE. adj. de tout genre. Qui produit ſon effect. *Ce remede eſt fort efficace contre les venins. diſcours efficace. la parole de Dieu eſt efficace.*

Les Theologiens appellent, *Grace efficace*, La grace qui a touſjours ſon effect.

EFFICACE. ſ. f. La force, la vertu de quelque cauſe, pour faire ſon effect. *L'efficace d'un remede. l'Eloquence, quand on ſçait bien s'en ſervir, eſt d'une grande efficace, a une grande efficace. l'efficace de la grace.*

EFFICACEMENT. adv. D'Une maniere efficace. *Travailler efficacement à quelque choſe.*

EFFICACITÉ. ſ. f. Il ſignifie la meſme choſe qu'Efficace ſubſt mais il eſt moins en uſage, & il ſe dit principalement en parlant de la grace. *L'efficacité de la grace.*

EFFICIENT, ENTE. adj. Qui produit un effect. Il n'eſt en uſage qu'au feminin, & en cette ſeule phraſe du ſtyle dogmatique. *Cauſe efficiente. on pretend que le Soleil eſt la cauſe efficiente de la chaleur.*

EFFIGIE. ſ. f. Figure, repreſentation d'une perſonne. Il ne ſe dit guere que dans les exemples ſuivants. *On doit porter reſpect à l'effigie du Prince*, c'eſt à dire, à la repreſentation du Prince, ſoit en relief, ſoit en plate peinture. *Aprés la mort des Roys & des grands Princes, on expoſe leur effigie en public*, c'eſt à dire, leur repreſentation en cire. *On ſert leur effigie pendant quelques jours avec les meſmes ceremonies qu'on a accouſtumé d'obſerver pour leur propre perſonne quand ils ſont vivants.*

On dit, *Executer un Criminel en effigie*, pour dire, Pendre un tableau à une potence, dans lequel le Criminel qui eſt en fuite eſt repreſenté comme ſouffrant le ſupplice auquel il a eſté condamné, & où ſon nom & l'Arreſt qui le condamne ſont eſcrits au bas. *Il fut pendu en effigie, il eut la teſte tranchée en effigie.*

EFFIGIER. v. a. Executer en effigie. *Effigier un Criminel condamné par contumace.*

Effigié, ée. participe.

EFFILE'. ſ. m. On appelle ainſi le linge qui eſt effilé par le bout en eſpece de frange, & qu'on porte dans le grand deüil. *Porter de l'effilé.*

EFFILER. v. a. Deffaire un tiſſu fil à fil. *Effiler une toile. bougier le bord d'une toile & d'une eſtoffe de peur qu'elle ne s'effile.*

Effilé, ée. participe. On dit, *Avoir la taille effilée*, pour dire, Avoir une taille trop menuë & trop deliée. Et *Avoir le viſage effilé*, pour dire, Avoir le viſage eſtroit & long. *Cheval effilé*, c'eſt à-dire, Qui a l'encolure fine & deſliée.

EFFLANQUER. v. a. Il ne ſe dit proprement que des chevaux, que l'excez du travail ou le deffaut de nourriture a maigris, juſqu'à leur rendre les flancs creux & abbattus. *Efflanquer un cheval à force de le travailler. le travail l'a tout efflanqué. la mauvaiſe nourriture l'a efflanqué.*

Efflanqué, ée. participe. *Un cheval efflanqué. une beſte efflanquée.*

EFFLEURER. v. a. Ne faire ſimplement qu'enlever la ſuperficie. *Le coup n'a fait que luy effleurer la peau. il s'eſt effleuré la jambe en tombant. ce Laboureur n'entend pas bien le labourage, il ne fait qu'effleurer la terre.*

Il ſignifie fig. Toucher legerement une matiere ſans l'approfondir. *Il n'a fait qu'effleurer la queſtion ſans entrer bien avant en matiere. il ne fait qu'effleurer les choſes, il ne va pas au fond.*

Effleuré, ée. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe.

EFFONDRER. v. a. Enfoncer, rompre, briſer. *Effondrer un coffre, une armoire, un buffet.*

Il ſignifie auſſi, Vuider. En ce ſens il ne ſe dit que des volailles qu'on vuide avant que de les mettre cuire. *Effondrer un chapon. effondrer des poulets.*

Effondré, ée. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe.

EFFORCER, S'EFFORCER. verbe n. p. Employer toute ſa force à faire quelque choſe, ne pas aſſez menager ſes forces en faiſant quelque choſe. *Ne vous efforcez point à parler. ne vous efforcez pas, vous vous bleſſerez. Il s'eſt efforcé à courir.*

Il ſignifie, Taſcher de faire quelque choſe, employer ſon induſtrie pour parvenir à une fin. *S'efforcer de marcher. s'efforcer de gagner les bonnes graces de quelqu'un.*

EFFORT. ſ. m. verb. Action faite en s'efforçant, en y employant beaucoup de force. Il ſe dit des actions & du corps & de l'eſprit. *Grand effort. faire le dernier effort. vain effort. effort inutile. employer tous ſes efforts. il en eſt venu à bout ſans beaucoup d'efforts. faire beaucoup d'efforts. les ennemis ont fait un grand effort pour emporter cette place. faites un effort pour trouver de l'argent. il a fait un effort pour marier ſa fille avantageuſement. cet homme eſtant à l'agonie, fit de grands efforts. effort d'eſprit. effort d'imagination. effort de memoire.*

Il ſignifie encore, L'ouvrage qui eſt produit par une action où on s'eſt efforcé de faire tout ce qu'on pouvoit. Ainſi on dira d'une excellente piece d'Eloquence, que *C'eſt un effort d'eſprit, le dernier effort de l'eſprit.* Et d'une excellente production de l'art, que *C'eſt un effort de l'art. un des plus grands efforts de l'art.*

On dit, qu'*Un cheval a fait un effort*, qu'*il a un effort*, pour dire, qu'Il s'eſt bleſſé en faiſant un effort.

EFFRACTION. ſ. f. Terme de pratique. Fracture, rupture, que fait le voleur pour dérober. *Il y a eu vol avec effraction.*

EFFRAYANT, ANTE. adj. v. Qui donne de la frayeur. *Une viſion effrayante. un ſpectacle effrayant. figure effrayante.*

EFFRAYER. v. a. Donner de la frayeur. *Vous m'avez effrayé par cette nouvelle. cela a effrayé tout le monde.*

Il eſt auſſi neutre paſſif, & ſignifie, S'eſtonner, prendre de la frayeur. *Il s'effraye de peu de choſe.*

Effrayé, ée. participe. *Il vint à nous tout effrayé.*

Effrené, ée. participe du verbe Effrener, qui n'eſt point en uſage. Sans frein, ſans retenuë. *Licence effrenée. langue effrenée. ambition effrenée*

EFFRONTE', EE'. adj. Qui eſt impudent, & qui n'a honte de rien. *Il eſt bien effronté. un homme effronté. une femme effrontée.*

On dit prov. d'Un homme fort impudent, qu'*Il eſt effronté comme un Page de Cour.*

Effronté, eſt auſſi ſubſt. *C'eſt un effronté. c'eſt une petite effrontée.*

EFFRONTE'MENT. adv. d'Une maniere effrontée, impudemment. *Il eſt entré effrontément. parler effrontément. regarder effrontément. ſoûtenir effrontément un menſonge.*

EFFRONTERIE. ſubſt. feminin. Impudence. *Eſtrange effronterie. c'eſt un homme plein d'effronterie. il n'a que de l'effronterie. il a eu l'effronterie de le menacer.*

EFFROY. ſ. m. Frayeur, terreur, eſpouvante. *Porter l'effroy par tout. trembler d'effroy. paſlir d'effroy.*

EFFROYABLE. adj. de tout genre. Qui cauſe de l'effroy. *Un ſpectacle effroyable. il faiſoit des ſermens effroyables.*

Il ſe dit par exaggeration, pour ſignifier, Extremement difforme. *Cette femme-là eſt effroyable.*

Il ſignifie auſſi, Exceſſif, eſtonnant, prodigieux. *Elle eſt d'une laideur effroyable. elle fait une deſpenſe effroyable. c'eſt une choſe effroyable combien il m'en conſte. il eſt effroyable combien elle a perdu au jeu.*

EFFROYABLEMENT. adv. D'une maniere exceſſive & prodigieuſe. *Elle eſt effroyablement laide. il deſpenſe effroyablement.*

EFFUSION. ſ. f. Eſpanchement. *L'effuſion du vin dans les Sacrifices. il y eut une grande effuſion de ſang dans ce combat. il ſe fait dans la joye une grande effuſion d'eſprits.*

On dit au figuré, *Effuſion de cœur*, pour dire, Grande demonſtration d'amitié.

Digitized by

EGAL, ALE. adj. Pareil, ſemblable, le meſme, ſoit en nature, ſoit en quantité, ſoit en qualité. *Deux lignes egales. deux poids egaux. deux perſonnes qui ſont d'un âge egal, d'une condition egale.*

On dit que, *Tout eſt égal à quelqu'un*, pour dire, que Tout luy eſt indifferent, qu'il l'aime autant d'une maniere que d'une autre. *Qu'on luy donne froid, qu'on luy donne chaud, tout luy eſt egal.*

On dit, *Faire tout egal*, Lors qu'entre deux ou pluſieurs perſonnes on tient la meſme conduite, qu'on n'en favoriſe pas plus l'un que l'autre.

On dit dans le meſme ſens, *Tenir la balance egale.*

EGAL, Se dit fig. des choſes qui regardent l'eſprit, & qui ſont tousjours dans la meſme ſituation. *Un eſprit egal tient tousjours une meſme conduite, ne s'abbat point dans l'adverſité, & ne s'en orgueillit point dans la proſperité. une humeur egale, qui eſt tousjours de meſme & ſans caprice.*

Il ſignifie auſſi, Uni, qui n'eſt point raboteux, qui eſt de niveau. *Une aire bien egale. un chemin bien egal. une allée bien egale.*

Il ſignifie encore, Uniforme. *Style egal. il a tousjours tenu une conduite egale dans toutes les affaires. il a tousjours marché d'un pas egal.*

EGAL, Eſt quelquefois ſubſt. *Il n'eſt pas ſon egal ni en force ni en merite. ſe battre contre ſon egal. il faut vivre civilement avec ſes egaux. cela eſt bon entre egaux. d'egal à egal.*

On dit, *A l'egal de*, pour dire, Autant que, auſſi-bien que, à comparaiſon de. *Il n'y a perſonne qui travaille à l'egal d'un tel.* Il ne s'employe qu'avec la negative. Il eſt vieux.

EGALEMENT. adv. D'une maniere egale. *Il les traite tous egalement. il les eſtime egalement. ils ont eſté partagez egalement. il en a tousjours uſé egalement bien envers tout le monde.*

EGALER. v. a. Rendre egal. *Egaler les parts & les portions. egaler les biens & les conditions des perſonnes. la mort egale tous les hommes*

Il ſignifie auſſi, Rendre uni. *Cette allée eſt raboteuſe, il faut l'egaler.*

Il ſignifie auſſi, Eſtre egal, ſe rendre egal à quelqu'un. *Ce Prince egale Alexandre. cet Autheur a egalé les Anciens.*

On dit encore, *Egaler quelqu'un à un autre*, pour dire, Pretendre qu'il luy ſoit egal. *Il n'y a perſonne qu'on luy puiſſe egaler. il ſe veut egaler à un tel. il pretend s'egaler à tout ce qu'il y a de plus grand.*

EGALÉ, ÉE. participe.

EGALISATION. ſ. f. Il n'a d'uſage qu'en ſtyle de pratique. Action par laquelle on egale le partage des lots. *Egaliſation des lots.*

EGALISER. v. a. Rendre egal. Terme de pratique. *Egaliſer les lots d'un partage.*

EGALITÉ. ſ. f. Conformité, parité, rapport entre des choſes egales. *L'egalité des perſonnes & des conditions.*

On dit, *Diſtribuer avec egalité*, pour dire, Diſtribuer en parties egales, en portions egales.

Il ſignifie auſſi, Uniformité. *Egalité d'eſprit & d'humeur. grande egalité de conduite. egalité de ſtyle.*

EGLANTIER. ſ. m. Sorte de Roſier ſauvage, qui vient ordinairement dans les buiſſons & dans les hayes.

EGLANTINE. ſ. f. La fleur de l'Eglantier.

EGLISE. ſ. f. L'Aſſemblée des Fidelles. *L'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine. l'Egliſe Univerſelle. noſtre Mere ſainte Egliſe. les Commandements de l'Egliſe. la primitive Egliſe. les Peres de l'Egliſe. le Pape eſt le Chef viſible de l'Egliſe. dans la naiſſance de l'Egliſe. participer aux prieres de l'Egliſe. hors de l'Egliſe il n'y a point de ſalut. ramener un Heretique au giron de l'Egliſe. il fut retranché de la Communion de l'Egliſe. il faut croire ce que l'Egliſe croit. la croyance de l'Egliſe. l'authorité de l'Egliſe. l'Egliſe celebre la feſte de, &c. les ceremonies de l'Egliſe. le chant de l'Egliſe. les Canons de l'Egliſe. le Roy eſt le fils aiſné de l'Egliſe. cet homme a veſcu quelque temps dans l'erreur, mais il eſt mort enfant de l'Egliſe. l'Egliſe eſt l'Eſpouſe de* JESUS-CHRIST. *l'Egliſe Militante. l'Egliſe Triomphante.*

On dit, qu'*Un mariage a eſté fait en face d'Egliſe*, pour dire, qu'Il a eſté fait avec toutes les ceremonies, & toutes les ſolemnitez de l'Egliſe.

On donne auſſi le nom d'*Egliſe*, aux parties de l'Egliſe Univerſelle, en les diſtinguant par les noms des lieux. *L'Egliſe d'Orient. l'Egliſe d'Occident. l'Egliſe Latine. l'Egliſe Grecque. l'Egliſe d'Afrique. l'Egliſe Gallicane. les libertez de l'Egliſe Gallicane. il fut appellé par la Providence au gouvernement de l'Egliſe de Milan. il paſſa de l'Egliſe de Noyon à celle de Rheims. ſelon l'uſage de l'Egliſe de Paris.*

On le dit auſſi par extenſion des Aſſemblées heretiques & ſchiſmatiques. *L'Egliſe Anglicane. les Egliſes Proteſtantes, &c.*

EGLISE, Signifie auſſi, un Temple conſacré à Dieu, un lieu deſtiné à la celebration du Service divin. *Baſtir une Egliſe. conſacrer une Egliſe. fonder une Egliſe. la nef, la voute, le Chœur de l'Egliſe. le portail d'une Egliſe. le clocher d'une Egliſe. les fonds d'une Egliſe. l'orgue d'une Egliſe. Egliſe Paroiſſiale. Egliſe Collegiale. Egliſe Metropolitaine. Egliſe Cathedrale. benir une Egliſe. rebenir une Egliſe. Dedicace d'une Egliſe.*

On dit prov. *Prés de l'Egliſe & loin de Dieu*, En parlant de celuy qui loge prés de l'Egliſe, & qui s'acquitte mal du devoir d'un bon Chreſtien.

On dit auſſi prov. *Gueux comme un rat d'Egliſe*, En parlant d'un homme ſi pauvre qu'il n'a pas de quoy vivre.

EGLISE, Se prend encore, pour l'Eſtat du Clergé, comme eſtant plus particulierement devoüé au Service de l'Egliſe. *C'eſt un homme d'Egliſe. les gens d'Egliſe. ſe faire d'Egliſe. il fut deſtiné de bonne heure à l'Egliſe. poſſeder du bien d'Egliſe. Conſeiller d'Egliſe. dans les ceremonies l'Egliſe a le pas. il faut rendre honneur à l'Egliſe.*

On appelle, *Cour d'Egliſe*, La Juriſdiction de l'Eveſque ou de l'Archeveſque.

EGLOGUE. Pluſieurs eſcrivent encore ECLOGUE. ſ. m. Sorte de Poëſie paſtorale.

où d'ordinaire on fait parler des Bergers. *Les Eglogues de Theocrite. les Eglogues de Virgile.*

EGR

EGRATIGNER. v. a. Entamer & deſchirer legerement la peau avec les ongles, avec une eſpingle, ou quelque choſe ſemblable. *Le chat l'a egratigné. ces deux enfants ne ſçauroient joüer enſemble qu'ils ne s'egratignent.*

Il ſe dit auſſi, d'Une certaine façon qui ſe fait ſur quelques eſtoffes de ſoye avec la pointe d'un fer. *Egratigner du ſatin.*

EGRATIGNÉ, ÉE. part. *Satin egratigné.*

EGRATIGNURE. ſ. f. v. Legere bleſſure qui ſe fait en egratignant. *Une vilaine egratignure ſur le viſage.*

On dit quelquefois, d'Une legere bleſſure, que *Ce n'eſt qu'une egratignure. qu'une legere egratignure.*

Il ſignifie auſſi, La marque qui demeure quand on a eſté egratigné. *Qui vous a fait cette egratignure?*

On dit prov. d'Une perſonne mal endurante ou trop delicate, qu'*Elle ne ſçauroit ſouffrir la moindre egratignure.*

EGRILLARD, ARDE. adj. Vif, prompt, plein de feu. *Eſprit egrillard. il eſt d'une humeur bien egrillarde.*

On l'employe auſſi ſubſtantivement. *C'eſt un egrillard.* Ce terme eſt du ſtyle familier.

E H

EH. Interjection d'admiration, de ſurpriſe. *Eh! qui auroit peu croire que, &c.*

E L A

ELABOURÉ, ÉE. participe du verbe Elabourer qui n'eſt plus en uſage, *Travaillé*, Et il ne ſe dit que dans cette phraſe, *Artifice elaboré.*

ELAGUER. v. a. Ebrancher, dépoüiller un arbre de ſes branches juſques à une certaine hauteur. Eclaircir un arbre en coupant une partie de ſes branches. *Elaguer des arbres. il faut faire elaguer ces arbres.*

ELAGUÉ, ÉE. participe.

ELAN. ſ. m. Eſpece d'animal ſauvage qui naiſt aux pays Septentrionnaux. *Corne d'elan. pied d'elan. une bague faite de corne d'elan. on pretend que le pied d'elan guerit de l'epilepſie.*

ELASTIQUE. adj. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe. *Vertu elaſtique*, c'eſt-à-dire, La qualité par laquelle un corps fait reſſort.

E L E

ELECTEUR. ſ. m. Celuy qui elit. Il ne ſe dit guere que des Electeurs de l'Empire. *L'Electeur de Cologne, &c. l'Electeur de Mayence. l'Electeur de Baviere. l'Electeur de Saxe.*

On appelle *Electrice*, La femme d'un Electeur.

ELECTIF, IVE. adj. Qui ſe fait par election. *Le Pape eſt electif. Roy electif. l'Eveſque de Straſbourg eſt un Eveſque electif. l'Archeveſque de Cologne eſt un Archeveſque electif. Abbé electif.*

E L E

On appelle, *Royaume electif*, Le Royaume où le Roy ſe fait par election.

ELECTION. ſ. f. v. Choix. *Faire une bonne election. approuver, confirmer une election. l'election de l'Empereur ſe fit un tel jour. il donna ſa voix pour l'election de. aſſiſter à une election. faire une election.*

On dit en termes de pratique, *Faire election de domicile*, pour dire, Marquer un lieu où l'on recevra les aſſignations & autres actes judiciaires.

On appelle les Predeſtinez, *Des vaſes d'election*: Et ce titre ſe donne à ſaint Paul par excellence.

ELECTION, Signifie auſſi, Un Tribunal compoſé de pluſieurs Officiers, comme Preſidents, Elus, &c. pour juger les differents touchant les Tailles, les Aydes & les Gabelles. *Il a eſté aſſigné à l'Election. condamné par l'Election. Sentence de l'Election.*

ELECTION, Signifie auſſi, Tout le reſſort, toute l'eſtenduë qui eſt de la dependance de ce Tribunal. *Les departements des Tailles ſe font par Elections. cette Election porte tant. une Election qui eſt bien chargée. grande Election. petite Election. cette Election eſt compoſée de tant de paroiſſes.*

ELECTORAL, ALE. adj. Qui appartient à l'Electeur. *College Electoral. Bonnet Electoral. Son Alteſſe Electorale.*

On donne le titre de *Prince Electoral*, au fils aiſné d'un Electeur.

ELECTORAT. ſ. m. La dignité d'Electeur. *L'Electorat en Allemagne eſt la plus grande dignité aprés celle de l'Empereur.*

Il ſignifie auſſi, L'eſtenduë de pays qui eſt attachée à la dignité Electorale. *Dans tout l'Electorat de Treves.*

ELECTUAIRE. ſ. m. Eſpece d'opiat compoſé de pluſieurs ingredients d'elite, qui le rendent excellent & ſouverain pour la ſanté. *L'electuaire de l'Orvietan. un electuaire contre les poiſons.*

ELEGAMMENT. adv. Avec elegance. *Parler elegamment. eſcrire elegamment.*

ELEGANCE. ſ. f. Choix, politeſſe de langage. *Parler avec elegance. ſans elegance. elegance ſans affectation.*

ELEGANT, ANTE. adj. Choiſi, poli. *Un diſcours elegant. façon de parler elegante. mot elegant. termes elegants. Autheur elegant.* Il ne ſe dit guere que de ce qui regarde le ſtyle & le langage.

ELEGIAQUE. adj. Qui appartient à l'Elegie. *Vers elegiaques.*

Il ſe dit principalement des vers Latins. *Tibulle, Ovide & Properce ont fait de beaux vers elegiaques.*

ELEGIE. ſ. f. Eſpece de poëſie de vers Alexandrins en rime plate, qui s'employe dans les ſujets triſtes & plaintifs, & principalement dans ce qui regarde l'amour. *Compoſer une Elegie. Elegie plaintive. Elegie tendre.*

ELEMENT. ſ. m. Corps ſimple qui entre dans la compoſition des corps mixtes. *Les quatre elements. l'element du feu. l'element de l'eau. l'element de l'air. l'element de la terre. element chaud & ſec. element froid & humide, &c. l'impureté des elements. le combat des elements. la contrarieté des elements. Les Car-*

Digitized by Google

teſiens n'admettent que trois elements.

On dit fig. qu'*Un homme eſt dans ſon element*, pour dire, qu'Il eſt dans un lieu, dans une compagnie où il ſe plaiſt. On dit auſſi qu'*Il eſt hors de ſon element*, Quand il eſt dans un lieu, dans une compagnie où il ne ſe plaiſt pas. *Quand il eſt à Paris il eſt dans ſon element. quand il n'eſt pas à la Cour, il eſt hors de ſon element.*

On dit encore, Des choſes où une perſonne s'adonne & ſe plaiſt le plus, que *C'eſt ſon element. La chaſſe eſt ſon element. la guerre eſt ſon element. l'eſtude eſt ſon element.*

ELEMENT, Se dit auſſi des principes d'un art, ou d'une ſcience. *Les elements de la Geometrie, de la Grammaire. apprendre les elements d'une ſcience. il en eſt encore aux elements, aux premiers elements.*

On dit, qu'*Un homme n'a pas les premiers elements d'une ſcience*, pour dire, qu'Il n'en a aucune connoiſſance, qu'il y eſt extremement ignorant.

ELEMENTAIRE. ad, de tout genre. Qui appartient à l'Element. *Les corps elementaires. le feu elementaire. les qualitez elementaires.*

ELEPHANT. ſ. m. La plus grande des beſtes à quatre pieds, qui a une trompe, & dont les dents principales, quand elles ſont detachées de la gueule de l'animal, s'appellent *Yvoire. Monter un elephant. gouverner un elephant. on ſe ſervoit autrefois des elephants à la guerre, & on s'en ſert encore dans les Indes Orientales. dreſſer un elephant.*

ELEU, ou ELU. ſ. m. Veut dire en matiere de Religion, Predeſtiné à la vie eternelle. *Il y a beaucoup d'appellez, mais peu d'Elus. eſtre du nombre des Elus.*

ELEU, ou ELU. Eſt auſſi un Officier d'une Election, dont la principale fonction eſt de juger en premiere inſtance des conteſtations ſur le fait des tailles, aide, & autres impoſitions. *Les Elus d'une telle ville. le Preſident des Elus. une charge d'Elu. un office d'Elu.*

ELEVATION. ſubſt. f. Exhauſſement. *Il faut donner plus d'elevation à ce plancher, à cette muraille. une elevation de quinze à ſeize pieds ſous pontre.*

On dit *Elevation de terrain*, ou ſimplement *Elevation*, pour dire un terrain elevé, une eminence. *Il monta ſur une elevation. une elevation bornoit la veüe de ce coſté-là.*

ELEVATION, Se dit auſſi par oppoſition à plan, & ſignifie repreſentation d'une face de baſtiment, deſſinée au crayon, à la plume, au burin &c. *L'Elevation du Portail d'une Egliſe. elevation de la face principale d'un Palais, d'une maiſon, d'un baſtiment.*

On dit, *L'Elevation de l'Hoſtie*, ou ſimplement *l'Elevation*, quand le Preſtre eleve l'Hoſtie à la Meſſe. *On ſçeut à l'elevation. aprés l'elevation de l'Hoſtie on fait l'elevation du calice.*

Les Mathematiciens appellent *Elevation du pole*, & ſimplement *Elevation*, La hauteur du pole ſur l'horiſon. *A tant de degrez d'elevation.*

En termes de Medecine on dit, *l'Elevation du pouls*, pour dire, Le mouvement du pouls lors que le battement eſt plus fort qu'à l'ordinaire.

ELEVATION, Signifie fig. Conſtitution en dignité. *Depuis qu'il eſt dans ce degré d'elevation. il luy doit ſon elevation. dans cette prodigieuſe elevation.*

Il eſt dit auſſi du mouvement vif & affectueux de l'ame vers Dieu. *L'Elevation à Dieu. l'elevation du cœur à Dieu.*

Il ſignifie auſſi Grandeur de courage, nobleſſe de ſentiments. *Il a beaucoup d'elevation dans l'ame. on remarque une grande elevation dans ſes ſentiments, dans ſes penſées. Cela vient d'une grande elevation d'ame.*

On dit qu'*Un homme a beaucoup d'elevation d'eſprit, une grande elevation dans l'eſprit*, pour dire, qu'Il a un eſprit ſublime & capable des plus grandes choſes.

Il ſe dit auſſi de la nobleſſe & de la ſublimité du ſtyle. *Il y a beaucoup d'elevation dans ſon ſtyle. un diſcours ſimple & ſans aucune elevation.*

ELEVE. ſ. m. Diſciple qui a eſté inſtruit, formé par quelque Maiſtre en l'Art de Peinture, Sculpture, Atchitecture &c. *C'eſt l'Eleve d'un tel Peintre, d'un tel Sculpteur, d'un tel Architecte. un Peintre qui a fait de bons eleves.*

On dit par extenſion, *C'eſt mon eleve*, pour dire, C'eſt celuy que j'ay inſtruit.

ELEVER. v. a. Hauſſer, mettre, porter plus haut, rendre plus haut. *Elevez davantage ce chandelier, ce tableau, ce dais. ce mur n'a que ſept pieds, il faut l'elever encore de trois pieds. elever des eaux pour faire des jets d'eau, des caſcades &c. s'elever en l'air. s'elever en haut.*

On dit, *Elever ſa voix*, pour dire, Parler plus haut que d'ordinaire. Et fig. *Elever ſon ſtyle*, pour dire, Prendre un ſtyle plus ſublime.

On dit, que *Le ſoleil eleve les vapeurs*, pour dire, qu'Il les attire en haut.

On dit fig. *Elever ſon cœur, ſon eſprit, ſon ame à Dieu*, pour dire, Porter ſes penſées, ſes deſirs vers Dieu.

On dit auſſi fig. *Elever quelqu'un aux Charges, aux Dignitez, aux honneurs. La faveur l'a elevé de la boüe, de la pouſſiere. Dieu eleve les uns, abbaiſſe les autres.* Et on dit encore, *Elever quelqu'un au deſſus des autres*, pour dire, Luy donner la preference ſur les autres. *Elever quelqu'un juſqu'aux nuës. il luy a donné des louanges exceſſives, il l'a elevé juſqu'au Ciel. il l'a elevé par deſſus tous les autres.*

On dit, *Elever le cœur, l'ame, le courage, l'eſprit, les ſentiments.*

ELEVER, Signifie auſſi, Conſtruire, baſtir, dreſſer, eriger. *Elever un baſtiment, un mur, un pavillon. elever un parapet à hauteur d'appuy. elever des autels. elever une ſtatuë. elever une pyramide, un obeliſque. elever des trophées.*

On dit fig. *Elever autel contre autel*, pour dire, Faire un ſchiſme, ou une diviſion dans l'Egliſe ou dans quelque Communauté.

On le dit auſſi dans d'autres matieres, pour dire, Oppoſer une nouvelle puiſſance à une puiſſance deja eſtablie.

ELEVER, Signifie auſſi, Nourrir un enfant juſqu'à ce qu'il ſoit en âge de raiſon. *Cette femme a eu pluſieurs enfans, mais elle n'en a ſceu elever pas un. ces enfant eſt foible, il ſera mal aiſé à elever.*

On le dit auſſi des autres animaux, & mê-

me des arbres & des plantes. *Les paons ſont mal aiſés à elever. les perdreaux qu'on eleve dans les maiſons. on ne ſçauroit elever de ces animaux, de ces oiſeaux là en ce pays-cy. j'ay pris de la peine à elever ces plantes, ces fleurs, ces arbres.*

Il ſignifie fig. Inſtruire, donner de l'education. *Elever la jeuneſſe. l'elever en la crainte de Dieu. c'eſt un tel qui a elevé ce Prince. ſon pere l'a fait elever par des gens ſages & vertueux. il a eſté elevé dans la bonne Religion. il a eu le malheur d'eſtre elevé dans l'hereſie.*

ELEVER, S'ELEVER. n. p. On dit, qu'*Une tempeſte, qu'un orage s'eſt elevé*, pour dire, qu'Il s'eſt excité, qu'il s'eſt emeu une tempeſte, un orage. Et on dit, que *Les vapeurs s'elevent de terre*, que *les fumées s'elevent au cerveau*, pour dire, que Les vapeurs ſe portent en haut, que les fumées ſe portent au cerveau.

On dit fig. dans le meſme ſens. *Il s'eleva un bruit dans l'aſſemblée. une diſpute, une ſedition s'eſt elevée. en ce temps là il s'eleva des ſectes nouvelles, des hereſies &c.*

On dit, *S'elever contre quelqu'un*, pour dire, Se declarer contre luy, contre ce qu'il propoſe. *Dés qu'il eut ouvert ſon avis, tout le monde s'eleva contre luy.*

S'ELEVER, Se dit auſſi dans le langage de l'Eſcriture, pour dire, Accuſer, porter teſmoignage. *Les Ninivites s'eleveront en jugement contre les Juifs. le fils s'elevera contre le pere. mon peché s'elevera contre moy.*

S'ELEVER, Se dit encore au neut. paſſ. en parlant de la peau, pour dire, qu'il y ſurvient des bubes, des puſtules. *Elle a le teint ſi delicat que ſa peau s'eleve dés qu'elle eſt au grand air. la moindre choſe luy fait elever toute la peau.*

ELEVÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

On dit, *Avoir le pouls elevé*, pour dire, Avoir le mouvement, le battement du pouls plus vif, plus fort, plus frequent qu'à l'ordinaire.

ELEVEURE. ſ. f. Petite bube, puſtule qui vient ſur la peau. *Il a le viſage tout plein d'eleveures.*

ELI

ELIDER. v. a. Faire une eliſion, retrancher une lettre, la ſupprimer dans l'eſcriture ou dans la prononciation. *On met une apoſtrophe dans l'eſcriture en la place de la voyelle qu'on elide. on elide dans la prononciation l'e feminin, quand il eſt ſuivi d'une voyelle, ou d'une h muette.*

Il eſt auſſi n. p. *Cette lettre s'elide*, pour dire, Souffre eliſion.

ELIMER, S'ELIMER. v. n. p. Il n'a guere d'uſage qu'aux temps formés du participe, ELIMÉ, ÉE. Qui ſignifie, Uſé à force d'eſtre porté. *Cette etoffe s'eſt elimée en moins de rien. Cet habit eſt tout elimé.*

ELIMÉ, ÉE. part. Il a la ſignification de ſon verbe.

ELIRE. v. a. Choiſir, prendre par preference. Il ſe dit principalement des perſonnes. *Elire au ſort. elire à la pluralité des voix. elire un Pape, un Roy, un Empereur. elire le plus digne. elire un Magiſtrat. elire un tuteur.*

ELIRE, Se dit auſſi en parlant de la Grace. *Ceux que Dieu a eſlus, il les a predeſtinés.*

On dit, *Elire ſa ſepulture*, pour dire, Marquer le lieu où l'on veut eſtre enterré aprés ſa mort. Et on dit en termes de Pratique, *Elire domicile*, pour dire, Aſſigner un lieu certain & connu où tous actes de Juſtice puiſſent eſtre ſignifiez.

ELEU, EUE, ELU, UE. part. paſſ. Il a les ſignifications de ſon verbe.

ELISION. ſ. f. Suppreſſion d'une voyelle dans un mot à la rencontre d'une autre voyelle. L'Eliſion ſe marque en françois par une apoſtrophe, comme en ces mots, *l'ame, qu'elle, s'il.*

Dans la prononciation il ſe fait beaucoup d'eliſions qui ne ſe marquent pas dans l'Eſcriture, comme, *Il marche aprés luy.* on ne prononce pas l'*e* final de *Marche* & on l'eſcrit. Il y a encore pluſieurs lettres qu'on elide dans la prononciation familiere & qu'on eſcrit. Dans cette phraſe, *Ces trois hommes allerent à Paris.* on ne prononce ni l'*e* ni l's du mot *hommes* ni les trois dernieres lettres du mot *allerent.* mais on les prononce toujours dans la lecture & dans le ſtyle ſoutenu.

ELITE. ſ. f. Ce qu'il y a de plus excellent en chaque genre & de plus digne d'eſtre choiſi. *Troupe d'elite. ſoldats d'elite. l'elite de la Nobleſſe. l'elite de l'armée. il a eu l'elite de toutes ces marchandiſes. j'ay eu l'elite de ſes livres, de ſa bibliotheque.*

On dit, *Faire l'elite*, pour dire, Choiſir ce qu'il y a de meilleur. *On voulut avoir tout ce qu'il y avoit de plus curieux manuſcrits dans cette bibliotheque, & on le chargea d'en faire l'elite. ce fut luy qui eut le ſoin d'en faire l'elite.*

ELIXIR. ſ. m. Quinteſſence, extrait, la ſubſtance la plus pure que l'on tire de certaines choſes. *Excellent elixir. precieux elixir. tirer l'elixir de quelque choſe. Elixir de propriété.*

ELL

ELLE. pronom perſonnel feminin. Il eſt quelquefois relatif, *Elle fait, elle dit, elles vont, elles parlent, elles viennent.*

Ce pronom ne ſe met jamais qu'immediatement devant le verbe ſans ſouffrir rien entre deux, ſi ce n'eſt des particules & des pronoms perſonnels, comme, *Elle nous dit. elle luy parla. elles ne veulent pas. elles n'oſeroient. elle n'en veut pas. elle y veut aller.*

Il ſe met auſſi immediatement aprés le verbe dans les interrogations, *Que fait-elle? où ſont elles? dort-elle? rient-elles?* ou meſme ſans interrogation quand le verbe eſt precedé de quelque adverbe, ou de quelque interjection. *Alors dit-elle. auſſi furent-elles ſi ſages.*

Ce pronom dans le nominatif eſt le feminin de *il* ou de *luy*, & dans les cas obliques il eſt toujours le feminin de *luy.*

ELLEBORE. ſubſt. m. Herbe medicinale qui entre dans beaucoup de remedes, & que l'on croit propre à guerir la folie. *Ellebore blanc. ellebore noir.*

On dit prov. qu'*Un homme a beſoin d'ellebore*, pour dire, qu'Il a l'eſprit troublé, & qu'il n'eſt pas en ſon bon ſens.

ELLIPSE. ſ. f. terme de Grammaire. Retranchement

chement d'un ou de pluſieurs mots qui ſeroient neceſſaires pour la regularité de la conſtruction, mais que l'uſage permet de ſupprimer. *Quand on dit la ſaint Jean, pour dire, la feſte de ſaint Jean, c'eſt une ellipſe.*

ELLIPSE, En termes de Geometrie, ſignifie une figure courbe naiſſant d'une des ſections du cone. *Il a fait un traité ſur la nature de l'ellipſe. l'ellipſe a deux foyers.*

E L O

ELOCUTION. ſ. f. Expreſſion, la partie du ſtyle qui regarde le choix & l'arrangement des mots. *Elocution nette, elegante, belle, noble, ſimple, ſublime, figurée, pure, claire. cet Autheur a beaucoup de nobleſſe dans ſon elocution. elocution foible, languiſſante, triviale, embarraſſée, confuſe. traité de l'elocution.*

ELOGE. ſ. m. Diſcours à la loüange de quelqu'un. *Eloge pompeux, magnifique. il a fait l'eloge d'un ſel. eloge funebre.*

Il ſe prend auſſi quelquefois pour de ſimples loüanges. *Il a fait de grands eloges de luy. en pretendant le blaſmer vous faites ſon eloge. donner des eloges.*

ELOQUEMMENT. adv. Avec eloquence. *Parler eloquemment. eſcrire eloquemment.*

ELOQUENCE. ſ. f. L'Art de bien dire & de perſuader. *Haute, ſublime eloquence. eloquence maſle, rapide. eloquence naturelle. la vraye eloquence. la fauſſe eloquence. l'eloquence de la Chaire. l'eloquence du Barreau. cet homme a beaucoup d'eloquence. un diſcours plein d'eloquence. la force de l'eloquence. la veritable eloquence conſiſte plus dans les choſes que dans les paroles.*

ELOQUENT, ENTE. adj. Qui a l'art de bien dire & de perſuader. *Homme eloquent. Demoſthene, Ciceron ſont les plus eloquents orateurs de l'antiquité. il y a des gens qui ſont naturellement eloquents.*

Il ſe dit auſſi des diſcours & des ouvrages d'eſprit. *Cette harangue, cette piece eſt fort eloquente. il a prononcé un panegyrique fort eloquent.*

ELOQUENT, Se dit auſſi des termes dont on ſe ſert pour s'exprimer; & alors il ſignifie noble, choiſi. *S'exprimer en termes eloquents.*

Il ſe dit fig. Des larmes. Ainſi on dit, que *Les larmes ſont eloquentes*, pour dire, qu'Elles perſuadent mieux que tout ce qu'on pourroit dire. On dit dans le meſme ſens, que *La colere eſt eloquente*, pour dire, qu'Elle rend eloquent. On dit auſſi qu'*Il y a un ſilence plus eloquent que les paroles.*

E L U

ELUDER. v. a. Eviter avec adreſſe. *Au lieu de répondre juſte il a eludé la difficulté. Eluder les pourſuites, les artifices de quelqu'un.*

E M A

EMANATION. ſ. f. v. L'action d'emaner. *L'emanation du Verbe. par voye d'emanation. l'emanation de la lumiere.*

EMANATION, ſe prend auſſi quelquefois pour la choſe qui emane. *Les odeurs ſont des emanations des corps odorants. L'autorité du Parlement eſt une emanation de la puiſſance Royale.*

EMANCIPATION. ſ. f. v. Acte juridique par lequel on eſt emancipé. *Lettres d'emancipation, ou de benefice d'âge.*

EMANCIPER. v. a. Mettre un fils hors de la puiſſance paternelle, & mettre un mineur en eſtat de joüir de ſes revenus. *Se faire emanciper. ce pere a emancipé ſon fils. un fils de famille ne peut dans le pays de droit eſcrit ni contracter ni acquerir pour luy juſqu'à ce que ſon pere l'ait emancipé. il faut des lettres du Prince pour emanciper un mineur dans les pays de coutume.*

EMANCIPER lors qu'il eſt joint avec le pronom perſonnel, Signifie fig. Se donner trop de licence, ſortir des termes du devoir, ne pas garder les meſures neceſſaires, & convenables à l'eſtat où l'on eſt. *Vous vous emancipez trop. il s'eſt un peu emancipé. il s'eſt extremement emancipé en cette rencontre. vous vous emancipez beaucoup pour un homme qui ne fait que de relever de maladie.*

EMANCIPÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

EMANER. v. n. Tirer ſon origine. *Le Verbe emane du Pere Eternel. Le Saint Eſprit emane du Pere & du Fils. les influences qui emanent des planetes. un Edit qui emane de la puiſſance Royale. Il y a des petits corps qui emanent des corps odorants & qui cauſent les odeurs.*

EMANÉ, ÉE. part. *Des lettres emanées du Prince. un decret emané d'une telle juriſdiction.*

E M B

EMBABOUINER. v. a. Employer l'adreſſe, l'artifice envers quelqu'un, pour luy faire vouloir ce qui luy eſt deſavantageux. *Cette femme l'a embabouiné. il s'eſt laiſſé embabouiner.* Il eſt du ſtyle familier.

EMBABOUINÉ, ÉE. part.

EMBALLAGE. ſ. m. Action de celuy qui emballe. *Il faut payer l'emballage.*

EMBALLER. v. a. Empacqueter, mettre dans une balle. *Emballer des hardes, des livres &c.*

Il ſignifie auſſi Habler, en faire accroire, debiter des menſonges. *Voyez comme il emballe.* Il eſt bas.

EMBALLÉ, ÉE. part. Il ne ſe dit qu'au propre.

EMBALLEUR. ſ. m. Qui emballe des marchandiſes, des hardes &c. *Allez querir un emballeur.*

Il ſignifie auſſi, Un hableur, qui en fait accroire. *Ne croyez pas ce qu'il dit, ne vous fiez pas à ſes promeſſes, ce n'eſt qu'un emballeur.* Il eſt bas.

EMBARQUEMENT. ſ. m. v. Action par laquelle on embarque. *Depuis noſtre embarquement nous avons eſté un mois ſur la mer. embarquement de gens de guerre. embarquement de marchandiſes.*

EMBARQUER. v. a. Mettre dans la barque, dans le navire, dans le vaiſſeau. Il ſe dit des hommes, des armes, des vivres, des marchandiſes &c. *Embarquer l'armée. embarquer des marchandiſes. Nous nous embarquaſmes à Toulon.*

Il ſignifie fig. Engager à quelque choſe, ou dans quelque choſe. *On l'a embarqué dans une meſchante affaire.* Il eſt auſſi n. p. *Il s'eſt embarqué à telle choſe. s'embarquer au jeu, à la*

Digitized by Google

recherche d'une fille, à quelque entrepriſe. ne vous y embarquez pas ſi vous me croyez.

On dit fig. & prov. *S'embarquer ſans biſcuit*, pour dire, S'engager dans quelque affaire, ſans avoir les moyens neceſſaires pour la faire reüſſir.

EMBARQUÉ, ÉE. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe.

EMBARRAS. ſ. m. Rencontre de pluſieurs choſes qui s'empeſchent les unes les autres dans un chemin, dans un paſſage. *Il y a tousjours de l'embarras dans une telle ruë. l'embarras des carroſſes & des charrettes. grand embarras. faire de l'embarras. faire, cauſer un embarras. ſe tirer d'un embarras. éviter les embarras.*

Il ſignifie fig. La confuſion de pluſieurs choſes difficiles à debroüiller. *Il y a bien de l'embarras dans ce procés-là, dans cette ſucceſſion.*

Il ſignifie auſſi, La peine que donne une multitude d'affaires qui ſurviennent toutes à la fois. *Je me trouve dans un embarras d'affaires le plus grand du monde.*

Il veut dire encore, L'irreſolution dans laquelle on ſe trouve lorſqu'on ne ſçait quel parti prendre, ni par quelle voye ſortir de quelque difficulté. *Je me ſuis veu dans un eſtrange embarras.*

On dit, *Embarras d'eſprit*, pour dire, Peine d'eſprit, irreſolution d'eſprit.

EMBARRASSANT, ANTE. adj. v. Qui cauſe de l'embarras. *Ce choix eſt embarraſſant. ces choſes-là ſont embarraſſantes.*

EMBARRASSER. v. act. Cauſer de l'embarras. *Embarraſſer le chemin. embarraſſer les ruës. cette charrette embarraſſe le chemin. voilà un lit qui embarraſſe trop cette chambre. ces moulins embarraſſent le cours de la riviere.*

Il ſignifie encore, Empeſcher la liberté du mouvement. *Oſtez voſtre manteau, il ne fait que vous embarraſſer. les bottes embarraſſent à marcher.*

On dit fig. *Embarraſſer une affaire, embarraſſer une queſtion*, pour dire, La rendre obſcure & pleine de difficultez, la rendre malaiſée à demeſler

Il ſignifie auſſi, Mettre en peine, donner de l'irreſolution. *Ce que vous dites m'embarraſſe fort. on l'a fort embarraſſé, il ne ſçait quel parti prendre.*

On le joint avec le pronom perſonnel. *Il s'embarraſſe de tout*, pour dire, Les moindres choſes luy font de la peine. *Il s'embarraſſe dans ſes diſcours*, pour dire, Il perd la ſuite de ſes diſcours, & ne ſçait plus par où en ſortir. *Ne vous embarraſſez point dans cette affaire-là*, pour dire, Ne vous en meſlez pas, car vous vous y trouverez embarraſſé. *C'eſt un homme qui ne s'embarraſſe de rien*, pour dire, Que rien ne luy fait de la peine.

On dit, d'Un homme malade, que *Sa teſte s'embarraſſe*, pour dire, que Le tranſport au cerveau commence à ſe former, ou qu'on craint qu'il ne ſe forme. On dit auſſi, que *Sa poitrine s'embarraſſe*, pour dire, Qu'elle commence à s'emplir.

EMBARRASSÉ, ÉE. participe.

EMBASTER. v. a. Faire un baſt pour une beſte de ſomme. *Embaſter un aſne, un cheval, un mulet. cet Ouvrier eſt fort adroit à bien embaſter les mulets.*

Il ſignifie fig. Charger quelqu'un d'une choſe qui l'incommode. *On l'a embaſté d'une Charge qui luy peſe fort. qui eſt-ce qui m'a embaſté d'un ſi ſot homme?* Il eſt du ſtyle familier.

EMBASTÉ, ÉE. participe.

EMBAUCHER. v. a. Engager un garçon pour un meſtier dans une boutique. Il eſt du ſtyle familier.

Il ſignifie auſſi, Enroller un homme par ſurpriſe. *Il l'a embauché fort adroitement.*

EMBAUCHEUR. ſ. m. Celuy qui engage un jeune garçon pour un meſtier, ou qui l'enrolle pour ſoldat. Il eſt du ſtyle familier.

EMBAUMEMENT. ſ. m. Action d'embaumer un corps mort. *Les embaumements ſe font avec des poudres aromatiques & du baume du Perou.*

EMBAUMER. v. a. Remplir de baume, & d'autres drogues pour empeſcher la corruption. Il ne ſe dit que des corps morts. *Embaumer un corps mort. on l'a embaumé.*

Il ſignifie auſſi ſimplement, Parfumer, remplir de bonne odeur. *Il vient un odeur de ces orangers qui embaume tout le logis. vos gands ont embaumé ma chambre. cela m'embaume.*

On dit, qu'*Un vin embaume la bouche*, pour dire, qu'Il a une odeur exquiſe & un fumet delicieux.

EMBEGUINER. v. a. Mettre un beguin. Il n'eſt guere en uſage dans cette ſignification.

Il ſignifie auſſi, Enveloper la teſte de linge ou d'autre choſe en forme de beguin. *Qui vous a embeguiné ſi plaiſamment?*

Il ſignifie fig. Mettre quelque choſe dans la teſte, dans l'eſprit, entefter, perſuader. *On l'a embeguiné de cette femme. il s'eſt laiſſé embeguiner de cette opinion.* Son plus grand uſage eſt au paſſif, ou aprés le pronom perſonnel. *Il eſt embeguiné, il s'eſt embeguiné d'une eſtrange opinion, il eſt embeguiné de cette femme.* Il ſe prend tousjours en mauvaiſe part.

EMBEGUINÉ, ÉE. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe.

EMBELLIR. v. a. Rendre beau, faire beau, orner. *Cette eau embellit le teint. embellir une maiſon. embellir un ouvrage. une fontaine embellit fort un jardin.*

EMBELLIR. v. n. Devenir beau. *Cette fille embellit au croiſtre.* Cette expreſſion eſt du ſtyle familier. *Elle ne fait que croiſtre & embellir.*

EMBELLI, IE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

EMBELLISSEMENT. ſ. m. L'action par laquelle on embellit. *Cet homme travaille beaucoup à l'embelliſſement de ſa maiſon.* Il ſignifie auſſi la choſe meſme qui fait l'embelliſſement. *Ce canal eſt un grand embelliſſement à cette maiſon.*

S'EMBERLUCOQUER. v. a. Terme bas & populaire. Se coëffer d'une opinion, s'en préoccuper tellement qu'on n'en puiſſe juger ſainement, comme ſi on avoit la berluë.

EMBESOGNÉ, ÉE. participe du verbe inuſité, *Embeſogner*, Occupé à quelque beſogne, à quelque affaire. *Un homme embeſogné.* Il eſt du ſtyle familier, & ſe dit par raillerie.

EMBLAVER. v. a. Semer une terre en blé. *Emblaver une terre.*

EMBLAVÉ, ÉE. participe.

EMBLE'E. ſ. f. Ce mot ne ſe dit qu'adverbialement avec la prépoſition *De*, & ſignifie, Du premier effort, de plein ſaut, & n'a guere d'uſage que dans ces phraſes. *Prendre une ville d'emblée. emporter une ville d'emblée.*

On dit auſſi fig. *Emporter une affaire d'emblée*, pour dire, En venir à bout promptement & d'un premier effort.

EMBLEMATIQUE. adj. Qui tient de l'embleme. *Figure emblematique.*

EMBLEME. ſ. m. Eſpece de figure hieroglyphique, qui eſt d'ordinaire accompagnée de quelques paroles ſententieuſes. *Les emblemes d'Alciat. un tel embleme. embleme ingenieux. expliquer un embleme. compoſer un embleme.*

EMBLER. v. a. Ravir avec violence, ou par ſurpriſe. Vieux mot qui n'eſt plus en uſage, & qui ne s'eſt conſervé que dans cet endroit des Commandements de Dieu en vieux François, *L'avoir d'autruy tu n'embleras.*

EMBOISER. v. a. Engager quelqu'un par de petites flateries, par des cajoleries, & par des careſſes, à faire ce qu'on ſouhaite de luy. *Il ne vouloit pas faire cela, mais ils l'emboiſerent.* Il eſt bas.

EMBOISEUR, EUSE. ſ. m. & f. Celuy ou celle qui emboiſe. *C'eſt un emboiſeur, une emboiſeuſe.*

EMBOISTEMENT. ſ. m. La poſition d'un os dans un autre. *L'emboiſtement d'un os.*

EMBOISTER. v. a. Enchaſſer une choſe dans une autre. *C'eſt une merveille de voir comme la nature emboiſte les os les uns dans les autres.*

Il ſe dit auſſi des aſſemblages de menuiſerie, & d'autres ouvrages de bois. *Ces ais ſont bien emboiſtez l'un dans l'autre. ces pieces de bois s'emboiſtent l'une dans l'autre.* On le dit auſſi des ouvrages de metal.

Emboiſter des tuyaux. C'eſt mettre le bout d'un tuyau dans un autre tuyau.

EMBOISTÉ, ÉE. participe.

EMBOISTURE. ſ. f. L'endroit où les choſes s'emboiſtent. *L'emboiſture des os.* Il ſignifie auſſi l'Inſertion d'une choſe dans une autre. *Emboiſture bien juſte, bien faite.*

Les emboiſtures d'une porte. Ce ſont les deux ais de travers en haut & en bas, dans leſquels les autres ais ſont emboiſtez. *Il faut remettre une emboiſture à cette porte.*

EMBONPOINT. ſ. m. Bon eſtat, ou bonne habitude du corps. Il ne ſe dit que des perſonnes un peu graſſes. *Avoir de l'embonpoint. avoir trop d'embonpoint. prendre de l'embonpoint. reprendre, recouvrer ſon embonpoint. il a beaucoup perdu de ſon embonpoint.*

EMBOUCHER v. a. Ce verbe a diverſes ſignifications ſelon les divers ſubſtantifs avec leſquels il ſe joint.

On dit, *Emboucher une trompette. emboucher un cor*, pour dire, Mettre une trompette, un cor à ſa bouche, afin d'en tirer le ſon.

Emboucher un cheval, ſignifie, Faire un mors. *Cet Eſperonnier s'entend à bien emboucher un cheval.*

Et on dit, *Emboucher quelqu'un*, pour dire, Le bien inſtruire de ce qu'il a à dire. *Il l'a bien embouché. on l'a mal embouché.*

On dit, qu'*Un homme eſt mal embouché, qu'une femme eſt mal embouchée*, pour dire, Qu'Ils parlent impertinemment, qu'ils diſent ou des injures, ou des paroles indecentes.

S'EMBOUCHER. v. n. p. Il ne ſe dit que d'une riviere qui ſe jette dans une autre, ou qui ſe décharge dans la mer; & encore n'eſt-il pas beaucoup en uſage. *Cette riviere aprés avoir paſſé le long des murailles de la ville, va s'emboucher dans la mer. à deux lieuës delà la Marne s'embouche dans la Seine.*

EMBOUCHÉ, ÉE. participe.

EMBOUCHEURE. ſ. f. L'entrée d'une riviere dans la mer, ou dans une autre riviere. *L'embouchеure de la riviere de Seine. l'embouchеure de la riviere de Loire. cette riviere a tant de lieuës de large à ſon embouchеure dans la mer. à l'embouchеure de la Marne dans la Seine.*

EMBOUCHEURE, Se dit auſſi, de la partie du mors qui entre dans la bouche du cheval. *Embouchеure rude, aiſée. avoir diverſes embouchеures pour toute ſorte de chevaux.*

On appelle auſſi, *Embouchеure de canon*, L'ouverture par laquelle on le charge.

Et *Embouchеure de trompette, de flute & de flageolet*, La partie de ces inſtruments que l'on met dans la bouche pour en jouer ou pour en ſonner.

EMBOUCHOIR. ſ. m. Inſtrument de bois dont on ſe ſert pour eſlargir les bottes. *Mettre des bottes à l'embouchoir.*

EMBOURBER. v. a. Mettre dans un bourbier. *Ce cocher nous a embourbez.*

Il ſe joint avec le pronom perſonnel, *S'embourber*, & eſt neutre paſſif. *Le carroſſe s'eſt embourbé. nous nous ſommes embourbez.* On dit, qu'*Un cocher, qu'un chartier s'eſt embourbé*, pour dire, qu'Ils ont embourbé leurs voitures.

On dit fig. *Embourber quelqu'un dans une mauvaiſe affaire*, Quand on l'y engage ſi avant qu'il ne s'en peut tirer. *Il l'a embourbé dans cette affaire.* Il ſe dit auſſi en ce ſens là avec le pronom perſonnel. *S'embourber dans une meſchante affaire.*

EMBOURBÉ, ÉE. participe. Qui eſt enfoncé dans la bourbe. *Cheval embourbé. carroſſe embourbé. il jure comme un charretier embourbé.*

EMBOURRER. v. a. Garnir de bourre. *Embourrer une chaiſe. embourrer une ſelle.*

EMBOURRÉ, ÉE. participe. *Selle bien embourrée.*

EMBOURSER. v. a. Mettre en bourſe. *J'ay deſpenſé l'argent que j'ay receu, je n'en ay rien embourſé. ce que nous joüons eſt pour manger & non pour embourſer.*

EMBOURSÉ, ÉE. participe. *Argent embourſé.*

EMBRASEMENT. ſ. m. v. Grand incendie. *L'embraſement de Troye.*

Il ſe dit auſſi au fig. pour Combuſtion, deſordre, grand trouble dans un Eſtat. *Cet embraſement alloit gagner les Provinces, on l'arreſta heureuſement.*

EMBRASER. v. a. Mettre en feu. *Embraſer une maiſon, une ville.*

Il eſt auſſi neutre paſſif avec le pronom perſonnel. *Cette matiere s'embraſe facilement.*

EMBRASER, ſe dit fig. De la guerre, de l'amour. *L'amour de Dieu embraſoit les cœurs. il eſt embraſé d'amour. la guerre a embraſé toute l'Europe.*

EMBRASÉ, ÉE. participe.

EMBRASSADE. ſ. f. v. Action de celuy qui

embraſſe une perſonne en demonſtration d'amitié. *Ils ſe firent mille embraſſades.*

EMBRASSEMENT. ſ. m. v. Action d'embraſſer. *Leur conteſtation finit par des embraſſements mutuels.*

Il ſignifie quelquefois, La conjonction de l'homme & de la femme. *Embraſſements legitimes. embraſſements illegitimes. Achille naſquit des embraſſements de Thetys & de Pelée.* En ce ſens il ne ſe dit qu'au pluriel.

EMBRASSER. v. a. Serrer, eſtreindre avec les deux bras. *Embraſſer une perſonne. embraſſer bras deſſus bras deſſous. on a fait leur accommodement, & ils ſe ſont embraſſez. ſe jetter aux pieds d'un Prince, luy embraſſer les genoux. cet arbre eſt ſi gros que deux perſonnes ne le ſçauroient embraſſer.*

On dit, qu'*Un homme embraſſe bien un cheval*, pour dire, qu'Il le ſerre bien avec les cuiſſes, pour eſtre plus ferme.

Il ſignifie fig. Environner, ceindre. *La mer embraſſe la terre. cette riviere ſe ſepare en deux, & embraſſe une grande eſtenduë de pays. Il y a vingt Baſtions à cette place, cela embraſſe bien du terrain.*

Il ſignifie auſſi fig. Contenir, renfermer. *Ce projet embraſſe bien des choſes. cette queſtion embraſſe bien des matieres. c'eſt un genie, un eſprit capable d'embraſſer toutes ſortes de ſciences.*

Il ſignifie encore, Entreprendre une affaire, ſe charger d'en prendre le ſoin. *Il embraſſe toutes les affaires qu'on luy propoſe, il en embraſſe trop.*

En ce ſens on dit prov. *Qui trop embraſſe mal eſtreint*, pour dire, que Qui entreprend trop de choſes à la fois n'en fait bien aucune.

On dit auſſi fig. *Embraſſer un parti. embraſſer la vie Religieuſe. embraſſer la defenſe, la cauſe de quelqu'un. embraſſer ſa querelle. embraſſer la profeſſion des armes*, pour dire, S'y attacher, la choiſir, la preferer.

EMBRASURE. ſ. f. Ouverture qu'on pratique dans les batteries, dans les baſtions, ou ſur les murailles des places fortes, pour tirer le canon. *Les embraſures d'un baſtion, d'une muraille, &c.*

Il ſignifie auſſi, L'eſpace qui eſt en dedans aux ouvertures des murailles à l'endroit des feneſtres ou des portes. *Il faut lambriſſer cette embraſure.*

Il ſignifie auſſi, Le biais qu'on donne à l'epaiſſeur des murs à l'endroit des feneſtres. *Les coſtez de cette feneſtre n'ont pas aſſez d'embraſure.*

EMBRENER. v. a. Salir de bran, de matiere fecale. Il eſt bas.

On dit fig. *S'embrener dans quelque affaire* pour dire, S'engager mal à propos dans une meſchante affaire. Il eſt bas.

EMBRENÉ, ÉE. participe.

EMBROCHER. v. a. Mettre en broche ou à la broche. *Bien embrocher la viande, la mal embrocher.*

On dit baſſement, *Embrocher quelqu'un*, pour dire, Luy donner un coup d'eſpée au travers du corps.

EMBROCHÉ, ÉE. participe.

EMBROUILLEMENT. ſ. m. v. Embarras, confuſion. *Embroüillement d'eſprit, embroüillement d'affaires.*

EMBROUILLER. v. a. Mettre de la confuſion, de l'obſcurité. *Il a embroüillé l'affaire. il m'a embroüillé l'eſprit.*

EMBROUILLÉ, ÉE. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Eſprit embroüillé. affaire embroüillée.*

EMBRYON. ſ. m. Fœtus qui commence à ſe former dans le ventre de la mere.

On dit fig. ou par meſpris d'un fort petit homme. *Ce n'eſt qu'un embryon.*

EMBUSCADE. ſ. f. Embuſche dreſſée dans un bois ou dans quelque lieu couvert, pour ſurprendre les ennemis. *Dreſſer une embuſcade. faire une embuſcade. donner dans une embuſcade. tomber dans une embuſcade. éviter une embuſcade. ſe mettre en embuſcade. deſcouvrir une embuſcade. eſtre en embuſcade. ſe tenir en embuſcade.*

EMBUSCHE. ſ. f. Entrepriſe ſecrette pour ſurprendre quelqu'un, pour luy nuire. *Il luy avoit dreſſé une embuſche qui a eſté deſcouverte. dreſſer des embuſches. il s'eſt ſauvé des embuſches qu'on luy avoit dreſſées.* Il a plus d'uſage au pluriel.

EMBUSQUER, S'EMBUSQUER. v. n. p. Se mettre en embuſcade. *Ils s'eſtoient embuſqués dans un bois. il s'embuſque-là.*

EME

EMERSION. ſ. f. Terme d'Aſtronomie. Il ſe dit en parlant des Planetes, quand après avoir eſté cachées par l'ombre ou par l'interpoſition d'une autre Planete, elles commencent à reparoiſtre.

EMERVEILLER. v. a. Donner de l'admiration, eſtonner. *Cela a emerveillé tout le monde.* En ce ſens il eſt vieux, & n'a plus guere d'uſage que dans le paſſ. *J'en ſuis tout emerveillé. tout le monde en a eſté emerveillé. qui n'en ſeroit emerveillé?*

On s'en ſert auſſi au n. p. & il ſignifie, Avoir de l'admiration, s'eſtonner. *Il n'y a pas dequoy s'emerveiller. ne vous en emerveillez pas. qui ne s'en emerveilleroit?*

EMERVEILLÉ, ÉE. participe.

EMETIQUE. adj. de tout genre. Certain vomitif. *Poudre emetique. vin emetique. tartre emetique.*

Il eſt ſouvent ſubſt. *On luy a donné de l'emetique. il ne veut point prendre d'emetique. l'emetique l'a ſauvé.*

EMEUTE. ſ. f. Tumulte, eſmotion ſoudaine parmi le peuple. *Grande emeute. dangereuſe emeute. d'où vient cette emeute? qui a cauſé cette emeute? appaiſer une emeute.*

EMEUTIR. v. n. Fienter, ſe deſcharger le ventre. Il ne ſe dit que des oiſeaux. *Les oiſeaux ementiſſent loin quand ils ſe portent bien.*

EMI

EMINEMMENT. adv. Excellemment, par excellence, au plus haut point, au ſouverain degré de perfection. *Il poſſede eminemment cette qualité, cette ſcience, cette vertu. toutes choſes ſont eminemment en Dieu.*

EMINENCE. ſ. f. Hauteur, lieu elevé, lieu eminent. *Les ennemis ſe ſont logez ſur une eminence. il s'eſt ſaiſi de toutes les eminences. prendre une eminence. occuper une eminence.*

C'eſt auſſi le titre d'honneur qu'on donne

aux Cardinaux. *Voſtre Eminence veut-elle que ſon Eminence luy dit.* On traite d'*Eminence* le Grand Maiſtre de Malthe auſſi bien que les Cardinaux. *On luy donne de l'Eminence.*

EMINENT, ENTE. adj. Haut, elevé. *Un lieu eminent.*

Il ſignifie fig. Excellent, & ſurpaſſant tous les autres. *Un homme eminent en doctrine, en pieté, d'un ſçavoir eminent. qui a des qualitez eminentes. d'une eminente vertu. dans un degré eminent.*

Il s'employe quelquefois pour *Imminent*, qui ne ſe dit plus, & ſignifie, Qui menace & qui eſt tout proche & comme preſent: & il n'eſt en uſage que dans ces phraſes, *Peril eminent. danger eminent.*

EMINENTISSIME. adj. ſuperlatif. Titre qu'on donne aux Cardinaux. *L'Eminentiſſime Cardinal de Richelieu.*

EMISSAIRE. ſ. m. Celuy qui eſt envoyé ſecrettement pour découvrir quelque choſe, pour ſemer des bruits, pour donner des avis &c. *Il a fait ſemer ce bruit par ſes emiſſaires. on a découvert ſes emiſſaires. il a fait donner cet avis par ſes emiſſaires.* Il ſe prend ordinairement en mauvaiſe part.

Il ſe dit auſſi de ceux qui ſans avoir eſté envoyez, ont une correſpondance ſecrette avec un parti, avec des eſtrangers.

Dans l'ancien Teſtament on appelloit *Bouc Emiſſaire*, un Bouc que l'on chaſſoit dans le deſert, aprés l'avoir chargé des maledictions qu'on vouloit deſtourner de deſſus le Peuple.

EMISSION. ſ. f. Terme dogmatique. Action par laquelle quelque choſe eſt pouſſée au dehors. Il ſe dit principalement des rayons de la lumiere. *L'emiſſion des rayons du Soleil. Quelques uns ont cru que l'action de la veuë ſe faiſoit par l'emiſſion des rayons viſuels.*

E M M

EMMAIGRIR. v. a. Rendre maigre. *Le jeuſne, le vinaigre emmaigrit. le travail vous a emmaigri.*

Il eſt auſſi neutre. *Il emmaigrit tous les jours.*

Il eſt auſſi n. p. *Je trouve que ſon viſage, ſa gorge s'emmaigrit. elle dort juſqu'à midi tant elle a peur de s'emmaigrir.*

Il ſignifie la meſme choſe, & a le meſme uſage qu'*Amaigrir*. Au lieu d'*emmaigrir* on ne prononce plus qu'*Amaigrir*.

EMMAILLOTER. v. a. Mettre un enfant dans ſon maillot. *Emmailloter un enfant.*

EMMAILLOTÉ, ÉE. part.

EMMANCHER. v. a. Mettre un manche à quelque inſtrument &c. *Il faut emmancher cette coignée. emmancher des couteaux. emmancher d'yvoire, de corne. voilà un couteau que l'on a bien emmanché. emmancher une faux.*

On dit prov. & fig. *Cela ne s'emmanche pas ainſi, ne s'emmanche pas comme vous penſez*, pour dire, Cela n'eſt pas ſi aiſé que vous penſez, ou bien ne s'ajuſte pas de cette ſorte. Il eſt familier & bas.

EMMANCHÉ, ÉE. part.

EMMANCHEUR. ſ. m. v. Qui emmanche un inſtrument. *Un emmancheur de couteaux.*

EMMANTELE', E'E. adj. N'eſt en uſage qu'en ce ſeul exemple, *Corneille emmantelée.* C'eſt une eſpece de corneille qui ne paroiſt qu'en hiver, & qui eſt de plumage gris cendré ſur les ailes, & noir ſous le ventre.

EMMENER. v. a. Mener du lieu où l'on eſt en quelque autre. *Emmenez cet homme je vous prie. il l'a emmené dans ſon carroſſe. il quitta l'armée & emmena deux regiments avec luy. voilà les ſergents qui emmenent vos beſtiaux. il a emmené ſes marchandiſes.*

EMMENÉ, ÉE. participe.

EMMENOTTER. v. a. Mettre des fers ou des menottes aux mains d'un priſonnier, d'un eſclave. *On emmenotte les criminels.*

EMMESNAGEMENT. ſ. m. v. Action de ranger des meubles dans un logis où l'on va loger. *Il m'en a tant couſté pour mon emmeſnagement.*

EMMESNAGER, S'EMMESNAGER. v. n. p. Mettre ſes meubles en ordre quand on les a tranſportez d une maiſon dans une autre. *Il ſe paſſe pluſieurs jours avant que l'on ſoit emmeſnagé. il luy a fallu huit jours pour s'emmeſnager.*

Il ſignifie auſſi, Se pourvoir de meubles de meſnage. *Il s'emmeſnage peu à peu. il n'eſt pas encore emmeſnagé.*

EMMIELLER. v. a. Enduire de miel. *Il faut emmieller le mors aux jeunes poulains pour les y accouſtumer.*

Il ſignifie auſſi, Mettre du miel dans une liqueur. *Emmieller du ſidre, emmieller du vin d'Eſpagne.*

EMMIELLÉ, ÉE. part.

EMMIELLEURE. ſ. f. Sorte de cataplaſme dont les Mareſchaux ſe ſervent pour guerir les enflures & les foulures des chevaux.

EMMITOUFLER. v. a. Envelopper quelqu'un de fourrures & autres choſes pour le tenir chaudement & à ſon aiſe, principalement par la teſte. *Il faut bien emmitouffler ce vieillard par le froid qu'il fait. il aime à s'emmitouffler.* Il eſt du ſtyle familier.

On dit qu'*Une femme s'emmitouffle, eſt emmitouflée dans ſes coiffes*, pour dire, qu'Elle s'enveloppe & ſe cache dans ſes coiffes.

EMMITOUFLÉ, ÉE. part.

On dit prov. *Jamais chat emmitouflé ne prit ſouris*, pour dire, Que pour faire de certaines choſes qui demandent quelque liberté d'action il ne faut eſtre embarraſſé de rien qui empeſche d'agir.

EMMORTAISER. v. a. Faire entrer dans une mortaiſe le bout d'une piece de bois ou de fer. *Cela eſt bien emmortaiſé.*

EMMUSELER. v. a. Mettre une muſeliere. *Emmuſeler un cheval. emmuſeler un veau pour l'empeſcher de tetter.*

EMMUSELÉ, ÉE. part.

E M O

EMOLLIENT, ENTE. adj. Terme de Medecine. Qui amollit. *Remede emollient. emplaſtre emolliente.*

EMOLUMENT. ſ. m. Profit, avantage. *Tirer un grand emolument, de grands emoluments de quelque choſe. il n'a receu aucun emolument de cette affaire.*

Il ſe prend auſſi plus particulierement pour les profits & avantages caſuels qui proviennent d'une charge, & en ce ſens il eſt oppoſé aux revenus fixes & certains, & il ne s'em-

Digitized by Google

ploye qu'au pluriel. *Il s'eſt reſervé les gages de cet office, de cette charge, & il en laiſſe les emoluments à ceux qui travaillent ſous luy.*

EMONDER. v. a. Couper, retrancher d'un arbre certaines branches qui empeſchent que les autres ne profitent. *Le jardinier a bien emondé ces arbres fruitiers.*

EMONDÉ, ÉE. part.

EMOTION. ſ. f. v. Alteration, mouvement excité dans les humeurs, dans les eſprits, dans l'ame. *J'ay peur d'avoir la fievre, j'ay ſenti quelque emotion. il n'a plus la fievre, mais je luy trouve encore quelque emotion, de l'emotion. il a trop marché, cela luy a donné, luy a cauſé de l'emotion. ce diſcours le faſcha, on vit de l'emotion ſur ſon viſage. il n'en eut pas la moindre emotion. il attendit le coup ſans emotion.*

On appelle, *Emotion populaire*, Un ſoulevement de peu de durée parmi le peuple.

EMOUCHER. v. a. Chaſſer les mouches. *Emoucher un cheval. les chevaux s'emouchent avec leur queüe.*

EMOUCHÉ, ÉE. part.

EMOUCHETTE. ſ. f. Sorte de caparaſſon qui eſt fait de treillis ou de reſeau, avec de petites cordes tout autour, & qui ſert à garantir les chevaux des mouches. *Mettre une emouchette ſur un cheval.*

EMOUDRE. v. a. Aiguiſer ſur une meule. *Emoudre, faire emoudre des couteaux, des ciſeaux &c.*

EMOULU, UE. part. Qui eſt aiguiſé, affilé, pointu.

On dit tant au propre qu'au figuré, *Combattre à fer emoulu*, pour dire, Combattre tout de bon & à outrance.

On dit d'Un homme qui a approfondi quelque matiere depuis peu de temps, qu'*Il en eſt frais emoulu.*

EMOULEUR. ſ. m. v. Celuy qui fait le meſtier d'emoudre les couteaux, les ciſeaux, & autres ferrements. *Portez ces couteaux à l'Emouleur.*

EMOUVOIR. v. a. Mettre en mouvement, faire mouvoir. Il ne ſe dit guere que des parties les plus ſubtiles & les plus mobiles d'un corps, comme ſont les humeurs, les vapeurs, les eſprits. *Le ſoleil emeut les vapeurs, les exhalaiſons. cette drogue emeut les humeurs, & ne purge pas, emeut la bile. le vin blanc emeut. le ſoleil de Mars emeut & ne reſout pas.*

Il ſe dit auſſi de l'homme. *Cette medecine ne fait que l'emouvoir, elle ne l'a pas purgé. Il eſt facile, difficile à emouvoir.*

EMOUVOIR, Signifie auſſi, Exciter, agiter, ſouslever; & ſe dit en parlant des flots de la mer, de la tempeſte &c. & alors on s'en ſert dans l'actif & dans le neutre paſſif. *Il ne faut que le moindre vent pour emouvoir les flots. La mer commençoit à s'emouvoir. il s'emût une grande tempeſte.*

EMOUVOIR, Signifie auſſi, Exciter quelque mouvement, quelque paſſion dans le cœur, cauſer du trouble, de l'alteration dans les eſprits. *Emouvoir la colere. il ſçait l'art d'emouvoir les paſſions. c'eſt un homme qui ne ſe trouble de rien, que rien n'emeut.*

On dit, *Emouvoir le peuple à ſedition*, pour dire, Exciter le peuple à ſedition, le faire ſouſlever.

On dit auſſi au neut. paſſ. *Le peuple commençoit à s'emouvoir. il s'emût à la veuë du peril. il ne ſçauroit voir cet homme ſans s'emouvoir.*

On dit prov. *L'objet emeut la puiſſance.*

On dit d'Un homme prompt, que *Sa bile eſt aiſée à emouvoir*, pour dire, qu'Il ſe met en colere pour peu de choſe.

On dit auſſi d'Un homme que rien ne peut toucher, flechir, attendrir, que *Rien ne le ſçauroit emouvoir.*

On dit, *Emouvoir une querelle*, pour dire, Suſciter une querelle, faire naiſtre une querelle.

On dit auſſi prov. *Emouvoir noiſe*, pour dire, Faire naiſtre une querelle, une conteſtation. *c'eſt luy qui a emû la noiſe.*

On dit encore, *Emouvoir une diſpute. emouvoir une queſtion*, pour dire, Commencer une diſpute, une queſtion, la faire naiſtre.

On dit, *Emouvoir à peché, emouvoir à compaſſion.*

EMU, UE. part. Il a les ſignif. de ſon verbe.

EMP

EMPAILLER. v. a. Garnir de paille. *Empailler des chaiſes.*

EMPAILLER, Signifie auſſi, *Envelopper de paille. Il faut bien empailler ces ballots, ces boeſtes, ces porcelaines.*

On dit auſſi, *Empailler*, pour, Remplir de paille. *On empaille la peau de quelques animaux dont on veut conſerver la figure, par curioſité &c.*

EMPAILLÉ, ÉE. part.

EMPALEMENT. ſ. m. Supplice que l'on faſſe ſouffrir par le moyen d'un pal aigu fiché dans le fondement, qui traverſe tout le corps. *L'empalement eſt un des plus cruels ſupplices.*

EMPALER. v. a. Terme dont on ne ſe ſert qu'en parlant d'une ſorte de ſupplice qui eſt fort en uſage parmi les Turcs. Ficher un pieu aigu dans le fondement d'un homme, & le faire ſortir par la gorge ou par les eſpaules. *Les Turcs empalent certains criminels.*

EMPALÉ, ÉE. part.

EMPAN. ſ. m. Sorte de meſure qui eſt depuis l'extremité du pouce juſqu'à celle du petit doigt, quand ces deux extrémitez ſont auſſi eſloignées l'une de l'autre qu'elles peuvent l'eſtre. *Long d'un empan, de deux empans.*

EMPANACHER. *V.* EMPENNACHER.

EMPAQUETER. v. a. Mettre en un paquet. *Empaquetez tous ces habits. empaqueter du linge, des lettres &c.*

S'EMPAQUETER, Signifie auſſi s'envelopper. *Il s'empaqueta dans ſon manteau. Cette femme eſtoit empaquetée dans ſes coiffes.*

EMPAQUETÉ, ÉE. part.

Il ſe dit fig. des perſonnes qui ſont preſſées dans un carroſſe, dans un coche &c. *Nous eſtions empaquetez dans ce carroſſe.*

EMPARER, S'EMPARER. v. n. p. Se ſaiſir d'une choſe, s'en rendre maiſtre, l'occuper, l'envahir. *Les ennemis ſe ſont emparez d'une place par ſurpriſe. s'emparer d'un heritage. il s'eſt emparé de tous mes papiers, de tous mes titres. s'emparer d'une maiſon.*

Il ſe dit fig. des paſſions. *Quand l'amour s'eſt une fois emparé d'un cœur. quand l'ambition, la jalouſie, la haine, la colere ſe ſont une fois emparées de quelqu'un, ſe ſont emparées de l'ame.*

EMPASTER. v. a. Remplir de paſte. Il n'a guere d'uſage qu'en quelques rencontres; comme, *Cela m'a empaſté les mains*, pour dire,

Cela m'a rempli les mains de paſte, ou de quelque autre choſe de gluant, comme des confitures.

Il ſignifie auſſi, *Rendre paſteux*, & alors il ne ſe dit guere qu'en parlant de la bouche & de la langue. *Cela empaſte la langue. cela m'a tout empaſté la bouche.*

On dit en termes de Peinture, *Empaſter un tableau de couleurs*, pour dire, Y mettre pluſieurs couches de couleurs, en ſorte que les couleurs en paroiſſent eſpaiſſes. *Il a bien empaſté ce tableau.*

On dit auſſi, *Empaſter les couleurs*, pour dire, Les rendre eſpaiſſes.

EMPASTÉ, ÉE. part. *Avoir les mains empaſtées. la bouche empaſtée.*

EMPAUMER. v. a. Recevoir une bale, un eſteuf à plein dans le milieu de la paume de la main, ou du batoir, & la pouſſer fortement. *Quand il empaume un eſteuf, il le pouſſe à perte de veuë.*

Il ſignifie fig. Se rendre maiſtre de l'eſprit d'une perſonne pour luy faire faire tout ce qu'on veut. *C'eſt un homme dangereux, s'il empaume une fois ce jeune homme, il le ruinera. ils l'ont empaumé, ils luy font croire tout ce qu'ils veulent. il s'eſt laiſſé empaumer comme un ſot.* Il eſt du ſtyle familier.

On dit encore fig. *Empaumer une affaire*, pour dire, La bien prendre, la bien manier.

EMPAUMER LA VOYE en termes de chaſſe, Se dit des chiens de chaſſe qui rencontrant la piſte la ſuivent & l'annoncent par leurs abboys.

En ce ſens il ſe dit auſſi fig. d'Un homme qui dans une deliberation, dans une converſation ſaiſit vivement une idée, une ouverture: la ſuit vivement & taſche d'y faire entrer les autres.

EMPAUMÉ, ÉE. part.

EMPEIGNE. ſ. f. La partie de deſſus du ſoulier. *L'empeigne de ce ſoulier eſt trop dure.*

EMPENNACHER. v. a. Garnir de pennaches. Quelques-uns eſcrivent (Empanacher) & tous le prononcent ainſi. Il n'a guere d'uſage qu'en raillerie. *Qui vous a empennaché de la ſorte?*

EMPENNACHÉ, ÉE. part.

EMPENNER. v. a. Il ne ſe dit que des fleches & ſignifie les garnir de plumes. *Empenner une fleche.*

EMPENNÉ, ÉE. part. *Fleche empennée.*

EMPEREUR. ſ. m. Monarque, Chef ſouverain d'un Empire. *Les Empereurs Romains. Empereur d'Orient. Empereur d'Occident. le Couronnement de l'Empereur. l'Election de l'Empereur.*

EMPEREUR, En parlant des temps de la Republique Romaine, ſe prend pour le titre d'honneur que les Soldats donnoient à un General d'armée aprés le gain d'une bataille, ou aprés quelque autre grand exploit. *Ciceron fut ſalué Empereur par l'armée Romaine aprés la priſe de Pindeniſſe en Cilicie. Pompée fut ſalué Empereur à dix-neuf ans. il fut proclamé Empereur tant de fois. l'armée le proclama Empereur pour la quatriéme fois.*

Au College on appelle, *Empereurs*, Les deux eſcoliers qui ſont les premiers de leur claſſe. *Il eſt toujours Empereur.*

EMPESCHEMENT. ſ. m. v. Obſtacle, oppoſition. *Apporter de l'empeſchement à quelque choſe. je n'y mets point d'empeſchement. mettre empeſchement à un mariage. empeſchement legitime. empeſchement dirimant. empeſchement canonique.*

EMPESCHER. v. act. Apporter de l'obſtacle. *Empeſcher le jugement d'un procez, un mariage. empeſcher la delivrance d'une ſomme. cette muraille empeſche la veuë. je n'empeſche pas qu'il ne faſſe ce qu'il voudra. je l'empeſcheray bien de faire ce qu'il dit. la pluye empeſcha qu'on ne s'allaſt promener.*

EMPESCHÉ, ÉE. part.

Il ſignifie auſſi, Embarraſſé, occupé *Voyla un homme bien empeſché à rendre ſes comptes. Il a les mains empeſchées.*

On dit prov. *Un homme empeſché de ſa perſonne, de ſa contenance*, pour dire, Un homme qui eſt dans un grand embarras d'eſprit, ou ſimplement qu'il ne ſçait comment ſe tenir.

EMPESAGE. ſ. m. L'action d'empeſer. *L'empeſage luy a gaſté les mains.*

Il ſignifie auſſi, La façon dont une choſe eſt empeſée. *Voilà un bel empeſage, un vilain empeſage. payer l'empeſage.*

EMPESER. v. a. Accommoder le linge avec de l'empois. *Empeſer un rabat. empeſer un mouchoir. empeſer de la dentelle. cela n'eſt pas bien empeſé. cela eſt empeſé trop ferme.*

EMPESÉ, ÉE. part.

On appelle fig. *Un homme empeſé, une femme empeſée*, lors qu'Ils ont un air trop compoſé & des manieres trop affectées.

On dit qu'*Un ſtyle eſt empeſé*, lors qu'il y a trop d'affectation, d'exactitude & de regularité.

EMPESEUR, EMPESEUSE. ſ. v. Celuy ou celle qui gagne ſa vie à empeſer.

EMPESTER. v. a. (l'S ſe prononce) Infecter de peſte, de mal contagieux. *On ouvrit des balots qui venoient d'un lieu peſtiferé, & qui empeſterent toute la ville. les corps morts, qui eſtoient demeurez ſur le champ de bataille, avoient empeſté l'air.*

Il ſignifie fig. Empuantir, infecter de mauvaiſe odeur. *Il empeſte tout le monde de ſon haleine.*

EMPESTÉ, ÉE. part.

EMPESTRER. v. a. Embarraſſer, engager. Il ſe dit proprement des pieds. *Mon cheval s'eſt empeſtré dans ſes traits. il s'eſt empeſtré les pieds. il s'eſt empeſtré.*

Il s'employe auſſi dans le figuré. *Empeſtrer quelqu'un dans une meſchante affaire. pourquoy m'avez-vous empeſtré de cette femme-là? il s'eſt empeſtré ſottement.* Il eſt du ſtyle familier.

EMPESTRÉ, ÉE. participe.

EMPHASE. ſ. f. Maniere pompeuſe de s'exprimer & de prononcer. *Cette periode doit eſtre prononcée avec emphaſe. cet homme parle avec emphaſe. declamer, parler avec emphaſe.*

EMPHATIQUE. adj. de tout genre. Qui a de l'emphaſe. *Diſcours emphatique. prononciation emphatique. ton emphatique. il a parlé d'un air emphatique.*

EMPHATIQUEMENT. adv. D'une maniere emphatique. *Cet homme parle emphatiquement.*

EMPHYTEOSE. ſ. f. Bail à longues années, pour dix, vingt, trente années, & qui peut durer juſqu'à quatre-vingt-dix-neuf ans. *Les emphyteoſes ſont des eſpeces d'alienations à cauſe de leur longue durée.*

EMPHYTEOTIQUE. adj. de tout genre. Qui

Digitized by Google

appartient à l'Emphyteoſe. *Bail emphyteotique. redevance emphyteotique.*

EMPIETER. v. a. Uſurper dans l'heritage d'autruy. *Il a empieté ſur moy plus d'un arpent. ce Laboureur empiete tous les ans cinq ou ſix ſillons ſur l'heritage de ſon voiſin.*

On dit, que *La mer empiete ſur les coſtes*, qu'*une riviere empiete*, pour dire, qu'Elles gagnent le terrain voiſin.

Il ſignifie fig. Entreprendre ſur quelqu'un au delà du droit qu'on a. *Vous avez empieté ſur ma charge, ſur mon employ, ſur mes droits. il empiete ſur moy. il empiete autant qu'il peut.*

EMPIETÉ, ÉE. participe.

EMPIFRER. v. a. Cauſer une trop grande repletion. *Vous empifrez cet enfant à force de luy donner à manger. empifrer un enfant de confitures, de patiſſerie.*

Il s'employe auſſi avec le pronom perſonnel. *Il s'empifra tellement à ce repas, qu'il en fut malade.*

Il ſignifie encore, Rendre exceſſivement gras & replet. *La bonne chere & la crapule l'ont empifré à un point qu'il n'eſt pas reconnoiſſable.*

Il eſt auſſi n. p. & ſignifie, Devenir exceſſivement gras & replet. *Il s'eſt bien empifré depuis peu. vous vous empifrerez à mener la vie que vous faites.* Dans toutes ces acceptions il eſt du ſtyle familier.

EMPIFRÉ, ÉE. participe.

EMPILER. v. a. Mettre en pile. *Empiler du bois. empiler des livres. empiler des paquets.*

EMPILÉ, ÉE. participe.

EMPIRE. ſ. m. Commandement, puiſſance, authorité. *Vous avez un empire abſolu ſur moy. il exerce un empire tyrannique ſur ſes amis. il a pris empire, beaucoup d'empire ſur un tel.*

On dit en ce ſens, *L'empire de la raiſon. l'empire des paſſions. l'empire de la mort. l'empire de l'amour.*

On dit, *Avoir de l'empire ſur ſoy-meſme*, pour dire, Sçavoir commander à ſes paſſions.

On dit, *Traiter quelqu'un avec empire*, pour dire, Le traiter avec orgueil, avec hauteur, avec rudeſſe.

Il ſignifie auſſi, Domination, Monarchie. *L'Empire des Aſſyriens. l'Empire des Perſes. l'Empire des Grecs, des Romains. Alexandre aſpiroit à l'Empire de toute la terre. tenir les reſnes de l'Empire. le ſiege de l'Empire. transporter le ſiege de l'Empire.*

Il ſe prend auſſi pour le temps que dure le regne d'un Empereur. *Cet Autheur vivoit ſous l'empire d'Auguſte. cela ſe paſſa ſous l'empire de Charlemagne.*

EMPIRE, Signifie encore, L'eſtenduë des pays qui ſont ſous la domination d'un Empereur. *L'Empire Romain. l'Empire d'Orient. l'Empire d'Occident. l'Empire Othoman. l'Empire Romain s'eſtendoit depuis l'Ocean Occidental juſqu'à l'Euphrate. eſtendre les bornes d'un Empire.* Il ſe dit auſſi de tous les pays qui ſont ſous la domination d'un grand Roy. *L'Empire François.*

On appelle, *Le bas Empire*, Les derniers temps de l'Empire Romain, qui ſe prennent ordinairement depuis Valerien. *Autheur du bas Empire. Medaille du bas Empire.*

EMPIRE, Se dit encore plus particulierement & abſolûment de l'Empire d'Allemagne. *Les Electeurs de l'Empire. les Princes de l'Empire. Feudataire de l'Empire. c'eſt un fief de l'Empire. relever de l'Empire. terre d'Empire*, ou *de l'Empire. les Cercles de l'Empire. Prince du ſaint Empire. Comte du ſaint Empire. Marquis du ſaint Empire.*

EMPIRE, Se dit auſſi pour les peuples. *Tout l'Empire ſe ſouleva.*

EMPIRER. v. a. Rendre pire, faire devenir de pire qualité, de pire condition, mettre en pire eſtat. *Les remedes n'ont fait qu'empirer ſon mal. au lieu de rendre voſtre condition meilleure vous ne faites que l'empirer. cela ne fait qu'empirer voſtre marché.*

Il eſt auſſi neutre, & ſignifie, Devenir pire, tomber en pire eſtat. *Ses affaires empirent tous les jours, empirent de jour en jour. ſa maladie empire. le malade empire à veuë d'œil.*

EMPIRÉ, ÉE. participe.

EMPIRIQUE. adj. de tout genre. Qui ne s'attache qu'à l'experience dans la medecine, & qui ne ſuit pas la methode ordinaire de l'Art. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe. *Medecin empirique.*

Il eſt quelquefois ſubſt. *Un Empirique. c'eſt un Empirique qui le traite.*

EMPLACEMENT. ſ. m. Lieu, place, conſiderée comme propre à y faire un baſtiment, un jardin, &c. Il ſe dit plus ordinairement des places environnées de ruës, de baſtiments. *Voila un bel emplacement pour une maiſon. l'emplacement de ſon jardin eſt tres beau. il a un grand emplacement. l'emplacement de cette maiſon coute tant.*

EMPLASTRE. ſ. f. Onguent eſtendu ſur un morceau de linge, de cuir, ou autre choſe, pour l'appliquer ſur la partie malade & affligée. *Appliquer une emplaſtre. mettre une emplaſtre. oſter une emplaſtre. lever une emplaſtre. une emplaſtre qui reſoud, qui attire, qui amollit.*

On dit prov. qu'*Où il n'y a point de mal il ne faut point d'emplaſtre.*

On dit fig. *Mettre une emplaſtre à une affaire*, pour dire, Couvrir, reparer ce qu'il y a de mauvais de defectueux dans une affaire. *Il ne ſçait quelle emplaſtre mettre à cette affaire. on n'y ſçauroit mettre une bonne emplaſtre.*

On dit prov. & fig. d'Une perſonne qui eſt ordinairement infirme, que *C'eſt une vraye emplaſtre.*

Il ſe dit auſſi, d'Une perſonne qui n'a pas de vigueur d'eſprit, & qui n'eſt pas capable d'agir.

EMPLETTE. ſ. f. Achat de marchandiſe. *Bonne emplette. mauvaiſe emplette, grande emplette. faire emplette. faire des emplettes.*

EMPLIR. v. a. Rendre plein. *Emplir un coffre, une armoire de hardes. emplir un vaſe, un verre de quelque liqueur. emplir une bouteille. emplir un ſac.*

On dit prov. d'un homme gros & gras, qu'*Il emplit bien ſon pourpoint.* Il eſt du ſtyle familier.

Il eſt auſſi n. p. & ſignifie, Devenir plein, *Le vaiſſeau s'empliſſoit tellement d'eau, qu'il eſtoit preſt de couler à fond.*

On dit, d'Une fille ou d'une femme, que *Sa gorge s'emplit*, pour dire, que Sa gorge devient plus formée & plus pleine qu'elle n'eſtoit

EMPLI, IE. participe.

EMPLOY. ſ. m. L'uſage qu'on fait de quelque choſe. *Faire un bon employ, un mauvais employ de ſes biens, de ſon temps. il n'a peu faire voir l'employ de l'argent qu'il a touché. il faut faire apparoiſtre de l'employ des deniers.*

On appelle, *Employ d'argent*, La collocation de l'argent. *Bon employ, mauvais employ. on vous donnera un bon employ de vos deniers. quittance d'employ.*

On appelle, *Employ d'une ſomme*, L'action d'employer une ſomme, d'en faire mention dans un compte, ſoit en miſe, ſoit en recette. *L'employ d'une partie couchée dans un compte. faux employ. double employ.*

EMPLOY, Signifie auſſi, L'occupation, la fonction d'une perſonne qu'on employe. *Grand employ. bel employ. employ honorable. employ ruineux. penible employ. donner de l'employ. eſtre ſans employ. demeurer ſans employ. c'eſt un homme qui cherche de l'employ. ſe bien acquitter de ſon employ. il a eu de grands emplois. il a eu les plus beaux emplois de l'eſpée, de la robe.*

EMPLOYER. v. a. Mettre en uſage. *Employer de l'eſtoffe. employer de l'argent. employer ſon bien en folles deſpenſes. employer la plus grande partie de ſon revenu en charitez, en aumoſnes. employer du bois, de la pierre à baſtir. employer du papier à eſcrire. cet argent a eſté employé aux neceſſitez de l'Eſtat.*

On dit auſſi, *Employer le temps à quelque choſe. employer tout ſon eſprit, toute ſon induſtrie. employer tous ſes ſoins, toute ſon éloquence. employer le credit de ſes amis. employer ſes amis. il employe tout le monde pour obtenir telle Charge. il employe toute ſorte de moyens. employer ſes bons offices.*

On dit prov. *Employer le verd & le ſec*, pour dire, Mettre toute choſe en uſage.

Avec le pronom perſonnel il ſignifie, S'occuper, s'appliquer, agir. *Il s'employe à tout cela. je m'y employeray avec joye.*

On dit, *Employer un mot, une phraſe*, pour dire, S'en ſervir en parlant ou en eſcrivant.

On dit encore, *Employer une raiſon, une piece*, pour dire, S'en ſervir pour en tirer quelque preuve.

On dit auſſi, *Employer une partie dans un compte*, pour dire, La mettre, la tirer en ligne de compte.

On dit encore, *Employer quelqu'un ſur l'Eſtat*, pour dire, Le mettre ſur l'eſtat de deſpenſe, ſur l'eſtat de ceux qui doivent eſtre payez.

EMPLOYER, Signifie auſſi, Donner de l'occupation, de l'employ à un homme. *On a employé cet homme dans les pays eſtrangers. on l'a employé dans de grandes affaires, à de grandes negociations. il eſt employé dans les finances, dans les Fermes. c'eſt un homme qui merite d'eſtre employé. cet Officier eſt employé cette année dans l'armée de Flandres.*

EMPLOYÉ, ÉE. part. Il a les ſignif. de ſon verbe.

On dit prov. *C'eſt bien employé*, pour dire, que Celuy dont on parle merite bien le mal qui luy eſt arrivé.

EMPLUMER. v. a. Garnir de plumes. Il n'a guere d'uſage qu'en parlant des petits morceaux de plume dont on garnit un Claveſſin. *Emplumer un Claveſſin.*

EMPLUMÉ, ÉE. participe.

EMPOCHER. v. a. Mettre en poche. Il ſe dit proprement de l'argent, ou de quelque autre choſe qu'on ſerre dans ſa poche avec quelque ſorte d'empreſſement, d'avidité. *A meſure qu'il gagne quelque argent au jeu il l'empoche. il empoche tout ce qu'il gagne. empocher des fruits, des truffes, des confitures.*

EMPOCHÉ, ÉE. participe.

EMPOIGNER. v. a. Prendre & ſerrer avec le poing. *Il l'empoigna par le bras. il l'empoigna par les cheveux : cela a trop de tour, on ne le ſçauroit empoigner. pour bien jouer à la paulme, il faut bien empoigner ſa raquette.*

EMPOIGNÉ, ÉE. participe.

EMPOIS. ſ. m. Eſpece de colle faite avec de l'amidon, & dont on ſe ſert pour rendre le linge plus ferme & plus clair. *Empois blanc. empois bleu. eau d'empois. mettre de l'empois. mettre du linge dans l'empois.*

EMPOISONNEMENT. ſ. m. Action d'empoiſonner. *L'empoiſonnement eſt un crime capital qu'on punit de mort.*

EMPOISONNER. v. a. Donner du poiſon en intention de faire mourir. *Le bruit eſt qu'on l'empoiſonna. empoiſonner une perſonne. empoiſonner un chien. on l'empoiſonna, mais il n'en mourut pas.*

Il ſignifie auſſi, Infecter de poiſon. *Empoiſonner des viandes, des fruits. empoiſonner une fontaine, un puits. empoiſonner une ſource. empoiſonner une playe. empoiſonner des armes, un poignard, des fleches. Empoiſonner des terres*, pour dire, Jetter dans des terres des choſes pour faire mourir les chiens afin d'empeſcher la chaſſe.

EMPOISONNER, Se dit auſſi, Des choſes qui font mourir par une qualité veneneuſe. *L'eſſence du tabac empoiſonne. il y a des champignons qui empoiſonnent.*

EMPOISONNER, Se dit fig. Des vapeurs qui ſont extremement infectes. *En remuant la terre il en ſortit une vapeur qui empoiſonna tous les travailleurs. cet homme a une haleine qui empoiſonne.*

Il ſe dit encore, De tout ce qui corrompt l'eſprit & les mœurs. *Cette doctrine a empoiſonné beaucoup d'eſprits. ſes maximes ſont capables d'empoiſonner la jeuneſſe. il luy empoiſonna l'eſprit par ſes flateries.*

Il ſignifie auſſi, Rapporter quelque choſe en y donnant un tour malin, contre l'intention de celuy qui l'a dite. *C'eſt un mauvais eſprit qui empoiſonne les choſes les plus innocentes, qui empoiſonne tout ce qu'on dit.*

EMPOISONNÉ, ÉE. part. Il a les fig. de ſon verbe.

On appelle, *Loüanges empoiſonnées*, Des loüanges malignes qui deshonorent ſous pretexte de loüer.

EMPOISONNEUR, EUSE. adj. Qui empoiſonne. *Il fut condamné comme empoiſonneur.*

On dit fig. d'Un meſchant Cuiſinier, d'un mauvais Patiſſier, que *C'eſt un empoiſonneur.*

On le dit auſſi fig. d'Un homme qui debite une mauvaiſe, une fauſſe doctrine. *Un Hereſiarque eſt un empoiſonneur public.* Et dans ces deux ſens, *Empoiſonneur*, Eſt employé au ſubſtantif.

EMPOISSONNEMENT. ſ. m. Action par laquelle on peuple un eſtang qui a eſté peſché.

Les Fermiers ſont obligez de faire faire devant leurs Maiſtres l'empoiſſonnement de leurs eſtangs.

EMPOISSONNER. v. a. Peupler, garnir de poiſſon. *Empoiſſonner un eſtang, des foſſez, un Canal.*

EMPORTE', E'E. adj. Violent, colere, fougueux, qui ſe laiſſe emporter par ſa paſſion. *C'eſt un homme emporté avec qui on ne ſçauroit vivre en paix. c'eſt une femme emportée au dernier point. eſprit emporté.*

Il ſe prend auſſi quelquefois ſubſtantivement. *C'eſt un fou, c'eſt un emporté. c'eſt une folle, c'eſt une emportée.*

EMPORTEMENT. ſ. m. v. Mouvement dereglé, violent, cauſé par quelque paſſion. *Grand emportement. violent, terrible emportement. emportement de colere, de desbauche emportement d'amour, de joye. horribles emportements, pareils emportements ne peuvent s'excuſer.*

Le mot d'*Emportement*, mis abſolument, ſignifie *Emportement de colere.*

EMPORTER. v. a. Enlever, oſter d'un lieu. *Il a fait emporter tous ſes meubles de ſa maiſon. emporter un malade, un homme bleſſé.*

Il veut dire auſſi, Prendre une choſe en un lieu, & la porter avec ſoy dehors. *Emportez ce livre, vous le lirez à loiſir.*

On dit, qu'*Un aiſné emporte les deux tiers du bien*, pour dire, que Le droit d'aiſneſſe luy donne cet avantage ſur ſes cadets.

EMPORTER, Signifie auſſi, Entraiſner, arracher, enlever, emmener avec effort, avec rapidité, avec violence. *Ce carroſſe entra ſi viſte qu'il penſa emporter la borne. ce coup de canon luy a emporté une jambe. le vent a emporté mon chapeau. les courants emporterent le vaiſſeau. ſon cheval prit le mors aux dents, & l'emporta à travers les champs.* & abſolument, *l'emporta. la riviere a emporté les ponts, les chauſſées, &c.*

On dit, d'Un homme qui eſt mort de la fievre, ou d'une autre maladie, que *La fievre, cette maladie l'a emporté.* On dit, qu'*un remede emporte la fievre*, pour dire, qu'Il la guerit & la chaſſe; & que *Le jus de citron emporte les taches d'encre*, pour dire, qu'Il les fait en aller.

EMPORTER, Se dit fig. Des paſſions, & ſignifie, Tirer l'ame de ſa ſituation ordinaire, jetter dans quelque excés blaſmable. *La colere l'emporta bien fort. ſe laiſſer emporter à ſa vengeance. la douleur l'a emporté juſques à dire. juſques à faire ... la jeuneſſe ſe laiſſe emporter aux plaiſirs.*

On dit auſſi abſolument, *S'emporter*, pour dire, Se faſcher violemment, s'abandonner à la colere. *S'emporter contre quelqu'un. il s'emporte pour rien. il s'emporte pour peu qu'on le contrediſe.*

EMPORTER, Signifie Gagner, obtenir. *Cet homme a tant de credit qu'il emporte tout ce qu'il veut. il emporta cette affaire à force de ſollicitations.*

EMPORTER, Signifie encore, Avoir le deſſus, exceller, & alors il ſe joint avec l'article. *Le vin de Champagne l'emporte ſur tous les autres vins. le diamant l'emporte ſur toutes les autres pierreries. Virgile & Horace l'emportent ſur tous les Poëtes Latins. il l'a emporté ſur tous ſes concurrents. l'amour l'emporte quelquefois ſur la raiſon.*

On dit, *Emporter une place*, pour dire, S'en rendre maiſtre en peu de temps. *Il emporta la place en quinze jours de tranchée ouverte. emporter une ville d'emblée. emporter une place d'aſſaut.*

On dit prov. *Emporter de haute lutte*, pour dire, l'emporter de hauteur malgré l'oppoſition.

EMPORTER, Signifie auſſi, Peſer davantage. *L'or l'emporte de beaucoup ſur l'argent, mis en pareil volume dans une balance.*

On dit fig. *Emporter la balance*, pour dire, Prevaloir. *Cette conſideration a emporté la balance.*

On dit fig. d'Un Orateur éloquent & vehement, qu'*Il ne perſuade pas ſeulement les eſprits, mais qu'il les emporte.*

On dit, d'Un homme qui fait des railleries, des mediſances atroces, que *C'eſt un homme qui emporte la piece.*

EMPORTER, Signifie auſſi, Attirer, entraiſner par une ſuite neceſſaire. *La condamnation à mort emporte la confiſcation des biens. la propoſition generale emporta la propoſition particuliere.*

On dit, que *La forme emporte le fond, & que le fond emporte la forme*, pour dire, que Dans le jugement d'un procés, la forme prevaut ſur le fond, ou le fond ſur la forme.

EMPORTÉ, ÉE. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe.

On dit prov. d'Un diſcours frivole, qui ne doit rien produire, d'une promeſſe, d'une menace qui ne doit point avoir d'effet, *Autant en emporte le vent. il me promet monts & merveilles, autant en emporte le vent. ne vous alarmez pas de ſes menaces, autant en emporte le vent.*

EMPOURPRER. v. a. Colorer de rouge ou de pourpre. Il eſt ſur tout d'uſage en Poëſie.

EMPOURPRÉ, ÉE. participe & adj. Il n'a guere d'uſage qu'en Poëſie, & dans cette phraſe, *Empourpré de ſon ſang*, pour dire, Rougi de ſon ſang, teint de ſon ſang. *La Croix empourprée du ſang precieux de Jeſus-Chriſt.*

On dit auſſi en Poëſie, *Une roſe empourprée, fleurs empourprées.*

EMPREINDRE. v. a. Imprimer, graver. *Empreindre une figure. empreindre une marque. empreindre des caracteres.*

On dit fig. *C'eſt une loy que la nature a empreinte. ce ſont des ſentiments que la nature a empreints dans tous les hommes.*

EMPREINT, EINTE. part.

EMPREINTE. ſ. f. v. Impreſſion, marque, figure de ce qui eſt empreint. *L'empreinte d'un cachet. d'un ſceau. d'une pierre gravée. d'une medaille.*

EMPRESSE', E'E. adj. verbal. Qui agit avec ardeur, qui ſe donne beaucoup de mouvement pour le ſuccez de ce qu'il a entrepris. *C'eſt un homme fort empreſſé. il fait l'empreſſé auprés d'une telle perſonne. rechercher quelque choſe avec une ardeur empreſſée. il a l'air empreſſé, les manieres empreſſées.*

EMPRESSEMENT. ſ. m. v. Action d'une perſonne qui s'empreſſe, mouvement que ſe donne celuy qui recherche une choſe avec ardeur. *Agir avec empreſſement. il ne faut pas marquer*

Digitized by Google

d'empreſſement. avoir beaucoup d'empreſſement pour quelque choſe. temoigner beaucoup d'empreſſement auprés d'une perſonne. Il a beaucoup d'empreſſement à vous ſervir.

EMPRESSER, S'EMPRESSER. v. n. p. Agir avec une ardeur inquiete pour faire reuſſir quelque choſe, s'agiter, s'inquieter, ſe tourmenter, ſe donner beaucoup de mouvement pour le ſuccés d'une affaire. *C'eſt un homme qui s'empreſſe fort. il n'aime pas à s'empreſſer mal à propos. c'eſt un homme qui s'empreſſe, qui ſe fait de feſte. s'empreſſer à faire ſa cour. s'empreſſer de parler.*

EMPRESSÉ, ÉE. part.

EMPRISONNEMENT. ſ. m. v. Action d'empriſonner. *Depuis ſon empriſonnement.*

EMPRISONNER. Mettre en priſon. *On l'a empriſonné. on l'a fait empriſonner.*

EMPRISONNÉ, ÉE. part.

EMPRUNT. ſ. m. v. L'action d'emprunter & la choſe qu'on emprunte. *Faire un emprunt. c'eſt un homme qui eſt toujours aux emprunts, qui ne vit que d'emprunt. argent d'emprunt. cheval d'emprunt. aller aux emprunts.*

EMPRUNTER. v. a. Demander & recevoir en preſt. *Emprunter de l'argent. emprunter à uſure, à gros intereſt. emprunter un cheval. emprunter des livres. emprunter de quelqu'un, à quelqu'un.*

On dit, que *La lune emprunte ſa lumiere du ſoleil*, pour dire, qu'Elle ne luit point d'une lumiere qui luy ſoit propre : mais qu'elle la reçoit du ſoleil.

On dit fig. *Emprunter le nom, le credit de quelqu'un*, pour dire, Se ſervir, ſe prevaloir du nom, du credit de quelqu'un.

On dit auſſi, *Emprunter une penſée d'un Autheur*, pour dire, Employer la penſée, ſe ſervir de la penſée d'un Autheur. *Il a emprunté cela d'Homere, de Virgile.*

EMPRUNTÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

On dit, qu'*Un livre a paru ſous un nom emprunté*, pour dire, qu'Il a paru ſous un autre nom que celuy de ſon auteur.

On dit, *Conter une hiſtoire ſous des noms empruntez*, pour dire, La conter ſous des noms deguiſez, ſous de faux noms.

EMPRUNTEUR, EUSE. ſ. v. Celuy qui emprunte. *C'eſt un hardy emprunteur. c'eſt une empruntеuſe.*

Il ſe dit aſſez ordinairement d'un homme accoutumé à emprunter.

EMPUANTIR. v. a. Infecter, repandre, communiquer une mauvaiſe odeur. *Cela empuantit toute la maiſon. un cloaque, un eſgouſt qui empuantit tout le quartier.*

On dit auſſi, *Empuantir quelqu'un*, pour dire, Bleſſer l'odorat par une mauvaiſe odeur. *Il a empuanti tout le monde de ſon haleine.*

EMPUANTI, IE. part.

EMPYREE. adj. m. Il ne ſe dit que du Ciel le plus eſlevé où l'on eſtablit le ſejour des bienheureux. *Le Ciel Empyrée.*

Il eſt quelquefois ſubſt. *L'Empyrée. juſques dans l'Empyrée.*

EMPYREUME. ſ. m. Pluſieurs prononcent (Empyrême.) Odeur de feu qui reſte dans une liqueur diſtillée. *Cette eau de vie ſent l'empyreume.*

EMU

EMULATEUR. ſ. m. Qui eſt touché d'émulation. *Emulateur de la gloire d'autruy. il a en plus d'envieux de ſa fortune que d'emulateurs de ſa vertu.* Il ne ſe dit guere que dans le ſtyle ſouſtenu.

EMULATION. ſ. f. Eſpece de jalouſie qui excite à egaler, ou à ſurpaſſer quelqu'un en quelque choſe de loüable. *Noble, belle emulation. honneſte, loüable emulation. ils eſtudierent mieux par emulation. il y a une honneſte emulation. une ſecrette emulation. exciter de l'emulation. donner de l'emulation.*

EMULE. ſ. m. Concurrent, antagoniſte. *Il eſt l'emule d'un tel. c'eſt ſon emule.*

Il ſe dit auſſi de deux hommes qui ſont regardez comme eſtant d'un merite egal en quelque Art, en quelque profeſſion. *Ces deux Peintres eſtoient emules.*

Il ſe dit quelquefois au fem. *Carthage eſtoit l'emule de Rome.*

EMULSION. ſ. f. Sorte de potion rafraichiſſante, dont la couleur & la conſiſtance approchent fort de celle du lait. *On luy fait prendre des emulſions.*

EMUNCTOIRE. ſ. f. Certaine glande aux aiſnes, aux aiſſelles, derriere les oreilles &c. ſervant à la deſcharge des humeurs ſuperflues du corps. *Il a les emunctoires des aiſſelles enflées.* On s'en ſert ordinairement au pluriel.

EN

EN. Dans. Prepoſition ſervant à marquer le lieu & les choſes qui ſont conſiderées comme ayant quelque rapport au lieu. *Eſtre en France. paſſer en Eſpagne. vivre en ſa maiſon. ne pouvoir durer en place. aller de province en province. en haut, en bas, en avant, en arriere, en dedans, en dehors. avoir une occaſion en main. avoir martel en teſte. mettre une affaire en bon chemin. rentrer en ſoy meſme. revenir en ſon bon ſens, peſcher en eau trouble. dire en pleine aſſemblée. une affaire jugée en plein Parlement.*

On diſoit autrefois, *En* Jeruſalem, *en* Avignon, *en* Arles &c. mais cette prepoſition ne ſe joint plus aux noms propres des Villes,

EN, ſert auſſi à marquer le temps, & les choſes qui ſont conſiderées comme ayant quelque rapport au temps, & ſignifie, Durant, pendant. *En hiver, en eſté, en tout temps. en temps de paix. en temps de guerre. en pleine paix. en plein jour.*

Il ſe met auſſi pour marquer le temps qu'on employe à faire quelque choſe. *Il a fait cela en trois jours, en trois mois, &c.*

Il ſert encore à marquer l'eſtat, la diſpoſition d'une perſonne, d'une choſe. *Eſtre en vie, en bonne ſanté, en bonne humeur, en colere &c. eſtre en poſſe, en poſſeſſion de faire quelque choſe. ſe tenir en haleine, en exercice. vivre en crainte, en eſperance. un enfant en maillot. un enfant en nourrice. une femme en couche. une femme en puiſſance de mary. un homme en fureur. une armée en bataille. du bled en herbe. une vigne en fleur. une beſte en chaleur. une allée qui va en pente &c. eſtre en chanſe, en bonheur. aller, tomber en decadence &c. en extaſe, en defaillance.*

EN, ſert encore à marquer la maniere ; & tantoſt il ſe reſout par, Avec. *Eſtre en juſt'au-corps, en*

manteau, en deüil. un livre relié en veau, en parchemin. prendre un malheur en patience, une peine en gré &c. Tantoſt il ſe reſout par, Comme, à la façon de... en forme de... *Vivre en homme de bien, en bon Chreſtien, en libertin. agir en Roy, en maiſtre. parler en eſtourdi, en ecervelé &c. des arbres taillez en buiſſon. des perles en poire &c.* Quelquefois il ne ſe reſout par aucune autre particule. *Prendre une choſe en bonne part. prendre le nom de Dieu en vain &c.*

Il ſert encore à marquer le motif qui fait agir, la fin pour laquelle on fait quelque choſe. *Il fit cela en haine de ce que &c. en conſideration de ſes ſervices. en reconnoiſſance de... en memoire de... &c. en depit de luy, en faveur de mariage. donner une choſe en garde &c. en depoſt, en ſequeſtre.*

Il ſert auſſi à marquer à quoy on eſt occupé. *Eſtre en affaire. eſtre en oraiſon, en prieres, en devotion. c'eſt un homme qui eſt tout en Dieu.*

Il ſert encore à marquer le progrés d'une choſe. *De bien en mieux. de mal en pis. de plus en plus.*

On s'en ſert auſſi dans la ſignification de Selon. *En bonne Philoſophie. en bonne Theologie. en bonne Politique. en bonne Juſtice. en conſcience.*

On dit auſſi en termes de Pratique, *En tant que*, pour dire, Selon que. *En tant que je puis. en tant qu'il m'appartient. en tant que beſoin ſera.*

En tant que a auſſi quelquefois la ſignification de Comme. *Jeſus-Chriſt en tant qu'homme eſt moindre que ſon pere.*

EN, s'employe encore dans la ſignification de Pour. *Armer en courſe. armer en guerre. livrer en proye. en mon particulier.*

On s'en ſert encore dans la ſignification de Par. *Mettre en pieces. voir en ſonge. agir en vertu d'un arreſt, d'un pouvoir.*

On s'en ſert encore dans la ſignification d'A. *Il n'a eſperance qu'en vous, confiance qu'en vous.*

Il a encore pluſieurs autres uſages. On ſe contentera d'en mettre icy quelques uns, ſans en marquer l'explication que l'on trouve à l'ordre des mots avec leſquels il ſe joint. *Fondre en larmes. prendre en amitié. avoir en veuë de faire quelque choſe. avoir un ennemi en teſte. entrer en tiers. s'étendre en paroles. ſe ruiner en folles deſpenſes. exceller en quelque choſe. abonder en ſon ſens. mettre en oubli. cela ſe reſout en eau. cela s'en ira en fumée. eſtre en butte à tout le monde. eſtre en fond, en reſte, en avance, en demeure. en cas que cela arrive. en tout cas, en toute rencontre. en pure perte. en tout & en partie. Capitaine en pied. Narciſſe changé en fleur &c. il eſt en vous d'en uſer comme il vous plaira. il n'eſt pas en moy de faire cela.*

Il ſe joint auſſi avec les gerondifs, & alors il a deux principaux uſages qui ſont, ou de marquer le temps. *Il remonta en allant. il laiſſa ordre en partant. il leur dit en les recevant. il a declaré en mourant. on apprend en vieilliſſant &c.* Ou de marquer la maniere. *Parler en tremblant. un mal qui va en augmentant. un ruiſſeau qui va en ſerpentant &c.*

Il faut remarquer que quand cette prepoſition ſe joint avec un nom, elle ne reçoit jamais l'article plurier *les*, immediatement aprés elle, ni l'article *le* ſingulier; ſi ce n'eſt qu'il ſoit ſuivi d'une voyelle, ou d'une *h* muette. Ainſi on ne dit point, *En les lieux, en les temps.*

On ne dit point, *En le hazard*, mais, En ce hazard. On dit fort bien, *En l'honneur, en l'honneur des Saints.*

EN, Particule relative qui reſpond à l'article *De*, & qui ſert à deſigner une choſe dont on a deja parlé, & fait le meſme effet que ſi on repetoit cette meſme choſe. *Cette affaire eſt delicate, le ſuccez en eſt douteux*, c'eſt à dire, Le ſuccez de cette affaire eſt douteux. *On ne doit jamais ſe repentir d'avoir bien fait, il ne s'en repent pas auſſi*; c'eſt à dire, Il ne ſe repent pas auſſi d'avoir bien fait. *Cette maladie eſt dangereuſe, il pourroit bien en mourir. vient-il de la Cour? ouy il en vient. il avoit deux fils, il luy en eſt mort un &c.*

On dit en termes de Pratique, *Les parties en viendront au premier jour*, pour dire, Les parties viendront plaider au premier jour ſur l'affaire dont il s'agit.

Il ſe met quelquefois ſans relation à aucune choſe qui ait eſté exprimée auparavant; mais cependant il ne laiſſe pas de marquer quelque choſe de ſous-entendu. Par exemple, *Il en veut depuis long temps à un tel*, veut dire, Il veut du mal à un tel depuis long temps. *A qui en voulez-vous?* veut dire dans un autre ſens, A qui voulez-vous parler? que demandez-vous? *A qui en avez-vous?* veut dire, Contre qui avez-vous de la colere? Pareillement toutes ces façons de parler. *Comment vous en va? il s'en faut beaucoup. il ne ſçait où il en eſt. cela n'en eſt pas. il en tient. il en a dans l'aile. il en veut découdre. il en eſt venu à ce point que... il en eſt logé là &c.* Marquent toutes quelque choſe de ſous-entendu.

Il ſe met quelquefois ſans relation à aucune choſe ni exprimée ni ſous-entenduë, mais ſeulement par une certaine redondance que l'uſage a autoriſée & renduë elegante. *Il en eſt de cela comme de la pluſpart des choſes du monde. aprés cela ils en vinrent aux mains, aux priſes, aux injures &c.*

Il ſe met encore de la meſme ſorte avec quelques verbes de mouvement local, & immediatement aprés les pronoms perſonnels. *Je m'en vais partir. vous en allez-vous? il s'en retourne en ſon pays. nous nous en allons à la promenade. ils s'en vinrent l'eſpée à la main &c.* pour dire, Je vais partir. allez-vous chez vous? il retourne en ſon pays, nous allons à la promenade. ils vinrent l'eſpée à la main.

Il n'en eſt pas de meſme lors que les verbes, Aller, retourner, venir, joints à la particule & au pronom, s'employent dans la ſignification de *Partir, ſortir, ſe retirer*, & qu'ils n'ont aucun regime aprés eux; car alors la particule & le pronom ſont abſolument neceſſaires pour rendre le ſens parfait, & ne ſe peuvent oſter. *Adieu je m'en vais. ſi vous avez affaire je m'en iray. allons-nous en. voulez-vous vous en retourner? voulez-vous vous en venir?*

E N C

ENCAGER. v. a. Mettre en cage. *Il faut encager ces oiſeaux.*

Il ſe dit auſſi fig. & par plaiſanterie, pour dire, Mettre en priſon. *On l'a encagé.*

ENCAGÉ, ÉE. participe paſſif.

ENCAISSEMENT. ſ. m. L'action d'encaiſſer. *Il luy en coutera beaucoup pour l'encaiſſement de ſes marchandiſes.*

ENCAISSER. v. a. Mettre dans une caiſſe. *Encaiſſer des raiſins.*

ENCAISSÉ, ÉE. part. paſſ.

ENCAN. ſ. m. Cry public qui ſe fait par un Sergent pour vendre les meubles à l'enchere. *Mettre à l'encan. vendre à l'encan.*

ENCANAILLER, S'ENCANAILLER. v. n. p. Hanter de la canaille, avoir commerce avec de la canaille. *Gardez-vous de vous encanailler. il s'eſt encanaillé.*

ENCANAILLÉ, ÉE. part.

ENCAQUER. v. a. Mettre dans une caque. *Encaquer du harenc.*

Il ſe dit figurément en parlant de gens qui ſont preſſez & entaſſez les uns ſur les autres, dans un carroſſe ou dans quelque autre voiture. *Ils ſont encaquez là comme des harencs.*

ENCAQUÉ, ÉE. part.

ENCASTELER, S'ENCASTELER. v. n. p. Il ſe dit proprement d'un cheval qui a le talon trop ſerré. *Ce cheval commence à s'encaſteler.*

ENCASTELÉ, ÉE. part. *Cheval encaſtelé.*

ENCASTELEURE. ſ. f. Douleur dans le pied de devant d'un cheval, cauſée par l'eſtreſſiſſement de la corne des quartiers, qui reſſerrant les deux coſtez du talon, le fait boiter.

ENCAVEMENT. ſ. m. L'action d'encaver.

ENCAVER. v. a. Mettre en cave. Ne ſe dit que du vin ou autres boiſſons. *Il eſt temps d'encaver ce vin-là. d'encaver cette biere.*

ENCAVÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

ENCAVEUR. ſ. m. Celui qui encave. *Un habile encaveur.*

ENCEINDRE. v. a. Environner, entourer, enfermer. *Enceindre une ville de murailles. enceindre de foſſez, de paliſſades.*

ENCEINT, EINTE. part. Environné. Il a les ſignifications de ſon verbe.

ENCEINTE. ſ. f. Circuit, tour, cloſture. *L'enceinte des murailles. l'enceinte d'une ville. faire l'enceinte d'une ville.*

Il veut dire auſſi en termes de Chaſſe, ce que fait le Veneur dans un bois aprés avoir deſtourné un cerf, pour marquer le lieu où il eſt en ſemant tout au tour des branches & autres briſées. *Le veneur a detourné un cerf & fait ſon enceinte.*

ENCEINTE. adj. f. Groſſe d'enfant. *Cette femme eſt enceinte.*

ENCENS. ſ. m. Eſpece de gomme aromatique. *Encens maſle. grain d'encens. l'encens croiſt dans l'Arabie. l'arbre qui porte l'encens. la fumée de l'encens montoit au ciel. bruſler de l'encens ſur les autels. donner de l'encens. il refuſa de donner de l'encens aux idoles. benir de l'encens.*

Il ſignifie fig. Loüange. *Cet homme aime l'encens. il luy a donné de l'encens. c'eſt un encens bien preparé.*

ENCENSEMENT. ſ. m. v. L'action d'encenſer. *Les encenſements faits, le Celebrant &c.*

ENCENSER. v. a. Donner de l'encens. *Encenſer les Autels. encenſer l'Eveſque, le Celebrant, le peuple.*

On dit fig. *Encenſer quelqu'un*, pour dire, Le flater par des loüanges.

En ce ſens il eſt quelquefois n. *Encenſer à ſon ambition. encenſer à ſa paſſion. encenſer à ſes vets.*

ENCENSÉ, ÉE. part.

ENCENSEUR. ſ. m. Qui donne de l'encens. Il n'a d'uſage que dans le figuré. *Les poëtes ſont de grands encenſeurs. encenſeur eternel. encenſeur fatigant.*

ENCENSOIR. ſ. m. Eſpece de caſſolette qui pend à de petites chaiſnes, & dont on ſe ſert dans l'Egliſe pour encenſer.

Mettre la main à l'encenſoir, ſe dit fig. de ceux qui entreprennent ſur l'authorité de l'Egliſe.

On dit prov. & fig. *Donner de l'encenſoir par le nez*, pour dire, Donner des loüanges outrées, qui font voir qu'on ſe moque de celuy qu'on loüe; ou donner des loüanges groſſieres qui bleſſent plus qu'elles ne flatent.

ENCHAISNEMENT. ſ. m. v. N'a guere d'uſage au propre, mais au figuré il ſignifie liaiſon ou ſuite de pluſieurs choſes de meſme nature, de meſme qualité. *Enchaiſnement de malheurs. enchaiſnement de propoſitions.*

ENCHAISNER. v. a. Lier & attacher avec une chaiſne. *Enchaiſner un chien. enchaiſner un furieux, un priſonnier, des forçats, des eſclaves.*

Il ſignifie fig. Captiver, & ſe dit particulierement des amans. *Elle l'a enchaiſné par ſes charmes.*

ENCHAISNÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

ENCHAISNER, Se dit auſſi des choſes, des propoſitions, des raiſonnements, que l'on attache, qu'on lie les uns aux autres, de maniere qu'ils dependent les uns des autres. *Il a enchaiſné toutes ces propoſitions. ces choſes ſont enchaiſnées les unes avec les autres. les ſciences ſont enchaiſnées. ces propoſitions ſont enchaiſnées. les cauſes naturelles ſont enchaiſnées les unes avec les autres, les unes aux autres.*

ENCHAISNURE. ſ. f. v. Enchaiſnement. On ne l'employe qu'en parlant des ouvrages de l'art, & il eſt de peu d'uſage.

ENCHANTEMENT. ſ. m. v. L'effet des charmes, des paroles, des figures magiques &c. *Un long enchantement. les vieux Romans comme les Amadis ſont tout pleins d'enchantements. faire un enchantement. defaire, rompre un enchantement, l'enchantement.*

Il ſe dit auſſi fig. De tout ce qui eſt merveilleux, & ſurprenant. *Cette feſte eſtoit fort galante, tout y ſurprenoit, c'eſtoit un enchantement.*

ENCHANTER. v. a. Charmer, enſorceler par des ſons, par des paroles, par des figures, par des operations magiques. *Ce Magicien les enchanta. il enchante les loups, les ſerpents.*

Il ſignifie auſſi figur. Surprendre, engager par des paroles, par des attraits, par de belles paroles, de belles promeſſes. *Cette femme eſt belle & artificieuſe, elle l'enchantera. ne vous laiſſez pas enchanter par cet homme-là.*

Il ſignifie auſſi, Ravir en admiration. *Je vous l'avoüe, cette muſique, cette piece de Theatre m'a enchanté.*

ENCHANTÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Tous ſes ſens enchantez.*

Il ſignifie auſſi, Fait par enchantement, & plein d'enchantements. *Palais enchanté*, comme eſtoit celuy d'Armide.

Digitized by Google

Il ſignifie fig. Merveilleux, extraordinairement beau, ſurprenant. *O que cette maiſon eſt belle ! c'eſt une maiſon enchantée. des lieux, des jardins enchantez.*

ENCHANTEUR, ENCHANTERESSE. ſ. v. Qui enchante par des paroles magiques. *Fameux enchanteur. Circé l'enchantereſſe.*

Il ſe dit fig. d'Un homme qui ſurprend, qui trompe par ſon beau langage, par ſes artifices. *Défiez-vous en, c'eſt un enchanteur, un grand enchanteur.*

Il ſe dit auſſi en bonne part, pour dire, Charmant. *Platon a un ſtyle charmant, c'eſt un grand enchanteur. c'eſt une grande enchantereſſe.*

ENCHAPERONNER. v. a. Couvrir la teſte d'un chaperon. Il n'eſt plus en uſage en ce ſens qu'en parlant des ceremonies funebres. *Les grands maiſtres & maiſtres des ceremonies, & heraults d'armes ſont enchaperonnez.*

Son plus grand uſage eſt en parlant des oyſeaux de proye. *Enchaperonner un oyſeau.*

ENCHASSER. v. a. Entailler, mettre, faire tenir dans du bois, dans de la pierre, dans de l'or, de l'argent &c. *Enchaſſer des reliques, un morceau de la vraye Croix dans de l'or. enchaſſer un diamant, un rubis dans une bague, enchaſſer des perles, du corail &c. dans de l'or.*

On dit fig. *Enchaſſer un paſſage, un trait d'hiſtoire dans un diſcours*, pour dire, L'y faire entrer, l'y placer. *Il a bien enchaſſé ce paſſage de Platon. ce trait d'hiſtoire a eſté mal enchaſſé dans ce diſcours.*

ENCHASSÉ, ÉE. part.

ENCHASSEURE. ſ. f. Action par laquelle une choſe eſt enchaſſée. *Il a fort bien reuſſi dans l'enchaſſeure de ce diamant.*

Il ſe prend plus ordinairement pour ce qui reſulte de cette action. *L'enchaſſeure en eſt fort riche.*

ENCHERE. ſ. f. Offre que l'on fait au deſſus de quelqu'un, pour une choſe qui ſe vend par Juſtice au plus offrant, ou que l'on baille à ferme. *Faire une enchere. mettre enchere. mettre à l'enchere. cela a eſté delivré à la premiere enchere. on a receu ſon enchere. publier les encheres.*

FOLLE-ENCHERE., Se dit de la peine que doit porter celuy qui a fait une enchere temerairement & ſans pouvoir y ſatisfaire. *Il a payé la folle enchere. c'eſt à luy à payer la folle enchere.*

On dit en ce ſens, *Revendre une terre à la folle enchere de quelqu'un*, pour dire, La revendre à la charge que celuy qui a encheri temerairement payera ce qui manque au prix de la ſeconde adjudication pour remplir le prix de la premiere.

On dit prov. *Payer la folle enchere de quelque choſe, en payer la folle enchere*, pour dire, Porter la peine de ſa temerité, de ſon imprudence.

ENCHERIR. v. a. Faire une offre au deſſus de quelqu'un, mettre enchere ſur quelque choſe. *Encherir une terre. encherir une maiſon ſur quelqu'un, au deſſus, par deſſus quelqu'un. Il a fait venir des gens pour encherir.*

Il ſignifie fig. Ajouſter à ce qu'un autre a fait : le ſurpaſſer en quelque choſe ſoit en bien ſoit en mal. *Un tel traita magnifiquement, mais cet autre a bien encheri ſur luy. encherir ſur l'eloquence des anciens, ſur les ouvrages des anciens. Neron a bien encheri ſur la cruauté de Tibere.*

Il ſignifie auſſi, Rendre une marchandiſe plus chere. *Ce marchand a fort encheri ſes denrées.*

Il eſt auſſi neutre, & ſignifie Devenir cher, hauſſer de prix. *Les bleds ont fort encheri, ſont fort encheris. toutes les marchandiſes encheriſſent.*

ENCHERI, IE. part.

ENCHERISSEMENT. ſ. m. v. Hauſſement de prix. *C'eſt aux Magiſtrats à empeſcher l'encheriſſement des vivres.*

ENCHERISSEUR. ſ. m. Celuy qui met une enchere. *On adjugera cette terre un tel jour, faites-y trouver des encheriſſeurs. on a delivré cette tapiſſerie au plus offrant & dernier encheriſſeur.*

ENCHEVESTRER. v. a. Mettre un cheveſtre, un licou. Il n'eſt guere en uſage au propre.

S'ENCHEVESTRER, Se dit d'un cheval qui engage un pied dans la longe de ſon licou. *Ce cheval s'eſt encheveſtré.*

On dit fig. *S'encheveſtrer*, pour dire, Prendre un engagement dont on ne peut plus ſe dédire. *Il s'eſt encheveſtré mal à propos dans cette affaire-là. il s'encheveſtra dans un raiſonnement dont il eut peine à ſortir.*

ENCHEVESTRURE. ſ. f. Aſſemblage de ſolives dans un plancher pour environner le foyer d'une cheminée & porter les barres de fer qui le ſouſtiennent, & pour donner paſſage aux tuyaux de cheminée qui paſſent derriere. *Solives d'encheveſtrure. les ſolives d'encheveſtrure doivent eſtre plus fortes que les autres.*

ENCHEVESTRURE, Eſt auſſi le mal qu'on cheval ſe fait à un pied en l'engageant dans la longe de ſon licou. *Mon cheval eſt boiteux d'une encheveſtrure.*

ENCHIFRENEMENT. ſ. m. Rhume au cerveau. *Elle a un enchifrenement qui luy fait beaucoup de peine.*

ENCHIFRENER. v. a. Enrhumer du cerveau. *Cet air froid m'a tout enchifrené.*

ENCHIFRENÉ, ÉE. part. Qui eſt incommodé d'un rhume au cerveau, qui embarraſſe le nez. *Il eſt tout enchifrené.*

ENCLAVE. ſ. f. Les bornes, les limites d'une terre ou d'une Juriſdiction. *Cette terre eſt dans l'enclave, dans les enclaves de la voſtre. cela eſt dans l'enclave de voſtre Juriſdiction, hors de l'enclave de voſtre Juriſdiction.*

Il ſe dit auſſi d'Une eſtenduë de terre qui avance & qui eſt enclavée dans une autre. *Cette terre fait une enclave, une longue enclave dans la voſtre.*

On dit auſſi, qu'*Un Prieuré, une paroiſſe eſt l'enclave d'un tel Eveſché*, pour ſignifier, Une paroiſſe d'un Dioceſe qui eſt enclavée dans un autre.

ENCLAVER. v. a. Enfermer, enclorre une choſe dans une autre. Il ne ſe dit guere que d'une piece de terre, d'un heritage, ou d'une Juriſdiction. *Il veut enclaver cette piece de terre dans ſon parc.*

ENCLAVÉ, ÉE. part. *Piece de terre enclavée dans les terres d'un tel. deux Juriſdictions enclavées l'une dans l'autre.*

ENCLIN, INE. adj Porté de ſon naturel à quelque choſe. *Il eſt enclin au bien. il eſt enclin au mal, à l'yvrognerie. enclin à mal faire, à*

à mesdire. la nature de l'homme, la volonté de l'homme est encline au mal. Ce mot ne se dit que des choses morales, & plustost du mal que du bien.

ENCLORRE. v. a. Clorre de murailles, de hayes, de fossez, &c. *Il faut enclorre ce champ. enclorre un jardin de murailles. enclorre sa maison de fossez.* Il n'a que les mesmes temps que *Clorre*, dont il est composé.

On dit, *Enclorre les fauxbourgs dans la ville*, pour dire, Donner une plus grande enceinte à la ville, en sorte que les fauxbourgs en fassent une partie.

On dit dans le mesme sens. *Il a enclos ce pré, ce bois dans son parc.*

ENCLOS, OSE. participe.

ENCLOS. s. m. Espace contenu dans une enceinte de maisons, de hayes, de murailles, de fossez, &c. *L'enclos du Louvre. l'enclos du Palais. grand enclos. bel enclos. enfermer dans l'enclos. comprendre dans l'enclos.*

Il se prend aussi pour L'enceinte mesme. *Faire un enclos. augmenter, accroistre son enclos.*

ENCLOUER. v. a. Piquer un cheval jusqu'au vif avec un clou quand on le ferre. *Ce cheval est aisé à enclouër. le Mareschal l'a encloüé. il s'est encloüé.*

Il signifie aussi, Enfoncer de force un clou dans la lumiere d'un canon, pour empescher que les ennemis ne s'en servent. *Nous fismes une sortie, & nous enclouasmes leur canon. ils abandonnerent leur canon aprés l'avoir encloüé.*

ENCLOUÉ, ÉE. participe passif. Il a les significations de son verbe.

ENCLOUEURE. s. f. v. Le mal & l'incommodité qu'a un cheval d'estre encloüé. *Cette enclouëure est dangereuse. ce cheval est boiteux d'une encloüeure. il n'est pas encore bien gueri de son encloüeure.*

Il signifie fig. Empeschement, obstacle, difficulté. *Voila où est l'encloüeure. ce n'est pas là l'encloüeure. j'ay descouvert l'encloüeure.*

ENCLUME. s. f. Masse de fer sur laquelle on bat le fer, l'argent & autres metaux. *Enclume de Mareschal. enclume de Serrurier. enclume d'Orfevre. battre sur l'enclume. frapper sur l'enclume. plus dur qu'une enclume.*

On dit prov. & fig. *Estre entre le marteau & l'enclume*, pour dire, Avoir à souffrir des deux costez, estre entre deux maux également facheux. Et aussi pour dire, Estre fort embarrassé à se determiner entre deux partis qui paroissent également hazardeux & difficiles.

On dit fig. *Remettre un ouvrage sur l'enclume*, pour dire, Luy donner une autre forme, une meilleure forme.

ENCOCHER. v. a. Mettre la corde d'un arc dans la coche d'une fleche. *Encocher une fleche.*

ENCOCHÉ, ÉE. participe. *Fleche encochée.*

ENCOFFRER. v. a. Enfermer dans un coffre. Il ne se dit ordinairement que des choses que l'on serre avec avidité, ou mesme avec quelque sorte d'injustice. *Il devoit distribuer cet argent à ses compagnons, mais il l'a tout encoffré.*

ENCOFFRÉ, ÉE. participe passif.

ENCOIGNURE. s. f. Endroit où aboutissent deux murailles qui font un coin. *On a mesnagé un cabinet dans cette encoignûre. pierre d'encoignûre.*

ENCOLURE. s. f. Toute cette partie du cheval, qui s'estend depuis la teste jusqu'aux espaules & au poitral. *Belle encolure. vilaine encolure. ce cheval a l'encolure fine, l'encolure ruée, l'encolure de cygne, l'encolure chargée, deschargée. il est chargé, deschargé d'encolure. il a l'encolure d'un cheval d'Espagne, d'un Barbe, &c.*

On dit fig. d'Un homme qui a la mine d'un sot, d'un brutal, &c. qu'*Il a l'encolure d'un sot, qu'il en a l'encolure.*

ENCOMBRE. s. m. Empeschement, embarras. Il est vieux.

ENCOMBRER. v. a. Embarrasser une ruë, un passage ou quelque autre lieu de gravois, de pierres, &c. *Ces fossez, ce puits sont encombrez.*

ENCONTRE. s. f. Avanture. Vieux mot qui n'est plus en usage. *Bonne encontre.*

ENCORE. adv. de temps. Jusques à cette heure, jusques à present. *Il n'est pas encore jour, encore nuit. il n'est pas encore venu. il n'est pas encore en âge. il est encore au lit. il n'est pas mort il respire encore. il n'est pas encore temps d'agir. il est encore à naistre qu'on l'ait veu s'impatienter. depuis vingt ans qu'ils sont ensemble ils sont encore à avoir la premiere querelle.*

Il signifie aussi, *Derechef, de nouveau. Donnez-moy encore à boire. je veux essayer encore si j'y pourray reussir.*

Il signifie aussi, *De plus. Outre l'ordre qu'on luy avoit donné, on luy commanda encore. on ajouta encore à cela.*

Il signifie quelquefois, *Du moins. Encore s'il vouloit se relascher sur cela, on luy pourroit accorder le reste.*

Il se met quelquefois avec la particule *Mais*, par opposition à *Non seulement. Non seulement il est liberal, mais encore il est prodigue.*

En poësie on dit indifferemment, *Encor*, pour *Encore.*

ENCORE QUE. Conjonction, Bien que, quoyque. *Encore qu'il soit fort jeune, il ne laisse pas d'estre fort sage.*

ENCORNÉ. adj. m. Ne se dit guere qu'en cette phrase. *Javart encorné.* Qui vient sous la corne du cheval.

ENCOURAGER. v. a. Donner courage, exciter, inciter. *Encourager à bien faire. il m'encouragea à cela. ce bon succés l'a fort encouragé. quand il eut encouragé ses soldats. ils s'encourageoient l'un l'autre. encourager les chiens.*

ENCOURAGÉ, ÉE. participe.

ENCOURIR. v. a. Attirer sur soy, meriter, tomber en, &c. Ne se dit que des maux ou des peines qui viennent des Puissances superieures. *Encourir les peines portées par la Loy. encourir les Censures Ecclesiastiques. il a encouru excommunication. vous encourrez l'indignation, la haine de Dieu, du Roy. sous peine d'encourir . . . encourir le deshonneur. encourir l'infamie, la haine publique, le mepris, le mepris public, la honte, l'opprobre.*

ENCOURU, UE. participe. Il a les significations de son verbe.

ENCRASSER. v. a. Rendre crasseux. *La poudre encrasse les habits.*

Il est aussi neutre. *Laisser encrasser un habit.*

Il est aussi neutre passif. *La peau s'encrasse quand on n'a pas soin de se laver. il y a des estoffes qui s'encrassent aisément.*

S'ENCRASSER, Se dit aussi fig. De ceux qui

s'aviliſſent en ſe meſalliant, ou en frequentant mauvaiſe compagnie. *Il s'eſt bien encraſſé par ce mariage. il s'encraſſe furieuſement par tous ſes mauvais commerces.*

ENCRASSÉ, ÉE. participe.

ENCRE. ſ. f. Liqueur noire dont on ſe ſert pour eſcrire. *Encre double. bonne encre. encre luiſante. de l'encre bien nette. cette encre eſt trop blanche. cornet à encre. bouteille à encre. tache d'encre. encre en maſſe.*

On appelle auſſi, *Encre*, Une compoſition noire & eſpaiſſe dont on ſe ſert pour imprimer.

On appelle auſſi, *Encre rouge, encre verte, &c.* Des liqueurs ou compoſitions dont on ſe ſert pour eſcrire.

On dit fig. *Eſcrire de bonne encre à quelqu'un*, pour dire, En termes forts & preſſants. Il s'employe principalement pour la recommandation. *Il a eſcrit en voſtre faveur & de bonne encre.*

ENCRE *de la Chine.* Compoſition ſeiche & noire qui vient de la Chine, & dont on ſe ſert pour deſſiner, & qu'on delaye quand on veut s'en ſervir pour eſcrire. *Deſſein fait avec l'encre de la Chine.*

ENCRIER. ſ. m. Petit vaſe où l'on met l'encre pour eſcrire. *Encrier d'argent. encrier de verre.*

ENCUIRASSER, S'ENCUIRASSER. v. n. p. Il ſe dit de la peau, des metaux, du linge, des habits, des eſtoffes, &c. lorſque la craſſe & la graiſſe, la poudre, l'ordure s'y amaſſent & s'y épaiſſiſſent. *La pouſſiere, l'ordure ſe ſont fort encuiraſſées dans ces chemiſes, dans ces ſerviettes, dans ces habits, &c. des mains encuiraſſées d'ordure.*

ENCUIRASSÉ, ÉE. participe.

ENCYCLOPEDIE. ſ. f. Terme dogmatique. Enchaiſnement de toutes les ſciences, *C'eſt un deſſein fort vaſte à un homme, que de pretendre acquerir l'Encyclopedie. Encyclopedie des ſciences.*

END

ENDESVER. v. n. Avoir grand deſpit de quelque choſe. *Il endeſvoit de cela. il endeſve de voir que, &c.* Il eſt bas.

ENDESVE', E'E. adj. Mutin, chagrin, impatient, emporté. *Il faut eſtre bien endeſvé pour vouloir, &c.*

Il eſt auſſi ſubſtantif. *C'eſt un endeſvé. il fait l'endeſvé.* Il eſt bas.

ENDETTER. v. a. Charger de dettes, engager dans des dettes. *L'achapt de cette terre l'a fort endetté. il s'eſt extremement endetté.*

Il eſt auſſi n. p. *Il s'eſt fort endetté.*

ENDETTÉ, ÉE. participe.

ENDIABLE', E'E. adj. Furieux, enragé, extremement meſchant dans ſon genre. *Eſprit endiablé. chemin endiablé.*

Il ſe dit auſſi dans le ſubſt. *C'eſt un endiablé, une endiablée.*

ENDIMANCHER, S'ENDIMANCHER. v. n. p. Mettre ſes habits du Dimanche. Terme de raillerie qui ſe dit d'un Bourgeois qui a mis ſes beaux habits. *Il s'eſt endimanché.* Il eſt du ſtyle familier.

ENDIMANCHÉ, ÉE. participe.

ENDOCTRINER. v. a. Enſeigner quelque ſcience, quelque doctrine. *Nous n'avons rien oublié pour le faire endoctriner. il a eſté mal endoctriné. il ſe conduira bien dans cette affaire, il a eſté bien endoctriné.*

Au fig. il ſignifie, Inſtruire de quelque choſe, donner les lumieres neceſſaires ſur quelque affaire. *Il s'acquittera bien de ſa commiſſion, on l'a bien endoctriné.*

ENDOMMAGER. v. a. Apporter du dommage à, &c. *Cela a endommagé les grains, les fruits. le mur eſt fort endommagé des coups de canon.* Il ne ſe dit que des choſes.

ENDOMMAGÉ, ÉE. participe.

ENDORMEUR. ſ. m. Il n'a d'uſage qu'au figuré. Flatteur, enjolleur. En ce ſens on dit proverb. *C'eſt un endormeur de malotrus.*

ENDORMIR. v. a. Faire dormir. *Endormez cet enfant. on ne le ſçauroit endormir. il eſt difficile à endormir. bercer un enfant pour l'endormir.*

Il ſe prend fig. pour Amuſer quelqu'un afin de le tromper, & de l'empeſcher d'agir. *Il l'a endormi de belles paroles, avec de vaines eſperances, par de vaines promeſſes.*

Il ſignifie auſſi, Engourdir. *Cela m'a endormi la jambe. il luy a fallu endormir le bras avant que de le couper. endormir la douleur. il y a des remedes qui endorment la douleur des dents.*

ENDORMIR, Se met avec le pronom perſonnel, & ſignifie, Commencer à dormir. *Il s'endort. je ne ſçaurois m'endormir. je me ſuis endormi ſur les trois heures.*

On dit fig. *S'endormir*, pour dire, Negliger une affaire, manquer à la vigilance, à l'attention neceſſaire. *C'eſt un homme qui ne s'endort pas. ce n'eſt pas un homme à s'endormir dans cette affaire ſur ſes intereſts. il s'eſt trop endormi ſur cette affaire.*

On dit encore fig. *S'endormir dans les vices, dans les voluptez*, pour dire, Demeurer & croupir dans les vices, les voluptez, les delices.

On dit fig. par exaggeration, qu'*Une choſe, qu'une perſonne endort*, pour dire, qu'Elle ennuye entierement, qu'elle fatigue. *Cette piece eſt ſi ennuyeuſe qu'elle endort. ce livre endort. la converſation de cet homme endort.*

ENDORMI, IE. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe. *J'ay la jambe endormie, le bras endormi. un homme endormi. un eſprit endormi,* c'eſt à dire, Un ſtupide.

ENDORMISSEMENT. ſ. m. Aſſoupiſſement. Il ne ſe dit guere qu'au figuré. *L'habitude du peché cauſe un certain endormiſſement qui empeſche les hommes de ſonger à leur ſalut.*

ENDOSSE. ſ. f. Le faix & toute la peine de quelque choſe. *Vous en aurez l'endoſſe. donner l'endoſſe.* Il eſt du ſtyle familier.

ENDOSSEMENT. ſ. m. v. Ce que l'on eſcrit au dos d'un acte. Il ſe dit ſur tout en parlant des lettres de change. *Mettre l'endoſſement, ſon endoſſement ſur une lettre de change. cette lettre de change a pluſieurs endoſſements.*

ENDOSSER. v. a. Mettre ſur ſon dos. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe. *Endoſſer le harnois, la cuiraſſe.* On le dit encore en raillerie, d'Une profeſſion de robe qu'on embraſſe. *Il porte la robe au Palais, il a endoſſé le harnois.*

ENDOSSER, Se dit auſſi fig. pour charger de quelque choſe de deſagreable, de facheux.

On

On l'a endoſſé de cela. Il eſt du ſtyle familier.

On dit, *Endoſſer une lettre de change, une promeſſe, &c.* pour dire, Mettre le receu au dos de la lettre, ou ſimplement la ſignature, ou l'ordre de payer à un autre.

ENDOSSÉ, ÉE. participe.

ENDOSSEUR. ſ. m. Celuy qui met ſon nom ſur le dos d'une lettre de change pour en garentir le payement. *Il y a pluſieurs endoſſeurs ſolvables à cette lettre de change.*

ENDROIT. ſ. m. Lieu, place. *Voicy l'endroit où on veut baſtir. vous le trouverez en tel endroit. voilà l'endroit où fut donnée la bataille.*

Il ſe dit auſſi du corps. *Voilà l'endroit où il eſt bleſſé.*

Il ſe dit auſſi des choſes qu'on mange & qu'on coupe. *Donnez-moy de cet endroit-là. je m'en vay vous donner d'un bon endroit.*

Il ſe dit encore d'Une partie d'un diſcours, d'un Poëme, d'un traité. *Il y a un bel endroit dans ce diſcours. voilà le bel endroit. il ſçait les plus beaux endroits d'Homere, de Virgile.*

On dit fig. qu'*Un homme ſe fait voir, qu'il ſe monſtre par ſon bel endroit*, pour dire, qu'Il ſe fait voir par les choſes qui luy ſont les plus avantageuſes. *Il ſe fait voir par ſon bel endroit.*

On dit au contraire, qu'*Il ſe monſtre par ſon mauvais endroit, par ſon vilain endroit.*

On dit auſſi fig. d'Un homme, *C'eſt le plus bel endroit de ſa vie*, pour dire, C'eſt la plus belle partie de ſa vie. *C'eſt le vilain endroit de ſa vie.* On dit auſſi, *C'eſt ſon plus bel endroit.*

Il ſe prend quelquefois pour le beau coſté d'une eſtoffe, & il eſt oppoſé à l'envers. *Voilà l'endroit de ce drap. quel eſt l'endroit?*

En mon endroit. en voſtre endroit. en ſon endroit. en leur endroit. Façons de parler adverbiales, qui ſignifient, Envers moy, envers vous, envers luy, envers eux. *A l'endroit d'un tel.* Ces façons de parler ſont hors d'uſage, & ne ſe diſent que dans le ſtyle de pratique.

On dit en termes de pratique. *Chacun endroit ſoy*, pour dire, Chacun pour ſoy, chacun pour ce qui le regarde.

ENDUIRE. v. a. Couvrir d'une couche, ſoit de chaux, ſoit de plaſtre, ou autre matiere deſtrempée. *Enduire une muraille de plaſtre. enduire un vaiſſeau de poix.*

ENDUIT, ITE. participe paſſif.

ENDUIT. ſ. m. Couche de chaux, de plaſtre, &c. Il ſe dit proprement de celle qu'on applique ſur les murailles. *Un enduit de plaſtre. faire un enduit.*

ENDURANT, ANTE. adj. qui ſouffre aiſement les injures. *Ce n'eſt pas un homme endurant. il n'eſt pas d'humeur endurante. il n'eſt pas trop endurant. cet homme a eſté bien endurant.* Il s'employe ordinairement avec la negative. *C'eſt un homme mal endurant, peu endurant*, pour dire, que c'eſt un homme colere, & qui a le reſſentiment vif. *Femme peu endurante*

ENDURCIR. v. a. Rendre dur. *Le grand air endurcit la pierre. donner une nouvelle trempe à du fer pour l'endurcir davantage.*

L'Eſcriture ſainte dit, que *Dieu endurcit le cœur des pecheurs*, pour dire, qu'Il les abandonne à leur propre aveuglement. *Dieu avoit endurci le cœur de Pharaon.*

ENDURCIR, Signifie auſſi, Rendre fort, rendre robuſte. *Le travail endurcit le corps.*

Il ſignifie encore, Accouſtumer à ce qui eſt dur, fâcheux, penible. *Il eſt bon d'endurcir de bonne heure les jeunes gens au travail. s'endurcir au froid, au chaud.*

On dit auſſi, *Endurcir à la honte, aux injures, aux affronts, aux coups.*

Il ſignifie auſſi, Rendre impitoyable, inſenſible. *L'avarice luy a endurci le cœur.*

ENDURCIR, Eſt auſſi n. p. & ſignifie, Devenir dur. *Le corail s'endurcit à l'air. la plante des pieds s'endurcit à force de marcher.*

On dit auſſi, *S'endurcir au travail, à la peine*, pour dire, S'y accouſtumer.

On dit ſig. dans le meſme ſens, *S'endurcir dans le vice, au vice, au crime.* On dit auſſi, *S'endurcir aux miſeres d'autruy.*

ENDURCI, IE. participe paſſif. *Un homme endurci aux coups, à la peine, au crime, &c.*

ENDURCISSEMENT. ſ. m. v. Il n'a point d'uſage au propre, & ſignifie fig. L'eſtat d'une ame qui n'a plus de ſentiment pour la vertu, & pour les choſes de Dieu. *Cela marque un grand endurciſſement. tomber dans l'endurciſſement, dans l'endurciſſement de cœur.*

ENDURER. v. a. Souffrir. *Endurer du mal. les peines que j'endure. endurer du froid. endurer beaucoup de froid. endurer la faim, la ſoif.*

Il ſignifie quelquefois, Supporter avec patience, avec fermeté, avec conſtance. *Il y a des gens qui endurent mieux la faim & la ſoif que les autres.*

Il ſignifie auſſi, Permettre. *N'endurez pas qu'on faſſe tort à un homme de bien.*

ENDURÉ, ÉE. participe paſſif.

ENE

ENERGIE. ſ. f. Efficace, vertu, force. Il ſe dit principalement du diſcours, de la parole. *Il y a dans les Prophetes des expreſſions d'une grande energie. il fit un diſcours plein d'energie. parole pleine d'energie.*

ENERGIQUE. adj. de tout genre. Qui a de l'energie. *Style energique. diſcours energique. ce mot eſt fort energique. termes energiques.*

ENERGIQUEMENT. adv. d'Une maniere energique. *Il luy parla energiquement. il s'exprime fort energiquement.*

ENERGUMENE. ſ. de tout genre. Poſſedé du Diable. *Exorciſer un Energumene.*

ENERVER. v. a. Affoiblir les nerfs par la desbauche, ou par quelque autre cauſe. *Le trop grand uſage du vin eſt capable d'enerver un homme. ſes desbauches l'ont enervé. il s'eſt enervé à force de desbauches.*

On dit fig. que *Les voluptez enervent, qu'elles enervent le courage*, pour dire, qu'Elles amolliſſent, qu'elles affoibliſſent le courage. Et on dit auſſi fig. que *Le trop de ſoin, le trop d'ornements enerve le ſtyle*, pour dire, qu'Il le rend moins fort & moins noble.

ENERVÉ, ÉE. participe.

ENF

ENFAISTEMENT. ſ. m. Table de plomb, qui ſe met ſur les faiſtes des maiſons couvertes d'ardoiſe. *Des crochets de fer arreſtent & ſouſtiennent les enfaiſtements.*

ENFAISTER v. a. Couvrir le faiſte d'une maiſon avec de la tuile, ou du plomb, &c.

ENFAISTÉ, ÉE. participe.

ENFANCE. ſ. f. L'âge depuis la naiſſance juſqu'à douze ans ou environ. *Dés mon enfance. dans mon enfance. en la plus tendre enfance. dés ſa plus tendre enfance. ſortir de l'enfance.*

On appelle enfance, Une puerilité, quelque choſe qui convient à un enfant. *C'eſt une vraye enfance.* Et en ce ſens il a un pluriel. *Ce ſont là des enfances.*

Eſtre en enfance, tomber en enfance, Se dit d'une vieille perſonne qui eſt imbecille, qui n'a plus l'uſage de la raiſon.

Il ſe dit fig. quelquefois pour commencement. *L'enfance du monde. l'enfance de la Republique &c.*

ENFANT. ſ. m. Fils ou fille par relation au pere & à la mere. *Avoir des enfants. enfant maſle. une femme qui eſt groſſe d'enfant, en mal d'enfant, en travail d'enfant. eſtre chargé d'enfants. une mere qui aime fort ſes enfants. cette mere ſouffre toutes choſes à ſes enfants, elle les gaſte. enfants mineurs. enfant adoptif. enfant d'adoption. enfant gaſté. enfant prodigue. nous ſommes tous enfants d'Adam. les Juifs ſont appellez les enfants d'Iſrael.*

On appelle, *Les Enfants de France,* Les Princes enfants legitimes des Rois & ceux qui deſcendent des aiſnez. *Gouverneur des Enfants de France. Gouvernante des Enfants de France.*

On dit, *Enfant de Paris, enfant de Lyon, enfant d'Orleans &c.* pour dire, Natif de Paris, de Lyon, d'Orleans.

On dit fig. que *Nous ſommes enfants de Dieu par la grace,* que *tous les fidelles ſont enfants de Dieu, enfants de l'Egliſe.*

On dit en ſtyle de l'Eſcriture ſainte, que *Tous les hommes naiſſent enfants de colere,* parce qu'ils naiſſent dans le peché originel.

On dit auſſi en ſtyle de l'Eſcriture ſainte, *Enfants de lumiere, enfants de tenebres.*

On dit prov. & fig. que *Les menteurs ſont enfants du Diable.*

On appelle Les enfants d'un Maiſtre de jeu de paulme, *Les enfants de la balle.*

On appelle fig, *Enfants de la balle,* Les enfants qui exercent la profeſſion de leurs peres, & qui la font mieux que les autres.

ENFANT, Se dit encore d'un garçon ou d'une fille en bas âge, & juſqu'à l'âge de dix ou douze ans, ſans aucune relation au pere & à la mere. *Un bel enfant. un petit enfant. un joli enfant. un enfant opiniaſtre. un enfant à la mammelle. un enfant qui tette. ſevrer un enfant. un enfant mort-né. un enfant bien né. un enfant mal né. pleurer comme un enfant. badiner comme un enfant. des joüets, des babioles d'enfants.*

On dit prov. *Faire l'enfant,* pour dire, Badiner comme un enfant, s'amuſer à des choſes puerile.

On dit à un jeune garçon qui a fait quelque faute, qu'*On le traittera en enfant de bonne maiſon,* pour dire, qu'On le chaſtiera ſans l'épargner.

On appelle, *Enfants trouvez,* Les enfants qu'on trouve expoſez, & dont le pere & la mere ne ſe font pas connoiſtre.

On dit prov. Quand on veut aſſeurer qu'on n'eſt point coupable d'une choſe dont on eſt accuſé, qu'*On en eſt auſſi innocent que l'enfant qui vient de naiſtre, qui eſt à naiſtre.*

Quand il s'agit d'une choſe ſerieuſe & importante, on dit, que *Ce n'eſt pas un jeu d'enfants.*

On appelle, *Enfant de Chœur,* Un enfant dont l'employ eſt de chanter dans l'Egliſe, & de ſervir à quelques autres fonctions du chœur.

On appelloit autrefois, *Enfants perdus,* Les ſoldats détachez qui commençoient l'attaque un jour de combat. *Commander les enfants perdus.*

On appelle, *Enfants d'honneur,* De jeunes gens de qualité qui ſont nourris auprés d'un Prince pendant ſon bas âge.

ENFANT, Eſt auſſi un terme dont on ſe ſert par flaterie & par familiarité. *C'eſt un bon enfant. mon enfant.*

En ce ſens on le fait quelquefois feminin au ſingulier, en parlant d'une fort jeune fille. *Voilà une belle enfant. vous eſtes une jolie enfant. c'eſt la meilleure enfant du monde. la pauvre enfant.*

On dit, Quand on voit un enfant qui a de la raiſon & de l'eſprit de bonne heure, *Qu'il n'y a plus d'enfants.*

On dit d'Un enfant, *C'eſt l'enfant de ſa mere,* pour dire, qu'Il luy reſſemble, qu'il a toutes ſes manieres.

On s'en ſert auſſi en parlant des inferieurs. *Allons enfants. courage enfants.*

Mon enfant, Eſt auſſi un terme dont on ſe ſert lors qu'on veut parler avec quelque honneſteté à des gens extremement inferieurs. *Mon enfant dites moy &c. mon enfant allez avertir mes gens.*

ENFANTEMENT. ſ. m. v. Action d'enfanter. *Faciliter l'enfantement. haſter l'enfantement. les douleurs de l'enfantement. Il eſt de foy de croire que la Sainte Vierge demeura vierge aprés l'enfantement.*

On dit fig. d'Un Auteur qui compoſe avec beaucoup de difficulté, que *Lors qu'il travaille il eſt dans les douleurs de l'enfantement.*

ENFANTER. v. a. Accoucher d'un enfant. Il eſt dit dans l'Eſcriture ſainte, *Une Vierge conceura & enfantera un fils. heureuſe la mere qui l'a enfanté.*

Quand quelque projet, quelque deſſein, quelque promeſſe qui a fait beaucoup de bruit & d'éclat dans le monde, ne produit rien qui réponde à l'eſperance qu'on en avoit conceuë, On dit que *C'eſt une montagne qui a enfanté une ſouris.*

On ſe ſert d'ordinaire de ce mot *Enfanter* abſolument & ſans regime. *Enfanter avec douleur. aprés qu'une femme a enfanté.*

Il ſe dit fig. des productions d'eſprit. *Ce Autheur tous les ans enfante de gros volumes. il a peine à enfanter.*

ENFANTÉ, ÉE. part.

ENFANTIN, INE. adj. Qui eſt d'enfant. *Viſage enfantin. voix enfantine.*

ENFARINER. v. a. Poudrer de farine. *Un baſteleur, un boufon qui s'enfarine le viſage.*

ENFARINÉ, ÉE. part.

On dit prov. qu'*Un homme eſt venu la gueule enfarinée dire ou faire quelque choſe,* pour dire, qu'Il eſt venu inconſiderément & avec une ſotte confiance.

On dit, qu'*Un homme eſt enfariné de quelque choſe, de quelque ſcience &c.* pour dire, qu'Il n'en a qu'une legere teinture.

On dit de meſme, qu'*Un homme eſt enfariné d'une opinion, de quelque mauvaiſe doctrine,* pour dire, qu'Il en eſt un peu imbu, prevenu.

ENFER. ſ. m. Lieu deſtiné pour le ſupplice des damnez. *Les tourments de l'Enfer. la crainte de l'enfer. menacer de l'enfer. l'enfer eſt le partage des reprouvez.* JESUS-CHRIST *a promis que les portes de l'enfer ne prevaudront point contre ſon Egliſe. les puiſſances de l'enfer. furie d'enfer. monſtre que l'enfer a vomi.*

En ce mot le pluriel n'adjouſte rien à la ſignification du ſingulier. Ainſi, *Au fond des enfers*, ne veut dire autre choſe qu'au fond de l'enfer.

Il ſe dit auſſi au pluriel, du Lieu où eſtoient les ames que Noſtre Seigneur delivra aprés ſa mort. JESUS-CHRIST *eſt deſcendu aux enfers.*

On dit fig. d'Un lieu où l'on ſe deplaiſt, où l'on eſt extremement incommodé, où il y a beaucoup de confuſion & de deſordre, que *C'eſt un enfer, un vrai enfer. c'eſt un enfer pour moy que cette maiſon.*

On dit encore fig. *Porter ſon enfer avec ſoy*, pour dire, Porter ſon ſupplice avec ſoy. *Les meſchans portent leur enfer avec eux.*

On appelle fig. & prov. *Tiſon d'enfer*, Un meſchant homme qui excite & qui porte au mal, ou qui cauſe de grands maux par ſes diſcours ou par ſon exemple.

ENFERS, au pluriel, Se prend encore pour Le lieu où les Payens croyoient que les ames alloient aprés la mort. *Orphée alla chercher Euridice aux enfers. Hercule & Enée deſcendirent aux Enfers.*

ENFERMER. v. a. Fermer un lieu en telle ſorte, que les perſonnes qui y ſont ne puiſſent pas en ſortir, ou que les choſes qu'on y a miſes ne puiſſent pas eſtre derobées. *Enfermer un homme dans une maiſon. enfermer des habits dans un coffre. enfermer des papiers, des livres dans un cabinet. enfermer des chevaux dans une eſcurie. enfermer à la clef, ſous la clef. enfermer entre quatre murailles.*

On dit prov. & fig. d'un Chirurgien qui n'a pas traité une playe à fond, & qui ne l'a guerie que ſuperficiellement, qu'*Il a enfermé le loup dans la bergerie.*

ENFERMER, Signifie auſſi, Environner & clorre de toutes parts. *Enfermer un parc de murailles. enfermer de hayes. les ennemis ſe ſont laiſſé enfermer entre deux rivieres, entre deux montagnes.*

On dit *S'enfermer dans une place*, pour dire, Demeurer dans une place aſſiegée pour la defendre. *S'enfermer dans un cloiſtre*, pour dire, Se rendre Religieux.

ENFERMER, Sign. fig. Contenir, comprendre. *Ce paſſage enferme beaucoup de veritez. cet article, cette propoſition en enferment beaucoup d'autres.*

ENFERME, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

ENFERME. ſ. m. Il n'a guere d'uſage que dans cette phraſe. *Cela ſent l'enfermé*, ce qui ſe dit d'une choſe qui ſent mauvais, à cauſe qu'il y a long temps qu'elle n'a eſté à l'air. *Cette chambre ſent l'enfermé.*

ENFERRER. v. a. Percer avec une eſpée, une pique, une halebarde, un eſpieu. *Enferrer ſon ennemi. il s'eſt enferré luy-meſme.*

On dit fig. *S'enferrer*, pour dire, Se nuire inconſiderément à ſoy-meſme par ſes paroles, par ſa conduite. *Il nous a conté ſon affaire, & en nous parlant il s'eſt enferré luy-meſme. laiſſez les venir, laiſſez les parler, ils s'enferreront d'eux-meſmes.*

ENFERRÉ, ÉE. part.

ENFILADE. ſ. f. v. Il ne ſe dit proprement que d'une longue ſuite de chambres ſur une meſme ligne. *Une longue enfilade de chambres. il y a une belle enfilade dans ce baſtiment.*

On dit fig. *Une longue enfilade de diſcours*, pour dire, Une longue & ennuyeuſe ſuite de diſcours.

ENFILADE, Se dit au jeu du trictrac, d'un jeu mis en un tel deſordre, qu'on ne peut preſque eviter de perdre le tour. *Il ne ſçauroit eviter l'enfilade.*

ENFILER. v. a. Paſſer un fil par le trou d'une aiguille, d'une perle &c. *Enfiler une aiguille. enfiler des perles, enfiler un chapelet, un bracelet.*

On dit prov. *Je ne ſuis pas venu icy pour enfiler des perles*, pour dire, Pour m'amuſer à des bagatelles, à des choſes de rien. Et on dit de certaines choſes qui ſont plus difficiles à faire qu'il ne paroiſt, que *Cela ne s'enfile pas comme des perles.*

On dit, *Enfiler un chemin*, pour dire, Prendre un chemin & le ſuivre. *Enfiler le degré*, pour dire, S'eſchapper viſte par un degré. Et prov. & baſſ. *Enfiler la venelle*, pour dire, *S'enfuir.*

On dit fig. *Enfiler un diſcours*, pour dire, S'engager, s'embarquer dans un long diſcours.

On dit, *Enfiler une tranchée*, *Le canon de la Place enfile la tranchée*, pour dire, qu'Il la voit & la bat en ligne droite. *Il faut qu'un Ingenieur prenne garde que la tranchée qu'il conduit ne ſoit pas enfilée. le feu de la place enfile cette tranchée.*

On dit dans le meſme ſens, que *Le vent enfile une ruë.*

S'ENFILER, Se dit au trictrac, quand on a mis ſon jeu dans un tel deſordre, qu'on ne peut eviter de perdre le tour, ou pluſieurs trous. *Il s'eſt enfilé pour avoir trop preſſé ſon jeu.* On dit auſſi, *Il a fait un ſaut qui l'a enfilé. il a eſté enfilé par un ſaut, par un quinet.*

ENFILÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

ENFIN. adv. Aprés tout, pour concluſion, bref, en un mot. *Enfin cette affaire eſt terminée. enfin il m'a dit que. enfin pour vous le faire court. puis qu'enfin vous le voulez. car enfin que pouvoit-il faire? mais enfin que vous a-t'il dit?*

ENFLAMMER. v. a. Allumer, mettre en feu. *Une ſeule eſtincelle enflamme de la poudre à canon. tout le Palais fut enflammé dans un moment.*

Il eſt auſſi neutre paſſif. *On vit tout le vaiſſeau s'enflammer en un inſtant. ce bois-là s'enflamme facilement. les roues d'un chariot s'enflamment par la rapidité du mouvement.*

ENFLAMMER, Sign. fig. Eſchauffer, donner de la chaleur, de l'ardeur. *Le vin enflamme le ſang & les eſprits, enflamme la bile. cet onguent a enflammé voſtre playe. la colere enflamme les yeux, enflamme le viſage.*

Il ſignifie auſſi fig. Allumer, irriter. *Ce ſont nos pechez qui ont enflammé la colere de Dieu.*

Il ſe dit auſſi fig. De l'amour. *Ses yeux enflamment tous les cœurs. l'ardeur qui l'enflamme.*

Il ſe met auſſi au neutre paſſif. *D'abord qu'il vit cette fille, il s'enflamma d'amour. dés qu'on luy parle de cela, il s'enflamme de colere.*

ENFLAMMÉ, ÉE. part. Il a les ſig. de ſon verbe.

ENFLER. v. a. Remplir de vent ou d'autre choſe qui donne une plus grande extenſion que l'ordinaire, qui fait exceder la groſſeur ou la meſure ordinaire. *Enfler un balon. enfler une veſſie. enfler une cornemuſe. enfler la joüe. enfler les joües. enfler les voiles. l'hydropiſie enfle le corps. les pluyes ont enflé la riviere.*

On dit fig. *Enfler le cœur, enfler le courage*, pour dire, Augmenter le courage. *Cela luy a enflé le courage. ce bon ſuccés a enflé le cœur aux troupes. par leurs promeſſes ils enfloient ſes eſperances.*

On dit auſſi quelquefois, *Enfler*, pour dire, Enorgueïllir, donner de la vanité. *La proſperité l'a extremement enflé. cela l'a tellement enflé que l'on ne peut plus vivre avec luy.* Et abſolument, *La ſcience enfle.*

On dit fig. d'Un glorieux, qu'*Il eſt enflé comme un balon.*

On dit auſſi fig. *Enfler ſon ſtyle*, pour dire, Eſcrire d'un ſtyle ampoullé.

On dit auſſi fig. *Enfler le cahier. enfler les roolles*, pour dire, Y mettre des choſes inutiles pour les groſſir.

On dit auſſi, *Enfler la deſpenſe*, pour dire, Y employer de fauſſes parties pour la groſſir & la faire monter plus haut.

Il eſt auſſi neutre, & dans le propre & dans le figuré. *Les venins font enfler le corps. les jambes luy enflent à veuë d'œil. la riviere enfle tous les jours.*

Il eſt auſſi n. p. & dans le propre & dans le figuré. *La riviere s'enfle. la mer s'enfle. ſes jambes commencent à s'enfler. il s'enfle d'orgueil. il ne faut pas s'enfler des bons ſuccés.*

ENFLÉ, ÉE. part. Il a les ſignif. de ſon verbe.

On dit abſolument, *Un homme enflé*, pour dire, Un homme hydropique.

ENFLURE. ſ. f. v. Tumeur, extenſion, groſſeur, bouſiſſure qui ſurvient extraordinairement en quelque endroit du corps. *L'enflûre de l'hydropiſie. une enflûre qui vient d'une fluxion, d'un coup receu, ou de la morſure d'une beſte venimeuſe.*

On dit fig. *L'enflûre du ſtyle*, pour dire, Le vice d'un ſtyle trop enflé.

On dit auſſi fig. *L'enflûre du cœur*, pour dire, L'orgueil, la vanité.

ENFONCEMENT. ſ. m. v. Ce qui paroiſt de plus eſloigné, de plus reculé dans un lieu enfoncé. *Dans l'enfoncement de la vallée il y avoit un ruiſſeau. un enfoncement dans la perſpective, dans la peinture. un bel enfoncement. on voit dans l'enfoncement de ce tableau, de ce theatre un Palais, une campagne, &c.*

Il ſignifie auſſi, L'action d'enfoncer, de rompre, de briſer. *L'enfoncement d'une porte, d'une barricade.*

ENFONCER. v. a. Mettre à fond, pouſſer vers le fond, faire penetrer bien avant. *Enfoncer des marchandiſes dans un tonneau. enfoncer un vaiſſeau dans l'eau. enfoncer des pieux. enfoncer des pilotis. enfoncer un clou dans la muraille. enfoncer le burin dans le cuivre. enfoncer un poignard dans le ſein. il luy enfonça ſon eſpée juſqu'aux gardes.* On dit, *Enfoncer ſon chapeau dans ſa teſte*, pour dire, Faire que la teſte entre plus avant dans le chapeau.

ENFONCER, Signifie auſſi, Rompre, briſer. *Enfoncer une porte. enfoncer un cabinet. ils enfoncerent le plancher. la bombe enfonça la voute de la cave.* On dit, *Enfoncer un bataillon, enfoncer un eſcadron. enfoncer les rangs*, pour dire, Les percer, les rompre, les renverſer en donnant dedans.

ENFONCER, Signifie fig. Traiter à fond une matiere. *Il enfonce la matiere & ne ſe contente pas de l'effleurer.*

ENFONCER, v. n. Aller au fond. *La nacelle enfonça dans l'eau. un cheval qui enfonce dans la boüe juſqu'au poitrail.*

ENFONCER. v. n. p. Penetrer bien avant vers le fond, vers le bout. *S'enfoncer dans le bois. s'enfoncer dans une caverne. s'enfoncer dans le lit.*

Il ſe dit auſſi fig. au n. p. pour dire, Se donner tout entier à quelque choſe. *Cet homme s'enfonce dans l'eſtude, dans la debauche, dans le jeu.*

On dit en termes de Tonnelier, *Enfoncer un tonneau*, pour ſignifier, Mettre des fonds à un tonneau.

ENFONCÉ, ÉE. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe.

On dit, *Avoir les yeux enfoncez dans la teſte*, pour dire, Avoir les yeux creux.

ENFONCEUR. ſ. m. v. Il n'a guere d'uſage que dans cette maniere de parler proverbiale. *Enfonceur de portes ouvertes*, pour ſignifier, Un homme qui ſe vante d'avoir fait quelque choſe de tres facile, comme ſi elle euſt eſté fort difficile.

ENFONCEURE. ſubſt. fem. coll. Toutes les pieces qui font le fond d'une futaille, d'un tonneau, &c. *Toute l'enfoncеure de ce muid là ne vaut rien.*

Il ſe dit auſſi de l'aſſemblage des ais que l'on met au bois d'un lit pour en ſouſtenir la paillaſſe, les matelats. *Une enfonceure de lit.*

ENFONDRER. v. a. Enfoncer, rompre, briſer. *Enfondrer une porte, une maiſon. il trouva la porte fermée, & il l'enfondra d'un coup de pied.* Il eſt du ſtyle familier.

ENFONDRÉ, ÉE. participe.

ENFORCIR. v. a. Rendre plus fort. *Cela l'enforcira. la bonne nourriture l'a enforci.*

Il eſt auſſi n. & n. p. & ſignifie, Devenir plus fort. *Ce cheval enforcit tous les jours. cet enfant a enforci de moitié. il s'enforcira.*

ENFORCI, IE. participe.

ENFOUIR. v. a. Cacher en terre. *Enfoüir un threſor. enfoüir de l'argent.*

On dit fig. qu'*Il ne faut pas enfoüir le talent que Dieu nous a donné*: Et abſolument, qu'*Il ne faut pas enfoüir le talent*, pour dire, qu'Il ne faut pas laiſſer inutiles les talents qu'il a pleu à Dieu de nous donner.

ENFOUI, IE, participe.

ENFOURNER. v. a. Mettre dans le four. *Enfourner le pain. enfourner de la patiſſerie.*

On dit prov. *A mal enfourner on fait les pains cornus*, pour dire, que Si l'on ne commence pas bien une affaire, & qu'on ne la prenne pas d'abord du bon biais, on a de la peine à en venir à bout: Et on dit fig. *Bien enfourner. mal enfourner*, pour dire, Commencer une affaire bien ou mal. *Il a bien enfourné. il a mal enfourné.*

ENFRAINDRE. v. a. Tranſgreſſer, violer, rompre, contrevenir à . . . Il n'a d'uſage qu'en parlant de Traité, de Loy, de Privile-

ge, d'Ordonnances, & autres choſes ſemblables. *Enfraindre les Loix, les Couſtumes, les Privileges. enfraindre les Ordonnances. enfraindre un Traité. c'eſt luy qui a enfraint le Traité, les conditions du Traité.*

ENFRAINT, AINTE. participe.

ENFROQUER. Faire Moine. *Ils ſe ſont rendu maiſtres de ce jeune homme, & l'ont enfroqué.* Il ne ſe dit qu'en plaiſanterie & par mepris. *Il n'eſt bon à rien il faut l'enfroquer.*

ENFUIR, S'ENFUIR. v. n. p. Fuir de quelque lieu. *S'enfuir de la priſon. il vouloit s'enfuir, on l'a arreſté. ſi vous me parlez encore de cela, je m'enfuis. vous me ferez enfuir. il s'enfuit.*

On dit fig. d'Une liqueur qui ſort, qui s'eſcoule d'un pot, d'un vaſe, qu'*Elle s'enfuit. Prenez garde, voſtre vin s'enfuit.*

Il ſe dit auſſi du Vaſe meſme d'où la liqueur ſort. *Cette cruche eſt feſlée, elle s'enfuit. le tonneau eſt mal relié, il s'enfuit.*

On dit fig. & prov. *Ce n'eſt pas par-là que le pot s'enfuit*, pour dire, Ce n'eſt pas par-là que l'affaire manquera, ce n'eſt pas-là le defaut de cet homme.

ENFUMER. v. a. Noircir par la fumée. *Enfumer des tableaux pour les faire paroiſtre d'un plus ancien Maiſtre. la grande quantité de flambeaux, de bougies, de chandelles enfume les meubles. enfumer des verres de lunette.*

Il ſignifie auſſi, Incommoder par la fumée. *Vous allez nous enfumer, ſi vous mettez du bois verd au feu.*

On dit, *Enfumer des renards, des bleteaux*, pour dire, Les obliger par la fumée à ſortir de leurs terriers. On dit de meſme, *Enfumer des mouches à miel.*

ENFUMÉ, ÉE. part. Il a les ſignif. de ſon verbe.

E N G

ENGAGEANT, ANTE. adj. v. Inſinuant, attirant. *Cet homme a l'eſprit doux & engageant. toutes ſes manieres ſont engageantes. c'eſt une perſonne fort engageante.*

ENGAGEMENT. ſ. m. v. L'action d'engager. *Tenir une terre par engagement. ce n'eſt qu'un engagement, il n'en a pas la proprieté.*

On appelle, *Engagement*, une Terre, une Seigneurie, un Domaine engagez. *Cette terre eſt un engagement.*

Il ſignifie auſſi, Une promeſſe, un attachement, une obligation qui eſt cauſe que l'on n'eſt plus en liberté de faire ce que l'on veut. *Engagement de ſa foy. engagement de ſa parole. il voit ſouvent une telle, j'ay peur qu'il n'y ait de l'engagement, quelque engagement d'affection. je ne l'ay pas voulu voir, parce que c'euſt eſté une eſpece d'engagement. prendre un engagement, des engagements. entrer dans un engagement. rompre un engagement. manquer à un engagement. les engagements du monde ſont bien forts.*

ENGAGER. v. a. Mettre en gage, donner en gage. *Engager ſes meubles, ſa vaiſſelle d'argent. engager ſon manteau.*

Il ſignifie auſſi, Donner pour aſſeurance. *Engager ſon bien. engager ſa Charge. engager une maiſon à des creanciers.*

On dit fig. *Engager ſa foy, ſa parole, ſon honneur.*

On dit auſſi, *Engager ſon cœur*, pour dire, Donner ſon cœur, aimer. *Les jeunes gens engagent leur cœur facilement.*

ENGAGER, Signifie auſſi, Obliger à faire quelque choſe, & le plus ſouvent c'eſt obliger ſans violence. *Il m'a engagé à cela par ſes honneſtetez. on l'a engagé à entrer dans ce party. il m'a engagé à ſolliciter pour luy. elle m'engage à l'aimer éternellement... cette Charge engage à beaucoup de deſpenſe.*

On dit, *Engager le combat*, pour dire, Obliger à combattre. *Ce General fit ſi bien, qu'il engagea le combat.* On dit, qu'*Une eſcarmouche a engagé le combat*, pour dire, qu'Elle en a eſté l'occaſion.

On dit, qu'*Une choſe engage la poitrine*, pour dire, qu'Elle cauſe de l'oppreſſion à la poitrine.

On l'employe en forme de neutre paſſif. *S'engager*, pour dire, S'obliger, promettre. *Je m'engage à vous ſervir dans cette affaire. il s'eſt engagé à nous venir voir en tel temps.*

SENGAGER, Signifie auſſi, S'obliger à ſervir quelqu'un pour un certain temps. *Il s'eſt engagé pour trois ans moyennant une telle ſomme.*

On dit, qu'*Un ſoldat s'engage*, pour dire, qu'Il s'enrolle: Et *Engager un ſoldat*, pour dire, L'enroller.

On dit d'Un malade, que *Sa poitrine s'engage*, pour dire, qu'Elle s'embarraſſe, qu'elle s'emplit.

Il ſignifie auſſi, S'endetter. *Il eſt déja endetté, & il s'engage tous les jours de plus en plus. je me ſuis bien engagé pour luy.*

Il veut dire encore, S'embarraſſer, s'empeſtrer. *Cette perdrix s'eſt engagée dans les filets. il s'engagea le pied dans un eſtrier en tombant de cheval.*

Il veut dire auſſi fig. S'embarraſſer, entrer dans une affaire, dans une entrepriſe plus avant qu'il ne faudroit. *Vous vous engagez dans une eſtrange affaire, dans de grandes difficultez. ne vous engagez point avec luy. ne vous engagez point à la leſture de ce gros livre.*

On dit, *S'engager dans un bois, dans un defilé*, pour dire, Y entrer trop avant.

ENGAGÉ, ÉE. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe.

On dit fig. qu'*Une perſonne a la poitrine engagée*, pour dire, Embarraſſée, oppreſſée.

ENGAGISTE. ſ. m. Qui joüit d'un Domaine du Roy par engagement. *il n'eſt pas Proprietaire, il n'eſt qu'Engagiſte. les Engagiſtes du Domaine du Roy.*

ENGEANCE. ſ. f. Race. Il ne ſe dit proprement que de quelques animaux domeſtiques, & particulierement de certaines eſpeces de volatiles. *Ces canes ſont d'une belle engeance. des poules de la grande engeance.*

Il ne ſe dit des hommes qu'en mauvaiſe part, & par injure. *Maudite, mauvaiſe engeance. engeance de viperes.*

ENGELEURE. ſ. f. Enfleure aux pieds & aux mains cauſée par un froid exceſſif & accompagnée d'inflammation. *Avoir des engeleures. il a les mains pleines d'engeleures. des engeleures aux pieds, aux talons.*

ENGENDRER. v. a. Produire ſon ſemblable comme font les animaux. Il ne ſe dit proprement que du maſle. *Engendrer des enfants. chaque animal engendre ſon ſemblable.*

En parlant des Perſonnes divines, on dit,

Digitized by Google

que *Le Pere engendre le Fils de toute eternité.*

Il signifie quelquefois, Produire quelque choſe que ce ſoit, & de quelque maniere que ce ſoit. *Le Soleil engendre l'or dans les entrailles de la terre. le mauvais air engendre des maladies, des catharres, des fluxions. cela engendre des vers.*

En ce ſens il eſt encore neutre paſſif. *L'or s'engendre dans les entrailles de la terre. les vers s'engendrent de corruption.*

Il ſignifie fig. Eſtre cauſe ou occaſion de quelque choſe; & il ne ſe dit guere qu'en mauvaiſe part. *La diverſité d'intereſts engendre les inimitiez, les querelles. ce teſtament a engendré bien des procés. l'oiſiveté engendre le vice.*

On dit prov. & fig. d'Un homme extremement gay, qu'*Il n'engendre point de melancolie.*

On dit auſſi prov. & fig. que *La familiarité engendre le meſpris.*

Il eſt auſſi neut. paſſ. *Les procés s'engendrent aiſement dans les familles.*

ENGENDRÉ, ÉE. participe paſſif. Il a les ſignifications de ſon verbe.

ENGER. v. a. Embarraſſer, charger. Il eſt bas & populaire. *Il m'a voulu enger du plus ſot valet du monde. qui m'a engé de cet animal?*

ENGÉ ÉE. participe.

ENGIN. ſ. m. Induſtrie. Vieux mot qui n'a plus d'uſage qu'en ce vieux proverbe. *Mieux vaut engin que force.*

Il ſignifie auſſi, Inſtrument dans les Mechaniques. *Il faut elever du canon à force d'engins pour battre la place.* Avant l'uſage des canons, on appelloit du nom d'*Engins de batterie*, Les machines dont on ſe ſervoit à battre les places.

ENGLOUTIR. v. a. Avaler gloutonnement. *Il engloutit les morceaux ſans les maſcher. un gros brochet engloutit une carpe tout d'un coup.*

Il ſignifie fig. Abſorber. *La mer a englouti bien des vaiſſeaux, bien des richeſſes. cette ville fut engloutie par un tremblement de terre.*

Il ſignifie auſſi, Conſumer, diſſiper des biens, des richeſſes. *Il a englouti en peu de temps toute cette grande ſucceſſion.*

Il ſignifie auſſi, Infecter d'une mauvaiſe odeur, qui ſaiſit le cœur, &c. *Cette puanteur nous a tous engloutis. ſon haleine nous engloutit.*

ENGLOUTI, IE. participe.

ENGLUER. v. a. Frotter, enduire de glu. *Engluer de petites verges, de petites branches pour prendre des oiſeaux. cet oiſeau s'eſt ſi bien englué les ailes qu'il n'a peu s'envoler.*

ENGLUÉ, ÉE. participe.

ENGONCER. v. a. Rendre la taille contrainte, geſnée. *Cet habit vous engonce fort.*

ENGONCÉ, ÉE. participe. *Il a la taille toute engoncée en cet habit.*

ENGORGER. v. a. Boucher le paſſage par où les eaux ſe doivent eſcouler. *Les immondices ont engorgé cet eſgouſt. ce tuyau eſt engorgé.*

Il eſt auſſi n. p. *Ce tuyau s'engorge. quand il y a plenitude de ſang les veines s'engorgent.*

ENGORGÉ, ÉE. part. paſſ. Il ſe dit auſſi d'un cheval dont les jambes ſont pleines de mauvaiſes humeurs. *Ce cheval a les jambes engorgées.*

On dit, que *Des moulins ſont engorgez*, Quand l'eau eſt ſi haute qu'elle empeſche les rouës de tourner.

ENGOUEMENT. ſ. m. v. Empeſchement cauſé par quelque choſe qui engouë.

Il ſignifie fig. Preoccupation en faveur de quelque choſe, enteſtement. *On ne le ſçauroit faire revenir de ſon engouëment.*

ENGOUER. v. a. Embarraſſer, empeſcher le paſſage du goſier. *A force de crier, il s'engoua. il beuvoit & mangeoit ſi avidement qu'il s'eſt engoué.*

On dit fig. *S'engouer, eſtre engoué d'une perſonne, d'un ouvrage*, pour dire, Se préoccuper avantageuſement d'une perſonne, d'un ouvrage, en eſtre enteſté.

ENGOUÉ, ÉE. participe. *Engoué de la Cour.*

ENGOUFFRER, S'ENGOUFFRER. v. n. p. Se dit proprement des tourbillons de vent, lorſqu'ils entrent, qu'ils s'enferment en quelque endroit. *Le vent s'eſt engouffré dans la cheminée. quand le vent s'engouffre dans les cavitez de la terre, il cauſe des tremblements.*

Il ſe dit auſſi, des rivieres ou des ravines d'eau lorſqu'elles tombent & ſe perdent en quelque ouverture de la terre. *Le Rojne s'engouffre en un endroit & reſſort par un autre.* On dit que *La Guadiane s'engouffre & ſe perd l'eſpace d'environ trois lieuës.*

ENGOULER. v. a. Prendre tout d'un coup avec la gueule. *Ce chien engoule tout ce qu'on luy jette.*

ENGOURDIR. v. a. Rendre comme perclus, endormir une partie du corps, en ſorte qu'elle ſoit preſque ſans mouvement & ſans ſentiment. *Le froid engourdit les mains. la torpille engourdit la main du peſcheur. il y a des venins, des plantes qui engourdiſſent.*

On dit fig. *L'oiſiveté engourdit l'eſprit. la molleſſe engourdit le courage. un long repos avoit engourdi le courage des ſoldats.*

Il eſt auſſi n. paſſ. *Les mains s'engourdiſſent par le froid. l'eſprit s'engourdit par l'oiſiveté.*

ENGOURDI, IE. participe paſſif.

On dit fig. *Un eſprit engourdi*, pour ſignifier un eſprit peſant, lourd.

ENGOURDISSEMENT. ſ. m. v. Eſtat de quelque partie du corps qui eſt engourdie. *Avoir un engourdiſſement au bras. cet engourdiſſement eſt un commencement de paralyſie.*

Il ſe dit auſſi dans le figuré. *Il eſt dans un eſtrange engourdiſſement d'eſprit. tous les eſprits eſtoient dans un engourdiſſement & dans une lethargie eſtrange.*

ENGRAIS. ſ. m. v. Il ſe dit des herbages où l'on met engraiſſer certains animaux domeſtiques, qui ſervent à la nourriture de l'homme. *Mettre des bœufs à l'engrais. voilà de bons engrais.*

Il ſe dit encore de la paſture qu'on donne à des volailles pour les engraiſſer. *Mettre des chapons, des oyes à l'engrais.*

Il ſe dit encore des fumiers dont on amande les terres. *Un Fermier eſt obligé de laiſſer les engrais à la fin de ſon bail. ce Fermier a emporté tous les engrais de cette ferme.*

ENGRAISSER. v. a. Faire devenir gras. *Engraiſſer des bœufs. engraiſſer des moutons, des pourceaux, des chapons, des oiſons, &c.*

On dit prov. & fig. que *L'œil du maiſtre engraiſſe le cheval*, pour dire, que Quand on prend ſoin de ſes affaires, & que l'on ne s'en repoſe pas ſur les autres, elles en vont mieux.

ENGRAISSER, Se dit auſſi en parlant des terres, & il ſignifie, Faire devenir fertile. *Engraiſſer*

Digitized by Google

des terres avec du fumier, avec de la marne.

Il ſignifie encore, Soüiller de graiſſe, rendre ſale & craſſeux. *Engraiſſer ſes habits, ſon linge. engraiſſer de l'eſtoffe en la maniant.*

ENGRAISSER. v. n. Devenir gras & en bon point. *On a beau prendre ſoin de bien nourrir ce cheval, il n'engraiſſe point.*

On dit prov. d'Un homme qui ſe porte bien dans le travail ou dans l'adverſité, qu'*Il engraiſſe de mal avoir.*

On dit auſſi fig. d'Un homme, qu'*Il engraiſſe de malediction*s, pour dire, que Tout luy proſpere, tout luy reuſſit malgré les imprecations qu'on fait contre luy.

Il eſt auſſi n. paſſ. & ſignifie encore, Devenir gras & en bon point. *Ce cheval prendra corps & s'engraiſſera avec le temps.*

On dit fig. qu'*Un homme s'eſt engraiſſé dans une affaire*, pour dire, qu'Il y a fait un grand gain, un grand profit.

On dit auſſi fig. *S'engraiſſer des miſeres publiques. s'engraiſſer du ſang de la veuve & de l'orphelin.*

Il ſignifie auſſi, Devenir ſale & craſſeux. *Ces eſtoffes s'engraiſſent aiſément.*

Il ſignifie encore en parlant de vin, & de certaines liqueurs, S'eſpaiſſir, contracter une certaine graiſſe. *Ce vin s'eſt engraiſſé, il ne vaut plus rien.*

ENGRAISSÉ, ÉE. part. Il a les ſignif. de ſon verbe.

ENGRANGER. v. a. Serrer des grains dans la grange. *Il aura bien toſt achevé d'engranger toute ſa moiſſon. il ne craint plus le mauvais temps, tous ſes bleds ſont engrangez.*

ENGRANGÉ, ÉE. part.

ENGRAVER. v. a. Engager un bateau dans le ſable, de ſorte qu'il ne flotte plus. *Ce batelier mal-adroit engrava ſon bateau. prenez garde de nous engraver.*

Il eſt auſſi n. p. *Noſtre bateau s'eſt engravé.*

ENGRAVÉ, ÉE. part.

ENGRENER. v. a. Commencer à mettre ſon bled dans la tremie du moulin pour moudre. *Engrener la tremie.* Il ſe dit plus ſouvent abſolument. *Puis qu'il a engrené c'eſt à luy à moudre. le Meuſnier ne l'a pas voulu laiſſer engrener. j'ay engrené tout le premier.*

On dit fig. *Il a bien engrené, il reuſſira dans cette affaire-là. il a bien engrené*, pour dire, Il a bien commencé, les premieres demarches ont eſté bien faites. On dit dans le ſens contraire, qu'*Il a mal engrené.*

ENGRENER, Signifie auſſi, Mettre en bon point les chevaux en les nourriſſant de bon grain. *Il faut engrener vos chevaux, ſi vous voulez en tirer du ſervice.*

ENGRENER. v. n. Se dit d'une roüe dont les dents entrent dans celles d'une autre roüe, en ſorte que l'une fait tourner l'autre. *Cette petite roüe engrene bien dans cette grande. ces deux roües engrenent bien. s'engrenent bien.* Et en ce ſens il eſt n. p.

ENGRENÉ, ÉE. part. paſſ. Il a les ſignifications de ſon verbe.

ENGRESLE', E'E. adj. Terme de blaſon. Il ſe dit de certaines pieces honorables de l'eſcu, qui ſont dentelées tout autour. *Il porte d'or à la Croix engreſlée de gueules. il porte de ſable au Chevron engreſlé d'argent.*

ENGRESLURE. ſ. f. Sorte de petit pied treſtroit que l'on met à une dentelle. *Il faut remettre une engreſlure à ce point, à cette dentelle.*

ENGROSSER. v. a. Rendre une femme enceinte.

ENGROSSÉE. part.

S'ENGRUMELER. v. n. Se mettre en grumeaux. *Le ſang s'engrumele. cela fait engrumeler le ſang. le lait de cette nourrice s'eſt engrumelé.*

ENGRUMELÉ, ÉE. part.

E N H

ENHARDIR. v. a. Encourager, rendre hardi. *Enhardir quelqu'un à faire une choſe. ce bon ſuccez l'avoit tellement enhardi que &c. je me ſuis enhardi, il s'eſt enhardi.*

ENHARNACHER. v. a. Mettre les harnois à un cheval, & il ſignifie la meſme choſe que Harnacher.

ENHARNACHÉ, ÉE. part.

On dit fig. & par railletie à un homme veſtu d'une maniere extraordinaire. *Vous voilà bien enharnaché, plaiſamment enharnaché.*

ENHAZE', E'E. adj. Qui fait l'empreſſé, l'affairé mal à propos. Il eſt du ſtyle familier. *Il eſt venu icy tout enhazé. vous faites bien l'enhazé.*

E N J

ENJAMBE'E. ſ. f. Le pas, l'eſpace qu'on enjambe, l'action qu'on fait pour enjamber. *Faire de grandes enjambées.*

ENJAMBER. v. n. Eſtendre la jambe plus qu'à l'ordinaire, pour paſſer par deſſus, ou au delà de quelque choſe. *Il faut bien enjamber pour paſſer le ruiſſeau. il a enjambé par deſſus.*

Il ſignifie auſſi, Marcher à grands pas. *Voyez comme il enjambe.*

Il eſt quelquefois actif. *Enjamber le ruiſſeau. enjamber deux marches à la fois.*

Il s'employe auſſi fig. & ſignifie, Avancer, paſſer ſur quelque choſe plus qu'il ne faut. *Cette poutre enjambe ſur le mur du voiſin.*

On dit, qu'*Un vers enjambe ſur le vers ſuivant*, Lors que le ſens d'un vers n'eſt achevé qu'au commencement ou au milieu du vers qui le ſuit.

ENJAMBER, Signifie encore, Uſurper, empieter. *Il a enjambé ſur l'heritage de ſon voiſin. il a beaucoup enjambé ſur moy, ſur les communes.* Et en ce ſens il eſt quelquefois actif. *Il a enjambé cela ſur nous.*

On dit d'Un homme qui a les jambes extraordinairement longues, qu'*Il eſt haut enjambé.*

ENJAVELLER. v. a. Lier des bleds, des avoines & autres grains qui eſtoient en javelle pour en faire des gerbes. *Enjaveler des bleds. enjaveler des avoines.*

ENJAVELÉ, ÉE. part.

ENJEU. ſ. m. Ce que l'on met au jeu en commençant à joüer pour eſtre pris par celuy qui gagnera. *Voilà mon enjeu. vous ne voulez plus joüer, il faut donc que chacun reprenne ſon enjeu. joüez enſemble, je garderay les enjeux. retirer ſon enjeu.*

ENIGMATIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à l'enigme, qui renferme une enigme. *Paroles enigmatiques. diſcours enigmatique. peinture enigmatique. ſens enigmatique.*

ENIGMATIQUEMENT. adv. D'une maniere enigmatique *Il parle toujours enigmatiquement.*

ENIGME. ſ. f. Expoſition d'une choſe naturelle

Digitized by Google

en termes obſcurs & metaphoriques, qui la déguiſent, & qui la rendent tres-difficile à deviner. *Faire une enigme. propoſer une enigme. expliquer une enigme. deviner une enigme.*

Il ſe dit auſſi de certains tableaux qu'on expoſe dans les Colleges, pour exercer l'eſprit des eſcoliers à deviner le ſens caché ſous ces figures.

Il ſe dit fig. d'Un diſcours dont on ne penetre pas bien le ſens. *Ce que vous me dites eſt une enigme pour moy. vous parlez par enigme.*

ENJOINDRE. v. a. Ordonner, commander expreſſement. *La Declaration du Roy enjoint à tous ſes ſujets de . . . on enjoignit à tous les officiers de . . . cela m'a eſté enjoint expreſſement. la loy de Dieu nous enjoint. la charité nous enjoint de &c. l'Egliſe enjoint l'obſervation des Feſtes, du Careſme &c.*

ENJOINT, OINTE. part.

ENJOLIVEMENT. ſ. m. v. Joli ornement, ajuſtement. *Un petit enjolivement. il a bien fait des enjolivements à ſa maiſon. il y a fait de nouveaux enjolivements.*

ENJOLIVER. v. a. Rendre joli, rendre plus joli. Il ne ſe dit point des perſonnes. *Vous avez bien enjolivé cet habit avec des rubans &c. il a enjolivé ſon cabinet, ſa maiſon, ſon logis. il a fait enjoliver ce livre.*

ENJOLIVEUR, ſ. m. Qui pare, qui enjolive.

ENJOLIVEURE. ſ. f. Enjolivement. Il ne ſe dit que des enjolivements qu'on fait à de certains petits ouvrages de peu de valeur. *Cet eſtuy-là eſt trop uni, il y faut mettre quelques enjoliveures.*

ENJOLLER. v. a. Surprendre, attirer, engager par des paroles flateuſes, tromper. *Enjoller une femme, une fille. ce marchand l'a enjollé.*

ENJOLLÉ, ÉE. part.

ENJOLLEUR, EUSE. ſ. Qui ſurprend & qui attire par des paroles flateuſes. *C'eſt un enjolleur. c'eſt une enjolleuſe.*

ENJOUÉ, E'E. adj. Qui eſt d'humeur gaye, badine, folaſtre. *Je vous trouve bien enjoüé. que cette femme eſt enjoüée! ſa converſation eſt fort enjoüée. il a l'humeur enjoüée, l'eſprit enjoüé, l'air enjoüé.*

Il ſe dit auſſi Des pieces & des productions d'eſprit qui ſont fort gayes. *Cette piece eſt fort enjoüée, trop enjoüée. c'eſt un ſtyle enjoüé.*

ENJOUEMENT. ſ. m. La gayeté. Il ſe dit des perſonnes & des choſes. *Cette perſonne a beaucoup d'enjoüement. un enjoüement d'enfant. il a fait cela dans ſon enjoüement. un enjoüement extraordinaire. il n'y a pas aſſez d'enjoüement, trop d'enjoüement dans cette piece, dans cette lettre. il y a des enjoüements qui ſient bien à la jeuneſſe.*

ENL

ENLACER. v. a. Meſler, paſſer des cordons, des lacets l'un dans l'autre. *Enlacer des rubans l'un dans l'autre.*

On dit, Enlacer des branches d'arbres les unes dans les autres.

On dit auſſi, *Enlacer des papiers*, pour dire, Les paſſer tous dans un meſme lacet.

ENLACÉ, ÉE. part.

ENLAIDIR. v. a. Rendre laid. *Il y a des perſonnes que la parure enlaidit. la petite verole l'a extremement enlaidie.*

Il eſt auſſi neutre. Devenir laid. *Cette femme enlaidit tous les jours.*

ENLAIDI, IE. part.

ENLEVEMENT. ſ. m. Rapt, raviſſement, action par laquelle une perſonne eſt enlevée malgré elle, ou par laquelle une choſe eſt enlevée malgré celuy à qui elle appartient. *L'enlevement de Proſerpine. l'enlevement des Sabines. l'enlevement de ſa perſonne. après l'enlevement de ſes meubles.*

ENLEVER. v. a. Lever en haut. *On enleve les plus groſſes pierres avec une grue. quelques hiſtoriens diſent que les machines d'Archimede enlevoient les vaiſſeaux des Romains.*

Il ſignifie encore, Lever en haut avec rapidité, avec violence. *Il vint un tourbillon qui l'enleva. la mine enleva ce baſtion.*

Il ſignifie auſſi, Ravir, emporter, emmener par force. *Il aimoit cette fille, il l'a enlevée. un luy a enlevé ſa femme. on l'a enlevé de ſa maiſon. les coureurs d'une telle place l'ont enlevé. faire enlever un homme en vertu d'un decret de priſe de corps. on le menoit en priſon, ſes amis l'enleverent des mains des ſergents. les ſergents luy ont enlevé tous ſes meubles. il a enlevé par force les fruits de cette terre.*

On dit, *Enlever un corps*, pour dire, Prendre un corps mort pour le porter en terre, ou pour le mettre en depoſt dans quelque Egliſe.

On dit, que *La Juſtice a enlevé un corps*, pour dire, qu'Elle s'eſt ſaiſie du cadavre d'un homme tué, noyé &c.

On dit, *Enlever des marchandiſes*, pour dire, Se haſter de les acheter, de s'en fournir, avant que les autres marchands s'en ſoient fournis. *On ne trouve preſque plus de cette ſorte de drap à acheter que chez un tel, parce qu'il a enlevé tout ce qu'il y en avoit dans les magaſins. ce Maiſtre d'Hoſtel a enlevé le plus beau poiſſon de la halle.*

On dit, que *La mort a enlevé un jeune homme à la fleur de ſon âge*, que *la peſte, la fievre l'a enlevé en peu de jours*, qu'*un Prince a eſté enlevé à ſes ſujets. un pere, une mere à ſes enfants &c.*

On dit en termes de Guerre, *Enlever un quartier, enlever un regiment*, pour dire, Surprendre & forcer des troupes dans leur quartier.

On dit auſſi, *Enlever une place, une province*, pour dire, Oſter une place, une province à l'ennemi, & s'en rendre maiſtre. *En une ſeule campagne il enleva les meilleures places des ennemis.*

On dit dans le n. p. que *La peau s'enleve*, Lorſque quelque ebullition de ſang, ou quelque autre cauſe que ce ſoit la fait elever. *En certaines maladies la peau s'enleve par tout.*

Il ſe dit auſſi du corps meſme ou des parties dont la peau s'eſt elevée. *Cette ebullition luy a fait enlever tout le corps. il a bû dans un verre qui n'eſt pas net, cela luy a fait enlever toutes les levres.*

ENLEVÉ, ÉE. part. Il a les ſignif. de ſon verbe.

ENLEVEURE. ſ. f. (*V.* ELEVEURE.) Petite veſſie ou bube qui vient ſur la peau. *Vous avez une enleveure ſur la levre. le viſage tout plein, tout couvert d'enleveures.* *Eleveure* eſt plus uſité en ce ſens.

ENLUMINER. v. a. Colorier une eſtampe, y mettre

mettre des couleurs convenables. *Enluminer des images. voilà une image bien enluminée. des images de velin enluminées. des cartes enluminées.*

Il ſignifie auſſi, Rendre rouge & enflammé. Et en ce ſens il n'a d'uſage qu'en parlant du teint, du viſage. *L'ardeur de la fievre luy avoit enluminé le viſage. il avoit les yeux tout en feu & le viſage tout enluminé.*

On dit prov. & baſſ. *S'Enluminer la trogne, le muſeau, enluminer ſa trogne*, pour dire, Boire avec excez ; & cela parce que ordinairement ceux qui boivent exceſſivement ont le viſage fort rouge.

ENLUMINÉ, ÉE. part.

ENLUMINEUR. ſ. m. v. Qui fait meſtier d'enluminer des eſtampes, des cartes de Geographie. *Enlumineur d'images.*

ENLUMINEURE. ſ. f. v. L'art d'enluminer, l'art d'appliquer les couleurs ſur des eſtampes, &c. *Il entend bien l'enlumineure.*

ENLUMINEURE, Signifie auſſi, L'ouvrage de l'Enlumineur. *L'Eſtampe eſt belle, mais l'enlumineure ne l'eſt pas.*

ENN

ENNEMI, IE. ſ. (Il ſe prononce comme il s'eſcrit.) Celuy ou celle qui hait quelqu'un, qui veut du mal à quelqu'un. *Ennemi declaré. ennemi couvert. ennemi capital, juré, mortel, irreconciliable, puiſſant, cruel. ennemi implacable. c'eſt eſtre ennemi de Dieu & des hommes. il eſt ennemi de cette famille. ennemi de l'Eſtat, de la patrie. ſe declarer ennemi de quelqu'un. ſe faire un ennemi, des ennemis. il a bien des ennemis. ſurmonter, vaincre ſes ennemis. triompher de ſes ennemis. Dieu commande d'aimer ſes ennemis, de pardonner à ſes ennemis, de ſe reconcilier avec ſes ennemis. il faut eſtre bien ennemi de ſoy meſme pour vouloir &c.*

ENNEMI, Eſtant dit abſolument & indefiniment, ſoit au ſingulier, ſoit au pluriel, Signifie le party contraire qui fait guerre ouverte. *L'ennemi marche. les ennemis viennent. l'ennemi eſt fort. à la veuë de l'ennemi. tomber entre les mains des ennemis. eſtre pris par les ennemis. en terre d'ennemis. en preſence de l'ennemi. battre, chaſſer les ennemis. repouſſer l'ennemi, les ennemis. de nouvelles troupes qui n'ont pas encore veu l'ennemi.*

ENNEMI, Se dit auſſi pour marquer toutes ſortes d'averſion, d'oppoſition qu'on peut avoir pour des choſes mauvaiſes ou bonnes, juſtes ou injuſtes. *Ennemi de toute violence. ennemi du procez. ennemi des ceremonies. ennemi de la confuſion. ennemi du repos, de la paix, de la joye. ennemi de la vertu, du bon ſens, de la raiſon, de la ſocieté, de la Muſique. ennemi de la contrainte.*

On dit, qu'*Un homme eſt ennemi de nature*, pour dire, qu'Il n'aime ni à ſe divertir, ni à voir divertir les autres.

On appelle Le diable, *l'Ennemi du genre humain*, ou abſolument *l'Ennemi. Il fut tenté de l'ennemi.* Et l'on dit, que *le diable, la chair & le monde ſont les trois ennemis de l'homme.*

ENNEMI, Se dit auſſi des animaux, pour marquer l'averſion qu'ils ont les uns des autres. *Le crapaud eſt ennemi de la belette. le chat eſt ennemi de la ſouris.*

Il ſe dit auſſi de toutes les autres choſes qui ont de l'antipathie, de la contrarieté entre elles, ſoit en phyſique, ſoit en morale. *L'eau & le feu ſont ennemis. le chou eſt ennemi de la vigne. le froid eſt ennemi du chaud. ennemi de la vie, des nerfs. l'orgueil eſt l'ennemi des vertus.*

ENNEMI, adjectif. Il ſe dit dans le meſme ſens qu'Ennemi ſubſtantif. *Un voiſin ennemi, des peuples ennemis. une terre, une nation ennemie. le pays ennemi. en pays ennemi. le chaud & le froid ſont des qualitez ennemies.*

On dit poëtiquement, *La fortune ennemie. les deſtins ennemis. les vents ennemis.*

On dit prov. *Plus de morts moins d'ennemis. Ami à preſter, ennemi au rendre.*

C'eſt autant de pris ſur l'ennemi, pour dire, que C'eſt touſjours beaucoup d'avoir tiré quelque choſe d'une perſonne avare qui ne veut jamais rien donner.

ENNOBLIR. v. a. Rendre plus conſiderable, plus noble, plus illuſtre. *Les ſciences, les beaux Arts ennobliſſent une langue.*

ENNOBLI, IE. part.

ENNUY. ſ. m. Laſſitude, langueur, fatigue d'eſprit, cauſée par une choſe qui deplaiſt par elle-meſme ou par ſa durée, ou par quelque diſpoſition interieure. *On ne ſçauroit entendre cela ſans ennuy, ſans mourir d'ennuy.*

Il ſignifie auſſi generalement, Faſcherie, chagrin, deplaiſir, ſouci. *Un homme accablé d'ennuis. les ennuis de la vieilleſſe. de mortels ennuis. cette affaire luy a donné beaucoup d'ennuy. cela ſert à adoucir les ennuis, à charmer les ennuis.*

ENNUYANT, ANTE. adj. Qui ennuye. *C'eſt une choſe bien ennuyante que d'attendre. cela eſt fort ennuyant. c'eſt un homme bien ennuyant. un temps ennuyant.*

ENNUYER. v. a. Laſſer l'eſprit par quelque choſe de deſagreable ou de trop long. *Cet homme ennuye tous ſes auditeurs. ce ſpectacle eſt aſſez beau, mais il ennuye par ſa longueur. cela ennuye à la mort.*

Il eſt auſſi neut. paſſ. & alors il ſignifie que Le temps dure, que l'on trouve le temps long. *Je m'ennuye d'eſtre icy. c'eſt un homme inquiet qui s'ennuye par tout.*

En ce ſens on s'en ſert impersonnellement. *Il m'ennuye icy. il m'ennuye que vous ne ſoyez venu. il m'ennuyoit de ne vous point voir.*

On dit prov. *Il ennuye à qui attend.*

ENNUYEUSEMENT. adv. Avec ennuy. *Paſſer la journée ennuyeuſement.*

ENNUYEUX, EUSE. adj. Qui ennuye. *Diſcours ennuyeux. temps ennuyeux. cet homme eſt bien ennuyeux.*

ENO

ENONCER. v. a. Exprimer ce qu'on a dans la penſée. *Ce n'eſt pas tout de bien penſer, il faut ſçavoir bien enoncer ce que l'on penſe. la maniere dont il enonce ſes penſées leur donne de la force. on avoit enoncé dans le contrat. les choſes y eſtoient ſi clairement enoncées. un des articles de ce traité eſtoit enoncé de telle ſorte que tous les deux partis le pouvoient interpreter à leur avantage.*

On dit en termes de Pratique, *Enoncer faux*, pour dire, Avancer quelque choſe contre la verité.

On ſe ſert plus ordinairement de ce verbe

avec le pronom poſſeſſif. *C'eſt un homme qui s'enonce en bons termes, qui s'enonce bien, qui s'enonce mal. on ne peut pas ſe mieux enoncer qu'il fait. il penſe aſſez bien, mais il ne ſçauroit s'enoncer. il n'a pas le don de s'enoncer.*

ENONCÉ, ÉE. part. On dit *Un faux enoncé*, pour dire, Une choſe avancée contre la verité. Et en cette phraſe *enoncé* eſt employé ſubſtantivement.

ENONCIATION. ſ. f. v. Expreſſion. *Une ſimple enonciation dans les titres anciens eſt une eſpece de preuve. en matiere de Theologie il faut prendre garde aux moindres enonciations.*

Il ſignifie auſſi, Maniere de s'enoncer. *Avoir l'enonciation belle, l'enonciation heureuſe.*

On appelle en Logique, *Enonciation*, Une propoſition qui nie ou qui affirme. *Il y a trois operations de l'entendement, la ſimple apprehenſion, l'enonciation, & le raiſonnement.*

ENORGUEILLIR. v. a. Rendre orgueilleux. *La faveur l'a enorgueilli.*

Il eſt auſſi n. p. *S'enorgueillir de ſon ſçavoir, de ſa bonne fortune.*

ENORGUEILLI, IE. part.

ENORME. adj. de tout genre. Demeſuré, exceſſif en grandeur, ou en groſſeur. *Un coloſſe d'une grandeur enorme.*

Il ſe dit fig. & il ne s'applique qu'aux choſes mauvaiſes. *Crime enorme. cas enorme. faute enorme. malice enorme. trahiſon enorme. avarice enorme. leſion enorme. ingratitude enorme. laideur enorme.*

ENORMÉMENT. adv. Exceſſivement. *Il pretend avoir eſté enormément leſé. il eſt enormément grand.*

ENORMITÉ. ſ. f. Il ſe dit quelquefois de l'excez de la grandeur de la taille. *On eſt ſurpris de l'enormité de la taille de ce geant.*

Il s'employe plus ordinairement dans le figuré, & ſignifie, Atrocité. *L'enormité d'un crime. l'enormité du fait. l'enormité du cas.*

E N Q

ENQUERANT, ANTE. adj. v. Qui s'enquiert avec trop de curioſité. *Vous eſtes trop enquerant. les femmes ſont ordinairement curieuſes & enquerantes.*

ENQUERIR, S'ENQUERIR. v. n. p. S'informer, faire recherche. Il ſe dit des perſonnes & des choſes. *Enquerez-vous ſoigneuſement de cela. je me ſuis enquis de cet homme-là par tout, & je n'ay pû en avoir de nouvelles. il faut s'enquerir de la verité du fait. enquerez-vous-en à ceux qui le ſçavent. je me ſuis enquis d'un tel, ou à un tel, ſi le bruit qui court eſt vray.*

ENQUIS, ISE. terme de Pratique, part. du verbe Enquerir actif, qui n'a plus d'uſage. *Ce teſmoin enquis s'il avoit vû &c. a repondu &c. cette femme enquiſe ſi elle connoiſſoit &c. a repondu que &c.* Cela ne ſe dit que des témoins. Et l'on dit des accuſez ou des criminels, *Un tel interrogé, une telle interrogée.*

ENQUERRE, S'ENQUERIR. Vieux mot qui n'a preſque aucun uſage que dans le Blaſon, où l'on appelle, *Armes à enquerre*, des Armes qui ayant couleur ſur couleur, ou metal ſur metal, donnent lieu de demander pourquoy on les a faites contre les regles ordinaires du Blaſon.

On dit auſſi, *Mot à enquerre.*

On dit en ce ſens prov. *Trop enquerre n'eſt pas bon.*

ENQUESTE. ſ. f. Recherche qui ſe fait par l'ordre de la Juſtice. *Diligente, ſoigneuſe enqueſte. l'enqueſte faite, on a trouvé que. enqueſte par témoins. les enqueſtes par turbes ſont abrogées. procez verbal d'enqueſte. cloſture, confection, ouverture, publication d'enqueſte.*

On appelle, *Enqueſte* en matiere civile, Ce qui s'appelle *Information* en matiere criminelle.

On dit, que *Les informations ont eſté converties en enqueſte*, Lors qu'on a civiliſé un procez criminel.

Il y a dans les Parlements des Chambres qu'on appelle, *Les Chambres des Enqueſtes*, où l'on juge les appellations des Sentences renduës ſur procez par écrit: & on les appelle quelquefois abſolument, *les Enqueſtes. Son procez eſt à la premiere, à la ſeconde des Enqueſtes. les Enqueſtes ont demandé l'aſſemblée des Chambres. Preſident aux Enqueſtes. Doyen de la premiere, de la ſeconde des Enqueſtes. en monte des Enqueſtes à la Grand'Chambre.*

ENQUESTER, S'ENQUESTER. v. n. pal. S'enquerir. *Je m'en ſuis enqueſté par tout. je vous prie enqueſtez-vous de cela.*

On dit prov. & baſſ. *Il ne s'enqueſte de rien*, ou abſolument, *Il ne s'enqueſte*, pour dire, Il ne ſe ſoucie, il ne ſe met en peine de rien.

ENQUESTEUR. ſ. m. v. Juge ou Officier commis pour faire des enqueſtes. Commiſſaire *Examinateur, Enqueſteur*, ou ſimplement *Enqueſteur. Grand Maiſtre Enqueſteur & General Reformateur des Eaux & Foreſts.*

E N R

ENRACINER, S'ENRACINER. v. n. pal. Prendre racine. Il n'a guere d'uſage qu'au figuré. *Il ne faut pas laiſſer enraciner les maux, enraciner les abus, les mauvaiſes habitudes, les mauvaiſes opinions. Si cette opinion vient une fois à s'enraciner dans les eſprits.*

ENRACINÉ, ÉE. part. *Un arbre bien enraciné. un mal enraciné.*

ENRAGEANT, ANTE. adj. Capable de faire enrager de chagrin. *C'eſt une choſe enrageante pour luy de voir qu'on luy a preferé ſon plus grand ennemi. cela eſt enrageant.* Il eſt du ſtyle familier.

ENRAGER. v. n. Eſtre ſaiſi de la rage. *Si l'on ne donne à boire à ces chiens, ils enrageront. cet homme a eſté mordu d'un chien enragé, & il enragera s'il ne va à la mer.*

ENRAGER, Se dit fig. de Celuy qui ſouffre une douleur exceſſive. *Il enrage du mal de dents. enrager de douleur.*

Il ſe dit auſſi d'Un beſoin vif & preſſant, & accompagné de douleur. *Il enrage de faim.* D'un deſir ardent & violent, *Il enrage de jouër. il enrage de parler.*

Il ſignifie auſſi, Eſtre dans une grande colere. *Il eſt enragé contre luy.*

Il ſe dit auſſi d'un depit, d'un déplaiſir grand & ſenſible. *Il enrage de voir ſon ennemi dans ce poſte. il enrage de depit. il enrage tout vif. il enrage de bon cœur. deuſt-il en enrager. il a une meſchante femme qui le fait enrager.*

On dit prov. *Il n'enrage pas pour mentir*, pour dire, Il a une grande habitude, une grande inclination à mentir. Et on dit prov.

Digitized by Google

& baſſ: d'Un homme qui ne fait que tracaſſer, & qu'on ne ſçauroit ſatisfaire ſur rien, qu'*Il feroit enrager la beſte & le marchand.*

ENRAGÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Un chien enragé.*

On dit, *Un mal enragé, une douleur enragée*, pour dire, Un mal violent, une extreme douleur. *Une paſſion enragée. une faim enragée.*

On dit auſſi, d'Un homme qui ſe laiſſe emporter par ſa paſſion à faire des choſes hors de raiſon, qu'*Il eſt enragé de faire ce qu'il fait. Il faut que vous ſoyez enragé ſi vous prenez ce parti-là.* On dit d'Un homme fougueux & impetueux, que *C'eſt un enragé*, & dans ce ſens il eſt ſubſtantif.

ENRAYER. v. a. Terme d'Art. Garnir une roüe de rais. *Enrayer une roüe. une roüe bien enrayée.*

ENRAYER, Signifie auſſi, Arreſter une roüe par les rais, enſorte qu'elle ne tourne point, mais qu'elle ne faſſe que gliſſer. *La roüe qu'on avoit enrayée ſe rompit.* Il ſe dit d'ordinaire abſolument & ſans regime. *Cette deſcente eſt trop roide, il faut enrayer.*

ENRAYÉ, ÉE. participe.

ENREGISTREMENT. ſ. m. v. (Pluſieurs prononcent l'S.) Action d'enregiſtrer. *On s'eſt oppoſé à l'enregiſtrement. enregiſtrement des lettres.*

Il ſignifie auſſi, L'Acte qui s'eſcrit ſur une Declaration, ſur un Edit, ſur un Privilege &c. pour faire foy qu'ils ont eſté enregiſtrez. *Liſez l'enregiſtrement. l'Arreſt d'enregiſtrement. l'enregiſtrement de ce privilege.*

ENREGISTRER. v. a. (Quelques-uns prononcent l'S.) Mettre une choſe ſur les regiſtres où ſont contenus les actes publics, pour la rendre plus authentique, & luy donner plus de force. *L'on ne trouve point cet Arreſt, cet acte, il n'a pas eſté enregiſtré. Declaration du Roy, leüe, publiée, enregiſtrée au Parlement. une ſaiſie réelle ne vaut rien ſi elle n'eſt enregiſtrée. faites-la enregiſtrer.*

ENREGISTRÉ, ÉE. participe.

ENRHUMER. v. a. Cauſer du rhume. *Le ſerain enrhume. le moindre changement de temps l'enrhume.*

Il eſt auſſi n. p. *Couvrez-vous bien la nuit, ou vous vous enrhumerez.*

ENRHUMÉ, ÉE. participe.

ENRICHIR. v. a. Rendre riche. *Le trafic des draps, des vins l'a enrichi. le commerce enrichit fort un pays. à quoy s'eſt-il enrichi ? s'enrichir en peu de temps. s'enrichir de ſes eſpargnes. s'enrichir aux dépens d'autruy, des deſpoüilles d'autruy.* On dit prov. *Qui s'acquitte, s'enrichit.*

Il ſignifie auſſi, Orner par quelque choſe de riche, de precieux. *La broderie enrichit fort les habits. enrichir de pierreries une monſtre, une boëte à portrait, une garde d'eſpée, &c. enrichir un livre de figures, de tailles-douces, de vignettes, &c.*

On dit fig. *Enrichir un ouvrage d'eſprit, un diſcours, un Poëme*, pour dire, Y adjouſter des ornements. *Il a enrichi ſon diſcours de figures touchantes, d'expreſſions nobles, de recherches curieuſes.*

On dit encore fig. *Enrichir un conte ou un recit*, pour dire, Adjouſter pluſieurs circonſtances inventées pour l'embellir, le rendre plus agreable.

On dit auſſi fig. *Enrichir une langue*, pour dire, La rendre plus abondante, plus riche par de nouveaux mots, ou par de nouvelles phraſes que l'uſage reçoive.

ENRICHIR, S'ENRICHIR. v. n. p. Devenir plus riche, plus orné. *Le cabinet de ce curieux s'enrichit tous les jours de nouvelles raretez.*

On dit fig. *La memoire s'enrichit par la lecture.*

ENRICHI, IE. participe.

ENRICHISSEMENT. ſ. m. v. Parure, ornement qui enrichit. *L'enrichiſſement d'un habit, d'une tapiſſerie. l'or eſt un grand enrichiſſement dans les eſtoffes. les peintures, les dorures ſont d'un grand enrichiſſement dans une belle maiſon.*

On le dit auſſi au ſens figuré. *Il a adjouſté à ſon diſcours des citations, des traits qui ſont un grand enrichiſſement. il a embelli ſon poëme de belles deſcriptions qui y ſont un grand enrichiſſement. il a bien travaillé à l'enrichiſſement de la langue.*

ENROLLEMENT. ſ. m. Action d'enroller. *Ce ſoldat s'eſt bien repenti de ſon enrollement. depuis ſon enrollement il ne ſonge qu'à deſerter.*

ENROLLEMENT, Signifie auſſi, L'acte, la feüille où l'enrollement eſt eſcrit. *J'ay ſon enrollement dans ma poche.*

ENROLLER. v. a. Mettre, eſcrire ſur le rôle. Il ſe dit particulierement des gens de guerre. *Enroller des ſoldats. enroller des matelots. on l'a enrollé dans une compagnie d'Infanterie.* On dit abſolument, *S'enroller*, pour dire, Se faire ſoldat. *Il s'eſt enrollé depuis deux jours.*

On dit par extenſion & dans le ſtyle familier, qu'*Un homme s'eſt enrollé dans une Confrairie, dans une compagnie, dans une ſocieté.*

ENROLLÉ, ÉE. participe.

ENROUEMENT. ſ. m. v. Eſtat, incommodité de celuy qui eſt enroüé. *Avoir un grand enroüement.*

ENROUER. v. a. Rendre la voix rauque, moins nette & moins libre qu'à l'ordinaire. *Le brouillard, le ſerain l'a enroüé. les efforts qu'il a faits pour ſe faire entendre de ſes auditeurs l'ont enroüé. la contention de voix enroüe.*

Il eſt auſſi n. p. *S'enroüer à force de parler. à force de crier la voix s'enroüe. je me ſuis enroüé.*

ENROUÉ, ÉE. part. *Un homme enroué. avoir la voix enroüée.*

On dit, *Il parle enroüé*; & *enroüé* ſe prend adverbialement dans cette phraſe.

ENROUILLER. v. a. Rendre rouillé, engendrer de la rouille ſur &c. *L'humidité enrouille le fer.*

Il eſt auſſi n. p. *Le fer s'enrouille.*

On dit fig. *La Province enrouille un homme. L'oyſiveté enrouille l'eſprit.*

Il eſt auſſi n. p. *Il s'eſt enrouillé dans la retraite, dans ſa campagne.*

ENROUILLÉ, ÉE. participe.

ENS

ENSABLER. v. a. Faire eſchoüer ſur le ſable. *Il n'y avoit pas aſſez d'eau dans la riviere, le batelier nous a enſablez.* Il ne ſe dit que ſur les rivieres.

Il eſt auſſi n. p. *Le bateau s'eſt enſablé. il s'enſable à tous momens.*

ENSABLÉ, ÉE. participe.

ENSACHER. v. a. Mettre dans un grand ſac. *Enſacher des noix, des pommes, des grains, &c.*

Ensaché, ée. participe.

ENSAISINEMENT. ſ. m. v. Acte par lequel on enſaiſine. *Droit d'enſaiſinement. L'enſaiſinement eſt d'un tel jour. enſaiſinement d'un Contract.*

ENSAISINER. v. a. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe. *Enſaiſiner un Contract*, Et ſe dit du Seigneur Cenſier, lorſque par un acte il reconnoiſt un Acquereur pour ſon nouveau Tenancier.

Ensaisiné, ée. participe.

ENSANGLANTER. v. a. Tacher de ſang, ſoüiller de ſang. *La bleſſure qu'il receut enſanglanta tout ſon habit. la terre eſtoit toute enſanglantée.*

On dit fig. qu'*Un Prince a enſanglanté ſon regne*, pour dire, qu'Il a eſté cruel, & qu'il a fait mourir beaucoup de monde.

On dit auſſi fig. qu'*Il ne faut pas enſanglanter la ſcene*, pour dire, qu'Il ne faut repreſenter aucun meurtre ſur le theatre.

Ensanglanté, ée. participe.

ENSEIGNE. ſ. f. Marque, indice ſervant à faire reconnoiſtre quelque choſe. *Je le reconnus à l'enſeigne qu'on m'en avoit donnée.*

On s'en ſert plus ordinairement au pluriel. *J'ay eſté chez vous aux enſeignes que . . . à telles enſeignes que . . . . donner de bonnes enſeignes, de fauſſes enſeignes. venir à bonnes enſeignes, à fauſſes enſeignes.*

On dit auſſi, *A bonnes enſeignes*, pour dire, A bon titre, à juſte titre.

Enseigne, Signifie auſſi, Le tableau, la figure, ou autre choſe que l'on attache ou que l'on pend à une maiſon d'un Marchand, d'un Artiſan, d'un Cabaretier pour la deſigner. *Il loge à une telle enſeigne. n'y a-t-il point d'enſeigne à voſtre logis ? à l'enſeigne de l'Eſcu de France, du lion d'or, &c. une maiſon où pend pour enſeigne.*

On dit prov. d'Un meſchant portrait, d'un meſchant tableau, qu'*Il n'eſt bon qu'à faire une enſeigne à biere.*

Il ſignifioit autrefois, Drapeau qu'on porte à la guerre dans l'Infanterie, pour diſtinguer les Corps, & pour les faire reconnoiſtre plus facilement aux Soldats, mais il ne ſe dit plus guere en ce ſens. On dit neantmoins encore, *Tambour battant & Enſeignes deſployées. combattre ſous les Enſeignes de quelqu'un, marcher ſous ſes Enſeignes. les Enſeignes Romaines.*

On dit fig. *Marcher ſous les Enſeignes de quelqu'un*, pour dire, Suivre ſon parti.

Il ſignifie auſſi, La Charge de celuy qui porte le Drapeau qu'on appelloit Enſeigne. *Le Roy a donné une Enſeigne à un tel. il a eu l'Enſeigne de la Colonelle.*

Il ſignifie auſſi, Celuy qui a cette Charge, & qui porte le Drapeau dans les occaſions, & alors il eſt maſculin. *Un Enſeigne aux Gardes a monté le premier à la breche.*

Il y a auſſi des Officiers qu'on appelle *Enſeignes*, dans la Gendarmerie, dans les Gardes du Corps & dans les Mouſquetaires, ſur les Galeres & ſur les Vaiſſeaux.

On appelle, *Enſeigne de diamants, enſeigne de pierreries*, Pluſieurs pierreries miſes en ordre, en forme de roſe, ou de quelque autre figure, dont on ſe ſervoit autrefois. *Il portoit une enſeigne de diamants au chapeau. elle portoit à ſa coeffure une enſeigne de pierreries.*

ENSEIGNEMENT. ſ. m. v. Inſtruction, precepte. Il ſe dit plus ordinairement en parlant des choſes morales. *Donner de bons enſeignements. il n'a guere profité des bons enſeignements qu'on luy a donnez. les malheurs d'autruy nous doivent ſervir d'enſeignement.*

On appelle en termes de pratique, *Enſeignements*, Les pieces qui ſervent à prouver, à eſtablir un droit, une poſſeſſion, une qualité, &c. *Fournir de titres & enſeignements. ſouſtraire, deſtourner des titres & enſeignements.* On ne le dit guere ſeul & ſans le mot de *titres.*

ENSEIGNER. v. a. Inſtruire. *Enſeigner la jeuneſſe. enſeigner les ignorants. enſeigner des enfants.*

Il ſignifie auſſi, Monſtrer quelque ſcience, en donner des leçons. *Enſeigner la Philoſophie. enſeigner la Philoſophie à quelqu'un. enſeigner la Theologie. enſeigner les Langues. methode d'enſeigner les ſciences. enſeigner la vertu.*

Il veut dire encore, Donner connoiſſance de quelque choſe que ce ſoit. *Enſeignez-moy une recepte. enſeignez-moy ſa maiſon. enſeignez-nous le chemin.*

Enseigné, ée. participe. Il ne ſe dit que des choſes. *Les ſciences enſeignées methodiquement ne s'oublient guere.*

ENSELLE', E'E. part. du verbe Enseller, qui n'eſt point en uſage. Il ſe dit d'un cheval qui a le dos un peu enfoncé comme le ſiege d'une ſelle. *Je ne veux point de ce cheval-là, il eſt enſellé, trop enſellé. une beſte, une jument enſellée.*

ENSEMBLE. adv. L'un avec l'autre, les uns avec les autres. *Tout enſemble, tout à la fois. Ils ſont ſortis enſemble. il a acheté tout cela enſemble. chantons, danſons enſemble.*

En termes de peinture, on appelle ſubſt. *Le tout enſemble*, Ce qui reſulte de l'union des parties differentes qui compoſent un tout. *Il y a quelques defauts dans ce tableau, mais le tout enſemble ne laiſſe pas de plaire.* On l'eſtend auſſi à d'autres choſes. *Cette femme a pluſieurs traits irreguliers, mais le tout enſemble plaiſt infiniment.*

ENSEMENCER un champ, *Enſemencer une terre*, v. a. Jetter de la ſemence dans une terre, dans un champ, en quantité ſuffiſante. *Ce Laboureur a enſemencé ſes terres. les terres en eſté bien enſemencées.*

Ensemencé, ée. participe.

ENSERRER. v. a. Enfermer, enclorre. Il eſt vieux, & n'a d'uſage qu'en poëſie. *Ce que la tombe enſerre. tout ce que le monde enſerre, &c.*

Enserrer, Mettre dans la Serre. *Enſerrer des orangers.*

Enserré, ée. participe.

ENSEVELIR. v. a. Envelopper un corps mort dans un drap, dans un linceul. *C'eſt une œuvre de charité d'enſevelir les morts. il eſt mort ſi pauvre, qu'il n'a pas laiſſé un drap pour l'enſevelir.*

On dit fig. d'Un Gouverneur, d'un Commandant, qu'*Il s'eſt enſeveli ſous les ruines de ſa place*, pour dire, qu'Il s'eſt fait tuer à la

priſe de ſa place, en la defendant juſqu'à l'extremité.

On dit auſſi fig. qu'*Un homme s'eſt enſeveli dans la retraite, dans la ſolitude*, pour dire, qu'Il s'eſt entierement retiré de tout commerce du monde.

On dit encore, *Eſtre enſeveli dans une profonde reſverie*, pour dire, Reſver profondément. On dit, *Eſtre enſeveli dans le chagrin*, pour dire, Avoir un chagrin mortel. On dit, *Son nom eſt enſeveli dans l'oubli*, pour dire, Il eſt entierement oublié. On appelle, *Un homme enſeveli dans les livres*, Un homme qui lit ſans ceſſe, qui eſtudie ſans relaſche.

On dit auſſi, *Eſtre enſeveli dans le vin, dans la desbauche, dans la crapule, dans le ſommeil*, pour dire, S'y abandonner tout entier.

ENSEVELI, IE. participe.

ENSEVELISSEMENT. ſ. m. Action d'enſevelir. *L'enſevelissement des morts eſt au nombre des œuvres de miſericorde.*

ENSORCELER. v. a. Donner par ſortilege, par malefice des maladies extraordinaires, ou de corps ou d'eſprit. *Il y a quelque choſe de ſi eſtonnant dans ſa maladie, qu'on diroit qu'il eſt enſorcelé. elle eſt ſi paſſionnée de cet homme, quoyqu'il n'ait ni merite, ni bien, ni agrément, qu'il ſemble qu'il l'ait enſorcelée.*

On dit fig. & par exaggeration, qu'*On eſt enſorcelé d'une femme*, pour dire, qu'On en eſt charmé, qu'on en eſt enchanté, qu'on l'aime paſſionnément, juſqu'à la folie, juſqu'à la fureur.

ENSORCELÉ, ÉE. participe.

ENSORCELLEMENT. ſ. m. Action d'enſorceler. *Cela ne ſe peut faire que par enſorcellement. il y a de l'enſorcellement à cela.*

Il ſignifie auſſi, L'eſtat de celuy qui eſt enſorcelé. *Il n'eſt pas bien gueri, il n'eſt pas encore delivré de ſon enſorcellement.*

ENSORCELEUR. ſ. m. Qui enchante, qui enſorcele. *A pas enſorceleurs.* Il eſt de peu d'uſage. On dit plus ordinairement, *Enchanteur.*

ENSOUFFRER. v. a. Souffrer, enduire de ſouffre. *Enſouffrer une chemiſe.*

ENSOUFFRÉ, ÉE. participe.

ENSUITE. Prepoſ. qui eſt touſjours ſuivie de la particule *De*, & qui ſpecifie, Aprés. *enſuite de cela. enſuite de quoy.*

Il ſe prend auſſi adverbialement. *Nous ſerons le reſte enſuite. vous irez-là enſuite.*

ENSUIVANT, Terme de pratique. Il n'a guere d'uſage qu'en quelques phraſes qui marquent poſteriorité de temps. *Le Dimanche enſuivant. le jour enſuivant, &c. la journée enſuivant.*

S'ENSUIVRE. v. n. p. Suivre, eſtre aprés. Il ne ſe dit que dans le moral, & qu'à la troiſiéme perſonne tant du ſingulier que du pluriel. *Le premier Chapitre & tout ce qui s'enſuit.*

Il ſignifie auſſi, Deriver, proceder, venir de. *Un grand bien s'enſuivit de tant de maux. le Parlement caſſa la procedure, & tout ce qui s'en eſtoit enſuivi.*

Il ſe dit auſſi, d'Une conſequence qu'on tire de quelque principe. *Voyez les erreurs, les hereſies qui s'enſuivroient de cette propoſition.*

En ce ſens on s'en ſert ſouvent à l'impersonnel. *Il s'enſuit delà que... &c. il s'enſuivroit de cette propoſition que, &c. delà il s'enſuivoit que, &c. de cette propoſition il s'enſuit que, &c. Si vous eſtabliſſez ce principe, il s'en enſuivra que, &c.*

ENT

ENTABLEMENT. ſ. m. La ſaillie qui eſt au haut des murs d'un baſtiment, & qui en ſouſtient la couverture. *Ce baſtiment ſera bientoſt achevé, on en eſt à l'entablement.*

On appelle auſſi quelquefois, *Entablement*, en Architecture, l'architrave, la friſe & la corniche, priſes enſemble.

ENTACHER. v. a. Infecter, gaſter. Il n'eſt guere en uſage qu'au participe. *Une famille entachée de ladrerie. un homme entaché de lepre.*

Il ſe dit fig. dans les choſes morales. *Eſtre entaché d'avarice. l'yvrognerie eſt un vice dont preſque tous les peuples du Septentrion ſont entachez. tout le genre humain eſt entaché du peché originel.*

ENTAILLE. ſ. f. Coche faite dans une piece de bois pour y en emboiſter une autre. *Faire des entailles dans une poutre.*

ENTAILLER. v. a. Tailler, creuſer une piece de bois, enſorte qu'une autre puiſſe s'y emboiſter. *Entailler une poutre pour y emboiſter des ſolives.*

ENTAILLÉ, ÉE. participe.

ENTAILLEURE. ſ. f. Entaille. *Faire une entailleure.*

ENTAMER. v. a. Faire une petite inciſion, une petite dechirure. *Entamer la peau. entamer la chair. le coup luy entame l'os. on entame l'eſcorce de certains arbres pour en tirer la gomme.*

Il ſignifie auſſi, Oſter une petite partie d'une choſe entiere. *Entamer du pain, un melon, un paſté. entamer une piece de drap. entamer un ſac d'argent.*

Il ſignifie fig. Commencer. *Entamer une matiere, un diſcours, une affaire, une negociation.*

On dit fig. *Entamer un corps de troupes*, pour dire, Commencer à l'ouvrir, à le rompre. *Dés que la premiere ligne fut entamée, tout le reſte s'enfuit.*

On dit fig. qu'*Un homme ſe laiſſe entamer*, Lorſqu'il ſouffre que d'autres entreprennent ſur ſes droits, ſur ſa Charge, ou lorſqu'il ſe laiſſe flechir pour faire quelque choſe contre ſon devoir, ou contre ſa reſolution. *Voilà un homme perdu s'il ſe laiſſe entamer. c'eſt un homme mou, il s'eſt laiſſé entamer. prenez bien garde qu'on ne vous entame.*

On dit fig. *Entamer la reputation de quelqu'un*, pour dire, Donner atteinte à ſa reputation.

ENTAMÉ, ÉE. participe.

On dit, d'Un homme dont la faveur, le credit a receu quelque atteinte par les mauvais offices de ſes ennemis, que *C'eſt un homme entamé.*

ENTAMURE. ſ. f. v. Petite dechirure, petite inciſion. *Ce coup ne luy a fait qu'une meurtriſſure, mais il n'y a point d'entamure. le coup luy a fait une legere entamure.*

En parlant d'un pain, on appelle *Entamure*, Le premier morceau qu'on coupe d'un pain. *Il aime l'entamure du pain.*

Digitized by Google

On dit auſſi, *L'entamure d'un jambon*, pour L'ouverture d'un jambon. *Je me ſuis trouvé à l'entamure d'un bon jambon.*

ENTANT QUE. Conjonction dont on ſe ſert pour ſpecifier & pour reſtraindre quelque idée, quelque propoſition. *Je m'y oppoſe entant que cela me touche. Noſtre-Seigneur entant qu'homme. il a ce droit-là entant que Secretaire du Roy.*

ENTASSEMENT. ſ. m. v. Amas de pluſieurs choſes entaſſées les unes ſur les autres. *Il y a un ſi grand entaſſement de papiers, de livres, & de meubles dans cette chambre, qu'on n'y peut entrer.*

Il ſe dit fig. Des affaires. *Il y a dans cette famille un entaſſement d'affaires qu'il ſera difficile de desbroüiller.*

ENTASSER. v. a. Mettre en un tas. *Il a entaſſé ces meubles l'un ſur l'autre. il entaſſe papiers ſur papiers.*

Il ſignifie auſſi fig. Accumuler, amaſſer en grande quantité. *Entaſſer affaires ſur affaires, procez ſur procez. il a entaſſé trop de citations dans ce livre.*

ENTASSÉ, ÉE. participe.

On dit par exaggeration, que *Des gens ſont entaſſez les uns ſur les autres en quelque lieu*, pour dire, qu'Ils ſont extremement preſſez.

On dit fig. qu'*Un homme eſt entaſſé*, pour dire, qu'Il eſt contraint dans ſa taille, qu'il a la teſte enfoncée dans les eſpaules.

ENTE. ſ. f. Greffe, un ſion d'arbre, lorſqu'il eſt greffé avec un autre arbre. *Une belle ente. faire une ente. faire des entes.*

Il ſe dit auſſi, de l'arbre meſme où l'on fait une ente. *Il y a beaucoup de jeunes entes dans ce jardin.*

ENTER. v. a. Greffer, faire une ente. *Enter un poirier, un pommier. enter franc ſur franc. enter ſur ſauvageon. enter ſur un coignaſſier. enter en eſcuſſon. enter en fente. enter en œillet, en œil dormant. enter en bouton. enter en poupée, &c.*

On dit fig. qu'*Une maiſon, qu'une famille eſt entée ſur une autre*, pour dire, qu'Elle y eſt entrée, & qu'elle en a pris le nom & les armes

Il ſe dit auſſi, Lorſqu'un homme joint enſemble diverſes qualitez. *C'eſt un Financier enté ſur un Praticien. un Gaſcon enté ſur un Normand.*

ENTÉ, ÉE. participe.

ENTENDEMENT. ſ. m. Puiſſance, faculté de l'ame, par laquelle elle conçoit, connoiſt & comprend. *L'entendement humain. l'entendement, la memoire & la volonté ſont les trois puiſſances de l'ame. entendement ſubtil, groſſier. premiere operation de l'entendement.*

Il ſignifie auſſi, Sens, jugement, bon eſprit. *C'eſt un homme d'entendement. c'eſt un homme de petit entendement. il n'a point d'entendement. il faut avoir perdu l'entendement pour en uſer comme il a fait.*

ENTENDEUR. ſ. m. Qui entend, & qui conçoit bien quelque choſe. Il n'a d'uſage qu'en cette façon de parler proverbiale. *A bon entendeur ſalut.* On s'en ſert pour menacer quelqu'un en termes couverts. *Tel qui n'y penſe pas pourra bien s'en repentir, A bon entendeur ſalut.*

ENTENDRE. v. a. Oüir. *J'eſtois ſi loin que je ne le pouvois entendre. il n'entend pas bien clair. entendre dur. on fait tant de bruit qu'on ne s'entend pas. entendre le ſermon. j'entends ſa voix, j'ay entendu dire.*

On dit, *Entendre la Meſſe*, pour Oüir la Meſſe. Et on le dit auſſi, quoyqu'on ſoit trop loin, pourveu qu'on y aſſiſte avec devotion, & en joignant ſon attention à celle du Preſtre.

On dit abſolument, *Je ne l'ay jamais entendu*, pour dire, Je ne l'ay point oüi preſcher, plaider, chanter, joüer du luth, &c.

On dit prov. *On fait tant de bruit qu'on n'entendroit pas Dieu tonner.*

On dit prov. qu'*Il n'y a point de pire ſourd que celuy qui ne veut pas entendre.* Ce qui ſe dit proprement & figurément de celuy qui feint de ne pas oüir, ou de ne pas comprendre.

Il ſignifie encore dans le ſens d'oüir, Preſter volontiers l'oreille, & ſe donner la patience d'eſcouter. *Entendre les parties. entendre les demandes & les plaintes des Suppliants. entendre des teſmoins. entendre une lecture.*

Il ſignifie auſſi, Comprendre, concevoir en ſon eſprit, avoir l'intelligence de quelque choſe. *Entendre le ſens d'un Autheur. entendre Ariſtote. entendre les paſſages les plus difficiles.*

On dit, *Entendons-nous*, pour dire, Comprenons bien les intentions les uns des autres, ou eſcoutons ce que chacun de nous dit. *Entendons-nous*, ſignifie auſſi, Soyons bien d'intelligence & de concert entre nous pour reuſſir dans ce que nous voulons faire.

On dit, *Entendre à demi mot*, pour dire, Entendre facilement ſans avoir beſoin d'une grande explication.

On dit auſſi communément & prov. *Il l'entend*, pour dire, Il ſçait bien ce qu'il fait, il eſt habile; & au contraire, *Il ne l'entend point*, pour dire, Il ne ſçait ce qu'il fait. *Vous l'entendez. vous ne l'entendez pas. faire ce que vous avez fait, c'eſt l'entendre.*

Il veut dire auſſi, Avoir connoiſſance & pratique d'une choſe. *Il entend bien ſon metier. il entend bien ſon monde. entendre les langues. entendre le negoce, la chicane, la guerre, &c.*

On dit, *Entendre les mots d'une Langue*, pour dire, En ſçavoir la ſignification; Et *Entendre le Grec, le Latin. entendre les Langues*, pour dire, Sçavoir la ſignification des termes Grecs, des termes Latins, ſçavoir la ſignification des termes des Langues differentes.

Il veut dire encore, Donner ſon conſentement, conſentir, approuver. *Je le luy propoſeray pour ſçavoir s'il y veut entendre. il n'y veut point entendre*, Et alors il n'eſt pas proprement actif, mais on s'en ſert neutralement avec la prépoſition *à*. *S'il veut entendre au mariage qu'on luy a propoſé, on offre, &c. s'il veut entendre à cette affaire, &c.*

Donner à entendre, laiſſer entendre, Se dit pour Inſinuer, dire quelque choſe pour faire croire. *Il m'avoit laiſſé entendre. il m'avoit donné à entendre que vous vouliez, &c.* On dit, *Sous un faux donner*, ou *donné à entendre*, pour dire, Sur une fauſſe ſuppoſition.

On dit auſſi dans le meſme ſens. *Se laiſſer*

Digitized by Google

entendre. il s'eſt laiſſé entendre que, &c. Il vieillit.

On dit prov. *Chacun fait comme il l'entend*, pour dire, Chacun fait comme il trouve à propos.

On dit auſſi quelquefois, *Comment l'entend-il ? comment l'entendez-vous ?* pour dire, De quel droit fait-il cela, dit-il cela ?

On ſe ſert auſſi de ce verbe avec le pronom perſonnel en forme de neutre paſſif avec la prépoſition *à*. *S'entendre à quelque choſe*, pour dire, La ſçavoir bien faire, s'y prendre bien. *Il ne s'entend pas mal à telle choſe. il ne s'y entend pas mal.*

En ce ſens on dit prov. *Il s'entend à cela comme à faire un coffre*, ou *comme à ramer des choux.*

On dit, qu'*Un homme s'entend en muſique, en tableaux, en bonne chere, &c.* pour dire, qu'Il s'y connoiſt fort bien.

Il veut dire encore avec la prépoſition *Avec*, Avoir intelligence ſecrete, *S'entendre avec quelqu'un. s'entendre avec l'ennemi.*

On dit prov. *Ils s'entendent comme larrons en foire*, pour dire, Ils ſont d'intelligence ſur la choſe dont il s'agit.

On dit auſſi, *Cela s'entend, cela s'entend bien*, pour dire, Cela ſe ſuppoſe ainſi, cela doit eſtre ainſi, il faut bien que cela ſoit ainſi.

ENTENDRE, Veut dire encore, Vouloir, avoir intention. *Je vous le promets, mais auſſi j'entends que vous faſſiez, &c.* c'eſt-à-dire, Mon intention eſt. *J'ay touſjours entendu que vous feriez cela.*

ENTENDU, UE. participe paſſif.

Il eſt auſſi adj. & veut dire, Intelligent. *Un homme bien entendu aux affaires.*

Il ſe dit auſſi ſans l'adverbe *Bien*, & ſans rien adjouſter. *Il eſt entendu. il eſt fort entendu.*

Il ſe dit auſſi, De certaines choſes, & en ce ſens il ſe prend pour, Bien aſſorti, bien pratiqué, parfait en ſon genre. *Un baſtiment bien entendu. un meuble bien entendu. un habit bien entendu.*

On dit, d'Un tableau, que *L'ordonnance en eſt bien entenduë*, pour dire, qu'Il eſt diſpoſé avec beaucoup d'art, avec ordre, & ſelon les regles.

On dit, *Faire l'entendu*, pour dire, Faire le capable, le ſuffiſant, l'important.

BIEN ENTENDU QUE. adv. Il ſe dit quand on adjouſte une condition à ce qu'on avoit propoſé auparavant. *Je vous accorde cela, mais bien entendu que vous ferez, vous irez, &c.*

On le dit auſſi abſolument, & il ſignifie, Sans doute, aſſurément. *Viendrez-vous comme vous l'avez promis ? bien entendu.*

ENTENTE. ſ. f. v. Il ſe dit proprement de l'interpretation qu'on donne à un mot equivoque, & qui peut recevoir pluſieurs ſens. *Mot à double entente, à deux ententes.*

On dit prov. *L'entente eſt au diſeur*, pour dire, que Celuy qui parle ſçait le veritable ſens qu'il a voulu donner à ſes paroles.

ENTENTE, Se dit auſſi, Du gouſt, de l'eſprit d'un Peintre. *Ce tableau eſt d'une bonne entente. Architecture de bonne entente. il n'y a point d'entente à ce tableau.*

ENTERINEMENT. ſ. m. v. Il n'a d'uſage qu'en termes de Pratique ; & quand il ſe dit d'une ſimple requeſte, il ſignifie, L'admiſſion d'une requeſte. *Pourſuivre l'enterinement d'une requeſte.*

Quand il ſe dit d'Une requeſte civile, d'une grace, d'une remiſſion &c. il ſignifie, Verification, omologation. *L'enterinement d'une grace.*

ENTERINER. v. a. Accorder ce que l'on demande. Il ne ſe dit proprement qu'en termes de Pratique. *Enteriner une requeſte.*

On dit, *Enteriner des lettres*, pour dire, Declarer juridiquement qu'elles doivent avoir leur effet.

On dit auſſi dans le meſme ſens, *Enteriner une grace. enteriner une remiſſion. enteriner des lettres de reſciſion. enteriner une requeſte civile.*

ENTERINÉ, ÉE. participe.

ENTERREMENT. ſ. m. v. Inhumation, action de Religion, par laquelle on met un corps en terre. *Enterrement ſomptueux. enterrement magnifique. enterrement ſans pompe, ſans ceremonie. aller à l'enterrement. eſtre prié d'un enterrement. billet d'enterrement. aſſiſter à l'enterrement. voir paſſer un enterrement.*

ENTERRER. v. a. Inhumer un corps mort. *Enterrer un homme, une femme, un enfant. enterrer en terre ſainte. enterrer dans un cimetiere. enterrer dans l'Egliſe. on l'enterra dans le chœur. on l'a enterré la nuit ſans ceremonie. on l'a enterré avec beaucoup de pompe. les Romains enterroient les Veſtales toutes vives lors qu'elles s'eſtoient laiſſé corrompre.*

On dit, d'Un homme fort ſain qui promet une longue vie, *Cet homme-là nous enterrera tous.*

On dit prov, *Enterrer la ſynagogue avec honneur*, pour dire, Terminer une affaire, ſortir d'un engagement, d'une liaiſon, avec bienſeance, & d'une maniere irreprochable.

On dit, d'Un homme qui a eſté accablé par la cheute d'un baſtiment, qu'*Il a eſté enterré ſous les ruines.* On dit fig. d'Un Gouverneur de place, qu'*Il ſe veut faire enterrer ſous les ruines de ſa place*, pour dire, qu'Il veut pluſtoſt mourir que de la rendre.

On dit auſſi fig. d'Un homme qui a quitté le grand monde pour ſe retirer dans la province, qu'*Il s'eſt enterré dans la province.* On dit, qu'*Il s'eſt enterré tout vif*, pour dire, qu'Il s'eſt entierement retiré de tout commerce du monde. *Entrer dans un Ordre ſi auſtere, c'eſt s'enterrer tout vif.*

ENTERRER, Signifie auſſi, Enfoüir, mettre dans la terre. *Enterrer des oignons de tulippe. enterrer de l'argent dans une cave. quand on a arraché du plant, il faut l'enterrer promptement de peur qu'il ne ſe ſeche.*

On dit par plaiſanterie, d'Une maiſon de campagne, d'un jardin où l'on fait de grandes deſpenſes à remuer la terre, qu'*On y a enterré beaucoup d'argent.*

ENTERRÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe ; on appelle, *Une maiſon enterrée, un jardin enterré*, Une maiſon, un jardin dont la ſituation eſt trop baſſe.

ENTESTEMENT. ſ. m. v. Il n'a guere d'uſage que pour ſignifier, Un grand attachement aux choſes dont on eſt prevenu. *Son enteſtement eſt dangereux. il a un grand enteſtement pour cette femme. c'eſt un eſtrange enteſtement que le*

ſion. l'enteſtement eſt un grand obſtacle à la decouverte de la verité.

ENTESTER. v. a. Envoyer à la teſte des vapeurs incommodes & faſcheuſes. *Le charbon enteſte. il y a des gens que l'odeur des roſes enteſte. ce vin eſt fumeux, il enteſte. le tabac enteſte ceux qui n'ont pas accouſtumé d'en prendre. ce parfum eſt trop fort il m'enteſte.*

On dit fig. que *Les loüanges enteſtent*, pour dire, qu'Elles donnent de la vanité, de l'orgueil.

Il ſignifie encore fig. Preoccuper, prevenir en faveur d'une perſonne, ou d'une opinion. *Qui eſt-ce qui vous a enteſté de cet homme-là, de ce ſyſteme ?*

Il s'employe abſolument, pour dire, Se preoccuper, ſe laiſſer prevenir. *C'eſt un homme, c'eſt un Juge dangereux, il s'enteſte.*

Il s'employe au n. p. & ſign. Se preoccuper, ſe prevenir en faveur de. *Il s'eſt enteſté de cette femme, de cet autheur, de ce Roman, d'un certain ſyſteme de philoſophie, des nouvelles opinions.* Il ſe prend tousjours en mauvaiſe part.

ENTESTÉ, ÉE. part. Il n'a guere d'uſage que pour ſignifier, Trop prevenu, fortement preoccupé.

Il eſt auſſi ſubſtantif, & alors il ſignifie, Un homme qui s'attache opiniaſtrément aux choſes dont il a eſté une fois preoccupé. *C'eſt un enteſté.*

ENTHOUSIASME ſ. m. (L'S ſe prononce) Mouvement extraordinaire d'eſprit, cauſé par une inſpiration qui eſt ou qui paroiſt divine. *Saül ſe trouvant parmi les Prophetes, fut ſaiſi du meſme enthouſiaſme qu'eux.* Il ſe dit plus ordinairement des Sibylles, de la Pythie & de ceux qui prononçoient les Oracles du Paganiſme. *La Sibylle dans ſon enthouſiaſme avoit prédit que &c.*

Il ſignifie auſſi, un Mouvement extraordinaire d'eſprit, par lequel un Poëte, un Orateur, ou un homme qui travaille de genie s'eſleve en quelque ſorte au deſſus de luy meſme. *Heureux, noble enthouſiaſme. enthouſiaſme d'eloquence, de poëſie. quand l'enthouſiaſme le prend. il luy prend des enthouſiaſmes. il ne parle que par enthouſiaſme. c'eſt un homme à enthouſiaſmes. entrer en enthouſiaſme.*

ENTHOUSIASMER. v. a. Charmer, ravir en admiration. *La lecture de cet ouvrage l'avoit enthouſiaſmé. il eſt enthouſiaſmé de cette muſique, de la voix de cette femme.*

Il eſt auſſi neutre-paſſif. *Cet homme s'enthouſiaſme aiſément.* Il ſe prend plus ſouvent en mauvaiſe part.

ENTHOUSIASMÉ, ÉE. participe.

ENTHOUSIASTE. ſ. m. Viſionnaire, fanatique. *C'eſt un enthouſiaſte.* On appelloit ainſi certains heretiques qui ſe croyoient inſpirez.

ENTHYMEME. ſ. m. Argument dont l'une des deux Prémiſſes eſt ſous entendüe, deſorte qu'il n'eſt compoſé que de deux propoſitions. *La raillerie fait des ennemis, donc il faut l'eviter : eſt un enthymeme. Les Orateurs ſe ſervent plus ordinairement de l'enthymeme.*

ENTICHER. v. a. Commencer à gaſter, à corrompre. *Ces fruits ſont un peu entichez.* Son plus grand uſage eſt au participe paſſif

Il ſe dit fig. en parlant de mauvaiſes opinions en fait de Doctrine & de Religion. *On le ſoupçonne d'eſtre un peu entiché d'hereſie. il s'eſt laiſſé enticher de nouvelles opinions.* Il eſt du ſtyle familier.

ENTIER, ERE. adj. Complet, qui a toutes ſes parties, ou que l'on conſidere dans toute ſon eſtenduë. *Un pain entier. un jour entier. une année entiere. une Province entiere. le monde entier. l'univers entier.*

On y joint quelquefois le nom de Tout, pour appuyer davantage. *Attendre une heure toute entiere. il y a pluſieurs Autheurs que nous n'avons point tout entiers. lire un livre tout entier.*

Il s'applique auſſi aux choſes morales. *Vivre dans un entier deſtachement des choſes du monde. avoir une entiere confiance en Dieu. conſerver ſa raiſon toute entiere. vivre dans un entier abandonnement, un entier delaiſſement. laiſſer une entiere liberté à ſes amis. conſerver ſa reputation entiere, ſa vertu entiere.*

On dit fig. qu'*Une affaire, qu'une fonction, qu'une charge, qu'une ſcience, demande un homme tout entier*, pour dire, qu'Il eſt neceſſaire qu'il y employe tout ſon ſoin, toute ſon attention, & tout ſon temps.

En ſon entier. en leur entier. Façons de parler qu'on employe ſubſtantivement, pour marquer qu'il n'y a rien de changé, de gaſté, d'alteré dans les choſes dont on parle, qu'elles ſont encore au meſme eſtat qu'auparavant. *Cet amphitheatre, ce Temple eſt encore en ſon entier. cette affaire eſt encore en ſon entier. la choſe eſt en ſon entier. remettre les choſes en leur entier.*

ENTIER. Signifie auſſi, Opiniaſtre, attaché à ſes ſentiments. *C'eſt un homme entier, bien entier, fort entier en ſes opinions. c'eſt un eſprit fort entier. cette femme eſt fort opiniaſtre, fort entiere.*

On dit, qu'*Un cheval eſt entier*, pour dire, qu'Il n'eſt pas hongre, qu'il n'eſt pas chaſtré.

ENTIEREMENT. adv. Totalement, tout à fait. *Entierement ruiné. abandonner entierement.*

ENTOILER. v. a. Remettre de la toile à la dentelle d'une cravate, d'un mouchoir de cou, &c. *Entoiler un mouchoir, une cravate.*

On dit, *Entoiler une eſtampe, une carte de Geographie*, pour dire, Les coller ſur une toile. *Il a fait entoiler toutes ſes eſtampes.*

ENTOILÉ, ÉE. participe.

ENTONNER. v. a. Verſer une liqueur dans un tonneau, dans un muid. *Entonner du vin, du cidre, du vinaigre, &c. il faut prendre garde que les futailles ſoient bonnes avant que d'y entonner le vin.*

On dit baſſement, d'Un homme qui boit beaucoup, qu'*Il entonne bien.*

ENTONNER, Se dit auſſi, Du vent lorſqu'il entre avec impetuoſité dans un lieu eſtroit. En ce ſens il eſt neutre paſſif. *Le vent s'entonnoit dans cette vallée. le vent s'entonne dans cette cheminée.*

ENTONNER. v. a. Mettre en ton. *Entonner les notes. entonner l'Antienne. entonner un air.*

Il ſe dit auſſi abſolument, *Ce Chantre entonne bien, il a mal entonné.*

Il ſignifie auſſi, Chanter le commencement, les premieres paroles d'une Hymne, d'un Pſeaume, d'une Antienne, d'un air, &c. *Entonner*

tonner le Te Deum. *entonner le* Magnificat. *entonner le* Salve Regina.

ENTONNOIR. ſ. m. v. Inſtrument avec lequel on entonne une liqueur. *Entonnoir de bois. entonnoir de fer blanc. Il y a de petits entonnoirs d'or ou d'argent pour entonner des liqueurs dans de petits flacons.*

ENTORTILLEMENT. ſ. m. v. L'action de ce qui s'entortille autour de quelque choſe, l'eſtat d'une choſe entortillée autour d'une autre. *L'entortillement d'un ſerpent. l'entortillement du lierre, de la vigne.*

Il ſe dit au fig. De l'embarras, & de la confuſion du ſtyle. *Il faut corriger l'entortillement de cette periode.*

ENTORTILLER. v. a. Envelopper dans quelque choſe, envelopper tout autour en tortillant. *Entortillez cela dans du papier. s'entortiller dans ſon manteau, dans ſa couverture. le lierre entortille les arbres.*

On dit, Des choſes qui s'attachent à d'autres, en faiſant pluſieurs tours, qu'*Elles s'y entortillent. Ce ſerpent s'entortille autour de ma jambe. la vigne, le lierre s'entortillent autour des ormes.*

Fig. il ſe dit, pour Embarraſſer, confondre les membres d'une periode. *Vous avez entortillé cette periode.*

ENTORTILLÉ, ÉE. participe.

Fig. en parlant du ſtyle, On dit, qu'*Une periode eſt entortillée*, pour dire, qu'Elle eſt confuſe, embarraſſée par un mauvais arrangement.

ENTOURER. v. a. Environner, ceindre. *Entourer une ville de murailles. le Prince eſtoit entouré de ſes Gardes, des Seigneurs de ſa Cour. les Archers entourerent un voleur & le menerent en priſon.*

ENTOURÉ, ÉE. participe.

ENTRACTE. ſ. m. Eſpace, intervalle qui eſt entre deux actes. *Les Violons jouent ordinairement dans les Entractes. Il y a pluſieurs evenements que l'on ſuppoſe, qui ſe paſſent pendant les entractes.*

On appelle auſſi, *Entractes*, Ce qui ſe chante, ſe joüe ou ſe repreſente entre les actes d'une piece de theatre pour delaſſer les ſpectateurs. *Il y avoit des danſes pour entractes. un des entractes eſtoit une Nopce de village.*

S'ENTR'ACCUSER. v. recip. S'accuſer l'un l'autre. *Ils s'entr'accuſoient de crimes enormes.*

S'ENTR'AIDER. v. recip. S'aider l'un l'autre. *Les hommes doivent s'entr'aider.*

ENTRAILLES. ſubſt. fem. plur. Inteſtins, boyaux. *Avoir les entrailles eſchauffées, les entrailles bruſlées. humecter, rafraiſchir les entrailles. des vapeurs qui viennent des entrailles. il a une colique qui luy deſchire les entrailles. on a porté ſon cœur dans une telle Egliſe, & ſes entrailles dans une autre.*

Il ſe prend quelquefois dans un ſens plus general pour tous les viſceres, toutes les parties enfermées dans le corps des hommes & des animaux. *On l'a ouvert, & on luy a trouvé toutes les entrailles fort ſaines. les Payens conſultoient les entrailles des animaux.*

Il ſignifie auſſi fig. Affection. *Entrailles paternelles. cette femme a des entrailles de mere pour cet enfant.*

On dit fig. qu'*Un homme a des entrailles, de bonnes entrailles, qu'il a les meilleures entrailles du monde*, pour dire, qu'Il a un cœur tres tendre & tres ſenſible pour ſes amis.

On dit auſſi, d'*Un homme dur, impitoyable, qu'il n'a point d'entrailles.*

On dit auſſi fig. *Entrailles*, pour Ses enfants, ſon enfant. *C'eſt un homme armé contre ſes propres entrailles.*

On dit, *Les entrailles de la miſericorde de Dieu*, pour dire, La tendreſſe & la bonté que Dieu a pour les hommes.

ENTRAILLES, Se dit encore fig. Des lieux les plus profonds de la terre. *L'avarice fait fouiller juſque dans les entrailles de la terre pour en tirer l'or.*

S'ENTR'AIMER. v. rec. S'aimer l'un l'autre. *Ils s'entr'aiment depuis long-temps.*

ENTRAISNER. v. a. Traiſner avec ſoy. *Les torrents entraiſnent tout. le degel eſt venu tout à coup, & a entraiſné tous les bateaux. en tombant il a entraiſné avec luy celuy qui le vouloit retenir.*

Il ſe dit fig. De tout ce qui nous porte à quelque choſe avec force, & comme malgré nous. *Cet Orateur entraiſne l'eſprit de tous ſes Auditeurs. il a dit de ſi fortes raiſons, qu'il a entraiſné tout le monde dans ſon ſentiment. la paſſion l'a entraiſné. l'exemple entraiſne ſouvent. le penchant nous entraiſne. entraiſner les ſuffrages. entraiſner les cœurs.*

On dit, qu'*Une choſe entraiſne avec elle des ſuites fort faſcheuſes*, pour dire, qu'Elle cauſe beaucoup de malheurs. *La guerre entraiſne bien des maux.*

ENTRAISNÉ, ÉE. participe.

ENTRANT, ANTE. adj. verb. Inſinuant, qui ſe produit librement, qui s'introduit avec hardieſſe. *C'eſt un homme qui eſt entrant, fort entrant.* Il ſe dit plus ordinairement en mauvaiſe part.

S'ENTR'APPELLER. v. recip. S'appeller l'un l'autre. *Dans ce deſordre & dans l'obſcurité ils s'entr'appelloient.*

ENTRAVER. v. a. Mettre des entraves. *Entraver un cheval.*

ENTRAVÉ, ÉE. participe.

S'ENTR'AVERTIR. v. r. S'avertir l'un l'autre. *Ils firent des feux ſur les montagnes pour s'entr'avertir.*

ENTRAVES. ſ. f. plur. Ce qui ſert à lier les jambes d'un cheval, ou pour le dreſſer à l'amble, ou pour l'empeſcher qu'il ne s'eſloigne trop du lieu où l'on veut qu'il paiſſe. *Mettre des entraves à un cheval.*

Il ſignifie fig. Obſtacle, empeſchement. *Cet homme s'eſt mis des entraves à luy-meſme, d'eſtranges entraves.*

Il ſe met auſſi quelquefois au ſingulier en ce ſens. *La jeuneſſe eſt naturellement emportée, elle a beſoin de quelque entrave qui la retienne.*

ENTRE, Prepoſition de lieu, Au milieu, ou à peu prés au milieu. *Il eſtoit aſſis entre nous deux. il s'eſt venu mettre entre ces deux hommes qui ſe battoient. Eſtampes eſt entre Paris & Orleans. entre les deux mers. entre les deux rives. ce Bataillon ſe trouvoit entre deux feux.*

On dit auſſi, *Regarder quelqu'un entre deux yeux*, pour dire, Le regarder fixement.

On s'en ſert auſſi dans les choſes morales. *La vertu eſt entre deux vices. il ſe trouvoit entre*

deux extremitez fâcheuſes. entre la vie & la mort.

Il ſignifie auſſi, Parmi. *Il a eſté trouvé entre les morts. entre toutes les merveilles de la nature il n'y en a point, &c. il fut choiſi entre tous les autres.*

Il veut dire encore, Dans, en. *Je le remettray entre vos mains. il eſt demeuré entre mes mains.* Il ſe met auſſi avec la prepoſition De. *Il l'a retiré d'entre ſes mains.*

Il ſe dit auſſi de ce qui eſt dans tout l'eſpace enfermé par les deux extremitez dont on parle. *Entre les deux poles. entre le Ciel & la terre. il y a bien des villes entre Paris & Rome.*

Il ſe dit encore du temps. *Entre onze heures & midy. entre-cy & demain.*

On dit auſſi, *Il y a procez, querelle, inimitié, liaiſon, intelligence entre ces deux hommes,* pour dire, qu'Ils ſont en procez, en querelle, en inimitié, en liaiſon, en intelligence.

On dit auſſi, *Il y a cette difference entre une telle choſe & une telle*, pour dire, Il y a cette difference d'une telle choſe avec une telle.

On ſe ſert auſſi de cette prépoſition, pour exprimer ce qui tient de deux choſes. *Le gris eſt entre le blanc & le noir.* Et en ce ſens on dit, *Entre chien & loup*, pour dire, Cette partie du ſoir qui tient du jour & de la nuit. On dit auſſi, *Entre doux & hagard*, pour dire, Qui tient de l'un & de l'autre.

Cette prépoſition eſt une de celles qui entrent en la compoſition des noms & des verbes. *Entre-deux. entre-faites. entre-couper. entre-laſſer.*

Aux verbes actifs avec le pronom perſonnel, elle ſignifie Une action reciproque. *S'entre-nuire. s'entre-battre. s'entraimer. s'entre-ſecourir. s'entre-choquer, &c.* On trouvera dans leur ordre ceux qui ſont les plus uſitez.

ENTRE, Signifie auſſi dans la compoſition de quelques verbes, une action diminutive. *Entre-ouvrir. entre-oüir. entre voir*, pour dire, Ouvrir, oüir, & voir à demy.

ENTREBAILLE', E'E. adj. Il ne ſe dit que d'une porte ou feneſtre qui n'eſt pas entierement fermée. *Il faut laiſſer cette porte entrebaillée.*

ENTRE-BAISER, S'ENTRE-BAISER. Se baiſer l'un l'autre. *Ils s'entre-baiſent les uns les autres.*

ENTRECHAT. ſ. m. Sorte de mouvement qu'on fait dans la danſe haute, où l'on croiſe les jambes en ſautant. *Il fait fort bien les entrechats.*

ENTRE-COLOMNE. ſ. m. L'eſpace qui eſt entre deux colomnes. Les Architectes ne ſe ſervent guere de ce mot qu'au pluriel. *Dans les Entre-colomnes.*

ENTRECHOQUER, S'ENTRECHOQUER. v. a. reciproque. Se choquer l'un l'autre. *En courant ils ſe ſont entrechoquez.*

Il ſignifie fig. Se contredire, s'oppoſer l'un à l'autre pour ſe nuire. *Ces deux hommes ne ſongent qu'à ſe deſtruire l'un l'autre, ils ne font que s'entrechoquer.*

ENTRECOUPER. v. a. Couper en divers endroits, par divers endroits. *Les canaux qui entrecoupent les jardins les rendent plus agreables. Ce pays eſt tout entrecoupé de rivieres, de montagnes.*

On dit fig. qu'*Un ſtyle*, qu'*un diſcours eſt entrecoupé de digreſſions, de citations, de parentheſes.*

On dit, que *Les ſoupirs entrecoupent la voix.*

S'ENTRECOUPER, Se dit des chevaux, & autres animaux qui ſe bleſſent en ſe frotant un pied contre l'autre quand ils marchent. *Ce cheval eſt ſujet à s'entrecouper. ce mulet s'entrecoupe des pieds de devant.*

On dit plus ordinairement, Se couper.

ENTRECOUPÉ, ÉE. participe paſſif. Il a les ſignifications de ſon verbe.

S'ENTREDEFAIRE. v. r. Se defaire les uns les autres.

ENTREDEUX. ſ. m. Partie qui eſt au milieu de deux choſes avec leſquelles elle a relation ou contiguité. *On a oſté l'entredeux qui ſeparoit ces deux chambres. dans l'entredeux de ces deux pilotis. l'entredeux des eſpaules. un entredeux de moruë.*

S'ENTREDONNER. v. r. Se donner l'un à l'autre.

ENTRE'E. ſ. f. v. Le lieu par où l'on entre. *L'entrée de la ville. l'entrée de la maiſon. l'entrée de l'Egliſe. l'entrée du pont, boucher, fermer l'entrée. entrée eſtroite, large, obſcure, claire. dés l'entrée. tout à l'entrée. cette maiſon eſt belle, mais l'entrée en eſt obſcure, en eſt vilaine.*

On dit auſſi, *L'entrée d'un chapeau, d'une botte, d'un ſoulier, d'une manche &c. Ces bottes ſont trop larges d'entrée. l'entrée de ce chapeau eſt trop étroite. l'entrée d'une ſerrure.*

Il ſignifie auſſi, L'action d'entrer. *Il entra dans la chambre, & à ſon entrée, dés ſon entrée on reconnut qu'il avoit l'eſprit egaré. ſe trouva à l'entrée des Juges.*

Il ſe dit encore plus ordinairement de l'action d'entrer ſolemnellement dans une ville. *L'entrée du Roy. l'entrée de la Reine. l'entrée du Legat. l'entrée d'un Ambaſſadeur, d'un Gouverneur de province &c. faire ſon entrée dans une ville. faire ſon entrée publique.*

Il veut dire auſſi, La reception ſolemnelle qu'on fait à un Roi, à une Reine, à un Legat &c. lors qu'ils entrent en ceremonie dans une ville. *On fit une magnifique entrée à ce Prince, à cette Princeſſe.*

ENTRÉES au pluriel ſe dit auſſi, Du droit qui eſt attaché à certaines Charges de pouvoir entrer dans la chambre du Roy à des heures où les autres Courtiſans n'entrent point. *Cette Charge donne toutes les entrées. cet Officier a vendu ſa Charge & le Prince luy a conſervé les entrées. avoir les entrées. il y a les grandes & les petites entrées. les entrées de la chambre.*

ENTRÉE, Se prend auſſi quelquefois pour, Seance dans un Tribunal. *L'Archeveſque de Paris, le Gouverneur de Paris, & l'Abbé de Saint Denis ont entrée au Parlement.*

Il ſignifie auſſi fig. Occaſion, ouverture. *L'hereſie de Luther a donné entrée à une infinité d'autres erreurs. cela a donné entrée à la propoſition que j'ay faite. le luxe a donné entrée à beaucoup de deſordres. cela luy a donné entrée dans les bonnes graces du Prince.*

Il ſignifie fig. Commencement. *A l'entrée, vers l'entrée de l'hyver. dés l'entrée du repas. à l'entrée de ſon diſcours. à l'entrée du livre. l'entrée de ſon regne a eſté marquée par une victoire.*

On dit auſſi, *Dés l'entrée de table*, pour dire, Dés le commencement du repas.

ENTRÉE, Se dit auſſi de certains mets qui ſe ſervent au commencement du repas. *Les potages eſtoient bons, mais les entrées ne valoient rien. il y avoit tant de plats d'entrée. aſſiette d'entrée. tourte d'entrée.*

ENTRÉE, Signifie Le droit qu'on paye pour les marchandiſes qui entrent dans une Ville, dans une Province, dans un Royaume &c. *Payer l'entrée, les droits d'entrée. les entrées rapportent tant par an. l'entrée du vin. droits d'entrée & de ſortie.*

ENTRÉE DE BALET, Partie d'un balet, laquelle y tient le meſme lieu que les ſcenes dans les pieces Dramatiques. *Il y a tant d'entrées dans ce balet. la premiere, la ſeconde entrée.*

On dit prov. & fig. D'Un homme qui entre dans une compagnie & qui en ſort auſſitoſt aprés avoir fait ou dit quelque choſe de mal à propos, qu'*Il a fait une belle entrée de balet, une eſtrange entrée de balet.*

On dit adverbialement, *D'entrée*, pour dire, D'abord. *Il nous dit d'entrée trois ou quatre fauſſes nouvelles.* Il vieillit.

On dit auſſi, *D'entrée de jeu*, pour dire, Dés le commencement du jeu. *Il ſe mit à joüer, & d'entrée de jeu il perdit la moitié de ſon argent.*

On dit fig. *D'entrée de jeu*, pour dire, D'abord. *D'entrée de jeu il ſe mit en colere. d'entrée de jeu il fit paroiſtre ſon extravagance.*

S'ENTRE-ENTENDRE. v. a. recip. S'entendre l'un l'autre; faire que l'un entende ce que l'autre veut dire. *Ils s'entre-entendent par ſignes.*

Il ſignifie auſſi, Eſtre d'intelligence l'un avec l'autre. *Ils s'entre-entendent.* On dit plus ordinairement, *Ils s'entendent.*

ENTREFAITES. ſ. f. pl. Ce mot ne ſe dit que dans ces manieres de parler adverbiales, *Dans ces entrefaites. ſur ces entrefaites*, pour dire, Pendant ce temps-là, pendant que les choſes eſtoient dans un tel eſtat.

S'ENTREFRAPPER. v. r. Se frapper l'un l'autre.

ENTREGENT. ſ. m. Maniere adroite & civile de vivre dans le monde. *Cet homme ne fera pas fortune, il n'a ny adreſſe ny entregent.* Il eſt du ſtyle familier.

S'ENTR'EGORGER. v. recip. S'egorger l'un l'autre.

ENTRELACEMENT. ſ. m. Meſlange de pluſieurs choſes miſes & entrelacées les unes dans les autres. *Les entrelacements de ces chiffres ſont faits avec beaucoup d'art.*

ENTRELACER. v. a. Enlacer l'un dans l'autre. *Entrelacer des branches d'arbres l'une dans l'autre. entrelacer les cheveux de rubans, de cordons, de perles, de diamants.*

On dit fig. *Entrelacer un diſcours de citations, de moralitez &c.* pour dire, Y en faire entrer, y en meſler.

ENTRELACS. ſ. m. Se dit de pluſieurs cordons ou chiffres enlacez l'un dans l'autre qui font un ornement dans l'Architecture. *Voilà un entrelacs bien fait.*

ENTRELARDER. v. a. Mettre du lard entre des chairs. *Il faut entrelarder cette viande pour en faire une daube.*

Il ſe dit fig. En parlant de certaines choſes à manger lors qu'on y entremeſle de certains ingredients. *Entrelarder un paſté, une daube, un pain d'eſpice &c. de cloux de geroſle, de canelle, d'eſcorce de citron &c.*

On dit fig. *Entrelarder un diſcours, un ouvrage de vers, de paſſages Grecs ou Latins*, pour dire, Y inſerer des vers &c. Il eſt du ſtyle familier.

ENTRELARDÉ, ÉE. part. Il a les ſignif. de ſon verbe.

On appelle, *Une viande entrelardée*, une viande meſlée de gras & de maigre.

ENTRELIGNE. ſ. f. Signifie l'eſpace entre deux lignes. *Il ne faut pas eſcrire dans l'entreligne.*

Il ſignifie auſſi ce qui eſt eſcrit dans cet eſpace. *Il eſt defendu aux Notaires d'eſcrire en entreligne, il faut qu'ils faſſent des renvois & des apoſtilles paraphez des parties.*

S'ENTREMANGER. v. r. Se manger l'un l'autre.

ENTREMESLER. v. a. Inſerer, meſler une choſe avec d'autres. *Il faut entremeſler les orangers & les citronniers. entremeſler des fleurs rouges parmi les blanches.*

Il ſe dit auſſi au fig. *Il ne faut point entremeſler des queſtions ſi differentes.*

ENTREMETTEUR, EUSE. ſ. Qui s'entremet, qui s'employe dans une affaire entre deux ou pluſieurs perſonnes. *Il a eſté l'entremetteur de cette affaire.*

On ne s'en ſert guere au feminin qu'en mauvaiſe part, & en parlant d'une perſonne qui ſe meſle de quelque commerce illicite.

ENTREMETTRE, S'ENTREMETTRE. v. n. p. S'employer pour une choſe qui regarde l'intereſt d'un autre. *Il s'eſt entremis pour les accorder. il s'entremet pour luy faire avoir ſa grace.*

On dit auſſi, *S'entremettre d'une affaire*, pour dire, Se meſler d'une affaire, agir dans une affaire, & entrer pour cela en negociation avec ceux qu'elle regarde principalement. *C'eſt une affaire dont il s'eſt entremis aſſez long-temps pour accommoder les parties. s'entremettre des affaires publiques. il s'eſt entremis de leur accommodement. il s'en eſt entremis d'office. c'eſt un homme qui s'entremet de beaucoup de choſes.*

ENTREMETZ. ſ. m. Se dit proprement de ce qui ſe ſert ſur table aprés le roti & avant le fruit; ce qui eſt ordinairement compoſé de ragoûts. *Aprés cela on ſervit l'entremetz. on apporta l'entremetz. il y avoit tant de plats & tant d'aſſiettes d'entremetz. on ſervit à l'entremetz, pour l'entremetz. pendant qu'on eſtoit à l'entremetz. durant l'entremetz.*

ENTREMISE. ſ. f. v. Interpoſition, action d'une perſonne qui interpoſe ſes offices, ſon authorité &c. *Il ſe ſervit de l'entremiſe d'un tel pour y reuſſir. cela ſe fit par ſon entremiſe.*

Il ſignifie quelquefois ſimplement, Miniſtere, moyen par lequel une choſe ſe fait. *C'eſt par l'entremiſe des Anges que Dieu a ſouvent declaré ſa volonté aux hommes.*

S'ENTRENUIRE. v. r. Se nuire l'un à l'autre.

ENTRE-OUIR. v. a. Ouïr imparfaitement quelque choſe. *J'ay entre-oüi ſa voix. il me ſemble que j'ay entre-oüi quelque choſe de ſemblable.*

ENTREPARLEURS. ſ. m. pluriel. Perſonnages introduits dans un Dialogue. Il eſt vieux.

ENTREPAS. ſ. m. Alleure d'un cheval laquelle

approche de l'amble. *Ce cheval va l'entrepas. un bon entrepas.*

S'ENTREPERCER. v. r. Se percer les uns les les autres. *Des eſcadrons, des bataillons qui s'entrepercent.*

ENTREPOST. ſ. m. C'eſt un lieu où l'on met en depoſt des marchandiſes que l'on veut porter plus loin. *C'eſt un bon entrepoſt. un lieu d'entrepoſt. une ville d'entrepoſt.*

ENTREPRENANT, ANTE. adj. v. Hardi, qui ſe porte aiſément à quelque entrepriſe. *Ce General d'armée eſt entreprenant. Alexandre eſtoit courageux, entreprenant.*

Il ſe prend plus ordinairement en mauvaiſe part, & ſignifie, Temeraire & qui entreprend ſur le droit d'autruy. *Cet homme eſt querelleux & entreprenant. je le connois pour eſtre fort entreprenant. cet homme eſt trop entreprenant. il eſt d'humeur entreprenante.*

ENTREPRENDRE. v. act. Prendre la reſolution de faire quelque choſe, quelque action, quelque ouvrage. *Entreprendre une beſogne, un voyage, un baſtiment, une guerre. entreprendre de traduire, d'expliquer un Auteur. il entreprend de battre les ennemis. ce Prince eſt venu à bout de tout ce qu'il a entrepris.*

Il ſignifie auſſi, S'engager à quelque choſe à certaines conditions. *Il a entrepris de fournir les vivres pour un tel prix. cet Architecte a entrepris un tel baſtiment pour une telle ſomme.*

On dit, *Entreprendre quelqu'un*, pour dire, Le pourſuivre, le perſecuter, le pouſſer, le railler. *Si je l'entreprends, je lui ferai bien voir du pays. defendez-vous bien contre un tel, puis qu'il vous a entrepris. vous courez grande fortune d'eſtre mal mené s'il vous entreprend.*

ENTREPRENDRE avec la prepoſition *Sur*, ſe dit pour, Uſurper. *Ce Juge entreprend ſur la juriſdiction, ſur l'authorité des Superieurs. il entreprend ſur ſon voiſin. il entreprend ſur les droits de . . .*

Il ſignifie auſſi, Attenter à. *Ceſar entrepric ſur la liberté du Peuple Romain. il a entrepris ſur la vie d'un tel.*

ENTREPRIS, ISE. part. paſſ. Il a les ſignificat. de ſon verbe.

ENTREPRENEUR. ſ. m. Architecte qui entreprend un baſtiment pour un certain prix. *Un habile, un bon entrepreneur.*

Il ſe dit auſſi, De ceux qui entreprennent d'autres travaux publics, comme le pavé d'une ville, des fortifications &c.

Par extenſion il ſe dit auſſi, De ceux qui entreprennent d'autres choſes, comme la fourniture des vivres, la fourniture des mats. En ce dernier ſens il ne ſe dit pas abſolument, mais par rapport à la choſe dont il s'agit.

ENTREPRENEUSE. ſ. f. Celle qui entreprend quelque beſogne, & qui a pluſieurs ouvrieres ſous elle.

ENTREPRIS, ISE. adj. Se prend quelquefois pour, Perclus, impotent. *Il eſt entrepris. il eſt tout entrepris de ſon corps, de ſes membres. il a le corps tout entrepris.* On dit auſſi abſolument, *Il eſt entrepris. il eſt tout entrepris.*

ENTREPRISE. ſ. f. Deſſein formé, ce que l'on a entrepris. *Une belle, hardie, grande, glorieuſe entrepriſe. entrepriſe chimerique, temeraire. c'eſt une vaine entrepriſe. faire une entrepriſe. executer une entrepriſe. venir à bout d'une entrepriſe. manquer ſon entrepriſe. cacher ſon entrepriſe.*

ENTREPRISE, Veut dire auſſi quelquefois, Violence, action injuſte, par laquelle on entreprend ſur le bien, ſur les droits d'autruy. *On a enlevé les fruits par attentat, par entrepriſe. c'eſt une entrepriſe de ce Juge. c'eſt une entrepriſe ſur les droits de la Couronne. c'eſt une entrepriſe contre le droit des gens, contre la foy publique.*

S'ENTREQUERELLER. v. r. Se quereller l'un l'autre. *Ils ne font que s'entrequereller.*

ENTRER. v. n. Paſſer du dehors au dedans. *Entrer dans une chambre. entrer dans la ville. entrer dans un pré, dans un jardin. faire entrer quelqu'un en quelque lieu. entrer d'un pays dans un autre. au ſortir des Alpes on entre dans l'Italie. entrer dans le port. entrer au port. le ſoleil entre dans Aries au Printemps. entrer dans la lice. entrer en lice. chez les Juifs il n'eſtoit permis qu'au Grand Preſtre d'entrer dans le Sanctuaire du Temple.*

On dit, qu'*Un chapeau ne peut entrer, n'entre pas bien dans la teſte*, pour dire, que La teſte ne peut entrer, n'entre pas bien dans le chapeau.

On dit fig. qu'*Il ne faut pas entrer dans le Sanctuaire*, pour dire, qu'Il ne faut pas vouloir penetrer dans les myſteres que Dieu n'a point revelés, dans les ſecrets que les Princes veulent cacher.

Entrer en danſe, Se dit prov. & fig. pour dire, S'engager, ou ſe trouver engagé dans une affaire, dans une intrigue, dans une guerre, dont on n'a eſté long-temps que ſpectateur.

On dit, *Entrer en priſon*, pour dire, Eſtre mis en priſon. *Entrer en Religion*, pour dire, Prendre l'habit de Religieux ou de Religieuſe. *Entrer en condition. entrer au ſervice de quelqu'un*, pour dire, Devenir domeſtique de quelqu'un. On dit auſſi, *Entrer en charge, entrer en employ*, pour dire, Prendre une charge, un employ.

On dit, *Le Parlement n'entre qu'après la Saint Martin*, pour dire, Le Parlement ne recommence à tenir ſes ſeances qu'après la Saint Martin.

On dit la meſme choſe des autres Cours & des autres Tribunaux.

On dit, *Entrer à table*, pour dire, Commencer à ſe mettre à table pour diſner ou pour ſouper. *Ils ne font que d'entrer à table.* On dit dans le meſme ſens, *Le Predicateur ne fait qu'entrer en chaire. le Preſtre vient d'entrer à l'autel.*

On dit, *Entrer dans le monde. entrer à la Cour*, pour dire, Commencer à paroiſtre dans le monde, à la Cour.

Il ſignifie encore, Penetrer dans quelque choſe. *Le coup entre bien avant dans les chairs. ce bois eſt ſi dur que la coignée n'y ſçauroit entrer.*

On dit à peu prés dans le meſme ſens, qu'*Un bruit entre dans la teſte, entre dans les oreilles*, pour dire, qu'Il importune, qu'il eſtourdit. On le dit auſſi de la perſonne. *Parlez plus bas, vous m'entrez dans la teſte.* Il eſt du ſtyle familier.

On dit fig. qu'*On ne ſçauroit rien faire entrer dans la teſte d'un homme*, pour dire, qu'On ne luy ſçauroit rien faire comprendre. On dit

auſſi, qu'*On ne peut luy faire entrer une choſe dans la teſte*, pour dire, qu'On ne peut la luy perſuader.

On dit fig. *Entrer dans le ſens, dans la penſée d'un autheur*, pour dire, Penetrer dans le ſens, dans la penſée d'un autheur.

On dit auſſi fig. *Vous n'entrez pas dans ma penſée*, pour dire, Vous ne concevez pas ce que je veux vous faire entendre.

On dit encore fig. *Entrer dans les ſentiments de quelqu'un*, pour dire, Se conformer aux ſentiments de quelqu'un. Et on dit dans le meſme ſens, *Entrer dans les expediens qu'on propoſe*, pour dire, Les approuver, les accepter.

On dit fig. qu'*Une choſe n'eſt jamais entrée dans l'eſprit, dans la penſée, dans la teſte, dans l'imagination*, pour dire, qu'On ne l'a jamais creuë, qu'on n'y a pas meſme ſongé. *Il ne m'eſt jamais entré en penſée qu'il puſt manquer à ſon devoir. il ne m'eſt jamais entré dans l'eſprit, dans la teſte que cela puſt eſtre. il ne m'eſt jamais entré dans l'imagination de faire ni de dire telle choſe. ce ſont de ces choſes qui ne ſont jamais entrées dans l'eſprit.*

On dit, *Faire entrer quelque choſe dans un traité, dans un livre, dans un diſcours*, pour dire, L'y mettre, l'y placer.

On dit, qu'*Une drogue entre dans la compoſition d'un remede*, pour dire, qu'Elle fait partie d'un remede. En ce ſens *Il* ſe met impersonnellement. *Il entre de l'eſprit de vitriol dans ce remede. il y entre du quinquina.*

On dit fig. qu'*Il entre de l'ambition & de l'intereſt dans quelque deſſein*, pour dire, que L'ambition & l'intereſt s'y meſlent, y ont part.

On dit auſſi dans le meſme ſens, *Il entre bien de l'homme en cela*, pour dire, que C'eſt par des conſiderations humaines qu'on agit.

On dit auſſi, *Il entre tant de drap, tant d'eſtoffe dans cet habit, dans cet ameublement*, pour dire, qu'Il faut tant de drap, tant d'eſtoffe pour cet habit, pour cet ameublement. Et dans ces deux articles ce verbe eſt comme impersonnel.

On dit, qu'*Un Autheur, un Predicateur, un Peintre entre bien dans les paſſions*, pour dire, qu'Il les exprime bien, qu'il les repreſente bien.

On dit en ce ſens, qu'*Un Comedien entre bien dans le caractere de ſon perſonnage*, pour dire, qu'Il ſemble eſtre veritablement la perſonne qu'il repreſente.

On dit, *Entrer dans le detail des choſes*, pour dire, Examiner les choſes en detail.

On dit en termes de Palais, *Entrer en ordre parmy d'autres creanciers*, pour dire, Eſtre mis dans l'ordre, dans le rang de ceux qui doivent eſtre payez.

Entrer en comparaiſon, en parallele, pour dire, Eſtre mis en comparaiſon, en parallele. *Entrer en concurrence avec quelqu'un*, pour dire, Concourir avec quelqu'un.

On dit, *Entrer dans ſa vingtieſme année, dans ſa trentieſme année &c.* pour dire, Commencer à eſtre dans ſa vingtieſme, dans ſa trentieſme année.

On dit fig. *Entrer en diſcours, en matiere &c.* pour dire, Entamer un diſcours, une matiere. *Entrer en procez, en guerre, en debat, en conteſtation, en diſpute &c.* pour dire, Commencer un procez, une conteſtation &c. On dit dans le meſme ſens, *Entrer en explication.*

On dit, *Entrer en colere, en furie*, pour dire, Se mettre en colere, en furie.

On dit des femelles de certains animaux, qu'*Elles entrent en chaleur, en amour*, pour dire, qu'Elles commencent à eſtre chaudes.

On dit, *Entrer en connoiſſance de cauſe, en payement*, pour dire, Commencer à prendre connoiſſance, à payer une partie de ce qu'on doit.

Entrer en jeu, Se dit en de certains jeux de cartes, de celuy qui ayant levé une main, eſt en eſtat de joüer comme il luy plaiſt.

Il ſe dit fig. pour dire, Entrer dans une affaire, dans un diſcours, avoir ſon tour, ſoit pour agir, ſoit pour parler &c.

On dit, *Entrer en negociation*, pour dire, Entamer une negociation. *Entrer en compoſition*, pour dire, Eſcouter les propoſitions d'un accommodement.

On dit, *Commencer à entrer en charge, en exercice*, pour dire, Commencer à eſtre en charge, en exercice &c. *Entrer en défiance, en ſoupçon &c.* pour dire, Concevoir du ſoupçon, de la défiance.

On dit fig. *Entrer dans une affaire, dans les affaires*, pour dire, Prendre part dans une affaire, ſoit pour la conduire, ſoit pour en tirer de l'utilité. On dit auſſi en parlant d'une affaire d'intereſt, qu'*Un homme y entre pour tant*, pour dire, qu'Il y eſt intereſſé pour un tel denier.

On dit auſſi fig. *Entrer dans les ſecrets, dans les plaiſirs, dans les intereſts, dans les douleurs de quelqu'un*, pour dire, Avoir part aux ſecrets, & aux plaiſirs de quelqu'un. prendre part à ſes douleurs, à ſes intereſts.

On dit, *Entrer en gouſt*, pour dire, Commencer à prendre gouſt.

ENTRÉ, ÉE. participe.

S'ENTREREPONDRE. v. r. Se repondre l'un à l'autre. *En marchant ils s'entrerepondoient tour à tour.*

S'ENTRESECOURIR. v. r. Se ſecourir l'un l'autre. *Les troupes ſont bien poſtées pour s'entreſecourir.*

ENTRESOL. ſ. m. Petit logement pratiqué dans la hauteur d'un eſtage. *Un bel entreſol. un entreſol bien obſcur. entreſol bien éclairé.*

ENTRESUIVRE. v. act. Qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel. S'entreſuivre, aller de ſuite l'un aprés l'autre. *Tous les jours s'entreſuivent, mais ils ne ſe reſſemblent pas.*

ENTRETAILLER, S'ENTRETAILLER. v. a. S'entrecouper. Il ne ſe dit guere que d'un cheval qui ſe heurte les jambes l'une contre l'autre en marchant & qui s'entrecoupe. *Un cheval qui s'entretaille.*

ENTRETAILLURE. ſ. f. Bleſſure que ſe fait lui-meſme un cheval qui s'entretaille. *Cette entretaillure eſt faſcheuſe.*

ENTRETEMPS. ſ. m. Intervalle de temps qui s'écoule entre deux actions. *Je n'ay fait qu'aller & venir; dans cet entretemps vous eſtes arrivé. ce filou a pris l'entretemps qu'on deſſervoit pour faire ſon coup. il profita de l'entretemps.*

ENTRETENEMENT. ſ. m. v. Subſiſtance, ce qu'on donne à quelqu'un pour vivre, pour s'habiller &c. *Il faut beaucoup d'argent pour*

l'entretenement d'une armée, pour l'entretenement des troupes. il faut tant pour l'entretenement de cet hoſpital. Il commence à vieillir, & l'on dit plus ordinairement, *Entretien.*

ENTRETENIR. v. a. Tenir enſemble. *Cette piece de bois entretient toute la charpente.*

S'ENTRETENIR, Se tenir reciproquement. *Ces deux pieces de bois s'entretiennent.*

ENTRETENIR, Signifie auſſi, Tenir en bon eſtat. *Entretenir un baſtiment, un jardin. entretenir les ponts, les chauſſées, les chemins. entretenir un logis de couverture. entretenir la couverture d'un logis.*

Il ſignifie encore, Faire qu'une choſe, qu'une perſonne ſubſiſte, continuë dans un certain eſtat. *Entretenir commerce. entretenir la paix. entretenir l'amitié. entretenir correſpondance, des correſpondances dans les pays eſtrangers. entretenir bonne correſpondance avec ſes alliez. entretenir des intelligences avec les ennemis. entretenir la deſunion dans une famille. entretenir une famille en union, en concorde. entretenir des peuples dans l'erreur. entretenir des parents dans l'union. entretenir le feu. le ſoin des Veſtales eſtoit d'entretenir le feu ſacré.*

On dit, *Entretenir un homme d'eſperance, l'entretenir de belles promeſſes*, pour dire, L'amuſer en luy faiſant eſperer beaucoup de choſes, en luy promettant beaucoup de choſes.

Il ſignifie auſſi, Fournir les choſes neceſſaires à la ſubſiſtance. *Entretenir ſes enfants. entretenir ſa maiſon. entretenir une armée. entretenir un enfant aux eſtudes, au College, à l'Académie. entretenir une garniſon.*

Il eſt auſſi n. p. *Il a dequoy s'entretenir honneſtement. il s'entretient de ce que le Roy luy donne. il s'entretient d'habits, de linge &c. Je donne tant à mon valet pour s'entretenir. il s'entretient de tout.*

On dit, *Entretenir un grand train, un grand equipage*, pour dire, Avoir beaucoup de valets, de chevaux, &c.

On dit, *Entretenir une femme*, pour dire, Faire ſubſiſter une femme avec laquelle on a un commerce criminel.

On dit, qu'*Un homme s'entretient du jeu*, pour dire, qu'Il y gagne dequoy s'entretenir.

ENTRETENIR, Signifie auſſi, Parler à quelqu'un, tenir quelque diſcours à quelqu'un. *Je l'ay entretenu familierement dans ſon cabinet. il faut chercher l'occaſion de l'entretenir de cette affaire. il entretient fort agreablement la compagnie. dequoy vous entretenez-vous là? voilà aſſez de nouvelles pour vous entretenir deux jours. les amis s'entretiennent par lettres. ils s'entretiennent de bagatelles. s'entretenir de propos ſerieux, de propos frivoles. s'entretenir de quelqu'un. s'entretenir ſoy-meſme.*

On dit, *Entretenir ſes penſées, entretenir ſes reſveries*, pour dire, Penſer à quelque choſe, mediter, reſver.

S'entretenir de Dieu, Signifie, Parler de Dieu: *S'entretenir avec Dieu*, pour ſignifier, Penſer à Dieu, mediter la parole de Dieu.

S'ENTRETENIR. v. n. p. Continuer d'eſtre, ſubſiſter au meſme eſtat. *Cette femme s'entretient touſjours fraiche. des chevaux qui s'entretiennent gras. l'union ne s'entretient pas long-temps entre des perſonnes qui ont des intereſts contraires. il y a des arbres qui s'entretiennent touſjours verds.*

ENTRETENU, UE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

On appelle dans les troupes, *Capitaine entretenu*, Un Capitaine payé par le Roy, quoy qu'il n'ait point de compagnie ſur pied. On dit plus ordinairement, *Capitaine reformé.*

ENTRETIEN. ſ. m. v. Entretenement. *Il depenſe tant pour l'entretien de ſa maiſon. fournir à l'entretien d'une garniſon, d'une armée.*

Il ſignifie auſſi, Ce que l'on deſpenſe pour maintenir une choſe en eſtat. *Ce baſtiment eſt de grand entretien. il donne tant à ſon fils pour ſon entretien.*

ENTRETIEN, Signifie auſſi, Converſation, les diſcours, les propos dont on s'entretient dans la converſation. *Entretien familier. entretien ſerieux. il eut un grand entretien avec luy. nous euſmes un long entretien enſemble. il interrompit noſtre entretien. il troubla noſtre entretien. c'eſt un homme de bon entretien, d'agreable entretien.*

On dit, d'Une perſonne, d'une choſe dont tout le monde parle, qu'*Elle fait l'entretien de toutes les compagnies.*

On appelle, *Entretiens ſpirituels*, Des diſcours de pieté que des Eccleſiaſtiques font dans des aſſemblées convoquées pour cet effet; & on dit quelquefois, qu'*Un homme fait les entretiens dans une Congregation, dans un Seminaire*, pour dire, qu'Il y fait des diſcours ſpirituels, des inſtructions, des exhortations ſpirituelles.

ENTRETOILE. ſ. f. Eſpece de rezeau ou de dentelle entre deux bandes de toile pour ornement.

ENTREVESCHER. v. a. Embarraſſer, empeſcher. *Entreveſcher une choſe dans une autre.* Il ſe dit plus ordinairement au neutre-paſſif. *Il s'eſt entreveſché les pieds dans ſa robe.* Il eſt bas & vieux.

ENTREVEUE. ſ. f. Viſite, rencontre concertée entre deux ou pluſieurs perſonnes pour ſe voir, pour parler d'affaires. *Ils ont eu pluſieurs entrevenës. la premiere entreveuë ſe paſſa en compliments. demander une entreveuë. convenir d'une entreveuë.*

ENTREVOIR. v. a. Voir imparfaitement ou en paſſant. *Le teſmoin n'a pû reconnoiſtre le meurtrier, parce qu'il n'avoit fait que l'entrevoir. j'entrevois quelque choſe. il ne voit pas diſtinctement, il ne fait qu'entrevoir.*

Il ſe dit auſſi des veuës de l'eſprit. *J'ay entreveu les deſſeins de cet homme. nos lumieres ſont ſi foibles, que nous ne faiſons qu'entrevoir la verité.*

ENTREVOIR, S'ENTREVOIR. Avoir une entreveuë. *Pour accommoder, pour finir cette affaire, il faudroit les faire entrevoir. ils s'entrevirent dans une telle maiſon.*

Il ſignifie auſſi, Se rendre viſite. *Ils ſont ſi voiſins qu'ils s'entrevoyent ſouvent les uns chez les autres.*

ENTR'OUVRIR. v. a. Ouvrir à demy. *Entr'ouvrir la porte. entr'ouvrir la feneſtre. entr'ouvrir les yeux. ſes yeux s'entr'ouvrirent.*

ENTR'OUVERT, ERTE. participe.

On dit, qu'*Un cheval eſt entr'ouvert*, pour dire, qu'Il a fait quelque effort, & qu'il s'eſt eſcarté les jambes de derriere avec un mouvement ſi violent, qu'il luy en reſte une grande incommodité.

Digitized by Google

ENVAHIR. v. a. Uſurper, prendre par force, par violence, par artifice, injuſtement. *Envahir un Eſtat, une Province. il a envahi mon bien, ma terre, mon heritage.* On dit auſſi, *Envahir la puiſſance ſouveraine. envahir l'authorité.*

ENVAHI, IE. participe.

ENVELOPPE. ſ. f. v. Ce qui ſert à envelopper. *L'enveloppe d'un paquet. oſter, défaire l'enveloppe d'un paquet. enveloppe de cuir, de toile cirée. ſur l'enveloppe eſtoit eſcrit à . . .*

On dit, *Eſcrire ſous l'enveloppe de quelqu'un*, pour dire, Mettre ſes lettres dans le paquet de celuy à qui on eſcrit, & quelquefois auſſi, mais plus rarement, dans le paquet de celuy qui eſcrit.

ENVELOPPE, en termes de Fortification, Signifie une ſorte d'ouvrage qui en enveloppe un autre. *Premiere, ſeconde enveloppe.*

ENVELOPPER. v. a. Mettre une étoffe, un linge &c. qui enferme, qui touche, qui environne une choſe de tous coſtez. *Envelopper du linge, des habits. envelopper des confitures ſeches dans du papier. s'envelopper le doigt, la teſte avec du linge.*

Il ſignifie auſſi, Cacher, déguiſer, *Les Poëtes ont enveloppé la verité ſous des fables.*

On dit en ce ſens, *Envelopper quelque choſe*, quand on raconte en paroles couvertes & honneſtes quelque choſe de trop libre.

Il veut dire auſſi fig. Environner, entourer. *Envelopper l'ennemi de toutes parts. Il faut envelopper cette hauteur, ce village.*

On dit fig. *Envelopper quelqu'un dans une accuſation, dans une depoſition, dans un crime*, pour dire, Le comprendre avec d'autres dans une accuſation, dans une depoſition, dans un crime. *On l'a enveloppé dans cette conjuration.*

ENVELOPPÉ, ÉE. part. Il a toutes les ſignif. de ſon verbe.

On dit, *Se trouver enveloppé dans de mauvaiſes affaires*, pour dire, S'y trouver engagé, embarraſſé. *Il s'eſt trouvé enveloppé dans cette banqueroute.*

On dit, *Diſcours, raiſonnement enveloppé*, pour dire, Obſcur, embarraſſé.

On dit dans le meſme ſens, d'Un homme qui ne s'explique pas clairement, que *C'eſt un eſprit enveloppé*, qu'*il a l'eſprit enveloppé*. Et d'Un homme groſſier, qu'*Il a l'eſprit enveloppé dans la matiere.*

ENVENIMER. v. a. Infecter par quelque choſe de venimeux. *Des crapaux en bavant ſur ces herbes les ont envenimées.*

On dit auſſi, qu'*Une herbe a envenimé la bouche*, pour dire, qu'elle y a cauſé des eleveures.

On dit, *Envenimer une playe*, pour dire, La rendre plus douloureuſe, plus difficile à guerir. *Il a envenimé ſa playe en la gratant. cela ne fait qu'envenimer voſtre mal.* Et on dit, *Envenimer l'eſprit d'un homme*, pour dire, L'aigrir, l'irriter contre quelqu'un. *Il a envenimé l'eſprit de cet homme-là. il l'a envenimé contre moy.*

ENVENIMÉ, ÉE. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Langue envenimée. diſcours envenimez.*

ENVERS. prep. A l'eſgard de . . . *Charitable envers les pauvres. pieux envers Dieu. il m'a promis de me ſervir envers & contre tous.*

ENVERS. ſ. m. On appelle ainſi dans une eſtoffe, Le coſté le moins beau; Et dans un ouvrage de toile, comme des collets, manchettes, chemiſes, Le coſté de la couſture. *Voilà l'endroit de cette eſtoffe, voilà l'envers. elle n'a ni endroit ni envers.*

On appelle, Une eſtoffe à deux envers, celle dont les deux coſtez ſont egalement beaux. *Serge à deux envers.*

A L'ENVERS. Façon de parler adverbiale, qui a differentes ſignifications ſelon les differentes choſes où il s'applique. Ainſi, *Mettre un manteau à l'envers*, C'eſt le mettre du mauvais coſté de l'eſtoffe. *Mettre un collet & des manchettes à l'envers*, C'eſt les mettre en ſorte que le coſté de la couſture ſoit en dehors. Et, *Tomber à l'envers*, C'eſt tomber ſur le dos.

Il s'employe auſſi en diverſes ſignifications. Ainſi on dit, que *Les affaires d'un homme vont à l'envers*, pour dire, qu'Elles vont en decadence. Et qu'*Un homme a l'eſprit à l'envers*, pour dire, qu'Il a l'eſprit mal fait, mal tourné; ou meſme, que L'eſprit luy a tout à fait tourné. *Cette affliction luy a mis l'eſprit à l'envers.*

ENVI. ſ. m. Ne ſe dit qu'en cette façon de parler adverbiale. *A l'envi*, Avec emulation, à qui mieux mieux. *Ils eſtudient à l'envi. ils travaillent à l'envi. à l'envi l'un de l'autre. à l'envi les uns des autres.*

ENVIE. ſ. f. Déplaiſir que l'on a du bien d'autruy. *Envie maligne, ſecrette. avoir une mortelle envie contre quelqu'un. eſtre rongé d'envie. l'envie le devore. ſecher d'envie. ſa bonne fortune luy attire l'envie de tout le monde. exciter l'envie. ſon merite eſt au deſſus de l'envie. ſe mettre au deſſus de l'envie, hors des atteintes de l'envie. les traits de l'envie. faire envie. il ne peut voir perſonne dans la proſperité ſans luy porter envie.*

On appelle auſſi, *Envie*, ce meſme déplaiſir quand il eſt cauſé par le deſir d'avoir ce meſme bien. *Nous portons ordinairement envie à ceux qui nous ſont preferez.*

On dit prov. qu'*Il vaut mieux faire envie que pitié.*

On dit auſſi prov. *Les envieux mourront, mais l'envie ne mourra jamais.*

On dit, *Porter envie à quelqu'un*, pour dire ſimplement, Souhaiter un bonheur pareil au ſien, ſans en avoir de déplaiſir. Et l'on dit dans le meſme ſens, *Sa fortune eſt digne d'envie. mon ſort eſt digne d'envie. Alexandre portoit envie à Achille d'avoir eu un Homere pour chanter ſes actions.*

ENVIE, Signifie auſſi, Deſir, volonté. *Grande envie. legere envie. envie deſreglée, deſordonnée, furieuſe, immoderée. avoir envie, une extreme envie de dire, de ſçavoir, d'apprendre &c. avoir envie de manger, de dormir, de parler. la plus grande de ſes envies eſt de faire plaiſir. il ne vouloit point de cette terre, mais on luy en a fait venir l'envie, on luy en a fait naiſtre l'envie. il a envie de ce tableau. on luy en a donné envie. ſi l'envie luy en prend. il luy a pris envie de ſe retirer. l'envie luy a pris d'aller à Rome. je brûle d'envie . . . je meurs d'envie de vous revoir. je meurs d'envie que vous ſoyez content. l'envie luy a ceſſé de voyager.*

On dit, *Paſſer ſon envie de quelque choſe*, pour dire, Satisfaire le deſir qu'on a d'une choſe. Et on dit, *L'envie luy en eſt paſſée*, pour dire, Il ne la deſire plus.

On dit, *Faire paſſer l'envie de quelque choſe à quelqu'un*, pour dire, Ou l'en raſſaſier, ou l'en dégouſter.

On appelle, *Envie de femme groſſe*, Le deſir ſubit & preſſant, ſouvent meſme deſordonné, que quelques femmes groſſes ont de manger certaines choſes.

On appelle auſſi, *Envie*, La marque que les enfants apportent du ventre de leurs meres, quand elles ont eu de ces ſortes d'appetits durant leur groſſeſſe. *Qu'eſt-ce que cette marque qu'il a au viſage? c'eſt une envie.*

On appelle auſſi, *Envie*, certains petits filets qui s'enlevent de la peau autour des ongles, & ſouvent douloureux. *Avoir des envies aux doigts. couper une envie.*

ENVIER. v. a. Avoir du déplaiſir du bien d'autruy. *Tout le monde l'envie. envier le bonheur d'autruy. je ne luy envie point ſa bonne fortune. les grands, les favoris ſont d'ordinaire enviez.*

A l'actif il ſe dit plus ſouvent des choſes que des perſonnes.

On dit auſſi, *Envier*, pour dire ſimplement, Souhaiter pour ſoy-meſme un bonheur pareil à celuy qu'un autre poſſede, ſans eſtre faſché qu'il l'ait. *Je voudrois bien eſtre auſſi independant que vous, j'envie voſtre bonheur.*

Il ſe prend quelquefois pour, Deſirer. *Voilà le poſte du monde que j'envierois le plus, que j'aurois le plus d'envie d'avoir.*

ENVIÉ, ÉE. part. On dit, *Une charge, une terre bien enviée*, pour dire, Une charge fort recherchée, fort ſouhaitée de tout le monde.

ENVIEILLI, IE. adj. Ce mot n'eſt en uſage qu'au fig. *Pecheurs envieillis.*

ENVIEUX, EUSE. adj. Qui porte envie. *Un homme envieux. une femme envieuſe. il eſt envieux de ma bonne fortune. envieux du bien d'autruy. un eſprit envieux.*

Il eſt auſſi ſubſt. *Un envieux n'a jamais du repos. les envieux ſont touſjours tourmentez.*

ENVIRON. prep. A peu prés, un peu plus, un peu moins. *Il y a environ deux heures, environ dix ans. ſon armée eſtoit d'environ vingt mille hommes. il avoit fait environ deux lieues. combien y a-t'il dans ce ſac? il y a environ trois cens francs, quatre cens francs ou environ.*

ENVIRONS. ſ. m. pluriel. Lieux d'alentour. *Paris & ſes environs. l'armée ſe logea aux environs de la place. il ne s'eſt pas eſloigné de la ville, il eſt encore campé dans les environs. on a publié cette ordonnance dans tous les environs, dans les lieux des environs.*

ENVIRONNER. v. a. Entourer, eſtre autour de quelque choſe ou de quelqu'un. *Environner une ville de foſſez, de murailles. les ennemis environnoient la place. le Prevoſt & les archers avoient environné ſa maiſon. les Gardes, les Gentilshommes, les Courtiſans qui environnoient le Roy. les dangers l'environnoient de toutes parts. les malheurs qui l'environnent. il eſt environné de flateurs. l'eclat qui l'environne. il eſt environné de gloire.*

ENVIRONNÉ, ÉE. participe paſſif.

ENVISAGER. v. a. Regarder une perſonne au viſage. *Dés que je l'eus enviſagé je le reconnus. enviſagez un peu cet homme. il n'oſeroit ſeulement m'enviſager.*

Il ſe dit fig. Des actions & des affaires. *Cette action eſt belle, cette affaire eſt bonne, ſi vous l'enviſagez de ce coſté-là.*

Il ſe dit auſſi de toutes les choſes ſur leſquelles on porte ſa reflexion, & que l'on conſidere en eſprit. *Le Sage n'enviſage pas les richeſſes comme un bien. enviſager l'avenir. enviſager la mort, les tourments, le peril, la pauvreté ſans en eſtre ému. il a enviſagé la mort comme la fin de ſes miſeres. il enviſagea le Ciel comme le but de ſes eſperances. enviſager les ſuites d'une affaire.*

ENVISAGÉ, ÉE. participe.

ENUMERATION. ſ. f. Denombrement. *Ample enumeration. ſimple enumeration. vous le condamnerez ſur la ſimple enumeration de ſes crimes. il m'a fait une ample & exacte enumeration. l'enumeration des parties eſt un des lieux communs de la Rhetorique.*

ENVOLER, S'ENVOLER. v. n. p. Prendre ſon vol, s'enfuir en volant. *Les oiſeaux eſtoient drus, ils ſe ſont envolez. le moindre bruit fait envoler les canards.*

On dit fig. que *Le temps s'envole*, que *l'occaſion s'envole*, pour dire, que Le temps, l'occaſion paſſent rapidement.

On dit prov. & fig. Lorſqu'on cherche une perſonne ou une choſe en un endroit où elle n'eſt plus. *Il n'y a plus que le nid, les oiſeaux s'en ſont envolez.*

ENVOY. ſ. m. Action par laquelle on envoye. Il ſe dit particulierement des marchandiſes. *Cette marchandiſe eſt de bon debit, on en a déja fait deux envois à.... par l'envoy d'un tel jour, on dit avoir receu, &c.*

ENVOY, Dans de certains ouvrages de Poëſie, comme les Chants Royaux & les Balladez, eſt un couplet qui termine la Ballade, & qui ſert à adreſſer l'ouvrage à celuy pour qui il a eſté fait.

ENVOYER. v. a. Donner ordre, faire en ſorte qu'une perſonne aille, ou qu'une choſe ſoit portée en certain lieu. *Envoyer un homme à la campagne, en Province, en Italie, en mer, à la ville. envoyer des chevaux. envoyer un paquet par le Meſſager, par le Courrier. envoyer des eſtrennes. envoyer du ſecours dans une place. les Ennemis envoyerent reconnoiſtre la place. envoyer faire compliment.*

On dit prov. *Envoyer en l'autre monde*, pour dire, Faire mourir. *Ces maladies qui ont couru ont envoyé bien des hommes en l'autre monde.* On dit d'Un Medecin mal habile, qu'*Il a envoyé ſon malade en l'autre monde.* Il eſt du ſtyle familier.

On dit, *Envoyer promener. envoyer paiſtre*, pour dire, Eſconduire quelqu'un, luy refuſer quelque choſe avec mépris, avec rudeſſe. Il eſt du ſtyle familier.

ENVOYER, Se dit auſſi dans les choſes morales. *Les biens & les maux que Dieu nous envoye, &c.*

On le dit auſſi de toutes les choſes qui nous viennent de Dieu. *Dieu nous a envoyé de la pluye, du beau temps, une bonne année, &c.*

On dit, que *La ratte envoye des vapeurs au cerveau, & que le vin envoye des fumées à la teſte.*

ENVOYÉ, ÉE. participe. *Il a les ſignifications de ſon verbe.*

Il eſt quelquefois ſubſtantif, & alors il ſignifie, Un Miniſtre envoyé d'un Prince Souverain, ou d'une Republique dans la Cour d'un autre Prince; Et c'eſt un grade inferieur à celuy d'Ambaſſadeur. *Il eſt Envoyé d'un tel Prince. Envoyé extraordinaire. Il n'y a point d'Ambaſſadeur de tel Prince en cette Cour, il n'y a qu'un Envoyé. il a eſté Envoyé extraordinaire du Roy en tel Royaume. l'Envoyé d'Angleterre, de Florence, de Genes.*

On appelle la femme d'un Envoyé, *Envoyée. l'Envoyée de Genes.*

ENY

ENYVREMENT. ſ. m. Eſtat d'une perſonne yvre. A Sparte l'enyvrement des Eſclaves eſtoit une leçon de temperance que les peres donnoient à leurs enfants.

Son plus grand uſage eſt au figuré, pour ſignifier l'Enteſtement d'une perſonne infatuée de quelque choſe. *L'enyvrement de l'amour & des divertiſſements. l'aveuglement & l'enyvrement où ils ſe trouvent ne leur permettent pas de diſcerner, &c. C'eſt perdre le temps que de luy parler pendant qu'il eſt encore dans l'enyvrement de ſes paſſions.*

ENYVRER. v. a. Rendre yvre. *Il l'a enyvré. ils le firent tant boire qu'ils l'enyvrerent. la biere enyvre auſſi-bien que le vin. il eſt aiſé à enyvrer.*

Il eſt auſſi neutre paſſif. *Il s'eſt enyvré à ce repas. il s'enyvre tous les jours. il s'enyvra d'eau de vie, &c.*

On dit par extenſion, que *Le tabac enyvre.* que *les vapeurs d'un preſſoir*, que *certaines odeurs enyvrent.*

On dit fig. que *Les loüanges, que les flateries enyvrent*, pour dire, qu'Elles rempliſſent l'eſprit de vanité. On dit auſſi, que *La proſperité enyvre.*

On dit auſſi, qu'*Un homme s'enyvre d'eſperance. s'enyvre de la bonne opinion de luy-meſme.*

ENYVRÉ, ÉE. participe. Il a toutes les ſignifications de ſon verbe au propre & au figuré. *Enyvré de ſa fortune, de ſa ſcience.*

EOL

EOLIPYLE. ſ. m. Boule de cuivre, de fer, &c. qui a en haut une petite ouverture, & qui eſtant remplie d'eau & approchée du feu fait du vent juſqu'à ce que l'eau qui ſe chauffe ſoit entierement evaporée. *On explique la nature & la cauſe des vents par la comparaiſon des Eolipyles.*

EPA

EPACTE. ſ. f. Nombre de jours qu'on ajouſte à l'année lunaire, pour l'egaler à l'année ſolaire, & qui ſert à connoiſtre l'âge de la Lune. On s'en ſert auſſi pour trouver le jour de Paſques & les Feſtes Mobiles. *L'Epacte courante. la diſtribution des Epactes. nous avons tant d'Epacte cette année.*

EPE

EPELER. v. a. Nommer les lettres de l'Alphabet, & en former des ſyllabes en les aſſemblant l'une avec l'autre. *Il commence à épeler. épelez ce mot.*

EPERLAN. ſ. m. Eſpece de petit poiſſon de mer. *Des Eperlans frits.*

EPH

EPHEMERE. adj. de tout genre. Qui ne dure qu'un jour. Il n'eſt guere en uſage qu'en ces deux phraſes. *Fievre ephemere. des animaux ephemeres. fleur ephemere.*

EPHEMERIDES. ſ. m. plur. Calcul Aſtronomique, par lequel on determine pour chaque jour, le lieu de chaque Planete dans le Zodiaque. *Les Ephemerides d'Argolus. conſulter les Ephemerides.*

EPI

EPICYCLE. Terme d'Aſtronomie. Petit cercle dont le centre eſt dans un point de la circonference d'un plus grand cercle. *Epicycle de Mars.*

EPIDEMIE. ſ. f. Terme de Medecine. Il ſe dit de toutes ſortes de maladies populaires & contagieuſes. *Cette maladie ayant commencé par peu de perſonnes degenera en Epidemie.*

EPIDEMIQUE. adj. de tout genre. Contagieux, qui tient de l'Epidemie. *Mal epidemique. maladie epidemique.*

EPIDERME. ſ. m. La premiere peau de l'animal & la plus mince. *Cela n'a fait que luy effleurer l'epiderme. enlever, eſcorcher l'epiderme.*

EPIGRAMME. ſ. f. Eſpece de petite poëſie, qui conſiſte ordinairement dans une ſeule penſée, dont la force eſt preſque toute dans les derniers vers. *Une belle epigramme. pointe d'epigramme. il y a bien du ſel dans cette epigramme.*

EPILEPSIE. ſ. f. Mal caduc, haut-mal que le vulgaire appelle, *Mal de ſaint. il eſt ſujet à l'epilepſie. il a eu des attaques d'epilepſie.*

EPILEPTIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à l'epilepſie. *Symptome epileptique. convulſions epileptiques.*

Il eſt auſſi quelquefois ſubſtantif, & alors il ne ſe dit que des perſonnes, & ſignifie, Sujet à l'epilepſie, attaqué d'epilepſie. *Les epileptiques perdent toute connoiſſance en un moment.*

EPILOGUE. ſ. m. La derniere partie, ou la concluſion d'un diſcours oratoire. *L'epilogue doit eſtre court. l'epilogue doit reſumer les principaux raiſonnements d'un diſcours.* Il ſe dit auſſi de la concluſion d'un Poëme.

EPILOGUER. v. n. Il n'a point d'uſage dans le propre: Et il ſignifie fig. Cenſurer, trouver à redire. *C'eſt un homme qui epilogue ſur tout. il ne fait qu'epiloguer ſur les actions de tout le monde.*

Il eſt auſſi quelquefois actif. *Epiloguer les actions d'autruy.*

EPILOGUEUR. ſ. m. Qui aime à epiloguer: *C'eſt un grand epilogueur.*

EPIPHANIE. ſ. f. Feſte de la manifeſtation de

Digitized by Google

JESUS-CHRIST aux Gentils, & l'Adoration des Roys, appellée communément la Feſte des Roys. *La Feſte de l'Epiphanie. le premier Dimanche aprés l'Epiphanie.*

EPIQUE. adj. de tout genre. N'a guere d'uſage que dans cette phraſe. *Poëme epique*, Qui eſt un grand ouvrage de poëſie, où le Poëte raconte quelque action heroïque qu'il embellit d'epiſodes & de fictions, & d'evenements merveilleux.

On dit auſſi, *La poëſie epique, le Poëme epique raconte : le poëme dramatique repreſente.*

EPISCOPAL, ALE. ad. Qui appartient à l'Eveſque. *Ornements Epiſcopaux. dignité Epiſcopale. fonction epiſcopale, &c.*

EPISCOPAT. Dignité d'Eveſque. *Il eſt entré dans l'Epiſcopat. il fait hommage à l'Epiſcopat.*

En Angleterre, on appelle *Epiſcopaux*, ceux qui tiennent pour l'Epiſcopat, & on le dit par oppoſition aux Preſbyteriens.

EPISODE. ſ. m. On appelle ainſi dans la compoſition du Poëme Epique ou de la Tragedie, toute action que le Poëte employe pour eſtendre l'action principale, & pour l'embellir, mais qu'il doit touſjours tirer du fond de ſon ſujet. C'eſt une partie neceſſaire de l'action principale, qui eſt eſtenduë avec des circonſtances vray-ſemblables. *L'Epiſode doit eſtre lié à l'action principale, & faire une partie neceſſaire & eſſentielle de l'action. Homere s'eſt ſervi de beaucoup d'Epiſodes de l'action qui fait le ſujet de ſon Poëme. Homere eſt un grand maiſtre pour les Epiſodes. Les Epiſodes de la Tragedie ſont courts, & ceux du Poëme Epique ſont amples & eſtendus. Les Epiſodes ne ſont point des pieces hors d'œuvre, eſtrangeres & adjouſtées, mais des circonſtances neceſſaires de l'action, & tout le reſte de l'action propre. Ce ſont les membres d'un ſeul & meſme corps. Il faut bien prendre garde que les Epiſodes ſoient propres.*

EPISODIQUE. adj. On appelle *Fable Epiſodique*, *Poëme Epiſodique*, Une Fable, un Poëme, dont les Epiſodes ne ſont liez les uns aux autres, ni neceſſairement, ni vray ſemblablement. *Les Fables Epiſodiques ſont les plus imparfaites. Tout Epiſode qui eſt ſurajouté qui eſt independant du ſujet, & qui fait ſeul un tout, rend le Poëme Epiſodique. La Thebaide de Stace eſt un Poëme Epiſodique.*

EPISODIER. v. a. Eſtendre par les Epiſodes. *Epiſodier une action. Quand le Poëte a compoſé ſa Fable, ſon ſujet, & qu'il a impoſé le nom à ſes perſonnages, il doit l'epiſodier par ſes circonſtances.*

EPISTOLAIRE. adj. de tout genre. (l'S ſe prononce.) Qui appartient à l'Epiſtre, qui regarde la maniere d'eſcrire des lettres. Il n'a guere d'uſage qu'en ces deux phraſes. *Style Epiſtolaire. le genre epiſtolaire.*

EPISTRE. ſ. f. Lettre miſſive. Il ne ſe dit guere que des lettres des Anciens. *Les Epiſtres de Ciceron. les Epiſtres familieres. les Epiſtres de ſaint Paul. les Epiſtres de ſaint Jeroſme. les Epiſtres Canoniques. les Epiſtres Catholiques.*

Il ſe dit auſſi quelquefois de certaines lettres en vers, & auſſi-bien de celles des Modernes, que de celles des Anciens. *Epiſtre en vers. Epiſtre ſatyrique. Epiſtre heroïque. Epiſtre chagrine. les Epiſtres d'Horace.*

On appelle, *Epiſtre liminaire. Epiſtre dedicatoire*, La lettre qu'on met à la teſte d'un Livre qu'on dedie à quelqu'un.

Il ſignifie auſſi, Leçon tirée de l'Eſcriture-ſainte, & plus ordinairement des Epiſtres de ſaint Paul, & des Epiſtres Canoniques, qui ſe dit un peu avant l'Evangile, & qui ſe chante par le Soudiacre dans les Meſſes hautes. *Chanter l'Epiſtre. la Meſſe en eſt à l'Epiſtre.*

On appelle le coſté de l'Epiſtre, le coſté droit de l'Autel où le Preſtre lit l'Epiſtre. *Dans telle ceremonie tels Officiants eſtoient placez du coſté de l'Epiſtre. Dans les Cathedrales le Throne Epiſcopal eſt placé du coſté de l'Epiſtre.*

EPITAPHE. ſ. f. Inſcription que l'on met ſur un tombeau, ou qui eſt faite pour eſtre miſe ſur un tombeau. *Belle epitaphe. mettre une epitaphe. graver une epitaphe. epitaphe en vers. Epitaphe ſatyrique.*

EPITHALAME. ſ. m. Sorte de Poëme qui ſe fait ſur le ſujet du mariage, & à la loüange des nouveaux mariez. *Faire un epithalame. compoſer un bel epithalame.*

EPITHETE. ſ. f. Terme adjectif, qui eſtant joint à un ſubſtantif, y deſigne, y marque, y fait connoiſtre quelque qualité, comme dans ces deux phraſes. *Nuit obſcure. pays froid*, où ces mots, *obſcur* & *froid*, ſont des epithetes. *Une belle epithete. il met trop d'epithetes dans ſes vers. cette epithete n'eſt pas bien placée. ces vers ſont chargez de trop d'epithetes.*

EPITOME. ſ. m. Abregé d'un Livre, & particulierement d'une hiſtoire. *Epitome de Juſtin. Epitome de Baronius.*

EPL

EPLORE', E'E. adj. Qui eſt tout en pleurs. *Elle entra toute eplorée.*

EPO

EPODE. ſ. f. On appelle ainſi parmy les Latins une eſpece de Poëſie Lyrique compoſée de deux ſortes de vers qui reviennent alternativement, dont le premier eſt ordinairement un Iambe. *Les Epodes d'Horace.*

On appelloit auſſi, *Epode*, dans la Poëſie Lyrique des Grecs, la troiſieſme partie d'un chant, qui eſt ordinairement diviſé en Strophe, Antiſtrophe & Epode. *Les Chœurs des Poëmes Dramatiques des Grecs ſont compoſez quelquefois d'une Strophe, quelquefois d'une ode de deux Strophes qui ont chacune leur Antiſtrophe, & quelquefois la Strophe & l'Antiſtrophe ſont ſuivies de l'Epode. la Strophe & l'Antiſtrophe ſont touſjours eſgales pour le nombre & pour la meſure des vers, & l'Epode a une liberté entiere. il n'y a point d'Epode qui ne ſoit precedé de la Strophe & de l'Antiſtrophe.*

EPOPE'E. ſ. f. Poëme Epique. *L'Epopée demande un genie extremement eſlevé.*

EPOQUE. ſ. f. Point fixe dans l'hiſtoire, dont on ſe ſert dans la Chronologie, ou dont on peut ſe ſervir pour commencer à compter les années, & qui ordinairement eſt marqué par quelque evenement conſiderable. *L'Epoque du Deluge. la naiſſance de* JESUS-CHRIST *eſt l'Epoque dont la pluſpart des Chreſtiens commencent à compter les années. Grande Epoque. funeſte Epoque.*

Digitized by Google

EPU

EPUCER. v. a. Oſter, chaſſer les puces. *Epucer une chienne.*

EPURER. v. a. Rendre pur, rendre plus pur. *Il faut epurer ce ſirop. epurer de l'eau bourbeuſe, en la filtrant avec du ſable.*

On dit, *Epurer la Langue*, pour dire, Rendre la Langue plus pure & plus polie. Et on dit, *Epurer un Autheur*, pour dire, Retrancher d'un Autheur ce qu'il peut y avoir d'obſcene & de trop libre. *Epurer la Scene*, Se dit des Poëtes qui font des pieces de theatre, où il n'y a rien qui puiſſe bleſſer la pudeur, & qui par leur exemple portent les autres à la meſme modeſtie.

On dit auſſi fig. *Epurer l'eſprit*: Et, *Epurer ſon cœur. epurer ſes ſentiments. epurer ſes intentions*, pour dire, Chaſſer de ſon eſprit & de ſon cœur toutes les penſées, les ſentiments contraires à la Religion, aux bonnes mœurs, à la vertu, à l'innocence, & à la droiture.

S'EPURER, Eſt auſſi v. n. p. & ſignifie, Devenir plus pur. *Il faut laiſſer repoſer cette liqueur, elle s'epurera avec le temps.*

On dit auſſi fig. que *L'eſprit, que les mœurs, que le ſtyle s'epurent*, pour dire, qu'Ils ſe perfectionnent.

EPURÉ, ÉE. participe. On dit, *Un eſprit epuré, des ſentiments epurez, des intentions epurées*, pour dire, Un eſprit delicat & eſlevé, des ſentiments nobles & deſtachez de tout intereſt.

EQU

EQUARRIR. v. a. Rendre quarré. *Equarrir une poutre, une pierre. equarrir un pré, un jardin, une cour, &c. il ne faut pas arrondir cela, il vaut mieux l'equarrir.*

EQUARRI, IE. participe.

EQUARRISSAGE. ſ. f. Terme de Charpenterie. Eſtat de ce qui eſt equarri. *Cette poutre a quinze pouces d'equarriſſage, eſt de vingt pouces d'equarriſſage.*

EQUATEUR. ſ. m. Un des grands cercles de la Sphere également diſtant des deux Poles. *Quand le Soleil eſt à l'Equateur, les nuits & les jours ſont égaux.*

EQUERRE. ſ. f. Inſtrument ſervant à tracer un angle droit, dont ſe ſervent ordinairement les Mathematiciens, les Charpentiers, les Menuiſiers, les Maçons, &c. *Fait à l'equerre. poſer l'equerre. dreſſer à l'equerre. baſti à fauſſe equerre. ce baſtiment n'eſt pas d'equerre.*

EQUESTRE. adj. de tout genre. N'eſt en uſage qu'en cette phraſe, *Statuë Equeſtre. figure Equeſtre*, qui eſt une ſtatuë d'une perſonne à cheval. Dans la ſeconde ſyllabe l'S ſe prononce, & on prononce auſſi l'U.

EQUILATÉRAL, ALE. adj. Qui a les coſtez égaux. Terme de Geometrie. *Triangle equilateral.*

EQUILIBRE. ſ. m. Eſtat des choſes qui eſtant peſées, ſont ſi égales qu'elles n'emportent la balance d'aucun coſté. *Cela eſt en equilibre. dans un juſte equilibre. mettre dans l'equilibre. cela fait l'equilibre. l'equilibre des liqueurs.*

On dit fig. *Mettre en equilibre. tenir dans l'equilibre*, pour dire, Mettre dans l'egalité, tenir dans l'egalité. *Tenir les Puiſſances voiſines en equilibre. il tenoit tous ſes voiſins dans l'equilibre.*

On dit auſſi fig. *Faire l'equilibre*, pour dire, Rendre les choſes égales.

EQUINOCTIAL, ALE. adj. Qui appartient à l'Equinoxe. *Cercle equinoctial*, ou Equateur. *Ligne equinoctiale.*

Il eſt quelquefois ſubſt. & alors c'eſt la meſme choſe que l'Equateur.

EQUINOXE. ſ. m. Le temps de l'année auquel le Soleil paſſant par l'Equateur fait les nuits & les jours égaux. *L'Equinoxe du Printemps. l'Equinoxe d'Automne. la pluye de l'Equinoxe eſt excellente pour les biens de la terre.*

EQUIPAGE. ſ. m. v. Se dit du train, de la ſuite, mulets, chevaux, caroſſes, valets, hardes, &c. *Grand, ſuperbe equipage. equipage de guerre. equipage de chaſſe. ſon equipage eſt parti & arrivé. il a perdu ſon equipage. faire ſon equipage. les equipages de l'armée. ſe mettre en equipage. il a un equipage*, pour dire, Il a un caroſſe. *Il eſt venu avec ſon equipage*, pour dire, Il eſt venu avec ſon caroſſe, & ſes chevaux.

On dit prov. *L'equipage de Jean de Paris*, pour dire, Un equipage magnifique.

On dit, *Eſtre en bon ou en mauvais equipage*, pour dire, Eſtre bien ou mal veſtu. *Cet homme eſt en fort mauvais equipage.*

On dit fig. qu'*Un homme eſt en mauvais, en triſte, en pauvre equipage*, pour dire, que Sa ſanté, ſes affaires ſont en mauvais eſtat.

On dit auſſi, *L'equipage d'un Vaiſſeau*, & alors il ſignifie ſeulement, Les Soldats & les Matelots. *Le Vaiſſeau eſt peri, mais on a ſauvé l'equipage. il y a des Vaiſſeaux de douze cents hommes d'equipage. renforcer les equipages. tranſporter l'equipage d'un Vaiſſeau ſur un autre.*

EQUIPE'E. ſ. f. Action, entrepriſe indiſcrete, temeraire, & qui reuſſit mal. *Cet Officier entrepric cette affaire mal à propos, & cette equipée luy couſta cher. cet eſcolier par un eſprit de libertinage s'eſt allé enroller, ce n'eſt pas ſa premiere equipée.*

EQUIPEMENT. ſ. m. Action d'equiper. *Il faut tant de temps pour l'equipement de la Flote.* Il ſe dit auſſi de la proviſion de tout ce qui eſt neceſſaire à la ſubſiſtance, à la manœuvre & à la ſeureté d'un Vaiſſeau. *L'equipement de ce Vaiſſeau a couſté beaucoup.*

EQUIPER. v. a. Pourvoir quelqu'un des choſes qui luy ſont neceſſaires. *Equiper un Cavalier. il a envoyé ſon fils au College, & l'a equipé de toutes choſes.*

Il eſt auſſi neutre paſſif. *Il luy faut tant pour s'equiper.*

Il ſe dit auſſi, d'Une Flote ou d'un vaiſſeau, d'un navire, d'une galere, pour dire, Les pourvoir de tout ce qui leur eſt neceſſaire.

EQUIPÉ, ÉE. participe.

EQUIPOLENCE. ſ. f. Egalité de valeur. *L'equipolence des proportions.*

EQUIPOLENT, ENTE. adj. Qui vaut autant que, &c. *L'un eſt equipolent à l'autre. le profit eſt equipolent à la perte. cette raiſon eſt equipolente à l'autre.*

Il eſt auſſi ſubſt. Et ſignifie, Egal en valeur,

Je luy ay rendu l'equipolent. je luy ay rendu l'equipolent de ce qu'il m'a preſté.

A L'EQUIPOLENT. adverbial. A proportion, à l'avenant, ſelon la meſure & le rapport qu'une choſe peut avoir avec une autre. *Il a perdu mille eſcus dans cette affaire, & les autres à l'equipolent, à l'equipolent de ce qu'ils y ont mis. il fait une deſpenſe de Prince, il a chiens, chevaux, Pages, & tout le reſte à l'equipolent.*

EQUIPOLER. v. a. Valoir autant que, &c. *Le gain equipole la perte, l'un equipole l'autre, il faut que le gain ſoit grand pour equipoler ce qu'ils ont perdu.* Il eſt auſſi neutre. *Une clauſe qui equipole à l'autre. une raiſon qui equipole à une autre.*

EQUIPOLÉ, ÉE. participe. Compenſé, compaſſé. *La perte equipolée au gain.*

EQUIPOLÉ. participe. Signifie en termes de Blaſon. *Cinq points d'or equipolez à quatre d'azur.* Pour ſignifier neuf quarrez mis en forme d'Eſchiquier dont il y en a cinq, ſçavoir ceux des quatre coins & du milieu d'un email different de celuy des quatre autres quarrez.

EQUITABLE. adj. de tout genre. Qui a de l'equité. *Un homme equitable. un Juge equitable. il y a peu de gens equitables.*

Il ſe dit auſſi, Des choſes qui ſont conformes aux regles de l'equité. *Sentiment equitable. jugement equitable. cela eſt equitable, n'eſt pas equitable.*

EQUITABLEMENT. adv. D'une maniere equitable, avec equité & juſtice. *Il faut juger equitablement de toutes choſes.*

EQUITE'. ſ. f. Juſtice, droiture. *Il juge avec equité. contre toute equité. en toute equité. ſelon l'equité. homme plein d'equité. c'eſt un homme ſans equité, qui n'a point d'equité.*

Il ſignifie auſſi quelquefois, La Juſtice exercée, non pas ſelon la rigueur de la Loy; mais avec une moderation & un adouciſſement raiſonnable. *On l'a abſous, parce qu'on a eu plus d'egard à l'equité qu'à la juſtice rigoureuſe. les Arbitres jugent ordinairement pluſtoſt ſelon les regles de l'equité que ſelon la rigueur des loix. les Juges ſubalternes ſont des Juges de rigueur, & les Juges ſuperieurs peuvent juger ſelon l'equité.*

EQUIVALENT, ENTE. adj. Qui eſt de meſme prix, de meſme valeur. *Je luy donneray un heritage equivalent. une choſe equivalente.*

Il eſt auſſi ſubſt. *On n'a peu remettre ce Prince en poſſeſſion des villes qu'on luy avoit priſes, mais on luy en a donné l'equivalent. c'eſt un equivalent. offrir des equivalents. dedommager par un equivalent.*

EQUIVOQUE. adj. de tout genre. Qui a un double ſens, qui peut recevoir pluſieurs interpretations, & qui convient à differentes choſes. *Ce diſcours eſt equivoque. parole, terme, mot equivoque. cela eſt equivoque. expreſſion equivoque.*

Il ſe dit auſſi, De toutes les choſes ſur leſquelles on peut faire des jugements oppoſez. *Action equivoque. reputation equivoque. merite equivoque. vertu equivoque. ſigne equivoque.*

EQUIVOQUE, Se prend quelquefois ſubſtantivement dans le premier ſens. *C'eſt une equivoque. il ſe ſert d'equivoque. baſſes equivoques. il faut eviter les equivoques. equivoque groſſiere. plaiſante equivoque. fachenſe equivoque.* Quelques-uns le font maſculin.

EQUIVOQUER. v. n. Uſer d'equivoque. *Il equivoque continuellement.*

S'EQUIVOQUER. v. n. paſſif. Se tromper, ſe méprendre. *Vous vous equivoquez. il s'eſt lourdement equivoqué dans cette affaire.*

E R A

ERABLE. ſ. m. Eſpece d'arbre du genre de ceux qui ne portent point de fruit. *L'Erable a le bois extremement dur & veneux. l'Erable a l'eſcorce fort rabotenſe. paliſſade d'Erable. racine d'Erable. menuiſerie d'Erable. le bois d'Erable eſt fort bon pour faire des violons & autres inſtruments de muſique.*

ERATER. v. a. Oſter la rate. *On a raté des chiens pour ſçavoir s'ils pouvoient vivre ſans rate.*

ERATÉ, ÉE. participe.

Il eſt auſſi adj. & ſignifie fig. Gay, enjoüé, eſveillé. *Un petit garçon raté. une petite fille ratée.* En ce ſens on le fait quelquefois ſubſt. *C'eſt un raté. c'eſt une ratée.* Il eſt du ſtyle familier.

E R E

ERE. ſ. f. Terme de Chronologie, point fixe d'où toute une Nation commence à compter les années. *L'Ere d'Eſpagne eſt plus ancienne que l'Ere Chreſtienne. l'Ere de Nabonaſſar. l'Ere des Seleucides. fixer l'Ere. la naiſſance de* JESUS-CHRIST *eſt l'Ere des Chreſtiens. & celle des Mahometans eſt la fuite de Mahomet.*

Il ſe dit auſſi, De la ſuite des années que l'on compte depuis ce point fixe. *L'Ere des Eſpagnols commence environ 38. ans avant l'Ere Chreſtienne, & finit vers 1351.*

ERECTION. ſ. f. v. Inſtitution, eſtabliſſement. *L'erection d'un Parlement. l'erection d'un Preſidial. l'erection d'une Commiſſion, d'une Charge en titre d'Office. l'erection d'une terre en Duché. nouvelle erection. ancienne erection.* Il n'a guere d'uſage que dans ces ſortes de phraſes.

EREMITIQUE. adj. de tout genre. Il n'a guere d'uſage que dans cette phraſe. *Vie Eremitique*, Qui ſe dit de la vie que mennent les Solitaires dans le deſert, par oppoſition à la vie Cenobitique, qui eſt celle des Religieux qui vivent en commun.

ERESIPELLE. ſ. f. Eſpece d'inflammation qui ſurvient à la peau par des ſeroſitez acres & mordicantes. *Il a une ereſipelle à la jambe. une ereſipelle au bras.*

E R G

ERGOGLU. Façon de parler proverbiale dont on ſe ſert pour ſe mocquer des grands raiſonnements qui ne concluent rien.

ERGOT. ſ. m. Eſpece de petit ongle pointu, qui vient au derriere du pied de quelques animaux. *Les ergots d'un coq, d'un chien. il s'eſt rompu l'ergot en tombant.*

On dit fig. *Se lever ſur ſes ergots*, pour dire, Parler avec colere, & d'un ton fier & eſlevé.

Digitized by Google

ERGOTE', E'E. adjectif, Qui a des ergots. *Voilà un cocq bien ergoté.*

ERGOTER. v. n. Pointiller, conteſter mal à propos, & avec importunité, chicaner dans la diſpute. *Il eſt importun, il ne fait qu'ergoter.*

Il ſignifie fig. Trouver à redire à tout. *Il ergote ſur toutes choſes.*

ERGOTEUR. ſ. m. Pointilleux, qui conteſte mal-à-propos. *C'eſt qu'un ergoteur. c'eſt une ergoteuſe.*

E R I

ERIGER. v. a. Dreſſer, eſlever. *Eriger une ſtatuë. eriger un autel. eriger un trophée, des trophées. eriger une ſtatuë à quelqu'un. eriger un monument à la gloire de quelqu'un.*

On dit, *Eriger une Commiſſion, une Charge en titre d'Office*, pour dire, L'eſtablir en titre d'Office.

On dit auſſi, *Eriger une terre en Comté, en Marquiſat, en Duché*, pour dire, En faire un Comté, un Marquiſat, un Duché. *Le Roy par ſes Lettres Patentes a erigé cette terre en Duché.*

Il eſt auſſi neutre paſſif, & ſignifie, S'attribuer une authorité, un droit, une qualité qu'on n'a pas, ou qui ne convient pas. *S'eriger en cenſeur public. s'eriger en reformateur. il s'eſt erigé en bel eſprit.*

S'eriger en Autheur, en Sçavant. On dit auſſi, *S'eriger en diſeur de bons mots, en cenſeur, en critique.*

ERIGÉ, ÉE. participe.

E R R

ERRANT, ANTE. adj. Vagabond, qui erre de coſté & d'autre. *Il eſt errant & vagabond. Chevalier errant. Le Juif errant*, que le peuple par une opinion vulgaire croit eſtre un Juif allant de Ville en Ville, & qui ſera ainſi errant juſqu'à la fin du monde.

ERRANT, Se dit auſſi de celuy qui eſt dans l'erreur en matiere de foy. *Nos freres errants.*

On dit auſſi, *Eſtoiles errantes*, pour dire, Les Planetes, par oppoſition aux Eſtoiles fixes.

On dit fig. d'Un homme qui change ſouvent de demeure, qui voyage ſans ceſſe, que *C'eſt un Chevalier errant, un Juif errant.*

Il eſt auſſi quelquefois ſubſt. & alors il ſignifie, Celuy qui erre dans la foy. *Redreſſer les errants. errant dans la foy.*

ERRATA. ſ. m. Terme purement Latin. Liſte des fautes ſurvenuës en l'impreſſion d'un ouvrage. *Il a marqué ces fautes-là dans l'Errata. il a fait un errata fort exact. les errata ſont neceſſaires dans les livres.*

ERRATIQUE. adj. Qui erre. *Des feux erratiques.* Il n'a d'uſage que dans le dogmatique.

ERRE. ſ. f. Train, allure. Ce mot n'eſt en uſage qu'en ces façons de parler. *Aller grand'erre. aller belle erre*, pour dire, Aller bon train, aller viſte.

On dit auſſi fig. *Aller grand'erre. aller belle erre*, pour dire, Faire trop grande deſpenſe. *Ce jeune homme va grand'erre, il aura bientoſt mangé ſon bien.*

ERRES au pluriel n'a d'uſage que dans le figuré. Ainſi on dit, *Suivre les erres, marcher ſur les erres, aller ſur les erres de quelqu'un*, pour dire, Tenir la meſme conduite que luy, ſuivre les meſmes voyes, eſtre dans les meſmes ſentiments.

On dit auſſi en parlant d'affaires, *Reprendre les premieres erres, les dernieres erres*, pour dire, Recommencer à travailler ſur une affaire, & la reprendre où on l'avoit laiſſée.

ERREINTER. v. a. Signifie la meſme choſe qu'Errener, & il a beaucoup plus d'uſage.

ERREINTÉ, ÉE. participe.

ERREMENTS. ſ. m. plur. Erres. Il n'a d'uſage qu'au figuré & en parlant d'affaires. *Reprendre les derniers errements d'une affaire.*

On le dit plus ordinairement qu'*Erres.*

ERRENER. v. a. (On prononce ordinairement Erner.) Fouler ou rompre les reins. *Si vous luy mettez un fardeau ſi peſant ſur le dos, vous l'errenerez. il fit un ſi grand effort qu'il s'errena.*

ERRENÉ, ÉE. part. *Une beſte errenée. il eſt errené.*

ERRER. v. n. Vaguer de coſté & d'autre, aller çà & là à l'aventure. *Errer de coſté & d'autre. errer par la campagne. errer çà & là. aller errant. errer dans une foreſt, dans un deſert.*

Il veut dire auſſi, Se tromper, avoir une fauſſe opinion. *Il n'y a perſonne qui ne puiſſe errer, qui ne ſoit ſujet à errer. vous errez dans voſtre calcul. errer en la foy. errer dans les principes. il faut redreſſer ceux qui errent. errer dans le droit. errer dans le fait.*

ERREUR. ſ. f. Fauſſe opinion. *Erreur groſſiere. tomber dans l'erreur. ſortir d'erreur. il eſt encore dans l'erreur. il eſt revenu de ſon erreur. tirer quelqu'un d'erreur. c'eſt une erreur que de s'imaginer que &c. erreur dans la foy, en matiere de foy. vivre dans l'erreur. perſiſter dans l'erreur. la doctrine de cet homme eſt pleine d'erreurs. on a condamné ſes erreurs. combattre l'erreur. vaincre l'erreur.*

Il ſe prend auſſi quelquefois au pluriel pour Déreglement dans les mœurs. *Les folles erreurs de la jeuneſſe. il eſt bien revenu de ſes erreurs. il eſt honteux de ſes erreurs paſſées.*

Il ſignifie auſſi, Faute, mépriſe. *Commettre une erreur. il y a une erreur dans cette citation.*

On dit auſſi, *Erreur de calcul*, pour dire, Manquement dans le calcul. *Sauf erreur de calcul. il y a erreur dans ce calcul. les erreurs de calcul ne ſe couvrent point.*

On dit auſſi dans le meſme ſens, *Erreur dans la Chronologie.*

ERREURS au pluriel ſe dit quelquefois, pour dire, De longs voyages remplis de traverſes. Il n'eſt guere en uſage qu'en cette phraſe. *Les erreurs d'Ulyſſe.*

ERRONE'E. adj. de tout genre. Qui contient de l'erreur. *Sentiment erronée. opinion erronée. propoſition erronée.*

E R U

ERUDITION. ſ. f. Grande eſtenduë de ſçavoir, connoiſſance fort eſtenduë dans les belles lettres & dans toute ſorte de litterature. *Grande, profonde, rare, ſinguliere erudition. il eſt homme d'erudition. il a de l'erudition, beaucoup d'erudition. mediocre erudition.*

ERUDITION, Signifie auſſi, Remarque, recherche ſçavante, curieuſe. *Voilà une erudition tres recherchée. il y a de belles eruditions dans ce li-*

vre-là, il faudroit oſter de cet ouvrage de certaines eruditions trop ſauvages, trop obſcures.

ES

ES. Mot fait par contraction de la prepoſition *En*, & de l'article pluriel *Les*, pour ſignifier *Dans les*. Il n'a plus d'uſage que dans cette phraſe, *Maiſtre ès Arts*, & en quelques autres qui ſont purement de ſtyle de Pratique.

ESB

ESBAHIR, S'ESBAHIR. v. n. p. S'eſtonner, eſtre ſurpris. Il eſt vieux.

Esbahi, ie. participe.

ESBAHISSEMENT. ſ. m. v. Eſtonnement, ſurpriſe. Il eſt vieux.

ESBARBER. v. a. Oſter la barbe des plumes, & les filets qui ſont au bord du papier. *Eſbarber des plumes. eſbarber du papier.*

Esbarbé, ée. participe.

ESBAT. ſ. m. Paſſetemps, divertiſſement. *La promenade eſt ſon plus doux eſbat. prendre ſes eſbats.* Il commence à vieillir.

ESBATTEMENT. ſ. m. Signifie la meſme choſe, & ne ſe dit guere qu'en raillant. *S'il veut plaider, je luy en donneray l'eſbattement.* Il eſt vieux.

ESBATTRE, S'ESBATTRE. v. n. p. Se reſjoüir, ſe divertir. *Allez-vous eſbattre dans la campagne, à la campagne. S'Eſbattre* ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel. Il eſt vieux.

ESBAUBI, IE. adj. Eſtonné, ſurpris d'admiration. Il eſt bas, & ne s'employe qu'en plaiſantant. *Vous voilà bien eſbaubi.*

ESBAUCHE. ſ. f. v. Ouvrage de peinture & de ſculpture qui n'eſt que groſſierement commencé. *Ce n'eſt qu'une legere eſbauche, que la premiere eſbauche.*

Il ſe dit fig. des ouvrages d'eſprit. *Cette piece n'eſt pas achevée, elle n'a pas la derniere main, ce n'eſt qu'une eſbauche.*

ESBAUCHER. v. a. Terme de peinture & de ſculpture. Commencer groſſierement un ouvrage, luy donner les premiers traits. *Eſbaucher une ſtatuë, un tableau.*

Il ſe dit fig. des ouvrages d'eſprit. *Cet auteur n'a pas mis la derniere main à ſon ouvrage, à cette piece, il ne l'a qu'eſbauché.*

Esbauché, ée. participe.

ESBAUDIR, S'ESBAUDIR. v. n. p. Se reſjoüir avec excés, & teſmoigner ſa joye en danſant, ſautant, ou de quelque autre maniere ſemblable. Il eſt vieux, & ne s'employe qu'en raillerie.

ESBLOUIR. v. a. Empeſcher l'uſage de la veuë par une trop grande lumiere. *Le ſoleil eſbloüit la veuë, eſbloüit les yeux, nous eſbloüit. la grande blancheur, la neige eſbloüit.*

On dit fig. *C'eſt une beauté qui eſbloüit.*

Il ſignifie fig. Surprendre l'eſprit par quelque choſe de vif, de brillant, de ſpecieux. *Il m'a allegué tant de raiſons qu'il m'a eſbloüi. il s'eſt laiſſé eſbloüir par l'eloquence.*

Il ſignifie auſſi, Tenter, ſeduire. *Les grandeurs l'ont eſbloüy. il s'eſt laiſſé eſbloüir à l'or. il a eſté eſbloüi de l'éclat des richeſſes, par les richeſſes. les promeſſes qu'on luy a faites l'ont eſbloüi.*

Esbloui, ie. part. Il a les ſign. de ſon verbe.

Esblouissant, ante. part. Il a les ſignifications de ſon verbe dans le propre & dans le figuré. *Eclat eſblouiſſant. couleur eſblouiſſante. beauté eſblouiſſante. la neige eſt eſblouiſſante.*

ESBLOUISSEMENT. ſ. m. v. Difficulté de voir cauſée par trop de lumiere. *Il eſt impoſſible de regarder le ſoleil ſans eſblouiſſement.*

Il ſignifie auſſi, Une difficulté de voir, cauſée par quelque vapeur, ou par quelque autre cauſe interieure. *Il m'a pris un tel eſblouiſſement que je ne voyois goute. les vapeurs ſont ſouvent accompagnées de vertiges & d'eſblouiſſements.*

ESBORGNER. v. a. Rendre borgne. *Une branche d'arbre l'a eſborgné à la chaſſe.*

Esborgné, ée. participe.

ESBOUFFER. v. n. Il n'a d'uſage que dans ces phraſes. *Cela fait eſbouffer de rire. il s'eſbouffe de rire.* Il eſt du ſtyle familier.

ESBOUILLIR. v. n. Diminuer à force de bouillir. *Ne laiſſez point tant eſbouillir le pot.*

Esbouilli, ie. part. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Le pot eſt trop eſbouilli. cette ſauſſe eſt trop eſbouillie.*

ESBOULEMENT. ſ. m. v. Cheute de la choſe qui s'eſboule. *L'eſboulement de la muraille, du baſtion.*

ESBOULER, S'ESBOULER. v. n. p. Tomber en ruine. Il ſe dit des terres, des baſtiments, qui ſe deſtruiſent, qui ſe defrangent, qui ſe renverſent. *Le rampart s'eſboule. cette muraille s'eſt eſboulée. cela fera eſbouler ce baſtion. cette pile de bois s'eſt eſboulée.*

Esboulé, ée. participe.

ESBOURGEONNER. v. a. Oſter les bourgeons ou nouveaux jets de la vigne. *Voici le temps qu'il faut eſbourgeonner, qu'il faut eſbourgeonner les vignes.*

Esbourgeonné, ée. participe.

ESBRANCHER. v. a. Deſpouiller un arbre de ſes branches en les coupant ou en les rompant. *Il faut eſbrancher cet orme pour le faire croiſtre. le vent a tout eſbranché ce chesne.*

Esbranché, ée. participe.

ESBRANLEMENT. ſ. m. v. Secouſſe. Action par laquelle une choſe eſt eſbranlée. *Après un ſi grand eſbranlement il faut que cette muraille tombe.*

Il ſe dit auſſi fig. *Cette perte cauſa l'eſbranlement de ſa fortune.*

ESBRANLER. v. a. Donner des ſecouſſes à quelque choſe, en ſorte qu'elle ne ſoit plus dans une ferme aſſiette. *Cette mine, cette batterie a fort eſbranlé le baſtion. les vents ont eſbranlé cet arbre, il eſt preſt à tomber. cette cheute, ce coup luy a eſbranlé le cerveau.*

Il ſe dit fig. des perſonnes, & ſignifie, Emouvoir quelqu'un, l'eſtonner, faire qu'il ſoit moins ferme dans la ſituation d'eſprit où il eſtoit. *Les raiſons qu'on luy a dites l'ont fort eſbranlé. les malheurs, les diſgraces n'ont point eſbranlé ſon courage, ſa conſtance. cet accident a fort eſbranlé ſa fortune.*

On dit en termes de guerre, que *Des troupes commencent à s'eſbranler*, pour dire, A ſe mettre en mouvement. *La premiere ligne s'eſbranla pour marcher & charger les ennemis.*

On le dit auſſi, Des troupes qui commencent à branler, & à faire quelque mouvement pour prendre la fuite. *Ce regiment fut expoſé à un ſi grand feu qu'il s'eſbranloit, la preſence du General le raſſura.*

Digitized by Google

ESBRANLÉ, ÉE. participe.

ESBRECHER. v. a. Faire une breſche. *Eſbrecher un couteau, un raſoir &c. s'eſbrecher une dent.* Il ne ſe dit guere qu'en ces phraſes.

ESBRECHÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

ESBRENER. v. a. Oſter les matieres fecales d'un enfant. *Cette nourrice a eſbrené ſon enfant.*

ESBRENÉ, ÉE. participe.

ESBRUITER. v. a. Divulguer, rendre public. *Il ne faut pas eſbruiter cette affaire.*

S'ESBRUITER. v. n. p. *Il faut prendre garde que cette affaire, cette nouvelle ne s'eſbruite, ne vienne à s'eſbruiter.*

ESBRUITÉ, ÉE. part. *Affaire eſbruitée.*

E S C

ESCABEAU. ſ. m. (l'S. ſe prononce.) Simple ſiege de bois ſans bras ni doſſier. *S'aſſeoir ſur un eſcabeau.*

ESCABELLE. ſ. f. (l'S. ſe prononce auſſi) & il a la meſme ſignification qu'*Eſcabeau.*

On dit fig. qu'*On a bien defrangé les eſcabelles à quelqu'un*, pour dire, qu'On luy a rompu toutes ſes meſures, qu'on a mis du deſordre dans ſes affaires.

On dit proverb. *Remuer les eſcabelles*, pour dire, Deſmenager, changer de domicile. *Il a eſté obligé de remuer ſes eſcabelles.*

Il ſe dit auſſi au fig. pour dire, Changer d'eſtat, de fortune, de ſituation. *Je luy feray bien remuer ſes eſcabelles.*

ESCACHER. v. a. Ecraſer, froiſſer. *Eſcacher une noix, un limaçon, en marchant deſſus. il s'eſt eſcaché le doigt. on l'a preſque eſcaché dans la foule.*

ESCACHÉ, ÉE. participe.

On dit, *Un nez eſcaché*, pour dire, Un nez camus & applati.

ESCADRE. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Nombre de Galeres ou de Vaiſſeaux de guerre. *Cette Eſcadre eſtoit compoſée de dix Vaiſſeaux, de tant de Galeres. on a armé une Eſcadre à Breſt.*

CHEF D'ESCADRE. Officier general de Marine au deſſous du Lieutenant General, & au deſſus du Capitaine.

ESCADRON. ſ. m. (On prononce auſſi l'S.) Troupe de Cavalerie compoſée ordinairement de quatre Compagies. Petit corps de Cavalerie rangé, mis en ordre pour combattre. *Un Eſcadron de Chevau-legers. un Eſcadron de Carabiniers. gros Eſcadron. Eſcadron ſerré. former un Eſcadron. enfoncer un Eſcadron. rompre un Eſcadron. ouvrir un Eſcadron. Eſcadron qui plie. deffaire un Eſcadron. renverſer un Eſcadron. la teſte d'un Eſcadron. le flanc d'un Eſcadron. il partagea ſa troupe en deux Eſcadrons.*

ESCADRONNER. v. n. (l'S ſe prononce.) Se mettre en Eſcadron. *Noſtre Cavalerie eſcadronne bien.* On dit, que *Deux troupes de Cavalerie eſcadronnent enſemble*, pour dire, qu'Elles ſe joignent pour former un meſme Eſcadron.

ESCAILLE. ſ. f. Petite partie dure & ordinairement tranſparente, d'une figure ronde & platte, qui couvre la peau de certains poiſſons & reptiles. *Les eſcailles d'une carpe, d'un ſaumon. l'eſcaille d'une morue. l'eſcaille d'un crocodille*

ESCAILLE, Se dit auſſi, d'Une eſpece de coque dure qui couvre la pluſpart des poiſſons qu'on appelle Teſtacées. Il ſe dit plus particulierement des tortuës, des huiſtres. *L'eſcaille d'une huiſtre. huiſtre à l'eſcaille. eſcaille de tortuë. un peigne d'eſcaille de tortuë.*

On appelle abſolument, *Eſcaille*, de l'eſcaille de tortuë. *Cabinet d'eſcaille, tablettes couvertes d'eſcaille.*

ESCAILLER. ſ. m. Celuy qui vend & qui ouvre des huiſtres à l'eſcaille. *Appellons l'Eſcailler.*

ESCAILLE', E'E. adj. Qui a la peau couverte d'eſcailles. *Les poiſſons eſcaillez.*

ESCAILLER. v. a. Oſter, arracher l'eſcaille d'un poiſſon. *Vous n'avez pas bien eſcaillé cette carpe, ce brochet.*

S'ESCAILLER. v. n. p. On dit, qu'*Un tableau s'eſcaille, qu'un enduit d'or, de blanc, d'azur, &c. s'eſcaillent*, pour ſignifier que les couleurs s'enlevent & ſe deſtachent par petites parties, comme des eſcailles.

ESCAILLÉ, ÉE. participe. A qui on a oſté les eſcailles. *Carpe eſcaillée.*

ESCALE. ſ. f. Couverture exterieure, & qui renferme la coque dure de certains fruits, comme les noix. *Eſcale de noix, &c.*

ESCALE, Se dit auſſi, Des coquilles d'œufs & de la peau des pois qui ſe leve quand ils cuiſent. *Eſcales d'œufs. des eſcales de pois.*

ESCALER. v. a. Oſter l'eſcale. *Eſcaler des noix.*

Il eſt auſſi neutre paſſif. *Les pois s'eſcalent quand ils ont boüilli.*

ESCALADE. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Attaque d'une place avec des eſchelles, aſſaut que l'on donne avec des eſchelles. *Aller, monter à l'eſcalade. ils emporterent la place par eſcalade. la muraille eſt trop haute, elle eſt hors d'eſcalade.*

ESCALADER. v a. (l'S ſe prononce.) Attaquer, emporter par eſcalade. *Les Baſtions n'eſtoient pas encore à hauteur, ils les eſcaladerent. la place fut eſcaladée en plein jour. les Geants vouloient eſcalader le Ciel.*

On dit auſſi, *Eſcalader une maiſon, une muraille*, pour dire, qu'On a monté avec des eſchelles dans une maiſon, par deſſus une muraille. *Les voleurs ont eſcaladé la maiſon. ont eſcaladé ce mur.*

ESCALADÉ, ÉE. participe.

ESCALIER. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Degré, la partie du baſtiment qui ſert à monter & à deſcendre. *Eſcalier de bois, de pierre de taille. eſcalier à noyau. eſcalier à deux rampes. eſcalier à jour. le palier, le repos d'un eſcalier. grand eſcalier. petit eſcalier. eſcalier pris, pratiqué dans l'eſpaiſſeur du mur. eſcalier dans œuvre, hors d'œuvre. eſcalier derobé. le haut, le bas de l'eſcalier. monter, deſcendre l'eſcalier. eſcalier en limaçon. eſcalier commun.*

ESCALIN. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Petite piece de monnoye des Pays-bas. *Cette eſtoffe vaut vingt Eſcalins l'aune.*

ESCAMOTER. v. a. Oſter, changer, faire diſparoiſtre quelque choſe par un tour de main ſans qu'on s'en apperçoive. *Eſcamoter des boules, des dez, des cartes.*

Il ſignifie par extention, Voler ſubtilement ſans qu'on s'en apperçoive. *On luy a eſcamoté ſa bourſe.*

Digitized by Google

ESCAMOTEUR. ſ. m. Qui eſcamote. *C'eſt un grand eſcamoteur.*

ESCAMPER. v. n. (l'S ſe prononce.) Se retirer, s'enfuir en grand haſte. *Il craignoit d'eſtre battu, il eſcampa.* Il eſt bas.

ESCAMPETTE. ſ. f. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe, baſſe & populaire. *Il a pris de la poudre d'eſcampette*, pour dire, qu'Un homme s'eſt enfui.

ESCAPADE. (l'S ſe prononce.) Eſchapée. *Il eſt ſujet à faire des eſcapades. c'eſt une eſcapade d'eſcolier.*

ESCARBILLAT. adj. (l'S ſe prononce.) Eſveillé, gay, de bonne humeur. *Droſte fort eſcarbillat. enfant eſcarbillat.* Il eſt auſſi ſubſt. *C'eſt un eſcarbillat, il n'aime que la joye.* Il eſt du ſtyle familier. Quelques-uns diſent, *Eſcarbillard.*

ESCARBOT. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Sorte d'inſectes, dont les uns ont des ailes, des cornes, &c. *Il y a pluſieurs ſortes d'eſcarbots.*

ESCARBOUCLE. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Eſpece de rubis qui a beaucoup d'eſclat, & eſt d'un rouge enfoncé. *Une belle eſcarboucle.*

ESCARBOUILLER. v. a. Eſcacher, eſcraſer. *Il luy a eſcarbouillé la teſte, la cervelle.* Il eſt bas.

ESCARCELLE. ſ. f. (On prononce l'S.) Grande bourſe à l'antique. Ce mot n'a plus guere d'uſage qu'en raillerie. *Il a rempli ſon eſcarcelle. il vient de joüer, il a vuidé ſon eſcarcelle. mettre la main à l'eſcarcelle. foüiller dans l'eſcarcelle.*

ESCARGOT. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Eſpece de Limaçon à coquille. *Un gros eſcargot. un petit eſcargot. manger des eſcargots.*

On dit, d'Un homme mal fait, qu'*Il eſt fait comme un eſcargot.*

ESCARLATE. ſ. f. Couleur rouge & fort vive. *Teint en eſcarlate. une belle eſcarlate. eſcarlate des Gobelins.*

Il ſignifie auſſi, L'eſtoffe meſme teinte ainſi. *J'ay acheté vingt aunes d'eſcarlate. manteau d'eſcarlate.*

On dit fig. d'Une perſonne qui a les yeux fort rouges, qu'*Il a les yeux bordez d'eſcarlate.*

ESCARMOUCHE. ſ. f. (On prononce l'S.) Combat qui ſe fait par des gens deſtachez en petit nombre, quand deux armées ſont proches l'une de l'autre. *Rude eſcarmouche. furieuſe eſcarmouche. eſcarmouche bien chaude. legere eſcarmouche. commencer l'eſcarmouche. attacher, engager l'eſcarmouche. aller à l'eſcarmouche.*

ESCARMOUCHER. v. n. (On prononce l'S.) Combattre par eſcarmouches. *Les deux armées eſcarmoucherent tout le jour. on ne combattit point, on ne fit qu'eſcarmoucher.*

Il ſe dit auſſi figurément, Des diſputes & des conteſtations. *On n'a pas aprofondi la queſtion, on n'a fait qu'eſcarmoucher. ces deux Docteurs eſcarmoucherent.*

Il ſe joint quelquefois avec le pronom perſonnel, *S'eſcarmoucher. ces deux Docteurs s'eſcarmoucherent long-temps.*

ESCARMOUCHEUR. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Qui va à l'eſcarmouche. *C'eſt un bon, un hardi eſcarmoucheur. les eſcarmoucheurs attacherent, engagerent le combat.*

ESCARPE. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Le mur interieur du foſſé, celuy qui eſt du coſté de la place. Il ne ſe dit guere que par rapport à Contreſcarpe.

ESCARPER. v. a. (l'S ſe prononce.) Couper droit, de haut en bas. Il ne ſe dit que d'un rocher, d'une montagne, d'un foſſé, & choſes ſemblables, comme, *Eſcarper un rocher, une montagne, &c. on a eſcarpé cette montagne pour la rendre inacceſſible.*

ESCARPÉ, ÉE. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe. Il eſt auſſi adjectif. *Rocher eſcarpé. montagne eſcarpée. chemin eſcarpé*, pour dire, qu'Un rocher, une montagne eſt fort rude, de tres difficile accez.

ESCARPIN. ſ. m. (On prononce l'S.) Soulier à ſimple ſemelle, que l'on portoit autrefois dans des mules. *Danſer en eſcarpin. avec des eſcarpins. ſe mettre en eſcarpins pour joüer à la paume. prendre des eſcarpins pour faire des armes.*

Il ſignifie auſſi, Eſpece de torture, de geſne pour ſerrer les pieds. *Donner les eſcarpins. avoir les eſcarpins.*

ESCARPOLETTE. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Eſpece de ſiege ſuſpendu par des cordes, ſur lequel on ſe met pour eſtre pouſſé & repouſſé dans l'air. *Se mettre à l'eſcarpolette.*

On dit, qu'*Un homme a la teſte à l'eſcarpolette*, pour dire, qu'Il eſt eſtourdi.

ESCARQUILLEMENT. ſ. m. v. L'action d'eſcarquiller. *L'eſcarquillement de jambes eſt meſſeant en compagnie.* Il eſt bas.

ESCARQUILLER. v. a. Eſcarter, ouvrir. Il ne ſe dit que dans ces phraſes *Eſcarquiller les jambes.* Il eſt bas.

ESCARRE. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Chair morte qui tombe d'une playe, ſoit par elle-meſme, ſoit par l'application d'un remede. *Il faut attendre que l'eſcarre tombe.*

Il ſignifie auſſi fig. Ouverture faite avec violence, fracas. *Le canon a fait une grande eſcarre dans ce Bataillon, dans la muraille de la place. ſi vous abattez cinq cens arbres dans voſtre bois, cela fera une grande eſcarre.*

ESCART. ſ. m. Action de s'eſcarter. *On porta un coup à cet homme, & pour l'eviter il fit un eſcart. ſon cheval eut peur, & fit un eſcart, & le renverſa dans le foſſé.*

On dit en termes de Danſe. *Faire un eſcart*, pour dire, Porter le pied à quartier, à coſté.

On dit fig. *Faire un eſcart dans un diſcours*, pour dire, S'eſcarter mal à propos de ſon ſujet. Et on dit, d'Un homme qui ne tient pas d'ordinaire une conduite bien reglée, que *C'eſt un homme qui eſt ſujet à faire des eſcarts.*

ESCART, Signifie auſſi, Les cartes qui ont eſté eſcartées. *On eſt voſtre eſcart? ne touchez point à voſtre eſcart.*

A L'ESCART. adv. En un lieu deſtourné, en un lieu eſcarté. *Les voleurs le trouverent à l'eſcart & le deſpoüillerent. il le mena à l'eſcart ſous pretexte de promenade, & luy fit mettre l'eſpée à la main. Prendre quelqu'un à l'eſcart.*

Il ſignifie auſſi, A quartier, à part. *Tirer quelqu'un à l'eſcart. ſe mettre, ſe tenir à l'eſcart.*

ESCARTELER. v. a. Mettre en quatre quartiers. Sorte de ſupplice qu'on fait ſouffrir à certains criminels, en les tirant à quatre chevaux. *Il fut condamné à eſtre eſcartelé. eſcartelé tout vif.*

ESCARTELER. v. n. Terme de Blaſon. Partager l'eſcu en quatre. *Il eſcartele de telles & de telles armes*, ou *de tels & tels emaux.*

Escartelé, ée. part. Il a les ſign. de ſon verbe.

En termes de Blaſon. On dit, *Il porte eſcartelé d'or & de gueules.*

ESCARTER. v. a. Eſloigner, chaſſer au loin, diſperſer. *Eſcarter les ennemis. le vent a eſcarté les nuages. eſcarter la foule. il a eſcarté tous ceux qui luy nuiſoient. la tempeſte a eſcarté les vaiſſeaux.*

Il ſignifie auſſi, Deſtourner. *Eſcarter quelqu'un du droit chemin. vous vous eſcarteriez trop ſi vous preniez ce chemin-là.*

On dit fig. Dans l'un & dans l'autre ſens, *Eſcarter les malheurs. eſcarter la tempeſte. eſcarter les mauvaiſes penſées. s'eſcarter de ſon devoir. s'eſcarter du bon ſens. s'eſcarter de ſon ſujet dans un diſcours.*

Escarter, Signifie auſſi, Eſparpiller. *Ce fuſil eſcarte ſon plomb.* Et en ce ſens on dit fig. d'Un homme qui en parlant jette ſa ſalive de coſté & d'autre, qu'*Il eſcarte la dragée.* Il eſt bas.

Escarter, En certains jeux de cartes ſignifie, Mettre à part, rejetter des cartes dont on ne veut point ſe ſervir, s'en deffaire. *Eſcarter un as. eſcarter un Roy.*

Escarter. v. n. En parlant des chariots & des carroſſes, ſignifie Eviter des ornieres trop profondes en faiſant qu'une des rouës paſſe hors les deux ornieres. En ce ſens on dit plus ordinairement, *Coſtoyer.*

Escarté, ée. part. Il a les ſign. de ſon verbe.

ESCERVELE', E'E, adj. Qui a l'eſprit leger, evaporé, qui eſt ſans jugement, *Teſte eſcervelée.* Il ſe prend quelquefois ſubſt. *C'eſt un jeune eſcervelé. que veut dire cette petite eſcervelée ?*

ESCHAFAUD. ſ. m. Ouvrage de Charpenterie, qui ſert aux Maçons, Charpentiers, Peintres, &c. ſur quoy ils montent pour travailler aux lieux où ils ne peuvent atteindre autrement. *On ne peut plus travailler à cette muraille ſans eſchafaud. ce baſtiment eſt achevé, il faut oſter les eſchafauds.*

Il ſe prend auſſi pour des ouvrages de charpenterie, eſlevez ordinairement par degrez en forme d'amphitheatre, pour voir plus commodément des ceremonies publiques ou autres ſpectacles. *On avoit dreſſé des eſchafauds pour la Cour, pour les Ambaſſadeurs, pour la Muſique.*

On appelle auſſi, *Eſchafaud*, Une eſpece de theatre de charpenterie dreſſé pour l'execution de quelques criminels. *Dreſſer un eſchafaud. monter ſur un eſchafaud. monter ſur l'eſchafaud. porter ſa teſte ſur l'eſchafaud. dés que l'execution fut faite on abbatit l'eſchafaud.*

ESCHAFAUDAGE. ſ. m. v. Conſtruction d'eſchafauds pour baſtir, pour peindre, ou pour faire quelque autre choſe ſemblable. *Son eſchafaudage eſt mal dreſſé. il en a couſté beaucoup pour l'eſchafaudage.*

ESCHAFAUDER. v. n. Dreſſer des eſchafauds. Il ne ſe dit que de ce qui regarde la conſtruction des baſtiments. *Pour travailler à ce Dome il couſtera beaucoup à eſchafauder.*

ESCHALAS. ſ. m. Baſton de quatre ou cinq pieds de long que l'on fiche en terre pour ſouſtenir un ſep de vigne. *Eſchalas de vigne. eſchalas de quartier. eſchalas rond. botte d'eſchalas. un cent d'eſchalas. planter, ficher des eſchalas. tirer, arracher l'eſchalas. un tas d'eſchalas.*

On ſe ſert auſſi d'*Eſchalas*, pour ſouſtenir de petits arbres, des arbuſtes.

On dit prov. D'Un homme qui affecte de ſe tenir droit, qu'*Il ſe tient droit comme un eſchalas.* On dit auſſi, d'Une perſonne maigre & ſeche, que *C'eſt un eſchalas, un vray eſchalas.*

ESCHALASSER. v. a. Garnir une vigne d'eſchalas. *Eſchalaſſer une vigne.*

Eschalassé, ée. participe.

ESCHALOTE. ſ. f. Eſpece d'ail. *De bonnes eſchalotes, ſauſſe à l'eſchalote.*

ESCHANCRER. v. a. Tailler, vuider, couper en dedans en forme de croiſſant. Il ſe dit des eſtoffes, de la toile, du cuir, du bois, &c. *Eſchancrer le colet d'un manteau. eſchancrer une houſſe de cheval, une table.*

Eschancré, ée. participe.

ESCHANCRURE. ſ. f. Coupure faite en dedans en forme de demi-cercle. *Il faut un peu plus d'eſchancrûre à ce rabat.*

ESCHANGE. ſ. m. Change d'une choſe pour une autre. *Eſchange avantageux. eſchange des ratifications. eſchange des priſonniers. je luy avois donné un cheval, il m'a donné un tableau en eſchange. faire un eſchange.* Il ſe dit plus ordinairement des immeubles. *En eſchange de ſa terre il luy a donné des rentes, des maiſons à Paris. droits d'eſchanges.*

ESCHANGER. v. a. Faire un eſchange. *Eſchanger une piece de terre contre une autre. on a eſchangé les priſonniers. on a eſchangé les ratifications.*

Eschangé, ée. participe.

ESCHANSON. ſ. m. Officier qui ſert à boire au Roy ou à un Prince. On n'appelle plus ainſi ceux qui font cet office, & on ne s'en ſert que quand on parle du Grand Eſchanſon. *Le Roy de Boheme eſt Grand Eſchanſon de l'Empire.*

On s'en ſert encore en Poëſie, *Ganymede eſt l'Eſchanſon des Dieux*; ou en racontant quelque hiſtoire de l'antiquité. *L'Eſchanſon de Pharaon.*

ESCHANSONNERIE. ſ. f. Corps des Officiers qui ſervent à boire au Roy, aux Princes, &c. Le lieu où eſt la boiſſon du Roy. *Chef d'Eſchanſonnerie. Officiers d'Eſchanſonnerie.*

ESCHANTILLON. ſ. m. Petit morceau de quelque choſe que ce ſoit, qui ſert de monſtre pour faire connoiſtre la piece. *Monſtrer un eſchantillon. donner un eſchantillon. ce n'eſt qu'un eſchantillon de la piece. la piece ne ſe rapporte pas à l'eſchantillon.*

Il ſe dit fig. Des choſes immaterielles & d'eſprit, comme quand on monſtre une vingtaine de vers d'un Poëme, ou autant de lignes d'une piece en proſe, On dit, que *C'eſt un eſchantillon de la piece. par l'eſchantillon vous jugerez de la piece.*

On dit prov. & fig. *Juger de la piece par l'eſchantillon.*

ESCHANTILLONNER. v. a. Conferer un poids, une meſure avec ſa matrice originale. *Les poids de ce trebuchet ont eſté marquez & eſchantillonnez à la Monnoye.*

ESCHAPPATOIRE. ſ. f. v. Defaite, ſubter-

fuge, moyen adroit & ſubtil pour ſe ſauver d'une raiſon, d'une demande preſſante. *Trouver un eſchappatoire. il a ſes eſchappatoires toutes preſtes.* Il eſt du ſtyle familier.

ESCHAPPE'E. ſ. f. v. Action imprudente d'un jeune homme qui ſort de ſon devoir. *C'eſt une eſchappée de jeune homme. il a fait pluſieurs eſchappées en ſa vie.*

On dit, *Faire quelque choſe par eſchappées*, pour dire, Faire quelque choſe par intervalles, & comme à la derobée.

ESCHAPPÉE DE VEUE, Se dit de certaines veuës que l'on deſcouvre dans un payſage, entre des montagnes & des bois, & qui ſemblent ſe derober aux yeux. *Une eſchappée de veuë. il y a de belles eſchappées de veuë dans ce payſage.*

ESCHAPPER. v. n. Evader, eſquiver, ſe ſauver des mains de quelqu'un, d'une priſon, de quelque peril, &c. Il ſe met quelquefois avec la prépoſition *de*. *Eſchapper des mains des ſergens. eſchapper du naufrage, du feu. eſchapper d'un danger.*

En ce ſens il eſt auſſi n. p. *Il s'eſt eſchappé des priſons.*

Il ſe met auſſi avec la prépoſition *à*. *Eſchapper à la fureur, à la pourſuite des ennemis. le cerf a eſchappé, eſt eſchappé aux chiens. il y a des eſtoiles ſi petites, des vaiſſeaux ſi deſliez dans le corps humain, des inſectes ſi petits, qu'ils eſchappent à la veuë, aux yeux.*

Il eſt quelquefois actif. *Eſchapper le danger. eſchapper la potence. eſchapper la coſte.*

On dit, qu'*Une choſe eſt eſchappée de la memoire*, pour dire, qu'On ne s'en ſouvient pas, qu'on l'a oubliée.

On dit, que *Rien n'eſchappe à la prevoyance, aux lumieres de quelqu'un*, pour dire, qu'Il voit tout, qu'il prend garde à tout.

On dit, qu'*Un paſſage, une citation a eſchappé à un Auteur*, pour dire, qu'il l'a omiſe, qu'il n'y a pas pris garde.

On dit, *Laiſſer eſchapper l'occaſion*, pour dire, Perdre l'occaſion. Il eſt n. p.

On dit prov. *L'eſchapper belle*, pour dire, Eviter heureuſement un peril prochain. *Il l'a eſchappé belle.*

Il eſt auſſi n. p. & ſignifie, S'emporter inconſiderément à dire ou à faire quelque choſe contre la raiſon ou la bienſeance. *Il eſt ſujet à s'eſchapper. il s'eſchappe ſouvent.*

On dit encore, qu'*Un mot eſt eſchappé à quelqu'un*, qu'*il a laiſſé eſchapper un mot*, pour dire, qu'Il luy eſt arrivé de dire un tel mot par meſgarde, ſans y penſer & contre ſa volonté.

On dit auſſi dans le meſme ſens, *Il m'eſt eſchappé, il luy eſt eſchappé de dire, de faire, &c. il luy eſchappe ſouvent de dire des choſes mal à propos. il luy a eſchappé des fautes, des negligences, &c.* En ce ſens il eſt impersonnel.

On dit encore, *Laiſſer eſchapper un ſecret.*

ESCHAPPÉ, ÉE. part. Il a les ſign. de ſon verbe.

On dit fig. d'Un fol, que *C'eſt un eſchappé des Petites-Maiſons.*

On appelle, Un cheval qui eſt engendré d'un Barbe, & d'une cavalle de pays, *Un eſchappé de Barbe.*

On appelle fig. *Un homme eſchappé de Juif*, Un homme qu'on ſoupçonne d'eſtre de race Juifve.

On dit fig. d'Un jeune homme inconſideré & emporté, que *C'eſt un cheval eſchappé, qu'il fait le cheval eſchappé.*

On dit prov. *N'eſt pas bien eſchappé qui traiſne ſon lien.*

ESCHARDE. ſ. f. Piquant de chardon, ou petit eſclat de bois, de paille, qui entre dans la chair. *On luy a tiré une eſchardo du pied. il luy entra une eſchardo ſous l'ongle.*

ESCHARDONNER. v. a. Oſter, couper, arracher les chardons d'un champ, d'un jardin. *Eſchardonner un champ. il a fait eſchardonner ſes bleds. eſchardonner une terre ſemée, une prairie.*

ESCHARDONNÉ, ÉE. participe.

ESCHARPE. ſ. f. Large bande de taffetas, d'eſtoffe, ou de point, ou de dentelle d'or & d'argent, que l'on portoit autrefois de la droite à la gauche en forme de baudrier, & qu'on porte à preſent en forme de ceinturon. *Eſcharpe de taffetas. eſcharpe de point d'Eſpagne. eſcharpe en broderie.*

Parmi les gens de guerre la couleur de l'eſcharpe marque le party. *Les François portent l'eſcharpe blanche, les Eſpagnols l'eſcharpe rouge.* Et l'on dit fig. *Changer d'eſcharpe*, pour dire, Changer de party.

On appelle auſſi, *Eſcharpe*, une bande de taffetas que l'on porte penduë au col pour ſouſtenir un bras bleſſé ou malade. *Avoir le bras en eſcharpe. porter le bras en eſcharpe.*

On dit, *Un coup qui va en eſcharpe*, pour dire, Un coup d'eſpée qui va en travers.

On dit, que *Le canon tire en eſcharpe*, pour dire, qu'Il tire en ligne tranſverſale, en travers, de biais.

On dit prov. & fig. *Avoir l'eſprit en eſcharpe*, pour dire, Avoir l'eſprit embroüillé, de travers, gauche, mal fait, troublé, alteré.

On dit prov. que *Le lit eſt l'eſcharpe de la jambe*, pour dire, qu'Il faut qu'un homme qui a la jambe malade, ſe tienne au lit.

ESCHARPE, Se dit auſſi, d'Une ſorte de veſtement que les femmes mettent ſur leurs eſpaules, quand elles ſortent en habit negligé. *Les femmes ſortent d'ordinaire en eſcharpe. elle n'eſtoit pas habillée, elle eſtoit en eſcharpe. eſcharpe de gaze. eſcharpe de dentelle.*

ESCHARPER. v. a. Donner un coup d'eſtramaçon en travers. *Il luy a eſcharpé le viſage, eſcharpé le bras.*

ESCHARPÉ, ÉE. participe.

ESCHARS, ARSE. adj. Chiche, trop eſpargnant. *Il eſt fort eſchars. ſa maniere de vivre eſt trop eſcharſe.* Il eſt vieux.

ESCHARSEMENT. adv. d'Une maniere chiche. *Vivre eſcharſement.* Il eſt vieux.

ESCHASSE. ſ. f. Il n'a guere d'uſage qu'au pluriel, *Eſchaſſes*, & il ſe dit de deux longs baſtons à chacun deſquels il y a une eſpece d'eſtrier attaché, ou un fourchon du bois meſme, dans lequel l'on met les pieds, ſoit pour marcher dans des marais comme font les paſtres dans le Poitou & autres lieux, ſoit pour paroiſtre plus grand & divertir le peuple comme font les baſteleurs. *Monté ſur des eſchaſſes. prendre les eſchaſſes.*

On dit prov. & fig. d'Un homme qui a l'eſprit guindé, & qui veut touſjours parler d'une maniere elevée, qu'*Il eſt touſjours monté ſur des eſchaſſes.*

Digitized by Google

On dit, d'Une perſonne qui eſt trop haut montée ſur jambes, qu'*Il ſemble qu'elle ſoit ſur des eſchaſſes.*

ESCHAUBOULE', E'E. adj. *Qui a des eſchaubouleures.*

ESCHAUBOULEURE. ſ. f. Eſpece de petites eleveures qui viennent ſur la peau. *Il luy eſt venu une eſchaubouleure. il a le corps plein d'eſchaubouleures.* Il eſt du ſtyle familier.

ESCHAUDE'. ſ. m. Eſpece de gaſteau fait de paſte eſchaudée. *Eſchaudé au ſel & à l'eau. eſchaudé au beurre. eſchaudé aux œufs. eſchaudé de Careſme.*

ESCHAUDER. v. a. Laver d'eau chaude & boüillante. *Eſchauder un pot de terre.*

Il ſignifie auſſi, Tremper dans l'eau chaude. *Eſchauder un cochon de lait. eſchauder de la volaille pour la plumer.*

Il ſignifie auſſi, Jetter de l'eau chaude ſur quelque choſe. *Eſchauder de la paſte.*

S'ESCHAUDER. v. n. p. Signifie fig. Eſtre attrapé, recevoir quelque perte, quelque mal dans une affaire. *Il ne prendra plus de ces fermes, il ne s'engagera jamais dans de pareilles affaires, il s'y eſt eſchaudé. il craint de s'y eſchauder.* Il eſt du ſtyle familier.

On dit, d'Un homme qui a receu du dommage dans une affaire qu'on croyoit bonne, qu'*Il y a eſté eſchaudé.*

ESCHAUDÉ, ÉE. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe.

On dit prov. *Chat eſchaudé craint l'eau froide*, pour dire; que Quand on a eſté une fois attrapé en quelque choſe, on craint meſme tout ce qui en a l'apparence.

ESCHAUFFAISON. ſ. f. Mal cauſé par une chaleur exceſſive, & qui paroiſt par une ebullition, par une eſcorcheure &c. *Ce n'eſt pas un grand mal, ce n'eſt qu'une eſchauffaiſon.*

ESCHAUFFER. v. a. Donner de la chaleur. *Eſchauffer la chambre. les oiſeaux eſchauffent leurs petits avec leurs ailes. il faut faire bon feu dans cette chambre pour l'eſchauffer. il avoit un ſi grand friſſon qu'on ne le pouvoit eſchauffer. le vin, les eſpiceries eſchauffent le ſang.*

On dit fig. qu'*Une choſe eſchauffe le ſang, la bile à un homme*, pour dire, qu'Elle le met en colere, ou qu'elle l'impatiente.

On dit fig. *Eſchauffer une maiſon*, pour dire, L'habiter le premier depuis qu'elle eſt baſtie.

Il eſt quelquefois neutre. *Il ne ſçauroit eſchauffer*, pour dire, Il ne ſçauroit reprendre de la chaleur.

Il ſe joint quelquefois avec le pronom perſonnel, *S'eſchauffer*, & ſignifie, Prendre de la chaleur. *Ne courez pas tant vous vous eſchaufferez. il s'eſt eſchauffé à marcher. il a pris une pleureſie pour s'eſtre trop eſchauffé.*

Il ſignifie auſſi fig. Se mettre en colere, s'emporter, ſe paſſionner. *Vous ne luy ſçauriez parler de cela qu'il ne s'eſchauffe incontinent. ne vous eſchauffez pas tant. il s'eſchauffe trop au jeu.*

On dit, que *Le jeu s'eſchauffe, commence à s'eſchauffer*, pour dire, que L'on commence à joüer avec chaleur & plus gros jeu.

On dit auſſi, qu'*Une querelle*, qu'*une diſpute*, qu'*une converſation*, qu'*une guerre s'eſchauffe, qu'elle eſt fort eſchauffée*, pour dire, qu'Elle s'anime de plus en plus.

On dit fig. par raillerie, d'Un homme qui s'eſchauffe, qui ſe paſſionne, qui s'anime trop, qu'*Il s'eſchauffe en ſon harnois.*

ESCHAUFFÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

Il eſt quelquefois ſubſt. & n'eſt guere en uſage qu'en cette phraſe, *Sentir l'eſchauffé*, qui ſignifie, Exhaler une certaine odeur cauſée par une chaleur exceſſive.

ESCHAUFFEURE. ſ. f. v. Eſchauffaiſon, petites rougeurs, petites eleveures qui viennent ſur la peau.

ESCHAUFOURE'E. ſ. f. Entrepriſe mal concertée, temeraire, malheureuſe. *Il a fait une eſtrange eſchaufourée. il a fait une belle eſchaufourée.*

ESCHAUGUETTE. ſ. f. Guerite, petite loge en lieu haut, & eminent; dans une place forte, dans un lieu haut, pour deſcouvrir ce qui ſe paſſe aux environs. *Il y a touſjours un homme a l'eſchauguette pour deſcouvrir s'il paroiſt quelqu'un dans la campagne.*

ESCHEANCE. ſ. f. Le terme où eſchet le payement d'une choſe deuë. *L'eſcheance du premier payement. à l'eſcheance du terme. l'eſcheance d'une lettre de change.*

ESCHECS. ſ. m pl. (Le dernier C ne ſe prononce point.) Jeu qui ſe joüe par deux perſonnes ſur un tablier ou damier, avec huit pieces & huit pions de chaque coſté. *Joüer aux eſchecs. on ne perd aux eſchecs que par ſa faute. une belle partie d'eſchecs. un grand joüeur d'eſchecs.*

Il ſe dit auſſi des pieces dont on joüe à ce jeu. *Des eſchecs d'yvoire, de buis, d'ebene; qui ſont de diverſes couleurs.*

On dit prov. qu'*Au jeu des eſchecs les fous ſont les plus proches des Rois.*

ESCHEC. ſ. m. Terme qui ſe dit au jeu des Eſchecs lorſque l'on attaque le roy, enſorte qu'il eſt obligé de ſe retirer ou de ſe couvrir. *Donner eſchec. mettre le roy en eſchec. le roy eſt en eſchec. eſchec au roy & à la dame.*

On dit, *Eſchec & mat*, Quand le roy eſtant attaqué par quelque piece, ne peut plus ſe couvrir ni ſe retirer. *Donner eſchec & mat. donner un bel eſchec & mat.*

On dit fig. *Tenir des troupes, une armée en eſchec*, pour dire, Empeſcher des troupes, une armée d'agir, de rien entreprendre.

On dit auſſi, *Tenir une place en eſchec*, pour dire, La tenir en crainte d'eſtre aſſiegée. *L'armée ſe poſta de maniere qu'elle tenoit les principales places des ennemis en eſchec.*

On dit fig. *Tenir un homme en eſchec*, pour dire, Empeſcher un homme de ſe determiner. *Il a tenu ſa partie en eſchec.*

ESCHEC, Se dit fig. d'Un malheur, d'une perte conſiderable qui arrive à des troupes. *Les ennemis receurent un grand eſchec dans cette occaſion, un notable eſchec. ce General recut un eſchec en ſe retirant.*

On dit auſſi, *C'eſt un grand eſchec à ſa faveur, à ſa fortune, à ſon honneur. il a receu un terrible eſchec en ſon honneur. ſouffrir un grand eſchec en ſa reputation.*

ESCHELLE. ſ. f. Machine de bois compoſée de deux longues branches traverſées d'eſpace en eſpace par des baſtons diſpoſez enſorte que l'on s'en puiſſe ſervir pour monter & pour

deſcendre. *Monter avec une eſchelle. monter à une eſchelle. tenir le pied de l'eſchelle de peur qu'elle ne gliſſe. l'eſchelle rompit. eſchelle briſée. eſchelle double.*

ESCHELLE DE CORDE, Se dit de cordes diſpoſées en forme d'eſchelle avec un crochet de fer au bout d'enhaut. *Jetter une eſchelle de corde. monter à la feneſtre par une eſchelle de corde.*

On dit fig. d'Un homme, qu'*Il a tiré l'eſchelle*, ou qu'*il a tiré l'eſchelle après luy ; qu'après luy il faut tirer l'eſchelle*, pour dire, qu'Il a ſi bien fait en quelque choſe qu'on ne peut aller plus loin.

ESCHELLE, Dans les Cartes Geographiques, & dans les plans, eſt une ligne diviſée en pluſieurs eſpaces, dont chacun marque une lieuë, ou un mille, ou une toiſe &c. pour meſurer les diſtances des lieux dans la carte ou dans les plans où on la met. *Eſchelle de dix lieuës. eſchelle de dix milles. prendre la diſtance ſur l'eſchelle. meſurer ſur l'eſchelle.*

ESCHELLE, Signifie encore, Une place de commerce ſur les coſtes de la mer Mediterranée. *Dans toutes les eſchelles du Levant. c'eſt la plus fameuſe eſchelle du Levant. c'eſt une eſchelle franche. il a viſité toutes les eſchelles. trafiquer dans les eſchelles de l'Empire Othoman.*

ESCHELLE, Se dit encore d'Une parure de rubans diſpoſez en forme d'eſchelle, que les femmes portent ſur un manteau, ſur une robe de chambre, & qui deſcend depuis le ſein juſqu'à la ceinture. *Eſchelle de rubans couleur de feu.*

ESCHELETTE. ſ. f. Sorte de petite eſchelle que l'on attache à coſté du baſt d'un cheval pour porter, pour y accrocher des gerbes, des bottes de foin, de paille &c.

ESCHELON. ſ. m. Petite piece de bois qui traverſe l'eſchelle, & ſert de degré pour monter. *Il avoit le pied ſur le premier, ſur le dernier eſchelon.*

Il ſe dit auſſi fig. De ce qui ſert à mener d'un rang plus bas à un plus haut. *Cette petite charge eſt un eſchelon pour monter à une plus grande.*

ESCHENILLER. v. a. Oſter les chenilles. *Si vous n'eſchenillez vos arbres, il n'y reſtera pas une feuille.*

ESCHENILLÉ, ÉE. participe.

ESCHEOIR, ou ESCHOIR. v. n. Il ſe dit ordinairement des choſes qui arrivent par ſort ou par cas fortuit. *Il eſpere que le bon lot luy eſcherra. cela luy eſt eſcheu en partage. il luy eſt eſcheu une ſucceſſion du chef de ſa femme.*

On dit prov. *Si le cas y eſchet*, pour dire, Si l'occaſion en arrive, ſi l'occaſion s'en preſente. Il eſt du ſtyle familier.

Il ſe dit auſſi, Du temps prefix auquel on doit faire certaines choſes, & de celles qui ſe doivent faire dans des termes prefix. *Le premier terme eſchet à la Saint Jean. le premier payement doit eſchoir à la Saint Martin. l'election des Magiſtrats eſchet à un tel jour. cette lettre de change eſt eſchuë.*

Il ſe dit encore des peines impoſées à ceux qui contreviennent aux loix, & en ce ſens il ne s'employe guere qu'à l'impersonnel, & c'eſt un terme purement de Pratique. *A cela il y eſchet de l'amende. il n'y eſchet aucune peine afflictive.*

Il ſe conſtruit quelquefois avec les adverbes *bien* & *mal*, & alors il ſe dit particulierement des perſonnes, & ſignifie, Rencontrer fortunatement. *Vous ne ſçauriez que bien eſchoir. vous ne ſçauriez mal eſchoir. je ſuis mal eſchu.*

ESCHEU, UE. participe.

ESCHEVEAU. ſ. m. Petite botte de fil, de ſoye, de laine devidée. *Eſcheveau de fil blanc. eſcheveau de ſoye. devider un eſcheveau.*

On diſoit autrefois, d'Une femme, qu'*Elle ſe coiffoit en eſcheveau*, pour dire, qu'Elle ſe coiffoit d'une maniere que ſes cheveux faiſoient une eſpece d'eſcheveau. *Il falloit avoir beaucoup de cheveux pour ſe coiffer en eſcheveau.*

ESCHEVELÉ, E'E. participe du verbe *Eſcheveler* qui n'eſt point en uſage. Il n'eſt uſité qu'au feminin, & il ſe dit d'une femme qui n'eſt pas coiffée, & qui a les cheveux épars ſur les eſpaules & en deſordre. *Une femme eſchevelée.*

ESCHEVIN. ſ. m. Officier elu ordinairement par les bourgeois pour avoir ſoin de la Police & des affaires communes d'une ville pendant un certain temps. *Premier Eſchevin. ſecond Eſchevin. le Prevoſt des Marchands & les Eſchevins de Paris. les Maire & Eſchevins d'Orleans. à Paris les Eſchevins ſont deux ans en charge.*

ESCHEVINAGE. ſ. m. Charge d'Eſchevin. *Briguer l'Eſchevinage.*

Il ſe dit auſſi du temps de l'exercice. *Durant l'Eſchevinage d'un tel. ſous ſon Eſchevinage.*

ESCHINE. ſ. f. L'eſpine du dos, la partie de l'animal qui prend depuis le milieu des eſpaules juſqu'au croupion. *Il a une douleur le long de l'eſchine. il s'eſt rompu l'eſchine.*

On appelle par raillerie, Une grande perſonne maigre, *Longue eſchine. maigre eſchine.*

ESCHINER, ou ESCHIGNER. v. a. Rompre l'eſchine. *Il luy a donné un coup de baſton ſur les reins qui l'a eſchigné. il s'eſt eſchiné pour avoir voulu porter un fardeau trop peſant.*

On dit, *Eſchiner de coups*, pour dire, Battre outrageuſement.

Il ſignifie fig. Tuer, aſſommer dans une meſlée, dans un combat, dans une deſroute. *Il veut aller à la guerre ſe faire eſchiner. les payſans eſchignerent tous les fuyards. il en fut eſchiné plus de deux cents à cette demi-lune.* Il eſt du ſtyle familier.

ESCHINÉ, ÉE. participe.

ESCHINE'E. ſ. f. Morceau du dos d'un cochon. *Manger une eſchinée aux pois.*

ESCHIQUETÉ, E'E. adj. Terme d'Armoirie, pour dire, Fait en façon d'eſchiquier. *Il porte eſchiqueté de tel metal & de telle couleur. à la bande eſchiquetée de &c.*

ESCHIQUIER. ſ. m. Tablier ſur lequel on joüe aux eſchecs, & qui eſt diviſé en pluſieurs carrez ou caſes de deux couleurs.

On dit, *Planter des arbres en eſchiquier*, pour dire, Les planter en ſorte que leur figure repreſente pluſieurs carrez faits en eſchiquier.

On appelloit autrefois en Normandie *Eſchiquier*, certaine Juriſdiction où l'on decidoit ſouverainement des differents importants entre les particuliers. Il y a encore en Angleterre une Juriſdiction qu'on appelle *L'Eſchiquier*, & qui regle toutes les affaires des Finances.

ESCHOPPE. ſ. f. Petite boutique qui ordinai-

Digitized by Google

rement eſt en appentis, & adoſſée contre une muraille. *On a baſti des eſchoppes autour du Palais. il n'a qu'une eſchoppe pour boutique.*

ESCHOUER. v. n. Donner ſur le ſable, eſtre porté, eſtre pouſſé dans un endroit de la mer où il n'y a pas aſſez d'eau pour floter. Il ſe dit proprement des vaiſſeaux. *Le vaiſſeau eſchoua ſur un banc de ſable.*

On le dit auſſi des perſonnes. *Nous eſchouames ſur un tel banc.* Il ſe dit auſſi des baleines. *On trouva une baleine qui avoit eſchoüé à la coſte, eſchoüé ſur la coſte.*

Il eſt quelquefois actif. *Ce Pilote eſchoua ſon vaiſſeau. il nous eſchoua par malice. il a mieux aimé s'eſchouer que de ſe laiſſer prendre.*

Il ſignifie fig. Ne reuſſir pas à ce qu'on a entrepris. *N'entreprenez pas cette affaire vous y eſchouërez. combien de gens ont eſchoüé à la Cour. ce genre d'eſcrire eſt fort difficile, il y a peu de gens qui n'y eſchoüent. cette affaire a eſchoué. ſes deſſeins eſchoüérent.*

ESCHOUÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Un vaiſſeau eſchoüé. on trouva une baleine eſchoüée à la coſte. on luy a oſté ſon employ, voilà un homme eſchoüé. un deſſein eſchoüé. c'eſt une affaire eſchoüée.*

ESCIENT. ſ. m. Il ne ſe met qu'avec la particule *à*. Ainſi on dit, *Faire quelque choſe à bon eſcient*, & plus ordinairement, *à ſon eſcient*, pour dire, Sciemment & ſçachant bien ce qu'on fait. Il eſt vieux.

A BON ESCIENT. Façon de parler adverbiale. Tout de bon, ſans feinte. *Dites-vous cela à bon eſcient. je parle à bon eſcient.* Il vieillit.

ESCLABOUSSER. v. a. Faire rejaillir de la bouë ſur quelque perſonne. *Un laquais qui galoppoit un cheval m'a tout eſclabouſſé, a eſclabouſſé mon manteau.*

ESCLABOUSSURE. ſ. f. Bouë que l'on fait rejaillir ſur quelqu'un. *Il y a une eſclabouſſure à voſtre collet. voſtre manteau eſt plein d'eſclabouſſures.*

ESCLAIR. ſ. m. Eſclat de lumiere ſubit & de peu de durée, Il ſe dit principalement de cet eſclat de lumiere qui precede le tonnerre. *Il a fait toute la nuit de grands eſclairs. on ne voyoit qu'à la lueur des eſclairs.*

On dit fig. *Paſſer comme un eſclair*, pour dire, Paſſer viſte, ne durer guere. *Il n'a point arreſté ici, il n'a fait que paſſer comme un eſclair. la gloire du monde paſſe comme un eſclair.*

On dit poët. & fig. *Les eſclairs des yeux*, pour fig. L'eſclat des yeux.

ESCLAIRCIR. v. a. Rendre clair, rendre plus clair. *Le vent a eſclaircí l'air. cela ſert à eſclaircir la veuë. eſclaircir la voix. eſclaircir des armes. eſclaircir de la vaiſſelle. il y a de certaines choſes qui ſervent à eſclaircir le teint.*

Il ſignifie auſſi, Rendre moins eſpais, & ſe dit des choſes liquides. *Eſclaircir un ſirop. eſclaircir de la bouillie.*

Il ſignifie auſſi, Diminuer le nombre. *Eſclaircir un bataillon, un eſcadron eſclaircir les rangs. la peſte a bien eſclaircí le peuple de cette province. eſclaircir une foreſt.*

On dit fig. & par raillerie. *Il a bien eſclaircí ſon bien*, pour dire, Il en a mangé une bonne partie.

Il ſignifie fig. Rendre evident, intelligible. *Eſclaircir la verité. eſclaircir un paſſage. eſclaircir un point de doctrine. eſclaircir un fait. eſclaircir une queſtion. eſclaircir une matiere.*

On dit, *Eſclaircir un doute, une difficulté*, pour dire, Les reſoudre.

On dit, *Eſclaircir quelqu'un*, pour dire, L'inſtruire d'une verité, d'une choſe dont il doutoit. *Je l'eſclairciray de ce point-là. il doute de cette nouvelle, il faut l'en eſclaircir. je veux m'en eſclaircir. il faut s'eſclaircir ſur cette affaire.*

ESCLAIRCI, IE. participe.

ESCLAIRCISSEMENT. ſ. m. v. Explication d'une choſe obſcure. *Eſclairciſſement d'un doute, d'une difficulté. je n'entendois pas ce paſſage, mais vous m'en avez donné l'eſclairciſſement.*

Il ſignifie encore en matiere de querelle, Une explication que l'on demande à un homme, pour ſçavoir s'il a dit ou fait telle choſe, ou ſi en la diſant ou en la faiſant il a eu intention d'offenſer. *Tirer un eſclairciſſement. faire un eſclairciſſement. en venir à un eſclairciſſement. avoir un eſclairciſſement avec quelqu'un.*

ESCLAIRER. v. n. impersonnel. Faire des eſclairs. *Il n'a fait qu'eſclairer toute la nuit.*

ESCLAIRER. v. a. Illuminer, jetter, reſpandre de la clarté. *Le ſoleil eſclaire la terre. ce flambeau eſclaire toute la chambre.* On dit auſſi abſolument. *Le ſoleil eſclaire. la lune n'eſclairoit plus.*

Il eſt auſſi neutre, & ſignifie, Apporter de la lumiere à quelqu'un pour luy faire voir clair. *Eſclairez à Monſieur. eſclairez Monſieur. eſclairez. allez eſclairer.*

Il ſignifie encore dans le neutre, Eſtinceler, petiller. *Les yeux luy eſclairent. les yeux des chats eſclairent durant la nuit.*

Il ſignifie fig. Donner de l'intelligence, de la clarté à l'eſprit, & alors il eſt actif. *Cette lecture luy a bien eſclairé l'eſprit. Seigneur eſclairez noſtre entendement.*

Il ſignifie encore, Eſpier, obſerver. *Vous allez dans une compagnie où vous ſerez eſclairé de prés. les Grands doivent bien prendre garde à tout ce qu'ils diſent, à tout ce qu'ils font, car tout le monde les eſclaire. quand un homme eſt ſuſpect, on luy donne quelqu'un pour l'eſclairer, pour eſclairer ſes actions.*

ESCLAIRÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Un eſcalier bien eſclairé*, pour dire, Qui a un grand jour. *Une ſalle de bal bien eſclairée*, pour dire, qu'Il y a un grand nombre de lumieres, de flambeaux.

ESCLAIRÉ, ÉE, Se dit fig. d'Une perſonne qui a de grandes lumieres, beaucoup de connoiſſances. *C'eſt un homme fort eſclairé, un eſprit fort eſclairé.*

On dit, qu'*Une maiſon*, qu'*un jardin ſont eſclairez de tout le monde*, pour dire, qu'On y eſt expoſé à la veuë de toutes les maiſons voiſines.

ESCLANCHE. ſ. f. La cuiſſe du mouton quand elle eſt ſeparée du corps de l'animal. On l'appelle plus ordinairement Gigot. *Groſſe eſclanche. eſclanche tendre, mortifiée. jus d'eſclanche. eſclanche à la daube.*

ESCLANDRE. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Malheur, accident qui fait de l'eſclat, & qui eſt accompagné de quelque honte. *Il eſt arrivé un grand eſclandre dans cette famille.*

ESCLAT. ſ. m. La piece, la partie d'un morceau de bois qui eſt briſé, rompu en long. *On a fendu cette buſche par eſclats. les lances des deux Chevaliers volerent en eſclats. il fut bleſſé d'un eſclat de lance.*

Il ſe dit auſſi des pierres, de la brique, des bombes, des grenades &c. *Le canon donnant dans la muraille fit voler des eſclats. un eſclat de pierre le bleſſa au viſage. il fut bleſſé d'un eſclat de bombe, d'un eſclat de grenade.*

ESCLAT. ſ. m. Lueur brillante, effet de la lumiere. *On ne ſçauroit ſouſtenir l'eſclat du ſoleil. ces pierreries ont bien de l'eſclat. l'or mat n'a point d'eſclat. l'eſclat des yeux, du teint, des fleurs. c'eſt un grand eſclat de beauté.*

ESCLAT, Signifie fig. Gloire, ſplendeur, magnificence. *Action d'eſclat. cela a repandu un grand eſclat ſur ſa famille. l'eſclat de ſes belles actions. il a paru avec eſclat à la Cour. il n'aime point l'eſclat & la pompe. eſtre eſbloüi par l'eſclat des grandeurs & des richeſſes.*

ESCLAT, Se dit auſſi des ſons, & ſignifie, Grand bruit. *Un eſclat de tonnerre.*

On dit auſſi, *Un eſclat de voix, un grand eſclat de voix.*

On dit fig. qu'*Une action a fait eſclat, de l'eſclat, grand eſclat, beaucoup d'eſclat*, pour dire, qu'Elle a fait beaucoup de bruit.

Il ſignifie auſſi, Rumeur, ſcandale. *Cette affaire fait beaucoup d'eſclat. cet homme eſt emporté, il eſt à craindre qu'il ne faſſe quelque eſclat mal à propos. craindre l'eſclat. il falloit aſſoupir cette affaire pour eviter l'eſclat, pour prevenir l'eſclat, pour empeſcher l'eſclat. il devoit s'eſpargner l'eſclat.*

On dit auſſi, *Un eſclat de rire*, Un grand bruit qu'on fait en riant. *Il luy prit un eſclat de rire. ils firent de grands eſclats de rire.*

ESCLATANT, ANTE. adj. v. Qui a de l'eſclat. *Pierreries, couleurs eſclatantes. lumiere eſclatante. tout eſclatant de lumiere. actions eſclatantes. gloire eſclatante.*

Il ſignifie auſſi, Qui fait un bruit perçant. *Son eſclatant. voix eſclatante.*

ESCLATER. v. n. Se rompre, ſe briſer par eſclats. *Ce bois a eſclaté. la bombe eſclata en tombant.* Il eſt auſſi n. p. *Le bois s'eſt eſclaté.*

Il ſignifie auſſi, Faire un grand bruit. *Le tonnerre vient d'eſclater.*

On dit fig. *Eſclater, s'eſclater de rire.*

Il ſe dit fig. De ce qui vient tout d'un coup à la connoiſſance de tout le monde, aprés avoir eſté quelque temps caché. *Ils ſe haiſſoient il y a long-temps; mais leur inimitié n'avoit pas eſclaté. il faut empeſcher que la diviſion qui eſt dans cette famille n'eſclate. ſa colere a eſclaté. ſa haine a eſclaté.*

On dit, qu'*Une perſonne eſclate*, pour dire, qu'Elle fait paroiſtre ſon reſſentiment. *Ce fut pour lors qu'il eſclata.*

ESCLATER, Signifie auſſi, Avoir de l'eſclat, briller, frapper les yeux. *L'or & les pierreries eſclatent. il n'y a point de pierreries qui eſclatent plus que le diamant.*

En ce ſens il ſe dit fig. De l'eſprit, de la gloire, &c. *Son eſprit, ſon nom, ſa gloire eſclatent par tout le monde.*

ESCLATÉ, ÉE. part. Il n'a d'uſage qu'au premier ſens. *Pierre eſclatée. bois eſclaté.*

ESCLAVAGE. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Eſtat, condition d'un eſclave. *Rude, dur, cruel, perpetuel eſclavage. il eſtoit en eſclavage en Turquie. il aima mieux mourir que de tomber en eſclavage.*

Il ſe dit auſſi fig. à l'eſgard des emplois, des paſſions, &c. *Cet employ eſt lucratif, mais c'eſt un veritable eſclavage. l'amour eſt un eſclavage.*

ESCLAVE. ſubſt. de deux genres. (l'S ſe prononce.) Qui eſt en ſervitude & ſous la puiſſance abſoluë d'un maiſtre. *Un jeune, une jeune eſclave. eſclave More. eſclave Turc. eſclave Chreſtien. vendre, acheter, deſlivrer, racheter des eſclaves. dés qu'un eſclave touche la terre de France il eſt libre. affranchir un eſclave. parmy les Romains le maiſtre avoit puiſſance de vie & de mort ſur ſes eſclaves.*

On appelle fig. *Eſclaves*, Ceux qui par flaterie, par intereſt, ſe rendent dependants de quelqu'un, & font aveuglément tout ce qu'ils croyent luy devoir plaire ſoit bien ſoit mal. *Il eſt eſclave de tous ceux qui peuvent contribuer à ſa fortune.*

On dit auſſi fig. qu'*Un homme eſt eſclave de la faveur, de ſes intereſts & de ſes paſſions*, pour dire, qu'Il fait tout pour la faveur, pour ſes intereſts & pour ſes paſſions.

On dit auſſi, d'Un homme qui eſt tellement attaché au ſervice de quelqu'un ou à quelque employ, qu'Il ne peut s'eſloigner ni faire autre choſe, qu'*Il eſt eſclave. on eſt eſclave auprés de ce maiſtre-là. on eſt eſclave ceans.*

On dit, qu'*Un homme eſt eſclave de ſa parole*, pour dire, qu'Il eſt religieux à garder ce qu'il promet. On dit auſſi, *N'eſtre pas eſclave de ſa parole*, pour dire, N'eſtre pas exact à la garder.

On dit en Poëſie, *Eſclave*, pour dire, Amant.

ESCLISSE. ſ. f. Petit baſton plat que l'on couche le long de la fracture d'un bras, d'une jambe, &c. pour les tenir en eſtat, & faire que les os puiſſent ſe reprendre. *Mettre un eſcliſſe, des eſcliſſes. on n'oſte les eſcliſſes qu'aprés tant de jours.*

On appelle auſſi, *Eſcliſſe*, Ce petit rond d'oſier ou de jonc ſur lequel on met eſgouter le lait caillé pour en faire des fromages.

ESCLISSER. v. a. Mettre des eſcliſſes le long d'une fracture. *On luy a eſcliſſé le bras, la cuiſſe, la jambe, &c.*

ESCLOPPÉ, E'E. participe du verbe *Eſclopper* qui n'eſt point en uſage. Il ſignifie, Qui a quelque incommodité qui fait qu'il marche avec peine. *Il eſt tout eſcloppé.*

Il ſe dit auſſi, De toutes ſortes d'infirmitez qui reduiſent en quelque langueur. Il eſt du ſtyle familier.

ESCLORRE. v. n. Il ſe dit des animaux qui naiſſent d'un œuf, comme des oiſeaux, des inſectes, &c. *Voilà des pouſſins qui viennent d'eſclorre. la chaleur fait eſclorre les vers à ſoye.*

Il ſe dit auſſi des fleurs qui s'épanoüiſſent. *Le ſoleil fait eſclorre les fleurs. ces fleurs ſont nouvellement eſcloſes. un bouton qui vient d'eſclorre.*

On dit fig. *Le jour vient d'eſclorre, commence d'eſclorre*, pour dire, que Le jour vient de paroiſtre, commence à paroiſtre.

Il ſe dit fig. Des penſées, des deſſeins qui commencent à paroiſtre aprés avoir eſté cachez quelque temps. *Ses deſſeins eſclorront quelque jour. la conjuration eſtoit preſte à eſclorre.*

ESCLOS, OSE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

ESCLUSE. ſ. f. Cloſture faite de terre, de pierre, de bois, ſur une riviere, ſur un canal, ayant une porte qui ſe leve & ſe baiſſe pour retenir & laſcher l'eau. *Baſtir une eſcluſe. les eſcluſes ſont ruinées. racommoder l'eſcluſe.*

Escluse, Se prend particulierement pour la porte qui ſe hauſſe & ſe baiſſe. *Lever, baiſſer l'eſcluſe, ou les eſcluſes. fermer, ouvrir, laſcher les eſcluſes. l'eſcluſe eſt rompue. l'eau paſſe par deſſus les eſcluſes, a entraîné les eſcluſes. refaire les eſcluſes.*

ESCLUSE'E. ſ. f. La quantité d'eau qui coule depuis qu'on a laſché l'eſcluſe, juſqu'à ce qu'on l'ait refermée. *La premiere, la ſeconde eſcluſée. ce moulin ne mout que par eſcluſées. il y a des canaux, des rivieres qui ne ſont navigables que par eſcluſées.*

ESCOFFION. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Coiffure de teſte pour des femmes. Il eſt bas. Il ne ſe dit guere qu'en burleſque & par meſpris. *Il la battit & luy arracha ſon eſcoffion. cette femme avoit un eſtrange eſcoffion.*

ESCOGRIFFE. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Qui prend hardiment ſans demander. *C'eſt un eſcogriffe. c'eſt un grand eſcogriffe.*

On appelle ainſi, Les hommes de grande taille & mal baſtis, dont on ſe veut railler. *C'eſt un grand eſcogriffe.* Il eſt burleſque.

ESCOLASTRE. ſ. m. Se dit en quelques Egliſes Cathedrales, d'un Eccleſiaſtique eſtably pour enſeigner la Theologie.

ESCOLE. ſ. f. Lieu où l'on enſeigne les belles lettres & les ſciences. *Eſcole de Grammaire. eſcole de Medecine. eſcole de Theologie. entretenir un jeune homme aux eſcoles. camarade d'eſcole. au ſortir de l'eſcole.*

On appelle, *Petites Eſcoles*, Celles où l'on monſtre à lire, à eſcrire, où l'on enſeigne la Grammaire, & c'eſt de celles-là qu'on entend parler, quand on dit, *Maiſtre d'eſcole. aller, envoyer à l'eſcole.*

On dit prov. *Faire l'eſcole buiſſonniere*, pour dire, Se cacher afin de ne point aller à l'eſcole, s'en abſenter par libertinage.

On dit auſſi par raillerie, d'Un homme qui manque à des exercices, à des fonctions qu'il doit remplir dans un lieu où ſes Confreres s'aſſemblent. *Ce Magiſtrat, cet Academicien fait ſouvent l'eſcole buiſſonniere.*

On dit prov. *Dire les nouvelles de l'eſcole*, pour dire, Deſcouvrir quelque choſe qui s'eſt paſſé dans une compagnie, & qu'il ſeroit à propos de taire.

On dit encore prov. *Il a pris le chemin de l'eſcole*, pour dire, Il a pris le plus long ſelon la couſtume des eſcoliers. On dit plus ordinairement, *Prendre le chemin des eſcoliers.*

On dit, *Il faut aller à voſtre eſcole pour ſçavoir cela*, pour dire, Il faut apprendre cela de vous. Et on dit, qu'*Un homme eſt en bonne eſcole*, pour dire, qu'Il eſt avec des gens dont il peut apprendre beaucoup de bien.

On dit au jeu du trictrac, *Faire une eſcole*, pour dire, Oublier à marquer les points qu'on gagne, ou en marquer mal à propos.

On dit dans le meſme jeu, *Envoyer à l'eſcole*, pour dire, Marquer pour ſoy autant de points que l'autre a oublié d'en marquer, ou qu'il en a marquez de trop.

On dit, qu'*Un homme eſt hors d'eſcole*, pour dire, qu'Il y a long-temps qu'il ne s'eſt exercé dans l'Art dont il s'agit. *Il y a plus d'un an qu'il n'a fait des armes, qu'il n'a danſé, qu'il n'a monté à cheval, &c. il eſt hors d'eſcole.*

On dit, qu'*Un cheval a de l'eſcole*, pour dire, qu'Il a eſté dreſſé au manege.

Escole, Signifie auſſi, Les lieux où l'on enſeigne la Theologie, la Philoſophie, ſelon les principes & dans les termes receus dans la pluſpart des Univerſitez. *Saint Thomas d'Aquin eſt appellé l'Ange de l'Eſcole. ce ſont des termes de l'eſcole. c'eſt ainſi que l'eſcole parle. cela ſent l'eſcole.*

Escole, Signifie encore, Une ſecte ou doctrine de quelques particuliers. *L'Eſcole d'Epicure, de Platon, d'Ariſtote. l'eſcole de Saint Thomas, l'eſcole de Scot.*

On dit auſſi, *L'Eſcole de Rome, de Lombardie, de Florence*, pour dire, Les Peintres fameux de Rome, de Lombardie, &c. dont les diſciples imitent la maniere.

On appelle, *L'Eſcole du Titien, l'eſcole de Raphaël, &c.* Les Peintres qui ont appris ſous eux ou ſous leurs diſciples, l'art de peindre de leur maniere.

ESCOLIER, IERE. Qui va à l'eſcole, au College. *Petit eſcolier. eſcolier en Droit, en Philoſophie, en Theologie, &c. eſcolier de Grammaire, de Philoſophie, &c.*

Il ſignifie auſſi celuy qui apprend quelque choſe ſous un Maiſtre. *Le Maiſtre & les eſcoliers. j'ay eſté ſon eſcolier. il fait de bons eſcoliers. ce Maiſtre à danſer a tant d'eſcoliers.*

On dit, d'Un homme peu habile, peu avancé dans une profeſſion, que *Ce n'eſt qu'un eſcolier*, qu'*il eſt encore eſcolier.*

On dit, qu'Un homme, un General d'armée, un Ambaſſadeur, *a fait une faute d'eſcolier*, pour dire, qu'Il a fait une faute qui marque beaucoup d'incapacité.

ESCOMPTE. ſ. m Remiſe que fait au payeur celuy qui veut eſtre payé avant l'eſcheance. *Il a pris tant pour l'eſcompte. l'eſcompte eſt aiſé à faire. nous en ferons l'eſcompte. il y aura tant d'eſcompte.* On diſoit autrefois, Excompte.

ESCOMPTER. v. a. Faire l'eſcompte. *Quand un Banquier paye une lettre de change avant l'eſcheance, il eſcompte l'intereſt du temps. Eſcompter un billet.* Autrefois on diſoit *Excompter.*

Escompté, ée. participe paſſif.

ESCONDUIRE. v. a. Refuſer à quelqu'un ce qu'il demande. Il ne ſe dit que des perſonnes. *Il m'a eſconduit. tout net. je luy avois fait une priere; mais j'en ay eſté eſconduit. je ne ſçavois vous eſconduire.* Il vieillit.

On dit prov. En parlant à quelqu'un pour l'exciter à faire quelque demande, qu'*Il ne ſera pas battu & eſconduit tous à la fois.*

Esconduit, uite. participe.

ESCOPPETTE. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Arme à feu, eſpece de carabine que l'on portoit ordinairement en bandouliere. Il eſt vieux

ESCOPPETTERIE. ſ. f. Salve, deſcharge de pluſieurs eſcoppettes, de pluſieurs carabines, fuſils, mouſquets en meſme temps. *Une terrible eſcoppetterie.*

ESCORCE. ſ. f. Peau d'une arbre, ou d'une plante boiſeuſe. *La premiere, la groſſe eſcorce. la ſeconde, la petite eſcorce. cet arbre a l'eſcor-*

ce tendre, l'eſcorce deliée. peler l'eſcorce. on fait des cordes avec des eſcorces de tilleul. on fait des eſtoffes d'eſcorce de certains arbres. la filaſſe eſt l'eſcorce du chanvre, du lin.

On dit auſſi, L'eſcorce de certains fruits. *Eſcorce de citron. eſcorce d'orange. eſcorce de grenade, l'eſcorce de citron eſt bonne à confire.*

ESCORCE, Signifie fig. Superficie, apparence. *Vous vous arreſtez à l'eſcorce, il faut penetrer plus avant.*

On dit prov. qu'*Il ne faut pas mettre le doigt entre le bois & l'eſcorce*, pour dire, qu'Il n'eſt pas prudent de s'ingerer dans les demeſlez entre proches, comme mary & femme, frere & ſœur

ESCORCER. v. a. Oſter l'eſcorce du bois. *Il faut eſcorcer le bois en May, parce qu'en ce temps la ſeve fait ſeparation du bois avec l'eſcorce. tous ces arbres ont eſté eſcorcez.*

A ESCORCHECU. adv. En gliſſant, en ſe traiſnant ſur le derriere. *Ces enfants joüent à eſcorchecu.*

Il ſignifie auſſi fig. Par force, de mauvaiſe grace, avec repugnance. *Il ne fait jamais les choſes qu'à eſcorchecu.* Il eſt bas.

ESCORCHER. v. a. Deſpoüiller un animal de ſa peau. *Marſyas fut eſcorché tout vif. eſcorcher un cheval, un bœuf, un mouton, &c.*

Il ſe dit auſſi, pour dire, Emporter, deſchirer, oſter une partie de la peau d'un animal, ou de l'eſcorce d'un arbre. *Les charretes en paſſant ont eſcorché cet arbre. vous m'avez eſcorché la jambe. ces ſouliers m'eſcorchent les pieds. je me ſuis eſcorché le bras. la ſelle a tout eſcorché ce cheval.*

On dit d'Une viande, d'une boiſſon qui eſt rude au palais, à la gorge, qu'*Elle les eſcorche. le pain d'orge, le pain bis & dur eſcorche la gorge. ce vin eſt ſi âpre qu'il eſcorche le palais.*

On dit, d'Un homme qui ſe plaint ſans grand ſujet, qu'*Il crie comme ſi on l'eſcorchoit.*

On dit auſſi, *Il reſſemble à l'anguille de Melun, il crie avant qu'on l'eſcorche*, pour dire, qu'Il ſe plaint d'un mal qui n'eſt point encore arrivé.

On dit encore, *Eſcorcher l'anguille par la queuë*, pour dire, Commencer une choſe par le plus difficile & par où l'on devroit finir.

On dit auſſi prov. qu'*Il n'y a rien de plus difficile à eſcorcher que la queuë*, pour dire, que Ce qu'il y a de plus difficile dans une affaire, eſt le point de la concluſion.

On dit prov. *Jamais beau parler n'eſcorcha langue*, pour dire, qu'Il eſt bon d'uſer de paroles douces & civiles.

On dit, d'Une voix aigre, d'une meſchante Muſique, & d'un parler rude & barbare, que *Cela eſcorche les oreilles.*

ESCORCHER, Signifie fig. Exiger beaucoup plus qu'il ne faut pour des droits, ſalaires, vacations ou marchandiſes. *Ce Clerc, ce Greffier eſcorche les parties. ce Marchand eſt raiſonnable il n'eſcorche pas le monde. je ne veux pas loger en cette hoſtellerie, on y eſcorche les gens.*

On dit, *Il faut tondre les brebis & non pas les eſcorcher*, pour dire, que Les Princes ne doivent pas trop charger les peuples.

On dit encore fig. *Il eſcorche le François, le Latin, &c.* pour dire, que Quelqu'un commence à parler ces Langues & qu'il les parle mal. *Ce mot eſt eſcorché du Latin*, pour dire, qu'Il eſt nouvellement tiré de cette Langue, & qu'il n'eſt pas encore bien eſtabli.

On dit prov. *Autant vaut, autant fait celuy qui tient, que celuy qui eſcorche*, pour dire, que Le complice d'un crime eſt auſſi coupable que celuy qui en eſt l'autheur.

On dit prov. & baſſement, *Eſcorcher le renard*, pour dire, Vomir aprés avoir trop beu.

ESCORCHÉ, ÉE. part. Il a les ſign. de ſon verbe.

ESCORCHERIE. ſ. f. Lieu où on eſcorche les beſtes. *Envoyer, traiſner un cheval, un chien à l'eſcorcherie.*

On appelle fig. Une hoſtellerie où l'on fait payer plus qu'il ne faut, *Une eſcorcherie. c'eſt une vraye eſcorcherie.*

On le dit auſſi, Des petites Juriſdictions où l'on exige des parties plus qu'il ne faut.

ESCORCHEUR. ſ. m. v. Celuy dont le meſtier eſt d'eſcorcher les beſtes mortes. *Ce cheval n'eſt plus bon que pour l'eſcorcheur.*

On dit fig. d'Un Hoſtelier, d'un Procureur, d'un Marchand, &c. qui exigent trop, *C'eſt un eſcorcheur.*

ESCORCHEURE. ſ. f. v. Enlevement de la peau en quelque partie du corps. *Il a une grande eſcorcheure, une petite eſcorcheure à la jambe.*

ESCORNER. v. act. Rompre une corne. *Eſcorner un taureau. ce bœuf fut eſcorné.*

Il ſe dit auſſi, Des choſes qui ont des angles. *Eſcorner un baſtion. eſcorner une table. eſcorner une pierre. ces dez ſont eſcornez.*

On dit fig. *Eſcorner quelque choſe*, pour dire, La diminuer. *On eſcorna leurs privileges. on eſcorna ſa terre, ſon bien, ſa Juriſdiction. il laiſſa eſcorner ſon Eſtat, ſon autorité.*

ESCORNÉ, ÉE. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe.

ESCORNIFLER v. a. Chercher à manger aux deſpens d'autruy, chercher des franches lippées. *Il a ſçu que nous diſnions en tel endroit, il eſt venu nous eſcornifler. il va eſcornifler un diſner où il peut.*

ESCORNIFLÉ, ÉE. part. *Repas eſcornifié.*

ESCORNIFLERIE. ſ. f. v. Action d'eſcornifleur. *Il ne vit que d'eſcornifleries.*

ESCORNIFLEUR, EUSE. ſ. v. Qui eſcornifle, parafite. *C'eſt un eſcornifleur.*

ESCORTE. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Compagnie pour la ſeureté de ceux qui marchent. *Ne vous hazardez pas à paſſer par ce pays-là ſans bonne eſcorte. l'eſcorte qui avoit conduit le convoy ramena un tel. donner une eſcorte. eſcorte du bagage. attaquer l'eſcorte. battre l'eſcorte. vaiſſeau d'eſcorte. ſervir d'eſcorte.*

On dit, *Faire eſcorte*, pour Servir d'eſcorte. *Si vous voulez je vous feray eſcorte.*

ESCORTER. v. a. (l'S ſe prononce.) Accompagner pour mettre en ſeureté, pour defendre dans le chemin. *Il a des ennemis, il ſe fait toûjours bien eſcorter. il eſt toûjours eſcorté de cinq ou ſix hommes. on deſtacha tant de cavalerie, tant d'infanterie pour eſcorter le convoy. pour eſcorter le bagage.*

ESCORTÉ, ÉE. participe.

ESCOSSE. ſ. f. Coſſe, couverture de feves, de pois, de lentilles, &c. *Eſcoſſe dure. eſcoſſe tendre.*

ESCOSSER.

ESCOSSER. v. a. Tirer de la coſſe. *Eſcoſſer des pois. eſcoſſer des feves.*

Escoſſé, ée. participe. *Des pois eſcoſſez. des feves eſcoſſées.*

ESCOT. ſ. m. La quote part que doit chaque perſonne pour un repas commun. *J'ay payé mon eſcot, payez le voſtre.*

Il ſignifie auſſi, La deſpenſe qu'on fait à l'Hoſtellerie, au Cabaret pour un repas. *Gros eſcot. eſcot de dix, de vingt francs.*

On dit prov. *Il a beau ſe faire de l'eſcot qui rien n'en paye*, pour dire, qu'Il eſt bien aiſé à un homme de ne pas ſe plaindre d'une injuſtice, d'un malheur, dont il ne ſouffre point & qui ne tombe point ſur luy.

On dit prov. & fig. à Un homme qui ſe meſle de parler à des gens qui ne parlent pas à luy. *Parlez à voſtre eſcot.* Il eſt du ſtyle familier.

On dit fig. d'Un homme qui a bien diverti la compagnie durant un repas, qu'*Il a bien payé ſon eſcot.* Il s'employe auſſi en d'autres occaſions. *Il a apporté des nouvelles agreables en cette compagnie : il a bien payé ſon eſcot.*

ESCOUADE. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Certain nombre de gens de pied deſtachez d'une compagnie, qui ſont commandez par un bas Officier. *On prit une eſcouade de chaque Compagnie. les Compagnies ſont diviſées en eſcouades. une eſcouade du guet.*

ESCOUFFLE. ſ. m. Sorte de Milan. *L'eſcouffle a emporté un poulet.*

ESCOULEMENT. ſ. m. v. Le flux, le mouvement de ce qui s'eſcoule. *L'eſcoulement de l'eau, des eaux, &c. eſcoulement des humeurs. eſcoulement des corpuſcules qui exhalent des corps. eſcoulement des eſprits.*

On dit fig. *Eſcoulement de lumiere. eſcoulement de la grace.*

ESCOULER. v. n. p. Couler hors de quelque endroit. *Le torrent s'eſt eſcoulé. il faut laiſſer eſcouler l'eau. faire eſcouler l'eau. quand l'eau ſera eſcoulée. les eaux ſe ſont eſcoulées. le torrent s'eſt eſcoulé. l'eau s'eſcoule, &c. le vin s'eſt eſcoulé du tonneau.*

On dit fig. que *Le temps s'eſcoule*, que *les occaſions s'eſcoulent*, que *l'argent s'eſcoule*, que *la foule*, que *la preſſe s'eſcoule*, pour dire, que Le temps paſſe, que les occaſions eſchappent, que l'argent ſe diſſipe, que la foule diminuë.

On dit auſſi, que *Le temps eſt eſcoulé*, pour dire, que Le terme prefix eſt expiré.

On dit auſſi, qu'*Une choſe s'eſcoule, s'eſt eſcoulée de la memoire*, pour dire, qu'Elle s'eſchappe, qu'elle eſt eſchappée de la memoire.

Escoulé, ée. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe.

ESCOURGE'E. ſ. f. Foüet qui eſt fait de pluſieurs courroyes de cuir. *Fouetter avec des eſcourgées.*

ESCOURGEON. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Eſpece de grain qui eſt une ſorte d'orge haſtive, qu'on fait ordinairement manger en verd aux chevaux.

ESCOURTER. v. a. Rogner, couper trop court. *Eſcourter des cheveux. eſcourter un manteau, une juppe.*

On dit, *Eſcourter un chien. eſcourter un cheval*, pour dire, Leur couper la queüe & les oreilles.

Il ſe dit auſſi abſolument, d'Un homme, qui a les cheveux coupez fort court. On dit de meſme, d'Un homme, qui a un habit trop court, qu'*Il eſt bien eſcourté.*

Escourté, ée. part. Il a les ſign. de ſon verbe.

ESCOUSSE. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Mouvement, action, courſe qui ſert à preparer à mieux ſauter, à s'élancer avec plus de force, avec plus de legereté. *Prendre ſon eſcouſſe.* Il eſt du ſtyle familier.

ESCOUTANT, ANTE. adj. v. Qui eſcoute. *Advocat eſcoutant.* Il n'a d'uſage qu'en raillant, pour ſignifier, Un Advocat qui ne plaide point.

ESCOUTE. ſ. f. v. Lieu d'où l'on eſcoute ſans eſtre veu. Il eſt plus ordinaire au pluriel. *Il eſtoit dans les eſcoutes en Sorbonne.*

On dit fig. *Eſtre aux eſcoutes*, pour dire, Eſtre attentif à remarquer ce qui ſe paſſera dans une affaire, afin d'en tirer les avantages. *On parle d'une telle affaire, il y a bien des gens qui ſont aux eſcoutes.*

On appelle dans les Monaſteres de filles, *Une ſœur eſcoute*, La Religieuſe qu'on donne pour accompagner une autre Religieuſe, ou une Penſionnaire qui va au parloir.

ESCOUTER. v. a. Oüir avec attention, preſter l'oreille pour oüir. *Ne parlez pas ſi haut, on nous eſcoute. il eſtoit à la porte, pour eſcouter ce qu'on diſoit.*

On dit, d'Un homme qui parle lentement, & qui croit bien dire, qu'*Il s'eſcoute parler. qu'il s'eſcoute.*

Il ſignifie auſſi, Donner audience à quelqu'un. *Le Roy eſcouta les Ambaſſadeurs d'un tel pays. on les renvoya ſans les eſcouter.*

Escouter, Signifie auſſi, Donner quelque croyance ou quelque conſentement à ce qu'un homme propoſe, ou prendre plaiſir à l'entendre. *On ne voulut pas eſcouter la propoſition de paix qu'il faiſoit. s'il me propoſe une telle choſe je l'eſcouteray volontiers. il parla d'accommodement, mais il ne fut pas eſcouté. eſcouter la voix, les inſpirations de Dieu.*

Escouter, Se dit auſſi fig. & on dit, *Eſcouter la raiſon*, pour dire, Se rendre à la raiſon. *Eſcouter la voix de la nature. n'eſcouter que ſon emportement, ſa colere, ſa paſſion.*

On dit, qu'*Un homme s'eſcoute trop*, qu'*il eſcoute trop ſon mal*, pour dire, qu'Il a trop d'attention à ce qui ſe paſſe en luy par rapport à ſa ſanté.

Lorſqu'on veut appeller quelqu'un, on luy dit, *Eſcoutez un tel.*

On appelle, *Un eſcoute s'il pleut*, Un Moulin qui ne va que par eſcluſes, & de-là on dit, *Eſcoute s'il pleut*, pour dire aux gens, qu'Ils s'attendent à des choſes qui n'arriveront peut-eſtre jamais, ou qui n'arrivent que tres-rarement.

Escouté, ée. part. Il a les ſign. de ſon verbe.

ESCOUTILLE. ſ. f. Sorte de trape, d'ouverture dans le tillac d'un vaiſſeau par où on deſcend ſous le tillac. *Fermer les eſcoutilles.*

ESCOUVETTE. ſ. f. Vergette, eſpouſſette. Il eſt vieux.

ESCOUVILLON. ſ. m. Vieux linge attaché à un long baſton avec quoy on nettoye le four lorſqu'on veut enfourner le pain, ou avec quoy l'on nettoye le canon lorſqu'il a tiré &

qu'on le veüe recharger, ou le rafraîchir.

ESCOUVILLONNER. v. a. Se ſervir de l'eſcouvillon. *Eſcouvillonner le four.*

ESCRAN. ſ. m. Sorte de meuble dont on ſe ſert l'hyver pour ſe parer de la chaleur du feu. *Eſcran qui eſt monté ſur un pied, & qui ſe hauſſe & ſe baiſſe. eſcran qu'on tient à la main. prenez un eſcran pour ne vous pas bruſler le viſage. il ſe mit devant moy pour me ſervir d'eſcran.*

ESCRASER. v. a. Applatir & briſer par le poids de quelque choſe, ou par quelque effort. *La poutre tomba & luy eſcraſa la teſte. il fut eſcraſé ſous la ruine d'un baſtiment. marchez ſur cette araignée & l'eſcraſez. eſcraſez des groſeilles, du verjus.*

On dit fig. *Eſcraſer quelqu'un*, pour dire, Le ruiner, le deſtruire entierement. *Si vous le faſchez, il vous eſcraſera. je l'eſcraſerois comme un ver.*

ESCRASÉ, ÉE. participe.

Il ſignifie fig. Trop applati, trop bas, trop court, comme en ces exemples. *Il a le nez eſcraſé. le comble de cette maiſon n'a point de grace, il eſt trop eſcraſé.*

On appelle, *Une taille eſcraſée*, Une taille trop courte & enfoncée.

ESCREMER. v. a. Oſter la creme de deſſus le lait. *Eſcremer le lait, du lait.*

On dit fig. *Eſcremer une affaire*, pour dire, En tirer tout ce qu'il y a de meilleur & de plus profitable.

Il ſe dit auſſi d'autres choſes quand on en tire ce qu'il y a de meilleur. *Il a eſcremé cette bibliotheque, ce cabinet. il a eſcremé la cargaiſon de ce vaiſſeau qui eſtoit richement chargé.*

ESCREMÉ, ÉE. participe. Il a les ſign. de ſon verbe. *Du lait eſcremé. une affaire eſcremée.*

ESCREVISSE ſ. f. Poiſſon qui va quelquefois à reculons, & qui eſt du genre des teſtacées. *Peſcher des eſcreviſſes. une ſoupe aux eſcreviſſes. eſcreviſſe d'eau douce. eſcreviſſe de mer. yeux d'eſcreviſſe.*

On appelle, *Yeux d'eſcreviſſe*. De certaines petites pierres qui ont la forme d'un œil, & qui ſe trouvent dans les eſcreviſſes, & dont on ſe ſert dans des remedes.

On dit, d'Un homme, qu'*Il va à reculons comme les eſcreviſſes*, Quand ſes affaires reculent au lieu d'avancer.

On dit auſſi, d'Un homme qui a le viſage trop haut en couleur, qu'*Il eſt rouge comme une eſcreviſſe.*

Il y a un des Signes du Zodiaque qu'on appelle, *Le Signe de l'Eſcreviſſe*, le meſme que le Cancer. *Le Soleil entre au Signe de l'Eſcreviſſe au mois de Juin.*

ESCRIER, S'ESCRIER. v. n. pr. Faire un grand cri, une exclamation. *Quand il vit cet homme venir à luy l'eſpée nuë, il s'eſcria. il s'eſt eſcrié de douleur. alors je m'eſcriay. l'Orateur au milieu de ſa narration s'eſcria, &c. s'eſcrier d'admiration.*

ESCRIME. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Art de faire des armes, exercice par lequel on apprend avec des fleurets à ſe battre à l'eſpée ſeule, ou à l'eſpée & au poignard. *Il ſçait tous les tours d'eſcrime. Maiſtre d'eſcrime. ſale d'eſcrime.* On dit plus ordinairement, *Un Maiſtre d'armes.*

On dit fig. qu'*Un homme eſt hors d'eſcrime, qu'on l'a mis hors d'eſcrime*, pour dire, qu'Il ne ſçait où il en eſt, qu'il ne peut plus ſe deffendre.

ESCRIMER. v. n. (l'S ſe prononce.) S'exercer, ſe battre avec des fleurets. *Ces deux hommes eſcriment tout le jour l'un contre l'autre.*

Il ſignifie auſſi fig. Diſputer l'un contre l'autre ſur quelque matiere d'erudition, de ſcience. *Ils ſont tous deux ſçavants, il y a plaiſir à les voir eſcrimer l'un contre l'autre.*

Il eſt auſſi neut. paſſ. & on dit fig. *S'eſcrimer de quelque choſe*, pour dire, Sçavoir s'en ſervir. *Faites-vous des vers? je m'en eſcrime quelquefois. joue-t-il du luth? il s'en eſcrime un peu.* Il eſt du ſtyle familier.

On dit en raillant, qu'*Un homme eſcrime bien, s'eſcrime bien de la maſchoire*, pour dire, qu'Il mange beaucoup. Il eſt bas.

ESCRIMEUR. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Qui entend l'art d'eſcrimer. *Il y a plaiſir à voir faire des armes à deux bons eſcrimeurs. eſcrimeurs à outrance.*

ESCRIN. ſ. m. Petit coffret où l'on met des bagues, des pierreries. *Il apporta l'eſcrin où eſtoient ſes pierreries. un bel eſcrin, un riche eſcrin.*

ESCRIRE. v. a. Tracer, former, figurer des lettres, des caracteres. *Il ſçait lire & eſcrire. Maiſtre à eſcrire. enſeigner à eſcrire. eſcrivez cela ſur une feüille de papier, dans voſtre journal, ſur vos tablettes. eſcrire ſon nom. les Anciens eſcrivoient ſur des tablettes enduites de cire. il eſcrit bien. il eſcrit mal. eſcrire avec un crayon, avec un charbon. eſcrire ſur le ſable. eſcrire ſur la muraille. eſcrire en groſſes lettres. en lettres capitales.*

On dit, *Se faire eſcrire à la porte*, pour dire, Faire mettre ſon nom ſur la liſte d'un portier, pour marquer qu'on alloit voir le maiſtre ou la maiſtreſſe.

Il ſe dit auſſi de la maniere d'orthographier. *Comment eſcrivez-vous un tel mot?*

Il ſignifie auſſi, Eſcrire des lettres miſſives, mander par lettres miſſives. *Je luy ay eſcrit deux ou trois fois, il ne me fait point de reſponſe. je n'eſcris point en ce pays-là. ſi voſtre affaire s'avance, je vous en eſcriray. je luy ay eſcrit toutes les nouvelles. je luy ay eſcrit ſur la naiſſance de ſon fils, ſur la perte qu'il a faite. eſcrire des lettres de recommandation.*

On dit fig. *Eſcrire de bonne encre, de la bonne encre à quelqu'un*, pour dire, Luy eſcrire fortement ſur quelque choſe.

On dit en termes de pratique, *Eſcrire*, pour dire, Mettre par eſcrit ſes raiſons pour deffendre ſa cauſe. *On les a appointez à eſcrire & produire. un tel Advocat a eſcrit en telle affaire pour un tel. il plaide bien, mais il eſcrit mal. il eſcrit & ne plaide pas.*

Il ſignifie auſſi, S'engager par un eſcrit. *Il ne ſuffit pas de donner des paroles, il faut eſcrire.*

On dit prov. *A mal exploiter bien eſcrire.* Lors qu'un homme ayant manqué à quelque formalité, eſcrit enſuite la choſe, non pas comme il l'a faite, mais comme il la devoit faire.

Il ſignifie auſſi fig. Compoſer quelque ouvrage d'eſprit. *Tous les Autheurs qui ont eſcrit de cette matiere. eſcrire en proſe. eſcrire en vers. eſcrire en Grec.*

Digitized by Google

Il ſe dit auſſi particulierement du ſtyle. *Il eſt ſçavant, mais il ne ſçait pas eſcrire. il eſcrit poliment, nettement, doctement, elegamment. il eſcrit mal, groſſierement. tous ceux qui eſcrivent bien. il ſe meſle d'eſcrire. cet homme parle bien, mais il eſcrit mal.*

Il ſignifie auſſi, Enſeigner par eſcrit que... *Ariſtote a eſcrit que les animaux, &c.*

ESCRIT, ITE. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe.

On dit fig. que *La deſtinée des hommes eſt eſcrite au Ciel. qu'une choſe eſtoit eſcrite au Ciel.*

On dit prov. *Ce qui eſt eſcrit eſt eſcrit*, pour dire, qu'On ne veut rien changer à ce qui eſt eſcrit, à ce qu'on a reſolu.

ESCRIT, Signifie quelquefois, Marqué. *Son malheur eſt eſcrit ſur ſon viſage. il portoit ſon crime eſcrit ſur ſon viſage, ſur ſon front. Sa condamnation eſcrite ſur le front.*

ESCRIT, Eſt auſſi quelquefois adj. *Ce n'eſt pas un papier blanc, c'eſt un papier eſcrit. papier eſcrit des deux coſtez.*

ESCRIT. ſ. m. Ce qui eſt eſcrit ſur du papier. *Quel eſcrit eſt-ce là? il tira un eſcrit de ſa poche.*

Il ſe dit principalement d'un acte, d'un memoire portant promeſſe, convention. *Il eſt homme de mauvaiſe foy, il plaide contre ſon eſcrit. vous ne me le pouvez pas nier, j'en ay voſtre eſcrit.*

PAR ESCRIT. adverbe.

On dit, *Remonſtrances par eſcrit*, pour dire, Des remonſtrances raiſonnées, & *Procés par eſcrit*, Un procés qui ſe juge par rapport, & qui ne ſe plaide point.

On dit, *Mettre par eſcrit, rediger par eſcrit*, pour dire, Eſcrire ce qu'on a leu, ce qu'on a penſé.

On dit encore, *Mettre en eſcrit une choſe pour s'en ſouvenir*, pour dire, L'eſcrire ſur ſes tablettes, ſur quelque morceau de papier. & *Coucher par eſcrit*, pour ſignifier, Mettre par eſcrit. *Coucher bien par eſcrit*, pour dire, Eſcrire en bons termes. Ces deux derniers ſont vieux.

ESCRITS, au pluriel, Se dit des ouvrages que l'on compoſe ſur quelque matiere. *On ne fera imprimer ſes eſcrits qu'après ſa mort.*

Il ſignifie auſſi, Les leçons qu'on eſcrit ſous un Profeſſeur qui les dicte. *Je garde encore mes eſcrits de Philoſophie, de Theologie.*

ESCRITEAU. ſ. m. Certaine inſcription en groſſe lettre, que l'on met ſur un papier, ſur du bois, &c. pour faire connoiſtre quelque choſe au public. *Eſcriteau de maiſon, de chambre à louer. il y a un eſcriteau ſur ſa porte, pour marquer que la maiſon eſt à louer ou à vendre. il a mis un eſcriteau, pour faire ſçavoir qu'il enſeigne les Mathematiques, qu'il monſtre à eſcrire, qu'il prend des penſionnaires. on a pendu cet homme avec un eſcriteau devant & derriere, qui marquoit ſon crime.*

ESCRITOIRE. ſ. f. Ce qui contient ou renferme les choſes neceſſaires pour eſcrire, encre, papier, plume, canif, &c. *Eſcritoire qu'on porte ſur ſoy. eſcritoire de corne, d'yvoire, de cuivre. eſcritoire de cabinet. eſcritoire de table. eſcritoire d'argent, de verre. eſcritoire bien garnie.*

On appelle, *Greffier de l'Eſcritoire*, Un Greffier qui eſcrit les Rapports des Jurez ou Experts en Maçonnerie, Charpenterie, &c.

ESCRITURE. ſ. f. v. Caracteres eſcrits. *On a voulu effacer l'eſcriture. c'eſt de vieille eſcriture. belle eſcriture. mauvaiſe eſcriture. eſcriture difficile.*

Il ſe dit auſſi de la maniere de former les characteres. *Il m'a fait voir de ſon eſcriture. les Experts nommez pour verifier les eſcritures. il a reconnu ſon eſcriture.*

En termes de pratique, Les eſcritures ſont les eſcrits qu'on fait & qu'on produit pour deffendre ſa cauſe. *Qui eſt l'Advocat qui a fait vos eſcritures?*

Quand on dit, *L'Eſcriture-Sainte*, ou ſimplement, *l'Eſcriture*, ou *les Eſcritures*, on entend le Vieux & le Nouveau Teſtament. *Nous liſons dans l'Eſcriture Sainte. il a cité pluſieurs paſſages de l'Eſcriture. C'eſt aux Paſteurs à nous expliquer les Eſcritures.*

On dit prov. *Concilier les Eſcritures*, pour dire, Accorder les choſes qui paroiſſent contraires.

On dit fig. qu'*Un homme entend les Eſcritures*, pour dire, qu'Il eſt habile dans les choſes dont il ſe meſle, ſur tout dans la procedure. *Laiſſez-le faire il entend bien les eſcritures.* Il eſt bas.

ESCRIVAILLER. v. n. Terme de meſpris qui ſe dit d'un homme qui eſcrit beaucoup & mal.

ESCRIVAILLEUR, EUSE. adj. Meſchant Eſcrivain.

ESCRIVAIN. ſ. m. Qui monſtre à eſcrire. *Maiſtre Eſcrivain. Eſcrivain Juré.*

Il ſe dit auſſi de ceux qui eſcrivent bien ou mal. *C'eſt un bon, un meſchant eſcrivain.*

Il ſe dit encore, d'Un Autheur qui compoſe quelque livre. *C'eſt un fameux eſcrivain. tous les eſcrivains du dernier ſiecle. meſchant eſcrivain.*

Dans les Vaiſſeaux & dans les Galeres, il y a un Officier qu'on appelle, l'*Eſcrivain*, qui tient regiſtre de ce qui eſt dans le Vaiſſeau, & de tout ce qui s'y conſume, & qui a le titre d'*Eſcrivain du Roy*.

ESCROC. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Fripon, fourbe, qui a accouſtumé de tirer, d'attraper quelque choſe par fourberie, par impudence, par artifice. *C'eſt un eſcroc. gardez-vous des eſcrocs.*

ESCROQUER. v. a. (l'S ſe prononce.) Tirer quelque choſe d'une perſonne par fourberie, &c. *Il m'a eſcroqué dix piſtoles, une monſtre, un cheval, &c.*

On dit auſſi, *Eſcroquer quelqu'un*, pour dire, Tirer de luy quelque choſe par fourberie, par artifice. *Il eſcroque tout le monde. il n'y a point de Marchand qu'il n'eſcroque.*

On le dit auſſi abſolument, *Il eſcroque tant qu'il peut, par tout où il peut.*

On dit prov. d'Un Paraſite, qu'*Il eſcroque un diſner.*

ESCROQUÉ, ÉE. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe.

ESCROQUERIE. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Action d'eſcroquer. *Il n'a uſé que d'eſcroquerie pour amaſſer le bien qu'il a.*

ESCROQUEUR, EUSE. ſ. v. Qui eſcroque. *C'eſt un eſcroqueur de Livres.* On ne le dit jamais qu'avec un regime.

ESCROU. ſ. m. on ESCROUE. ſ. f. Le trou dans lequel entre la vis en tournant. *Cette vis n'eſt pas aſſez groſſe pour l'eſcrou. elle s'eſt rompuë dans l'eſcrou. l'eſcrou d'un preſſoir.*

ESCROU. ſ. m. Article du regiſtre des empriſonnements, contenant le jour & la cauſe pour laquelle on a mis quelqu'un en priſon. *Il faut lever voſtre eſcrou & le joindre à voſtre requeſte. l'Arreſt porte que ſon eſcrou ſera rayé & biffé.*

En parlant des rolles de la deſpenſe de bouche de la Maiſon du Roy, on dit, *Eſcroüé. Les eſcroües ne ſont pas encore ſignées & arreſtées.*

ESCROUELLES. ſ. f. Tumeur pituiteuſe & maligne, cauſée par des humeurs froides, & qui vient aux parties glanduleuſes, mais plus ordinairement à la gorge. *Le Roy de France guerit des eſcroüelles en touchant les malades.* Il n'a d'uſage qu'au pluriel.

ESCROUER. v. a. Eſcrire ſur le Regiſtre des empriſonnements, le jour, la cauſe & par quel Sergent un homme a eſté mené en priſon. *On l'a eſcroüé un tel jour. il a eſté arreſté priſonnier & eſcroüé.*

Escroué, ée. participe.

ESCROULEMENT. ſ. m. v. Esboulement. *Les ſoldats eſtonnez par l'eſcroulement d'une partie de la Courtine*

ESCROULER. v. a. Esbranler pour faire cheoir. *Les tremblements de terre, les grands vents ont eſcroulé ce baſtiment.*

Il ſe met auſſi au n. p. *La terre s'eſcroula ſous leurs pieds. cette maiſon vint tout d'un coup à s'eſcrouler.*

Escroulé, ée. participe.

ESCROUSTER. v. a. Oſter la crouſte. *Il ne faut pas ainſi eſcrouſter le pain.*

Escrousté, ée. participe & adj.

ESCU. Eſpece de Bouclier que les Cavaliers portoient autrefois. *Il avoit ſon Eſcu tout percé de traits. combattre avec la lance & l'eſcu.*

Escu, Se prend auſſi pour la figure de ce bouclier, ſur lequel ſe peignent les armoiries. *Le Roy de France porte trois fleurs de lys dans ſon eſcu. l'eſcu de France. l'eſcu de Navarre. ſon eſcu eſt parti coupé, tranché, eſcartelé, &c.*

Escu, Se dit auſſi, d'Une piece de monnoye d'or ou d'argent. *Eſcu d'or. eſcu ſol. eſcu d'argent*, ou plus ordinairement, *eſcu blanc. on l'a payé en eſcus blancs.*

On dit prov. d'Un homme qui a beaucoup d'argent comptant, que *C'eſt le pere aux eſcus.* Il eſt bas.

On dit prov. *Vieux amis & vieux eſcus.*

Escu, Eſt auſſi, Une monnoye de compte de la valeur de trois livres ou ſoixante ſous tournois. *Mille eſcus. cent mille eſcus. il a mille eſcus de rente.*

Escu-quart. Monnoye de compte valant ſoixante-quatre ſous. *On paye les eſpices de Meſſieurs du Parlement en eſcus-quarts.*

On dit prov. & par raillerie, quand on voit arriver quelqu'un dans une compagnie. *Voici le reſte de noſtre eſcu.*

Quart-d'escu. Piece d'argent, qui ſelon les temps a valu plus ou moins, comme quinze ſous, puis ſeize, puis vingt. *On ne voit plus de quarts-d'eſcus.*

Demi-quart-d'escu. Piece de monnoye valant & peſant la moitié d'un quart-d'eſcu.

ESCUEIL. ſ. m. Rocher dans la mer. *Dangereux eſcueil. naviger dans une mer pleine d'eſcueils. il ſe briſa contre un eſcueil. ce vaiſſeau s'eſt briſé contre un eſcueil. ce port eſt fermé par des eſcueils.*

Escueil. fig. Se dit des choſes dangereuſes pour la vertu, l'honneur, la fortune, la reputation, &c. *Le monde eſt plein d'eſcueils. il faut eviter cela comme un eſcueil. c'eſt un eſcueil où les plus aviſez font naufrage.*

ESCUELLE. ſ. f. Piece de vaiſſelle d'argent, d'eſtain, de bois, de terre, &c. ſans rebord, qui ſert à mettre du boüillon, du potage, &c. *Eſcuelle couverte. eſcuelle à oreilles. les gueux tendent leur eſcuelle pour avoir de la ſoupe. laver les eſcuelles. des laveures d'eſcuelles.* En ces deux dernieres phraſes, *les Eſcuelles*, ſe prend pour toutes ſortes de vaiſſelles.

On dit fig. *Roguer l'eſcuelle à quelqu'un*, pour dire, Luy retrancher de ſa ſubſiſtance, de ſon revenu. Il eſt bas.

On dit auſſi de quelque choſe de ſale. *Cela eſt propre comme une eſcuelle à chat.* Il eſt bas.

On dit, d'Une perſonne à qui il eſt arrivé beaucoup de bien, qu'*Il a bien plu dans ſon eſcuelle.* Il eſt bas.

On dit prov. & fig. *Mettre tout par eſcuelles*, pour dire, Ne rien eſpargner pour faire grand'chere à quelqu'un. *Quand il traite ſes amis, il met tout par eſcuelles.*

On dit prov. *Que celuy qui s'attend à cuelle d'autruy eſt ſouvent mal diſné*, pour dire, qu'Il eſt ſujet à mal diſner.

On appelle, *Archer de l'eſcuelle*, Un Archer qui a la commiſſion de prendre les mendiants & de les mener à l'Hoſpital. *L'archer de l'eſcuelle a pris tous les gueux.*

ESCUELLE'E. ſ. f. Plein une eſcuelle. *Une eſcuellée de ſoupe, de boüillon. il en a mangé une grande eſcuellée.*

ESCULER. v. a. Se dit des bottes & des ſouliers qui s'abbaiſſent par derriere ſur le talon, par la faute de celuy qui marche. *Eſculer des ſouliers. eſculer des bottes.* Pluſieurs diſent, *Aculer.*

Il eſt auſſi neut. paſſ. *Quand un ſoulier eſt trop petit il s'eſcule facilement.*

Esculé, ée. participe.

ESCUME. ſ. f. Eſpece de mouſſe blancheaſtre qui ſe forme & qui ſurnage ſur l'eau, ou ſur quelque autre liqueur agitée ou eſchauffée. *L'eſcume de la mer. l'eſcume des flots. l'eſcume d'un pot qui bout.*

On appelle auſſi, *Eſcume*, La bave de quelques animaux, lorſqu'ils ſont eſchauffez ou en colere. *L'eſcume d'un cheval, d'un chien, &c. quand cet homme eſt en colere l'eſcume luy ſort de la bouche.*

Il ſe dit auſſi, De la ſueur eſpaiſſie ſur le corps du cheval. *Ce cheval eſtoit tout couvert d'eſcume.*

ESCUMER. v. n. Jetter de l'eſcume. *La mer eſcume. cet homme eſcumoit de colere, de rage. ce vin, cette biere eſcume. ſon cheval commençoit à eſcumer. il eſcume comme un verrat.*

Il eſt auſſi actif & ſignifie, Oſter l'eſcume de ce qui bout ſur le feu. *Eſcumer le pot, la marmite. eſcumer du ſucre, des confitures, du ſyrop.*

Digitized by Google

On dit fig. d'Un paraſite, d'un eſcornifleur, qu'*Il va eſcumer les marmites.*

On dit fig. *Eſcumer*, pour dire, Prendre çà & là. *Il va par tout eſcumer des nouvelles. il eſcume tout ce qu'il y a de bon dans les auteurs.*

On dit auſſi, *Eſcumer les mers. eſcumer les coſtes*, pour dire, Exercer la piraterie. Il ſe dit tousjours en mauvaiſe part.

ESCUMÉ, ÉE. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe.

ESCUMEUR. ſ. m. v. Qui eſcume. Il n'eſt point en uſage au propre; mais on dit au figuré, *Un eſcumeur de marmite*, pour dire, Un paraſite: Et *Un eſcumeur de mer*, pour dire, Un corſaire, un pirate.

ESCUMEUX, EUSE. adj. Qui jette, qui pouſſe de l'eſcume. *Flots eſcumeux, bouche eſcumeuſe.* Ce mot eſt du ſtyle poëtique.

ESCUMOIRE. ſ. f. Uſtenſile de cuiſine fait en forme de cueiller plate, percée de pluſieurs petits trous, & qui ſert à eſcumer. *Eſcumoire d'argent, de cuivre, d'eſtain, &c.*

ESCURER. v. a. Nettoyer, frotter, eſclaircir avec du ſablon, de la lie, ou autre choſe ſemblable. Il ſe dit de la vaiſſelle, de la batterie de cuiſine, ou autres uſtenſiles de meſme nature. *Eſcurer de la vaiſſelle. il faut eſcurer ces chaudrons, ces poiſles, ces chenets. eſcurer avec de la lie, avec du ſablon.*

ESCURÉ, ÉE. participe.

ESCUREUSE. ſ. f. Femme qui eſcure la vaiſſelle & la batterie de cuiſine.

ESCUREUIL. ſ. m. Petit animal ſauvage vivant dans les bois, ſautant de branche en branche. *L'eſcureuil ſe fait ombre de ſa queuë. nourrir un eſcureuil en cage. l'eſcureuil eſt aiſé à apprivoiſer. les eſcureuils aiment les noiſettes.*

ESCURIE. ſ. f. Endroit d'une maiſon deſtiné à loger des chevaux. *Mettez ces chevaux à l'eſcurie. au ſortir de l'eſcurie. eſcurie bien garnie. la cour des eſcuries. les eſcuries du Roy.*

ESCURIE, Signifie auſſi, Train, equipage, qui comprend Eſcuyers, Pages, carroſſes, chevaux, mulets, &c. d'un Prince, d'un grand Seigneur. *L'eſcurie de ce Prince eſt partie. la grande eſcurie. la petite eſcurie du Roy. les Pages de la grande, de la petite eſcurie. ce Seigneur a touſjours une magnifique eſcurie. c'eſt un tel qui a ſoin de l'eſcurie.*

ESCUSSON. ſ. m. Eſcu d'armoiries. Ne ſe dit qu'en termes de Blazon. *L'eſcuſſon de France.*

En termes de jardinage, c'eſt une maniere d'enter, de greffer. *Enter en eſcuſſon. ce Jardinier fait bien un eſcuſſon.*

ESCUSSONNER. v. a. Enter en eſcuſſon. *Tous les arbres que ce Jardinier a eſcuſſonnez, ſont bien venus.*

ESCUSSONNÉ, ÉE. participe

ESCUYER. ſ. m. Se diſoit autrefois d'un Gentilhomme, qui ſuivoit & accompagnoit un Chevalier & portoit ſon eſcu, luy aidoit à prendre ſes armes & à ſe deſarmer. *Un Chevalier errant eſtoit accompagné de ſon Eſcuyer.*

Autrefois les jeunes gens de la plus haute qualité ne portoient que le titre d'*Eſcuyer*, juſqu'à ce qu'ils euſſent eſté faits Chevaliers, ſelon les ceremonies qui ſe pratiquoient en pareil cas.

Aujourd'huy, *Eſcuyer*, Eſt le titre que portent les ſimples Gentilshommes. *Il eſt deffendu de prendre la qualité d'Eſcuyer, ſi on n'eſt noble.*

ESCUYER, Signifie auſſi, Celuy qui a la charge, l'intendance de l'eſcurie d'un Prince, d'un Seigneur. *Le grand Eſcuyer de France. le premier Eſcuyer. cela n'eſt pas de la charge de l'Eſcuyer. Eſcuyer Cavalcadour*, eſt celuy qui dreſſe, qui manie les chevaux.

ESCUYER, Signifie encore, Celuy qui enſeigne à monter à cheval, qui apprend le manege, qui dreſſe les chevaux au manege. *Les Eſcuyers du Roy. Eſcuyer de la grande, de la petite Eſcurie. on a mis ce jeune Gentilhomme à l'Academie chez un tel Eſcuyer.*

On dit, qu'*Un homme eſt bon Eſcuyer*, pour dire, qu'Il eſt bien à cheval, qu'il monte bien un cheval.

Il ſe dit auſſi, de Celuy qui donne la main à une Dame pour la mener. *Le premier Eſcuyer de la Reine, d'une telle Princeſſe, &c.*

ESCUYER TRENCHANT, Eſt l'Officier qui decoupe les viandes à un Prince, à un Souverain. *Eſcuyer de cuiſine*, eſt le maiſtre cuiſinier d'un Prince ou d'un grand Seigneur.

E S G

ESGARD. ſ. m. Quelques-uns eſcrivent, EGARD. Conſideration, circonſpection. *Il aura quelque eſgard à ma priere. vous n'avez eu nul eſgard à ce que je vous ay repreſenté. avoir de grands eſgards pour quelqu'un. un homme fort circonſpect, tout rempli d'eſgards. c'eſt un homme ſans eſgards.*

On dit encore, *Avoir eſgard*, pour dire, Conſiderer. *Il faut avoir eſgard au merite des perſonnes. ſans avoir eſgard aux raiſons, aux prieres, aux ſollicitations. ſans avoir eſgard à la Requeſte.*

On dit, *En eſgard*, pour dire, Ayant eſgard. *En eſgard à la qualité de l'affaire.*

A L'ESGARD. Façon de parler, qui tient lieu de prépoſition. Pour ce qui regarde, pour ce qui concerne. *A mon eſgard. à ſon eſgard.*

On dit auſſi, *A differents eſgards, ſous divers eſgards.* pour dire, Sous differentes veuës.

ESGAREMENT. ſ. m. Fourvoyement, eſloignement du droit chemin. *Aprés un long eſgarement ils revinrent dans leur chemin.*

Il ſignifie fig. Erreur. *Les eſgarements des Philoſophes. eſgarement d'eſprit. les Heretiques ſont tombez dans de grands eſgarements.*

Il ſe dit auſſi du dereglement des mœurs. *Il eſt revenu des eſgarements de ſa jeuneſſe.*

Eſgarement d'eſprit, Signifie auſſi, Alienation d'eſprit.

ESGARER. v. a. Fourvoyer, mettre, tirer hors du droit chemin. *Noſtre guide nous eſgara.*

Il ſig. fig. Jetter dans l'erreur. *Defiez-vous de ce Directeur il pourroit bien vous eſgarer.*

Il eſt quelquefois neut. paſſ. & ſignifie, Se fourvoyer. *Il s'eſt eſgaré de ſon chemin. je m'eſgaray dans la foreſt.*

On dit, *Eſgarer la bouche d'un cheval*, pour dire, Luy gaſter la bouche en le menant mal.

Il ſignifie fig. Se tromper dans les choſes de la morale ou de la foy. *Les Philoſophes Payens n'ayant point les vrayes lumieres ſe ſont eſgarez dans la recherche de la verité. la preſomption, l'orgueil font que les Heretiques s'eſgarent. s'eſgarer dans ſes penſées.*

On dit, qu'*Une maladie, une affliction a eſgaré l'eſprit à quelqu'un*, pour ſignifier, qu'Il en a l'eſprit troublé.

Il ſig. encore, S'eſloigner du ſujet que l'on traite. *Il ſe perd, il s'eſgare dans ſon diſcours.*

ESGARER. v. a. Se dit d'une choſe qu'on ne trouve pas, & qui neantmoins n'eſt pas perduë. *J'ay eſgaré ces papiers ils ne ſont pas perdus. eſgarer ſa monſtre, ſes gants.*

ESGARÉ, ÉE. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Brebis eſgarée. il a la veuë eſgarée. il a les yeux eſgarez. il a l'eſprit eſgaré. air eſgaré. ce cheval a la bouche eſgarée.*

On appelle ſig. *Brebis eſgaries*, Ceux qui ſont ſortis du ſein de l'Egliſe pour embraſſer l'hereſie. *Ramener les brebis eſgaries.*

ESGAYER. v. a. Re jouir, rendre gay. *Il ne faut qu'un homme de bonne humeur pour eſgayer une compagnie. eſgayer la converſation. il faut faire ce qu'on pourra pour eſgayer ce malade. s'eſgayer l'eſprit.*

Il ſe met avec le pronom perſonnel en maniere de neut. paſſif. *S'eſgayer. il faut s'eſgayer.*

On dit, qu'*Un homme, un Autheur s'eſgaye*, Lorſqu'il dit quelque choſe d'agreable qui n'eſt pas tout-à fait de ſon ſujet.

On dit, *Eſgayer un ouvrage. eſgayer ſon ſtyle, eſgayer ſon ſujet*, pour dire, Le rendre plus agreable, plus libre, le traiter d'une maniere plus agreable, plus fleurie. *Eſgayer la matiere. il a fait entrer cette deſcription pour eſgayer la matiere.*

En ce ſens on dit auſſi, *Eſgayer un baſtiment. eſgayer un tableau, une broderie, &c.*

On dit auſſi, *Eſgayer ſon deüil*, pour dire, Commencer à porter un deüil moins grand, moins exact, moins regulier.

ESGAYÉ, ÉE. part. Il a les ſign. de ſon verbe.

ESGORGER. v. a. Couper la gorge. *Eſgorger un bœuf, un mouton, &c.*

Il ſignifie auſſi, Tuer de quelque maniere que ce ſoit. *Les habitants eſgorgerent toute la garniſon.*

ESGORGER. fig. ſignifie, Rendre de tres mauvais offices à quelqu'un, ruiner ſa reputation, ſa fortune, ſes affaires, luy porter un prejudice conſiderable. *Il eſtoit en train de s'avancer à la Cour, on l'a eſgorgé. ce Juge a eſgorgé cette partie. le tuteur a eſgorgé ce pupille.*

ESGOSILLER. v. a. Eſgorger. Vieux mot. Il n'a plus d'uſage que par exaggeration avec le pronom poſſeſſif; Et alors *S'eſgoſiller*, ſignifie, Se faire mal à la gorge à force de crier. *Il s'eſgoſille. il s'eſt eſgoſillé à force de crier.*

Il ſe dit auſſi, d'Un oiſeau qui chante beaucoup & fort haut. *Cette fauvette s'eſgoſille.*

ESGOUST. ſ. m. La cheute, l'eſcoulement des eaux qui viennent de quelque endroit. *Il a recueilli l'eſgouſt de pluſieurs ſources, & en a fait de belles fontaines. il a l'eſgouſt des eaux de cette terre, & il les a conduites dans ſon jardin.*

Il ſe dit auſſi de la cheute & de l'eſcoulement des eaux de pluye. *Il n'eſt pas permis de laiſſer tomber l'eſgouſt de ſes eaux ſur ſon voiſin. on fait des canaux de plomb pour recevoir l'eſgouſt des eaux.*

Il ſignifie auſſi, Cloaque, conduit par où s'eſcoulent les eaux & les immondices d'une ville. *L'eſgouſt eſt bouché, les eaux regorgent.*

On dit, qu'Une playe, une ulcere & une jambe ouverte, *eſt l'eſgouſt du corps.*

On dit fig. qu'Une ville, qu'un lieu *eſt l'eſgouſt*, pour dire, Le lieu où ſe rendent les gens de mauvaiſe vie, &c.

ESGOUTER. v. n. p. Il ſe dit de certaines choſes dont on fait peu à peu eſcouler l'eau ou la trop grande humidité. *Il faut Laiſſer eſgouter faire eſgouter ce lait caillé, ce fromage. mettre eſgouter des cardes, des aſperges, de la morüe, &c. ce fromage s'eſgoutera peu à peu.*

ESGOUTÉ, ÉE. participe.

ESGRENER. v. a. Faire ſortir le grain de l'eſpi, la graine des plantes, deſtacher les grains de la grappe. *Egrener des eſpis. eſgrener du bled. eſgrener du fenoüil, de l'anis. eſgrener du raiſin.*

Il eſt auſſi neutre paſſif. *Ce bled eſt trop meur il s'eſgrene. quand on tarde trop à vendanger le raiſin s'eſgrene. la ſeicheresſe fait eſgrener les avoines.*

ESGRENÉ, ÉE. participe.

ESGRUGEOIRE. ſ. f. Sorte de petit vaiſſeau ordinairement de bois, dans lequel on eſgruge, on briſe le ſel avec un pilon. *Mettez ce ſel dans l'eſgrugeoire.*

ESGRUGER. v. a. Caſſer, briſer, mettre en poudre dans l'eſgrugeoire. *Eſgruger du ſucre, du ſel, de la muſcade, des croutes de pain.*

E S H

ESHANCHE', E'E. adj. Qui a les hanches rompuës ou diſloquées. Il ſe dit des hommes & des chevaux. *Cet homme eſt tout eſhanché. un cheval tout eſhanché.*

E S L

ESLANCEMENT. ſ. m. v. L'impreſſion que fait en quelque partie du corps une douleur ſubite & de peu de durée provenant de quelque cauſe interne. *Cela me cauſe de grands eſlancements, des eſlancements redoublez. ſentir des eſlancements.*

Il ſe dit encore en termes de devotion, & ſignifie, Un mouvement affectueux & ſubit. Et en ce ſens il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe. *Les eſlancements de l'ame vers Dieu.*

ESLANCER, S'ESLANCER. v. n. p. Se lancer, ſe jetter en avant avec impetuoſité. *Il s'eſlança au travers des ennemis. les ſerpents s'eſlancent. le cerf s'eſlança. ſon cheval s'eſlance eſlancé.*

Il eſt auſſi neutre, & alors il n'a d'uſage qu'à la troiſiéme perſonne; Et ſe dit de la douleur aiguë que l'on ſouffre, pareille à celle que fait ſentir la pointe d'une aiguille ou d'une aleſne. *Cela m'eſlance. je ſens quelque choſe qui m'eſlance. le doigt m'eſlance.*

ESLANCÉ, ÉE. participe.

Il eſt auſſi adj. Et ſe dit proprement d'un cheval qui a naturellement le boyau eſtroit, ou qui eſt devenu efflanqué par le travail, ou faute de nourriture. *Un cheval eſlancé & haut ſur jambes. de vieux chevaux maigres & eſlancez.*

Il ſe dit par deriſion, d'Une perſonne qui a la taille trop effilée. *C'eſt une grande creature eſlancée.*

ESLANS. ſ. m. Mouvement ſubit avec effort. *Il fit un grand eſlans & ſe ſauva d'entre les*

Digitized by Google

mains de ceux qui le tenoient. un cheval qui ne va que par eſlans. les eſlans du cerf. le cerf fit deux ou trois eſlans.

Il ſe dit auſſi, Des mouvements affectueux ou douloureux de l'ame. *Les eſlans de devotion, d'amour de Dieu. on ne luy ſçauroit parler de la mort de ſon fils, qu'il ne luy prenne des eſlans de douleur.*

ESLARGIR. v. act. Rendre plus large. *Eſlargir un pourpoint. eſlargir des ſouliers, un juſte au corps. eſlargir une chambre, une allée, un parc. eſlargir un foſſé.*

On dit de quelqu'un, qu'*Il s'eſlargit*, pour dire, qu'Il prend davantage de terrein, d'eſpace, qu'il eſtend, qu'il agrandit ſa terre, ſon parc, &c. ſoit par acquiſition ou autrement. *Il s'eſt eſlargi du coſté de... le grand chemin l'empeſche de s'eſlargir.*

On dit en termes de guerre. *Eſlargir ſes quartiers*, pour dire, Les eſtendre davantage.

ESLARGIR, Signifie auſſi, Mettre hors de priſon. *Il avoit eſté mis en priſon pour dettes, on l'a eſlargi. il a eſté eſlargi à caution.*

S'ESLARGIR. v. n. p. Devenir plus large. *Le chemin s'eſlargit en cet endroit, va en s'eſlargiſſant.*

On dit auſſi neutralement, *Le viſage luy eſt eſlargi.*

ESLARGI, IE. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe.

ESLARGISSEMENT. ſ. m. v. Augmentation de largeur. *Eſlargiſſement d'un canal, d'une riviere, d'une allée, d'une route dans une foreſt, d'un chemin.* Il n'a guere d'uſage que dans ces ſortes de phraſes.

Il ſignifie auſſi, *Delivrance de priſon il pourſuit, il a obtenu ſon eſlargiſſement, eſlargiſſement de ſa perſonne.*

ESLARGISSEURE. ſ. f. La largeur qu'on adjouſte à un habit, à un meuble pour le rendre plus large. *L'eſlargiſſeure d'un corps de juppe, d'une robe, &c.*

ESLOIGNEMENT. ſ. m. v. Action par laquelle on eſloigne, on s'eſloigne. *Cet eſloignement l'a entierement changé. l'eſloignement des occaſions du peché. il a eu ordre de ſe retirer de la Cour, & depuis ſon eſloignement. durant ſon eſloignement. depuis ſon eſloignement des affaires de la Cour.*

Il ſignifie auſſi, Antipathie, averſion. *Il a de l'eſloignement pour cet homme-là. il a de l'eſloignement pour ce mariage.* Il ſe dit des perſonnes & des choſes.

On dit, d'Un homme qui vit dans une grande inattention pour les choſes de ſon ſalut, qu'*Il vit dans un grand eſloignement de Dieu. dans un grand eſloignement des choſes de Dieu.* Et on dit, que *L'eſloignement de Dieu eſt une choſe terrible.*

ESLOIGNEMENT, Signifie auſſi, Abſence. *Depuis ſon eſloignement de la Cour. triſte & faſcheux eſloignement. ſon eſloignement n'a pas duré.*

Il ſignifie auſſi, Diſtance, ſoit de lieu, ſoit de temps. *L'eſloignement de nos maiſons, de nos terres nous empeſche de nous voir plus ſouvent. cette maiſon de campagne eſt dans un eſloignement raiſonnable de Paris. il faut regarder cette ſtatuë, cette perſpective dans un certain eſloignement. l'eſloignement des temps eſt cauſe de l'obſcurité qu'il y a dans une telle hiſtoire.*

On le dit des objets qui terminent la veuë dans une diſtance fort eſloignée. *La veuë eſt admirable en ce lieu-là, on y voit des coſteaux, des prairies, la riviere qui ſerpente, & Paris en eſloignement.*

On dit, d'Un homme qui n'eſt pas riche, mais qui a une grande ſucceſſion à eſperer, qu'*Il voit de grands biens en eſloignement.*

ESLOIGNEMENT, Se prend auſſi quelquefois pour l'endroit qui paroiſt le plus eſloigné à la veuë dans un tableau. *On voit dans l'eſloignement des Bergers qui, &c.* En ce ſens il n'a guere d'uſage qu'eſtant employé avec la prépoſition *Dans.*

ESLOIGNER. v. a. Eſcarter une choſe ou une perſonne d'une autre. *Eſloignez cette chaiſe du feu. eſloignez cette table de cette feneſtre. eſloignez-les l'un de l'autre. il faut eſloigner ce jeune homme des mauvaiſes compagnies qu'il frequente. eſloigner quelqu'un de ſes parents, de ſon pays. eſloigner quelqu'un de la Cour, d'auprés du Roy. le Roy l'a eſloigné d'auprés de luy, l'a eſloigné des affaires. eſloignez de vous toutes ces mauvaiſes penſées. prions Dieu qu'il eſloigne cette tempeſte, ce malheur, ce fleau de deſſus nos teſtes. on vous veut joüer un mauvais tour, eſloignez-vous pour quelque temps. s'eſloigner de ſon pays. s'eſloigner du rivage. il faut s'eſloigner des occaſions du peché. s'eſloigner de ſon but.*

On dit en termes de peinture, qu'*Une figure s'eſloigne bien dans un tableau*, pour dire, qu'Elle paroiſt bien eſloignée.

On dit, qu'*Une perſonne ne s'eſloigne pas de quelque choſe*, pour dire, qu'Elle n'y teſmoigne pas de repugnance, ou meſme qu'elle y a de la diſpoſition. *Il ne s'eſloigne pas beaucoup de donner les mains à ce qu'on luy demande. il ne paroiſt pas qu'il s'eſloigne fort de la propoſition qu'on luy fait.*

On dit auſſi, *S'eſloigner de ſon devoir. s'eſloigner du reſpect qu'on doit à quelqu'un*, pour dire, Manquer à ſon devoir, manquer au reſpect qu'on doit à quelqu'un.

ESLOIGNER, Signifie auſſi, Retarder, differer. *Il a eſloigné cet accommodement, ce mariage. toutes ces difficultez eſloignent la paix. les chicanes ont eſloigné le jugement de ce procés. eſloigner un payement.*

Il ſignifie auſſi, Donner de l'alienation. *Il n'y a rien qui eſloigne plus les cœurs, les eſprits, les affections que les meſpris, les mauvais traitements, &c.*

ESLOIGNÉ, ÉE. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Pays eſloignez. temps eſloignez. poſterité eſloignée.*

On dit, qu'*Un homme eſt bien eſloigné de faire une choſe*, pour dire, qu'Il n'en a pas l'intention ou le pouvoir. *Il eſt bien eſloigné de faire ce que vous dites, ce que vous ſouhaitez. il en eſt bien eſloigné.*

On dit, que *Deux perſonnes ſont bien eſloignées de compte* pour dire, qu'Elles ſont bien eſloignées de s'accorder, que leurs calculs ne s'accordent pas, qu'*Un homme eſt eſloigné de ſon compte*, pour dire, qu'Il ſe trompe dans quelque penſée, dans quelque projet, dans quelque pretention.

On appelle en termes dogmatiques, *Cauſes eſloignées*, Les cauſes qui ne ſont pas immediates.

On dit, qu'*Une choſe eſt fort eſloignée de la verité.*

ESM

ESMAIL. ſ. m. Compoſition faite de verre calciné, de ſel, de metaux, &c. que l'on applique avec le feu ſur des ouvrages d'or, d'argent, de cuivre, de fer, &c. pour les embellir. *Faire, appliquer de l'eſmail. eſmail noir, verd, rouge, blanc, &c.*

ESMAIL, Se prend quelquefois pour l'ouvrage eſmaillé. *Un tel ouvrier peint, travaille bien en eſmail.* Ainſi l'on dit, *Des eſmaux de Nevers. il eſt curieux en eſmaux. Peintre en eſmail.*

On dit, qu'*Une porcelaine eſt d'un bel eſmail*, pour dire, que Les couleurs en ſont fort vives & luiſantes.

ESMAIL, Signifie fig. & poet. La varieté, la diverſité des fleurs. *L'eſmail d'un parterre. l'eſmail des prairies.*

ESMAIL DES DENTS, Signifie auſſi fig. L'eclat des dents fort blanches, la ſuperficie luiſante qui couvre la partie oſſeuſe de la dent.

ESMAILLER. v. a. Orner, embellir avec de l'eſmail, appliquer de l'eſmail. *Faites eſmailler cette bague.*

ESMAILLER, Se dit auſſi fig. & poët. pour, Orner, embellir. *La nature a eſmaillé ces prairies d'une varieté admirable de fleurs.*

ESMAILLÉ, ÉE. participe. *Prairie eſmaillée. eſmaillé de verd, de rouge, de noir, &c.*

On dit fig. *Un parterre eſmaillé. des prez eſmaillez de fleurs.*

ESMAILLEUR. ſ. m. Ouvrier qui travaille en eſmail.

ESMAILLURE. ſ. f. Art d'eſmailler. *Il excelle dans l'eſmaillûre.*

Il ſe prend auſſi pour l'ouvrage de l'Eſmailleur. *Eſmaillûre delicate, groſſiere. cette eſmaillûre s'eſt eſcaillée.*

ESMAUX, au pluriel, ſe dit auſſi, Des couleurs & des metaux en armoiries.

ESMERAUDE. ſ. f. Pierre precieuſe & diaphane de couleur verte. *Eſmeraude d'Orient*, ou *Orientale. eſmeraude qui a des taches, des nuages. table d'eſmeraude. bracelet d'eſmeraudes. eſmeraude bien taillée. un verd d'eſmeraude. eſmeraude brute.*

ESMERI. ſ. m. Sorte de pierre qui ſert à polir les pierres precieuſes. *Les Vitriers coupent le verre avec de l'eſmeri. on polit le diamant avec la poudre d'eſmeri.*

ESMERILLON. ſ. m. Oiſeau de Fauconnerie qui eſt des plus petits. *Il chaſſoit aux alouettes avec un Eſmerillon.*

ESMERILLONNÉ, ÉE. participe du verbe *Eſmerillonner*, qui n'eſt point en uſage. Gay, vif, eſveillé comme un Eſmerillon. *Je vous trouve bien eſmerillonné aujourd'huy. qu'elle eſt eſmerillonnée. elle a l'œil eſmerillonné.*

ESMERVEILLER. v. a. Donner de l'admiration, eſtonner. *Cela a eſmerveillé tout le monde.* En ce ſens il eſt vieux, & n'a plus guere d'uſage que dans le paſſif. *J'en ſuis tout eſmerveillé. qui n'en ſeroit eſmerveillé?*

On s'en ſert auſſi au neut. paſſ. & il ſignifie, Avoir de l'admiration, s'eſtonner. *Il n'y a pas dequoy s'eſmerveiller. ne vous en eſmerveillez pas. qui ne s'en eſmerveilleroit.* Il n'a guere d'uſage que dans le ſtyle familier.

ESMERVEILLÉ, ÉE. participe.

ESMIER. v. a. Froiſſer entre les doigts, mettre en petites miettes. *Eſmier du pain. il l'a eſmié entre ſes doigts.*

Il ſe dit auſſi, Des choſes qui ſont friables, & qui ſe mettent facilement en petits morceaux, comme de la caſſonnade, de l'alun bruſlé, &c. *Cela s'eſmie. prenez garde de l'eſmier.*

ESMIÉ, ÉE. participe.

ESMIETTER. v. a. Eſmier, reduire du pain en petits morceaux, en petites miettes.

ESMIETTÉ, ÉE. participe.

ESMOUCHOIR. ſ. m. Sorte de caparaſſon qui eſt fait de treillis ou de reſeau, avec de petites cordes tout autour, & qui ſert à garantir les chevaux des mouches. *Mettre un eſmouchoir ſur un cheval.*

ESMOUDRE. v. a. Aiguiſer ſur une meule. *Eſmoudre. faire eſmoudre des couteaux, des ciſeaux, &c.*

ESMOULU, UE. participe. Qui eſt aiguiſé, affilé, pointu.

On dit tant au propre qu'au figuré. *Combattre à fer eſmoulu*, pour dire, Combattre tout de bon & à outrance.

On dit, d'Un homme qui a approfondi quelque matiere depuis peu de temps, qu'*Il en eſt frais eſmoulu.*

ESMOULEUR. ſ. m. v. Celuy qui fait le meſtier d'eſmoudre les couteaux, les ciſeaux & autres ferrements. *Porter ces couteaux à l'eſmouleur.*

ESMOUSSER. v. a. Rendre moins tranchant, moins perçant, oſter la pointe à un inſtrument qui perce, qui coupe. *Eſmouſſer la pointe d'une eſpée. eſmouſſer un raſoir.*

Il eſt auſſi n. p. *Les ferrements s'eſmouſſent quand on frappe ſur quelque choſe de trop dur. l'acier de Damas coupe le fer ſans s'eſmouſſer. les lancettes s'eſmouſſent facilement.*

On dit fig. *Les affli ctions eſmouſſent l'eſprit*, pour dire, Abbatent l'eſprit. *L'oiſiveté eſmouſſe le courage.*

ESMOUSSER, Se dit auſſi en parlant des arbres, & ſignifie, En oſter la mouſſe.

ESMOUSSÉ, ÉE. participe.

ESMOY. ſ. m. Soucy, inquietude. *Grand eſmoy. eſtre en eſmoy.* Il eſt vieux.

ESP

ESPACE. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Eſtenduë de lieu depuis un certain terme juſqu'à un autre. *Grand eſpace. long eſpace. eſpace vuide, rempli. cela eſt contenu dans l'eſpace d'une lieuë, d'un arpent, &c. il n'y a pas aſſez d'eſpace. en eſpace. garder les eſpaces.*

Il ſe dit auſſi, De l'eſtenduë du temps. *Il y a un bon eſpace de temps. dans l'eſpace de ſix mois, d'un an.*

Les Philoſophes appellent, *Eſpaces imaginaires*, Ce vuide qu'ils imaginent hors de l'enceinte du monde.

On dit fig. d'Un homme, qu'*Il ſe promene dans les eſpaces imaginaires*, pour dire, qu'Il ſe forme des viſions.

ESPACER. v. a. (l'S ſe prononce.) Ranger les choſes de telle maniere que l'on laiſſe les eſpaces neceſſaires entre deux. *Ces deux arbres-là ne ſont pas bien eſpacez. colonnes bien eſpacées.*

On le dit principalement, Des lettres, des mots

mots & des lignes dans l'Imprimerie. *Le Compoſiteur n'eſpace pas bien ſes lignes. ſes lignes ne ſont pas bien eſpacées.*

ESPADON. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Grande & large eſpée à deux mains. *Il joüe bien de l'eſpadon.*

Espadon, Eſt auſſi une ſorte de poiſſon, du muſſle duquel ſort un os plat qui eſt comme un eſpadon.

ESPAGNEUL, EULE. ſubſt. Sorte de chien de chaſſe ordinairement à long poil, dont la race vient d'Eſpagne. *Petit Eſpagneul. petite Eſpagneule.*

ESPAIS, AISSE. adj. Se dit d'un corps ſolide conſideré par rapport à ſa profondeur. *Mur eſpais de tant de pieds. planche eſpaiſſe de deux pouces. un livre eſpais de trois doigts. le verre trop eſpais n'eſt pas bon pour cet uſage. cet homme-là a une grande difficulté à parler, il a la langue eſpaiſſe. du drap, du velours eſpais, &c.*

On dit, *Un homme eſpais*, par oppoſition à un homme d'une taille deſliée. *Il a la taille eſpaiſſe.*

On dit dans le meſme ſens, *Un cheval eſpais*, pour dire, Un cheval qui n'eſt pas fin.

On le dit auſſi, Des choſes groſſieres. *Broüillard eſpais. tenebres eſpaiſſes. un air eſpais. nuit eſpaiſſe. ignorance eſpaiſſe.*

On dit fig. d'Un homme, qu'*Il a l'eſprit eſpais, l'intelligence eſpaiſſe*, pour dire, qu'Il a l'eſprit groſſier, lourd, peſant, qu'il a peine à comprendre.

On dit auſſi, Dans le meſme ſens, *Un homme eſpais.*

On dit auſſi, qu'*Un homme a la maſchoire eſpaiſſe*, pour dire, qu'Il a l'eſprit peſant. On dit auſſi, que *C'eſt une maſchoire eſpaiſſe.*

Espais, Se dit auſſi, d'Un amas de certaines choſes qui ſont prés à prés. *Ce bois eſt bien eſpais. ces bleds ſont trop eſpais. il y aura bien du foin dans ce pré, l'herbe y eſt bien eſpaiſſe. des bataillons eſpais. les cheveux eſpais.*

Il ſe dit encore, d'Une choſe liquide qui prend une conſiſtance moins claire, plus ferme. *Ce ſyrop n'eſt pas aſſez eſpais. de l'encre trop eſpaiſſe. du vin trop eſpais. de la boüillie trop eſpaiſſe.*

Il eſt quelquefois ſubſtantif & ſignifie, Eſpaiſſeur. *Une pierre qui a deux pieds d'eſpais. il a bien neigé, il y a de la neige deux pieds d'eſpais. cette femme met beaucoup de fard, elle en a toûjours un doigt d'eſpais.*

Il eſt quelquefois adv. comme en cette phraſe. *Cette graine ne ſe doit pas ſemer ſi eſpais. il a neigé eſpais de trois doigts.*

ESPAISSEUR. ſ. f. La profondeur d'un corps ſolide. *C'eſt la plus belle pierre qu'on ait jamais veuë, elle a tant de pieds de longueur & tant d'eſpaiſſeur. dans l'eſpaiſſeur du mur. ce diamant a une grande eſpaiſſeur. pratiquer un eſcalier, une cheminée dans l'eſpaiſſeur du mur.*

On appelle auſſi, *L'eſpaiſſeur d'un bois, d'une foreſt*, L'endroit où les arbres ſont le plus prés à prés.

On dit auſſi, *L'eſpaiſſeur des broüillards, de l'eſpaiſſeur de l'air.*

On dit auſſi, *L'eſpaiſſeur de la nuit, l'eſpaiſſeur des tenebres.*

ESPAISSIR. v. a. Rendre eſpais. *Mettez du ſucre dans ce ſyrop pour l'eſpaiſſir. les vapeurs eſpaiſſiſſent l'air.*

Il eſt auſſi neutre. *Le vin eſpaiſſit en cuiſant.*

Il eſt encore neut. paſſ. *Le ſyrop s'eſpaiſſit. la langue s'eſpaiſſit.*

On dit auſſi, que *La taille d'une femme s'eſpaiſſit*, pour dire, qu'Elle groſſit.

On dit auſſi dans le figuré, que *L'eſprit d'un homme s'eſpaiſſit.*

Espaissi, ie. participe paſſif.

ESPAISSISSEMENT. ſ. maſc. Condenſation. *L'eſpaiſſiſſement des nuës. l'eſpaiſſiſſement des liqueurs.*

Il ſignifie auſſi, L'eſtat de ce qui eſt eſpaiſſi. *L'eſpaiſſiſſement de la langue.*

ESPALE. ſ. f. (l'S ſe prononce.) On appelle ainſi l'eſpace qui eſt entre le premier banc des rameurs & la poupe dans une galere. *Cette eſpale n'eſt pas aſſez grande.*

ESPALIER. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Rameur, qui eſt le premier du banc d'une Galere. *Il eſt fort, il ſeroit bon à ſervir d'eſpalier dans une Galere.*

ESPALIER. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Rangée d'arbres fruitiers, & dont les branches ſont eſtenduës, couchées, dreſſées contre un mur ſoit avec des cloux, ſoit avec un treillage de perches, d'eſchalas. *On feroit de beaux eſpaliers le long de ces murailles. des arbres en eſpalier. ployer, tailler, accommoder un eſpalier.*

ESPALMER. v. a. (l'S ſe prononce.) Enduire de ſuif fondu & autre compoſition, le deſſous d'un Vaiſſeau, d'une Galere. *Eſpalmer un Vaiſſeau, une Galere.* Il ſe dit particulierement des Galeres.

Espalmé, ée. participe paſſif & adj. *Un Navire eſpalmé de frais eſt meilleur voilier qu'un autre à proportion.*

ESPANCHEMENT. ſ. m. v. Effuſion. *Eſpanchement de bile.* Son plus grand uſage eſt au fig. *Eſpanchement de cœur. eſpanchement de joye.*

ESPANCHER. v. a. Verſer, reſpandre. *Eſpancher du vin, de l'huile.*

On dit fig. *Eſpancher ſon cœur*, pour dire, L'ouvrir avec ſincerité, avec tendreſſe, avec confiance, &c.

Espanché, ée. participe paſſif.

ESPANDRE. v. a. Jetter çà & là en pluſieurs endroits, eſparpiller. Il ſe dit des choſes liquides, ou qui ſe peuvent aiſément amaſſer enſemble & aiſément ſe ſeparer, comme de l'eau, de la paille, du foin, du fumier, du ſable, des pieces d'argent, &c. *Ce fleuve eſpand ſes eaux dans la campagne. eſpandre du foin pour le faner. eſpandre du fumier dans un champ pour l'engraiſſer. eſpandre du grain dans une terre pour la ſemer.*

On dit, *Les Celtes s'eſpandirent dans l'Italie. les Vandales s'eſpandirent dans toute l'Afrique, &c.* Il eſt vieux.

Il ſe peut dire auſſi, d'Une Religion, d'une Doctrine, d'un bruit. *La Religion Chreſtienne eſt eſpanduë par tout le monde.* Il eſt vieux.

S'Espandre. v. n. p. S'eſtendre. *Les eaux s'eſpandirent par la campagne.*

Espandu, ue. part. paſſ. Il a toutes les ſignifications de ſon verbe.

ESPANOUIR, S'ESPANOUIR. v. n. p. Se dit des fleurs qui commencent à deſployer

leurs feuilles & à ſortir du bouton. *Les fleurs commençoient à s'eſpanoüir. un bouton de roſe qui s'eſpanoüit. cette roſe eſt trop eſpanoüie. le ſoleil fait eſpanoüir les fleurs.*

Dans le figuré il eſt actif en cette phraſe, *Eſpanoüir la rate*, pour dire, Resjoüir. *Je luy ay fait un conte qui luy a bien eſpanoüi la rate. allons à la Comedie Italienne nous eſpanoüir la rate.* Il eſt du ſtyle familier.

On dit, *Son viſage s'eſpanoüit, ſon front s'eſpanoüit*, pour dire, qu'Il ſe deride, qu'il devient ſerein.

ESPANOUI, IE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

ESPANOUISSEMENT. ſ. m. v. Ouverture des fleurs qui ſortent du bouton. *Le chaud contribuë beaucoup à l'eſpanoüiſſement des fleurs.*

On dit auſſi fig. *Eſpanoüiſſement de rate. eſpanoüiſſement de cœur.*

ESPARGNANT. ſ. Qui uſe d'eſpargne, qui meſnage ce qu'il a en ſon pouvoir. *Cet homme eſt trop eſpargnant. il ne faut pas eſtre ſi eſpargnant en ces occaſions-là. il eſt d'humeur eſpargnante.*

ESPARGNE. ſ. f. Parſimonie, meſnage dans la deſpenſe. *Il a amaſſé de grands biens par ſon eſpargne. c'eſt un homme de grande eſpargne. il faut aller à l'eſpargne. il a beaucoup amaſſé par ſes eſpargnes. il a fait un grand baſtiment avec ſes eſpargnes.*

On appelloit ainſi autrefois ce qu'on appelle aujourd'huy, *Le Threſor Royal*, où l'on porte l'argent du Roy. *Il faut porter les deniers des receptes à l'Eſpargne. il y a tant de millions à l'Eſpargne. Threſorier de l'Eſpargne. billets de l'Eſpargne. Ordonnance de l'Eſpargne.*

ESPARGNE, Se dit auſſi, Du meſnagement que l'on fait du temps. *Il n'y a point de plus belle eſpargne que celle du temps.*

ESPARGNER. v. a. Uſer d'eſpargne dans la deſpenſe, employer avec reſerve, meſnager la deſpenſe. *Eſpargner ſon bien, ſon argent. nous n'avons guere de proviſions, il les faut eſpargner. on ne leur eſpargne pas l'argent. le vin ne fut pas eſpargné à cette noce. ſi vous avez beſoin de tout ce que j'ay, ne l'eſpargnez pas. cette ſauſſe eſt de haut gouſt, on n'y a pas eſpargné le ſel, le poivre.*

On dit fig. *Eſpargner ſa peine, eſpargner ſes pas*, pour dire, Meſnager ſes peines, ſes pas, ou s'exempter de la peine, s'exempter d'agir, Il ſe dit auſſi dans la morale. *Eſpargnez-moy le chagrin, la douleur, la confuſion, la honte.*

On dit auſſi fig. *Ne m'eſpargnez pas*, pour dire, Employez-moy librement.

On dit fig. *Eſpargner quelqu'un*, pour dire, Ne luy faire pas tout le mauvais traitement qu'on pourroit. *Je l'euſſe bien battu ſi j'avois voulu, mais je l'ay eſpargné. on ne l'a pas taxé ſi haut que les autres, on l'a voulu eſpargner. la mort n'eſpargne perſonne. la peſte eſpargna peu de gens.*

On dit encore, *Cet homme n'eſpargne perſonne*, pour dire, qu'Il meſdit de tout le monde.

ESPARGNER, Eſt auſſi un terme d'Art, pour dire, Meſnager quelque choſe dans la matiere que l'on travaille, & faire enſorte qu'on en tire quelque embelliſſement, quelque ornement qui n'en ſoit pas detaché, ou qui faſſe meſme une piece utile. *Cette table a eſté eſpargnée dans l'eſpaiſſeur du roc.*

On dit auſſi, qu'*Un tailleur*, qu'*une couturiere eſpargnent de l'eſtoffe*, pour dire, qu'En la taillant ils font enſorte qu'il en reſte pour en faire quelque autre choſe que ce qu'ils ont entrepris. *Ce tailleur a eſpargné une culotte dans le drap de ce manteau.*

ESPARGNÉ, ÉE. part. paſſ.

ESPARPILLER. v. a. Eſpandre dru & menu, çà & là. Se dit des choſes legeres, minces, & qui ſont en petits corps. *Eſparpiller de la paille, du foin, de la cendre, de la braiſe, des papiers, &c. un tourbillon qui a eſparpillé ce foin, ces javelles.*

On dit fig. & familierement, d'Un diſſipateur, qu'*Il a bien eſparpillé de l'argent*, pour ſignifier, qu'Il a beaucoup employé d'argent en folles deſpenſes.

ESPARPILLÉ, ÉE. participe.

ESPARS, ARSE. part. paſſ. dont le verbe n'eſt point en uſage. Eſpandu çà & là en divers endroits. *Un loup avoit eſpouvanté le troupeau, il eſtoit eſpars dans les bleds, dans les vignes. les Juifs n'ont point de pays certain, ils ſont eſpars dans tous les pays du monde. bataillons eſpars. il a ramaſſé toutes les particularitez de noſtre hiſtoire qui eſtoient eſparſes dans les livres, dans les chartres, &c.*

ESPARVIN. ſ. m. (On prononce EPERVIN.) Tumeur dure, boſſe qui vient aux jarrets d'un cheval, qui luy fait lever la jambe plus haut qu'il ne feroit ſans cela. *Ce cheval a un eſparvin, a les eſparvins.*

ESPATER. v. a. Il n'a guere d'uſage qu'au participe *Eſpaté*, qui ne ſe dit au propre que d'un verre qui a le pied caſſé. *Un verre eſpaté.*

On appelle, *Nez eſpaté*, un gros nez large & court.

ESPATULE. ſ. f. (On prononce l'S.) Inſtrument de chirurgie ou d'apothicairerie qui eſt plat & large par un bout & va en eſtreciſſant vers l'autre bout.

ESPAVE. adj. de tout genre. Il ſe dit des choſes eſgarées, & dont on ne connoiſt point le maiſtre, le proprietaire, mais principalement des chevaux, vaches & autres beſtiaux. *Un cheval eſpave. les beſtes eſpaves. biens eſpaves*, & abſolument, *Les eſpaves appartiennent au Seigneur ſur la terre duquel elles ſe trouvent. tel Seigneur a les droits d'eſpave.*

Il ſe dit auſſi des choſes que la mer jette ſur les coſtes.

Droit d'eſpave, Eſt le droit qu'a le Seigneur de ſe ſaiſir, de s'approprier les choſes eſpaves qui ſe trouvent ſur ſes terres.

ESPAULE. ſ. f. Partie, membre du corps, qui eſt au deſſous du chignon du cou, & le joint au bras dans l'homme, & à la jambe de devant dans les animaux à quatre pieds. *Cet homme a une eſpaule haute, une groſſe eſpaule. il a l'eſpaule demiſe, rompuë, fracaſſée. il porte un fardeau ſur l'eſpaule. porter le mouſquet ſur l'eſpaule, ſur ſon eſpaule. on luy oſta le manteau de deſſus les eſpaules. ſur les deux eſpaules. il eſt engoncé, il a la teſte entre les eſpaules. pouſſer de l'eſpaule, avec l'eſpaule. preſter l'eſpaule pour relever un fardeau. il eſt plus haut que vous de toutes les eſpaules. c'eſt un homme vigoureux, il a les eſpaules larges. eſpaule de mouton. eſ-*

paule de veau. ce ſanglier eſt bleſſé à l'eſpaule. ce cheval eſt bleſſé à l'eſpaule.

On dit, *Manger pardeſſus l'eſpaule, joüer pardeſſus l'eſpaule*; pour dire, Manger derriere les autres, joüer quand on n'a point de place à la table où on mange, où on joüe.

On dit, qu'*On a mis un homme dehors par les eſpaules*, pour dire, qu'On l'a chaſſé honteuſement.

On dit fig. *Regarder quelqu'un pardeſſus l'eſpaule*, pour dire, Le regarder avec meſpris.

On dit, *Hauſſer les eſpaules*, pour dire, Teſmoigner en hauſſant les eſpaules qu'une choſe deplaiſt, qu'elle choque, qu'elle ſurprend, & plus ſouvent qu'elle n'inſpire que du meſpris. *Cela me fait hauſſer les eſpaules. il n'y a rien à repondre à cela, il n'y a qu'à hauſſer les eſpaules.*

On dit fig. *Je porte cet homme ſur mes eſpaules*, pour dire, Cet homme me peſe, il m'eſt à charge par les choſes qu'il fait, ou par celles qu'il dit.

On dit encore fig. *Plier les eſpaules*, pour dire, Recevoir une choſe faſcheuſe, deſagreable avec ſoumiſſion. *On luy dit des paroles dures, il s'en alla pliant les eſpaules.*

On dit prov. & fig. qu'*Un homme fera quelque choſe pardeſſus l'eſpaule*, pour dire, qu'Il ne la fera point du tout. *Penſez-vous qu'il vous paye, il vous payera pardeſſus l'eſpaule.* Il eſt bas.

On dit fig. d'Un homme qui n'a pas aſſez de capacité, aſſez de bien, qu'*Il n'a pas les eſpaules aſſez fortes, qu'il a les eſpaules trop foibles pour un tel employ, pour ſouſtenir une charge, une dignité.*

On dit fig. *Preſter l'eſpaule à quelqu'un*, pour dire, Luy aider, le ſouſtenir. *Il a des amis qui luy preſtent l'eſpaule, ſans quoy il ne pourroit pas ſouſtenir cette affaire, cette deſpenſe.*

On dit fig. *Pouſſer le temps avec l'eſpaule*, pour dire, Subſiſter avec peine en attendant mieux, ou Gagner du temps pour attendre quelque conjoncture plus favorable.

On dit prov. d'Un avare, qu'*Il ne jette pas les eſpaules de mouton par la feneſtre.* Cela eſt tres-bas.

On appelle, *L'Eſpaule d'un baſtion*, Le flanc d'un baſtion; & *Angle de l'eſpaule*, L'angle qui eſt entre le flanc & la face.

ESPAULE'E. ſ. f. v. Effort qu'on fait de l'eſpaule, pour pouſſer quelque choſe. *On a roulé cette pierre, cette poutre par eſpaulées.*

ESPAULEMENT. ſ. m. Terme de Fortification. Eſpece de rampart fait de faſcines & de terre, &c. qui ſert principalement pour couvrir une batterie de canon, pour couvrir des troupes. *Cet eſpaulement eſt bien fait. cet eſpaulement doit eſtre eſpais pour le moins de vingt pieds de terre remuée. les embraſeures d'un eſpaulement.*

ESPAULER. v. a. Rompre ou demettre, diſloquer l'eſpaule. *Je luy avois preſté mon cheval, il l'a eſpaulé.* Il n'a d'uſage qu'en parlant des beſtes à quatre pieds.

Il eſt quelquefois n. p. *Ce cheval s'eſt eſpaulé.*

ESPAULER, Signifie fig. Aſſiſter, aider. *Je vous eſpauleray. il fut eſpaulé par tels & tels.*

On dit, Des troupes qui ſont expoſées au canon, qu'*Il faut les eſpauler*, pour dire, qu'Il faut les mettre à couvert.

ESPAULÉ, ÉE. part. paſſ. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Ce maquignon a touſjours des beſtes eſpaulées.*

On appelle fig. Une fille qui s'eſt deshonorée, *Une beſte eſpaulée. On l'a trompé, on luy a donné en mariage une beſte eſpaulée.*

ESPAULETTE. ſ. f. La partie du corps de juppe qui couvre le deſſus de l'eſpaule.

ESPEAUTRE. ſ. m. Sorte de bled fromene.

ESPECE. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Terme de Logique. Ce qui eſt ſous le genre, ce qui contient ſous ſoy pluſieurs individus. *L'homme eſt une eſpece d'animal. les diverſes eſpeces d'oiſeaux, de poiſſons. ils ſont tous parfaits en leurs eſpeces. l'eſpece la plus parfaite des animaux c'eſt l'homme. la nature veille à la conſervation de l'eſpece. le Phenix eſt unique en ſon eſpece.*

ESPECE, Signifie auſſi, Sorte, & ſe dit des choſes & des perſonnes ſingulieres. *Quelle eſpece de drap eſt-ce-là? quelle eſpece de cheval? c'eſt une eſpece de Barbe. voilà des poires d'une belle, d'une bonne eſpece. quelle eſpece d'homme nous avez-vous amené? c'eſt une plaiſante eſpece d'homme, une pauvre eſpece d'homme, une pauvre eſpece.* On ne le dit d'un homme que par deriſion.

On dit, *Il vint une eſpece de valet de chambre, une eſpece de demoiſelle ſuivante*, pour dire, Un homme qui avoit la mine, l'apparence d'un valet de chambre, une fille qui paroiſſoit eſtre une demoiſelle ſuivante.

ESPECE, en termes de Juriſprudence, Signifie, Un cas particulier ſur lequel il faut opiner. *Ne nous propoſez point la queſtion en termes generaux, poſez-nous l'eſpece. voici l'eſpece. les circonſtances changent l'eſpece.*

ESPECES au pluriel, Signifie, Denrées. *Si je ne le paye en argent, je le payeray en eſpeces*, comme *bleds, vins, draps, &c.*

Il ſignifie auſſi, Les diverſes pieces de monnoye. *Faire un payement en belles eſpeces. on luy a compté tant en piſtoles, eſcus blancs, & autres eſpeces ayant cours. les eſpeces eſtrangeres. on luy a rendu ſon argent en meſmes eſpeces. eſpeces rognées. il eſt defendu de fondre les eſpeces.*

On appelle dans le Sacrement de l'Euchariſtie, *Eſpeces*, Les accidens du pain & du vin aprés la tranſubſtantiation. *Eſpeces ſacramentelles. les eſpeces du pain & du vin. communier ſous les deux eſpeces.*

On dit fig. que *L'eſpece manque*, pour dire, qu'Elle devient rare, & il ſe dit des chevaux, des hommes, de l'argent, &c.

Il ſignifie encore, Les images, les repreſentations des objets ſenſibles, leſquelles ſont receües dans les ſens & de là portées dans l'imagination. *Les eſpeces viſuelles. les eſpeces de l'attouchement, de l'odorat. eſpeces diſtinctes, claires. eſpeces confuſes, embroüillées. la difficulté eſt de ſçavoir comme les eſpeces ſont receües, ſe reçoivent, entrent dans les ſens.*

ESPE'E. ſ. f. Arme offenſive & defenſive que les Gentilshommes, & ceux qui font profeſſion des armes portent à leur coſté. *Longue eſpée. courte eſpée. eſpée de longueur. eſpée de rencontre. eſpée de combat. eſpée à garde dorée. eſpée à garde d'argent. eſpée enrichie de diamants*, ou ſimplement *eſpée de diamants. ſe*

battre à l'eſpée & au poignard. ceux qui portent l'eſpée. mettre une eſpée à ſon coſté. le Conneſtable porte l'eſpée haute & nuë devant le Roy. le Grand Eſcuyer porte l'eſpée du Roy. ils avoient l'eſpée nuë. mettre l'eſpée à la main. tirer l'eſpée. ſi je le rencontre nous ferons deux coups d'eſpée. nous meſurerons nos eſpées. remettre l'eſpée dans le fourreau. il luy donna de l'eſpée dans le ventre. il luy paſſa l'eſpée au travers du corps. il luy enfonça l'eſpée juſqu'aux gardes. voilà un grand coup d'eſpée. il le pourſuivit l'eſpée dans les reins. nos ſoldats donnerent dans le retranchement des ennemis l'eſpée à la main. emporter un ouvrage l'eſpée à la main. la cavalerie Françoiſe charge l'eſpée à la main. gagner le fort de l'eſpée. je luy fis tomber l'eſpée des mains. la ville fut priſe d'aſſaut, on paſſa tout au fil de l'eſpée. joüer de l'eſpée à deux mains. autrefois quand on faiſoit un Chevalier on luy ceignoit l'eſpée.

On appelle abſolument, *L'Eſpée*, L'Eſtat des Gens d'Eſpée, particulierement par oppoſition à la Robbe. *Il a quitté la robbe pour l'eſpée, pour prendre l'eſpée. les gens d'eſpée. homme d'eſpée. on l'a mis dans l'eſpée. on luy a fait prendre le parti de l'eſpée.*

On dit prov. & fig. *Pourſuivre, preſſer un homme l'eſpée dans les reins*, pour dire, Le preſſer fort de conclurre, d'achever une affaire.

On le dit auſſi, pour dire, Le preſſer par de ſi fortes raiſons dans la diſpute, qu'il ne ſçauroit que reſpondre.

On dit fig. *Emporter une choſe à la pointe de l'eſpée*, pour dire, L'emporter aprés de grands efforts.

On dit prov. & fig. d'Un Gentilhomme qui n'a point de bien, qu'*Il n'a que la cape & l'eſpée.*

On dit auſſi, d'un Auteur & d'un ouvrage, qu'*Il n'a que la cape & l'eſpée*, pour dire, qu'Ils n'ont rien de ſolide. Il ſe dit par extenſion de diverſes autres choſes qui n'ont pas la force & la ſolidité qu'elles devroient avoir.

On dit prov. *A vaillant homme courte eſpée*, pour dire, que La valeur ſupplée aux armes.

On dit ironiquement, d'Un homme qui a fait une ſottiſe remarquable, qu'*Il a fait un beau coup d'eſpée.*

On dit, d'Une choſe qui n'a point de ſuite, qui n'a point d'effet, que *C'eſt un coup d'eſpée dans l'eau.*

On dit fig. d'Un homme adroit & vaillant, que *C'eſt une bonne, une rude eſpée*, qu'*il eſt brave comme l'eſpée qu'il porte. brave comme ſon eſpée.*

On dit auſſi fig. d'Un homme qui eſt tousjours preſt à mettre l'eſpée à la main, que *Son eſpée ne tient pas au fourreau.*

On dit prov. & fig. Quand un homme ne peut parvenir à quelque choſe qu'il voudroit bien avoir, que *Son eſpée eſt trop courte.*

On dit, d'Un homme qui n'a point eſté à la guerre, & qui n'eſt pas en reputation de bravoure, qu'*Il n'a veu d'eſpée nuë que chez le fourbiſſeur.*

On dit, que *L'eſpée de quelqu'un eſt vierge*, pour dire, qu'Il n'a jamais tiré l'eſpée.

On dit, De gens qu'on voit dans une ſi grande meſintelligence qu'ils ſe querellent pour la moindre choſe, qu'*Ils en ſont tousjours aux eſpées & aux couteaux. Ces parents ne peuvent s'accorder, ils ſont aux eſpées & aux couteaux.*

On appelle par meſpris, *Traiſneur d'eſpée*, Un breteur, un bateur de pavé qui porte une longue eſpée ſans aller à la guerre.

On dit prov. & fig. qu'*Un homme ſe fait tout blanc de ſon eſpée*, pour dire, qu'il ſe vante d'avoir beaucoup de pouvoir, de credit pour faire reuſſir une affaire.

On dit, d'Un homme en qui la vivacité d'eſprit nuit à ſa ſanté, que *L'eſpée uſe le fourreau.*

On dit fig. & prov. d'Un homme qui eſt tousjours preſt à ſervir quelqu'un de ſa perſonne, de ſes conſeils, ou de ſon induſtrie, que *C'eſt ſon eſpée de chevet.*

On dit prov. & fig. *Mettre quelque choſe du coſté de l'eſpée*, pour dire, Mettre quelque profit, quelque gain à couvert, en reſerve. Il ſe dit plus ordinairement en mauvaiſe part, & il eſt du ſtyle familier.

On dit prov. *Mourir d'une belle eſpée*, pour dire, Succomber ſous un ennemi auquel il eſt glorieux de ceder. Et fig. pour dire, Recevoir du dommage par une choſe qui eſt belle, agreable, & qui fait plaiſir.

On dit en ſtyle familier, *Il s'eſt laiſſé dire cela l'eſpée au coſté*, pour dire, qu'Il n'a pas voulu conteſter ſur cela, ſur telle choſe qui luy a eſté dite.

ESPERANCE. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Attente d'un bien qu'on deſire, & qu'on croit qui arrivera. *Grande eſperance. eſperance prochaine. eſperance eſloignée. eſperance trompeuſe. vaine eſperance. eſperance bien fondée, mal fondée. fauſſe eſperance. avoir eſperance. concevoir des eſperances. ce Prince eſt bien né, il donne de grandes eſperances. il eſt de belle eſperance. il a ſurpaſſé, il a paſſé, il a accompli, il a trompé nos eſperances. il a reſpondu à nos eſperances. il a eſté au-delà de nos eſperances. il ſe flatte, on l'amuſe de cette eſperance. ſe repaiſtre, ſe nourrir d'eſperance. vivre d'eſperance. vivre en eſperance. mettre ſon eſperance en Dieu. il eſt deſchen de ſes eſperances. perdre eſperance, l'eſperance, toute eſperance. eſperance perduë. l'eſperance fait vivre.*

ESPERANCE, Se prend quelquefois pour la perſonne, pour la choſe de laquelle on eſpere. *Ce fils eſt l'eſperance de toute ſa famille. vous eſtes toute mon eſperance. c'eſt-là ma ſeule, mon unique eſperance. Dieu eſt noſtre eſperance.*

ESPERANCE, Eſt auſſi une des trois Vertus Theologales, par laquelle nous eſperons poſſeder Dieu, & obtenir les moyens neceſſaires pour cette fin par les merites de Noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt. *Foy, Eſperance, & Charité.*

ESPERDU, UE. adj. Qui eſt tout eſtonné, qui a l'eſprit comme troublé par la crainte ou par quelque autre paſſion. *Elle ſceut qu'on attaquoit ſon mari, elle courut auſſi toſt toute eſperduë dans la ruë. tout eſperdu d'amour.*

ESPERDUEMENT. adv. Violemment & d'une maniere eſperduë. *Il eſt eſperduëment amoureux. ces deux perſonnes s'aiment eſperduëment. eſperduëment ambitieux.* Il ſe dit des deſirs violents, & particulierement de l'amour.

ESPERER. v. a. (l'S ſe prononce.) Attendre un bien qu'on deſire & qu'on croit qui arrivera. *Eſperer recompenſe. eſperer une ſucceſſion. il eſpere une meilleure fortune. eſperer la vie eternelle. je connois bien ces homme-là, je n'en eſpere*

Digitized by Google

pas autre choſe. nous devons tout eſperer de la bonté de ce Prince. il me doit tant, mais je n'en eſpere rien. j'eſpere gagner mon procez. qu'en dois-je eſperer? il eſperoit avoir une telle charge. j'eſpere qu'il viendra bien-toſt. nous n'avons plus rien à eſperer. il n'eſt pas defendu d'eſperer. il pourra guerir de cette maladie, j'en eſpere bien. il y a plus à craindre qu'à eſperer.

Il ſe met auſſi abſolument, comme dans ces phraſes, *Eſperer en Dieu. j'eſpere en vous. j'eſpere en voſtre juſtice. je n'eſpere qu'en luy. eſperer au temps. eſperer aux promeſſes de quelqu'un.*

ESPERÉ, ÉE. participe.

ESPERON. ſ. m. Une petite branche de fer ou d'autre metal qui ſe met autour des talons, & du milieu de laquelle ſort un petit morceau à pluſieurs pointes en forme d'eſtoile, appellé *Molette*, & dont on pique ſon cheval afin qu'il aille plus viſte. *Eſperon doré. eſperon d'argent. branche d'eſperon. molette d'eſperon. deſſus d'eſperon. deſſous d'eſperon. ce cheval eſt tendre, eſt ſenſible à l'eſperon. dur à l'eſperon. ce cheval eſt vif, il a plus beſoin de bride que d'eſperon. il craint l'eſperon. vous deſeſperez ce cheval, vous luy tenez touſjour l'eſperon dans le flanc. chauſſer les eſperons. deſchauſſer les eſperons. autrefois quand on faiſoit des Chevaliers on leur chauſſoit les eſperons. les eſperons dorez eſtoient une marque de nobleſſe.*

On dit fig. *Chauſſer les eſperons à quelqu'un*, pour dire, Le pourſuivre vivement quand il fuit. *Les ennemis ſe retiroient, noſtre cavalerie leur chauſſa les eſperons.* Il commence à vieillir.

On dit fig. *Donner un coup d'eſperon juſqu'à un certain endroit*, pour dire, Y courir, y aller en diligence. *Si vous allez en tel endroit, la maiſon d'un tel n'en eſt pas loin, donnez un coup d'eſperon juſques-là.*

On dit, qu'*Un cheval n'a ni bouche ni eſperon*, pour dire, qu'Il a la bouche forte, & qu'il n'eſt point ſenſible à l'eſperon.

On dit auſſi fig. d'Un homme, qu'*Il n'a ni bouche ni eſperon*, pour dire, qu'Il eſt ſtupide, qu'il n'a ni ſentiment ni courage.

On dit fig. qu'*Un homme a beſoin d'eſperon, qu'il luy faut donner un coup d'eſperon*, pour dire, qu'Il faut le preſſer, l'exciter. Et qu'*Il a plus beſoin de bride que d'eſperon*, pour dire, qu'Il a plus beſoin d'eſtre retenu que d'eſtre excité.

On appelle auſſi, *Eſperon*, Certaines rides qui ſe voyent au coin de l'œil des perſonnes qui vieilliſſent.

ESPERON, Se dit auſſi, De l'ergot que quelques animaux, comme les coqs ont au derriere de la jambe vers le bas, & que les chiens ont au derriere des jambes de devant.

ESPERON, Se dit auſſi, De cette pointe qui fait la proüe des Galeres.

ESPERON, Eſt auſſi, Une ſorte de fortification en angle ſaillant qui ſe fait ou au milieu des courtines ou au devant des portes, pour les defendre.

On appelle auſſi, *Eſperon*, Tout ouvrage en pointe qui ſert à rompre le cours de l'eau devant les piles des ponts, ou ſur les bords des rivieres.

On appelle auſſi, *Eſperon*, Certains ouvrages de maçonnerie terminez en pointe, faits en dehors d'un baſtiment, d'une muraille pour la ſouſtenir.

ESPERONNE', E'E. participe du verbe *Eſperonner*, qui n'eſt point en uſage. Qui a des eſperons aux talons. *Il eſt botté & eſperonné, tout preſt à monter à cheval.*

Il ſe dit auſſi, Des coqs. *Un coq eſperonné. on dit que les chiens eſperonnez ne ſont pas ſujets à la rage.*

On dit auſſi, D'une perſonne, qu'*Elle a les yeux eſperonnez*, qu'*elle eſt eſperonnée*, pour dire, qu'Elle a des rides au coin de l'œil.

ESPERONNIER, IERE. ſ. Artiſan qui fait ou vend des eſperons, des mords & des eſtriers, &c. *Eſperonnier du Roy. Maiſtre Eſperonnier.*

ESPERVIER. ſ. m. (Quelques-uns prononcent ESPREVIER.) Oiſeau de fauconnerie. *Laſcher l'eſpervier.*

On dit prov. d'Un mariage où la femme eſt plus habile, plus agiſſante que le mary, *C'eſt un mariage d'eſpervier, la femelle vaut mieux que le maſle.*

ESPERVIER, Eſt auſſi, Une ſorte de filet à prendre du poiſſon. *Jettez l'eſpervier. coup d'eſpervier.*

ESPI. ſ. m. La teſte du tuyau de bled dans laquelle eſt le grain. *Gros eſpi. eſpi bien garni. eſpi maigre. eſpi de bled, d'orge, &c. eſpi de froment. quand les bleds ſont en eſpi, montent en eſpi.* On dit communément, que *Jamais Avril ne ſe paſſa ſans eſpi.*

ESPICE. ſ. f. Sorte de drogue aromatique, chaude & picquante, & dont on ſe ſert pour aſſaiſonner les viandes, comme ſont le cloud de girofle, la muſcade, la canelle, le poivre, le gingembre, &c. *Fines, bonnes eſpices. eſpices eventées. on apporte les eſpices des Indes Orientales. il y a trop d'eſpices à ce paſté.*

On appelle, *Pain-d'Eſpice*, Une eſpece de pain qui eſt fait de farine, de miel, d'eſpices, &c.

On appelle fig. & dans le ſtyle familier, Un homme qui eſt fin & ruſé, *Fine eſpice.*

On appelle prov. & baſſ. *Chere eſpice*, les marchandiſes qui ſont plus cheres qu'elles ne devroient eſtre.

Autrefois on appelloit, *Eſpices*, Les dragées & les confitures. *Les anciens hiſtoriens marquent ſouvent qu'à la fin des feſtins on apportoit le vin & les eſpices.*

ESPICES au pluriel, Signifie, Taxe que les Juges prennent pour le jugement d'un procés par eſcrit. *C'eſt un grand procés il y aura plus de deux cens eſcus d'eſpices, il faut payer les eſpices pour lever l'arreſt. autrefois les eſpices eſtoient volontaires & ſe payoient en eſpeces.*

ESPICER. v. a. Aſſaiſonner avec de l'eſpice. *N'eſpicez pas tant ce paſté. ce cuiſinier eſpice trop.*

On dit fig. qu'*Un Juge eſpice rudement*, pour dire, qu'Il taxe trop haut les eſpices d'un procés.

ESPICÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Il n'aime ni ſalé ni eſpicé.*

ESPICERIE. ſ. f. Nom collectif qui comprend non ſeulement toutes ſortes d'eſpices, comme la canelle, la muſcade, le poivre, mais encore le ſucre, le miel & toutes les drogues medicinales qui viennent des païs eſloignez.

Digitized by Google

Il trafique en eſpiceries. les Hollandois font un grand commerce d'eſpiceries.

ESPICIER, IERE. ſ. Marchand qui vend des eſpiceries. *Marchand Eſpicier. riche eſpicier.*

ESPIEGLE. adj. (l'S ſe prononce.) Fin, ſubtil, eſveillé. *Cet enfant eſt un eſpiegle. il a fait un tour d'eſpiegle.*

ESPIEGLERIE. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Petites malices que fait un enfant vif & eſveillé. *Cet enfant fait tous les jours de nouvelles eſpiegleries.*

ESPIER. v. n. Monter en eſpi. *Les bleds commencent à eſpier.*

Espié, ée. participe.

ESPIER. v. a. Obſerver ſecretement & adroitement les actions, les diſcours de quelqu'un. *On l'a mis auprés de ce jeune Prince pour eſpier ce qu'il fait. prenez garde à ce que vous direz, vous eſtes eſpié. je le fais eſpier.*

On dit auſſi, *Eſpier le mouvement des ennemis. eſpier l'occaſion, le temps pour &c. eſpier le moment.*

Espié, ée. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

ESPIERRER. v. a. Oſter les pierres d'un jardin. *Il faut eſpierrer les carreaux où on veut planter des fleurs. il y a des terroirs qu'on ne ſçauroit eſpierrer.*

Espierré, ée. participe & adj.

ESPIEU. ſ. m. Sorte d'arme d'haſt à fer plat & pointu, dont on ſe ſert plus ordinairement à la chaſſe du ſanglier. *Il attendit le ſanglier de pied ferme avec ſon eſpieu, & l'enferra.*

ESPINARD. ſ. m. Il n'a d'uſage qu'au pluriel. Sorte d'herbage que l'on mange cuit, principalement en Careſme. *Fricaſſer des eſpinards. un plat d'eſpinards. tourte d'eſpinards. graine d'eſpinards.*

ESPINE. ſ. f. Eſpece d'arbre ou d'arbriſſeau dont les branches ont des picquants. *Eſpine blanche. eſpine noire. une haye d'eſpines. ſa terre eſt en friche, il n'y croiſt que des eſpines. la Couronne d'eſpines de* Nostre-Seigneur.

Espine, Se dit auſſi des picquants qui viennent à l'eſpine, & à quelques autres arbres, comme aux ſauvageons des pruniers & des poiriers, & à quelques arbuſtes, tels que ſont les roſiers, les groſeliers, les ronces, &c. *Il s'eſt picqué à une eſpine. il luy eſt entré une eſpine dans le pied, dans le doigt. la Sainte Eſpine.*

On dit fig. d'Un embarras, d'un empeſchement, d'un obſtacle qu'une perſonne ou une choſe fait à quelqu'un, que *Ce luy eſt une eſpine au pied. ce luy eſt une furieuſe eſpine au pied d'avoir un tel concurrent.*

On dit en ce ſens, qu'*On s'eſt tiré une grande eſpine du pied*, Lors qu'on a ſurmonté un obſtacle, un embarras conſiderable.

On dit prov. d'Un homme reveſche & faſcheux, que *C'eſt un fagot d'eſpines, qu'on ne ſçait par où le prendre.*

On dit fig. d'Un homme qui eſt dans de grandes inquietudes & dans de grandes impatiences, *Il eſt ſur des eſpines.*

Espine, Signifie auſſi fig. Difficultez, choſes qui donnent bien de la peine. *Les eſpines de la chicane. les eſpines de la Logique. le monde eſt plein d'eſpines.* En ce ſens il ne ſe dit qu'au pluriel.

On dit, d'Un homme qui rencontre des difficultés à tout moment dans une entrepriſe, dans un diſcours qu'il fait, qu'*Il marche ſur des eſpines.*

On dit prov. qu'*Il n'eſt point de roſes ſans eſpines*, pour dire, qu'Il n'y a point de plaiſir ſans quelque meſlange d'ennuy, de chagrin.

Espine vinette. ſ. f. Eſpece d'arbriſſeau où il y a des picquants, qui porte un fruit rouge & aigre. *Syrop d'eſpine-vinette. dragie d'eſpine-vinette.*

On appelle, *L'eſpine du dos*, Cette ſuite de vertebres qui regne le long du dos de l'homme & de pluſieurs autres animaux. *Il s'eſt rompu l'eſpine du dos. il s'eſt bleſſé à l'eſpine du dos.*

ESPINETTE. ſ. f. Inſtrument de muſique à clavier & à cordes de fil d'archal, plus petit qu'un claveſſin. *Il joüe fort bien de l'eſpinette, le clavier de mon eſpinette eſt rompu.*

ESPINEUX, EUSE. adj. Qui a des picquants. *Arbres eſpineux. les ſauvageons de prunier ſont eſpineux.*

Il ſignifie fig. Plein de difficulté, d'embarras. *Une affaire eſpineuſe. la Logique, la Grammaire eſt fort eſpineuſe. cette matiere eſt fort difficile à traiter, fort eſpineuſe. queſtion eſpineuſe.*

Il ſe dit auſſi, Des perſonnes, & ſignifie, Qui fait des difficultez ſur tout. *Un homme eſpineux. eſprit eſpineux. il eſt deſagreable d'avoir affaire à luy, il eſt trop eſpineux.*

ESPINGLE. ſ. f. Petit brin de fil de laiton ou de cuivre, pointu par un bout, qui a comme une teſte à l'autre, & dont on ſe ſert pour attacher quelque choſe. *Petite eſpingle. groſſe eſpingle. eſpingle jaune. eſpingle blanche. eſpingle noire. eſpingles d'Angleterre. teſte d'eſpingle. pointe d'eſpingle. piqueure d'eſpingle. un millier, un cent, un quarteron d'eſpingles. attacher avec une eſpingle. il s'eſt fiché une eſpingle dans le doigt. les enfants joüent aux eſpingles. il y a des eſpingles à deux teſtes.*

On appelle, *Eſpingles de Diamants*, Celles qui ont de petits diamants au lieu de teſte.

On dit prov. & fig. *Tirer ſon eſpingle du jeu*, pour dire, Se retirer, ſe deſgager d'une mauvaiſe affaire, d'une partie perilleuſe. *Il s'eſtoit mis dans ce parti, dans une faſcheuſe intrigue, mais il a tiré ſon eſpingle du jeu.*

On dit, d'Une choſe de tres-petite valeur, qu'*Elle ne vaut pas, qu'on n'en donneroit pas une eſpingle. ces deux choſes ſont ſi egales que je vous en donnerois le choix pour une eſpingle.*

On dit fig. d'Une femme fort ajuſtée, & avec une affectation contrainte, & d'un homme qui affecte trop de propreté, qu'*Elle eſt tirée à quatre eſpingles*, qu'*il eſt tiré à quatre eſpingles.*

Il ſe dit auſſi, d'Un diſcours affecté, &c. *Ce diſcours eſt tiré à quatre eſpingles.*

Espingles au pluriel, Signifie fig. Ce qu'on donne à des ſervantes d'hoſtellerie pour les ſervices qu'elles ont rendus. *Donnez quelque choſe pour les eſpingles des filles.* Cela s'eſtend auſſi à ce qu'on donne à une femme quand on fait quelque traité avec le mari. *Un tel vous a vendu ſa terre, mais ſa femme ne figurera jamais au contract ſi vous ne luy donnez tant pour ſes eſpingles. pour les eſpingles de Madame.*

ESPINGLIER, IERE. ſ. Faiſeur ou Marchand d'eſpingles. *Eſpinglier de la Reine.*

ESPION. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Qui eſpie, qui ſe meſle parmy les ennemis pour eſpier, qui fait le meſtier d'eſpier. *Nous avons de*

bons eſpions dans le camp des ennemis, dans la ville. on pend les eſpions quand on les decouvre. il vous ſert d'eſpion auprés d'un tel. entretenir des eſpions. ce Prince, ce General deſpenſe beaucoup en eſpions. eſpion double qui ſert les deux partis. eſpion domeſtique.

On dit fig. qu'*Un homme ne deſpenſe guere en eſpions*, pour dire, qu'Il n'eſt pas bien adverti.

ESPIONNER. v. a. (l'S ſe prononce.) Servir d'eſpion. *Prenez garde à vous, on vous eſpionne de tous coſtez. il ne fait qu'eſpionner. c'eſt un vilain meſtier que d'eſpionner.*

ESPLANADE. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Eſpace uni & decouvert au devant d'un lieu baſti, au devant d'une place fortifiée. *Il y a une grande eſplanade au devant du Chaſteau. on a fait une grande eſplanade au devant de la place pour decouvrir de plus loin. au bout de ce jardin il y a une belle eſplanade.*

ESPLOYE', E'E. Terme de Blaſon, qui n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe, *Aigle eſployée*, qui ſignifie une Aigle dont les ailes ſont eſtenduës. *D'argent à l'aigle eſployée de ſable.*

ESPLUCHER. v. a. Nettoyer en ſeparant avec la main les ordures & ce qu'il y a de mauvais, de gaſté. Il ſe dit principalement des herbes & des graines. *Eſplucher des herbes, de la ſalade. eſplucher des pois, des lentilles. eſplucher des eſcreviſſes. eſplucher des cerneaux.*

On dit fig. qu'*Un homme eſpluche des eſcreviſſes*, pour dire, qu'Il s'amuſe à des choſes penibles, & inutiles.

Il ſignifie auſſi, Oſter de la vermine. *Les gueux s'eſpluchent au ſoleil. les chiens, les oiſeaux s'eſpluchent.*

On dit fig. *Eſplucher la genealogie, la vie, les actions de quelqu'un*, pour dire, Rechercher ce qu'il y a de mauvais, de reprochable.

Espluché, ée. participe.

ESPLUCHEUR, EUSE. ſ. Celui ou celle qui eſpluche. Il ſe dit auſſi au figuré.

ESPLUCHURE. ſ. f. v. Les ordures que l'on oſte de quelque choſe qu'on eſpluche. *Chercher dans les eſpluchures.*

ESPOINTER. v. a. Oſter la pointe à quelque inſtrument. *Eſpointer un couteau, une aiguille.*

Espointé, ée. participe.

ESPOIR. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Eſperance. *Mettre ſon eſpoir en Dieu. eſpoir trompeur. vain eſpoir. doux eſpoir. l'eſpoir qui le flatte. je n'ay d'eſpoir qu'en vous.*

ESPONGE. ſ. f. Eſpece de plante marine attachée aux rochers dans la mer, dont on ſe ſert à divers uſages en la trempant dans de l'eau ou dans une autre liqueur. *Il faut une eſponge au Palefrenier pour laver les jambes de ſes chevaux. l'eſponge s'abreuve, s'imbibe facilement. ce drap ne vaut rien, il prend, il boit l'eau comme une eſponge. eſponge fine.*

On dit, *Paſſer l'eſponge ſur quelque choſe de peint ou d'eſcrit*, pour dire, L'effacer.

On dit auſſi fig. *Paſſer l'eſponge ſur quelque action*, pour dire, En effacer le ſouvenir, l'oublier, n'en parler point.

On dit prov. qu'*Un homme boit comme une eſponge*, pour dire, qu'Il boit beaucoup.

On dit fig. *Preſſer l'eſponge*, pour dire, Contraindre à reſtitution ceux qui ont pris induëment les deniers d'autruy dont ils avoient le maniement. *Ces gens-là ont trop pris, ils ſont devenus trop riches, il faut preſſer l'eſponge.*

ESPONTON. ſ. m. Arme d'haſt, ſorte de demie picque, que portent les Officiers d'Infanterie.

ESPOUDRER. v. a. Oſter la poudre de deſſus des hardes. *Eſpoudrer un tapis, un habit, des meubles, des livres, des tableaux.*

Espoudré, ée. participe.

ESPOUFFER, S'ESPOUFFER. v. n. p. S'enfuïr ſecretement, ſe derober, diſparoiſtre. *On le pourſuivoit, il s'eſt eſpouffé dans la foule.* Il eſt populaire & bas.

ESPOUILLER. v. a. Oſter des poux. *Une mere qui eſpouille ſon enfant. un gueux qui s'eſpouille.*

Espouillé, ée. participe.

ESPOUSAILLES. ſ. f. plur. La celebration du mariage. *Le jour de leurs eſpouſailles. les parents aſſiſterent aux eſpouſailles.*

ESPOUSE'E. ſ. f. Celle qu'un homme vient d'eſpouſer ou qu'il va eſpouſer. *Voilà une jolie eſpouſée. mener l'eſpouſée à l'Egliſe. marcher comme une eſpouſée.*

On dit prov. d'Une perſonne ajuſtée, & parée ridiculement, qu'*Elle eſt parée comme une eſpouſée de village.*

ESPOUSER. v. a. Prendre en mariage. *Il a eſpouſé une telle. elle ne l'a pas voulu eſpouſer. il veut l'eſpouſer en face d'Egliſe. ils ont fait long temps l'amour, à la fin ils ſe ſont eſpouſez. ce fiance qui n'eſpouſe pas.* Cette derniere phraſe ſe dit auſſi fig. des perſonnes qui ayant avancé une affaire ne l'achevent pas.

Espouser, Se dit quelquefois, Du Preſtre qui marie les deux parties. *Un tel Preſtre les eſpouſa. ce Preſtre refuſa de les eſpouſer. qui eſt le Curé qui les a eſpouſez ?*

Espouser, Fig. ſignifie, S'attacher par choix. *Je n'eſpouſe point de parti. je n'eſpouſe aucune opinion. je n'ay point de marchand affecté, je n'eſpouſe perſonne. eſpouſer les intereſts, les paſſions, la querelle de quelqu'un.*

On dit, *Qui eſpouſe la femme eſpouſe les dettes.*

Espousé, ée. part. Il a les ſignific. de ſon verbe.

ESPOUSEUR, EUSE. Qui eſt en diſpoſition de ſe marier & connu pour tel. *C'eſt un eſpouſeur. je ne veux point de galants pour ma fille, je veux des eſpouſeurs. cet homme-là n'eſt pas tourné en eſpouſeur.*

ESPOUSSETER. v. a. Vergeter, nettoyer avec des eſpouſſettes. *Eſpouſſetez bien ce manteau, ce tapis, &c.*

Il eſt encore uſité au fig. & ſignifie, Battre. *On l'a bien eſpouſſeté. je l'eſpouſſeteray comme il faut.*

Espousseté, ée. participe.

ESPOUSSETTE. ſ. f. Il ſe dit plus ordinairement au pluriel. Pluſieurs brins de bruyere, ou de jonc, ou de poil joints enſemble, dont on ſe ſert à nettoyer les habits, les hardes, &c. *Voilà des eſpouſſettes trop rudes. les eſpouſſettes d'un palfrenier.*

ESPOUVANTABLE. adj. v. de tout genre, Qui cauſe de l'eſpouvante. *Un ſpectre, une viſion eſpouvantable. menaces eſpouvantables. tourmens eſpouvantables.*

Il ſe dit generalement de tout ce qui eſt eſton-

nant, incroyable, eſtrange, exceſſif, & ſe prend ordinairement en mauvaiſe part. *Cet homme a mangé tout ſon bien en un an; cela eſt eſpouvantable. cette femme n'eſt pas ſeulement laide, elle eſt eſpouvantable. douleurs eſpouvantables. faim eſpouvantable.*

ESPOUVANTABLEMENT. adv. D'une maniere eſpouvantable, extremement, avec excés. *Cet homme eſt eſpouvantablement gros. eſpouvantablement avare.*

ESPOUVANTAIL. ſ. m. Haillon que l'on met au bout d'un baſton dans les chenevieres, dans les champs, dans les jardins où il y a des fruits, pour eſpouvanter les oiſeaux. *Il faut mettre là un eſpouvantail.*

On dit prov. d'Une perſonne fort laide, hideuſe, qui fait peur, que *C'eſt un eſpouvantail de chenevierre. Cette femme eſt un eſpouvantail de chenevierre.*

On dit auſſi, d'Une choſe, d'une perſonne qui fait peur ſans pouvoir faire de mal, que *C'eſt un eſpouvantail de chenevierre.*

ESPOUVANTE. ſ. f. (Quelques uns eſcrivent ESPOUVENTE.) Grande & ſoudaine peur, cauſée par quelque choſe d'impreveu. *Furieuſe, terrible eſpouvante. cauſer, donner de l'eſpouvante. jetter l'eſpouvante dans le pays ennemi. l'eſpouvante eſtoit, ſe mit dans le camp, dans l'armée. l'eſpouvante l'a pris, l'a ſaiſi. ils ont pris l'eſpouvante.*

ESPOUVANTER. v. a. Cauſer de l'eſpouvante. *La marche de cette armée a fort eſpouvanté tout ce pays là. ces menaces l'ont eſpouvanté. il penſoit l'eſpouvanter, mais il ne s'eſtonne pas pour le bruit.*

Il eſt auſſi neut. paſſ. *Il ne s'eſpouvante pas aiſément.*

ESPOUVANTÉ, ÉE. participe.

ESPOUX, OUSE. ſubſt. Qui eſt conjoint par mariage. *Son eſpoux. ſon cher eſpoux. voilà voſtre eſpouſe. le futur eſpoux. la future eſpouſe.*

On dit en parlant de Noſtre Seigneur JESUS-CHRIST, qu'*Il eſt l'Eſpoux de ſon Egliſe, l'Eſpoux des Vierges, le celeſte Eſpoux.* Et on appelle l'Egliſe, *L'Eſpouſe de* JESUS-CHRIST.

On appelle auſſi, Les Religieuſes & les filles qui ont fait vœu de virginité, *Les Eſpouſes de* JESUS-CHRIST. Et dans le Cantique des Cantiques, on dit abſolument, *L'Eſpoux & l'Eſpouſe.*

ESPREINDRE. v. a. Serrer, preſſer quelque choſe pour en tirer le ſuc, en exprimer le jus. *Eſpreindre des herbes. eſpreindre du raiſin. faites bouillir ces racines, ces feuilles, & les eſpreignez. eſpreignez-en le ſuc.* Il vieillit.

ESPREINT, EINTE. participe.

ESPREINTE. ſ. f. Douleur cauſée par une matiere acre qui donne de fauſſes envies d'aller à la ſelle. *La bile cauſe des eſpreintes. il a bien ſenti des eſpreintes. dans le flux de ſang on a à tous moments de cruelles, de violentes eſpreintes.*

ESPREUVE. ſ. f. v. Eſſay, experience qu'on fait de quelque choſe. *Faire l'eſpreuve d'une machine nouvelle. j'en ay fait l'eſpreuve. l'eſpreuve en eſt aiſée à faire. cela eſt d'une eſpreuve difficile. faire l'eſpreuve d'un canon. je vous donne cela à l'eſpreuve. mettre la conſtance, la fidelité, la patience de quelqu'un à l'eſpreuve. vous l'avez mis à de rudes eſpreuves.*

On appelloit autrefois, *L'eſpreuve du feu, du fer chaud, de l'eau bouillante, de l'eau froide*, L'eſpreuve que les perſonnes accuſées de quelque crime, dont il n'y avoit pas de conviction, eſtoient obligées de ſubir, pour juſtifier leur innocence en marchant ſur des fers chauds, ſur des charbons ardens, en mettant la main dans l'eau bouillante, ou eſtant jettez dans l'eau. *L'eſpreuve du feu, &c.* ſont *abolies.*

On dit, qu'*Une cuiraſſe eſt à l'eſpreuve du mouſquet, à l'eſpreuve*, pour dire, que Le mouſquet ne la perce point: qu'*Un chapeau, qu'un manteau eſt à l'eſpreuve de la pluye*, pour dire, que La pluye ne perce point le chapeau ou le manteau.

On dit, qu'*Un homme n'eſt point à l'eſpreuve de l'argent*, pour dire, qu'Il eſt capable de ſe laiſſer corrompre par de l'argent. Et l'on dit, que *La vertu d'un homme eſt à l'eſpreuve de la médiſance*, pour dire, qu'Elle eſt au deſſus de la médiſance, qu'elle ne craint point les attaques, les atteintes de la médiſance.

On dit fig. qu'*Un homme eſt à l'eſpreuve de tout*, qu'*il eſt à toute eſpreuve*, pour dire, qu'Il eſt d'une probité reconnuë, d'une fidelité incorruptible.

On dit auſſi, d'Un homme, qu'*Il eſt ami, qu'il eſt ſerviteur d'un autre à toute eſpreuve*, pour dire, que Dans toutes les occaſions on peut compter ſur tout ce qui peut dependre de luy.

On dit, qu'*Un homme eſt à l'eſpreuve de la tentation*, pour dire, qu'Il reſiſte à la tentation: qu'*Il n'eſt pas à l'eſpreuve de la tentation*, pour dire, qu'Il y ſuccombe.

On dit, qu'*Un homme n'eſt point à l'eſpreuve de la raillerie*, pour dire, qu'Il ne peut ſouffrir la moindre raillerie. *Il eſt honneſte homme, mais il ne ſçauroit ſouffrir qu'on le raille, il n'eſt pas à l'eſpreuve de cela. ſa patience n'eſt pas à l'eſpreuve des injures.*

On appelle, *Eſpreuve*, en termes d'Imprimerie, La feuille d'impreſſion qu'on envoye à l'autheur pour en corriger les fautes avant que de la tirer. *La premiere eſpreuve. la ſeconde eſpreuve. corriger une eſpreuve. revoir une eſpreuve. l'eſpreuve eſt reveuë, il n'y a qu'à tirer. cet Autheur veut voir juſqu'à trois eſpreuves avant que de laiſſer tirer.*

Il ſe dit auſſi, Des premieres feuilles qu'on tire d'une eſtampe. *La premiere eſpreuve de cette eſtampe n'eſt pas bien venuë.*

ESPRIS, ISE. adj. Vivement touché. *Eſpris d'amour. eſpris de la beauté d'une telle.*

ESPRIT. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Subſtance vivante & incorporelle. Il ſe dit de Dieu. *Dieu eſt un pur eſprit. Eſprit increé.* On appelle la troiſiéme perſonne de la Trinité, *Le Saint Eſprit. l'Eſprit conſolateur. l'Eſprit vivifiant.*

Dans cette derniere acception on appelle, *L'Ordre du Saint Eſprit*, Un Ordre de Chevalerie eſtabli par Henry III. *Il eſt Chevalier du Saint Eſprit.* Et on appelle, *Croix du Saint Eſprit*, & abſolument, *Saint Eſprit*, La Croix en broderie d'argent que les Chevaliers portent ſur leur juſt'au-corps & ſur leur manteau.

ESPRIT, Se dit auſſi, Des Anges. *Eſprits celeſtes.*

tes. eſprits bienheureux. Ce dernier ſe dit auſſi, Des ames qui ſont en Paradis.

Il ſe dit pareillement, Des mauvais anges ou diables. *Eſprit de tenebres. eſprit immonde. malin eſprit.*

On appelle, *Eſprit follet*, Un demon familier qu'on ſuppoſe faire du bruit & du deſordre dans les maiſons. *Il revient un eſprit follet, des eſprits en cette maiſon-là. Il a peur des eſprits.*

On appelle, *Eſprit familier*, Un bon ou mauvais genie qu'on dit qui s'attache à demeurer auprés d'un homme pour luy faire du bien ou du mal. *On a dit que Socrate avoit un eſprit familier.*

ESPRIT, Vertu, puiſſance ſurnaturelle qui remuë l'ame, qui opere dans l'ame. *Ce n'eſt point l'eſprit de Dieu qui agit en luy, c'eſt l'eſprit du Demon. il a l'eſprit de prophetie. quand l'eſprit du Seigneur rempliſſoit, inſpiroit les Prophetes.*

ESPRIT, en termes de l'Eſcriture ſainte, Se prend en pluſieurs ſens. Il ſe dit principalement par oppoſition à la chair. *La chair convoite contre l'Eſprit & l'Eſprit contre la chair. marchez ſelon l'Eſprit & non ſelon la chair. les fruits de la chair ſont l'adultere, l'impureté, &c. & les fruits de l'Eſprit ſont la charité, la temperance, la joye, la paix, &c. ayant commencé par l'eſprit vous finiſſez par la chair.*

Il ſe dit auſſi par oppoſition à la lettre. *La lettre tuë & l'Eſprit vivifie. mes paroles ſont Eſprit & vie. la Loy de l'Eſprit de vie.*

Il ſignifie auſſi, Les graces & les dons de Dieu. *L'Eſprit d'adoption des enfants de Dieu. l'Eſprit de conſeil, de force, de ſcience, de pieté. l'Eſprit de prophetie. l'Eſprit d'Elie ſe repoſa ſur Eliſée.*

Il ſignifie auſſi, L'inſpiration. *L'Eſprit de Dieu tomba ſur luy.*

ESPRIT, Se dit auſſi, De l'ame de l'homme. *L'eſprit eſt plus noble que le corps. Seigneur, dit St. Eſtienne en mourant, recevez mon eſprit. Saint Paul fut ravi en eſprit.*

On dit, *Rendre l'eſprit*, pour dire, Mourir.

ESPRIT, Se prend quelquefois pour les facultez de l'ame raiſonnable. *Grand eſprit. eſprit agiſſant. eſprit preſent. eſprit fort, ferme, maſle, ſolide. eſprit eſclairé, net, ſubtil, poli. eſprit foible, confus, embrouillé, groſſier, diſſipé, diſtrait. eſprit de travers. appliquer, mettre, exercer, occuper, employer ſon eſprit à quelque choſe. cultiver ſon eſprit. ne mettez point cela dans voſtre eſprit. oſtez cela de voſtre eſprit, cela me fatigue, me choque l'eſprit. s'alambiquer l'eſprit. les mauvaiſes compagnies & les mauvais livres luy ont gaſté l'eſprit. force d'eſprit. netteté d'eſprit. juſteſſe d'eſprit. eſlevation d'eſprit. il a de l'eſprit comme un Ange. eſprit orné.*

On dit, qu'*Un homme a l'eſprit aux talons*, pour dire, qu'Il n'a point d'eſprit. Il eſt bas.

On dit auſſi, d'Un homme, qui a naturellement la main adroite à pluſieurs choſes, &c. qu'*Il a de l'eſprit au bout des doigts.*

ESPRIT, Signifie quelquefois, La facilité de l'imagination & de la conception. *Il a beaucoup d'eſprit, mais il n'a point de jugement. il a l'eſprit vif, l'eſprit peſant, lourd.*

ESPRIT, Signifie quelquefois, L'imagination ſeule. *Eſprit brillant. eſprit de feu. il a l'eſprit inventif, l'eſprit ſterile, l'eſprit ſec, fecond. tour d'eſprit.*

ESPRIT, Signifie quelquefois, La conception ſeule. *Eſprit ouvert. eſprit bouché. eſprit dur. il n'a pas eu l'eſprit de m'entendre.*

ESPRIT, Signifie quelquefois, Le jugement ſeul. *On luy a propoſé pluſieurs expedients, mais il n'a pas eu l'eſprit de choiſir le bon. il a mille bonnes qualitez, mais il n'a pas l'eſprit de ſe conduire. il n'a pas l'eſprit de regler ſes affaires.*

On dit, qu'*Il y a de l'eſprit dans un diſcours, dans un ouvrage*, Quand il eſt ingenieux & fait avec eſprit. *Il n'y a point d'eſprit dans ce livre, dans cette reſponſe, dans cette harangue.*

Il ſe prend quelquefois pour l'humeur des perſonnes. *Eſprit doux. eſprit ſouple. eſprit commode. eſprit moderé. eſprit faſcheux. eſprit pointilleux. eſprit mutin. eſprit remuant. eſprit turbulent. eſprit factieux. on ne peut vivre avec cet homme, je ne ſçay quel eſprit c'eſt. eſprit dangereux, inquiet. eſprit inſinuant. eſprit volage.*

ESPRIT, Se prend, pour La diſpoſition, l'aptitude qu'on a à quelque choſe. *Cet homme a l'eſprit du jeu. il a l'eſprit des affaires. il a l'eſprit de chicane. eſprit de Cour.*

ESPRIT, Se dit quelquefois de la perſonne par rapport au charactere de ſon eſprit. *C'eſt un bon eſprit. c'eſt un bel eſprit. c'eſt un des meilleurs eſprits du Royaume. il faut ſe défaire de cet eſprit brouillon.*

On appelle, *Beaux eſprits*, Ceux qui ſe diſtinguent du commun par la politeſſe de leurs diſcours & de leurs ouvrages. *Bel eſprit. il croit que cela luy eſt deu à titre de bel eſprit.*

On dit quelquefois par ironie. *Les beaux eſprits. Meſſieurs les beaux eſprits.*

On appelle, *Eſprits forts*, Ceux qui par une folle preſomption veulent ſe mettre au deſſus des opinions & des maximes receuës ſur tout en matiere de Religion. *C'eſt un eſprit fort. il fait l'eſprit fort, il ne croit rien.*

ESPRIT, Se prend quelquefois pour le principe, le motif, la conduite, la maniere d'agir. *Eſprit de charité. eſprit de paix. eſprit de vengeance, de faction, de procés. ce n'eſt pas-là l'eſprit de cette compagnie.*

ESPRIT, Signifie auſſi le ſens d'un Autheur. *Vous n'avez pas pris l'eſprit de cet Autheur. ce n'eſt pas là l'eſprit d'Ariſtote.*

Il ſignifie auſſi, Le caractere d'un Autheur. *Il a voulu imiter cet Auteur, mais il n'en a pas pris l'eſprit.*

ESPRIT, Subſtance tenuë & ſubtile qui eſt dans les corps mixtes, & qui ſe tire ordinairement par le feu. *Eſprit de vin. eſprit de ſoufre, de ſel, de vitriol. eſprit volatile.*

Selon les Philoſophes, il y a un Eſprit univerſel reſpandu dans toutes les parties de l'Univers.

ESPRITS au pluriel, Sont de petits corps legers, ſubtils & inviſibles, qui portent la vie & le ſentiment dans les parties de l'animal. *Eſprits vitaux. eſprits animaux. les eſprits ſe perdent avec le ſang. les eſprits vitaux ſe portent aux extremitez par les arteres. les nerfs ſont le vehicule des eſprits animaux. la peur glace les eſprits. la trop longue eſtude fait une grande diſſipation d'eſprits. il eſt evanoüi, jet-*

sez-luy de l'eau, afin de luy faire revenir les esprits. il fut long-temps après sa cheute, après sa blessure, avant que de reprendre ses esprits.

On dit aussi fig. d'Un homme qui est estonné, surpris, embarrassé, hors de luy. *Laissez-luy reprendre ses esprits. reprenez vos esprits.*

ESPROUVER. v. a. Essayer, faire experience de quelque chose. *Esprouver une arme à feu. esprouver un canon. esprouver une cuirasse. esprouver un cheval. esprouvez si cela vous fera du bien. c'est un remede que j'ay esprouvé. il a esprouvé l'une & l'autre fortune. esprouver la fidelité de quelqu'un.*

ESPROUVÉ, ÉE. participe. *C'est un homme d'une valeur esprouvée. d'une vertu, d'une fidelité esprouvée.*

ESPUISEMENT. s. m. v. Dissipation de forces & d'esprits. *On l'a tant saigné qu'il est tombé dans un espuisement dont il a peine à revenir. les jeusnes & les veilles l'ont jetté dans l'espuisement. ses estudes, & ses meditations continuelles luy ont causé un grand espuisement. l'espuisement où il est tombé ne vient que de ses debauches.*

Il se dit aussi, Des finances, lorsqu'elles ont esté espuisées par des dépenses excessives. *L'espuisement des finances fut cause, qu'il fallut recourir à des voyes extraordinaires pour avoir de l'argent.*

ESPUISER. v. a. Tarir, mettre à sec. *Espuiser une fontaine à force d'en tirer de l'eau. l'armée estoit si nombreuse, que par tout où elle campoit, elle espuisoit les fontaines & les ruisseaux.*

Il se dit aussi, en parlant du sang, de l'humide radical, des esprits vitaux, & de tout ce qui contribuë à l'entretien des forces naturelles. *On l'a tant saigné qu'on l'a espuisé de sang. dans l'âge où il est & sec comme il est, une trop grande application espuise les esprits. ses debauches ont espuisé ses forces. il s'est espuisé par ses debauches.*

On dit fig. *Espuiser la bourse de ses amis*, pour dire, Emprunter de l'argent de ses amis jusqu'à les incommoder. Et on dit, *Espuiser le threſor public. espuiser les finances*, pour dire, Tirer tout l'argent du threſor public. *Cette guerre espuisa les finances. espuisa le threſor public.*

On dit aussi fig. qu'*On a espuisé une Province, un Estat d'hommes & d'argent*, pour dire, qu'On en a tiré tant d'hommes & d'argent, qu'elle en est demeurée incommodée, affoiblie. Et on dit dans le mesme sens, *Espuiser un homme d'argent.*

On dit aussi fig. qu'*Un Autheur a espuisé sa matiere*, pour dire, qu'Il n'a rien oublié de tout ce qui se pouvoit dire sur le sujet qu'il a traité.

Et on dit, d'Un homme qui a un grand fond de sçavoir, & qui parle bien & facilement sur toutes sortes de matieres, que *C'est un homme qu'on ne sçauroit espuiser.*

ESPUISÉ, ÉE. participe.

ESPURER. v. a. Rendre pur, en ostant ce qu'il y a d'impur. *Il faut espurer ce syrop.*

On dit, *Espurer le langage*, pour dire, Rendre le langage plus pur & plus poli. Et on dit. *Espurer un Autheur*, pour dire, Retrancher d'un Autheur ce qu'il peut y avoir d'obscene & de trop libre. *Espurer le theatre espurer la scene.*

On dit aussi, *Espurer les mœurs*, pour dire, Les rendre honnestes & innocentes. Et, *Espurer son cœur, espurer ses sentiments, espurer ses intentions*, pour dire, Ne rien souffrir dans son cœur, dans ses sentiments de ce qui peut estre contraire à la vertu, à l'innocence & à la droiture.

S'ESPURER, Est aussi, v. n. p. Et signifie, Devenir plus pur. *Il faut laisser reposer cette liqueur, elle s'espurera avec le temps.*

On dit aussi fig. que *L'esprit, que les mœurs, que le style s'espurent*, pour dire, qu'Ils se perfectionnent.

ESPURÉ, ÉE. participe. On dit, *Un esprit espuré. des sentiments espurez. des intentions espurées*, pour dire, Un esprit delicat & elevé, des sentiments nobles & detachez de tout interest.

ESQ

ESQUIF. s. m. (l'S se prononce.) Petite nacelle dont on se sert à divers usages dans les vaisseaux. *Comme il vit les Ennemis maistres de sa Galere, il se jetta dans un esquif & se sauva.*

ESQUILLE. s. f. (l'S se prononce.) Petit esclat d'un os, où il y a une fracture. *Il est sorti une esquille. on luy a tiré une grande esquille. plusieurs esquilles de la jambe.*

ESQUINANCIE. s. f. Sorte de maladie qui enfle la gorge, & qui empesche la respiration. *Une violente esquinancie. une esquinancie suffocante. il est mort d'une esquinancie.*

ESQUISSE. s. f. (l'S se prononce.) Petite ebauche, premier crayon de quelque ouvrage qu'un Peintre medite de faire. *Ce Peintre doit peindre cette galerie, il en a desja fait les esquisses.*

ESQUISSE, Se dit aussi de cette premiere ebauche coloriée. *Cette esquisse est un joli tableau.*

ESQUISSER. v. act. Terme usité parmi les Peintres. Faire l'esquisse. *J'ay esquissé l'idée de mon tableau. je m'en vais esquisser cette figure. j'ay tout mon tableau dans la teste, je ne l'ay pas encore esquissé.*

ESQUIVER. v. a. (l'S se prononce.) Eviter adroitement quelque coup, quelque choc. *Il ganchit habilement & esquiva le coup.* Il s'employe aussi neutralement. *Il poussa son cheval contre moy, j'esquivay adroitement.*

Il se dit aussi, Des personnes, & des rencontres des affaires. *C'est un importun que j'esquive autant que je puis. ce sont de fascheuses occasions, il les faut esquiver. ce n'est pas surmonter la difficulté, ce n'est que l'esquiver.*

S'ESQUIVER, Se tirer subtilement sans rien dire, d'une compagnie, d'un endroit où l'on ne veut pas demeurer. *Le coup fait, il s'esquiva subtilement. on vouloit le retenir dans cette compagnie, il s'esquiva adroitement.*

ESQUIVÉ, ÉE. participe.

ESR

ESRAFLER. v. a. Escorcher legerement, effleurer la peau. *Cette espingle m'a esraflé. cette espine m'a esraflé le visage. il a receu un coup d'espée qui ne luy a fait qu'esrafler la peau.*

Digitized by Google

ESRAFLÉ, ÉE. participe.

ESRAFLEURE. ſ. f. Eſcorcheure legere. *Il a une eſrafleure à la main. une eſrafleure d'eſpingle, d'eſpine, &c.*

ESRAILLER. v. a. Il ſe dit des toiles & des eſtoffes de ſoye dont le tiſſu eſt relaſché ou effilé. *Eſrailler du ſatin.*

ESRAILLÉ, ÉE. participe. *De l'eſtoffe eſraillée.*

On dit, qu'*Un œil eſt eſraillé*, Lorſque le bord de la paupiere eſt renverſé en dehors, & deſcouvre quelque choſe de rouge.

ESRAILLEURE. ſ. f. v. La marque qui reſte à une eſtoffe de ſoye, ou de toile, quand elle eſt eſraillée.

ESRATER. *Voyez* ERATER.

E S S

ESSAIM. ſ. m. (Quelques-uns eſcrivent encore, ESSAIN.) Volée de jeunes mouches à miel qui ſe ſeparent des vieilles pour aller ailleurs. *Gros eſſaim. petit eſſaim. l'eſſaim s'alla poſer ſur une branche d'arbre. eſſaim d'Abeilles.*

Il ſe prend auſſi fig. *Il ſortit du Nord pluſieurs eſſaims de Barbares. un eſſaim de Vandales.*

ESSAIMER. v. n. Il ſe dit des ruches d'où il ſort un eſſaim. *Cette ruche a eſſaimé. ces mouches n'ont pas encore eſſaimé.*

ESSANGER. v. a. Laver du linge ſale avant que de le mettre dans le cuvier à leſſive. *Eſſanger du linge. eſſanger la leſſive.*

ESSANGÉ, ÉE. participe paſſif.

ESSARTER. v. a. Defricher en arrachant les bois, les eſpines. *Il avoit tant d'arpents de bois, il les a eſſartez. il les a fait eſſarter.*

ESSARTÉ, ÉE. participe paſſif.

ESSAY. ſ. m. Eſpreuve qu'on fait de quelque choſe. *Faire eſſay. un eſſay. faire l'eſſay de la monnoye. faire l'eſſay d'une machine. cette drogue eſt trop violente, il eſt dangereux d'en faire l'eſſay. donner à l'eſſay. prendre à l'eſſay.*

On dit, *Faire l'eſſay des viandes & du vin devant le Roy*, pour dire, En manger, en boire une petite partie, pour aſſeurer que le Roy en peut uſer ſans danger.

On dit, *Faire eſſay de l'or, de l'argent*, pour dire, Faire quelque operation pour ſçavoir s'ils ſont bons, ou s'ils ſont faux, & à quel titre ils ſont.

COUP D'ESSAY, Le premier eſſay que l'on fait en quelque choſe. *Faire ſon coup d'eſſay. ce n'eſt pas un coup d'eſſay, c'eſt un coup de maiſtre.*

ESSAY, Signifie auſſi quelquefois, Une petite portion de quelque choſe, qui ſert à juger du reſte. *Envoyer des eſſais de vin. prendre des eſſais de poudre à tirer.*

Il ſe dit auſſi, Des petites bouteilles, où il ne tient de vin qu'autant qu'il en faut à peu prés pour l'eſſayer, pour en gouſter, des petites taſſes où l'on met du vin pour en gouſter.

ESSAY, Se dit auſſi, Des premieres productions d'eſprit qui ſe font ſur quelque matiere, pour voir ſi l'on y reuſſira. *Il a voulu faire voir par cet eſſay, qu'il eſtoit capable de reuſſir en quelque choſe de plus grand. eſſais de Geometrie. eſſais de Morale. de Phyſique.*

ESSAYER. v. a. Eſprouver quelque choſe, en faire l'eſſay. *Eſſayer de l'or, de l'argent. eſſayer un cheval. eſſayer un canif, une plume. eſſayer un habit, des ſouliers, &c. eſſayer un drogue ſur quelqu'un. eſſayer une arme.*

On dit, *Eſſayer d'une perſonne, eſſaye d'une choſe*, pour dire, Faire une experience une eſpreuve, pour voir ſi l'on s'en peut accommoder, ſi elle eſt bonne, propre. *Je ne veux point prendre de ces remedes, j'en ay eſſayé. il veut eſſayer de tout. prenez cet homme à voſtre ſervice, eſſayez-en deux ou trois mois.*

ESSAYER, Signifie auſſi, Taſcher, faire ſes efforts, & alors il eſt neutre. *Je ne ſçay ſi j'en viendrois bien à bout, je n'y ay point eſſayé. eſſayez-y. j'ay eſſayé de le perſuader. eſſayer à marcher.*

S'ESSAYER. v. n. p. S'eſprouver, voir ſi on eſt capable d'une choſe. *Il eſt ſeur de faire une telle choſe, il s'y eſt eſſayé.*

ESSAYÉ, ÉE. participe.

ESSAYEUR. ſ. m. v. Officier prepoſé pour faire l'eſſay de la monnoye, & des matieres d'or & d'argent que l'on porte pour en fabriquer, & voir ſi elles ſont du titre qu'elles doivent avoir.

ESSE. ſ. f. On appelle ainſi une cheville de fer tortuë, faite à peu prés en forme d'S qu'on met au bout de l'aiſſieu d'un carroſſe, d'une charette, d'un chariot, &c. pour empeſcher que la rouë ne ſorte. *L'eſſe eſt ſortie de l'aiſſieu. l'eſſe s'eſt rompuë.*

On appelle auſſi, *Eſſe*, Un morceau de fer en forme d'S, dont on ſe ſert pour accrocher les pierres qu'on veut eſlever dans un baſtiment.

On appelle auſſi, *Eſſe*, Les crochets qui ſont au bout du fleau d'une balance.

ESSENCE ſ. f. v. Ce par quoy la choſe eſt ce qu'elle eſt, ce qui conſtituë la choſe. *L'eſſence Divine. l'eſſence des choſes. l'eſſence de l'homme eſt d'eſtre animal raiſonnable. ces paroles ſont de l'eſſence du Sacrement.*

ESSENCE, Signifie parmi les Chymiſtes, Leſprit, l'extrait qui ſe tire de quelque corps, principalement des fleurs & des drogues aromatiques. *Eſſence de giroſle, d'ambre. huil d'eſſence. il vend des eſſences.*

ESSENTIEL, ELLE. adj. Qui appartient à l'eſſence, ce qui eſt de l'eſſence. *Il eſt eſſentiel à l'homme d'eſtre raiſonnable. ces paroles ſont eſſentielles au Sacrement de Bapteſme.*

Il ſe dit en matiere d'affaires, Et ſign. abſolument neceſſaire. *C'eſt une choſe eſſentielle dans le contract. il ne faut pas oublier ce mot, il eſt eſſentiel. les choſes les plus eſſentielles. clauſe eſſentielle.*

Il ſe met quelquefois ſubſt. *Voilà l'eſſentiel de l'affaire.*

ESSENTIELLEMENT. adv. *Dieu eſt eſſentiellement bon. l'homme eſt eſſentiellement raiſonnable*, Pour ſignifier, que Dieu eſt bon par ſon eſſence, que l'homme eſt raiſonnable par ſon eſſence.

ESSIEU. *Voyez* AISSIEU.

ESSOR. ſ. m. Vol qu'un oiſeau de proye prend en montant fort haut en l'air, & s'abandonnant au vent. *Son faucon prit l'eſſor.*

Il ſe dit fig. d'Une perſonne, qui aprés avoir eſté quelque temps dans la ſujetion & dans la contrainte, s'en tire tout d'un coup, & ſe remet en liberté. *On tenoit ce jeune homme dans une trop grande contrainte, il a pris l'eſſor.*

On dit auſſi fig. *Donner l'eſſor à ſon eſprit, à ſa plume*, pour dire, Parler ou eſcrire avec quelque ſorte d'elevation ou de liberté.

S'ESSORER. v. n. p. Prendre l'eſſor. *Ces ſortes d'oiſeaux ſont ſujets à s'eſſorer.*

Essorer, Eſt auſſi actif, & ſignifie, Expoſer à l'air pour ſecher. *On a mis ce linge ſur des perches pour l'eſſorer.*

Essoré, ée. participe. *Un oiſeau eſſoré.*

En termes de Blaſon, on appelle, *Un oiſeau eſſorant*, Un oiſeau qui fait effort pour s'eſlever & quitter ſa perche : Et *Oiſeau eſſoré*, L'oiſeau qui s'eſt desja eſlevé.

ESSORILLER. v. a. Couper les oreilles. *Eſſoriller un chien.*

Il ſe dit fig. pour ſignifier, Couper les cheveux fort courts. *Qui vous a ainſi eſſorillé ?* Il eſt du ſtyle familier.

Essorillé, ée. participe.

ESSOUFLER. v. a. Mettre preſque hors d'haleine par un mouvement violent. *Vous montez trop viſte, cela vous eſſouflera. ſi vous ne retenez voſtre cheval, vous l'eſſouflerez. je me ſuis tout eſſouflé à monter ce degré. ne courez pas tant vous vous eſſouflerez.*

Essoufflé, é. participe. Qui eſt hors d'haleine pour avoir couru ou fait quelque autre effort. *Il eſt revenu tout eſſouflé.*

ESSUYE-MAIN. ſ. m. Il n'a d'uſage que pour exprimer le linge que l'on met ſur un rouleau de bois, & qui dans les Sacriſties, les Seminaires & autres Communautez, ſert à eſſuyer les mains, & du linge dont le Preſtre ſe ſert à l'Autel pour eſſuyer les mains.

ESSUYER. v. a. Oſter l'eau, la ſueur, ou quelque autre choſe d'humide en frottant. *Il eſt tout en ſueur, tout en eau, il le faut eſſuyer. s'eſſuyer les mains, les yeux, le viſage. eſſuyer ſes mains à une ſerviette*, ou *avec un linge. eſſuyez cette table. eſſuyer de la vaiſſelle qu'on a lavée. eſſuyer les larmes de quelqu'un*, Signifie fig. Conſoler quelqu'un. Et *Eſſuyer ſes larmes*, pour dire, Se conſoler.

Essuyer, Signifie auſſi, Secher, & ſe dit principalement du vent & du ſoleil. *Le vent, le ſoleil eſſuye les chemins, eſſuye le deſſus de la terre qui a eſté trempée par la pluye.*

Essuyer, Se dit auſſi fig. en parlant des perils qu'il faut ſurmonter en s'y expoſant. *Eſſuyer tout le canon, toute la mouſqueterie d'une place. eſſuyer une rude tempeſte, un orage, des dangers, des fatigues.*

On dit auſſi fig. *Eſſuyer des affronts, eſſuyer la honte, eſſuyer des reproches*, pour dire, Les ſouffrir.

Essuyé, ée. participe paſſif.

EST

EST. ſ. m. (On prononce l'S) La partie du monde qui eſt au Soleil Levant. *Les pays qui ſont à l'Eſt. cette Province a tant de lieuës de l'Eſt à l'Oüeſt.*

Il ſignifie auſſi, Le vent qui vient de ce coſté là. Il y a quatre vents principaux, *Eſt, Oueſt, Nord, & Sud. il s'éleva un vent d'Eſt.*

ESTABLAGE. ſ. m. Ce qu'on paye pour l'attache, pour la place d'un cheval, d'un bœuf, &c. dans une eſcurie, dans une eſtable. *Quand on prend le foin & l'avoine dans une Hoſtellerie on ne paye point l'eſtablage. ce cheval ne vaut pas l'eſtablage.*

ESTABLE. ſ. f. Logement où l'on met des bœufs, des vaches, des brebis, & autres beſtiaux. *Eſtable à vaches. eſtable à cochons. Noſtre-Seigneur voulut naiſtre dans une eſtable.* Il ſignifioit autrefois eſcurie.

On dit prov. *Fermer l'eſtable quand les chevaux n'y ſont plus*, pour dire, Vouloir empeſcher un mal quand il eſt arrivé, quand il n'eſt plus temps d'y remedier.

ESTABLER. v. a. Mettre dans une eſtable. *Il y a dans cette Hoſtellerie dequoy eſtabler tant de chevaux, tant de bœufs, tant de moutons.*

Establé, ée. participe.

ESTABLI. ſ. m. Eſpece de groſſe table dont les Menuiſiers, Serruriers, Arquebuſiers, & autres ouvriers ſe ſervent pour affermir les ouvrages à quoy ils travaillent. *L'Eſtabli d'un Menuiſier.*

ESTABLIR. v. a. Rendre ſtable. *Eſtablir ſa demeure en quelque lieu. Cette Colonie eſt allée s'eſtablir en tel endroit. Conſtantin eſtablit le Siege de l'Empire à Conſtantinople. il a bien eſtabli ſa fortune.*

On dit, qu'*Un homme eſt bien eſtabli dans une maiſon, auprés d'un Prince*, pour dire, qu'Il y a beaucoup de credit.

On dit, *S'Eſtablir une grande fortune, s'eſtablir une eſpece de Juriſdiction, une eſpece d'empire*, pour dire, Se procurer une grande fortune, ſe faire une eſpece de Juriſdiction, d'empire, &c.

Il ſignifie auſſi, Mettre dans un eſtat, dans un employ avantageux, dans une condition ſtable. *Ce pere a eſtabli tous ſes enfans, les uns dans la robe, les autres dans l'eſpée. ce Miniſtre a eſtabli avantageuſement ſes amis. cette fille eſt bien eſtablie. il s'eſt bien eſtabli. il s'eſt eſtabli dans une fortune agreable. eſtablir un homme dans une charge. un tel fut commis pour l'eſtablir dans l'exercice de ſon office.*

On dit en ce ſens, qu'*On eſtablit une fille*, pour dire, qu'On la marie.

Il ſignifie auſſi, Donner commencement à quelque choſe ; eſtre l'autheur de quelque choſe qui a ou qui peut avoir cours dans la ſuite. Il ſe dit des Loix, des opinions, & autres choſes ſemblables. *On ne doit pas eſtablir de nouvelles opinions, de nouvelles maximes. ce ſont des loix qu'on a juſtement eſtablies. eſtablir un mot, une façon de parler.*

On dit, *On a eſtabli que, il eſt eſtabli que, &c.* pour dire, que C'eſt une couſtume receüe que, &c. *C'eſt une opinion, c'eſt une maxime eſtablie.*

Establir, Signifie auſſi, Inſtituer, & il ſe dit tant des choſes qu'on inſtituë pour toujours, que de celles qu'on n'inſtituë que pour un temps. *Eſtablir une Communauté, un Parlement, un Preſidial dans une ville. eſtablir une Chambre de Juſtice. eſtablir des Commis pour recevoir certains droits. eſtablir un gardien.*

On dit, qu'*Un homme a eſté eſtabli Juge de telles & telles affaires*, pour dire, qu'Il en a eſté fait, qu'il en a eſté conſtitué Juge.

On dit, *Eſtablir un fait*, pour dire, Deduire, expoſer un fait. On dit à peu prés dans le meſme ſens, *Eſtablir l'eſtat de la queſtion.*

Il ſignifie auſſi, Prouver une propoſition.

Digitized by Google

Il a eſtabli ſa propoſition par des raiſonnements convainquants. il eſtablit ſon droit ſur des pieces authentiques.

ESTABLI, IE. participe.

ESTABLISSEMENT. ſ. m. Action d'eſtablir. *Il a reüſſi dans l'eſtabliſſement de ſa fortune. il a eu beaucoup de traverſes dans l'eſtabliſſement de ſa maiſon.*

Il ſe dit auſſi de ce qui eſt eſtabli pour l'utilité publique. *Les Hoſpitaux ſont des eſtabliſſements tres-utiles. ce Prince a fait de beaux eſtabliſſements, de grands eſtabliſſements.*

Il ſignifie auſſi, Eſtat, poſte avantageux, condition avantageuſe. *Procurer un eſtabliſſement à quelqu'un. il a un bel eſtabliſſement, un bon eſtabliſſement. il a donné un eſtabliſſement conſiderable à ſon fils. il a procuré un eſtabliſſement à un tel. il luy faut faire un petit, un bon eſtabliſſement.*

Il ſe prend auſſi pour, Inſtitution, premier commencement. *L'Eſtabliſſement d'une Communauté. l'eſtabliſſement d'un Empire, d'une Colonie, d'une Loy, d'un Preſidial, d'un Parlement. depuis l'eſtabliſſement de la Monarchie.*

On dit à peu prés dans le meſme ſens, *Cette action fut l'eſtabliſſement de ſa reputation*, pour dire, Sa reputation commença à s'eſtablir par là.

On dit, *L'Eſtabliſſement d'un fait, d'une queſtion, d'un droit*, pour dire, L'Expoſition d'un fait, d'une queſtion, d'un droit, &c. accompagnée quelquefois de preuves.

ESTACADE. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Sorte de digue faite avec de grands pieux plantez dans une riviere, dans un canal, pour en fermer l'entrée, ou pour en deſtourner le cours. *Les ſoldats forcerent l'eſtacade. il vint un debordement d'eaux qui rompit l'eſtacade.*

ESTAFFETTE. ſ. f. (l'S ſe prononce.) On appelle ainſi en Italie un courrier depeſché extraordinairement, & qu'on envoye de proche en proche. *On a depeſché une Eſtaffette à Florence, à Naples.*

ESTAFFIER. ſ. m. (l'S ſe prononce.) En Italie on appelle ainſi des domeſtiques qui portent la livrée & qui marchent en manteau à la difference des laquais qui n'en ont point. *Ce Cardinal a tant d'eſtaffiers.* Par extenſion nous appellons, *Eſtaffiers*, de grands laquais. *Il eſt accompagné de quatre grands eſtaffiers.*

On dit prov. *L'Eſtaffier de St. Martin*, pour dire, Le Diable.

ESTAFILADE. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Coupeure faite avec une eſpée, un raſoir, ou autre inſtrument trenchant, principalement ſur le viſage. *Grande eſtafilade. il luy a fait une vilaine eſtafilade ſur le nez, ſur le viſage.*

Il ſe peut dire auſſi, d'Une coupeure à un manteau, à une robe, &c. *Il y a une eſtafilade à voſtre manteau. qui vous a fait cette eſtafilade?*

ESTAFILADER. v. a. Faire une eſtafilade, donner une eſtafilade. *On luy a eſtafiladé le viſage.*

ESTAFILADÉ, ÉE. participe.

ESTAGE. ſ. m. L'eſpace entre deux planchers dans un baſtiment. *Premier, ſecond, troiſiéme, quatriéme eſtage.* Ordinairement qnand on parle des eſtages ſeparément, on appelle, *Premier eſtage*, Celuy qui eſt au deſſus du rez de chauſſée.

On appelle, *Eſtage bas*, Un eſtage peu exhauſſé.

Il ſe dit auſſi d'un eſtage qui eſt au rez de chauſſée. *En ce pays-là les baſtiments ne ſont qu'à un eſtage, que d'un eſtage. eſtage quarré, eſtage en galetas. il loge au premier eſtage. il tient, il occupe le premier eſtage.*

On dit prov. & pour exaggerer. *C'eſt un ſot à triple eſtage.*

ESTAGE, Signifie fig. Degré d'elevation. *Il y a bien des eſtages de grandeur. il y a bien des eſprits de divers eſtages, de tout eſtage.*

ESTAIM. ſ. m. Laine cardée. *Filer de l'eſtaim.*

Il ſignifie auſſi, La trame d'un drap.

ESTAIN. ſ. m. Metal qui eſt d'une dureté & d'une blancheur entre l'argent & le plomb. *Eſtain commun. eſtain fin* ou *ſonnant. eſtain de Cornoüaille. eſtain de glace qui eſt fort blanc.*

On appelle, *Eſtain d'antimoine*, une certaine preparation d'antimoine par laquelle il prend une couleur & une conſiſtance preſque ſemblable à celle de l'eſtain.

ESTALAGE. ſ. m. Expoſition des marchandiſes qu'on veut vendre. *Mettre à l'eſtalage. cela ne vaut pas l'eſtalage.*

Il ſe dit encore, des meſchantes marchandiſes qu'on eſtale, & qu'on deſploye pour ſervi de montre. *Cela n'eſt bon qu'à ſervir d'eſtalage. c'eſt de l'eſtalage.*

Il ſignifie auſſi, Certain droit qu'on prend ſur les marchands pour leur permettre d'eſtaler en quelque place. *Il a tant payé pour l'eſtalage. payer l'eſtalage.*

Il ſignifie fig. L'ajuſtement, la parure, principalement des femmes. *Elle s'eſtoit bien parée pour le bal, il n'y en a point eu, elle a perdu ſon eſtalage.* Il ne ſe dit guere qu'en plaiſanterie.

On dit auſſi, *Faire eſtalage de ſon eſprit, de ſon eloquence, de ſa qualité, de ſes richeſſes, de ſes alliances. faire un eſtalage d'erudition, &c.* Et dans toutes ces phraſes il ſe prend tousjours en mauvaiſe part, pour dire, En faire montre, en faire parade avec affectation.

ESTALER. v. a. Expoſer en vente dans une boutique ou dans quelqu'autre lieu commode. Il ne ſe dit que des marchandiſes, des dentées, & autres choſes ſemblables. *Eſtaler des marchandiſes, des draps, des toiles, &c.*

Il ſe met quelquefois abſolument. *Les marchands n'ont pas encore eſtalé. il eſt defendu d'eſtaler aux jours de Feſtes.*

On dit à peu prés dans le meſme ſens, *Eſtaler ſon jeu*, pour dire, Montrer toutes ſes cartes, les eſtendre ſur la table.

ESTALER, Signifie fig. Eſtendre, deſployer, montrer avec oſtentation. *Cette Demoiſelle eſtale tous ſes charmes. il aime trop à eſtaler ſon eſprit dans la converſation.*

On dit fig. *Eſtaler ſa marchandiſe*, pour dire, Faire parade de ce qu'on ſçait, de ce qu'on a de rare, de ſingulier.

On dit auſſi, *Eſtaler ſes raiſons, ſon eloquence, ſes talents, ſon ſçavoir.*

ESTALÉ, ÉE. participe.

ESTALIER. adj. m. Boucher qui vend de la viande ſur l'eſtau. *Eſtalier Boucher. il n'eſt pas maiſtre, il n'eſt qu'eſtalier.*

ESTALON. ſ. m. (On ne dit plus guere à preſent, qu'ESTELON.) Cheval entier qui ſert, qu'on employe à couvrir des cavales. *Ce*

cheval eſt bon à ſervir d'eſtelon. il avoit tant d'eſtelons dans ſon haras. bel eſtelon.

ESTALON. ſ. m. Modelle, prototype de poids, de meſures, qui eſt reglé, authoriſé par le Magiſtrat, & ſur lequel les meſures, les poids des Marchands doivent eſtre ajuſtez, rectifiez, egalez. *Eſtalon d'aune, de boiſſeau, de pot, de livre. l'eſtalon eſt marqué de la marque du Seigneur.*

ESTALONNEMENT. ſ. m. Terme de monnoye. Action d'eſtalonner. *Il en couſtera tant pour l'eſtalonnement de ces poids.*

ESTALONNER. v. a. Imprimer certaine marque ſur un poids, ſur une meſure, pour certifier qu'on les a ajuſtez, rectifiez ſur l'eſtalon. *On l'a mis à l'amende, parce que ſes meſures n'eſtoient pas eſtalonnées. il faut eſtalonner ces meſures.*

ESTALONNEUR. ſ. m. Officier commis pour eſtalonner les poids & meſures.

ESTAME. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Ouvrages de fils de laine paſſez, enlacez par mailles les uns dans les autres. *Bas d'eſtame. une camiſole d'eſtame.*

ESTAMER. v. a. Enduire le dedans des vaiſſeaux de cuivre avec de l'eſtain fondu. *Il faut eſtamer cette marmite, cette fontaine de cuivre.*

ESTAMINE. ſ. f. Tiſſu peu ſerré, fait de crin, de ſoye, ou de fil pour paſſer le plus delié de la farine, quelque poudre ou liqueur. *Eſtamine groſſiere, fine. les bluteaux ſont faits d'eſtamine de ſoye. paſſer une medecine par l'eſtamine.*

On dit fig. qu'*Un homme a paſſé par l'eſtamine*, pour dire, qu'On l'a examiné ſur ſa doctrine, ſur ſa conduite, ſur ſes mœurs; ou qu'Il a pris de grands remedes pour quelques dangereuſes maladies.

Il ſe dit auſſi, Des choſes qui ſont examinées en detail & à la rigueur. *Cet ouvrage a paſſé par l'eſtamine, par une rude eſtamine.*

ESTAMINE, Eſt auſſi une ſorte de petite ſerge fort mince. *Eſtamine du Lude, de Reims*, qu'on fait en ces villes-là. *Habit, robe d'eſtamine. eſtamine buratée.*

ESTAMPE. ſ. f. (l'S ſe prononce.) L'image que l'on tire d'une planche de cuivre, ou de bois qui eſt gravée. *Belle eſtampe. eſtampe bien noire, bien nette, bien tirée. il eſt curieux en eſtampes. livres d'eſtampes.*

ESTAMPER. v. a. Faire une empreinte de quelque matiere dure & gravée ſur une matiere plus molle. *On eſtampe la monnoye avec le balancier. voilà une image bien eſtampée.*

ESTANCHEMENT. ſ. m. v. Action d'eſtancher. *Remede pour l'eſtanchement du ſang.*

ESTANCHER. v. a. Arreſter l'eſcoulement d'une choſe liquide qui s'enfuit par quelques ouvertures. *Cette poudre eſtanche le ſang. ce muid s'enfuit, il le faut eſtancher. en faiſans les fondements, ils trouverent un courant d'eau qu'ils ne purent eſtancher.*

On dit fig. *Eſtancher ſes larmes*, pour dire, Ceſſer de pleurer. *Eſtancher les larmes de quelqu'un*, pour, Faire ceſſer ſes pleurs.

On dit auſſi, *Eſtancher la ſoif*, pour dire, Appaiſer la ſoif. *Un hydropique ne peut eſtancher ſa ſoif.*

ESTANCHÉ, ÉE. participe paſſif.

ESTANÇON. ſ. m. Piece de bois qu'on met au pied d'une muraille pour la ſouſtenir. *Quand on reprend une muraille ſous œuvre, on y met des eſtançons. ils ſapperent les murailles de la ville & y mirent des eſtançons, puis ils firent ſommer les habitans de ſe rendre.*

ESTANÇONNER. v. a. Souſtenir par des eſtançons. *Eſtançonner une muraille.*

ESTANG. ſ. m. Grand amas d'eau ſouſtenu par une chauſſée, & dans lequel on nourrit du poiſſon. *La chauſſée, la bonde, la queuë d'un eſtang. peupler un eſtang. vuider, peſcher un eſtang. empoiſſonner un eſtang. ouvrir, laſcher, fermer la bonde d'un eſtang.*

On dit, *Ne voir plus qu'un eſtang*, pour dire, Ne ſçavoir plus ce qu'on fait. *Ce jeune troublé par ſa grande perte ne voyoit plus qu'un eſtang, ce General avoit bien diſpoſé ſes troupes; mais dés le commencement du combat il perdit la tramontane, il ne vit plus qu'un eſtang.*

ESTAPE. ſ. f. Lieu dans une ville, dans un port où l'on deſcharge les marchandiſes, les denrées qu'on y apporte de dehors. *Il y a une bonne eſtape en telle ville.*

Il ſignifie auſſi, Amas de vivres & de fourrages que l'on diſtribuë aux troupes, ſoit durant leur quartier d'hyver, ſoit ſur leur paſſage. *Eſtablir des eſtapes. on fait vivre des ſoldats par eſtape. l'eſtape eſt en tel lieu. fournir l'eſtape aux ſoldats.*

Il ſe dit auſſi du lieu où l'on diſtribuë l'eſtape aux ſoldats.

On dit, *Bruſler l'eſtape*, pour dire, Ne s'arreſter pas dans un lieu d'eſtape & paſſer plus loin.

Il ſignifie auſſi ce qu'on diſtribuë aux troupes pour leur ſubſiſtance. *Il a pris ſon eſtape en argent.*

ESTAPIER. ſ. m. Celuy qui a ſoin de fournir & de diſtribuer l'eſtape aux gens de guerre.

ESTAT. ſ. m. Diſpoſition dans laquelle ſe trouve une perſonne, une choſe, une affaire. *Mauvais, heureux, malheureux, pitoyable eſtat. je laiſſay l'armée en bon eſtat. il a envoyé ſçavoir l'eſtat de voſtre ſanté. en quel eſtat avez-vous trouvé cette affaire? je voy ſes affaires en mauvais eſtat. il a eſté fort bleſſé, on l'a mis en mauvais eſtat. il eſt dans un eſtat à faire pitié. il a mis la place en eſtat de defenſe. il n'eſt pas en eſtat de ſe marier. il eſt hors d'eſtat de rien entreprendre. je voudrois eſtre en eſtat de vous ſervir. mettre ſa conſcience en bon eſtat. eſtre dans un eſtat de conſiſtance, dans un eſtat violent, eſtat deplorable. ſe mettre en bon eſtat. eſtre en bon eſtat.*

On appelle, *Eſtat du Ciel*, La diſpoſition où ſe trouvent tous les Aſtres les uns à l'egard des autres dans un certain moment. *On ignore le moment de ſa naiſſance, & par conſequent on ne peut ſçavoir l'eſtat où eſtoit le Ciel quand il naquit.*

On dit, *Eſtre en eſtat de grace. eſtre en eſtat de peché mortel. l'eſtat de perfection. l'eſtat de grace. l'eſtat d'innocence. l'eſtat de peché.*

On dit auſſi en termes de pratique. *Eſtre en eſtat d'adjournement perſonnel*, pour dire, qu'Il y a contre luy un adjournement perſonnel.

On dit, *Mettre les choſes en eſtat*, pour dire, Les mettre au point où elles doivent eſtre.

Digitized by Google

On dit, *Tenir une choſe en eſtat*, pour dire, La tenir ferme, qu'elle ne branſle pas, qu'elle ne ſe demente pas. *Il faut mettre des liens de fer pour tenir ces poutres en eſtat.*

On dit auſſi, *Tenir quelque choſe en eſtat*, pour dire, La tenir preſte. *Tenir un compte en eſtat.*

Tenir les choſes en eſtat, abſolument, C'eſt les tenir en ſuſpens, les laiſſer comme elles ſont.

On dit en termes de pratique, qu'*Un procés eſt en eſtat*, Quand les deux parties ont fait les procedures & les productions neceſſaires pour le faire juger, & on dit, *Le mettre hors d'eſtat*, pour dire, Faire quelque nouvelle procedure qui en recule le jugement.

On dit, *Toutes choſes demeurant en eſtat*, pour dire, qu'Il n'y ſera rien changé, & qu'elles demeureront dans leur ſituation & dans leur force & valeur.

On dit auſſi, qu'*Un accuſé, qu'un criminel, ſe met en eſtat*, pour dire, qu'Il ſe rend priſonnier afin de ſe juſtifier, ou de faire enteriner ſa grace par les formes. *Ce n'eſt pas tout que d'oir tenir ſa grace, il faut ſe mettre en eſtat.*

On dit, *Vous pouvez faire eſtat*, pour dire, Vous pouvez eſtre aſſeuré, vous pouvez compter là-deſſus. *Faites eſtat de cette ſomme pour un tel temps.*

FAIRE ESTAT, Signifie auſſi, Eſtimer, faire cas. *Je fais beaucoup d'eſtat, peu d'eſtat de cet homme-là. je fais peu d'eſtat de ſes menaces.*

FAIRE ESTAT, Preſumer, penſer. *Je fais eſtat qu'il y a là vingt mille hommes.*

On dit auſſi, *Faire eſtat de venir en tel temps*, pour dire, Se propoſer de venir en ce temps-là. *Je fais eſtat de partir un tel jour.*

ESTAT, Liſte, regiſtre. *Eſtat des Officiers de la Maiſon du Roy. eſtat des penſions. il eſt ſur l'eſtat. coucher, mettre quelqu'un ſur l'eſtat. le rayer de deſſus l'eſtat. eſtat de diſtribution.*

ESTAT, Memoire, inventaire. *Eſtat de miſe, de deſpenſe, de rente. eſtat au vray. compter par eſtat. eſtat de la Marine, de l'Artillerie, de l'extraordinaire des guerres. dreſſer l'eſtat, un eſtat. arreſter, ſigner l'eſtat.*

L'ESTAT MAJOR, Certain nombre d'Officiers, & autres perſonnes neceſſaires pour le ſervice public, d'un Regiment de Cavalerie ou d'Infanterie, & ceux d'une place de guerre. *Grand eſtat major. petit eſtat major. eſtat major du Regiment.*

ESTAT, Signifie auſſi, La maniere ſomptueuſe, ſimple ou modeſte dont on s'habille. *Les petites bourgeoiſes portent un auſſi grand eſtat que les Dames de qualité.* Il eſt vieux.

ESTAT, Signifie auſſi, Profeſſion, condition. *Eſtat Eccleſiaſtique. eſtat de mariage. vivre ſelon ſon eſtat. remplir les devoirs de ſon eſtat. ne point ſortir de ſon eſtat.*

ESTAT, La condition de la perſonne entant qu'elle eſt legitime ou baſtarde, noble ou roturiere. *On luy diſpute ſon eſtat, on dit qu'il n'eſt pas legitime, qu'il n'eſt pas noble. deſcheoir de ſon eſtat. il s'agit de ſon eſtat. aſſurer ſon eſtat.*

ESTAT, Office, Charge. *Eſtat de Preſident, de Conſeiller.* Il vieillit.

ESTAT, Gouvernement d'un peuple vivant ſous la domination d'un Prince ou en Republique, *Eſtat Monarchique, Democratique*, ou *populaire, Ariſtocratique. Eſtat grand, puiſſant, floriſſant. reformer l'Eſtat. renverſer, troubler, ruiner l'Eſtat. le bien, la felicité de l'Eſtat. ſapper les fondements de l'Eſtat. Miniſtre d'Eſtat. Secretaire d'Eſtat. Conſeil d'Eſtat. Conſeiller d'Eſtat. maximes d'Eſtat. les loix fondamentales de l'Eſtat. c'eſt un grand homme d'Eſtat. criminel d'Eſtat. raiſon d'Eſtat. crime d'Eſtat. Grand homme d'Eſtat.*

On appelle, *Coup d'Eſtat*, Une action qui decide de quelque choſe d'important pour le bien de l'Eſtat. *Le gain de cette bataille fut un coup d'Eſtat. l'affaire de Denain fut un coup d'Eſtat.*

On appelle auſſi, *Coup d'Eſtat*, Tout ce qui eſt important & deciſif dans quelque affaire que ce ſoit. *Ce mariage fut un coup d'Eſtat dans cette famille.*

On appelle, *Lettres d'Eſtat*, Des Lettres que le Roy accorde pour ſuſpendre le jugement & les pourſuites contre une perſonne, qui eſtant dans le ſervice ne peut vaquer à ſes affaires.

ESTAT, Se prend auſſi pour les pays qui ſont ſous une meſme domination. *Les Eſtats du Turc. la France eſt le plus noble Eſtat de l'Europe. le Roy luy a fait defenſes d'entrer dans ſes Eſtats. eſtendre les bornes de l'Eſtat.*

On dit, *L'Eſtat Eccleſiaſtique*, pour dire, Les Eſtats du Pape. *Eſtats de Veniſe, de Toſcane, &c.*

On appelle en France, *Les Eſtats*, ou *Eſtats Generaux*, L'aſſemblée des peuples des trois Ordres du Royaume qui ſont, le Clergé, la Nobleſſe, & le Peuple, qui eſt auſſi appellé le Tiers Eſtat. *Eſtats generaux de tout le Royaume. Eſtats provinciaux. Eſtats de Languedoc, de Bretagne, &c. pays d'eſtats. convoquer, aſſembler, tenir les Eſtats. la tenuë des Eſtats. les cahiers des Eſtats. les Deputez des Eſtats. congedier les Eſtats. deputer aux Eſtats. l'ouverture des Eſtats. la cloſture des Eſtats. Preſident des Eſtats. Commiſſaire du Roy aux Eſtats.*

On dit, *Les Eſtats de Blois, d'Orleans, de Tours, &c.* pour dire, Les Eſtats Generaux tenus à Blois, à Orleans, &c.

On appelle, La Republique de Hollande, *Les Eſtats Generaux des Provinces Unies*, ou ſimplement, *Les Eſtats. l'armée des Eſtats. l'Ambaſſadeur des Eſtats.*

On appelle, *Eſtat de la France, d'Angleterre*, &c. des livres qui contiennent le denombrement des Charges, des Dignitez, des forces, & autres choſes qui regardent ces pays.

ESTAU. ſ. m. (Quelques uns diſent Eſtal.) Sorte de table ſur laquelle on vend de la chair de boucherie, ou du poiſſon. *Ce Boucher eſt riche, il a pluſieurs eſtaux.* Il ſe dit auſſi, d'Une petite machine dont les Serruriers & quelques autres ouvriers ſe ſervent pour tenir fermes & ſerrées les pieces qu'ils travaillent.

ESTAYE. ſ. f. Piece de bois dont on ſe ſert pour appuyer une muraille, une poutre, &c. dans un baſtiment qui menace ruine. *Mettre une eſtaye, des eſtayes à une muraille. l'appuyer avec des eſtayes.*

En termes de Blaſon *Eſtaye*, eſt un che-

vron qui n'a que n'a que la moitié de la largeur ordinaire. *Il porte d'or à l'eſtaye de gueules.*

ESTAYER. v. a. Appuyer avec des eſtayes. *Eſtayer une maiſon, une muraille. on a bien eſtayé ce baſtiment, il ne tombera pas.*

ESTAYÉ, ÉE. participe paſſif.

ESTE'. ſ. m. Celle des quatre ſaiſons de l'année qui eſt la plus chaude, & qui commence le 22. de Juin & finit le 22. de Septembre. *Bel eſté. eſté chaud, braſlant. eſté pluvieux. jours d'eſté. habit d'eſté. fruits d'eſté. chaleurs d'eſté. Solſtice d'eſté. l'eſté paſſé. l'eſté prochain. nous eſtions en eſté.*

Quelquefois le mot *Eſté*, comprend la plus belle partie de l'année. *Il travaille hyver & eſté. il fait la guerre hyver & eſté*, c'eſt-à-dire, toute l'année. *Semeſtre d'hyver, ſemeſtre d'eſté.*

On appelle, *Eſté ſaint Denis, eſté ſaint Martin*, Les huit ou dix jours qui ſuivent immediatement ces feſtes, parce qu'ils ſont ordinairement aſſez beaux.

ESTEIGNOIR. ſ. m. Inſtrument creux en forme d'entonnoir pour eſteindre la chandelle. *Eſteignoir de fer blanc. eſteignoir d'argent.*

ESTEINDRE. v. a. Il ſe dit du feu qu'on fait mourir, qu'on eſtouſe, dont on fait ceſſer l'action. *Eſteignez ce feu. eſteindre un cierge, un flambeau. eſteindre un embraſement. le feu eſtoit à cette maiſon, mais on l'a eſteint. il eſt eſteint.*

Il eſt auſſi neutre paſſif. *Ce feu s'eſteint.*

Il ſignifie auſſi, Amortir, & ſe dit de la chaleur ſenſible ou cachée, qui eſt en quelque choſe. *Eſteindre de la chaux. eſteindre l'ardeur de la fievre. cela eſteint la chaleur naturelle.*

On dit, *Eſteindre la ſoif*, pour dire, Eſtancher la ſoif.

On dit fig. *Eſteindre la guerre, les inimitiez, les querelles. eſteindre la ſedition, les factions. eſteindre un procez.*

Il ſe dit fig. De quelques paſſions ardentes. *Les jeuſnes eſteignent le feu de la concupiſcence. eſteindre ſa flame. il a eſteint ſon amour.*

ESTEINDRE, Signifie auſſi, Abolir, faire que le ſouvenir d'une choſe ſe perde entierement. *Eſteindre & abolir un crime. on en veut eſteindre la memoire. il faut eſteindre tous les ſujets de querelle. ſon reſſentiment ne s'eſteindra qu'avec ſa vie. il n'a peu l'eſteindre que dans ſon ſang.*

On dit auſſi, *Eſteindre une race*, pour dire, L'exterminer entierement. *Il faut eſteindre cette malheureuſe race.*

On le dit auſſi, Des Maiſons & des dignitez qui finiſſent. *Cette Maiſon eſt preſte à s'eſteindre. cette Pairie eſt eſteinte par la mort d'un tel.*

On dit auſſi, *Eſteindre & amortir une rente*, pour dire, La racheter, la faire finir. *Eſteindre une penſion. eſteindre une dette.*

ESTEINT, EINTE. participe.

On dit, qu'*Un homme a les yeux eſteints, la voix eſteinte*, pour dire, qu'Il a les yeux mourants, qu'on a peine à l'entendre parler, tant il a la voix foible.

ESTENDARD. ſ. m. Enſeigne de guerre pour la Cavalerie. *Les trompettes ſonnoient à l'eſtendard. ſe ranger ſous l'eſtendard. Porte-eſtendard.*

Il ſe dit auſſi pour les Galeres. On appelle *Eſtendard*, ſur les Galeres, ce qu'on appelle *Pavillon*, ſur les Vaiſſeaux.

Il ſe dit auſſi fig. de toute ſorte d'Enſeigne de guerre, ſoit pour la Cavaletie, ſoit pour l'Infanterie. *Les eſtendards pris ſur les ennemis. deſployer, arborer, planter un eſtendard.*

On dit fig. *Suivre les eſtendards de quelqu'un*, pour dire, Combattre ſous les eſtendards de quelqu'un, embraſſer ſon parti. Et on dit, *Lever l'eſtendard*, pour dire, Se faire chef de faction.

On dit auſſi, *Arborer l'eſtendard de*, &c. pour dire, Faire profeſſion, faire parade de &c. *Il a arboré l'eſtendard de la devotion.*

ESTENDRE. v. a. Deſployer en long & en large. *Eſtendre un linge pour le ſecher. eſtendre de la toile ſur l'herbe pour la blanchir. eſtendre ſon manteau par terre pour ſe coucher deſſus. eſtendez ce tapis.*

On dit, d'Un oiſeau qui deſploye ſes ailes pour voler, qu'*Il eſtend ſes ailes.* Et on dit auſſi, *Eſtendre le bras. eſtendre les bras*, pour dire, Les deſployer de leur long.

Et on dit, d'Un homme couché, qu'*Il eſt eſtendu de ſon long. il s'eſtendit tout de ſon long ſur l'herbe.*

En parlant de la Paſſion de Noſtre-Seigneur JESUS-CHRIST, on dit, qu'*Il a eſté eſtendu pour nos pechez ſur l'arbre de la Croix.* En parlant de quelques Martyrs, on dit, qu'*Ils ont eſté eſtendus ſur le chevalet.*

On dit auſſi, *Eſtendre un homme ſur le carreau*, pour dire, Le tuer, le renverſer mort par terre.

ESTENDRE, Signifie auſſi, Allonger, faire qu'une choſe tienne plus d'eſpace en longueur ou en largeur, en l'attenuant & la rendant plus mince. *On eſtend l'or ſous le marteau. eſtendre du beurre ſur du pain. eſtendre de la cire. eſtendre du drap, du parchemin.*

On dit auſſi, *Eſtendre ſes troupes, ſon armée*, pour dire, Luy donner plus de terrain, plus de front.

On dit fig. *Eſtendre la clauſe d'un Contract, les termes d'un Arreſt, d'une Loy*, pour dire, Porter le ſens d'une Loy, d'un Contract, d'un Arreſt au-delà de ce que les termes ſignifient préciſement.

On dit auſſi fig. *Eſtendre le parchemin*, pour dire, Faire de longues eſcritures dans une affaire pour en augmenter les frais. *Eſtendre la courroye*, pour dire, Eſtendre le profit, les droits, &c. & les pouſſer plus loin qu'ils ne devroient aller.

ESTENDRE, Signifie auſſi, Augmenter, aggrandir. *Eſtendre ſon Empire, ſon Royaume, en eſtendre les limites. il a eſtendu ſon parc, eſtendu ſa terre juſqu'à un tel endroit.*

S'ESTENDRE. v. n. p. Tenir un certain eſpace. *Sa terre, ſes Eſtats, ſa Juriſdiction s'eſtendent juſqu'à un tel endroit.*

On dit fig. Des perſonnes. *Ce Seigneur s'eſt fort eſtendu de ce coſté-là. il ne peut s'eſtendre de ce coſté-là, parce qu'il eſt borné par d'autres Seigneurs.*

Il ſe dit fig. De pluſieurs autres choſes. *Son pouvoir ne s'eſtend pas ſi avant. ſon credit s'eſtend juſque là. ſa reputation, ſon nom, ſa gloire s'eſtendent par toute l'Europe.*

On dit, que *La veuë d'un homme s'eſtend plus ou moins loin*, Suivant qu'il peut voir les objets plus ou moins eſloignez. *Sa veuë s'eſtend juſqu'à, &c. de cette terraſſe on voit auſſi loin que la veuë peut s'eſtendre.*

On dit auſſi de la voix, *Il a une voix forte qui s'eſtend bien loin. tant que la voix ſe peut eſtendre.*

On dit, *Tant qu'une ſomme pourra s'eſtendre*, pour dire, qu'On ne veut deſpenſer que cette ſomme-là.

On dit fig. *S'eſtendre ſur quelque ſujet*, pour dire, En parler au long. *S'il m'eſtoit permis de m'eſtendre ſur cette matiere.* On dit auſſi en ce ſens, *S'eſtendre ſur les loüanges, ſur les bonnes ou mauvaiſes qualitez de quelqu'un.*

S'ESTENDRE, Signifie auſſi, Durer. *La vie de l'homme ne s'eſtend guere au delà de cent ans. il travaille tant que la journée peut s'eſtendre.*

ESTENDU, UE. participe.

ESTENDUE. ſ. f. v. Dimenſion d'une choſe en longueur, largeur & profondeur. En ce ſens il n'a guere d'uſage que dans le dogmatique. *Selon quelques Philoſophes, l'eſtenduë eſt l'eſſence de la matiere. l'eſtenduë appartient au corps, & la penſée à l'eſprit.* Dans le diſcours ordinaire, *Eſtenduë*, ne ſe dit que par rapport à la ſuperficie d'une choſe. *Dans toute l'eſtenduë du Royaume. une plaine, un parc de grande eſtenduë. l'eſtenduë de ſes terres. cela n'a pas aſſez d'eſtenduë. pays d'une grande eſtenduë.*

ESTENDUE, Se dit auſſi du temps. *Dans l'eſtenduë de tous les temps, de tous les âges, de tous les ſiecles.*

Il ſe dit fig. De pluſieurs choſes. *L'eſtenduë du pouvoir, de l'authorité. il voudroit donner plus d'eſtenduë à cette Loy qu'elle n'en doit avoir. cette propoſition priſe dans toute ſon eſtenduë ſeroit fauſſe. un eſprit d'une grande eſtenduë, d'une vaſte eſtenduë. grande eſtenduë de voix. une voix d'une grande eſtenduë.*

ESTER. v. n. (l'S ſe prononce.) Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe de pratique, *Eſter à droit*, pour dire, Comparoiſtre, ſe preſenter devant le Juge où l'on a eſté aſſigné.

ESTERNUEMENT, ou ESTERNUMENT. ſ. m. v. L'action d'eſternuer. *Eſternuëment frequent.* On ne prononce jamais qu'*eſternûment*, quoyqu'on eſcrive ſouvent *Eſternuëment.*

ESTERNUER. v. n. Faire un effort involontaire avec une reſpiration vehemente, excitée par quelque picotement qui ſe fait au fond des narines. *Le rhume fait eſternuer. cette poudre, cette fumée fait eſternuer, donne envie d'eſternuer. ſe faire eſternuer.*

ESTIMABLE adj. v. de tout genre. (l'S ſe prononce.) Qui merite d'eſtre eſtimé, conſideré. *Il eſt eſtimable pour ſa vertu. cela eſt fort eſtimable.*

ESTIMATEUR. ſ. m. v. Qui priſe une choſe, qui en determine la valeur. *Si nous ne pouvons convenir de ces choſes, nous prendrons des eſtimateurs. nous conviendrons d'eſtimateurs.*

On dit fig. *Juſte eſtimateur de la vertu, du merite des ouvrages d'eſprit, &c.*

ESTIMATION. ſ. f. v. Priſée. *Juſte eſtimation. on a fait la priſée & eſtimation des meubles. ſuivant l'eſtimation qui en ſera faite. je m'en rapporte à l'eſtimation des Experts.*

ESTIME. ſ. f. v. Le cas, l'eſtat qu'on fait d'une perſonne, ou de ſon merite, de ſa vertu. *Avoir de l'eſtime, beaucoup d'eſtime, bien de l'eſtime pour quelqu'un. l'avoir en eſtime. il eſt en eſtime dans ſa compagnie. il eſt dans l'eſtime de tout le monde, dans une eſtime generale. j'ay une eſtime particuliere pour luy. acquerir de l'eſtime. il a l'eſtime & l'affection de tous les gens de bien. j'ay beaucoup d'eſtime pour ſa vertu, pour ſon merite. il eſt perdu d'eſtime & de reputation. eſtre en mauvaiſe eſtime.*

ESTIME, En termes de Marine, ſe dit du Calcul que le Pilote fait tous les jours du tillage du Navire, afin de juger à peu prés du lieu où il eſt, & du chemin qu'on a fait. *Ce Pilote s'eſt trompé dans ſon eſtime.*

ESTIMER. v. a. (l'S ſe prononce.) Priſer quelque choſe, en determiner la valeur. *Les heritiers ont fait eſtimer les meubles, les terres, la maiſon. cette Charge a eſté eſtimée tant, eſtimée à tant. combien eſtimez vous cela? ſi vous voulez prendre mon cheval, ma tapiſſerie en troc, je l'eſtime cent piſtoles.*

ESTIMER, Signifie auſſi, Faire cas de, &c. *On eſtime fort cet homme-là. il ſe fait eſtimer partout. il n'eſt guere eſtimé dans ſa compagnie. j'eſtime ſon merite, ſa vertu. s'il a fait cette action, je l'en eſtime davantage. on eſtime les Courſiers de Naples pardeſſus tous les autres chevaux. en ce pays-là on eſtime fort les vins François. les draps d'Eſpagne ſont plus eſtimez que ceux de Hollande.*

Il ſignifie auſſi, Croire, penſer, preſumer qu'une choſe eſt, ou n'eſt pas ainſi. *J'eſtime que cela eſt. j'eſtime qu'il pourroit faire quelque difficulté à cela. on n'eſtime pas qu'il y puiſſe reuſſir.* Et alors il eſt neutre. En ce ſens il eſt pourtant quelquefois actif. *Il eſtimoit cette place imprenable.*

ESTIMÉ, ÉE. participe paſſif.

ESTINCELANT, ANTE. adj. v. Qui eſtincelle. *Les eſtoile les plus eſtincelantes. ce rubis eſt eſtincelant. des yeux eſtincelants, eſtincelants de colere. une fievre ardente rend les yeux eſtincelants.*

ESTINCELLE. ſ. f. Petite parcelle de feu, bluete. *Eſtincelle de feu. quand on bat les cailloux avec un fuſil, il en ſort des eſtincelles. on a eſteint ce grand feu, il n'en reſte pas une eſtincelle. une petite eſtincelle peut cauſer un grand embraſement.*

Il ſe dit fig. Des lumieres de l'eſprit. *Il ne luy paroiſt pas la moindre eſtincelle d'eſprit. il n'a pas une eſtincelle de bon ſens, de raiſon, de courage.*

ESTINCELLEMENT. ſ. m. v. Eſclat de ce qui eſtincelle. *L'eſtincellement des eſtoiles fixes.*

ESTINCELLER. v. n. Briller, jetter des eſclats de lumiere. *Il y a des eſtoiles qui eſtincellent les unes plus que les autres. les vrayes eſcarboucles, à ce qu'on dit, eſtincellent dans les tenebres. les yeux luy eſtincellent de colere.*

ESTOC. ſ. m. (l'S ſe prononce.) C'eſtoit autrefois une eſpée longue & eſtroite qui ne ſervoit qu'à percer.

ESTOC, Se prend auſſi pour la pointe d'une eſpée en cette phraſe: *Frapper d'eſtoc & de taille.*

BRIN D'ESTOC. Long baſton ferré par un bout.

ESTOC, Se prend quelquefois pour Ligne d'extraction. *Il eſt de bon eſtoc. les biens qui viennent de ſon eſtoc. c'eſtoit un pauvre garçon qui n'avoit aucuns biens de ſon eſtoc.*

Digitized by Google

On dit pop. *Dites-vous cela de voſtre eſtoc? cela ne vient pas de ſon eſtoc*, pour dire, Dites vous cela de vous-meſme ? cela ne vient pas de luy.

ESTOCADE. ſ. f. (l'S ſe prononce.) On appelloit ainſi autrefois une longue eſpée. Mais aujourd'huy il n'eſt plus en uſage que pour dire, Un grand coup d'eſpée allongé, que dans la ſale d'armes on appelle *Botte*. *Dés qu'ils eurent l'eſpée à la main, il luy porta une ſi rude eſtocade, qu'il ne pût la parer. grande eſtocade. il luy allongea deux ou trois eſtocades coup ſur coup.*

Estocade, Fig. ſe dit, De la demande que fait un importun, un eſcroc qui veut emprunter ce qu'il n'eſt pas en eſtat de rendre, & que ſouvent meſme il n'a pas intention de rendre. *Il eſt venu ce matin me porter, m'allonger, me tirer une eſtocade. il m'a demandé vingt piſtoles à emprunter. j'ay bien eu de la peine à parer cette eſtocade.*

ESTOCADER. v. n. Porter des eſtocades. *Il eſtocade rudement. ils ont eſtocadé. ils ſe ſont eſtocadez long-temps avant que de ſe toucher.*

Il ſignifie fig. Diſputer, ſe preſſer l'un l'autre par de vives raiſons, par des arguments. *Il y a plaiſir de voir ces deux Docteurs eſtocader enſemble, s'eſtocader comme ils font.*

ESTOEUF. ſ. m. (l'F ne ſe prononce pas.) Petite balle dont on jouë à la longue paume. *Prendre l'eſtœuf à la volée. renvoyer l'eſtœuf.* En Poëſie on prononce l'F quand il ſuit immediatement une voyelle.

On dit prov. *Renvoyer l'eſtœuf*, pour dire, Repouſſer avec vigueur, ſoit par des paroles, ſoit par des effets, une injure qu'on nous veut faire.

On dit encore prov. & fig. *Courir après ſon eſtœuf*, pour dire, Prendre bien de la peine pour recouvrer un bien, un avantage qu'on a laiſſé eſchapper. *J'ay retenu cet argent-là par mes mains, parce que je ne veux point courir après mon eſtœuf.*

On dit prov. d'Un homme qui fait des coups qu'il ne devroit pas faire, *Il jouë de ces eſtœufs-là.*

ESTOFFE. ſ. f. Ouvrage de ſoye, de laine, de fil d'or, d'argent, &c. pour faire des habits, des meubles, &c. *Eſtoffe de laine. eſtoffe de ſoye. ce marchand a de belles eſtoffes. c'eſt une bonne eſtoffe que le drap d'Angleterre, que le velours de Genes. des eſtoffes d'or & d'argent. acheter, lever des eſtoffes. riches eſtoffes. eſtoffe à fleurs. eſtoffe moëlleuſe.*

On dit, *Donner dans l'eſtoffe*, pour dire, Deſpenſer beaucoup en habits & en meubles. *Cet homme ſe picque de magnificence, il donne dans l'eſtoffe.*

Ce mot s'eſtend auſſi à la matiere de quelques autres ouvrages de Manufacture. *Il n'y a pas aſſez d'eſtoffe à ce chapeau. cette cuiraſſe eſt d'une bonne eſtoffe. voſtre tailleur n'a pas eſpargné l'eſtoffe.*

On dit fig. par extenſion. *On n'a pas eſpargné, on n'a pas plaint l'eſtoffe*, pour dire, qu'On a employé une grande abondance de matiere, ou qu'on en a employé plus qu'il ne falloit. *Voilà de la vaiſſelle d'argent bien peſante, on n'a pas plaint, on n'y a pas plaint l'eſtoffe.*

On dit, d'Un jeune homme dont les diſpoſitions ſont heureuſes, & n'ont beſoin que d'eſtre cultivées. *On peut faire de ce jeune homme-là quelque choſe de bon, il y a de l'eſtoffe.*

Estoffe, Signifie auſſi fig. Condition. *Un homme de petite, de baſſe eſtoffe. il ne doit pas faire de comparaiſon avec vous, il n'eſt pas de meſme eſtoffe. ils ne valent pas mieux l'un que l'autre, ce ſont gens de meſme eſtoffe.* Ce mot ne s'employe guere que pour deprimer, que pour denigrer.

ESTOFFER. v. a. Mettre de l'eſtoffe, de la matiere en la quantité & de la qualité qu'il faut à quelque ouvrage de Manufacture. *Ce Chapelier n'a pas bien eſtoffé ce chapeau. on a mal eſtoffé cette cuiraſſe.*

Estoffer, Signifie auſſi, Garnir de tout ce qui eſt neceſſaire, ſoit pour la commodité, ſoit pour l'ornement. Il ſe dit principalement d'un carroſſe, d'un lit, & de quelques autres meubles.

Estoffer, Se dit auſſi au fig. *Eſtoffer un diſcours*, pour dire, Le bien remplir de toute la matiere neceſſaire & convenable.

Estoffé, ée. participe. Il a les ſignific. de ſon verbe. *Chapeau bien eſtoffé. carroſſe bien eſtoffé.*

On dit, *Un homme bien eſtoffé*, pour dire, Un homme bien veſtu, bien meublé, un homme qui a en abondance toutes ſes aiſes & toutes ſes commoditez.

ESTOILE. ſ. f. Aſtre, corps lumineux qui brille au Ciel pendant la nuit, & qui paroiſt plus petit que la Lune. *Eſtoile errante*, autrement appellée Planete. *Eſtoile fixe*, qui paroiſt comme attachée au firmament. *Eſtoile de la premiere, de la ſeconde, de la troiſiéme grandeur. le lever, le coucher d'une eſtoile. il parut cette année-là une nouvelle eſtoile. l'eclipſe fut ſi grande qu'on vit les eſtoiles en plein jour. eſtoile polaire. eſtoile du matin. l'eſtoile qui conduiſit les Mages au lieu où ils adorerent Noſtre Seigneur.*

On dit, *Jeuſner juſqu'aux eſtoiles*, pour dire, Jeuſner juſqu'à la nuit.

On dit prov. *Loger, coucher à la belle eſtoile*, pour dire, Coucher dehors.

On appelle, *Eſtoile*, Ce que les Aſtrologues pretendent qui influë ſur le temperament & ſur la fortune des hommes. *Eſtoile maligne, funeſte. eſtoile favorable, bienfaiſante, heureuſe. ce n'eſt pas ſon merite qui fait cela, c'eſt ſon eſtoile. ſon eſtoile eſt d'eſtre aimé des grands. il y a de l'eſtoile, c'eſtoit un malheur inevitable. c'eſt un effet de ſon eſtoile. on ne peut aller contre ſon eſtoile.*

On appelle abuſivement, *Eſtoile*, Ces meteores que l'on voit courir dans l'air la nuit & s'eſteindre incontinent. *J'ay veu tomber une eſtoile.*

Quand on donne un grand coup ſur la teſte à quelqu'un, on dit, qu'*On luy a fait voir des eſtoiles en plein midy.*

ESTOILE', E'E. adj. Semé d'eſtoiles. *Le Ciel eſtoit fort eſtoilé*, pour dire, Fort ſerein.

ESTOLE. ſ. f. Longue bande de velours, de damas ou d'autre eſtoffe large de trois à quatre pouces, ſur laquelle il y a des croix d'eſtoffe, de galon ou de broderie, & que les Prelats, les Preſtres, & les Diacres ſe mettent au cou quand ils font certaines fonctions Eccleſiaſtiques, & qui pend des deux coſtez pardevant juſqu'à my-jambe. *Mettre l'eſtole. oſter l'eſtole.*

on n'adminiſtre point les Sacremens ſans eſtole. les Diacres portent l'eſtole en maniere d'eſcharpe.

ESTOMAC. ſ. m. (l'S. ſe prononce.) On appelle ainſi dans le corps de l'animal, La partie interieure qui reçoit les alimens qu'il prend. Il ſe dit plus ordinairement de l'homme. *Bon eſtomac. eſtomac debile. meſchant eſtomac. l'orifice ſuperieur, l'orifice inferieur de l'eſtomac. le fond de l'eſtomac. eſtomac plein. eſtomac vuide. ſe remplir l'eſtomac. ces viandes ſont peſantes ſur l'eſtomac, chargent l'eſtomac, les medecines luy ont ruiné, gaſté, devoyé l'eſtomac. il a mal a l'eſtomac. ſon eſtomac ne digere point.*

On dit prov. d'Un homme qui a un bon eſtomac, & qui digere bien, qu'*Il a un eſtomac d'auſtruche, qu'il digeroit le fer.*

Il ſe prend auſſi pour La partie exterieure du corps qui reſpond à la poitrine & à l'eſtomac. *Le creux de l'eſtomac. ſe battre l'eſtomac. il luy donna un coup de poing dans l'eſtomach.*

On appelle, *Eſtomac*, dans les volailles, & dans les autres oiſeaux que l'on mange, Ce qui en reſte aprés que les cuiſſes & les ailes ont eſté levées. Il ne ſe dit que des viandes cuites. *L'eſtomac d'une perdrix. l'eſtomac d'une poularde.*

ESTOMAQUER, S'ESTOMAQUER. v. n. p. (l'S ſe prononce.) Se tenir offenſé contre quelqu'un de ce qu'il a dit ou fait, le trouver mauvais. *Il s'eſt eſtomaqué de ce que je ne luy ay pas rendu ſa viſite aſſez-toſt. il n'a pas ſujet de s'eſtomaquer, de s'en eſtomaquer.* Il eſt du ſtyle familier.

ESTOMAQUÉ, ÉE. participe.

ESTONNANT, ANTE. adj. v. Qui eſtonne, qui ſurprend. *Cela eſt fort eſtonnant. voilà une nouvelle eſtonnante. memoire eſtonnante. erudition eſtonnante.*

On dit, d'Un homme extraordinaire, ſoit en bien ſoit en mal, que *C'eſt un homme eſtonnant.*

ESTONNEMENT. ſ. m. v. Surpriſe cauſée par quelque choſe d'inopiné. *Cauſer, donner de l'eſtonnement. jetter dans l'eſtonnement. remplir d'eſtonnement. cela m'a frappé d'eſtonnement. j'ay eſté ſaiſi d'eſtonnement. je ſuis dans un grand eſtonnement. mon eſtonnement a ceſſé quand j'ay ſceu. il eſt revenu de ſon eſtonnement. c'eſt un de mes eſtonnements, le plus grand de mes eſtonnements, qu'il ait peu reuſſir par cette voye-la.*

Il ſignifie quelquefois, Admiration. *Cette action ſera l'eſtonnement des ſiecles futurs. la grandeur & la magnificence de ce Palais me fraperent d'eſtonnement.*

Il ſignifie fig. Eſbranlement, ſecouſſe. *Les charrois ont cauſé un ſi grand eſtonnement à ces maiſons qu'elles en dureront moins. un eſtonnement de cerveau.*

ESTONNER. v. a. Surprendre par quelque choſe d'inopiné. *Cet accident impreveu, cette nouvelle, cette marche des ennemis l'a fort eſtonné, furieuſement eſtonné, extremement eſtonné. je croy que cela l'eſtonnera. cela ne m'a pas beaucoup eſtonné.*

Il ſignifie fig. Eſbranler, faire trembler par quelque grande, quelque violente commotion. *Le branle des cloches a eſtonné cette tour. le bruit du canon, la force de la mine a ſi fort eſtonné ces maiſons-là, qu'il eſt à craindre qu'elles ne tombent. ce coup ne luy a point fait de playe, mais il luy a eſtonné le cerveau.*

S'ESTONNER. v. n. p. Eſtre eſtonné. *Il ne s'eſtonne de rien, il ne s'eſtonne pas pour le bruit.*

En ce ſens on dit prov. qu'*Un homme eſt bon cheval de trompette*, qu'*il ne s'eſtonne pas pour le bruit.*

Il ſignifie auſſi, Eſtre ſurpris, trouver eſtrange. *Je m'eſtonne qu'il ne voye pas le danger où il eſt. j'en ſçay la raiſon, je ne m'en eſtonne plus. ne vous eſtonnez-pas s'il en uſe de la ſorte. je m'eſtonne de voſtre amy qui vous abandonne. je m'eſtonne de vos manieres, de voſtre procedé.*

ESTONNÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

On dit prov. qu'*Un homme eſt eſtonné comme un fondeur de cloches*, qu'*il eſt eſtonné comme s'il tomboit des nuës, comme ſi les cornes luy venoient à la teſte*, pour dire, qu'Il eſt ſurpris, eſtonné au dernier point.

ESTOUFFANT, ANTE. adj. v. Qui eſtouffe, qui fait que l'on ne reſpire qu'à peine. Il ne ſe dit guere qu'en ces phraſes-cy, *Temps eſtouffant. chaleur eſtouffante.*

ESTOUFFEMENT. ſ. m. v. Difficulté de reſpirer. *Elle a des fumées de ratte qui luy cauſent des eſtouffements. d'où vient cet eſtouffement ?*

ESTOUFFER. v. a. Suffoquer, faire perdre la reſpiration. *L'eſquinancie l'a eſtouffé. cette nourrice en dormant a eſtouffé ſon enfant. il a eſté eſtouffé d'un catarre. le ſinge eſtouffe ſes petits à force de les embraſſer.*

Il eſt quelquefois neutre, & ſignifie, Avoir la reſpiration empeſchée. *Il n'y a point d'air dans cette chambre, on y eſtouffe. nous penſasmes eſtouffer de chaud. délacez cette femme, elle eſtouffe.*

Il ſignifie fig. Supprimer, cacher, domter. *Je ne ſçaurois eſtouffer ma douleur. taſchez d'eſtouffer vos ſoupirs, vos plaintes, vos reſſentiments.*

On dit fig. *Eſtouffer de rire*, & *S'eſtouffer de rire*, pour dire, Rire avec excez. Il eſt du ſtyle familier.

ESTOUFFER, Signifie auſſi, Deſtruire, diſſiper. *Eſtouffer une revolte, une hereſie, une ſedition, une guerre civile, une erreur.*

ESTOUFFÉ, ÉE. part. paſſ.

En termes de l'Eſcriture ſainte, on appelle, *Viandes eſtouffées*, La chair des animaux qu'on avoit tuez ſans verſer leur ſang.

On dit, *Un air eſtouffé*, pour dire, Eſtouffant.

ESTOUPE. ſ. f. La partie la plus groſſiere, le rebut de la filaſſe du chanvre ou du lin. *Eſtoupe de chanvre. eſtoupe de lin. paquet d'eſtoupe. fil d'eſtoupe. toile d'eſtoupe. boucher avec de l'eſtoupe.*

On dit fig. *Mettre le feu aux eſtoupes*, pour dire, Eſchauffer les eſprits, les exciter à la colere, à l'amour. *Quand les eſprits ſont aigris, il faut peu de choſe pour mettre le feu aux eſtoupes. il eſt toujours avec des femmes, il y a du danger que le feu ne prenne aux eſtoupes.*

ESTOUPER. v. a. Boucher avec de l'eſtoupe ou avec quelque autre choſe. *Les conduits ſont eſtoupez. le vin s'enfuit, il faut eſtouper les fentes. eſtouper les trous. eſtouper les oreilles.*

ESTOUPÉ, ÉE. participe.

ESTOURDERIE. ſ. f. Action d'eſtourdi. *C'eſt une eſtourderie. il fait tousjours des eſtourderies. ce ſont de vos eſtourderies.*

Digitized by Google

ESTOURDI, IE. adj. Qui agit ſans conſiderer ce qu'il fait. *C'eſt un jeune homme fort eſtourdi. cette femme eſt fort eſtourdie.*

Il ſe prend auſſi ſubſt. *C'eſt un eſtourdi, petit eſtourdi, jeune eſtourdi, grand eſtourdi. vous eſtes une eſtourdie. tous ces gens-là ſont des eſtourdis, ils ne ſçavent ce qu'ils font.*

On dit prov. qu'*Un homme ne fut ni fou ni eſtourdi*, pour dire, qu'Il ſceut bien prendre ſon parti ſur le champ.

On dit prov. qu'*Un homme eſt eſtourdi comme le premier coup de Matines, comme un haneton.*

A L'ESTOURDIE. adv. A la maniere d'un eſtourdi, inconſiderément. *Cette affaire eſt importante, il ne faut pas y aller à l'eſtourdie. agir à l'eſtourdie.*

ESTOURDIMENT. adv. A l'eſtourdie. *Il fait toutes choſes ſi eſtourdiment.*

ESTOURDIR. v. a. Cauſer dans le cerveau quelque eſbranlement qui trouble, qui ſuſpend en quelque ſorte la fonction des ſens. *Il luy donna un coup de baſton, un coup de levier ſur la teſte qui l'eſtourdit. le grand bruit du canon, des cloches, des tambours eſtourdit. vous m'eſtourdiſſez avec voſtre caquet, de voſtre caquet. il crie à pleine teſte, il nous eſtourdit. le branle du bateau, du carroſſe eſtourdit.*

On dit, *Eſtourdir les oreilles*, pour dire, Importuner, fatiguer par trop de paroles. *Vous m'eſtourdiſſez les oreilles.*

On dit prov & fig. d'Un homme qui n'eſt pas encore bien remis de quelque meſchante affaire, d'une maladie dont il vient de ſortir, qu'*Il eſt encore tout eſtourdi du bateau.*

ESTOURDIR, Signifie auſſi fig. Cauſer de l'eſtonnement, de l'embarras. *Cette nouvelle, cette defaite, ce coup impreveu les a fort eſtourdis. ils en ſont tout eſtourdis.*

On dit auſſi, *S'eſtourdir*, pour, Se préoccuper, s'enteſter. *Il s'eſtourdit de vaines raiſons. il s'eſtourdit de ces chimeres.*

On dit fig. *Eſtourdir la groſſe faim*, pour dire, L'appaiſer. *Eſtourdir de l'eau*, pour dire, La faire un peu chauffer.

On dit fig. *Eſtourdir la douleur*, pour dire, L'endormir, empeſcher qu'elle ne ſoit ſi ſenſible.

Il ſe dit fig. de l'affliction, &c. pour dire, Diſſiper la douleur, ſe diſtraire. *Il va à la promenade, il voit le monde pour eſtourdir ſa douleur.*

On dit dans le meſme ſens, qu'*Un homme cherche à s'eſtourdir*, pour dire, qu'Il cherche à eſtourdir, à diſſiper ſa douleur.

On dit fig. qu'*Une viande n'eſt qu'eſtourdie*, pour dire, qu'Elle n'eſt qu'à demi cuite. *Il ne faut qu'eſtourdir un peu cette viande de peur qu'elle ne ſe gaſte.*

ESTOURDI, IE. part. *Il tomba tout eſtourdi du coup qu'il receut.*

Aprés qu'une grande douleur eſt paſſée & qu'il n'en reſte qu'un leger reſſentiment, on dit, que *La partie eſt encore toute eſtourdie. Sa goutte eſt paſſée, mais il a le pied encore tout eſtourdi, la main eſtourdie.*

ESTOURDISSANT, ANTE. adj. v. Qui eſtourdit. *Un bruit eſtourdiſſant.*

ESTOURDISSEMENT. ſ. m. v. Impreſſion, eſbranlement que fait ce qui eſtourdit. *Grand eſtourdiſſement. cauſer de l'eſtourdiſſement. il a des eſtourdiſſements. il a des eſtourdiſſements de teſte.*

Il ſe dit auſſi fig. Du trouble que cauſe un malheur, une meſchante nouvelle. *Cette nouvelle cauſa un grand eſtourdiſſement dans cette famille. ils ne ſont pas revenus de leur eſtourdiſſement.* On dit, *L'eſprit d'eſtourdiſſement.*

ESTOURNEAU. ſ. m. Eſpece de petit oiſeau noiraſtre marqué de petites taſches griſes. *Bande d'eſtourneaux. les eſtourneaux ne vont que par bandes.*

On dit par raillerie à un jeune homme qui veut faire le capable. *Vous eſtes un bel eſtourneau.*

ESTRADE. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Chemin. En ce ſens il n'eſt plus en uſage que dans ces façons de parler uſitées parmi les gens de guerre, *Battre l'eſtrade*, qui ſignifie, Battre la campagne avec de la Cavalerie pour avoir des nouvelles des ennemis. *Batteurs d'eſtrade.*

Il ſignifie auſſi, Un aſſemblage d'ais, poſé dans une partie de la chambre, & un peu plus eſlevé que le reſte du plancher. *Il y a une eſtrade dans cette chambre, à cette alcove.*

ESTRAGON. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Herbe odoriferante, longue & menüe qu'on met ordinairement dans les ſalades. *Il y a trop d'eſtragon dans voſtre ſalade. vinaigre d'eſtragon. omelette d'eſtragon.*

ESTRAMAÇON. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Il ſignifie, Une ſorte d'eſpée qu'on portoit autrefois, & il n'a plus d'uſage que dans cette phraſe. *Un coup d'eſtramaçon*, pour dire, Un coup de tranchant de l'eſpée.

ESTRAMAÇONNER. v. a. (l'S ſe prononce.) Donner des coups d'eſtramaçon. *Il fut eſtramaçonné dans ce combat.* Il n'a guere d'uſage.

ESTRANGE. adj. de tout genre. Eſloigné, lointain, de dehors. En ce ſens il n'eſt en uſage que dans ces phraſes, *Terres eſtranges. nations eſtranges. venu d'eſtrange pays.* Il eſt vieux. On s'en ſert encore en Poëſie.

Les Medecins & Chirurgiens appellent, *Corps eſtrange*, (On dit plus regulierement, *Corps eſtranger.*) Tout ce qui ſurvient au corps de l'animal contre ſa nature, ſoit qu'il vienne de dehors, comme des morceaux de pierre, de bois, de linge, de drap, ſoit qu'il s'engendre dedans. *Il eſt demeuré une bale dans ſa playe, il ne ſçauroit guerir tant que ce corps eſtrange y ſera. les vers qui s'engendrent dans des abſcés, le poil dans l'eſtomac, le ſable dans les reins, les eſquilles d'os, ſont corps eſtranges. la nature ne peut ſouffrir de corps eſtranges. les playes ſe rouvrent quand il y eſt demeuré des corps eſtrangers.*

On dit, *Vous pouvez entrer il n'y a perſonne d'eſtrange*, pour dire, qu'Il n'y a perſonne qui ne ſoit de voſtre connoiſſance. Il eſt du ſtyle familier.

Il ſignifie fig. Qui n'eſt pas dans l'ordre & dans l'uſage commun. *Eſtrange façon de faire. il y a des couſtumes bien eſtranges en ce pays-là. cela eſt eſtrange que vous ne croyiez jamais vos amis. voilà un eſtrange homme. eſtrange humeur. eſtrange eſprit.*

ESTRANGEMENT. adv. D'une maniere eſtrange, contre l'ordre & l'uſage commun, extrémement, exceſſivement. *Il eſt eſtrangement bizarre. il l'a eſtrangement gourmandé.*

Digitized by Google

ESTRANGER, ERE. adj. Qui eſt d'une autre nation. *Couſtumes, loix eſtrangeres. langue eſtrangere. plante eſtrangere. climat eſtranger. il a l'air eſtranger. Princes eſtrangers. Miniſtres eſtrangers. Secretaire d'Eſtat pour les affaires eſtrangeres Departement des affaires eſtrangeres.*

Il eſt quelquefois ſubſt. *Les eſtrangers ſont bien receus en France.*

En termes de Commerce on dit, *L'Eſtranger* au ſingulier, pour, *Les eſtrangers. Il faut faire paſſer cela à l'Eſtranger.*

Il ſe prend auſſi pour Ceux qui ne ſont pas d'une famille, d'une Compagnie, d'une Communauté. *Il a donné ſon bien à des eſtrangers pour l'oſter à ſes parents. il ne faut pas communiquer les ſecrets de la Compagnie à des eſtrangers.*

On dit, qu'*Un fait eſt eſtranger à la cauſe*, pour dire, qu'Il n'a aucun rapport à la cauſe.

On dit prov. qu'*Un homme eſt eſtranger dans ſon pays*, Quand il n'en ſçait pas les couſtumes & ce qui s'y paſſe.

ESTRANGER. v. a. Chaſſer d'un lieu, faire eſloigner d'un lieu, deſaccouſtumer d'y venir. *Les rats, les moineaux ont eſtrangé les pigeons du colombier. eſtranger le gibier d'un pays. toutes ſortes de gens hantoient en cette maiſon-là, il les a bien eſtrangez. il a tant fait la chaſſe aux loups, qu'il les a eſtrangez de ce pays-là.*

Il ſe met quelquefois avec le pronom perſonnel. *Le gibier s'eſt eſtrangé de cette plaine. cet homme s'eſt eſtrangé de cette maiſon.*

ESTRANGÉ, ÉE. participe.

ESTRANGLER. v. a Faire perdre la reſpiration & la vie en preſſant le goſier, ou en le bouchant. *On l'a eſtranglé. elle eſtrangla ſon enfant de ſes propres mains. il le tenoit à la gorge & le vouloit eſtrangler. l'eſquinancie l'a eſtranglé. ce morceau l'a eſtranglé. il s'eſt eſtranglé.*

Il ſignifie auſſi, Trop reſſerrer, ne donner pas l'eſtenduë neceſſaire. *Cette paliſſade eſtrangle voſtre maiſon. vous eſtranglez trop cette chambre.*

On dit fig. *Eſtrangler une affaire*, pour dire, La vuider à la haſte ſans l'avoir aſſez examinée.

Il ſe dit auſſi de quelques endroits d'un diſcours où l'on ne s'eſt pas aſſez eſtendu. *Voilà un endroit trop eſtranglé.*

Il eſt quelquefois n. *Secourez-moy, j'eſtrangle.*

On dit fig. *Eſtrangler de ſoif*, pour dire, Avoir grand ſoif.

ESTRANGLÉ, ÉE. participe.

On dit fig. d'Un habit, d'un pourpoint, qu'*Il eſt eſtranglé*, pour dire, qu'Il eſt trop eſtroit, qu'il n'a pas aſſez de tour.

On le dit auſſi de certaines choſes qui n'ont pas la largeur qu'elles doivent avoir. *Ce corridor eſt trop eſtranglé. une croiſée fort eſtranglée. ce parterre eſt trop eſtranglé.*

ESTRANGUILLON. ſ. m. Sorte de maladie qui vient aux chevaux. Il y a une eſpece de poire fort aſpre qu'on nomme, *Poire d'eſtranguillon.*

ESTRAPADE. ſ. f. (l'S ſe prononce.) On appelle ainſi un arbre, une poutre au bout de laquelle on eſleve les criminels. *Planter une eſtrapade. quand il fut au pied de l'eſtrapade.*

On dit fig. *Se donner l'eſtrapade, donner l'eſtrapade à ſon eſprit*, pour dire, Se geſner l'eſprit à quelque choſe de fort difficile.

ESTRAPADE. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Supplice qu'on fait ſouffrir à un ſoldat, en l'eſlevant au haut d'une longue piece de bois, les mains liées derriere le dos avec une corde qui ſouſtient tout le poids du corps, & les laiſſant tomber avec roideur juſqu'à deux ou trois pieds de terre. *Donner l'eſtrapade. on l'a condamné à trois traits, à trois tours d'eſtrapade. il a eu l'eſtrapade ſi rudement qu'il en eſt demeuré eſtropié.*

On appelle, *Double eſtrapade*, Un tour que font les danſeurs de corde, en paſſant deux fois tout le corps entre leurs bras, & la corde qu'ils tiennent.

ESTRAPADER. v. a. Faire ſouffrir l'eſtrapade. *On l'a eſtrapadé.*

ESTRAPADÉ, ÉE. participe.

ESTRAPONTIN. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Petit ſiege qu'on met ſur le devant d'un carroſſe coupé, ou au milieu d'un carroſſe à deux fonds. (Quelques-uns diſent STRAPONTIN.) *Il s'eſt mis ſur l'eſtrapontin. il ne peut aller ſur l'eſtrapontin.*

ESTRE. Verbe que les Grammairiens appellent Le Verbe ſubſtantif. Exiſter. *Dieu dans l'Eſcriture ſainte s'appelle Celuy qui eſt. Celuy qui eſt m'a envoyé*, diſoit Moïſe. *tous les hommes qui ont eſté, qui ſont ou qui ſeront. vous n'eſtiez pas encore au monde.*

Ce verbe ſert à attribuer quelque choſe à un ſujet, ſoit touchant l'eſpece & les proprietez, ſoit touchant les qualitez, le lieu, le temps, &c. *Cette propoſition eſt vraye, eſt fauſſe. cet homme eſt ſage, eſt grand, eſt vertueux, eſt fou, n'eſt pas ſçavant. il eſt couché. il eſt debout. nous eſtions en eſté, en hiver. il eſt en tel endroit. cela eſt bien. je veux qu'il ſoit de la ſorte. s'il eſt bien qu'il s'y tienne. ſon Medecin dit qu'il eſt mieux. je ne veux pas eſtre plus que je ſuis.*

On dit, *Cela eſt, cela n'eſt pas*, pour dire, Cela eſt vray, cela n'eſt pas vray. *Cela ſera, cela ne ſera pas*, pour dire, Cela arrivera, cela n'arrivera pas.

ESTRE, Sert auſſi à marquer le temps qu'on employe à quelque choſe. *Il ſera long-temps à cet ouvrage.*

On dit, *Eſtre bien, eſtre mal avec quelqu'un*, pour dire, Eſtre dans ſes bonnes graces, ou eſtre broüillé avec luy.

On dit, *N'eſtoit que, ſi ce n'eſtoit que. n'euſt eſté que je ſuis de vos amis*, pour dire, Si je n'eſtois pas de vos amis. Il eſt du ſtyle familier.

On met ſouvent le pronom *Ce*, devant ce verbe, pour demontrer. *C'eſt un homme, c'eſt luy*; ou aprés, pour interroger. *Qui eſt-ce? qu'eſt-ce?* ou pour reſumer. *Auſſi eſt-ce, ſi eſt-ce que.* Voyez le mot CE. Ce dernier eſt vieux.

On le met auſſi impersonnellement. *Il eſt nuit. il eſt jour. il eſt onze heures. il eſt à croire, à preſumer*, pour dire, On peut croire, on peut preſumer. On dit, *Il n'eſt pas en moy. il n'eſt pas en vous de faire telle choſe*, pour dire, Il n'eſt pas en mon pouvoir, en voſtre pouvoir. *Ouy, je l'ay dit, qu'en eſt-il?* On le met ſouvent pour *Il y a. Il eſt des hommes aſſez meſchants. il en eſt de bons. il en eſt de mauvais.*

Il ſert quelquefois avec la prepoſition *En*, à comparer, à marquer la ſimilitude, la conformité des choſes. *Il en eſt des vers comme des melons, s'ils ne ſont excellents ils ne valent rien.*

il en eſt des Peintres comme des Poëtes, ils ont la liberté de feindre.

Il ſe dit encore, De ce qui peut arriver, de ce qui peut s'enſuivre de quelque choſe. *Il l'a traité outrageuſement, & il n'en a rien eſté. quand il l'auroit maltraité, qu'en ſeroit-il ? il n'en ſeroit rien. il en ſera ce qu'il plaira à Dieu. il ſera, il en ſera de cette affaire ce qu'il plaira aux Juges.*

On dit, *Il eſt du devoir d'un homme. il eſt d'un honneſte homme de faire cela*, pour dire, Un honneſte homme doit faire cela. *Il eſt de la generoſité. il eſt de la juſtice de faire telle choſe*, pour dire, La generoſité, la juſtice obligent à faire telle choſe. *Cela eſt de juſtice*, pour dire, Cela eſt juſte. *Cela eſt de Droit. il eſt de ſon intereſt.*

ESTRE, Signifie auſſi, Appartenir. *Tout eſt à Dieu. cette maiſon, cette terre eſt à un tel. cet enfant eſt à moy. je ſuis à un tel. cet Officier eſt au Roy. ce valet eſt à vous.*

On dit à peu prés dans le meſme ſens, *C'eſt à vous à parler. c'eſt au Juge à prononcer.*

On dit par maniere de compliment, *Je ſuis tout à vous, entierement à vous*, pour dire, Je ſuis à voſtre ſervice.

Il ſert à marquer l'origine de quelque choſe, le lieu d'où elle vient, l'autheur qui l'a faite, de quelle profeſſion il eſt. *Ce vin eſt de Bourgogne. ce livre eſt de la Bibliotheque du Roy. ce tableau eſt du Pouſſin, du Titien. ces vers ſont d'Homere, de Virgile. il eſt d'Egliſe. il eſt d'eſpée. il eſt de robe.*

On dit, *Cela eſt bien de ſon genie, cela eſt bien de luy*, pour dire, Cela eſt conforme à ſon genie, à ſon humeur, à ſon charactere.

Il ſignifie auſſi, Faire partie d'une choſe, d'un nombre. *Cet effet eſt de la ſucceſſion. cela eſt de mon partage. cela n'eſt pas du compte. il n'eſt pas des complices. il ſera de mes Juges. il eſt du Parlement. il eſt de noſtre partie. voulez-vous eſtre de la partie ?*

Il ſignifie auſſi, Entrer en part, en ſocieté, s'intereſſer. *Il y a un grand marché à faire, en voulez-vous eſtre ? j'en ſeray de moitié. j'y ſuis pour un tiers. il y eſt bien avant. il n'eſt jamais de rien. en voulez-vous eſtre ? cet homme eſt de tout.*

On dit fig. Quand une perſonne fait où dit quelque choſe qui ne ſe devoit pas faire ou dire & à quoy on ne s'attendoit pas. *Cela n'en eſt pas. celuy-là n'en eſt pas.*

ESTRE, Se dit auſſi, Du point, de l'eſtat où eſt une affaire. *Où en ſommes-nous à cette heure ? voilà où nous en ſommes. où en eſtes-vous de voſtre procés ? j'en ſuis au Parlement, au Conſeil. j'en ſuis à chercher des preuves. il en eſt à l'A, B, C. il croit gagner ſon procés, mais il n'en eſt pas où il penſe. quelle pitié d'en eſtre tousjours là.*

On dit par eſtonnement à un homme, *En eſtes-vous-là ?* pour, Croyez-vous cela ? ou bien, Eſtes-vous donc dans cette reſolution, dans cette erreur ?

On dit, qu'*Un homme en eſt*, qu'*il en a eſté pour ſon argent*, pour dire, qu'il a perdu ſon argent pour ſa peine. *En cette banqueroute il en a eſté pour mille eſcus.*

On dit auſſi par indignation, par forme de plainte, quand on voit quelque grand deſordre. *Hé, où en ſommes-nous ?*

On dit à une perſonne qui ne devine pas bien, qui ne comprend pas, qui ne touche pas le point d'une affaire, *Vous n'y eſtes pas.* Et au contraire, *vous y eſtes.*

On dit, d'Un homme troublé, embarraſſé, qui ne ſçait ce qu'il fait, qui ne ſçait par où ſortir d'affaire, qu'*Il ne ſçait où il en eſt.*

ESTRE, Se met auſſi, pour, Aller en quelque endroit. *Il a eſté deux fois à Rome. il fut en Italie par terre. j'aurois eſté chez vous, quand j'auray eſté là.* On dit plus ordinairement, *Il eſt allé, il alla, je ſerois allé, &c. j'y ay eſté chez vous*, pour dire, Je ſuis allé chez vous.

Il ſignifie auſſi, Se trouver en un lieu. *Je ne ſeray pas à l'aſſemblée. je n'y veux pas eſtre. cet Eveſque eſtoit au Concile.*

Il ſignifie auſſi, Se rendre auprés de quelqu'un. *Attendez un moment, je ſuis à vous.*

Il ſert auſſi à marquer le ſentiment, l'opinion. *Je ſuis pour un tel. je ſuis pour cette opinion.*

La troiſiéme perſonne ſingliere du ſubjonctif de ce verbe, qui eſt, *Soit*, s'employe pour conceder, pour accorder. *Hé bien, ſoit.*

On dit par une maniere de ſouhait. *Ainſi ſoit-il.*

Il eſt quelquefois conjonction, & ſe met devant les choſes qui ſont oppoſées ou diverſes, comme *Soit qu'il veille, ſoit qu'il dorme. Il fit une telle entrepriſe, ſoit qu'il euſt deſſein de... ſoit qu'il ſe promiſt que...*

L'un des principaux uſages de ce verbe eſt d'eſtre auxiliaire, & de ſervir à former les verbes paſſifs & à conjuguer quelques verbes neutres & tous les verbes qui prennent le pronom perſonnel, eſtant joint avec leur participe. *Je ſuis aimé. il a eſté aimé. quand il ſera aimé. que je fuſſe aimé, &c. il eſt paſſé. il eſt venu. il s'eſt degaſté. il s'en eſt allé. il eſt tombé. il eſt deſcendu. il s'eſt bleſſé. ils ſe ſont embraſſez.*

Il ſert auſſi à conjuguer en quelques temps tous les verbes actifs qu'on met impersonnellement. *Il s'eſt baſti bien des maiſons à Paris depuis trente ans. il s'eſt commis un grand crime en ce lieu-là. il s'eſt tenu une aſſemblée, &c.*

ESTRE. ſ. m. Ce qui eſt. *Dieu eſt un eſtre infini, increé. Eſtre ſouverain. le premier eſtre. Eſtre des eſtres. les autres ne ſont eſtres, ne ſont tels que par dependance. eſtre réel. eſtre de raiſon, qui n'eſt que dans l'entendement. faire des eſtres de raiſon.*

ESTRE, Signifie auſſi, Exiſtence. *C'eſt Dieu qui nous a donné l'eſtre. cela n'eſtoit pas encore en eſtre. dans l'eſtre des choſes. le neant. le non eſtre.*

On appelle fig. Les aiſes & les commoditez de la vie, *Le bien eſtre.*

ESTRES. ſ. m. plur. Les ſales, chambres, degrez, allées, &c. d'une maiſon, ſelon qu'elles ſont diſpoſées; & ſon plus grand uſage eſt dans ces phraſes. *Il ſçait tous les eſtres de cette maiſon. il connoit les eſtres : il eſt accouſtumé aux eſtres de cette maiſon.*

ESTRECIR. v. a. Rendre eſtroit, rendre plus eſtroit. *Eſtrecir un chemin, une rue. il a fait eſtrecir ſon juſt' au-corps.*

S'ESTRECIR. v. n. p. Devenir plus eſtroit. *Cette toile s'eſtrecira au blanchiſſage. le cuir s'eſtrecit à la pluye, au feu. le canal de la riviere, le chemin va en eſtreciſſant.*

ESTRECI, IE. participe.

Digitized by Google

ESTRECISSEMENT. ſ. m. Action par laquelle on eſtrecit, & l'eſtat de ce qui eſt eſtreci. *L'eſtreciſſement du canal de la riviere par les quais, fait remonter l'eau, peut cauſer des inondations.*

Il ſe dit auſſi au figuré. *L'eſtreciſſement du cœur.*

ESTREINDRE. v. a. Serrer fortement en liant. *Eſtreignez davantage cette gerbe, ce fagot. eſtreignez ce lien.*

On dit prov. *Qui trop embraſſe, mal eſtreint*, pour dire, Qui entreprend trop de choſes ne reüſſit pas.

On dit prov. *Plus il gele, & plus il eſtreint*, pour dire, Plus il arrive de maux, & plus il eſt difficile de les ſupporter.

On dit fig. *Eſtreindre les nœuds, les liens d'une amitié, d'une alliance.*

ESTREINT, EINTE. participe.

ESTREINTE. ſ. f. v. Serrement. Action par laquelle on eſtreint. *Ce nœud-là s'eſt deffait, parce que l'eſtreinte n'en eſtoit pas aſſez forte.*

Il ſe dit auſſi fig. *Leurs cœurs ſont liez d'une eſtreinte ſi forte.*

ESTRENE. ſ. f. Preſent qu'on a accouſtumé de faire le premier jour de l'année. *Je vous donne cela en bonne eſtrene. donner les eſtrenes. il a eu ſes eſtrenes, de belles eſtrenes.* En ce ſens il eſt plus ordinaire au pluriel.

Les Marchands appellent fig. *Eſtrene*, le premier argent qu'ils reçoivent dans la journée, dans la ſemaine. *Je n'ay rien vendu aujourd'hui, voilà mon eſtrene. c'eſt ſon eſtrene de cette ſemaine. Dieu vous donne bonne eſtrene.*

ESTRENE, Signifie auſſi, Le premier uſage qu'on fait d'une choſe. *Ce linge, cette vaiſſelle n'a point encore ſervi, vous en aurez l'eſtrene.*

ESTRENER. v. a. Donner les eſtrenes. *Il a eſtrené tous ſes domeſtiques. il l'a eſtrené d'une bourſe de jettons d'argent, d'un tableau.*

Il ſignifie auſſi, Eſtre le premier qui achete à un Marchand. *C'eſt moy qui vous ay eſtrené. eſtrenez-moy, je vous feray bon marché.*

Il ſignifie encore, Avoir le premier uſage d'une choſe qui n'a point encore ſervi. *Ce carroſſe n'a pas encore roulé, vous l'eſtrenerez.*

Il eſt quelquefois neutre, & ſe dit du premier argent que reçoit un Marchand de ſa marchandiſe dans la journée, dans la ſemaine. *Je n'ay encore rien vendu, je n'ay pas eſtrené d'aujourd'huy.*

ESTRENÉ, ÉE. participe.

ESTRIER. ſ. m. Piece du harnois du cheval, ſervant à ſouſtenir les pieds du Cavalier. *Mettre, avoir le pied à l'eſtrier pour monter à cheval. il eſt ferme ſur ſes eſtriers. porter les eſtriers courts, longs. ces eſtriers ſont-ils à voſtre point? accourcir, allonger les eſtriers d'un point, de deux points. tenir l'eſtrier à quelqu'un, lors qu'il monte à cheval. ſe lever ſur les eſtriers. perdre les eſtriers.*

On appelle, *Vin de l'eſtrier*, Le vin que l'on apporte aux voyageurs quand ils ont payé, & qu'ils ſont à cheval, ou preſts à monter à cheval.

On dit, qu'*Un homme a le pied à l'eſtrier*, pour dire, qu'Il eſt preſt à partir.

On dit, qu'*Un homme a touſjours le pied à l'eſtrier*, pour dire, qu'Il s'arreſte peu dans un meſme lieu, qu'il fait de frequents voyages.

On dit fig. qu'*Un homme eſt ferme ſur ſes eſtriers*, pour dire, qu'Il n'eſt pas aiſé à eſbranler dans ſes maximes, dans ſes reſolutions, dans ſes opinions.

On dit auſſi fig. *Faire perdre les eſtriers à quelqu'un*, pour dire, Le deconcerter, le mettre en deſordre.

On appelle, *Bas à eſtrier*, Des bas qui n'ont point de pied & qui ſont coupez en eſtrier.

ESTRILLE. ſ. f. Inſtrument de fer avec lequel on oſte la craſſe, l'ordure qui s'eſt attachée à la peau & au poil des chevaux. *Il n'a pas donné un coup d'eſtrille à ce cheval. ce cheval n'a pas eu un coup d'eſtrille d'aujourd'huy.*

On dit prov. & baſſement, qu'*Une choſe ne vaut pas un manche d'eſtrille*, pour dire, qu'Elle n'eſt d'aucun prix.

On appelle prov. & baſſement, Un cabaret où l'on fait payer trop cher, *Une eſtrille. Ne logez pas à ce cabaret, c'eſt une eſtrille.*

ESTRILLER. v. a. Frotter avec l'eſtrille. *Eſtriller un cheval. ces chevaux ſont bien eſtrillez.*

On dit fig. *Eſtriller quelqu'un*, pour dire, Le battre. *On l'a eſtrillé comme il faut. je l'eſtrilleray en chien courtant. ſi nous rencontrons les ennemis, nous les eſtrillerons bien.*

On dit auſſi, d'Un homme qui a eu une maladie violente, qui a perdu beaucoup au jeu ou autrement, qu'*Il a eſté bien eſtrillé.*

ESTRILLÉ, ÉE. participe.

ESTRIPPER. v. a. Oſter les trippes d'un animal. *Eſtripper un veau. eſtripper un cochon.* Il eſt bas dans le propre.

Au figuré on dit, *Eſtripper un cheval*, pour dire, L'outrer. *Aller à eſtrippe-cheval.*

ESTRIVER. v. n. Diſputer, debattre. Il eſt vieux.

ESTRIVIERE. ſ. f. Courroye ſervant à porter les eſtriers. *Racourcir une eſtriviere. il s'eſt fait des eſtrivieres de corde.*

On dit, *Donner des coups d'eſtriviere, donner les eſtrivieres*, pour dire, Battre, frapper avec des eſtrivieres. *Il faut donner les eſtrivieres, cent coups d'eſtrivieres à ce coquin-là. ce Palfrenier, ce Laquais a merité les eſtrivieres. il a eu les eſtrivieres. c'eſt un homme à eſtrivieres. menacer quelqu'un des eſtrivieres.*

Il ſignifie auſſi, Maltraiter extrémement, & d'une maniere deshonorante.

ESTROIT, OITE. adj. Qui a peu de largeur. *Chemin eſtroit. rüe eſtroite. cette toile, cette eſtoffe eſt eſtroite. voſtre juſt'au-corps eſt trop eſtroit. des bas, des ſouliers trop eſtroits.*

On dit, *Front eſtroit, crane eſtroit*, pour dire, qu'Il manque de jugement.

On appelle, *Genie eſtroit, eſprit eſtroit*, Un genie, un eſprit de petite eſtenduë.

On dit fig. *Eſtroite alliance. eſtroite amitié. eſtroite union. eſtroite familiarité. eſtroite correſpondance. liaiſon fort eſtroite*, pour dire, Une alliance, une amitié, une union intime, &c.

Il ſignifie encore fig. Ce qui eſt ſelon la rigueur de la loy, de l'ordre, &c. par oppoſition à Relaſché. *Cela eſt de droit eſtroit. eſtroite defenſe. les Freres Mineurs de l'Eſtroite Obſervance. l'Eſtroite Obſervance de Ciſteaux.*

On dit, qu'*Un homme a la conſcience eſtroite comme la manche d'un Cordelier*, pour dire, qu'Il a la conſcience large & qu'il n'eſt pas ſcrupuleux.

En termes de l'Eſcriture, on appelle, *La voye eſtroite, le chemin eſtroit*, pour dire, La voye, le chemin du Ciel, par oppoſition à *La voye large*, qui eſt le chemin de perdition.

A L'ESTROIT. adv. Dans un eſpace eſtroit. *Vous eſtes logé fort à l'eſtroit.*

On dit fig. qu'*Un homme eſt à l'eſtroit, reduit à l'eſtroit*, pour dire, qu'Il eſt pauvre, qu'il n'a pas toutes les commoditez de la vie.

Et on dit dans le meſme ſens, *Vivre à l'eſtroit.*

ESTROITEMENT. adv. A l'eſtroit. *Vous eſtes logé bien eſtroitement.*

On dit au figuré. *Eſtroitement uni, eſtroitement joint*, pour dire, Extrémement uni.

Estroitement, avec certains verbes, Signifie auſſi fig. A la rigueur. *Obſerver eſtroitement le Careſme. s'attacher eſtroitement à une regle.*

Il ſignifie auſſi fig. Expreſſément ſur toutes choſes. *On luy a eſtroitement defendu. il luy a eſté enjoint eſtroitement.*

ESTRON. ſ. m. Matiere fecale qui a quelque conſiſtence. Il ſe dit de celle de l'homme & de quelques animaux. *Gros eſtron. eſtron de chien.* Par politeſſe on evite de ſe ſervir de ce mot dans la converſation.

ESTROPIAT. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Un miſerable, un gueux de profeſſion qui eſt eſtropié ou qui fait ſemblant de l'eſtre. *Donnez l'aumoſne à ce pauvre eſtropiat.*

ESTROPIER. v. a. (l'S ſe prononce.) Oſter par une bleſſure, par un coup, un membre ou l'uſage de ce membre. *Il a receu un coup de mouſquet dans le bras, dans le genou, qui l'a eſtropié. il en ſera eſtropié toute ſa vie. il eſt eſtropié d'un bras, d'une jambe. il fut eſtropié à tel ſiege, où il euſt le bras emporté d'un coup de canon.*

On le dit auſſi par extenſion des maladies qui oſtent l'uſage de quelque partie du corps. *Il luy eſt tombé un rhumatiſme ſur le bras, il en eſt eſtropié. une paralyſie l'a eſtropié.*

En termes de Peinture, de Sculpture, on dit, *Eſtropier une figure*, pour dire, N'y pas obſerver les proportions.

On dit auſſi, *Eſtropier un paſſage, une penſée, &c.* pour dire, En retrancher une partie eſſentielle qui en altere le ſens.

Estropié, ée. participe. *Un ſoldat eſtropié. figure eſtropiée. paſſage eſtropié. penſée eſtropiée.*

On dit fig. *Cervelle eſtropiée*, pour dire, Un homme extravagant, & un peu fou.

ESTUDE. ſ. f. Travail, application d'eſprit, pour apprendre les ſciences, les lettres, les beaux arts. *Longue eſtude. eſtude continuelle. s'addonner, s'appliquer, ſe mettre à l'eſtude des ſciences, des arts liberaux. il a fait une eſtude particuliere de la Geometrie, de l'Architecture, &c. eſtude reglée, ſerieuſe, attentive. eſtude negligée. eſtude pieuſe, profane.*

On dit, qu'*Un jeune homme a fait ſes eſtudes*, pour dire, qu'Il a eſtudié en Grammaire, en Rhetorique, & en Philoſophie.

Et on dit, qu'*Un homme a fait de bonnes eſtudes*, pour dire, qu'Il a eſtudié avec choix & avec ſuccez.

Estude, Signifie auſſi, Les connoiſſances acquiſes avec application d'eſprit. *Il a de l'eſtude, n'a point d'eſtude, n'a nulle eſtude. c'eſt un homme ſans eſtude.*

On appelle, *Eſtudes*, en matiere de Peinture, Differents deſſeins de figures, & eſſais que les Peintres font des parties qui doivent entrer dans quelque ouvrage. *Eſtudes de Raphaël, de Michel Ange : recueil d'Eſtudes des plus grands Maiſtres.*

Estude, Se dit fig. De l'application d'eſprit, du ſoin particulier qu'on apporte pour parvenir à quelque choſe que ce ſoit. *Il ne ſonge qu'à faire bonne chere, qu'à trouver des chicanes, c'eſt là toute ſon eſtude. il y met toute ſon eſtude. il en fait toute ſon eſtude.*

Estude, Signifie encore, Le cabinet où un eſcolier eſtudie. *On luy a donné une chambre & une eſtude à coſté. il s'eſt enfermé dans ſon eſtude.* Il eſt vieux.

Il ſe dit auſſi, Du lieu dans lequel un Procureur ou un Notaire travaillent ordinairement. *Ce Procureur eſt aſſidu dans ſon eſtude. fait & paſſé dans les eſtudes des Notaires.*

ESTUDIANT. ſ. m. v. Eſcolier qui eſtudie. *Un eſtudiant. un eſtudiant en Droit, en Medecine.* Il eſt plus uſité au pluriel. *Il y a bien des eſtudiants dans cette Univerſité.*

ESTUDIER. v. n. Appliquer ſon eſprit, travailler pour apprendre les ſciences, les lettres. *Il eſtudie nuit & jour. on ne devient point ſçavant ſans eſtudier. il eſtudioit dans un tel College. eſtudier à l'Univerſité. il eſtudie en Rhetorique, en Philoſophie. il ne ſçavoit rien, les Examinateurs l'ont renvoyé eſtudier.*

On dit, que *Deux hommes ont eſtudié enſemble*, pour dire, qu'Ils ont eſté enſemble au College.

Estudier. v. a. Taſcher d'entendre, de comprendre une ſcience, un Autheur, une affaire. *Il a fort eſtudié ſon Platon, ſon Ariſtote. il eſtudie ſans ceſſe l'Eſcriture ſainte. eſtudier la nature. il a fort eſtudié l'Architecture, la navigation. il ſçait bien cette affaire, il l'a fort eſtudiée.*

Il ſignifie auſſi, Taſcher de mettre dans ſa memoire, d'apprendre par cœur. *Eſtudier ſa leçon. eſtudier une harangue.*

Il ſignifie auſſi, Mediter, preparer, compoſer. *Il fait de plaiſants contes, mais il les eſtudie. eſtudier un diſcours, un compliment.*

Il ſignifie fig. Obſerver avec ſoin l'humeur, le genie, les façons de faire, les inclinations d'une perſonne. *J'ay fort eſtudié cet homme-là, & je n'y comprens rien. un bon Courtiſan doit eſtudier les inclinations du Prince.*

Estudier, avec le pronom perſonnel & ſuivi de la prepoſition *à* ſignifie, S'appliquer, s'exercer à faire quelque choſe, mediter de quelle maniere on s'y peut prendre. *Il ne s'eſtudie qu'à faire bonne chere, qu'à faire du mal. je m'eſtudie à vous plaire, à vous ſervir.*

Estudié, ée. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe, & il ſignifie encore, Feint, affecté. *Cela n'eſt point naturel, il eſt eſtudié. une joye, une douleur eſtudiée. des larmes eſtudiées. geſte eſtudié.*

Il ſignifie auſſi, Fait avec ſoin, & application, bien travaillé, bien fini. *Tableau fort eſtudié.*

ESTURGEON. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Sorte de gros poiſſon de mer qui monte dans les rivieres comme les ſaumons. *Chair d'eſturgeon. œuf d'eſturgeon. la peſche des eſturgeons.*

ESTUVE. ſ. f. Lieu pavé de pierre & vouté que l'on eſchauffe par le feu, pour faire ſuer. *Cela*

eſt

eſt chaud comme une eſtuve. aller aux eſtuves. un tel tient bains & eſtuves. les eſtuves ſont bonnes pour ce mal-là.

On appelle auſſi *Eſtuve*, dans les Offices, Un petit four où les Officiers mettent ſecher les biſcuits, les paſtes & autres confitures ſeches.

ESTUVE'E. ſ. f. Certaine maniere d'aſſaiſonner & de cuire des viandes. *Mettre une carpe à l'eſtuvée. cela ſera bon à l'eſtuvée.*

Il ſe dit auſſi, Des viandes meſmes aſſaiſonnées & cuites de la ſorte. *Eſtuvée de veau, de pigeonneaux. faire une eſtuvée de, &c.*

ESTUVER. v. a. Lavet en appuyant doucement. Ne ſe dit guere que d'une playe, d'une partie malade. *Il faut bien eſtuver cette playe. eſtuver avec de l'eau tiede, avec de l'eau de vie, avec du vin.*

ESTUVÉ, ÉE. participe.

ESTUVISTE. ſ. m. Qui tient bains & eſtuves. *Barbier eſtuviſte.*

ESTUY. ſ. m. Sorte de boeſte ajuſtée à la figure de quelque choſe que l'on veut conſerver. *Eſtuy de carte, de bois, de cuir, de chagrin, d'or, &c. eſtuy de chapeau. eſtuy à peigne. eſtuy de ciſeaux, de couteaux, de luth, de viole.*

E T

ET. (On ne prononce pas le T.) Conjonction qui lie les Parties d'Oraiſon, comme les noms, les pronoms, les verbes, & les adverbes. *Alexandre & Philippe. le feu & l'eau. bon & ſage. vous & moy. chanter & danſer. ſagement & fortement.*

Elle joint auſſi les membres d'une periode. *Il a fait telle choſe, & il eſt encore ſur le point de, &c.*

Elle joint encore les periodes meſmes. *Et veritablement on ne ſçauroit nier que.*

ET CÆTERA. (le T de l'ET ſe prononce.) Mot qui a paſſé du Latin dans le François. Il ſignifie, *Et autres perſonnes, & autres choſes ſemblables.*

Il eſt quelquefois ſubſt. pour ſignifier ce mot meſme. *Le reſte n'eſt exprimé que par un & catera.*

On dit communément & proverbialement. *Dieu nous garde d'un qui pro quo d'Apothicaire, & d'un & catera de Notaire.*

E T E

ETERNEL, ELLE. adj. Qui n'a jamais eu de commencement, & n'aura jamais de fin. *Il n'y a que Dieu qui ſoit eternel. le Pere eternel. le Verbe eternel. la Sageſſe eternelle. Dieu eſt un eſtre eternel. quelques Philoſophes Payens ont cru que le monde eſtoit eternel.*

Il eſt quelquefois ſubſt. Et ſe dit ſeulement de Dieu. *L'Eternel ſoit beni. la loy de l'Eternel.*

On dit, qu'*Une propoſition eſt d'eternelle verité*, pour dire, qu'Elle a touſjours eſté vraye, & qu'elle le ſera touſjours. *Le tout eſt plus grand que ſa partie, eſt une propoſition d'eternelle verité.*

Il ſignifie auſſi, Qui n'aura jamais de fin, quoy qu'il ait eu commencement. *La vie eternelle. la gloire eternelle. la damnation eternelle. la mort eternelle. une durée eternelle.*

Il ſignifie auſſi, Qui doit durer ſi long temps qu'on n'en ſçait point la fin. *C'eſt une guerre eternelle. un procés eternel. des haines eternelles. des amours eternelles. une reconnoiſſance eternelle. exploits d'eternelle memoire. monuments, ouvrages d'eternelle durée.*

On dit auſſi, *Un cauſeur, un harangueur eternel*, pour dire, Un homme qui parle trop & qui harangue trop long-temps.

ETERNELLEMENT. adv. Sans commencement & ſans fin. *Dieu engendre ſon Verbe eternellement.* Il ſignifie auſſi, Sans fin, quoy qu'il y ait eu un commencement. *Les peines des damnez dureront eternellement. cet ouvrage durera eternellement.*

Il ſe prend quelquefois pour, Continuellement, ſans ceſſe. *Il eſt eternellement à ma ſuite, à mes oreilles. voulez-vous demeurer là eternellement? il ſera eternellement debauché. quand il eſt en compagnie, il parle eternellement.*

ETERNISER. v. a. Rendre eternel. Faire qu'une choſe ne finiſſe point, qu'elle dure tres-long-temps. *Eternizer ſon nom. eterniſer ſa memoire. la chicane eterniſe les procés.*

ETERNISÉ, ÉE. participe.

ETERNITE'. ſ. f. Durée qui n'a ni commencement ni fin. *L'Eternité de Dieu. Dieu eſt de toute eternité.*

Il ſe dit auſſi, d'Une durée qui a un commencement, & n'a point de fin. *Eternité bienheureuſe. eternité malheureuſe. eternité de bonheur. eternité de peines, de ſupplices. il ne penſe pas à l'eternité. l'eternité depend d'un moment.*

ETERNITÉ, Signifie auſſi, Un fort long-temps. *Ces baſtiments dureront une eternité. en voilà pour une eternité.*

On dit, *De toute eternité*, pour dire, De temps immemorial. *Cela eſt là de toute eternité.*

ETESTER. v. a. Couper la teſte d'un arbre. *Eteſter des ſaules. il eſt temps d'eteſter ces arbres.*

ETESTÉ, ÉE. participe.

E T H

ETHER. Ce mot qui eſt purement Grec & Latin, *Æther*, N'a d'uſage que dans le Dogmatique, & on s'en ſert pour ſignifier l'eſtenduë immenſe d'une ſubſtance ſubtile & fluide dans laquelle ſont les corps celeſtes, &c.

ETHERE'E. adj. de tout genre. Qui eſt de cette ſubſtance ſubtile & fluide que les Philoſophes appellent *Ether*, *Æther*. *Subſtance etherée. corps etherée. region etherée.* Les Poëtes appellent le Ciel, *La voute etherée.*

ETHIQUE. adj. Signifie, Moral, & n'a d'uſage que dans le Dogmatique. *L'Ethique, les Ethiques d'Ariſtote.*

E T I

ETIQUE. adj. de tout genre. (Quelques-uns eſcrivent ECTIQUE, mais on ne prononce point le C.) Atteint d'une maladie qui deſſeche & conſume toute l'habitude du corps. *Devenir etique. mourir etique.*

On appelle, *Fievre etique*, Une fievre lente, longue & habituelle qui deſſeche toute l'habitude du corps.

Il ſignifie auſſi, Maigre, attenué. *Il a le viſage etique.* Il ſe dit meſme en ce ſens. de

quelques animaux. *Un chapon, un poulet etique. un cheval etique.*

ETIQUETER. v. a. Mettre une etiquette, diſtinguer par une etiquette. *Les Procureurs ont ſoin d'etiqueter leurs ſacs. pourquoy ce ſac de mille francs n'eſt-il pas etiqueté ?*

ETIQUETÉ, ÉE. participe.

ETIQUETTE. ſ. f. Petit eſcriteau qu'on met, qu'on attache ſur un ſac de procés, contenant les noms du demandeur & du defendeur, du Procureur, &c. *Il faut mettre une etiquette à ce ſac.*

On dit fig. & prov. *Juger, condamner ſur l'etiquette du ſac*, ou abſolument, *ſur l'etiquette*, pour dire, Porter ſon jugement ſur quelque affaire, touchant quelque perſonne, ſans avoir beaucoup examiné les pieces, les raiſons. *Vous y allez bien legerement, vous jugez ſur l'etiquette du ſac. voſtre cauſe eſt ſi mauvaiſe qu'on vous condamnera ſur l'etiquette du ſac, ſur l'etiquette.*

On appelle auſſi, *Etiquettes*, Ces petits eſcriteaux qu'on met à des ſacs d'argent, à des liaſſes de papiers, à des layettes, à des paquets de hardes, &c. pour marquer ce qu'il y a dedans.

On appelle, en parlant des affaires de la Cour d'Eſpagne, & de quelques autres, *Etiquette du Palais*, Le journal de ce qui ſe doit pratiquer journellement dans la Maiſon du Roy, & dans les principales ceremonies. *Cette pretention a eſté refuſée à tel Prince, parce qu'elle n'eſtoit pas conforme à l'Etiquette du Palais.*

ETY

ETYMOLOGIE. ſ. f. Origine d'un mot, dérivation d'un mot formé d'un ſeul ou de pluſieurs autres. *Veritable, fauſſe etymologie.*

ETYMOLOGIQUE. Qui regarde les etymologies. *Un Dictionnaire etymologique.*

ETYMOLOGISTE. ſ. m. Qui travaille ſur les etymologies, qui traite des etymologies, qui ſçait les etymologies. *Cet homme eſt un grand etymologiſte.*

EVA

EVACUATION. ſ. f. v. Action d'evacuer. *L'Evacuation des humeurs. faire une grande evacuation. enſuite d'une legere evacuation il ſe trouva un peu mieux. les trop grandes evacuations ſont dangereuſes.*

Il ſe dit auſſi, Des matieres evacuées. *Le Medecin en voyant les evacuations jugea que le malade eſtoit beaucoup mieux.*

EVACUATION, Se dit encore d'une place evacuée, en conſequence d'un traité, d'une capitulation, &c. *Il eſtoit dit par le traité qu'aprés l'evacuation de la place.*

EVACUER. v. a. Vuider, faire ſortir. Il ſe dit de l'effet que font les remedes en purgeant les mauvaiſes humeurs. *Cela evacuë les mauvaiſes humeurs. remede pour evacuer la bile.*

Il eſt auſſi n. p. *Dans l'operation d'un remede violent, les bonnes humeurs s'evacuent comme les mauvaiſes.*

EVACUER, Se dit auſſi, d'Une garniſon qu'on fait ſortir d'une place par un traité, par une capitulation. Et en ce ſens il eſt actif. *La garniſon fut obligée d'evacuer la place un tel jour.* On dit auſſi, *Evacuer une Province, evacuer un pays.*

EVACUÉ, ÉE. participe.

EVADER. v. n. Eſchapper. *Il evada. ce priſonnier trouva moyen d'evader des mains des archers.*

Il eſt plus uſité au n. p. *Le coup fait, il s'evada. les priſonniers ſe ſont evadez. il voulut s'evader.*

EVADÉ, ÉE. participe paſſif. *Priſonnier evadé.*

EVALUATION. ſ. f. v. Appreciation, eſtimation. *Faire l'evaluation de quelque marchandiſe. on a payé ſes ouvrages ſuivant l'evaluation qui en a eſté faite. l'evaluation des deſpenſes & ameliorations d'une maiſon. l'evaluation des pertes & dommages. l'evaluation du dedommagement.*

EVALUER. v. a. Apprecier, fixer le prix de quelque choſe, reduire l'eſtimation d'une choſe à un certain prix. *Evaluer une charge à vingt mille eſcus. on evaluera la terre avant que d'en faire l'eſchange. le marc d'argent de Paris, d'argent d'Allemagne, a eſté evalué à tant. une cruche eſt ordinairement evaluée à trois ſols d'ouvrages. à combien a-t'on evalué ſa terre?*

EVALUER, Se dit auſſi quelquefois ſans la particule *à*. Comme, *Evaluer une terre cent mille eſcus. combien l'a-t'on evaluée ?*

EVALUÉ, ÉE. participe.

EVANGELIQUE. adj. de tout genre. Qui eſt de l'Evangile, qui eſt ſelon l'Evangile. *Doctrine evangelique. Predicateur evangelique. preſcher d'une maniere evangelique.*

Les Calviniſtes de Suiſſe & d'Allemagne prennent le titre d'*Evangeliques*. Ainſi parmi les Cantons Suiſſes, ceux qui ne ſont pas Catholiques s'appellent, *Les Cantons Evangeliques.*

EVANGELIQUEMENT. adv. D'une maniere evangelique. *Vivre evangeliquement. preſcher evangeliquement.*

EVANGELISER. v. act. Preſcher l'Evangile. *Lorſque Saint Paul commença à evangeliſer les Gentils. evangeliſer les Nations*

Il s'employe auſſi neutralement. *Saint François Xavier a evangeliſé dans le Japon.*

EVANGELISÉ, ÉE. participe.

EVANGELISTE. ſ. m. L'un des quatre qui ont redigé par eſcrit la Vie & la Doctrine de JESUS-CHRIST. *Les Quatre Evangeliſtes. Saint Matthieu Apoſtre & Evangeliſte. Saint Jean l'Evangeliſte. Saint Luc Evangeliſte. Saint Marc Evangeliſte.*

On appelle au Palais, *Evangeliſte*, Le Conſeiller qui tient l'Inventaire d'un procés pendant que le Rapporteur lit les pieces. *On nomma un tel Conſeiller pour Evangeliſte.*

EVANGILE. ſ. m. La Loy de JESUS-CHRIST, & la Doctrine qu'il a enſeignée. *Lorſque Noſtre Seigneur JESUS-CHRIST commença à preſcher ſon Evangile. ſes Apoſtres & Diſciples porterent, annoncerent l'Evangile par toute la terre. la predication de l'Evangile. les peuples eſclairez de la lumiere de l'Evangile. les Eveſques ſont les vrais Miniſtres du Saint Evangile.*

Il ſignifie auſſi, Les livres qui contiennent la Doctrine & la Vie de JESUS-CHRIST, eſcrites par Saint Matthieu, Saint Marc, Saint

Digitized by Google

Luc & Saint Jean. *Les Quatre Evangiles. l'Evangile ſelon Saint Matthieu, ſelon Saint Luc, &c. les Beatitudes de l'Evangile. livre des Evangiles. les deux Princes jurerent la paix ſur les Evangiles, en touchant les Evangiles. preſenter l'Evangile à baiſer.*

EVANGILE, Se dit auſſi, De cette partie des Evangiles que le Preſtre dit à la Meſſe. Et en ce ſens il eſt feminin. *La Meſſe eſt bien avancée, la premiere Evangile eſt dite. la Meſſe eſt à la derniere Evangile.*

EVANGILE, Se dit auſſi, Du commencement du premier Chapitre de Saint Jean qu'un Preſtre recite en mettant un pan de ſon eſtole ſur la teſte de la perſonne à l'intention de qui il la dit.

On dit fig. & prov. De quelque choſe de nouveau dont tout le monde s'entretient, que *C'eſt l'Evangile du jour.*

On dit fig. & prov. *Tout ce qu'il dit n'eſt pas mot d'Evangile*, pour ſignifier, qu'Il ne faut pas croire tout ce qu'il dit.

On dit auſſi prov. d'Un homme qui croit fermement une choſe, *Il croit cela comme l'Evangile.*

EVANOUIR, S'EVANOUIR. v. n. p. Tomber en deffaillance. *Cette femme apprenant la maladie de ſon mari, s'evanoüit. il s'evanoüit à toute heure.*

Il ſignifie auſſi, Diſparoiſtre. Il ſe dit des choſes qui ſe diſſipent en telle ſorte qu'il n'en reſte aucun veſtige, aucune marque. *Cette Comete aprés avoir paru trois mois s'evanouit. ces ſpectres n'ont fait que paroiſtre & ſe ſont evanoüis. la gloire du monde s'evanoüit en un moment. tous les grands biens qui eſtoient dans cette maiſon ſe ſont evanoüis.*

EVANOUI, IE. participe.

EVANOUISSEMENT. ſ. m. v. Deffaillance. *Un long evanouiſſement. revenir d'un evanoüiſſement. il eſt revenu de ſon evanoüiſſement. tomber dans de grands evanoüiſſements.*

EVAPORATION. ſ. f. Action par laquelle quelque choſe s'evapore. *L'evaporation des liqueurs ſpiritueuſes ſe fait aiſément par le moyen du feu. l'evaporation de l'eau & de toutes ſortes de liqueurs ſe fait naturellement, ſoit par la ſeule action de l'air, ſoit par la chaleur du ſoleil. en Chymie toute diſtillation ſe fait par evaporation. toutes les liqueurs perdent de leur force & diminuent de volume par l'evaporation.*

Il ſe dit au fig. & ſignifie, Legereté d'eſprit. *Il y a un peu d'evaporation en ſon fait.*

EVAPORER, S'EVAPORER. v. n. p. Se reſoudre en vapeur. *Si vous ne bouchez cette bouteille, l'eſprit de vin qui eſt dedans s'evaporera. faire evaporer une liqueur à feu lent.*

On dit fig. qu'*Un homme s'evapore en vaines idées, en chimeres, en imaginations*, pour dire, qu'Il ſe met des chimeres dans la teſte.

On dit abſolument, qu'*Un jeune homme s'evapore*, pour dire, que Par ſes diſcours & par ſa conduite il marque une grande legereté d'eſprit. Et lorſqu'un homme, qui menoit une vie reglée, commence à changer de conduite, on dit, qu'*Il commence à s'evaporer.*

On dit fig. *Evaporer ſon chagrin. evaporer ſa bile*, pour dire, Soulager ſa colere, ſon chagrin, ſa douleur par des diſcours, par des plaintes, &c. On dit auſſi dans le meſme ſens, *Sa colere s'evapore en menaces* : & dans cette acception *Evaporer* eſt actif.

EVAPORÉ, ÉE. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Liqueur evaporée. un jeune homme evaporé. eſprit evaporé. teſte evaporée.*

Il ſe met quelquefois ſubſtantivement. *C'eſt un evaporé*, pour dire, C'eſt un eſtourdi.

EVASER. v. a. Eſlargir, rendre une ouverture plus large. Il ne ſe dit que de certaines choſes. *Il faut evaſer davantage ce tuyau. ces genouilleres de bottes ſont trop evaſées.*

EVASÉ, ÉE. participe. *Un verre trop evaſé. des genouilleres de bottes trop evaſées.*

On appelle, *Nez evaſé*, Un nez dont les narines ſont trop ouvertes.

EVASION. ſ. f. v. Action par laquelle on s'evade. *Il ſe ſauva habilement des priſons, & aprés ſon evaſion il ſe retira en lieu de ſeureté. favoriſer l'evaſion d'un priſonnier.*

Il ſe dit auſſi dans les diſputes, pour ſignifier, Une mauvaiſe ſubtilité, un detour, un ſubterfuge pour ſe tirer d'embarras. *Ce que vous reſpondez-là ce n'eſt qu'une evaſion.*

EUC

EUCHARISTIE. ſ. f. Le Saint Sacrement du Corps & du Sang de JESUS CHRIST contenus ſous les eſpeces du pain & du vin. *Le Myſtere de l'Euchariſtie. le Sacrement de l'Euchariſtie. recevoir l'Euchariſtie. adorer Noſtre Seigneur* JESUS-CHRIST *dans l'Euchariſtie.*

EUCHARISTIQUE. adj. Il n'a guere d'uſage que dans le ſtyle dogmatique & dans cette phraſe, *Les Eſpeces Euchariſtiques.*

EVE

EVEILLER. v. a. Faire ceſſer le ſommeil, rompre le ſommeil. *Quand il eſt une fois bien endormi, on ne ſçauroit l'eveiller. le moindre bruit l'eveille. on m'eſt venu eveiller ce matin pour me dire.*

S'EVEILLER. v. n. p. Ceſſer de dormir. *Il s'eveille tous les jours à une certaine heure. il s'eveilla en ſurſaut. on emporteroit la maiſon qu'il ne s'eveilleroit pas.*

On dit fig. *Eveiller*, pour dire, Donner de la gayeté, rendre plus agiſſant & plus vif. *Il eſt melancholique, il luy faudroit quelque choſe qui l'eveillaſt un peu. il eſtoit naturellement peſant, mais les affaires luy ont eveillé l'eſprit. vous paroiſſez tout peſant, tout endormi, eveillez-vous, faites quelque choſe.*

EVEILLÉ, ÉE. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe.

On s'en ſert dans le fig. pour dire, Gay, vif. *Vous eſtes bien eveillé aujourd'huy. il a l'eſprit eveillé. les yeux bien eveillez.*

On dit prov. & baſſ. d'Un jeune enfant gay & vif, qu'*Il eſt eveillé comme une potée de ſouris.*

EVEILLÉ, Signifie auſſi, Ardent, ſoigneux. *C'eſt un homme fort eveillé ſur ſes intereſts.* On dit, qu'*Une femme eſt fort eveillée*, pour dire, qu'Elle eſt un peu coquette.

Il ſe prend auſſi quelquefois ſubſt. *C'eſt un eveillé. c'eſt une eveillée, une petite eveillée.*

EVENEMENT. ſ. m. L'Iſſuë, le ſuccés de quelque choſe. *Cette affaire a eu un evenement*

heureux. l'evenement n'en a pas eſté favorable. l'evenement de ce procés eſt douteux. l'evenement n'en a pas eſté ſi faſcheux qu'on apprehendoit. l'evenement fit bien voir qu'il ne s'eſtoit pas trompé. je ne reſponds pas, je ne ſuis pas garant de l'evenement. j'en prends l'evenement ſur moy. ſe charger de l'evenement. il ne faut pas juger des choſes, des conſeils par l'evenement. ſe preparer à tout evenement.

On dit adv. *A tout evenement*, pour dire, A tout hazard, quoy qu'il arrive.

Il ſignifie auſſi, Avanture remarquable. *Cette hiſtoire eſt pleine de grands evenements, d'evenements prodigieux, d'evenements extraordinaires. c'eſt un grand evenement. ce Regne eſt plein d'evenements merveilleux.*

EVENT. ſ. m. Eſpece de corruption, qui vient de ce qu'un aliment ou une liqueur commence à s'alterer, & qui donne un mauvais gouſt. *Du lard qui ſent l'event. un jambon qui ſent l'event. du vin qui ſent l'event, qui a de l'event.*

Event, Se prend auſſi dans quelques phraſes ſeulement pour, L'air agité. Ainſi on dit, *Mettre à l'event*, pour dire, Mettre à l'air: Et cela ſe dit principalement des hardes & des marchandiſes qui viennent d'un lieu ſoupçonné de peſte. *Mettre des marchandiſes à l'event.*

On dit, *Donner de l'event à un muid de vin*, pour dire, Y donner de l'air en faiſant une petite ouverture par enhaut.

On dit, *Avoir la teſte à l'event*, pour dire, Avoir l'eſprit leger, eſtre evaporé. Et on appelle, *Teſte à l'event*, Un homme eſtourdi, & d'un eſprit leger.

EVENTAIL. ſ. m. On appelle ainſi ce que les Dames ont accouſtumé de porter à la main, pour s'eventer de temps en temps. *Les baſtons d'un eventail. un eventail de peau de ſenteur. un eventail de papier de la Chine. un eventail de plumes. un eventail qui s'ouvre bien, qui ſe ferme bien, qui s'ouvre aiſément, qui ſe ferme aiſément. tenir un eventail à la main. il n'y a gueres que les femmes qui portent des eventails.*

On appelle auſſi, *Eventail*, Une eſpece de machine qui eſt faite de carte & ſuſpenduë au plancher, & dont on ſe ſert en quelques pays, en quelques Provinces, en l'agitant ſouvent pour donner du vent & de la fraiſcheur.

EVENTER. v. a. Faire du vent en agitant l'air avec un eventail. *Les Princes d'Aſie ont touſjours des gens qui les eventent quand ils diſnent. s'eventer pour ſe rafraiſchir.*

Il ſignifie auſſi, Mettre au vent, expoſer au vent, expoſer à l'air. *Il faut eventer un peu ce meuble.*

On dit, *Eventer le grain*, pour dire, Le remuer avec la pelle pour luy donner de l'air, & le rafraiſchir.

Eventer, Signifie encore, Donner de l'air, deboucher, ouvrir. *Eventer une mine & la rendre inutile.* Et c'eſt dans ce ſens qu'on dit, *Eventer la veine*, pour dire, Ouvrir la veine, tirer un peu de ſang à un homme qu'on croit qui a beſoin d'une legere ſaignée.

On dit fig. *Eventer un ſecret, un complot*, pour dire, Le deſcouvrir, le rendre public: Et fig. auſſi, *Eventer la mine, eventer la meſche*, pour dire, Deſcouvrir une affaire ſecrete.

S'Eventer. v. n. p. Se gaſter, ſe corrompre, s'alterer par le moyen de l'air. *Ce vin s'eventera ſi on ne bouche la bouteille. les liqueurs, les parfums s'eventent aiſément. la laine, la ſoye & le fil s'eventent facilement. ces cordes de luth ſont eventées.*

Eventé, ée. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe.

Eventé, Eſt auſſi adj. & ſe dit, d'Un homme qui a l'eſprit leger, evaporé. *C'eſt un homme bien eventé. cette femme eſt bien eventée.* Il eſt auſſi ſubſt. *C'eſt un eventé, une jeune eventée.*

EVENTOIR. ſ. m. Sorte d'eventail fait groſſierement de plumes eſtenduës, ou d'oſier, &c. ſervant principalement aux roſtiſſeurs & aux cuiſiniers pour allumer les charbons.

EVENTRER. v. a. Fendre le ventre d'un animal & en tirer les inteſtins. *Eventrer un bœuf, un mouton. eventrer une carpe, un brochet.*

On dit fig. & baſſ. *S'eventrer*, pour dire, Faire les derniers efforts. *Il s'eventreroit pour voſtre ſervice.*

Eventré, ée. participe.

EVENTUEL, ELLE. adj. Il n'a guere d'uſage qu'en parlant des Traitez faits entre Souverains, & fondez ſur quelque evenement incertain, qui ne depend point des parties contractantes. *Il a eſté fait un Traité eventuel entre ces Couronnes pour regler la ſucceſſion en cas qu'un tel evenement arrive.*

S'EVERTUER. v. n. p. S'exciter ſoy-meſme & s'efforcer pour ſe porter à quelque choſe de bon, de loüable, de convenable. *Il s'eſt evertué pour ſe tirer de la miſere où il eſtoit. il languiſſoit dans l'oiſiveté, mais à la fin il s'eſt evertué. prenez courage, evertuez-vous. il faut un peu s'evertuer.*

EVESCHE'. ſ. m. L'Eſtenduë, le diſtrict d'un Dioceſe ſujet à un Eveſque. *L'Eveſché de Chartres eſt fort grand. il fait la viſite dans ſon Eveſché. la Carte d'une Province diviſée par Eveſchez. toutes les Paroiſſes, toutes les Cures d'un Eveſché.* Le terme d'*Eveſché* renferme auſſi quelquefois les Archeveſchez.

Eveschè, Se dit auſſi, De la dignité Epiſcopale. *Pretendre à l'Eveſché. aſpirer à l'Eveſché.*

Il ſe prend auſſi, pour, Siege Epiſcopal. Dans cette acception on dit, qu'*Une ville a eſté erigée en Eveſché*, pour dire, qu'On y a eſtabli un Siege Epiſcopal. Et on appelle, *Eveſché*, toute ville où il y a Siege Epiſcopal. *Orleans eſt Eveſché, eſt un Eveſché.*

Il ſignifie auſſi, Le Palais où demeure l'Eveſque. *Il eſt logé à l'Eveſché. on baſtit à l'Eveſché.*

EVESQUE. ſ. m. Prelat du premier ordre de l'Egliſe & chargé de la conduite d'un Dioceſe. *Bon Eveſque. ſaint Eveſque. on l'a fait Eveſque. les Eveſques ſont les Succeſſeurs des Apoſtres. Eveſque d'une telle ville. nommer, preſenter, ſacrer un Eveſque.* On appelle, *Eveſque in partibus Infidelium*, ou plus ordinairement, *Eveſque in partibus*, Un Eveſque pourveu par le Pape d'un Eveſché qui eſt au pouvoir des Infidelles.

On dit prov. & fig. *Devenir d'Eveſque, meuſnier*, pour dire, Paſſer d'un eſtat de dignité, à un eſtat fort inferieur.

On dit prov. *Se debattre de la Chape à l'Eveſque*, pour dire, Diſputer d'une choſe à laquelle ceux qui en diſputent n'ont aucun droit.

Digitized by Google

On dit prov. *Un chien regarde bien un Eveſque*, pour dire, qu'Une perſonne de baſſe condition peut bien ſe preſenter devant un grand Seigneur.

EVI

EVICTION. ſ. f. v. Action d'evincer. Terme de Palais. *Le vendeur eſt garand de l'eviction que l'acquereur peut ſouffrir.*

EVIDEMMENT. adv. D'une maniere évidente. *Faire voir évidemment. prouver évidemment. cela paroiſt évidemment.*

EVIDENCE. ſ. f. Qualité de ce qui eſt évident. *Cela paroiſt avec évidence. l'évidence d'une propoſition, d'une verité, d'une fauſſeté.* On dit, *Mettre en évidence*, pour dire, Faire connoiſtre clairement, manifeſtement.

EVIDENT, ENTE. adj. Clair, manifeſte, qui ſe connoiſt d'abord & ſans peine. *Verité évidente. preuve évidente. propoſition évidente. fauſſeté évidente. il ne ſe dit rien là qui ne ſoit évident. il eſt évident que.*

EVIER. ſ. m. Conduit par où s'écoulent les eaux, les laveures, & les autres immondices d'une cuiſine, &c. *Le trou d'un evier. jetter des ordures par un evier.*

EVINCER. v. a. Terme de Palais. Depoſſeder, Deſpoüiller juridiquement quelqu'un d'une choſe dont il eſt en poſſeſſion. *Il a eſté evincé de cette terre par Arreſt.*

EVINCÉ, ÉE. participe paſſif.

EVITABLE. adj. v. de tout genre. Qui peut eſtre évité. *Si cela euſt eſté évitable, il l'auroit évité. ce malheur-là n'eſtoit pas évitable.* Il eſt de peu d'uſage.

EVITER. v. act. Eſquiver, fuir quelque choſe de nuiſible, de deſagreable. *Eviter les perils. le Pilote a heureuſement évité les ecüeils. éviter le combat. éviter les occaſions. éviter les mauvaiſes compagnies. éviter la rencontre de quelqu'un, où éviter quelqu'un. éviter un malheur. éviter une querelle. il faut éviter l'oiſiveté. on ne peut éviter ſon malheur. on ne peut éviter ſa deſtinée. ce n'eſt pas reſoudre la difficulté, ce n'eſt que l'éviter. en eſcrivant il faut éviter les mauvaiſes conſtructions, les mauvaiſes phraſes, les equivoques. éviter les yeux, éviter les regards de quelqu'un. éviter de voir quelqu'un, de parler à quelqu'un. éviter de ſe commettre. c'eſt pour éviter de luy deplaire qu'on ne luy en a pas parlé.*

EVITÉ, ÉE. participe.

EUN

EUNUQUE. ſ. m. Celuy à qui on a coupé les parties neceſſaires à la generation. Il ne ſe dit que de l'homme. *Tous les Princes d'Orient ont quantité d'Eunuques. Eunuque noir. Eunuque blanc. les Eunuques du Serrail. on l'a fait Eunuque pour luy conſerver la voix.*

Ce mot *Eunuque*, Eſtoit quelquefois un terme de dignité chez les Anciens.

EVO

EVOCABLE. adj. Qui ſe peut evoquer. *Les Decrets qui ſe pourſuivent dans la Province de Normandie, ne ſont pas evocables. c'eſt une affaire tres-evocable.*

EVOCATION. ſ. f. v. L'action d'appeller à ſoy, de faire venir à ſoy. En ce ſens il ne ſe dit que des ames & des eſprits. *L'evocation des ames. l'evocation des eſprits. l'evocation des Demons, des ombres.*

EVOCATION, Eſt auſſi un terme de pratique, & il ſignifie, L'action de tirer une Cauſe d'un Tribunal à un autre. *Evocation d'une affaire du Chaſtelet aux Requeſtes du Palais, aux Requeſtes de l'Hoſtel, en vertu d'un Committimus, il a obtenu une evocation du Parlement au Grand Conſeil, pour cauſe de parentez, & d'alliances. le Roy luy a accordé une evocation generale de toutes ſes cauſes au Parlement de Paris. des Lettres d'evocation. il n'a pas deu proceder devant ce Juge-là aprés l'evocation.*

EVOCATOIRE. adj. Qui a la vertu d'evoquer. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe. *Cédule evocatoire*, Qui eſt un acte qu'on fait ſignifier à la partie, pour luy declarer qu'on entend ſe pourvoir au Conſeil, afin d'eſtre renvoyé à un autre Parlement.

EVOLUTION. ſ. f. Mouvement que font des troupes pour prendre une nouvelle diſpoſition. *Evolutions militaires. faire faire l'evolution à un Bataillon.*

EVOQUER. v. a. Appeller, faire venir à ſoy. En ce ſens il ne ſe dit que des ames, des eſprits, &c. *On dit que les Necromantiens evoquent les ames des morts, evoquent les eſprits, les demons.*

Il ſignifie auſſi, Tirer une cauſe d'un Tribunal à un autre. *Evoquer une affaire du Chaſtelet aux Requeſtes du Palais en vertu d'un Committimus. faire evoquer d'une Chambre à une autre ſur parentez & alliances. evoquer du Parlement au Grand Conſeil. il y a des cauſes que le Roy evoque ordinairement à ſa Perſonne & à ſon Conſeil. un Parlement ne peut evoquer le principal d'un procez pendant en un Siege inferieur que pour y faire droit à l'audiance & ſur le champ.*

EVOQUÉ, ÉE. participe.

EVU

EVUIDER. v. a. En termes de blanchiſſage, C'eſt faire ſortir l'empois qu'on a mis dans le linge en le frottant. *Ce rabat eſt trop dur, eſt trop ferme, il le faut evuider.*

En termes de Tailleur, il ſignifie Echancrer. *Le collet de cette robe, de ce manteau n'eſt pas aſſez evuidé, eſt trop evuidé. il le faut evuider davantage.*

En termes de Fourbiſſeur, de Serrurier, de Tourneur, &c. C'eſt faire une certaine caneleure à un ouvrage, pour le rendre ou plus leger, ou plus agreable. *Evuider une lame d'eſpée. evuider un canon de piſtolet.*

EXA

EXACT, ACTE. adj. Regulier, ponctuel, ſoigneux, qui obſerve ponctuellement toute ce qu'il faut juſqu'aux moindres choſes. *Il eſt fort exact. autheur exact. vous n'eſtes pas aſſez exact. il faut eſtre exact à tenir ſa parole. exact à payer aux termes prefix.*

Il ſe dit auſſi des choſes qui ſe font avec tout

le ſoin & toute la ponctualité poſſible. *Exacte recherche. exacte perquiſition. relation exacte. recit fort exact. compte exact.*

EXACTEMENT. adv. d'Une maniere exacte. *Il a ſuivi exactement les ordres qu'on luy avoit donnez. il a obſervé exactement la regle. cet Autheur travaille fort exactement.*

EXACTEUR. ſ. m. v. Celuy qui eſt commis pour exiger des droits Ce mot ſe prend ordinairement en mauvaiſe part pour celuy qui exige plus durement qu'il ne devroit. *Exacteur dur, impitoyable.*

EXACTION. ſ. f. v. Action par laquelle on exige durement plus qu'il n'eſt deu. *Cet Officier, ce Fermier a fait de grandes, d'horribles exactions. il y a des plaintes de ſes exactions au Conſeil. il ne faut point appeller cela un droit, c'eſt une pure exaction.*

EXACTITUDE. ſ. f. Soin qu'on apporte pour faire exactement les choſes. *Il faut avoir de l'exactitude dans les affaires. je loüe voſtre exactitude. il y a apporté toute l'exactitude poſſible.*

EXAGERATION. ſ. f. v. Hyperbole, diſcours qui exagere, ſoit en bien, ſoit en mal. *Cela eſt comme je vous le dis, il n'y a point d'exageration. c'eſt ſans exageration.*

EXAGERATEUR. ſ. m. Qui exagere. *C'eſt un grand exagerateur.*

EXAGERATIF. adj. Qui exagere, qui amplifie. *Les hableurs ſont des gens fort exageratifs. terme exageratif.*

EXAGERER. v. a. Repreſenter par le diſcours une choſe beaucoup plus grande, & beaucoup plus loüable qu'elle ne l'eſt en effet. *Exagerer une victoire, l'importance d'une action, l'enormité d'un crime. c'eſt un homme qui exagere touſjours les choſes, ſoit en bien, ſoit en mal. vous exagerez trop les defauts de cet homme. il exagere extremement les vertus de ſon ami.*

Il ſe dit auſſi, Des petites choſes qu'on repreſente beaucoup plus petites qu'elles ne ſont en effet. *Vous exagerez trop la petite taille de cet homme.*

Il s'employe auſſi neutralement. *C'eſt exagerer que de dire, qu'un jardin qui n'a que dix arpents a une demie lieuë de tour. vous dites que ces peuples n'ont qu'une coudée, c'eſt exagerer.*

EXAGERÉ, ÉE. participe.

EXAGONE. *Voyez* HEXAGONE.

EXALTATION. ſ. f. v. Il n'a guere d'uſage que pour ſignifier l'elevation du Pape au Pontificat. *Le jour de ſon exaltation. depuis ſon exaltation.* Et pour ſignifier une feſte de l'année qu'on nomme l'*Exaltation de la ſainte Croix.*

On dit auſſi, En termes de Chymie, l'*Exaltation des ſels, des ſouffres, des metaux*, pour dire, L'operation par laquelle on les eſpure, on les purifie au plus haut degré dont ils ſont capables.

On dit, En termes d'Aſtrologie, qu'*Une Planette eſt dans ſon exaltation*, Quand elle eſt dans le ſigne où les Aſtrologues pretendent qu'elle a plus de vertu & d'influence.

EXALTER. v. a. Loüer, priſer, vanter, elever par le diſcours. *On ne peut trop exalter ſon merite. exalter ſon nom. exalter quelqu'un. exalter les bienfaits receus. loüer Dieu, exalter ſon ſaint Nom.*

En termes de Chymie, Il ſignifie Elever, augmenter, redoubler la vertu d'un mineral, &c. *Il faut encore deux ou trois degrez de chaleur pour exalter l'antimoine. exalter des ſoufres.*

EXALTÉ, ÉE. participe.

EXAMEN. ſ. m. Recherche exacte, ſoigneuſe, diſcuſſion exacte. *Faire l'examen d'un livre. examen de conſcience.*

On appelle auſſi, *Examen*, Les queſtions qu'on fait à quelqu'un pour ſçavoir s'il eſt capable du degré, de l'employ où il veut eſtre admis. *Rigoureux examen. ſubir l'examen. mettre à l'examen. il veut ſe faire recevoir Maiſtre ès Arts, Medecin, Chirurgien, mais il ne paſſera pas à l'examen. c'eſt aux Quatre-Temps que les Eveſques font faire l'examen de ceux qui ſe preſentent pour recevoir les Ordres. il a paſſé par pluſieurs examens.*

EXAMEN A FUTUR. Terme de Palais, qui ſignifie, Un examen des teſmoins fait par precaution avant qu'il y ait procés formé. *On a aboli l'examen a futur.*

EXAMINATEUR. ſ. m. v. Qui a la commiſſion d'examiner. *Commiſſaire Examinateur au Chaſtelet de Paris. on a nommé des Examinateurs pour interroger les Recipiendaires, les Aſpirants, les Ordinands, &c. cet Examinateur eſt fort rigoureux. Examinateur des livres.*

EXAMINER. v. a. Faire l'examen de quelque choſe ou de quelque perſonne. *Examiner un compte, une affaire à fonds. examiner un eſcolier, un Recipiendaire. s'examiner ſoy-meſme. examiner ſa conſcience. examiner un livre, un eſcrit. ces propoſitions furent examinées en Sorbonne. aprés avoir meurement & ſoigneuſement examiné cette affaire.*

EXAMINER, Signifie auſſi, Regarder attentivement. *Plus j'examine cette perſonne, plus je croy l'avoir veuë en quelque lieu.*

S'EXAMINER. v. n. p. S'uſer. *Un habit qui commence à s'examiner.* Il a peu d'uſage hors de cette phraſe, & n'eſt que du ſtyle populaire.

EXAMINÉ, ÉE. participe.

On dit fig. qu'*Un habit, que du linge eſt bien examiné*, pour dire, qu'il eſt bien uſé. *Ce manteau eſt bien examiné, il montre la corde.* Il eſt dit du ſtyle populaire.

EXARQUE. ſ. m. On appelloit ainſi celuy qui commandoit en Italie pour les Empereurs de Conſtantinople, & qui reſidoit ordinairement à Ravenne. *L'Exarque de Ravenne.* C'eſtoit auſſi dans l'Egliſe Grecque une dignité Eccleſiaſtique, immediatement au deſſous de celle de Patriarche.

EXARCHAT. ſ. m. La partie d'Italie où commandoit l'Exarque, & dont Ravenne eſtoit la Capitale. *Charlemagne conquit l'Exarchat de Ravenne & le donna au Saint Siege.*

EXAUCER. v. a. Eſcouter favorablement une priere & l'octroyer. *Dieu exauce les prieres des humbles. le Ciel a exaucé nos vœux.*

Il ſe dit auſſi, Des perſonnes. *Priez avec ferveur & perſeverance vous ſerez exaucé. enfin Dieu nous a exaucez. Dieu a exaucé ſon peuple.*

EXAUCÉ, ÉE. participe paſſif.

Digitized by Google

EXC

EXCAVATION. ſ. f. L'action de creuſer ou le creux qui a eſté fait dans quelque terrain. *L'excavation des fondements de ce baſtiment a couſté tant. on a fait de profondes excavations dans les mines de Hongrie pour en tirer le metail. le debordement de la riviere a fait là une excavation.*

EXCEDENT. ſ. m. v. Nombre, quantité qui excede. *S'il ſe trouve plus de cinq cens livres, vous aurez l'excedent.*

EXCEDER. v. a. Outrepaſſer, aller au delà de certaines bornes, de certaine meſure. *Il a excedé ſon pouvoir. il a excedé les ordres qu'il avoit. vous pouvez employer juſqu'à mille francs, mais n'excedez pas cette ſomme. une dette qui excede cent francs. cela excede le nombre de, &c.*

EXCEDER, En termes de pratique, ſignifie, Battre outrageuſement. *Il a battu & excedé ce pauvre homme. il ſe plaint d'avoir eſté battu & excedé en ſa perſonne.* Il n'eſt guere en uſage qu'au preterit, & ſe joint preſque touſjours avec *Battu.*

EXCEDER, Se dit auſſi dans le diſcours familier en parlant de certaines choſes qu'on porte juſqu'à l'excés, & au delà des bornes ordinaires. Ainſi des gens à qui on aura fait ſi bonne chere, qu'ils auront mangé plus qu'il ne faut, diront, *On nous a excedez.* Un homme à qui on fera des railleries trop fortes dira, *Vous m'excedez.* Et une perſonne qui refuſera par modeſtie les loüanges qu'on luy donne, dira auſſi, *Vous m'excedez.*

EXCEDER, Se joint auſſi avec le pronom perſonnel: Et dans cette acception on dit, qu'*Un homme s'eſt excedé de debauches*, pour dire, qu'Il a fait des debauches exceſſives, qu'*Il s'eſt excedé de travail*, pour dire, qu'Il a travaillé juſqu'à l'excés; & qu'*Il s'eſt excedé à la chaſſe*, pour dire, qu'Il s'eſt abandonné au plaiſir de la chaſſe juſqu'à ſe fatiguer extremement. *Il s'eſt excedé de jeuſnes, de veilles, d'auſteritez.*

EXCEDÉ, ÉE. participe. Il n'a que la ſeconde & la derniere ſignification de ſon verbe. *Cet homme ainſi battu & excedé s'alla preſenter au Juge. c'eſt un homme excedé de debauches, de fatigues, de jeuſnes, d'auſteritez.*

EXCELLEMMENT. adv. D'une maniere excellente. *Cela eſt excellemment bien. cet Autheur a eſcrit excellemment ſur cette matiere. il peint, il eſcrit excellemment. il joüe excellemment du luth.*

EXCELLENCE. ſ. f. Degré de perfection au deſſus des autres. *En quoy conſiſte l'excellence de cette Muſique, de cette Comedie, de ce Livre? cela eſt d'une grande excellence. je n'en connois pas l'excellence. c'eſt en cela qu'eſt l'excellence.*

PAR EXCELLENCE, Façon de parler adverbiale & du ſtyle familier, pour dire, excellemment, à merveilles. *Cela eſt beau par excellence. cela eſt bon par excellence.*

PAR EXCELLENCE, Se dit auſſi dans une acception differente en parlant de ceux qui ont tellement excellé dans un certain genre, que le nom appellatif qui eſt commun à toutes les perſonnes celebres dans le meſme genre, eſt devenu pour eux comme une eſpece de nom propre & particulier. Ainſi en parlant de Ciceron on dit, l'*Orateur*, en parlant d'Ariſtote on dit, le *Philoſophe*; & en parlant de ſaint Paul on dit, l'*Apoſtre*: Et cette ſorte de denomination abſoluë, eſt ce qu'on appelle communement, *par excellence*, & ce que les gens de Lettres appellent par antonomaſe.

On dit, En parlant de Dieu, que c'eſt l'*Eſtre par excellence*, pour dire, que C'eſt le ſouverain Eſtre, & que toutes les creatures n'ont l'eſtre que par participation.

EXCELLENCE, Eſt auſſi, Un titre d'honneur que l'on donne aux Ambaſſadeurs, & à quelques perſonnes titrées. Il eſt au deſſous du titre d'Alteſſe. *Monſeigneur, s'il plaiſt à voſtre Excellence. j'ay executé les ordres de voſtre Excellence. j'ay eſcrit à ſon Excellence.*

EXCELLENT, ENTE. adj. v. Qui excelle. *Excellent vin. chere excellente. gouſt excellent. fruits, melons excellents. ces chevaux-là ſont excellents. Muſique excellente. excellente piece de theatre. excellent Muſicien. excellent Poëte. excellent ouvrier. excellent livre. excellent homme. ce qu'il y a d'excellent en cela eſt que . . .*

EXCELLENTISSIME. adj. de tout genre. Tres-excellent. Il n'eſt guere en uſage que dans le ſtyle familier. *J'ay veu ſon livre, il eſt excellentiſſime. il nous a donné d'excellentiſſime vin.*

EXCELLENTISSIME, Eſt auſſi un titre de dignité qui ſe donne par les Miniſtres de France aux Senateurs de Veniſe aſſemblez en College en preſence du Doge. *Sereniſſime Prince, Excellentiſſimes Seigneurs.*

EXCELLER. v. n. Avoir un certain degré de perfection au deſſus de la pluſpart des perſonnes d'une meſme profeſſion, ou au deſſus de la pluſpart des choſes d'un meſme genre. *Un ouvrier qui excelle en ſon meſtier. chacun s'efforce d'exceller en ſa profeſſion. ceux qui excellent aujourd'huy dans les beaux arts. exceller en poëſie, en peinture, en muſique. exceller par deſſus tous les autres. c'eſt en cela qu'il excelle. Homere excelle ſur tous les autres Poëtes. entre les vins ceux qui excellent le plus. les Courſiers de Naples, les Barbes, excellent au deſſus de la pluſpart des autres chevaux.*

EXCENTRICITÉ. ſ. f. Terme d'Aſtronomie. La diſtance qu'il y a entre les deux centres des cercles ou des globes qui n'ont point le meſme centre.

EXCENTRIQUE. adj. de tout genre. Il ſe dit de deux ou de pluſieurs cercles engagez l'un dans l'autre, qui ont un centre different. *Ce cercle eſt excentrique à l'autre.*

EXCEPTÉ. Sorte de prepoſition. Hormis, à la reſerve de. . . . *Excepté telles & telles perſonnes. il travaille toute la ſemaine excepté le Dimanche. il entend tous les jours la meſſe, excepté quand il eſt malade. ils ſe reſſemblent parfaitement, excepté que l'un eſt un peu plus grand que l'autre.*

EXCEPTER. v. a. Deſigner quelque choſe, quelque perſonne, pour n'eſtre point compriſe dans un nombre, dans une regle où il ſemble qu'elle devroit eſtre. *On a mis un tel impoſt, mais on en a excepté les Nobles. ils en ſont exceptez. on accorde l'Amniſtie à cette ville, mais on en excepte tels & tels. quoyque la regle-*

Digitized by Google

ment ſoit general, neantmoins il y a un article qui excepte telles perſonnes. je n'en excepte que ce ſoit. ces verbes-là ont un tel regime, ces noms ſe declinent ainſi; mais il en faut excepter celuy-là

EXCEPTÉ, ÉE. participe.

EXCEPTION. ſ. f. v. L'action par laquelle on excepte. *Faire exception, une exception. ſans exception. n'y a-t-il point d'exception? il n'y a regle ſi generale qui n'ait ſon exception. Cela ne ſouffre point d'exception. l'exception confirme la regle.*

A L'EXCEPTION DE. Sorte de prepoſition. Excepté, hormis. *A l'exception de cela.*

EXCEPTION, En termes de Palais, ſe dit des moyens, des fins de non-recevoir qu'on apporte pour ſe deffendre d'une demande, pour n'y pas reſpondre. *J'ay une exception toute preſte contre cette demande. il a fourni ſes exceptions. exception dilatoire. exception declinatoire. exception peremptoire.*

EXCE'S. ſ. m. Ce qui excede les bornes de la raiſon, de la bienſeance, ce qui paſſe les meſures. *Vous nous faites trop bonne chere, il y a de l'excés. loüer avec excés. blaſmer avec excés. l'excés eſt blaſmable en toutes choſes. excés de bonne chere. excés de vin. excés de bouche. excés de boire, de manger. excés de folie. excés de travail. excés d'auſterité. excés de jalouſie. excés d'amour. excés de zele. excés de ſimplicité. excés d'ingenuité. excés d'indiſcretion.*

Quand *Excés*, Se dit abſolument, il ſignifie plus particulierement Deſbauche, dereglement. *Il a fait des excés. il s'eſt ruiné l'eſtomac par ſes excés. les excés de la jeuneſſe incommodent la vieilleſſe. excés prejudiciables à la ſanté.*

EXCÉS, Signifie en termes de Pratique, Outrage, violence. *Les excés commis en ſa perſonne.*

A l'excés, juſqu'à l'excés, Façons de parler adverbiales, qui ſignifient, Au delà des bornes de la raiſon. *Eſtre menager à l'excés, eſtre liberal juſqu'à l'excés.*

Il ſe dit auſſi du vice pouſſé au delà de toutes bornes. *Avare juſqu'à l'excés. pouſſer la vengeance à l'excés, juſqu'à l'excés. porter l'inſolence, l'impudence juſqu'à l'excés.*

EXCESSIF, IVE. adj. Qui excede la regle, la meſure, ce qui arrive ordinairement. *Un froid exceſſif. une chaleur exceſſive. un homme d'une grandeur exceſſive. une chambre d'une grandeur exceſſive.*

Il ſignifie auſſi, Qui excede les bornes de la raiſon, & dans cette acception il ſe dit des choſes morales. *Une auſterité exceſſive. une abſtinence exceſſive. prix exceſſif. deſpenſe exceſſive. travail exceſſif. loüanges exceſſives. deſbauches exceſſives. cela eſt exceſſif.*

Il ſe dit auſſi du vice. *Avarice exceſſive. intemperance exceſſive. prodigalité exceſſive.*

Il ſe dit auſſi des perſonnes. *Il eſt exceſſif en tout ce qu'il fait.*

EXCESSIVEMENT. adv. Avec excés. *Exceſſivement grand. boire exceſſivement. loüer exceſſivement. battre quelqu'un exceſſivement.*

EXCIPER. v. n. Alleguer une exception en Juſtice. Terme de Palais. Il n'a d'uſage qu'avec la particule *de*. Ainſi lorſque pour exception on allegue que la choſe dont il s'agit a eſté jugée, on dit, *Exciper de l'authorité d'une choſe jugée. exciper d'une longue preſcription.*

EXCITATIF. adj. Qui excite. *Remede excitatif.*

EXCITER. v. a. Provoquer, émouvoir. *Cela excite la ſoif, excite l'appetit. exciter à boire. exciter à pitié. exciter à compaſſion.*

Il ſignifie auſſi, Animer, encourager. *L'exemple de ſes Anceſtres l'excite à les ſuivre. Ce Capitaine excita ſes ſoldats par ſa harangue & par ſa valeur. exciter les peuples à la revolte. le lion s'excite au combat en ſe battant les flancs de ſa queuë.*

Il ſignifie encore, Cauſer, faire naiſtre. *Exciter une ſedition. ſon diſcours excita un grand murmure dans l'aſſemblée. il ſurvint un vent de Nord qui excita une furieuſe tempeſte.*

Il ſe dit auſſi des choſes morales. *Exciter l'envie, la jalouſie. exciter l'admiration.*

EXCITÉ, ÉE. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe.

EXCLAMATION. ſ. f. v. du verbe *Exclamer*, qui n'a point d'uſage. Le cry que l'on fait par admiration, par joye, par indignation, &c. *Faire une exclamation. faire des exclamations, de grandes exclamations.*

EXCLURRE. v. a. Empeſcher d'eſtre admis dans une Aſſemblée, dans une Societé, d'eſtre admis à une Charge, à une dignité, &c. *On vouloit l'exclurre de cette ſocieté. on l'a exclus de toute ſorte de dignitez. cela le fit exclurre du Pontificat. la bigamie exclut du Sacerdoce.*

Il ſignifie auſſi, Empeſcher d'obtenir. *Exclurre quelqu'un de ſes pretenſions. on l'a exclu de ce qu'il pretendoit.*

EXCLUS, USE. participe paſſif. Il a toutes les ſignifications de ſon verbe.

EXCLUSIF, IVE. adj. v. Qui a force d'exclurre. *Il a voix excluſive. c'eſt une raiſon excluſive de ſa demande. cela eſt excluſif. un droit excluſif de tout autre. privilege excluſif.*

EXCLUSION. ſ. f. Declaration par laquelle on exclud de quelque honneur, charge, dignité, pretention, aſſemblée, &c. *Donner l'excluſion à quelqu'un. il donna ſa voix pour l'excluſion d'un tel. travailler à l'excluſion. briguer pour l'excluſion de quelqu'un. quand on propoſa un tel, ils allerent tous à l'excluſion. il a eu l'excluſion. il ne ſçauroit eſtre Pape, car il a l'excluſion des Couronnes.*

EXCLUSIVEMENT. adv. En excluant, à l'exception. On ſe ſert de cet adverbe, quand on limite certaine eſtenduë de temps ou de lieu, dans laquelle on ne pretend point comprendre le dernier terme, par exemple lorſqu'on dit, *Depuis le mois de May juſqu'au mois d'Octobre excluſivement*, on entend que le mois d'Octobre n'y eſt pas compris; Et ſi l'on dit, *Cette Paroiſſe, cet Eveſché s'eſtend depuis un tel lieu juſqu'à un tel lieu excluſivement*, c'eſt-à-dire, que le dernier lieu n'y eſt pas compris.

On dit auſſi en termes de Palais, *Juſqu'à Sentence definitive excluſivement*, Lorſqu'un Juge ſuperieur renvoye à un Juge inferieur un procez criminel pour l'inſtruire, juſqu'à la Sentence ſans la donner.

EXCOMMUNICATION. ſ. f. Cenſure Eccleſiaſtique, par laquelle on eſt excommunié.

Excommunication

Excommunication majeure, Qui retranche entierement de la Communion de l'Egliſe, & de toute communication avec les Fidelles. *Excommunication mineure*, Qui interdit ſeulement l'uſage des Sacrements. *Excommunication de droit, de fait. excommunication prononcée par l'Eveſque. fulminer l'excommunication. lever l'excommunication. il a encouru excommunication. à peine d'excommunication. Sentence d'excommunication.*

EXCOMMUNIER. v. a. Retrancher de la Communion de l'Egliſe. *On l'a menacé de l'excommunier. le Pape les a excommuniez. l'Eveſque l'a excommunié.*

EXCOMMUNIÉ, ÉE. participe.

Quelquefois il eſt ſubſt. *C'eſt un excommunié. il ne faut pas enterrer un excommunié en terre ſainte. il n'eſt pas permis aux excommuniez d'entrer dans les Egliſes.*

On dit, qu'*Un homme a un viſage d'excommunié, qu'il eſt fait comme un excommunié*, pour dire, qu'Il a un meſchant viſage.

EXCORIATION. ſ. f. v. Terme de Chirurgie. Eſcorcheure de la peau. *Les excoriations dans des parties delicates ſont tres-douloureuſes.*

EXCORIER. v. a. Terme de Chirurgie. Eſcorcher la peau exterieure ou interieure. *La pierre l'a excorié dans le paſſage. on luy a excorié la veſſie en le ſondant.*

EXCORIÉ, ÉE. participe.

EXCREMENT. ſ. m. Ce qui ſort du corps de l'animal, par la voye d'une ſeparation naturelle & ordinaire. Dans cette acception on appelle, *Gros excrements*, Les matieres feeales, les dejections du bas ventre. On comprend auſſi ſous le nom d'*Excrement*, l'urine, la ſueur, la ſalive, & ce qui ſort du nez quand on ſe mouche.

EXCREMENT, Dans une acception differente & en termes de Phyſique, ſe dit auſſi des ongles, des cheveux, & des cornes des animaux.

On appelle fig. & par meſpris, *Excrement de la terre, excrement de la nature, excrement du genre humain*, Une perſonne vile & meſpriſable.

EXCREMENTEUX, EUSE. adj. Terme de Medecine. Qui tient de l'excrement. *Tous les alimens ont deux parties, l'une nutritive ou nourriſſiere, & l'autre excrementeuſe.*

EXCRESCENCE. ſ. f. Superfluité de chair qui s'engendre en quelque partie du corps de l'animal. *Il luy eſt venu une excreſcence à la gorge, dont on a eu bien de la peine à le guerir. excreſcence de chair. la loupe eſt une excreſcence.*

EXCURSION. ſ. f. Courſe, incurſion, irruption, ſortie ſur le pays ennemi.

EXCUSABLE. adj. v. de tout genre. Qui peut eſtre excuſé, qui eſt digne d'excuſe. *Il eſt bien excuſable. il eſt fort excuſable d'avoir fait cela. cette faute n'eſt pas excuſable.*

EXCUSE. ſ. f. Raiſon que l'on apporte pour excuſer quelqu'un de ce qu'il a fait ou dit. *Excuſe legitime, bonne, recevable, valable. excuſe impertinente, legere, ſotte. mauvaiſe excuſe. donner, apporter, alleguer une excuſe. chercher, forger une excuſe, des excuſes. il a bientoſt trouvé ſon excuſe. prendre ſon excuſe ſur quelque choſe. il a pris ſon excuſe ſur le mauvais temps. avoir une excuſe toute preſte. recevoir une excuſe. recevoir pour excuſe.*

EXCUSE, Se dit auſſi des termes de civilité dont on ſe ſert envers quelqu'un, pour le porter à avoir de l'indulgence pour quelque faute legere. Il n'a guere d'uſage qu'avec le verbe *faire*, comme, *Faire des excuſes à quelqu'un. je vous en fais mille excuſes. je vous en fais excuſe pour luy.* On ne laiſſe pas pourtant quelquefois de dire dans le ſtyle familier, *Je vous demande excuſe*, ſoit pour prier quelqu'un d'avoir un peu d'indulgence pour quelque choſe, ſoit pour marquer civilement qu'on ne convient pas de ce qu'il dit.

EXCUSER. v. a. Donner des raiſons pour juſtifier quelqu'un auprés d'un autre, de quelque faute, de quelque reproche. *Il l'a excuſé auprés du Roy. comment ſe pourroit-il excuſer d'une telle faute? il s'en excuſe ſur ce qu'il n'avoit pas ordre. il s'en excuſe ſur ſa maladie. il s'eſt excuſé ſur un tel.*

Il ſignifie auſſi, Recevoir, admettre les raiſons que quelqu'un allegue pour ſe juſtifier. *Aprés l'avoir oüy, il ne ſe peut qu'on ne l'excuſe.*

Il ſignifie auſſi, Pardonner, ſupporter, tolerer pour quelque conſideration. *On doit excuſer les fautes de la jeuneſſe. il faut excuſer la promptitude. excuſez l'eſtat où je ſuis.*

EXCUSEZ-MOY, Terme de civilité, dont on ſe ſert ordinairement quand on contredit quelqu'un. *Vous dites que j'ay fait telle choſe, excuſez-moy, je ne l'ay pas faite*, ou abſolument, *excuſez-moy.*

Excuſer de faire une choſe, ſignifie, Diſpenſer de la faire. *Il m'a convié à ſouper, mais je l'ay prié de m'en excuſer.*

On dit de meſme, *S'excuſer de faire une choſe*, pour dire, S'en diſpenſer. *Il ne s'eſt point trouvé aux nopces, il a envoyé s'en excuſer, s'excuſer. on m'a prié de ſolliciter contre luy, je m'en ſuis excuſé.*

EXCUSÉ, ÉE. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Je vous prie de me tenir pour excuſé.*

EXE

EXEAT. ſ. m. Mot pris du Latin, & dont on ſe ſert en François, pour ſignifier la permiſſion par eſcrit qu'un Eveſque donne à un Eccleſiaſtique ſon Dioceſain, pour ſortir de ſon Dioceſe, & pour aller faire dans un autre Dioceſe les fonctions de ſon miniſtere. *Les Preſtres d'un Dioceſe ne ſont point receus dans un autre s'ils n'ont un exeat, l'exeat de leur Eveſque. avoir ſon exeat en bonne forme. donner un exeat.* Ce mot eſt indeclinable. *Cet Eveſque a expedié pluſieurs exeat.*

EXECRABLE. adj. de tout genre. Deteſtable dont on doit avoir horreur. *Crime execrable. parricide execrable. c'eſt un homme execrable.*

Il ſe dit par exageration des choſes extremement mauvaiſes. *Que dites-vous de ce livre, de ce poëme? il eſt execrable. cela a un gouſt execrable. ô le meſchant Cuiſinier, tous ces ragouſts, toutes ces ſauſſes ſont execrables.*

EXECRABLEMENT. adv. D'une maniere execrable. *Il verſifie execrablement.*

EXECRATION. ſ. f. Horreur qu'on a de ce qui eſt execrable. *Avoir en execration. digne de l'execration de tous les gens de bien. il eſt en execration à tout le monde.*

Il ſign. auſſi, Impieté, profanation des choſes ſacrées. *Il fit mille ſermens, mille execrations.*

EXECUTER. v. a. Effectuer, mettre à effect. *J'executeray ce que j'ay promis. executer un deſſein, une entrepriſe. cela eſt difficile à executer. il imagine bien, mais il execute mal. executer un Arreſt, une Sentence. j'ay executé vos ordres. executer un traité. executer un teſtament.*

On dit que *Des Muſiciens ont bien executé une Muſique*, pour dire, qu'Ils ont bien joué, bien chanté. qu'*Un Opera a eſté bien executé, mal executé*, que *les Danſeurs ont bien executé, mal executé le ballet*, pour dire, qu'Ils ont bien ou mal danſé, que *les Comediens ont bien executé, mal executé cette piece*, pour dire, qu'Ils l'ont bien ou mal repreſentée.

Il ſignifie en termes de pratique, Saiſir les meubles de quelqu'un par Juſtice pour les faire vendre. *Envoyer un Sergent à quelqu'un pour l'executer, pour l'executer en ſes meubles. faire executer les meubles de ſon debiteur.*

En termes de guerre on dit, *Executer militairement*, Soit en parlant des Soldats qu'on punit de mort, pour avoir contrevenu à un ban publié dans l'armée; ſoit en parlant des rigueurs que des troupes exercent contre des bourgs & des villages qui ne ſe ſouſmettent pas aux contributions d'une armée, d'une garniſon. *Executer militairement un ſoldat. executer militairement un bourg, un village, executer le plat pays.*

En ce ſens on dit fig. qu'*Un homme s'execute luy-meſme*, pour dire, qu'Il vend de ſon fonds ou de ſes meubles pour payer ſes dettes, ſans attendre qu'on luy faſſe des frais.

On dit auſſi, Dans un ſens plus eſtendu, qu'*Un homme s'execute luy-meſme*, pour dire, qu'Il ſe determine volontairement à faire contre ſes propres intereſts, ce que l'equité, l'honneur & la prudence demandent.

EXECUTER, Signifie encore, Faire mourir par authorité de Juſtice. *Executer un criminel, l'executer en Greve.*

EXECUTÉ, ÉE. participe.

EXECUTEUR, ſ. m. v. Qui execute. *Je ſeray l'executeur de vos ordres. l'executeur de l'entrepriſe.* On appelle, *Executeur teſtamentaire*, Celuy qu'un Teſtateur charge de l'execution de ſon Teſtament.

On appelle le Bourreau, *L'executeur de la haute Juſtice.*

EXECUTION. ſ. f. v. Il a toutes les ſignifications de ſon verbe. *L'execution d'une entrepriſe, d'un deſſein. il n'eſt pas bon pour le conſeil, mais pour l'execution. cela demande une prompte execution. ſouffrir une execution en ſes biens, en ſes meubles. on a fait une execution en Greve. l'execution d'un Opera, d'une Muſique, d'un Ballet, d'une piece de Theatre.*

En termes de guerre, *Execution militaire*, Se dit, ſoit des Soldats qu'on punit de mort pour cauſe de contravention à un ban publié dans l'armée, ſoit des bourgs & des villages contre leſquels on exerce les rigueurs de la guerre, faute d'avoir payé les contributions. *Menacer un pays d'execution militaire. proceder par execution militaire.*

On dit, d'Un homme capable d'executer hardiment quelque choſe, qu'*Il eſt homme d'execution.*

EXECUTOIRE. adj. de tout genre. Terme de Pratique, qui donne pouvoir de proceder à une execution judiciaire. *Le Contract n'eſt pas executoire. c'eſt le Sceau qui rend un acte executoire. un Contract, un bail ne ſont point executoires, à moins que le ſceau n'y ſoit appoſé. les Sentences de proviſion ſont executoires.*

Il eſt auſſi ſ. m. Et ſign. Acte qui donne pouvoir de contraindre au payement ſelon les formes judiciaires de la Juſtice. *Obtenir un executoire. delivrer un executoire. executoire de dépens.*

EXECUTRICE. ſ. f. v. Celle qui execute. *Elle eſt ſon executrice teſtamentaire. elle en a eſté la fidelle executrice des dernieres volontez de ſon mary. ſa ſœur l'a nommée ſon executrice teſtamentaire.*

EXEMPLAIRE. adj. de tout genre. Qui donne exemple, qui peut eſtre propoſé pour exemple, qui peut ſervir d'exemple. *Vertu, pieté exemplaire. vie exemplaire. chaſtiment exemplaire. punition exemplaire.*

On dit dans le Dogmatique, *Cauſes exemplaires. les idées de Dieu ſont la cauſe exemplaire de toutes choſes.*

EXEMPLAIRE. ſ. m. Modelle, patron. *Exemplaire de vertu. exemplaire de chaſteté.*

Dans le ſtyle Dogmatique, *Exemplaire*, Se dit pour ſignifier le prototype, le premier modelle de chaque choſe. *Les idées de Dieu ſont l'exemplaire de toutes les choſes creées.*

EXEMPLAIRE, Se dit auſſi, De chaque livre, imprimé en un ou pluſieurs volumes. *Il n'y a que deux exemplaires de ce livre dans tout Paris. j'en ay recouvré un exemplaire. faire ſaiſir les exemplaires d'un livre. le Libraire en doit fournir tant d'exemplaires en blanc & tant de reliez. les exemplaires ont eſté fournis.*

EXEMPLAIREMENT. adv. D'une maniere exemplaire. *Vivre exemplairement. il a eſté puni exemplairement.*

EXEMPLE. ſ. m. Ce qui peut ſervir de modelle, ce qui peut eſtre imité. *Grand exemple. bon exemple. mauvais, dangereux exemple. exemple ſingulier, inimitable exemple de vertu. donner l'exemple, bon exemple. propoſer un exemple. ſuivre l'exemple. profiter d'un bon exemple. le chemin pour arriver à la vertu eſt plus court par les exemples que par les preceptes. j'ay fait cela à voſtre exemple. ne vous reglez pas ſur ſon exemple. vous en avez un bel exemple devant les yeux. cela eſt d'exemple. il a laiſſé l'exemple de ſa vie à ſes enfans. prendre exemple ſur quelqu'un. profiter d'un bon exemple. c'eſt un homme d'exemple. un eſcolier qui eſt l'exemple de toute ſa claſſe.*

On dit, *Faire un exemple de quelqu'un*, le faire *ſervir d'exemple*, pour dire, Le punir pour apprendre aux autres les peines auſquelles ils s'expoſeroient s'ils commettoient les mêmes fautes.

EXEMPLE, Se dit auſſi, d'Une choſe qui eſt pareille à celle dont il s'agit, & qui ſert pour l'authoriſer, la confirmer. *Ce que vous dites eſt ſans exemple. il n'y en a point d'exemple, il n'y en eut jamais d'exemple. cela eſt ſans exemple. donnez-m'en un exemple. je vous en trouveray cent exemples dans l'hiſtoire. vous dites que cette façon de parler eſt bonne, apportez-m'en des exemples tirez des bons Autheurs. je ſuis fondé en exemples. alleguer un exemple. citer un*

Digitized by Google

exemple. cela ne fait point d'exemple.

PAR EXEMPLE. Façon de parler adverbiale dont on ſe ſert pour confirmer ce qu'on a dit, & pour l'autoriſer par l'exemple de quelque choſe de ſemblable. On ſupprime quelquefois le *par*, & on dit ſeulement, *Exemple.*

EXEMPLE, En fait d'eſcriture eſt feminin, & ſignifie Le patron, le modelle ſur lequel l'eſcolier qui apprend à eſcrire forme ſes caracteres. *Son Maiſtre à eſcrire luy donne tous les jours de nouvelles exemples. une belle exemple de lettre Italienne, de lettre baſtarde, de lettre financiere. un livre d'exemples. livre à exemples.*

Il ſe dit auſſi, Des lignes, des caracteres que l'Eſcolier forme ſur ce patron. *Faites voſtre exemple. l'exemple qu'il a faite eſt mal eſcrite.*

EXEMPT, EMPTE. adj. (le P. ne ſe prononce point,) Qui par nature, par droit, par privilege n'eſt point ſujet à quelque choſe, qui n'eſt point aſſujetti à quelque choſe. *Les Anges ſont exempts de corruption par leur nature. les Gentils-hommes ſont exempts de tailles. les Eccleſiaſtiques ſont exempts de logements de gens de guerre. eſtre exempt de la Juriſdiction de l'Ordinaire. eſtre exempt de tutele & de curatelle. on oblige tout le monde à cela exempts ou non exempts. dans les voyages de la Cour tous les habitans des villes ſont ſujets aux logements, exempts & non exempts.*

On appelle *Exempts*, Les Eccleſiaſtiques ſeculiers ou reguliers qui ne ſont point ſouſmis à la Juriſdiction de l'Ordinaire: & dans cette acception *Exempts* eſt ſubſtantif. *Les exempts pretendent que l'Ordinaire n'a pas droit de viſite chez eux.*

Il ſignifie auſſi, Garanti, preſervé. *Ce pays-là eſt exempt de peſte. cette ſeule ville a eſté exempte de la maladie, de la contagion.*

On dit auſſi, *Exempt de douleur, exempt de paſſion. nul n'eſt exempt de la mort.*

On dit proverbialement & par une eſpece d'ironie, d'Un homme qui ne fait rien pendant que les autres travaillent, qu'*Il eſt exempt de bien faire.*

EXEMPT. ſ. m. Officier de certaine compagnie de gardes. *Exempt des gardes du corps*, ou *Exempt des gardes. Exempt des gardes de la Prevoſté de l'Hoſtel. Exempt des Cent-Suiſſes. Exempt du Grand Prevoſt. Exempt du Lieutenant Criminel de robe courte. Exempt de la Mareſchauſſée. on envoya un Exempt l'arreſter. on luy a donné un baſton d'Exempt, une charge d'Exempt.*

EXEMPTER. v. a. Rendre exempt, affranchir. *Exempter de taille. on l'exempta du ſervice.*

Il ſignifie auſſi, Diſpenſer. *On l'a exempté de cette corvée. j'ay promis d'y aller je ne ſçaurois m'en exempter. vous ne pouvez vous exempter de l'aller voir.*

EXEMPTÉ, ÉE. participe.

EXEMPTION. ſ. f. v. (le P ſe prononce.) Droit, grace, privilege qui exempte, immunité. *Exemption de tailles. exemption de toutes charges publiques. obtenir des lettres d'exemption. le Roy leur a accordé une exemption.*

EXERCER. v. a. Dreſſer, former, inſtruire à quelque choſe par des actes frequents. *Exercer des ateleurs. exercer des ſoldats. exercer des eſcoliers, les exercer aux belles lettres. exercer des chiens à la chaſſe. s'exercer à faire des armes, à tirer de l'arquebuze. s'exercer à chanter, à joüer du luth. s'exercer à la courſe, à la lutte. s'exercer à la vertu, à la patience. Dieu laiſſe vivre les meſchants pour exercer les bons.*

EXERCER, Signifie auſſi, Faire mouvoir pour mettre en eſtat ou pour tenir en eſtat de mieux faire certaines fonctions. *Il faut exercer moderément ſon corps. exercer ſes jambes. il eſt allé dans la plaine exercer ſes chevaux.*

On dit fig. *Exercer ſon eloquence, exercer ſon eſprit, ſon induſtrie, ſa plume*, pour dire, Employer ſon eloquence, ſon eſprit, ſon induſtrie, ſa plume.

On dit, *Exercer ſa memoire*, pour dire, Apprendre ſouvent quelque choſe par cœur pour fortifier ſa memoire.

On dit fig. *Exercer la patience de quelqu'un*, pour dire, Mettre ſa patience à l'eſpreuve en faiſant ou en diſant des choſes capables d'impatienter.

EXERCER, Signifie auſſi, Pratiquer *Exercer un meſtier. exercer un art, une profeſſion. il eſt habile dans la profeſſion qu'il exerce. exercer la marchandiſe, le commerce. exercer la Medecine, la Chirurgie.*

On dit, *Exercer une charge*, pour dire, En faire les fonctions. *Il y a tant de temps qu'il exerce la charge de Preſident, &c.*

En ce ſens-là on dit quelquefois abſolument, *Exercer. Il eſt receu en ſurvivance, mais il n'exerce pas encore.*

On dit, *Exercer ſon droit, exercer ſon action*, pour dire, En uſer, les faire valoir.

On dit auſſi, *Exercer ſa liberalité, ſa clemence, ſa charité*, pour dire, Faire des actes de liberalité, de clemence, de charité.

On dit auſſi, *Exercer l'hoſpitalité*, pour dire, Pratiquer l'hoſpitalité. Et, *Exercer ſa cruauté. Il a exercé ſa cruauté ſur . . .*

On dit auſſi, *Dieu ſe plaiſt à exercer les bons, les gens de bien*, pour dire, qu'Il leur envoye des afflictions, afin de les exercer à la patience & de leur donner occaſion de meriter.

EXERCÉ, ÉE. participe.

EXERCICE. ſ. m. v. Action par laquelle on s'exerce. *Long, penible, frequent, continuel exercice. cela ne s'apprend que par un long exercice. il faut que je me remette en exercice. ſe tenir en exercice. exercice du mouſquet. exercice de la pique.*

On dit en termes de Guerre, *Faire l'exercice*, pour dire, S'exercer au maniement des armes & aux evolutions militaires. *Ces ſoldats font fort bien l'exercice. le Major a fait faire l'exercice au regiment.*

EXERCICES au pluriel, Se dit particulierement, Des diverſes choſes que les jeunes gens apprennent dans les Académies, comme, Monter à cheval, courre la bague, faire des armes, danſer, voltiger, &c. *On l'a mis à l'Académie pour faire ſes exercices, pour apprendre ſes exercices. il reuſſit fort bien dans ſes exercices.*

On appelle, *Exercices ſpirituels*, Certaines pratiques de devotion, qui ſe font ordinairement dans des Communautés, où l'on ſe met en retraite. *Faire les exercices ſpirituels, les exercices de dix jours.*

EXERCICES, Signifie auſſi, L'occupation d'une Compagnie, d'une Académie. *Les exercices*

academiques. les exercices ordinaires de l'Académie des sciences.

On appelle au College, *Exercices*, Certaines conferences où les escoliers respondent sur quelque partie des Humanitez.

EXERCICE, Signifie aussi, Pratique. *Exercice de pieté. exercice de vertu.*

EXERCICE, Signifie encore, Travail pour exercer le corps. *Il se promene, il joüe à la paume, pour faire exercice, pour faire de l'exercice. il aime mieux les exercices du corps que ceux de l'esprit. l'exercice est bon pour la santé.*

Il se dit aussi, De la fonction d'une Charge, principalement quand elle est exercée par des Officiers alternatifs. *Ce Receveur est en exercice. c'est son année d'exercice. on luy a osté l'exercice. commettre à l'exercice. entrer en exercice. sortir d'exercice. il a les deux charges d'ancien & d'alternatif, il est tousjours en exercice.*

Il signifie fig. Peine, fatigue, embarras. *S'il m'attaque je luy donneray bien de l'exercice. il veut que l'on fasse tout cela en deux jours, voilà bien de l'exercice. il aura bien de l'exercice. il donne bien de l'exercice à ses troupes, à ses gens.*

EXERCITATION. s. f. Mot tiré du Latin, & qui n'a d'usage qu'en parlant de certaines dissertations sur quelques matieres de science ou de critique. *Exercitation Philosophique. exercitations de Scaliger contre Cardan. exercitations de Saumaise sur Solin.*

EXERGUE. s. m. Petit espace qui est pratiqué au bas du type d'une medaille & qui en est separé par une ligne. *On met d'ordinaire dans l'exergue la datte de l'année que la medaille a esté frappée. l'exergue est trop petit pour y graver les paroles necessaires. les paroles de l'exergue font voir que . . .*

EXF

EXFOLIATION. s. f. v. Terme de Chirurgie. Ce qui arrive à l'os, quand il vient à s'exfolier. *Sa playe va bien, l'exfoliation s'est faite heureusement.*

EXFOLIER. v. n. p. Terme de Chirurgie. Il ne se dit proprement qu'en parlant des os, lorsqu'il s'en enleve de petites parcelles par feuilles & par eclats. *Si l'os vient à s'exfolier.*

EXFOLIÉ, ÉE. participe.

EXH

EXHALAISON. s. f. v. Sorte de fumée chaude & seche qui s'exhale de quelque corps eschauffé. *Exhalaison douce, agreable. une exhalaison maligne, pestilente. exhalaison sulphurée, nitreuse. le soleil attire les exhalaisons. la terre pousse des exhalaisons, envoye des exhalaisons. il en sort des exhalaisons. les meteores qui se forment des exhalaisons.*

EXHALER. v. a. Pousser hors de soy des vapeurs, des odeurs, des esprits, & autres choses semblables. *Ces fleurs exhalent une douce odeur, une agreable senteur. au printemps la terre exhale je ne sçay quoy qui resjoüit. les marais exhalent une vapeur grossiere.*

Il est aussi n. pass. *Il s'exhale des vapeurs de ces marais.*

Il signifie aussi, S'evaporer. *L'esprit de vin s'exhale. ces liqueurs s'exhalent aisément. cette liqueur s'est toute exhalée.*

EXHALER, Signifie fig. Soulager, faire dissiper, faire evaporer: & dans cette acception on dit, *Exhaler sa colere. exhaler sa douleur. exhaler sa colere en menaces. exhaler sa douleur en plaintes.*

EXHALÉ, ÉE. participe.

EXHAUSSEMENT. s. m. v. Elevation. Il ne se dit qu'en terme d'Architecture & en matiere de bastiment. *Les planchers de cette maison n'ont pas assez d'exhaussement.*

EXHAUSSER. v. a. Terme d'Architecture. Elever, rendre plus elevé. *Exhausser un plancher. exhausser une maison.* Il ne se dit que des bastiments.

EXHAUSSÉ, ÉE. participe.

EXHEREDATION. s. f. v. Terme de Jurisprudence. Action par laquelle on exclud, on prive de l'heredité. Il n'est guere en usage qu'en parlant de l'heredité paternelle ou maternelle. *Cause d'exheredation. les causes d'exheredation ont esté jugées nulles. exheredation odieuse.*

EXHEREDER. v. a. Terme de Jurisprudence. Desheriter. *Son pere l'exhereda.*

EXHEREDÉ, ÉE. participe.

EXHIBER. v. a. Terme de Pratique. Representer en Justice. Il ne se dit guere que des papiers qui concernent quelque affaire. *Exhiber un contract. exhiber ses titres. on a contraint ce marchand d'exhiber son registre.*

EXHIBÉ, ÉE. participe.

EXHIBITION. s. f. v. Terme de Pratique. Representation des papiers. *Après l'exhibition de son contract. une exhibition de pieces. faire exhibition des pieces selon la Sentence du Juge.*

EXHORTATION. s. f. v. Discours par lequel on exhorte. *Forte exhortation. puissante exhortation. vostre exhortation ne servira de rien. je n'ay pas besoin d'exhortation pour bien faire.*

On appelle aussi, *Exhortation*, Un discours chrestien & pieux qu'on fait en style familier, pour exciter à la devotion, & à bien servir Dieu. *Les Religieuses le prierent de leur faire une exhortation à la grille. cette exhortation vaut bien un sermon.*

EXHORTER. v. a. Exciter, tascher de porter à quelque chose. *Exhorter à la paix, à l'union. je l'ay fort exhorté à mieux vivre. exhorter à bien faire. il est endurci dans son peché, vous perdez le temps à l'exhorter. exhorter un malade à mourir en bon chrestien.* On dit dans le mesme sens, qu'*Un Prestre a exhorté quelqu'un à la mort. le Confesseur qui l'exhorta à la mort.*

EXHORTÉ, ÉE. participe passif.

EXHUMATION. s. f. v. Action par laquelle on exhume un corps. *Le Juge ordonna l'exhumation du corps pour estre visité.*

EXHUMER. v. a. Terme de Pratique. Deterrer un corps mort. *Le Juge ordonna que le corps seroit exhumé. on le fit exhumer.*

EXHUMÉ, ÉE. participe.

EXI

EXIGENCE. s. f. v. Besoin. Il n'est guere en usage qu'en ces phrases. *Selon l'exigence du cas. selon l'exigence du temps. selon l'exigence des affaires*, pour dire, Selon que le cas, les temps & les affaires le requierent.

EXIGER. v. a. Obliger à faire quelque chose en vertu d'un droit legitime. *Exiger le payement*

Digitized by Google

d'une dette. n'exiger rien au-delà de ce qu'il faut. cet impoſt eſt revoqué on ne l'exige plus. exiger les tailles. n'exiger que des choſes raiſonnables.

Il ſignifie auſſi, Faire payer, faire fournir quelque choſe par une eſpece de droit ſouſtenu de la force. *Exiger les contributions ſur le plat pays.*

Il ſignifie auſſi, Obliger à quelque choſe au delà de ce qui eſt deu. *C'eſt un uſurier qui exige de gros intereſts. c'eſt un homme qui exige des devoirs & des reſpects qui ne luy ſont pas deus.*

Il ſignifie auſſi fig. Obliger, engager à de certaines choſes, à de certains devoirs, & en ce ſens il ſe dit ordinairement des choſes morales. *Voſtre naiſſance, voſtre honneur, voſtre gloire exige cela de vous. cette Charge exige de grandes aſſiduitez.*

EXIGÉ, ÉE. participe paſſif.

EXIGIBLE. adj. v. Qui peut eſtre exigé. *Ces droits ne ſont plus exigibles. une dette exigible. elle eſt exigible en tous temps.*

EXIGU, UË. adj. Fort petit, modique. Il n'a guere d'uſage que dans quelques phraſes du ſtyle familier, & de plaiſanterie. Comme, *Un repas exigu. la ſomme eſt fort exiguë. il n'a qu'un revenu fort exigu.*

EXIL. ſ. m. Banniſſement. *Long, faſcheux exil. envoyer en exil. aller en exil. eſtre en exil. il a mieux aimé ſouffrir l'exil & la perſecution. il eſt revenu, il a eſté rappellé d'exil, de ſon exil.*

Il faut remarquer que, *Banniſſement*, ne ſe dit que des condamnations faites en Juſtice, & qu'*Exil*, eſt une peine impoſée par l'authorité ſouveraine.

EXIL, Se dit fig. Du lieu où demeure un homme accouſtumé d'eſtre plus agreablement ailleurs. *Le lieu où il eſt eſt un lieu d'exil pour luy, eſt un vray exil pour luy.*

EXILER. v. a. Bannir, envoyer en exil. *On l'a exilé de la Cour. on l'a exilé du Royaume.*

EXILÉ, ÉE. participe paſſif.

On l'employe quelquefois au ſubſt. *Un exilé. on a rappellé les exilez.*

EXISTANT, ANTE. adj. v. Qui exiſte. *Toutes les creatures exiſtantes. on a ſaiſi tous les biens & tous les effets exiſtants.*

EXISTENCE. ſ. f. L'Eſtre actuel, l'eſtat de ce qui exiſte. *L'Exiſtence de Dieu. l'exiſtence des choſes creées. tout ce qui eſt au monde tient ſon exiſtence de Dieu. les effets qu'il demande ne ſont plus en exiſtence.*

EXISTER. v. n. Eſtre actuellement, avoir l'eſtre. *Toutes les creatures qui exiſtent.*

EXISTER, Se dit en termes de Pratique, & en parlant des biens & des effets civils qui ſont encore en nature. *Il s'eſt ſaiſi de tous les effets de la ſucceſſion qui exiſtoient.* On dit, d'Une dette deja eſteinte, qu'*Elle n'exiſte plus.*

EXO

EXOINE. ſ. f. Terme de Pratique, dont on ne ſe ſert qu'en matiere criminelle. Excuſe en Juſtice de ce qu'on ne peut ſe trouver à une aſſignation. *Exoine valable. envoyer ſon exoine. on a receu ſon exoine.*

EXORABLE. adj. de t. g. Qui peut eſtre flechi, appaiſé. *On a eſté long temps ſans le pouvoir appaiſer, mais enfin il s'eſt rendu exorable.* Il n'eſt pas d'un grand uſage, & il s'employe plus ſouvent avec la negative. *Il n'eſt pas exorable. vous ne le trouverez pas exorable.*

EXORBITAMMENT. adv. Exceſſivement, d'une maniere exorbitante. *Il deſpenſe exorbitamment.*

EXORBITANT, ANTE. adj. Exceſſif, qui paſſe de beaucoup la juſte meſure. *Il eſt d'une taille, d'une groſſeur exorbitante. deſpenſe exorbitante. il prend des droits exorbitants. cela eſt exorbitant. pouvoir exorbitant. authorité exorbitante.*

EXORCISER. v. a. Conjurer, ſe ſervir des paroles & des ceremonies de l'Egliſe pour chaſſer les demons. *Exorciſer les demons.*

On dit auſſi, *Exorciſer un poſſedé*, pour dire, Employer les exorciſmes de l'Egliſe pour chaſſer le demon de ſon corps. *Exorciſer l'eau, le ſel, &c.* pour dire, Prononcer les prieres ordonnées de l'Egliſe, ſur le ſel, l'eau, &c. pour les ceremonies du Bapteſme.

Il ſe dit auſſi fig. & par exageration, pour dire, L'exhorter, le preſſer par des raiſons ſi fortes qu'on le ramene à la raiſon. *Ils l'ont tant preſché, tant exorciſé, qu'ils l'ont fait revenir de ſon emportement, qu'ils l'ont perſuadé.*

EXORCISÉ, ÉE. participe.

EXORCISME. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Paroles & ceremonies dont l'Egliſe ſe ſert pour chaſſer les demons. *Pendant que le Preſtre faiſoit les exorciſmes. on chaſſa le demon, on delivra ce poſſedé à force d'exorciſmes.*

EXORCISTE. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Celuy qui exorciſe, qui fait les exorciſmes. On appelle auſſi, *Exorciſtes*, Ceux qui par les fonctions de leur Ordre ont le droit d'exorciſer. *L'Ordre d'Exorciſte.* C'eſt un des quatre Ordres qu'on appelle, *Mineurs.*

EXORDE. ſ. m. Premiere partie d'un diſcours Oratoire, qui ſert ordinairement à concilier la bienveillance & l'attention de l'auditeur. *Cet exorde eſt trop long, eſt trop court. l'exorde doit eſtre tiré de la cauſe meſme. il entre d'abord en matiere ſans exorde, ſans faire d'exorde.*

EXP

EXPECTATIF, IVE. adj. Qui donne droit d'attendre, d'eſperer. Il n'eſt guere en uſage qu'en cette phraſe. *Grace expectative. les graces expectatives, que la Cour de Rome donnoit autrefois, ſont ſupprimées.*

EXPECTATIVE. ſ. f. Se dit auſſi d'une eſperance, d'une attente fondée ſur quelque promeſſe, ſur de belles apparences. *Il n'a encore rien obtenu à la Cour, mais il eſt toujours dans l'expectative.*

EXPECTATIVE, Se dit auſſi, d'Une eſpece de droit de ſurvivance que l'on donne en certains pays. *Le Roy d'Eſpagne luy a donné l'expectative de la premiere Commanderie vacante, pour le premier Gouvernement, &c.*

Il ſe dit auſſi, d'Une lettre, d'un bref du Pape qui donnoit aſſurance à un homme de le pourvoir d'un certain Benefice quand il viendroit à vaquer. *Le Concordat a aboli les expectatives & les reſerves. le Pape luy avoit donné une expectative ſur un tel benefice.*

EXPECTATIVE, Se dit auſſi, d'Un acte de Theologie qu'un eſcolier ſouſtient lors qu'un

Digitized by Google

Licentié prend le bonnet de Docteur. *Il a fait des merveilles à ſon expectative.*

EXPEDIENT. ſ. m. Moyen, invention de terminer une affaire. *Trouvez-moy quelque expedient. c'eſt un homme d'expedient. propoſer des expedients.*

On dit, *Il eſt expedient*, pour dire, Il eſt à propos, il eſt neceſſaire. *Il eſt expedient de faire cela. il eſt expedient que vous faſſiez cela.* En ce ſens il eſt adjectif.

EXPEDIER. v. a. Depeſcher, haſter l'execution, la concluſion d'une affaire, d'une choſe. *Expedier une affaire. expedier beſogne. expediez moy cela au pluſtoſt. expedier matiere.*

On dit, *On leur avoit donné tant d'argent, tant de vin, de viande, ils eurent bien-toſt expedié tout cela*, pour dire, Ils eurent bien-toſt deſpenſé tout cet argent, ils eurent bien-toſt bû & mangé tout ce qu'on leur donna.

EXPEDIER, Se dit auſſi des perſonnes, pour dire, Terminer les affaires qui les regardent. *Ce Juge expedie promptement les parties. il ne voulut point ſe retirer qu'il n'euſt expedié tout le monde. expediez ce courrier, expediez cet homme, qu'il s'en aille. il l'expedia en un moment. ce Miniſtre a expedié beaucoup de monde ce matin.*

On dit prov. & en raillerie, *Expedier un homme*, ou *l'expedier en forme commune*, pour dire, Finir promptement quelque choſe de faſcheux pour luy. *Il perdit tout ſon argent au jeu en une demie heure, il fut expedié. ſon Raporteur luy a fait perdre ſon procés ſans l'examiner, il l'a expedié en forme commune. il avoit porté beaucoup d'argent au jeu, il fut promptement expedié.*

Il ſe dit auſſi, pour, Faire mourir viſte. *Ce patient n'eut guere à languir, il fut promptement expedié. il a eu une maladie qui l'a bien-toſt expedié.*

EXPEDIER, Se dit auſſi, Des lettres, des proviſions, &c. des brevets, pour dire, Les reveſtir de toutes les formes neceſſaires pour les rendre valables. *Expedier un Arreſt, des proviſions, des lettres de grace, d'abolition, &c.*

EXPEDIÉ, ÉE. participe.

EXPEDITIF, IVE. adj. Qui expedie promptement les affaires dont il eſt chargé. *Un Greffier expeditif. on luy a donné un Raporteur fort expeditif.*

EXPEDITION. ſ. f. v. Action par laquelle on expedie. *Prompte expedition.*

Il ſe dit, Des depeſches, des lettres qu'on expedie, ſoit miſſives particulieres, ſoit ordres, inſtructions, memoires, ſoit actes de Juſtice. *Ce courrier attend ſes expeditions. il a eu ſes expeditions au ſceau, ſes expeditions en Cour de Rome.*

EXPEDITION MILITAIRE, ou ſimplement, *Expedition*, Se dit, d'Une entrepriſe de guerre. *Il dreſſa de grands preparatifs pour une expedition militaire. Saint Louis au retour de ſa premiere expedition d'outre-mer. belle, grande expedition. fameuſe, glorieuſe expedition.*

On le dit auſſi ironiquement, d'Autres choſes qui ne regardent point la guerre. *Vous vous eſtes trouvé à cette aſſemblée, vous avez fait là une belle expedition. il a fait un tel voyage, voilà une belle expedition.*

On appelle, *Un homme d'expedition*, Un homme actif, hardi, qui vient promptement & habilement à bout de ce qu'il entreprend.

EXPEDITION, Signifie auſſi quelquefois, Diligence. *Je ne vous demande point de faveur, mais ſeulement l'expedition.*

EXPEDITIONNAIRE. adj. m. Il ne ſe dit guere qu'en cette phraſe. *Expeditionnaire en Cour de Rome*, pour ſignifier, Celuy qui fait venir des expeditions de la Cour de Rome. *Banquier Expeditionnaire en Cour de Rome.*

Il eſt auſſi ſubſt. *L'Expeditionnaire en Cour de Rome, &c.*

EXPERIENCE. ſ. f. Eſpreuve qu'on fait de quelque choſe, ſoit à deſſein, ſoit par hazard. *Curieuſe experience. nouvelle experience. faire une triſte experience, une faſcheuſe experience. l'experience eſt la maiſtreſſe des arts. je ſçay cela par experience. j'en ay fait l'experience. l'experience nous a appris que . . . ces Philoſophes font tous les jours des experiences dans les choſes de Phiſique. les experiences ſont quelquefois trompeuſes.*

Il ſignifie auſſi, Connoiſſance des choſes acquiſe par un long uſage. *Il a vieilli dans le meſtier, il a beaucoup d'experience, il a une longue experience. c'eſt un jeune homme ſans experience. les affaires demandent une grande experience.*

EXPERIMENTAL, ALE. adj. Qui eſt fondé ſur l'experience. *Philoſophie experimentale. Phyſique experimentale.*

EXPERIMENTER. v. a. Faire experience de. Eſprouver par experience un remede, une recette, un ſecret. *J'ay cent fois experimenté que . . . ſi vous doutez de la vertu de ce ſimple, vous la pouvez experimenter.*

EXPERIMENTÉ, ÉE. participe.

Il ſignifie auſſi, Inſtruit par l'experience. *Homme fort experimenté en cet art, en ces choſes là. en toutes ſortes de choſes il faut s'en rapporter aux gens experimentez.*

EXPERT, ERTE. adj. Fort verſé, fort experimenté en quelque art qui s'apprend par experience. *Il eſt fort expert en Chirurgie. cette Sage-femme eſt fort experte. une maiſtre experte.*

Il ſe met quelquefois au ſubſtantif, & ſignifie, Des gens nommez par authorité de Juſtice, pour examiner, pour eſtimer certaines choſes & en faire leur rapport. *Le Juge a nommé des experts pour viſiter l'ouvrage des Maçons, des Couvreurs, &c. les parties ſont convenuës d'experts. s'en rapporter au dire d'experts.*

EXPIATION. ſ. f. v. Action par laquelle on expie. *Ce chaſtiment ne ſuffit pas pour l'expiation de ce crime. il ſouffre tout avec patience pour l'expiation de ſes pechez.*

Sous la Loy les Juifs avoient une Feſte, qu'ils appelloient, *La Feſte des expiations.*

EXPIATION, Se dit auſſi, De certaines ceremonies que les Romains faiſoient pour appaiſer la colere du Ciel marquée par des prodiges. *Quand il eſtoit arrivé quelque prodige, quand la foudre eſtoit tombée quelque part, les Romains ordonnoient certaines expiations.*

EXPIATOIRE. adj. de tout genre. Qui expie. *Sacrifice expiatoire. La Meſſe eſt un ſacrifice expiatoire. œuvre expiatoire.*

EXPIER. v. a. Reparer un crime envers Dieu, une faute envers les hommes. *Expier ſes pe-*

Digitized by Google

chez par ſes prieres, par ſes larmes, par une longue penitence. le crime eſt ſi grand qu'il ne ſe peut expier que par le feu. on luy a fait expier ſes fautes par un long exil.

EXPIÉ, ÉE. participe.

EXPIRATION. ſ. f. v. La fin d'un terme dont on eſt convenu de part & d'autre. *Il n'a plus que ſix mois juſqu'à l'expiration de ſon bail.*

EXPIRATION, Se dit auſſi en termes de Phyſique, & ſignifie, L'action par laquelle on rend l'air qu'on a attiré en dedans. *La vie ne peut ſe ſouſtenir ſans l'aſpiration & l'expiration.*

EXPIRER. v. n. Mourir, rendre l'ame, rendre le dernier ſoupir. *Le voilà qui expire. il expira entre les bras de ſes amis. Dés qu'il eut expiré. dés qu'il fut expiré. il a expiré entre mes bras, dans mes bras.*

Il ſe dit fig. De certaines choſes morales. *La liberté de la Republique Romaine expira ſous Tibere. la puiſſance d'un tel Eſtat eſt preſte à expirer.*

Il ſignifie auſſi fig. Prendre fin. *Son bail expire à la Saint Jean. l'année de ſon exercice eſt expirée. les delais ſont expirez. la ſubſtitution eſt expirée.*

EXPLICABLE. adj. v. Qui peut eſtre expliqué. *Ce paſſage eſt explicable, n'eſt pas explicable.* Son plus grand uſage eſt avec la negative.

EXPLICATION. ſ. f. Diſcours par lequel on explique un ſens obſcur. *L'Explication d'une enigme, d'un ſonge. l'explication qu'un Profeſſeur fait des eſcrits qu'il a dictez. je vous donneray l'explication de ce paſſage. cet article n'eſt pas clair, il peut ſouffrir, recevoir deux explications differentes. l'explication des ſonges.*

On dit auſſi, *Avoir une explication avec quelqu'un*, pour dire, Le faire expliquer ſur quelque choſe dont on pourroit eſtre offenſé. *J'ay eu une explication avec luy.*

Il ſe dit auſſi, De la ſimple interpretation qu'on fait d'un autheur : & des leçons ſur la Sphere, ſur la Geographie, &c.

EXPLICITE. adj. Terme dogmatique. Clair, formel, diſtinct, developpé. *Tous les Juifs n'avoient pas une connoiſſance explicite de Jeſus-Chriſt. volonté explicite.*

EXPLICITEMENT. adv. Terme dogmatique. En termes formels & clairs. *Cela n'eſt pas explicitement dans l'acte, mais il y eſt implicitement.*

EXPLIQUER. v. a. Eſclaircir un ſens obſcur, le donner clairement à entendre, rendre un diſcours intelligible. *Comment expliquez-vous ce paſſage de l'Eſcriture ſainte? cela eſt mal-aiſé à expliquer, il ſe peut expliquer en deux façons. expliquer une enigme.*

Il ſignifie auſſi ſimplement, Interpreter, expoſer un autheur. *Cet eſcolier commence deſja à expliquer Ciceron, Virgile. il explique les Poëtes. expliquez-moy ce paſſage Latin en François.*

Il ſignifie auſſi quelquefois, Declarer, donner à entendre quelque choſe. *On ne ſçait pas ſa penſée, car il ne l'explique point. les Rois expliquent leurs volontez par la bouche de leurs Chanceliers, de leurs Ambaſſadeurs. expliquer ſes intentions, ſes deſſeins, ſes motifs. cette propoſition vous ſemble hardie, attendez que je l'explique. je vais vous expliquer ma penſée.*

On dit auſſi, *S'Expliquer*, pour dire, Expliquer ce que l'on penſe, rendre plus clair ce que l'on a dit. *Je vais m'expliquer. il faut le faire expliquer. il s'en eſt expliqué. il faut faire expliquer cet homme-là. je le feray expliquer.*

Il ſignifie auſſi quelquefois, Enſeigner. *Ce Profeſſeur explique la Sphere, la Geographie, les Cartes Geographiques, les Elements d'Euclide. expliquer les cas de conſcience.*

EXPLIQUÉ, ÉE. participe.

EXPLOIT. ſ. m. Action de guerre ſignalée, & memorable. *Exploit militaire. bel exploit. grand exploit. glorieux exploit. il s'eſt ſignalé par ſes exploits. il s'eſt rendu fameux par mille exploits.*

Fig. & pour ſe railler de quelqu'un qui a fait quelque choſe de mal à propos, on dit, *Vous avez fait là un bel exploit.*

Il ſignifie auſſi, Un acte que fait un Sergent pour aſſigner, adjourner, ſaiſir, &c. *Exploit d'aſſignation. exploit de ſaiſie. faux exploit. dreſſer un exploit. donner, envoyer un exploit.* On dit, *Souffler un exploit*, pour dire, Donner un exploit furtivement, & ſans que la partie s'en apperçoive.

EXPLOITABLE. adj. de tout genre. Qui peut eſtre ſaiſi & vendu par Juſtice. *Garnir une maiſon de meubles exploitables.*

Il ſignifie auſſi, Qui eſt en eſtat de pouvoir eſtre façonné & debité. *Ces bois-là ne ſont pas encore exploitables.*

EXPLOITANT. adj. v. m. Qui exploite. Il ne ſe dit que des Sergents & des Archers, &c. *Sergent exploitant par tout le Royaume.*

EXPLOITER. v. n. Faire quelque exploit. En ce ſens il ne ſe dit qu'en raillerie. *Vrayement vous avez bien exploité. c'eſt bien exploité à vous.*

Il ſignifie auſſi, Faire les fonctions d'Huiſſier, ou de Sergent. *Ce Sergent exploite bien. les Sergents du Chaſtelet ont le pouvoir d'exploiter par tout le Royaume.*

En ce ſens on dit prov. *A mal exploiter bien eſcrire*, Lorſqu'un homme ayant manqué en quelque choſe, eſcrit enſuite la choſe, non pas comme il l'a faite, mais comme il la devoit faire.

On dit auſſi, *Exploiter des bois*, pour dire, Abbatre, façonner & debiter les bois dans la foreſt. *Si-toſt qu'il eut acheté ces bois, il les fit exploiter.* En ce ſens il eſt actif. On dit auſſi, *Exploiter une terre, une ferme, une metairie. L'exploiter par ſes mains*, pour dire, La faire valoir par ſes mains.

EXPLOITÉ, ÉE. participe.

EXPLORATEUR. ſ. m. Terme uſité parmi les Négociateurs. Il ſignifie, Un homme qui cherche à deſcouvrir ce qui ſe paſſe & les ſecrets d'autruy pour en profiter. *Ce Miniſtre eſt un grand explorateur. il a employé d'habiles explorateurs dans cette Cour.*

EXPOSANT, ANTE. ſubſt. Terme de Pratique. Celuy ou celle qui expoſe un fait, ou qui expoſe ſes pretentions dans une requeſte ou dans un acte ſemblable. *Les raiſons de l'expoſant, de l'expoſante ſont, &c. les preuves & les titres de l'expoſant.*

EXPOSÉ. ſ. m. Ce qui eſt expoſé dans une Requeſte preſentée à un Juge. *On l'auroit condamné ſur l'expoſé de ſa Requeſte, ſur ſon propre expoſé. une remiſſion obtenuë ſur un faux expoſé n'a point de lieu.*

EXPOSER. v. a. Mettre en veuë. *Expoſer en*

ſpectacle à tout le monde. expoſer un corps mort, l'expoſer ſur un lit de parade. expoſer un corps dans une biere à la porte d'une maiſon. expoſer ſur la roüe le corps d'un voleur de grands chemins. à cette ceremonie on expoſa les plus beaux meubles de la Couronne.

On dit, *Expoſer le Saint Sacrement*, pour dire, L'expoſer dans une Egliſe à la veneration des fidelles. Et dans le meſme ſens on dit, *Expoſer des reliques.*

EXPOSER EN VENTE, Se dit tant des choſes qu'on expoſe à la veuë du public afin qu'elles puiſſent eſtre venduës, que de celles dont la vente n'eſt connuë que par des affiches publiques. Dans la premiere acception on dit, *Expoſer des meubles en vente. expoſer des tableaux en vente. ſes meubles ont eſté ſaiſis & puis expoſez en vente.* Dans la ſeconde on dit, *Expoſer une maiſon en vente.*

On dit, *Expoſer de la fauſſe monnoye*, pour dire, Debiter de la fauſſe monnoye, repandre de la fauſſe monnoye dans le commerce.

En parlant des charges, des dignitez, des poſtes conſiderables, on dit, de ceux qui les occupent, qu'*Ils ſont expoſez à la veuë du public.* Et dans le meſme ſens on dit, qu'*Une charge expoſe à la veuë de toute la terre, aux yeux de tout le monde. Songez que le poſte où vous eſtes vous expoſe aux yeux de toute la terre.*

EXPOSER, Signifie encore, Placer, tourner de certain coſté. *Expoſer au Nord. expoſer au Midi. il faut prendre garde à bien expoſer ce baſtiment, cet eſpalier. expoſer au Soleil levant. expoſer des meubles à l'air. expoſer du linge au ſoleil, pour le faire ſecher.*

Dans cette acception on dit fig. d'Un homme qui eſt dans une grande place où tout le monde a les yeux ſur luy, qu'*Il eſt expoſé au grand jour.*

EXPOSER, Signifie auſſi, Deduire, expliquer, faire connoiſtre. *Expoſer ſes ſentiments, ſes penſées, ſes intentions. expoſer un fait. expoſer dans une requeſte les motifs & les raiſons que l'on a de demander une choſe. je vous ay expoſé l'eſtat de l'affaire. expoſer vray. expoſer faux.*

On dit, *Expoſer un texte, le texte de la ſainte Eſcriture*, pour dire, L'interpreter, l'expliquer. En ce ſens il vieillit.

On dit, *Expoſer ſa commiſſion*, pour dire, Declarer le ſujet de ſa commiſſion.

EXPOSER, Signifie auſſi, Mettre en peril, mettre au hazard. *Expoſer ſa vie. expoſer ſa perſonne. il a expoſé ſa vie pour le ſervice du Prince. vous vous expoſez un peu trop. vous vous eſtes expoſé legerement. s'expoſer à la mort. expoſer ſon honneur, ſa reputation, ſa gloire. s'expoſer au hazard. s'expoſer à recevoir un affront. s'expoſer à offenſer Dieu, à commettre un crime. s'expoſer à tuer un homme. s'expoſer à eſtre tué, à eſtre battu. eſtre expoſé à la raillerie, à la riſée. cela vous expoſe à de grands perils. les grands poſtes ſont expoſez aux traits de l'envie. les gens de bien ſe trouvent ſouvent expoſez à la médiſance, à la calomnie. il ne veut pas s'expoſer à des refus, à des rebuffades. eſtre expoſé à la mauvaiſe humeur, à la colere, à la bizarrerie de quelqu'un.*

On dit, *S'expoſer, eſtre expoſé aux coups, au feu des ennemis*, pour dire, Se mettre en lieu, eſtre en lieu où les coups peuvent aiſément porter. *Les troupes furent long-temps expoſées au feu de la place.* C'eſt à peu prés dans le meſme ſens qu'on dit, que *Les Payens expoſoient les Martyrs aux beſtes feroces.*

On dit, *Expoſer un enfant.* Et cette phraſe a differentes acceptions ſelon les temps, & les perſonnes dont on parle. En parlant du temps des anciens Payens, *Expoſer un enfant*, c'eſt le mettre dans un lieu ſauvage & écarté, pour s'en deffaire. *Oedipe fut expoſé. Remus & Romulus furent expoſez. les anciens Grecs faiſoient quelquefois expoſer leurs enfants.* En parlant des temps preſents, *Expoſer un enfant*, c'eſt Le mettre dans un chemin, ou dans une ruë, pour ſe deſcharger du ſoin de le nourrir. *Expoſer un enfant dans une ruë, l'expoſer ſur une porte. la loy punit les peres & les meres qui expoſent leurs enfants.*

EXPOSÉ, ÉE. participe.

EXPOSITION. ſ. f. Action par laquelle une choſe eſt expoſée en veuë. *On y fit l'expoſition de pluſieurs tableaux. l'expoſition de pluſieurs marchandiſes, de pluſieurs eſtoffes, de quantité de meubles. il en fit l'expoſition aux yeux de tout le monde. l'expoſition du Saint Sacrement. l'expoſition des reliques.*

EXPOSITION, Signifie auſſi, Situation, par raport aux veües, & aux divers aſpects du ſoleil. *Ce Palais eſt dans une belle expoſition, dans une agreable expoſition. l'expoſition de cette maiſon n'eſt pas ſaine.*

EXPOSITION, Se prend auſſi pour, Narration, recit, deduction d'un fait. *Il a fait l'expoſition de cette affaire fort nettement. ce Poëte a mal fait ſon expoſition. faire une fidelle expoſition de toutes ſes raiſons. ſur ſa propre expoſition on jugea que. ſur la ſimple expoſition du fait on le condamna.*

EXPOSITION, Signifie auſſi, Interpretation, explication. *L'expoſition du texte de l'Eſcriture. l'expoſition litterale. les differentes expoſitions. l'expoſition des Autheurs. l'expoſition de la foy.*

EXPOSITION, Se dit auſſi, En parlant des enfants qui ſont abandonnez par les meres qui s'en veulent deffaire. *L'expoſition des enfants eſt contraire à l'humanité. l'expoſition des enfants eſt deffenduë par les loix.*

EXPRE'S, ESSE. adj. v. Qui eſt en termes ſi formels qu'il ne laiſſe aucun lieu de doute. *Cela eſt en termes exprés dans le contract. la loy y eſt expreſſe. un commandement exprés. un ordre exprés, tres-exprés.*

Il eſt auſſi quelquefois ſubſtantif, & alors il ſe dit, d'Un homme envoyé à deſſein pour porter des lettres, des nouvelles, des avis, des ordres, &c. *Le Roy a envoyé un Exprés pour cette affaire.* Il ſe dit plus ordinairement d'un courrier.

EXPRE'S. adv. A deſſein, à certaine fin. *Il a fait baſtir cet appartement exprés pour recevoir ſes amis. il eſt venu tout exprés pour briguer cet employ. il a dit cela exprés.*

On dit, d'Un homme qui a beaucoup de diſpoſition naturelle pour certaines choſes, qu'*Il ſemble fait exprés pour cela.*

EXPRESSE'MENT. adv. En termes exprés. *Cela eſt couché expreſſément dans le contract. je luy avois commandé, deffendu expreſſément de faire telle choſe.*

EXPRESSIF,

EXPRESSIF, IVE. adj. Energique. Qui exprime bien ce qu'on veut dire. *Ce terme me ſemble bien expreſſif. cette façon de parler eſt expreſſive. un ton expreſſif. un ſigne, un geſte expreſſif. image tres-expreſſive.*

EXPRESSION. ſ. f. Action par laquelle on exprime le ſuc, le jus de quelque choſe. *Le ſuc des herbes ſe tire en trois manieres, par expreſſion, par infuſion, par decoction. une expreſſion de citron.*

EXPRESSION, Signifie auſſi, Les termes & la maniere dont on ſe ſert pour exprimer ce qu'on veut dire. *Belle, noble, elegante, forte expreſſion. expreſſion vive & hardie, energique. avoir l'expreſſion noble. uſer d'une expreſſion baſſe & populaire. la penſée eſt belle, mais il y a quelque choſe à dire à l'expreſſion. je trouve cette expreſſion mauvaiſe, trop foible. je ne condamnerois pas cette expreſſion-là. cette expreſſion-là fait une belle idée, preſente une vilaine idée à l'eſprit.*

En termes de Peinture & de Sculpture, on appelle, *Expreſſion*, La repreſentation vive & naturelle des paſſions. *Ce Peintre excelle particulierement dans l'expreſſion. les expreſſions de ce tableau-là ſont nobles & heureuſes.*

EXPRIMABLE. adj. de tout genre. Qui peut eſtre exprimé. *Cela n'eſt pas exprimable. il n'eſt pas exprimable combien il a ſouffert.* Il ne ſe dit guere qu'avec la negative.

EXPRIMER. v. a. Tirer le ſuc, le jus d'une choſe en la preſſant. *Exprimer le ſuc d'une herbe, le jus d'une orange, d'un citron.*

Il ſignifie auſſi, Enoncer, repreſenter par le diſcours ce qu'on a dans l'eſprit. *Il exprime bien ſa penſée. cette penſée eſt belle, mais elle n'eſt pas bien exprimée. je ne ſçaurois trouver des termes aſſez forts pour exprimer ma reconnoiſſance. ce mot, cette phraſe exprime bien la choſe. cet autheur, ce Poëte exprime bien les paſſions. il exprime bien les mœurs. exprimer ſa douleur par ſes larmes. il faut exprimer cela dans le contract. cette clauſe y eſt bien exprimée.*

On dit, qu'*Une paſſion eſt bien exprimée dans un tableau, dans un diſcours, dans un poëme*, pour dire, qu'Elle y eſt bien repreſentée, bien deſcrite.

EXPRIMÉ, ÉE. part. Il a les ſignif. de ſon verbe.

EXPROVINCIAL. ſ. m. Celuy qui a eſté Provincial & qui ne l'eſt plus. Il n'a d'uſage que dans quelques Compagnies Religieuſes. Cette prepoſition Latine *ex*, ſe joint avec quelques titres de dignité, pour dire, que ceux dont on parle n'en ſont plus revеſtus. Ainſi on dit, *Exrecteur*, pour dire, Celuy qui n'eſt plus Recteur. *Exdefiniteur*, Celuy qui n'eſt plus Definiteur. Et ainſi de quelques autres.

EXPULSER. v. a. Pouſſer dehors, faire évacuer. Terme de Medecine, qui n'a d'uſage qu'en parlant de la purgation des humeurs. *Un remede propre pour expulſer les mauvaiſes humeurs du corps.*

C'eſt auſſi un terme de pratique, pour dire, Chaſſer quelqu'un, le depoſſeder d'un lieu, d'une maiſon dont il eſtoit en poſſeſſion. *On l'a expulſé de ſa terre, de ſon Benefice.*

EXPULSÉ, ÉE. participe.

EXPULSIF, IVE. adj. Terme de Medecine, Qui pouſſe dehors, qui fait ſortir. *Remede expulſif.*

EXPULSION. ſ. f. v. Action par laquelle on eſt chaſſé d'un lieu. *Depuis l'expulſion des Maures hors d'Eſpagne. depuis l'expulſion des Juifs. depuis leur expulſion.*

On dit en termes de Medecine, qu'*Un remede a une grande vertu pour l'expulſion des mauvaiſes humeurs*, pour dire, qu'Il eſt propre à les faire evacuer.

EXPULTRICE. adj. Terme de Medecine. Qui a la force d'expulſer. *Vertu expultrice. faculté expultrice.*

EXQ

EXQUIS, ISE. adj. Excellent en ſon eſpece, tres-bon. *Vin exquis. viandes exquiſes. des viandes d'un gouſt exquis. des mets exquis. cela eſt fait d'une maniere exquiſe. un travail exquis. un ouvrage exquis. avoir le diſcernement exquis. avoir le gouſt exquis en toutes choſes.*

EXT

EXTANT, ANTE. adj. v. Terme de Pratique. Qui eſt en nature. *Tous les effets de la ſucceſſion qui ſont extants.*

EXTASE. ſ. f. Raviſſement d'eſprit, ſuſpenſion des ſens cauſée par une forte contemplation de quelque objet extraordinaire ou ſurnaturel. *Longue extaſe. eſtre en extaſe. avoir des extaſes. eſtre ravi en extaſe. tomber en extaſe. entrer en extaſe.*

On dit fig. *Ravir en extaſe, eſtre en extaſe. eſtre ravi en extaſe*, pour dire, Ravir en admiration, eſtre ravi en admiration, avoir un extreme plaiſir de quelque choſe. *La veuë de tant de merveilles ravit en extaſe. quand il vit de ſi belles choſes il fut en extaſe. il fut ravi en extaſe.*

EXTASIER, S'EXTASIER. v. n. p. Eſtre ravi en extaſe. *On ne peut entendre cette belle muſique ſans s'extaſier.* On dit auſſi dans le meſme ſens, *Eſtre extaſié.*

EXTASIÉ, ÉE. participe.

EXTATIQUE. adj. de tout genre. Qui eſt cauſé par l'extaſe. *Raviſſement extatique. tranſport extatique.*

EXTENSION. ſ. f. v. Eſtenduë. Terme dogmatique. *Tout corps a extenſion.*

Il ſignifie auſſi, L'action de ce qui s'eſtend. *N'avoir pas l'extenſion du bras libre.*

On appelle, *Extenſion de nerf*, Le relaſchement qui arrive à un nerf, lorſque par quelque effort il vient à s'eſtendre plus qu'il ne faudroit. *C'eſt une extenſion de nerf.*

On dit, *Extenſion de privilege. extenſion d'authorité*, pour dire, Augmentation d'authorité, augmentation de privilege.

On dit encore fig. *L'extenſion d'une loy. l'extenſion d'une clauſe*, pour dire, L'explication d'une loy, d'une clauſe, dans un ſens plus eſtendu. Et dans un ſens à peu prés pareil, on dit, qu'*Un mot ſignifie telle & telle choſe par extenſion*, pour dire, qu'Outre ſa ſignification ordinaire & naturelle, il ſignifie encore telle & telle choſe.

EXTENUATION. ſ. f. v. Affoibliſſement, diminution de forces, qui ſe fait peu à peu. *Il eſt dans une grande extenuation.*

On dit auſſi, *L'extenuation d'un crime, d'un fait, &c.*

EXTENUER. v. a. Attenuer, affoiblir peu à peu. *Ses débauches l'ont extenué. ſa maladie l'a fort extenué.*

EXTENUER, Eſt auſſi un terme de pratique dont on ſe ſert, pour dire, Affoiblir, diminuer. *On a fort extenué le crime, l'accuſation. l'action eſtoit atroce, mais on l'a fait extenuer par les informations.*

EXTENUÉ, ÉE. participe. On dit, *Avoir le viſage extenué*, pour dire, Avoir le viſage decharné.

EXTERIEUR, EURE. adj. Qui eſt au dehors. *Les parties exterieures du corps. la face exterieure d'un baſtiment. les ornements exterieurs d'un Palais.*

EXTERIEUR. ſ. m. Ce qui paroiſt de quelque choſe au dehors. *L'exterieur de ce baſtiment eſt beau. on diroit à n'en voir que l'exterieur, que c'eſt quelque choſe, mais les dedans ne ſont rien.*

Il ſe dit auſſi, Des perſonnes, ſoit pour le corps, ſoit pour les mœurs. *Il a un bel exterieur. l'exterieur en eſt beau. un exterieur modeſte, compoſé, honneſte. ſi vous en jugez par l'exterieur. les faux devots n'ont que de l'exterieur. l'interieur ne reſpond pas à l'exterieur. il donne tout à l'exterieur.*

EXTERIEUREMENT. adv. A l'exterieur, au dehors. *Il veut qu'on le croye honneſte homme, mais il ne l'eſt qu'exterieurement. ce n'eſt qu'exterieurement qu'il eſt devot.*

EXTERMINATEUR. adj. m. v. Qui extermine. *L'Ange exterminateur tua tant d'hommes dans l'armée de Sennacherib.* Il eſt auſſi ſubſt. *Hercule a eſté l'exterminateur des Monſtres de ſon temps. ce Prince fut l'exterminateur des impies, l'exterminateur des vices.*

EXTERMINATION. ſ. f. v. Deſtruction entiere. *Travailler à l'extermination des Infidelles. travailler à l'extermination des hereſies, des vices, &c.*

EXTERMINER. v. a. Deſtruire, faire perir entierement. *Il menace de l'exterminer luy & toute ſa race. exterminer les voleurs, les impies, les infidelles.*

On dit fig. *Exterminer les vices. exterminer l'hereſie*, pour dire, Les deſtruire, les extirper.

EXTERMINÉ, ÉE. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe.

EXTERNE. adj. de tout genre. Qui eſt au dehors, qui vient du dehors. *Les cauſes externes des maladies.*

On appelle, *Externes*, dans les Colleges & dans les Académies, ceux qui n'y ſont pas en penſion, & qui viennent de dehors apprendre les exercices ou eſtudier. *Il y a tant d'eſcoliers en ce College, mais bien plus d'externes que de penſionnaires. il eſt externe dans un tel College.* En ce ſens on le fait quelquefois ſubſtantif. *Les penſionnaires & les externes. c'eſt un externe.*

EXTINCTION. ſ. f. Action par laquelle on eſteint. *Extinction d'un embraſement. On adjugea cette ferme, cette terre à l'extinction de la chandelle.* Sorte de Formule dont on ſe ſert dans quelques ventes, dans quelques adjudications où l'on eſt receu à encherir, juſqu'à ce que la chandelle ſoit eſteinte. *Cette terre fut adjugée à l'extinction de la chandelle.*

EXTINCTION, Se dit figur. De l'entiere ceſſation d'action des principes naturels, des facultez naturelles. *L'extinction de la chaleur naturelle. avoir une extinction de voix.*

On dit auſſi figur. *L'extinction d'une race, d'une maiſon, d'une ligne, d'une branche*, pour dire, La fin d'une race, d'une maiſon, d'une ligne, d'une branche.

On dit encore figur. *L'extinction d'un crime*, pour dire, La remiſſion, l'abolition, la preſcription d'un crime. Et *l'extinction d'une rente*, pour dire, L'amortiſſement, le rembourſement d'une rente.

On dit, *Diſputer juſqu'à extinction de chaleur naturelle*, & ſimplement *juſqu'à extinction.*

EXTIRPATEUR. ſ. m. v. Qui extirpe. *Un grand extirpateur d'hereſies. extirpateur des vices.*

EXTIRPATION. ſ. f. v. Action d'extirper, de deraciner. Il n'a guere d'uſage au propre qu'en parlant de certaines excreſcences de certaines tumeurs qui ont comme des racines. *L'extirpation d'un cancer. l'extirpation d'une loupe. l'extirpation d'un polype.*

Il ſignifie fig. Deſtruction totale. *L'extirpation des vices.*

EXTIRPER. v. a. Il ne ſe dit au propre qu'en parlant des mauvaiſes herbes lorſqu'on les deracine de telle ſorte qu'elles ne puiſſent plus revenir. *Il y a de meſchantes herbes qu'on a bien de la peine à extirper.*

En termes de Chirurgie on dit, *Extirper un cancer. extirper une loupe*, pour dire, Arracher entierement un cancer, une loupe.

EXTIRPER, Se dit auſſi fig. De l'entiere deſtruction de certaines choſes pernicieuſes. *Extirper les vices. extirper les hereſies. extirper la tyrannie. extirper la chicane. extirper l'uſure. c'eſt un mal qu'on ne ſçauroit extirper.*

On dit auſſi, *Extirper une maiſon, une race*, pour dire, L'exterminer, la deſtruire entierement.

EXTORQUER. v. a. Tirer, obtenir par force, par violence, par menaces, &c. *Extorquer de l'argent à quelqu'un. extorquer l'aveu d'un crime par la violence des tourments. à force de menaces on luy a extorqué ſon conſentement pour un tel mariage.*

EXTORQUÉ, ÉE. participe.

EXTORSION. ſ. f. v. Exaction illicite & violente concuſſion. *Il a eſté puni pour ſes extorſions.*

EXTRACTION. ſ. f. Operation de Chymie, par laquelle on tire les principes des corps mixtes. *L'extraction des ſels. cela ſe fait par extraction.*

Il ſignifie auſſi dans l'Arithmetique, l'Operation par laquelle on tire les racines des nombres. *L'extraction de la racine quarrée, de la racine cubique.*

EXTRACTION, Signifie auſſi, l'Origine d'où quelqu'un tire ſa naiſſance. *Il eſt de grande extraction, d'illuſtre extraction, de noble extraction, de baſſe, de vile extraction. je connois ſon extraction. cacher ſon extraction.*

EXTRAIRE. v. a. Tirer quelque choſe d'un corps mixte par le moyen de la Chymie. *Extraire le ſel d'une plante, d'un mineral. extraire l'eſprit, le ſuc, l'huile de quelque choſe.*

EXTRAIRE, Signifie auſſi, Tirer d'un livre,

Digitized by Google

d'un regiſtre, d'un acte, les paſſages, les enſeignements dont on a beſoin. *Il a extrait ces paſſages d'un livre de ſaint Auguſtin. cela eſt extrait des Regiſtres du Conſeil, du Parlement.*

On dit auſſi, *Extraire un livre. extraire un procez*, pour dire, En faire un abregé, un ſommaire.

EXTRAIRE, En termes d'Arithmetique, Se dit des racines, des nombres. Ainſi, *Extraire la racine quarrée, la racine cubique, &c. d'un nombre*, C'eſt le diviſer en telle ſorte qu'on ait la racine quarrée, la racine cubique, &c. pour quotient.

EXTRAIT, AITE, participe paſſif. Il a les ſignifications de ſon verbe.

EXTRAIT. ſ. m. Ce qui eſt tiré par voye de Chymie. *Un extrait de perles. un extrait de rhubarbe.*

Il ſignifie auſſi, Ce qu'on extrait de quelque Livre, de quelque Regiſtre. *Extrait des Regiſtres du Parlement.*

On appelle, *Extrait baptiſtaire*, L'extrait du Regiſtre des bapteſmes. *Il faut voir ſon extrait baptiſtaire.*

On dit de meſme, *Extrait mortuaire*, pour dire, l'Extrait qu'on tire du Regiſtre des morts.

Il ſignifie encore, l'Abregé, le ſommaire d'un procez, d'un livre, &c. *Vous ne m'avez pas donné les pieces du procez, vous ne m'en avez donné que l'extrait. on ne juge pas ſur des extraits. le Rapporteur a fait ſon extrait. extrait du Privilege du Roy.*

EXTRAORDINAIRE. adj. de tout genre. Qui n'eſt pas ſelon l'uſage, ſelon la pratique ordinaire, qui a quelque choſe de plus que l'ordinaire. *Une choſe extraordinaire. un accident extraordinaire. un langage extraordinaire. un habit extraordinaire, depenſe extraordinaire.*

Les Princes donnent quelquefois le titre d'*Extraordinaire*, à des Ambaſſadeurs, à des Envoyez, & l'on dit, *Ambaſſadeur extraordinaire. Envoyé extraordinaire. on l'a nommé, on l'a envoyé Ambaſſadeur extraordinaire. Envoyé extraordinaire.*

On appelle, *Courrier extraordinaire*, Un Courrier depeſché pour des occaſions particulieres: Et on le dit auſſi au ſubſtantif. *On luy a depeſché un extraordinaire.*

EXTRAORDINAIRE, Signifie auſſi, Qui eſt ſingulier, qui n'eſt pas commun. *Un merite extraordinaire. un genie extraordinaire. un homme extraordinaire en ſa profeſſion. une beauté extraordinaire. avarice extraordinaire. laideur extraordinaire.*

EXTRAORDINAIRE, Se prend ſouvent en mauvaiſe part, pour ridicule, choquant, bizarre, extravagant. *Voilà un homme bien extraordinaire. viſage extraordinaire. manieres extraordinaires. propoſitions extraordinaires. coiffure extraordinaire.*

On appelle, *Procedure extraordinaire*, La procedure criminelle, par oppoſition à la procedure civile. *Juger à l'extraordinaire*, C'eſt juger au criminel.

On appelle, *Queſtion extraordinaire*, La torture la plus rude, qu'on donne à un accuſé pour luy faire dire la verité. *Il a eu la queſtion ordinaire & extraordinaire.*

EXTRAORDINAIRE, Eſt auſſi ſubſtantif, & ſignifie ce qui ne ſe fait pas ordinairement. *C'eſt un extraordinaire. vous ſoupez aujourd'huy, vous faites un extraordinaire. c'eſt un extraordinaire pour luy que de boire du vin. il donne tant par repas, & quand il y a de l'extraordinaire, il le paye.*

On appelle, *Extraordinaire*, Dans les comptes des deſpenſes, ce qui eſt outre la deſpenſe ordinaire, *L'extraordinaire monte à tant.*

EXTRAORDINAIRE, Se dit auſſi, Des nouvelles que la Gazette publie hors du jour ordinaire. *Il y a un extraordinaire du ſiege de... il y a deux extraordinaires cette ſemaine.*

On appelle, *l'Extraordinaire des guerres*, ou *de la guerre*, Un fond que l'on fait pour payer la deſpenſe extraordinaire de la guerre. *Treſorier de l'Extraordinaire des guerres*, ou ſimplement, *Treſorier de l'Extraordinaire*, *Commis à l'Extraordinaire.*

EXTRAORDINAIREMENT. adv. D'une façon extraordinaire. *Il n'eſtoit pas ſur l'eſtat, mais il a eſté payé extraordinairement.*

Il ſe dit auſſi pour bizarrement, ridiculement, d'une maniere choquante. *Il eſt fait bien extraordinairement. elle eſt coeffée fort extraordinairement.*

Il ſignifie auſſi, Extremement. *Il eſt extraordinairement puiſſant. extraordinairement riche.*

On dit, *Proceder extraordinairement contre quelqu'un*, pour dire, Proceder criminellement contre luy.

EXTRAVAGAMMENT. adv. d'Une maniere extravagante. *Il s'habille extravagamment. il ſe conduit extravagamment.*

EXTRAVAGANCE. ſ. f. v. Bizarerie, folie. *Il n'y a pas moyen de le guerir de ſon extravagance. j'ay pitié de ſon extravagance.*

On appelle auſſi, *Extravagance*, Une action extravagante, un diſcours extravagant. *Il a fait une extravagance horrible. il a dit mille extravagances.*

EXTRAVAGANT, ANTE. adj. v. Fou, bizare, fantaſque, qui eſt contre le bon ſens, contre la raiſon. Il ſe dit des perſonnes & des choſes. *C'eſt un homme extravagant. diſcours extravagant. penſées, paroles extravagantes. ce qu'il vient de dire eſt bien extravagant. voilà un habit bien extravagant.*

Il eſt auſſi ſubſt. *C'eſt un extravagant. il ne faut pas les eſcouter, ce ſont des extravagants. c'eſt une extravagante.*

On appelle, *Extravagantes*, Certaines Conſtitutions des Papes, recueillies & adjouſtées au corps du Droit Canon. *Cela n'eſt pas dans les ſix livres du Droit Canon, mais il eſt dans les extravagantes. cette queſtion-là eſt decidée dans l'Extravagante telle.*

EXTRAVAGUER. v. n. Penſer, & dire des choſes où il n'y a ni ſens ni raiſon. *Il a le cerveau bleſſé, voyez comme il extravague. il a une fievre qui le fait extravaguer.*

EXTRAVASER, S'EXTRAVASER. v. n. p. Il ne ſe dit proprement que du ſang & des humeurs qui ſortent des veines, & de leurs vaiſſeaux ordinaires, & qui ſe repandent ſous la peau, dans les chairs, & dans quelques parties du corps, où ils ne doivent pas eſtre. *Quand le ſang vient à s'extravaſer. un effort violent eſt capable de faire extravaſer le ſang.*

Digitized by Google

la jaunisse vient de ce que la bile s'extravase.

EXTRAVASÉ, ÉE. participe. *Sang extravasé. bile extravasée.*

EXTREME. adjectif de tout genre. Qui est au dernier point, au souverain degré. *Extreme joye. extreme plaisir. extreme passion. amour extreme. peril extreme. extreme peine. extreme misere. besoin extreme. extreme malheur. extreme froid. chaleur extreme. rigueur extreme. aux maux extremes, les extremes remedes.*

Quoyque ce mot tienne lieu de superlatif, pour signifier, *Tres-grand, tres-grande*, il devient quelquefois positif. Ainsi on dit, *Les maux les plus extremes,*

Il signifie aussi, Excessif, & se dit, d'Un homme qui ne garde aucune mesure, qui va tousjours dans l'excés. *Cet homme est extreme en tout.*

Il est quelquefois substantif, & signifie, Oppose, contraire. *Le froid & le chaud sont les deux extremes.*

On s'en sert aussi dans la morale. *La prodigalité & l'avarice sont les deux extremes. entre ces deux extremes, il est malaisé de prendre un juste milieu.*

EXTREMEMENT. adv. Grandement, beaucoup, au dernier point. *Extremement beau. extremement laid. extremement sage. extremement bon, vertueux. extremement meschant, vitieux. extremement puissant. il vous aime extremement. il despense extremement en habits, en chevaux. il court extremement viste.*

EXTREMITE'. s. f. Le bout d'une chose, la partie qui la termine. *L'extremité d'un corps. il se meurt, car il a desja les extremitez froides. l'extremité des doigts. couper l'extremité des cheveux. il est logé à l'extremité de la ville. cette ville est à l'extremité du Royaume.*

Il signifie aussi, Le dernier point, le dernier moment. *N'attendez pas à l'extremité pour solliciter vos Juges. il ne faut pas attendre à l'extremité pour songer à sa conscience.*

Il signifie encore, Les derniers moments de la vie. *Il est à l'extremité. il se meurt, il est à l'extremité.*

Et fig. on le dit des villes. *La place ne sçauroit encore tenir vingt-quatre heures, elle est à l'extremité.*

Il signifie aussi, Le plus triste estat où l'on puisse estre reduit. *Il n'a pas dequoy vivre, il est reduit à l'extremité, à la derniere extremité. se voir dans un pays estranger sans argent, sans connoissances, ce sont d'estranges extremitez. à quelle extremité s'est-il veu reduit lorsque... il ne faut pas pousser un homme de cœur à l'extremité.*

EXTREMITÉ, Se prend encore pour excés. *Vous allez tousjours à l'extremité. vous portez les choses aux extremitez. passer d'une extremité à l'autre. toutes les extremitez sont vicieuses.*

EXTREMITÉ, Signifie aussi, Un excés de violence, d'emportement. *Il s'est porté contre luy à la derniere extremité. ils en sont venus à des extremitez fort grandes.*

EXTREM-ONCTION. Celuy des sept Sacrements qui se confere en appliquant les saintes huiles sur le malade en peril. *Il a receu, on luy a donné, on luy a porté l'Extrem-onction.*

EXTRINSEQUE. adj. Terme dogmatique. Qui vient de dehors. *Maladie extrinseque, qui vient de causes extrinseques.*

EXU

EXUBERANCE. s. f. Surabondance. Il n'est guere en usage que dans cette phrase du Palais. *Exuberance de droit. par exuberance de droit.*

EXULCERATION. s. f. Commencement d'ulcere. *Exulceration des parties. les exulcerations qui se trouvent dans les entrailles, sont des marques de poison.*

EXULCERER. v. a. Former des ulceres. *L'arsenic exulcere les entrailles. les humeurs acres exulcerent la peau.*

EXULTATION. s. f. Allegresse, grande joye. *Aprés le gain d'une telle bataille, il y eut une grande joye, une grande exultation dans tout le Royaume.* Il vieillit.

Digitized by Google

F

F A B

E. Substantif feminin. La sixieme lettre de l'Alphabet, & la quatrieſme des conſonnes. On prononce, *Eſſe. une grande F. une double f. une f. finale.*

Quand cette Lettre eſt à la fin d'un mot, elle ſe prononce quelquefois auſſi-bien devant les mots qui commencent par une conſonne, que devant ceux qui commencent par une voyelle. *Une ſoif bruſlante. une ſoif ardente. il fut piqué juſqu'au vif de ce refus. piece de bœuf tremblante. il eſt veuf de ſa troiſieſme femme.* Il faut en excepter quelques mots, comme, *Clef*, *Apprentif*, & quelques autres, dans leſquels elle ne ſe prononce jamais.

F A B

FABLE. ſ. f. Choſe feinte & inventée pour inſtruire & pour divertir. *Vieille fable. fable morale. fable myſterieuſe. les fables d'Eſope, de Phedre. ſous le voile des fables. la moralité des fables.*

FABLE, Se prend auſſi dans le meſme ſens pour le ſujet, l'argument d'un Poëme Epique, d'un Poëme Dramatique, d'un Roman. *La conſtitution de la fable d'un tel Poëme. la fable eſt bien diſpoſée, bien conduite.*

FABLE, Se prend auſſi dans un ſens collectif, pour ſignifier toutes les fables de l'Antiquité Payenne. *Il eſt ſçavant dans la fable. il poſſede bien la fable.*

FABLE. Signifie auſſi, Fauſſeté, choſe controuvée. *Vous nous comptez des fables. je tiens cela pour une fable. cette adventure eſt bien vraye, ce n'eſt pas une fable.*

On dit, qu'*Un homme eſt la fable du peuple. la fable de tout le monde. la fable de la ville*, pour dire, qu'Il eſt la riſée du peuple, la riſée de tout le monde.

FABRICATEUR. ſ. m. Il ne ſe dit guere au propre qu'en cette phraſe. *Fabricateur de fauſſe monnoye.*

On dit fig. *Fabricateur de faux actes*, comme d'un Contract, d'un Teſtament, d'une Tranſaction, &c. *Fabricateur de calomnies. fabricateur de nouvelles.*

FABRICATION. ſ. f. v. Action par laquelle on fabrique. Il ſe dit principalement de la monnoye. *Edit pour la fabrication des eſcus blancs, des louis d'or. pour la fabrication de la monnoye. un homme accuſé de fabrication de fauſſe monnoye.*

On dit fig. *La fabrication d'un faux acte.*

FABRIQUE. ſ. f. Conſtruction d'un Edifice. Il ne ſe dit guere qu'en parlant des Egliſes. *Un fonds deſtiné pour la fabrique d'une Egliſe paroiſſiale.*

F A B F A C

FABRIQUE, Signifie auſſi, La façon de certains ouvrages & de certaines Manufactures. *La fabrique des monnoyes. la fabrique des eſtoffes de ſoye, des draps, des chapeaux, des futaines, &c. ce drap eſt de bonne fabrique. il eſt de la fabrique d'un tel lieu, d'un tel ouvrier. la fabrique en eſt belle.*

FABRIQUE, En parlant d'une Egliſe paroiſſiale, ſignifie auſſi, Tout ce qui appartient à cette Egliſe, tant pour les fonds & les revenus affectez à l'entretien, & à la reparation de l'Egliſe, que pour l'argenterie & les ornements. *La Fabrique de cette Egliſe eſt tres-riche. queſter pour la Fabrique.*

FABRIQUER. v. a. Faire certains ouvrages de main. *Fabriquer de la monnoye. fabriquer des draps. fabriquer des eſtoffes, &c.*

On dit fig. *Fabriquer un menſonge, une calomnie*, pour dire, Controuver, inventer un menſonge, une calomnie. Et dans le meſme ſens à peu prés. *Fabriquer une piece. fabriquer un Teſtament, une Donation, &c.* pour dire, Faire une fauſſe piece, un faux acte, un faux teſtament, &c.

FABRIQUÉ, ÉE. participe.

FABULEUX, EUSE. adj. Feint, controuvé, inventé. *Conte fabuleux. cela eſt fabuleux. livre fabuleux. hiſtoire, narration fabuleuſe. les divinitez fabuleuſes.*

F A C

FAÇADE. ſ. f. Frontiſpice d'un grand edifice. *La façade d'une Egliſe. la façade d'un Palais. la façade du Louvre.*

FACE. ſ. f. Viſage. Dans le ſerieux il ne ſe dit en ce ſens qu'en parlant de Dieu. *Dieu detourne ſa face du pecheur. voir la face de Dieu. le voir face à face.*

Dans le ſtyle familier, on dit quelquefois, *Une face rejouie, une face enluminée.*

On dit, *Voir en face. regarder en face. couvrir la face. ſe couvrir la face. il luy a dit en face.*

FACE, Se dit auſſi, De la ſuperficie des choſes corporelles. *La face de la terre. la face de la mer.* En ce ſens on dit, en termes de l'Eſcriture-Sainte, *La face des eaux. la face des abyſmes.*

FACE, Se dit auſſi, Du coſté de devant, ou d'une des parties conſiderables d'un edifice. *La face d'une maiſon. ce baſtiment a tant de toiſes de face. la face du coſté de la cour. la face du coſté du jardin. la face du coſté du Levant.*

On appelle, *Les faces d'un Baſtion*, Les deux coſtez qui ſont entre les flancs & la pointe d'un Baſtion.

FAIRE FACE, Façon de parler dont on ſe ſert en termes de guerre, pour marquer le coſté

Digitized by Google

vers lequel une armée campée, ou rangée en bataille, a le viſage tourné. *L'armée eſtoit campée ayant un bois à ſa gauche, un ruiſſeau à ſa droite, & faiſant face à la plaine du coſté des ennemis.*

On dit, d'Un Bataillon, qu'*Il fait face de tous coſtez*, Quand il eſt rangé en bataille, de telle ſorte que de quelque coſté que les ennemis puiſſent l'attaquer, il leur preſente les armes.

On dit, *Faire volte-face*, pour ſignifier, Tourner viſage, faire teſte, &c. *Les ennemis fuirent juſqu'à un certain endroit où ils firent volte-face.*

FACE, Se dit fig. De l'eſtat, de la ſituation des affaires. *Telle eſtoit alors la face des affaires. cette mort changea toute la face des affaires. depuis cela les affaires ont bien changé de face, ont pris une autre face, toute une autre face.*

On dit, qu'*Une affaire a pluſieurs faces*, pour dire, qu'Elle peut eſtre conſiderée en pluſieurs façons.

Au jeu de la Baſſette on appelle *Face*, La premiere face que deſcouvre celuy qui tient la banque. *La face eſt un Valet.*

FACE, & FACER. Termes de Blaſon. *Voyez*, FASCE & FASCER.

EN FACE. Façon de parler adverbiale. En preſence. *Dire en face. ſouſtenir en face. reſiſter en face. reprocher en face.*

Il ſignifie auſſi, Vis-à-vis. *Ce Chaſteau a en face un fort beau canal.*

On dit, *En face d'Egliſe*, pour dire, Devant l'Egliſe, & ſuivant les Ceremonies & les formes ordinaires de l'Egliſe. *Epouſer en face d'Egliſe.* Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe.

A LA FACE. Autre façon de parler adv. pour dire, En preſence de... à la veuë de... *A la face de la Cour. à la face du Parlement. à la face de la Juſtice. à la face de l'Univers. à la face de toute la terre.*

DE PRIME FACE. Façon de parler adv. D'abord. Il eſt vieux.

FACER. v. a. Terme du jeu de la Baſſette, C'eſt amener pour face une carte qui eſt la meſme que celle ſur laquelle un joueur a mis ſon argent. *Il m'a facé d'abord. j'ay eſté facé trois fois.*

FACETIE. ſ. f. Plaiſanterie de paroles ou de geſtes, pour divertir, pour faire rire. *Il y a de la baſſeſſe dans la facetie. un livre de facetie.* Il eſt vieux.

FACETIEUSEMENT. adv. D'une maniere facetieuſe. *Il nous a conté cela facetieuſement.*

FACETIEUX, EUSE. adj. Plaiſant, qui divertit, qui fait rire. *C'eſt un homme fort facetieux. un eſprit facetieux. un conte facetieux. une hiſtoire facetieuſe.*

FACETTE. ſ. f. Diminutif. Petite face. L'un des coſtez d'un corps qui a pluſieurs petits coſtez. *Diamant taillé à pluſieurs facettes. avec un microſcope on decouvre pluſieurs facettes dans les plus petits grains de ſable.*

FACIENDE. ſ. f. Cabale, intrigue. Il ne ſe dit qu'en mauvaiſe part. *Ils ſont tous deux de meſme faciende. il eſt de la faciende d'un tel.*

On appelle, *Homme de faciende*, Un homme qui a du manege, qui eſt capable d'intrigue. Il eſt du ſtyle familier.

FACILE, adj. de tout genre. Aiſé à faire, qu'on peut faire ſans peine. *Il n'y a rien de ſi facile. cela eſt facile à faire. il eſt facile de vous contenter. c'eſt une choſe facile.*

On dit, qu'*Un homme eſt de facile accés*, pour dire, qu'Il eſt aiſé de l'aborder, & de luy parler.

On dit, *Un eſprit facile*, *un genie facile*, pour dire, Un eſprit, un genie qui fait tout aiſément & ſans peine. *Un Autheur facile*, pour dire, Un Autheur aiſé à entendre. *Un ſtyle facile*, pour dire, Un ſtyle naturel & aiſé.

FACILE, Signifie auſſi, Condeſcendant, commode pour le commerce ordinaire de la vie. *C'eſt un homme facile, d'une humeur traitable & facile. eſtre d'un naturel doux & facile. avec les mœurs faciles.*

FACILE, Se dit auſſi en mauvaiſe part, d'Une perſonne qui n'eſt pas ferme aux choſes où il le faut eſtre, mais qui ſe laiſſe aller trop aiſément. *Il n'y a point d'aſſeurance en ſes reſolutions, car c'eſt un homme facile. il eſt ſi facile qu'on luy fait faire tout ce qu'on veut.*

FACILEMENT. adv. Aiſément, avec facilité, ſans peine. *Faire facilement toutes choſes. il parle, il eſcrit facilement.*

FACILITE'. ſ. f. Moyen & maniere facile de faire, de dire, &c. *Cela ſe peut faire avec facilité. vous trouverez de grandes facilités dans cette affaire. il a une grande facilité de parler, de s'expliquer. on n'a toujours que trop de facilité à mal faire.*

On appelle, *Facilité d'eſprit. facilité de genie*, Une certaine aptitude, une certaine ouverture d'eſprit, de genie qui fait qu'un homme conçoit facilement les choſes. *Facilité de ſtyle*, Une diſpoſition à eſcrire d'une maniere claire & aiſée. Et *Facilité de mœurs*, Une diſpoſition naturelle à vivre aiſément, à s'accommoder aiſément avec tout le monde.

FACILITÉ, Se prend auſſi, pour Indulgence exceſſive. *C'eſt un homme qui ſe laiſſe aller, on abuſe de ſa facilité. c'eſt voſtre facilité qui eſt cauſe de ce deſordre.*

FACILITER. v. a. Rendre facile, aiſé. *Faciliter les moyens de, &c. je vous faciliteray cette affaire. cela facilite la digeſtion. faciliter le paſſage à des troupes.*

FACILITÉ, ÉE. participe.

FAÇON. ſ. f. Maniere, figure, forme dont une choſe eſt faite. *La façon de cet ouvrage eſt belle. la façon en eſt nouvelle. c'eſt une façon d'habit toute particuliere.*

Il ſignifie auſſi, Le travail de l'Artiſan qui a fait quelque ouvrage. *Payer la façon d'un habit. il n'y a pas grande façon à cet ouvrage. un ouvrier qui fait payer ſes façons trop cher.*

On dit en termes de pratique, *La façon d'un Arreſt*, pour dire, La peine que prend un Greffier à dreſſer un Arreſt. *Il a fallu payer tant pour la façon de l'Arreſt.*

FAÇON, En termes d'Agriculture, Se dit du labour qu'on donne à la terre, à la vigne. *Donner une premiere, une ſeconde façon à la vigne, à la terre. une vigne, un champ qui a eu toutes ſes façons.*

On dit, d'Un homme qui s'eſt jetté dans une deſpenſe exceſſive, qui a fait quelque

Digitized by Google

grande perte au jeu, qui s'eſt pris de vin dans un repas, qu'*Il s'en eſt donné d'une façon. il a voulu baſtir, il s'en eſt donné d'une façon. il s'eſt mis dans le grand jeu, & s'y en eſt donné d'une façon. il a fait la deſbauche avec eux, & s'en eſt donné d'une façon.* Il eſt du ſtyle familier.

FAÇON, Se dit auſſi, pour ſignifier Maniere de faire, d'agir, de parler, de penſer, &c. *Les façons de faire d'une nation, d'un peuple, d'un pays. les couſtumes & les façons de faire des Grecs & des Romains. à la façon des Turcs. les enfants ont de petites façons qui plaiſent. c'eſt une femme qui a de petites façons fort engageantes. ce n'eſt pas de cette façon qu'il faut agir. c'eſt ſa façon de faire. changer de façon de faire. ſa façon d'eſcrire eſt bonne. on en parle d'une eſtrange façon. il l'a traité d'une eſtrange façon. il luy a parlé de la bonne façon. je n'en veux entendre parler en aucune façon. de façon ni d'autre. tourner une affaire de toutes les façons, de toutes façons.*

On appelle, *Façon de parler*, Une phraſe. *Une nouvelle façon de parler. une mauvaiſe façon de parler. une façon de parler noble & elegante. cet Autheur a des façons de parler qui luy ſont particulieres.*

FAÇON, Se prend auſſi dans le diſcours familier pour L'air, la mine, le maintien, le port d'une perſonne. *Un homme, une femme de bonne façon. avoir bonne façon, mauvaiſe façon. n'avoir point de façon. il a bien une autre façon que . . . on ne peut avoir meilleure façon qu'il a. voilà un potage qui a bonne façon. un roſti qui a bonne façon.* Il eſt du ſtyle familier.

On dit proverbialement, qu'Un homme, qu'une choſe *n'a ni mine ni façon*, pour dire, qu'Un homme, qu'une choſe n'a ni grace ni apparence.

Il ſe prend auſſi, pour Maniere d'agir contrainte & embarraſſante, par trop de ceremonie & de circonſpection. *C'eſt un homme plein de façons. c'eſt un homme ſans façon. je n'y ſçay point tant de façons. je n'y fais point tant de façon. je vous prie, vivons ſans façon. ne faites point tant de façons*, ou ſimplement, *point tant de façons. ſans tant de façons. il m'a accordé cela ſans façon. il fait façon d'accepter ce preſent.*

Il ſe prend auſſi, pour Soin exceſſif, attention, circonſpection trop exacte en de certaines choſes. *Cela ne merite pas qu'on y apporte tant de façons. vous y faites trop de façons. voilà bien des façons pour une choſe de rien.*

Il ſe prend auſſi, pour Affeterie, minauderie. *C'eſt une femme toute pleine de façons. elle fait continuellement des façons.*

On dit auſſi, *Des gens d'une certaine façon*, pour dire, Des gens d'un certain rang, d'un certain caractere. *On n'en uſe pas ainſi avec des gens d'une certaine façon.*

DE FAÇON QUE. adv. Tellement que. *La nuit vint, de façon que je fus contraint de me retirer.* Il eſt du ſtyle familier.

De façon que, En telle ſorte que, de telle maniere que. *Vivre de façon qu'on ne faſſe tort à perſonne.*

On dit auſſi adv. *En aucune façon. en nulle façon. en façon du monde. en façon quelconque. en quelque façon que ce ſoit.*

FAÇONNER. v. a. Donner la façon à un ouvrage, l'embellir, l'enjoliver. *Façonner un vaſe. façonner une bordure de tableau.*

Il ſignifie fig. Former l'eſprit, les mœurs par l'inſtruction, par l'uſage. *Je le veux façonner à ma mode. le commerce du grand monde, la Cour façonne les jeunes gens. les belles lettres façonnent bien un eſprit. il s'eſt bien façonné depuis peu.*

FAÇONNER, Eſt auſſi neut. Et alors il ſe dit, Des difficultez qu'on fait d'accepter quelque choſe. *Pourquoy tant façonner, acceptez ce qu'on vous offre.*

FAÇONNÉ, ÉE. participe. *Ouvrage bien façonné.*

FAÇONNIER, IERE. adj. Qui eſt incommode par trop de ceremonie, par trop d'attention & de circonſpection dans de petites choſes, par de mauvaiſes affeteries. *Que vous eſtes façonnier! cette femme eſt trop façonniere.*

FACTEUR. ſ. m. Faiſeur. En ce ſens il n'a guere d'uſage qu'en ces phraſes. *Facteur d'orgues. Facteur de claveſſin.*

Il ſignifie auſſi, Celuy qui eſt chargé de quelque negoce, de quelque trafic pour quelqu'un. *Facteur de Marchand, de Meſſager, de Banquier, &c. c'eſt ſon Facteur. il a un Facteur à Amſterdan.*

On appelle auſſi, *Facteur*, Celuy qui porte par la ville les lettres de la Poſte, & les diſtribuë à leur adreſſe.

FACTICE. adj. de tout genre. Il n'a guere d'uſage qu'en ces phraſes. *Mot factice, terme factice*, pour dire, Un mot qui n'eſt pas receu dans une Langue, mais que l'on fait ſelon les regles de l'analogie. *Ce mot là n'eſt pas en uſage, c'eſt un mot factice.*

FACTIEUX, EUSE. adj. Qui ſe plaiſt à faire des cabales dans un Eſtat, dans une Ville, dans une Societé, ou qui eſt de quelque cabale. *C'eſt un eſprit factieux.*

Il eſt auſſi ſubſt. *C'eſt un factieux. on a banni les factieux.*

FACTION. ſ. f. Le guet que fait un cavalier, un fantaſſin qui eſt à ſon tour en vedette, en ſentinelle. *Eſtre en faction. ſon Officier l'avoit mis en faction. entrer en faction. ſortir de faction. eſtre relevé de faction.*

FACTION, Signifie auſſi, Parti, cabale dans un Eſtat, dans une Ville, dans un Corps, dans une Compagnie, &c. *Il y avoit deux factions dans cet Eſtat, dans cette Ville. la faction des Blancs & des Noirs à Piſtoye. la faction des Guelfes. la faction des Gibelins. il eſtoit d'une telle faction. Chef de faction. il y avoit differentes factions dans le Senat. dans le Conclave la faction de France prevalut. il y avoit tant de factions dans le Conclave.*

FACTIONNAIRE. adj. Terme de guerre. Qui eſt obligé à faire faction. *Il eſt un ſimple ſoldat factionnaire.*

FACTORERIE. ſ. f. C'eſt dans les Indes Orientales, le lieu, le Bureau où ſont les Facteurs ou Commis des Compagnies de commerce. *Les Compagnies de commerce ont des Factoreries en pluſieurs villes maritimes.*

FACTOTUM. ſ. m. (On prononce FACTOTON.) Celuy qui ſe meſle, qui s'ingere de tout dans une maiſon. *Quel employ a-t-il dans cette maiſon? il n'en a point; mais c'eſt le Factotum de Monſieur. les valets haiſſent fort les Factotums.*

Digitized by Google

FACTUM. ſ. m. (On prononce FACTON.) Expoſition ſommaire du fait d'un procez & des raiſons d'une des parties. *Factum pour un tel contre un tel. faire imprimer un factum. donner des factums à ſes Juges.*

FACTURE. ſ. f. Memoire qu'un Marchand envoye à celuy qui luy a donné commiſſion, & qui contient la quantité & la qualité des marchandiſes qu'il luy envoye avec le prix de chacune. *Les marchandiſes ſe ſont trouvées conformes à la facture.*

FACULTATIF, IVE. Qui donne la faculté. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe : *Bref facultatif*, qui ſe dit, d'Un Bref par lequel le Pape donne un droit, un pouvoir qu'on n'auroit pas ſans cette diſpenſe.

FACULTÉ. ſ. f. Puiſſance, vertu naturelle. *Les facultez de l'ame. les facultez de l'eſprit. les facultez naturelles. les facultez animales, &c. la faculté d'avoir, de voir. il eſt paralitique & n'a pas la faculté d'agir, la faculté de ſe mouvoir.*

Il ſe prend auſſi, pour Le talent ou la facilité que l'on a à bien faire quelque choſe. *La faculté de bien parler, de bien dire. la faculté de parler en public.*

Il ſignifie auſſi en certaines choſes, Le pouvoir ou le droit de faire une choſe. *Vendre avec faculté de rachat. il eſt mineur, il n'a pas la faculté de diſpoſer de ſes biens. les facultez d'un Legat. il a outrepaſſé ſes facultez.*

FACULTÉ, Se dit auſſi, Des Plantes, des Drogues medicinales, pour ſignifier leur proprieté, leur vertu naturelle. *Faculté refrigerative. faculté aſtringente. faculté aperitive. cette herbe a la faculté de purger, de fortifier, &c.*

FACULTÉ, Se dit auſſi, Pour ſignifier le Corps ou l'Aſſemblée des Docteurs, des Maiſtres qui profeſſent ou enſeignent certaines ſciences dans les Univerſitez. *Il y a quatre Facultez. la Faculté de Theologie, la Faculté de Droit, la Faculté de Medecine, la Faculté des Arts. les Theologiens de la Faculté de Paris. les Medecins de la Faculté de Paris, de Montpellier, &c.*

FACULTEZ, au plutiel, Signifie, Les biens de chaque particulier. *Chacun a eſté taxé ſelon ſes facultez. il a donné un eſtat de ſes moyens & facultez.*

Il ſe dit auſſi, Pour ſignifier Les degrez en vertu deſquels un Gradué a droit de requerir un benefice. Et en ce ſens il eſt terme de Pratique. *Le Gradué eſt obligé de communiquer ſes facultez, de faire apparoir de ſes facultez.*

F A D

FADAISE. ſ. f. Niaiſerie, ineptie, bagatelle, choſe inutile & frivole. *Il ne dit que des fadaiſes. ce ſont des fadaiſes. ce n'eſt qu'une fadaiſe, mais elle ne laiſſe pas de resjoüir. voilà de belles fadaiſes, de plaiſantes fadaiſes. il a l'eſprit plein de fadaiſes.*

FADE. adj. de tout genre. Inſipide, ſans gouſt, ou de peu de gouſt. *Viande fade. une ſauſſe fade. une douceur fade.*

On dit, *Se ſentir le cœur fade*, pour dire, Avoir du degouſt.

FADE, Se dit fig. pour dire, Qui n'a rien de picquant, de vif, d'agreable. *Une mine fade. une couleur fade. un blond fade. un diſcours, une converſation fade. il eſt fade dans ſon entretien. des loüanges fades. un fade loüangeur.*

FADEUR. ſ. f. Qualité de ce qui eſt fade, de ce qui eſt inſipide. *C'eſt une viande inſipide, il faut une ſauce de haut gouſt pour en corriger la fadeur.*

Il ſe dit fig. ſoit De la mine, des manieres & de l'entretien, pour ſignifier un certain manque de grace, d'agrément, & de vivacité; ſoit des loüanges, & de la complaiſance, pour marquer Un mauvais excés de flatterie. *La fadeur de ſa mine, de ſes manieres, de ſa converſation eſt inſupportable. il y a de la fadeur dans tout ce qu'il dit. la fadeur de ſes plaiſanteries. il y a de la fadeur dans ces loüanges-là. des loüanges pleines de fadeur. la fadeur de ſa complaiſance. complaiſant juſqu'à la fadeur.*

FADEUR, Se dit auſſi, pour Une loüange fade. *Voilà une grande fadeur. il ne luy a dit que des fadeurs.*

F A G

FAGOT. ſ. m. Faiſceau de menu bois, de branchages. *Fagots ſecs. fagots verds. un cent de fagots. fagots de ſarment. bruſler un fagot.* On appelle, Le menu bois d'un fagot, *L'ame d'un fagot.* Et on dit, *Prendre l'ame d'un fagot*, pour dire, Se chauffer en paſſant à la flamme d'un fagot.

FAGOT, Se dit auſſi, d'Un paquet de hardes, de linge, d'herbes, &c. *Mettez toutes ces hardes en un fagot.* En ce ſens il eſt bas.

On dit prov. d'Un homme chagrin, de mauvaiſe humeur, & qu'on ne ſçait par où prendre, que *C'eſt un fagot d'eſpines.*

On dit prov. qu'*Il y a fagots & fagots*, pour dire, qu'Il y a de la difference entre des hommes, entre des choſes qui paroiſſent ſemblables.

Il ſe dit auſſi, De pluſieurs pieces de Charpenterie & de Menuiſerie, liées l'une avec l'autre, & ſi bien travaillées qu'il n'y a plus qu'à les aſſembler, pour en faire un corps, un tout. *Les grands vaiſſeaux portoient des chaloupes, des barques en fagot.*

On dit fig. & prov. qu'*Un homme ſent le fagot*, pour dire, qu'Il eſt ſoupçonné de libertinage & d'hereſie. Et prov. & baſſement, *Conter des fagots*, pour dire, Conter des fadaiſes, des ſornettes.

FAGOTAGE. ſ. m. Le travail d'un faiſeur de fagots. *On a tant payé pour le fagotage.*

FAGOTER. v. a. Mettre en fagots. *On a coupé ce bois taillis, il le faut fagoter.*

Il ſignifie fig. Mettre en mauvais ordre, mal arranger. *Qui a fagoté cela ainſi? voilà qui eſt bien mal fagoté.*

FAGOTÉ, ÉE. participe. Il a la ſignification de ſon verbe. On dit prov. & fig. d'Un homme mal fait ou mal veſtu. *Voilà un homme bien fagoté. comme le voilà fagoté.*

FAGOTEUR. ſ. m. Faiſeur de fagots. *On donne tant aux fagoteurs par cent de fagots.*

FAGOTIN. ſ. m. On appelle ainſi un ſinge habillé que les Operateurs ont avec eux ſur le theatre. Ce nom a paſſé au valet d'Operateur qui amuſe le peuple.

Et fig. on dit, d'Un mauvais plaiſant, que *C'eſt un fagotin.*

FAGOUE. ſ. f. Glandule qui eſt au haut de la poitrine

poittrine des animaux ; & que dans les veaux on appelle, *Ris de veau.*

FAGUENAS. ſ. m. Odeur fade & mauvaiſe ſortant d'un corps mal propre, & mal diſpoſé. *Cela ſent le faguenas.*

FAI

FAILLIR. v. n. Faire quelque choſe contre ſon devoir, contre les loix. *S'il a failli, il faut qu'il ſoit chaſtié. c'eſt une choſe humaine que de faillir. faillir lourdement.*

Il ſignifie auſſi, Errer, ſe tromper, ſe meſprendre en quelque choſe. *Cet Autheur a failli en beaucoup d'endroits. les plus doctes ſont ſujets à faillir. cet Architecte, ce Peintre, ce Sculpteur ont failli dans les proportions.*

Il ſignifie encore, Finir, manquer. *Le vin leur a failli. l'argent nous faillit par les chemins. c'eſt dommage qu'une ſi illuſtre maiſon ait failli. la branche Royale des Valois a failli en la perſonne de Henry III. le jour commençoit à faillir. cet edifice a failli par le pied. ce cheval commence à faillir par les jambes. cet ami ne luy faudra pas au beſoin.*

On dit prov. & fig. *Au bout de l'aune faut le drap*, pour dire, qu'On ne doit pas s'eſtonner ſi une choſe vient à manquer, quand on a employé tout ce qu'on en avoit.

On dit auſſi prov. *Arriver à jour faillant*, pour dire, Arriver lors que le jour eſt preſt à manquer. Et, *Joüer à coup faillant*, pour dire, Joüer à la place du premier des joüeurs qui manque. Cela ne ſe dit guere qu'au jeu du volant.

On dit, *Le cœur me faut*, pour marquer, qu'On ſe ſent quelque foibleſſe, quelque épuiſement, & qu'on a beſoin de manger.

FAILLIR, Signifie auſſi, Manquer à executer, à faire. *J'iray là ſans faillir.*

On dit, qu'*Une choſe a failli à arriver*, pour dire, qu'Elle a eſté ſur le point d'arriver, qu'il a tenu à peu qu'elle n'arrivaſt. *Il a failli à arriver un grand malheur.* Il eſt du ſtyle familier.

On dit dans le meſme ſens, & encore dans le ſtyle familier, *Il a failli à eſtre aſſaſſiné. il a failli à mourir. il a failli à eſtre Pape. j'ay failli à tomber. j'ay failli à le nommer.*

FAILLIR, Se dit auſſi, Des marchands ou banquiers qui ont fait banqueroute. *Ce banquier a failli.*

FAILLI, IE. part. Il n'a d'uſage que dans le ſens de Finir, & dans celuy de Manquer à faire. *A jour failli*, c'eſt-à dire, A jour fini. *Il faut que dans quelques jours vous voyiez cette affaire faite ou faillie*, c'eſt-à-dire, Que vous la voyiez faite ou manquée.

En termes de Commerce, *Failli*, Se dit ſubſt. d'un Marchand qui a fait banqueroute. *C'eſt un failli. un failli ne peut eſtre ni Conſul ni Eſchevin.*

A COUP FAILLI, Façon de parler qui ſe dit de certains jeux d'adreſſe, comme au volant, où ſi-toſt qu'un des joüeurs a failli un autre prend ſa place. *Joüer à coup failli.*

FAILLITE. ſ. f. Banqueroute non frauduleuſe. *Ce Marchand a fait faillite. c'eſt ſa deuxiéme faillite.*

FAIM. ſ. f. Deſir & beſoin de manger. *Avoir faim. avoir grand'faim. faim inſupportable. ſouffrir, endurer la faim. cela fait paſſer la faim. eſtourdir la groſſe faim. appaiſer ſa faim. il eſt mort de faim. la faim a contraint les aſſiegez de ſe rendre.*

On appelle, *Faim canine*, Une maladie dans laquelle on a tousjours faim, ſans ſe pouvoir raſſaſier.

On dit fig. *Que des gens crient à la faim*, pour dire, qu'Ils ſont preſſez du beſoin de manger. Et, *Mourir de faim*, pour dire, Avoir extremement faim. *Donnez-moy à manger, je meurs de faim.*

On dit auſſi, *Mourir de faim*, pour dire, Manquer des choſes neceſſaires à la vie. *Il eſtoit autrefois dans l'abondance, preſentement il meurt de faim.*

On dit prov. *Que la faim chaſſe le loup hors du bois*, pour dire, que La neceſſité contraint les gens à s'evertuer pour avoir dequoy ſubſiſter.

On dit fig. *La faim inſatiable des richeſſes, des honneurs*, pour dire, L'avidité, le deſir ardent de poſſeder les richeſſes, les honneurs.

FAINE. ſ. f. Le fruit du haiſtre. *Des pourceaux engraiſſez de faine. de l'huile de faine.*

FAINEANT, ANTE. adj. Pareſſeux, qui ne veut point travailler, qui ne veut rien faire. *Il eſt faineant. elle eſt ſi faineante.*

Il eſt ſouvent ſubſt. *Un faineant. un grand faineant. une faineante. en ce pays-là on ne ſouffre point de faineants.*

FAINEANTER. v. n. Eſtre faineant, eſtre à ne rien faire, par pareſſe. *Demeurer à faineanter. il n'a fait tout le jour que faineanter.*

FAINEANTISE. ſ. f. Pareſſe, faitardiſe. *Grande faineantiſe. vivre, eſtre, demeurer, croupir dans la faineantiſe. c'eſt une pure faineantiſe qui vous tient.*

FAIRE. v. a. Ce verbe eſt d'une ſi grande eſtenduë, que pour en marquer tous les ſens, & tous les emplois, il faudroit faire preſque autant d'articles, qu'il y a de termes dans la Langue, avec leſquels il ſe joint. On ne s'eſt propoſé ici que de rapporter dans le meilleur ordre qu'il ſeroit poſſible, les principales acceptions qu'il peut avoir, & ſous chacune deſquelles on peut ranger diverſes phraſes. Quant aux façons de parler proverbiales & figurées qu'il ſert à former, on ſe contentera auſſi d'expliquer celles dont le ſens depend uniquement du meſme verbe : Et pour toutes les autres on en renvoye l'explication à chacun des mots qui ſervent à les former.

FAIRE, Signifie, Former, produire. Et il ſe dit generalement, De tous les ouvrages que Dieu forme & produit de quelque maniere que ce ſoit. *Dieu a fait le Ciel & la Terre. Dieu a fait l'homme à ſon image & ſemblance. Dieu a fait toutes choſes de rien. il n'y a que Dieu qui puiſſe faire quelque choſe de rien.*

On le dit auſſi, Des cauſes ſecondes. *La nature eſt admirable dans tout ce qu'elle fait. la nature fait quelquefois des monſtres. un arbre qui fait de beau fruit. une femme qui fait de beaux enfants. les tulippes font des cayeux. les arbres font des rejettons. une cavalle qui a fait un poulain. quand une beſte a fait ſes petits. les oiſeaux font des œufs.*

On dit prov. De deux perſonnes, de deux choſes qui ſe reſſemblent entierement, *Qui a fait l'un a fait l'autre.*

FAIRE, Signifie auſſi, Fabriquer, compoſer ;

Donner une certaine forme, une certaine figure; Et il ſe dit generalement, De toutes les productions de l'art, & De certains ouvrages que l'inſtinct fait faire aux animaux. *Faire un baſtiment. faire des inſtruments de Mathematique. faire un triangle. faire un ovale. faire des outils. faire du pain. faire de la paſte. faire du drap. faire de la toile. faire de la tapiſſerie. faire un portrait. un oiſeau qui fait ſon nid. une araignée qui fait ſa toile.*

FAIRE, Se dit auſſi dans le meſme ſens, Des ouvrages & des productions de l'eſprit. *Faire un livre. faire une hiſtoire. faire l'hiſtoire. faire une apologie. faire un manifeſte. faire un poëme. faire une tragedie. faire une comedie. faire des vers. faire de la proſe. un eſcolier qui fait ſon theme.*

On dit, d'Une nouvelle fauſſe, que *C'eſt une nouvelle qu'on a faite à plaiſir*, pour dire, que C'eſt une nouvelle que quelqu'un a pris plaiſir à inventer.

FAIRE, Signifie auſſi, Operer, executer. Et il ſe dit, tant Des effets que Dieu opere, que De ceux que la nature ou l'art operent par quelque agent que ce ſoit. *Les merveilles que Dieu a faites. Dieu a fait un miracle. les miracles que Dieu fait par ſes Saints. le bruit que fait le tonnerre. l'air fait reſſort. un corps qui fait impreſſion ſur un autre. la poudre à canon fait des choſes ſurprenantes.*

FAIRE, dans le meſme ſens d'Operer, d'executer, Se dit auſſi, De tout ce qui regarde le travail des mains & l'activité de l'eſprit. *Faire ſa beſogne. il fait plus de beſogne en une heure qu'un autre en deux. il ne fait rien toute la journée. il eſt toute la journée à ne rien faire. il ne fait œuvre de ſes dix doigts. faire tout ce qu'on peut. faire tous ſes efforts. faire tout ſon poſſible. faire tous ſes cinq ſens de nature. quand on fait ce qu'on peut, on n'eſt pas obligé à davantage. c'eſt un homme à tout faire; c'eſt un homme qui ne trouve rien de difficile à faire. il n'a fait que ce qu'on luy a dit. tout ce qu'il fait, il le fait bien. il travaille bien, mais il eſt lent à ce qu'il fait.*

On dit prov. *On ne peut faire qu'on faiſant*, pour dire, qu'Il y a des choſes qui demandent un certain temps pour eſtre bien faites. On dit auſſi proverb. *C'eſt un faire le faut*, pour dire, C'eſt une choſe qu'il faut abſolument faire, & qui eſt d'une neceſſité abſoluë; *Je ne puis que faire à cela*, pour dire, C'eſt une choſe où il n'y a point de remede; Et, *Je n'y ſçaurois que faire. que voulez-vous que j'y faſſe, &c.* pour dire, Je n'y puis apporter de remede, cela ne depend pas de moy.

FAIRE, Signifie auſſi, Pratiquer, commettre: Et il ſe dit, De toutes les actions de morale bonnes ou mauvaiſes, & de toutes les fautes d'eſprit, & de jugement que l'on commet. *Faire une bonne action. faire une meſchante action. faire une bonne œuvre. faire une œuvre de charité. faire le bien. faire le mal. faire la charité. faire l'aumoſne. faire un mauvais coup. faire un meurtre. faire un crime. faire des actions de valeur. faire des merveilles à la guerre. faire une injuſtice. faire injuſtice. faire une faute legere. faire une faute contre le bon ſens. faire des fautes contre la bienſeance. faire une bevuë. faire une faute de langue. faire une faute de grammaire. faire un barbariſme. faire un ſoleciſme. faire une ſottiſe. faire une equipée. faire une incartade. faire un coup de teſte. faire des baſſeſſes. faire des malhonneſtetez. quel mal a-t-il fait que vous le traitez de la ſorte? que vous a-t-il fait? il a fait cela tout exprés. faire quelque choſe de bien par hazard.*

FAIRE, Signifie auſſi, Obſerver, mettre en pratique; Et en ce ſens il ſe dit, Des choſes qui ſont d'obligation & de precepte. *Faire les Commandements de Dieu. faire ce que Dieu ordonne. faire la volonté de Dieu. faire ce qui eſt de ſon devoir. faire ſon devoir. un Religieux qui fait ſa regle. faire la penitence qui eſt impoſée. faire l'ordonnance du Medecin. il n'a fait que ſon devoir.*

FAIRE, Dans le meſme ſens, Se dit auſſi, De l'execution & de la pratique de certaines choſes qu'on eſt obligé ou comme obligé d'accomplir, d'achever, de terminer en un certain temps. *Faire la quarantaine. un eſcolier qui fait ſon cours de Philoſophie. un garçon qui fait ſon apprentiſſage. un apprentif qui a fait ſon temps. un Religieux qui fait ſon noviciat. un Officier qui fait ſon quartier chez le Roy. faire une neuvaine. je n'ay plus que deux pas à faire. avez-vous bien-toſt fait? dés que j'auray fait je ſuis à vous.*

FAIRE, Se dit auſſi, En parlant des choſes qui marquent eſpace & eſtenduë, & qui s'executent & s'accompliſſent par le mouvement d'un lieu à un autre. *Faire un tour d'allée. faire un tour de promenade. faire une lieuë à pied. le ſoleil fait ſon tour en un an. un homme qui fait deux lieuës par heure, qui fait tant par heure, qui fait plus de chemin en une heure qu'un autre en deux.*

On dit, d'Un homme qui s'eſt fort avancé en peu de temps dans la fortune, qu'*Il a fait bien du chemin en peu de temps.*

FAIRE, Signifie auſſi, Accommoder, mettre dans l'eſtat convenable à la choſe dont on parle. *Faire une chambre. faire un lit. faire la couverture. faire le poil. faire la barbe. faire les cheveux. faire le crin à des chevaux. faire un jardin. faire des terres. faire les vignes, les foins.*

On dit fig. dans le meſme ſens, *Faire bien ſes affaires. faire ſa fortune. il n'a pas bien fait ſes affaires dans cet employ. s'il continuë il fera une bonne maiſon.*

On dit prov. & fig. qu'*Un homme a bien fait ſes orges dans une affaire, dans un employ*, pour dire, qu'Il y a fait un grand profit.

FAIRE DE. Signifie auſſi, Uſer, diſpoſer; Et il ſe dit pour marquer à quoy on peut employer une perſonne, l'uſage qu'on peut faire de quelque choſe. *C'eſt un homme dont on fait ce que l'on veut. c'eſt un homme difficile à gouverner, on n'en fait pas ce qu'on veut. faites de cela tout ce que vous voudrez. faites-en des choux & des raves. il en fait comme des choux de ſon jardin. je ne ſçay que faire de cela. que ferez-vous de voſtre fils?*

On dit, *Qu'eſt-ce que cela fait-là?* pour dire, A quoy cela ſert-il dans ce lieu-là?

FAIRE, Signifie auſſi, Donner une certaine forme, façonner, former, accouſtumer à certaines choſes, à certaines habitudes: Et en ce ſens il ſe dit, tant De ce qui regarde le corps, que de ce qui concerne l'eſprit & les mœurs. *Les voyages l'ont fait à la fatigue. il s'eſt fait à la fatigue dans les voyages. il eſt fait au chaud*

& au froid. ſe faire au bruit. ſe faire à tout. ce General a fait de bons Officiers. ce Regent a fait de bons eſcoliers. la frequentation du grand monde fait bien un jeune homme. les affaires ſont les hommes. cela luy a extrémement fait l'eſprit. il s'eſt extrémement fait depuis quelque temps. c'eſt un jeune homme qui ſe fera peu à peu. ſe faire aux manieres de quelqu'un. c'eſt un homme qu'il a fait à ſa mode, qu'il a fait à ſon badinage.

On dit prov. *Maiſon faite & femme à faire.*

On dit prov. & fig. *Faire le bec à quelqu'un*, pour dire, L'inſtruire de tout ce qu'il doit dire & reſpondre.

FAIRE, Se dit auſſi, Pour marquer le beſoin qu'on a d'une perſonne, d'une choſe; Et dans ce ſens il ſe joint tousjours avec le verbe Avoir. *Si vous n'avez que faire de ce livre-là preſtez-le moy. j'en ay à faire pour une heure. ce ſont des bagatelles dont je n'ay que faire. il n'a plus que faire de maiſtre. il n'a plus que faire d'eſtudier, il en ſçait aſſez. je n'ay que faire de vous preſentement, allez où vous voudrez.*

On dit auſſi, qu'*On n'a que faire d'une perſonne, d'une choſe*, non ſeulement pour faire entendre qu'on n'en a pas beſoin, qu'on ne s'en ſert point, mais auſſi pour marquer qu'on n'en fait nul cas. *Je n'ay que faire de luy ny de ſes viſites. j'ay bien à faire de luy.*

On ſe ſert auſſi de la meſme maniere de parler, pour faire connoiſtre qu'on deſapprouve quelque choſe, qu'on le trouve mauvais. *Je n'ay que faire de vos diſcours. je n'ay que faire d'en avoir la teſte rompuë. j'ay bien à faire de tout ce que vous dites. je n'ay que faire qu'il m'aille mettre dans ſes caquets, dans ſes diſcours.*

FAIRE, Se dit auſſi dans le ſens de S'occuper, d'employer le temps. *Que ferez-vous tantoſt? que faites-vous aujourd'huy? je n'ay rien à faire. que fait-il maintenant à la campagne? je ſuis en peine de ce qu'il peut faire tout le long du jour.* Quand on veut marquer qu'un homme eſt preſque tousjours appliqué à une meſme choſe, comme à l'eſtude, au jeu, &c. on dit, qu'*Il ne fait qu'eſtudier*, qu'*il ne fait que joüer.*

On dit auſſi, *Ne faire qu'aller & venir, ne faire que quereller, &c.* pour dire, Eſtre dans un mouvement continuel, quereller ſans ceſſe. *Ne faire qu'aller & venir*, Se dit auſſi, pour dire, Aller, & retourner auſſi-toſt ſur ſes pas, ſans perdre de temps. *Attendez-moy je ne fais qu'aller & venir.*

On dit, d'Une jeune perſonne, qui augmente tous les jours en taille & en beauté, qu'*Elle ne fait que croiſtre & embellir.* Et on dit, qu'*Un homme ne fait que de ſortir, ne fait que d'arriver*, pour dire, qu'Il y a tres-peu de temps qu'il eſt ſorti, qu'il eſt arrivé.

FAIRE, Se dit auſſi, De certaines fonctions de guerre, auſquelles on eſt actuellement occupé. *Faire ſentinelle. faire la garde. faire guet & garde. faire le guet. faire la reveuë d'une armée.*

On dit auſſi, qu'*Une armée a fait la reveuë*, pour dire, qu'Elle a paſſé en reveuë.

FAIRE, Se dit auſſi, Des differentes profeſſions qu'on embraſſe, & des differents emplois, des differents meſtiers qu'on exerce. *Faire profeſſion des armes. faire la profeſſion d'Avocat. faire profeſſion de la Medecine. faire la Medecine. faire ſa charge avec dignité. faire un meſtier. faire la cuiſine. faire l'office. il ne ſçait pas faire ſon meſtier. Faire profeſſion, & faire meſtier*, Se diſent encore dans d'autres ſens propres & figurez qui ſe verront aux mots de *Meſtier*, & de *Profeſſion.*

FAIRE, Signifie auſſi, Repreſenter, & il ſe dit, Des differents perſonnages que les Comediens repreſentent ſur le theatre. *Faire un perſonnage dans une Comedie. c'eſt un bon Acteur il fait bien ſon perſonnage. faire le Roy. faire l'Amant.* Et parce que les hommes qui veulent paroiſtre ce qu'ils ne ſont pas, ſont des eſpeces de Comediens qui repreſentent un perſonnage, on dit, d'Un homme qui veut paroiſtre Grand Seigneur & qui ne l'eſt pas, qui veut paroiſtre affligé & qui ne l'eſt pas, qui veut paroiſtre devot & qui ne l'eſt pas, qu'*Il fait le Grand Seigneur, qu'il fait l'affligé, qu'il fait le devot.*

Dans ce ſens, & dans celuy de Feindre, *Faire*, Se conſtruit avec quantité d'autres ſubſtantifs & avec pluſieurs adjectifs employez ſubſtantivement. *Faire l'homme de bien. faire l'homme d'importance. faire le bon compagnon. faire le chien couchant. un Renard qui fait le mort. les ennemis faiſoient mine d'en vouloir à une place. faire le ſçavant. faire l'habile. faire le capable. faire l'entendu. faire le ſuffiſant. faire le fin. faire le beau. faire le gueux. faire le malade.*

On dit, *Faire bonne mine à mauvais jeu*, pour dire, Faire ſemblant d'eſtre content quand on n'a pas lieu de l'eſtre.

On dit, *Faire ſemblant de . . .* pour dire, Feindre de. *Il faiſoit ſemblant de ne rien ſçavoir de la choſe.*

Quand les ſubſtantifs ou adjectifs ſubſtantifiez avec leſquels, *Faire*, ſe conſtruit, marquent quelque mauvaiſe qualité morale, comme *Beſte, ſot, impertinent, &c.* alors il ne ſignifie plus ſimplement, Repreſenter à deſſein de paroiſtre, mais, Agir de la meſme ſorte que . . . *Il fait la beſte. il fait le ſot. il fait l'impertinent. il fait le fanfaron. il fait le diable à quatre. un petit garçon qui fait le mutin, qui fait le badin. un homme qui fait l'emporté.*

En ce ſens on dit, d'Un homme qui ſe laiſſe emporter à faire des choſes d'eſclat qu'il ne devroit pas faire, qu'*Il fait des ſiennes.*

FAIRE, Signifie auſſi, Former, compoſer de la maniere que les parties ſervent à former, à compoſer un tout, & que diverſes choſes, diverſes quantitez ſervent à en former, à en compoſer une. *Deux & deux ſont quatre. toutes ces ſommes-là enſemble font celle de tant. tout cela fait nombre. deux lignes qui ſe coupent font un angle. tout cela enſemble fait un beau pays. toutes ces qualitez-là font un grand homme. les troupes qui faiſoient l'aile droite de l'armée. faire ſocieté. faire bande à part.*

FAIRE, Signifie auſſi, Rendre de telle ou telle qualité. *Faire un homme bienheureux. cela le fera bien aiſe. cela l'a fait beaucoup plus malade qu'il n'eſtoit. cela l'a fait ſage. ſe faire ſage aux deſpens d'autruy. faire tout égal. faire tout uni. ſe faire Moine. ſe faire Medecin. ſe faire Advocat. il s'eſt fait riche en ſi peu de temps.*

On dit prov. *L'occaſion fait le larron. faire d'une buze un eſprevier. faire d'une mouche un elephant. faire de cent ſols quatre livres, & de*

quatre livres rien. faire maiſon nette. ſe faire tout blanc de ſon eſpée.

FAIRE, Signifie auſſi, Publier, Reſpandre dans le public qu'une choſe eſt, en donner une certaine opinion. *On le faiſoit mort, mais il ſe porte bien. on le fait riche, mais il ne l'eſt pas. on luy fait dire des choſes auſquelles il n'a jamais penſé. on avoit raiſon de la faire belle, car elle l'eſt. on fait monter la perte des ennemis à tant. il y a quelques relations qui font la perte moindre. il ſe fait beaucoup plus malade qu'il ne l'eſt.*

On dit, *Faire ſçavoir*, pour dire, Apprendre. *Faites-moy ſçavoir de vos nouvelles.* Et, *Faire à ſçavoir*, terme de Formule, pour dire, Publier. *On fait à ſçavoir.*

FAIRE, Signifie auſſi, Cauſer, attirer, exciter, eſtre la cauſe, eſtre l'occaſion de quelque choſe. *Cela luy a fait de grands maux, de grandes douleurs. cela luy a fait une affaire dans le monde, luy a fait un procez, luy a fait une querelle, luy a fait beaucoup d'ennemis. il ne faut faire de la peine à perſonne. ſa langue luy a fait de meſchantes affaires. ce qu'on a dit de luy luy a fait tort. il s'eſt fait tort. il s'eſt fait prejudice à luy meſme. une femme qui a fait de grandes paſſions. faire peur. faire honte. faire pitié. faire envie. faire plaiſir. faire deplaiſir. faire du chagrin.*

FAIRE, Se joint auſſi dans un ſens à peu prés pareil avec la pluſpart des verbes Infinitifs. Et il ſe dit, De tout ce qui eſt la cauſe prochaine ou eſloignée de quelque choſe; de tout ce qui donne lieu, de tout ce qui donne occaſion à une choſe, à une action. *Un remede qui fait ſuer. l'opium fait dormir. cela l'a fait durer un peu plus long-temps. c'eſt ce qui le fait vivre. les remedes l'ont fait mourir. on luy a fait ſouffrir de grands maux. faire agir des perſonnes puiſſantes. faire dire à quelqu'un. faire baſtir. ſe faire peindre. ſa partie l'a fait condamner aux deſpens. ſon inſolence l'a fait diſgracier. faire marcher des troupes. faire battre monnoye. ſe faire aimer. ſe faire haïr. ſe faire dire une choſe deux fois.*

FAIRE, Signifie auſſi, Pouſſer au dehors, laiſſer aller, laiſſer eſcouler. *Faire de l'eau. faire du ſable. faire une pierre. un malade qui fait tout ſous luy.*

On dit auſſi, d'Un bateau & d'un vaiſſeau, qu'*Ils font eau*, pour dire, que L'eau y entre au travers du bois, ou par les fentes & les jointures.

FAIRE, En parlant d'argent, ou des autres choſes dont on a beſoin de ſe pourvoir, Signifie, Amaſſer, aſſembler, mettre enſemble. *Il taſche de vous faire quelque argent. voilà tout l'argent qu'il a pû faire, tout ce qu'il a pû faire d'argent. faire des proviſions. faire ſes proviſions.*

En ce meſme ſens on dit en termes de Marine. *Faire du bois. faire de l'eau. faire aiguade.* Ce dernier vieillit.

FAIRE, En parlant des Troupes & d'autres choſes de meſme nature, Signifie, Lever, mettre ſur pied. *Faire des Troupes. faire des Soldats. faire un Regiment. faire une Compagnie. faire des Recreuës. faire des Cavaliers. faire des Dragons. faire la maiſon d'un Prince, d'un grand Seigneur. ce Prince n'a pas encore fait ſa maiſon. cet Ambaſſadeur n'a pas encore fait ſon train, fait ſon equipage.*

FAIRE, En parlant de marchandiſes, ou d'autres choſes qu'on veut vendre, S'employe pour marquer le prix qu'on en demande. *Combien faites-vous cette eſtoffe-là? vous la faites trop cher. c'eſt une maiſon qu'on fait cinquante mille eſcus. il a un beau cheval qu'il fait cent piſtoles.*

Outre les differentes ſignifications & les differents emplois qu'on vient de marquer du verbe *Faire*, il a encore d'autres ſignifications, & d'autres emplois, ſuivant les mots avec leſquels il ſe conſtruit.

Il ſe joint avec divers ſubſtantifs, avec leſquels il forme des phraſes, qui peuvent ſe reſoudre par les verbes primitifs ou derivez, qui reſpondent à chacun de ces ſubſtantifs. Ainſi, *Faire don*, ſe reſout par Donner. *Faire offre*, par Offrir. *Faire honneur*, par Honorer. *Faire des careſſes*, par Careſſer. *Faire ſervice*, par Servir. *Faire commandement*, par Commander. *Faire defenſe*, par Defendre. *Faire des plaintes*, par Se plaindre. *Faire une grace*, par Gratifier. *Faire gloire*, par Se glorifier. *Faire ſejour*, par Sejourner. *Faire des allées & des venuës*, par Aller & venir: & ainſi d'une infinité d'autres, dont on ſe contentera de donner ici encore quelques exemples. *Faire vendange. faire la moiſſon. faire chemin. faire achat. faire deſpenſe. faire des reprimandes. faire une reſolution. faire un projet. faire la queſte. faire accueil. faire la grimace. faire parade. faire eſtime. faire lecture, &c.*

Il ſe joint auſſi avec divers autres ſubſtantifs, ſans que les phraſes qu'il ſert à former puiſſent ſe rendre par un verbe qui y reſponde. On en rapportera ici quelques-unes, ſans les expliquer, parce que l'explication, comme il a desjà eſté dit, s'en verra ſuffiſamment à chacun des mots dont elles ſont compoſées. *Faire bon. faire cas. faire luy. faire la loy. faire jouer les cartes. faire un lict. faire une main. faire ſa main. faire la vie. faire la deſbauche. faire bonne chere. faire flores. faire gras. faire maigre. faire diette. faire la meridienne. faire l'aumoſne. faire ſes devotions. faire ſes Paſques. faire face. faire place. ſe faire jour. faire la planche à quelqu'un. faire l'amour. faire ſa cour. faire divorce. faire un procés à quelqu'un. faire le procés à quelqu'un, luy faire ſon procés. faire quartier. faire des excuſes. faire des civilitez. faire une queuë à une affaire. faire bon viſage à quelqu'un. faire la pluye & le beau temps. faire ſon meſnage. une affaire qui fait grand bruit. dont on a fait grand bruit. ſi cela vous accommode, ne vous en faites point de faute. faire des armes. ſe faire de feſte. faire fortune. faire rage. faire ferme. faire teſte à quelqu'un. faire faillite. faire banqueroute. faire divorce. faire diligence. faire emplette. faire fonds. ſe faire fort pour quelqu'un.*

FAIRE, S'employe d'une maniere relative, avec la pluſpart des autres verbes; & alors il prend tousjours la qualité & la ſignification du verbe qui l'a precedé & auquel il ſe rapporte. Ainſi on dit, qu'*Un homme n'aime pas tant le jeu qu'il faiſoit*, pour dire, qu'il ne l'aime plus tant qu'il l'aimoit: qu'*Il danſe mieux qu'il n'a jamais fait*, pour dire, qu'il danſe mieux qu'il n'a jamais danſé: qu'*Il ſe ſoucie moins de bien qu'il n'auroit fait dans un autre temps*, pour dire, qu'Il s'en ſoucie moins qu'il ne s'en ſe-

roit ſoucié autrefois. Comme ces ſortes de phraſes ſont ordinaires, on croit qu'il ſuffit d'en avoir marqué ici des exemples dans chaque ſorte de verbe, actif, neutre, & neutre paſſif.

FAIRE, Se dit abſolument en parlant des jeux de cartes, où chacun donne les cartes à ſon tour; & de certains autres jeux, où chacun tour à tour eſt obligé de faire quelque choſe. *A qui eſt-ce à faire? c'eſt à vous à faire. je viens de faire.*

FAIRE, S'employe d'une maniere neutre, dans le ſens d'Agir, de Travailler. *Faire bien. faire mal. il a fait en cela comme vous auriez fait. il a fait tout de ſon mieux. il n'en veut faire qu'à ſa teſte. il fait du pis qu'il peut. faire à qui mieux mieux. je luy feray comme il me fera. il a tant fait, il a ſi bien fait qu'il en eſt venu à bout.*

On dit prov. qu'*Un homme a du ſçavoir faire*, pour dire, qu'Il a de l'habilité, & une grande pratique du monde & des affaires: qu'*Il y a fort à faire dans un ouvrage, dans une entrepriſe*, pour dire, qu'Il y a beaucoup à travailler, qu'on n'en viendra pas aiſément à bout. Et, *C'eſt à faire à cela*, pour dire, Au hazard de tout ce qui en pourra arriver. *C'eſt à faire a perdre. c'eſt à faire à eſtre mouillé. c'eſt à faire à arriver un peu plus tard.*

On dit, *Avoir à faire à quelqu'un*, pour dire, Avoir à luy parler, à l'entretenir de quelque choſe, à traiter de quelque choſe avec luy. *Je voudrois bien luy parler, j'ay à faire à luy.*

On dit, d'Un homme par maniere de menace, *Il aura à faire à moy, il verra à qui il aura à faire*, pour marquer, qu'on prendra ouvertement parti contre luy, & qu'on ne l'épargnera pas. Et, d'Un homme avec qui on a rompu & avec qui on ne veut plus avoir de commerce, *Il a fait à moy, il a fait avec moy.*

On dit, d'Une raiſon, d'une preuve qui fortifie, qui confirme ce qu'un homme a desja avancé, qu'*Elle fait pour luy*; & au contraire, qu'*Elle fait contre luy*, pour dire, qu'Elle luy eſt deſavantageuſe. *Ce que vous dites là fait pour moy. ce qui fait encore pour luy, c'eſt que... vous dites une choſe qui feroit contre vous.*

FAIRE, Se dit auſſi dans le neutre, pour ſignifier, Eſtre convenable, eſtre bien-ſeant. *Ces deux choſes ſont fort bien enſemble. l'or fait bien avec le verd. le bleu & le jaune ſont bien l'un avec l'autre. ce tableau-là ne fait pas bien où il eſt. il feroit mieux ailleurs.*

FAIRE, S'employe impersonnellement dans le neutre, Pour marquer la conſtitution du temps, de l'air. Ainſi on dit, qu'*Il fait nuit*, qu'*il fait jour*, qu'*il fait chaud*, qu'*il fait froid*, pour dire, qu'Il eſt nuit, qu'il eſt jour, que le temps eſt chaud, que le temps eſt froid, &c. *Il fait vent. il a fait tantoſt un grand coup de vent, un grand coup de tonnerre. il ne fait pas encore jour. il fait beau. il fait beau temps.*

Il s'employe auſſi impersonnellement, Pour marquer la nature, l'eſtat, la diſpoſition, les qualitez de certaines choſes. *Il fait dangereux ſe joüer à ſon maiſtre. il fait cher vivre en ce pays-là. il y fait bon vivre. il y fait bon. il n'y fait pas ſeur. il vous fait beau voir eſtre veſtu comme vous eſtes à voſtre âge. c'eſt une ceremonie qu'il fera beau voir.*

FAIRE, S'employe dans le neutre-paſſif; Et alors il ſignifie, Eſtre praticable, eſtre produit, formé, executé. Arriver, venir à eſtre. *Si c'eſt une choſe qui ſe puiſſe faire, je vous en auray obligation. ſi cela ſe peut faire j'en ſeray ravi. ces choſes-là ne ſe font pas aiſément. cela ne ſe fait qu'avec de grandes deſpenſes. tout ce qui ſe fait ne ſe fait que par la permiſſion de Dieu. les miracles qui ſe ſont faits en divers temps. ce traité-là s'eſt fait ſecrettement. on croit que le mariage ſe fera bien-toſt, ſi la paix ſe fait.*

Il ſignifie auſſi dans le neutre-paſſif, Devenir. *Des arbres qui commencent à ſe faire beaux. un enfant qui ſe fait grand. il s'eſt fait grand en tres-peu de temps. l'affaire ſe fait difficile de plus en plus. un homme qui ſe fait vieux. il me paroiſt que tu te fais vieux. nous nous faiſons vieux ſans nous en appercevoir.*

FAIRE, S'employe auſſi impersonnellement dans le neutre-paſſif; Et alors il ſe reſout par les verbes, Eſtre, arriver. Ainſi on dit, *Se peut-il faire que vous n'en ſçachiez rien?* pour dire, Eſt-il poſſible que. *Il ſe pourroit faire que*, pour dire, Il pourroit eſtre que, il pourroit arriver que. *Il ſe fait bien des choſes dont on ne peut pas rendre raiſon.*

On dit auſſi impersonnellement, *Il ſe fait tard, il ſe fait nuit*, pour dire, Le jour commence à manquer, à baiſſer; la nuit commence à venir.

FAIT, TE. participe paſſif. Il a les ſignifications de ſon verbe.

On dit prov. *Auſſi-toſt dit auſſi-toſt fait*, pour dire, que L'execution ſuit de prés la parole, la promeſſe, l'ordre. Et, *Cela vaut fait*, pour dire, qu'On peut compter ſur la choſe comme ſi elle eſtoit desja faite. On dit dans le meſme ſens, *Tenez cela pour fait. je tiens cela pour fait.*

On dit communément, *Eſt-ce fait?* pour demander Si une beſogne, ſi une affaire eſt achevée. Et, *C'eſt fait*, pour marquer qu'Elle l'eſt. Et on dit prov. *C'en eſt fait*, Quand on parle d'une affaire qui vient d'eſtre concluë, d'eſtre terminée, & d'une perſonne qui vient de mourir. *Il a conclu ſon marché, c'en eſt fait. il a perdu ſon procés, c'en eſt fait. il vient d'expirer, c'en eſt fait.*

On dit auſſi prov. *Ce qui eſt fait n'eſt pas à faire*, pour donner à entendre, que Quand on peut faire une choſe, il ne faut pas differer à un autre temps. Et, *Paris n'a pas eſté fait tout en un jour*, pour marquer qu'Il y a des choſes qu'on ne peut faire qu'avec beaucoup de temps.

On dit, d'Un homme, qui eſt dans un âge meur, que *C'eſt un homme fait*. Et d'Un jeune garçon qui commence à devenir grand, à devenir ſage, que *C'eſt desja un homme fait.*

On dit, d'Un homme beau, de belle taille & de bonne mine, que *C'eſt un homme fait à plaiſir, fait à peindre.* Et d'Un homme plus mal veſtu, plus negligé qu'à l'ordinaire, ou qui n'a pas ſi bon viſage qu'il a accouſtumé d'avoir, *Comme le voilà fait.* Et prov. d'Un homme mal veſtu & de mauvais air, qu'*il eſt fait comme il plaiſt à Dieu.*

On dit auſſi, d'Un homme ſingulier dans ſa conduite, dans ſes façons d'agir, que *C'eſt un homme fait à ſa maniere, à ſa mode.*

On dit, qu'*Un homme eſt bien fait & mal fait*, pour dire, qu'Il eſt bien formé, qu'il eſt mal formé, qu'il a bonne ou mauvaiſe mine. *Un homme bien fait & de bon air. un grand homme mal fait. un petit homme mal fait & mal baſti. une femme bien faite. une fille bien faite.*

On dit auſſi, d'Un cheval dans le meſme ſens, qu'*Il eſt bien fait*, qu'*il eſt mal fait dans ſa taille.* Et on dit, par quelque eſpece d'exageration, d'Un homme qu'on traite de ſot & d'impertinent, que *C'eſt un ſot bien fait, un impertinent bien fait*, pour dire, que C'eſt un ſot achevé, un impertinent achevé. Il n'eſt que du ſtyle familier.

On dit fig. *Avoir la teſte mal faite*, pour dire, Eſtre fou, extravagant, ſans jugement. Et en parlant d'une choſe dont un homme tire vanité, & qui ne luy eſt de nul avantage: on dit prov. & par ironie, que *Cela luy rend la jambe bien faite.*

FAISABLE. adj. de tout genre. Qui ſe peut faire, qui n'eſt pas impoſſible. *Cela eſt faiſable, n'eſt pas faiſable. il n'y a guere de choſes qui ne ſoient faiſables à qui les veut bien entreprendre.*

On dit auſſi, qu'*Une choſe eſt faiſable*, pour dire, qu'Il eſt permis de la faire, qu'on peut la faire avec juſtice, qu'elle ne repugne point à l'equité.

FAISAN. ſ. m. Eſpece de coq ſauvage qui ſe nourrit dans les bois. *Les premiers faiſans ſont venus des bords du Phaſe, qui eſt un fleuve de la Colchide. la chair de faiſan eſt fort delicate. coq faiſan.* On appelle, *Faiſande*, La femelle du faiſan. *Une poule faiſande.*

FAISANDEAU. ſ. m. Jeune faiſan. *Manger un faiſandeau.*

FAISANDER. v. n. p. Il ſe dit de la viande, de la volaille, du gibier, qu'on laiſſe mortifier pour luy faire acquerir comme un gouſt de faiſan, de venaiſon. *De la viande qui ſe faiſande trop. vous avez trop laiſſé faiſander ce chapon, cette poularde.*

FAISANDÉ, ÉE. participe.

FAISANDERIE. ſ. f. Lieu fermé où l'on eleve des faiſans. *Entrer dans une faiſanderie.*

FAISANDIER. ſ. m. Celui qui nourrit & eleve des faiſans.

FAISCEAU. ſ. m. Trouſſeau de certaines choſes liées enſemble. Il n'a guere d'uſage qu'en ces phraſes. *Faiſceau de piques. faiſceau de fleſches. faiſceau de monſquets. mettre les armes en faiſceau. allez mettre vos armes au faiſceau. faiſceau d'herbes.*

En parlant des anciens Romains, on appelle, *Faiſceaux*, Des trouſſeaux de verges liées enſemble avec une hache au milieu. *Les faiſceaux eſtoient la marque de la puiſſance des Magiſtrats. on portoit douze faiſceaux devant les Conſuls. les Proconſuls & les Preteurs n'avoient que ſix faiſceaux.*

FAISEUR. ſ. m. Ouvrier. Celuy qui fait quelque ouvrage. *Faiſeur de luths. faiſeuſe de colets. faiſeur de malles. faiſeur de claveſſins. faiſeuſe de mouches. faiſeur d'almanachs. cela eſt du bon faiſeur, de la bonne faiſeuſe.* Il ne ſe dit guere des ouvriers ou artiſans, dont la profeſſion, l'art, le meſtier a un nom particulier, comme Serrurier, Cordonnier, Eſperonnier, &c.

On dit par meſpris, d'Un Auteur, que *C'eſt un faiſeur de livres*; & d'Un homme qui aime ordinairement à dire des contes, que *C'eſt un faiſeur de contes.* Et on dit prov. que *Les grands diſeurs ne ſont pas les grands faiſeurs*, pour dire, que Ceux qui ſe vantent le plus, qui promettent le plus, ſont ordinairement ceux qui en font le moins.

FAISTE. ſ. m. Le comble d'un edifice. *Le faiſte d'un temple, d'une maiſon. le faiſte d'une cheminée.*

Il ſe dit auſſi, Du ſommet des arbres. *Le faiſte d'un arbre. monter au faiſte.*

On dit fig. *Le faiſte des grandeurs. le faiſte des honneurs. le faiſte de la gloire. le faiſte du bonheur. le faiſte de la fortune.*

FAISTIERE. ſ. f. Eſpece de tuile courbe, dont on couvre le faiſte d'un toict. *Il manque pluſieurs faiſtieres à ce toict.*

On appelle auſſi, *La faiſtiere d'une tente*, La perche qui eſt au haut de la tente & qui eſt miſe d'un bout à l'autre pour ſouſtenir la toile.

FAIT. ſ. m. Action, choſe faite, ce qu'on fait, ce qu'on a fait. *Chacun reſpond de ſon fait. il eſt garand de ſes faits & promeſſes. nul n'eſt garand du fait du Prince. c'eſt un fait ſingulier.*

On dit, *Les faits & les geſtes d'Alexandre, &c. les hauts faits. les beaux faits d'armes*, pour dire, Les exploits militaires.

On appelle, *Voyes de fait*, Les voyes de violence dont on uſe, ſans avoir recours à la Juſtice. *Il eſt defendu d'uſer de voyes de fait.*

On dit, *Prendre quelqu'un ſur le fait*, pour dire, Le ſurprendre dans le temps meſme d'une action qu'il veut cacher. *Les voleurs ont eſté pris ſur le fait. il ne vouloit pas qu'on ſceuſt qu'il travailloit à cet ouvrage, mais je l'ay ſurpris ſur le fait.*

On dit en termes de Palais, *Prendre le fait & cauſe de quelqu'un*, pour *quelqu'un*, ou, *Prendre fait & cauſe pour quelqu'un*, pour dire, Intervenir en cauſe pour luy. On le dit auſſi dans le diſcours ordinaire, pour dire, Prendre ſa deffenſe, ſon parti, ſa querelle. Et on dit, *Faire ſon propre fait des intereſts d'autruy*, pour dire, Souſtenir les interests d'autruy comme les ſiens propres.

FAIT, Signifie auſſi, Le cas & l'eſpece dont il s'agit, ſoit quand on raconte quelque choſe, ſoit quand on agite une queſtion. *Narrer bien un fait. les faits ſont bien rapportez dans cet hiſtorien. il y a bien des faits dans cet hiſtorien. demeurons dans le fait. ne nous écartons pas du fait. revenons au fait. il va droit au fait. on l'a interrogé ſur faits & articles. articuler faits nouveaux. moyens de fait & de droit. le fait eſt tel. voilà le fait. poſer le fait. deduire le fait. narrer le fait. le Rapporteur a poſé le fait. le Preſident a remis le fait. c'eſt une queſtion de fait*, qui eſt oppoſée à *Queſtion de droit.*

On dit, qu'*Une choſe eſt du fait de quelqu'un*, pour dire, qu'Il en eſt l'auteur. *Cela eſt de mon fait. cela eſt de voſtre fait. elle eſt groſſe de ſon fait.*

On dit, *Mettre en fait, poſer en fait*, pour dire, Avancer une propoſition qu'on ſouſtient eſtre veritable. *Je mets en fait que ces deux perſonnes . . . il met en fait qu'il n'y a point de vuide dans la nature.* Et on dit, *C'eſt un fait à part, c'eſt un autre fait*, pour dire, que C'eſt une autre choſe, une autre affaire.

Digitized by Google

On dit, qu'*Un homme eſt ſeur de ſon fait*, pour dire, qu'Il eſt ſeur de ce qu'il dit, de ce qu'il avance, de ce qu'il attend.

Et l'on dit, qu'*Un homme entend bien ſon fait*, pour dire, qu'Il eſt habile dans ce qui le regarde.

FAIT, Signifie encore, Ce qui eſt propre & convenable à quelqu'un. *Cette maiſon-là, cette Charge-là ſeroit bien le fait d'un tel. ce n'eſt pas mon fait. c'eſt juſtement voſtre fait. j'ay trouvé ſon fait.*

Il ſe dit auſſi, De la part qui appartient à quelqu'un dans un total. *Il faut leur donner à chacun leur fait, pour en diſpoſer comme ils voudront. on a partagé cette ſucceſſion, chacun a eu ſon fait. tenez, voilà voſtre fait. il a perdu, il a mangé tout ſon fait, tout ſon petit fait.*

On dit auſſi, *Donner le fait à quelqu'un, luy donner ſon fait*, pour dire, Se venger de luy, ou par quelque diſcours, ou par quelque violence. *Il me vouloit railler, mais je luy ay donné ſon fait. il attendit ſon ennemi avec un fuſil, & luy donna ſon fait.*

On dit auſſi, *Dire à quelqu'un ſon fait*, pour dire, Reſpondre vertement, avec force, luy dire ſes veritez.

DE FAIT. adv. En effet, certainement, veritablement. Il vieillit & n'a plus d'uſage que dans le ſtyle familier.

EN FAIT. adv. En matiere. *En fait de procés, de litterature, de Religion, &c.*

SI FAIT. adv. qui ſignifie, Excuſez-moy, pardonnez-moy. *Ne me connoiſſez-vous pas? Si fait je vous connois bien.* Il eſt du ſtyle familier.

TOUT-A-FAIT. adv. Entierement. *Il eſt dans un eſtat tout-à-fait deplorable. il eſt tout-à-fait ruiné.*

FAITARDISE. ſ. f. Faineantiſe, laſche pareſſe. *Il paſſe ſa vie dans une honteuſe faitardiſe.*

FAIX. ſ. m. Charge, fardeau, corps peſant qui porte ſur quelque choſe & qui la charge. *Les colomnes du periſtyle du Louvre portent un faix prodigieux. ce crocheteur ſuccombe ſous le faix dont ſes eſpaules ſont chargées.*

On dit fig. *Le faix des affaires, le faix du gouvernement. Il ſuccombe ſous le faix des affaires. c'eſt un Miniſtre tres-capable de ſupporter le faix du gouvernement.*

On dit auſſi, qu'*Un baſtiment a pris ſon faix*, pour dire, qu'Il s'eſt affaiſſé.

FAL

FALAISE. ſ. f. On appelle ainſi des rochers eſcarpez le long des bords de la mer. *Cette coſte eſt toute bordée de falaiſes. les falaiſes de Normandie.*

FALBALA. ſ. m. Bandes d'eſtoffe pliſſées & miſes pour ornement ſur les jupes & ſur les eſcharpes des femmes & ſur les meubles. *Jupe à falbala. eſcharpe à falbala. rideaux à falbala. couchette à falbala.*

FALLACE. ſ. f. Tromperie, fraude. *C'eſt un homme ſans fraude & ſans fallace.* Il eſt vieux.

On dit en terme de Logique. *La fallace d'un argument.*

FALLACIEUSEMENT. adv. *Avec fallace.* Il vieillit.

FALLACIEUX, EUSE. adjectif. Trompeur, frauduleux. *Eſprit fallacieux. argument fallacieux. ſerment fallacieux.* Il vieillit.

FALLOIR. v. n. Impersonnel. Eſtre de neceſſité, de devoir, d'obligation, de bienſeance. En ce ſens il n'a point d'uſage à l'infinitif. *Il faut faire telle choſe. il faut que je faſſe telle choſe. il falloit en ce temps-là y donner ordre. il a fallu le payer. il fallut en paſſer par là. il faudra le ſatisfaire. il faudroit s'en informer. penſez-vous qu'il faille croire tout ce qu'il dit?*

On dit communément, *C'eſt un faire il faut*, pour dire, C'eſt une neceſſité abſoluë. *Nous mourrons tous, c'eſt un faire il faut.*

On dit, qu'*Il faut quelque choſe à quelqu'un*, pour dire, qu'Il en a beſoin. *Il luy faut un habit. il luy falloit un cheval. que luy faut-il encore? il eſt toujours chagrin, on ne ſçait ce qu'il luy faut.*

Et on dit, En parlant à un Marchand, à un Ouvrier, *Combien vous faut-il, que vous faut-il pour voſtre marchandiſe, pour voſtre peine?* pour dire, Qu'eſt-on obligé de vous payer pour voſtre marchandiſe, pour voſtre peine? *Il dit qu'il luy faut tant, il demande plus qu'il ne luy faut.*

SI FAUT-IL. Façon de parler familiere, dont on ſe ſert, pour dire, Quoyqu'il en ſoit, il eſt de neceſſité abſoluë. *Si faut-il qu'il s'explique de façon ou d'autre. ſi faut-il en eſtre éclairci.* Il eſt du ſtyle familier.

FALLOIR, Se dit auſſi dans le ſens de manquer; Et alors il ne s'employe qu'avec la particule *En*, & le pronom de la troiſiéme perſonne. *Il s'en faut beaucoup que l'un ſoit du merite de l'autre. il s'en falloit peu qu'il n'euſt achevé. il s'en eſt peu fallu qu'il n'ait eſté tué. il ne s'en eſt preſque rien fallu. vous dites qu'il s'en faut tant que la ſomme entiere n'y ſoit, il ne peut pas s'en falloir tant.*

FALOT. ſ. m. Eſpece de grande lanterne que l'on porte ordinairement au bout d'un baſton. *Allumer un falot.*

On appelle *Falot*, Dans la Maiſon du Roy, des Princes, Un grand vaſe qu'on emplit de ſuif, de poix-reſine & d'autres matieres combuſtibles pour éclairer dans les cours.

FALOT, OTE. adj. Terme bas & populaire dont on ſe ſert pour ſignifier, Impertinent, ridicule, plaiſant, drole. *Cela eſt falot. cette avanture eſt falote. un conte bien falot.*

Il eſt auſſi ſubſt. *Il fait le falot. c'eſt un plaiſant falot.*

FALOURDE. ſ. f. Gros fagot de quatre ou cinq rondins de bois flotté, liez enſemble. *Une falourde. vendre des falourdes. acheter des falourdes.*

FALSIFICATEUR. ſ. m. Celuy qui falſifie. *C'eſt un falſificateur. il a eſté condamné comme un falſificateur de titres.*

FALSIFICATION. Action par laquelle on falſifie. *La falſification de cet acte eſt viſible.* Il ſignifie auſſi quelquefois la choſe falſifiée. *Vous trouverez-là une falſification manifeſte.*

FALSIFIER. v. a. Contrefaire quelque choſe, comme l'Eſcriture, le ſçeau, le cachet de quelqu'un avec deſſein de tromper. *Falſifier un ſein, un ſceau, un cachet, une promeſſe. falſifier un contract, une obligation. falſifier l'eſcriture. falſifier un texte, un paſſage.*

Il ſignifie auſſi, Alterer par un mauvais meſlange. *Falſifier les metaux. falſifier de la manne, du muſc. falſifier du bezoard. falſifier une eſtoffe. falſifier du vin.*

Digitized by Google

On dit, *Falſifier de la monnoye*, pour dire, L'alterer quant à la valeur interne.

FALSIFIÉ, ÉE. participe.

F A M

FAME ſ. f. Renommée. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe de pratique. *Reſtabli en ſa bonne fame & renommée.*

FAMELIQUE. adj. de tout genre. Qui eſt travaillé d'une faim extraordinaire, & preſque continuë. *Eſtomac famelique. homme famelique.* Il eſt auſſi ſubſt. *C'eſt un famelique.*

On dit, *Viſage famelique*, *mine famelique*, pour dire, Le viſage, la mine d'une perſonne qui eſt travaillée de la faim. Et *Table famelique*, pour dire, Une table où il n'y a pas dequoy raſſaſier ſa faim.

FAMEUX, EUSE. adj. v. Renommé, celebre, inſigne dans ſon genre. *Fameux Conquerant. fameux Eſcrivain. fameux Orateur. Hiſtorien fameux. fameux Aſtronome. Medecin fameux. fameuſe Univerſité. Ville fameuſe. ſiege fameux. bataille fameuſe. fameux voleur. fameux brigand. fameuſe Courtiſane. une mer fameuſe par cent naufrages.*

FAMILIARISER, SE FAMILIARISER. v. n. p. Se rendre familier. *Se familiariſer avec les plus grands Seigneurs. ſe familiariſer avec tout le monde.*

On dit auſſi abſolument, *Se familiariſer*, pour dire, Prendre des manieres trop familieres. *C'eſt un homme qui ſe familiariſe aiſément. il ſe familiariſe bien-toſt.*

On dit, d'Un homme qui s'eſt accouſtumé à ſupporter conſtamment la douleur, qu'*Il s'eſt familiariſé avec la douleur.*

On dit auſſi, d'Un homme, qu'*Il s'eſt familiariſé le ſtyle de Virgile, de Ciceron*, pour dire, Que le ſtyle de Virgile & de Ciceron luy eſt devenu familier & aiſé, qu'il ſe l'eſt rendu comme propre.

On dit pareillement, qu'*Un homme s'eſt familiariſé une Langue eſtrangere*, pour dire, qu'Il la parle, qu'il l'entend comme ſa langue naturelle. Et qu'*Il s'eſt familiariſé un Autheur*, pour dire, qu'Il l'entend ſans peine.

FAMILIARISÉ, ÉE. participe.

FAMILIARITE'. ſ. f. Privauté, maniere de vivre & de converſer familierement avec quelqu'un. *Il n'y a pas grande familiarité entre-eux. j'ay beaucoup de familiarité avec luy. il tient ſa gravité, il n'aime pas qu'on prenne trop de familiarité avec luy. prendre des familiaritez, des airs de familiarité. en uſer avec familiarité.*

On dit quelquefois en mauvaiſe part, qu'*Un homme a eu des familiaritez avec une femme.*

On dit prov. *La familiarité engendre le mépris.*

FAMILIER, ERE. adj. Qui a habitude particuliere avec quelqu'un, qui vit & converſe avec luy librement & ſans façon, ſans ceremonie, comme on a accouſtumé de vivre avec les gens de ſa famille. *Eſtre familier avec quelqu'un. ils vivent dans un commerce tres-familier. ſe rendre familier avec tout le monde. prendre un air familier. c'eſt un de ſes plus familiers amis. ils ſont familiers enſemble.*

On dit, qu'*Un homme prend des airs familiers, qu'il a des manieres familieres*, pour dire, qu'Il prend trop de liberté avec les gens qui ſont au deſſus de luy.

On appelle, *Diſcours familier*, *ſtyle familier*, Un diſcours, un ſtyle naturel & aiſé, tel que celuy dont on ſe ſert ordinairement dans la converſation entre honneſtes gens, & dans les lettres qu'on eſcrit à ſes amis. Et on dit, qu'*Un terme eſt familier*, pour dire, qu'Il n'eſt pas aſſez reſpectueux, eu égard aux perſonnes à qui, ou devant qui on parle. *Les termes d'affection & d'amitié, ſont des termes trop familiers à l'eſgard des perſonnes qui ſont au deſſus de nous.*

On appelle, *Epiſtres familieres*, Les Lettres que Ciceron a eſcrites à ſes plus familiers amis. Et on dit prov. d'Un homme qui ſe rend trop familier, qu'*Il eſt familier comme les Epiſtres de Ciceron.*

FAMILIER, Signifie auſſi, Qui eſt devenu facile par une grande habitude, par un long uſage. *Cela luy eſt familier. il n'a point de peine à faire telle choſe, elle luy eſt devenuë familiere. il s'eſt rendu cette Langue-là familiere comme ſa Langue maternelle.*

On appelle, *Eſprit familier*, Une ſorte d'eſprit, qu'on pretend qui s'adonne auprés d'un homme pour le ſervir. *L'Eſprit familier de Socrate. Froiſſard dit que Gaſton Phœbus Comte de Foix, avoit un Eſprit familier qui l'informoit de tout ce qui ſe paſſoit dans le monde.*

FAMILIER, ERE. ſubſt. Celuy qui en uſe d'une façon trop familiere. *Il fait un peu trop le familier avec ceux qui ſont au deſſus de luy.*

FAMILIEREMENT. adv. d'Une maniere familiere. *Vivre familierement avec quelqu'un. ils s'entretenoient familierement enſemble.*

FAMILLE. ſ. f. Collectif. Toutes les perſonnes d'un meſme ſang, comme Enfants, freres, neveux, &c. *C'eſt un homme qui aime ſa famille. c'eſt un bon pere de famille, qui vit bien avec ſa famille. il a une douzaine d'enfants, c'eſt une grande famille. diſner en famille. ce ſont des devoirs de famille.*

En ce ſens, Sous le nom de *Famille Royale*, On comprend les enfants & les petits enfants des Roys.

On appelle, *Fils de famille*, Un jeune homme qui vit ſous l'authorité de ſon pere & de ſa mere. *Il n'eſt pas ſeur de preſter aux fils de famille.*

On appelle, En terme de peinture, *La Sainte Famille*, Un tableau qui repreſente Noſtre-Seigneur, la Vierge, Saint Joſeph & Saint Jean. *Une Sainte Famille de Raphaël. une Sainte Famille du Pouſſin.*

FAMILLE, Signifie auſſi, Race, Maiſon. Et il ſe dit en ce ſens de ceux qui ſont de meſme ſang par les maſles. *Bonne famille. honneſte famille. famille riche, conſiderable, noble, ancienne. de quelle famille eſt-elle ? la ruine des familles, la conſervation des familles. il s'eſt allié dans une telle famille. il eſt de famille de robe. il eſt d'une famille bourgeoiſe.*

Il eſt à remarquer que quand on parle des grandes & anciennes Races de France & des Pays Eſtrangers, on ne ſe ſert pas ordinairement du mot de *Famille*, mais de celuy de *Maiſon* : Et qu'au contraire, quand on parle des anciens Grecs & Romains, on ſe ſert du mot de *Famille*. *la famille des Heraclides. la*

famille

famille des Scipions. la famille des Claudiens. la famille des Cesars.

FAMILLE, Se prend auſſi pour toutes les perſonnes qui vivent dans une meſme maiſon ſous un meſme Chef. Et en ce ſens il n'eſt guere en uſage que dans cette phraſe. *Chef de famille.*

FAMINE. ſ. f. Diſette publique, de pain & des autres choſes neceſſaires à la nourriture. *Il y eut une grande famine cette année-là. par un temps de famine. la famine eſt un des fleaux dont Dieu chaſtie les hommes. la famine ſe mit dans la ville. prendre une ville par famine.*

On dit prov. & fig. *Crier famine ſur un tas de bled*, pour dire, Se plaindre comme ſi on manquoit de tout, quoy qu'on ſoit dans l'abondance.

FAN

FANAGE. ſ. m. Action de faner l'herbe d'un pré fauché, & le ſalaire de ceux qui ſont employez à cette beſogne. *Il faut attendre le beau temps pour le fanage de ce pré. il en a tant couſté pour le fanage de ce pré.*

FANAL. ſ. m. Eſpece de groſſe lanterne dont les Vaiſſeaux ſe ſervent dans la navigation. *Mettre le fanal au grand maſt. il eſteignit ſon fanal pour cacher ſa route aux ennemis. la Reale de France porte trois fanaux à ſa poupe. le vaiſſeau Admiral porte tous ſes fanaux allumez la nuit, pour marquer la route au reſte de l'armée.*

FANAL, Se dit auſſi des feux que l'on allume ſur les tours à l'entrée des ports, & le long des plages maritimes, pour eſclairer pendant la nuit aux vaiſſeaux.

FANATIQUE. adj. de tout genre. Fou, extravagant, aliené d'eſprit; Qui croit avoir des apparitions, des inſpirations. Il ne ſe dit guere qu'en fait de Religion. *Les Illuminez, les Trembleurs ſont fanatiques. cet homme eſt fanatique.* Il eſt auſſi ſubſt. *C'eſt un Fanatique.*

FANATISME. ſ. m. Erreur du Fanatique. *C'eſt un vray Fanatiſme.*

On appelle auſſi, *Fanatiſme*, Un enteſtement outré & bizarre.

Il ſe dit auſſi, De la Secte des Fanatiques. *On a eu bien de la peine à eſteindre le Fanatiſme.*

FANER. v. a. Tourner & retourner l'herbe d'un pré fauché pour la faire ſecher. *Voilà un beau temps pour faner. faner l'herbe d'un pré.*

Il ſignifie auſſi, Fleſtrir. *Le grand haſle fane les fleurs.*

FANER, Eſt auſſi n. p. & ſignifie, Se fleſtrir, ſe ſecher. *L'herbe ne fait que ſe faner quand on la laiſſe trop long-temps ſur pied.*

On dit fig. d'Une femme dont la beauté commence à diminuer, qu'*Elle commence à ſe faner.*

FANÉ, ÉE. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe.

FANEUR, EUSE. ſ. m. & f. Qui fane les foins. *Payer les Faneurs, les Faneuſes.*

FANFARE. ſ. f. Sorte de bruit & d'air de Trompette, en ſigne de reſjouiſſance. *Sonner des fanfares. les barrieres ouvertes, les quadrilles coururent au bruit des fanfares.*

Il ſe dit fig. & dans le ſtyle familier, pour ſignifier Oſtentation, vaine parade. *C'eſt le plus vain homme de la terre, tout ſon fait n'eſt que fanfare. faire fanfare de quelque choſe.*

FANFARON. adj. Qui fait le brave, qui ſe vante de l'eſtre, & qui ne l'eſt pas. *Il n'eſt pas brave, il n'eſt que fanfaron. c'eſt l'homme du monde le plus fanfaron. il eſt timide & fanfaron.*

Il ſignifie auſſi, Qui vante trop, qui etaggere trop ſa bravoure, qui la veut trop faire paroiſtre. *Il eſt brave & fanfaron en meſme temps. on ne diſconvient pas qu'il ne ſoit brave, mais il eſt un peu trop fanfaron.*

Il ſe dit auſſi, De tout homme qui ſe vante trop en quelque choſe que ce ſoit, & qui veut paſſer pour plus qu'il n'eſt en effet. *Tout ce qu'il dit de ſes intrigues & de ſes galanteries, fait voir qu'il eſt extremement fanfaron. qu'il eſt un peu fanfaron.*

FANFARON, Eſt auſſi ſubſt. & ſignifie, Faux brave, poltron, qui fait le brave. *C'eſt un fanfaron, un des plus grands fanfarons du monde. ce n'eſt qu'un fanfaron.*

Il ſignifie auſſi, Celuy qui ſe vante au delà de la verité, ou de la bienſeance, qui promet par oſtentation plus qu'il ne peut tenir. *Il parle en fanfaron, comme un fanfaron. vous eſtes un grand fanfaron de parler de la ſorte. faire le fanfaron.*

FANFARONNADE. ſ. f. Rodomontade, vanterie en paroles. *Toutes ces menaces ne ſont que fanfaronnades. faire des fanfaronnades.*

FANFARONNERIE. ſ. f. Fanfaronnade. *Grande fanfaronnerie. faire une fanfaronnerie. ce n'eſt que fanfaronnerie que ſon fait. c'eſt pure fanfaronnerie.*

FANFRELUCHE. ſ. f. Terme bas & qui ſe dit par meſpris, en parlant d'un ornement vain, frivole & de peu de valeur.

FANGE. ſ. f. Bouë, bourbe. *Il eſtoit tombé dans la fange. il eſt tout couvert de fange.*

FANGEUX, EUSE. adj. Boueux, plein de fange. *Un chemin fangeux. un terrein tout fangeux.*

FANON. ſ. m. La peau qui pend ſous la gorge d'un taureau, d'un bœuf. *Le fanon d'un taureau. le fanon d'un bœuf gras.*

FANON, Se dit auſſi, Des barbes d'une Baleine, *Les fanons d'une Baleine.*

FANON, Signifie auſſi, Cet ornement de la largeur d'une Eſtole, que les Preſtres & les Diacres portent au bras, & qu'on appelle ordinairement un Manipule. *Le fanon doit eſtre de meſme eſtoffe que l'Eſtole.*

On appelle auſſi, *Fanons*, les deux pendants de la mitre des Eveſques.

FANTAISIE. ſ. f. L'imagination, la faculté imaginative de l'animal. En ce ſens il n'a d'uſage que dans le Dogmatique; & alors pluſieurs l'eſcrivent avec un Ph. ſuivant l'origine. *La phantaiſie eſt le receptacle des eſpeces.*

Il ſignifie auſſi generalement, Eſprit, penſée, idée. *Ceci m'eſt venu en fantaiſie. ne mettez pas cela dans voſtre fantaiſie. oſtez cela de voſtre fantaiſie. avoir quelque choſe en la fantaiſie. s'imprimer quelque choſe dans la fantaiſie. il a en fantaiſie d'aller voyager. il a en fantaiſie qu'il ſe porteroit mieux s'il changeoit d'air.*

Il ſignifie auſſi, Humeur, envie, deſir, vo-

lonté. *Vivre à ſa fantaiſie. faire à ſa fantaiſie. il m'a pris fantaiſie de faire cela. il m'a pris une fantaiſie. il m'a pris en fantaiſie, &c.*

Il ſignifie auſſi, Opinion, ſentiment, gouſt. *Chacun en parle & en juge ſelon ſa fantaiſie, à ſa fantaiſie. cela eſt executé à ma fantaiſie. il travaille bien, il eſcrit bien à ma fantaiſie. cela eſt tout-à-fait à ma fantaiſie. ſelon ma fantaiſie.*

Il ſe prend auſſi pour Caprice, boutade, bizarrerie. *Il a fait cela par fantaiſie & non pas par raiſon. quelle fantaiſie vous a pris? il a des fantaiſies ridicules. quelle fantaiſie luy eſt montée à la teſte?*

On appelle prov. *Fantaiſies muſquées*, Des envies, des penſées bizarres & capricieuſes.

FANTAISIE, Se dit auſſi, pour ſignifier Une choſe inventée à plaiſir, & dans laquelle on a pluſtoſt ſuivi le caprice que les regles de l'Art. *Une fantaiſie de Peintre. une fantaiſie de Poete, de Muſicien, de joueur de lut.*

Et en ce ſens on dit d'Un Peintre, qu'*Il peint de fantaiſie*, pour dire, qu'Il peint ſans avoir de modele qu'il ſe propoſe à imiter. Et en ce meſme ſens on dit, *Un portrait de fantaiſie*, pour dire, Un portrait qui eſt de pure imagination, & ſans avoir eſté pris ſur le naturel.

FANTASQUE. adj. de tout genre. Capricieux, ſujet à des fantaiſies, à des caprices. *Homme fantaſque. eſprit fantaſque. humeur fantaſque. la mule eſt un animal fantaſque. il eſt fantaſque comme une mule.*

Il ſignifie auſſi, Bizarre, extraordinaire dans ſon genre. *Opinion fantaſque. ouvrage fantaſque. deciſion fantaſque. habit fantaſque.*

FANTASQUEMENT. adv. d'Une maniere fantaſque & bizarre. *Il s'habille fantaſquement.*

FANTASSIN. ſ. m. Soldat à pied, ſoldat d'une Compagnie d'Infanterie. *Un pauvre fantaſſin.*

FANTASTIQUE. adj. de tout genre. Chimerique. *Deſſein fantaſtique. projets fantaſtiques.*

Il ſignifie auſſi, Qui n'a que l'apparence, & non pas l'eſtre veritable. *Un corps fantaſtique. on dit que les Demons prennent quelquefois des corps fantaſtiques.*

FANTOSME. ſ. m. Spectre, vaine image qu'on voit, ou qu'on croit voir. *Fantoſme hideux, eſpouventable, affreux. vain fantoſme. il luy apparut un fantoſme.*

Il ſignifie auſſi, Chimere qu'on ſe forme dans l'eſprit. *Cet homme ſe forme des fantoſmes pour les combattre. vos ſoupçons ſont mal fondez, oſtez-vous ces fantoſmes-là de l'eſprit.*

On dit prov. d'Un homme maigre, deffait & deffiguré, que *C'eſt un vray fantoſme, qu'on le prendroit pour un fantoſme.* Et on dit fig. qu'*Une perſonne, qu'une choſe n'eſt plus que le fantoſme de ce qu'elle eſtoit, de ce qu'elle devroit eſtre*, pour dire, qu'Elle n'en a plus que l'apparence. *Ce Prince n'a nul pouvoir, ce n'eſt qu'un fantoſme de Prince. aprés la bataille de Pharſale, la Republique Romaine ne fut plus qu'un fantoſme.*

FANTOSMES, au pluriel & dans le ſtyle dogmatique, ſe prend pour Les images, les eſpeces qui ſe forment dans l'imagination, ou qui reſtent des choſes qu'on a veuës. *Il ne luy reſte que des fantoſmes de tout ce qu'il a veu.*

FAO

FAON. ſ. m. (On prononce FAN.) Le petit d'une biche ou d'un chevreüil. *Un faon de biche. un faon de chevreüil.* Quand on dit *Faon*, abſolument, c'eſt un faon de biche.

FAONNER. v. n. Il ſe dit des biches, des femelles des chevreüils, qui mettent bas leur fruit ou leur faon. On prononce *Fanner*. *Cette biche a faonné.*

FAQ

FAQUIN. ſ. m. Terme de meſpris & d'injure, qui ſe dit, d'Un homme de neant, d'un homme qui fait des actions indignes d'un honneſte homme. *C'eſt un faquin. ce n'eſt qu'un faquin. c'eſt un meſtier de faquin. faquin fieffé.*

FAQUIN, Se dit auſſi, De la figure d'un homme de bois, contre lequel on courroit autrefois avec une lance pour s'exercer. *Courre le faquin. rompre contre le faquin. rompre un faquin. brider le faquin.*

FAR

FARCE. ſ. f. Meſlange de diverſes viandes, ou ſeulement d'herbes, d'œufs & d'ingredients, hachez menu & aſſaiſonnez, & qu'on met dans le corps de quelques animaux, ou dans quelque autre viande. *Faire une farce à un oiſon, à un cochon de lait. farce de haut gouſt. farce eſpicée, ſalée. des œufs à la farce. farce de poiſſon.*

FARCE. ſ. f. Eſpece de petite Comedie plaiſante & bouffonne, qui ſe joüe ordinairement aprés une piece de theatre plus ſerieuſe. *Plaiſante farce. farce nouvelle. vieille farce. la Comedie eſtoit bonne, mais la farce ne valoit rien. joüer une farce. faire une farce. joueur de farces.* Preſentement on dit plus ordinairement, *La petite piece*, au lieu de *Farce*.

Il ſe dit fig. De toutes les actions qui ont quelque choſe de plaiſant & de ridicule. *C'eſt une farce que cela. c'eſt une vraye farce. il nous a donné la farce.*

On dit fig. & prov. *Tirez le rideau, la farce eſt joüée*, pour dire, C'en eſt fait; Et cela ſe dit ordinairement par ironie, ou de la mort de quelque perſonne conſiderable, ou de la fin d'une affaire, qui a attiré l'attention du public.

FARCER. v. n. Plaiſanter, bouffonner. *Il ne fait que farcer. il ſemble qu'il ſoit né pour farcer.*

FARCEUR. ſ. m. Terme de meſpris qui ſe dit au propre d'un Comedien qui joüe la farce; Et figurément d'un autre homme qui fait des bouffonneries. *C'eſt un mauvais farceur, un farceur perpetuel.*

FARCIN. ſ. m. Sorte de gale, de rogne qui vient aux chevaux, aux mulets. *Un cheval qui a le farcin. qui a pris, qui a gagné le farcin. cela donne, cela fait venir le farcin aux chevaux. des boutons de farcin. bruſler le farcin. le feu eſt un bon remede pour le farcin, pour guerir le farcin.*

FARCINEUX, EUSE. adj. Qui a le farcin. *Cheval farcineux. jument farcineuſe. mule farcineuſe.*

Digitized by Google

FARCIR. v. a. Remplir de farce. *Farcir des poulets, des pigeons. farcir une poitrine de veau. farcir une carpe.*

On dit fig. *Se farcir l'eſtomac. farcir ſon eſtomac de viandes*, pour dire, Se remplir l'eſtomac de beaucoup de viandes.

On dit auſſi fig. *Farcir un Livre de Grec & de Latin. farcir un diſcours, un plaidoyer de citations, de paſſages.* Et en ce ſens, *Farcir*, ſe prend touſjours en mauvaiſe part.

FARCI, IE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Des œufs farcis. cochon farci. carpe farcie. cet homme eſt tout farci de Grec & de Latin. un eſcrit tout farci d'injures.*

FARD. ſ. m. Compoſition artificielle qu'on met ſur le viſage, pour faire paroiſtre le teint plus beau, pour rendre la peau plus belle. *Fard luiſant. le fard gaſte le teint à la longue. elle met du fard. elle a deux doigts de fard ſur le viſage.*

Il ſe dit fig. Des faux ornemens en matiere d'Eloquence. *Il y a plus de fard que de veritable eloquence dans ſa harangue. ſon ſtyle eſt rempli de fard.*

FARD, Signifie auſſi fig. Deguiſement, feinte, diſſimulation. *C'eſt un homme ſans fard. parlez-moy ſans fard. tout ſon procedé n'eſt que fard.*

FARDEAU. ſ. m. Faix, charge. *Peſant fardeau. lourd fardeau. porter un fardeau. ſe charger d'un fardeau. ſe deſcharger d'un fardeau. mettre bas un fardeau. avoir un peſant fardeau ſur les eſpaules. elle eſt preſte d'accoucher, elle ſe delivrera bientoſt de ſon fardeau.*

Il ſe dit fig. Des grands Emplois qui ſont accompagnez de pluſieurs obligations, & qui demandent beaucoup de ſoin & de travail d'eſprit & de corps pour s'en bien acquiter. *C'eſt un grand fardeau qu'une Couronne. l'Epiſcopat eſt un fardeau redoutable à un Chreſtien. On luy a donné l'adminiſtration de tout, c'eſt un fardeau trop peſant pour luy.*

FARDER. v. a. Mettre du fard. *Une femme qui ſe farde. ſe farder le viſage.*

Il ſignifie auſſi fig. Donner à une choſe un faux luſtre qui en cache les defauts. *Farder un drap. farder une eſtoffe. farder ſa marchandiſe.*

On dit auſſi fig. *Farder ſon diſcours. farder ſon langage*, pour dire, Remplir ſon diſcours, ſon langage de faux ornements d'eloquence.

On dit de meſme, *farder une penſée.*

FARDÉ, ÉE. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Femme fardée. viſage fardé. marchandiſe fardée. diſcours fardé.*

On dit prov. *Temps pommelé & femme fardée ne ſont pas de longue durée.*

FARFADET. ſ. m. Eſpece d'eſprit folet, de lutin, qui ne fait que joüer & badiner. *On pretend qu'il revient des Farfadets dans cette maiſon.*

On appelle fig. *Farfadet*, Un homme frivole, un eſprit de bagatelle.

FARFOUILLER. v. n. Foüiller dans quelque choſe avec deſordre, & en broüillant. *Il a mis tous mes papiers en deſordre, en farfoüillant dans mon armoire.* Il eſt du ſtyle familier.

FARIBOLE. ſ. f. Il n'a guere d'uſage qu'au pluriel, & ſignifie, Choſes frivoles & vaines. *Vous nous contez-là des fariboles. ce ſont des fariboles.*

FARINE. ſ. f. Grain moulu, reduit en poudre. *Farine de froment, de ſegle, d'orge, de feves. farine blutée. fleur de farine. groſſe farine. un moulin qui fait de belle farine.*

On appelle prov. & fig. *Gens de meſme farine*, Des gens qui ſont ſujets à meſmes vices, ou qui ſont de meſme cabale.

FARINEUX, EUSE. Qui eſt blanc de farine. *Du pain farineux par deſſous. l'habit d'un Meuſnier eſt ordinairement tout farineux.*

On appelle, *Chaſtaignes farineuſes*, Des chaſtaignes qui s'en vont preſque tout en farine quand elles ſont boüillies.

FARINEUX, Se dit auſſi, De certaines choſes dont il ſort une eſpece de pouſſiere blanche ſemblable à de la farine. *Dartre farineuſe. avoir la peau farineuſe.*

FARINIER. ſ. m. Marchand de farine. *Ce Meunier a la chalandiſe des Fariniers.*

FAROUCHE. adj. de tout genre. Sauvage, qui n'eſt point apprivoiſé, qui s'eſpouvante & s'enfuit quand on l'approche. *Animal farouche. beſte farouche. apprivoiſer une beſte farouche.* En ce ſens il ne ſe dit que des beſtes.

Il ſe dit fig. Des perſonnes, & ſignifie, Rude & peu traitable. *Naturel farouche, humeur farouche. eſprit farouche. homme farouche. femme farouche. fille farouche. peuples farouches.*

On dit auſſi, *Mine farouche. air farouche. œil farouche. regard farouche.*

F A S

FASCE. ſ. f. Terme de Blaſon. On appelle ainſi une des pieces honorables de l'Eſcu qui en occupe le milieu d'un coſté à l'autre, qui eſt faite comme une eſpece de Reigle, & qui a de largeur le tiers de la largeur de l'Eſcu. *Porter d'azur à la faſce d'or, à la faſce d'argent.*

FASCER. v. a. Terme de Blazon, qui n'a guere d'uſage qu'au participe *Faſcé*, Qui ſe dit d'un Eſcu traverſé de pluſieurs faſces egales en largeur & en nombre. *Il porte faſcé d'azur & d'argent.*

FASCHER. v. a. Mettre en colere. *Il ne faut faſcher perſonne. c'eſt un homme qu'il eſt dangereux de faſcher.*

Il ſignifie auſſi, Cauſer du deplaiſir. *Sa mort m'a extremement faſché.*

Il eſt auſſi neutre paſſif & ſignifie, Se mettre en colere. *Je me ſuis faſché contre luy. ne vous faſchez pas.*

Il ſe dit auſſi à l'impersonnel. *Il me faſche. il luy faſche, &c.* pour dire, Je ſuis chagrin, je ſuis affligé, il eſt chagrin, il eſt affligé de, &c. *Il me faſche bien, il me faſche fort de vous quitter. il luy faſcheroit fort de perdre ſa Charge. il luy faſche d'attendre.* Il vieillit.

FASCHÉ, ÉE. participe.

FASCHERIE. ſ. f. v. Deplaiſir, chagrin, regret. *Il n'y a rien qui faſſe tant vieillir que le chagrin & la faſcherie. cauſer de la faſcherie. avoir de la faſcherie. il eſt mort de faſcherie.*

FASCHEUX, EUSE. adj. Qui cauſe de la faſcherie, qui donne du chagrin, qui incommode. *Faſcheux accident. faſcheuſe nouvelle. mal faſcheux. faſcheuſe condition. il eſt dans un faſcheux eſtat. vous eſtes faſcheux de nous eſtre venu troubler. c'eſt une choſe faſcheuſe que d'avoir affaire à des gens qui n'entendent pas raiſon.*

Il ſignifie auſſi, Penible, difficile, mal aiſé.

Chemin faſcheux. montée faſcheuſe. paſſage faſcheux.

Il ſignifie auſſi, Mal-aiſé à contenter, bizarre, peu traitable. *Cet homme-là eſt faſcheux. c'eſt un faſcheux perſonnage. on ne ſçait comment vivre avec luy, c'eſt un eſprit faſcheux, un naturel faſcheux. humeur faſcheuſe. il eſt faſcheux dans ſon domeſtique.*

On dit impersonnellement, *Il eſt faſcheux*, pour dire, C'eſt une choſe faſcheuſe. *Il eſt faſcheux d'eſtre trompé.*

FASCHEUX, ſe met quelquefois ſubſtantivement, & alors il ſignifie, Homme incommode, importun, ennuyeux. *C'eſt un faſcheux. je haïs les faſcheux.*

FASCINAGE. ſ. m. Ouvrage fait avec des faſcines.

FASCINATION. ſ. f. v. Enſorcelement, eſpece de charme qui fait qu'on ne voit pas les choſes telles qu'elles ſont. *L'enteſtement qu'elle a pour luy tient de la faſcination.*

FASCINE. ſ. f. Gros fagot de branchages, dont on ſe ſert pour combler des foſſez, accommoder des mauvais chemins, & aider à faire des batteries pour le canon, & pour d'autres ouvrages ſemblables. *On commanda des faſcines à toute la Cavalerie. on envoya des ſoldats jetter des faſcines dans le foſſé, porter des faſcines. accommoder de mauvais chemins avec des faſcines.*

FASCINER. v. a. Enſorceler par une ſorte de charme, qui fait qu'on ne voit pas les choſes comme elles ſont. *Il croit qu'on l'a faſciné.*

Il ſignifie fig. Charmer, eſbloüir par un faux eſclat, impoſer par une belle apparence. *L'amour faſcine les yeux. on ſe laiſſe faſciner par les vanitez, par les grandeurs du monde.*

FASCINÉ, ÉE. participe.

FASTE. ſ. m. ſans pluriel. Vaine oſtentation, affectation de paroiſtre avec eſclat. *Faire les choſes avec faſte. aimer le faſte. haïr le faſte. c'eſt un homme ſans faſte. il paroiſt un grand faſte dans ſes actions, dans ſes paroles. il eſt plein de faſte. c'eſt un homme de faſte. il donne tout au faſte.*

FASTES. ſ. m. pluriel. On appelle ainſi, Les Tables ou livres du Calendrier des anciens Romains. *Les Romains marquoient dans leurs faſtes les jours de leurs Feſtes, de leurs aſſemblées publiques, de leurs jeux. les jours malheureux eſtoient marquez dans les faſtes.*

On appelle, *Faſtes Conſulaires*, Les Tables où les noms de tous les Conſuls eſtoient marquez dans leur ordre.

On appelle fig. & dans le ſtyle ſouſtenu, *Faſtes*, Les regiſtres publics, contenant de grandes & memorables actions. Dans ce ſens on appelle le Martyrologe, *Les faſtes ſacrez de l'Egliſe.*

FASTIDIEUX, EUSE. adj. Ennuyeux dans ſes diſcours & dans ſes manieres. *C'eſt un homme faſtidieux. humeur faſtidieuſe.*

FASTUEUSEMENT. adv. Avec faſte. *Il marche faſtueuſement.*

FASTUEUX, EUSE. adj. Plein de faſte & d'oſtentation. *Un homme faſtueux. nation faſtueuſe. titre faſtueux. train, equipage faſtueux.*

FAT

FAT. adj. ſans feminin. Impertinent, ſans jugement, plein de complaiſance pour luy-meſme. *Cet homme eſt bien fat.* Il ſe met plus ordinairement au ſubſtantif. *C'eſt un grand fat. un vray fat. avoir affaire à un fat. il parle, il reſpond en fat.*

FATAL, ALE. adj. Qui porte avec ſoy une deſtinée inevitable. *Le cheveu fatal de Niſus. le dard fatal de Cephale. le tiſon fatal de Meleagre. loy fatale. decret fatal. arreſt fatal. quand l'heure fatale eſt arrivée.*

Il ſignifie auſſi, Qui entraiſne avec ſoy quelque ſuite d'evenements importants. Qui decide de quelque choſe en bien ou en mal. *Ils ont laiſſé perdre ce moment fatal.*

Il ſignifie auſſi, Funeſte. Qui produit de grands malheurs, qui a des ſuites malheureuſes. *Ambition fatale. l'amour fatal en regne. la bataille de Pharſale fut fatale à la Republique Romaine. le nom des Scipions eſtoit fatal à l'Afrique.*

FATALEMENT. adv. Par fatalité, par une deſtinée inevitable. *Les Poëtes diſent qu'Hercule eſtoit fatalement ſoumis aux ordres d'Euryſthée.*

Il ſignifie auſſi, Par un malheur extraordinaire. *Il arriva fatalement que...*

FATALITE'. ſ. f. Deſtinée inevitable. *Par une certaine fatalité. il y a de la fatalité. il y a quelque fatalité en cela. une eſtrange fatalité. il ſemble qu'il y ait quelque fatalité à cela.*

FATIDIQUE. adj. de tout genre. Qui declare ce que les Deſtins ont ordonné. *Le vol fatidique des oiſeaux. le trepied fatidique. les choſnes fatidiques de la foreſt de Dodone.* Il n'eſt guere en uſage que dans la Poëſie ſublime.

FATIGANT, ANTE. adj. v. Qui donne de la fatigue. *Ce travail eſt trop fatigant. exercice bien fatigant. une journée bien fatigante. la poſte eſt bien fatigante.*

Il ſignifie auſſi, Ennuyeux. *Compagnie fatigante. converſation fatigante. lecture fatigante. c'eſt un homme bien fatigant. des diſcours fatigants. il n'y a rien de ſi fatigant.*

FATIGUE. ſ. f. Travail penible & capable de laſſer. *La fatigue du chemin. les fatigues de la guerre. endurer, ſouffrir, ſupporter la fatigue. ſe faire à la fatigue. s'endurcir à la fatigue. une longue contention d'eſprit eſt d'une grande fatigue.*

On dit, qu'*Un homme eſt homme de fatigue*, pour dire, qu'Il eſt capable de reſiſter à la fatigue. Et dans ce meſme ſens on dit, *Un cheval de fatigue. un manteau de fatigue. un habit de fatigue.*

On dit auſſi, qu'*Un homme ne peut ſupporter la fatigue du carroſſe, la fatigue du cheval*, pour dire, qu'Il ne peut ſupporter la fatigue cauſée par le mouvement du carroſſe, du cheval.

FATIGUE, Signifie auſſi, Laſſitude cauſée par le travail. *Il eſt malade, il n'en peut plus de fatigue.*

FATIGUER. v. a. Donner de la fatigue, de la peine. *Fatiguer l'ennemi. la lecture fatigue la veuë. vous me fatiguez les oreilles avec vos cautes. ſe fatiguer trop.*

Il ſignifie fig. Importuner. *Il fatigue tout le monde du recit de ſes avantures. il fatigue ſes Juges par des ſollicitations continuelles.*

FATIGUER, Eſt auſſi neutre, & ſignifie, Se donner de la fatigue. *Il fatigue trop. il a un corps propre pour fatiguer.*

FATIGUÉ, ÉE. participe.

FATRAS. ſ. m. Terme qui ſe dit par meſpris, d'Un amas confus de choſes qu'on regarde comme frivoles & inutiles. *Un fatras de livres, de papiers, d'eſcritures.*

On dit fig. *Un fatras de paroles. ce livre eſt plein de fatras. ce n'eſt que du fatras. s'amuſer à des fatras.*

FATUITE'. ſ. f. Impertinence, ſottiſe. *N'admirez-vous pas la fatuité de cet homme? il a dit une grande fatuité. quelle fatuité!*

FAU

FAUCHAGE. ſ. m. L'action de faucher, la peine de faucher. *Payer tant pour le fauchage des prez.*

FAUCHE. ſ. f. Action de faucher. *La fauche approche. la fauche a eſté excellente.*

FAUCHER. v. a. Couper avec la faulx. *Faucher de l'avoine, de l'orge. faucher les foins. faucher les prez.*

On dit fig. que *La Mort fauche tout*, que *le Temps fauche tout*, pour dire, que La Mort & le Temps deſtruiſent tout.

FAUCHÉ, ÉE. participe.

FAUCHET. ſ. m. Eſpece de rateau avec des dents de bois, qui ſert aux faneurs à amaſſer l'herbe fauchée & fanée, & aux batteurs en grange pour ſeparer la paille battuë d'avec le bled.

FAUCHEUR. ſ. m. L'ouvrier qui fauche, qui coupe les foins, les avoines. *Mettre les faucheurs dans un pré.*

FAUCHEUR, Se dit auſſi, d'Une eſpece d'araignée qui a le corps tres petit, & les jambes fort grandes. *Ce n'eſt pas une araignée, ce n'eſt qu'un faucheur.*

FAUCILLE. ſ. f. Inſtrument dont on ſe ſert pour ſcier les bleds; & qui conſiſte en une lame d'acier courbée en demi cercle, qui a de petites dents, & qui eſt emmanchée dans une poignée de bois. *Les moiſſonneurs ont desjà la faucille à la main. il eſt temps de mettre la faucille dans la moiſſon.*

On dit prov. & par ironie, d'Une choſe tortuë, qu'*Elle eſt droite comme une faucille.* Et on dit fig. *Mettre la faucille dans la moiſſon d'autruy*, pour dire, Entreprendre ſur le meſtier, ſur les fonctions d'autruy.

FAUCON. ſ. m. Oiſeau de proye, l'un des plus nobles entre les oiſeaux de leurre. *Faucon pelerin, gentil, niais, hagard. faucon de paſſage. tiercelet de faucon. faire d'un faucon.*

FAUCONNEAU. ſ. m. Petite piece d'artillerie. *Coup de fauconneau. bale de fauconneau. tirer un fauconneau.*

FAUCONNERIE. ſ. f. Art de dreſſer & de gouverner les faucons, & toutes ſortes d'oiſeaux de proye. *Entendre bien la fauconnerie.*

Il ſignifie auſſi, La chaſſe avec l'oiſeau de proye, la volerie haute & baſſe. *La fauconnerie & la venerie ſont d'une grande deſpenſe. aimer la fauconnerie. s'addonner à la fauconnerie. les charges de la fauconnerie. officier de la fauconnerie.*

Il ſignifie auſſi, Le lieu où ſont les oiſeaux de proye. *Il eſt logé auprés de la fauconnerie du Roy.*

FAUCONNIER. ſ. m. Celuy qui dreſſe & gouverne les oiſeaux de proye, & qui les fait voler. *Bon fauconnier. des gants de fauconnier.*

On dit, *Monter à cheval en fauconnier*, pour dire, Monter du coſté droit, du pied droit, comme font les fauconniers, parce qu'ils tiennent l'oiſeau ſur le poing gauche.

On appelle *Grand Fauconnier*, L'Officier qui a autorité ſur tous les fauconniers & officiers de la fauconnerie.

FAUCONNIERE. ſ. f. Eſpece de ſac ou de gibeciere, dont les fauconniers ſe ſervent pour porter les menuës hardes dont ils ont beſoin.

Il ſe dit auſſi, De toute ſorte de gibecieres ſeparées en deux, que l'on met à l'arçon de la ſelle, pour porter de menuës hardes.

FAVEUR. ſ. f. Grace, bienfait, marque d'amitié, de bienveillance. *Grande faveur. faveur ſignalée, extraordinaire, ſinguliere. je vous ſupplie de me faire une faveur. faites-moy la faveur de . . . combler de faveurs. recevoir une faveur. il tient à faveur que vous veniez loger chez luy. il tient cela à faveur. c'eſt une faveur que je n'oublieray jamais. ce ſont des faveurs du Ciel.*

FAVEUR, Se dit auſſi, Des marques d'amour qu'une femme donne à un homme. *Il y a long temps qu'il en eſt amoureux ſans en avoir jamais pu obtenir la moindre faveur. porter des faveurs de ſa maiſtreſſe.*

En ce ſens on dit, *Les dernieres faveurs*, pour dire, Les plus grandes marques d'amour qu'une femme puiſſe donner à un homme.

FAVEUR, Se dit auſſi, De la bienveillance, des bonnes graces du Prince, du Public, d'un Superieur. *Gagner la faveur du Prince. briguer la faveur du Peuple. la faveur des Grands eſt une choſe fort inconſtante.*

Il ſe dit, De la bienveillance que le Prince a pour quelqu'un. *Le Prince luy donne tous les jours des marques de ſa faveur.*

Il ſe dit auſſi, Du credit, du pouvoir qu'on a auprés d'un Prince dont on eſt aimé. *Sa faveur eſt grande auprés du Prince. ſa faveur diminuë. ſa faveur augmente tous les jours. il eſt en faveur. du temps de ſa faveur.*

Il ſe dit auſſi abſolument, pour dire, Ceux qui ſont en faveur. *Des gens attachez à la faveur, devoüez à la faveur.*

FAVEUR, Se prend auſſi dans le ſens de Recommandation, & credit auprés d'une perſonne puiſſante. *Trouver faveur auprés de quelqu'un.*

On dit, *Lettres de faveur*, pour dire, Lettres de recommandation.

FAVEUR, Se dit auſſi par oppoſition à Rigueur de Juſtice. *Les Juges luy ont fait faveur. il ne demande point faveur, mais juſtice. c'eſt une cauſe de faveur.*

On dit, qu'Un Juge eſt *Un Juge de faveur*, pour dire, qu'Il juge contre la juſtice dans la veuë d'obliger quelqu'un. Et on dit dans le meſme ſens, *Juger par faveur.*

On dit, *En faveur de, &c.* pour dire, En conſideration d'une choſe paſſée, en veuë d'une choſe à venir. *On luy a pardonné en faveur des belles actions qu'il avoit faites. il a declaré un tel ſon heritier en faveur de ce mariage.*

Il ſignifie auſſi, A l'avantage, au profit. *Il a fait ſon teſtament, il a teſté en faveur d'un tel. ce Prince a fait de grandes choſes en faveur des arts & des ciences.*

Digitized by Google

On dit, *A la faveur de, &c.* pour dire, Par le moyen, par l'aide de... *Il a paſſé la riviere à la faveur du canon. il s'eſt ſauvé à la faveur de la nuit. il fit paſſer ſon bagage à la faveur de celuy de l'Ambaſſadeur. ce qu'il y a de mauvais dans cette piece a paſſé à la faveur des belles choſes qui y ſont.*

FAUNE. ſ. m. Un des Dieux champeſtres des Romains. *On faiſoit des ſacrifices à Faune. les Faunes & les Satyres.*

FAVORABLE. adj. de tout genre. Propice, avantageux, tel qu'on deſire pour la fin qu'on ſe propoſe. Il ſe dit des perſonnes & des choſes. *Soyez-moy favorable. il a eu tout le monde favorable. avoir la fortune favorable. il a eu une audience favorable. avoir un temps favorable, le temps favorable. avoir le vent favorable. auſpices favorables. occaſion favorable. evenement favorable.*

FAVORABLE, Se dit auſſi, De certaines choſes qui meritent d'eſtre exceptées de la rigueur de la Loy. *C'eſt un fils qui a tué un homme en voulant defendre ſon pere, le cas eſt favorable. ſa cauſe eſt toute favorable.*

On appelle, *Bleſſure favorable*, Une bleſſure qui n'eſt point dangereuſe: Et, *Coup favorable*, Un coup d'arme offenſive, qui ne bleſſe point, ou qui ne bleſſe que fort legerement.

FAVORABLEMENT. adv. D'une maniere favorable. *Ils vous ont traité, ils vous ont receu favorablement. on l'a eſcouté favorablement. juger favorablement de quelqu'un. interpreter favorablement quelque choſe.*

FAVORI, FAVORITE. ſubſt. Celuy ou celle qui tient le premier rang dans la faveur, dans les bonnes graces d'un Roy, d'un grand Prince, d'une grande Reine, d'une grande Princeſſe. *Le favori d'un Roy, d'un Souverain. un ſage favori. un favori inſolent. on la regardoit comme la favorite de la Reine. ce Roy avoit pluſieurs favoris.*

On dit fig. & en ſtyle Poëtique, *Les favoris de la fortune. les favoris des Muſes. les favoris d'Apollon.*

FAVORI, ITE. adj. Qui plaiſt plus que toute autre choſe du meſme genre. Il n'a guere d'uſage à l'adj que dans les phraſes ſuivantes, & qu'en parlant de certaines choſes qu'on prefere à d'autres. *Il ſe ſert touſjours de ce mot-là, c'eſt ſon mot favori. Horace eſt ſon Autheur favori. l'ironie eſtoit la figure favorite de Socrate. elle aime le bleu, c'eſt ſa couleur favorite. paſſion favorite.*

FAVORISER. v. a. Faire faveur, traiter favorablement. *Il m'a favoriſé en tout ce qu'il a peu. un bon Juge ne favoriſe jamais une partie au prejudice de l'autre. il eſt favoriſé du Prince, favoriſé des Dames.*

Il ſe dit auſſi, De tout ce qui eſt conforme à nos ſouhaits, & qui ſeconde nos deſſeins, nos deſirs. *Le temps nous a favoriſez. le vent nous a bien favoriſez. ſi le Ciel, ſi la fortune nous favoriſe. tout favoriſe nos vœux.*

FAVORISÉ, ÉE. part. Il a les ſignif. de ſon verbe.

FAUSSAIRE. ſ. m. Celuy qui fait une fauſſeté. *C'eſt un fauſſaire. il eſt reconnu pour fauſſaire.*

FAUSSEMENT. adv. Contre la verité. *Il ſouſtient fauſſement une telle choſe. eſtre accuſé fauſſement.*

FAUSSER. v. a. Faire plier, faire courber un corps ſolide, en ſorte qu'il ne ſe redreſſe point. *Fauſſer une lame. fauſſer un canon d'arquebuſe. fauſſer une regle de cuivre.*

On dit, *Fauſſer une cuiraſſe*, pour dire, L'enfoncer, ſans la percer tout-à-fait. *Fauſſer une ſerrure*, pour dire, En gaſter les reſſorts par quelque effort. Et, *Fauſſer une clef*, pour dire, La forcer enſorte qu'elle ne puiſſe plus ouvrir.

FAUSSER, Signifie auſſi, Faire devenir faux. En ce ſens il ne ſe dit guere que dans les phraſes ſuivantes. *Fauſſer ſa foy. fauſſer ſa parole. fauſſer ſon ſerment. fauſſer ſa promeſſe.* Ce qui vaut autant que ſi on diſoit, Violer ſa parole, manquer à ſa foy, à ſa promeſſe, &c.

On dit, *Fauſſer compagnie*, pour dire, Se derober d'une compagnie, ou Manquer à s'y trouver aprés l'avoir promis. *Vous nous avez bien fauſſé compagnie.*

FAUSSÉ, ÉE. participe.

FAUSSET. ſ. m. Voix qui contrefait le deſſus en Muſique, comme qui diroit, Un faux deſſus, un deſſus qui n'eſt pas naturel. *Chanter le fauſſet. avoir un meſchant fauſſet. un petit fauſſet. il a une voix de fauſſet.*

FAUSSET, Signifie auſſi, Une petite brochette de bois, ſervant à boucher le trou que l'on fait à un tonneau, pour gouſter le vin, ou quelque autre liqueur qui eſt dedans. *Mettre un fauſſet. mettre le fauſſet. tirer du vin au fauſſet.*

FAUSSETE'. ſ. f. Qualité d'une choſe fauſſe; ce qui rend une choſe fauſſe. *La fauſſeté des allegations. la fauſſeté du compte. fauſſeté d'eſcriture, de date, &c. c'eſt une fauſſeté manifeſte. la fauſſeté de cette nouvelle a eſté reconnuë.*

FAUSSETÉ, Signifie auſſi, Choſe fauſſe. *Il m'a dit une fauſſeté. c'eſt une fauſſeté. accuſé, prevenu, atteint, & convaincu de fauſſeté. une fauſſeté verifiée, reconnuë. faire une fauſſeté. une hiſtoire pleine de fauſſetez.*

FAUSSETÉ, Signifie auſſi, Hypocriſie, malignité cachée. *On a reconnu une grande fauſſeté dans cet homme-là, dans ſon procedé.*

FAUTE. ſ. f. Manquement contre le devoir, contre la loy. *Faute legere, remiſſible, pardonnable. grande faute. lourde faute. faire une faute. commettre une faute. Dieu luy pardonne ſes fautes. toutes fautes ſont perſonnelles. rejetter la faute ſur un autre. il ne luy en faut pas donner, attribuer, imputer la faute. la faute n'en eſt pas à cet homme-là. ce n'eſt pas à luy qu'en eſt la faute. ce n'eſt pas ſa faute. ce n'eſt pas par ſa faute que la choſe eſt arrivée. faute conſiderable. tomber en faute. retomber dans la meſme faute. faute ſur faute.*

Il ſignifie auſſi, Manquement contre les regles de quelque Art. *Il y a bien des fautes à ce baſtiment, à cet ouvrage. faute groſſiere. faute irreparable. faute d'impreſſion. faute de Grammaire, d'orthographe. fautes contre la vray-ſemblance dans les pieces de theatre. compoſer ſans faute. une faute de jugement, contre le jugement. à la guerre il n'y a point de petites fautes. ce Politique a fait une grande faute.*

On dit prov. *Les fautes ſont pour les joüeurs*, pour dire, que C'eſt aux joüeurs à porter la peine des fautes qu'ils font dans le jeu.

FAUTE, Signifie auſſi, Manquement, imperfection en quelque ouvrage. *Il y a bien des fautes en cette toile, en cette broderie.*

FAUTE, au jeu de paume, Se dit, Quand celuy qui ſert ne touche pas le premier toict. *Deux fautes valent quinze.*

Il ſignifie encore, Manque, diſette *Vous n'aurez pas faute de gens qui vous le demanderont. on craignoit d'avoir faute de ſoldats, de matelots. on eut faute de bled. faute d'argent.*

On dit prov. *Ne vous faites pas faute de cela*, pour dire, Ne l'eſpargnez pas.

On dit, d'Un homme, *S'il arrivoit faute, s'il venoit faute de luy*, pour dire, S'il venoit à mourir. Et on dit en ſtyle de Pratique, *Vous n'y ſerez faute*, pour dire, Vous aurez ſoin de n'y pas manquer.

FAUTE, dans le meſme ſens de Manque & de diſette, s'employe adv. tantoſt avec une prépoſition & tantoſt ſans prépoſition. *Il n'a pu avoir cette charge faute d'argent. il eſt mort faute de ſecours, faute d'aliment, faute de manger. à faute de luy rendre foy & hommage, il ſera ſaiſir le bien. faute par luy de fournir des titres, il perdra ſes droits.*

SANS FAUTE. Façon de parler adv. Immanquablement, ſans faillir. *J'y ſeray demain ſans faute. je m'y rendray, je m'y trouveray ſans faute.*

FAUTEUIL. ſ. m. Grande chaiſe à bras. *Fauteüil de velours. fauteüil de damas. on luy preſenta un fauteuil. approchez un fauteüil.*

FAUTEUR. ſ. m. Qui favoriſe, qui appuye un parti, une opinion. Il ne ſe dit guere qu'en mauvaiſe part. *Fauteur de rebelles. fauteur d'heretiques. on l'a condamné luy, ſes fauteurs & adherents.*

FAUTRICE. ſ. f. *Fautrice d'hereſie.*

FAUTIF, IVE. adj. Sujet à faillir, à manquer. Il ſe dit des perſonnes & des choſes. *Il n'y a rien de ſi fautif que l'homme. une horloge fautive.*

Il ſignifie auſſi, Plein de fautes; & alors il ne ſe dit que des choſes. *Impreſſion fautive. la table du livre eſt fautive.*

FAUVE. adj. de tout genre. Qui tire ſur le roux. *Poil fauve. relié en veau fauve.*

On appelle, Les Cerfs, Daims, Biches & Chevreüils, *Beſtes fauves. Chaſſer aux beſtes fauves. les beſtes fauves ravagent tous les bleds d'autour de la foreſt.*

FAUVE, Eſt auſſi un ſubſt. collectif, dont on ſe ſert pour ſignifier, Beſtes fauves. *Il y a du fauve en cette foreſt.* Il ſe dit à la difference des autres beſtes noires ou rouſſes, comme les Sangliers & les Renards; & il n'a d'uſage qu'au ſingulier.

FAUVETTE. ſ. f. Petit oiſeau de plumage tirant ſur le fauve, qui chante agreablement. *Un nid de fauvettes. fauvette à teſte noire.*

FAUX. ſ. f. Inſtrument dont on ſe ſert pour couper l'herbe des prez, les avoines; & qui conſiſte en une grande lame d'acier large de trois doigts ou environ un peu courbée & emmanchée au bout d'un long baſton. *Faux tranchante. emmancher une faux. faux emmanchée à rebours. rebattre une faux. aiguiſer une faux. ces avoines ſont meures, il eſt temps d'y mettre la faux. autrefois on ſe ſervoit à la guerre de chariots armez de faux. Les Poëtes & les Peintres repreſentent le Temps & la Mort avec une faux.* Quelques-uns eſcrivent FAULX, avec une L.

FAUX, AUSSE. adj. Qui n'eſt pas veritable, qui eſt contraire à la verité, à la regle. *Cela eſt faux. il n'y a rien de ſi faux, de plus faux. choſe fauſſe. fauſſe nouvelle. faux advis. de faux rapports. fauſſe doctrine. fauſſe maxime. faux ſerments. fauſſe hiſtoire. fauſſe allegation. fauſſe imagination. faux bruit. faux raiſonnement. faux argument. fauſſe conſequence. faux teſmoin. faux teſmoignage. faux prophete.*

On appelle, *Faux employ*, L'employ d'une ſomme portée en deſpenſe, quoyque la deſpenſe n'en ait point eſté faite.

Il ſignifie auſſi, Qui eſt ſuppoſé, ou alteré, contre la bonne foy. *Faux contract. fauſſe promeſſe. fauſſe obligation. piece d'eſcriture fauſſe. fauſſe aſſignation. faux acte. faux titre. fauſſe quittance. faux teſtament. faux ſeing. fauſſe datte. faux article. faux employ. un faux ordre. une fauſſe route. il pretend cela à faux titre. faux poids. fauſſe meſure. faux coin. fauſſe monnoye. faux monnoyeur. piece de monnoye fauſſe. piſtole fauſſe.*

On appelle, *Faux ſel*, Du ſel qui n'eſt pas pris dans les greniers du Roy, & qui ſe debite en fraude.

On dit, *A fauſſes enſeignes*, pour dire, En ſe ſervant de marques ſuppoſées. Et, *Un faux expoſé*, & en termes de Pratique, *Un faux donner à entendre contre la verité*, pour dire, Une choſe expoſée contre la verité, donnée à entendre contre la verité.

FAUX, Signifie auſſi, Qui eſt feint & contrefait, *Faux cheveux. fauſſe barbe. faux viſage. fauſſe porte. fauſſe feneſtre. pierre fauſſe. faux diamant. faux rubis. faux or. faux argent. fauſſe vertu. fauſſe modeſtie. fauſſe humilité.*

On dit, *Une fauſſe honte*, pour dire, Une mauvaiſe honte, une honte déraiſonnable.

FAUX, Se dit auſſi, Des choſes qui ne ſont pas telles qu'elles doivent eſtre dans leur genre. *Fauſſe galanterie. faux brave. fauſſe pointe. fauſſe eloquence. fauſſe raillerie. fauſſe complaiſance. penſée fauſſe.*

On appelle fig. Dans les ouvrages d'eſprit, *Faux brillant*, Des penſées qui ont quelque eſclat, & qui n'ont ni juſteſſe ni ſolidité. *Tout cet ouvrage eſt plein de faux brillants.*

FAUX, Signifie auſſi, Qui n'eſt pas de la façon qu'il doit eſtre, ou qu'il a accouſtumé d'eſtre, ou que l'on voudroit qu'il fuſt. Et c'eſt dans ce ſens qu'on dit, *Faux bond. faux pas. fauſſe demarche.*

On dit fig. *Faire faux bond à ſon honneur*, pour dire, Faire quelque choſe contre l'honneur.

On dit, qu'*Un baſtiment eſt fait à fauſſe equerre*, pour dire, Que l'angle que font deux murs n'eſt pas droit.

FAUX, Se prend auſſi pour Infidelle. *Faux frere. faux ami.*

On dit fig. en ce ſens, d'Une perſonne à qui il ne faut pas ſe fier, que *C'eſt une fauſſe lame, une fauſſe piece.*

On dit, d'Un homme vain, & qui veut paroiſtre ce qu'il n'eſt pas, que *C'eſt un homme faux:* Et d'un homme qui n'a pas de juſteſſe dans l'eſprit, qu'*Il a l'eſprit faux. que c'eſt un eſprit faux.*

FAUX, Signifie auſſi, Meſchant, malin. *Faux vilain. faux pendard. faux coquin. fauſſe beſte. fauſſe peſte.* Il eſt du ſtyle familier.

FAUX, S'employe auſſi, pour Irregulier: Ainſi

Digitized by Google

on appelle, *Armes fausses*, Des Armoiries faites contre les regles, & *Faux pli*, Un pli qui se trouve à un habit, ou à une estoffe, & qui n'y doit pas estre.

Il se prend aussi pour, Discordant. *Faux accord. faux ton.*

On appelle, *Fausse corde*, Une corde qui n'est pas montée du ton qu'il faut, & *Corde fausse*, Une corde qui ne peut jamais s'accorder avec une autre.

FAUX, Se dit encore en divers autres sens, selon les divers substantifs avec lesquels il se joint. Ainsi on appelle, *Faux germe*, La matiere informe provenant d'une conception defectueuse. *Fausse couche*, Une couche qui n'est pas à terme. *Fausse pleuresie*, Une pleuresie qui n'est causée que par ventilation & l'inflammation des parties voisines de la pleure. *Faux fourreau*, Un fourreau dont on couvre le vray fourreau d'une espée. *Fausses manches*, Des manches qu'on met pardessus d'autres. *Faux bourdon*, Une sorte de chant où l'on chante en partie, note contre note. *Faux frais*, Les frais d'un procés qui n'entrent point en taxe; & generalement toutes les petites despenses, outre les despenses principales. *Faux fuyant*, Un endroit destourné, escarté par où on peut s'en aller sans estre veu. Et au figuré, on le dit pour une defaite, pour un echapatoire. *Faux jour*, Une lueur, une lumiere qui ne tombe sur les objets que par un endroit qui est ordinairement pratiqué exprés pour cela; Et on dit, qu'*Un tableau est en un faux jour*, quand il n'est pas en son jour & en lieu pour estre bien veu.

FAUX, Se dit encore en diverses autres significations. Ainsi *Fausse porte*, outre la signification de porte feinte, se dit dans une maison, d'une petite porte par laquelle on ne passe pas ordinairement.

On appelle aussi *Fausse porte* dans une place de guerre, Une porte destinée pour faire des sorties, ou recevoir du secours en cas de siege. *Fausse braye*, Une enveloppe de maçonnerie, ou de palissade, au pied des Courtines & des Bastions d'une place de guerre, & à hauteur seulement de parapet. *Fausse attaque*, Une attaque faite pour derober à l'Ennemi la connoissance de la veritable, & pour l'obliger à diviser ses forces. Et, *Fausse alarme*, Une alarme donnée pour inquieter & fatiguer les Ennemis. *Fausse alarme*, Se dit aussi fig. d'Une crainte, d'une frayeur, sans fondement, sans sujet.

On appelle, *Fausse clef*, Une clef qu'on garde furtivement pour en faire un mauvais usage. *On l'a trouvé saisi d'une fausse clef.*

On appelle fig. *Faux fuyant*, Une fausse defense. *Ce n'est là qu'un faux fuyant.*

On dit en terme de marine, *Faire fausse route*, pour dire, Tenir pendant quelque temps une route differente de celle du lieu où on a dessein d'aller, pour dérober la connoissance de son dessein, sur tout aux Ennemis, Et, *Faire faux feu*, pour dire, Allumer des fanaux la nuit pour tromper les Ennemis, & leur dérober la connoissance du dessein qu'on a.

FAUX FEU, Se dit aussi, En parlant d'une arme à feu, lorsque l'amorce prend, & que l'arme ne tire pas.

FAUX. s. m. Chose fausse. *Discerner le vray d'avec le faux.*

On dit, En termes de Pratique, *Arguer une piece de faux, s'inscrire en faux*, pour dire, Soustenir qu'une piece produite au procés est fausse, & s'obliger à le prouver.

FAUX, S'employe aussi adv. *Raisonner faux. Exposer faux. jurer faux. dater faux. chanter faux, &c.*

A FAUX. adv. Injustement. *Accuser à faux.*

On dit, *Aller à faux en quelque endroit*, pour dire, Manquer d'y trouver ce qu'on cherche. *Si vous y allez à cette heure-là vous le trouverez, ne craignez point d'y aller à faux.* Et on dit, qu'*Une poutre, qu'une pierre dans un bastiment porte à faux*, pour dire, qu'Elle ne porte pas à plomb sur ce qui la doit soustenir.

On dit aussi au fig. qu'*Un raisonnement porte à faux*, pour dire, qu'Il est fondé sur une chose qu'on suppose vraye, & qui ne l'est pas. *Il croit que ce raisonnement est solide, mais il porte à faux.*

FAUXBOURG. s. m. La partie d'une ville qui est au delà de ses portes & de son enceinte, ou les bastiments qui sont sur les avenuës de la ville. *On a enfermé les fauxbourgs dans la ville. il a livré la ville & les fauxbourgs.*

On dit prov. d'Une grande multitude, d'un grand concours de monde, qu'*On y voit là la ville & les fauxbourgs. il avoit assemblé la ville & les fauxbourgs.*

FAUXFILER, ou FAUFILER. v. a. Faire une fausse couture à longs points, & en attendant qu'on en fasse une autre à demeure. *On n'a fait que fauxfiler ces habits pour l'essayer.*

On dit fig. *Se fauxfiler avec quelqu'un. estre fauxfilé avec quelqu'un*, pour dire, Se lier avec quelqu'un d'amitié, d'interest, de plaisir, &c. *Il est fauxfilé avec les plus honnestes gens de la ville, avec les Courtisans. il est fauxfilé avec tous les beaux esprits. il est fauxfilé avec les coupe-jarrets, avec les filles de joye. il s'est fauxfilé avec tel & telle.*

FAUXSAUNAGE. s. m. Vente, debit de faux sel. *On l'a puni pour le fauxsaunage, pour avoir fait le fauxsaunage.*

FAUXSAUNIER. s. m. Celuy qui vend, qui debite du faux sel. *On chastie les fauxsaunier.*

FAUX-SEMBLANT. s. m. Apparence trompeuse. *Il m'a trahi sous un faux-semblant d'amitié.*

FAY

FAYENCE. s. f. Sorte de poterie de terre vernissée, ordinairement à fond blanc. *Un service de fayence. un pot de fayence. il y a de la fayence de plusieurs couleurs.*

FAYENCIER, IERE. adv. Marchand, ou Marchande qui vend de la fayence. *Riche Fayencier. Fayencier bien fourni.*

FEA

FEAL. adj. m. Vieux mot qui signifie Fidelle, & qui est en usage dans les Lettres Royaux. *A nos amés & Feaux, &c.*

On dit aussi, *C'est son Feal. c'est mon Feal*, pour dire, C'est son fidelle amy, C'est mon fidelle amy, son intime. Il est du stile familier.

FEB

FEBRICITANT. adj. Qui a la fievre. Il ſe dit particulierement de ceux qui ont des fievres intermittentes, ou qui n'ont qu'une fievre lente. *Un homme febricitant.* Il eſt auſſi ſubſt. *C'eſt un pauvre febricitant.*

FEBRIFUGE. ſ. m. Remede qui chaſſe la fievre. *Le Quinquina eſt un grand febrifuge, paſſe pour un excellent febrifuge.*

FEC

FECALE. adj. f. Il ne ſe dit guere que dans cette phraſe, *Matiere fecale*, pour ſignifier, Les gros excrements de l'homme.

FECES. ſ. f. plur. Terme de Chymie & de Medecine, Le marc, la lie qui reſtent dans l'alembic, aprés la diſtillation. *Jetter les feces qui ſont demeurées dans l'alembic.*

FECOND, ONDE. adj. Qui produit beaucoup par voye de generation. Il ſe dit proprement des femmes, & des femelles des animaux. *Les femmes d'un tel pays ſont fort fecondes. les poiſſons ſont fort feconds.*

Il ſignifie auſſi, Fertile, abondant. *Une terre feconde. un terroir fecond. une ſource feconde & qui donne de l'eau abondamment.*

On dit, *La chaleur feconde. la lumiere feconde du Soleil*, pour marquer, que La chaleur du Soleil contribuë extremement à toutes les productions de la terre.

On dit fig. *Avoir l'eſprit fecond*, pour dire, Avoir un eſprit qui produit aiſément. Et, *Avoir la veine feconde*, pour dire, Avoir une grande facilité à faire des vers. Et on dit auſſi fig. *Un ſujet fecond, une matiere feconde*, pour dire, Un ſujet, une matiere qui fournit beaucoup.

FECONDITE'. ſ. f. Qualité par laquelle une choſe eſt feconde, ſoit dans le propre, ſoit dans le figuré. *La fecondité des animaux. la fecondité de la terre. la fecondité d'un eſprit. la fecondité d'un ſujet, d'une matiere.*

FEE

FE'E. ſ. f. C'eſtoit autrefois, ſelon l'opinion du peuple, Une eſpece de Nymphe enchantereſſe, qui avoit le don de predire l'avenir, & de faire beaucoup de choſes au deſſus de la nature. *La Fée Alcine. les enfants aiment les contes des Fées.*

On dit, De certaines choſes parfaitement bien faites, & où il paroiſt du merveilleux, qu'*Il ſemble qu'elles ayent eſté faites par les Fées.*

FE'ER. v. a. Vieux mot qui ſe diſoit autrefois en parlant de certains enchantements qu'on attribuoit aux Fées. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe priſe des vieux contes des Fées. *Je vous Fée & refée.*

Fée, ée. part. *Les vieux Romans diſent que Ferragus eſtoit Fé, que les armes de Manbrun eſtoient Fées.*

FE'ERIE. ſ. f. L'art des Fées. *Il fut tranſporté à Babylone par art de Féerie.* Quelques-uns eſcrivent encore, *Faerie.*

FEI

FEINDRE. v. a. Simuler, ſe ſervir d'une fauſſe apparence pour tromper, faire ſemblant. *Feindre une maladie. feindre une entrepriſe. feindre de la joye. en feignant d'aller à la chaſſe il ſe ſauva. feindre d'eſtre gay. feindre d'eſtre triſte. feindre d'eſtre en colere. ſçavoir feindre. avoir l'art de feindre.*

Il ſignifie auſſi, Inventer, controuver. *Il feint des choſes qui ne ſont pas vray-ſemblables. ce Poëte a feint des Heros qui n'ont jamais eſté. feindre des caracteres qui ne ſont pas vray-ſemblables.*

FEINDRE. v. n. Heſiter à faire quelque choſe, en faire difficulté. En ce ſens il ne ſe dit guere qu'avec la negative. *Je ne feindray point de donner cinquante piſtoles de ce cheval-là. je ne feindray point de vous dire. il n'a pas feint de luy declarer.*

Il ſignifie auſſi, Eſtre un peu boiteux. *Il eſt gueri de ſa goute, mais il feint encore un peu du pied gauche. ce cheval feint d'un pied.*

Feint, einte. part. Il a les ſignifications de ſon verbe actif. *Un mal feint. une amitié feinte. une hiſtoire feinte.*

On appelle, *Porte feinte. colomne feinte. feneſtre feinte, &c.* La repreſentation d'une porte, d'une colomne, &c. qu'on fait pour la ſymmetrie.

FEINTE. ſ. f. Diſſimulation, deguiſement, artifice, par lequel on cache une choſe, ſous une apparence contraire. *Il fait ſemblant d'eſtre de vos amis, mais ce n'eſt que feinte. toute ſa devotion n'eſt que feinte. il m'a ſurpris par ſes feintes. ſes feintes n'ont pas reuſſi.*

Feinte, Se dit en matiere d'Eſcrime, Quand on fait ſemblant de vouloir porter le coup en un endroit du corps, & qu'on le porte en un autre. *Faire une feinte. il fit une feinte & paſſa ſur luy.*

FEINTISE. ſ. f. Feinte, deguiſement. Il vieillit.

FEL

FELICITATION. ſ. f. Compliment que l'on fait à quelqu'un, pour luy marquer la part que l'on prend à ce qui luy eſt arrivé d'agreable. *Il a bien receu ſa felicitation.*

FELICITE'. ſ. f. Beatitude, grand bonheur. *La felicité eternelle. la ſouveraine felicité. la ſuprême felicité. la veritable felicité ne ſe peut trouver qu'en Dieu. joüir d'une parfaite felicité. une felicité que rien ne ſçauroit troubler. quelques Philoſophes ont fait conſiſter la felicité dans l'indolence. il met en cela toute ſa felicité. toute la felicité de la vie. eſtre au comble de la felicité.*

FELICITER. v. a. Faire compliment à quelqu'un, luy marquer que l'on prend part à ſa joye. *Je vous felicite de la nouvelle Charge qu'on vous a donnée. il a gagné ſon procés, il faut que je l'en aille feliciter.*

Felicité, ée. participe.

FELON. adj. Rebelle, traiſtre. Il ſe dit proprement du Vaſſal, lorſqu'il fait quelque choſe contre la foy qu'il doit à ſon Seigneur. Il eſt vieux.

Il ſignifie auſſi, Cruel, inhumain, barbare. *Courage felon. regard felon. cœur felon. humeur felonne.* Il vieillit en ce ſens.

FELONNIE. ſ. f. Rebellion du Vaſſal contre le Seigneur. *Crime de Felonnie. atteint & convaincu de Felonnie.*

FELOUQUE. ſ. f. Sorte de petit baſtiment de

bas bord, & à rames, qui n'eſt en uſage que dans la Mediterranée. *S'embarquer ſur une Felouque.*

F E M

FEMELLE. ſ. f. Animal deſtiné par la nature à concevoir & à produire ſon ſemblable par ſa conjonction avec le maſle. Il ne ſe dit proprement qu'en parlant des beſtes. Le maſle & la femelle. *Dés que la femelle a conceu, la vache eſt la femelle du taureau. la biche eſt la femelle du cerf. la poule eſt la femelle du coq.*

On ſe ſert pourtant du mot *Femelle*, en parlant des femmes, pour l'oppoſer aux maſles. *Dans quelques Couſtumes les maſles excluent les femelles. Duché femelle.* Hors de ces matieres de Genealogie & de ſucceſſion, *Femelle.* ne ſe dit des femmes qu'en plaiſanterie. *Ne vous fiez pas à cette femme, c'eſt une dangereuſe femelle. c'eſt une fine femelle. étrange femelle.*

FEMELLE, Eſt auſſi adj. de tout genre. *Un ſerin maſle, un ſerin femelle. une perdrix maſle, une perdrix femelle.* Il ſe dit auſſi de quelques plantes. *Un palmier maſle, un palmier femelle. du chanvre maſle, du chanvre femelle.*

FEMININ, INE. adj. Qui appartient à la femme. Qui eſt propre & particulier à la femme. *Le ſexe feminin.*

Il ſignifie auſſi, Qui reſſemble à la femme, ou qui tient de la femme. *Cet homme a le viſage feminin. la voix feminine. la demarche feminine. les manieres feminines.*

FEMININ, Eſt auſſi un terme de Grammaire, & ſignifie, Qui eſt du genre oppoſé au maſculin. *Nom maſculin, nom feminin. genre maſculin, genre feminin. Lettre, table, cheminée ſont du genre feminin.*

On appelle en François, *Terminaiſon feminine*, Une terminaiſon dont la derniere lettre eſt un é muet, comme en *Belle*, ou dans laquelle les conſonnes qui ſuivent l'é muet ne ſe prononcent point ordinairement, comme en *Belles, diſent, prennent.*

FEMINISER. v. a. Faire du genre feminin. Il ne ſe dit que de certains mots qui eſtoient originairement maſculins, & que l'uſage a rendu feminins. *L'uſage a feminiſé pluſieurs mots. epigramme eſtoit autrefois du genre maſculin, l'uſage l'a feminiſé.*

FEMME. ſ. f. La femelle de l'homme. *Dieu tira la femme de la coſte d'Adam. les femmes ſont naturellement timides. il y a plus de femmes que d'hommes dans une telle ville. cet homme eſt adonné au vin & aux femmes. la frequentation des femmes debauchées eſt fort dangereuſe. une femme mariée.*

FEMME, Se dit auſſi, pour ſignifier Celle qui eſt ou qui a eſté mariée. Et en ce ſens il eſt oppoſé à *Fille. Les femmes & les filles. femmes en puiſſance de mari. mari & femme. femme ſage. femme de bien. honneſte femme. femme groſſe. femme veuve. c'eſt ſa femme legitime. femme ſeparée de ſon mari. femme authoriſée en juſtice.*

On dit prov. *Appetit de femme groſſe*, pour dire, Un appetit dereglé. Et, *Ce que femme veut, Dieu le veut*, pour dire, Que les femmes veulent fortement ce qu'elles veulent. Et prov. auſſi, Quand il pleut & qu'il fait Soleil en meſme temps. On dit, *Que le Diable bat ſa femme.*

On appelle, *Femme de chambre*, Une femme ou fille qui ſert une Dame à la chambre, & en ce ſens on dit, *Femmes*, au pluriel, pour dire, Femmes de chambre. *Elle appelle ſes femmes. elle envoye une de ſes femmes.* Et on appelle, *Femme de charge*, Celle qui eſt chargée du ſoin du linge, de la vaiſſelle d'argent, &c.

FEMMELETTE. ſ. f. diminutif. Terme qui ne ſe dit que par meſpris, & pour ſignifier une femme d'un eſprit tres-ſimple & tres-borné. *Vous gouvernez-vous par les avis d'une femmelette? une ſimple femmelette eſt quelquefois plus eſclairée des lumieres du Ciel que les hommes les plus ſçavants.*

F E N

FENAISON. ſ. f. v. La ſaiſon où l'on coupe les foins. *Le temps de la fenaiſon.*

FENDANT. ſ. m. Un coup donné du tranchant d'une eſpée de haut en bas. *Il fut bleſſé dangereuſement d'un fendant qu'il receut dans le combat.* Il eſt vieux.

On dit, *Faire le Fendant*, pour dire, Faire le mauvais, faire de grandes menaces, parler comme un fanfaron qui veut ſe faire craindre.

FENDERIE. ſ. f. Terme des forges de fer. L'art & l'action de fendre le fer & de le ſeparer en verges, aprés qu'il a eſté mis en barre. *Un ouvrier qui entend bien la fenderie. mettre du fer à la fenderie.*

Il ſignifie auſſi, Le lieu où on fait agir tout ce qui ſert à la fenderie. *Le Maiſtre de Forge eſtoit dans la fenderie.*

FENDEUR. ſ. v. Qui fend. *Fendeur de bois.*

On dit prov. & fig. *Fendeur de nazeaux*, pour dire, Un homme qui fait le mauvais, qui menace.

FENDRE. v. a. Couper, diviſer en long. *Fendre un arbre. fendre du bois. fendre en deux. fendre avec une coignée. fendre la teſte d'un coup de ſabre.*

On dit fig. d'Un grand bruit, que *C'eſt un bruit qui fend la teſte.* Et d'Un mal de teſte violent, *Il me ſemble qu'on me fend la teſte.* Et on dit auſſi fig. d'Un homme qui fait des preciſions trop rafinées, que *C'eſt fendre un cheveu en deux.*

FENDRE, Signifie auſſi ſimplement, Diviſer, ſeparer les parties d'un corps continu, ſoit en long, ſoit autrement. *La trop grande ſecheresſe fend la terre. la gelée fend les pierres. il a gelé à pierre fendre. un navire qui fend l'eau, qui fend les vagues. un oiſeau qui fend l'air.*

Il ſignifie auſſi, Separer par force, des choſes qui ont quelque union. *Fendre la preſſe. fendre les bataillons, les eſcadrons des ennemis.*

FENDRE, Eſt auſſi neutre, mais il ne s'employe alors que fig. & dans ces phraſes, *La teſte me fend. le cœur me fend*, pour marquer un violent mal de teſte, un grand ſentiment de compaſſion. *La teſte me fend du bruit que l'on fait. le cœur me fend de douleur. quand j'y ſonge, le cœur me fend de voir ſouffrir tant de pauvres gens.*

FENDRE, Eſt auſſi n. p. & ſignifie, Devenir diviſé, ſeparé, s'entr'ouvrir. *Ce bois-là ſe fend aiſément. la terre ſe fend de chaleur. une muraille qui commence à ſe fendre. les eaux ſe fendirent.*

rent en deux au paſſage de la mer rouge.

FENDU, UE. part. On dit, d'Un homme qui a les yeux grands & un peu longs, qu'*Il a les yeux bien fendus:* Et de celuy qui a la bouche fort grande, on dit par exaggeration & par meſpris, qu'*Il a la bouche fenduë juſqu'aux oreilles.*

On dit auſſi, qu'*Un homme eſt bien fendu*, pour dire, qu'Il eſt de taille à eſtre bien à cheval, à bien embraſſer un cheval. Et qu'*Un cheval a les nazeaux bien fendus*, pour dire, qu'Il a les narines fort ouvertes.

FENESTRAGE. ſ. f. collectif. Toutes les feneſtres d'une maiſon. *Le feneſtrage de ce Palais eſt tout de criſtal.*

Il ſignifie auſſi, L'ordre, la diſpoſition pour les jours, pour les feneſtres d'une maiſon. *Le feneſtrage de ce baſtiment eſt mal entendu, eſt mal ordonné.*

FENESTRE. ſ. f. Ouverture faite dans une muraille pour donner du jour, & le bois & le vitrage dont elle eſt garnie. *Feneſtre baſſe. feneſtre haute. croiſée de feneſtre. ſe tenir à la feneſtre. ouvrir les feneſtres. fermer les feneſtres. ſe mettre à la feneſtre. mettre la teſte à la feneſtre. paſſer par la feneſtre. regarder par la feneſtre. jetter par les feneſtres.*

On dit prov. d'Un Prodigue, qu'*Il jette tout par les feneſtres.* Et d'un importun dont on ne peut ſe deffaire, que l'on a peine à chaſſer, *Si vous le faites ſortir par la porte, il rentrera par la feneſtre.* Et on dit prov. & fig. *Il faut paſſer par-là ou par la feneſtre*, pour dire, C'eſt une neceſſité indiſpenſable.

FENIL. ſ. m. Le lieu où l'on ſerre les foins à la campagne. *Le Fenil eſt tout plein.*

FENOUIL. ſ. m. Sorte de plante aromatique. *Fenoüil ſauvage. fenoüil commun. un brin de fenoüil.*

Il ſe prend auſſi, pour La graine de la meſme plante. *Manger du fenoüil. du fenoüil confit.*

FENTE. ſ. f. Petite ouverture en long. *Regarder par la fente de la porte. la fente d'une muraille. il ſe fait là beaucoup de fentes. greſſé en fente.*

FEO

FEODAL, ALE. adj. Qui concerne le Fief, qui appartient au Fief. *Matiere feodale. droit feodal. droits feodaux. ſaiſie feodale. retrait feodal. Seigneur feodal.*

On appelle auſſi, *Droit feodal*, pour dire, Le droit qui traite des Fiefs. *Ce Livre traite du droit feodal. il entend bien le droit feodal.*

FEODALEMENT. adv. *En vertu du droit de Fief, on a ſaiſi cette terre feodalement.*

FER

FER. ſ. m. Metal fort dur dont on fait toute ſorte d'armes, & la plus grande partie des inſtruments qui ſervent aux Artiſans. *Fer de mine. fer en mine. fer fondu. mine de fer. miniere de fer. fer battu. fer forgé. fer doux. fer aigre. fer dur. fer caſſant. eſcume de fer. barre de fer. affiner le fer. ſouder le fer. roüille de fer. fer roüillé. fer qui ſe roüille. fil de fer.*

On dit prov. & fig. *Il faut battre le fer pendant qu'il eſt chaud*, pour dire, qu'Il faut pourſuivre une affaire pendant qu'elle eſt en bon train.

On appelle, *Corps de fer*, Un corps fort & robuſte qui reſiſte à la fatigue. *Teſte de fer*, Un homme infatigable dans les affaires, dans les eſtudes, qui demandent une grande application, une grande contention d'eſprit.

On appelle auſſi, *Teſte de fer*, Un homme extremement opiniaſtre. *Vous ne le ferez pas changer, c'eſt une teſte de fer.*

Les Poëtes qui ont partagé les temps en quatre ſiecles, ont appellé, *Siecle de fer*, Le ſiecle le plus dur & le plus barbare, en l'oppoſant au ſiecle d'or & au ſiecle d'argent; & dans ce ſens on appelle encore, *Siecle de fer*, Un ſiecle où la guerre eſt allumée par tout, où l'injuſtice regne, où tout le monde ſouffre.

On dit, *Le fer d'une pique. le fer d'une lance. le fer d'une fleche*, pour dire, La pointe de fer qui eſt au bout d'une pique, d'une lance, d'une fleche.

On dit, *Se battre à fer eſmoulu*, pour dire, Se battre tout de bon & avec des armes offenſives, ce qui ne ſe dit proprement qu'en parlant de certaines occaſions de jouſtes & de tournois, dans leſquelles on ſe battoit avec des armes affilées, au lieu que d'ordinaire on ne s'y ſervoit que d'armes rabatuës & emouſſées.

On dit fig. *Battre le fer*, pour dire, Faire des armes, & s'exercer à l'eſcrime & aux fleurets.

On dit auſſi fig. d'Un homme qui s'exerce depuis long-temps en quelque profeſſion, comme à plaider, à parler en public, &c. qu'*Il y a long-temps qu'il bat le fer. il faut bien avoir battu le fer avant que d'en eſtre venu-là.*

FER, En ſtyle oratoire & poëtique, Se prend pour poignard, eſpée, ſabre, & generalement pour toutes ſortes d'armes ſemblables. *Il ſe plongea le fer dans le ſein. vaincre les ennemis autant par la clemence que par le fer.*

On dit, *Employer le fer & le feu*, Quand un Chirurgien ſe ſert de l'un & de l'autre, pour la gueriſon des playes. Et alors, *Fer*, Se prend pour l'inſtrument de fer dont les Chirurgiens ſe ſervent en cette occaſion.

On dit auſſi fig. *Employer le fer & le feu*, pour dire, Employer les remedes les plus violents.

On appelle, *Fer de cheval*, ou abſolumene *Fer*, Le demi-cercle ou la ſole de fer dont on garnit la corne des pieds des chevaux. *Fer neuf. fer uſé. relever les fers d'un cheval. un fer qui loche. mettre un fer à un cheval. mettre des fers cramponnez, pour empeſcher qu'un cheval ne gliſſe ſur la glace.* Et dans les occaſions où cette eſpece de demi-cercle & de ſole ſont d'argent ou d'or, on dit, *Fer d'argent. fer d'or. les chevaux de cet Ambaſſadeur avoient des fers d'argent, des fers d'or.*

On dit, qu'*Un cheval eſt tombé les quatre fers en l'air*, pour dire, qu'Il s'eſt renverſé, & eſt tombé ſur le dos. Et fig. d'Un homme porté par terre & renverſé avec violence, qu'*Il eſt tombé les quatre fers en l'air* Et on dit prov. & fig. qu'*Une perſonne a touſjours quelque fer qui loche*, pour dire, qu'elle a touſjours quelque infirmité, quelque incommodité.

On appelle, En termes de Fortification, *Fer à cheval*, Un ouvrage fait en demi-cercle

au dehors d'une place. Cette ſorte de Fortification n'eſt plus guere en uſage. Et en termes d'Architecture, on appelle auſſi, *Fer à cheval*, Un eſcalier qui a deux rampes, & qui eſt fait pareillement en demi-cercle. Il ſe dit auſſi par extenſion de deux pentes douces, qui ſont en demi-cercle dans des jardins. *Il y a un fort beau fer à cheval dans ce jardin.*

FER, Se dit auſſi abſolument, d'Un inſtrument de fer pour repaſſer le linge. *Paſſer le fer ſur un rabat, ſur une dentelle.*

FERS, au pluriel ſignifie, Des chaiſnes, des ceps, des menottes, &c. *Eſtre aux fers. eſtre dans les fers. avoir les fers aux pieds. on luy mit les fers aux pieds. il avoit les fers aux mains.*

Il ſe prend auſſi fig. & poëtiquement, pour L'eſtat de l'eſclavage, & pour l'engagement dans une paſſion amoureuſe. *Les peuples qui avoient gemi long-temps ſous le joug de la tyrannie, ne ſongerent qu'à rompre leurs fers. les amants ſe plaiſent dans leurs fers, beniſſent leurs fers. l'amour le tient dans ſes fers.*

FERS, au pluriel, Se dit auſſi de pluſieurs inſtruments & outils de fer qui ſervent à divers uſages. *Des fers à friſer, à faire des gauffres, des oublies. fers pour decouper. fers à dorer.*

On dit prov. & fig. *Mettre les fers au feu*, pour dire, Commencer à agir tout de bon dans une affaire. *Il eſt temps de mettre les fers au feu.* Et on dit communément, d'Une piece de monnoye qu'on a miſe dans la balance pour eſtre peſée, qu'*Elle eſt entre deux fers*, pour dire, qu'Elle ne trebuche point.

On dit auſſi fig. qu'*Une choſe eſt entre deux fers*, pour dire, qu'Elle eſt fort equivoque.

FER-BLANC. ſ. m. Sorte de fer blanchi & reduit en feüille. *Plaque de fer blanc. un coquemar de fer blanc.*

On appelle, *Fer d'aiguillette*, Une petite piece de fer blanc, ou de cuivre, ou d'argent, dont une aiguillette eſt garnie par le bout.

FERIAL, ALE. adj Qui regarde la Ferie, qui eſt de Ferie. *Office ferial.*

FERIE. ſ. f. Terme dont l'Egliſe ſe ſert, pour deſigner les differents jours de la ſemaine. Le Lundy eſt appellé, *La ſeconde Ferie*, Le Mardi, *La troiſieſme Ferie*, Et ainſi du reſte juſqu'au Vendredi, qui s'appelle, *La ſixieſme Ferie. faire l'Office de la Ferie.* On ne dit point *La premiere Ferie*, ni *la ſeptieſme Ferie*; mais au lieu de cela on ſe ſert des mots ordinaires de Dimanche & de Samedi.

FERIR. v. a. Frapper. Vieux mot qui n'eſt plus en uſage qu'en cette phraſe. *Sans coup ferir*, pour dire, Sans tirer l'eſpée, ſans donner un coup d'eſpée, ſans rien hazarder. *On a remporté la victoire ſans coup ferir. il en eſt venu à bout ſans coup ferir.*

FERMAGE. ſ. m. Le prix dont on eſt convenu pour une Ferme. *Payer les fermages. il me doit beaucoup de fermages.*

FERME. adj. de tout genre. Qui tient fixement à quelque choſe. *Le plancher eſt ferme. la cloiſon n'eſt guere ferme.*

Il ſignifie auſſi, Qui ſe tient fixement ſans chanceller, ſans reculer, ſans s'eſbranler. *Eſtre ferme à cheval. tenir le corps ferme. eſtre ferme ſur ſes pieds. eſtre ferme ſur ſes eſtriers. marcher d'un pas ferme.*

On dit, *De pied ferme*, pour dire, Sans bouger d'un lieu. *Il y a deux heures que je vous attends de pied ferme.* Et on dit, *Attendre l'ennemi de pied ferme*, pour dire, l'Attendre dans la reſolution de le bien recevoir s'il ſe preſente. Et *Combattre de pied ferme, faire ferme*, pour dire, Soutenir les attaques de l'Ennemi ſans reculer, ſans s'eſbranler.

On dit auſſi fig. d'Un homme qui ſe defend bien quand on l'attaque, que *C'eſt un homme qui eſt ferme ſur ſes eſtriers.*

On dit fig. *Attendre quelqu'un de pied ferme*, pour dire, Attendre quelqu'un dans la reſolution de luy reſiſter, teſmoigner ne pas le craindre. Et *Faire ferme*, pour dire, Reſiſter effectivement.

FERME, Se dit auſſi, Du regard, de la voix, de la contenance; Et ſignifie, fixe, aſſuré. *Avoir le regard ferme. la contenance ferme. il a la voix ferme. la parole ferme. il luy dit d'un ton ferme.*

Il ſignifie auſſi, Fort & robuſte. *Avoir la main ferme. les reins fermes. le poignet ferme.*

On dit à la paume, *Avoir le coup ferme*, pour dire, Pouſſer vigoureuſement un coup.

FERME, Signifie auſſi, Qui eſt compacte & ſolide, & ſe dit par oppoſition à Mol. *Le terrein eſt ferme. du poiſſon qui a la chair ferme.*

On appelle en Geographie, *Terre-ferme*, Tout ce qui eſt du continent de la terre, à la difference des Iſles. *La terre-ferme eſt beaucoup plus grande que les Iſles.*

FERME, Se dit fig. pour dire, Conſtant, inebranlable, qui ne ſe laiſſe point abbatre par l'adverſité, invariable. *Un homme ferme en ſes reſolutions. avoir l'ame ferme dans le peril. une reſolution ferme. un courage ferme. un ferme propos. demeurer ferme dans ſa reſolution. avoir une ferme creance. une ferme eſperance. une foy ferme. une amitié ferme.*

On dit, *Avoir le jugement ferme, l'eſprit ferme*, pour dire, Avoir l'eſprit droit & ſolide.

FERME. adv. Fortement, d'une maniere ferme. *Parler ferme. tenir une choſe bien ferme. heurter ferme. frapper ferme.*

On dit, *Soutenir une choſe fort & ferme, nier une choſe fort & ferme*, pour dire, La ſouſtenir, la nier avec beaucoup d'aſſurance & ſans heſiter.

On dit auſſi abſolument, *Ferme*, pour dire, Ayez du courage.

FERME. ſ. f. Se dit, Des metairies & des autres heritages en roture, que l'on donne ordinairement à ferme. *Avoir une Ferme. acheter une Ferme. cette Seigneurie conſiſte en cinq ou ſix Fermes.*

FERME. ſ. f. Convention par laquelle le Proprietaire d'un heritage, d'une terre, d'une rente, d'un droit, abandonne la jouiſſance de ſon heritage, de ſa terre, de ſes droits à quelqu'un, pour un certain temps & pour un certain prix. *Bailler ſes terres à ferme. bailler à ferme. faire un bail à ferme. prendre à ferme. mettre une ferme à l'enchere. tenir une ferme. quitter une ferme. renouveller une ferme. hauſſer, rabaiſſer, diminuer la ferme, les fermes du Roy. les fermes des Droits du Roy. la ferme des Gabelles. les cinq groſſes fermes.*

FERMEMENT. adv. Avec force, avec vigueur. *Marcher fermement. s'appuyer fermement.*

Digitized by Google

Il ſignifie auſſi Conſtamment, invariablement. *Perſiſter fermement dans ſa reſolution, dans ſon opinion. croire fermement une choſe. ſouſtenir fermement ſon advis. ſouſtenir fermement une menterie.*

FERMENT. ſ. m. Terme dogmatique. Ce qui agite & diviſe les parties les plus groſſieres d'un corps, en ſorte qu'il vient à ſe gonfler & à occuper plus de place. *Cela ſert de ferment.*

FERMENTATION. ſ. f. Terme dogmatique, Agitation, diviſion & rarefaction de parties par le moyen du ferment. *La digeſtion ſe fait par la fermentation des aliments. la fermentation de la bile.*

FERMENTER. v. n. Terme dogmatique. S'agiter, ſe diviſer par le moyen du ferment, de ſorte que les parties boüillonnent, occupent plus d'eſpace. *La paſte fermente. les humeurs fermentent.*

FERMENTÉ, ÉE. participe.

FERMER. v. a. Clorre ce qui eſt ouvert. *Fermer une chambre. fermer un coffre. fermer un cabinet. fermer une boëte. fermer une bourſe. fermer la porte. fermer la feneſtre. fermer la porte à la clef. fermer la porte au verrouil. fermer à double tour.*

Dans ce ſens là on dit, *Fermer un Livre.*

On dit, *Fermer une parentheſe*, pour dire, Marquer le crochet de la fin.

On dit auſſi au fig. *Fermer une parentheſe*, pour dire, Terminer une digreſſion trop longue & revenir à ſon ſujet.

On dit, *Fermer une periode*, pour dire, La terminer.

On dit, *Fermer la porte ſur quelqu'un*, pour dire, Fermer la porte aprés que quelqu'un eſt entré ou ſorti. *Fermer la porte à quelqu'un*, pour dire, L'empeſcher d'entrer. *Fermer la porte au nez de quelqu'un*, pour dire, Pouſſer rudement la porte contre luy, dans le temps qu'il ſe preſente pour entrer. Et on dit fig. *Fermer la porte aux mauvaiſes penſées, aux mauvais conſeils*, pour dire, Les rejetter.

On dit, *Fermer une lettre, un paquet*, pour dire, Plier & cacheter une lettre, un paquet.

On dit, *Fermer un chemin, un paſſage, une ouverture, une avenuë*, pour dire, Boucher un chemin, un paſſage, une ouverture, une avenuë. *Fermer les ports, les paſſages d'un pays, d'un Royaume*, pour dire, Empeſcher que perſonne n'y entre & n'en ſorte. *On a fermé les Ports d'Angleterre, les paſſages des Pyrenées.* Et fig. *Fermer le chemin à quelqu'un*, pour dire, Oſter à quelqu'un les moyens de faire quelque choſe.

On dit auſſi, Dans le ſens de clorre & de boucher, *Fermer la main. fermer la bouche. fermer les yeux. fermer la veine, &c. fermer les yeux à un homme qui vient d'expirer. le Chirurgien ne luy avoit pas bien fermé la veine.*

On dit, qu'*On n'a pas fermé l'œil de toute la nuit*, pour dire, qu'On a paſſé la nuit ſans dormir.

On dit fig. *Fermer les yeux à beaucoup de choſes*, pour dire, Faire ſemblant de ne pas voir beaucoup de choſes, ne pas teſmoigner de les remarquer. Et, *Fermer l'oreille*, pour dire, Ne vouloir pas oüir une choſe. *Fermer l'oreille aux calomnies, aux mediſances.*

On dit fig. *Fermer la bouche à quelqu'un*; pour dire, Luy impoſer ſilence. Et, *Fermer la bouche à la mediſance, à la calomnie*, pour dire, Oſter toute occaſion de medi ſance & de calomnie.

On dit auſſi, *Fermer la bouche à quelqu'un*, pour dire, Convaincre quelqu'un en telle ſorte qu'il ne puiſſe rien avoir à repliquer. *Mes raiſons luy ont fermé la bouche.*

FERMER LA BOUCHE, Eſt auſſi une ſorte de ceremonie dans laquelle le Pape impoſe les doigts ſur la bouche d'un nouveau Cardinal, pour luy marquer qu'il n'aura point de voix deliberative, juſqu'à ce qu'il luy ait ouvert la bouche dans un autre Conſiſtoire.

On dit, *Fermer le Palais*, pour dire, Faire ceſſer la plaidoirie.

On dit dans le meſme ſens, *Fermer les theatres*, pour dire, Ceſſer de jouer pour quelque temps. *On a accouſtumé de fermer les theatres quinze jours avant Paſques.*

FERMER, Signifie auſſi, Enclorre. *Fermer une ville, un parc, un jardin. fermer de murailles, de hayes, de foſſez.*

FERMER, Eſt auſſi neutre, & ſignifie, Eſtre clos. *Les portes de la ville ne ferment qu'à telle heure. ces feneſtres ne ferment pas bien. il parle toujours, la bouche ne luy ferme jamais.*

Il eſt auſſi n. p. *Cette porte eſt mal faite, elle ne ſe ferme pas. cette playe ſe fermera bientoſt.*

On dit, *Se fermer dans une maiſon*, pour dire, Bien fermer les portes & les feneſtres contre les voleurs.

FERMÉ, ÉE. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe.

FERMETE'. ſ. f. L'eſtat de ce qui eſt ferme, ſolide & difficile à esbranler. *Cette colomne eſt d'une fermeté inesbranlable. ces pilotis n'ont point aſſez de fermeté.*

Il ſignifie auſſi, Qualité d'un corps compacte. En ce ſens il ne ſe dit guere que du poiſſon. *La fermeté du brochet. ce poiſſon a le gouſt & la fermeté de la ſole.*

Il ſignifie fig. Conſtance, aſſurance, ſtabilité, courage dans l'adverſité. *Une grande fermeté de courage. fermeté de cœur. fermeté d'eſprit. cet homme n'a point de fermeté dans ſes reſolutions. il n'y a point de fermeté en cet eſprit. il n'a nulle fermeté dans ſes promeſſes. il a une grande fermeté dans la peine, dans l'adverſité.*

FERMETURE. ſ. f. Ce qui ſert à fermer. Il n'eſt guere en uſage qu'en cette phraſe. *La fermeture d'une boutique*, qui ſe dit, De pluſieurs ais dont on ſe ſert pour fermer une boutique.

FERMIER, IERE. ſ. Celuy ou celle qui prend des heritages ou des droits à ferme. *Fermier General. c'eſt le Fermier d'une telle terre. le Fermier & la Fermiere. Fermier des Gabelles, des Aides. les Fermiers des cinq groſſes Fermes.*

FERMOIR. ſ. m. Petites attaches ou agrafes d'argent ou d'autre metal, qui ſervent à tenir un livre fermé. *Mettre des fermoirs à des heures. des fermoirs d'or. des fermoirs d'argent.*

FEROCE. adj. de tout genre. Qui eſt farouche & cruel. Il ne ſe dit proprement que de certains animaux. *Les beſtes feroces. on expoſoit les Martyrs aux beſtes feroces. les lions, les tigres ſont des animaux feroces.*

On dit fig. d'Un homme cruel, dur, brus

tal, que *C'eſt un eſprit feroce. une humeur feroce. une beſte feroce. naturel feroce. regard feroce.*

FEROCITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt feroce. *La ferocité eſt naturelle au lion.*

Il ſe dit fig. Des hommes. *La ferocité de ce barbare ne put eſtre adoucie par tous les bons traitements qu'on luy fit. Voyez juſqu'où va la ferocité de ces peuples. ferocité d'humeur. ferocité d'eſprit. il a une ferocité d'humeur qu'il eſt impoſſible de dompter.*

FERRAILLE. ſ. f. collectif. Vieux morceaux de fer uſez ou roüillez. *De la ferraille. vieille ferraille. vendeur de vieille ferraille.*

FERRAILLER. v. n. S'eſcrimer, ſe battre au fleuret. *Ils ne font autre choſe tous les jours que ferrailler.*

Il ſe dit auſſi, De ceux qui ſe battant à l'eſpée ne donnent que ſur les lames pour faire beaucoup de bruit. *Des filoux tirerent auſſitoſt l'eſpée & ſe mirent à ferrailler.*

Il ſe dit auſſi de ceux qui font profeſſion de ſe battre. *C'eſt un brave qui n'aime qu'à ferrailler.*

FERRAILLER, Se dit fig. pour Diſputer fortement, conteſter. *Ils ferraillerent long-temps.*

FERRAILLEUR. ſ. m. Celuy qui fait profeſſion de ſe battre ſouvent. *C'eſt un grand ferrailleur.*

FERRANDINE. ſ. f. Eſpece d'eſtoffe fort legere, faite de laine & de ſoye. *Habit de ferrandine. ſontane de ferrandine. il y a de la ferrandine qui eſt toute de ſoye.*

FERRANDINIER, IERE. ſubſt. Ouvrier qui fait de la ferrandine. *Maiſtre Ferrandinier.*

FERRANT. adj. m. v. Qui ferre. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe, *Mareſchal ferrant.*

FERREMENT. ſ. m. v. Outil de fer. *On le ſurprit avec des limes ſourdes, des crochets de fer, & quantité d'autres ferremens. les ferremens d'un Chirurgien.*

FERRER. v. a. Garnir de fer. *Ferrer une porte. ferrer un coffre, une feneſtre. ferrer un lit. ferrer une armoire. ferrer une pique. ferrer un baſton. ferrer une anne. ferrer des roues.*

FERRER, En parlant des chevaux, ſignifie Attacher des fers aux pieds d'un cheval avec des clous. *Ferrer un cheval des quatre pieds, le ferrer tout à neuf. un cheval difficile à ferrer. ferrer des chevaux à glace,* C'eſt leur mettre des fers cramponnez, pour empeſcher qu'ils ne gliſſent ſur la glace.

On dit prov. & fig. d'Un homme, qu'*Il eſt difficile à ferrer*, pour dire, qu'Il eſt difficile à perſuader, à gouverner. Et prov. & fig. *Ferrer la mule*, pour dire, Acheter une choſe pour quelqu'un, & la luy compter plus cher qu'elle n'a couſté.

On dit, *Ferrer des aiguillettes*, pour dire, En garnir les extremitez, ſoit de fer blanc, ſoit de cuivre ou d'argent, &c. Et on dit, *Ferrer d'or, ferrer d'argent*, pour dire, Garnir d'or ou d'argent ce qui a accouſtumé de l'eſtre de fer. *Ce cheval eſt ferré d'argent. ce cabinet eſt ferré d'or.*

FERRÉ, ÉE. participe paſſif. Il a les ſignifications de ſon verbe.

On appelle, *Eau ferrée*, De l'eau où on a plongé un fer ardent. *Chemin ferré*, Un chemin dont le fonds eſt ferme & pierreux, & où on n'enfonce point. Et fig. *Style ferré*, Un ſtyle qui a de la force avec beaucoup de netteté.

On dit fig. qu'*Un homme eſt ferré*, qu'*Il eſt ferré à glace*, pour dire, qu'Il eſt extrémement habile dans la matiere dont on parle, & tres-capable de s'y bien defendre, ſi on l'attaque. Et baſſement & populairement d'Un homme qui dit des injures & des paroles dures, que *C'eſt une gueule ferrée.*

On dit prov. & par meſpris, d'Un faſeron, qui fait le brave, que *C'eſt un mangeur, un avaleur de charrettes ferrées.* Et on dit prov. d'Un grand mangeur, qu'*Il avaleroit des charrettes ferrées.*

FERRET. ſ. m. Diminutif. Fer d'aiguillette. *Un ferret d'aiguillette.*

On dit prov. d'Une choſe de peu de valeur & dont on ne fait nul cas, qu'*On ne voudroit pas en donner un ferret d'aiguillette.*

FERREUR. ſ. m. v. Qui ferre. *Ferreur d'aiguillettes.* Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe.

FERRIERE. ſ. f. Sac de cuir dans lequel on porte tout ce qui eſt neceſſaire pour ferrer un cheval. *Le Cocher a oublié ſa ferriere.*

FERRONNIER, ERE. Marchand d'ouvrages de fer ou de cuivre. *Acheter des clous chez un Ferronnier.*

FERRURE. ſ. f. Garniture de fer. *La ferrure d'une porte. belle ferrure. ferrure bien faite. ferrure delicate. la ferrure de ces roues-là n'eſt pas aſſez forte.*

FERRURE, Signifie l'action de ferrer les chevaux, & le fer qu'on y employe. *Il en couſtant par an pour la ferrure de deux chevaux.* Il ſignifie auſſi, La maniere dont on ferre un cheval. *Ferrure à la Françoiſe, à la Hongroiſe, à la Polonoiſe.*

FERTILE. adj. de tout genre. Fecond, qui produit, qui rapporte beaucoup. *Champ fertile. terre fertile. pays fertile. fertile en bled, en vin, &c. année fertile.* Il ſe dit auſſi des perſonnes. *Il eſt fertile en expedients, en inventions.*

On dit fig. *Un eſprit fertile*, pour dire, Un eſprit qui produit facilement quantité de belles choſes. Et, *Un ſujet fertile, une matiere fertile*, pour dire, Un ſujet ſur lequel il y a beaucoup de choſes à dire, une matiere qui fournit quantité de choſes.

FERTILISER. v. a. Rendre fertile. *Le fumier fertiliſe les terres. le Nil venant à ſe deſborder fertiliſe toutes les terres d'alentour.*

FERTILISÉ, ÉE. participe.

FERTILITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt fertile. *La bonne culture eſt ce qui contribuë le plus à la fertilité de la terre. il faut eſperer que la fertilité ſera plus grande que l'année derniere.*

Il ſe dit fig. Des choſes ſpirituelles & morales. *C'eſt un homme qui a une grande fertilité d'eſprit. une grande fertilité d'imagination. il a choiſi un ſujet, une matiere d'une grande fertilité.*

FERU. participe paſſif. Frappé. Il n'a d'uſage qu'en raillerie & dans ces phraſes. *Il eſt feru. il en eſt feru*, pour dire, Il en eſt éperdument amoureux.

FERVEMMENT. adverbe. Avec ferveur. *Il prie fervemment. il s'acquitte fervemment des devoirs de la Religion. le Novice s'acquitte fervemment de ſon devoir.*

FERVENT, ENTE. adj. Qui a de la ferveur, qui eſt rempli de ferveur. *C'eſt un homme extremement fervent dans la devotion. un Religieux tres fervent. un zele fervent. une devotion fervente.*

FERVEUR. ſ. f. Ardeur, zele, ſentiment vif & affectueux avec lequel on ſe porte aux choſes de pieté, de charité, &c. *Prier Dieu avec ferveur. ſervir Dieu avec ferveur, la ferveur de la devotion. la ferveur de ſon zele. c'eſt un homme plein de ferveur, qui a une grande ferveur. il eſt encore dans ſa premiere ferveur. il ne faut pas laiſſer refroidir, laiſſer rallentir ſa ferveur. une ferveur paſſagere.*

FERULE. ſ. f. Petite palette de bois, avec laquelle on frappe ſur la main des Eſcoliers, lorſqu'ils ont fait quelque legere faute. *Un Regent qui a touſjours la ferule à la main.*

Il ſe dit auſſi, pour ſignifier, Un coup de ferule. *Son Regent luy a donné une ferule. il a eu une ferule.*

On dit fig. *Eſtre ſous la ferule de quelqu'un*, pour dire, Eſtre ſous ſa correction.

FES

FESLER. v. a. Fendre un vaſe, un criſtal, un verre, &c. en telle ſorte que les pieces en demeurent encore eſtroitement jointes l'une avec l'autre. *Il ne faut pas expoſer ce vaſe à la gelée, elle le feſlera.*

Il eſt auſſi n. p. *Ce vaſe ſe feſlera ſi on l'approche trop prés du feu.*

FESLÉ, ÉE. participe. *Un pot feſlé. une cloche feſlée. un verre feſlé.*

On dit prov. que *Les pots feſlez ſont ceux qui durent le plus.* La meſme choſe ſe dit figur. Des perſonnes, qui à cauſe de leur delicateſſe ou de leur indiſpoſition, ſe conſervent & ſe meſnagent mieux que les autres. Et on dit, qu'*Un homme a la teſte feſlée, le timbre feſlé*, pour dire, qu'Il eſt un peu fou.

FESLURE. ſ. f. Fente d'une choſe feſlée. *La feſlure en eſt ſi delicate qu'on ne la voit point, qu'elle ne paroiſt point.*

FESSE. ſ. f. La partie charnuë du derriere de l'homme & de quelques animaux à quatre pieds, qui eſt au haut de la cuiſſe. *La feſſe d'un homme. donner ſur la feſſe. donner ſur les feſſes. la feſſe d'un cheval.*

On dit, prov. & baſſ. d'Un homme qui agit mollement & negligemment dans quelque affaire, qu'*Il n'y va que d'une feſſe.*

FESSE-CAHIER. ſ. m. On appelle ainſi par meſpris, Celuy qui gagne ſa vie à eſcrire diligemment des rolles d'eſcriture.

On appelle, *Feſſe-mathieu*, Un uſurier, un homme qui preſte ſur gages. *Ce n'eſt qu'un feſſe-mathieu. c'eſt un vray feſſe-mathieu.*

FESSER. v. a. Fouetter, frapper ſur les feſſes avec des verges ou avec la main. *Feſſer un enfant.*

On dit, qu'*Un homme feſſe bien ſon vin*, pour dire, qu'Il boit beaucoup & ſans peine.

On dit prov. & baſſ. *Feſſer le cahier*, pour dire, S'attacher à faire diligemment des rolles d'eſcriture. *Il gagne ſa vie à feſſer le cahier.*

FESSÉ, ÉE. participe.

FESSIER. ſ. m. On appelle ainſi les feſſes de l'homme. *Il luy donna ſur ſon feſſier.*

FESSU, UE. adj. Qui a de groſſes feſſes.

FESTE. ſ. f. Jour conſacré particulierement au ſervice de Dieu, en commemoration de quelque Myſtere; ou en l'honneur de quelque Saint, & durant lequel il n'eſt pas permis de travailler. *Une grande Feſte. une petite Feſte. une Feſte ſolemnelle. les quatre bonnes Feſtes de l'année. les Feſtes mobiles. un jour de Feſte. Feſte annuelle. Feſte ſimple. Feſte double. Feſte ſemi-double. il eſt Feſte. celebrer une Feſte. chommer, ſolemniſer une Feſte. c'eſt une Feſte commandée, une Feſte de commandement. garder les jours de Feſte. faire la Feſte d'un Saint.*

On appelle, *La Feſte-Dieu*, ou *la Feſte du Saint Sacrement*, La Feſte que l'on celebre en l'honneur du Saint Sacrement. *Feſtes feſtées*, Les Feſtes où il eſt defendu de travailler, à la difference de celles qui ſe celebrent ſeulement dans l'Egliſe, & en quelques lieux particuliers, ou par quelques Communautez. Et *Feſtes de Palais*, Les jours où le Parlement n'entre point.

On appelle, *La Feſte d'une perſonne*, Le jour de la Feſte du Saint dont elle porte le nom. *C'eſt demain voſtre Feſte.* Et on dit, *Payer ſa Feſte*, pour dire, Faire un feſtin à ſes amis le jour de ſa Feſte.

On dit prov. *Il n'eſt pas tous les jours Feſte*, pour dire, qu'On ne ſe reſjouit pas tous les jours, qu'on ne fait pas tous les jours bonne chere, qu'on n'a pas tous les jours le meſme bonheur, le meſme avantage. *Il reuſſit l'autre jour, ce n'a pas eſté de meſme aujourd'huy, il n'eſt pas tous les jours Feſte.*

On dit, qu'*Un homme devine les Feſtes quand elles ſont venuës*, pour dire, qu'Il dit des choſes que tout le monde ſçait, qu'il annonce des nouvelles qui ſont desja publiques. *Aux bonnes Feſtes les bons coups*, pour dire, que Les meſchants prennent quelquefois l'occaſion des bonnes Feſtes, pour executer leurs mauvais deſſeins. Et, *Il ſera aſſez à temps de chommer la Feſte quand elle ſera venuë*, pour dire, qu'Il ne faut pas ſe rejoüir ni s'affliger avant le temps.

FESTE, Signifie auſſi, Une rejoüiſſance publique qui ſe fait en des occaſions extraordinaires, telles que ſont les naiſſances, les mariages & les entrées des Rois. Il ſe dit auſſi, Des rejoüiſſances qui ſe font en des Aſſemblées particulieres. *Je ſuis demain d'une grande feſte. on nous donne demain une grande feſte.* Et on dit, d'Un homme à qui il eſt arrivé quelque avanture extraordinaire & ſurprenante, *Il ne ſe vit jamais à telle feſte.*

On appelle, *Garçons de la feſte*, chez le bas peuple, Les jeunes garçons parents ou amis des Mariez, qui ſe parent pour danſer & faire les honneurs de la feſte. *Paré comme un des garçons de la feſte.* Quelquefois on les appelle, *Valets de la feſte.*

On dit fig. *Troubler la feſte*, pour dire, Troubler le plaiſir de quelque compagnie, de quelque aſſemblée. *Le feu prit à la maiſon, cela troubla la feſte. ils ſe ſont querellez dans le bal, cela a troublé la feſte.* Et on appelle, *Trouble-feſte*, Un importun qui vient troubler la rejoüiſſance des autres.

On dit, *Faire feſte à quelqu'un*, pour dire, Luy faire un bon accueil, un bon traitement accompagné de careſſes. Et on dit, d'Un

Digitized by Google

homme qui promet & qui fait eſperer une choſe depuis long-temps, qu'*Il y a long-temps qu'il en fait feſte.* Et fig. *Se faire de feſte*, pour dire, S'entremettre de quelque affaire, & vouloir s'y rendre neceſſaire ſans y avoir eſté appellé. *Je n'aime pas à me faire de feſte.*

FESTER. v. a. Chommer, celebrer une Feſte. *On feſte aujourd'huy un tel Saint.*

On dit prov. & fig. d'Une perſonne qui n'a ni credit ni authorité, *C'eſt un Saint qu'on ne feſte point.*

FESTÉ, ÉE. participe. Feſte feſtée.

FESTIN. ſ. m. Banquet. (l'S ſe prononce.) *Feſtin ſolennel, ſomptueux, ſuperbe, magnifique. beau feſtin. grand feſtin. l'appareil d'un feſtin. feſtin par ordre. dreſſer, preparer, faire un feſtin. convier, inviter à un feſtin. faire feſtin. eſtre tousjours en feſtin. manger en feſtin. ordonner un feſtin. le luxe des feſtins. feſtin de nopces.*

On dit prov. *Il n'y avoit que cela pour tout feſtin*, pour dire, Il n'y avoit que cela à manger. Et, *Il n'eſt feſtin que de gens chiches*, pour dire, que Ceux qui ont accouſtumé de vivre dans une grande eſpargne, aiment à paroiſtre magnifiques dans les occaſions d'eſclat.

FESTINER. v. a. (l'S ſe prononce.) Faire feſtin. *Feſtiner quelqu'un. feſtiner ſes amis.* Il eſt vieux.

FESTINÉ, ÉE. participe.

FESTON. ſ. m. (On prononce l'S.) Faiſceau fait de petites branches d'arbres, garnies de leurs feüilles, & entremeſlées de fleurs & de fruits. *Mettre des feſtons à l'entrée des Temples & des Palais, en ſigne de rejoüiſſance. le portail de cette Egliſe eſtoit orné de feſtons le jour d'une telle feſte.*

On appelle auſſi, *Feſtons*, Des ornements d'Architecture qui repreſentent ces ſortes de feſtons, & que les Architectes, les Sculpteurs, les Peintres mettent dans leurs ouvrages pour les orner & les embellir. *Une corniche ornée de feſtons, de feſtons de fleurs. enrichir de feſtons.*

FESTOYER. v. a. Bien recevoir quelqu'un, le bien traiter, & luy faire bonne chere. *Il m'a feſtoyé huit jours durant. feſtoyer ſes amis.* Il vieillit.

FESTOYÉ, ÉE. participe.

FESTU. ſ. m. Brin de paille. *Ramaſſer un feſtu.*

On dit prov. d'Une choſe dont on ne fait nul cas. *Je n'en donnerois pas un feſtu. cela ne vaut pas un feſtu.* Et, *Tirer au court feſtu*, pour dire, Tirer au ſort avec pluſieurs feſtus, dont il y en a un plus court que les autres. *Il reſtoit tant à partager, on a tiré au court feſtu à qui l'auroit.*

On dit plus ordinairement aujourd'huy, *A la courte paille.*

F F U

FEU. ſ. m. Celuy des quatre Elements qui eſt chaud & ſec. *Feu elementaire.*

Il ſignifie auſſi, Le feu que l'on fait avec du bois, ou autres matieres combuſtibles. *Feu ardent. feu devorant, conſumant. feu clair, aſpre, eſtouffé. bon feu. mauvais feu. beau feu. feu de reculée. feu à roſtir un bœuf. feu de charbon, de gros bois, de tourbe, de paille. une eſtincelle de feu. une bluette, un charbon de feu. un reſchaut de feu. faire du feu, bon feu, grand feu, ſouffler, allumer, attiſer, deſſiſer, eſpandre, entretenir, couvrir le feu. on a mis le feu à cette maiſon. le feu a pris à ce lambris. le feu a gagné le plancher, a gagné le toit. la ville eſtoit toute en feu. crier au feu. couvrir au feu. faire cuire quelque choſe à petit feu, à feu lent. ſe tenir au coin du feu. mettre le pot au feu.*

On dit, *Condamner au feu*, pour dire, Condamner à eſtre bruſlé, qu'*Un homme merite le feu*, pour dire, qu'Il merite d'eſtre bruſlé. *Coucher au feu*, pour dire, Mettre la viande à la broche pour la faire roſtir. *Mettre le feu au four*, pour dire, Commencer à chauffer le four. *Monſtrer une choſe au feu*, pour dire, La preſenter au feu pour la faire chauffer. *Paſſer une choſe par le feu*, pour dire, La paſſer au travers de la flamme, afin d'en oſter le mauvais air. *Prendre l'air au feu*, & baſſement, *Prendre une poignée de feu*, pour dire, Se chauffer à la haſte & en paſſant.

On dit, *J'en mettrois ma main au feu, & je n'en mettrois pas ma main au feu*, pour dire, qu'On aſſeure une choſe, ou qu'on ne l'aſſeure pas.

On appelle, *Feux de joye*, Les feux qu'on allume dans les ruës, dans les places publiques en ſigne de rejoüiſſance. Et *Feu d'artifice*, Un feu compoſé de fuſées volantes, & autres ſemblables artifices pour le ſpectacle. *Lance à feu*, Une eſpece de fuſée qu'on attache aux feux d'artifice pour les éclairer, & qui jettent de temps en temps de petites étoiles.

On dit prov. De deux choſes tout à-fait contraires, de deux perſonnes entierement oppoſées, que *C'eſt le feu & l'eau.* Et de ce qui eſt violent d'abord, mais qu'on juge ne devoir pas durer, *C'eſt un feu de paille. ce n'eſt qu'un feu de paille.* Et fig. & prov. *Il n'y a point de feu ſans fumée*, Soit pour ſignifier que d'ordinaire il ne court point de bruit qui n'ait quelque fondement; ſoit pour dire, qu'On ne ſçauroit s'empeſcher de faire connoiſtre au dehors une violente paſſion, quelque ſoin qu'on apporte à la cacher.

On dit prov. *Il n'eſt feu que de bois verd. il n'eſt feu que de gros bois*, pour dire, qu'Il n'y a point de meilleur feu que celuy de bois vert, quand il eſt bien allumé; que le gros bois fait un feu tout autre que le menu bois. Et fig. *Bruſler un homme à petit feu*, pour dire, Le faire languir en faiſant durer long temps des chagrins, des inquietudes, des peines d'eſprit, qu'on pourroit luy épargner, ou luy abreger.

On dit prov. *Faire grand'chere & bon feu*, pour dire, Faire une fort grande dépenſe. Et lors qu'un jeune homme ſe jette dans une deſpenſe d'eſclat qu'il ne peut pas ſouſtenir, on dit, qu'*Il fait feu violet, du feu violet.*

On dit auſſi, *Faire feu violet*, pour dire, S'emporter extremement, faire de grandes menaces.

On dit prov. *Jetter de l'huile dans le feu*, pour dire, Irriter davantage une perſonne qui eſt desja aſſez irritée, aigrir des eſprits qui ne ſont desja que trop aigris. *Mettre le feu aux poudres, feu aux eſtoupes. mettre le feu aux poudres*, pour dire, Animer davantage une perſonne qui

qui eſt desja naturellement portée à s'eſmouvoir. Et, *Mettre le feu ſous le ventre à quelqu'un*, pour dire, l'Exciter vivement, pour le porter à faire ce qu'on deſire qu'il faſſe.

On dit prov. & fig. En parlant d'affaires, *Mettre les fers au feu*, pour dire, Travailler tout de bon à une affaire. Et on dit d'Une affaire à laquelle on travaille actuellement, que *Les fers en ſont au feu.*

On dit prov. Des ſpectacles & des autres choſes qui attirent un grand concours de monde, qu'*On y court comme au feu.* Et l'on dit, que *Le feu eſt à quelque choſe*, pour dire, que Tout le monde s'empreſſe pour en avoir.

On dit fig. *Mettre tout à feu & à ſang*, pour dire, Exercer toutes les cruautez, toutes les inhumanitez de la guerre contre un pays.

On appelle, *Feu Gregeois*, Une eſpece de feu d'artifice dont on ſe ſervoit anciennement à la guerre, & qui bruſloit dans l'eau. *Lancer du feu Gregeois.*

Feu, Se prend auſſi, pour Cheminée. *Chambre à feu. il n'y a qu'un feu. il y a tant de feux dans cet appartement.*

Il ſe prend auſſi, pour Le feu qu'on entretient ordinairement dans une cheminée. *Il luy faut tant de voyes de bois par an, car il a ordinairement dix feux dans ſa maiſon.*

On appelle, *Garniture de feu*, ou ſimplement *Feu*, Une grille de fer avec la pelle, les pincettes & les tenailles. *Une garniture de feu. un feu garni d'argent. acheter un feu.*

Feu, Signifie auſſi, Un meſnage, une famille logée dans une meſme maiſon. *Il y a cent feux dans ce village. cette ville eſt compoſée de tant de feux.*

On dit prov. *N'avoir ni feu ni lieu*, pour dire, Eſtre vagabond & errant çà & là ſans aucune demeure aſſurée, ou pour dire, Eſtre extremement pauvre.

On dit auſſi prov. d'Une maiſon en deſordre, & où il n'y a rien à manger, qu'*Il n'y a ni pot au feu ni eſcuelles lavées.*

Feu, Se prend auſſi, pour La ſimple lueur des flambeaux, des torches, comme en ces exemples. *Il eſt defendu de chaſſer au feu, de peſcher au feu.*

On appelle, *Armes à feu*, Les mouſquets, les fuſils, arquebuſes, piſtolets, &c. Et *Coup de feu*, La bleſſure que fait le coup d'une arme à feu: Et *Feu*, Se dit abſolument, Des coups que l'on tire avec des armes à feu, avec de l'artillerie. *Il s'expoſe au feu des ennemis. il eſtoit ſous le feu des ennemis. à cette bataille, à cet aſſaut les ennemis faiſoient grand feu. la courtine eſtoit toute en feu. on faiſoit feu par tout. ſouſtenir le feu, eſſuyer le feu de la place. il va au feu comme aux nopces. ils eſtoient à couvert du feu de la ville. il ſe trouva entre deux feux.*

Feu, Se dit auſſi, Des Meteores enflammez, & de la foudre & des eſclairs. *Le feu du Ciel eſt tombé ſur cette maiſon. l'air eſtoit tout en feu pendant cet orage.* Et on appelle poëtiquement les Aſtres, *Les feux de la nuit, les feux du Firmament.*

On appelle, *Feu ſaint-Elme*, Des feux volants qui s'attachent aux vergues & aux mats des vaiſſeaux.

Feu, Se dit auſſi, de Certains remedes bruſlants, qu'on applique ſur quelque partie du corps des hommes ou des beſtes. *Il faut appliquer le feu à cette playe. donner le feu à un cheval.* Les Chirurgiens appellent, *Feu actuel*, Le bouton de feu qu'on applique ſur quelque partie. Et *Feu potentiel*, Le feu qui eſt dans les pierres de cautere, dans les plantes, & dans les mineraux cauſtiques.

Feu, Se dit fig. Du brillant, de l'eſclat de certaines choſes. *Il a les yeux vifs & pleins de feu. ce diamant jette beaucoup de feu. le feu d'un rubis, d'un escarboncle.*

Il ſignifie auſſi, Inflammation, ardeur. *Le feu de la fievre. je ſens un feu dans les entrailles. le feu eſt encore à cette playe. il a le viſage tout en feu. avoir la bouche tout en feu, le palais tout en feu. il eſtoit ſi en colere, qu'il avoit les yeux tout en feu, que le feu luy ſortoit par les yeux, que le feu luy montoit au viſage.*

Il ſe dit fig. De l'ardeur, & de la violence des paſſions, & des mouvements impetueux de l'ame. *Quand le feu de ſa colere ſera paſſé. amortir le feu de la concupiſcence.*

On dit prov. & fig. qu'*Un homme prend feu aiſément*, pour dire, qu'Il eſt aiſé à émouvoir; qu'*Il jette feu & flamme*, pour dire, qu'Il s'emporte de colere au delà de toutes les bornes de la raiſon: Et, qu'*Il a jetté tout ſon feu*, pour dire, qu'Il a dit, qu'il a fait tout ce que la colere luy a ſuggeré, & qu'il s'eſt appaiſé par là.

On appelle, *Feu volage*, Une eſpece de dartre qui s'enflamme & qui vient au viſage.

Feu, Se dit poëtiquement pour ſignifier, La paſſion de l'amour. *Le feu dont il bruſle. rien n'a pu eſteindre ſes feux. un feu diſcret. approuver les feux d'un amant.*

Feu, Se dit auſſi fig. Des ſeditions & des mouvements populaires. *Eſteindre le feu de la ſedition. on fit courir de mauvais bruits qui mirent toute la ville en feu. il y avoit des gens qui ne travailloient qu'à allumer davantage le feu parmi le peuple.*

Il ſe dit auſſi, De la vivacité de l'eſprit. *Cet Orateur a bien du feu. le feu brille par tout dans ſes eſcrits. c'eſt un eſprit tout de feu. cette femme eſt agreable en converſation, elle a beaucoup de feu.*

On dit, *Le feu d'Enfer*, pour dire, Les tourments des damnez. Et, *Le feu de Purgatoire*, pour dire, Les peines que ſouffrent les ames qui ſont dans le Purgatoire.

On appelle, *Feu d'Enfer*, Tout feu qui eſt tres-grand. *A cette attaque on fit un feu d'Enfer. à cette verrerie il y a touſjours un feu d'Enfer.*

Dans ce ſens, on dit en termes de cuiſine, *Mettre quelque choſe au feu d'Enfer. faire griller quelque choſe au feu d'Enfer*, pour dire, La faire griller juſqu'à ce qu'elle ſoit toute noire. *Il faut faire griller des cuiſſes au feu d'Enfer.*

FEU, EUE. adj. Il ne ſe dit ordinairement, que De ceux qui ſont morts il n'y a pas long-temps. *Feu mon pere. feuë ma mere. feu mon oncle.* Quand on dit, *Le feu Pape. le feu Roy. la feuë Reine*, &c. On entend touſjours le Pape dernier mort, le Roy dernier mort.

FEUDATAIRE. ſ. m. Vaſſal. Celuy qui poſſede un Fief, & qui doit la foy & hommage au

Seigneur. *Il eſt Feudataire de l'Empire. Feudataire de la Couronne. il eſt Feudataire d'un tel.*

FEVE. ſ. f. Sorte de legume long & plat qui vient dans des gouſſes. *Groſſe feve. petite feve. feve nouvelle. feve de marais. quand les feves ſont en fleur. eſcoſſer des feves.*

On dit prov. & baſſ. *S'il me donne des pois je luy donneray des feves*, pour dire, S'il me fait de la peine, s'il me donne du chagrin, je luy rendray la pareille.

On appelle, *Feves de haricot*, De petites feves blanches, ou rayées de differentes couleurs, qui viennent ordinairement en l'arriere ſaiſon.

On appelle, *Roy de la feve*, Celuy qui trouve la feve dans le gaſteau qui ſe partage la veille ou le jour des Rois. Et on dit prov. qu'*Un homme a trouvé la feve au gaſteau*, pour dire, qu'Il eſt heureux. On le dit auſſi de celuy qui a trouvé le point deciſif d'une affaire ou d'une queſtion.

FEVEROLE. ſ. f. dim. Petite feve. Il ſe dit principalement des feves de haricot, quand elles ſont ſeiches.

FEUILLAGE. ſ. m. coll. Toutes les feuilles d'un arbre. Branches d'arbres couvertes de feuilles. *Le feuillage de cet arbre eſt beau. feuillage verd. feuillage touffu. feuillage eſpais. ſe retirer, ſe mettre à couvert ſous un feuillage.*

Il ſe dit auſſi, De certaines repreſentations capricieuſes de feuillages, ſoit en ſculpture, ſoit en ouvrage de tapiſſerie ou autrement. *Une bordure ornée & enrichie de feuillages. Damas à grands feuillages.*

FEUILLE. ſ. f Cette petite partie verte & mince, qui vient aux petites branches des arbres, vers le commencement du printemps, & qui tombe vers la fin de l'automne. *Feuille large & longue, eſpaiſſe, piquante. le bruit des feuilles.*

On dit, *A la cheute des feuilles*, pour dire, A la fin de l'Automne.

On dit prov. *Qui a peur des feuilles n'aille point au bois*, pour dire, qu'Il ne faut point s'engager dans les affaires, quand on craint les ſuites qui en ſont ordinairement inſeparables. Et *Trembler comme la feuille*, pour dire, Trembler de peur.

On appelle, *Vin de deux feuilles, de trois feuilles*, Du vin de deux ans, de trois ans.

Feuille, Se dit auſſi des Plantes. *Feuilles de poirée. feuille de chou. feuille d'artichaut, &c.*

Il ſe dit auſſi des Fleurs. *Une feuille de roſe. roſe à cent feuilles.*

On appelle, *Feuilles d'Acanthe*, Les ouvrages de Sculpture qui ſont l'ornement du Chapiteau Corinthien.

Feuille, Se dit auſſi du Papier. *Une feuille de papier. une main de papier doit avoir vingt-cinq feuilles. plier une feuille de papier.*

Il ſe dit auſſi, De certains cahiers volants, ſur leſquels on eſcrit tous les jours ce qui regarde le courant, ou des affaires publiques, ou de l'œconomie particuliere. *Le Preſident n'a pas encore ſigné, arreſté, paraphé, viſé la feuille. eſtre ſur la feuille du payeur des rentes. arreſter tous les ſoirs la feuille de ſon Maiſtre d'Hoſtel.*

Il ſe dit auſſi, d'Une feuille d'impreſſion diſtinguée en plus ou moins de parties, ſuivant la grandeur du volume où on la veut faire ſervir. *Imprimer une feuille. renvoyer la feuille à l'Imprimeur. tirer une bonne feuille.*

On appelle, *Feuilles*, au College, Les feuilles imprimées d'un Auteur qu'on explique aux Eſcoliers, & ſur leſquelles ils peuvent eſcrire, ou entre les lignes, ou à coſté.

On appelle, *Feuille volante*, Une feuille imprimée ou eſcrite, qui eſt ſeule & dechaſchée.

Feuille, Se dit auſſi, De l'or, de l'argent, du cuivre, &c. lors qu'il eſt battu extremement mince. *Feuille d'or. feuille d'argent. feuille de cuivre. feuille d'eſtain.* Et on appelle auſſi, *Feuille*, La petite lame de metal, que l'on met ſous les pierres precieuſes pour leur donner plus d'eſclat.

Feuille, En terme de Chirurgie, Se dit de cette petite ſuperficie qui ſe detache quelquefois d'un os, lorſqu'il a eſté offenſé. *L'os s'eſt levé par feuilles.*

Feuille, Se dit auſſi, Des chaſſis d'un parevent, qui ſe plient l'un ſur l'autre. *Un parevent de trois feuilles, de quatre feuilles, de ſix feuilles, &c.*

FEUILLE'E. ſ. f. Un couvert fait de branches d'arbres qu'on a coupées. *Danſer ſous la feuillée.*

FEUILLEMORTE, Adv. de tout genre. Sorte de couleur. *Ruban feuille-morte. ſoie feuille-morte. eſtoffe feuille-morte.*

Il eſt auſſi ſ. m. *Un beau feuillemorte.*

FEUILLET. ſ. m. Une partie d'une feuille de papier & qui contient deux pages. *Deſchirer quelques feuillets d'un livre. ce Regiſtre eſt de cent feuillets. feuillet d'un in folio. feuillet d'un in douze.*

FEUILLETER. v. a. Tourner les feuillets. Il ne ſe dit guere qu'en parlant des Livres ou des Papiers qu'on examine. *Feuilleter un Livre.*

On dit, *Feuilleter ſes Livres. feuilleter les Autheurs*, pour dire, Les lire, les eſtudier.

Feuilleter, Se dit auſſi, De la paſte, lors qu'on l'accommode en ſorte qu'elle ſe leve comme par feuillets. *Feuilleter de la paſte.*

Feuilleté, ée. part. Il a les ſignif. de ſon verbe. *Livre bien feuilleté. gaſteau feuilleté.*

FEUILLETTE. ſ. f. Vaiſſeau contenant demi muid de vin ou environ. *Cette vigne a rendu tant de feuillettes de vin.*

Feuillette, En quelques Provinces du Royaume ſe prend pour Une meſure, contenant environ chopine. *Boire feuillette.*

FEUILLU. Qui a beaucoup de feuilles. *Arbre feuillu.*

FEUILLURE. ſ. f. Entaillure dans laquelle les feneſtres & les portes s'enfoncent un peu pour fermer juſte. *La feuillure de ce volet n'eſt pas aſſez large, aſſez profonde.*

FEVRIER. ſ. m. Le ſecond mois de l'année. On dit prov. *Fevrier le court le pire de tous*, Parce que ſouvent le temps eſt plus rude & plus mauvais au mois de Fevrier qu'en aucun autre.

FEUTRE. ſ. m. Eſpece d'eſtoffe non tiſſuë, qui ſe fait, en foulant le poil, ou la laine dont elle eſt compoſée. *Semelle de feutre. une bale de feutre dont on joüe à la longue paume.*

Feutre, Se dit auſſi par deriſion, d'Un meſchant chapeau mal fait.

Digitized by Google

FI

FI. Eſpece d'interjection, dont on ſe ſert pour marquer du meſpris, du deſgouſt de quelque perſonne ou de quelque choſe. *Fi le vilain. fi de la bonne chere quand il y a de la contrainte.*

On dit prov. & baſſ. *Fi de l'avarice, c'eſt un vilain vice.*

FIA

FIACRE. ſ. m. On appelle ainſi les Carroſſes de Place qu'on loüe à l'heure. *Il eſt venu dans un Fiacre. ſon carroſſe ſe rompit, il fut obligé de prendre un Fiacre.*

On appelle ainſi par meſpris un méchant carroſſe.

FIANÇAILLES. ſ. f. plur. Promeſſe de mariage en preſence d'un Preſtre. *Faire les fiançailles. celebrer les fiançailles. le jour des fiançailles. prier les parents & les amis d'aſſiſter aux fiançailles.*

FIANCER. v. a. Promettre mariage en preſence du Preſtre. *Tel fiance qui n'eſpouſe pas. il avoit recherché autrefois cette fille, & il l'avoit meſme fiancée, mais l'affaire ſe rompit.*

Il ſe dit auſſi, De la ceremonie qui s'obſerve, qui ſe pratique par le preſtre, en preſence duquel ſe font les promeſſes de mariage. *Aprés que le Curé les eut fiancez.*

On le dit auſſi, Du Pere qui donne ſon fils ou ſa fille. *Un tel fiance aujourd'huy ſon fils, ſa fille.*

FIANCÉ, ÉE. participe.

FIAT. Terme qui ne ſe dit qu'en cette phraſe baſſe & populaire, *Il n'y a point de fiat*, pour dire, qu'On ne ſe doit point fier à quelque choſe, à quelque perſonne. *Il n'y a point de fiat à paſſer ſur cette planche, à donner des lettres à ce Meſſager. il n'y a point de fiat à cet homme-là. il n'y a point de fiat à ſes promeſſes.*

FIB

FIBRE. ſ. f. On appelle ainſi certains filaments deliez qui ſe trouvent dans toutes les parties charnuës ou membraneuſes du corps de l'animal. *L'alongement des fibres. le relaſchement des fibres. l'accourciſſement des fibres. les fibres des chairs. les fibres de muſcles.*

Il ſe dit auſſi, Des longs filets qui entrent dans la compoſition des plantes, des arbres. *Les fibres d'une plante. les fibres d'une racine. les fibres du bois.*

FIBREUX, EUSE. adj. Qui a des fibres. *Les chairs ſont fibreuſes. le bois eſt fibreux. les plantes ſont fibreuſes.*

FIC

FIC. ſ. m. Excroiſſance de chair qui vient en certaines parties du corps humain. Il ſe dit auſſi, d'Une excroiſſance qui vient aux pieds des chevaux. *Un cheval qui a un fic.*

FICELLE. ſ. f. Sorte de petite corde qui eſt faite de pluſieurs fils de chanvre, & dont on ſe ſert ordinairement pour lier de petits paquets. *Lier avec de la ficelle.*

FICELLER. v. a. Lier avec de la ficelle. *Cela n'eſt pas ficellé aſſez fort, aſſez ſerré. il faut bien ficeller ce paquet.*

FICELLÉ, ÉE. participe. *Paquet bien ficellé. bout de tabac fort bien ficellé. proprement ficellé.*

FICHE. ſ. f. Petit morceau de fer ou d'autre

métal ſervant à la penture des portes, des feneſtres, des armoires, &c. *Fiche à gond.*

FICHE, Signifie auſſi, Une marque que l'on donne au jeu, & qu'on fait valoir plus ou moins, ſelon que les joüeurs en conviennent entr'eux.

On appelle auſſi *Fiché*, Un petit morceau d'ivoire ou d'autre matiere qu'on met dans les trous d'un Triquetrac, & qui ſert à marquer les parties à meſure qu'on les gagne.

FICHER. v. a. Faire entrer par la pointe. *Ficher un clou. ficher un pieu. ficher dans terre. ficher à force. ficher bien avant.*

FICHÉ, ÉE. patt. On dit; *Avoir les yeux fichez en terre, fichez ſur quelque choſe*, pour dire, Avoir les yeux fixement arreſtez.

FICHU, UE. adj. Terme bas & de meſpris, dont on ſe ſert, pour dire, Mal fait, impertinent. *Voila qui eſt bien fichu. voilà un fichu compliment.*

FICHU. ſ. m. Sorte de mouchoir que les femmes mettent autour du col, & qui eſt ordinairement de toile des Indes, avec de petites broderies d'or ou d'argent. *Acheter un fichu. porter un fichu.*

FICTION. ſ. f. Invention fabuleuſe. *Fiction poëtique. ce poëme eſt rempli de belles fictions. il y a des fictions qui touchent plus que la verité. la fiction eſt quelquefois plus agreable que la verité meſme.*

Il ſe prend auſſi, pour Menſonge, diſſimulation, deguiſement de la verité. *Il m'a dit telle choſe, mais c'eſt une pure fiction. je vous parle ſans fiction.*

FICTION DE DROIT, Terme de Juriſprudence, C'eſt une fiction introduite ou authoriſée par la Loy en faveur de quelqu'un. Il y en a pluſieurs exemples dans le Droit Romain. *Parmi nous l'ameublissement que l'on fait par contract de mariage de partie des immeubles de la femme pour les faire entrer en communauté eſt une fiction de Droit*, parce que l'on feint que partie de ſes immeubles ſont devenus meubles pour qu'elle puiſſe en diſpoſer, comme elle le pourroit faire de veritables meubles.

FID

FIDEICOMMIS. ſ. m. Diſpoſition par laquelle un Teſtateur donne ſon bien, ou partie à un homme de confiance, avec l'intention declarée de bouche, qu'il le remettra entre les mains d'un autre à qui le Teſtateur n'euſt pas peu le donner par la Loy. *Fideicommis univerſel. fideicommis particulier. matiere de fideicommis. le fideicommis eſt ouvert. tenir par fideicommis.*

On appelle, *Fideicommis tacite*, La diſpoſition d'un bien qui eſt faite en faveur de quelqu'un, avec intention qu'il le rende à un autre, ſans que toutefois cette intention ſoit exprimée.

FIDEICOMMISSAIRE. ſ. m. Celuy qui eſt chargé d'un Fideicommis. *Heritier Fideicommiſſaire. il n'eſt que Fideicommiſſaire.*

FIDELITE'. ſ. f. Loyauté, foy. *Fidelité inviolable. fidelité eſprouvée. garder fidelité à ſon Prince. corrompre la fidelité de quelqu'un. preſter ſerment de fidelité. une femme doit fidelité à ſon mari.*

Il ſignifie auſſi, Verité, exactitude, ſincerité. *Cet Hiſtorien eſcrit avec une grande fidelité. cet Auteur eſt traduit avec fidelité. faire un rapport avec beaucoup de fidelité.*

FIDELITÉ, Se dit auſſi, De la memoire qui retient bien, & avec beaucoup d'exactitude. *Il ſe deffie de la fidelité de ſa memoire.*

FIDELLE. adj. de tout genre. Loyal, qui garde la foy. *Serviteur fidelle. fidelle à ſon Prince, à ſon Maiſtre. fidelle en ſes promeſſes. ami fidelle. mari fidelle. eſpouſe fidelle. femme fidelle. amant fidelle. amitié fidelle.*

Il ſignifie auſſi, Conforme à la verité. *Recit fidelle. rapport fidelle. hiſtoire fidelle. copie fidelle. traduction fidelle. miroir fidelle. portrait fidelle.*

Il ſe dit auſſi, De la memoire qui retient bien. *Memoire fidelle.*

FIDELLE, Signifie auſſi, Qui eſt dans la vraye Religion. *Le peuple fidelle. le troupeau fidelle. la femme fidelle ſanctifie le mari infidelle.*

Il eſt auſſi ſubſt. en ce ſens, mais il n'a guere d'uſage qu'au pluriel. *Les fidelles. l'Egliſe eſt l'aſſemblée des fidelles.*

FIDELLEMENT. adv. D'une maniere fidelle. *Servir fidellement. rapporter fidellement. adminiſtrer fidellement. retenir fidellement.*

FIE

FIEF. ſ. m. Domaine noble. On appelle *Fief dominant*, Le Domaine dont les autres fiefs relevent: Et *Fief ſervant*, L'heritage que le Vaſſal tient noblement du Seigneur dont il releve à la charge de foy & hommage, &c. *Fief de la Couronne. fief de l'Empire. fief noble. fief qui releve, qui eſt mouvant, qui eſt tenu d'un tel Seigneur, retirer un heritage par puiſſance de fief. profit de fief. tenir une terre en fief. poſſeder un fief. franc fief.*

On appelle *Franc fief*, Un fief poſſedé par un roturier avec conceſſion & diſpenſe du Roy contre la regle commune, qui ne permet pas aux Roturiers de tenir des fiefs. Et on appelle, *Droit des francs fiefs. taxe des francs fiefs.* Le droit domanial qui ſe leve de temps en temps ſur les Roturiers qui poſſedent des terres nobles.

FIEFFE', E'E. adj. Qui a quelque vice, quelque mauvaiſe habitude au ſupreme degré. *Fripon fieffé. yvrogne fieffé. coquette fieffée.*

FIEFFER. v. a. Bailler en fief. *Fieffer des marais. fieffer des terres vaines & vagues. fieffer un Domaine.*

FIEFFÉ, ÉE. participe.

FIEL. ſ. m. Liqueur jaunaſtre & amere, contenuë dans une petite pellicule, qui eſt attachée au foye, & qu'on appelle la veſicule du fiel. *Amer comme fiel. fiel de bœuf preparé.*

Il ſignifie fig. Haine, animoſité. *Un homme plein de fiel. reſpandre ſon fiel. vomir ſon fiel. il y a bien du fiel dans cet eſprit. un diſcours plein de fiel.* Et on dit fig. *N'avoir point de fiel*, pour dire, N'avoir point de reſſentiment, point d'eſprit de vengeance.

On dit, qu'*Un homme ſe nourrit de fiel & d'amertume*, pour dire, qu'Il paſſe ſa vie dans la triſteſſe & dans le chagrin.

FIENT. ſ. m. L'excrement des beſtiaux, des volailles. Il n'a guere d'uſage que dans cette phraſe, *Ce n'eſt pas là le fient de vos vaches.* Ce qui ſe dit prov. & baſſ. Lorſqu'on demande quelque choſe à un homme, & qu'on luy veut faire entendre que c'eſt tres-peu de choſe pour luy.

FIENTE. (On prononce, FIANTE.) ſ. f. Excrement de beſte. *Fiente de vache. fiente de pigeon. fiente de loup, &c.*

FIENTER. (On prononce FIANTER.) v. n. Il ne ſe dit que des beſtes, & ſignifie, Pouſſer dehors la fiente par les voyes naturelles. *Un animal qui ne fiente pas, qui fiente bien.*

FIER. v. a. Commettre à la fidelité de quelqu'un. *Fier ſon bien. fier ſa vie. fier ſon honneur à ſon ami. je luy fierois tout ce que j'ay au monde.*

Il s'employe plus ordinairement avec le pronom perſonnel, & ſignifie, S'aſſeurer ſur quelqu'un, ou ſur quelque choſe. *Se fier à quelqu'un, en quelqu'un. vous pouvez vous y fier. il ſe fie à tout le monde. je ne m'y fie pas. fiez-vous-y. ſe fier à ſa fortune, à ſon credit. je me fierois de toute choſe à luy. je ne m'y fie que de la bonne ſorte.*

On dit prov. *Fiez-vous-y. fiez-vous à celuy qui s'y fie*, pour dire, qu'On ne s'y doit pas fier.

FIER, ERE. (l'R ſe prononce.) Hautain, altier, audacieux. *Oeil fier. mine fiere. courage fier. humeur fiere. un eſprit fier. beauté fiere. il ſe tient fier de ſes amis, de ſes richeſſes, de ſon credit.*

On dit, *Faire le fier*, pour dire, Affecter de la fierté, temoigner de la fierté.

FIER, Signifie auſſi, Cruel, barbare. *Un fier Tyran, un fier ennemi.*

FIER-A BRAS. ſ. m. Terme populaire qui ſe dit d'un fanfaron qui fait le brave & le furieux, & qui ſe veut faire craindre par ſes menaces.

FIEREMENT. adv. D'une maniere hautaine & altiere. *Il marche fierement. regarder quelqu'un fierement. traiter fierement. parler fierement.*

FIERTE'. ſ. f. Qualité de celuy qui eſt hautain & altier. *C'eſt un homme plein de fierté. il a trop de fierté. il a une fierté naturelle qui luy fait tort.*

Il ſe prend auſſi en bonne part. *Un peu de fierté ne ſied pas mal aux Dames. il a une noble fierté.*

Il ſe prend auſſi, pour Ferocité, cruauté. *Barbare fierté. les lions apprivoiſez perdent leur fierté naturelle.*

FIERTE'. ſ. f. Chaſſe d'un Saint. Il ne ſe dit maintenant que de la Chaſſe de Saint Romain Archeveſque de Roüen, en memoire duquel on fait grace tous les ans au jour de l'Aſcenſion à un criminel convaincu de meurtre. *Il a levé cette année la Fierte de Saint Romain*, ou abſolument, *Il a levé la Fierte.*

FIEVRE. ſ. f. Maladie provenant de l'intemperie du ſang ou des autres humeurs, & dont l'eſtat, l'augmentation, & la diminution ſe connoiſſent par le battement du pouls. *Fievre continuë, intermittente, quotidienne, ephemere, tierce, quarte, double tierce, double quarte. fievre chaude, aiguë, lente, hectique, ardente, maligne, putride, peſtilentielle, contagieuſe, pourprée, pourpreuſe. fievre reglée.*

groſſe fievre. petite fievre. fievre legere. fievre de rheume. accés de fievre. redoublement de fievre. le froid de la fievre. l'ardeur de la fievre. le chaud de la fievre. le friſſon eſt l'avant-coureur de la fievre. le declin de la fievre. le fort de la fievre. le jour de la fievre. avoir la fievre. il n'eſt pas tout-à-fait ſans fievre. donner la fievre. cauſer la fievre. chaſſer la fievre. guerir la fievre. trembler la fievre. ſa fievre a ceſſé. la fievre luy a repris, ou l'a repris. la fievre l'a quitté. ſortir de fievre.

On dit fig. *Tomber de fievre en chaud mal*, pour dire, Tomber d'un accident dans un autre encore plus faſcheux.

On dit prov. & baſſ. d'Un homme qui a une eſpece de friſſonnement dés qu'il a mangé, qu'*Il a la fievre de veau, qu'il tremble quand il eſt ſaoul.*

FIEVRES, au pluriel, N'eſt guere en uſage que parmi le peuple, qui dit, *Avoir les fievres*, pour dire, Avoir la fievre, ou quotidienne, ou tierce, ou quarte. Et on dit baſſ. & par imprecation, *Vos fievres quartaines.*

On dit pourtant, *Il a beaucoup couru de ces fievres-là cette année.*

FIEVRE, Signifie auſſi fig. Toute ſorte d'inquietude & d'emotion. *L'attente de cette nouvelle luy donne la fievre.*

FIEVREUX, EUSE. adj. Qui cauſe la fievre. *Le Soleil de Mars eſt fievreux. l'Automne eſt la ſaiſon de l'année la plus fievreuſe.*

On dit, qu'*Il y a des fruits qui ſont fievreux.*

F I A

FIFRE. Sorte de petite fluſte d'un ton fort aigu, dont on jouë, en la mettant de travers ſur les levres, & qui eſt fort en uſage à la guerre dans l'Infanterie, & principalement dans l'Infanterie Suiſſe. *Joüer du fifre. joüeur de fifre.*

On appelle auſſi, *Fifre*, Celuy qui jouë du fifre. *Le fifre de cette Compagnie.*

F I G

FIGER. v. a. Congeler, eſpaiſſir & condenſer par le froid. *Il y a des poiſons qui figent le ſang dans les veines. l'air fige la graiſſe des viandes.*

Il eſt auſſi n. p. *La graiſſe ſe fige. le beurre fondu ſe fige. l'huile ſe fige. ce bouillon s'eſt figé.*

FIGÉ, ÉE. participe.

FIGUE. ſ. f. Sorte de fruit mol & ſucré, plein de petits grains. *Figue blanche. figue violette. figues d'eſté. figues d'automne. les premieres figues. les ſecondes figues. figue ſeche. figue graſſe. figue de Marſeille. un cabas de figues.*

On dit prov. *Moitié figue, moitié raiſin*, pour dire, Moitié de gré, moitié de force. *Il y a donné les mains moitié figue, moitié raiſin.* Il ſe dit auſſi, Pour ſignifier ſimplement, Ni bien ni mal. *Vous a-t-il bien receu? moitié figue, moitié raiſin.* Il eſt du ſtyle familier.

On dit prov. *Faire la figue*, pour dire, Meſpriſer quelqu'un le braver, le deffier, ſe moquer de luy. *Il fait la figue à tous ſes ennemis.* Il eſt du ſtyle familier.

FIGUIER. ſ. m. L'arbre qui porte des figues. *Le figuier ne porte point de fleurs. feüilles de figuier. figuier ſauvage.*

FIGURATIVEMENT. adv. d'Une maniere figurée. *Tous les Myſteres de la nouvelle Loy ſont compris figurativement dans l'ancienne.* Il n'a d'uſage que dans le dogmatique.

FIGURE. ſ. f. La forme exterieure d'une choſe materielle. *La figure du corps humain. cet animal, ce poiſſon eſt d'une eſtrange figure. voilà une plante d'une figure bien bizarre. une eſtrange figure d'homme. une plaiſante figure. une ſotte figure d'homme. il n'a pas figure d'homme. il n'a pas figure humaine. Voilà un enfant d'une jolie figure. voilà une jolie figure d'enfant.*

FIGURE, Signifie auſſi, L'eſtat bon ou mauvais où une perſonne eſt dans le monde à l'eſgard de ſes affaires, de ſon credit, &c. *Cet homme fait une fort bonne figure à la Cour. une fort bonne figure dans le monde. il y fait une meſchante figure.*

On dit abſolument, *Faire figure*, pour dire, Faire une bonne figure, eſtre dans une ſituation conſiderable, paroiſtre beaucoup, faire beaucoup de deſpenſe.

On appelle, *Figures de Mathematique.* L'eſpace renfermé dans les lignes que tracent les Mathematiciens ſur un plan pour faire leurs demonſtrations. *Figure carrée. figure triangulaire. figure circulaire. le Trapeze eſt une figure de Mathematique. faire une figure de Mathematique.* Il ſe dit auſſi des lignes meſmes. *La ligne Spirale & la Cicloïde ſont des figures de Mathematique.*

On appelle, *Figure d'Aſtrologie*, La deſcription de la poſition des Aſtres par rapport à l'horoſcope qu'on veut tirer. Et *Figure de Geomance*, Une figure qui eſt compoſée de points jettez au hazard & diſpoſez ſur ſeize lignes rangées de quatre en quatre, & de laquelle on pretend tirer de certaines predictions.

On appelle, *Figure de balet*, Les diverſes ſituations où pluſieurs perſonnes qui danſent une entrée de balet ſe mettent les unes à l'eſgard des autres dans les differents mouvements qu'elles font.

En parlant de Danſe, *Figure*, Se dit auſſi des differentes lignes que l'on deſcrit en danſant. *Il ſçait les pas de cette danſe, mais il n'en ſçait pas la figure.*

FIGURE, Signifie auſſi, La repreſentation d'une perſonne ou d'une choſe en peinture, en ſculpture, en graveure, &c. *Il y a pluſieurs figures dans ce tableau. il n'y a qu'une figure. cette figure eſt mal deſſinée, eſt eſtropiée. dans toutes les niches il y a des figures. figure equeſtre. faire imprimer un Livre avec des figures. le ſceau, le cachet imprime ſa figure ſur la cire.*

FIGURE, Dans le ſens de Repreſentation, Se dit fig. des choſes qui en ſignifient d'autres. *Joſeph & Salomon ſont des figures de* JESUS-CHRIST. *l'Agneau Paſchal eſtoit une figure de l'Euchariſtie.*

FIGURE, En termes de Rhetorique, Se dit d'un certain tour de penſées & de paroles qui fait beauté & ornement dans le diſcours. *La figure eſt ou dans les penſées ou dans les paroles ſeparément, ou dans les penſées & les paroles conjointement. la plus ordinaire des figures du diſcours, c'eſt la Metaphore.*

FIGURE'MENT. adv. Par metaphore, d'une maniere metaphorique. *Parler figurément. cela ne ſe dit que figurément. ce mot-là ſignifie pro-*

Digitized by Google

prément une telle choſe, & figurément il en ſignifie une autre.

FIGURER. v. a. Repreſenter par la peinture, par la ſculpture, &c. *Dans le fond du tableau le Peintre avoit repreſenté un paiſage; & ſur le devant il avoit figuré une danſe de Bergers & de Bergeres. ces bas reliefs ſont ſi effacez qu'on ne peut pas demeſler ce que le Sculpteur a voulu figurer.*

Il ſignifie auſſi, Repreſenter par le diſcours. *Je ne ſçaurois vous figurer la choſe au point qu'elle eſt.*

FIGURER, Signifie auſſi, Repreſenter comme Symbole. *L'Immolation de l'Agneau Paſchal de l'Ancien Teſtament, figuroit l'immolation de* JESUS-CHRIST *ſur l'arbre de la Croix. les Egyptiens figuroient l'année par un Serpent qui mort ſa queuë. par cette ſtatuë le Sculpteur avoit voulu figurer le peuple d'Athenes.*

FIGURER. v. n. Avoir de la convenance, de la ſymmetrie avec une autre choſe. *Ces deux pavillons figurent fort bien l'un avec l'autre. ces deux tableaux figurent bien.*

On dit à peu prés dans le meſme ſens, que *Des danſeurs figurent bien enſemble.*

FIGURER, Signifie auſſi, Faire figure. *Tel que vous voyez cet homme-là, il a figuré autrefois à la Cour.*

FIGURER, SE FIGURER. v. a. Se repreſenter dans l'imagination, s'imaginer. *Figurez-vous deux armées campées l'une devant l'autre, & preſtes à en venir aux mains. on ſe figure ordinairement les choſes autrement qu'elles ne ſont. figurez-vous quelle joye pour une mere de revoir ſon fils aprés l'avoir creu mort.*

FIGURÉ, ÉE. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe.

On dit, De la copie qu'on a priſe d'un eſcrit, en le copiant trait pour trait juſqu'aux ratures & juſqu'aux renvois, que *C'eſt une copie figurée.*

On appelle, *Velours figuré*, Du velours à ramage, Et *Danſe figurée*, Une danſe accompagnée de differents tours & retours.

FIGURÉ, ÉE. adj. Metaphorique, Accompagné de figure de Rhetorique. *Diſcours figuré. façon de parler figurée.*

FIL

FIL. ſ. m. Petit brin long & delié qui ſe tire de l'eſcorce de chanvre & du lin, &c. *Du chanvre qui donne de beau fil. les fils de ce lin-là ſont extremement deliez. les fils dont on fait les toiles de lin, les toiles de chanvre, les toiles de coton.*

FIL, Se dit auſſi, De ces petits brins longs & deliez, que les vers à ſoye, les chenilles & les araignées tirent de leurs corps. *Toutes les eſtoffes de ſoye viennent des fils que font les vers à ſoye. oſter des fils d'araignée. les fils que font les chenilles.*

FIL, Se dit auſſi, De ce qui ſe forme des petits brins longs & deliez du chanvre, du lin, &c. tortillez entre les doigts, avec le fuſeau ou le roüet pour en faire de la toile. *Fil delié. gros fil. fil retors. faire du fil. devider du fil. retordre du fil.*

On dit, *Couper de droit fil*, ou *aller de droit fil*, pour dire, Couper de la toile entre deux fils ſans biaiſer. Et on dit fig. qu'*Il ne faut pas aller de droit fil contre le ſentiment des perſonnes puiſſantes*, pour dire, qu'il ne faut pas les contredire directement, mais avec beaucoup de circonſpection & d'eſgard.

On dit fig. *Donner du fil à retordre*, pour dire, Donner de l'embarras. *S'il m'attaque, je luy donneray bien du fil à retordre.*

On dit, *Aller de fil en aiguille*, pour dire, Paſſer d'un propos à un autre, d'une matiere à une autre. Et on dit, d'Un homme qui a raconté exactement toutes les circonſtances d'un fait, qu'*Il a raconté toute l'affaire de fil en aiguille.*

FIL, Se dit auſſi, Des metaux, lorſqu'ils ſont tirez en long d'une maniere ſi deliée qu'il ſemble que ce ſoit du fil. *Fil d'or. fil d'argent. fil d'archal. fil de fer.*

On appelle, *Fil de perles*, Un collier de perles enfilé.

FIL, Se dit auſſi, Du tranchant d'un inſtrument qui coupe, & particulierement d'une eſpée. *Le fil d'un raſoir. le fil d'une eſpée. paſſer au fil de l'eſpée, par le fil de l'eſpée.*

On dit, *Donner le fil à un raſoir, à un couſteau, à une eſpée*, pour dire, Les rendre tranchants.

Il ſe dit auſſi, Du courant de l'eau. Et on dit fig. *Aller contre le fil de l'eau*, pour dire, Entreprendre un deſſein auquel toutes choſes ſont contraires.

FIL, Se dit auſſi, De ces petites parties longues & deliées, ſuivant leſquelles les arbres & les plantes ſe nourriſſent, & prennent leur accroiſſement. *Suivre le fil du bois. prendre le fil du bois.*

Il ſe dit fig. De la ſuite ou du tiſſu d'un diſcours. *Le fil d'un diſcours. interrompre le fil du diſcours. le fil de l'hiſtoire.*

On dit poëtiquement, *Le fil de la vie. la Parque trancha le fil de ſes jours.*

FILAGE. ſ. m. Maniere de filer les laines, fils ou ſoye. *Le filage de la laine deſtinée pour faire la chaiſne d'une eſtoffe, eſt different de celuy de la trame.*

FILAMENT. ſ. m. Petit fil, petit brin long & delié, ſemblable à celuy qui ſe tire de l'eſcorce du chanvre ou du lin. *Les filaments des plantes. les filaments des herbes.*

Il ſe dit auſſi, En parlant des nerfs & des muſcles, &c. *Les nerfs ſont pleins de filaments. il y a des filaments dans les muſcles.*

FILANDIERE. ſ. f. Femme ou fille dont le meſtier eſt de filer. *Une habile filandiere.* En Poëſie & en ſtyle burleſque, on appelle les Parques, *Les ſœurs filandieres.*

FILANDRES. ſ. f. plur. Certains fils blancs & longs, qui volent en l'air dans les beaux jours d'Automne, & qui s'attachent aux hayes, au chaume, aux herbes, &c. *Toute la campagne eſtoit ſi pleine de filandres que les chiens ne pouvoient chaſſer.*

On appelle, *Filandres*, Dans les playes des chevaux, certains filets blancs qui y paroiſſent, & qui ſont des marques qu'il ne faut pas ſi toſt laiſſer refermer la playe.

FILASSE. ſ. f. Filament qu'on tire de l'eſcorce du chanvre, du lin, &c. *De la filaſſe de lin. filaſſe à faire du fil. filaſſe à faire des cables.*

FILE. ſ. f. Suite ou rangée de choſes & de perſonnes diſpoſées en long & l'une aprés l'autre.

Digitized by Google

Une longue file de gens qui vont un à un. aller à la file, file à-file. prendre la file des bagages. ſuivre la file. prenez garde de ne pas perdre la file.

Il ſe dit en termes de guerre, d'une rangée de Fantaſſins diſpoſez les uns derriere les autres ſur une meſme ligne. *Ranger en file. doubler les files. ſerrer les files.*

DEMI-FILE. ſ. f. Terme de guerre. La moitié de la file. *Un Bataillon qui s'ouvre par demi-file, qui marche par demi-file.*

On appelle, *Chef-de-file*, Celuy qui eſt à la teſte d'une file dans un Bataillon. *Chef de demi-file*, Celuy qui eſt à la teſte de l'autre moitié de la file. Et *Serre-file*, Celuy qui eſt à la queuë de la file.

FILER. v. a. Faire du fil. *Filer au fuſeau. filer au roüet. filer du lin. filer du chanvre. filer de la laine. filer de la ſoye. filer de l'or. filer de l'argent. filer gros. filer menu. les vers à ſoye filent. les araignées filent.*

On dit fig. qu'*Un homme file ſa corde*, pour dire, qu'Il fait des actions qui iront à le faire pendre.

On dit poëtiquement, que *Les Parques, que les Deſtinées ont filé une belle vie. ont filé de beaux jours à quelqu'un*, pour dire, que C'eſt un homme qui mene une vie glorieuſe, une vie heureuſe.

On dit prov. & par deriſion, d'Un homme qui fait l'amoureux tranſi, qu'*Il file le parfait amour.*

On dit, En termes de Marine, *Filer le cable*, pour dire, Laſcher le cable peu à peu, & autant qu'il faut pour le moüillage.

On dit, *Filer la carte*, pour dire, Eſcamotter une carte & en donner une au lieu d'une autre qu'on retient pour ſoy. *Il a filé la carte pour ſe donner un as.*

FILER, Eſt auſſi neutre. Et alors il ſignifie, Couler lentement. *Ce ſyrop, cette liqueur file. ce vin commence à s'engraiſſer, il file.*

On dit, *Filer doux*, pour dire, Se moderer, ſe retenir, ſe comporter avec douceur, avec modeſtie, avec ſoumiſſion. *Quand un Maiſtre eſt en colere, les Domeſtiques ſont ſagement de filer doux. cet homme faiſoit le fanfaron, mais il fut obligé de filer doux.*

FILÉ, ÉE. participe. *Du lin bien filé.*

On dit fig. & poëtiquement, *Des jours filez d'or & de ſoye*, pour dire, Une vie heureuſe & glorieuſe.

FILER. v. n. Aller de ſuite, l'un aprés l'autre & prés à prés. *Faire filer les troupes ſur un pont. faire filer le bagage. il y a plus de ſix heures que les troupes filent. faites filer toute cette Infanterie. pendant que les troupes filoient.*

FILET. ſ. m. Diminutif. Fil delié, petit fil.

On dit, d'Une perſonne qui eſt à l'extremité, que *Sa vie ne tient plus qu'à un filet.*

FILET, Signifie auſſi, Le ligament qui eſt ſous la langue des enfants quand ils viennent au monde, & qui empeſche de parler. *Couper le filet.*

On dit prov. *Il n'a pas le filet*, pour dire, il parle beaucoup.

FILET, Se dit auſſi, Des petits fils des plantes & des herbes. *Cette herbe, cette racine eſt toute pleine de filets. il y a de petits filets. tout s'en va par filets.*

On dit fig. *Un filet de vinaigre*, pour dire, Un peu de vinaigre.

On dit, qu'*Une perſonne n'a qu'un filet de voix*, pour dire, qu'Elle a peu de voix, qu'elle a la voix fort deliée.

On appelle auſſi, *Filet*, La partie charnuë qui eſt le long de l'eſpine du dos de quelques animaux. Et on ne l'appelle ainſi que quand ils ſont mis en pieces, pour la nourriture de l'homme. *Filet de bœuf, de cerf, de ſanglier.*

FILET, Signifie auſſi, Un ret pour prendre du poiſſon ou des oiſeaux. *Il a eſté pris au filet. tendre des filets. jetter le filet. rompre les filets.*

On dit fig. Lors qu'on a enveloppé & pris pluſieurs perſonnes tout à la fois. *Voilà un beau coup de filet.*

On appelle auſſi, *Filets*, Les rets d'un jeu de paume qui ſont au deſſus des murs. *La balle eſt demeurée dans les filets. mettre dans les filets.*

FILET, Signifie auſſi, Une eſpece de petite bride. *On mene ce cheval avec un ſimple filet. tenir un cheval au filet afin qu'il ne mange point.*

On le dit auſſi fig. Des hommes. *Ils meurent de faim, il y a long-temps qu'ils ſont au filet. vous l'avez tenu trop long-temps au filet.*

On dit fig. *Tenir quelqu'un au filet*, pour dire, L'amuſer, le faire attendre. *Il m'a tenu tout le jour au filet.*

FILEUR, EUSE. ſ. m. & f. Qui file ou reduit en longs filets, & ſe dit, tant du fil que de la ſoye, de la laine, du coton, des boyaux & autres choſes qui ſe preparent en longs fils ou filets.

FILIAL, ALE. adj. Qui appartient au fils, à l'enfant. *On doit une obeiſſance filiale à ſon pere & à ſa mere. crainte filiale. reſpect filial.*

FILIATION. ſ. f. Deſcendance du fils ou de la fille à l'eſgard du pere & de ſes ayeux. *Il a bien prouvé ſa filiation depuis 300. ans.*

Il ſe dit fig. De la dependance d'une Egliſe à l'égard d'une autre. *Cette Abbaye eſt de la filiation de Cluny.*

FILIERE. ſ. f. Morceau d'acier percé d'un ou de pluſieurs trous inegaux, par leſquels on fait paſſer l'or, l'argent, le cuivre, &c. qu'on file. *Il faut faire paſſer cet or par la filiere.*

On appelle auſſi, *Filiere*, Une piece de bois qui ſert aux couvertures des baſtiments, & ſur laquelle portent les chevrons. *La filiere de ce toit eſt rompuë, il en faut remettre une autre.*

FILLE. ſ. f. Terme relatif, qui ſe dit, d'Une perſonne du ſexe feminin, par rapport au pere & à la mere, ſuivant ce qui eſt dit au mot de Fils. *La mere & la fille. c'eſt voſtre fille.*

Petite fille. arriere petite fille. & belle fille, Se diſent auſſi dans la meſme ſignification au feminin que Petit fils, arriere petit fils, & beau fils, ſe diſent au maſculin.

FILLE, Se dit auſſi, Pour marquer ſimplement le ſexe feminin. *Elle eſt accouchée d'une fille.*

Il ſe dit auſſi par oppoſition à femme mariée. *Elle eſt encore fille, elle n'eſt pas mariée. fille à marier. une jolie fille. une honneſte fille. une jeune fille.*

On appelle, *Filles d'honneur*, Des filles de qualité qui ſont auprés des Reines, des grandes Princeſſes. *Les filles d'honneur de la Reine. les filles d'honneur de Madame.*

On dit auſſi abſolument, *Filles, les filles de la Reine. les filles de Madame.*

Digitized by Google

On appelloit, *Filles de chambre*, Des filles qui ſervent à la chambre auprés des Dames : on les appelle aujourd'huy, *Femmes de chambre.*

FILLE DE JOYE. Terme qui ſe dit d'une fille desbauchée, proſtituée.

FILLE, Eſt auſſi un terme qui ſe dit des Egliſes, Abbayes & Prieurez qui ſont de la fondation & de la dependance d'une autre Egliſe. *Ces Abbayes ſont filles de Ciſteaux. c'eſt une fille, une des filles de Ciſteaux.*

FILLETTE. ſ. f. Diminutif. Petite fille. *Ce n'eſt encore qu'une petite fillette. jeune fillette.*

FILLEUL, EULE. ſ. Terme relatif qui ſe dit de celuy qui a eſté tenu ſur les fonts de Bapteſme, par rapport au parrein & à la marreine qui l'ont tenu. *C'eſt voſtre filleul. c'eſt voſtre filleule.*

FILOU. ſ. m. Terme qui ſe dit d'Un homme qui vole avec adreſſe. *Les Archers ont pris pluſieurs filous.*

Il ſe dit auſſi, De ceux qui trompent dans le jeu, dans le commerce du monde. *Je ne veux point avoir affaire à luy, je ne veux point joüer avec luy, c'eſt un filou. c'eſt un vray filou.*

FILOUTER. v. a. Voler avec adreſſe. *Il l'a filouté. ne joüez pas avec luy, il vous filoutera. il m'a filouté ma bourſe, ma montre.*

Il eſt auſſi n. *Il paſſe ſa vie à filouter.*

On dit auſſi, *Filouter quelqu'un de tant*, pour dire, Le tromper de tant. *Il l'a filouté de dix piſtoles*, pour dire, qu'Il luy a vendu dix piſtoles plus qu'il ne devoit.

FILOUTÉ, ÉE. participe.

FILOUTERIE. ſ. f. v. Action de Filou. *C'eſt une pure filouterie. il ne vit que de filouterie.*

FILS. ſ. m. Terme relatif, qui ſe dit, d'Un enfant maſle, par rapport au pere & à la mere. *Fils legitime. fils deſnaturé. fils adoptif. fils naturel. fils aîné. fils puiſné. fils unique. fils de famille. fils poſthume.*

On dit communément & prov. *Il eſt fils de ſon pere*, pour dire, Il a les meſmes complexions, les meſmes qualitez que ſon pere : Et cela ſe dit eſgalement en bien & en mal.

On appelle, *Fils de Maiſtre*, Celuy qui eſtant fils d'un Maiſtre dans quelque art, dans quelque meſtier, a de certains droits, de certains privileges par rapport à la maiſtriſe. *Il a eſté preferé comme fils de Maiſtre.*

On appelle auſſi fig. *Fils de Maiſtre*, Celuy qui a les meſmes qualitez, les meſmes talents que ſon pere, qui excelloit en quelque choſe. *Il eſt fort eloquent, il eſt fils de Maiſtre.* Il ſe dit auſſi en mauvaiſe part.

FILS, Se dit auſſi ſeulement pour marquer le ſexe maſculin, & ſignifie Un enfant maſle, un garçon. *Elle eſt accouchée d'un fils.*

PETIT-FILS. Terme relatif. Le fils du fils ou de la fille, par rapport à l'ayeul ou à l'ayeule.

ARRIERE-PETIT-FILS. Le fils du petit-fils ou de la petite-fille, par rapport à l'ayeul ou à l'ayeule.

BEAU-FILS. ſ. m. Terme relatif, qui ſe dit de celuy qui n'eſt fils que d'alliance. *C'eſt mon beau-fils, il a eſpouſé ma fille. c'eſt voſtre beau-fils, vous avez eſpouſé ſa mere.*

On dit prov. d'Un jeune homme qui fait le beau, qu'*Il fait le beau-fils.*

FILTRATION. ſ. f. Action de filtrer. *La filtration de ces ſucs eſt fort longue à faire. la filtration des humeurs.*

FILTRE. ſ. m. Papier, eſtoffe, &c. au travers de quoy on paſſe une liqueur que l'on veut clarifier. *Filtre fin. filtre delié. on a fait paſſer cette liqueur par le filtre.*

FILTRER. v. a. Paſſer une liqueur par le filtre. *Filtrer de l'hipocras dans une chauſſe.*

FILTRÉ, ÉE, participe.

FIN

FIN. ſ. f. Terme, Ce qui termine, ce qui acheve. Il eſt oppoſé à commencement. *La fin de l'année. la fin de la vie. la fin du monde. la fin de ſes travaux. la fin de ſon ouvrage. la fin d'un diſcours. mettre fin, donner fin à une affaire. une affaire qui eſt ſur le point de prendre fin. tout prend fin en ce monde. il n'y a que Dieu qui n'ait ni commencement ni fin.*

On dit prov. *La fin couronne l'œuvre.* Et cela ſe dit preſque eſgalement en bien & en mal, de toutes les choſes, dont la fin ſurpaſſe le commencement. *Il a veſcu en bon Chreſtien, & eſt mort en Saint ; la fin couronne l'œuvre. aprés beaucoup de meſchantes actions il en a fait une qui l'a fait pendre, la fin couronne l'œuvre.*

FIN, Signifie auſſi, Ce qu'on ſe propoſe pour but, ce pourquoy on agit. *Fin prochaine. fin eſloignée. la fin derniere. avoir ſa fin. il a ſes fins. aller, tendre à ſes fins. à quelle fin avez-vous fait cela ? à telle fin que de raiſon.* En ce ſens on dit, *Faire une choſe à bonne fin. à mauvaiſe fin*, pour dire, A bonne intention, à mauvaiſe intention.

On dit prov. *A telle fin que de raiſon*, pour dire, Que ce que l'on fait ſervira à ce qu'il pourra, & qu'on a eu bonne intention. *Cela a eſté fait à telle fin que de raiſon.*

A LA FIN. adv. pour dire, Enfin. *A la fin il eſt convenu de tout.*

En termes de Pratique *Fin de non recevoir*, eſt une exception par laquelle on ſoutient, qu'Un homme n'eſt pas recevable à intenter une action, une demande. *Alleguer la fin de non recevoir. il a eſté debouté par fin de non recevoir.*

FIN, Se dit auſſi, pour ſignifier la mort. *Il a fait une belle, une bonne fin, une fin mauvaiſe, une malheureuſe fin. tirer à la fin.*

On dit que *Le cerf eſt ſur ſes fins*, pour dire, que le cerf eſt bien las & preſt à ſe rendre. *Nous arrivaſmes que le cerf eſtoit ſur ſes fins.*

On appelle, *Les quatre fins de l'homme*, La Mort, le Jugement dernier, le Paradis & l'Enfer.

FIN, INE. adj. Qui eſt delié & menu en ſon genre. Il ſe dit par oppoſition à groſſier. *Toile fine. eſtoffe fine. fin lin. papier fin. carte fine. poudre fine. fine poudre à canon.*

On appelle, *Herbes fines*, Certaines petites plantes qui ſentent bon, comme le thym, la marjolaine, &c. *Un bouquet d'herbes fines.*

On dit, qu'*Un homme a la taille fine*, pour dire, qu'Il a la taille menuë, delicate, & bien faite.

FIN, Signifie auſſi, Qui eſt excellent en ſon genre. *Fin or. fin argent. eſpice fine. couleur fine. fin azur. fine fleur de farine. fine moutarde.*

lame fine. aiguille fine. plumes fines. fines balances. fine marbre. cet homme n'a que des chevaux fins, que du vin fin. avoir le gouſt fin.

En parlant d'ouvrages de broderie, & de dentelle d'or & d'argent, &c. On ſe ſert du mot de *Fin*, par oppoſition à faux. *C'eſt une broderie d'or fin. une dentelle d'argent fin.* Et en parlant de pierreries, on dit, *Pierre fine*, par oppoſition à Pierre fauſſe.

FIN, En parlant de monnoye, s'employe ſubſtantivement. Ainſi on dit, *Il y a tant de deniers de fin dans cette monnoye*, pour dire; Il y a tant de partie d'or ou d'argent fin.

On dit prov. & baſſ. En parlant de la gale, de la gratelle & autres maladies ſemblables, *Il en a de la plus fine*, pour dire, De la plus maligne.

FIN, adj. Se dit auſſi des choſes d'eſprit, & ſignifie, Subtil, delicat. *Cette penſée eſt fine. il a l'eſprit fin. il a l'oreille fine. il a le gouſt fin.*

On dit d'Un homme qui ſe connoiſt parfaitement en muſique & qui remarque juſqu'aux moindres fautes de ceux qui chantent ou qui jouënt des inſtruments, qu'*Il a l'oreille fine.*

Il ſe dit auſſi Des perſonnes, & ſignifie, Habile, aviſé, ruſé. *Il eſt fin. il eſt bien fin.* On dit prov. dans ce ſens. *C'eſt un fin renard. c'eſt une fine beſte. c'eſt une fine mouche, une fine piece. un fin matois. c'eſt une fine piece.* Et on dit prov & par deriſion d'un homme ſimple, *C'eſt un gros fin, il eſt fin comme une dague de plomb.*

FIN, S'employe auſſi dans le ſens de Ruſe. Ainſi on dit, *Faire le fin d'une choſe, en faire le fin*, pour dire, Ne vouloir pas decouvrir ce qu'on en ſçait, ce qu'on en penſe. *Je l'ai ſondé ſur cette affaire, mais il fait le fin. vous en faites le fin.* On dit en ce ſens, *Joüer au plus fin.*

On dit prov. *Fin contre fin n'eſt pas bon à faire doublure*, pour dire, Que deux perſonnes eſgalement ruſées ne ſont pas propres à avoir liaiſon enſemble, parce qu'elles ne peuvent pas eſperer de ſe tromper.

Fin S'employe auſſi ſubſtantivement dans cette phraſe, *Le fin d'une affaire*, pour dire, Le point deciſif & principal; Et en ce ſens on dit, *Tirer le fin du fin*, pour dire, Tirer d'une affaire tout ce qui s'en peut tirer.

FINAGE. ſ. m. Eſtenduë d'une juriſdiction ou territoire juſqu'aux confins d'un autre. *Cette maiſon eſt dans le finage de cette Eſlection. il a tant d'arpents de terre dans notre finage.* C'eſt un terme de pratique.

FINAL, ALE. adj Qui finit, qui termine. En ce ſens il n'a guere d'uſage que dans ces phraſes, *Eſtat final. compte final, quitance finale. jugement final.*

Il ſignifie auſſi, Qui dure juſqu'à la fin de la vie. Et en ce ſens il n'a d'uſage que dans ces phraſes. *Impenitence finale, mourir dans l'impenitence finale. Perſeverance finale.*

Il ſignifie auſſi, Qu'on ſe propoſe pour but: Et en ce ſens il n'a d'uſage qu'en cette phraſe. *La cauſe finale. la gloire de Dieu doit eſtre la cauſe finale de toutes nos actions.*

FINAL, Se dit auſſi des dernieres lettres des mots. *Le T. final ſe prononce dans le mot Fat. L'F. finale ne ſe prononce point dans le mot Clef.* On appelle auſſi abſolument *finale*, la derniere ſyllabe d'un mot, *On met l'accent ſur la finale de ce mot. finale longue, finale breve.*

On appelle auſſi, *Cadence finale*, La cadence qui finit un air.

FINALEMENT, adv. A la fin. En dernier lieu. *Finalement il en eſt venu à bout.* Il vieillit.

FINANCE. ſ. f. Argent comptant. En ce ſens il n'a guere d'uſage que dans le ſtyle familier & en plaiſanterie. *Il eſt un peu court de finance. il n'a pas grande finance.*

FINANCE, La ſomme d'argent qui ſe paye aux coffres du Roy, ſoit pour la levée d'une Charge, ſoit pour quelque droit impoſé. *Acheter une charge pour le prix de la finance. une charge de cent mille livres de finance. la premiere finance n'eſt que de tant. augmentation de finance. rembourſement de finance, rembourſer ſur le pied de la finance. quitance de finance. la taxe de finance a eſté reglée.*

FINANCES au pluriel, ſignifie le Threſor du Roy, pour les deſpenſes de ſa Maiſon & de l'Eſtat. *Dreſſer l'eſtat des finances du Royaume. cette deſpenſe ſe prend ſur les finances du Roy. le fond des finances. cela va à la charge, à la deſcharge des finances. meſnager les finances. Surintendant des finances. Controlleur general des finances. les Intendants des finances. les Receveurs generaux, le bureau des finances. entendre bien les finances. ſçavoir bien les finances. le Conſeil Royal des finances. ſtyle de finances.*

On appelle *Eſcriture de finance*, Une eſcriture de lettre ronde; Et *Chiffre de finance*, le Chiffre Romain.

FINANCER. v. a. Fournir de l'argent aux coffres du Roy. *Il a financé cent mille francs pour ſa charge. il a financé telle ſomme pour un tel Domaine, pour un tel Greffe. il eſt obligé de financer pour conſerver ſa charge.*

FINANCÉ, ÉE, part.

FINANCIER. ſ. m. Qui manie les finances du Roy, ou qui eſt dans les affaires des finances. *Riche financier. habile financier. la recherche des financiers.*

On appelle, *Eſcriture financiere*, Une eſcriture de lettre ronde. Et dans cette phraſe. *Financiere* eſt adjectif

FINASSER. v. n. Agir avec fineſſe. *Il ne fait que finaſſer.*

FINASSERIE. ſ. f. Mauvaiſe fineſſe. *Il n'a que des finaſſeries.*

FINASSIER, IERE. Quelques-uns diſent *Finaſſeur*. ſ. m. Celuy qui uſe de fineſſe. *C'eſt un finaſſier. c'eſt un finaſſeur.* Il eſt du ſtyle familier.

FINEMENT. adv. Avec fineſſe, avec adreſſe d'eſprit. *Il faut faire cela finement. il l'a attrapé bien finement.*

Il ſignifie auſſi, Delicatement, ingenieuſement. *Cela eſt finement penſé. il raille finement.*

FINESSE. ſ. f Qualité de ce qui eſt fin, delié. *Vous ne conſiderez pas la fineſſe de cette toile, de cette eſtoffe.*

Il ſe dit auſſi, Des choſes d'eſprit, & ſignifie, Delicateſſe d'eſprit. *Cela eſt eſcrit avec fineſſe. cela eſt tourné avec fineſſe.*

On dit d'Un homme qui a les connoiſſan-

Digitized by Google

ces les plus particulieres, les plus parfaites d'une Langue, d'un Art, d'une Science, qu'*Il en ſçait toutes les fineſſes. il ſçait toutes les fineſſes de la Langue, toutes les fineſſes de l'Architecture, de la Peinture.*

FINESSE. ſ. f. Ruſe, artifice. Il ſe prend preſque tousjours en mauvaiſe part. *Fineſſe groſſiere. je connois ſa fineſſe. fineſſe de renard. uſer de fineſſe. deſcouvrir une fineſſe. par fineſſe.*

On dit prov. *Des fineſſes couſuës de fil blanc*, pour dire, Des fineſſes groſſieres & aiſées à deſcouvrir.

On dit d'Un homme, qu'*Il fait fineſſe d'une choſe*, qu'*il fait fineſſe de tout*, pour dire, qu'il cache, qu'il diſſimule les choſes qu'il ne devroit pas tenir cachées.

On dit auſſi, qu'*Un homme eſt au bout de ſes fineſſes*, pour dire, qu'Il a employé toutes ſortes de moyens & d'inventions pour faire reüſſir une choſe, dont pourtant il n'a pû venir à bout.

On dit, *Entendre fineſſe à une choſe*, pour dire, Donner un ſens fin & malin à quelque choſe. *Je ne ſçay pas quelle fineſſe vous entendez à cela, pour moy je n'y entends point. je n'y entends nulle fineſſe.*

FINET, ETTE, adj. Diminutif de fin. Qui eſt fin, ruſé dans de petites choſes. *C'eſt un finet. c'eſt une finette.* Il ne ſe dit guere qu'en mauvaiſe part.

FINIR. v. a. Achever, terminer. *Finir un diſcours. finir une affaire. finir ſes jours dans la penitence. finir un ouvrage.* On dit, *Finir un ouvrage*, pour dire, Y mettre la derniere main. *Finir un tableau.*

Il ſe met auſſi abſolument. *Finiſſez donc, vous eſtes bien long. les chicaneurs ne veulent jamais finir.*

FINIR, eſt auſſi neut. Et ſignifie, Prendre fin. *Le Sermon finiſſoit. ſon bail finira à Paſque. tout finit en ce monde. la vie finit en peu de temps. c'eſt un meſchant homme, il finira mal.*

FINI, IE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

En parlant de tableaux, on dit, qu'*Un ouvrage eſt fini*, pour dire, qu'Il eſt parfait. On le dit auſſi des ouvrages d'eſprit. *Voilà un Poëme fini.*

Il eſt auſſi adj. & ſignifie, Qui eſt limité, determiné, borné: *Un nombre fini. un eſtre fini.*

FIO

FIOLE. ſ. f. Petite bouteille de verre. *Une fiole de ſirop. petite fiole. le goulet d'une fiole. remplir une fiole.*

FIR

FIRMAMENT. ſ. m. Le ciel où ſont les eſtoiles fixes. *Les eſtoiles du firmament. les aſtres du firmament. ſous le firmament.* En Poëſie on dit, *Les feux du firmament*, pour dire, Les eſtoiles.

FIS

FISC. ſ. m. (l'S & le C ſe prononcent.) Le threſor du Prince, le threſor du public. *L'intereſt du fiſc. les droits du fiſc. l'argent appliquée au fiſc. applicable au fiſc.*

FISCAL, ALE. adj. Il n'eſt guere en uſage qu'en ces phraſes, *Procureur fiſcal. Advocat fiſcal*, qui ſe diſent des Officiers qui ont ſoin de la conſervation des droits d'un Seigneur Haut-Juſticier, & des intereſts du public dans l'eſtenduë de ſa Seigneurie.

On dit, d'Un homme fort attaché à ce qui regarde l'intereſt du Fiſc, que *C'eſt un homme extremement fiſcal.*

FISTULE. ſ. f. Ulcere eſtroit & profond. *Fiſtule lachrymale. fiſtule au fondement.*

FIX

FIXATION. ſ. f. v. Il n'a guere d'uſage qu'en ces phraſes. *La fixation du mercure. la fixation du prix des charges. la fixation des charges.*

FIXE. adj. de tout genre. Qui ne ſe meut point, qui ne varie point, qui demeure tousjours arreſté au meſme lieu. En ce ſens il n'a guere d'uſage qu'en ces phraſes. *Eſtoiles fixes. pour fixe.*

On dit, *Avoir la veuë fixe, les yeux fixes, les regards fixes*, pour dire, Avoir la veuë aſſeurée, & fermement arreſtée au lieu où on regarde.

FIXE, Signifie auſſi, Certain, arreſté, determiné. *Il n'a point de demeure fixe. un prix fixe. une ſomme fixe. donnez-moy une heure fixe, un jour fixe.*

Les Chymiſtes appellent *Sel fixe*, Le ſel qui dans les operations chymiques demeure avec la matiere terreſtre ſans s'évaporer, par oppoſition au ſel volatile qui s'évapore facilement. *Il y a beaucoup de ſel fixe dans ce vegetal.*

FIXEMENT. adv. D'une maniere fixe. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe. *Regarder fixement.*

FIXER. v. a. Arreſter, determiner. *On a fixé la valeur des monnoyes. fixer le prix des charges. fixer un jour. il a fixé ſa demeure en tel endroit.*

On dit, En termes de Phyſique, *Fixer le mercure*, pour dire, Le rendre ſolide; Et, *Fixer les humeurs*, pour dire, Faire qu'elles ne ſoient plus fluides.

On dit, *Fixer un eſprit*, pour dire, Faire qu'il ne vacille plus; Et, *Se fixer à quelque choſe*, pour dire, S'arreſter, ſe determiner à quelque choſe. *C'eſt un eſprit inquiet qu'on ne ſçauroit fixer. fixez-vous à une certaine ſomme de deniers. vous voulez tantoſt une choſe tantoſt une autre. fixez-vous enfin à quelqu'une.*

FIXÉ, ÉE. participe.

FLA

FLACON. ſ. m. Eſpece de bouteille qui ſe ferme à vis. *Flacon d'argent. flacon d'eſtain. un petit flacon d'or. un petit flacon de cryſtal.*

FLAGELLATION. ſ. f. v. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe. *La flagellation de noſtre-Seigneur*, pour dire, Le ſupplice que les Juifs firent ſouffrir à noſtre-Seigneur en le flagellant.

Digitized by Google

FLAGELLER. v. a. Foüetter. Il n'eſt en uſage qu'en parlant de Noſtre-Seigneur & des Martyrs. *Pilate fit flageller Noſtre-Seigneur.*

FLAGELLÉ, ÉE, part.

FLAGEOLET. ſ. m. Eſpece de petite fluſte dont le ſon eſt clair & aigu. *Jouer du flageolet. danſer au ſon du flageolet.*

FLAGORNER. v. n. Flatter en faiſant de faux rapports. *Il va flagorner aux oreilles de ſon maiſtre.* Il eſt bas.

FLAGORNERIE. ſ. f. Flatterie baſſe par de faux rapports. *Il s'eſt inſinué dans cette maiſon par ſes flagorneries.* Il eſt bas.

FLAGORNEUR, EUSE, ſ. Qui flatte en faiſant de faux rapports. *C'eſt un vray flagorneur, une grande flagorneuſe.* Il eſt bas.

FLAGRANT. adj. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe. *Flagrant delit*, pour dire, Un delit où l'on eſt pris ſur le fait. *Il a eſté pris en flagrant delit.*

FLAIRER. v. a. Sentir par l'odorat. *Quand les chiens flairent la beſte. flairez un peu cette roſe.*

Il ſe dit auſſi au fig. pour dire, Preſſentir, prevoir. *Il a flairé cela de loin.*

FLAIRÉ, ÉE, part.

FLAMBANT, ANTE. adj. v. Qui flambe. *Un tiſon flambant. une buſche toute flambante.*

FLAMBE. ſ. f. Certaine fleur qu'on appelle autrement, *Iris* ou *Glayeul.*

FLAMBEAU. ſ. m. Eſpece de torche de cire, dont on ſe ſert la nuit par les ruës. *Flambeau de cire jaune. flambeau de cire blanche. flambeau de poing. allumer un flambeau. aller ſans flambeau. porter le flambeau. eſteindre un flambeau. on depeint ordinairement l'Amour avec un flambeau. on donne auſſi un flambeau à l'Hymenée.*

On dit figur. d'Un homme qui eſt auteur d'une guerre, qu'*Il eſt le flambeau de la guerre.* Et d'Un homme ſeditieux, que *C'eſt un flambeau de ſedition.*

FLAMBEAU, Se dit auſſi, Des chandelles de ſuif ou de cire qu'on allume la nuit dans la maiſon. *Apportez des flambeaux. on joüe la comedie aux flambeaux.*

On appelle fig. & poëtiquement, Le Soleil, *Le flambeau du jour*; Et la Lune, *Le flambeau de la nuit.* On appelle auſſi, Les eſtoiles, *Les flambeaux de la nuit.*

On appelle auſſi *Flambeaux*, Les chandeliers dans leſquels on met les chandelles de ſuif ou de cire, pour l'uſage de la maiſon. *Flambeau d'argent. flambeau de vermeil doré. flambeau de cuivre.*

FLAMBER. v. a. Paſſer par le feu ou par deſſus le feu. *Flamber une chemiſe. on flambe toutes les hardes qui viennent des lieux peſtiferez ou ſuſpects.*

On dit, *Flamber un chapon. flamber un cochon de lait. flamber des aloüettes*, pour dire, Faire degouter du lard fondu ſur un chapon, ſur un cochon de lait, ſur des aloüettes, pour leur donner du gouſt & de la couleur.

FLAMBER. v. n. Jetter de la flamme. *Ce bois ne flambe point. faites flamber ce feu.*

FLAMBÉ, ÉE, part.

Il ſignifie fig. & par raillerie, Ruiné, perdu, dont il n'y a plus rien à attendre. *Il eſt flambé. mon argent eſt flambé, je n'eſpere plus de le ravoir. c'eſt une affaire flambée.*

FLAMBERGE. ſ. f. Eſpée. Il ne ſe dit qu'en raillerie, & ne s'employe guere qu'en cette phraſe. *Mettre flamberge au vent.*

FLAMBOYANT, ANTE. adj. v. Qui flamboye. *Eſpée flamboyante. comete flamboyante. aſtre flamboyant.*

FLAMBOYER. v. n. Jetter un grand eſclat, Briller. Il ne ſe dit guere que de l'eſclat des Armes ou des Pierreries, & il eſt de peu d'uſage. *Dés qu'il vit les eſpées flamboyer. on voyoit ſur ſes habits flamboyer les diamants.* Il n'eſt d'uſage que dans la grande Poëſie & dans le ſtyle ſoutenu.

FLAMME. ſ. f. La partie la plus lumineuſe & la plus ſubtile du feu; celle qui s'eſleve au deſſus de la matiere qui bruſle. *Jetter une flamme. eſteindre la flamme. amortir la flamme. eſtouffer la flamme. il fut devoré par les flammes. ce feu ne fait point de flamme.*

On dit, *Les flammes eternelles. les flammes de l'Enfer*, pour dire, Les tourments des damnez: Et, *Les flammes du Purgatoire*, pour dire, Les ſouffrances de ceux qui ſont dans le Purgatoire.

On dit prov. *Jetter feu & flamme*, pour dire, S'emporter de colere.

FLAMME, Signifie fig. & poët. La paſſion de l'amour. *Flamme amoureuſe. bruſler d'une ſecrette flamme, d'une belle flamme. nourrir, entretenir, eſteindre ſa flamme. cacher ſa flamme.*

FLAMME. Terme de Marine Banderole longue & eſtroite, qui eſt fenduë par la pointe, & qu'on attache aux vergues, aux antennes, & aux mats des navires & des galeres. *Le vaiſſeau entra au port avec ſes banderolles & ſes flammes.*

FLAMME, Se dit auſſi, d'Un inſtrument d'acier, dont on ſe ſert pour ſaigner les chevaux. *Donner un coup de flamme à un cheval.*

FLAMMECHE. ſ. f. Eſtincelle, blüette de feu qui s'éleve en flamme, Petite parcelle d'une matiere combuſtible qui s'eſleve en l'air toute enflammée. *Il ne faut qu'une petite flammeche pour cauſer un grand embraſement.*

FLAN. ſ. m. Sorte de tarte, de gaſteau, fait de creme de lait. *Manger du flan.*

FLAN ſ. m. Petite piece de metal taillée en rond pour en faire de la monnoye, des jetrons, &c. *Un flan d'argent. un flan d'or. un flan de cuivre.*

FLANC. ſ. m. La partie de l'animal, qui eſt depuis le defaut des coſtes juſqu'aux hanches. *Le flanc droit. le flanc gauche. il eut le flanc percé d'un coup de fleche. il receut un coup dans le flanc. un cheval qui bat du flanc. un cheval qui a beaucoup de flanc, qui n'a guere de flanc. le lion ſe bat les flancs avec la queuë. c'eſt mon fils, je l'ay porté neuf mois dans mes flancs.* Dans cet exemple, *Flancs* ſe prend pour Toute la partie du ventre qui eſt compriſe entre les deux flancs.

FLANC, Se dit auſſi par Similitude, par analogie, Du coſté de diverſes choſes. *Le flanc d'un baſtion. un flanc bas. un flanc raſant. couvrir le flanc d'un bataillon. aſſeurer le flanc d'un bataillon. le flanc d'un eſcadron. preſſer le flanc. deſcouvrir le flanc. montrer le flanc aux ennemis. attaquer l'ennemi en flanc. prendre les ennemis en flanc.*

FLANDRIN. Injure que donne le peuple aux

hommes eſlancez. *C'eſt un grand flandrin.* Il eſt bas.

FLANELLE. ſ. f. Etoffe legere de laine. *Flanelle d'Angleterre. chemiſette de flanelle. porter de la flanelle ſur la peau.*

FLANQUER. v. a. Terme d'Architecture militaire, qui ſe dit, De la partie d'une fortification qui en voit un autre, & qui luy ſert de defenſe. *Des baſtions flanquent la courtine. des caſemattes qui flanquent un foſſé. une muraille flanquée de deux tours.*

FLANQUÉ, ÉE, part.

FLAQUE. ſ. f. Petite mare d'eau qui croupit en quelque endroit. *Il y a des flaques d'eau dans ce chemin.*

FLASQUE. adj. de tout genre. Qui eſt ſans force, ſans vigueur. *Un grand homme flaſque. le grand chaud rend les gens flaſques. les grands chevaux ſont ordinairement flaſques.*

FLASTRER. v. a. Il ne ſe dit que des chiens, lors qu'ayant eſté mordus de quelque chien enragé, on leur applique ſur le front un fer chaud en forme de clef pour les garantir de la rage. *Flaſtrer un chien. faire flaſtrer des chiens.*

FLASTRÉ, ÉE, part.

FLATER. v. a. Loüer exceſſivement dans le deſſein de plaire, de ſe rendre agreable. *Ceux qui flatent les Grands, les perdent. les hommes n'aiment ordinairement que ceux qui les flatent.*

On dit, qu'*Un Peintre flate une perſonne*, pour dire, qu'Il la peint plus belle qu'elle n'eſt. *Le Peintre l'a un peu flatée. les Peintres flatent toûjours.*

FLATER, Signifie auſſi, Excuſer par une mauvaiſe complaiſance. *Il eſt trop homme de bien pour flater le vice. je ne ſçaurois flater les paſſions, les defauts de mes amis.*

Il ſignifie auſſi, Tromper en deguiſant la verité, ou par foibleſſe, ou par une mauvaiſe crainte de deſplaire. *Vous me flatez dans cette affaire-là. il ne faut point ſe flater dans ces ſortes d'occaſions. on ne ſe flate ordinairement que trop. dites-moy ſans me flater ce qui vous en ſemble. je ne me flate point, je ſçay mes deffauts. je puis dire ſans me flater. je ne veux point que mon Medecin me flate, je veux qu'il me diſe nettement l'eſtat de mon mal.*

Il ſignifie auſſi, Traiter avec trop de douceur, & trop de menagement, ce qui a beſoin d'eſtre traité d'une autre maniere. *C'eſt entretenir une playe que de la flater. ſi on flate cet ulcere, on ne le guerira point, il y faut appliquer le fer & le feu. on ne guerit point les grands maux en les flatant.*

FLATER, Signifie auſſi, Careſſer. *Flater un enfant. flater un cheval avec la main. flater un chien. le chien flate ſon maiſtre.*

On dit, *Flater quelqu'un de quelque choſe*, pour dire, Luy faire eſperer quelque choſe, l'amuſer de l'eſperance de quelque choſe. *On le flate qu'il aura bien-toſt ce qu'il ſouhaite. il y a long-temps qu'on le flate de cela.* Et on dit, *Se flater*, pour dire, S'entretenir dans l'eſperance, s'amuſer de l'eſperance de quelque choſe. *Il ſe flate qu'on aura beſoin de luy. c'eſt de quoy il s'eſt toûjours flaté.*

On dit, En termes de civilité, *Se flater*, pour dire, Se perſuader. *Il ſe flate que vous l'aurez pour agreable. il ſe flate que vous approuverez ſa conduite. je me flate que vous ne doutez point de mes ſentiments.*

FLATER, Signifie auſſi, Delecter. *La muſique flate l'oreille. le bon vin flate le gouſt. cela flate l'imagination, flate les ſens.*

On dit, *Flater ſa douleur, flater ſes deſplaiſirs*, pour dire, Adoucir le ſentiment de ſa douleur, de ſes deſplaiſirs, par des eſperances, par des imaginations agreables.

On dit prov. *Flater le dé*, pour dire, Le jeter doucement. *Ne flatez point le dé, pouſſez-le.* Et on dit fig. à une perſonne qu'on ſçait qui a quelque choſe de faſcheux à annoncer, mais qui taſche de l'adoucir par des termes ambigus. *Parlez-nous franchement, ne flatez point le dé. il ne faut point flater le dé*, pour dire, Ne deguiſez rien.

FLATÉ, ÉE, part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

On appelle, Un *Portrait flaté*, Un Portrait où la perſonne eſt peinte en beau.

Il ſe dit auſſi au fig. *Dans ſa harangue il a fait de ſon amy un portrait un peu flaté.*

FLATERIE. ſ. f. v. Loüange fauſſe donnée dans le deſſein de ſe rendre agreable. *Laſche flaterie. honteuſe flaterie. flaterie baſſe & indigne. flaterie groſſiere. une flaterie delicate. dire quelque choſe par flaterie. parler ſans flaterie. haïr la flaterie. eſtre ennemi de la flaterie.*

FLATEUR, EUSE, adj. Qui loüe avec excés, pour plaire à celuy qu'il loüe. *Je ne veux point d'amis flateurs. tenir des diſcours flateurs. un eſprit flateur. un langage flateur.*

On appelle, *Un miroir flateur*, Un miroir qui fait paroiſtre plus beau qu'on n'eſt.

On dit, *Avoir les manieres flateuſes*, pour dire, Avoir les manieres douces & inſinuantes.

On dit, qu'*Un homme a toûjours quelque choſe de flateur à dire*, pour ſignifier, qu'Il dit tous jours quelque choſe d'obligeant.

FLATEUR, Signifie auſſi, Careſſant. *Cet enfant eſt flateur. il eſt d'une humeur flateuſe. le chien eſt un animal flateur.*

FLATEUR, eſt auſſi ſubſt. & ſignifie, Adulateur. Celuy qui cherche à flater par de fauſſes loüanges ou par de baſſes complaiſances. *Les Princes n'ont point de plus dangereux ennemis que les flateurs. un laſche flateur. flateur à gages. haïr les flateurs.*

FLATEUSEMENT. adv. D'une maniere flateuſe & careſſante. *Parler flateuſement.*

FLATUEUX, EUSE. adj. Venteux. Qui cauſe des vents. Il ne ſe dit guere que de certains aliments. *Les legumes ſont flatueux.*

FLATUOSITÉ. ſ. f. Vents dans le corps. *On dit que les fruits cauſent des flatuoſitez.*

F L E

FLEAU. ſ. m. Inſtrument qui eſt compoſé de deux baſtons, attachez l'un au bout de l'autre avec des courroyes, & qui ſert à battre le bled. *Battre le bled avec des fleaux. les gerbes ſont ſous le fleau. ſe ſervir d'un fleau comme d'une arme. joüer du fleau.*

FLEAU, Se dit fig. Des maux que Dieu envoye aux hommes pour les chaſtier. *Un fleau du ciel. La peſte, la guerre & la famine, ſont trois*

fleaux de Dieu, ſont les fleaux de l'ire de Dieu.

On appelle auſſi du nom de *Fleau*, Ceux par qui Dieu chaſtie les peuples. *Attila eſt appellé le fleau de Dieu. ce Gouverneur a eſté un fleau du ciel, le fleau de la Province.*

Il ſe dit auſſi en ce ſens & par exaggeration, De toutes les perſonnes dont on eſſuye quelque perſecution, ou quelque grande incommodité. *C'eſt un grand fleau à un mari qu'une mauvaiſe femme. cet homme-là me fait tous les jours de nouveaux procez, c'eſt mon fleau.*

FLEAU Se dit auſſi, de la verge de fer où ſont attachez les deux baſſins de la balance. *Le fleau d'une balance.*

Il ſe dit auſſi d'Une barre de fer qu'on met au derriere des portes cocheres, & qu'on tourne à demi pour ouvrir les deux battants. *Le fleau d'une porte cochere.*

FLECHE. ſ. f. Trait qui ſe decoche avec un arc. *Tirer une fleche. fleche acerée. fleche pointuë. fleche empoiſonnée. il fut tué à coups de fleches. une trouſſe de fleches. les fleches de l'amour.*

On dit prov. qu'*Un homme ne ſçait plus de quel bois faire fleche*, pour dire, qu'Il ne ſçait plus quel ordre mettre à ſes affaires, qu'Il ne ſçait plus où trouver dequoy vivre, qu'Il ne ſçait plus de quel moyen ſe ſervir pour arriver à ſes fins.

FLECHE, Se dit auſſi d'Une longue piece de bois cambrée, qui joint le train de derriere d'un carroſſe avec celuy de devant. *Un carroſſe qui porte ſur la fleche. la fleche ſe rompit.*

On appelle auſſi *Fleche*, la partie du clocher qui en fait la couverture, & qui eſt en pyramide : on l'appelle autrement, *Aiguille.*

FLECHE DE LARD, Ce qu'on a levé de l'un des coſtez d'un cochon, depuis l'épaule juſqu'à la cuiſſe. *Acheter une fleche de lard.*

FLECHIR. v. a. Ployer, Courber. En ce ſens il n'a guere d'uſage à l'actif qu'en cette phraſe. *Flechir le genoüil. flechir les genoux.*

Il eſt auſſi neutre, & l'on dit dans ce ſens, *Il faut que tout genou flechiſſe au nom de Jeſus*, pour dire, qu'Il faut que tout le monde s'humilie devant Noſtre-Seigneur, & qu'il l'adore.

On dit, *Flechir ſous le joug.* Et abſolument, *Flechir*, pour dire, Se ſoumettre, s'abbaiſſer. *Tout fut obligé de flechir ſous le joug. tout le monde flechiſſoit devant luy.*

FLECHIR, Se dit auſſi fig. à l'actif, pour dire, Eſmouvoir à compaſſion, Toucher de pitié, Attendrir. *Flechir ſes Juges. ſe laiſſer flechir par les prieres. il eſt inexorable, rien ne le flechit. cela eſt capable de flechir les cœurs les plus durs, les plus barbares. flechir la dureté, la cruauté d'un tyran.*

Il eſt auſſi neutre, Et ſignifie, Ceſſer de perſiſter dans des ſentiments de dureté ou de fermeté. *C'eſt un homme doux & qui flechit aiſément. il eſt inebranlable, il ne flechit point. il ne ſçait ce que c'eſt que de flechir. il commence à flechir.*

FLECHI, IE. part. *Il eſtoit les genoux flechis devant luy. alors les Juges flechis.*

FLECHISSEMENT. ſ. m. Action de flechir. Il n'eſt en uſage que pour ſignifier, L'action de flechir les genoux. *Le flechiſſement des genoux devant les idoles, eſt un crime d'idolatrie.*

FLESTRIR. v. a. Faner, ſecher, ternir, oſter la couleur, la vivacité, la fraiſcheur. *Le vent de biſe, le haſle flestrit les fleurs. le grand air flestrit les couleurs. le temps, l'âge flestrit le teint, flestrit la beauté.*

En ce ſens il eſt auſſi neutre & neut. paſſif. *Les fleurs flestriſſent, ſe flestriſſent. ſa beauté commence à flestrir.*

FLESTRIR, Signifie fig. à l'actif, Deshonorer, diffamer. *Flestrir la reputation, la memoire, la gloire de quelqu'un.*

On dit d'Un homme qui a eſté repris de Juſtice, qu'*Il eſt flestri*: Et en ſtyle de matiere criminelle, On dit d'Un homme condamné à avoir la fleur-de-lys, qu'*Il eſt condamné à eſtre flestri d'une fleur-de-lys ſur l'eſpaule.*

FLESTRI, IE. part. *Avoir les bras flestris. la gorge flestrie. un homme flestri de viridesse. pomme flestrie.*

FLESTRISSURE. ſ. f. L'alteration qui arrive à la fraiſcheur & à la vivacité des fleurs & des couleurs, ou à la beauté & à la delicateſſe du teint & de la peau. *La flestriſſure des fleurs, des fruits. le temps n'a pas apporté la moindre flestriſſure à la beauté de ſon teint.*

Il ſignifie fig. Tache à la reputation. *Voilà une grande flestriſſure à ſon honneur, à ſa reputation. il a receu une flestriſſure qui ne s'effacera jamais. c'eſt une flestriſſure à un homme, que d'avoir fui dans le combat.*

FLESTRISSURE, Se dit en termes de Pratique, De la marque d'un fer chaud, imprimé par ordre de Juſtice ſur l'eſpaule d'un criminel. *On luy a trouvé deux flestriſſures ſur les eſpaules.*

FLEUR. ſ. f. Les feüilles colorées que l'arbre ou la plante pouſſe, & au milieu deſquelles eſt comme enfermé ce qui ſe forme aprés en fruit ou en ſemence. *Fleur nouvelle. fleur eſpanoüie. bouton de fleur. bouton à fleur. fleur eſcloſe. fleur printanniere. fleur d'eſté. fleur d'automne. l'eſmail des fleurs. fleur de peſcher. fleur de jaſmin. fleur d'orange, eau de fleur d'orange. une fleur qui ſe flestrit, qui paſſe, qui ſe fanne. un arbre qui jette des fleurs, qui pouſſe des fleurs, qui eſt en fleur. la vigne eſt en fleur. les bleds ſont en fleur. cet arbre ne porte point de fleur. un bouquet de fleurs. une guirlande de fleurs. une couronne de fleurs. des feſtons de fleurs. ſemé de fleurs. jonché de fleurs, couvert de fleurs.*

FLEUR DE-LIS. V. LIS.

FLEURDELISER. v. a. Couvrir de fleur-de-lis. Il n'eſt guere d'uſage qu'au participe. *Baſton fleurdeliſé.*

FLEUR, Se dit fig. En parlant de certaines choſes pour ſignifier Le temps où elles ſont dans leur plus grande beauté, comme un arbre chargé de fleurs. *Eſtre dans la fleur de l'âge. il eſt dans la fleur de ſon âge, dans la fleur de ſes jours. trente ans c'eſt la fleur de l'âge pour un homme. eſtre dans la fleur de la jeuneſſe. elle eſtoit alors dans la plus grande fleur de ſa beauté. la fleur de la beauté n'a qu'un temps. cela a toute la fleur, toute la grace de la nouveauté.*

FLEUR, Se dit fig. de Certaine petite blancheur qui paroiſt ſur la peau de quelques fruits, comme des prunes, des raiſins, &c. lorſqu'ils n'ont point encore eſté maniez. *On*

Digitized by Google

ſervît quantité de fruits qui avoient encore toute leur fleur.

On appelle, *La fleur du teint*, Cet eſclat, cette fraiſcheur de teint que donnent la jeuneſſe & la ſanté. *Fleur de farine*, La partie la plus ſubtile de la farine. Et *Fleur de ſoufre*, La partie du ſouffre la plus ſubtile. Et on dit, *La fleur de la virginité*, pour dire, L'integrité de la virginité, la virginité meſme.

FLEUR, Se dit auſſi pour ſignifier, Le luſtre & l'eſclat de certaines choſes qui durent peu. *La beauté n'a qu'une fleur. cette eſtoffe eſt d'une belle couleur, mais elle n'a qu'une fleur.*

Il ſe prend auſſi fig. pour La premiere veuë, le premier uſage d'une choſe nouvelle. *Voilà une eſtoffe qu'on n'a pas encore monſtrée à perſonne, vous en aurez la fleur. il a eu la fleur de cette tapiſſerie, de ce meuble.*

FLEUR, Se dit auſſi fig. pour ſignifier, L'elite, le choix, ce qu'il y a de meilleur, de plus excellent. *C'eſt la fleur de mes amis. la fleur de ſa Cavalerie. la fleur des troupes.*

On appelle en ſtyle de vieux Roman, *Fleur de Chevalerie, fine fleur de Chevalerie*, Les Chevaliers errants diſtinguez par leurs bonnes actions. Et encore aujourd'huy, en parlant familierement d'un Cavalier qui a beaucoup de valeur & de probité, On dit, que *C'eſt fine fleur de Chevalerie.* En toutes ces acceptions figurées, *Fleur*, ne ſe dit qu'au ſingulier.

On appelle, *Eſtoffe à fleurs*, Une eſtoffe où il y a des figures de fleurs brochées, & tiſſuës avec l'eſtoffe. *Eſtoffe à fleurs. damas à fleurs. à fleurs d'or, à fleurs d'argent.*

FLEUR, Se dit auſſi fig. pour ſign. Ornement, embelliſſement. Et dans ce ſens on appelle, Les ornements, les embelliſſements d'un diſcours, *Des fleurs de Rhetorique. des fleurs d'Eloquence.*

FLEURS, au pluriel, Signifie auſſi, Les ordinaires des femmes. *Une femme qui a ſes fleurs.* Il vieillit.

On appelle, *Fleurs blanches*, Une certaine maladie des femmes.

A FLEUR. adv. Au niveau. *Les fondements de cet edifice ſont desja à fleur de terre. la digue n'eſtoit pas encore à fleur d'eau. il a de gros yeux à fleur de teſte. ce coup, cette balle a paſſé à fleur de corde.*

On dit fig. qu'*Une affaire a paſſé a fleur de corde*, pour dire, qu'Elle a paſſé avec grand'peine, & qu'elle n'a eu que les ſuffrages qui eſtoient abſolument neceſſaires.

FLEURER. v. n. Reſpandre une odeur, exhaler une odeur. *Cela fleure bon.*

On dit prov. & fig. d'Une affaire qui paroiſt bonne & avantageuſe, *Cela fleure comme baume.*

FLEURET. ſ. m. Certaine eſpece de fil fait de la matiere la plus groſſiere de la ſoye. *Dans cette eſtoffe, il y entre beaucoup de fleuret. le fond de cette brocatelle eſt de fleuret.* On appelle auſſi, *Fleuret*, Le ruban qui eſt fait de ce meſme fil.

FLEURET, Se dit auſſi d'une eſpée ſans pointe & ſans trenchant, qui eſt garnie d'une eſpece de gros bouton de cuir par le bout; & dont on ſe ſert pour apprendre à faire des armes. *Preſenter le fleuret. faire un coup de fleuret. manier le fleuret. je luy ay fait mettre bas le fleuret.*

FLEURET, Eſt auſſi Un certain pas de dance. *Un fleuret, un couppé.*

FLEURETTE. ſ. f. Diminutif, petite fleur. Il n'a guere d'uſage que dans la Poëſie Paſtorale. *Cueillir les fleurettes des prez.*

Il ſignifie fig. Cajolerie que l'on dit à une femme. *Dire des fleurettes. conter des fleurettes. elle aime les fleurettes. elle aime la fleurette.*

FLEURIR. v. n. Pouſſer de la fleur, eſtre en fleur. *Entre les arbres, l'amandier fleurit des premiers. les arbres fleuriſſent en leur ſaiſon. quand les roſes commenceront à fleurir. les anemones fleuriſſent de bonne heure.*

Il ſignifie fig. Eſtre en credit, en honneur, en vogue. *En un temps où les belles Lettres fleuriſſent. les Sciences, les beaux Arts ont toujours fleuri ſous les grands Princes.*

Quand on ſe ſert de ce verbe dans le ſens figuré, il fait ordinairement *Floriſſoit* à l'imparfait de l'Indicatif. *Alors la Poëſie, l'Eloquence floriſſoient. cet Empire floriſſoit. c'eſtoit du temps qu'un tel Docteur floriſſoit. parmi ceux qui floriſſoient en vertu, en ſavoir, un tel Autheur floriſſoit en ce ſiecle-là.*

FLEURI, IE. part. *Pré fleuri. arbre fleuri.*

On appelle, *Teint fleuri*, Un teint qui a la fraiſcheur & l'eſclat que donnent la jeuneſſe & la ſanté. Et, *Diſcours fleuri, ſtyle fleuri*, Un diſcours, un ſtyle qui eſt rempli de fleurs d'eloquence.

FLEURISSANT, ANTE. adj. v. Qui pouſſe des fleurs, qui eſt fleuri. *Les prez fleuriſſans, les plantes fleuriſſantes.*

FLEURISTE. ſ. m. Celuy qui eſt curieux de fleurs, qui aime les fleurs, qui prend plaiſir à les cultiver. *C'eſt un fleuriſte, un grand fleuriſte. ce jardinier eſt un bon fleuriſte. il y a beaucoup de gens qui ſe piquent d'eſtre fleuriſtes.*

On appelle auſſi, *Fleuriſte*, Un Peintre qui s'adonne particulierement à peindre des fleurs. *Ce Peintre eſt un excellent fleuriſte.*

FLEURON. ſ. m. Eſpece de repreſentation de fleur ſervant d'ornement. *Les fleurons d'une Couronne. les fleurons que les Imprimeurs mettent au commencement & à la fin des Livres. une eſtoffe où il y a des fleurons, de grands fleurons. les fleurons qu'on taille ſur les moulures & autres membres d'Architecture.*

On dit fig. d'Une des plus grandes prerogatives qu'ait un Prince, d'un de ſes plus grands revenus, d'une de ſes meilleures Provinces, que *C'eſt un des plus beaux fleurons de ſa Couronne, le plus beau fleuron de ſa Couronne.* La meſme choſe ſe dit De ce que les perſonnes particulieres ont de plus conſiderable, de plus avantageux.

FLEUVE. ſ. m. Grande riviere. *Grand fleuve. fleuve profond. fleuve rapide, impetueux. fleuve navigable. le bord, la rive d'un fleuve. le courant du fleuve. le canal, le lit, le cours d'un fleuve. l'embouchûre d'un fleuve. fleuve qui coule doucement. traverſer, paſſer, gayer un fleuve. paſſer un fleuve à gay.*

FLEXIBILITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt flexible: il ſe dit au propre & au figuré. *La flexibilité de l'oſier. la flexibilité de la voix. la flexibilité de l'eſprit.*

FLEXIBLE. adj. de tout genre. Souple, qui

eſt ployant, qui eſt aiſé à ployer. *Il n'y a rien de plus flexible que l'oſier.*

On dit, qu'*Un homme a la voix flexible*, pour dire, qu'Il a la voix ſouple & aiſée, en ſorte qu'il paſſe facilement d'un ton à un autre.

FLEXIBLE, Sign. fig. Capable d'eſtre touché de compaſſion. *C'eſt un homme qui n'a pas le cœur flexible.*

Il ſignifie auſſi fig. Qui n'eſt pas ſi aheurté à ſes ſentiments, à ſes reſolutions, qu'on ne puiſſe l'en détourner. *C'eſt un homme flexible. il n'eſt pas flexible.*

On dit fig. *Un eſprit flexible*, pour dire, Un eſprit ſouple & aiſé, & qui ſe porte, qui ſe tourne facilement à toutes ſortes de choſes.

FLI

FLIBUSTIER. ſ. m. Sorte de Corſaires de l'Amerique, & qui ſont de toute nation. *Les Flibuſtiers ont fait des entrepriſes d'une valeur extraordinaire.*

FLO

FLOCON. ſ. m. Petite touffe de laine, de ſoye, &c. *Flocon de laine. flocon de ſoye. les brebis laiſſent des flocons de laine aux buiſſons.*

Il ſe dit auſſi De la neige. *Il tomboit de la neige par gros flocons, à gros flocons.*

FLORES. Terme Latin qui n'a d'uſage en François qu'en cette phraſe. *Faire flores*, pour dire, Faire une dépenſe d'eſclat. Ce qui ne ſe dit pourtant d'ordinaire que de ceux qui n'ont pas dequoy la faire & la ſouſtenir long-temps. *Quand il a de l'argent il fait flores.* Il eſt du ſtyle familier.

FLORIN. ſ. m. Piece de monnoye. *Les premiers florins ont eſté battus à Florence, & eſtoient marquez d'une fleur. Florin d'or. florin d'argent. florin de Veniſe.*

FLORIN, Se prend auſſi pour une monnoye de compte, qui eſt de diverſe valeur, ſuivant les differents pays où elle a cours.

FLORISSANT, ANTE. adj. Il n'eſt en uſage qu'au figuré, & ſignifie, Qui eſt en honneur, en credit, en vogue. *Eſtat floriſſant. les Lettres eſtoient alors tres-floriſſantes.*

FLOT. ſ. m. Eau agitée, onde, vague *Les flots de la mer. le vent ſouſleve les flots. rompre les flots, fendre les flots. le bruit des flots. les flots blanchiſſants d'eſcume.*

On dit, qu'*Un vaiſſeau eſt à flot*, qu'*on l'a mis à flot*, pour dire, qu'Il ne touche point le fond, qu'il eſt ſouſtenu ſur l'eau, qu'il a aſſez d'eau.

FLOT, Signifie auſſi, Le flux & le reflux de la mer, la marée. *Le flot de la mer. le flot vient juſques-là.*

FLOTS, au fig. Se dit pour Foule. *Il fend les flots des auditeurs. au travers des flots du peuple aſſemblé.* Il n'eſt d'uſage que dans la Poëſie & dans le ſtyle ſouſtenu.

On dit auſſi, que *Le ſang coule à grands flots*, pour dire, qu'Il coule avec abondance.

FLOTTANT, ANTE. adj. v. Il n'a d'uſage qu'au fig. pour ſignifier, Incertain, irreſolu, vacillant. *C'eſt un eſprit flottant.*

FLOTTE. ſ. f. Nombre conſiderable de vaiſſeaux qui vont enſemble, ſoit pour la guerre, ſoit pour le commerce. *Les flottes ſe ſont rencontrées, il y a eu un grand combat. la flotte des Indes. la flotte d'Eſpagne. la flotte de Hollande. une flotte richement chargée.*

Il ſe dit fig. & par meſpris, d'Une multitude de gens. *Il vint en ce temps là une flotte d'Autheurs, de Poëtes, de Comediens.*

FLOTTER. v. n. Eſtre porté ſur l'eau ſans aller à fond. *La pluſpart du bois flotte. on voyoit flotter les debris du naufrage.*

On dit, *Faire flotter du bois*, pour dire, Le faire deſcendre ſur la riviere ſans bateau; ſoit par train, ou par radeau, ſur une grande riviere; ſoit à bois perdu, ſur une petite. *Faire flotter des buſches. faire flotter du bois de corde.*

On dit d'Une perſonne qui a les cheveux fort longs, que *Les cheveux luy flottent ſur les eſpaules.*

FLOTTER, Sign. fig. Chanceler, eſtre irreſolu, agité *Flotter entre diverſes penſées, entre divers deſſeins, entre divers partis. flotter entre l'eſperance & la crainte.*

FLOTTE'. adj. Terme qui n'a d'uſage qu'en cette phraſe, *Bois flotté*, Qui ſe dit du bois à bruſler, qui eſt venu à flot par la riviere. *Une voye de bois flotté.* On dit baſſ. & par deriſion, d'Un homme qui eſt d'une figure, d'une mine peu avenante, que *C'eſt un viſage de bois flotté.*

FLOUET, OUETTE; FLUET, ETTE. adj. Delicat, de foible complexion. *Corps floüet. il eſt ſi floüet. conſtitution, complexion floüette. mine floüette. viſage floüet.*

FLU

FLUER. v. n. Couler. *La mer fluë & reflue.* Il n'eſt guere en uſage qu'en cette phraſe & en parlant de l'eau.

Il ſe dit plus ordinairement Des humeurs qui decoulent, ſoit du cerveau & des autres parties du corps, ſoit d'une playe & d'un ulcere. *Les humeurs qui fluent du cerveau. il eſt obligé de porter une canule, parce que ſa playe fluë touſjours. ſa fiſtule lacrymale a ceſſé de fluer. des hemorroïdes qui commencent à fluer.*

FLUIDE. adj. de tout genre. Qui coule aiſément, qui eſt coulant. *L'air & l'eau ſont deux elements fluides. quand le ſang eſt trop eſpais, il faut eſſayer de le rendre plus fluide.*

FLUIDITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt fluide. *La fluidité de l'eau. la fluidité du ſang, des humeurs.*

FLUSTE. ſ. f. Inſtrument de Muſique, creuſé en forme de long tuyau, & percé de quelques trous, duquel on tire differents tons, par le ſouffle de la bouche, & par le remuement des doigts ſur les trous. *Fluſte douce. fluſte d'Allemagne. fluſte traverſiere. joüer de la fluſte. joüeur de fluſte.* Il y a dans les Orgues, Un jeu, qu'on appelle, *Un jeu de fluſtes.*

On dit prov. De deux hommes qui ſont touſjours en differend, qu'*Ils ne ſçauroient accorder leurs fluſtes*, que *Leurs fluſtes ne s'accordent pas enſemble.* Et, d'Un homme qui fait touſjours retomber le diſcours ſur ce qui le touche, *Il ſouvient touſjours à Robin de ſes fluſtes.*

On dit auſſi prov. que *Ce qui vient par la fluſte, s'en va par le tambourin*, pour dire, que Ce qui eſt acquis par de mauvaiſes voyes, s'en retourne comme il eſt venu. Et on dit fig. d'Un homme dont on recherche la vie, qu'*Il y a de l'ordure à ſa fluſte*, pour dire, qu'Il y a fort à redire dans ſa conduite, & qu'il merite punition.

FLUSTE. ſ. f. Sorte de gros baſtiment de charge dont on ſe ſert ordinairement à la mer, pour porter des vivres & des munitions. *Une groſſe fluſte. une fluſte Hollandoiſe. une fluſte armée en guerre.*

FLUSTER. v. n. Joüer de la fluſte. Il ne ſe dit guere qu'en raillerie & par meſpris. *Il ne fait que fluſter toute la journée.*

FLUSTE', E'E. adj. On appelle, *Voix fluſtée*, Une voix douce. *Elle a une voix fluſtée.*

FLUSTEUR, EUSE. ſ. m. Qui joüe de la fluſte. *C'eſt un fluſteur, un mauvais fluſteur.* Il ne ſe dit guere qu'en raillerie & par meſpris.

FLUX. ſ. m. Mouvement reglé de la mer vers le rivage, à certaines heures du jour. *Le flux va juſques à un tel lieu.*

Flux, ſe dit auſſi de l'Eſcoulement des excrements devenus trop fluides, Et ſignifie, Devoyement. *Avoir le flux de ventre. il luy a pris un flux de ventre. provoquer un flux de ventre, arreſter un flux de ventre.*

On appelle, *Flux de ſang*, Un devoyement accompagné de ſang. *Arreſter, guerir le flux de ſang. le flux de ſang eſtoit dans l'armée. il eſt mort d'un flux de ſang.* Et, *Flux hepatique*, Un devoyement provenant de ce que le foye ne fait pas bien ſes fonctions. *Il eſt mort d'un flux hepatique.*

On appelle, *Flux de bouche*, Un crachement provoqué par le Mercure à ceux qui ont la maladie venerienne. Et on dit fig. d'Un grand parleur, qu'*Il a un flux de bouche, un grand flux de bouche.* On dit auſſi, *Flux de paroles, flux de belles paroles inutiles*, pour dire, Abondance ſuperfluë de paroles. Et prov. & baſſ. d'Un prodigue, qui ſe ruine en folles deſpenſes, qu'*Il a un flux de bourſe.*

Flux, Se dit auſſi en certains jeux de cartes, comme à grand'Prime, à petite Prime, De quatre cartes de meſme couleur. *Avoir flux. faire flux. avoir fluxpar cinquante-cinq. avoir grand flux. eſtre à flux.*

FLUXION. ſ. f. v. Eſcoulement d'humeurs malignes ſur quelque partie du corps. *Fluxion froide. fluxion chaude. fluxion acre. il eſt ſujet aux fluxions. arreſter la fluxion. attirer, irriter la fluxion. avoir une grande fluxion ſur le viſage, ſur la poitrine, ſur le poumon. il faut que la fluxion ait ſon cours. deſtourner la fluxion.*

FOE

FOERRE, ou FOARRE. ſ. m. Paille longue de toute ſorte de bled. Il n'a plus guere d'uſage qu'en cette phraſe, *Faire à Dieu barbe de foarre*, pour dire, Traiter les choſes de la Religion avec irreverence, & ne pas payer la dixme à ſon Curé.

FOETUS. ſ. m. L'animal qui eſt formé dans le ventre de la mere. Il ſe dit plus particulierement De l'enfant qui eſt formé dans le ventre de la femme. *La formation du fœtus. faire l'anatomie d'un fœtus.*

FOI

FOIBLE. adj. de tout genre. Debile, qui manque de force. *Il eſt encore foible de ſa maladie. avoir les jambes foibles. avoir la veuë foible. ce cheval eſt trop foible pour porter une ſi grande charge. ce cheval a les reins foibles.*

On dit fig. *Avoir les reins foibles*, pour dire, N'avoir pas aſſez de bien, aſſez de credit pour venir à bout de ce qu'on entreprend. *Il aſpire à cette charge, mais il a les reins trop foibles.*

On dit, *Dans un âge foible*, pour dire, Dans l'enfance, dans les premiers temps de l'adoleſcence. Et, *Le ſexe foible*, pour dire, Les femmes.

Foible, Se dit auſſi Des choſes qui n'ont pas aſſez de force, aſſez d'efficace pour l'uſage auquel elles ſont deſtinées. *Ce baſton eſt trop foible. cette poutre eſt trop foible. un remede foible. ces armes ſont trop foibles.*

Il ſe dit fig. tant Des perſonnes par rapport à l'eſprit, que De tout ce qui regarde les facultez de l'ame; Et alors il reçoit differentes ſignifications, ſelon les differents ſubſtantifs auſquels il ſe joint. Ainſi on dit, qu'*Un homme eſt foible*, pour dire, qu'Il manque de fermeté, de reſolution, qu'*Il a l'eſprit foible*, que *C'eſt un eſprit foible*, pour dire, qu'Il a l'eſprit imbecille, qu'il reçoit facilement toutes ſortes d'impreſſions; que *C'eſt un courage foible*, pour dire, qu'Il eſt timide; Et qu'*Il a la memoire foible*, pour dire, qu'Il oublie facilement.

Il ſe dit auſſi fig. Dans les choſes morales, pour ſignifier Defectueux, peu conſiderable dans ſon genre. *Voilà une foible raiſon, un foible raiſonnement, un foible argument, une foible defenſe. cela eſt d'un foible ſecours, d'un foible ſoulagement. il n'en a qu'une foible eſperance. il ne m'en reſte qu'un foible ſouvenir. c'eſt une foible amitié que la ſienne. c'eſt une paſſion qui eſt encore foible.*

Foible, Eſt auſſi ſubſt. maſc. Et ſignifie, Ce qu'il y a de plus foible, de plus debile dans une choſe. *Le foible d'une place. le foible d'une machine, d'une poutre, d'une ſolive.*

Il ſe dit fig. Pour ſignifier, Ce qu'il y a de defectueux en quelque choſe. *Voilà le foible de la cauſe, connoiſtre le fort & le foible d'une affaire.*

Il ſe dit auſſi fig. Pour ſignifier, Le principal deffaut où une perſonne eſt ſujette, la paſſion dominante. *C'eſt ſon foible que les femmes, que le jeu, &c. en l'a pris par ſon foible.*

On dit d'Un homme qu'on met ſur ce qu'il ſçait le moins, qu'on attaque ſur l'endroit où il eſt le moins fort, qu'*On le prend par ſon foible.*

On dit communément, *Du fort au foible, le fort portant le foible*, pour dire, Toutes choſes eſtant compenſées, ce qui manque à l'une eſtant ſuppléé par l'autre. *Quatre muiers de cette ferme valent tant d'argent, le fort portera tout*

tant le foible. il a de bonnes & de mauvaiſes qualitez, mais le fort portant le foible, c'eſt un aſſez galant homme.

FOIBLEMENT. adv. Avec foibleſſe, d'une maniere foible. *Il commence à marcher, mais bien foiblement. il ſe defend foiblement. ſouſtenir une cauſe foiblement. reſiſter foiblement. attaquer foiblement. agir foiblement.*

FOIBLESSE. ſ. f. Debilité, manque de forces. *Il n'a plus de fievre, mais il luy eſt reſté une grande foibleſſe. foibleſſe de jambes. foibleſſe d'eſtomac. foibleſſe de veuë. foibleſſe de voix. foibleſſe de reins. dans la foibleſſe de l'âge. elle eſt plus robuſte qu'il n'appartient à la foibleſſe de ſon ſexe.*

FOIBLESSE, Signifie auſſi, Defaillance, Evanoüiſſement, Syncope. *Il luy a pris une foibleſſe. il a eu une grande foibleſſe. il eſt ſujet à de grandes foibleſſes. tomber en foibleſſe. revenir d'une foibleſſe.*

Il ſignifie auſſi, Manque de puiſſance. *La foibleſſe d'un petit Eſtat ne luy permet pas d'entreprendre de grandes choſes, d'executer de grands deſſeins.*

FOIBLESSE, Se prend fig. pour Imbecillité, defectuoſité dans les choſes qui regardent l'eſprit, le jugement, le courage, la fermeté. *Foibleſſe d'eſprit. foibleſſe de jugement. foibleſſe de memoire. il a la foibleſſe de croire tout ce qu'on luy dit. le dernier venu l'emporte, quelle foibleſſe! il eut la foibleſſe de n'oſer reſpondre. la foibleſſe d'un raiſonnement, d'un argument.*

On dit auſſi, *Avoir de la foibleſſe pour quelqu'un*, pour dire, Avoir un grand penchant pour luy, une grande diſpoſition à trouver bien, ou à excuſer tout ce qui vient de luy. *Elle a beaucoup de foibleſſe pour luy. il faut excuſer la foibleſſe d'une mere pour ſes enfants.*

FOIN. ſ. m. Herbe fauchée & ſeichée pour la nourriture des chevaux, & des beſtiaux. *Vieux foin. foin nouveau. foin delié. un cent de foin. une botte de foin. deſcharger du foin. botteler du foin. charretée de foin. tas de foin. meule de foin. grenier à foin.*

Il ſe dit auſſi de l'Herbe avant qu'elle ſoit fauchée. *Les foins ſont beaux. on coupe les foins. faire les foins.* En ce ſens on s'en ſert ordinairement au pluriel.

On dit prov. & baſſement. *Il a bien mis du foin dans ſes bottes*, pour dire, Il a bien fait ſes affaires, il a beaucoup gagné. Et cela ſe dit d'ordinaire en mauvaiſe part, & d'un gain illicite.

On dit auſſi prov. *Chercher une aiguille dans une botte de foin*, pour dire, Parmi un grand nombre de choſes, en chercher une tres-difficile à trouver à cauſe de ſa petiteſſe.

FOIN, Sorte d'interjection qui marque le depit & la colere. *Foin, voilà un habit tout gaſté. foin de luy.* Il eſt bas.

FOIRE. ſ. f. Grand marché public, où on vend toutes ſortes de marchandiſes, & qui ſe tient reglément en certain tems, une ou pluſieurs fois l'année. *Foire franche. la foire ſaint Germain. la foire ſaint Laurent. ouvrir la foire. fermer la foire. tenir une foire. prolonger la foire. aller à la foire.*

On dit prov. Quand on voit arriver pluſieurs perſonnes dans une compagnie. *La foire ſera bonne, les marchands s'aſſemblent.* Et on dit auſſi proverb. Des perſonnes qui ſont d'intelligence pour quelque affaire, qu'*Ils s'entendent comme larrons en foire.* Et d'Un homme qui croit bien eſtre informé de tout ce qui ſe paſſe dans une affaire, & qui ne l'eſt pas, qu'*Il ne ſçait pas toutes les foires de Champagne.*

On dit, d'Un vieux routier, qu'*Il a bien hanté, qu'il a bien connu les foires.*

FOIRE, Se dit auſſi, Du preſent qu'on fait au temps de la foire. *Je luy ay donné ſa foire. que me donnerez vous pour ma foire?*

FOIRE. ſ. f. Cours de ventre. *Avoir la foire. des fruits qui donnent la foire.* Il eſt du ſtyle familier.

FOIRER. v. a. Se decharger des excrements fluides qui font le cours de ventre. *Il a foiré par tout.* Il eſt bas.

FOIREUX, EUSE. adj. Qui a la foire. On dit baſſement d'Une perſonne qui a le teint paſle, qu'*Elle a la mine foireuſe.* Et on dit auſſi baſſ. dans le ſtyle familier. *Un foireux. une foireuſe.*

FOIS. ſ. f. Terme qui ne s'employe guere qu'avec des noms de nombre, ou qui marquent nombre, & qui ſert à deſigner la quantité & le temps des choſes dont on parle. *Je ne l'ay veu qu'une fois, que cette fois là. c'eſt la premiere fois que. c'eſt la ſeule fois que je l'ay veu. cela eſt bon pour une fois. je vous le dis pour une bonne fois. une fois pour toutes je vous en advertis. n'y retournez plus une autre fois. je ne luy ay encore parlé que deux ou trois fois. c'eſt la ſeconde fois, la troiſiéme fois. je l'ay veu vingt fois. je l'ay veu cent & cent fois. on luy a dit mille fois qu'il s'arreſtaſt. combien de fois vous l'ay-je dit? je l'ay dit bien des fois, beaucoup de fois. on ne peut le redire trop de fois, aſſez de fois. à chaque fois qu'on luy en parle. toutes les fois qu'on luy en parle. une fois entre autres il arriva. on l'en a adverti quantité de fois, pluſieurs fois, à pluſieurs fois, par pluſieurs fois. une fois n'eſt pas coûſtume.*

On dit, *De fois à autre*, pour dire, De temps en temps. Et, *A la fois, tout à la fois*, pour dire, En meſme temps, tout d'un coup. *Il n'y va que de fois à autre. on ne peut pas tout faire à la fois. il en entrepren trop tout à la fois. il eſt tout à la fois ſage, brave, & homme de bien. prendre pluſieurs plaiſirs à la fois.*

On dit, *Prendre un homme, ſaiſir un homme à fois de corps*, pour dire, le prendre, le ſaiſir par le milieu du corps.

FOISON. ſ. f. Qui n'a point de pluriel. Abondance, grande quantité. *On eſpere qu'il y aura foiſon de bled cette année.*

A FOISON. adv. Abondamment. *Il y a de tout à foiſon. on y trouve tout à foiſon.*

FOISONNER. v. n. Abonder. *Cette Province foiſonne en bleds, foiſonne en vins. c'eſt une ville qui foiſonne en bons ouvriers.*

On dit prov. que *Cherté foiſonne* pour dire, Que quand les choſes ſont cheres, elles durent davantage, parce qu'on les menage mieux.

En parlant de certains animaux, On dit, qu'*Ils foiſonnent beaucoup*, pour dire, qu'Ils multiplient beaucoup. *Il n'y a point d'animal qui foiſonne tant que les lapins.*

Dans le ſtyle familier, En parlant de la maniere d'appreſter certaines viandes, On dit, qu'*Elles foiſonnent davantage d'une maniere que*

d'une autre, pour dire, qu'Elles paroiſſent davantage, qu'elles fourniſſent plus à manger, qu'elles ſont plus de profit. *Une carpe à l'eſtuvée foiſonne plus, qu'eſtant accommodée d'une autre ſorte.*

FOL

FOL, OLE. adj. Qui a perdu le ſens, l'eſprit. On prononce, & meſme on eſcrit ordinairement *Fou*, horſmis lorſque ce mot, eſtant à l'adjectif, eſt immediatement ſuivi d'un ſubſt. qui commence par une voyelle, comme dans ces phraſes. *Fol amour. fol appel. fol amuſement. fol enteſtement. fol eſpoir, &c. Il a tousjours eſté fou. devenir fou. fou à vingt-quatre carats. eſtre fou à courir les ruës. il eſt fou à lier. il faudroit eſtre fou pour ne pas juger que &c.*

On dit prov. *Il m'a penſé faire devenir fou*, pour dire, Il m'a fait perdre patience par les choſes qu'il a dites, qu'il a faites mal à propos.

FOL, Se prend auſſi pour Gay, badin, d'humeur enjoüée. *C'eſt un jeune fou. que vous eſtes fou. il a l'humeur folle. il eſt fou comme un jeune chien.*

Il ſignifie auſſi, Simple, credule, malaviſé, imprudent. *Vous eſtes bien fou de croire cela. vous eſtes bien fou de vous en faſcher, de vous en tourmenter. il a eſté aſſez fou que de luy dire.* En ce ſens, On dit, *Il y a plus de fous que de ſages.*

On dit communément, qu'*Un homme eſt fou d'une perſonne, d'une choſe*, pour dire, qu'Il l'aime avec une paſſion demeſurée, qu'il y a un attachement exceſſif. *Un mari qui eſt fou de ſa femme. un pere qui eſt fou de ſes enfants. il a acheté depuis peu un tableau, & il en eſt fou.*

FOL, Se dit auſſi, De tout ce qui n'eſt pas fait avec raiſon, avec prudence. *Une folle entrepriſe. une action folle & extravagante.*

On dit, *Un fou marché*, pour dire, Un mauvais marché, & dont on aura ſujet de ſe repentir dans la ſuite. Et en terme de Pratique, *Un fol appel*, pour dire, Un appel mal fondé. *Et une folle enchere*, pour dire, Une enchere faite temerairement, & à laquelle on ne peut pas ſatisfaire.

On dit, *Un chien fou*, pour dire, Un chien enragé. Et on dit, *De la folle farine*, pour dire, La plus ſubtile fleur de la farine.

FOL, Eſt auſſi ſubſt. Et ſignifie, Celuy qui a perdu le ſens, qui eſt tombé en demence. *C'eſt un fou. c'eſt une folle. c'eſt un fou achevé. un fou melancholique. un fou ſerieux. chaque fou a ſa marotte. c'eſt un fou à lier. l'hoſpital des fous.*

Il ſignifie auſſi, Un bouffon. Et on dit, *Faire le fou*, tant pour dire, Faire le bouffon, contrefaire le fou, que pour dire, Faire quelque extravagance, quelque impertinence.

On appelle *Fou*, Au jeu des Eſchecs, Une certaine piece dont la marche eſt touſjours par une ligne tranſverſale, en coupant l'angle des carrez. *Le fou blanc. le fou noir. le fou du Roy. le fou de la Dame.*

FOLASTRE. adj. de tout genre. Qui s'amuſe à badiner. *Jeune folaſtre. qu'il eſt folaſtre! elle eſt extremement folaſtre. avoir l'humeur folaſtre.*

Il eſt auſſi ſubſt. *C'eſt un folaſtre.*

FOLASTRER. v. n. Badiner, faire des actions folaſtres. *Ne vous amuſez point à folaſtrer. il ne fait que folaſtrer.*

FOLASTRERIE. ſ. f. v. Action folaſtre, parole folaſtre. *Il fit mille folaſtreries. il dit mille folaſtreries.*

FOLICHON. FOLICHONNE. adj. Folaſtre, badin. *C'eſt un folichon. c'eſt une folichonne. humeur folichonne.* Il eſt du ſtyle familier.

FOLICHON. ſ. f. Terme de careſſe & de badinerie, dont on ſe ſert en parlant d'une jeune fille folaſtre & gaye. *C'eſt une folichonne, une vraye folichonne. une petite folichonne.*

FOLIE. ſ. f. Demence, alienation d'eſprit. *Sa folie me fait pitié. ſa folie approche de la fureur. ſa folie eſt incurable. un accés de folie un grain de folie.*

Il ſignifie auſſi, Imprudence, extravagance, faute de jugement. *La ſageſſe des hommes n'eſt que folie devant Dieu. il a fait une grande folie de ſe deffaire de ſa charge. quelle folie, de ne ſonger point à l'avenir.*

FOLIE, Signifie auſſi, Des paroles libres & licencieuſes. *Il luy a dit mille folies.*

FOLIE, Se dit auſſi pour ſignifier, Une paſſion exceſſive & dereglée pour quelque choſe. *Chacun a ſa folie. les fleurs, les tableaux, ſont ſa folie. il ſe ruine à ſouffler, c'eſt ſa folie.*

Il ſe dit auſſi Pour ſignifier, Debauche de jeuneſſe, divertiſſement, rejoüiſſance. Et en ce ſens il s'employe ordinairement au pluriel. *Ils ont fait bien des folies dans leur jeuneſſe.*

FOLLEMENT. adv. Extravagamment, imprudemment. *Entreprendre follement quelque choſe. il luy a reſpondu follement.*

FOLLET, ETTE. adj. Diminutif Qui s'amuſe par gayeté à de petites badineries. *Il eſt follet. il a l'eſprit follet. c'eſt l'eſprit du monde le plus follet.*

On appelle, *Poil follet*, Le premier poil qui vient au menton des jeunes gens; Et le duvet des petits oiſeaux. On appelle *Feu follet*, Une eſpece de meteore, autrement appellé *Ardent*. Et, *Eſprit follet*, ou ſimplement *Un follet*, Une ſorte de Lutin qu'on dit qui ſe divertit ſans faire de mal. *Un follet qui fait peur aux enfants de la maiſon. un follet qui treſſoit les crins des chevaux, & qui les penſoit.*

FOLLICULE. ſ. f. Petite feüille. *Cette fleur eſt compoſée de trois petites folicules, &c.*

FOM

FOMENTATION. ſ. f. v. Remede qu'on applique exterieurement ſur une partie malade, pour adoucir, fortifier, reſoudre, &c. *Des fomentations excellentes pour les hypocondres, adoucir, amollir par des fomentations.*

FOMENTER. v. a. Fortifier une partie debilitée, en y appliquant quelque remede. *Fomenter une partie debiliſte, la fomenter avec des cataplaſmes.*

Il ſignifie auſſi ſimplement, Entretenir, faire durer. Et alors il ſe prend en mauvaiſe part. *Ce remede fomente le mal au lieu de le guerir.*

Il ſe dit fig. en ce ſens De certaines choſes qui regardent la ſocieté civile. Et alors il ſe dit également en bien & en mal. *Fomenter*

Digitized by Google

l'amitié, la paix, la concorde. fomenter la diviſion. fomenter la mauvaiſe intelligence. fomenter une querelle, une faction, une ſédition.

FOMENTÉ, ÉE. participe.

FON

FONCER. v. n. Payer, fournir, debourſer. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe proverbiale & du ſtyle familier. *Foncer à l'appointement.*

FONCE', E'E, adj. v. Riche, qui a un grand fonds d'argent. *Il eſt bien foncé. un homme bien foncé.*

On dit auſſi, d'Un habile homme dans une ſcience, dans une matiere, qu'*Il y eſt bien foncé.*

On dit, *Une couleur foncée*, pour dire, Une couleur fort chargée. *Bleu foncé. violet foncé. émeraude d'un verd foncé.*

FONCIER, ERE. adj. Qui concerne le fonds d'une terre. Il n'a guere d'uſage qu'en ces phraſes, *Seigneur foncier*, qui ſignifie, Le Seigneur du fonds; Et, *Rente fonciere*, qui ſignifie, Une rente aſſignée ſur un fonds de terre.

On dit auſſi, d'Un homme qui a de l'habileté de la ſcience dans ſon meſtier, qu'*Il eſt foncier. Vous trouverez des Avocats plus éloquents, mais vous n'en trouverez pas un plus foncier.*

FONCIEREMENT. adj. A fonds. *Si vous examinez cette matiere foncierement, vous trouverez qu'il a traité ce point tres-foncierement.*

Il ſignifie auſſi, Dans le fonds. *Il eſt foncierement honneſte homme.*

FONCTION. ſ. f. Action qu'on fait pour s'acquitter des obligations d'une Charge. Pratique de certaines choſes attachées de droit à une Charge, à un Employ. *Faire les fonctions de ſa Charge. exercer les fonctions Epiſcopales. s'acquitter de ſes fonctions. la principale fonction de cette Charge conſiſte. la fonction en eſt penible. je l'ay veu en fonction.*

On dit, Des parties deſtinées par la nature à la coction & à la diſtribution des aliments, qu'*Elles font bien leur fonction*, pour dire, qu'Elles font ce qu'elles doivent faire eſtant bien ſaines. *Quand le foye, quand l'eſtomac font bien leurs fonctions tout va bien.* Et on dit, qu'*Un homme fait bien toutes ſes fonctions*, pour dire, qu'Il boit, qu'il mange, qu'il dort, &c, comme doit faire un homme qui ſe porte bien.

FOND. ſ. m. L'endroit le plus bas d'une choſe creuſe. *Le fond d'un puits. le fond d'un tonneau. le fond d'une poche. le fond du ſac. le fond du pot. le fond de cale. à fond de cale. à fond de cuve. le fond d'une vallée. une maiſon baſtie dans un fond. il y a là un gouffre, on n'en ſçauroit trouver le fond. le fond des enfers. au fond des abyſmes. du fond de l'eſtomac. une voix qui ſort du fond de l'eſtomac. ſonder le fond. aller au fond, à fond. trouver le fond. trouver fond. perdre fond.* On dit en termes de Marine, *Donner fond*, pour dire, Moüiller l'ancre; Et, *Couler à fond*, pour dire, Faire aller un vaiſſeau à fond.

On dit fig. *Couler quelqu'un à fond*, pour dire, le perdre, ruiner entierement ſa fortune. *Il a eu un ennemy qui l'a coulé à fond.*

On dit fig. *Dejeuſner à fond de cuve*, pour dire, Faire un grand dejeuner.

On dit, *De fond en comble*, pour dire, Entierement, depuis le haut juſqu'en bas, depuis les fondements juſqu'au faiſte. *Baſtir une maiſon de fond en comble, la demolir de fond en comble.* Et on dit fig. qu'*Un homme eſt ruiné de fond en comble*, pour dire, qu'Il eſt entierement ruiné.

On dit fig. d'Une affaire, d'une queſtion fort embroüillée, fort embaraſſée, que *C'eſt une affaire, une queſtion qui n'a ni fond ni rive.* Et on dit, Des choſes qui ſont au deſſus de la portée de l'eſprit humain, que *C'eſt une mer ſans fond & ſans rive.*

FOND, Se prend auſſi pour Ce qu'il y a de plus eſloigné de l'abord, de plus retiré du commerce dans un lieu, dans un pays. *Se retirer dans le fond d'un pays. il s'eſt confiné dans le fond d'une Province. le fond d'un bois. le fond d'une allée. le fond d'un cloiſtre.*

Il ſe dit, En matiere d'Affaires, de procés, de queſtion, de doctrine, &c. Et ſignifie, Ce qu'il y a de plus eſſentiel, & de plus conſiderable. *Le fond d'un procés. le fond d'une affaire. il faut venir au fond. venez au fond de la queſtion. le fond de la matiere. cette affaire eſt bonne dans le fond, & ne vaut rien dans la forme.*

Il ſe dit fig. pour ſignifier, Ce qu'il y a de plus interieur, de plus caché, de plus ſecret dans le cœur, dans l'eſprit de l'homme. *Dieu connoiſt le fond des cœurs. il voit le fond de nos penſées.*

FOND, En matiere d'Eſtoffe, ſignifie, La premiere ou plus baſſe tiſſure ſur laquelle on fait quelque fleur ou quelque nouvel ouvrage. *Velours à fond d'or, à fond d'argent.* Il ſe dit auſſi de l'Eſtoffe meſme, ſur laquelle on adjouſte quelque broderie. *Une broderie ſur un fond de ſatin, ſur un fond de velours.*

Il ſe dit auſſi, En fait de Tableaux, pour ſignifier, Le champ ſur lequel les figures ſont peintes. *Le fond du tableau eſt trop obſcur. le fond du tableau eſt un payſage.* Dans ce ſens on dit, qu'*Un payſage ſert de fond à un tableau*, qu'*il fait fond aux figures d'un tableau.*

A FOND. adv. En allant juſqu'au fond. En penetrant juſqu'au fond. *Traiter une matiere à fond. il poſſede cette ſcience à fond. il nous en a entretenus à fond.*

On dit auſſi adv. *Au fond, dans le fond*, pour dire, A juger des choſes en elles-meſmes & indépendamment de quelque circonſtance legere. *On le blaſme de cela, mais au fond il n'a pas tort. il a peut-eſtre parlé avec trop de chaleur, mais dans le fond il a raiſon.*

FOND, Se dit auſſi, De cet aſſemblage de petites douves qui ferme les tonneaux & les fuſtailles par l'un des deux bouts ou par tous les deux. *Mettre un fond à un tonneau.* Il ſe dit auſſi au plur. De toutes les douves d'un tonneau. *Ce vin là eſt ſi violent, qu'il jettera les fonds ſi on ne luy donne vent.*

Il ſe dit auſſi De cet aſſemblage de petits ais, qui porte la paillaſſe & les matelats d'un lit. *Tout le bois du fond de lit ne vaut rien.*

FONDAMENTAL, ALE. adj. Qui ſert de fondement à un édifice. *Pierre fondamentale.*

Digitized by Google

FONDANT, ANTE. adj. Qui a beaucoup d'eau, & qui ſe fond dans la bouche. *Ce ſont des fruits fondants. poire fondante.*

Il ſignifie auſſi, Des remedes qui ſervent à fondre les humeurs & à les rendre fluides. *Ces remedes ſont fondants.*

En ce dernier ſens il eſt auſſi ſubſtantif. *C'eſt un fondant. il faut uſer de fondants.*

FONDAMENTALEMENT. adv. Sur de bons fondements, ſur de bons principes. Il n'a guere d'uſage que dans le Dogmatique. *Cela eſtant une fois fondamentalement eſtabli, il s'enſuit que, &c.*

FONDATEUR. ſ. m. Celuy qui a eſté le premier à fonder quelque grand eſtabliſſement. *Cyrus eſt le fondateur de l'Empire des Perſes. les fondateurs des Empires. les fondateurs des Republiques. les fondateurs des Ordres Religieux. c'eſt le fondateur de leur Ordre. ils le regardent comme le fondateur, c'eſt le fondateur de cette Compagnie. Loüis le Juſte eſt le fondateur de l'Académie Françoiſe.*

Il ſignifie auſſi Celuy qui a fondé quelque Egliſe, quelque Monaſtere avec un revenu fixe pour les faire ſubſiſter. *Les Rois ſont fondateurs de la pluſpart des Benefices. les droits du fondateur. ſuivre l'intention du fondateur.*

On dit prov. Des choſes qui ſe font contre l'intention de ceux qui en ont la direction, la diſpoſition, que *Ce n'eſt pas là l'intention du fondateur.*

FONDATION. ſ. f. v. Le commencement d'un edifice. *La fondation d'un baſtiment. faire les fondations d'un baſtiment. la fondation n'eſt pas achevée. on travaille encore aux fondations.*

Il ſignifie auſſi, Un fonds legué pour des œuvres de pieté, ou pour quelque autre uſage loüable. *Des revenus qui ſont de l'ancienne fondation d'un Monaſtere. il a tant laiſſé pour la fondation d'une Meſſe à perpetuité.*

FONDATRICE. ſ. f. Il ſe dit dans le meſme ſens que fondateur. *Sainte Thereſe eſt fondatrice des Carmelites. la Reine Anne d'Auſtriche eſt fondatrice de l'Egliſe & du Monaſtere du Val de Grace.*

FONDEMENT. ſ. m. Le creux, le foſſé que l'on fait pour commencer à baſtir. *Foüiller les fondements. creuſer les fondements d'un edifice.*

Il ſignifie auſſi, La maçonnerie qui ſe fait en terre juſqu'au retz-de-chauſſée pour eſlever un baſtiment. *Fondements profonds, ſolides. les fondements en ſont bas. faire les fondements. aſſeoir, ſapper les fondements. affermir les fondements. eſbranler les fondements. reprendre des fondements. jetter les fondements d'un edifice.*

On dit fig. *Jetter les fondements d'un Empire, d'un Royaume*, pour dire, Eſtre le premier à y donner l'eſtabliſſement & la forme. *Cyrus a jetté les fondements de l'Empire des Perſes.*

FONDEMENT, Se dit fig. dans les choſes morales, dans les choſes de ſcience, pour ſignifier Ce qui ſert de baze, de principal ſouſtien, de principal appuy. *La Juſtice, les Loix, la fidelité des peuples ſont les plus ſeurs fondements des Monarchies. Deſtruire la Juſtice, c'eſt ſapper les fondements de l'Eſtat. cette piece ſait le principal fondement de ſa demande. la crainte de Dieu eſt le fondement de la ſageſſe. il attaque les fondements de la Philoſophie d'Ariſtote. il n'y a point de fondement à faire ſur ſon amitié, ſur ſa parole.*

Il ſe dit auſſi fig. pour ſignifier, Cauſe, motif, ſujet. *Ce n'eſt pas ſans fondement qu'il en uſe de la ſorte. ce qui a donné fondement à cela, c'eſt que... quel fondement a-t-il de ſe plaindre? il ſe plaint avec fondement. je ne dis pas cela ſans fondement, ſans quelque fondement.*

FONDEMENT, Signifie auſſi, l'anus, l'endroit par où ſortent les gros excrements. *Avoir mal au fondement.*

FONDER. v. a. Mettre les premieres pierres, ou les premiers materiaux pour la conſtruction d'un baſtiment. *Fonder une maiſon ſur le roc. la fonder ſur pilotis. la fonder ſur le ſable.*

On dit auſſi, *Fonder une ville*, pour dire, Eſtre le premier à la baſtir. Et fig. *Fonder un Empire, un Royaume, un Eſtat*, pour dire, Eſtre le premier à le former, à l'eſtablir. Et, *Fonder un Ordre Religieux*, pour dire, En eſtre le premier Inſtituteur.

FONDER. Se dit fig. Des choſes d'eſprit, des choſes morales; Et ſignifie, Eſtablir ſur quelque principe, appuyer de raiſons. *Fonder ſon opinion. fonder ſes pretentions, ſes demandes. Fonder toute ſon eſperance en Dieu. il eſt fondé en bonnes raiſons. voſtre demande paroiſt ſpecieuſe, mais il faut la bien fonder.*

En ce ſens il eſt auſſi neutre paſſ. *Il ſe fonde ſur ce que... tout cela ſe fonde ſur de faux bruits. il ſe fonde ſur de meilleurs titres. il ſe fonde ſur la poſſeſſion. toute ſon eſperance ſe fonde en vous. ſe fonder en authorité. ſe fonder en exemple.*

FONDER, Signifie auſſi, Donner un fonds ſuffiſant pour l'eſtabliſſement, pour la ſubſiſtance d'une Egliſe, d'une Communauté, &c. pour l'execution, pour l'accompliſſement de quelque œuvre pieuſe, de quelque choſe de loüable. *Fonder une Egliſe. fonder une Chapelle, une Meſſe, un Service, un Obit, une lampe. fonder un lit dans un Hoſpital.*

On dit communément & par maniere de raillerie, *Fonder la cuiſine*, pour dire, Eſtablir de quoy vivre. *Il faut fonder la cuiſine avant toutes choſes.*

FONDÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

FONDERIE. ſ. f. Le lieu où l'on fond du metal. *Il y a là une fonderie.*

FONDEUR. ſ. m. Ouvrier en fonderie. *Maiſtre fondeur.* Il ſe dit principalement de ceux qui fondent les ſtatuës de bronze, les canons & les cloches.

On dit qu'*Un homme eſt eſtonné*, qu'*il eſt ſurpris, qu'il eſt pensant comme un fondeur de cloches*, pour dire, qu'Il eſt fort ſurpris de voir manquer une choſe qu'il croyoit infaillible.

FONDRE. v. a. Liquefier. *Fondre du plomb, de l'or. fondre un vaſe. fondre une cloche. fondre de la cire. fondre de la neige.*

On dit fig. En matiere d'affaires, *Fondre la cloche*, pour dire, Prendre une derniere reſolution ſur une affaire, la terminer, la conclure

FONDRE, eſt auſſi neutre. *La neige fond au ſoleil. l'eſtain fond facilement au feu.*

Il ſe dit fig. Des perſonnes & des animaux, pour dire, Diminuer de force & d'embonpoint. *Il fond à veuë d'œil.* Et on dit fig. *Fondre en pleurs, fondre en larmes*, pour dire, Reſpandre beaucoup de larmes, pleurer exceſſivement. *Il fond tout en larmes quand on luy parle.*

FONDRE, Signifie auſſi, Tomber en abyſme, s'eſcrouler. *Il y a des villes qui ont fondu tout d'un coup. la terre a fondu ſous ſes pieds. la maiſon fondit tout à coup.*

On dit fig. d'Un homme qui ne ſçauroit rien garder, qui perd ou qui eſgare tout ce qu'il a, que *Tout ce qu'il tient fond entre ſes mains.*

FONDRE, Signifie auſſi, Tomber impetueuſement, ſe lancer avec violence de haut en bas. *Le Ciel eſt tout couvert de nuages, & l'orage preſt à fondre. l'orage fondit tout à coup. je ne ſçay où ira fondre l'orage. l'oiſeau fondit tout d'un coup ſur la perdrix. Un milan qui fond ſur un poulet.*

Il ſignifie fig. Attaquer impetueuſement & tout à coup. *La cavalerie alla fondre ſur l'aile gauche des ennemis.*

FONDU, UE, part. *Plomb fondu. cire fonduë. maiſon fonduë. Jouer à cheval fondu*, Sorte de jeu d'eſcoliers & de jeunes gens.

On dit figur. d'Une perſonne, ou d'une choſe qui eſt diſparuë tout à coup, ſans que l'on ſçache ce qu'elle eſt devenuë, qu'*Elle eſt fonduë*. On dit auſſi fig. qu'*Une Branche*, qu'*Une Maiſon eſt fonduë*, pour dire, qu'Il n'en eſt reſté aucune poſterité. Et, qu'*Une Maiſon eſt fonduë dans une autre*, pour dire, que Les biens en ont paſſé dans une autre Maiſon, par le mariage de quelque fille.

FONDRIÈRE. ſ. f. Ouverture dans la ſuperficie de la terre, faite par ravines d'eau, ou par quelque autre accident. *La cavalerie ne put paſſer à cauſe d'une fondriere. combler une fondriere.*

FONDRIERE, Se dit auſſi d'Un terrain mareſcageux ſous lequel les eaux croupiſſent faute d'eſcoulement, & où l'on enfonce & l'on s'embourbe, & d'où l'on a beaucoup de peine à ſe tirer. *Tout ce pays-là eſt plein de fondrieres.*

FONDS. ſ. m. Le ſol d'une terre, d'un champ, d'un heritage. *Eſtre riche en fonds de terre. cultiver un fonds. un bon fonds, un mauvais fonds. baſtir ſur ſon fonds. il ne faut pas baſtir ſur le fonds d'autruy.*

Il ſe dit auſſi d'Une ſomme conſiderable d'argent deſtinée à quelque uſage. *Les fonds de l'Eſpargne. les fonds deſtinez pour la guerre, pour les baſtiments, pour l'artillerie, pour la marine. n'avoir point de fonds pour payer. employer le fonds. faire un fonds. tous les fonds ſont divertis. trouver un fonds. aſſigner ſur un mauvais fonds. diſſiper un fonds.*

Il ſe dit auſſi du Capital d'un bien. *Il ne mange pas ſeulement le revenu, mais auſſi le fonds. ce Marchand a vendu ſon fonds, & s'eſt retiré du negoce.*

On dit, *Le fonds & le tres-fonds*, eſpece de pleonaſme, pour dire, Le fonds & tout ce qui en depend. *Vendre le fonds & le tres-fonds.* Et on dit fig. qu'*Un homme ſçait le fonds & le tres-fonds d'une affaire*, pour dire, qu'Il en ſçait tout ce qui s'en peut ſçavoir.

FONDS, Se dit fig. De l'eſprit, des mœurs, du ſçavoir, de la capacité d'un homme. *C'eſt un homme qui a un grand fonds d'eſprit, beaucoup de fonds d'eſprit. cela marque un grand fonds de ſçavoir, un grand fonds d'erudition. cela part d'un grand fonds de probité. cela ne peut venir que d'un grand fonds de malice. un fonds inépuiſable de ſcience. c'eſt un homme qui parle beaucoup ſur toute ſorte de matieres, mais il n'a point de fonds.*

FONTAINE. ſ. f. Eau vive qui ſort de terre. *La ſource d'une fontaine. aller à la fontaine. puiſer dans la fontaine. la fontaine eſt bien creuſe. fontaine claire, nette, coulante. fontaine trouble, bourbeuſe, froide. eau de fontaine. une fontaine jailliſſante. le jet d'une fontaine. faire une fontaine dans un jardin, ou dans une place publique. un regard de fontaine. la fontaine ne va plus.*

On dit d'Un homme âgé qui paroiſt plus jeune qu'il ne paroiſſoit un peu auparavant, qu'*Il a eſté à la fontaine de jouvence.*

FONTAINE, Se dit auſſi, De tout le corps d'Architecture qui ſert pour l'eſcoulement, pour l'ornement, pour le jeu des eaux d'une fontaine. *La fontaine des Innocents. la fontaine de la Place-Maubert. les fontaines de Verſailles. la fontaine de Latone, &c.*

FONTAINE, Se dit auſſi d'Un vaiſſeau de cuivre, ou de quelque autre metal, où l'on garde de l'eau dans les maiſons. *Acheter une fontaine de cuivre pour une cuiſine.*

Il ſe dit auſſi du Robinet & du canal de cuivre par où coule l'eau d'une fontaine, ou le vin d'un tonneau, ou de quelque autre liqueur que ce ſoit. *Tourner la fontaine. la fontaine d'un muid.*

On appelle *Fontaine de la teſte*, Un endroit au haut de la teſte où aboutiſſent les ſutures. *La fontaine de la teſte eſt tendre & molle aux enfants.*

FONTE. ſ. f. Action de fondre, de liquefier, de reſoudre en liqueur. *La fonte des metaux. remettre à la fonte. jetter en fonte. la fonte des neiges fait deſborder les rivieres. la fonte des humeurs fait de grands ravages dans le corps humain.*

On appelle *Fer de fonte, ouvrage de fonte*, Le fer fondu, & les ouvrages faits de fer fondu. *Marmite de fonte. contre-cœur de fonte.*

FONTE, Se dit auſſi d'Une certaine compoſition de metaux, dont le cuivre fait la principale partie. *Canon de fonte. mortier de fonte. pieces de fonte.*

FONTE, ſe dit auſſi en matiere d'Imprimerie, pour ſignifier Un corps complet d'une meſme ſorte de caracteres *Une nouvelle fonte. une fonte de petit Romain. une fonte de nouveaux caracteres. une fonte toute neuve.*

FONTENIER. ſ. m. Celuy qui a charge de conduire & de faire aller les fontaines, de les entretenir, de les faire joüer. *Maiſtre Fontenier.*

FONTS. ſ. m. plur. On appelle ainſi Un grand vaiſſeau de pierre ou de marbre, où l'on conſerve l'eau dont on a accouſtumé de baptiſer.

Benir les Fonts. les Fonts baptiſmaux. On dit, *Tenir un enfant ſur les Fonts*, pour dire, Eſtre Parrain ou Marraine. Et on dit fig. *Tenir quelqu'un ſur les Fonts*, pour dire, Parler de luy. Et cela ſe dit preſque egalement en bonne & en mauvaiſe part.

F O R

FOR. ſ. m. Juriſdiction, Tribunal de Juſtice. Il n'a d'uſage au propre que dans ces phraſes, *For Eccleſiaſtique*, *For exterieur*, qui ſe diſent de la Juriſdiction Eccleſiaſtique en certains cas. *Traduire au For Eccleſiaſtique. eſtre abſous dans le For exterieur.*

On dit, *Le For interieur*, *le For de la conſcience*, pour dire, Le Jugement de la propre conſcience. *Tel homme eſt abſous dans le For exterieur, qui ne l'eſt pas pour cela dans le For interieur, dans le For de la conſcience.*

FORAIN, AINE. adj. Eſtranger. Il n'a gueres d'uſage qu'en cette phraſe, *Marchand forain.* On dit au feminin, *Traite foraine*, pour dire, Le droit d'impoſt & de peage qu'on prend ſur les marchandiſes qui entrent dans le Royaume, ou qui en ſortent. *Commis aux Traites foraines.*

FORBAN. ſ. m. Pirate qui exerce la piraterie ſans commiſſion d'aucun Prince, & qui attaque eſgalement amy & ennemy. *Les Forbans ſont traittez comme voleurs.*

FORÇAT. ſ. m. Eſclave qui ſert ſur les Galeres, & celuy que la Juſtice a condamné à y ſervir. *Il y a tant de Forçats ſur cette Galere. on deſlivra les Forçats.*

FORCE. ſ. f. Vigueur, faculté naturelle d'agir vigoureuſement. Il ſe dit proprement du corps. *Force naturelle. grande force. force extraordinaire. force de corps. force de bras. la force conſiſte dans les nerfs. frapper de toute ſa force. y aller de toute ſa force. manquer de force. il eſt dans ſa force.*

On dit d'Un homme d'une complexion delicate, que *C'eſt un homme qui n'a ni force ni vertu.* Et la meſme choſe ſe dit d'Un homme qui n'eſt bon à rien, qui n'eſt capable de rien.

On dit au pluriel, *Reparer ſes forces, recouvrer ſes forces. reprendre ſes forces. ſentir augmenter ſes forces. ſentir affoiblir ſes forces. perdre ſes forces. prendre de nouvelles forces. ſes forces diminuent, reviennent. les forces luy manquent. ſes forces s'eſpuiſent.* Et dans toutes ces phraſes, *Force*, Se prend pour La vigueur de la conſtitution naturelle.

On dit au pluriel, *Se fier à ſes forces. entreprendre par deſſus ſes forces. meſurer ſes forces. connoiſtre ſes forces*, &c. Et alors dans ces exemples & dans quelques autres ſemblables, *Forces*, Se dit non ſeulement au propre, De la vigueur naturelle du corps, mais auſſi au figuré, De celle de l'eſprit; & Du pouvoir, du bien, du credit, de l'authorité qu'on a dans le monde.

FORCES, Se dit auſſi au plur. pour ſignifier, Les troupes d'un Eſtat. *Mettre des forces ſur pied. aſſembler ſes forces. avec toutes ſes forces. à forces egales. de nouvelles forces. joindre ſes forces. combattre avec toutes ſes forces. toutes ſes forces ne ſont pas encore raſſemblées. les forces de terre. les forces navales.*

FORCE, Signifie auſſi, Puiſſance. *La force de cet Eſtat conſiſte non ſeulement dans la multitude de ſes habitants, mais encore dans leur induſtrie. la principale force de ce peuple conſiſte dans ſon commerce.*

On dit auſſi, *Les forces d'un Eſtat*, pour dire, Tout ce qui contribuë à rendre un Eſtat puiſſant.

FORCE, Signifie auſſi, Impetuoſité. *La force de l'eau, du courant. la force du vent.*

Il ſignifie encore, Solidité, pouvoir de reſiſter. *La force d'une poutre. la force d'un baſtiment. la force de la toile. la force de cette eſtoffe vient de ce qu'elle eſt extremement ſerrée.*

On appelle, *La force du bois*, L'abondance, & la vigueur de ſa ſeve. *C'eſt la force du bois qui a fait pouſſer ces rejettons.*

FORCE, Signifie auſſi, Violence, contrainte. *Uſer de force. employer la force. ceder à la force.* Et on dit, *Force m'eſt, force luy eſt*, &c. pour marquer, La neceſſité abſoluë & indiſpenſable de faire quelque choſe. *Je voudrois bien demeurer, mais force m'eſt de partir. Force luy fut de ſe taire.* Il eſt du ſtyle familier.

On appelle, *Maiſons de force*, Des maiſons où l'on enferme les gens indiſciplinables, de mauvaiſes mœurs, & qu'on veut corriger. *On l'enferma dans une maiſon de force. Biceſtre eſt une maiſon de force.*

On dit, *Faire force de rames*, pour dire, Faire ramer la Chiourme de toute ſa force. Et, *Faire force de voiles*, pour dire, Se ſervir de toutes les voiles, afin de prendre plus de vent, & d'aller plus viſte.

FORCE, Signifie auſſi, Pouvoir; Et dans ce ſens, On appelle, *Force majeure*, Une puiſſance ſuperieure à laquelle on ne peut reſiſter. *L'authorité du Prince, du Magiſtrat, du General eſt une force majeure il faut ceder à la force majeure. les ennemis, qui ſont maiſtres d'un pays, ſont une force majeure.*

On dit, *La force de la verité*, pour dire, Le pouvoir que la verité a ſur l'eſprit des hommes. *La force de la verité luy arrache cet aveu.* Et, *La force du ſang*, pour dire, Un mouvement ſecret de la nature entre les perſonnes les plus proches. *La force du ſang eſt extremement puiſſante. la force du ſang le fit jetter au milieu des eſpées pour ſecourir ſon fils.*

FORCE, Se prend auſſi pour Energie. *Ce mot a beaucoup de force. il n'entend pas toute la force de ce mot.*

On dit auſſi, *La force de l'eloquence, la force du raiſonnement.*

Il ſe dit auſſi, De l'eſprit, & ſignifie Penetration, habilité. *L'eſprit humain n'a pas aſſez de force pour penetrer les ſecrets de la nature.*

Il ſignifie auſſi, Grandeur & fermeté de courage. *Il faut une grande force d'eſprit. il faut beaucoup de force pour ſouſtenir les adverſitez. il faut encore plus de force pour ſouſtenir la bonne fortune. la force eſt une des vertus cardinales.*

A FORCE, *A force ouverte. à force de bras. de force. de vive force. par force. à toute force.* Façons de parler adverbiales qui ſervent à

marquer diverſes ſortes de violences, ſelon les differentes choſes dont on parle. Ainſi on dit, *Prendre une fille à force*, pour dire, La violer; *Prendre une ville de force*, pour dire, L'emporter d'aſſaut. Et, *Prendre un lievre de force*, pour dire, Le prendre avec des chiens aprés l'avoir couru. Et on dit, *A force ouverte, de vive force*, pour dire, Avec violence, par une violence manifeſte. *A force de bras*, pour dire, Avec le ſeul ſecours des bras & des forces corporelles. Et, *A toute force*, pour dire, Par toute ſorte de moyens.

FORCE, Eſt auſſi une eſpece d'adjectif indeclinable, & de tout genre, qui ſignifie, Beaucoup, en grande quantité. Il n'a jamais d'uſage qu'eſtant mis immédiatement devant le ſubſtantif. *Il a force argent, force pierreries, force amis*, pour dire, Il a beaucoup d'argent, de pierreries & d'amis. Il eſt du ſtyle familier.

On dit adv. En ce ſens, *A force de ſoins, de peines, de ſollicitations, d'empreſſements, d'importunitez, &c.* pour dire, Par beaucoup de ſoins, de prieres, de ſollicitations, d'importunitez, &c. Et, *A force de prier, de preſſer, à force d'agir, à force de pleurer, de crier, &c.* pour dire, En priant, en preſſant beaucoup, en agiſſant beaucoup, &c.

FORCEMEMT. adv. Par force, par contrainte. *Il l'a fait forcément.*

FORCENE', E'E. adj. Furieux & hors de ſens. *Il eſt forcené. forcené de deſpit & de rage. forcené de colere. il eſt comme forcené.*

FORCER. v. a. Contraindre, violenter. *Forcer quelqu'un à faire quelque choſe. forcer ſon humeur. forcer ſon inclination. forcer les conſciences.*

Il ſignifie auſſi, Prendre par force. *Forcer une place. forcer un corps-de-garde. forcer une barricade. forcer un paſſage.*

On dit, *Forcer une fille, forcer une femme*, pour dire, La prendre de force, la violer. Et en termes de chaſſe, *Forcer une beſte*, pour dire, La prendre avec des chiens de chaſſe aprés l'avoir couruë. *Forcer un lievre. forcer un cerf, un dain, un chevreüil.*

FORCER, Signifie auſſi, Rompre avec violence. *Forcer les priſons. forcer un coffre. forcer une porte.* On dit, *Forcer une clef, forcer une ſerrure*, pour dire, Fauſſer quelque choſe à une clef, aux reſſorts d'une ſerrure.

On dit, *Forcer un cheval*, pour dire, Le trop pouſſer, le faire trop courir, l'outrer. Et, *Se forcer*, pour dire, Faire quelque choſe avec trop de force & de vehemence. *Ne vous forcez point, vous vous ferez mal. ne vous forcez pas tant.*

On dit, *Forcer de voiles*, pour dire, Faire force de voiles. *Ils forcerent de voiles pour ſuivre l'ennemy.*

FORCÉ, ÉE. part. Il a les ſignif. de ſon verbe.

On dit d'Un homme, qu'*Il eſt forcé dans toutes ſes actions*, pour dire, qu'Il n'a rien de naturel, qu'il eſt contraint, qu'il eſt affecté dans tout ce qu'il fait. On appelle, *Style forcé, Vers forcé, Poëſie forcée*, Un ſtyle, un Vers, une Poëſie, qui n'ont rien de naturel. Et on dit, *Donner un ſens forcé à un Paſſage, à un Autheur*, pour dire, L'interpreter dans un autre ſens que le vray, le deſtourner du ſens naturel & veritable.

FORCES. ſ. f. plur. Eſpece de grands ciſeaux dont on ſe ſert à tondre les draps, à couper des eſtoffes, à les tailler, à couper des lames de letton, de fer blanc, &c.

FORCLORRE. v. a. Exclurre. Il n'eſt en uſage qu'au Palais, où il ſignifie, Exclurre de faire quelque acte, quelque production en Juſtice, parce que le temps prefix en eſt paſſé. *Il s'eſt laiſſé forclorre. il a eſté forclos.* Il n'a guere d'uſage qu'à l'infinitif & au participe.

FORCLOS, OSE. part. paſſif. *Forclos de produire. il fut declaré forclos. elle fut declarée forcloſe.*

FORCLUSION. ſ. f. v. Excluſion de faire une production en Juſtice, faute de l'avoir faite dans le temps. *Il a eſté jugé par forcluſion. les delays ſont expirez, les forcluſions ſont acquiſes.*

FORER. v. a. Percer. Il n'a guere d'uſage qu'en termes de Serrurerie; Et dans ces phraſes, *Forer une clef. forer un canon de piſtolet.*

FORÉ, ÉE participe. *Une clef bien forée.*

FOREST. ſ. m. Grande eſtenduë de pays couvert de bois. *Grande foreſt. foreſt impratiquable. belle foreſt. eſpaiſſe foreſt. les routes d'une foreſt. les faux-fuyants d'une foreſt. l'entrée d'une foreſt. le milieu d'une foreſt. le fond d'une foreſt. eſtre en fin fond de foreſt. traverſer une foreſt. percer une foreſt. abbattre une foreſt. couper une foreſt. la coupe d'une foreſt. deſpeupler une foreſt. Grand-Maiſtre des Eaux & Foreſts. Officiers des foreſts. Garde de foreſt.*

FORESTIER. ſ. m (l'S ſe prononce.) Qui a quelque charge, quelque fonction dans les foreſts. On appelloit, *Foreſtiers de Flandre*, Les anciens Gouverneurs de Flandre, avant qu'il y euſt des Comtes.

Il eſt quelquefois adj. Et en ce ſens on dit, *Les villes foreſtieres d'Allemagne*, En parlant de quatre villes qui ſont ſur le Rhin au deſſus de Baſle, dans le voiſinage de la Foreſt-Noire.

FORET. ſ. m. Petit inſtrument de fer avec lequel on perce un tonneau. *Mettre le foret dans un muid. tirer du vin au foret.*

FORFAIRE. v. n. Faire quelque choſe contre le devoir. Il ne ſe dit guere qu'en termes de Pratique, & en parlant de la prévarication d'un Magiſtrat. *Si un Juge vient à forfaire.*

On dit, qu'Une fille, qu'une femme *a forfait à ſon honneur*, pour dire, qu'Elle s'eſt laiſſé corrompre.

On dit, En termes de Droit Couſtumier, *Forfaire un fief*, pour dire, Le rendre confiſcable de droit au profit du Seigneur feodal. Et en cet exemple, *Forfaire* eſt actif.

FORFAIT. ſ. m. Crime. *Il a eſté puni pour ſes forfaits.*

FORFAIT, Se dit auſſi, D'un trafic, d'un marché, par lequel un homme s'oblige de faire une choſe pour un certain prix, à perte ou à gain. *Faire un forfait d'une affaire de finance. faire un forfait avec un Architecte pour un baſtiment. prendre un forfait. traiter à forfait. entreprendre à forfait.*

FORFAITURE. ſ. f. Terme de Pratique. *On ne peut deſtituer un Officier que pour forfaiture.*

FORFANTE. ſ. m. Mot pris de l'Italien, Hableur, charlatan, fourbe. *C'eſt un forfante.*

Digitized by Google

FORFANTERIE. ſ. f. Hablerie, charlatannerie. *On a enfin reconnu ſes forfanteries.*

FORGE. ſ. f. Lieu où l'on fond le fer, quand il eſt tiré de la mine, & où on le met en barre. *Forge de fer. faire aller une forge. entretenir une forge. le fourneau d'une forge. les ſoufflets d'une forge. les forges ſont d'une grande deſpenſe. les amas d'une forge.*

FORGE, Se dit auſſi, De la boutique d'un Mareſchal. *Mener un cheval à la forge, un cheval qui revient de la forge.* Et on dit, *La forge d'un Mareſchal. la forge d'un Serrurier. la forge d'un Armurier, &c.* pour marquer le fourneau où ces ſortes d'artiſans chauffent leur fer, & l'enclume où ils le battent.

FORGER. v. a. Donner la forme au fer, ou autre metal, par le moyen du feu & du marteau. *Forger un fer de cheval. forger une barre de fer. forger une eſpée. forger des armes. forger une cuiraſſe. forger des aſſiettes d'argent, des cuillieres, des fourchettes.*

On dit, qu'*Un cheval forge*, Lorſqu'en marchant il touche le fer des pieds de devant avec le fer des pieds de derriere.

FORGER, Signifie fig. Inventer, ſuppoſer, controuver. *Il a forgé cela dans ſa teſte. forger un menſonge. forger un deſſein, forger une calomnie, une malice. forger une hiſtoire. forger des mots. forger des nouvelles. il a forgé une fable qu'il vouloit nous debiter comme une verité.*

On dit, *Se forger des chimeres*, pour dire, S'imaginer des choſes ſans fondement, eſtre viſionnaire. Et, *Se forger des monſtres pour les combattre*, pour dire, Se former des difficultez, ſoit de bonne foi, & par crainte ou par foibleſſe d'eſprit; ſoit à deſſein, & pour faire paroiſtre ſon eſprit en les ſurmontant.

FORGÉ, ÉE. participe.

FORGERON. ſ. m. Qui travaille aux forges, & qui bat le fer ſur l'enclume. *Un bon forgeron.*

FORGEUR. ſ. m. Qui forge. *Forgeur d'eſpées, de couſteaux, de ciſeaux, de lancettes, &c.*

Il ſe dit fig. De celuy qui invente, qui controuve quelque fauſſeté. *C'eſt un forgeur de contes, un forgeur de nouvelles, un forgeur de calomnies.*

FORLIGNER. v. n. Degenerer de la vertu de ſes anceſtres, faire quelque action indigne de la vertu de ſes ayeux. *Il n'a pas ſuivi les traces de ſes peres, il a forligné.* Il vieillit.

Dans le ſtyle familier & par plaiſanterie, On dit, d'Une fille qui a forfait à ſon honneur, qu'*Elle a forligné.*

FORLONGER, SE FORLONGER. v. n. p. Se dit proprement des beſtes qui eſtant chaſſées s'éloignent des chiens & tirent de longue. *Ce cerf s'eſt forlongé.*

Il ſe dit auſſi fig. De toutes les affaires qui tirent en longueur, *Voilà une affaire qui ſe forlonge.*

FORMALISER SE FORMALISER. v. n. p. S'offencer, trouver à redire, ſe ſcandaliſer. *Il ſe formaliſe de tout. je luy ay parlé franchement, il ne s'en eſt point formaliſé. elle s'eſt extremement formaliſée de la liberté qu'il a priſe.*

FORMALISTE. adj. de tout genre. Qui ſe tient exactement aux formes, aux formalitez. *Grand formaliſte.*

Il ſignifie auſſi, Façonnier, vetilleux dans les moindres choſes qui regardent les devoirs de la vie civile. *On ne peut vivre avec luy, il eſt trop formaliſte.* En ce ſens il s'employe auſſi ſubſtantivement. *C'eſt un formaliſte, un grand formaliſte.*

FORMALITE'. ſ. f. Formule de droit, Maniere formelle, expreſſe, ordinaire de proceder en Juſtice. *Il y manque une formalité. garder les formalitez. obſerver les formalitez. manquer aux formalitez. défaut de formalitez. s'attacher aux formalitez.*

Il ſe prend auſſi, pour Ceremonie, façon d'agir dans la vie civile, dans les negociations, &c. *Quand on a caractere public, il faut prendre garde aux moindres formalitez. entre amis il ne faut pas vivre avec tant de formalité, il ne faut pas prendre garde aux formalitez.*

FORMATION. ſ. f. v. Action par laquelle une choſe eſt formée & produite. *La formation de l'enfant dans le ventre de ſa mere. la formation des petits dans le ventre de la femelle de l'animal.*

Il ſe dit, En termes de Grammaire, pour ſignifier, La maniere dont un mot ſe forme d'un autre mot. *La formation d'un temps. la formation d'un nom verbal.*

FORME. ſ. f. Ce qui determine la matiere à eſtre telle ou telle choſe. *La matiere & la forme. la matiere eſt ſuſceptible de toute ſorte de formes, reçoit toute ſorte de formes.*

On dit en Philoſophie, *Forme eſſentielle. forme ſubſtantielle*, pour dire, Ce qui determine une choſe à eſtre telle qu'elle eſt, ce qui la fait, la conſtituë, la rend ce qu'elle eſt. *On a diſputé dans cette theſe ſur les formes ſubſtantielles.*

FORME, Signifie auſſi, La figure exterieure d'un corps. *La forme d'un homme. la forme d'un animal. la forme d'une beſte. la forme d'un poiſſon. l'excellence de la forme humaine. il eſt ſi defiguré qu'il n'a preſque pas forme humaine. l'Ange qui apparut au jeune Tobie ſous la forme d'un voyageur, en forme d'un voyageur. donner une forme convenable à un baſtiment. cela commence à prendre une bonne forme, une meilleure forme. forme ronde. forme ovale.*

On dit, En termes de Chaſſe, *Un lievre en forme*, pour dire, Un lievre au giſte.

FORME, En parlant de Chapeau, de ſoulier, Se dit du Modele de bois ſur lequel on fait le chapeau & le ſoulier. *Mettre un chapeau en forme. mettre une forme dans un ſoulier pour l'eſlargir.*

Il ſe dit auſſi, De la partie du chapeau qui eſt faite ſur le modele de bois; Et de la partie de deſſus d'un ſoulier. *La forme de ce chapeau eſt toute corrompuë. la forme de ce ſoulier eſt toute gaſtée.*

FORME, Se dit auſſi, Pour ſignifier Un banc garni d'eſtoffe & rembourré. *Une forme de moquette. une forme de velours.*

FORME, En termes d'Imprimerie, Se dit d'Un chaſſis dans lequel ſont arrangez les caracteres dont on ſe ſert pour l'impreſſion. *On a tiré la premiere forme. il faut deux formes pour compoſer une feüille.*

FORME, Signifie auſſi, Maniere, façon d'agir, de parler, de ſe conduire, ſuivant certains uſages, certaines regles eſtablies. *Garder la forme d'un gouvernement. changer la forme d'un gouvernement.*

gouvernement. garder toujours une meſme forme de vivre. on regla la forme du ſerment. regler la forme des vœux. preſcrire une forme de conduite. rechercher une fille dans les formes. le mariage a eſté fait dans les formes. il n'y manquoit aucune forme. traiter un malade dans les formes. il eſt mort dans les formes. faire le procés à quelqu'un dans les formes. forme de juſtice. il faut garder les formes. les formes requiſes. ſe tenir dans les formes. manquer en la forme. pecher en la forme. la forme n'en vaut rien. ſans aucune forme de procés. ſans autre forme de procés. ſans aucune forme de juſtice. obſerver les formes. ſe diſpenſer des formes. ſe tenir aux formes. lettres en bonne forme. en quelque forme & maniere que ce ſoit. dire quelque choſe par forme d'avis, par forme de plainte.

On dit, En termes de Pratique, d'une affaire qui eſt bonne en elle meſme, mais dans laquelle on n'a pas obſervé les formes judiciaires, qu'*Elle eſt bonne dans le fonds, mais que la forme n'en vaut rien.* Et d'une affaire, qu'on perd faute d'avoir obſervé les formes, que *La forme emporte le fonds.*

On dit, En termes de Logique, qu'*Un argument eſt en forme*, pour dire, qu'Il eſt ſelon les regles que la Logique preſcrit. *Mettez voſtre argument en forme. voſtre argument n'eſt pas en forme.*

POUR LA FORME, Façon de parler dont on ſe ſert communément, pour dire, Afin d'obſerver les ceremonies ordinaires. *Je l'ay eſté voir ſeulement pour la forme. c'eſt une choſe qu'il faut faire pour la forme.*

FORMEL, ELLE. adj. Exprés. précis. *Paroles formelles. termes formels. le texte formel de la loy. c'eſt une des clauſes formelles de l'Edit, de l'Arreſt, du Contrat. deſaveu formel.*

On dit, En terme de Philoſophie, *Cauſe formelle*, par oppoſition à *Cauſe materielle* & pour dire, La cauſe qui fait qu'une choſe eſt telle qu'elle eſt.

FORMELLEMENT. adv. En termes exprés, Préciſément. *La Loy le dit formellement. l'Ordonnance le defend formellement. le Contract porte formellement. il s'y eſt oppoſé formellement. il l'a nié formellement.*

On dit, En termes de Philoſophie, *Formellement*, par oppoſition à *Materiellement*, & pour dire, Eſſentiellement.

FORMER. v. a. Donner l'eſtre & la forme. *Dieu a formé l'univers ſuivant l'idée éternelle qu'il en avoit. Dieu a formé l'homme à ſon image, l'a formé du limon de la terre.*

Il ſignifie auſſi, Produire, dans le ſens que les cauſes naturelles, que les agents naturels produiſent leurs effets. *Les exhalaiſons forment le tonnerre. le ſoleil forme l'or dans les entrailles de la terre. le ſang dont ce Prince a eſté formé. former un ſon. former une voix articulée.*

On dit, *Former des vœux*, pour dire, Faire des vœux.

Il ſignifie auſſi, Fabriquer, figurer, façonner, donner une certaine forme, une certaine figure. *Le Potier forme les vaſes, & leur donne telle figure qu'il veut. former un triangle. former bien ſes lettres, ſes caracteres.*

On dit, En Grammaire, *Former les temps d'un verbe*, pour dire, Conjuguer.

FORMER, Signifie auſſi, Produire dans ſon eſprit, concevoir dans ſon eſprit. *Former un deſſein. former un projet. ſe former des chimeres.*

Il ſignifie auſſi, Propoſer ce qu'on a conceu, le mettre en avant. *Former une queſtion. former une difficulté. former ſa plainte, ſon oppoſition devant le Juge.*

Il ſignifie auſſi, Compoſer une choſe de pluſieurs autres, & luy donner une certaine forme, une certaine diſpoſition. *Former un bataillon, un corps d'armée, une ſocieté, une republique. former une cabale. former une conſpiration. former un concert de voix, d'inſtruments.*

On dit, *Former un ſiege*, pour dire, Commencer le ſiege d'une place, commencer à ouvrir la tranchée. *Il a inveſti la place, mais il n'a pas encore formé le ſiege.*

FORMER, Signifie auſſi, Inſtruire, façonner par l'Inſtruction. *Former un jeune homme, luy former l'eſprit, former la jeuneſſe du Prince, le former à la vertu, aux bonnes mœurs. former un apprentif, un diſciple. la lecture des bons livres forme extremement les mœurs. former ſon ſtyle ſur un Autheur. Les Anciens ſont les meilleurs modeles ſur leſquels un Autheur puiſſe ſe former.*

FORMER, SE FORMER. v. n p. Eſtre produit, recevoir la forme, prendre forme. Il ſe dit dans le propre & dans le figuré. *Le poulet ſe forme dans l'œuf. le tonnerre ſe forme des exhalaiſons. les traits de ſon viſage commencent à ſe former. ſa taille, ſa gorge commencent à ſe former. il s'eſt bien formé depuis peu. il ſe formera avec le temps. le preterit des verbes ſe forme ordinairement de l'infinitif.*

FORMÉ, ÉE. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe.

FORMIDABLE. adj. de tout genre. Redoutable, qui eſt à craindre. *C'eſt un homme formidable. c'eſt la choſe du monde la plus formidable. une puiſſance formidable. des troupes formidables. il s'eſt rendu formidable par la rapidité de ſes conqueſtes.*

FORMULAIRE. ſ. m. Livre de formules. *Le formulaire des Notaires. le formulaire des Arreſts du Conſeil.*

Il ſe dit auſſi, De tout ce qui contient quelque formule, quelque formalité à obſerver. *Formulaire de devotion. ſigner le formulaire.*

FORMULE. ſ. f. Modele qui contient les termes formels & exprés dans leſquels un acte ſolemnel eſt conceu. *Formule d'Arreſt. formule de ſerment. formule de Droit.*

FORNICATEUR. ſ. m. Celuy qui commet le peché de fornication. *L'Eſcriture dit que ni les fornicateurs ni les adulteres n'auront point de part au Royaume de Dieu.*

FORNICATION. ſ. f. Le peché de la chair entre deux perſonnes non mariées, ni liées par aucun vœu. *Simple fornication. le peché de fornication. commettre fornication.* Ce mot & celuy de *Fornicateur*, qui précede, ne ſe diſent guere que dans le Dogmatique, & dans les diſcours graves & de Religion.

FORS. Prépoſition. Excepté, horſmis, reſervé, à la reſerve de. *Ils ſont tous morts, fors deux ou trois.* Il eſt vieux.

FORT, ORTE. adj. Robuſte, vigoureux. *Un*

homme fort, extremement fort. un homme grand & fort. un homme fort & ramassé. avoir le bras fort, la main forte. c'eſt un homme fort, & qui reſiſte au travail, à la fatigue. il n'eſt pas aſſez fort pour porter tout cela. ce cheval là eſt-il aſſez fort pour le caroſſe? un oiſeau qui a l'aile forte. On dit prov. d'Un homme extremement robuſte, qu'*Il eſt fort comme un Turc.*

FORT, Se dit auſſi pour ſignifier Grand & puiſſant de corps, eſpais de taille. *Un fort cheval, un fort mulet. un cheval fort du deſſous. un fort mulet porte ſix cents peſant.*

Il ſe dit auſſi, Des choſes, pour ſignifier, Gros & eſpais de matiere, capable de porter un poids ou de reſiſter au choc. *Il faut une poutre plus forte, ces ſolives là ſont trop fortes pour la poutre. il faut une barre de fer plus forte. une planche qui n'eſt pas aſſez forte. de la vaiſſelle d'argent extremement forte.*

Il ſe dit auſſi Des eſtoffes, des toiles, du cuir &c. *Un damas fort & plein de ſoye. cette eſtoffe là eſt forte, elle durera long-temps. du ruban bien fort. un cuir fort & qui reſiſtera à l'eau.*

Il ſe dit auſſi, Des villes & des places de guerre, & alors il ſignifie, Propre à reſiſter aux attaques de l'ennemi. *Ville forte. place forte. le corps de la place eſt tres fort, les dehors ſont encore plus forts que le corps de la place. une place forte d'aſſiette.*

Il ſe dit auſſi, Des bois, des bleds, &c. & ſignifie Touffu, rangé prés à prés. *Les bleds ſont forts cette année. un bois extremement fort. la haye eſt trop forte pour paſſer.*

FORT, Signifie auſſi, Rude, difficile, penible. *Un reſſort qui eſt trop fort. vous luy donnez là une forte taſche. ils trouverent une montagne forte à monter. c'eſt un cheval fort à dompter.* On dit prov. & fig. que *La jeuneſſe eſt forte à paſſer*, pour dire, qu'Il eſt difficile de la paſſer ſans tomber dans pluſieurs inconvenients.

On appelle, *Terre forte*, Une terre graſſe, tenace & difficile à labourer. *Colle forte*, Une ſorte de colle plus tenace que l'ordinaire, Et, *Coffre fort*, Un coffre difficile à ouvrir & à rompre, & deſtiné à ſerrer de l'argent.

FORT, Signifie auſſi, Impetueux, grand, violent dans ſon genre *Forte pluye. forte maladie. forte fievre. ſon pouls eſt fort & élevé. il faut donner le feu plus fort. il faut à cela une leſſive plus forte. vin fort. cidre fort. vinaigre fort. biere forte.*

Il ſignifie auſſi, Qui eſt exceſſivement acre & piquant au gouſt ou à l'odorat. *Du beurre fort. avoir l'haleine forte. ces odeurs là ſont bonnes, mais elles ſont un peu trop fortes.*

Il ſignifie auſſi Puiſſant, conſiderable. *Son parti eſt plus fort. il eſt fort en cavalerie. cette armée eſt forte en Officiers, forte d'Infanterie. les ennemis ſont plus forts en nombre. il a affaire à forte partie. il eſt fort en amis. fort en raiſons. ceder au plus fort. c'eſt au plus fort à faire la loy. quand on n'eſt pas le plus fort, il faut ceder. la raiſon du plus fort.*

On dit prov. & baſſ. d'Un homme, qu'*Il eſt fort en gueule*, pour dire, qu'Il parle beaucoup, qu'il a la repartie prompte & piquante.

FORT, Se dit fig. dans les choſes morales, pour ſignifier Grand, violent, extreme. *Avoir une forte inclination, une forte paſſion pour quelque choſe. cela a fait une forte impreſſion ſur ſon eſprit.*

Il ſe dit auſſi fig. pour ſign. Qui eſt bien fondé, qui eſt appuyé ſur de bons principes. *C'eſt une raiſon là eſt bien plus forte que l'autre. c'eſt un des plus forts arguments pour prouver.* On dit, par comparaiſon du plus au moins, *A plus forte raiſon*, pour dire, Avec d'autant plus de raiſon. *Si on eſt obligé de faire du bien aux eſtrangers, à plus forte raiſon en doit-on faire à ceux de ſon pays.* On dit auſſi, *Eſtre en plus forts termes*, pour dire, Avoir encore plus de droit, plus de raiſon, plus de ſujet. *Ils diſputent tous deux la meſme ſucceſſion, mais l'un eſt en plus forts termes que l'autre, car il eſt plus proche d'un degré.*

On dit fig. *Une expreſſion forte*, pour dire, Une expreſſion ſignificative & energique: Et on dit pareillement d'Une expreſſion d'une epithete, qu'*Elle eſt forte*, pour dire, qu'Elle eſt dure & offenſante. *Cette expreſſion là eſt un peu forte. l'epithete eſt forte. ce que vous dites-là eſt un peu fort.*

FORT, Se dit auſſi fig. pour ſignifier, Habile, experimenté. *Il eſt fort ſur ces matieres-là, il y eſt plus fort que perſonne. il eſt fort ſur la Philoſophie, ſur l'Hiſtoire, ſur le Droit Canon, ſur les cas de conſcience. eſtre fort aux eſchecs, au piquet. je ne joüe pas contre vous, vous eſtes plus fort que moy.*

On dit, *Une teſte forte*, pour dire, Un homme tres-habile & capable des plus grandes affaires. *C'eſt une des plus fortes teſtes du Conſeil. c'eſt une des plus fortes teſtes du Parlement.* Et on dit, qu'*Un homme a l'eſprit fort*, pour dire, qu'il a de la vigueur, de la penetration & de l'eſtenduë d'eſprit. *Il a l'eſprit fort, il n'eſt point accablé par la multitude des affaires.*

On appelle, *Eſprit fort*, Un libertin qui ſe pique de ne pas croire les veritez de la Religion. *c'eſt un eſprit fort. il faut l'eſprit fort. Meſſieurs les eſprits forts.*

FORT, Se prend auſſi fig. pour Courageux, Magnanime. *C'eſt un homme qui a l'ame grande & forte. la femme forte de l'Ecriture. cela eſt d'une ame forte.*

On dit, *Se faire fort*, pour dire, Se rendre caution, ſe rendre garent; Et en cette phraſe, le mot de *Fort*, s'employe toûjours indeclinablement. *Je me fais fort d'en venir à bout. il ſe fait fort de ſon ami. une femme qui ſe fait fort de faire ſigner ſon mari. ils ſe faiſoient fort d'une choſe qui ne dépendoit pas d'eux.*

FORT. ſ. m. L'endroit le plus fort d'une choſe. *Mettre une poutre ſur ſon fort. le fort de la voute. le fort de la balance. gagner le fort de l'eſpée. le fort de la boule.*

Il ſe dit auſſi, De l'endroit le plus eſpais & le plus touffu d'un bois. *S'enfoncer dans le fort du bois. courir dans le fort.* Et parce que les beſtes ſe retirent toûjours dans l'endroit du bois le plus eſpais, on appelle Le lieu de leur repaire, de leur retraite, *Leur fort. le ſanglier eſt dans ſon fort. relancer une beſte dans ſon fort.*

Il ſe dit fig. pour ſignifier, l'endroit, la qualité par où une perſonne excelle le plus. *Son fort c'eſt l'Hiſtoire. c'eſt-là ſon fort. la cri-*

tique eſt ſon fort. c'eſt le tirer de ſon fort que de le tirer de là. tout le fort de cet homme-là eſt la memoire, c'eſt la Chronologie. c'eſt le prendre par ſon fort que de l'attaquer ſur la poſitive.

On dit communément, *Du fort au foible, le fort portant le foible*, pour dire, Toutes choſes eſtant compenſées, ce qui manque d'un coſté eſtant ſupplée de l'autre. *Ces ſix chevaux couſtent cent eſcus chacun, du fort au foible. des terres qui valent tant l'arpent, le fort portant le foible. il a du bon & du mauvais, mais le fort portant le foible, c'eſt un aſſez honneſte homme.*

FORT, Se dit auſſi pour ſignifier, Le temps où une choſe eſt dans ſon plus haut point, dans un plus haut degré; Et en ce ſens, il ſe dit également dans la Phyſique & dans la Morale. *Dans le fort de l'Hiver. dans le fort de l'Eſté. au fort de la tempeſte. dans le plus fort de la guerre. il eſt dans le fort de ſa maladie. dans le fort de ſa fievre. un homme dans le fort de ſa paſſion, dans le fort de la colere n'eſcoute guere la raiſon. il ne faut pas luy en parler dans le fort de ſa douleur, de ſon affliction.*

FORT, Signifie auſſi, Un ouvrage de terre ou de maçonnerie, propre à reſiſter aux attaques de l'ennemi. *Baſtir un fort. attaquer un fort. prendre un fort. il n'y a qu'un fort de terre qui défende l'entrée du pont.*

FORT, adv. Vigoureuſement, d'une maniere forte & vigoureuſe. *Frappez fort. heurtez plus fort. pouſſez fort.*

Il ſignifie auſſi, Extremement, beaucoup. *Fort beau. fort laid. il plaiſt fort. elle luy plaiſt fort. elle eſt fort foible. il nie fort & ferme.*

FORTEMENT. adv. Avec vigueur, avec vehemence. *Il a parlé fortement. il a appuyé fortement ſon opinion. agir fortement.* On dit, *Se mettre une choſe fortement en teſte*, pour dire, Se l'imprimer dans l'imagination, dans l'eſprit.

FORTERESSE. ſ. f. Place forte. *Il y a une fortereſſe qui tient tout le pays en bride. attaquer une fortereſſe. prendre une fortereſſe.*

FORTIFIANT, ANTE. adj. Qui augmente les forces. Il ſe dit des remedes & des aliments. *Le vin eſt un remede & un aliment fortifiant.*

FORTIFICATION. ſ. f. v. Ouvrage de terre ou de maçonnerie qui rend une place forte. *La fortification de cette ville eſt excellente. les fortifications n'en valent rien. abbattre, raſer les fortifications. demolir les fortifications. dreſſer le plan des fortifications. travailler aux fortifications. fortification reguliere. fortification irreguliere.*

Il ſign. auſſi, L'Art de fortifier. *Il entend bien la fortification. ſe connoiſtre, s'entendre aux fortifications. apprendre, eſtudier les fortifications.* En ce ſens il ſe dit plus ordinairement au pluriel.

Il ſignifie auſſi, L'action meſme de fortifier. *Il eſt occupé à la fortification d'une telle place.*

FORTIFIER. v. a. Rendre fort. *Fortifier un camp. les ennemis ſe ſont fortifiez dans ce poſte. fortifier une place. fortifier une ville, un chaſteau.*

Il ſignifie auſſi, Donner plus de force; Et il ſe dit de tout ce qui en donne, ſoit pour le corps, ſoit pour l'eſprit. *Le bon vin fortifie l'eſtomac. la Philoſophie fortifie l'eſprit. la preſence du Chef fortifie le courage des Soldats. les bonnes odeurs fortifient le cerveau. cela fortifie la preuve, le ſoupçon. fortifier de raiſons. ſe fortifier dans ſa reſolution. ſe fortifier l'ame.*

FORTIFIER, eſt auſſi n. paſſ. & ſignifie, Devenir plus fort. *Cet enfant ſe fortifie tous les jours; ce convaleſcent commence à ſe fortifier.*

FORTIFIÉ, ÉE. patt.

FORTIN. ſ. m. Diminutif. Petit fort. *On accompagna le grand fort de deux fortins.*

FORTUIT, ITE. Qui arrive par hazard, caſuel. *Par cas fortuit. c'eſt un cas fortuit. c'eſt une choſe fortuite. rencontre fortuite. evenement fortuit. on n'eſt point tenu des cas fortuits.*

FORTUITEMENT. adv. Par cas fortuit, par hazard. *je l'ay rencontré fortuitement. cela eſt arrivé fortuitement.*

FORTUNE. ſ. f. Cas fortuit, hazard. *Bonne fortune. mauvaiſe fortune. en cas de fortune. je me rencontray là par bonne fortune pour moy. il donne tout à la fortune. les accidents de la fortune. il court fortune d'eſtre grand Seigneur, d'eſtre un jour fort riche. il court fortune d'heriter de tous ces grands biens. il a couru fortune d'eſpouſer une grande heritiere. il a couru fortune d'eſtre noyé. il court fortune de la vie. j'en courray la fortune.*

Il ſe prend quelquefois pour Bonheur. *Il joüe bien, il a de la conduite, mais il n'a pas de fortune. il ne manque pas de merite, mais il a peu de fortune. il eſt en fortune, il gagne tout ce qu'il joüe.*

Il ſe prend auſſi pour Malheur, peril, danger, riſque. *Dieu vous preſerve de mal & de fortune.* En ce ſens on dit prov. *Contre fortune bon cœur.*

On appelle, *Fortune de mer*, Les faſcheux accidents qui arrivent à ceux qui navigent ſur mer, comme de faire naufrage, d'eſchoüer, &c.

FORTUNE, Se prend auſſi pour Tout ce qui peut arriver de bien ou de mal à un homme. *Courir la fortune de quelqu'un. nous courons tous deux meſme fortune. nous ſommes compagnons de fortune. s'attacher à la fortune de quelqu'un, ſuivre ſa fortune. il eſt le maiſtre, l'arbitre de ma fortune. il a eſprouvé l'une & l'autre fortune.*

Il ſe prend auſſi pour L'avancement & l'eſtabliſſement dans les biens, dans les charges, dans les honneurs. *Grande fortune. belle fortune. mediocre fortune. ſa fortune eſt digne d'envie. faire fortune. faire ſa fortune. eſtablir, affermir ſa fortune. ruiner ſa fortune. perdre ſa fortune par ſa mauvaiſe conduite. meſnager bien ſa fortune. parvenir à une haute fortune. s'il vit, il portera, il pouſſera ſa fortune bien loin. vous eſtes en beau chemin, pouſſez voſtre fortune. n'abuſez pas de voſtre fortune. ſa fortune eſt encore chancelante. il ſemble que ſa fortune diminuë, qu'elle baiſſe. ſes envieux taſchent de traverſer, d'eſbranler ſa fortune. tenir ſa fortune de quelqu'un. il doit ſa fortune à un tel. il ne doit ſa fortune qu'à ſon propre merite, à ſa vertu.*

Il ſe prend auſſi pour l'eſtat, la condition

où l'on eſt. *Se contenter de ſa fortune. il s'eſt touſjours tenu dans ſa premiere fortune. il n'a point changé de fortune.*

On appelle, *Biens de la fortune*, Les richeſſes, les honneurs, les charges. *Les biens de la fortune ne ſont pas les vrais biens. les Sages ne recherchent pas ardemment les biens de la fortune.*

On appelle, *Homme de fortune*, *Soldat de fortune*, Un homme, un Soldat qui d'un fort petit commencement, eſt parvenu à de grands biens, à de grandes charges.

On dit prov. & fig. que *Chacun eſt artiſan de ſa fortune*, pour dire, que generalement parlant, Chacun peut ſe rendre heureux dans ſon eſtat, que Noſtre bonheur depend de noſtre conduite. Et on dit proverb. *Buſquer fortune*, pour dire, Chercher à faire fortune.

BONNE-FORTUNE. Façon de parler qui ſe dit abuſivement pour ſignifier, Les bonnes graces d'une Dame. *Il eſt aimé des Dames, il a de bonnes fortunes. c'eſt un homme à bonnes fortunes. aller en bonne fortune.*

FORTUNE, Selon les Payens, eſtoit une Déeſſe qui faiſoit le bonheur & le malheur, tous les bons & les mauvais ſuccés. *Le temple de la Fortune. la ſtatuë de la Fortune. les Romains adoroient la Fortune, ſacrifioient à la Fortune.* Aujourd'huy que nous reconnoiſſons que la *Fortune* n'eſt rien par elle-meſme, on ne laiſſe pas neanmoins de ſe ſervir de la pluſpart des phraſes dont ils ſe ſervoient; Et alors elles ſont figurées. Ainſi on dit, *La Fortune eſt aveugle, inconſtante, legere, variable, contraire, favorable, cruelle, inſolente, bizarre, capricieuſe, changeante, volage. les careſſes, les faveurs de la Fortune. l'inconſtance, le caprice, la bizarrerie, les revers de la Fortune. les revolutions de la Fortune. l'empire, la puiſſance de la Fortune. il eſt maltraité de la Fortune. il accuſe la Fortune de ſon malheur. la Fortune luy rit. la Fortune luy en dit, luy en veut. la Fortune luy a tourné le dos. la Fortune eſleve les uns, abbaiſſe les autres. ſe commettre, s'abandonner à la Fortune. la roüe de la Fortune. la Fortune d'ordinaire eſt ennemie de la vertu. la Fortune preſide à la guerre, à la Cour, au jeu. la Cour eſt le theatre de la Fortune. cet homme de neant élevé ſi haut eſt un jeu de la Fortune, un ouvrage du caprice de la Fortune. les hommes ſont le joüet de la Fortune. la Fortune ſe joüe de tout. la Fortune aime les jeunes gens.*

On appelle Tous les grands changements qui arrivent aux hommes ou aux Eſtats, & qui les elevent ou les abbaiſſent, *Des jeux, des caprices de la Fortune.*

On dit fig. *Attacher un clou à la roüe de la Fortune*, pour dire, Trouver un moyen de la rendre conſtante, & faire enſorte qu'elle ne puiſſe changer.

On dit, *Adorer la Fortune, ſacrifier à la Fortune*, pour dire, S'attacher à ceux qui ſont en faveur, en credit.

FORTUNE', E'E. adj. Heureux. *Prince fortuné. amants fortunez. ſiecle fortuné.* Les Anciens appelloient, *Iſles fortunées*, Certaines Iſles: Ce ſont celles que nous appellons maintenant Les Canaries.

FOS

FOSSE. ſ. f. Creux dans terre, large & profond. *Large foſſe. foſſe creuſe, profonde. faire, creuſer une foſſe pour un arbre. foſſe à fumier. foſſe de privé. il y a une dangereuſe foſſe dans la riviere. tomber dans une foſſe.*

FOSSE, Se dit auſſi, Des creux que les vignerons font dans les vignes. *Le vigneron eſt obligé par ſon bail de faire tant de foſſes dans cette vigne.*

On appelle, *Foſſe aux lions*, L'endroit où les lions ſont enfermez. *Jetter dans la foſſe aux lions.*

FOSSE, Signifie plus particulierement, L'endroit que l'on creuſe en terre pour y mettre un corps mort. *On a fait ſa foſſe dans le cimetiere. mettre un corps dans la foſſe. prier Dieu ſur la foſſe de quelqu'un. jetter de l'eau benite ſur ſa foſſe. pleurer ſur ſa foſſe.*

On dit prov. & fig. d'Un homme qui eſt extremement vieux, qu'*Il eſt ſur le bord de ſa foſſe*, qu'*il a un pied dans la foſſe*; Et, *Mettre les clefs ſur la foſſe*, pour dire, Renoncer à la ſucceſſion ou à la communauté d'une perſonne decedée.

BASSE-FOSSE. Cachot dans une priſon. *On l'a mis dans un cul de baſſe-foſſe. on ne met dans les baſſes foſſes que ceux qui ſont accuſez de grands crimes.*

FOSSE'. ſ. m. Foſſe creuſée en long pour clorre, pour enfermer quelque eſpace de terre, ou pour la defenſe d'une Place, ou pour faire eſcouler des eaux. *Les foſſez d'une Ville, d'une Place de guerre. long foſſé. large foſſé. foſſé profond. foſſé plein d'eau. remplir le foſſé. combler le foſſé. ſauter le foſſé. franchir un foſſé. c'eſt un pays tout coupé de foſſez. foſſé à fond de cuve. foſſé taillé dans le roc. foſſé revêtu. percer le foſſé. deſcendre dans le foſſé. paſſer le foſſé. ſe loger dans le foſſé. la deſcente du foſſé. entourer un pré de foſſez. relever les foſſez d'une piece de terre.*

FOSSETTE. ſ. f. Diminutif. Petit creux que les enfants font en terre, pour joüer à qui y fera tenir plus de noix, plus de noiſettes, &c. *Joüer à la foſſette.*

FOSSETTE, Se dit auſſi, Du petit creux que quelques perſonnes ont au bout du menton, ou qui ſe forme au milieu de la joüe quand elles rient.

FOSSILE. adj. qui ſe tire du fond de la terre. *Les mineraux & les autres foſſiles. du ſel foſſile. un Traité des Foſſiles.*

FOSSOYER. v. a. Fermer avec des foſſez. *Faire foſſoyer un pré, un champ.*

FOSSOYE', E'E. part. Environné de foſſez. *Maiſon foſſoyée. pré foſſoyé.*

FOSSOYEUR. ſ. m. Celuy qui creuſe les foſſes pour enterrer les morts. *Payer le Foſſoyeur.*

FOU

FOUACE. ſ. f. Sorte de pain broyé fait de fleur de farine, & en forme de gasteau, & ordinairement cuit ſous la cendre.

FOUAGE. ſ. f. Sorte de droit & de redevance qui ſe paye en certaines Provinces, par chaque feu ou maiſon. *Droit de fouage.*

Digitized by Google

FOUAILLER. v. a. Frequentatif. Donner ſouvent de grands coups de foüet. *Ce cocher ne fait que fouailler ſes chevaux.* Il eſt du ſtyle familier.

FOUAILLÉ, ÉE. part.

FOUDRE. ſ. m. & f. Exhalaiſon enflammée qui ſort de la nuë avec eſclat & violence. *Un coup de foudre. le foudre vangeur. eſtre frappé du foudre. eſtre frappé de la foudre. touché de la foudre. l'eſclat de la foudre. lancer la foudre. la foudre eſt tombée. crime digne de la foudre.*

On dit d'un homme fort redouté, qu'*Il eſt craint comme la foudre*; Et d'Un homme, d'un cheval qui court avec une grande rapidité, qu'*Il va comme la foudre.*

FOUDRE, Se dit auſſi fig. Du courroux de Dieu, de l'indignation des Souverains. *Les prieres ferventes appaiſent Dieu & luy arrachent la foudre des mains. le Prince eſt en colere, & la foudre eſt preſte à tomber.*

On appelle fig. *Foudre de guerre, un grand foudre de guerre*, Un grand Prince, un grand General d'armée qui a remporté pluſieurs victoires, & donné des preuves d'une valeur extraordinaire. En cette acception il eſt tousjours maſculin.

On dit fig. *Les foudres de l'Excommunication*, pour dire, L'Excommunication. *Les foudres de l'Egliſe. les foudres des Cenſures Eccleſiaſtiques.*

On appelle, *Foudre*, Un grand vaiſſeau dont on ſe ſert en Allemagne & qui contient pluſieurs muids de vin: *Un foudre de vin.*

FOUDROYANT, ANTE. adj v. Qui foudroye. On dit poëtiq. *Jupiter foudroyant*; Et fig. & poëtiq. *Bras foudroyant, eſpée foudroyante.*

FOUDROYEMENT. ſ. m. Action par laquelle une perſonne, une choſe eſt foudroyée. *Le foudroyement de Phaëton. le foudroyement des Geants.*

FOUDROYER. v. a. Frapper de la foudre. *Les Poëtes diſent que Jupiter foudroya les Titans.*

Il ſign. fig. Battre à coups de canon avec grande violence. *Foudroyer une Ville. foudroyer un baſtion.*

FOUET. ſ. m. Cordelette de chanvre ou de cuir, qui eſt attachée à une baguette, à un baſton, & dont on ſe ſert pour conduire & pour chaſtier les chevaux & autres animaux. *Le foüet d'un Cocher, d'un Chartier, d'un Meſſager, d'un Poſtillon. coup de foüet. ce cheval eſt dur au foüet. chaſſer des chiens à coups de foüet. ce Chartier fait claquer ſon foüet.*

On appelle auſſi, *Foüet*, Une eſpece de petite corde fort menuë & fort preſſée dont les Cochers & les Charriers ſe ſervent ordinairement pour mettre au bout de leurs foüets. *Cela eſt fort comme du foüet. ne prenez pas de la ficelle, prenez du foüet.*

On dit prov. *Faire claquer ſon foüet*, pour dire, ſe faire bien valoir, faire bien valoir ce qu'on fait.

On dit fig. *Donner un coup de foüet*, pour dire, Menacer, faire quelque choſe pour haſter quelqu'un de faire ce que l'on deſire de luy. *On luy a donné un coup de foüet, il viendra bien-toſt à compoſition.*

On appelle auſſi, *Foüet*, Une laniere de cuir qui eſt attachée au bout d'un petit baſton, & dont les enfans ſe ſervent pour faire tourner un ſabot.

FOUET, Se dit auſſi, Des coups de verges dont on chaſtie les enfants. *Donner le foüet. meriter le foüet. avoir le foüet. ſujet au foüet. craindre le foüet. menacer du foüet.*

Il ſe dit auſſi, Des coups de verges dont la Juſtice fait chaſtier quelques criminels; Et dans ce ſens on dit, *Condamné au foüet. avoir le foüet par les carrefours.*

On dit d'Un criminel à qui la Juſtice a fait donner le foüet en priſon, qu'*Il a eu le foüet ſous la cuſtode.* Et on dit prov. & fig. *Donner le foüet ſous la cuſtode*, pour dire, Chaſtier en ſecret, reprimender en ſecret.

FOUETTER. v. a. Donner des coups de foüet. *Foüetter les chevaux. foüetter les chiens. foüetter un ſabot. foüetter un enfant. foüetter un coupeur de bourſe.*

On dit, *Foüetter de la creme*, pour dire, Battre de la creme avec des verges pour la faire mouſſer.

On dit fig. que *Le vent foüette*, Quand il ſouffle avec impetuoſité ſur quelque choſe, en quelque lieu; En ce ſens il eſt neutre. *Le vent foüette à la campagne. le vent luy foüettoit dans le viſage.*

On dit auſſi fig. & dans le neutre, que *Le canon foüette en quelque lieu*, Quand il donne en quelque lieu ſans obſtacle. *Le canon foüettoit tout le long de la courtine. il y avoit une batterie qui foüettoit ſur la riviere.*

FOUETTÉ, ÉE. part. paſſ. On dit qu'*Un pays*, qu'*un canton a eſté foüetté du mauvais vent*, pour dire, Que le vent y a gaſté les fruits.

On appelle fig. *Creme foüettée*, Un diſcours qui ne conſiſte qu'en belles paroles, ſans qu'il y ait rien de ſolide; Et on dit auſſi fig. d'Un homme qui a quelque agrément dans l'eſprit, mais nulle ſolidité, que *Ce n'eſt que creme foüettée.*

FOUGADE. ſ. f. Eſpece de petite mine ou de fourneau. *Faire jouer une fougade. la fougade joüa & fit ſauter les Soldats.*

FOUGERE. ſ. f. Sorte de plante tousjours verte, dont les feüilles ſont extremement dentelées, & qui croiſt ordinairement dans les bois. *Sur la verte fougere. danſer ſur la fougere. lieu plein de fougere. bruſler de la fougere. coucher ſur la fougere. la cendre de la fougere ſert à faire du verre. des verres de fougere.*

FOUGUE. ſ. f. Mouvement violent & impetueux, ordinairement accompagné de colere. Il ſe dit, Des hommes & des animaux. *Eſtre en fougue. entrer en fougue. ſe mettre en fougue. appaiſer ſa fougue. quand ſa fougue luy prend. il n'a que la premiere fougue. dans la fougue. quand ſa fougue eſt paſſée. un cheval qui a trop de fougue.*

On appelle, *Les fougues de la jeuneſſe*, L'emportement que les jeunes gens ont pour les plaiſirs.

FOUGUE, Se dit auſſi, De l'enthouſiaſme, des ſaillies des Poëtes. *La fougue de ce Poëte s'eſt eſteinte bien promptement.*

FOUGUEUX, EUSE. adj. Qui eſt ſujet à entrer en fougue. *Cette homme eſt extremement fougueux. cheval fougueux.*

FOUILLE. ſ. f. Le travail qu'on fait en foüillant dans la terre. *Faire une fouille. la fouille des terres.*

FOUILLER. v. a. Creuſer pour chercher quelque choſe. *Foüiller la terre. fouiller des mines d'or, d'argent.*

On dit, *Foüiller quelqu'un*, pour dire, Chercher ſoigneuſement dans ſes poches, dans ſes habits, s'il n'a point caché quelque choſe. *Foüiller un voleur.*

On dit fig. *Foüiller les cendres des morts*, pour dire, Faire une recherche odieuſe de la vie d'un homme mort.

FOUILLER, eſt auſſi neutre. *Foüiller dans un champ. fouiller dans la terre. foüiller dans ſa poche, dans ſa bourſe. foüiller dans les entrailles de la terre. fouiller par tout. foüiller au fond du coffre. fouiller juſqu'au fond du coffre. les ſangliers, les cochons foüillent. la taupe a foüillé là.*

On dit, *Foüiller dans les livres, dans les archives. foüiller dans les ſecrets de la nature. foüiller dans l'avenir.*

FOUILLÉ, ÉE. part. Il a les ſigni. de ſon verbe.

FOUINE. ſ. f. Eſpece de groſſe Belette, qui eſtrangle les petits oiſeaux, les poulets, les pigeons &c. *La fiente de foüine ſent le muſc.*

FOUIR. v. a. Creuſer. Il ne ſe dit proprement que de la terre. *Fouir la terre. fouir un puits. il faut fouir bien avant.*

FOUI, IE. part.

FOULE. ſ. f. Preſſe, multitude de perſonnes qui s'entrepouſſent. *Une grande foule. craindre la foule. ſe jetter dans la foule. ſe tirer de la foule. faire la foule. laiſſer eſcouler la foule. laiſſer paſſer la foule. il y a grande foule. la foule y eſt.*

On dit fig. *Se tirer de la foule*, pour dire, Se diſtinguer, ſe tirer du commun.

On dit fig. *Une foule d'affaires, de raiſons, de penſées*, pour dire, Une multitude d'affaires, de raiſons, de penſées. *La foule des affaires l'accable. il eſt accablé par la foule des affaires. il allegua une foule de raiſons.*

FOULE, Signifie auſſi, Oppreſſion, vexation induë & violente. *Cela va à la foule du peuple, à la foule de la Province.*

EN FOULE, A LA FOULE. Façons de parler adv. qui ſignifient, En ſe preſſant, en grande quantité, en grande multitude. *Ils entrerent tous à la foule, en foule. ils ſortirent tous à la foule. alleguer des raiſons en foule.*

FOULER. v. a. Preſſer quelque choſe qui cede, qui ne reſiſte pas beaucoup. *Fouler l'herbe. fouler un lit. fouler la vendange. il eſt tombé dans le combat, & les chevaux l'ont foulé aux pieds.*

On dit, *Fouler des draps, fouler des chapeaux*, pour dire, les preparer, les façonner. *Ce drap n'eſt pas aſſez foulé.*

On dit fig. *Fouler aux pieds*, pour dire, Meſpriſer inſolemment. *Il foule aux pieds toutes les Loix, toutes les Ordonnances.*

FOULER, Signifie fig. Opprimer par des exactions, ſurcharger. *Les paſſages des gens de guerre foulent plus le peuple que les tailles. cette Province a eſté extremement foulée.*

FOULER, Signifie auſſi. Bleſſer. Et il ſe dit des chevaux & des bêtes de voiture ou de ſomme, quand la ſelle ou le baſt les bleſſe. *Les ſelles neuves foulent d'ordinaire les chevaux. il ne faut rien pour fouler le pied à un cheval.*

FOULER, Dans le ſens de bleſſer & offenſer, Se dit auſſi, Des hommes lorſque le nerf a eſté offenſé par quelque accident. *Cette chute luy a foulé le nerf.*

FOULÉ, ÉE. part. Il a les ſignific. de ſon verbe.

On dit d'Une beſte qui a les jambes uſées, par un long & violent travail, qu'*elle a les jambes foulées.*

FOULE'ES. ſ. f. plur. Terme de Chaſſe, qui ſignifie, les traces legeres que le cerf laiſſe de ſon pied en paſſant ſur un lieu où la forme du pied ne peut pas eſtre bien marquée. *Les foulées ne donnent pas une connoiſſance bien certaine du cerf.*

FOULERIE. ſ. f. Le lieu où l'on foule les draps. *Porter les draps à la foulerie.*

Il ſe dit auſſi, Du lieu où l'on tient les cuves pour fouler le vin. *Porter de la vendange à la foulerie.*

FOULON. ſ. m. Artiſan qui foule des draps. *Envoyer du drap au foulon.* On appelle, *Terre à foulon*, Une ſorte de terre qui ſert à degraiſſer les draps.

FOULURE. ſ. f. Contuſion, bleſſure d'un membre foulé. *Remede pour la foulure des nerfs. guerir une foulure.*

FOUR. ſ. m. Lieu vouté en rond, avec une ſeule ouverture par devant, & deſtiné pour y faire cuire le pain, la paſtiſſerie &c. *Four banal. four à ban. la gueule du four. Mettre le pain au four. chauffer le four. faire jetter des fruits au four. des raiſins cuits au four.*

On appelle, *Piece de four*, Un gaſteau, & autres ſemblables pieces de paſtiſſerie.

On dit prov. d'Un lieu où il fait extremement chaud, qu'*Il y fait chaud comme dans un four.* Et d'Un lieu obſcur, qu'*Il y fait noir comme dans un four.*

On dit prov. *Ce n'eſt pas pour vous que le four chauffe*, pour dire, Ce n'eſt pas pour vous qu'une telle choſe eſt deſtinée. Et on dit prov. & baſſ. par forme de menace, à une perſonne dont on eſt mécontent, *Vous viendrez cuire à noſtre four*, pour dire, Vous aurez beſoin de moy & j'auray occaſion de me venger.

FOUR, Se prend auſſi pour Tout le lieu où eſt le four, & où ſe vont rendre ceux qui veulent cuire. *Aller au four. revenir du four.*

FOUR, Se dit auſſi, Des lieux voutez & ouverts par en haut, où l'on fait cuire la chaux, la brique, le plaſtre, la tuile, &c. *Four à chaux. four à brique, four à plaſtre. un four de verrerie.*

On appelle auſſi *Four*, Le lieu où l'on cache ceux que l'on enrôlle par force. *Il a eſté deux jours dans un four, & il s'eſt ſauvé.*

On dit des Comediens, qu'*Ils ſont un four*, pour dire, qu'Ils renvoyent les gens, parce qu'ils n'ont pas aſſez de monde pour joüer.

FOURBE. ſ. f. Tromperie. *Fourbe groſſiere, ſubtile. faire une fourbe. deſcouvrir une fourbe. inventer une fourbe.*

FOURBE. adj. de tout genre. Trompeur, qui trompe avec fineſſe, avec adreſſe. *C'eſt un homme bien fourbe. elle eſt bien fourbe. il a l'eſprit fourbe & ruſé. c'eſt le plus fourbe de tous les hommes.*

Il eſt auſſi ſubſt. *Un grand fourbe. un fourbe. un vray fourbe. un fourbe inſigne.*

FOURBER. v. a. Tromper par de mauvaiſes fineſſes. *Il m'a fourbé. il fourbe tout le monde.*

FOURBÉ, ÉE, part.

FOURBERIE. ſ. f. Fourbe, tromperie. *Faire une fourberie. une fourberie inſigne.*

FOURBEU. adj. Il ſe dit des chevaux qui deviennent entrepris des jambes, ſoit pour avoir trop travaillé, ſoit pour avoir beu trop toſt, aprés avoir eu chaud. *Deſſoler un cheval fourbeu.*

FOURBIR. v. a. Nettoyer, polir, rendre clair. *Fourbir des armes. fourbir une lame d'eſpée. fourbir un mouſquet. fourbir une cuiraſſe.* Il ne ſe dit que de ce qui eſt de fer, & principalement des armes.

FOURBI, IE, part.

FOURBISSEUR. ſ. m. Artiſan qui fourbit & qui monte des eſpées. *Un maiſtre Fourbiſſeur. acheter une eſpée chez un Fourbiſſeur.*

FOURBISSURE. ſ. f. v. Nettoyement, poliſſure. *La fourbiſſure d'une lame.*

FOURBURE. ſ. f. Maladie d'un cheval fourbeu. *Deſſoler un cheval pour la fourbure.*

FOURCHE. ſ. f. Inſtrument de bois ou de fer avec deux ou trois branches ou pointes par le bout. *Fourche de fer. fourche de bois. fourche d'eſtable. fourche à faner. fourche fiere pour charger les gerbes. chaſſer à coups de fourche.*

On appelle, *Fourches patibulaires*, Un giber. *Les fourches patibulaires ſont une marque de haute Juſtice.*

On dit adverbialement & prov. *A la fourche*, pour dire, Negligemment ou groſſierement. *Cela eſt fait à la fourche. penſer des chevaux à la fourche.*

FOURCHER. v. n. Se ſeparer en deux ou trois par l'extremité. *Si on coupe ces arbres, ils fourcheront. un chemin qui fourche.*

On dit, qu'*Une race, qu'une famille n'a point fourché*, pour dire, qu'Elle n'a fait qu'une ſeule branche.

On dit fig. d'Une perſonne qui a dit un mot pour un autre qui en eſt fort approchant, que *La langue luy a fourché.*

FOURCHER, Eſt auſſi neut. paſſ. *Ses cheveux ſe fourchent, commencent à ſe fourcher.*

FOURCHÉ, ÉE. part. *Avoir les cheveux fourchez. animaux qui ont les pieds fourchez.*

On appelle *Pied fourché*, Un droit d'entrée dans les villes, impoſé ſur les beſtes qui ont le pied fendu.

FOURCHETTE. ſ. f. Uſtenſile de table, qui a deux, trois, ou quatre pointes ou dents par le bout, & dont on ſe ſert à table pour prendre les viandes. *Manger avec la fourchette. ſe ſervir de la fourchette. fourchette d'argent.*

On appelle auſſi, *Fourchette*, Un inſtrument de meſme figure, mais plus long & plus gros, dont on ſe ſert pour tirer la viande des grandes marmites.

FOURCHETTE, Se dit auſſi d'un inſtrument dont les Soldats ſe ſervoient autrefois pour appuyer leur mouſquet en tirant. *Mouſquet à fourchette.*

FOURCHETTE, Se dit auſſi d'Un long morceau de bois à deux pointes de fer, qui eſt attaché à la fleche d'un carroſſe & que l'on baiſſe, pour empeſcher que le carroſſe ne vienne à reculer, quand il eſt ſur un lieu qui va en penchant. *Abbattre la fourchette.*

FOURCHETTE, Se dit auſſi d'Un certain endroit du pied du cheval, qui eſt plus elevé que le dedans du pied, & qui finit au talon. *Un cheval bleſſé à la fourchette.*

FOURCHON. ſ. m. Une des pointes de la fourche ou de la fourchette. *Fourche à trois fourchons. fourchette à quatre fourchons.*

FOURCHU, UE. adj. Qui ſe fourche. *Arbre fourchu. menton fourchu. barbe fourchuë. chemin fourchu. Faire le poirier fourchu*, C'eſt avoir la teſte en bas & les pieds en haut écartez l'un de l'autre.

FOURGON. ſ. m. Eſpece de charrette qui a un timon, & dont on ſe ſert ordinairement aux armées & dans les voyages. *Mener un fourgon.*

FOURGON. ſ. m. Longue perche de bois, garnie de fer par le bout, & ſervant à remuer & accommoder le bois & la braiſe dans le four.

On dit prov. *La pele ſe moque du fourgon*, pour dire, qu'Un homme ſe moque d'un autre qui auroit autant de ſujet de ſe moquer de luy.

FOURGONNER. v. a. Remuer avec le fourgon du four.

Il ſignifie auſſi, Remuer le feu ſans beſoin, avec les pincettes, & le gaſter en le voulant accommoder. *Ne fourgonnez point tant dans ce feu. il ne fait que fourgonner.*

Il ſignifie fig. Foüiller mal adroitement en broüillant, & en mettant tout ſans deſſus deſſous. *Ne fourgonnez point dans ce coffre.* Il eſt bas.

FOURMI. ſ. f. Eſpece de petit inſecte qui fait ordinairement ſa demeure ſous terre. *Une groſſe fourmi. des fourmis noires. des fourmis rouges. œufs de fourmis. les fourmis font leurs proviſions en Eſté pour l'Hiver.*

On dit prov. & fig. d'Un homme qui ſe tient dans un grand reſpect, dans une grande ſoumiſſion devant un autre, qu'*Il eſt plus petit qu'une fourmi devant luy.*

FOURMILLEMENT. ſ. m. v. Picottement comme ſi l'on ſentoit des fourmis courir ſur la peau. *Sentir un fourmillement par tout le corps.*

FOURMILLER. v. n. Abonder. En ce ſens il ne ſe dit proprement que De ce qui a vie & mouvement. *La France fourmille de Soldats. les ruës de Paris fourmillent de peuple. cette garenne fourmille de lapins.*

On dit que *Les erreurs, les fautes fourmillent dans un ouvrage*, pour dire, que Les fautes y ſont en grande quantité.

On dit auſſi dans le meſme ſens, qu'*Un Ouvrage fourmille de fautes.*

FOURMILLER, Se dit auſſi, d'Un certain picotement entre cuir & chair, qu'on ſent quelquefois à la peau, & principalement aux pieds & aux mains. *Toute la main me fourmille.*

FOURMILLIERE. ſ. f. Lieu où ſe retirent les fourmis; & où elles mettent l'Eſté leurs proviſions pour l'Hiver. *Une fourmilliere au pied d'un cheſne.*

Il ſe dit fig. d'Un grand nombre de perſonnes, d'une grande quantité d'inſectes. *Une fourmilliere de peuple. il y a une fourmilliere de pauvres. une fourmilliere de ſouris, de vers, de ſerpents, &c.*

FOURNAISE. ſ. f. Sorte de grand four. *Les*

Digitized by Google

trois enfants qui furent jettez dans la fournaiſe. fournaiſe ardente. On dit, que *La vertu s'eſprouve & ſe perfectione dans l'affliction comme l'or dans la fournaiſe.* Et en cette phraſe, *Fournaiſe*, Se prend pour Creuſet.

FOURNEAU. ſ. m. Sorte de petit four dont on ſe ſert à divers uſages. *Fourneau d'Orfevre. fourneau d'Affineur. fourneau de Chymiſte. faire des fourneaux. fourneau d'Apothicaire. fourneau pour diſtiller. fourneau portatif. faire boüillir une marmite ſur un fourneau.*

On appelle auſſi *Fourneau*, un grand four où l'on fond les metaux, le verre &c. *Le fourneau d'une fonderie, d'une verrerie.*

FOURNEAU, Se dit auſſi, d'Un creux fait en terre & chargé de poudre, pour faire ſauter une muraille, ou quelque autre ouvrage qui ſert de fortification à une place. *Mettre le feu à un fourneau. faire joüer un fourneau.*

FOURNE'E. ſ. f. La quantité du pain que l'on peut faire cuire à la fois dans un four. *Fournée de pain. la premiere, la ſeconde fournée.*

On dit auſſi, *Une fournée de chaux, une fournée de tuiles.*

On dit prov. & baſſ. qu'*Un homme a pris un pain ſur la fournée*, pour dire, que Sur la foy de mariage il a joüi par avance de ſa future épouſe.

FOURNIER, IERE. ſubſt. Celuy ou celle qui tient un four public, & qui y fait cuire le pain. *Le fournier du village. la fourniere.*

FOURNIER, Se dit au jeu de Billard de Celuy qui fait paſſer ſa bille ſous l'archet par le coſté du but. *Vous eſtes fournier, il faut repaſſer.*

FOURNIL. ſ. m. Le lieu où eſt le Four, & où on peſtrit la paſte. *Il eſt au fournil.*

FOURNIMENT. ſ. m. v. Sorte d'eſtuy dont les Soldats & les Chaſſeurs ſe ſervent pour mettre leur poudre. *Acheter un fourniment pour la chaſſe. chaque Soldat doit avoir un fourniment.*

FOURNIR. v. a. Pourvoir, garnir. *Fournir l'armée de bled. fournir de vivres. ce marchand a fourni cette maiſon de vin, de bois. c'eſt luy qui fournit cette maiſon. c'eſt luy qui fournit dans cette maiſon. fournir un eſtuy de toutes ſes pieces.*

FOURNIR, Signifie auſſi, Livrer, donner. *Fournir du vivres à l'armée. un ouvrier qui s'oblige de fournir les materiaux. fournir de l'argent à quelqu'un. il eſt juſte de luy rendre ce qu'il a fourni pour vous.*

On dit, En termes de Pratique, *Fournir de défenſes, de griefs*, pour dire, Donner, produire ſes défenſes, ſes griefs.

On dit fig. *Ce livre m'a fourni pluſieurs raiſons pour mon ſujet. ſon eſprit luy fournit tous les jours de nouvelles penſées*, pour dire, J'ay trouvé pluſieurs raiſons dans ce Livre, ſon eſprit luy ſuggere tous les jours des penſées nouvelles.

FOURNIR, Signifie auſſi, Achever, parfaire. *Il faut encore vingt écus pour fournir la ſomme entiere.*

On dit, En termes de Manege, qu'*Un cheval a bien fourni la carriere*, pour dire, qu'il a fait une belle courſe. Et on dit fig. qu'*Un homme a bien fourni ſa carriere, ſa courſe*, pour dire, qu'Il a veſcu avec honneur & avec eſtime juſques à la fin.

FOURNIR, Signifie auſſi, Subvenir, contribuer en tout ou en partie; Et alors il s'employe abſolument & ſans regime. *Fournir à la dépenſe. fournir aux frais. fournir à l'appointement.*

Il ſignifie encore, Suffire, & alors il eſt neutre. *Il n'y peut fournir. il ne ſçauroit fournir à tout. ce cheval fournit bien au travail.*

FOURNI, IE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

On dit, *Un bois bien fourni*, pour dire, Un bois fort touffu, fort eſpais.

FOURNITURE. ſ. f. v. Proviſion. *Fourniture de bled, de vin, de bois, d'avoine, &c. Il y a encore aſſez de bled, de vin & de foin pour ma fourniture. ce marchand fait les fournitures d'une telle maiſon.*

FOURNITURE, Se dit auſſi, De ce que les Tailleurs, Tapiſſiers, & autres ſemblables Artiſans ont accouſtumé de fournir après la principale eſtoffe. *Le Tapiſſier a pris tant pour façon & fourniture. le Tailleur veut tant pour ſes fournitures.*

On appelle auſſi *Fourniture*, Les petites herbes dont on accompagne les ſalades. *La fourniture de cette ſalade eſt excellente.*

FOURRAGE ſ. m. Collectif. La paille & l'herbe qu'on donne l'hyver aux beſtiaux. *Donner du fourrage au beſtail. quand les beſtiaux ne vont plus à la campagne, il faut les nourrir de fourrage. fourrage verd. fourrage ſec. de bon fourrage. de mauvais fourrage. du beurre qui ſent le fourrage.*

Il ſe dit auſſi, De toute l'herbe qu'on coupe & qu'on amaſſe à l'armée pour la nourriture des chevaux. *Une trouſſe de fourrage. un pays abondant en fourrage. faire proviſion de fourrage. l'armée manquoit de fourrage.* On dit, *Mettre de la Cavalerie en quartier de fourrage*, pour dire, L'eſtablir dans un quartier, dans un pays où il y a abondance de fourrage.

FOURRAGE, Se dit auſſi, de l'Action de couper le fourrage. *Faire un bon fourrage. on fit un grand fourrage en preſence des ennemis, il fut tué au fourrage. envoyer au fourrage. aller au fourrage. revenir du fourrage.*

Il ſe dit auſſi, Des troupes commandées pour ſouſtenir les Valets de l'armée qui vont au fourrage. *Le Mareſchal de Camp qui commandoit le fourrage. les ennemis attaquerent le fourrage.*

FOURRAGER. v. n. Couper & amaſſer du fourrage. *Fourrager dans un champ. l'armée a fourragé dans ce pays-là. on eſtoit contraint d'aller fourrager bien loin.*

Il ſe prend auſſi pour Ravager; Et alors il eſt actif. *Fourrager tout un pays. le troupeau a fourragé toute cette piece de bled.*

FOURRAGÉ, ÉE, part.

FOURRAGEUR. ſ. m. Celuy qui va au fourrage. *Soutenir les fourrageurs. enlever des fourrageurs. les ennemis tomberent ſur les fourrageurs.*

FOURREAU. ſ. m. Gaine, eſtuy, enveloppe. *Fourreau de velours. fourreau de cuir. fourreaux d'eſpée. le bout du fourreau. tirer l'eſpée hors du fourreau. les fourreaux des colomnes d'un lit. fourreau de ſiege. fourreau de chaiſe. fourreau de piſtolet. le fourreau de la robe d'un enfant.*

On dit prov. *Coucher dans ſon fourreau*, pour dire, Coucher tout veſtu.

On

On dit prov. & fig. De ceux qui ont l'eſprit trop vif & trop inquiet, que l'*Eſpée uſe le fourreau.*

FOURREAU, Se dit auſſi, De la peau qui couvre le membre d'un cheval. *Un cheval qui a mal au fourreau.*

FAUX-FOURREAU. ſ. m. Ce qui ſe met ſur le fourreau de l'eſpée pour le garentir de la pluye.

FOURRER. v. a. Mettre à quelque endroit & parmi d'autres choſes. *Fourrez cela dans voſtre caſſette. fourrez ce livre avec les autres. fourrer les bras dans le lit. fourrer la main dans ſa poche. ſe fourrer ſous un lit. fourrer ſa teſte dans un trou. il luy a fourré ſon eſpée dans le ventre. il s'eſt fourré une eſcharde dans le doigt. cette eſtoffe, cette tapiſſerie eſt toute perdue, il y a des trous à y fourrer la main.*

On dit prov. d'Un homme qui a fait ou dit quelque choſe de mal à propos, & qui en a de la confuſion. *Il eſt ſi honteux qu'il ne ſçait où ſe fourrer*, pour dire, qu'Il ne ſçait où ſe cacher. Et on dit prov & baſſ. d'Un gourmand, qu'*Il fourre tout dans ſon ventre.*

FOURRER, Signifie auſſi, Donner en cachette & ſouvent, comme fait une mere à quelqu'un de ſes enfants qu'elle aime plus que les autres. *Cette mere fourre touſjours de l'argent à ſa fille. elle gaſte cet enfant, elle luy fourre touſjours à manger. Cette Gouvernante gaſtera ſes enfants, elle ne fait que leur fourrer des confitures & du fruit.* Il eſt du ſtyle familier.

FOURRER, Signifie auſſi, Inſerer hors de propos. *Fourrer quelque choſe dans ſon diſcours. il a fait un livre où il a fourré tout ce qu'il ſçavoit, bien ou mal. il fourre touſjours du Latin & du Grec dans ſes plaidoyers.*

On dit fig. *Fourrer quelque choſe dans l'eſprit, dans la teſte de quelqu'un*, pour dire, Luy faire comprendre quelque choſe avec peine. *Il eſt ſi ſtupide, ſi hebeté, qu'on ne luy ſçauroit rien fourrer dans la teſte, dans l'eſprit. on eut bien de la peine à luy fourrer dans la teſte qu'il falloit &c.*

FOURRER, Signifie auſſi, Introduire quelqu'un dans une maiſon, le faire entrer dans une affaire: Et en ce ſens il ſe prend ordinairement en mauvaiſe part. *Je ne ſçay qui l'a fourré dans cette maiſon, dans cette affaire.* Il ſe met auſſi avec les pronoms perſonnels. *Il ſe fourre par tout. il ſe fourre à la Cour. il ſe fourre dans toutes les compagnies. je ne ſçay comment il s'eſt fourré dans cette affaire. il a commencé à ſe fourrer dans les affaires de finance.*

On dit prov. d'Un homme qui cherche quelque employ, quelque condition, & qui a peine à en trouver, qu'*Il cherche quelque trou à ſe fourrer.* Et on dit prov. & figur. d'Un homme inconſideré qui veut s'ingerer de tout, avoir part aux affaires, aux ſecrets de tout le monde, qu'*Il fourre ſon nez par tout. pourquoy vient-il fourrer ſon nez où il n'a que faire?*

On dit auſſi, *Se fourrer dans une affaire*, pour dire, S'engager d'honneur, d'intereſt, d'affection dans une affaire. *Il s'eſt fourré dans cette querelle, dans cette affaire juſqu'aux oreilles. il s'y eſt fourré par deſſus la teſte. il s'y eſt fourré bien avant. pourquoy s'y fourroit-il.*

FOURRER, Signifie auſſi, Garnir de peau avec le poil. *Fourrer une robe de martre. fourrer d'hermine. fourrer de petit gris.*

On dit, *Se fourrer, ſe bien fourrer*, pour dire, Se garnir d'habits bien chauds. *Il s'eſt bien fourré. il faut ſe bien fourrer en Hiver.*

FOURRÉ, ÉE. part. paſſ. Il a les ſignifications de ſon verbe.

On appelle, *Pays fourré*, Un pays rempli de bois, de hayes, &c. *L'armée marchoit par un pays fourré.*

On dit auſſi, d'Un bois qui eſt fort garni de broſſailles & d'eſpines, que *C'eſt un bois fourré.*

On appelle, *Coups fourrez*, Des coups portez & receus de part & d'autre en meſme temps. Il ſe dit auſſi figur. pour dire, Les mauvais offices que deux perſonnes ſe rendent mutuellement & en meſme temps. Et on appelle, *Paix fourrée*, Une paix, une reconciliation feinte, & faite à la haſte à deſſein de ſe tromper.

On dit, qu'*Une medaille*, qu'*une piece d'or ou d'argent eſt fourrée*, Quand le deſſus eſt d'or ou d'argent & que le dedans eſt de cuivre.

On dit, que *Des bottes de foin, des bottes de paille ſont fourrées*, Lorſque parmi de bon foin & de bonne paille, on y en a meſlé d'autre.

On appelle, *Langues fourrées*, Des langues de bœuf, de cochon, de mouton, recouvertes d'une autre peau que la leur, & avec laquelle on les fait cuire ſelon certaine maniere.

On dit d'Un homme malicieux, qu'*Il eſt fourré de malice*. Et on dit prov. *Un innocent fourré de malice*, pour dire, Un homme qui paroiſt ſimple, & qui eſt fin & malicieux.

FOURREUR. ſubſt. maſc. Marchand Pelletier, Artiſan qui travaille en Pelleterie. *Maiſtre Fourreur.*

FOURRIER. ſ. m. Officier qui ſert ſous un Mareſchal des Logis, ou à la Cour, ou à l'Armée, & dont la fonction eſt de marquer le logement de ceux qui ſuivent la Cour, le lieu où doivent loger ou camper des gens de guerre. *Les Fourriers de chez le Roy. les Fourriers de l'Armée. loger par Fourriers.*

FOURRIERE. ſ. f. Office de la Maiſon du Roy & des Princes, dont les Officiers fourniſſent le bois pour le chauffage de la Maiſon du Roy & des Princes. *La Fourriere a fourni tant de bois. Chef de Fourriere. Aide de Fourriere. Garçon de Fourriere.*

Il ſe met auſſi pour Le lieu où l'on met ce bois. *Il faut prendre ce bois dans la Fourriere.*

FOURRURE. ſ. f. Peau paſſée & garnie de ſon poil, & ſervant à fourrer des habits, des robes & autres choſes ſemblables. *Une belle fourrure. fourrure de martes-zibelines. les belles fourrures viennent des pays froids.*

FOURRURE, Se dit auſſi, pour Une robe fourrée. *La fourrure d'un Preſident. la fourrure d'un Docteur.*

FOURRURE, Terme de blaſon, Signifie Un fond de fourrure qui eſt ou d'hermine ou de vair. *En blaſon on ne met point fourrure ſur fourrure.*

FOURVOYEMENT. ſ. m. Eſloignement du

chemin. *Au point du jour ils s'apercevrent de leur fourvoyement.*

On le dit auſſi au fig. *Il eſt rare que l'on revienne d'un long fourvoyement. il eſt tombé dans un eſtrange fourvoyement.*

FOURVOYER. v. a. Egarer, détourner du chemin. *Ce guide nous a fourvoyez. la nuit eſt cauſe qu'ils ſe ſont fourvoyez. ces diverſes routes les ont fait fourvoyer.*

Il ſe dit auſſi au fig. *Les mauvais exemples l'ont fourvoyé. plus on ſuit ſes paſſions, plus on ſe fourvoye du chemin du ſalut.*

FOUTEAU. ſ. m. Grand arbre croiſſant dans les foreſts. On l'appelle ordinairement *Heſtre.*

FOY

FOY. ſ. f. La premiere des trois Vertus Theologales, celle par laquelle on croit fermement les veritez que Dieu a revelées. *Foy pure. foy ardente. foy ferme. foy inébranlable. foy vive. foy morte. foy languiſſante. foy chancelante. acte de foy. eſtre ferme en la foy. pecher contre la foy. vaciller en la foy. l'objet de la foy.*

FOY, Se prend auſſi pour l'Objet de la Foy, pour les Dogmes que la Religion Chreſtienne propoſe à croire comme revelez de Dieu, & pour la Religion meſme. *Un article de Foy. cela eſt de Foy. c'eſt une queſtion de Foy. le Symbole de la Foy. mourir pour la Foy. renoncer à la Foy. il s'eſt fait Turc, il a renié la Foy.*

On dit, qu'*Un homme n'a ni foy ni loy*, pour dire, qu'Il n'a aucun ſentiment de Religion ni de probité.

MA FOY, PAR MA FOY, Façons de parler dont on ſe ſert abuſivement pour affirmer quelque choſe. *Jurer ſa foy.*

FOY, Se prend auſſi, pour l'Aſſeurance donnée de garder ſa parole, ſa promeſſe; pour Cette probité, cette regularité qui fait qu'un homme obſerve exactement ce qu'il a promis. *C'eſt un homme de peu de foy. c'eſt un homme de foy. homme ſans foy. foy de Gentilhomme. foy de Marchand. donner ſa foy. manquer de foy. garder ſa foy. violer ſa foy. eſtre priſonnier ſur ſa foy. on a laiſſé aller ce priſonnier ſur ſa foy.*

On dit, qu'*Un homme eſt de bonne foy, eſt de mauvaiſe foy*, pour dire, qu'Il tient bien, ou qu'il tient mal ſa parole, qu'Il eſt homme de bonne ou de mauvaiſe conſcience.

On dit, *Poſſeſſeur de bonne foy*, d'Un homme qui poſſede une choſe avec bon titre, & croyant en conſcience qu'elle luy appartient. Et par oppoſition, *Poſſeſſeur de mauvaiſe foy.*

On dit d'Un jeune homme de qualité, qu'*Il eſt ſur ſa foy, ſur ſa bonne foy*, pour dire, qu'il n'a plus de Gouverneur: Et, *Laiſſer une jeune fille ſur ſa foy*, pour dire, La laiſſer maiſtreſſe de ſa propre conduite.

On dit, *La foy conjugale*, pour dire, L'obligation qu'un mary & une femme contractent l'un envers l'autre, en s'eſpouſant.

On dit, *La foy des traitez*, pour dire, L'obligation que l'on contracte par les traitez. *Faire quelque choſe contre la foy des traitez. on ſe repoſoit ſur la bonne foy des traitez.*

FOY, Signifie auſſi, Creance. *Adjouſter foy à quelque choſe, aux paroles de quelqu'un, à quelqu'un. c'eſt un homme digne de foy. je n'ay point de foy pour les paroles de cet homme-là. avez-vous foy à ces contes-là?* On dit abſolument, *Un homme de foy*, pour dire, Un homme digne de foy.

FOY, Signifie auſſi, Teſmoignage, aſſeurance. *Ce qui eſt arrivé depuis peu en fait foy. faire foy d'une choſe. en foy de quoy j'ay ſigné les Preſentes. cet acte fait foy en Juſtice.*

Il ſignifie auſſi, La reconnoiſſance, l'hommage qu'un Vaſſal rend à ſon Seigneur. *Faire foy & hommage. faute d'avoir rendu la foy & hommage. faute d'avoir rendu les foy & hommage.* Dans ces phraſes on ne ſepare point les mots de *foy*, & d'*hommage*. En ce ſens, on appelle, *Homme de foy*, Le Vaſſal qui doit foy & hommage au Seigneur dont il relève.

EN BONNE FOY, A LA BONNE FOY, Maniere de parler adv. pour dire, Sincerement, avec franchiſe, avec candeur. *En bonne foy frictionnez vous cela? un homme qui traite à la bonne foy. il y va à la bonne foy.*

FOYE. ſ. m. Une des parties nobles de l'animal, ſituée au deſſus du diaphragme du coſté droit. *Avoir un grand foye. le foye chaud. le foye opilé. les lobes du foye. il a un ſquirre dans le foye. il a le foye bruſlé. intemperie de foye.*

On appelle, *Chaleur de foye*, Certaines rougeurs qui viennent au viſage, & qui marquent l'intemperie du foye. Et on dit fig. Des emportements d'un homme qui parle en colere, que *Ce ſont des chaleurs de foye.*

FOYER. ſ. m. Atre. Lieu où ſe fait le feu. *Oſter la cendre du foyer.* On dit d'Un homme qui aime le repos, & qui mene une vie retirée, que *C'eſt un homme qui aime à garder ſon foyer.*

FOYER, Se dit auſſi, De la chaleur interne qui cauſe la fievre: Et on appelle, *Foyer*, dans un miroir ardent, Le point où les rayons ſe reüniſſent.

FRA

FRACAS. ſ. m. Rupture ou fracture avec bruit & violence. *Horrible fracas. effroyable fracas. grand fracas. eſtrange fracas. le vent a fait un grand fracas dans cette foreſt. le tonnerre eſt tombé ſur une Egliſe & a fait un grand fracas.*

Il ſe dit auſſi De tout ce qui ſe fait avec deſordre & avec bruit, encore qu'il n'y ait rien de rompu. *Il eſt venu, & il a fait un fracas eſtrange.*

FRACASSER. v. a. Briſer en pluſieurs pieces. *Un eſclat de bombe luy fracaſſa la jambe. il a fracaſſé toutes les porcelaines, tous les miroirs.*

FRACASSÉ, ÉE. part.

FRACTION. ſ. f. Action par laquelle on rompt En ce ſens il n'a d'uſage qu'en certaines phraſes conſacrées. *Les Pelerins d'Emaus connurent Noſtre-Seigneur à la fraction du pain. le corps de* JESUS-CHRIST *n'eſt point rompu par la fraction de l'hoſtie.*

FRACTION. Terme d'Arithmetique. Partie d'une quantité diviſible en parties ſemblables. *Regle de fraction.*

FRACTURE. ſ. f. Rupture avec effort. *Fracture de portes. il y a fracture à l'or.*

FRAGILE. adj. de tout genre. Aiſé à rompre,

Digitized by Google

ſujet à ſe caſſer. *Fragile comme un verre. un vaiſſeau fragile. la porcelaine eſt belle, mais elle eſt fragile.*

Il ſignifie fig. Qui n'eſt pas ſolidement eſtabli, qui peut aiſément eſtre deſtruit. *Fortune fragile, c'eſt une fortune bien fragile que la ſienne.*

Il ſignifie auſſi fig. Sujet à tomber en faute. *La nature eſt fragile. eſprit fragile. la chair eſt fragile.*

FRAGILITE' ſ. f. Diſpoſition à eſtre facilement caſſé, briſé. *La fragilité du verre. la fragilité de la porcelaine.*

Il ſignifie fig. Inconſtance, inſtabilité. *La fragilité des choſes humaines. la fragilité de ſa fortune.*

Il ſignifie encore fig. Facilité à tomber en faute. *La fragilité de noſtre nature. la fragilité humaine. les pechez de fragilité.*

FRAGMENT, ſ. m. Morceau de quelque choſe qui a eſté caſſé, briſé. Il ne ſe dit guere que des choſes conſiderables par leur prix, par leur rareté. *Les fragments d'un vaſe precieux, d'une ſtatuë antique, d'une colomne, d'une inſcription.*

Il ſe dit fig. d'Une petite partie qui eſt reſtée d'un Livre, d'un Traité, d'un Ouvrage. *Les fragmens d'un Poëme. les fragmens de Saluſte, d'Ennius, &c.* On dit auſſi, d'Un Autheur qui ayant eu deſſein de faire quelque ouvrage, n'en a fait qu'une partie, qu'*Il n'a laiſſé qu'un fragment d'un Livre qu'il vouloit faire.*

FRAIRIE ſ. f. Partie de divertiſſement, de bonne chere & de debauche. *Eſtre d'une frairie. faire frairie. eſtre en frairie.* Il eſt du ſtyle familier.

FRAIS, CHE. adjectif. Mediocrement froid, qui tempere la grande chaleur. *Un vent frais. une matinée fraiſche. nuit fraiſche. temps frais. il fait un petit air frais. eau fraiſche. avoir les mains fraiſches.*

Il ſe prend auſſi abſolument pour Froid. *Au Printemps les matinées ſont encore fraiſches. en Automne les matinées commencent à eſtre fraiſches.*

Il ſignifie auſſi, Recent, & il ſe dit De ce qui eſt nouvellement produit, nouvellement fait, nouvellement cueilli, nouvellement arrivé, &c. *Un œuf frais. des figues fraiſches. de la maree fraiſche. du poiſſon frais. beurre frais. les traces en ſont encore toutes fraiſches. des lettres fraiſches. des nouvelles fraiſches. de fraiſche date. de fraiſche memoire. pendant que j'en ay la memoire fraiſche. j'en ay encore la memoire toute fraiſche.*

On dit fig. *Que la playe eſt encore toute fraiſche*, pour dire, que L'affliction eſt encore toute recente.

On dit auſſi, qu'*Un homme eſt frais de quelque choſe*, pour dire, qu'Il en a la memoire recente. *Il eſtoit encore tout frais de ſes leçons, de ſes exercices, de ſa Philoſophie. je ſuis tout frais de cette lecture.*

FRAIS, Signifie auſſi, Delaſſé, qui a recouvré ſes forces par le repos. *Il eſt à preſent tout frais. il eſt frais & repoſé.*

On appelle, *Troupes fraiſches*, Des troupes qui ſont nouvellement arrivées, ou qui n'ont point encore combattu.

On dit, *Un viſage, un teint frais*, pour dire, Un bon teint, un teint coloré & vif. On dit auſſi d'Un homme, qu'*Il eſt frais, qu'on ne l'a jamais veu ſi frais*, pour dire, qu'Il a bon viſage, qu'On ne luy a jamais veu ſi bon viſage.

On dit d'Un cheval, qu'*Il a la bouche fraiſche*, Lorſqu'il l'a humide & eſcumeuſe.

On dit De certaines choſes, qu'*Elles ſe conſervent long-temps fraiſches*, pour dire, qu'Elles ſe conſervent long-temps ſans ſe trop ſecher. *Le pain de ſeigle ſe conſerve long-temps frais.*

FRAIS, Signifie auſſi, Qui n'a point eſté ſallé. *Du beurre frais. du ſaumon frais de la morüe fraiſche. du porc frais. des harengs frais.*

FRAIS, ſubſtantif. Un froid agreable. *Un bon frais. un frais agreable. il fait frais. donner du frais. chercher le frais. voyager au frais. aller au frais. ſe tenir au frais. prendre le frais. mettre du vin au frais.*

En termes de Marine, on appelle, *Un vent frais*, pour dire, Un vent fort & ordinairement favorable. *Nous partiſmes par un vent frais.*

FRAIS, FRAISCHE, S'employent adverbialement, & ſignifient, Novellement, recemment. *Baſtiment tout frais fait. maiſon toute fraiſche faite. du beurre frais battu. tout frais relevé de ſa maladie. des herbes toutes fraiſches cueilliez. frais venu. frais arrivé. frais emoulu. il eſt tout frais emoulu de ſes eſtudes, de ſes exercices.*

FRAIS. ſ. m. plur. Deſpenſe, deſpens. *Grands frais. frais immenſes. menus frais. les frais de la guerre. les frais d'un procés, d'un voyage, &c. faire les frais. faire des frais. payer les frais. avancer les frais. fournir les frais. tous frais faits. ſur nouveaux frais. deduire les frais. les frais rabbattus & deduits. frais & loyaux couſts. à ſes frais & deſpens. à frais communs. à moitié de frais. à grands frais. à peu de frais. tout s'en va en frais. ſans frais. ſans faire de frais. frais ordinaires & extraordinaires. frais privilegiez. frais qui ne viennent point en taxe. eſtre condamné à tous les intereſts, frais & deſpens. ſe conſumer en frais. ſe mettre en frais.*

On dit, qu'*Un homme eſt de grands frais*, pour dire, qu'Il couſte beaucoup à nourrir, à entretenir. *Conſtituer quelqu'un en frais*, pour dire, L'obliger à quelque deſpenſe extraordinaire. Et, *Se mettre en frais*, pour dire, Faire quelque deſpenſe plus que de couſtume.

On dit auſſi fig. & par ironie, qu'*Un homme ſe met en frais, en grands frais*, quand il ne fait qu'une petite partie de ce qu'il devroit faire; ou quand il offre d'une choſe beaucoup moins qu'elle ne vaut.

On dit fig. *Recommencer ſur nouveaux frais*, pour dire, Recommencer de nouveau un travail. Et, qu'*Un homme a acquis beaucoup de reputation ou de gloire à peu de frais*, pour dire, qu'Il l'a acquiſe ſans beaucoup de peine ou de merite.

On appelle à la Paume, *Les frais*, La deſpenſe qu'on fait dans le jeu. *Il a joüé les frais, & il les a perdus. ils ſont ſortis à moitié de frais.*

FRAISCHEMENT adv. Avec un frais agreable. *Marcher la nuit pour aller fraiſchement. eſtre logé fraiſchement.*

Il ſignifie auſſi, Recemment, depuis peu. *J'ay receu fraiſchement de ſes nouvelles. tout fraiſchement arrivé.*

FRAISCHEUR ſ. f. Frais agreable. *La fraiſcheur de l'eau. la fraiſcheur des bois. la fraiſcheur de la nuit, des matinées. la fraiſcheur du temps. marcher à la fraiſcheur.*

Il ſignifie quelquefois abſolument, Froidure, froid. *Il fait quelquefois des fraiſcheurs qui gaſtent la vigne.*

On dit, *La fraiſcheur des fleurs, la fraiſcheur du teint*, pour dire, Cette couleur vive & eſclatante des fleurs ou du teint.

FRAISE. ſ. f. Eſpece de petit fruit printanier, qui eſt tres-agreable au gouſt, & qui vient ſur une plante tres-baſſe & tres-petite. *Fraiſes rouges. fraiſes blanches. fraiſes de bois. fraiſes de jardin. un baſſin de fraiſes. de l'eau de fraiſes. cueillir des fraiſes. un panier de fraiſes.*

FRAISE. ſ. f. On appelle ainſi le Mezantere & les boiaux de veau & d'agneau. *Fraiſe de veau. fraiſe d'agneau.*

FRAISE. Eſpece de collet qui avoit pluſieurs doubles & pluſieurs plis ou goderons, & qui tournoit autour du col. *Fraiſe eſpilée. fraiſe empeſée. fraiſe à l'Eſpagnole. fraiſe à languettes. fraiſe goderonée. fraiſe fermée. fraiſe à tuyaux d'orgues. il y a long-temps qu'on ne porte plus de fraiſes.*

FRAISE, Se dit auſſi, d'Un rang de pieux qui garnit une fortification de terre par dehors, vers le milieu du talus, & qui preſente la pointe à ceux qui voudroient monter à l'aſſaut. *Fortifier un ouvrage de terre avec des fraiſes & des paliſſades.*

FRAISER. v. a. Pliſſer à la maniere d'une fraiſe. *Fraiſer des manchettes. fraiſer du papier.*

FRAISER, Signifie auſſi, En termes de Fortification, Garnir de pieux par dehors, le milieu d'un baſtion, ou d'un autre ouvrage de terre. *Fraiſer un baſtion, &c.*

FRAISÉ, ÉE, part. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Des manchettes fraiſées. baſtion fraiſé & paliſſadé.*

FRAISIER. ſ. m. La plante qui produit les fraiſes. *Feüilles de fraiſier. racine de fraiſier.*

FRAMBOISE. ſ. f. Eſpece de petit fruit bon à manger, qui coiſt ſur un arbriſſeau eſpineux. *Framboiſe rouge. framboiſe blanche. un pannier de framboiſes. de l'eau de framboiſe. peſte de framboiſe. conſerve de framboiſe. du vin qui ſent la framboiſe, qui a un gouſt de framboiſe*, c'eſt-à-dire, qui a un gouſt, une odeur qui tient, qui approche de la framboiſe.

FRAMBOISER. v. a. Accommoder avec du jus de Framboiſes. *Framboiſer des groſeilles. framboiſer des ceriſes.*

FRAMBOISÉ, ÉE, part.

FRAMBOISIER. ſ. m. Arbriſſeau eſpineux qui porte des framboiſes.

FRANC, CHE. adj. Libre. *Tout eſclave qui met le pied en France devient franc & libre. il l'a fait de ſa pure & franche volonté.*

FRANC, Signifie auſſi, Exempt d'impoſition & de charges, de dettes. *Demeurer franc & quitte. eſtre franc de toutes charges. il a marié ſon fils franc & quitte. villes franches, qui ne payent pas la taille. foires franches. terres franches. il vend ſa terre franche & quitte de toutes dettes.*

Voy. { FRANC-ALLEU. ALLEU. FRANC-ARCHER. ARCHER. FRANC-FIEF. FIEF.

On dit, *Joüer part franche*, Lorſque pluſieurs perſonnes joüant à qui aura quelque eſtoffe, quelque bijou, &c. conviennent que celui qui gagnera ne payera rien pour la part. Et on dit dans le meſme ſens, *Avoir part franche*, pour dire, Avoir ſa part dans quelque affaire ſans rien contribuer. Et on dit, d'Un Paraſite, que *C'eſt un chercheur de franches lippées.*

On dit figur. *Franc de toute paſſion. franc d'ambition. franc d'envie, &c.* pour dire, Libre & exempt de toute paſſion, d'ambition, d'envie, &c.

FRANC, Signifie auſſi, Sincere, candide, loyal, qui dit ce qu'il penſe. *Un homme franc. un cœur franc.*

On dit, *Un franc Gaulois*, pour dire, Un homme de bonne foy; Ce qui ſe dit auſſi quelquefois en mauvaiſe part, pour ſignifier, Un homme ſimple & groſſier.

On dit proverbialement & baſſement, d'Un homme qui va à la bonne foy en toutes choſes & ſans y entendre fineſſe, qu'*Il y va à la franche marguerite.*

On dit, qu'*Un cheval eſt franc du collier*, pour dire, qu'Il tire bien, ſur tout en montant, Et prov. qu'*Un homme eſt franc du collier*, pour dire, qu'Il eſt touſjours preſt à faire les choſes que ſes amis deſirent de luy.

On dit auſſi, d'Un homme de courage & preſt à tirer l'eſpée, & aller au combat toutes les fois que l'occaſion s'en preſente, que *C'eſt un homme franc du collier.*

FRANC, ſe dit auſſi dans la ſignification de vray, *Ce moineau la eſt un franc-maſle, franc moineau ce qu'il vous a dit eſt une franche defaite. il parle ſon franc patois.* En ce ſens il ſe joint à toutes ſortes de termes injurieux; & il ſe dit par energie, & pour leur donner encore plus de force. *Un franc ſot. un franc pedant. une franche coquette. une franche bapelourde. un franc menteur, &c.*

FRANC, Se dit auſſi dans la ſignification d'Entier, de complet. *Ils y arriverent le Lundi, & en partirent le Jeudi, ils n'y ont eſté que deux jours francs, dans les aſſignations à huitaine, il faut huit jours francs, ſans compter celuy de l'aſſignation ni celuy de l'eſcheance.* On dit, qu'*Un homme ſaute vingt-quatre ſeuelles franches*, pour dire, qu'Il les ſaute ſans que rien y manque.

FRANC, Se dit auſſi, Des arbres qui portent du fruit doux ſans avoir eſté greffez, par oppoſition à ſauvageon, qui ne porte que des fruits aſpres à moins qu'ils n'ayent eſté greffez. *Noiſetier franc. noiſettes franches. franc peſcher. peſche franche.* En ce ſens on dit, *Enter franc ſur franc* pour dire, enter un ſcion d'un arbre franc ſur un autre arbre franc; Et, *Enter franc ſur ſauvageon*, pour dire, Enter un ſcion d'arbre franc ſur un ſauvageon. Et dans ces phraſes, *Franc* eſt employé au ſubſtantif.

FRANC-SALE'. ſ. m. Droit de prendre à la Gabelle certaine quantité de ſel ſans payer. *Il a tant de minots de ſel pour ſon franc-ſalé.*

FRANC. ſ. m. C'eſtoit autrefois une piece de monnoye valant vingt ſols; aujourd'huy ce

Digitized by

n'eſt plus qu'une monnoye de compte de meſme valeur. Il n'a d'uſage ni au ſingulier, ni avec les nombres primitifs, un, deux, trois, & cinq. On s'en ſert fort bien dans tous les autres nombres. *Quatre francs, ſix francs, ſept francs, &c. dix francs. vingt francs. vingt-deux francs. vingt-trois francs, &c.*

FRANC. adv. Ouvertement, reſolument, ſans deguiſer, ſans biaiſer. *Il luy parla franc. il le dementit franc & net, tout franc. il me l'a dit tout franc.*

FRANC. adv. Signifie auſſi, Abſolument, Entierement, ſans qu'il y manque rien. *Il ſauta le foſſé franc, tout franc. il ſaute vingt-quatre ſemelles franc.*

En ce ſens on dit, De celuy qui a remporté un entier avantage ſur un autre dans un combat, qu'*Il l'a battu franc.*

FRANCHEMENT. adv. Avec exemption de toutes charges, de toutes dettes. *Il luy a vendu ſa maiſon franchement & quittement.* En ce ſens il eſt terme de Pratique.

Il ſignifie auſſi, Sincerement, ingenuëment. *J'avoué franchement. parlons franchement.*

FRANCHIR v. a. Sauter franc, Paſſer en ſautant par deſſus. *Franchir un foſſé. franchir une barriere.*

FRANCHIR, Signifie auſſi, Paſſer vigoureuſement, hardiment, des lieux, des endroits difficiles. *Après avoir franchi les Alpes avec ſes troupes, il entra en Italie. à peine l'armée eut-elle franchi les montagnes. franchir les fleuves & les rivieres.*

On dit, *Franchir les limites, franchir les bornes*, pour dire, Paſſer au de-là des bornes. Et figurément, *Franchir les bornes du devoir, de la pudeur, de la modeſtie*, pour dire, Ne ſe pas contenir dans les bornes du devoir, de la pudeur, de la modeſtie.

On dit auſſi, *Franchir toutes ſortes de difficultez, franchir toutes ſortes d'obſtacles*, pour dire, N'eſtre retenu par la conſideration d'aucune difficulté, ſurmonter toutes ſortes d'obſtacles.

On dit fig. qu'*Un homme a franchi le pas, a franchi le ſaut*, Lorſqu'aprés une longue deliberation, il s'eſt engagé dans une entrepriſe perilleuſe.

On dit auſſi, *Franchir le mot*, pour dire, Exprimer en propres termes une choſe que la bienſeance & l'honneſteté empeſchoient de dire ouvertement. *Il a franchi le mot, & luy a dit qu'il eſtoit un fripon.*

FRANCHIR LE MOT, Signifie auſſi, Prononcer enfin une choſe à laquelle on avoit eu de la peine à ſe reſoudre. *Il a franchi le mot, & a promis les cent mille francs.*

FRANCHI, IE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

FRANCHISE. ſ. f. Exemption, immunité. *Il n'eſt pas Maiſtre, mais il travaille dans un lieu de franchiſe. il jouït de la franchiſe.*

On appelle, *Franchiſes*, Les droits d'aſyle attachez à certains lieux. *Les franchiſes des Egliſes. on n'a pu le prendre à cauſe de la franchiſe de l'Egliſe où il s'eſt retiré. à Rome le quartier des Ambaſſadeurs eſt un lieu de franchiſe. les franchiſes des Ambaſſadeurs. les franchiſes des Egliſes n'ont point de lieu en France.*

Il ſe dit auſſi, Du lieu meſme, & ſignifie, Aſyle. *On ne le ſçauroit prendre en ce lieu-là, c'eſt une franchiſe.*

Il ſignifie auſſi, Liberté. *Conſerver ſa franchiſe, perdre ſa franchiſe.* Mais en ce ſens il n'a guere d'uſage qu'en Poëſie, & en parlant d'amour.

Il ſignifie auſſi, Sincerité, candeur. *Porter avec franchiſe. une trop grande franchiſe. c'eſt un homme plein de franchiſe.*

A LA FRANQUETTE. Façon de parler adverbiale & populaire, pour dire, Franchement, ingenuëment. *Parler à la franquette. agir à la franquette.*

FRANCOLIN. ſ. m. Sorte d'oiſeau plus gros que la perdrix, & qui eſt excellent à manger. *Il y a beaucoup de Francolins en Barbarie.*

FRANGE. ſ. f. Tiſſu de quelque fil que ce ſoit, d'où pendent des filets, & dont on ſe ſert pour ornement dans les habits, dans les meubles. *Frange d'or. frange de ſoye. frange de fil. frange en campane.*

FRANGER. ſ. m. Artiſan qui fait de la frange.

FRAPPER. v. a. Battre, donner un ou pluſieurs coups. *Frapper quelqu'un. le frapper avec la main. le frapper avec un baſton. pourquoy le frappez-vous? frapper la terre du pied.*

Il s'employe auſſi abſolument. *Frapper dans la main pour conclurre un marché. frapper ſur l'eſpaule par maniere de jeu, par careſſe. frapper des mains pour applaudir. frapper comme un ſourd.* Il eſt auſſi neutre. *frapper à la porte avec le marteau. frapper ſur l'enclume. le marteau a frappé ſur le timbre. l'heure a frappé.*

On dit, *Frapper ſon coup*, pour dire, Faire ſon effet. *Il a bien frappé ſon coup.*

On dit, *Frapper de la monnoye, frapper des medailles*, pour dire, Imprimer ſur le metal, preparé pour la monnoye ou pour les medailles, la marque & l'empreinte qu'on leur veut donner.

FRAPPER, Se dit auſſi De l'impreſſion qui ſe fait ſur les ſens, ſur l'eſprit. *Le ſon frappe l'oreille. une grande lumiere frappe la veuë. cette odeur eſt trop forte, elle frappe le cerveau. cet objet m'a frappé l'imagination. cet endroit de ſon diſcours m'a frappé l'eſprit, m'a frappé.*

FRAPPÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe. *De la monnoye frappée au coin du Roy. une medaille bien frappée.* On dit d'Un drap qui eſt bien travaillé & qui eſt fort & ſerré, que *C'eſt du drap bien frappé.*

On dit, qu'*Un homme eſt frappé à un bon ou à un mauvais coin*, pour dire, qu'il a receu de bonnes ou de mauvaiſes impreſſions, qu'on l'a imbu de bonnes ou de mauvaiſes opinions.

On dit, d'Un homme ſur qui le tonnerre eſt tombé, qu'*Il a eſté frappé du tonnerre.* Et, d'Un homme qui a eſté excommunié, qu'*Il a eſté frappé d'anathéme.* Et on dit, *Eſtre frappé de la peſte, eſtre frappé de maladie*, pour dire, Eſtre attaqué de la peſte, eſtre attaqué de maladie; Et, *Eſtre frappé à*

mort, pour dire, Eſtre malade à n'en pouvoir reſchapper.

On dit fig. *Eſtre frappé d'eſtonnement*, pour dire, Eſtre ſaiſi d'eſtonnement; *Avoir l'imagination frappée d'une choſe*, pour dire, Avoir l'imagination remplie & bleſſée d'une choſe; Et, *Avoir l'eſprit frappé d'une opinion*, pour dire, Eſtre aheurté à une opinion.

FRASQUE. ſ. f. Mauvais tour qu'on fait à quelqu'un. Il n'a guerre d'uſage qu'avec le verbe Faire. *Il m'a deſja fait une fraſque il m'a fait pluſieurs fraſques.* Il eſt du ſtyle familier.

FRATERNEL, ELLE adj. Qui eſt de frere, tel qu'il convient entre des freres. *Amour fraternel. amitié fraternelle. union fraternelle. affection fraternelle. il y a entre ces deux hommes une amitié fraternelle.*

On appelle, *Charité fraternelle*, La charité que les Chreſtiens, comme enfants de meſme Pere par le Bapteſme, doivent avoir les uns pour les autres; Et, *Correction fraternelle*, Une correction qui ſe fait en ſecret & avec l'eſprit de charité que l'on doit avoir pour ſes freres.

FRATERNELLEMENT. adv. En frere, d'Une maniere fraternelle. *Ils ont toujours veſcu fraternellement.*

FRATERNISER. v. n. Vivre d'une maniere fraternelle avec quelqu'un. *Ces deux hommes, ces deux compagnies fraternisent enſemble.*

FRATERNITÉ. ſ. f. Relation de frere à frere: En ce ſens il n'a d'uſage que dans le Dogmatique. *Vous avez beau le renoncer pour voſtre frere, vous ne deſtruirez pas la fraternité qui eſt entre vous.*

Il ſignifie auſſi, Union fraternelle, Amitié fraternelle. *Ils vivoient dans une grande fraternité. il n'a point de ſentiment de fraternité pour ſes cadets.*

Il ſe dit auſſi, De la liaiſon eſtroite que contractent enſemble ceux qui ſans eſtre freres ne laiſſent pas de ſe traiter reciproquement de freres. *Il y a fraternité entre ces deux hommes, entre ces deux familles, entre ces deux Republiques, entre ces deux Egliſes.*

FRATRICIDE. ſ. m. Celuy qui tuë ſon frere ou ſa ſœur. *Cain eſt le premier fratricide.*

Il ſignifie auſſi, Le crime que commet celuy qui tuë ſon frere ou ſa ſœur. *Il a commis un fratricide.*

FRAUDE. ſ. f. Tromperie, Action faite de mauvaiſe foy. *Fraude groſſiere. fraude ſubtile. fraude manifeſte. faire une fraude. ſans faire de fraude. ſans uſer de fraude. ſans fraude. par fraude. ſuſpect de fraude. trouver quelqu'un en fraude. faire un contract en fraude de ſes creanciers.*

FRAUDER. v. a. Tromper, Decevoir. *Frauder quelqu'un.* En ce ſens il vieillit.

Il ſignifie auſſi, Fruſtrer par quelque fraude. *Il a fraudé ſes creanciers, ſes coheritiers.* On dit, *Frauder les Droits du Roy, frauder la Gabelle*, pour dire, Manquer par fraude à payer ce qui eſt deu pour les Droits du Roy, pour la Gabelle.

FRAUDÉ, ÉE. part.

FRAUDULEUSEMENT. adv. Avec fraude. *Il a contracté fraudulenſement pour tromper ſes creanciers.*

FRAUDULEUX, EUSE. adj. Enclin à la fraude. *C'eſt un eſprit fraudulenx.*

Il ſignifie auſſi, Fait avec fraude. *Contract fraudulenx. traité fraudulenx. banqueroute fraudulenſe.*

FRAY. ſ. m. Action de frayer. Il ſe dit du Poiſſon. Ce que font les poiſſons lorſqu'ils s'approchent pour la generation. *Durant le fray les poiſſons ſont mauvais.*

Il ſe dit auſſi, Des œufs de poiſſon meſlez avec ce qui les fait produire. *Du fray de carpes, de tanches, de grenouilles, &c.*

Il ſe dit auſſi pour ſignifier, Le petit poiſſon. *Ce n'eſt que du fray, il faut le remettre dans l'eſtang. mettre du fray à la ligne.*

FRAYER. v. a. Marquer, Tracer. En ce ſens il ne ſe dit guere qu'en cette phraſe, *Frayer le chemin.*

On dit fig. *Se frayer le chemin à une dignité, à un employ*, pour dire, Diſpoſer les choſes pour parvenir à une dignité, à un employ: Et, *Frayer le chemin à quelqu'un*, pour dire, Luy donner les ouvertures, les moyens, l'exemple de faire quelque choſe.

FRAYER, Signifie auſſi, Froiſſer, frotter contre quelque choſe, toucher legerement quelque choſe en paſſant. *Le cerf fraye ſa teſte aux arbres. le coup n'a fait que luy frayer la botte.*

FRAYER. v. n. Il ſe dit des poiſſons quand ils s'approchent pour la generation. *Dans la ſaiſon que les poiſſons frayent. On tient qu'il y a des ſerpents qui frayent avec les anguilles.*

FRAYER, Se dit auſſi au fig. pour dire, Convenir, s'accorder. *Ces deux hommes ne frayent pas enſemble.*

FRAYÉ, ÉE. part. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe, *Chemin frayé.*

FRAYEUR. ſ. f. Peur, crainte, emotion, agitation vehemente de l'ame, cauſée par l'image d'un mal veritable ou apparent. *Grande frayeur. frayeur mortelle. la frayeur de la mort. il fut ſaiſi de frayeur. la frayeur luy troubla l'eſprit. trembler de frayeur. je ne ſuis pas encore bien revenu, bien remis de la frayeur que j'ay eüe.*

FRE

FREDAINE. ſ. f. Debauche, folie de jeuneſſe. *Faire une fredaine, des fredaines. je ſçay de vos fredaines.* Il eſt du ſtyle familier.

FREDON. ſ. m. Terme qui ſe dit de trois cartes ſemblables, comme trois Rois, trois dix, &c. & qui n'a d'uſage qu'en certains jeux, comme le Hoc, la Prime. *Avoir fredon de Roys. fredon de dix. avoir deux fredons.*

FREDON. ſ. m. Eſpece de roulement & de tremblement de voix dans le chant. *Faire un fredon. faire des fredons.*

FREDONNER. v. n. Faire des fredons. *Ce Muſicien fredonne trop.*

FREGATE. ſ. f. Sorte de Vaiſſeau de guerre de haut bord, moindre & plus leger que les grands vaiſſeaux. *Armer une Fregate. equiper une Fregate. Capitaine de Fregate. monter une Fregate.*

FREIN. ſ. m. Mors. La partie de la bride

qu'on met dans la bouche du cheval pour le gouverner. *Un cheval qui ſe joüe de ſon frein, qui maſche ſon frein, qui ronge ſon frein. un cheval qui s'emporte, & qui prend le frein aux dents.*

On dit fig. *Ronger ſon frein*, pour dire, Retenir en ſoy meſme ſon deſpit & ſa colere, ſans l'oſer faire eſclater. Et fig. & prov. *Prendre le frein aux dents*, pour dire, Prendre une reſolution & l'effectuer.

Il ſignifie auſſi, S'emporter. *Il a pris le frein aux dents.*

On dit prov. *A vieille mule frein doré*, pour dire, qu'On pare une vieille beſte pour la mieux vendre. On le dit auſſi, pour dire, qu'Une vieille femme, qui a deſſein de ſe faire regarder, de ſe faire valoir, a beſoin de beaucoup de parure.

FREIN, Se dit fig. De tout ce qui retient dans le devoir. *La reputation eſt ſouvent un frein qui empeſche les gens de mal faire. la puiſſance du Prince eſt un frein contre la licence des meſchants. une Citadelle ſert de frein à une Ville, à une Province.*

FRELATER. v. a. Meſler quelque drogue dans le vin pour le faire paroiſtre plus agreable à la veuë & au gouſt, comme font les Cabaretiers. *On ne ſçauroit jamais empeſcher les Cabaretiers de frelater le vin.*

FRELATÉ, ÉE. part. *Vin frelaté.* On dit fig qu'*Une choſe n'eſt point frelatée*, pour dire, qu'On n'a rien fait pour la rendre plus belle en apparence qu'elle ne l'eſt en effet.

FRELON. ſ. m. Sorte de groſſe mouche gueſpe. *Un frelon qui bourdonne. il ne faut pas irriter les frelons.*

FRELUCHE. ſ. f. Petite houpe de ſoye ſortant d'un bouton, du bout d'une gance, ou de quelque autre ouvrage. *Bouton à freluche. gance à freluche.*

FRELUQUET. ſ. m. Il ſignifie un homme leger, frivole & ſans merite. *Ce n'eſt qu'un freluquet.* Il eſt du ſtyle familier.

FREMIR. v. n. Eſtre émû avec quelque eſpece de tremblement, cauſé par la crainte ou par quelque autre paſſion. *Je fremis quand j'y penſe. fremir d'horreur. fremir d'effroy. fremir de crainte. fremir de colere. fremir d'indignation.*

FREMIR, Se dit auſſi, De l'eau & de toute autre liqueur, lorſqu'elle chauffe, & qu'elle eſt preſte à boüillir. *Cette eau ne bout pas encore, elle ne fait que fremir.*

On dit auſſi, que *La mer fremit*, pour dire, qu'Elle commence à s'agiter.

FREMISSEMENT. ſ. m. v. Eſpece d'emotion, de tremblement, qui vient de quelque paſſion violente. *Je ne puis m'en ſouvenir ſans fremiſſement.*

Il ſignifie auſſi, Un tremblement qui vient de quelque indiſpoſition. *Il m'a pris un grand fremiſſement par tout le corps. ſon mal a commencé par un leger fremiſſement dans les eſpaules.*

FRENESIE. ſ. f. (Quelques-uns eſcrivent encore Phreneſie.) Eſgarement d'eſprit, alienation d'eſprit, fureur violente. *Tomber en freneſie. eſtre en freneſie. accés de freneſie. il luy a pris une freneſie. entrer en freneſie.*

Il ſe dit fig. De toute ſorte d'extremité où l'on s'abandonne par l'emportement de quelque paſſion que ce ſoit. *Quelle freneſie, quelle fureur de conjurer contre ſa patrie! quelle freneſie de violer ce qu'il y a de plus ſaint! c'eſt une freneſie de ruiner ſa famille pour une amourette. la paſſion qu'il a pour le jeu eſt une freneſie.*

FRENETIQUE. adj. de tout genre. Atteint de freneſie, Furieux. *Un homme frenetique. un malade frenetique eſt plus fort dans les accés de ſon mal qu'en ſanté.*

Il ſe prend auſſi ſubſtantivement. *C'eſt un frenetique. il agit en frenetique. ils ſe portent à toutes ſortes d'extremitez comme des frenetiques.*

FREQUEMMENT. adv. Souvent. *Il y va frequemment. cela arrive frequemment.*

FREQUENCE. ſ. f. Reïteration, qui ſe fait ſouvent. *La frequence de ſes viſites importune. la frequence de ſes lettres. la frequence de ſes recheutes.* On dit, *La frequence du pouls*, pour dire, La viſteſſe des battements du pouls.

FREQUENT, ENTE. adj. Qui arrive ſouvent. *La greſle eſt un mal frequent en ce pays-là. les tremblements de terre y ſont frequents. rendre de frequentes viſites. lettres frequentes. les frequentes recheutes ſont dangereuſes. c'eſt un bon remede, mais il ne faut pas en faire un uſage trop frequent. eſſayer de ſe mettre en eſtat de grace par de frequentes confeſſions. ſe maintenir en eſtat de grace par des Communions frequentes. l'uſage frequent des Sacrements.*

On appelle, *Poulx frequent*, Un pouls qui bat plus viſte qu'à l'ordinaire.

FREQUENTATIF. adj. maſculin, Terme de Grammaire qui ſe dit d'un verbe, dont la ſignification ſe reduit à marquer l'action frequente de ſon primitif. *Criailler eſt un verbe frequentatif.*

Il ſe met auſſi ſubſtantivement. *Crialler eſt le frequentatif de Crier.*

FREQUENTATION ſ. f. v. Hantiſe, communication avec d'autres perſonnes. *La frequentation des gens de bien. mauvaiſe frequentation.*

On dit, *La frequentation des Sacrements*, pour dire, L'uſage frequent du Sacrement de Penitence & de celuy de l'Euchariſtie.

FREQUENTER. v. a. Hanter ſouvent. *Frequenter les gens de bien. il ne frequente que d'honneſtes gens. frequenter le Barreau. frequenter les bonnes compagnies. frequenter les Egliſes. frequenter les Hoſpitaux, frequenter les Foires.*

On dit, *Frequenter les Sacrements*, pour dire, Aller ſouvent à confeſſe, & communier ſouvent.

FREQUENTER, eſt auſſi neutre, Et alors il ſignifie, Faire de frequentes viſites. *Il frequente là dedans. il y frequente. il frequente chez un tel, dans la maiſon d'un tel.*

Il ſignifie auſſi, Avoir un frequent commerce. *Frequenter avec les heretiques. il luy eſt defendu de frequenter ces gens-là.*

FREQUENTÉ, ÉE. part. Son plus grand uſage eſt d'eſtre joint avec le mot de Lieu. Ainſi on dit, *Un lieu frequenté, fort frequenté,*

Digitized by Google

pour dire, Un lieu où il y a ordinairement beaucoup de monde, où il va ordinairement beaucoup de monde. *Fuir les lieux frequentez.*

FRERE. ſ. m. Celuy qui eſt né de meſme pere & de meſme mere, ou de l'un des deux ſeulement. *Frere aiſné. frere puiſné. vivre en frere. traiter en frere. l'union des freres. la diſcorde des freres, entre deux freres. partager comme freres.*

FRERES DE PERE ET DE MERE, ou FRERES GERMAINS, Se dit De ceux qui ſont nez de meſme pere & de meſme mere. *Freres jumeaux*, De deux freres qui ſont nez d'une meſme groſſeſſe; *Frere de pere, frere conſanguin*, De celuy qui n'eſt frere que du coſté paternel; *Frere de mere*, ou *Frere uterin*, De celuy qui n'eſt frere que du coſté maternel; *Demi-frere*, De celuy qui n'eſt frere que de pere ou de mere; Et, *Frere naturel, frere baſtard, frere du coſté gauche*, De celuy qui eſt né de meſme pere ou de meſme mere, mais non en legitime mariage.

On appelle, *Freres de laict*, L'enfant de la nourriſſe & ſon nourriſſon qu'elle a nourri du meſme laict. *Clitus eſtoit frere de laict d'Alexandre.*

On appelloit autrefois, *Freres d'armes*, Les Chevaliers qui avoient contracté amitié enſemble à la guerre, en proteſtant de ne s'abandonner jamais, & en ſe donnant reciproquement le nom de *Frere*.

Tous les Rois de la Chreſtienté ſe donnent le titre de *Freres*, en s'eſcrivant.

FRERE, Se dit auſſi, De tous les hommes en general, comme eſtant tous ſortis d'un meſme Pere. *Tous les hommes ſont freres en Adam.*

Il ſe dit encore plus particulierement De tous les Chreſtiens, comme eſtant tous enfants de Dieu par le Bapteſme. *Tous les Chreſtiens ſont freres en* JESUS CHRIST.

On dit en ce dernier ſens, *Il faut avoir pitié des pauvres, ce ſont nos freres. cet homme, qui eſt dans la neceſſité, c'eſt voſtre frere, vous eſtes obligé de le ſecourir.*

C'eſt auſſi dans ce meſme ſens que les Predicateurs en parlant à leurs auditeurs, les appellent *Mes freres.*

FRERE, Eſt auſſi un titre que tout Religieux prend dans les Actes publics, & le nom qu'on donne ordinairement à tout Religieux qui n'eſt pas Preſtre.

FRERES, au pluriel, Eſt auſſi un nom qu'on joint au titre de certains Ordres Religieux. *Les Freres Preſcheurs. les Freres Mineurs. les Freres de la Charité.*

On appelle, *Frere Lay, Frere Convers*, Un Religieux qui n'eſt point dans la Clericature, & qui n'a eſté receu dans un Monaſtere que pour rendre un ſervice manuel à la Maiſon.

On appelle, *Faux-frere*, Celuy qui trahit, ou une ſocieté, ou un particulier de cette ſocieté.

On appelle baſſ. *Bon frere*, Un homme ſans ſouci, & qui n'aime qu'à faire bonne chere & à ſe divertir.

FRESLE. adj. de tout genre. Fragile, foible, aiſé à caſſer, à rompre. *Freſle comme un roſeau. freſle comme du verre. c'eſt un ſoûtien bien freſle que le ſien.*

FRESNE. ſ. m. Sorte de grand arbre, dont le bois eſt ſans nœuds, & a les fibres extremement longues. *On fait des piques de bois de Freſne.*

FRESQUE. ſ. f. Sorte de Peinture appliquée ſur une muraille fraiſchement enduite. *Dans les lieux humides le freſque ne dure pas longtemps. peindre à freſque.*

FRESSURE. ſ. f. Collectif, qui ſe dit De pluſieurs parties interieures de quelques animaux priſes enſemble, comme ſont le foye, le cœur, la rate & le poulmon. *Freſſure de pourceau. freſſure de mouton. freſſure d'agneau. freſſure de veau, &c.*

FRET. ſ. m. Loüage d'un vaiſſeau, pour aller ſur mer. *Le fret d'un Navire. payer le fret.*

FRETE. ſ. f. Lien de fer, dont on ſe ſert pour empeſcher que le moyeu d'une roüe ne s'eſclate, ne ſe rompe. *La frete d'un moyeu de roüe.*

FRETER. v. a. Loüer ou prendre à loüage un vaiſſeau, pour aller ſur mer. *Freter un vaiſſeau.*

FRETÉ, ÉE. part.

FRETILLANT, ANTE. adj. verb. Qui fretille, qui ſe demene, & ne ſe tient point en repos. *Un enfant fort fretillant.*

FRETILLEMENT. ſ. m. v. Mouvement de ce qui fretille. *Eſtre dans un fretillement continuel.*

FRETILLER. v. n. Se demener, ſe remuer, s'agiter. *Cet enfant fretille ſans ceſſe. il ne fait que fretiller. cette carpe eſtoit bien en vie, elle fretille encore. le chien fretille de la queuë.*

On dit prov. & baſſ. d'Un homme, que *Les pieds luy fretillent*, pour dire, qu'Il a impatience d'aller; Et, que *La langue luy fretille*, pour dire, qu'Il a grande envie de parler.

FRETIN. ſ. m. Terme qui ſe dit Du petit poiſſon juſques à deux ans. *Il n'y a plus que du fretin dans cet eſtang.*

Il ſe dit fig. Des choſes de rebut, & qui ne ſont de nulle valeur, de nulle conſideration. *Il a vendu ce qu'il avoit de meilleur dans ſon magazin, il n'y a plus que du fretin. tout ce qu'il avoit de bons Livres eſt vendu, ce qui luy reſte n'eſt que du fretin.*

FRI

FRIABLE. adj. de tout genre. Terme Dogmatique. Qui peut facilement eſtre reduit en poudre. *Le ſel eſt friable.*

FRIAND, ANDE. adj. Qui aime les bons morceaux, & qui s'y connoiſt. *Il n'eſt pas gourmand, mais il eſt friand.*

On dit, qu'*Un homme eſt friand en vin*, pour dire, qu'Il y eſt delicat, & qu'il ſe connoiſt en bon vin; Et, qu'*Il a le gouſt friand*, pour dire, qu'Il a le gouſt delicat, & qu'il ſçait bien juger des bons morceaux.

On dit auſſi, *Un morceau friand*, du vin *friand*, pour dire, Un morceau delicat, du vin delicat; Et on dit populairement, qu'*Un raſoir, qu'un couſteau, qu'un canif eſt bien friand*, pour dire, qu'Il eſt bien affilé.

On dit fig. qu'*Un homme eſt friand de Nouvelles*,

velles, de Comedies, de Muſique, &c. pour dire, qu'Il aime, qu'il recherche les Nouvelles, les Comedies, la Muſique, &c.

FRIAND, ANDE. ſubſt. *C'eſt un friand. c'eſt une friande.*

FRIANDISE. ſ. f. L'amour que l'on a pour les bons morceaux. *La friandiſe cauſe beaucoup de deſpenſe.*

Il ſe dit au pluriel, De certaines choſes delicates à manger, comme Des ſucreries & de la paſtiſſerie. *Aimer les friandiſes. donner des friandiſes à des enfants.*

On dit fig. & baſſ qu'*Une femme a le nez tourné à la friandiſe*, pour dire, qu'Elle a l'air coquet & eſveillé.

FRICANDEAU. ſ. m. Trenche de veau mince & lardée, qu'on ſert en ragouſt à l'entrée de table. *Une aſſiette de fricandeaux.*

FRICASSE'E. ſ. f. Viande fricaſſée dans la poiſle. *Faire une fricaſſée. manger une fricaſſée. manger d'une fricaſſée de poulets. une fricaſſée de pieds de mouton.*

On dit prov. & baſſ. d'Un homme qui ſe connoiſt & ſe plaiſt à faire bonne chere, qu'*Il eſt ſçavant en fricaſſée*; Et qu'*Un homme eſt malheureux en fricaſſée*, pour dire, qu'Il n'attrappe jamais les bons morceaux.

FRICASSER v. a. Faire cuire dans la poiſle quelque choſe, aprés l'avoir coupé par morceaux. *Fricaſſer des poulets, des tanches, &c.*

Il ſignifie fig. & baſſ. Diſſiper en deſpenſe pour la bouche. *Il fricaſſe tout. il a fricaſſé tout ſon bien en moins de rien.*

FRICASSÉ, ÉE. part.

On dit fig. & baſſ. qu'*Une perſonne eſt fricaſſée*, pour dire, que Ses affaires ſont entierement ruinées; Et, *Cet argent eſt fricaſſé, c'eſt autant de fricaſſé*, pour dire, que Cet argent eſt perdu, que c'eſt autant d'argent de perdu. Il eſt du ſtyle familier.

FRICASSEUR. ſ. m. Qui fait des fricaſſées. Il ſe dit ordinairement d'Un Cuiſinier qui n'a pas toute l'habileté d'un excellent Cuiſinier. *Je n'ay qu'un fricaſſeur, mais je ne laiſſeray pas de vous donner bien à diſner.*

FRI HE. ſ. f. Piece de terre qu'on a laiſſée quelque temps ſans la cultiver. *Il y a trois ans qu'il n'a fait travailler à ſa vigne, ce n'eſt plus qu'une friche.*

EN FRICHE, adverbial. Sans culture. *Laiſſer une terre en friche. une vigne en friche.*

FRICTION. ſ. f. Frottement moderé qu'on fait en quelque partie du corps. *Uſer de friction ſur les eſpaules, ſur les jambes. ſe ſervir de frictions. les frictions diſſipent l'humeur & ouvrent les pores. friction legere. friction violente.*

FRILLEUX, EUSE. adj. Fort ſenſible au froid. *Eſtre frilleux. eſtre frilleuſe.*

FRIMAS. ſ. m Greſil, Broüillard froid & eſpais, qui ſe glace en tombant. *Un pays ſujet au frimas. le tems des frimas. une montagne couverte de neige & de frimas. des arbres couverts de frimas. le frimas s'attache aux cheveux, s'attache aux crins des chevaux.*

FRIME. ſ. f. Terme bas & populaire qui ſe dit pour ſignifier, Le ſemblant, la mine qu'on fait de quelque choſe. *Il n'en a fait que la frime.*

FRINGANT, ANTE. Fort alerte, fort eſveillé, fort vif. *Un homme fringant. il a l'air fringant. il a la mine fringante. il a eſpouſé une femme bien fringante.*

On dit, qu'*Un cheval eſt fringant*, pour dire, qu'Il a beaucoup d'action & de vigueur.

FRINGANT, S'employe auſſi dans le ſubſt. Ainſi on dit d'Un jeune homme, qu'*Il fait le fringant*, pour dire, qu'Il ſe donne toute ſorte de liberté, & qu'on ne peut plus le retenir.

FRINGUER. v. n. Danſer, ſautiller en danſant. Il eſt vieux.

FRINGUER. v. a. Il n'eſt guere en uſage qu'en cette phraſe: *Fringuer un verre*, pour dire, Jetter de l'eau deſſus & le rinſer.

FRINGUÉ, ÉE. part. *Un verre bien fringué.*

FRIPPER. v. a. Chiffonner, bouchonner. *Fripper ſes habits. vous vous eſtes aſſis ſur voſtre manteau, il eſt tout frippé. vous avez frippé voſtre collet, vos manchettes.*

Il ſignifie auſſi, Gaſter, uſer. *Cet enfant frippe toutes ſes hardes en peu de temps.*

Il ſignifie auſſi, Manger goulument, avec avidité. *On leur ſervit quantité de viandes, mais ils eurent bien-toſt tout frippé. il fripe les plats comme il faut. il aime à fripper.* En ce ſens il eſt bas.

Il ſignifie fig. Conſumer, diſſiper en deſbauches. *Il a frippé tout ſon bien en peu de temps.*

On dit auſſi fig. *Fripper un diſcours, fripper une penſée d'un Autheur, d'un Livre*, pour dire, Les deſrober & les employer enſuite, comme ſi on en eſtoit l'Autheur. *Il a frippé ce Paſſage de Tacite, de Quintilien. il fripe dans les Anciens & dans les Modernes tout ce qu'il trouve de bon.* Il eſt du ſtyle familier.

On dit d'Un eſcolier, qu'*Il frippe ſes leçons*, qu'*il frippe ſa claſſe*, pour dire, qu'Il s'amuſe à joüer au lieu d'aller en claſſe. En ce ſens il eſt bas.

FRIPPÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Hardes frippées. Livre frippé. Sermon frippé. Paſſage frippé.*

FRIPPERIE. ſ. f. Meſtier, negoce d'acheter, de raccommoder & de revendre de vieux habits & de vieux meubles. *Il ne ſe meſle plus de fripperie.*

Il ſignifie auſſi, Le lieu où logent ceux qui font ce meſtier. *Acheter un habit à la fripperie, il ne s'habille jamais qu'à la fripperie. voilà un habit qui ſent la fripperie.*

On appelle auſſi, *Fripperie*, Les habits, les meubles qui ont ſervi à d'autres perſonnes, & qui ſont frippez & uſez. *Tous les habits qu'ils portent ſont vieux, ce n'eſt que fripperie. ce n'eſt que de la fripperie.*

On dit prov. & fig. *Se jetter ſur la fripperie de quelqu'un, ſe ruer, ſe mettre ſur ſa fripperie*, pour dire, Se jetter ſur quelqu'un, l'outrager. *Les femmes ſe jetterent ſur ſa fripperie & le battirent bien.* On le dit auſſi prov. & fig. pour dire, Railler de quelqu'un, en dire du mal. *Il ne fut pas eſpargné dans la converſation, on ſe jetta ſur ſa fripperie. on ſe mit ſur ſa fripperie. on tomba ſur ſa fripperie.*

FRIPPE-SAUCE. ſ. m. Goinfre, goulu. *C'eſt un vray frippe-ſauce.* Il eſt bas.

FRIPPIER, IERE. ſ. Qui fait le meſtier d'a-

cheter & de vendre de vieux habits. *Maiſtre Frippier. Marchand Frippier.*

FRIPPON, NE. adj. Il n'a guere d'uſage qu'en ces phraſes : *Air frippon. œil frippon. mine fripponne.* Ce qui ſe dit communément d'une jeune creature qui a l'air coquet & eſveillé. *Elle a l'air frippon, extremement frippon.*

FRIPPON, NE. ſ. Fourbe, qui n'a ni honneur, ni foy, ni probité. *Il ne fait pas bon avoir à faire à luy, ce n'eſt qu'un frippon, un vray frippon, un grand frippon. c'eſt un tour de frippon.* On dit quelquefois, qu'*Un laquais eſt un frippon*, pour dire, qu'Il n'eſt pas fidelle, qu'il derobe.

Il ſe dit dans le ſtyle familier d'Un jeune garçon, d'un jeune eſcolier qui manque à ſon devoir par libertinage, par deſbauche. *Il vend ſes Livres pour jouer, c'eſt un fripon. c'eſt un petit frippon, il n'eſtudie point.*

On dit en badinant & dans la familiarité de la converſation, d'Un homme qui a pluſieurs galanteries, que *C'eſt un frippon* ; Et, d'Une coquette, que *C'eſt une friponne.*

FRIPPONNER. v. a. Eſcroquer, derober, attraper quelque choſe par fourberie. *Il m'a fripponné vingt piſtoles. il a fripponné cette montre. on avoit deſſervi deux perdrix, les valets en ont fripponné une. fripponner au jeu* Il ſe dit auſſi des perſonnes. *Il a fripponné cinq ou ſix perſonnes de ma connoiſſance.*

Il eſt auſſi neutre, Et ſignifie, Faire des tours, des actions de frippon, de deſbauché. *Un eſcolier qui ne fait que fripponner au lieu d'aller en claſſe.*

FRIPPONNÉ, ÉE. part.

FRIPPONNERIE. ſ. f. Action de frippon. *Fripponnerie ſignalée. il y a de la fripponnerie à cela. c'eſt une fripponnerie. faire une fripponnerie.*

FRIQUET. ſ. m. Moineau de la plus petite eſpece.

FRIQUET, ETTE. ſ. Terme bas & populaire qui ſe dit d'Un jeune garçon, d'une jeune fille. *Un jeune friquet. une jeune friquette.*

FRIRE. v. a. Faire cuire dans une poiſle, avec du beurre roux, ou du ſaindoux, ou de l'huile boüillante. *Frire des ſolles. frire des œufs. frire des coſtelettes.*

On dit prov. qu'*Il n'y a rien à frire*, qu'*il n'y a pas de quoy frire dans une maiſon*, pour dire, qu'Il n'y a rien à manger.

On dit, qu'*Un homme n'a plus de quoy frire*, pour dire, qu'Il eſt ruiné ; Et qu'*Il n'y a rien à frire dans une affaire*, pour dire, qu'Il n'y a rien à gagner, à profiter.

FRIT, ITE. part. *Poiſſon frit. artichaux frits.*

On dit baſſement, qu'*Un homme eſt frit*, pour dire, qu'Il eſt ruiné ; Et, que *Tout eſt frit*, pour dire, qu'On a tout mangé, qu'on a tout diſſipé, qu'il ne reſte plus rien.

FRISE. ſ. f. Piece d'Architecture qui eſt au deſſus de l'architrave. *friſe plate. friſe dorée. friſe enrichie de ſculptures.*

FRISE. ſ. f. Sorte d'eſtoffe de laine à poil friſé. *Veſtu de friſe. manteau doublé de friſe.*

En termes de guerre, on appelle, *Cheval de friſe*, Une groſſe piece de bois longue de dix ou douze pieds percée de part en part de pluſieurs trous dans leſquels on met des pieux ferrez par les deux bouts, pour défendre une breche, ou pour couvrir un Bataillon contre la Cavallerie. *Ce Bataillon ſe retira à la faveur de ſes chevaux de friſe. la breche eſtoit deffenduë par des chevaux de friſe.*

FRISER. v. a. Creſper, anneler, boucler. Il ſe dit principalement Des cheveux. *Friſer ſes cheveux avec des fers. friſer ſes cheveux avec des papillottes. ſe friſer par boucles.* Il ſe dit auſſi, Des eſtoffes. *Friſer de la ratine. friſer du drap.*

On dit fig. que *Le vent friſe l'eau*, Quand il en agite doucement la ſuperficie.

FRISER, Signifie auſſi fig. Ne faire que toucher ſuperficiellement. *Cette mouſquetade luy a fait que luy friſer le viſage, luy a friſé la mouſtache.* On dit, Au jeu de la Paume, que *La balle friſe la corde*, Quand elle la touche legerement en paſſant par deſſus. Et en matiere d'affaires, on dit d'Un homme qui a eſté bien prés de perdre un procés, de manquer une affaire qu'il vouloit faire, qu'*Il a friſé la corde.*

L'on dit auſſi, qu'*Un homme a friſé la corde*, pour dire, qu'Il a penſé eſtre condamné à mort.

FRISÉ, ÉE. part. *Cheveux friſez. drap d'or friſé.*

On appelle, *Choux friſez*, Une ſorte de choux dont la fœüille eſt toute creſpée.

FRISOTTER. v a. Friſer menu. Il ne ſe dit guere que par raillerie. *Il perd bien du temps à ſe friſotter.*

FRISOTTÉ, ÉE. part.

FRISSON. ſ. m. Tremblement cauſé par le froid qui precede la fievre. *Le friſſon de la fievre. grand friſſon. la fievre eſt ordinairement precedée par le friſſon. eſtre dans le friſſon. le friſſon m'a pris. ſentir les approches du friſſon.*

Il ſe dit fig. De l'émotion qui vient de la peur. *Cette mauvaiſe nouvelle luy a cauſé d'eſtranges friſſons.*

FRISSONNEMENT. ſ. m. Leger tremblement cauſé par les approches de la fievre. *Il va avoir la fievre, il ſent deja un friſſonnement.*

Il ſe dit fig. De l'émotion & du fremiſſement que cauſe la peur. *Quand je penſe à cela, il me prend un friſſonnement.*

FRISSONNER. v. n. Avoir le friſſon. *La fievre le va prendre, il commence à friſſonner.*

Il ſe dit fig. En parlant De l'émotion, du fremiſſement que cauſent certaines paſſions. *Friſſonner de peur. friſſonner d'horreur. quand je ſonge au peril où je me ſuis trouvé, je friſſonne encore.*

FRISURE. ſ. f. Façon de friſer. *Cette friſure eſt belle.*

FRIT. Terme indeclinable du jeu du Billard, qui ſe dit lors qu'on butte aprés celuy qui a le devant, & qui ſignifie que le coup eſt à recommencer. *Nous ſommes frit. c'eſt frit ſi vous voulez. quand on a fait frit, le coup eſt nul, & celuy qui avoit le devant joüe enſuite le dernier.*

FRIT. ſubſt. maſculin. Terme de Maçonnerie, qui ſe dit De la retraite ou diminution d'épaiſſeur qu'on donne à une muraille à

meſure qu'on l'eleve. *Donner du fruit à une muraille. il ne faut pas élever le mur tout-à-fait à plomb, il faut luy donner un peu de frit. il faut qu'il ait un peu de frit.* Quelques-uns diſent *fruit.*

FRITURE. ſ. f. L'action & la maniere de frire. *L'huile eſt bonne pour la friture. voilà une belle friture.*

Il ſe dit auſſi, Du beurre & de l'huile qui ſervent à frire, & qu'on garde enſuite pour le meſme uſage. *Acheter de la friture. de la friture qui eſt trop vieille.*

Il ſe dit auſſi du poiſſon frit. *Il ne mange point de friture.*

FRIVOLE. adj. de tout genre. Vain & leger, qui n'a nulle ſolidité. *Cette raiſon, cet argument eſt frivole. diſcours frivole. matiere frivole. choſes frivoles, vaines & frivoles. homme frivole. un eſprit frivole.*

FRO

FROC. ſ. m. La partie de l'habit monachal qui couvre la teſte & tombe ſur l'eſtomac & ſur les eſpaules. *Porter le froc. prendre le froc.* Il ſe prend pour tout l'habit.

On dit, *Quitter le froc*, pour dire, Sortir d'un Monaſtere avant que d'eſtre profez. Et, qu'*Un Moine a jetté le froc aux orties*, pour dire, qu'Il a apoſtaſié, qu'il a quitté l'habit & le Monaſtere aprés avoir fait profeſſion.

FROID. ſ. m. Celle des quatre premieres qualitez qui prédomine dans l'eau, & qui reſſerre & empeſche l'action. *Froid actuel. froid virtuel. grand froid. froid cuiſant, perçant, penetrant. froid ſec. froid humide. froid aſpre. froid aigu. froid piquant. froid noir. froid gay. la rigueur du froid. ſentir le froid. tranſir de froid. mourir de froid. avoir froid. il a froid à la teſte, aux mains, &c. geler de froid. eſtre ſenſible au froid. cela garde du froid. trembler de froid. ſe munir contre le froid. le froid l'avoit ſaiſi. il eſt tout roide de froid. ſouffrir le froid. ſupporter le froid. il fait froid. durant le froid de l'Hiver. le froid de la fievre.*

On dit prov. *Souffler le chaud & le froid d'une meſme bouche*, pour dire, Loüer & blaſmer une meſme choſe, parler pour & contre.

On dit, *Manger froid*, pour dire, Manger de la viande froide.

FROID, ſe dit fig. pour dire, Un air ſerieux & compoſé, & qui ne marque nulle emotion. *Il eſt honneſte homme, mais il a un froid qui glace tout le monde. il luy reſpondit avec ſon froid ordinaire.*

FROID, OIDE, adj. Qui participe actuellement à la nature du froid, à la qualité du froid. *Pays froid. climat froid temps froid. goutte froide. froid comme glace il a les mains froides. dans la froide ſaiſon. humeur froide. l'eau eſt froide & humide. froid au trentieſme degré. cela eſt actuellement froid.*

FROID Se dit auſſi des choſes qui ne ſont froides que virtuellement. *Temperament froid. cerveau froid. cette plante eſt froide. les quatre ſemences froides. le venin d'un tel ſerpent eſt froid.*

On dit, qu'*Un habit eſt froid*, qu'*un manteau eſt froid*, pour dire, qu'Ils ne garantiſſent pas aſſez du froid. Et prov. qu'*Un homme ne trouve rien de trop chaud ni de trop froid*, ſoit pour dire, qu'Il s'accommode à tout; ſoit pour dire, qu'Il prend à toutes mains. Et prov. & baſſ. on dit d'Une maiſon où on ne ſonge point encore à appreſter à manger, ou dans laquelle on fait un fort petit ordinaire, qu'*Il n'y a rien de ſi froid que l'atre.*

FROID, Signifie figurément, Serieux, moderé, poſé, reſervé; qui n'eſt eſmeu de rien, qui marque de l'indifference. *Un grand homme froid il a l'abord froid. il luy fit un accueil fort froid, une mine fort froide. je l'ay trouvé fort froid là-deſſus. il penſoit nous faire rire, mais tout le monde demeura froid.* On dit auſſi, *Demeurer froid*, pour dire, Demeurer ſurpris. *A cette nouvelle il demeura froid.*

On dit qu'*Un homme eſt de ſang froid*, qu'*Il agit de ſang froid*, qu'*il eſcoute de ſang froid*, pour dire, qu'Il eſt maiſtre de luy-meſme, ſans paſſion, ſans emotion.

On dit, *Faire froid à quelqu'un*, pour dire, Le recevoir avec une mine moins gaye, un viſage moins ouvert qu'à l'ordinaire. *Faire le froid ſur quelque choſe*, pour dire, Faire le reſervé, faire l'indifferent, & ne teſmoigner nul empreſſement. Et, *Battre froid*, pour dire, Recevoir une propoſition d'une maniere qui fait voir qu'il n'eſt pas diſpoſé à l'accepter.

On appelle fig. *Froid ami*, Un homme qui ne ne ſe porte pas avec chaleur à ſecourir ſon ami. Et on dit d'Un Orateur qui ne touche point ſes auditeurs, & qui ne paroiſt pas luy-meſme touché, que *C'eſt un froid Orateur.*

FROID, En matiere d'Ouvrage d'eſprit, ſignifie fig. Qui eſt plat, qui n'a point d'agrément, qui ne pique point, qui ne touche point. *Style froid. pointe froide. cette harangue eſt froide. raillerie froide.*

A FROID. Adv. Sans mettre au feu. *Infuſer une drogue à froid. forger un fer à froid. battre un fer à froid.*

FROIDEMENT. adv. De telle ſorte qu'on eſt expoſé au froid. *Vous eſtes logé bien froidement.*

Il eſt plus en uſage au figuré, & ſignifie, D'une maniere ſerieuſe & reſervée. *Il le receut froidement. il m'a reſpondu bien froidement.*

FROIDEUR. ſubſt. fem. Qualité de ce qui eſt froid. *La froideur de l'eau. la froideur du marbre. la froideur du temps. la froideur de la vieilleſſe.*

Il ſignifie auſſi Froid accueil, indifference. *Il m'a receu avec beaucoup de froideur.*

On dit de deux hommes qui ne vivent plus enſemble avec la meſme amitié qu'auparavant, qu'*Il y a de la froideur entr'eux.*

FROIDIR. v. n. Devenir froid aprés avoir eſté chaud. *Ne laiſſez pas froidir le diſner. voſtre boüillon froidit.*

Il eſt auſſi n. p. *Cela ſe froidit. les viandes ſe froidiſſent.*

FROIDI, DIE. part.

FROIDURE. ſubſt. fem. Le froid reſpandu dans l'air. *La froidure de la ſaiſon. la froidure d'un climat.*

On s'en ſert auſſi pour ſignifier l'hiver, & en ce ſens il n'a guere d'uſage qu'en Poëſie.

FROIDUREUX, EUSE. adj. Sujet à avoir

froid. *Vous voilà bien veſtu pour la ſaiſon, vous eſtes bien froidureux.* Il eſt du ſtile familier.

FROISSEMENT. ſ. m. action de froiſſer. *Le froiſſement des cailloux excite du feu.*

FROISSER. v. a. Meurtrir par une impreſſion violente *Ce carroſſe l'a preſſé contre la muraille, & l'a tout froiſſé. il s'eſt froiſſé tout le corps en tombant. ſa cheute luy a froiſſé toute la cuiſſe.*

Il ſignifie auſſi, Briſer, rompre en pieces. *Un coup de fauconneau luy froiſſa les os de la jambe.*

Il ſignifie auſſi Chifonner. *Froiſſer du damas, du ſatin à force de le manier.*

FROISSÉ, ÉE. part.

FROISSURE. ſ. f. v. Impreſſion qui demeure à une partie qui a eſté froiſſée. *Il ſera bien difficile de guerir cette froiſſûre.*

FROMAGE. ſ. m. Sorte de laitage caillé & eſgoutté. *Fromage mol. fromage à la creſme. fromage dur. fromage raffiné. fromage de Roquefort. fromage de Hollande. fromage de Milan. fromage de Gruyere. fromage de lait de vache. fromage de lait de chevre. de la ſoupe au fromage.*

On dit prov. & fig. *Entre la poire & le fromage*, pour dire, Dans la gayeté où l'on eſt d'ordinaire à la fin d'un bon repas. *C'eſt entre la poire & le fromage que l'on parle à cœur ouvert.*

On dit auſſi prov. d'une fille, qu'*Elle a laiſſé aller le chat au fromage*, pour dire, qu'Elle s'eſt laiſſé abuſer.

FROMENT. ſ. m. La meilleure eſpece de bled. *Froment barbu. du bled froment. farine de pur froment. terre à froment. un muid de froment. un ſextier de froment. une mine de froment. un boiſſeau de froment.*

FRONCER. v. a. Rider. En ce ſens il ne ſe dit guere qu'en cette phraſe : *Froncer le ſourcil. il en fronça le ſourcil de chagrin, de colere.*

FRONCER, Signifie auſſi Pliſſer, & ſe dit de certains plis que l'on fait à du linge, à des eſtoffes. *Il faut froncer davantage cette chemiſe, elle n'eſt pas aſſez froncée par le collet. froncer la robe d'un enfant. froncer une juppe.*

FRONCÉ, ÉE. part. On appelle, *Robe froncée*, Une ſorte de robe que portent les Docteurs, & qui eſt extremement froncée au haut des manches.

FRONCIS. ſ. m. v. Les plis que l'on fait à une robe, à une chemiſe en les fronçant. *Faire un froncis à une manche, à une juppe, à une robe d'enfant.*

FRONCLE. ſ. m. Tumeur qui vient ſur la chair avec inflammation. *Il a un froncle. il luy eſt venu un froncle au bras.*

FRONDE. ſ. f. Tiſſu de cordes avec quoy on jette des pierres. *David tua Goliat d'un coup de fronde. les Anciens avoient dans leurs troupes des gens armez de frondes.*

Vers le milieu de l'autre ſiecle on appelloit *fronde*, Le parti oppoſé à la Cour. *Du temps de la fronde.*

FRONDER. v. a. Jetter, ruer des pierres avec une fronde. *Fronder des pierres. des petits garçons qui s'amuſent à fronder.*

Il ſe dit auſſi de tout ce qu'on jette avec violence. *Il luy fronda une aſſiette à la teſte.*

Il ſignifie figurément, Blaſmer, condamner, critiquer hautement. *Il n'eut pas ſi toſt ouvert la bouche que tout le monde le fronda. on a fort frondé ſa harangue.*

FRONDER, Signifie auſſi, Parler contre le gouvernement. *C'eſt un homme qui ne fait que fronder tout le jour.*

FRONDÉ, ÉE. Part.

FRONDEUR. ſ. m. Qui jette des pierres avec une fronde. *Les Anciens ſe ſervoient de frondeurs dans leurs troupes.*

On appelle auſſi *Frondeurs* ceux qui parlent contre le gouvernement. *C'eſt un des plus grands frondeurs.*

FRONT. ſ. m. La partie du viſage qui eſt depuis la racine des cheveux juſqu'aux ſourcils. *Grand front. large front. front elevé. front ouvert. front ſerein. front deſcouvert. front majeſtueux. on lit ſur ſon front. on voit ſur ſon front. avoir des rides au front, ſur le front. eſtre marqué ſur le front.*

FRONT, Se dit auſſi du devant de la teſte de quelques animaux. *Le front d'un cheval, d'un bœuf, d'un elephant, &c. un cheval qui a une eſtoile au milieu du front.*

FRONT Signifie fig. Trop grande hardieſſe, Impudence. *Aura-t-il le front de ſoutenir ce qu'il a dit? il eut le front de me dire. de quel front oſe-t-il ſe preſenter devant vous?*

On dit qu'*Un homme n'a point de front*, pour dire, qu'Il n'a point de honte.

On dit fig. qu'*Un homme a le front d'airain*, que *c'eſt un front d'airain*, pour dire, qu'Il eſt impudent au dernier point.

FRONT, Signifie auſſi fig. L'eſtenduë de ce qui preſente le front. *L'armée occupoit, tenoit, preſentoit un grand front. ce bataillon avoit tant de front. un bataillon qui fait front de tous coſtez. le front d'un baſtiment.*

DE FRONT. Façon de parler adv. Pardevant. *Attaquer l'ennemi de front.*

Il ſignifie auſſi Coſte à coſte. *Un defilé où il ne peut paſſer que deux hommes de front. ils marchoient tous trois de front.*

FRONTAL. ſ. m. Bandeau qu'on met ſur le front. *Mettre un frontal avec des herbes pour appaiſer le mal de teſte.*

Il ſe dit auſſi d'Une corde à pluſieurs nœuds, dont on ſerre le front d'un homme, pour le forcer de dire, d'advoüer quelque choſe. *Les ſoldats donnerent le frontal à ce pauvre payſan.*

FRONTEAU. ſ. m. Sorte de bandeau appliqué ſur le front. En ce ſens il n'a d'uſage qu'en parlant des Juifs, qui avoient accouſtumé de porter des bandeaux ſur leſquels le nom de Dieu, ou quelque paſſage de l'Ecriture ſainte eſtoit eſcrit. *Les Phariſiens portoient des fronteaux où le nom de Dieu eſtoit eſcrit. quand les Juifs prient Dieu dans leurs Synagogues ils ſe mettent un fronteau.*

FRONTEAU, En parlant des chevaux, ſe dit De cette partie de la teſtiere qui paſſe au deſſus des yeux du cheval. Il ſe dit auſſi Du morceau de drap noir dont on couvre le front d'un cheval quand on l'enharnache de deüil.

FRONTIERE. ſ. f. Les limites, les confins qui ſeparent les Eſtats de differents Souverains. *L'armée eſtoit ſur la frontiere. la frontiere eſt bien garnie. reculer les frontieres d'un Eſtat.*

Digitized by Google

Il eſt auſſi adjectif, Qui eſt limitrophe, qui eſt ſur les limites d'un autre pays. *Ville frontiere, place frontiere, province frontiere.*

FRONTISPICE. ſ. m. La face principale d'un grand baſtiment. *Le frontiſpice de l'Egliſe de S. Pierre de Rome. le frontiſpice du Louvre.*

FRONTISPICE ſe dit auſſi en parlant d'un livre, pour ſignifier, Le devant d'un livre. *On avoit mis au frontiſpice du livre, &c.*

FRONTON. ſ. m. Ornement d'Architecture qui eſt fait ordinairement en triangle, & qui ſe met au haut de l'entrée d'un baſtiment, au deſſus des portes, des croiſées, &c. *Le fronton de l'entrée du Louvre. fronton briſé. fronton ouvert.*

FROSLER. v. a. Toucher legerement en paſſant. *La bale luy froſla les cheveux.*

FROSLÉ, ÉE. Part.

FROTTAGE. ſ. m. Le travail de celuy qui frotte. *Le frottage d'un plancher.*

FROTTEMENT. ſ. m. v. Colliſion de deux choſes qui ſe frottent. *Le frottement de l'aiſſieu uſe le moyeu de la roue.*

FROTTER. v. a. Toucher quelque choſe en paſſant pluſieurs fois les mains par deſſus, à des linges, &c. *Frotter fort. frotter doucement. frotter la teſte de quelqu'un. ſe frotter les yeux. ſe faire frotter aprés avoir joüé à la paume, ou aprés avoir fait quelque autre exercice violent. frotter les jambes d'un cheval. frotter le plancher d'une chambre. frotter des chaiſes.*

Il ſignifie auſſi, Oindre, Enduire. *Les athletes ſe frottoient d'huile avant que de lutter. on luy frotta le bras avec du baume blanc, avec de l'huile.*

Il ſignifie auſſi fig. & dans le ſtyle familier, Battre, frapper. *On l'a frotté comme il faut. ils ſe ſont bien frottez l'un l'autre.*

On dit fig. *Se frotter à quelqu'un*, pour dire, S'attaquer à quelqu'un. Et en ce ſens on entend touſjours parler de quelqu'un qui eſt à craindre. *Si vous vous frottez à luy, vous vous en trouverez mal. ne vous y frottez pas. il ne fait pas bon ſe frotter à luy.* Il eſt du ſtyle familier.

On dit fig. *Se frotter à quelqu'un*, pour dire, Avoir commerce, communication avec quelqu'un, & en prendre les bonnes ou les mauvaiſes qualitez. *Il fait bon ſe frotter aux ſçavants, on apprend touſjours quelque choſe. il faut ſe frotter à la robe de cet homme-là pour devenir heureux. ne vous frottez pas à ces gens-là, ils pourroient vous corrompre.*

FROTTÉ, ÉE, part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

FROTTEUR, EUSE, ſ. v. Qui frotte des planchers. *Un frotteur. une frotteuſe.*

FROTTOIR. ſ. m. Linge dont on ſe ſert pour ſe frotter la teſte & le corps. *Un frottoir de toile jaune. chauffer un frottoir.*

F R U

FRUCTIFIER. verbe n. Rapporter du fruit. *Quand les terres ſont bien fumées elles en fructifient davantage.*

Il ſe dit plus ordinairement dans le figuré, & ſignifie, Produire un effet avantageux. *Dieu a beni leur travail & l'a fait fructifier. faire fructifier la parole de Dieu. l'Evangile a bien fructifié dans les Indes.*

FRUCTUEUSEMENT. adverb. Utilement, avec progrés. *Les Miſſionnaires ont travaillé fructueuſement en cette province.*

FRUCTUEUX, EUSE. adj. Utile, profitable, lucratif. *Un employ fructueux. une charge utile & fructueuſe.*

FRUGAL, ALE. adj. Sobre, qui ſe contente de peu pour ſa nourriture. *Il eſt extremement frugal. il mene une vie fort frugale.*

On dit, *Repas frugal, table frugale*, pour dire, Un repas, une table où il n'y a à manger que ce qu'il faut honneſtement pour ſe nourrir. *Une table propre & frugale.*

FRUGALEMENT. adv. Avec frugalité. *Vivre frugalement.*

FRUGALITE'. ſ. f. Sobrieté, temperance dans le boire & dans le manger. *Aimer la frugalité. vivre avec frugalité. la frugalité rend les corps plus ſains & plus robuſtes. vivre dans une grande frugalité.*

FRUIT. ſ. m. Ce que les arbres & les plantes portent pour la propagation de leur eſpece, & pour la nourriture des hommes & des animaux. *Fruit nouveau. fruit verd. fruit meur. fruit precoce. fruit haſtif. fruit tardif. fruit à noyau. fruit à pepin. fruit pourri. fruit gaſté. cet arbre porte, rapporte de bon fruit. cueillir du fruit. cueillir le fruit en ſa ſaiſon. on connoiſt l'arbre par le fruit. les fruits de la ſaiſon. fruit de l'arriere ſaiſon. manger du fruit. aimer extremement le fruit. il ne vit preſque que de fruit.*

On appelle *Fruits d'eſté, fruits d'automne*, Les fruits qui viennent & qui ſe mangent en eſté, en automne. *Fruits d'hiver*, Les fruits qu'on mange en hiver, Et, *Fruits rouges*, Les petits fruits de cette couleur qui viennent au printemps, comme fraiſes, framboiſes, ceriſes, groſeilles.

On appelle, *Fruits de la terre*, Tout ce que la terre produit pour la nourriture des hommes & des animaux. *On fait des prieres à Dieu pour la conſervation des fruits de la terre, des fruits qui ſont ſur la terre.* Et on appelle *Fruits pendants par les racines*, Les bleds, les raiſins, & generalement tous les fruits, lors qu'ils ſont encore ſur le pied. *On ne peut ſaiſir les fruits pendants par les racines qu'aprés la S. Jean.*

FRUIT, Signifie auſſi Le deſſert, tout ce qu'on ſert au dernier ſervice de table, aprés les viandes; & en ce ſens il n'a point de pluriel. *En ce feſtin le fruit eſtoit beau. ſervir le fruit. on en eſt au fruit.*

FRUITS, Au pluriel ſe dit, Des revenus d'une Terre, d'un Benefice, d'une Charge. *Il luy a cedé une année des fruits de ce Benefice. les fruits, profits & emoluments d'une Charge. percevoir les fruits. il a perdu ſon procés avec reſtitution de fruits. reſigner avec retention de fruits. c'eſt une maxime de Droit, que tout poſſeſſeur de bonne foy fait les fruits ſiens.*

FRUIT Se dit auſſi De l'enfant qu'une femme enceinte porte dans ſes flancs, ou qu'elle vient de mettre au monde. En ce ſens il n'a point de pluriel. *Une femme eſt obligée d'avoir ſoin de ſon fruit, de conſerver ſon fruit. dés qu'une femme s'eſt delivrée de ſon fruit, on condamne à mort une femme qui perd ſon fruit, qui défait ſon fruit.*

FRUIT Signifie fig. Utilité, Profit, Avantage qu'on retire de quelque choſe. *Je n'ay tiré aucun fruit de cette affaire. je n'en ay point encore tiré de fruit. il en revient un grand fruit. beaucoup de peine & peu de fruit. le fruit de ſes travaux, de ſes eſtudes, de ſes veilles.*

Il ſe dit auſſi du Progrés & de l'avancement dans quelque affaire. *Cet eſcolier a fait en peu de temps un grand fruit dans ſes eſtudes.*

Il ſe dit auſſi Des effets avantageux que produiſent les ſermons d'un Predicateur, les ſoins d'un Eveſque, &c. *Ce Predicateur a fait beaucoup de fruit par ſes ſermons. cet Eveſque fait beaucoup de fruit dans ſon Dioceſe.*

Il ſignifie auſſi l'effet d'une cauſe ſoit bonne, ſoit mauvaiſe. *C'eſt un fruit de voſtre pieté. c'eſt un fruit de vos ſoins. la tranquillité d'eſprit eſt un fruit de la bonne conſcience. la honte & le repentir ſont les fruits ordinaires des mauvaiſes actions.*

FRUITAGE. ſ. m. Terme collectif, ſous lequel on comprend toutes ſortes de fruits bons à manger. *Vivre de fruitage. ne ſe nourrir que de fruitage.*

FRUITERIE. ſ. f. Lieu où on garde & où on accommode le fruit. *Porter du fruit à la fruiterie. ſerrer du fruit dans la fruiterie.*

FRUITERIE, Dans la Maiſon du Roy, ſe dit De l'Office qui fournit le fruit aux tables de la Maiſon, & la bougie & la chandelle. *Chef de fruiterie chez le Roy. les Officiers de la fruiterie.*

FRUITIER. adj. m. Qui porte du fruit. En ce ſens il ne ſe dit guere qu'en ces phraſes : *Arbre fruitier. jardin fruitier.* En ce dernier ſens on dit auſſi abſolument, *Un fruitier.*

FRUITIER, ERE. ſ. Qui fait meſtier & profeſſion de vendre du fruit. *Il s'eſt fait fruitier. la boutique d'une fruitiere.*

FRUSTE. adj. Se dit en parlant d'une medaille qui eſt effacée, & dont la legende ne peut eſtre que difficilement dechiffrée. *Medaille fruſte.*

FRUSTRATOIRE. adj. Fait pour fruſtrer, pour tromper. Terme de Pratique. *Exceptions fruſtratoires*, pour dire, Des exceptions mauvaiſes dans le fond, & qui ne ſont faites que pour amuſer, pour gagner du temps.

FRUSTRER. v. a. Priver quelqu'un d'une choſe qui luy eſt deuë, ou à quoy il s'attend. *Il m'a fruſtré de mes droits. Il a fruſtré ſes creanciers. il l'a fruſtré de ſes eſperances, de ſon attente.*

On dit auſſi, *Fruſtrer l'eſperance, les eſperances de quelqu'un.*

FRUSTRÉ, ÉE. part.

FUG

FUGITIF, IVE. adj. Qui fuit ou qui a fui hors de ſa patrie, du lieu de ſon eſtabliſſement, ſans oſer y retourner. *Un criminel fugitif. un voleur fugitif. un eſclave fugitif.*

On dit en Poëſie, *L'onde fugitive*, pour dire, L'onde qui court toujours.

FUGITIF eſt auſſi ſubſtantif. *C'eſt un fugitif.*

On appelle auſſi, *Pieces fugitives*, certains eſcrits qui ont eſchappé à la diligence de ceux qui ont fait des recueils. *Cet Auteur a raſſemblé beaucoup de Pieces fugitives tres-curieuſes.*

FUGUE. ſ. f. Terme de Muſique, qui ſe dit lors que differentes parties de Muſique ſe ſuivent en repetant ce que la premiere a chanté. *Faire une fugue, une double fugue.*

FUI

FUIR. v. n. Courir pour ſe ſauver d'un peril. (Il n'eſt que d'une ſyllabe.) *Quand il vit que les ennemis fuioient, on ne luy reprochera jamais d'avoir fui. il s'en eſt fui.*

Il ſignifie auſſi, Differer, empeſcher qu'une choſe ne ſe termine : Et il ſe dit principalement en matiere de procés. *C'eſt un chicanneur, il fuit toujours. il ne fait que fuir. il a beau fuir, je l'attraperay bien ſans courir.*

On dit qu'*Une choſe ne ſçauroit fuir à une perſonne*, pour dire, qu'Elle luy arrivera infailliblement. *Cette ſucceſſion ne luy peut fuir, ne luy ſçauroit fuir.*

On dit que *Le temps fuit*, pour dire qu'il paſſe viſte.

FUIR. v. a. Eviter. *Fuir le danger. fuir le peril, fuir le vice. fuir les mauvaiſes compagnies. fuir le mal. fuir l'occaſion du peché. fuir le combat. fuir le travail. fuir le jeu. je ne le ſçaurois rencontrer, il me fuit.*

En terme de peinture, en parlant des lointains, on dit, qu'*Une telle choſe ne fuit pas aſſez, qu'elle fuit bien* : pour dire que l'Eloignement eſt bien ou mal menagé.

FUITE. ſ. f. Action de fuir pour eviter un danger. *Honteuſe fuite. eſtre en fuite. prendre la fuite. mettre en fuite. ſe ſauver à la fuite. la fuite de Noſtre-Seigneur en Egypte.*

Il ſignifie fig. L'action par laquelle on ſe retire, on s'eſloigne d'une choſe mauvaiſe. *L'amour de la vertu, la fuite du vice.*

Il ſignifie auſſi fig. Delay, Eſchapatoire, Retardement artificieux. *C'eſt un chicaneur qui uſe de fuites. toutes ces procedures ne ſont que fuites. vous ne repondez point préciſément, ce que vous dites n'eſt pas une raiſon ſolide, c'eſt une fuite.*

FUL

FULIGINEUX, EUSE. adj. Il n'eſt en uſage que dans le Dogmatique, & dans cette phraſe, *Vapeurs fuligineuſes*, qui ſe dit de certaines vapeurs groſſieres qui portent avec elles comme une eſpece de craſſe & de ſuye.

FULMINANT, TE. adj. Qui fulmine, qui fait grand bruit. *C'eſt un homme qui ſe met en colere pour la moindre choſe, il eſt toujours fulminant.*

Les Chymiſtes appellent *Or fulminant*, Un or empreint de quelques eſprits qui en font eſcarter les parties avec violence, quand on le met ſur le feu.

FULMINATION. ſ. f. Action par laquelle on publie quelque choſe avec certaines formalitez. Il ne ſe dit qu'en matiere Eccleſiaſtique. *La fulmination des bulles. la fulmination d'une Sentence Eccleſiaſtique. la fulmination d'un monitoire.*

FULMINER. v. a. Publier quelques actes avec certaines formalitez. Il ne ſe dit qu'en matiere Eccleſiaſtique. *Fulminer des bulles. ful-*

Digitized by Google

miner une Sentence d'excommunication. la bulle n'a pas eſté deuëment fulminée.

Il eſt auſſi n. & ſignifie, S'emporter, invectiver contre quelqu'un avec menaces. *Il fulmine eſtrangement contre vous. il eſt en colere, il fulmine, il tempeſte.*

FUM

FUMANT, NTE, adj. Qui fume, qui jette de la fumée. *Tiſon fumant.*

On dit fig. qu'*Un homme eſt tout fumant de colere*, pour dire, qu'Il eſt dans un grand emportement de colere.

FUME'E. ſ. f. Vapeur eſpaiſſe qui ſort des choſes bruſlées, ou extremement eſchauffées par le feu. *Fumée eſpaiſſe. fumée noire. fumée puante. le bois verd fait beaucoup de fumée. il fait de la fumée en cette chambre. on ſent bien icy la fumée. diſſiper la fumée. chaſſer la fumée. du linge qui ſent la fumée. de la viande qui ſent la fumée. la fumée des flambeaux. noirci de fumée. s'exhaler en fumée.*

On appelle auſſi *Fumée* la vapeur qui s'exhale des viandes roſties. *La fumée du roſt.*

Il ſe dit auſſi des Vapeurs qui s'exhalent des corps humides, lors qu'ils viennent à eſtre eſchauffez par quelque cauſe que ce ſoit. *Il ſe leva une fumée de la riviere, des mareſcages. au printemps il ſort des fumées de la terre.*

On dit prov. *Il n'y a point de feu ſans fumée*, ſoit pour ſignifier que D'ordinaire il ne court point de bruit qui n'ait quelque fondement; ſoit pour dire qu'On ne ſçauroit s'empeſcher de faire paroiſtre une violente paſſion, quelque ſoin qu'on apporte à la cacher.

On dit auſſi prov. *Que toutes les choſes du monde ne ſont que fumée*, pour dire, que toutes les choſes du monde ſont vaines & frivoles. Et qu'*Une choſe s'en va en fumée*, pour dire, qu'Elle ne produit point l'effet qu'on en attendoit. *Tous ſes deſſeins s'en ſont allez en fumée.*

On dit fig. d'Un homme qui n'a qu'un credit apparent dont il fait parade pour en tirer quelque utilité, quelque avantage, que *C'eſt un homme qui vend de la fumée*, que *C'eſt un vendeur de fumée.*

On dit auſſi, *Se repaiſtre de fumée*, pour dire, Se repaiſtre de vaines eſperances ou de vains honneurs. Et prov. & baſſ. *Manger ſon pain à la fumée du roſt*, pour dire, Eſtre teſmoin d'un divertiſſement auquel on ne peut avoir part.

FUMÉES, Au pluriel, ſe dit pour ſignifier Les vapeurs qu'on dit qui s'eſlevent des entrailles au cerveau. *Les fumées du vin montent au cerveau, offuſquent le cerveau. abbattre les fumées du vin. la melancolie envoye des fumées noires au cerveau.*

FUME'ES, ſ. f. plur. Terme dont les Chaſſeurs ſe ſervent pour ſignifier, La fiente des cerfs & des autres beſtes fauves. *Les fumées du cerf. les fumées de la beſte.*

FUMER. v. n. Jetter de la fumée. *Ce bois n'eſt pas ſec, il fume beaucoup.*

On dit qu'*Une chambre fume, qu'un logis fume, qu'une cheminée fume*; pour dire, que La fumée, au lieu de ſortir par le tuyau de la cheminée, ſe rabat & deſcend en bas.

FUMER, Se dit auſſi en parlant des vapeurs que la chaleur fait exhaler d'un corps humide. *Au printemps on voit les mareſcages fumer, les prez fumer. ce cheval a couru, il s'eſt eſchauffé, il fume.*

On dit fig. que *La teſte fume à quelqu'un*, pour dire, qu'Il eſt en colere.

FUMER. v. a. Mettre des viandes à la cheminée, & les y tenir long-temps pour les ſecher & leur donner un meilleur gouſt. *Fumer des langues. fumer des jambons. fumer des andouilles. fumer du bœuf ſalé.*

Il ſignifie auſſi, Prendre du tabac en fumée. *Fumer une pipe de tabac.* On dit auſſi ſimplement, *Fumer*, pour dire, Prendre du tabac en fumée. *Il a fumé toute la nuit.*

FUMÉ, ÉE. part. Mis à la fumée. *Langues fumées.*

FUMER v. a. Eſpandre du fumier ſur une terre cultivée. *Fumer un champ. fumer une vigne.*

FUMÉ, ÉE. part. *Terres bien fumées.*

FUMET. ſ. m Vapeur qui s'exhale de certains vins & de certaines viandes, & qui frappe agreablement l'odorat & le gouſt. *Ce vin a un bon fumet. le fumet d'une excellente perdrix. un lapin qui a un grand fumet.*

FUMEUR. ſ. m. v. Qui a accouſtumé de prendre du tabac en fumée. *C'eſt un grand fumeur.*

FUMEUX, EUSE. adj. Qui envoye des vapeurs à la teſte. *Du vin fumeux. la biere de ce pays là eſt extremement fumeuſe.*

FUMIER ſ. m. Paille qui a ſervi de litiere aux chevaux, aux beſtiaux, & qui eſt meſlée avec leur fiente. *Oſter le fumier d'une eſcurie. faire pourrir du fumier. le fumier engraiſſe les terres. fumier de cheval. fumier de vache. faire du fumier. mettre du fumier dans un champ. cette terre ne porte qu'à force de fumier. eſpandre du fumier. une mare, une foſſe à fumier.*

On dit prov. *Mourir ſur un fumier*, pour dire, Mourir miſerable, aprés avoir perdu tout ſon bien.

On dit prov. *Hardy comme un coq ſur ſon fumier*, pour dire, Se prevaloir de ce que l'on eſt dans un lieu où l'on a du pouvoir.

FUN

FUNEBRE. adj. de tout genre, Qui appartient aux funerailles, qui concerne les funerailles. *Ornements funebres. pompe funebre. honneurs funebres. oraiſon funebre. convoy funebre. appareil funebre.*

On appelle, *Oiſeaux funebres*, Certains oiſeaux nocturnes. *le hibou, le chahuan, l'orfraye ſont des oyſeaux funebres.*

FUNERAILLES. ſ. f. pl. Obſeques & ceremonies qui ſe font aux enterrements. *Funerailles magnifiques. funerailles pompeuſes. funerailles ſuperbes. faire les funerailles de quelqu'un. aſſiſter à des funerailles. le jour des funerailles. la ceremonie des funerailles. la pompe des funerailles.*

FUNERAIRE. adj. de tout genre. Qui concerne les funerailles. Il n'eſt guere en uſage qu'en cette phraſe, *Frais funeraires.*

FUNESTE adj. de tout genre Malheureux, ſiniſtre, qui porte la calamité & la deſolation avec ſoy. *Accident funeſte. mort funeſte. voyage*

Digitized by Google

funeſte. entrepriſe funeſte. nouvelle funeſte. evenement funeſte. la guerre luy a eſté funeſte.

FUNESTEMENT. adv. D'une maniere funeſte. *Cela arriva le plus funeſtement du monde.*

FUR

FURET. ſ. m. Sorte de petit animal dont on ſe ſert pour prendre des lapins, & qui les va chercher juſques dans leur terrier. *Chaſſer avec le furet. chaſſer au furet. prendre des lapins au furet.*

On dit fig. d'Un homme qui s'enquiert de tout, & qui eſt appliqué à ſçavoir tout ce qui ſe paſſe de plus particulier dans les familles, que *C'eſt un vray furet.*

On dit fig. d'Un remede qui va chercher les humeurs les plus cachées dans le corps, comme font le Mercure & l'Emetique, que *C'eſt une eſpece de furet.*

FURETER. v. n. Chaſſer au furet. *Fureter dans une garenne. aller fureter.*

FURETER, Signifie auſſi, Foüiller, chercher par tout avec ſoin. *Il va furetant par tout. qu'allez-vous fureter dans ce cabinet ?*

Il ſignifie figur. S'empreſſer à ſçavoir des nouvelles de tout, à ſatisfaire ſa curioſité ſur tout. *Il ne fait que fureter par tout pour ſçavoir ce qui ſe paſſe. il va fureter dans les cabinets des Curieux, dans les bibliotheques.*

FURETÉ, E. part.

FURETEUR. ſ. m. Celuy qui chaſſe aux lapins avec un furet.

On appelle auſſi *Fureteur* celuy qui cherche par tout, ſoit par curioſité, ſoit pour faire ſon profit. *Cachez-vous de luy, c'eſt un fureteur.* Et on appelle fig. *Fureteur de nouvelles,* Celuy qui va furetant des nouvelles par tout,

FUREUR. ſ. m. Rage, manie, freneſie. *Il eſt devenu fou, & de temps en temps il luy prend des accés de fureur. quand il entre en fureur, lors que la fureur luy prend. c'eſt un homme extreme en toutes choſes, il aime & il hait juſqu'à la fureur.*

Il ſe dit auſſi d'un violent tranſport de colere. *Eſtre tranſporté de fureur. la fureur l'emporte. un mouvement de fureur. pour appaiſer ſa fureur. irriter la fureur de quelqu'un. s'expoſer à la fureur du peuple. la patience outragée, irritée, laſſée, pouſſée à bout, ſe tourne en fureur.*

Il ſe dit auſſi de l'agitation & de l'emotion qui paroiſt dans un animal irrité. *Un lion en fureur. la fureur d'un taureau. mettre un taureau en fureur.*

Il ſe dit auſſi de la violente agitation de certaines choſes inanimées. *La fureur de la tempeſte. la fureur de l'orage. la fureur de la mer. la fureur des vents. la fureur de flammes.*

En termes de l'Eſcriture ſainte, *Fureur*, Se dit quelquefois De la colere de Dieu. *Seigneur, ne me reprenez pas en voſtre fureur.*

FUREUR, Se prend auſſi ſimplement pour Paſſion demeſurée. *En ce temps-là on avoit une fureur eſtrange pour les tulippes.*

On appelle auſſi *Fureur*, Un tranſport qui éleve l'eſprit au deſſus de luy-meſme, & luy fait faire ou dire des choſes extraordinaires. Ainſi on dit, *Fureur prophetique. fureur Bachique. fureur poëtique. fureur martiale. il fut ſaiſi d'une fureur divine. une ſainte fureur le ſaiſit.*

FURIBOND, ONDE. adj. Furieux, ſujet à de grands emportements de fureur, de colere. *Il vint à nous tout furibond.*

Il eſt auſſi ſubſt. *C'eſt un furibond.*

FURIE. ſ. f. Emportement de colere. *Entrer en furie. ſe mettre en furie. eſtre en furie, plein de furie. quand ſa furie ſera paſſée.*

Il ſignifie auſſi, Ardeur, impetuoſité de courage. *C'eſt une nation qui va au combat avec furie. c'eſt un homme qui n'a que la premiere furie. il faut laiſſer paſſer cette premiere furie. les troupes donnerent de furie ſur l'ennemi.*

FURIE Se dit auſſi Du mouvement violent & impetueux de quelques animaux, & de certaines choſes inanimées. *Le lion en furie ſe lança ſur luy. la furie des beſtes ſauvages. la furie de la tempeſte. la furie des vents. la furie de l'orage.*

Il ſe dit auſſi pour ſignifier, L'eſtat le plus violent d'une choſe. *Dans la furie du combat il arriva que... dans la furie de ſon mal. dans la furie de ſa fievre.*

FURIE, Chez les Payens, eſtoit une Divinité infernale qui tourmentoit les meſchants, les grands coupables. *Megere eſtoit une des trois furies.*

En ce ſens on dit d'une femme extremement violente & meſchante, que *C'eſt une vraye furie.*

FURIEUSEMENT. adv. Avec furie. Il n'a guere d'uſage en ce ſens. Dans l'uſage ordinaire de parler il ſignifie, Prodigieuſement, Extremement, Exceſſivement. *Il eſt furieuſement grand. il eſt furieuſement riche. il ment furieuſement. elle eſt furieuſement laide.*

FURIEUX, EUSE. adj. Qui eſt en furie. *Il eſt devenu furieux. c'eſt un fou furieux. tigre furieux. lion furieux. lionne furieuſe.*

Il ſignifie auſſi, Vehement, Impetueux, Violent. *Il eſt furieux dans le combat. vent furieux. furieuſe tempeſte. furieux combat. furieuſe attaque. cris furieux.*

Il ſignifie auſſi Prodigieux, qui eſt exceſſif, extraordinaire dans ſon genre. *C'eſt un furieux mangeur, un furieux menteur. Voilà un furieux travail. il s'eſt donné un furieux coup, une furieuſe entorſe. il fait une furieuſe deſpenſe. voilà un furieux poiſſon.*

On dit, *Cela eſt furieux*, c'eſt une choſe furieuſe, pour dire, C'eſt une choſe eſtrange, extraordinaire. *Cela eſt furieux. c'eſt une choſe furieuſe, qu'on ne puiſſe rien gagner ſur ſon eſprit.*

FURIEUX. ſubſt. Celuy qui eſt en furie. *C'eſt donner des armes à un furieux.*

FURTIF, IVE. adj. Il ne ſe dit guere qu'en Poëſie, ou dans le ſtyle ſoutenu. *De furtives amours*, pour dire, Des amours dont on joüit en cachette. Et, *Une œillade furtive*, pour dire, Une œillade donnée à la derobée.

FURTIVEMENT. adv. A la derobée. *Entrer furtivement.*

FUS

FUSEAU. ſ. m. Petit inſtrument de bois de la longueur d'environ un demi-pied, qui eſt arrondi

arrondi par tout, fort menu par les bouts, & dont les femmes ſe ſervent pour filer & tordre le fil. *Tourner le fuſeau. remplir le fuſeau. vuider le fuſeau.*

On dit poëtiquement, *Le fuſeau des Parques*; parce que les anciens Payens attribuoient aux Parques le pouvoir ſur la vie des hommes, & les repreſentoient comme des femmes qui filent.

On dit prov. *Avoir des jambes de fuſeau, des bras de fuſeau*, pour dire, Avoir les jambes extremement menuës, les bras extremement menus.

FUSEAU, Se dit auſſi d'Un autre petit inſtrument dont on ſe ſert à faire les dentelles & les paſſements de fil & de ſoye. *Paſſement au fuſeau. dentelle au fuſeau.*

FUSE'E. ſ. f. Le fil qui eſt autour du fuſeau quand la filaſſe eſt filée. *Vuider une fuſée. la fuſée eſt bien embroüillée.*

On dit prov. & fig. *Demeſler une fuſée*, pour dire, Desbroüiller une affaire, une intrigue.

FUSÉE ſignifie auſſi, Une piece de feu d'artifice, faite avec du carton ou du papier, remplis de poudre à canon, & dont il y en a de deux ſortes; les unes tres-petites, qui ſe jettent à la main; les autres tres-grandes, qui ſont attachées à une baguette, & qui s'elevent d'elles-meſmes en l'air dés qu'on a mis le feu à l'amorce. *Jetter des fuſées. fuſée volante. faire des fuſées. faire joüer les fuſées. fuſée à eſtoilles. fuſées à ſerpenteaux. la fuſée a crevé. la baguette d'une fuſée.*

FUSELIER. ſ. m. Soldat qui a pour armes un fuſil. *Une Compagnie de fuſeliers. un Regiment de fuſeliers.*

FUSIL. ſ. m. Petite piece d'acier avec laquelle on bat un caillou pour en tirer du feu. *Pierre à fuſil. battre le fuſil amorce de fuſil. meche à fuſil.*

On appelle auſſi *Fuſil*, La piece d'acier qui couvre le baſſinet de certaines armes à feu. *Fuſil d'arquebuze. fuſil de piſtolet. arquebuze à fuſil. piſtolet à fuſil.*

FUSIL, Signifie auſſi, l'Arquebuze entiere, quand elle eſt à fuſil. *Il le tua d'un coup de fuſil. un fuſil de quatre pieds, un fuſil juſte, qui ne manque point.*

FUSILE. adject. de tout genre. Qui peut eſtre fondu, liquefié. *Tous les metaux ſont fuſiles.*

FUSION. ſ. f. Fonte, liquefaction. *La fuſion des metaux. mettre de l'or en fuſion.*

FUST. ſ. m. Le bois ſur lequel eſt monté le canon d'un fuſil, d'un piſtolet. *Le fuſt d'une arquebuze, d'un piſtolet.*

Il ſe dit auſſi de La partie de la colomne qui eſt entre la baſe & le chapiteau. *Le fuſt de la colomne.*

Il ſignifie auſſi Le tonneau où l'on met le vin, & il n'eſt en uſage que dans cette phraſe: *Du vin ſent le fuſt*, pour dire qu'Il a un certain mauvais gouſt, & qu'il l'a contracté du tonneau.

FUSTAILLE. ſ. f. Vaiſſeau de bois à mettre du vin ou autres liqueurs. *Manquer de fuſtailles. il y a plus de vin que de fuſtailles. acheter des fuſtailles.*

Il ſe dit auſſi collectivement, pour ſignifier, Une grande quantité de tonneaux. *Voilà bien de la fuſtaille.*

FUSTAYE. ſ. f. Bois, Foreſt, dont les arbres ſont parvenus à toute la grandeur qu'ils peuvent avoir. *Une fuſtaye. une belle fuſtaye. un bois de haute fuſtaye.*

FUSTE. ſubſt. f. Petit vaiſſeau long & de bas bord, qui va à voiles & à rames. *Une fuſte legere.*

FUSTE', E'E, adj. Fin, ruſé, adroit. Il eſt bas. *Cet homme-là eſt bien fuſté. elle eſt bien fuſtée.*

FUSTIGER. v. a. (l'S ſe prononce.) Battre à coups de foüet. *Il a eſté condamné à eſtre fuſtigé. il le faut fuſtiger.*

FUSTIGÉ, ÉE. part.

F U T

FUTAINE. ſ. f. Eſtoffe de fil & de coton. *Futaine à grain d'orge. acheter de la futaine. braſſieres de futaine. camiſole de futaine.*

FUTILE. adj. de tout genre. Frivole, qui eſt de peu de conſequence, de peu de conſideration. *Raiſons futiles. diſcours futiles.*

FUTILITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt futile. *La futilité de ce raiſonnement.*

FUTUR, URE. adj. Qui eſt à venir. *Le temps futur. les graces futures. les biens de la vie future. ce fut un preſage de ſa grandeur future.*

On dit en termes de Pratique, *Les futurs eſpoux, les futurs conjoints*, pour dire, Les deux perſonnes qui contractent enſemble, pour ſe marier enſuite. *Son futur eſpoux. Sa future eſpouſe. en contemplation du futur mariage.*

FUTUR. ſ. m. Terme de Grammaire. Le temps du verbe qui marque une action à venir. *Il y a trois temps dans les verbes, le preſent, le preterit, & le futur. En François les futurs de la pluſpart des verbes ſe forment de l'infinitif de chaque verbe, & du preſent de l'indicatif du verbe Avoir.* J'aimeray *eſt le futur du verbe* Aimer. Benir *fait à la premiere perſonne ſinguliere du futur*, Je beniray. *Le futur de l'indicatif. le futur du ſubjonctif.*

F U Y

FUYARD. adj. Qui s'enfuit, qui a accouſtumé de s'enfuir. *Animaux fuyards. troupes fuyardes. populace fuyarde.*

Il eſt auſſi ſubſt. & alors il ne ſe dit ordinairement qu'au pluriel, en parlant des gens de guerre qui s'enfuyent du combat. *Pourſuivre les fuyards. rallier les fuyards.*

FUYE. ſ. f. Eſpece de petit colombier. *Ceux qui n'ont pas le droit d'avoir des colombiers, ne laiſſent pas d'avoir des fuyes.*

G

GAB

Lettre conſonne. La ſeptieſme de l'alphabet. Il eſt ſubſtantif maſculin. *Un gran G.*

Devant A, O, & U il ſe prononce dur; & devant E, & I, il s'amollit & ſe prononce comme l'J conſonne. La difference de ces deux prononciations ſe voit dans ce mot, *Gage.*

G avec N forme une prononciation moüillée, comme en ces mots, *digne, ſignal, agneau.* Il en faut excepter quelques mots, où la prononciation eſt plus dure & plus ſeche, comme, *Gnoſtiques, agnition.*

Quand le G eſt final, & qu'il eſt ſuivi immediatement d'un mot qui commence par une voyelle, il ſe prononce ordinairement comme un C. *Un ſang aduſte. un long hiver.*

En quelques mots il ne ſe prononce point du tout à la fin, meſme devant une voyelle, comme en ce mot, *Eſtang.*

GABATINE. ſubſt. f. Il ne ſe dit qu'en cette phraſe: *Donner de la gabatine à quelqu'un*, pour dire, Le tromper, luy en faire accroire. Il ne ſe dit que dans le ſtyle familier.

GABELLAGE. ſ. m. Le reſſuy du ſel, qui ſe fait dans le Grenier par un certain eſpace de temps.

GABELLE. ſ. f. Impoſt ſur le ſel. *Ferme des Gabelles. Receveur des Gabelles. rentes conſtituées par le Roy ſur les Aides & Gabelles.*

GABELLE, Signifie auſſi, Le grenier où l'on vend le ſel. *Il faut aller à la Gabelle.*

On appelle, *Pays de gabelle*, Les Provinces où l'impoſt de la Gabelle eſt eſtabli.

On dit, *Frauder la Gabelle*, pour dire, Faire quelque fraude pour ne point payer les droits du ſel.

Il ſe dit auſſi, De toutes les fraudes que l'on fait pour ne pas payer les droits de quelque impoſition que ce ſoit.

Frauder la Gabelle, Se dit auſſi fig. pour dire, Se diſpenſer par adreſſe d'une choſe qu'on eſt obligé de faire, & que tous les autres font. *Vous eſtes obligé d'aller là comme les autres, vous n'y eſtes pas allé, vous avez fraudé la Gabelle.*

GABELLER. v. a. Faire ſecher du ſel dans les greniers de la Gabelle pendant un temps convenable. *Gabeller du ſel.*

GABELLÉ, ÉE. part.

GABELLEUR. ſ. m. Garde, Archer de la Gabelle.

GABION. ſ. m. Eſpece de panier haut & large en forme de tonneau, qu'on remplit de terre, & dont on ſe ſert pour mettre des canons en batterie, & pour couvrir les travailleurs & les ſoldats dans une tranchée, &c. *Faire des gabions. dreſſer des gabions. remplir des gabions. pouſſer des gabions. poſer des gabions.*

GABIONNER. v. a. Couvrir avec des gabions *Gabionner une batterie.*

GABIONNÉ, ÉE. part. paſſif.

GAD

GADOUARD. ſ. m. Celuy qui tire la gadoüe & la tranſporte.

GADOUE. ſ. f. Matiere fecale qu'on tire de la foſſe d'un retrait pour la mettre dans des tonneaux & la tranſporter.

GAG

GAGE. ſ. m. Ce que l'on met entre les mains de quelqu'un pour ſeureté d'une dette. *Preſter ſur gages. mettre des pierreries en gage. retirer un gage. laiſſer quelque choſe en gage. laiſſer des gages. prendre des gages. prendre en gage. vendre des gages. avoir en gage. eſtre en gage. laiſſer pour gage.*

Il ne ſe dit proprement que des meubles, mais on l'eſtend auſſi aux immeubles & aux biens en fonds. *Cette Terre, cette maiſon qui eſt affectée à ma dette, eſt mon gage.*

Il y a un petit jeu où l'on donne des gages. *Jouer au gage touché. qu'ordonnez-vous de ce gage touché?*

On dit fig. De ceux qui ont eſté ruez ou pris en quelque combat d'où les autres ſe ſont ſauvez, qu'*Ils ſont demeurez pour les gages.*

Il ſe dit auſſi en quelques occaſions moins importantes; par exemple, ſi dans une Hoſtellerie, dans un cabaret, on a retenu quelques perſonnes d'une compagnie dans le deſſein de les faire payer pour les autres qui ſe ſont echapez.

Il ſe dit quelquefois d'une ſimple perte qu'on aura faite. *J'eus peine à me tirer de cette foule, mon manteau, mon chapeau y demeura pour les gages.*

On appelloit anciennement, *Gage de combat*, ou *gage de bataille*, Le gantelet, ou un gand que l'on jettoit par maniere de défi à celuy contre qui l'on vouloit combattre.

Il ſignifie auſſi, Toute ſorte d'aſſeurance ou de preuve d'une choſe. *Quels plus grands gages puis-je deſirer de voſtre amour que ce que vous avez fait pour moy? ces enfans ſont de bons gages, ſont des gages aſſeurez de mon amour. ce Prince a donné au Roy une telle Place pour gage de ſa fidelité.*

Il ſignifie auſſi, Ce que l'on conſigne, ce que l'on met en main tierce ſur quelque conteſtation que deux ou pluſieurs perſonnes ont enſemble, où l'on eſt convenu que celuy qui

ſera condamné payera à l'autre une ſomme ou quelque autre choſe. *Mettons des gages entre les mains de quelqu'un. emporter les gages. donner des gages. garder les gages. rendre les gages.*

Il ſignifie auſſi ſalaire, ce que l'on donne aux ſerviteurs par an pour payement de leurs ſervices. *Les gages d'un ſerviteur, d'une ſervante. payer les gages des ſerviteurs. retenir les gages. gagner de gros gages. que gagne-t-il de gages? il eſt aux gages d'un tel.* En ce ſens il ne ſe dit qu'au pluriel.

Caſſer aux gages. C'eſt oſter à quelqu'un ſon employ, & les appointements qui y ſont attachez. *Cet homme-là a eſté caſſé aux gages.*

On le dit auſſi fig. En parlant de quelques autres diſgraces. *Il avoit beaucoup d'accés auprés du Prince, de ce Miniſtre; mais depuis quelque temps il eſt caſſé aux gages.* Il eſt du ſtyle familier.

On appelle ainſi le payement que le Roy ordonne par an aux Officiers de ſa Maiſon, aux Officiers de Juſtice & de Finance, &c. *Le Grand Chambellan a tant de gages. recevoir ſes gages. ſaiſir les gages. augmentation de gages. payeur, receveur des gages.*

GAGER. v. a. Parier, convenir avec quelqu'un ſur une conteſtation, que celuy des deux, qui ſera condamné, payera à l'autre une ſomme ou quelque autre choſe. *Je gageray vingt piſtoles que cela n'eſt pas. je gage que cela eſt. que voulez-vous gager? gage que ſi, gage que non,* pour dire, Je gage que ſi, je gage que non. *Je n'aime point à gager. je gage le double contre le ſimple. gager une diſcretion. gager avec quelqu'un, contre quelqu'un. Je gage ma vie. je gage ma teſte à couper.*

GAGER Signifie auſſi, Donner des gages, des appointements à quelqu'un. *C'eſt un homme que j'ay gagé pour cela. le gagez-vous pour cela?*

GAGÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

On dit d'Un homme, qu'*Il ſemble qu'il ſoit gagé pour faire une choſe*, pour dire, qu'Il ſemble qu'il ſoit payé pour cela.

GAGEUR, EUSE. Qui gage, ou qui fait profeſſion de gager ſouvent. *Un grand gageur. un gageur perpetuel.*

GAGEURE. ſ. f. Promeſſe que les perſonnes, qui gagent, ſe font reciproquement de payer ce dont elles conviennent en gageant. *Faire une gageure. faire gageure contre un autre. gagner une gageure*, ou *la gageure. perdre une gageure*, ou *la gageure. hazarder une gageure. ſouſtenir la gageure.*

On dit auſſi fig. *Souſtenir la gageure*, pour dire, Perſiſter, perſeverer dans une entrepriſe, dans une opinion où l'on s'eſt une fois engagé. *Cet homme a commencé à faire une grande dépenſe, il aura de la peine à ſouſtenir la gageure. cette Dame s'eſt miſe de bonne heure dans la retraite, & elle a bien ſouſtenu la gageure.*

On dit, que *De gager ſa teſte à couper, c'eſt la gageure d'un ſou.*

Il ſe prend quelquefois pour la choſe gagée. *Voilà la gageure que je vous dois. quand me payerez-vous ma gageure?*

GAGISTE. ſ. m. Celuy qui eſt gagé de quelqu'un pour rendre certains ſervices, ſans eſtre ſon domeſtique. *Il eſt gagiſte des Comediens.*

GAGNAGE. ſ. m. Paſtis; paſturage, lieu où vont paiſtre les troupeaux & les beſtes fauves. *Il y a de beaux gagnages dans ce pays. les beſtes entrent dans les gagnages, reviennent des gagnages.*

GAGNANT. ſ. m. Celuy qui gagne au jeu. *Il eſt du nombre des gagnants. les gagnants & les perdants.*

GAGNE-DENIER. ſ. m. On appelle ainſi tous ceux qui gagnent leur vie par le travail de leur corps ſans ſçavoir de meſtier. Ceux qui travaillent ſur les ports à deſcharger le bois ou à le tirer de l'eau, ſont des gagne-deniers. Dans les actes publics on comprend ſous le nom de gagne denier les porte-faix, les porteurs d'eau, &c. *Un tel gagne-denier.*

GAGNE PAIN. ſubſt. m. Ce qui fait ſubſiſter quelqu'un, ce qui luy fait gagner ſa vie, ſon pain; & il ſe dit tousjours relativement. *Le rabot d'un Menuſier eſt ſon gagne-pain. la truelle d'un Maçon eſt ſon gagne-pain.*

GAGNE PETIT. ſ. m. Celuy dont le meſtier eſt d'aller dans les ruës pour eſmoudre des couteaux, des ciſeaux, des haches, &c. *C'eſt un Gagne-petit. faites venir ce gagne-petit.*

GAGNER. v. a. Faire un gain, tirer un profit. *Il a beaucoup gagné dans le commerce, dans les Fermes du Roy, dans les Finances. Un bon ouvrier peut gagner tant par jour. il a gagné dix mille eſcus ſur ſa Charge.*

Il ſe dit auſſi du gain qu'on fait au jeu. *Il a gagné deux cens piſtoles au berlan.*

On dit, *Gagner ſa vie à filer, à chanter*, pour dire, Gagner dequoy vivre en filant, en chantant.

On dit dans le meſme ſens, *Gagner ſon pain à la ſueur de ſon corps.*

Il ſignifie auſſi, Obtenir, remporter quelque choſe que l'on deſire. *Il a gagné le prix de la courſe, de la lutte. gagner la bataille. gagner ſa cauſe. gagner ſon procés. gagner une gageure. gagner la partie. vous ne gagnerez rien à luy parler de cela. je n'ay pû luy perſuader cela, voyez ſi vous y pourrez gagner quelque choſe. vous vous tourmentez inutilement pour cette affaire, vous n'y gagnerez rien.*

On dit dans ce meſme ſens, *Gagner le paradis.*

GAGNER ſe joint quelquefois avec la prépoſition *Sur*, pour marquer ſur qui l'on remporte l'avantage. *Il a gagné le prix ſur un tel.*

On dit, *Gagner quelque choſe ſur quelqu'un*, pour dire, luy perſuader quelque choſe, en obtenir quelque choſe. *Je n'ay jamais pu gagner cela ſur un tel.* Et on dit, *Taſchez de gagner cela ſur vous*, pour dire, Faites cet effort ſur vous, faites-vous violence en cela; obtenez cela de vous.

On dit, *Gagner le Jubilé, les Indulgences*, pour dire, Meriter les graces que Dieu y a attachées.

On dit populairement, *Gagner les œuvres de miſericorde*, pour dire, Faire des œuvres de charité, gagner les recompenſes que Dieu a promiſes. *Servir les malades, viſiter les priſonniers, c'eſt gagner les œuvres de miſericorde.*

On dit, *Gagner quelqu'un*, pour dire, Luy gaguer ſon argent au jeu. *Cet homme-là me*

gagne toujours, je n'ay jamais pû le gagner. il gagne tout le monde.

On dit à certains jeux, *Une telle carte gagne*, pour dire que Celuy qui a cette carte gagne ce qu'on y a mis.

On dit au jeu de la paume, *Au dernier la balle la gagne*, pour dire, que Pour gagner la chasse il faut mettre la balle au dernier, ou plus prés du fond du jeu.

Il signifie aussi, S'emparer, Se rendre maistre. *Gagner la contrescarpe. gagner la demilune, le bastion, &c. gagner du terrain. gagner le fort de l'espée.*

Il signifie fig. Acquerir. *Gagner le cœur des personnes. Il m'a gagné le cœur. gagner l'amitié, l'affection, la bienveillance de quelqu'un. gagner les bonnes graces du Prince. gagner le cœur des peuples. gagner les suffrages, les voix.*

Il se dit aussi au mesme sens en mauvaise part, pour prendre quelque mal, tomber dans un inconvenient. *Je me dois bien souvenir de cette affaire-là, j'y ay gagné un bon rhume. j'y gagnay une pleuresie. il n'y a que des coups à gagner.*

On dit aussi, *Gagner du mal*, pour dire, Prendre quelque maladie honteuse.

Il signifie aussi, Meriter. *Il l'a bien gagné. il l'avoit bien gagné*, Il l'a bien merité, il l'avoit bien merité. *Il gagne bien l'argent qu'on luy donne. il gagne bien son argent. si je faisois cela pour cette femme, je la gagnerois bien.*

Il veut dire aussi, Attirer quelqu'un à son parti, se le rendre favorable. *Il faut gagner cet homme-là à quelque prix que ce soit, & l'avoir pour nous.*

En ce sens il se prend souvent en mauvaise part, & signifie, Corrompre. *Il avoit gagné le Geolier. il avoit gagné les Juges, les Gardes. gagner quelqu'un à force d'argent.*

Il signifie aussi, Parvenir à .. Arriver à... *Gagner le temps. gagner l'heure. gagner le giste. gagner le logis. il faut gagner le grand chemin pour arriver à ce village. la gangrene a gagné le dedans.*

Il s'employe neutralement en ce sens, pour dire, Faire progrés. *Le feu gagne jusqu'au toit de la maison. l'eau a gagné jusqu'au second estage. la gangrene a gagné au dedans.*

On dit aussi, *Gagner temps, gagner du temps*, pour dire, Mesnager le temps, employer le temps pour avancer, ou pour differer. *Escrivez par ce Courrier pour gagner temps. il fit mille chicanes pour gagner temps, pour gagner du temps.*

On dit, *Gagner chemin, gagner pays*, pour dire, Avancer, faire du chemin. *Il est tard, gagnons chemin, gagnons pays.*

On dit, *Gagner le devant, gagner les devants*, pour dire, Faire diligence pour arriver plustost qu'un autre, pour devancer un autre. *Gagnons le devant, les devants, pour arriver plustost qu'eux*

On dit prov. *Gagner au pied, gagner la guerite, le haut, les champs*, pour dire, S'enfuir.

On dit fig. *Gagner le dessus*, pour dire, Prendre l'avantage, avoir l'avantage, surmonter.

On dit en termes de marine, *Gagner le vent*, pour dire, Prendre le dessus du vent.

On dit prov. & fig. *Gagner quelqu'un de la main*, pour dire, Le prévenir. *Je voulois avoir cette Charge, mais il m'a gagné de la main.*

GAGNÉ, ÉE, part. Outre toutes les significations & tous les usages de son verbe, il a encore un usage particulier avec le verbe, Donner. *Donner gagné. je vous donne gagné*, pour dire, Je vous le quitte, je vous quitte la partie, je reconnois que vous avez gagné.

On dit prov. *Croire avoir ville gagnée*, pour dire, Croire que l'on a remporté l'avantage. *Crier ville gagnée*, pour dire, Crier que l'on a remporté le prix.

GAGUI. s. f. Fille ou femme qui a beaucoup d'embonpoint & d'enjouëment. *C'est une grosse gagui.*

GAI

GAILLARD, ARDE. adj. Gai, joyeux. *Il est tousjours gaillard. une humeur gaillarde. une chanson gaillarde. conte gaillard*, pour dire, Chanson, conte un peu libre.

Il signifie aussi quelquefois, Sain & delibéré. *Un jeune homme gaillard & dispos. frais & gaillard. il se porte bien maintenant, il est gaillard.*

Il se prend quelquefois en mauvaise part, pour dire, Un peu evaporé. *Il est un peu gaillard.*

Il signifie aussi, Un homme qui est entre deux vins. *Il sortit de ce festin bien gaillard, un peu gaillard.*

Il se dit aussi, Des choses hardies, perilleuses, nouvelles, extraordinaires. *Il a attaqué luy seul six hommes l'épée à la main, cela est gaillard. le coup est gaillard. le trait, le tour est gaillard.*

On appelle, *Vent gaillard*, Le vent lors qu'il est un peu froid.

GAILLARDE. s. f. Espece de danse. *Danser une gaillarde. danser la gaillarde. jouer une gaillarde.*

GAILLARDEMENT. adverb. Joyeusement, gayement. *Vivre gaillardement.*

Il se dit aussi pour Legerement, hardiment, temerairement. *Il a fait cela gaillardement, un peu gaillardement.*

GAILLARDISE. s. f. Gayeté. Il n'a guere d'usage que dans ces phrases. *Il a fait cela par gaillardise, par pure gaillardise. ce n'est qu'une pure gaillardise.*

GAIN. s. m. Profit, lucre. *Grand gain. petit gain. gain mediocre. gain sordide, illicite, deshonneste. travailler pour le gain. faire à moitié de gain. entrer avec quelqu'un dans une affaire à moitié de gain & de perte. à perte & à gain. apporter grand gain. tirer du gain de quelque chose. vivre de son gain. aspre au gain. faire grand gain. il a dépensé en un mois tout le gain de dix années. il a fait un gain de dix mille francs sur cette marchandise. c'est un gain tout clair.*

On dit, *Se retirer sur son gain*, pour dire, Quitter le jeu dans le temps qu'on gagne.

Il signifie aussi, L'heureux succés, la victoire, l'avantage que l'on a eu une poursuite, en une entreprise. *Le gain de la bataille. cela luy a donné le gain de la bataille, le gain du combat, le gain de la partie*, en matiere de jeu. *Gain de cause. cela luy a donné gain de cause*, en matiere de procés; & figurément dans les disputes.

Digitized by Google

GAINE. ſ. f. Eſtuy de couteau. *Tirer un couteau hors de la gaine. mettre dans la gaine. remettre dans la gaine.*

GAINIER. ſubſt. m. Ouvrier, qui fait des gaines.

GAL

GALAMMENT. Adverbe. De bonne grace. *Il a fait galamment toutes les choſes dont on l'a prié.*

Il ſignifie auſſi, D'une maniere galante. *Eſcrire galamment. s'habiller galamment.*

Il ſignifie auſſi, Habilement, adroitement, finement. *Il s'eſt tiré galamment d'intrigue. il a mené cette affaire-là fort galamment.*

GALANT, ANTE. Adj. Honneſte, qui a de la probité, civil, ſociable, de bonne compagnie, de converſation agreable. En cette acception il n'a guere d'uſage que dans cette phraſe: *C'eſt un galant homme.*

On dit auſſi d'Un homme qui a de la probité & de l'intelligence, quoiqu'il n'ait pas tous les autres agrémens; que *C'eſt un galant homme*, pour dire, Que c'eſt un homme à qui on peut ſe fier. *Vous luy pouvez donner voſtre affaire à conduire, il s'en acquittera fort bien; car c'eſt un galant homme. c'eſt un homme de merite, un galant homme.*

Dans le ſtyle familier on dit à un homme qu'*Il eſt un galant homme*, pour marquer la ſatisfaction qu'on a de ce qu'il a fait. *Vous eſtes un galant homme d'eſtre venu exprés pour nous voir. vous ſeriez un galant homme, ſi vous me faiſiez ce plaiſir-là.*

GALANT, Signifie auſſi, Un homme qui cherche à plaire aux Dames. Et dans ce ſens on met Galant aprés le ſubſtantif. *C'eſt un homme galant, fort galant.*

On dit, qu'*Une femme eſt galante*, pour dire, qu'elle eſt dans l'habitude d'avoir des commerces d'amour.

On dit à peu prés dans la meſme acception, *Avoir l'eſprit galant, l'humeur galante, les manieres galantes. diſcours galant. ſtyle galant. eſcrire des lettres galantes, des billets galants. donner une feſte galante aux Dames.*

GALANT, Dans une acception plus generale, ſe dit De diverſes choſes, lors qu'on les conſidere comme agreables & bien entenduës dans leur genre. *Un habit galant. une maſcarade galante. la feſte qu'il donna eſtoit encore plus galante que magnifique. tout ce qu'il a fait eſt galant. il n'y a rien de plus galant que ce cabinet-là.*

GALANT. ſ. m. Signifie, Amant, amoureux, celuy qui s'attache à plaire aux Dames. *Il fait touſjours le galant auprés des Dames. c'eſt le galant de toutes les Dames. c'eſt un galant bannal. le mari & le galant ne s'accordent pas.*

Dans le ſtyle familier on dit d'Un homme éveillé, & à qui il ne faut pas trop ſe fier, que *C'eſt un galant.* Et dans une acception pareille on dit: *On a pris le galant*, pour dire, On a arreſté le voleur.

On dit d'Un jeune homme vif, alerte, que *C'eſt un vert galant.*

GALANT. ſ. m. Ruban noüé, nœud de ruban. *Avoir un galant ſur ſon chapeau.* Il eſt vieux.

GALANTERIE. ſ. f. Qualité de celuy qui eſt galant, Gentilleſſe. *Ces homme-là a de la galanterie dans l'eſprit. il met de la galanterie dans tout ce qu'il fait. il y a de la galanterie dans tout ce qu'il fait.*

Il ſe dit auſſi de certains reſpects & d'une certaine politeſſe auprés des Dames. *Il fait profeſſion de galanterie. s'adonner à la galanterie. la galanterie auprés des Dames ſied bien à un jeune homme.*

GALANTERIE, Se dit auſſi d'un commerce amoureux & criminel. *Cette femme a une galanterie avec un tel. elle a deja eu pluſieurs galanteries.*

Il ſe dit pareillement de certains ſoins qu'on rend aux Dames, & des petits preſents qu'on leur fait par politeſſe. *Faire tous les jours des galanteries aux Dames.*

En parlant d'un preſent on dit que *Ce n'eſt qu'une galanterie*, pour dire que C'eſt un preſent de peu de conſequence.

On dit auſſi, en parlant d'Une mauvaiſe action qu'on veut excuſer, que *Ce n'eſt qu'une pure galanterie.*

GALANTISER. v. a. Faire le galant auprés des Dames. *Galantiſer les Dames.* Il eſt vieux.

GALBANUM. ſ. m. Eſpece de gomme tirée d'une plante. On dit dans le ſtyle familier: *Donner du galbanum. vendre du galbanum*, pour dire, Donner à quelqu'un des eſperances qui n'aboutiſſent à rien, l'amuſer de promeſſes inutiles. *C'eſt un donneur de galbanum.*

GALE. ſ. f. Eſpeces de puſtules qui viennent ſur la peau, & qui ſont accompagnées de demangeaiſon. *Groſſe gale. gale ſeche. gale de chien. vieille gale. donner la gale à quelqu'un. prendre, gagner la gale.*

GALEACE. ſ. f. Grand vaiſſeau qui va à voiles & à rames comme une galere, mais qui eſt beaucoup plus grand. *Capitaine de galeace. les galeaces de Veniſe.*

GALEFRETIER. ſ. m. Terme d'injure qui ſe dit d'un homme de neant & ſans bien. *Ce n'eſt qu'un galefretier. il vit comme un galefretier. il eſt fait comme un galefretier.* Il eſt du ſtyle familier.

GALER. v. a. Gratter. Il n'a d'uſage qu'avec le pronom perſonnel. *Il ne fait que ſe galer.* Il eſt vieux.

GALERE. ſ. m. Sorte de baſtiment de mer long & de bas bord, qui va ordinairement à rames, & quelquefois à voiles, & dont on ſe ſert ſur la mer mediterranée, & rarement ſur l'Ocean. *Baſtir une galere. equiper une galere. armer une galere. le corps d'une galere. un corps de galere. la poupe d'une galere. la proüe d'une galere. le courſier d'une galere. l'eſperon d'une galere. les ſoldats d'une galere. la chiourme d'une galere. les forçats d'une galere. le Comite d'une galere. le General des galeres. Chef d'eſcadre de galeres. monter une galere. commander une galere. un combat de galeres. couler une galere à fond.*

GALERE Se prend auſſi pour la peine de ceux qui ſont condamnez à ramer ſur les galeres. *Il eſt condamné aux galeres pour cinq ans, pour vingt ans, à perpetuité. condamner aux galeres. envoyer aux galeres. retirer un homme des galeres. racheter un forçat des galeres.* En ce ſens ſon plus grand uſage eſt au pluriel.

On dit prov. & fig. *Vogue la galere*, pour dire, Arrive ce qui pourra. Et en parlant

d'un lieu, d'un eſtat, d'une condition où l'on a beaucoup à ſouffrir, on dit auſſi prov. & fig. que *C'eſt eſtre en galere.*

GALERIE. ſ. f. Piece d'un baſtiment beaucoup plus longue que large, où l'on peut ſe promener à couvert. *La grande galerie du Louvre. faire une galerie. ſe promener dans une galerie. la galerie du Palais.* On appelle *Galerie de Peintures*, Une galerie peinte, ſoit à freſque, ſoit à huile. *Une galerie ouverte par arcades.*

Il ſe prend quelquefois pour Coridor, ou allée qui ſert à la communication des appartements & à les degager. *Cette galerie regne tout le long des appartements. cette chambre ſe degage par une petite galerie.*

On appelle dans un vaiſſeau, *La galerie*, Cette piece du vaiſſeau qui eſt autour de la poupe, & qui eſt deſcouverte.

On appelle, *Galerie d'un jeu de paume*, une eſpece d'allée longue, étroite & couverte, d'où l'on regarde joüer. *La galerie d'un jeu de paume.*

On dit, *Faire juger un coup ſous la galerie*, pour dire, Faire juger par les ſpectateurs qui ſont dans la galerie. Et dans la meſme acception on dit, *Demander ſous la galerie.*

On dit auſſi, *La galerie*, pour dire, Ceux qui ſont dans la galerie. *La galerie a jugé que... la galerie ne luy eſt pas favorable.*

On dit prov. d'Un chemin que quelqu'un a accouſtumé de faire ſouvent, que *Ce ſont ſes galeries. Aller de Paris à Rome, ce ſont ſes galeries.*

En terme de fortification, on appelle *Galerie*, Le travail que l'on fait dans le foſſé d'une place aſſiegée, pour aller à couvert de la mouſqueterie au pied de la muraille & y attacher le mineur. *faire une galerie dans le foſſé. ſe ſervir de madriers pour faire une galerie.*

GALERIEN. ſ. m. Celuy qui eſt condamné aux galeres, Forçat. *Conduire les galeriens. une chaiſne de galeriens.*

On dit, *Souffrir comme un galerien*, pour dire, Avoir beaucoup à ſouffrir des perſonnes avec qui on eſt, de l'eſtat, de la condition où on eſt.

GALERNE. ſ. f. Vent entre le nord & le couchant, Nordoueſt. *Un vent de galerne. la galerne donne de ce coſté-là.* On ne ſe ſert guere de ce mot qu'en certaines provinces de France.

GALET. ſ. m. On appelle ainſi certains cailloux polis & plats que la mer pouſſe ſur quelques plages. *Leſter un vaiſſeau de galet. ſe promener ſur le galet. un petit baſtiment eſchoüé ſur le galet.*

GALET Eſt auſſi un jeu où l'on pouſſe une eſpece de palet ſur une longue table. *Joüer au galet.*

GALETAS. ſ. m. Logement qui eſt au plus haut eſtage d'une maiſon, & dont le plancher d'enhaut n'eſt pas quarré, & tient de la figure du toit. *Petit galetas. eſtre logé au galetas. chambre en galetas.*

GALETTE. ſ. f. Eſpece de gaſteau plat, que l'on fait quand on cuit le pain. *Manger de la galette.*

GALEUX, EUSE. adjectif. Qui a de la gale. *Cet enfant eſt ſi galeux qu'il fait peur. chien galeux. brebis galeuſe.*

On dit prov. & fig. qu'*Il ne faut qu'une brebis galeuſe pour gaſter tout un troupeau*: pour dire, qu'Un meſchant homme eſt capable de gaſter tous ceux qu'il hante.

On dit, qu'*On evite, qu'on fuit une perſonne comme une brebis galeuſe*, pour dire que C'eſt une perſonne d'un commerce ou dangereux, ou deſagreable.

On dit prov. *Qui ſe ſent galeux ſe gratte*, pour dire, que Celuy qui ſe ſent coupable de la choſe qu'on blaſme, peut ou doit s'appliquer ce qu'on en a dit.

GALIMAFRE'E. ſ. f. Eſpece de fricaſſée composée de reſtes de viande. *Faire une galimafrée.*

GALIMATIAS. ſ. m. Diſcours embroüillé & confus, qui ſemble dire quelque choſe & ne dit rien. *Tout ſon diſcours n'eſt que galimatias. tout ce qu'il dit, ce qu'il eſcrit n'eſt que galimatias. c'eſt un pur galimatias, un franc galimatias, un vray galimatias, un galimatias pompeux. il nous donne du ſon galimatias.*

GALION. ſ. m. Eſpece de grand vaiſſeau qu'on employe à faire le voyage d'Eſpagne aux Indes Occidentales. *Charger les galions. le retour des galions.*

GALIOTE. ſ. f. Eſpece de petit baſtiment qui va à rames.

GALIOTE. ſ. f. Petite galere. *Commander une galiote.*

On appelle auſſi *Galiote à bombes*, un baſtiment de moyenne grandeur, tres-fort de bois, dont on ſe ſert pour porter des mortiers, & pour tirer des bombes ſur mer.

GALLE. ſ. f. Tumeur, excreſcence qui vient ſur les feüilles & ſur l'eſcorce d'une eſpece de cheſne. *Noix de galle. on ſe ſert de noix de galle pour les teintures. une teinture paſſée en galle. on fait de l'encre avec des noix de galle.*

GALLICAN, ANE. adj. François. Il n'a guere d'uſage qu'en ces phraſes, *Le Rite Gallican. l'Egliſe Gallicane, les libertez de l'Egliſe Gallicane.* Les Geographes appellent *Flandre Gallicane*, cette partie de la Flandre où l'on parle la Langue Françoiſe.

GALLICISME. ſ. m. (l'S ſe prononce) Conſtruction propre & particuliere à la Langue Françoiſe, contraire aux regles de la Grammaire, & authoriſée par l'uſage. *Les bonnes gens ſont aiſez à tromper; ſe battre avec quelqu'un. il vient de mourir. il va venir*, ſont des galliciſmes.

On appelle auſſi *Galliciſme*, Les façons de parler de la Langue Françoiſe, tranſportées dans une autre Langue. *L'Auteur de cet ouvrage Latin a meſlé des galliciſmes en divers endroits.*

GALOCHE. ſ. f. Eſpece de mules de cuir que l'on porte par deſſus les ſouliers, pour avoir plus chaud aux pieds, ou pour eſtre plus proprement. *Une paire de galoches.*

GALON. ſ. m. Tiſſu d'or, d'argent, de ſoye, de fil, de laine, &c. qui a plus de corps qu'un ſimple ruban, & que l'on met au bord ou ſur les coutures des habits, ſoit pour les empeſcher de s'effiler, ſoit pour ſervir d'ornement. *Un galon d'or. un galon d'argent. un galon de ſoye. un habit tout chamarré de galon, couvert de galon tant plein que vuide.*

GALONNER. v. a. Orner ou border de ga-

lon, orner de galon. *galonner un manteau.*

GALONNÉ, ÉE. part. paſſif. *Habit galonné.*

On appelle auſſi, *Homme galonné*, Un homme dont l'habit eſt couvert de galons.

GALOP. ſ. m. L'allure du cheval qui court. *Un cheval qui va au galop, qui va bien le galop. le petit galop. le grand galop. un cheval qui a le galop aiſé, qui a le galop rude. aller le galop, le petit galop, le grand galop. n'allons qu'au petit galop. mettre un cheval au galop. ils ſont venus au galop. ſon cheval prit le galop, ſe mit au galop.*

On dit prov. & fig. *Il s'en va le grand galop à l'hoſpital*, pour dire, Il fait tout ce qu'il faut pour ſe ruiner fort promptement.

On dit auſſi abſolument d'Un homme qui tire à ſa fin, qui ſe meurt. *Il s'en va le grand galop.* Il eſt populaire.

GALOPADE. ſ. f. Action de galoper. *Ce cheval a la galopade fort belle.* Il ſe dit auſſi d'un certain eſpace qu'on fait en galopant.

GALOPER. v. n. Aller le galop. *Un cheval qui galope bien, qui galope ſur le bon pied, qui galope ſur les hanches. un cheval qui galope prés de terre. galoper à la chaſſe. Ils ont galopé deux heures du ant.*

On dit fig. d'Un homme qui ſe tourmente beaucoup, qui court beaucoup pour quelque affaire; *Il galope jour & nuit. il a galopé par tout Paris pour cette affaire.*

Il eſt auſſi actif, & ſignifie, Mettre au galop, faire aller au galop. *Galoper un cheval.*

Il ſignifie fig. Pourſuivre quelqu'un. *Il l'a galopé comme il faut. les Sergents l'ont galopé.*

On dit auſſi fig. *Galoper quelqu'un*, pour dire, Se rendre aſſidu dans tous les lieux où on peut le voir, où on peut luy parler. *Il le galope depuis long-temps ſans luy pouvoir parler.*

GALOPIN. ſ. m. Petit garçon que l'on envoye galoper deçà & delà pour differentes choſes. *Il m'a envoyé un galopin. c'eſt un petit galopin.*

On appelle ainſi dans les Maiſons Royales de petits marmitons qui tournent les broches, & qui ſervent à courir deçà & delà pour les beſoins de la cuiſine.

GALVAUDER. v. a. Maltraiter quelqu'un de paroles, le reprimander avec aigreur ou avec hauteur. *On l'a galvaudé d'importance.* Il eſt bas.

G A M

GAMACHE. ſ. f. Eſpece de chauſſure de treillis, de drap ou d'autre eſtoffe qu'on met par deſſus les bas, afin de ſe garentir des crottes & de la pluye lors qu'on monte à cheval pour aller à la campagne. *Porter des gamaches. prendre des gamaches. gamaches à boutons, à agraphes, à lacet, &c. on ſe ſert preſentement de gueſtres au lieu de gamaches.*

GAMBADE. ſ. f. Eſpece de ſaut ſans art & ſans cadence. *Faire une gambade. faire des gambades. jamais homme ne fut ſi gay, il faiſoit mille gambades.*

On dit prov. & fig. *Payer en gambades*, Lors qu'à des demandes legitimes on ne reſpond que par de mauvaiſes deffenſes ſans donner aucune ſatisfaction. *Je luy ay demandé l'argent qu'il me doit, il m'a payé en gambades.* Dans ce ſens on dit prov. & fig. *Payer en monnoye de ſinge, en gambades.*

GAMBADER. v. n. Faire des gambades, par vivacité, par gayeté. *Il gambade ſans ceſſe. il ne fait que gambader.*

GAMBILLER. v. n. Remuer les jambes de coſté & d'autre. Cela ſe dit d'ordinaire des enfants ou de fort jeunes gens, lors qu'eſtant aſſis ou couchez ils portent à tous moments leurs jambes deçà & delà. *On ne peut emmailloter cet enfant, il ne fait que gambiller. les enfans ne font que gambiller.*

GAMELE. ſ. f. Sorte d'eſcuelle de bois, qui eſt d'un uſage fort ordinaire ſur les vaiſſeaux, & où l'on met la portion de chaque matelot & de chaque ſoldat.

On dit, *Eſtre à la gamelle, manger à la gamelle*, pour dire, Eſtre à l'ordinaire des ſoldats & des matelots.

GAMME. ſ. f. (quelques-uns n'y mettent qu'une m.) Table contenant les notes de Muſique diſpoſées ſelon l'ordre des tons naturels. *Commencer la gamme. apprendre la gamme. ſçavoir la gamme. ſortir de gamme. il ſçait deſja la gamme.*

On dit prov. & fig. *Chanter la gamme à quelqu'un*, pour dire, Faire une forte reprimende à quelqu'un, ou luy dire des injures, luy dire ſes veritez. *On luy a bien chanté ſa gamme. je luy ay bien chanté ſa gamme. on leur a bien chanté leur gamme.*

On dit auſſi prov. & fig. *Changer de gamme*, pour dire, Changer de conduite, de façon d'agir. *S'il continuë à faire l'inſolent, je luy feray bien changer de gamme.*

On dit prov. *Eſtre hors de gamme*, pour dire, Ne ſçavoir plus où l'on en eſt, ne ſçavoir plus ce qu'on doit faire. Et, *Mettre quelqu'un hors de gamme*, pour dire, Le deconcerter, luy rompre ſes meſures, le reduire à ne ſçavoir plus que reſpondre: Et lors qu'on aura mis en colere un homme doux & moderé, par quelque choſe qu'on luy aura dit, on dit auſſi prov. & fig. qu'*On l'a fait ſortir de gamme.*

G A N

GANACHE. ſ. f. La maſchoire inferieure du cheval. On dit qu'*Un cheval eſt chargé de ganache*, qu'*Il a la ganache lourde, peſante*, quand il a l'os de la machoire inferieure fort gros & reveſtu de beaucoup de chair.

On dit fig. d'Un homme qui a l'eſprit peſant, qu'*Il eſt chargé de ganache, qu'il a la ganache peſante.*

GANGRENE. ſ. f. (On prononce cangrene par c.) Mortification totale de quelque partie du corps, qui eſt cauſée par le defaut des eſprits animaux, & qui ſe communique aiſément aux autres parties voiſines. *Avoir la gangrene. la gangrene gagne. il a un mal à la jambe, on craint que la gangrene ne s'y mette. arreſter la gangrene.*

On dit fig. Des grandes erreurs qui s'élevent dans la Religion, ou des grands deſordres qui naiſſent dans l'Eſtat, & qui peuvent avoir des ſuites faſcheuſes, que *C'eſt une gangrene dont il faut arreſter le cours.*

GANGRENER. v. n. paſſ. Se corrompre en

Digitized by Google

ſorte que la gangrene ſe forme. *Cette jambe ſe va gangrener. ſi on ne remedie à cette playe, elle ſe gangrenera dans vingt-quatre heures.*

GANGRENÉ, ÉE. participe. Où la gangrene s'eſt miſe. *Bras gangrené. jambe gangrenée.*

On dit fig. d'Un meſchant homme, qu'*Il a la conſcience gangrenée.*

GANIF.] *Voy.* CANIF.

GANSE. ſ. f. Cordonnet de ſoye, d'or, d'argent, &c qu'on employe d'ordinaire à attacher un bouton. *Une aulne de ganſe de ſoye.* Il ſe dit plus communément de cette ſorte de cordonnet, en tant qu'il ſert de boutonniere. *La ganſe eſt trop eſtroite, le bouton n'y ſçauroit entrer.*

On appelle, *Ganſe de diamants*, Une boutonniere faite en forme de ganſe, & garnie de diamants.

GANT. ſ. m. Ce qui eſt fait ſur la forme de la main, & qui ſert à la couvrir toute, & chaque doigt en particulier.

Ce mot prend differentes denominations, ſoit par rapport à la matiere dont les gants ſont faits, comme dans ces phraſes, *Gants de cerf. gants de dain. gants de chevreau. gants de chien. des gants de fil. des gants de ſoye. des gants de laine, &c.* ſoit par rapport aux lieux où ils ſont faits, comme, *gants d'Eſpagne. gants de Rome. gants d'Avignon. gants de Grenoble.* ſoit par rapport aux odeurs qui dominent, dans la maniere dont ils ſont appreſtez. *Des gants d'ambre. des gants de fleur d'orange. des gants de jaſmin. porter des gants. mettre ſes gants. oſter ſes gants. tailler des gants. coudre des gants. des gants bien faits. des gants bien appreſtez. des gants lavez. des gants à frange. des gants parfumez. une paire de gants.*

On appelle, *Gant d'oiſeau*, Le gant que le Fauconnier met à la main dont il porte l'oiſeau.

On dit fig. d'Un homme d'une humeur facile & accommodante, qu'*Il eſt ſouple comme un gant.* Et en parlant d'un homme qu'on promet de rendre traitable, quoy qu'il faſſe le faſcheux, on dit, qu'*On le rendra ſouple comme un gant.*

Prov. & fig. pour faire entendre à quelqu'un, qu'il n'eſt pas le premier à donner l'avis, à dire quelque choſe, ou à faire la decouverte dont il parle, on dit, qu'*Il n'aura pas les gants, qu'il n'en aura pas les gants.*

On dit auſſi prov. & fig. d'Une fille qui a deja eu quelque commerce de galanterie, qu'*Elle a perdu ſes gants.*

On dit d'Un homme qui eſt le premier à qui une femme s'eſt abandonnée, qu'*Il en a eu les gants.*

On dit prov. *L'amitié paſſe le gant*, lors qu'en ſe ſaluant on ſe touche la main ſans ſe donner le loiſir de ſe deganter.

GANTELET. ſ. m. Eſpece de gant couvert de lames de fer par le dehors de la main, faiſant partie de l'armure d'un homme armé de toutes pieces. *Un coup de gantelet. frapper avec le gant l.t.*

GANTER. v. a. Mettre des gants. *Voilà des gants que l'on ne ſçau oit ganter. ſe ganter.*

On dit que *Des gants gantent bien*, pour dire, qu'Ils ſont juſtes à la main.

GANTÉ, ÉE. part paſſ. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Eſtre toujours bien ganté. avoir une main nuë & l'autre ganté.*

GANTIER, ERE. Celuy qui fait ou qui vend des gants. *Maiſtre Gantier. Marchand gantier.*

GAR

GARANCE. ſ. f. Herbe dont les Teinturiers ſe ſervent pour teindre en rouge. *Une eſtoffe teinte en garance.*

GARANCER. v. a. Teindre en garance. *Garancer une eſtoffe. garancer de la laine.*

GARANCÉ, ÉE. part.

GARANT. ſ. m. Pleige, caution. Celuy qui reſpond du fait d'autruy, ou de ſon propre fait. *Avoir un bon garant, un mauvais garant. ſe rendre garant. prendre pour garant. on n'eſt point garant du fait du Prince. je ne ſuis point garant de l'evenement. tout homme eſt garant de ſes faits & promeſſes.*

Il ſe dit auſſi fig. d'Un Auteur dont on a tiré un fait, une doctrine qu'on avance, un paſſage que l'on cite, & d'un homme de qui on tient une nouvelle. *Il a Ariſtote pour garant de tout ce qu'il dit. cette nouvelle paroiſt eſtrange, mais elle vient de bon lieu, & j'en ay de bons garants.*

GARANTIE. ſ. f. Obligation de garantir. *Il luy a paſſé un acte de garantie. il m'a vendu cet heritage ſans garantie.*

Il ſignifie auſſi le dedommagement auquel on s'oblige. *S'obliger à la garantie. Eſtre tenu à la garantie.* Il ne ſe dit guere qu'en matiere de procez, d'affaires & de negociation.

GARANTIR. v. a. Se rendre garant, reſpondre d'une choſe. *Je vous garantis ce cheval ſain & net. le Marchand qui a vendu ce navire, le garantit de Gennes, pour eſtre de Gennes, le garantit vray Gennes.*

Il ſignifie auſſi, Aſſurer, Affirmer. *Je vous garantis que ce paſſage eſt d'un tel Auteur. je vous garantis qu'il ne fera pas cela, on m'a aſſeuré cela, mais je ne vous le garantis pas.*

GARANTIR de, Signifie auſſi, Preſerver. *Il m'a fait luy-meſme le mal dont il me devoit garantir. tous les hommes du monde ne l'en ſçauroient garantir. je vous garantiray du mal, mais je ne ſçaurois garantir de la peur.*

On le dit auſſi abſolument. *On ne garantit pas de la peur.*

GARANTI, IE. part.

GARCE. ſ. f. On appelle ainſi par injure une fille ou femme debauchée & publique. *Une garce. une vraye garce. franche garce. garce de rempart. s'adonner aux garces. voir les garces. hanter les garces.*

GARCETTE. ſ. f. Cheveux applatis ſur le front, & coupez tout droit. *Les Dames ſe coiffoient autrefois en garcette.*

GARÇON. ſ. m. Enfant maſle. *Il a des filles & des garçons de ſon mariage. cette femme eſt accouchée d'un beau garçon. petit garçon. jeune garçon.*

On appelle auſſi *Garçons* ceux qui demeurent dans le celibat, qui ne ſe marient point. *Il veut mourir garçon. c'eſt un vieux garçon.*

On dit dans le ſtyle familier, *Faire vie de garçon, mener une vie de garçon*; pour dire, Mener la vie d'un homme libre, & qui n'eſt aſſujetti à aucun devoir.

On dit d'Un brave ſoldat, que c'*Eſt un brave garçon*. On dit auſſi à un homme : *Vous eſtes un brave garçon*, dans le meſme ſens qu'on dit, Vous eſtes un galant homme. *Vous eſtes un brave garçon d'eſtre venu.* Et on dit fig. *Faire le mauvais garçon*, pour dire, Faire le brave, faire le meſchant.

Dans les Colleges, dans les Communautez & parmi le peuple on appelle *garçon* un valet qui ne porte point de livrées. *Le garçon qui le ſert. il m'a envoyé ſon garçon.*

On appelle auſſi *Garçons*, Ceux qui travaillent ſous les Maiſtres, dans les boutiques des Marchands & des Artiſans. *Un garçon de boutique. Ce Marchand, cet Artiſan a tant de garçons. n'oubliez pas le vin des garçons.*

On appelle chez le Roy, *Garçons de la Chambre*, *Garçons de la Garderobe*, Les valets qui font les bas offices dans la Chambre & dans la Garderobe. Et dans les Troupes on appelle *Garçon Major*, Un Officier qui fait le détail d'un Regiment ſous le Major & ſous l'Ayde-Major. *Garçon Major du Regiment des Gardes.*

On appelle fig. & par ironie, *Beau garçon, joli garçon*, Un homme que la débauche, le jeu ou une trop grande deſpenſe ont jetté dans quelque excés honteux. *Il s'eſt fait beau garçon. vous voilà beau garçon, joli garçon.*

On dit d'Un homme qui s'eſt enyvré, *Vous eſtes beau garçon. il eſtoit hier beau garçon.*

GARÇONNIERE. ſ. f. Petite fille qui aime à hanter les garçons. *C'eſt une garçonniere.* Il eſt bas.

GARDE. ſ. f. Guet, action par laquelle on obſerve ce qui ſe paſſe, afin de n'eſtre point ſurpris. *Faire la garde. faire bonne garde, mauvaiſe garde. entrer en garde. ſortir de garde. eſtre de garde.*

GARDE, Se dit auſſi Des gens de guerre qui font la garde. *La garde des portes. relever la garde. renforcer la garde. doubler la garde. aſſeoir, poſer la garde. changer la garde. Officier de garde, monter la garde. deſcendre la garde.*

Il ſe dit encore Du ſervice des Pages, des Gentilhommes, des Valets de pied, des Laquais, &c. qui, afin de ſe ſoulager entre eux, ſe tiennent les uns aprés les autres auprés du Roy & des Princes, pour les ſervir & faire ce qu'ils commandent. *Ce Page eſtoit de garde.*

LA GRANDE GARDE, Eſt un Corps de cavalerie qui ſe met à la teſte d'un camp pour empeſcher que l'armée ne ſoit ſurpriſe.

GARDE AVANCÉE, Eſt un autre Corps que l'on met encore au delà de la grande Garde, pour une plus grande ſeureté.

CORPS DE GARDE, Certain lieu deſtiné pour retirer les ſoldats qui font la garde, ſoit dans les camps, ſoit dans les places, ſoit dans les maiſons des Princes.

GARDE, Signifie auſſi Une femme qui ſert les malades & les accouchées, & qui vit de ce travail. *Il eſt malade, il luy faut une garde.*

GARDE, Veut dire encore, La charge, la commiſſion de garder. *Le Roy luy a commis la garde de cette Place, luy a confié la garde de ſes threſors. avoir la garde de quelque choſe. je luy ay donné cela en garde. il n'eſt pas en ma garde. On l'a mis à la garde d'un Huiſſier.*

Il ſignifie auſſi Protection, & ne ſe dit qu'en parlant de Dieu. *Allez-vous-en à la garde de Dieu. Dieu vous tienne en ſa garde, en ſa ſainte garde.*

On dit qu'*Un homme eſt ſur ſes gardes, qu'il ſe tient ſur ſes gardes*, pour dire, qu'Il a du ſoin & de l'attention pour empeſcher qu'on ne prenne avantage ſur luy, qu'on ne luy faſſe quelque tort.

On dit, *Prendre garde*, pour dire, Avoir ſoin, avoir attention, avoir l'œil ſur quelque choſe. *Prenez garde que cela n'arrive. prenez garde à cela. prenez garde à cette clauſe de voſtre contract. prenez garde de ne vous pas trop engager.*

On dit qu'*Un homme prend garde à un ſou, à un denier*, pour dire, qu'Un ſou, un denier ne luy ſont pas indifferents dans la deſpenſe, qu'il y fait attention dans un compte.

On dit auſſi, *Se donner de garde*, pour dire, Se precautionner. *Donnez-vous de garde qu'on ne vous trompe. donnez-vous garde de cet homme-là.*

On dit, qu'*Un homme eſt de bonne garde*, pour dire, qu'Il garde long-temps ce qu'il poſſede. *Il y a dix ans que vous avez ce bijou, vous eſtes de bonne garde.*

On dit auſſi que *Certains fruits ſont de garde, de bonne garde*, ou, *ne ſont pas de garde, ne ſont pas de bonne garde*; pour dire, qu'Ils ſe gardent ou ne ſe gardent pas long-temps ſans ſe gaſter.

On dit, qu'*Un chien eſt de bonne garde*, pour dire, qu'Il garde bien, qu'il avertit bien.

On dit que *Les filles ſont de grande garde, de difficile garde*, pour dire, qu'Il faut veiller ſoigneuſement à leur conduite.

On dit, qu'*On n'a garde de faire telle ou telle choſe*, pour dire, qu'on n'a pas la volonté ou le pouvoir de la faire, qu'on en eſt bien eſloigné. *Il n'a garde de tromper, il eſt trop homme de bien. il n'a garde de courir, il a une jambe rompuë. il n'a garde d'acheter cette Charge, il n'a pas un ſou.*

On dit qu'*Un homme n'a garde d'eſtre ſi ſçavant qu'un autre*, pour dire, qu'Il s'en faut bien qu'il ne ſoit ſi ſçavant. Il eſt du ſtyle familier.

Il ſe dit auſſi des choſes inanimées. *Ces gants-cy n'ont garde d'eſtre ſi bien faits que les autres. cette maiſon n'a garde de valoir cent mille eſcus*, pour dire, Il s'en faut beaucoup, il y a beaucoup à dire.

GARDE, Veut dire auſſi en termes d'eſcrime, Une maniere de tenir le corps, & l'eſpée ou le fleuret, telle que l'on ſoit à couvert de l'eſpée ou du fleuret de ſon ennemi, & que l'on puiſſe aiſément le frapper, ou luy donner une botte. *La garde haute. la garde baſſe. la garde à l'eſpée ſeule. la garde à l'eſpée & au poignard. la garde ſur le pied ganche. ſe mettre en garde. ſe tenir en garde. eſtre en garde.* Ce qui ſe dit auſſi fig. pour dire, Se deffier, & donner ſi bon ordre qu'on ne ſoit point ſurpris. *Eſtre hors de garde*; ce qui ſignifie auſſi fig. Ne ſçavoir où l'on en eſt dans quelque affaire, dans quelque occaſion.

GARDE, Veut dire encore, La partie d'une eſpée ou d'un poignard qui eſt entre la poignée & la lame, & qui ſert à couvrir la main. *Une garde d'eſpée. la garde du poignard. une*

vieille garde. garde d'argent. garde ciſelée, dorée, argentée, damaſquinée. garde à coquille. monter une garde. demonter une garde. fauſſer la garde. les branches d'une garde.

Il veut dire encore au pluriel, La garniture qui ſe met dans une ſerrure, pour empeſcher que toutes ſortes de clefs ne l'ouvrent. *Il faut changer les gardes de la ſerrure, on a perdu la clef.*

GARDE. ſ. m. Homme armé, qui eſt deſtiné pour faire la garde auprés du Roy, d'un Prince, d'un Gouverneur, d'un Officier General, &c. *Il n'avoit avec luy qu'un de ſes Gardes.*

GARDES DU CORPS, Sont ceux qui gardent la perſonne du Roy *Un Garde du-Corps bien monté. Capitaine, Lieutenant, Enſeigne des Gardes du-Corps*, ou ſimplement, *des Gardes. Capitaine des Gardes.*

Quand *Garde* ſignifie une ſeule perſonne, il eſt maſculin; mais quand il ſignifie la Compagnie, il eſt feminin *La Garde Eſcoſſoiſe. les Gardes Françoiſes. les Chevaux-legers de la Garde.*

On appelle en general, *La Garde du Roy*, Les Troupes de ſa Maiſon deſtinées à garder le Roy. *Les Chevaux-Legers de la Garde. les Cent Suiſſes de la Garde.*

LE REGIMENT DES GARDES Eſt le Regiment d'Infanterie deſtiné pour garder les avenuës des lieux où le Roy eſt logé; & pour dire ce Regiment, on dit abſolument, *Les Gardes.* On dit, *Capitaine aux Gardes, Lieutenant, Enſeigne aux Gardes. Sergent aux Gardes. Soldat, Cadet aux Gardes*, pour les diſtinguer des Gardes-du-Corps. Et en parlant des Gardes-du Corps on dit, *Capitaine des Gardes.*

On appelle *Garde de la Marine*, ou *Garde-Marine*, Un Officier ſubalterne, qui ſert ſur les vaiſſeaux de guerre ſous les Officiers principaux.

GARDE DE L'ESTENDART, Eſt un Officier ſubalterne qui ſert ſur les Galeres.

GARDES DE LA MANCHE. On appelle ainſi des Gardes de la premiere Compagnie des Gardes du Corps, dont il y en a touſjours deux qui en certaines occaſions, comme à la Chapelle, ſont debout aux deux coſtez du Roy, veſtus de hoquetons & armez de pertuiſanes.

GARDE-MAGASIN, Officier commis pour garder les magaſins.

On appelle *Gardes*, les perſonnes que l'on donne pour garder quelqu'un afin qu'il n'eſchappe pas. *Ils ont eu querelle enſemble, il leur faut donner des Gardes. il n'eſt pas priſonnier, mais il a des Gardes. il a trompé ſes Gardes, il s'eſt evadé.*

GARDES DES MESTIERS, MAISTRES ET GARDES, Sont ceux qui ſont élûs dans le Corps de chaque Meſtier, pour avoir ſoin qu'il ne s'y faſſe rien contre les Reglements & les Statuts, & pour veiller à la conſervation des privileges.

On appelle *Garde des Sceaux*, Celuy à qui le Roy donne ſes Sceaux. Cet Office eſt ordinairement joint à celuy de Chancelier.

On appelle, *Garde du Treſor Royal*, Celuy à qui le Roy confie ſon Treſor: *Garde de la Bibliotheque*, Celuy à qui le Roy donne la garde de ſa Bibliotheque publique: *Garde des Livres du Cabinet*, Celuy à qui le Roy donne la garde des Livres du cabinet du Louvre: Et *Garde des Meubles*, Celuy à qui le Roy donne la garde des meubles de la Couronne.

Le mot de *Garde* ſe joint à pluſieurs mots, pour ſignifier ceux qui ont certaines choſes en garde. Ainſi l'on appelle *Garde-Bois* celuy qui eſt deſtiné pour empeſcher qu'on ne gaſte les Bois.

GARDE-CHASSE, Celuy qui eſt commis pour empeſcher de chaſſer ceux qui n'ont pas droit de le faire.

GARDE-COSTE, Officier prépoſé pour garder le pays qui eſt ſur la coſte de la mer. *C'eſt un Capitaine Garde-Coſte.*

On le dit auſſi d'Un vaiſſeau de guerre deſtiné à garder les coſtes.

GARDE-MARTEAU, Officier d'une Maiſtriſe des Eaux & Foreſts qui garde le marteau avec lequel on marque le bois qui doit eſtre coupé.

GARDE-MEUBLE, Signifie, Le lieu où l'on garde des meubles. *Il faut mettre cette tapiſſerie dans le garde-meuble.*

GARDE NOTTE, Qualité qui ſe joint ordinairement à celle de Notaire. *Pardevant les Conſeillers du Roy, Notaires, Garde-notes du Roy au Chaſtelet de Paris.*

GARDE ROLLE, Celuy qui garde les Rolles des Offices de France, qui en tient regiſtre, & qui en fait ſceller les proviſions.

GARDE VAISSELLE, Celuy qui a la vaiſſelle du Roy en ſa garde.

GARDE-BOUTIQUE. ſ. m. On appelle ainſi Une eſtoffe, un livre, &c. que le Marchand a dans ſa boutique il y a long-temps, & qu'il ne peut vendre. *Un garde-boutique.*

GARDE-FOU, ſ. m. Les baluſtres ou les barrieres que l'on met aux bords des ponts, des quais & des terraſſes, pour empeſcher de tomber en bas. *Il faudroit là un garde-fou. mettre des garde-fous.*

GARDE-MANGER. ſ. m. Lieu pour garder ou ſerrer de la viande, & autres choſes ſervant à la nourriture.

GARDE-NOBLE. ſ. f. Le droit qu'un pere ou une mere nobles, ſurvivants l'un à l'autre, ont de joüir du bien de leurs enfants juſqu'à ce qu'ils ayent atteint un certain âge, à la charge de les nourrir & de les entretenir, & ſans eſtre tenus d'en rendre compte. *Avoir la garde-noble, perdre la garde noble.* Le Roy en Normandie a le droit de garde-noble.

GARDE-BOURGEOISE. ſ. f. Eſt le meſme droit que le precedent, à l'egard des Bourgeois *La garde-Bourgeoiſe n'a lieu qu'en certains pays.*

GARDEROBE. ſ. f. La chambre deſtinée à y mettre les habits, le linge, & tout ce qui regarde les hardes de jour & de nuit, & qui ſert auſſi à y faire coucher un valet de chambre, ou une femme de chambre. *Un appartement eſt compoſé d'une antichambre, d'une chambre. d'une garderobe & d'un cabinet.*

GARDEROBE Se dit auſſi, de tous les habits & de toutes les autres hardes d'une garderobe. *C'eſt un homme qui a une garderobe tres-riche. en mourant il a donné ſa garderobe à ſon valet de chambre.*

On appelle chez le Roy, *Grand-Maiſtre de*

la Garderobe, Un grand Officier qui a ſoin de tout ce qui regarde les habits & le linge du Roy, & qui a ſous luy divers Officiers. *Maiſtre de la garderobe. Officier de la garderobe. Valet de garderobe.*

GARDEROBE Signifie auſſi, Les aiſemens. *Où eſt la garderobe de ce logis-là?*

On dit, *Aller à la garderobe*, pour dire, Se deſcharger le ventre.

GARDER. v. a. Conſerver, tenir une choſe en lieu propre & commode pour empeſcher qu'elle ne ſe perde ou qu'elle ne ſe gaſte, &c. *Ce vin-là eſt ſi delicat qu'on ne le pourra garder. dans les chaleurs on ne peut garder le gibier.*

Il ſignifie auſſi, Ne ſe point deſſaiſir de quelque choſe. *Je veux garder cela à cauſe de la perſonne qui me l'a donné. c'eſt un homme qui ne peut rien garder, il donne tout.*

On dit, *Garder la maiſon. garder la chambre. garder le lit*, pour dire, Se tenir dans ſa maiſon dans ſa chambre, dans ſon lit, ſans en ſortir.

On dit auſſi en termes de guerre, *Garder les rangs*, pour dire, Demeurer dans les rangs. *Gardez vos rangs.*

On dit encore, *Garder ſon rang*, pour dire, Se maintenir dans le rang d'honneur & de dignité où l'on eſt.

On dit auſſi, *Garder ſa gravité*, pour dire, Conſerver ſa gravité, ſe maintenir dans la gravité.

On dit auſſi, *Garder la fievre, garder un rhume*, pour dire, L'avoir long-temps ſans diſcontinuation. *Il a gardé la fievre quarte deux ans.*

On dit, *Garder une médecine*, pour dire, Ne la pas vomir. Et, *garder un lavement*, S'empeſcher quelque temps de le rendre.

En termes de chaſſe on dit que *Des chiens gardent le change*, pour dire, qu'Ils ne prennent pas le change.

Il ſignifie encore, Reſerver pour un autre temps. *Il faut garder cela pour demain.*

On dit prov. *Garder une poire pour la ſoif*, pour dire, Reſerver quelque choſe pour les beſoins qui peuvent ſurvenir.

On dit prov. à un homme dans l'affliction, dans le malheur: *Vous ne ſçavez pas ce que Dieu vous garde, ce que la fortune vous garde*, pour dire, Vous ne ſçavez pas ce qui peut vous arriver de bien.

On dit auſſi fig. *Il y a long-temps qu'il me la gardoit*, pour dire, Il y a long-temps qu'il attendoit l'occaſion de me nuire, de ſe venger de moy. Et on dit dans le meſme ſens, *Je la luy garde bonne.*

On dit par une façon de parler proverbiale, *Vous m'en donnez bien à garder*, pour dire, Vous voulez m'en faire accroire.

GARDER, En parlant d'un Roy, d'un Prince, ſignifie, Veiller à ſa conſervation, en prenant garde qu'on ne puiſſe attenter à ſa perſonne. *Les troupes qui gardent le Roy.*

GARDER, En parlant d'un malade, d'une femme en couche, ſignifie, Se tenir aſſiduëment auprés d'un malade, auprés d'une femme en couche, pour les aſſiſter dans leurs beſoins. *C'eſt un Frere de la Charité qui le garde. la femme qui la garde.*

GARDER, En parlant de priſonniers, ſignifie, Prendre garde que des priſonniers ne s'evadent. *Garder des priſonniers à veuë.*

GARDER, Se dit auſſi du ſoin qu'on prend des troupeaux lors qu'on les mene paiſtre. *Garder les moutons. garder les brebis. garder les cochons. garder les vaches.*

Dans cette acception on dit fig. & prov. *Bon homme, garde ta vache*, lors qu'on veut avertir quelqu'un de prendre garde qu'on ne le trompe. Et on dit auſſi prov. & fig. *Quand chacun fait ſon meſtier, les vaches ſont bien gardées*: pour dire, Que le moyen de faire que tout aille bien, c'eſt que chacun ne ſe meſle que de ce qu'il doit faire.

GARDER, Se dit auſſi en parlant de diverſes choſes de la conſervation deſquelles on prend ſoin. Ainſi on dit, *Garder les bois. garder les vignes. garder un pays pour la chaſſe. garder la chaſſe.*

On dit auſſi, *Gardér les gages, les enjeux*, pour dire, En eſtre le depoſitaire.

On dit prov. & fig. *Garder le mulet*, pour dire, Eſtre long-temps à attendre quelqu'un pendant qu'il eſt occupé à quelque affaire, à quelque divertiſſement. *Ils ont long-temps gardé le mulet. il nous a fait garder le mulet.*

On dit auſſi prov. & fig. de quelqu'un qui demeure à ne rien faire pendant que ceux avec qui il eſt venu ſont à ſe divertir enſemble; qu'*Il garde les manteaux.*

GARDER ſignifie auſſi, Conſerver. *Ce que Dieu garde eſt bien gardé.*

Il ſignifie auſſi, Preſerver, garantir. *Dieu vous garde de pareils amis.*

On dit dans le meſme ſens, par ſouhait, *Dieu vous veüille bien garder. Dieu vous garde. Dieu vous garde de mal. Dieu vous en garde. Dieu m'en garde.*

On dit auſſi, par forme de ſalutation, & dans le ſtyle familier, *Dieu vous gard*, ce qui ne ſe dit pas par toutes ſortes de perſonnes, mais ſeulement par les ſuperieurs à ceux qui leur ſont de beaucoup inferieurs, ſoit qu'ils les abordent, ou qu'ils en ſoient abordez. Il ſe dit quelquefois en riant entre egaux.

Il ſignifie auſſi, Obſerver. *Garder les commandements de Dieu. garder la loy. garder le ſilence. garder la chaſteté. garder le ſecret. garder la foy des Traitez.*

On dit, *Garder ſon ban*, pour dire, Accomplir le temps du banniſſement auquel on a eſté condamné.

On dit auſſi, *Garder des meſures. garder la bienſeance. C'eſt un homme avec qui il faut garder de grandes meſures. il y a des meſures à garder en toutes choſes. il ne garde aucune bienſeance.*

GARDER, Se joint en diverſes phraſes avec le pronom perſonnel, & ſignifie, S'empeſcher de quelque choſe, ſe preſerver contre quelque choſe. *Gardez-vous bien de tomber. je me garderay bien d'en manger. gardez-vous du ſoleil. gardez-vous du ſerein.*

GARDER S'employe auſſi dans le neutre en quelques phraſes du ſtyle familier. *Gardez de tomber. gardez de prendre l'un pour l'autre. gardez de faire un* qui pro quo.

On dit en termes de Fauconnerie, *Garde le bec.*

GARDÉ, ÉE. participe.

GARDEUR, EUSE, ſubſt. Qui garde. Il ne ſe dit qu'en ces phraſes, *Gardeur de cochons, gardeuſe de vaches.*

GARDIEN. ſ. m. Qui garde & qui protege, qui eſt commis pour garder. En cette acception il n'a guere d'uſage que dans cette phraſe, *L'Ange Gardien.*

GARDIEN, Se dit auſſi De celuy qui garde quelque choſe; & c'eſt dans ce ſens qu'on dit: *On a cru qu'il y avoit des demons gardiens des treſors.* On dit dans le meſme ſens d'Un homme commis par Juſtice pour garder des meubles ſaiſis, qu'*On l'a eſtabli gardien des meubles, gardien d'un ſcellé.*

GARDIENNE Se dit auſſi à l'adjectif dans cette phraſe, *Lettres de garde gardienne*, qui ſont des Lettres par leſquelles le Roy accorde à certaines Communautez, à certains particuliers, le privilege d'avoir leurs cauſes commiſes devant certains Juges. *Demander des Lettres de garde gardienne. obtenir des Lettres de garde gardienne.*

GARDIEN, S'employe auſſi au ſubſtantif, pour ſignifier celuy qui eſt commis par Juſtice pour garder des meubles ſaiſis. *On enlevera ſes meubles s'il ne donne un gardien.*

On s'en ſert auſſi au ſubſtantif pour ſignifier le Superieur d'un Convent de Religieux de Saint François. *Le Gardien des Cordeliers, le gardien des Capucins, &c.*

GARDON. ſ. m. Petit poiſſon blanc d'eau douce. *Peſcher du gardon. manger du gardon.*

On dit prov. d'Un homme qui a un air de fraiſcheur & de ſanté, qu'*Il eſt frais comme un gardon.*

GARE. Imperatif du verbe Garer, qui n'a plus guere d'uſage. On s'en ſert pour avertir que l'on ſe range, que l'on ſe detourne pour laiſſer paſſer quelqu'un, ou quelque choſe. *Gare, gare. gare de là. gare de devant. gare donc. gare l'eau.*

GARE, Se dit auſſi par maniere d'avertiſſement & de menace: ainſi on dit à un jeune enfant, à un jeune eſcolier: *Gare le foüet*, pour l'avertir, Que s'il ne prend garde à luy, s'il ne fait mieux ſon devoir, il aura le foüet. On dit auſſi dans la meſme acception, *Gare le baſton. gare les eſtrivieres.*

On dit d'Un homme qui frappe ſans avoir menacé auparavant, *qu'il frappe ſans dire gare.*

GARENNE. ſ. f. Lieu à la campagne où il y a des lapins, & où l'on prend ſoin de les conſerver. *Lapin de garenne. faire une garenne. bonne garenne. mauvaiſe garenne. avoir droit de garenne.*

On appelle, *Garenne forcée*, Un petit lieu clos de murailles ou de foſſez pleins d'eau, où l'on met & où l'on éleve des lapins.

GARENNE Se prend auſſi dans un ſens plus eſtendu, pour un lieu particulier prés du Chaſteau, que le Seigneur fait garder avec plus de ſoin. *Dans certaines provinces l'aiſné n'a pour tout avantage que le chaſteau, le vol du chapon & la garenne.*

Prov. en parlant D'Un conte inventé à plaiſir, ou d'un menſonge groſſier, on dit: *Celuy là eſt de garenne.*

GARENNIER. ſ. m. Celuy qui a ſoin d'une garenne, qui a une garenne en garde. *Un bon Garennier.*

GARGARISER. v. a. Se laver la gorge avec de l'eau, ou avec quelque autre liqueur, en la faiſant entrer le plus avant qu'il ſe peut, & en la repaſſant à diverſes reprſes pour s'empeſcher de l'avaler. *Gargariſez-vous la gorge. je me ſuis gargariſé.*

GARGARISÉ, ÉE, part.

GARGARISME. ſ. m. La liqueur faite exprés pour guerir le mal de gorge en s'en gargariſant. *Faire un gargariſme. gargariſme excellent.*

Il ſe dit auſſi de l'action de ſe gargariſer; & c'eſt dans ce ſens qu'on dit, *Il a eſté guery de ſon mal de gorge aprés cinq ou ſix gargariſmes.*

GARGOTTAGE. ſ. m. Repas mal-propre, & viande mal appreſtée. *Tout ce qu'on mange icy n'eſt que gargottage.*

GARGOTTE. ſ. f. On appelle ainſi un petit cabaret où l'on donne à manger à bas prix. *Tenir gargotte. il ne prend ſes repas que dans les gargottes.*

Il ſe dit auſſi par meſpris de tous les meſchants & petits cabarets, & de tous les lieux où l'on mange mal-proprement. *On mange mal dans ce cabaret, dans cette maiſon, c'eſt une vraye gargotte.*

GARGOTTER. v. n. Hanter les meſchants petits cabarets, les gargottes. *Il ne fait que gargotter.* Il ſignifie auſſi, Boire & manger mal-proprement. *Ils ſont là à gargotter.*

GARGOTTERIE. ſ. f. Se dit de la ſaleté & de la meſquinerie d'un repas. *Ce n'eſt qu'une gargotterie que l'ordinaire de cette maiſon-là.*

GARGOTTIER, ERE. ſ. Celuy ou celle qui tient une gargotte. *Prendre ſes repas chez un Gargottier.*

Il ſe dit auſſi par meſpris de tous les meſchants Cabaretiers, & de tous les Cuiſiniers qui appreſtent mal à manger. *Ce n'eſt qu'un gargottier. c'eſt un vray gargottier.*

GARGOUILLE. ſ. f. On appelle ainſi cet endroit d'une goutiere ou d'un autre tuyau par où l'eau tombe, & qui eſt terminé ordinairement en figure de dragon ou de quelque autre animal. *La gargouille d'une goutiere. la gargouille par où l'eau ſe degorge. gargouille de pierre. gargouille de plomb.*

GARGOUILLER. v. n. Ce terme n'a d'uſage qu'en parlant de ce que font de petits garçons lors qu'ils s'amuſent à barboter dans de l'eau *De petits garçons qui ne font que gargouiller.*

GARGOUILLIS. ſ. m. Le bruit que fait l'eau en tombant d'une gargoüille.

GARGOUSSE. ſ. f. Terme d'artillerie, charge de poudre pour un canon, enveloppée d'un gros carton. *Charger un canon avec une gargouſſe. une gargouſſe pour une piece de vingt-quatre. une gargouſſe pour un piece de trente-ſix.*

GARNEMENT. ſ. m. Vau rien. *C'eſt un franc garnement. c'eſt un meſchant garnement.*

GARNIR. v. a. Pourvoir de ce qui eſt neceſſaire pour la commodité, ou mettre ce qui ſert à l'ornement. *Garnir une boutique. garnir une maiſon, la garnir des meubles neceſſaires. garnir un eſtuy. garnir un cabinet de tableaux.*

garnir un buffet de vaiſſelle. garnir un portrait de diamants.

On dit, *Garnir une place de guerre*, pour dire, La munir de tout ce qui eſt neceſſaire pour la defendre.

GARNIR, Se joint ſouvent avec le pronom perſonnel, & alors tantoſt il ſignifie, *Se ſaiſir*, comme, *Il ſe garnit touſjours des premiers de tout ce qu'il luy faut.* Et tantoſt il ſignifie, *Se munir*, comme *Se garnir contre le froid.*

On dit, *Garnir une tapiſſerie*, pour dire, Y mettre d'eſpace en eſpace des bandes de toile pour la conſerver. *Garnir des bas*, pour dire, Y mettre un ruban ou de la toile pour les conſerver.

GARNI, IE. part. paſſ. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Une boëte de portrait garnie de diamants. un eſtuy garni d'or. la bourſe bien garnie. le gouſſet bien garni.*

On appelle, *Chambre garnie*, *maiſon garnie*, Une chambre, une maiſon qu'on loüe fournie de toutes les choſes neceſſaires. *Chambre garnie à loüer. maiſon garnie à loüer. il n'a point de meubles, il eſt obligé de loger en chambre garnie.*

On dit en termes de Pratique, *Plaider main garnie*, *plaider la main garnie*, pour dire, Joüir pendant le procés de ce qui eſt en conteſtation. *On luy fait un procés, mais il plaide main garnie. le Roy plaide touſjours main garnie.*

GARNISON. ſubſtantif feminin. Nombre de ſoldats qu'on met dans une place pour la defendre contre les ennemis, ou pour tenir les peuples dans le devoir. *Garniſon forte. garniſon foible. il y a deux mille hommes de garniſon dans cette place. mettre garniſon dans un chaſteau. envoyer une garniſon dans une ville. changer une garniſon. renforcer la garniſon. on a envoyé tous les Officiers à leur garniſon. les habitans ont deſarmé la garniſon, ont egorgé la garniſon.*

On appelle auſſi *Garniſon*, Une troupe de Sergents ou Archers qu'on eſtablit en quelque maiſon pour contraindre un debiteur à payer, & pour y demeurer à ſes frais juſqu'à ce qu'il ait payé. *On a mis garniſon chez ce Comptable, il y a garniſon chez luy. on a levé la garniſon. les Mareſchaux de France ont envoyé garniſon chez un tel gentilhomme.* On ſe ſert de meſme du terme de *garniſon*, quoy qu'il n'y ait qu'un ſoldat, qu'un archer.

GARNITURE. ſ. f. Ce qui eſt mis pour garnir ou pour orner quelque choſe. *La garniture d'une chambre. la garniture d'un chapeau. une garniture de diamants, de perles.*

On appelle abſolument *Garniture*, Les rubans que l'on met en certains endroits des habits pour les orner. *Une belle garniture de rubans d'or, de rubans d'argent, de rubans couleur de feu. une garniture verte, bleuë, jaune. cette garniture eſt bien entenduë, elle revient bien à l'habit.*

Les femmes appellent, *Garniture de teſte*, Certaine quantité de rubans dont elles parent leur teſte.

GARNITURE, Se prend auſſi pour un aſſortiment complet de quelque choſe que ce ſoit. *Une garniture de dentelles. une garniture de boutons d'or. une garniture de diamants. il a ſur ſa cheminée une belle garniture de porcelaine.*

GAROU. ſ. m. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe, *Courir le garou.* Ainſi on dit par raillerie d'Un jeune homme qu'on accuſe d'avoir eſté en quelque lieu de debauche, qu'*Il a couru le garou.*

GAROUAGE. ſ. m. Il ne ſe dit qu'en cette phraſe, *Aller en garouage. eſtre en garouage*, pour dire, Aller en de mauvais lieux, en des lieux de debauche.

GARROT. ſ. m. L'endroit du cheval où le col finit & ſe joint aux eſpaules. *Ce cheval a eſté bleſſé ſur le garrot.*

On dit fig. qu'*Un homme eſt bleſſé ſur le garrot*, pour dire, qu'Il a receu quelque atteinte qui bleſſe ſa reputation, & qu'on luy a rendu de mauvais offices qui l'empeſchent de s'avancer.

GARROT. Baſton court dont on ſe ſert pour ſerrer des nœuds de corde. *Serrez davantage le garrot de ce baſt.*

GARROTTER. v. a. Lier, attacher avec de forts liens. *Il faut lier & garrotter ce priſonnier.*

On dit fig qu'*On a garrotté quelqu'un*, pour dire, qu'On a pris toutes les precautions, tous les moyens imaginables pour l'empeſcher de manquer aux conditions qu'on veut luy impoſer, & aux engagements où il eſt entré. *Cet homme auroit diſſipé tout ſon bien, ſi on ne l'avoit garrotté par des ſubſtitutions. il eludera toutes vos pourſuites, à moins qu'on ne le garrotte par une bonne tranſaction.*

GAS

GASCHE. ſ. f. Piece de fer percée, dans laquelle entre le peſne de la ſerrure d'une porte. *Attacher une gaſche. lever une gaſche.*

GASCHER. v. a. Deſtremper, delayer. Il ne ſe dit que du mortier ou du plaſtre que l'on delaye pour maçonner. *Gaſcher du plaſtre. gaſcher du mortier.*

GASCHEUX, EUSE. adj. v. Deſtrempé d'eau, bourbeux. *Chemin gaſcheux. terres gaſcheuſes.*

GASCHIS. ſ. m. Ordure, ſaleté cauſée par de l'eau, ou par quelque autre choſe de liquide reſpanduë ſur le plancher. *Un grand gaſchis. voilà bien du gaſchis.*

GASCON, ONNE. (L'ſ ſe prononce.) On ne le met point icy comme un nom de nation, mais parce que l'on s'en ſert quelquefois pour ſignifier, Un fanfaron, un hableur. *Il ſe vante de telle & telle choſe, mais c'eſt un gaſcon.*

GASCONISME. ſ. m. Conſtruction vicieuſe dans la langue, & qui eſt tirée de la maniere de parler des Gaſcons. *Cela n'eſt pas françois, c'eſt un gaſconiſme.*

GASCONNADE. ſ. f. Fanfaronnade, vanterie de quelque choſe fauſſe ou peu croyable. *Cet homme ſe vante d'avoir eſté à trente combats, mais ce ſont des gaſconnades. il ſe vante d'eſtre fort riche, mais c'eſt une gaſconnade, une pure gaſconnade. faire des gaſconnades. il dit qu'il ſe battroit contre dix hommes, c'eſt une gaſconnade.*

GASPILLER. v. a. (L'ſ ſe prononce.) Diſſiper inutilement ſon bien par ſa mauvaiſe con-

duite. *il a tout gaſpillé ſon bien en peu de temps.*

On dit auſſi à peu prés dans le meſme ſens, *Gaſpiller des hardes, gaſpiller du linge, gaſpiller du fruit.*

GASTEAU. ſ. m. Eſpece de patiſſerie faite ordinairement avec du beurre & des œufs. *Gaſteau feüilleté. acheter des gaſteaux. une part de gaſteau. le gaſteau des Rois. de petits gaſteaux.*

On appelle *Gaſteau d'amandes*, Une ſorte de gaſteau fait avec des amandes.

On dit prov. que *Quelqu'un a trouvé la feve au gaſteau*, pour dire, qu'Il a trouvé le point deciſif d'une affaire, d'une queſtion; qu'il a fait une bonne decouverte, une heureuſe rencontre.

On dit prov. & fig. *Avoir part au gaſteau*, pour dire, Avoir part à quelque affaire utile.

On dit auſſi fig. *Partager le gaſteau*, pour dire, Partager le profit. *Au lieu d'encherir, ils ſe ſont accommodez, pour partager le gaſteau.*

On appelle, *Gaſteau de miel*, La gauffre où les mouches d'une ruche font leur miel & leur cire.

GASTE-MESTIER. ſ. m. On appelle ainſi celuy qui en donnant ſa marchandiſe ou ſa peine à trop bon marché, diminuë le profit de ſon meſtier. *Il ne ſe fait pas aſſez bien payer, c'eſt un gaſte-meſtier.*

GASTER. v. a. Endommager, mettre en mauvais eſtat. *La nielle a gaſté les bleds. la greſle a gaſté les vignes. la petite verole luy a gaſté le teint. la continuelle lecture gaſte la veuë. la pluye a gaſté les chemins.*

On dit que *L'âge a gaſté la main à un Eſcrivain, à un Chirurgien, à un Peintre*, pour dire, Que l'âge leur a affoibli la main.

GASTER, Se dit auſſi pour ſignifier, Mettre en mauvais eſtat; & dans cette acception il ſe dit de diverſes choſes. *Il a gaſté ſa maiſon en la voulant raccommoder. le Tailleur a gaſté voſtre habit. il a gaſté ſes affaires par ſa mauvaiſe conduite. ils eſtoient ſur le point de s'accommoder, mais il eſchappa à l'un d'eux un mot qui gaſta tout.*

GASTER, Signifie auſſi, Salir, tacher. *Un cheval m'a eſclabouſſé, & a gaſté tout mon habit.* On dit qu'*Un homme gaſte bien du papier*, pour dire, qu'Il eſcrit beaucoup & qu'il eſcrit mal, ou qu'il eſcrit des choſes inutiles.

On dit fig. *Gaſter quelqun*, pour dire, Luy eſtre trop indulgent, entretenir ſes defauts, ſes vices par trop de complaiſance, trop de douceur. *Il ne faut point laiſſer cet enfant entre les mains de ſa mere, elle le gaſte. vous eſtes trop bon à vos valets, vous les gaſtez.*

On dit auſſi fig. que *La lecture des mauvais livres, la mauvaiſe compagnie, gaſtent les jeunes gens, leur gaſtent l'eſprit*, pour dire, Leur corrompent l'eſprit, les mœurs.

On dit, *Gaſter le meſtier*, pour dire, Diminuer le profit de ſon meſtier en donnant ſa marchandiſe ou ſes peines à trop bon marché.

On dit, *Gaſter quelqu'un*, pour dire, Nuire à ſa reputation. *On l'a bien gaſté dans l'eſprit des honneſtes gens. ſa derniere action l'a gaſté dans le monde.*

GASTER, Se joint auſſi avec le pronom perſonnel, & ſignifie, Se corrompre. *La viande ſe gaſte dans la chaleur. ces confitures ſe gaſteront à l'humidité. ce vin commence à ſe gaſter, il ſe gaſte.*

On dit fig. qu'*Un homme s'eſt bien gaſté à la Cour*, pour dire, qu'Il s'eſt bien decrié, qu'il a bien perdu de ſa reputation par ſa faute.

GASTÉ, ÉE, part. Il a les ſignifications de ſon verbe. On dit, qu'*Une femme, qu'une fille eſt gaſtée*, pour dire, qu'Elle a quelque mal venerien.

On appelle, *Enfant gaſté*, Un jeune enfant, un jeune garçon que ſon pere & ſa mere gaſtent par une trop grande indulgence.

On dit fam. & ironiquement à un homme qui fait difficulté de faire une choſe bien facile, *Vraiment vous voilà bien gaſté*, pour dire, Vous voilà bien à plaindre.

On dit auſſi qu'*Un homme a quelque choſe de gaſté dans l'eſprit*, pour dire, qu'Il a de grands travers, qu'il eſt un peu fou.

GAU

GAUCHE. Adj. de tout genre. Qui eſt oppoſé à droit. Il ſe dit dans l'homme du coſté où la rate eſt ſituée, qui eſt reputé le moins noble, & qui eſt ordinairement le plus foible. *Le coſté gauche. la main gauche. le pied gauche. l'œil gauche.*

Il ſe dit auſſi de certaines choſes où l'on diſtingue deux parties, dont l'une reſpond au coſté droit de l'homme, & l'autre au coſté gauche. *L'aile gauche d'un baſtiment. l'aile gauche d'une armée.*

Il ſe dit auſſi des animaux dans la meſme acception. *le pied gauche d'un cheval. un cheval qui galoppe ſur le pied gauche.*

On le dit fig. de ce qui eſt mal fait & mal tourné. *Cet homme a l'eſprit gauche. ce garçon eſt grand, mais il eſt mal baſti, il eſt gauche. cet eſcalier eſt mal tourné, il eſt gauche. cet homme a les manieres gauches. il eſt gauche à tout ce qu'il fait.*

On dit abſolument, *La gauche*, pour dire, La main gauche, le coſté gauche. *Il faut prendre ſur la gauche. le Parlement tient la droite, & la Chambre des Comptes la gauche dans les marches, dans les ceremonies. il prit la droite & luy laiſſa la gauche.*

On dit en termes de l'Eſcriture, *Que voſtre gauche ne ſçache point ce que fait voſtre droite.*

A GAUCHE. adv. Du coſté gauche. *Faire demi tour à gauche. quand vous ſerez en tel endroit, prenez à gauche. frapper à droite & à gauche.*

On dit fig. *Prendre une choſe à gauche*, pour dire, La prendre de travers, la prendre autrement qu'il ne faut.

On dit fig. *Prendre à droite & à gauche*, pour dire, Prendre de l'argent, tirer de l'argent ſans diſtinction de perſonnes ni d'affaires, prendre à toutes mains.

GAUCHER, ERE. adj. Qui ſe ſert ordinairement de la main gauche au lieu de la droite. *Il eſt gaucher.* Il eſt quelquefois ſubſt. *C'eſt un gaucher.*

GAUCHIR. v. n. Deſtourner tant ſoit peu le corps pour eviter quelque coup. *Il auroit eſté bleſſé de ce coup, s'il n'euſt un peu gauchi.* Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe, & en d'autres de meſme nature.

Digitized by Google

On dit fig. *Gauchir dans une affaire*, pour dire, N'y agir pas franchement. *On n'aime point à traiter avec les gens qui gauchiſſent dans les affaires. au lieu de me reſpondre nettement, il a gauchi.*

GAUFFRE. ſ. f. Rayon de miel, gasteau de miel. *Manger du miel dans les gauffres.*

GAUFFRE Eſt auſſi une piece de paſtiſſerie fort mince, cuite entre deux fers treilliſſez en forme de petits carreaux. *Servir des gauffres. manger des gauffres.*

On dit figur. *Faire la gauffre*, pour dire, Eſtre preſſé entre deux perſonnes, ſoit dans un carroſſe, ou ailleurs.

On dit auſſi fig. *Eſtre la gauffre dans une affaire*, pour dire, Se trouver entre deux extremitez faſcheuſes, entre deux perſonnes puiſſantes & oppoſées.

GAUFFRER. v. a. Empreindre, imprimer de certaines figures ſur des eſtoffes, avec des fers faits exprés. *Gauffrer du camelot.*

GAUFFRER LES CHEVEUX, C'eſt les friſer avec des fers. *C'eſtoit autrefois la mode de gauffrer les cheveux.* En ce ſens il eſt vieux.

GAUFFRÉ, ÉE. part.

GAUFFRIER. ſ. m. Une machine de fer dans laquelle on fait cuire des gauffres.

GAUFFRURE. ſ. f. Empreinte qu'on fait ſur une eſtoffe en la gauffrant. *La gauffrure de ce camelot n'eſt pas agreable.*

GAVION. ſ. m. Goſier. *Il eſt bien ſaoul, il en a juſqu'au gavion. on luy a coupé le gavion.* Il eſt bas.

GAULE. ſ. f. Grande perche. *Abbattre des noix, abbattre des amandes avec la gaule.*

GAULE, Eſt auſſi une houſſine dont on ſe ſert pour faire aller un cheval. *Faire aller un cheval avec une gaule. donner des coups de gaule à quelqu'un.*

GAULER. v. a. Battre un arbre avec une gaule pour en faire tomber le fruit. *Gauler un pommier, un noyer.*

On dit auſſi, *Gauler des noix, gauler des chaſtaignes*, pour dire, Abbattre des noix, des chaſtaignes avec la gaule.

GAULOIS, OISE. adj. Habitant de la Gaule, l'ancien nom de la France. Ce mot ne ſe met point icy comme un mot de nation, mais ſeulement comme un mot qui ſert à diverſes phraſes de la Langue.

Ainſi on dit prov. d'Un homme dont la conduite eſt ſincere, franche & droite, que *C'eſt un bon Gaulois, un vieux Gaulois, un franc Gaulois.*

On dit auſſi dans cette meſme acception, *Probité Gauloiſe. franchiſe Gauloiſe.*

On dit auſſi d'Un homme qui s'habille à la vieille mode, que *C'eſt un vieux Gaulois, & qu'il a les manieres Gauloiſes*, pour dire, qu'Il a les manieres du vieux temps.

Il eſt auſſi ſubſtantif, & on dit encore d'un vieux mot, d'une vieille façon de parler, que *C'eſt du Gaulois*, quoy qu'elle ſoit de la Langue Françoiſe.

GAVOTTE. ſ. f. Sorte d'air à danſer dont le mouvement eſt fort gay. *Ce Muſicien a fait une belle gavotte. jouer une gavotte.*

Il ſe dit auſſi de la danſe dont les pas ſont faits ſur cet air. *Danſer la gavotte. danſer une gavotte.*

GAUPE. ſ. f. Terme d'injure & de meſpris, qui ſe dit d'une femme mal propre & ſale. *O la vilaine gaupe, la ſale gaupe.* Il eſt du ſtyle familier.

GAUSSER, SE GAUSSER. v. n. p. Se mocquer, railler. *Il ſe gauſſe de tout le monde. vous vous gauſſez de moy.* Il eſt bas.

GAUSSÉ, ÉE. part.

GAUSSERIE. ſ. f. Mocquerie, raillerie. *Il l'a dit par gauſſerie.* Il eſt bas.

GAUSSEUR, EUSE. adj. Qui a couſtume de ſe gauſſer des autres. *C'eſt un gauſſeur.* Il eſt bas.

G A Y

GAY, GAYE. adj. Joyeux. *Un homme gay. un viſage gay. mine gaye. humeur gaye. eſprit gay. eſtre gay. rendre gay. ſe tenir gay. devenir gay. avoir l'eſprit gay, l'œil gay. avoir un air gay. un air gay & gaillard.*

Il ſignifie auſſi, Ce qui reſjoüit. *Le branſle gay. un air gay. une chanſon gaye. une couleur gaye.*

On dit qu'*Un homme eſt fou comme le branſle gay.*

On dit d'Une chambre qui eſt claire & en bel aſpect, qu'*Elle eſt gaye.*

On dit, *Un vert gay*, pour dire, Un vert qui n'eſt pas enfoncé.

On appelle, *Un temps gay*, Le temps qui eſt ſerein & frais. Et on dit qu'*Un homme a le vin gay*, pour dire que Quand il a un peu beu il eſt de belle humeur.

En termes de blaſon on appelle *Un cheval gay*, Un cheval qui n'a ni ſelle ni bride.

GAY, Se met auſſi adverb. *Allons gay.*

GAYEMENT. adv. Joyeuſement, avec joye. *Vivre gayement. aller gayement.*

Il ſignifie auſſi, De bon cœur. *Faire gayement quelque choſe. Ces troupes alloient gayement au combat.*

On dit auſſi, *Aller gayement*, pour dire, Aller bon train.

GAYETÉ. ſ. f. Joye, allegreſſe, belle humeur. *Avoir de la gayeté. perdre toute ſa gayeté. reprendre ſa gayeté. montrer de la gayeté. teſmoigner une grande gayeté. Il a de la gayeté dans l'eſprit.*

En parlant du ſtyle d'un Auteur qui eſcrit d'une maniere agreable & enjoüée, on dit, qu'*Il a de la gayeté dans ſon ſtyle.*

On dit, *De gayeté de cœur*, pour dire, De propos deliberé, & ſans ſujet. *Il l'a offenſé de gayeté de cœur.*

Il ſe dit auſſi, Des paroles ou des actions folaſtres que diſent ou que font les jeunes perſonnes. *Ce ſont de petites gayetez. Ce n'eſt qu'une gayeté.*

On dit auſſi, qu'*Un cheval a de la gayeté*, pour dire, qu'Il a du feu.

G A Z

GAZE. ſ. f. Eſpece d'eſtoffe fort claire, faite de ſoye, ou de fil d'or & d'argent. *Gaze de ſoye. gaze d'argent. voile de gaze.*

GAZELLE. ſ. f. Sorte de beſte fauve, qui eſt plus petite que le dain, & qui eſt d'une grande legereté. *La gazelle n'eſt pas un animal d'Europe.*

Digitized by Google

GAZETTE. ſ. f. Cahier, feüille volante qu'on donne au Public à certains jours de la ſemaine, & qui contient des nouvelles de divers pays. *Gazette de France. gazette de Hollande. gazette imprimée. gazette à la main.*

On appelle figur. *Gazette*, Une perſonne qui va rapporter dans les maiſons tout ce qui ſe paſſe dans la ville. *Cette femme eſt dangereuſe, c'eſt la gazette du quartier. c'eſt une vraye gazette.*

GAZETTIER. ſ. m. Celuy qui compoſe la gazette. *Le Gazettier de Hollande.*

Il ſe prend auſſi pour celuy qui crie la gazette dans les ruës. *Appellez le Gazettier.*

GAZON. ſ. m. Terre couverte d'herbe courte & menuë. *Un parterre de gazon. un lit de gazon. un ſiege de gazon. un baſtion reveſtu de gazon.*

On appelle *Gazons* au pluriel des mottes de terre quarrées, couvertes d'herbe courte & menuë. *Il faut porter là des gazons.*

GAZONNER. v. a. Reveſtir de gazon. *Gazonner un baſtion. gazonner le bord d'un baſſin.*

GAZONNÉ, ÉE, part.

GAZOUILLER. v. n. Faire un petit bruit doux & agreable, tel que celuy que font de petits oiſeaux. *On entend le ſoir les oiſeaux qui gazoüillent.*

On le dit auſſi du bruit que font les petits ruiſſeaux en coulant ſur les cailloux. *Ce ruiſſeau gazoüille agreablement.*

GAZOUILLEMENT. ſubſt. m. v. Petit bruit agreable que font les oiſeaux, les ruiſſeaux en gazoüillant. *Le gazoüillement des oiſeaux. le gazoüillement d'un ruiſſeau.*

On dit quelquefois, *Le gazoüillis des oiſeaux*; mais ce mot vieillit.

G E A

GEANT, ANTE. ſ. Celuy ou celle qui excede de beaucoup la ſtature ordinaire des hommes. *Un geant, une geante. grand comme un geant. à pas de geant. taille de geant. ſtature de geant. la guerre des geants contre les Dieux.*

On dit fig. *Aller à pas de geant*, pour dire, Aller fort viſte, faire de grands progrés dans quelque choſe que ce ſoit.

GEAY. ſ. m. Oiſeau d'un plumage bigarré, qui eſt du genre de ceux auſquels on apprend à parler.

G E I

GEINDRE. v. n. Gemir, ou ſe plaindre à diverſes repriſes, & d'une voix languiſſante & non articulée. Il eſt du ſtyle familier, & il ne s'employe guere que pour blaſmer ceux qui ſe plaignent de cette ſorte dans la moindre incommodité. *Il ne fait que geindre. elle geint continuellement.*

G E L

GELE'E. ſ. f. Grand froid, qui penetre les corps & qui glace l'eau. *Une forte gelée. ce temps-là nous promet de la gelée. il y a eu de grandes gelées cet hyver.*

On appelle, *Gelée blanche*, Une petite bruine froide & blanche, qui paroiſt le matin ſur les herbes, ſur les toits.

GELÉE. Se dit auſſi d'Un ſuc de viande congelé & clarifié. *Un plat de gelée. un pot de gelée. manger de la gelée. gelée pour les malades.* Il ſe fait auſſi de la gelée de poiſſon, de la gelée de corne de cerf.

Il ſe dit pareillement du jus que l'on tire de quelques fruits cuits avec le ſucre, & qui ſe congele eſtant refroidi. *Gelée de groſeille. gelée de pomme.*

GELER. v. a. Glacer, endurcir par le froid, penetrer par un froid exceſſif. *Le froid a gelé juſqu'aux pierres. le froid a gelé le vin dans les caves.*

On dit auſſi que *Le froid a gelé les vignes*, pour dire qu'Il les a gaſtées quand elles eſtoient en fleur.

GELER, Se dit auſſi par exaggeration, pour dire, Cauſer du froid. *Voilà une porte qui nous gele. vous avez les mains ſi froides que vous me gelez. je ſuis gelé de froid. je ſuis tout gelé.*

On dit fig. d'Un homme dont l'accueil eſt extremement froid, qu'*Il gele ceux qui l'abordent.*

GELER. Eſt auſſi neutre. *Les vignes ont gelé. la riviere a gelé. les doigts luy ont gelé. les pieds luy ont gelé de froid.*

On dit auſſi par exaggeration, *Geler*, pour dire, Avoir extremement froid. *Cette chambre eſt ſi froide qu'on y gele.*

GELER. S'employe auſſi impersonnellement. *Il gele. il a gelé bien ſerré. il a gelé à pierre fendre.*

On dit prov. *Plus il gele, plus il eſtreint.* Et on le dit fig. pour dire, que Plus un mal dure, plus il eſt difficile à ſupporter.

Il eſt auſſi neutre paſſif. *L'eau ſe gele. Il fait un ſi grand froid que le vin ſe gele dans le verre.*

GELÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

Prov. & fig. Lors qu'un homme affecte de garder le ſilence dans une compagnie, on dit qu'*Il a le bec gelé.* Il eſt du ſtyle familier.

GELINE. ſ. f. Poule. Ce mot eſt vieux.

GELINOTTE. ſ. f. Jeune poule engraiſſée, & fort delicate à manger.

On appelle, *Gelinotte de bois*, Une eſpece de petite poule ſauvage qui a beaucoup de reſſemblance avec la perdrix.

G E M

GEMEAU. ſ. m. Jumeau. Il n'eſt en uſage qu'au pluriel, pour ſignifier l'un des douze Signes du Zodiaque. *Le Signe des gemeaux. Le Soleil entre dans les gemeaux au mois de May.*

GEMIR. v. n. Exprimer ſa peine, ſa douleur, d'une voix plaintive & non articulée. *Gemir ſous un fardeau. gemir de douleur. gemir ſous le faix.*

On dit fig. *Gemir ſous le joug. gemir ſous la tyrannie.*

On dit, *Gemir de ſes pechez devant Dieu*, pour dire, Avoir une vive douleur de ſes pechez. *Gemir ſur les pechez du peuple. gemir ſur les pecheurs.*

GEMIR, Se dit auſſi pour exprimer le cri de certains

certains oiſeaux, comme la Colombe, la Tourterelle. *La Colombe gemit. la Tourterelle gemit.* On s'en ſert ordinairement dans le langage de l'Eſcriture.

GEMISSANT, ANTE. adj. v. Qui gemit. *Voix gemiſſante. d'un ton gemiſſant.*

GEMISSEMENT. ſ. m. v. Lamentation, plainte douloureuſe. *Le gemiſſement des bleſſez, des mourants. le gemiſſement de la Colombe.*

On appelle, *Gemiſſement de cœur*, Un ſentiment de componction, une vive & ſincere douleur de ſes pechez.

GEN

GENCIVE. ſ. f. La chair qui eſt au tour des dents, & dans laquelle les dents ſont comme enchaſſées. *Gencives vermeilles, ſaines, fermes, &c. affermir les gencives, avoir les gencives enflées.*

GENDARME. ſ. m. On appelloit ainſi autrefois un homme d'armes d'une compagnie d'ordonnance de Lanciers qui eſtoit armé de toutes pieces, & qui avoit ſous luy deux autres hommes à cheval. Aujourd'huy Gendarmes ſe dit d'un cavalier d'une autre compagnie d'ordonnance. *Gendarme du Roy. les Gendarmes du Roy. les Gendarmes de la Garde. la Compagnie des Gendarmes du Roy. les Gendarmes de la Reine. les Gendarmes de Bourgogne. les Gendarmes de Berry. les Gendarmes Eſcoſſois. Capitaine-Lieutenant des Gendarmes. les Gendarmes de la Garde.*

On dit d'un homme qui a bonne mine à cheval, & qui manie bien un cheval, que *C'eſt un beau Gendarme.* qu'*il eſt beau Gendarme.*

On dit auſſi fig. d'Une grande & puiſſante femme, qui a l'air hardi, que *C'eſt un vray Gendarme, qu'elle a l'air d'un Gendarme.*

GENDARMES, au pluriel, ſe dit quelquefois de toutes ſortes de gens de guerre. *Les Gendarmes ont paſſé par-là. un logement de Gendarmes. terres de Moines ſont ſujettes aux Gendarmes.* En cette acception il vieillit.

On appelle *Gendarmes*, Des bluettes qui ſortent du feu. On appelle auſſi de meſme certains points qui ſe trouvent quelquefois dans les diamants, & qui en diminuent l'eſclat & le prix. *Ce diamant n'eſt pas parangon, il y a des gendarmes.*

On dit qu'*Un homme a un gendarme dans l'œil*, pour dire qu'Il y a une petite tache.

SE GENDARMER. v. n. p. s'Emporter mal-à-propos pour une cauſe legere. *Pourquoy vous gendarmez-vous tant pour une choſe qui ne vous touche point ? il ſe gendarme mal à-propos là deſſus. il n'y a pas de quoy ſe gendarmer tant.*

GENDARMÉ, ÉE. part.

GENDARMERIE. ſ. f. collectif. On comprend ſous ce nom tout le Corps des Gendarmes, & des Chevaux-Legers des Compagnies d'Ordonnance, autres que les Gendarmes & les Chevaux-Legers de la Garde du Roy. la Gendarmerie de France. le Corps de la Gendarmerie. Threſorier de la Gendarmerie. Capitaine-Lieutenant de Gendarmerie.

GENDRE. ſ. m. Celuy qui a eſpouſé la fille de quelqu'un, & à qui l'on donne ce nom par rapport au pere & à la mere de la fille. *C'eſt un gendre. prendre un gendre. choiſir quelqu'un pour gendre. prendre pour gendre.*

On dit auſſi prov. *Quand la fille eſt mariée il y a aſſez de gendres*, pour dire, qu'Il ſe preſente aſſez de gens qui l'auroient épouſée.

On le dit auſſi par extenſion, De toutes ſortes d'autres affaires, quand aprés les avoir faites, on trouve encore de nouvelles occaſions de les faire, dont on ne peut plus profiter.

GENEALOGIE. ſ. f. Suite, denombrement des Anceſtres de quelqu'un, ou des autres parents. *Longue, grande, ancienne genealogie. faire une genealogie. faiſeur de genealogies. dreſſer une genealogie. ſçavant en genealogie. arbre de genealogie.*

On dit d'Un homme, qu'*Il eſt touſjours ſur ſa genealogie*, pour dire, qu'Il parle touſjours de ſa maiſon, de ſa nobleſſe.

GENEALOGIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à la genealogie. *Arbre genealogique. hiſtoire genealogique. table genealogique.*

GENEALOGISTE. ſ. m. Qui dreſſe les genealogies, ou qui les fait. *C'eſt un grand Genealogiſte. Genealogiſte de l'Ordre du Saint Eſprit.*

GENERAL, ALE. adj. Univerſel. *Reglement general. maxime generale. un aſſaut general. proceſſion generale. Concile general. Eſtats generaux. approbation generale. conſentement general. regle generale.*

On dit, *Parler en termes generaux, répondre en termes generaux*, pour dire, Parler & répondre d'une maniere generale & indeciſe, & qui ne ſatisfait pas preciſement à la demande.

On dit prov. *Il n'y a point de regle ſi generale qui n'ait ſon exception.*

Il ſe joint ſouvent à de certains noms de Charge, d'Office, de dignité. *Lieutenant general des Armées du Roy. Lieutenant general de Province, de Bailliage, &c. Controlleur general des Finances. Controlleur general de la Maiſon du Roy. Colonel general des Suiſſes. Meſtre de Camp general de la Cavalerie. Treſorier general. Receveur general. le Superieur general d'un Ordre.*

Il ſe prend quelquefois ſubſtantivement, & ſignifie Chef, celuy qui commande en chef. *General d'Armée. General des Galeres.*

On s'en ſert auſſi pour ſignifier le Superieur general d'un Ordre Religieux. *Le General des Dominicains. le General des Jeſuïtes. le General des Feuillans. le General de l'Ordre de S. François. le General de l'Ordre du Calvaire.*

Il ſe dit encore ſubſtantivement d'un grand nombre comparé à un beaucoup moindre. *Le general n'y eſt point intereſſé, il n'y a que le particulier.*

EN GENERAL. adv. En commun, d'une maniere generale. *En general & en particulier, tant en general qu'en particulier.*

On dit en termes de Guerre, *Battre la generale*, pour dire, Que tous les tambours de l'Armée battent, pour avertir les troupes de marcher, de ſe preparer.

GENERALAT. ſ. m. Dignité de General.

Durant ſon Generalat. le Generalat des galeres. ſon Generalat a eſté ſignalé par pluſieurs victoires.

On l'employe plus ordinairement pour marquer l'employ de celuy qui eſt Superieur d'un Ordre. *Le Generalat des Jeſuites. le Generalat des Dominicains.*

GENERALEMENT. adv. Univerſellement. *Il faut generalement que tout le monde s'en reſſente. generalement reçû. generalement approuvé. le bruit en eſt generalement repandu par tout. generalement aimé, eſtimé de tout le monde.*

On dit, *Generalement parlant*, De ce qui eſt le plus ſouvent, & dont les exceptions ſont rares. *Cela n'eſt pas toujours vray, mais generalement parlant cela l'eſt. generalement parlant tous les crimes ſont punis.*

GENERALISSIME. ſ. m. Celuy qui commande dans une Armée meſme aux Generaux. *Un tel Prince eſt generaliſſime des Armées du Roy. il eſtoit generaliſſime, & avoit ſous luy tels & tels Generaux.*

GENERALITE'. ſ. f. Eſtenduë de la Juriſdiction d'un Bureau de Treſoriers de France. *Generalité de Paris, de Moulins. il n'eſt pas de cette generalité.*

On appelle *Generalitez* au pl. des Diſcours qui ne ſatisfont pas preciſement à la demande de quelqu'un, qui n'ont pas un rapport precis au ſujet. *Il n'a pas voulu entrer en matiere, il n'a dit que des generalitez. Il n'a pas bien traité ſon ſujet, il n'a dit que des generalitez.*

GENERATIF, IVE. adj. Qui appartient à la generation. *Faculté, vertu generative.* Il a peu d'uſage.

GENERATION. ſ. f. Action d'engendrer. *Propre à la generation. inhabile à la generation.*

Il ſe prend auſſi pour l'Ordre naturel de la generation, pour la maniere dont les animaux s'engendrent. *Traité de la generation des animaux.*

Il ſignifie auſſi, La choſe engendrée, la poſterité, les deſcendants d'une perſonne. *La generation de Noë.*

On dit par maniere de raillerie, ou d'injure, en parlant d'un pere & de ſes enfans. *Luy & toute ſa generation.*

Il ſe prend auſſi pour chaque filiation & deſcendance de pere à fils, qui eſt depuis un homme juſqu'à quelqu'un de ſes deſcendans du pere au fils. *Il y a une generation du pere au fils. du pere au petit fils, il y en a deux. depuis Hugues Capet juſqu'à Saint Loüis il y a huit generations. de generation en generation. les biens mal acquis ne paſſent guere juſqu'à la troiſiéme generation. Dieu punit quelquefois les pechez des peres juſqu'à la quatriéme generation.*

Il ſe prend encore par une évaluation arbitraire dont le monde eſt convenu, pour l'Eſpace de trente ans, parce qu'en ce temps-là communément un homme a des enfans. *Il y a trois generations en cent ans & quelque choſe de plus.*

GENERATION, Se prend auſſi plus generalement pour Production. *Generation des plantes. generation des metaux, mineraux. generation de puſtules, des abſcez.*

On dit en Philoſophie, *La corruption de l'un eſt la generation de l'autre.*

On dit en Theologie, En parlant des Perſonnes divines, que *Le Fils vient du Pere par voye de generation, & que le Saint Eſprit procede du Pere & du Fils par voye de ſpiration. la generation eternelle du Verbe.*

GENEREUX, EUSE. adj. Magnanime, de naturel noble. *Une ame genereuſe. un homme genereux. une femme genereuſe. un cœur genereux. une action genereuſe. parole genereuſe. mort genereuſe. ſentiment genereux, reſolution genereuſe. conſeil genereux.*

Il ſignifie auſſi, Liberal. *Cet homme eſt ſi genereux qu'on ne peut luy rendre le moindre ſervice qu'il ne faſſe des preſens conſiderables. il aime à donner, il a l'ame genereuſe.*

Il ſe dit auſſi, De quelques animaux, pour dire, Hardi. *un lion genereux. un aigle genereux.*

On dit poëtiquement. *Un genereux courſier.*

GENEREUSEMENT. adv. D'Une maniere noble & genereuſe. *En uſer genereuſement. pardonner genereuſement.*

Il veut dire auſſi, Courageuſement, vaillamment. *Combattre genereuſement. attaquer genereuſement. ſe defendre genereuſement.*

GENERIQUE. adj. de t. g. terme de Logique. Il ſignifie. Qui appartient au genre. *La difference generique.*

GENEROSITE'. ſ. f. Magnanimité, grandeur d'ame. *Par pure generoſité. exercer ſa generoſité. faire paroiſtre ſa generoſité en quelque occaſion.*

GENEST. ſ. m. Sorte d'arbuſte qui a les fleurs jaunes. *Du geneſt d'Eſpagne. un balay de geneſt. raſtes de geneſt.*

GENET. ſ. m. Eſpece de cheval d'Eſpagne. *Genet d'Eſpagne. monté ſur un genet d'Eſpagne.*

A LA GENETTE. Façon de parler adv. *Aller à cheval à la genette*; pour dire, Aller avec les eſtriers fort courts. *Les Turcs vont à cheval à la genette.*

GENIE. ſ. m. L'Eſprit, ou le demon, ſoit bon, ſoit mauvais, qui, ſelon la doctrine des Anciens accompagnoit les hommes depuis leur naiſſance juſqu'à leur mort. *Bon genie. mauvais genie. le genie de Socrate. le mauvais genie de Brutus. le genie d'Auguſte eſtoit plus fort que celuy d'Antoine. Pouſſé d'un mauvais genie.*

Il ſe dit auſſi, De ces eſprits, ou demons qui, ſelon la doctrine des Anciens, preſident à de certains lieux, à des villes, &c. *Le genie du lieu. le genie de Rome, du Peuple Romain. genie tutelaire.*

On dit, *Le genie de la France*, pour dire, L'Ange tutelaire de la France.

Il ſignifie auſſi, Talent, inclination ou diſpoſition naturelle pour quelque choſe d'eſtimable, & qui appartient à l'eſprit. *Beau genie. grand genie. puiſſant genie. vaſte genie. genie univerſel. il a un merveilleux genie pour telle choſe. ſuivre ſon genie. forcer ſon genie. faire quelque choſe contre ſon genie. avoir du genie pour les affaires. il a le genie à la poëſie. ce n'eſt pas ſon genie que d'eſcrire en vers. il eſt d'un genie ſuperieur aux autres. il a une grande ſuperiorité de genie.*

Digitized by Google

On dit qu'Un homme *Eſt un beau, un grand genie, un genie ſuperieur*, pour dire, qu'*Il a un beau, un grand genie.*

On dit, *Travailler de genie*, pour dire, Faire quelque choſe de ſa propre invention & d'une maniere aiſée & naturelle.

GENIEVRE. ſ. m. Arbuſte odoriferant & tousjours verd, dont les feuilles ſont arrondies, un peu longues, & pointuës par le bout, & qui porte un petit fruit rond & noir comme le laurier. *Bois de genievre. graine de genievre. brûler du bois de genievre. des lapins qui ſentent le genievre.*

Il ſignifie auſſi, La graine meſme de genievre. *Manger du genievre. eau de vie de genievre. eſprit de genievre. extrait de genievre. grain de genievre.*

GENISSE. ſ. f. Jeune vache qui n'a point porté. *Geniſſe blanche. geniſſe noire.*

GENITAL, ALE. adj. Terme dogmatique. Qui ſert à la generation. *Vertu, faculté genitale. eſprit genital. parties genitales.*

GENITIF. ſ. m. Le ſecond cas de la declinaiſon des noms, dans les langues où les noms ont des cas: dans la noſtre, où il n'y en a point, on y ſupplée par la prepoſition de. *L'eſpée de Charlemagne. la clarté du ſoleil. l'obſcurité de la nuit. nombre de gens. quantité de piſtoles. la mort des hommes. la mort de tant d'hommes.* Quelquefois l'uſage ſupprime l'article. *L'Hoſtel-Dieu*, pour dire, l'Hoſtel de Dieu. *Le huitiéme Juin*, pour dire, De Juin. *La ruë S. Jacques*, pour dire, De S. Jacques.

GENITOIRES. ſ. m. Il n'eſt en uſage qu'au pluriel. Teſticules, parties qui ſervent à la generation dans les maſles. Il ſe dit des hommes & des animaux. *Couper les genitoires, on a cru autrefois que le caſtor, pour ſe ſauver des Chaſſeurs ſe coupoit les genitoires.* Ce mot a peu d'uſage.

GENITURE. ſ. f. Ce qu'un homme a engendré. Ainſi un pere en montrant ſon fils dit, *Voilà ma geniture, ma chere geniture.* Il eſt vieux, & ne ſe dit plus que par plaiſanterie.

GENOUIL. On eſcrit ordinairement *genou* & ſe prononce tousjours GENOU. ſ. m. Partie du corps humain qui joint la cuiſſe avec la jambe par-devant. *L'os du genou. avoir les genoux ſouples. les genoux foibles. les genoux fermes. les genoux tremblans.* On dit, *Eſtre à genoux. ſe mettre à genoux.* pour dire, Mettre les genoux à terre. *Plier le genou*, ou *les genoux. on plie les genoux ſans ſe mettre à genoux. les genoux luy manquerent tout d'un coup. eſtre ſur un genou. ſe tenir ſur un genou. parler à genou. le genou en terre. ſe jetter à genoux devant quelqu'un. tenir un enfant ſur ſes genoux. embraſſer les genoux de quelqu'un. je vous le demande à genoux, à deux genoux.* Il ſignifie auſſi ſimplement, Demander avec un grand empreſſement.

On dit fig. *Fleſchir les genoux devant les Idoles, fleſchir le genou devant Baal*, pour dire, Adorer les Idoles: *Fleſchir le genou devant quelqu'un*, pour dire, Se ſoumettre à quelqu'un, luy ceder.

GENOU, Se dit auſſi, De quelques animaux. *le genou du cheval. le genou du chameau, &c.*

GENOU Eſt auſſi, Une boule de cuivre ou d'autre matiere, emboitée de telle ſorte qu'elle peut tourner ſans peine de tous coſtez comme on veut.

GENOUILLERE. ſ. f. La partie de l'armeure qui ſert à couvrir le genou.

Il ſignifie auſſi, La partie de la botte qui couvre le genou. *Genouilleres de bottes. grandes genouilleres. hauſſer les genouilleres. rabattre les genouilleres.*

GENRE. ſ. m. Ce qui eſt commun à diverſes eſpeces, ce qui a ſous ſoy pluſieurs eſpeces differentes. *Sous le genre d'animal il y a deux eſpeces compriſes, celle de l'homme, celle de la beſte. genre ſuperieur. genre ſubalterne.* On dit en termes de Logique. *La définition eſt compoſée du genre & de la difference.*

Il ſe prend quelquefois ſimplement pour Eſpece. *Il y a divers genres d'animaux.*

On appelle, *Le genre humain*, Tous les hommes pris enſemble.

Il ſe prend encore pour Eſpece, mais dans un ſens plus general, & il ſignifie à peu prés, Sorte, maniere. *Cela eſt excellent dans ſon genre. cela eſt parfait en ſon genre. ces deux affaires là ne ſont pas de meſme genre. il mene un genre de vie que l'on ne ſçauroit approuver. embraſſer un genre de vie.*

GENRE, Se prend auſſi pour le ſtyle & la maniere d'eſcrire. *Le genre ſublime. le genre ſimple. le genre mediocre. cet homme a un genre d'eſcrire noble & elegant. il excelle en ce genre d'eſcrire.*

La Rhetorique diviſe le diſcours oratoire en trois *genres*, le demonſtratif, le deliberatif & le judiciaire.

La Grammaire diviſe les noms en trois *genres*, le maſculin, le feminin & le neutre. *La Langue Françoiſe n'a point de genre neutre.*

GENT. ſ. f. Nation. On ne s'en ſert que dans la poëſie enjoüée. *La gent qui porte le turban*, pour dire, Les Turcs, la nation des Turcs. Et au pluriel il n'eſt en uſage que dans cette phraſe. *Le droit des gents.*

GENS. Perſonnes. En cette ſignification il n'a point de ſingulier. Il eſt maſculin quand l'adjectif le ſuit, & feminin quand il le precede. *Voilà des gens bien fins. ce ſont de fines gens. ce ſont des gens fort dangereux. de fort dangereuſes gens. vous vous moquez des gens. quelles gens eſtes-vous? vous eſtes de bonnes gens. il s'accommode de toutes gens. voilà de mes gens. ce ſont de belles gens. les vieilles gens ſont ſoupçonneux.*

On dit neanmoins. *Tous les gens de bien.*

Quand un adjectif de tout genre precede le mot de *Gens*, on met *tous* au maſculin. *Tous les honneſtes gens, tous les habiles gens.* Et quand un adjectif de terminaiſon feminine precede *gens*, on met *toutes. Toutes les vieilles gens.*

En ce ſens on dit *Gens de marque. gens de condition. gens d'honneur. gens de qualité. gens d'affaires. gens de bien. gens de cœur. gens de peu. gens de neant. gens ſans aveu. petites gens. gens de ſac & de corde. gens d'eſpée. gens d'Egliſe. gens de robe. gens de guerre. gens de main. gens de ſervice*, &c. *gens de pied. gens de cheval. gens de mer.*

On dit, *Il y a gens & gens*, pour dire, qu'Il y a grande difference entre des perſonnes.

On dit *Se connoiſtre en gens*, pour dire, Avoir un diſcernement pour connoiſtre le

fort & le foible des hommes, leurs bonnes & leurs mauvaises qualitez.

On dit prov. *Vous vous mocquez des gens, vous vous prenez pour des gens de l'autre monde, pour des gens de delà l'eau*, pour dire, vous nous prenez pour des ignorants, pour des idiots.

On dit, *Mille gens, cent mille gens*, pour dire, Beaucoup de gens en nombre indeterminé, & il ne se dit jamais pour un nombre determiné.

On dit aussi d'Un lieu solitaire, qu'*Il n'y a ni bestes, ni gens.*

Il veut encore dire, Les Domestiques. *Tous vos gens vous ont quitté. tous mes gens sont malades. un de ses gens. tous les gens de Monsieur sont venus.*

GENS, Se dit encore, De ceux qui sont d'un parti par opposition à ceux de l'autre. *Nos gens ont battu les ennemis. nos gens ont esté battus. je croyois que ce fussent des ennemis, & c'estoit de nos gens. nos gens battirent les vostres.*

GENS, Se dit aussi, Des personnes qui sont d'une mesme partie de promenade, de jeu, de festin, &c. *Tous nos gens sont arrivez*, pour dire, Tous les conviez sont arrivez. *Tous nos gens sont au rendez-vous.*

Il se dit aussi Des Parlements & autres Compagnies de Justice. *Les gens tenants la Cour de Parlement. les gens tenants la Chambre des Comptes, la Cour des Aides, le Presidial d'un tel lieu, &c.* Il n'est en usage que dans les Edits, dans les Ordonnances, &c.

On appelle, *Les gens du Roy*, les Procureurs & Avocats generaux, les Procureurs & Avocats du Roy.

GENT, TE. adj. *Propre, bienfait.* Il est vieux. & n'a plus d'usage qu'en certain stile.

GENTIL, ILE, adj. Payen, Idolâtre. *Il estoit fils d'un pere gentil.* Il est plus ordinairement substantif. *Les Juifs appelloient gentils, tous ceux qui n'estoient pas de leur nation. la vocation des gentils. Saint Paul est appellé l'Apostre des gentils.*

GENTIL, ILLE. adj. (Au masculin l'L ne se prononce point s'il ne suit une voyelle, & alors elle se moüille. Au feminin les deux LL se prononcent comme dans le mot fille.) Joli, agreable, mignon, gracieux, qui plaist, qui a de l'agrément, de la delicatesse, beau. *Il est gentil, elle est bien gentille. ses enfans sont bien gentils. un gentil cavalier. une chanson fort gentille. gentille invention. un ouvrage de tapisserie fort gentil.*

GENTIL, Se dit ironiquement. *Vous faites là un gentil personnage, un gentil mestier*, pour dire, Vous faites un vilain personnage, un vilain mestier.

Il se dit encore ironiquement des gens qu'on veut traiter d'impertinents & de ridicules. *Je vous trouve bien gentil. vous estes un gentil personnage, un gentil garçon, un gentil compagnon.*

Il y a une sorte de faucon qu'on appelle, *Faucon gentil.*

GENTILHOMME. s. m. (En ce mot, la lettre L se prononce comme il a esté observé cy-devant au mot de gentille. Au pluriel on y adjouste une S aprés l'L, *Gentilshommes*, & cette S se prononce, mais l'L ne se prononce point.) Celuy qui est noble de race. *Gentilhomme de bon lieu. un pauvre gentilhomme. gentilhomme de campagne. simple gentilhomme. un vray gentilhomme. un bon gentilhomme. foy de gentilhomme. faire le gentilhomme. vivre en gentilhomme. gentilhomme de nom & d'armes. un gentilhomme d'ancienne extraction.* Et on appelle, *Gentilhomme de nouvelle impression. un homme nouvellement annobli*, ou qui se dit, gentilhomme & qui ne l'est pas. *un gentilhomme de marque. il est bien gentilhomme*, pour dire, Il est veritablement gentilhomme & d'ancienne race. *gentilhomme de province. gentilhomme ou foy-disant. ce gentilhomme. il n'a pas fait cela en gentilhomme. traiter quelqu'un en gentilhomme. affaire de gentilhomme. ce n'est pas une affaire de gentilhomme.*

On appelle *Gentilshommes*, des Hommes nobles, qui s'attachent à quelque Prince, à quelque grand Seigneur. *C'est un des gentilshommes de Monsieur un tel. ce Seigneur a tant de gentilshommes.*

On appelle par raillerie, *Gentilhomme à lievre*, Un simple gentilhomme de campagne qui a peu de bien. Et *troc de gentilhomme*, se dit d'un troc où de part & d'autre, on ne fait qu'eschanger les choses, sans donner ny recevoir aucun retour en argent.

GENTILHOMME, Est quelquefois un titre de Charge. *Premier gentilhomme de la Chambre. gentilhomme ordinaire. gentilhomme servant. gentilshommes au bec de corbin.*

GENTILHOMMIERE. s. f. Petite maison de gentilhomme à la campagne. *Une belle gentilhommiere. ce n'est pas une grande maison, ce n'est qu'une gentilhommiere.*

GENTILITE'. s. f. Nom collectif. Les nations Payennes. *Toute gentilité.* Il se dit aussi pour signifier. La profession d'Idolatrie. *Il reste encore des marques de gentilité dans ces Pays-là.*

GENTILLASTRE. s. m. Ce mot ne se dit qu'en raillerie, & par mespris en parlant d'Un petit gentilhomme dont on fait peu de cas.

GENTILLESSE. s. f. Grace, agrément. *La gentillesse d'un enfant. il a de la gentillesse dans l'esprit. j'admire la gentillesse de ses inventions.*

Il se dit aussi Des traits agreables. *Cet enfant nous a dit cent gentillesses.*

Il se dit aussi, De certains tours de soupleſſe, & de badinerie accompagnez d'agrément. *Il a fait mille gentillesses devant nous. il a dressé son chien à mille gentillesses.*

Il signifie aussi, De certains petits ouvrages délicats, de certaines petites curiositez. *Il a mille gentillesses dans son cabinet.*

GENTIMENT. adv. Joliment, d'Une maniere gentille. il ne se dit guere qu'en plaisanterie, & par une espece de derision; Ainsi pour se moquer d'un homme qui revient tout éclaboussé, on dit, *Vous voilà gentiment accommodé*; & d'une femme mal coiffée, *Vous voilà gentiment coiffée.*

GENUFLEXION. s. f. L'action de fléchir le genou jusqu'à terre. *Faire une genuflexion devant le saint Sacrement. il fit plusieurs genuflexions.*

GEO

GEOGRAPHE. s. m. Celuy qui sçait la geo-

Digitized by Google

graphie. *C'eſt un grand geographe, un bon geographe, un excellent geographe.*

On appelle auſſi, *Geographes*, Ceux qui font des cartes de geographie.

GEOGRAPHIE. ſ. f. Science qui enſeigne la poſition de toutes les regions de la terre, les unes à l'égard des autres, & par rapport au ciel, avec la deſcription de ce qu'elles contienent de principal. *La geographie eſt neceſſaire pour bien ſçavoir l'hiſtoire. cartes de geographie.*

GEOGRAPHIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à la geographie. *Deſcription geographique. cartes geographiques. Dictionnaire geographique.*

GEOLAGE. ſ. m (L'E ne ſe prononce point, & ne ſert qu'à donner au G la prononciation de l'J conſonne.) Droit qu'on paye au Geolier à l'entrée & à la ſortie de chaque priſonnier. *Droit de geolage. payer le geolage.*

GEOLE. ſ. f. Priſon. *Les droits de la geole. le maiſtre de la geole. regiſtre de la geole.*

GEOLIER. ſ. m. Celuy qui garde les priſonniers, le Concierge de la priſon.

GEOLIERE. ſ. f. La femme du Geolier.

GEOMANCE. ſ. f. Art de deviner par des points que l'on marque au hazard ſur la terre ou ſur du papier, dont on forme des lignes; & dont on obſerve enſuite le nombre ou la ſituation, pour en tirer de certaines conſequences. *Figure de geomance. la geomance n'a aucun fondement raiſonnable.*

GEOMETRAL. adj. Ne ſe dit qu'en cette phraſe. *Plan geometral*; & alors il eſt oppoſé à *Plan perſpectif*. Plan geometral eſt celuy où toutes les lignes d'une figure ſont marquées ſans aucun racourciſſement, au lieu que ce meſme racourciſſement ſeroit neceſſaire dans le plan perſpectif.

GEOMETRE. ſ. m. Qui ſçait la geometrie. *Excellent geometre.*

GEOMETRIE. ſ. f. Science qui a pour objet tout ce qui eſt meſurable, les lignes, les ſuperficies, les corps ſolides. *La geometrie eſt le fondement des autres parties des Mathematiques. la geometrie rend l'eſprit plus juſte & plus droit. avoir l'eſprit de geometrie.*

GEOMETRIQUE. adj. de tout genre, Qui appartient à la geometrie. *Ordre geometrique. demonſtration geometrique. proportion geometrique.*

On appelle, *Eſprit geometrique*. Un eſprit qui eſt propre à la geometrie, qui a de la juſteſſe.

GEOMETRIQUEMENT. adv. D'une maniere geometrique. *Cela eſt demonſtré geometriquement.*

GER

GERBE. ſ. f. Faiſceau de bled coupé. *Lier en gerbe. faire des gerbes. lier des gerbes. entaſſer des gerbes. battre des gerbes. diſputer la gerbe. lever la gerbe. enlever la gerbe.* Ces trois dernieres façons de parler ſe diſent principalement des diſmes.

On appelle fig. *Gerbe d'eau*, Un aſſemblage de pluſieurs jets d'eau qui en ſe levant forment comme une eſpece de gerbe. On appelle auſſi fig. Dans les feux d'artifice *Gerbe*, ou *gerbe de feu*, Un aſſemblage de pluſieurs fuſées qui partant toutes enſemble repreſentent une eſpece de gerbe.

GERBE'E. ſ. f. Botte de paille où il reſte encore quelque grain. *Gerbée de froment. il faut donner de la gerbée à ces chevaux. ces chevaux ne ſont nourris que de gerbée.*

GERBER. v. a. Mettre en gerbe. *Il faut gerber ce froment.*

GERCER. v. a. Faire de petites fentes ou crevaſſes à la peau. Il ſe dit, Des levres & des mains, du viſage & autres parties du corps, dont la peau eſt fenduë par le vent, le froid, la gelée, la fiévre, ou par quelque humeur acre, &c. *Gercer le viſage. le froid, la biſe gercent les levres, gercent les mains.*

On dit que *Le ſoleil, le haſle, la grande ſechereſſe gercent la terre.*

Il eſt auſſi neutre. *Les levres gercent au grand froid.*

Il eſt encore neutre paſſ. *Les levres ſe gercent à la grande gelée.*

GERCÉ, ÉE. Part.

GERÇURE. ſ. f. Les fentes que fait le froid ou la biſe aux levres & aux mains. *Pommade bonne pour les gerçures.*

GERER. v. a Terme de Palais. Gouverner, conduire, adminiſtrer. *Il a géré long-temps les affaires d'un tel Prince. gerer une tutelle.*

GERÉ, ÉE. part. paſſ.

GERFAUT. ſ. m. Oiſeau de proye dont on ſe ſert à la volerie. *Tiercelet de gerfaut. le gerfaut eſt plus grand que le vautour. le gerfaut a le bec & les jambes bleuaſtres.*

GERMAIN, AINE. adj. Il ſe joint touſjours avec couſin ou couſine; Et il ſe dit de deux perſonnes qui ſont ſorties des deux freres, ou des deux ſœurs, ou du frere & de la ſœur. *Couſin germain. couſine germaine.*

ISSU-DE-GERMAIN, Se dit, De deux perſonnes ſorties de deux couſins germains. *Ils ſont iſſus-de-germain. elles ſont iſſuës-de-germain.*

En termes de Juriſprudence, on dit, *Frere germain*, pour dire, Frere de pere & de mere.

Il eſt auſſi ſubſtantif en cette phraſe. *Il a le germain ſur moy*, pour dire, Il eſt couſin germain de mon pere ou de ma mere.

GERME. ſ. m. La partie de la ſemence dont ſe forme la plante. *Le germe du bled. le germe du gland, de l'amende*, &c.

On appelle communément *Le germe d'un œuf*, Une certaine partie compacte & glaireuſe qui ſe trouve dans l'œuf.

Il ſe prend auſſi Pour cette premiere pointe qui ſort du grain, de l'amande & autre ſemence dans les plantes, lorſqu'elles commencent à pouſſer. *Les fourmis rongent le germe du bled.*

On appelle, *Faux-germe*, dans la femelle de l'animal, La matiere informe qui provient d'une conception défectueuſe. *Cette femme eſt accouchée d'un faux-germe.*

GERME, Se prend fig Dans les choſes morales pour la ſemence & la cauſe de quelque choſe. *Un germe de diviſion, de procez, de querelle.*

GERMER. v. n. Pouſſer le germe au dehors. *Le bled commence à germer. le bled a germé dans la grange.*

On dit fig. *La parole de Dieu a germé*

Digitized by Google

dans ſon cœur, pour dire, qu'Elle a commencé à y fructifier & à produire les bons effets qu'on en attend.

GERONDF. ſ. m. Terme de grammaire. En noſtre langue c'eſt une eſpece de participe indeclinable, où l'on joint ſouvent la prépoſition *En*. Par exemple, *En allant. en faiſant. il alloit courant.*

G E S

GESIER. ſ. m. Le ſecond ventricule de certains oiſeaux qui ſe nourriſſent de grain, comme les poules, les pigeons, &c. *Le geſier d'une poule.*

GESINE. ſ. f. Vieux mot, pour dire, Les couches d'une femme, ou le temps qu'elle eſt en couche. *En ſa geſine. eſtre en geſine.*

GESNANT, ANTE. adj. v. Qui contraint, qui incommode, qui geſne. *Cet homme là eſt fort geſnant. ſa converſation eſt geſnante.*

GESNE. ſ. f. Torture, queſtion, peine que l'on fait ſouffrir à un criminel pour luy faire avoüer la verité. *Il ſouffrit la geſne ſans rien avoüer.*

Il ſe dit par extenſion en parlant de ce qu'on fait ſouffrir à quelqu'un injuſtement & par violence pour luy faire dire quelque choſe, pour en tirer de l'argent, &c. *Des ſoldats mirent ce payſan à la geſne pour luy faire avoüer où eſtoit ſon argent.*

GESNE au figuré ſignifie, Peine d'eſprit, contrainte faſcheuſe, eſtat violent où l'on ſe trouve reduit. *C'eſt une terrible geſne de n'oſer jamais dire ce qu'on penſe. les viſites de certaines gens mettent à la geſne. c'eſt une geſne continuelle de paſſer ſa vie avec des gens de ceremonie. la difficulté de la rime met l'eſprit du poëte à la geſne.*

On dit, *Se donner la geſne. ſe mettre l'eſprit à la geſne pour quelque choſe*, pour dire, S'inquieter, ſe tourmenter, faire de grands efforts d'eſprit. *Il ſe donne la geſne en faiſant des vers. il s'eſt mis l'eſprit à la geſne pour trouver cette demonſtration.*

Dans la poëſie les amants ſe ſervent du mot de *geſne*, pour exprimer les peines, les inquietudes de l'amour.

GESNER. v. a. Incommoder, contraindre les mouvements du corps. *Les cuiraſſes geſnent beaucoup ceux qui en portent. cette femme a un corps de juppe qui la geſne.*

GESNER, ſignifie auſſi, Tenir en contrainte, mettre quelqu'un dans un eſtat violent en l'obligeant de faire ce qu'il ne veut pas, ou en l'empeſchant de faire ce qu'il veut. *Si vous n'avez pas d'inclination à ce mariage, ne le faites point, je ne veux point vous geſner. la preſence de cet homme me geſnoit, m'embarraſſoit. c'eſt un homme qui aime la liberté, il ne ſe geſne pour quoyque ce ſoit. ne vous geſnez point pour cela. la rime geſne beaucoup les Poëtes.*

On dit, qu'*Un Architecte, qu'un Ingenieur eſt geſné par le terrein, par la ſituation de la place*, quand le terrein ne luy laiſſe pas la liberté d'executer ce qu'il voudroit. On dit de meſme qu'*Un Orateur, qu'un Poëte a eſté geſné par les choſes qu'on luy avoit preſcrit d'employer dans ſon diſcours.*

GEUNÉ, ÉE, part. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Air geſné. taille geſnée. démarche geſnée.*

GESTE. ſ. m. L'action & le mouvement du corps, & principalement des bras & des mains dans la déclamation. *Avoir le geſte beau, le geſte noble, avoir le geſte ſerré. ſon geſte n'eſt pas naturel. le geſte eſt une des principales parties de l'Orateur. exprimer par le geſte. avoir le geſte expreſſif.*

GESTES. ſ. m. plur. Belles, grandes, memorables actions, principalement des Capitaines, & des Princes. *Les geſtes d'Alexandre, de Scipion.* Il eſt vieux.

On dit encore en plaiſantant, *Les faits & geſtes.*

GESTICULATEUR. ſ. m. (L'S) ſe prononce. Qui fait trop de geſtes. *Cet homme prêche bien: mais c'eſt un grand geſticulateur.*

GESTICULATION. ſ. f. Action de geſticuler en faiſant trop de geſtes dans le diſcours. *Geſticulation nouvelle. trop grande geſticulation.*

GESTICULER. v. n. Faire trop de geſtes en parlant. *Il parle aſſez bien, mais il geſticule toujours. il geſticule trop.*

GESTION. ſ. f. v. Adminiſtration. *Rendre compte de ſa geſtion.*

G I B

GIBBECIERE. ſ. f. Eſpece de bourſe large & plate que l'on portoit anciennement à la ceinture. Aujourd'huy on appelle gibbeciere, une bourſe de cuir où les Chaſſeurs mettent le plomb, la poudre, & les autres choſes dont ils ſe ſervent à la chaſſe. *Porter une gibbeciere. la gibbeciere d'un Chaſſeur.*

Les Joueurs de tours de paſſe-paſſe ſe ſervent auſſi d'Une *gibbeciere* pour enfermer les gobelets, & tous leurs inſtruments. *Il joüe bien de la gibbeciere.*

On dit auſſi Dans le ſtyle familier en parlant d'Un homme qui n'a plus d'argent, qu'*Il n'a plus rien dans ſa gibbeciere.*

GIBELET. ſ. m. Petit foret dont on ſe ſert pour percer un muid de vin, dont on veut faire l'eſſay. *Les Eſſayeurs de vin ont toujours un gibelet dans leur poche.*

On dit prov. & baſſement, qu'*Un homme a un coup de gibelet*, pour dire, qu'Il a l'eſprit leger, la teſte un peu eventée.

GIBET. ſ. m. Potence, où le Bourreau execute ceux qui ſont condamnez à eſtre pendus. *Attacher à un gibet. mener au gibet. pendre au gibet. dreſſer un gibet. deſtiné au gibet. condamné au gibet.*

On appelle auſſi, *gibet*, Les fourches patibulaires, où l'on expoſe les corps de ceux qui ont eſté pendus.

On dit prov. *Le gibet n'eſt que pour les malheureux*, pour dire, que Ce ne ſont pas toujours les plus criminels qui ſont punis.

On dit auſſi prov. que *Le gibet ne perd point ſes droits*, pour dire, que Les criminels ſont punis toſt ou tard.

GIBIER. ſ. m. Ce terme ne ſe dit que de certains animaux bons à manger, comme perdrix, beccaſſes, lapins, lievres, & autres animaux ſemblables, qu'on prend à la chaſſe. *Un pays plein de gibier. tuer du gibier. manger du gibier.* On appelle *menu gibier*, Les cailles, les grives, les tourtes, les mauviettes, & autres ſortes de petits oiſeaux.

Digitized by Google

Figurément, pour dire, qu'Une choſe n'eſt pas de la profeſſion d'un homme, de ſon inclination, ou qu'elle paſſe ſa capacité; on dit que *Cela n'eſt pas de ſon gibier.*

On dit fig. d'Un vagabond, d'un homme ſans aveu, que *C'eſt un gibier à prevoſt, un gibier de prevoſt*, pour dire, que Le prevoſt a juriſdiction ſur luy de plein droit. On dit de meſme. *Gibier de potence.*

GIBOULE'E. ſ. f. Guilée, pluye grande, ſoudaine, de peu de durée, & quelquefois meſlée de greſle. *Giboulée de Mars.*

GIBOYER. v. a. Chaſſer avec l'arquebuze. Il n'a guere d'uſage que dans ces phraſes, *Arquebuze à giboyer*, qui eſt une longue arquebuze dont on ſe ſert pour tirer de loin, *Poudre à giboyer*, qui eſt une poudre beaucoup plus fine que l'autre.

Par plaiſanterie en parlant d'Une eſpée beaucoup plus longue que les eſpées ordinaires, on dit que *C'eſt une eſpée à giboyer.*

GIBOYEUR. ſ. m. Celuy qui chaſſe avec l'arquebuze. *C'eſt un grand giboyeur.* Il eſt de peu d'uſage.

G I G

GIGANTESQUE. adj. de tout genre. Qui tient du geant. Il n'eſt guere en uſage qu'en certaines phraſes, comme *Taille giganteſque. figure giganteſque.*

GIGOT. ſ. m. Eſclanche, cuiſſe de mouton coupée pour eſtre mangée. On l'appelle auſſi Membre de mouton. *Un gigot tendre. un gigot de bon gouſt. manger un gigot. mettre un gigot à la daube.*

On appelle auſſi, *Gigots*, les jambes du derriere du cheval. *Ce cheval a de bons gigots.*

On dit populairement & baſſement. *Eſtendre ſes gigots*, pour dire, Eſtendre ſes jambes indecemment.

GIGOTTER. v. n. Il n'a guere d'uſage qu'en parlant d'Un lievre ou d'un autre animal ſemblable qui ſecoue les jarrets en mourant.

GIGUE. ſ. f. Grande fille deſgingandée qui ne fait que ſautiller, que gambader. *C'eſt une grande gigue.* Il eſt bas.

GIGUE, Se dit auſſi, d'Un air de muſique fort gay & qui eſt compoſée par Fugues & d'une eſpece de danſe. *Jouer une gigue ſur le luth. danſer une gigue.*

GIGUER. v. n. Sauter, gambader. *Elle ne fait que giguer.* Il eſt bas.

G I L

GILLES. nom propre que l'on ne met ici, que parce qu'il ſe dit en cette phraſe. *Faire gilles*, pour dire, Se retirer, s'en aller, s'enfuir. Il eſt bas.

G I N

GINGEMBRE. ſ. m. Sorte de plante qui vient des Indes Orientales, & dont les racines ſont d'un gouſt approchant de celuy du poivre. *Broyer du gingembre.*

GINGUET. ſ. m. Petit vin qui n'a point de force. *Boire du ginguet.*

Il ſe dit auſſi fig. d'Un eſprit mince. *C'eſt un eſprit bien ginguet.*

G I R

GIRANDOLE. ſ. f. On appelle ainſi dans les feux d'artifice, Un cercle garni de poudre à canon, de camphre, &c. que l'on fait tourner avec un mouvement fort impetueux. Et on appelle auſſi de la meſme ſorte un aſſemblage de quantité de fuſées volantes qui partent en meſme temps, & qui s'eſpandent dans l'air. *La girandole que l'on tire à Rome au Chaſteau S. Ange la veille de la feſte de Saint Pierre, & aux grandes ſolemnitez.*

GIRANDOLE, Se dit auſſi d'Un chandelier à pluſieurs branches que l'on met ſur une table, ſur des gueridons. *Girandole de criſtal, d'argent*, &c.

GIRASOL. ſ. m. Pierre pretieuſe. Sorte d'opale, qui paroiſt de differentes couleurs ſelon les diverſes reflexions de la lumiere.

GIROFLE. ſ. m. Sorte d'eſpicerie qui eſt à peu prés de la figure d'un petit clou à teſte. *Huile de giroſle. cela ſent le giroſle.* Il s'employe ordinairement avec le mot de *clou. Clou de giroſle. eſſence de clou de giroſle. un citron lardé de cloux de giroſle.*

GIROFLE'E. ſ. f. Eſpece de plante qui porte une fleur odoriferante. On appelle auſſi la fleur de la meſme ſorte. *Giroſlée ſimple. giroſlée double. giroſlée jaune. giroſlée violette. giroſlée rouge. giroſlée blanche. un bouquet de giroſlées.*

GIRON. ſ. m. Il ſe dit de cet eſpace qui eſt depuis la ceinture juſqu'aux genoux dans une perſonne aſſiſe. *Cacher dans ſon giron. cet enfant dormoit dans le giron de ſa mere.*

En termes de Couſtume, lorſque qu'Un homme, qui a acquis une maiſon, une terre, conſent qu'on la retire ſur luy, on dit qu'*Il a tendu le giron.*

On dit fig. *Le giron de l'Egliſe*, pour dire, La communion de l'Egliſe Catholique. *Ramener au giron de l'Egliſe. Revenir au giron de l'Egliſe.*

On appelle, *Giron*, En termes d'Architecture, La partie de la marche, ſur laquelle on poſe le pied en montant ou en deſcendant. *Il faut qu'une marche ait douze ou treize pouces de giron.*

On appelle *Giron*, En termes de blaſon, Une eſpece de triangle, dont la baſe eſt de la largeur de la moitié de l'eſcu, & dont la pointe eſt au centre de l'eſcu. *Il porte d'or au giron d'azur.*

GIRONNE'. adj. Terme de blaſon. Il ſe dit d'Un eſcu où il y a quatre girons d'un eſmail, & quatre d'un autre. *Il porte gironné d'argent & de gueules.*

GIROUETTE. ſ. f. Piece de fer blanc, ou d'autre metal fort mince & taillée en forme de banderole miſe ſur un pivot en un lieu elevé; en ſorte qu'elle tourne au moindre vent, & par le mouvement de laquelle on connoiſt d'où vient le vent. *Girouette de fer blanc. pour ſçavoir d'où vient le vent, il faut regarder la girouette.*

Figur. en parlant d'Un homme qui change à toute heure de ſentiment, On dit que *C'eſt une girouette, qu'il tourne à tout vent comme une girouette.*

GIS

GIST, *Il giſt, nous giſſons ils giſſent. ils giſſoient.* Ce ſont les temps les plus en uſage du verbe n. *Geſir* qui n'eſt plus uſité, & qui ſignifioit eſtre couché.

CY-GIST. Formule ordinaire par laquelle on commence les Epitaphes.

GIST, Signifie auſſi fig. Conſiſte. *Tout giſt en cela. toute la diſpute ne giſt qu'en ce point.*

On dit prov. *Ce n'eſt pas là que giſt le lievre,* pour dire, Ce n'eſt pas là le point important de l'affaire, ce n'eſt pas là qu'eſt la difficulté.

GISANT, ANTE. adj. v. Couché. *Giſant dans ſon lit malade.* Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe qui eſt du ſtyle de pratique.

GISTE ſ. m. Le lieu où l'on demeure, où l'on couche ordinairement. *N'avoir point de giſte aſſeuré. un pauvre homme qui n'a pas de quoy payer ſon giſte.*

Il ſe dit ordinairement du lieu où couchent les Voyageurs. *Il faut gagner le giſte de bonne heure. il y a en ce lieu là un bon giſte.*

Il ſignifie plus particulierement le lieu où le lievre repoſe, où il eſt en forme. *Un lievre au giſte. il eſt retourné au giſte.*

On dit prov. d'Un homme qui eſt revenu mourir en ſon pays. *Il reſſemble au lievre, il vient mourir au giſte.*

GISTER. v. n. Demeurer, coucher. *Où giſtez-vous? nous avons eſté mal giſtez.* Il eſt bas.

GISTÉ, ÉE. part. paſſ.

GIV

GIVRE. ſ. m. Eſpece de glace, de frimat qui s'attache aux arbres, aux buiſſons, &c. *Les arbres eſtoient couverts de givre. cette nuit il eſt tombé bien du givre.*

On appelle *givre*, En termes d'armoiries, Un ſerpent. Le givre de Milan eſt un ſerpent qui tient dans ſa gueule un enfant, dont on voit les bras & la teſte. *Les Viſconti Ducs de Milan portoient une givre dans leurs armes.* En ce ſens il eſt fem.

GLA

GLACE. ſ. f. Eau congelée & endurcie par le froid. *Glace eſpaiſſe de deux doigts, d'un pied. il a gelé à glace. il a bien gelé, la glace porte. paſſer la riviere ſur la glace. gliſſer ſur la glace avec des patins. boire à la glace. des ceriſes, des fraiſes à la glace. froid comme glace.*

On dit, *Ferrer des chevaux à glace,* quand on leur met des fers cramponnez, pour empeſcher qu'ils ne gliſſent ſur la glace.

On dit fig. qu'*Un homme eſt ferré à glace*, pour dire, qu'Il eſt extremement habile dans la matiere dont on parle, & trés capable de s'y bien defendre ſi on l'attaque.

On dit fig. *Rompre la glace*, pour dire, Etre le premier à tenter une choſe où il y a beaucoup de peine, de peril. *Perſonne n'oſoit luy faire cette propoſition, un tel ſe hazarda à rompre la glace. c'eſt un homme propre à rompre des glaces.*

GLACE, Se dit auſſi, d'Une plaque de criſtal dont on fait des miroirs. *Glace fine. glace de Veniſe. uni comme une glace. depuis quelques temps on a trouvé le moyen de faire des glaces de cent & de ſix-vingts pouces de haut.*

Il ſe dit auſſi de ces plaques de criſtal qu'on met aux carroſſes. *Lever la glace d'un carroſſe. baiſſer la glace.*

GLACE, Se dit fig. d'Un certain air de froideur qui paroiſt ſur le viſage & dans les actions de quelques perſonnes. *Recevoir quelqu'un avec un viſage de glace, avec un air de glace.* On dit, *Avoir un cœur de glace*, pour dire, N'eſtre point touché des marques d'amitié, eſtre inſenſible à l'amour.

On appelle *Glace*, dans un diamant, Une petite tache, qui en diminuë conſiderablement le prix.

On appelle auſſi *Glaces*, Des liqueurs glacées, ou des fruits glacez que l'on ſert en Eſté dans les collations. *On ſervit beaucoup de glaces.*

GLACER. v. a. Il ne ſe dit proprement que de l'action par laquelle le froid fait congeler l'eau, ou d'autres liqueurs. *Le grand froid glace les rivieres, glace le vin meſme. faire glacer du ſorbet.*

On dit, d'Un air extremement froid, qu'*Il glace le viſage.* Et lors qu'on touche quelque choſe de trés froid, on dit que *Cela glace les mains.*

GLACER, Eſt auſſi neutre. *Les fontaines d'eau vive ne glacent jamais. l'eſprit de vin ne glace point.* Il eſt auſſi n. p. *La riviere commence à ſe glacer.*

On dit fig. que *La peur glace le ſang dans les veines*, Que *La vieilleſſe glace le ſang.*

On dit auſſi fig. d'Un homme qui a d'abord extremement froid, que *Son abord glace.*

On dit, *Glacer des confitures, glacer des paſtes, du maſſepain, des ceriſes*, &c. pour dire, Les enduire d'une croûte de ſucre qui eſt liſſée comme de la glace.

On dit, *Glacer une doublure de taffetas ſur une eſtoffe*, pour dire, La coudre de telle maniere qu'elle y ſoit entierement jointe, & qu'elle paroiſſe unie comme de la glace.

GLACÉ, ÉE. part. paſſ. Il a les ſignifications de ſon verbe.

On appelle, *Gants glacez*, Des gants cirez & unis comme de la glace, & *Taffetas glacé*, Du taffetas de deux couleurs, & extremement luſtré.

GLACIAL, ALE. adj. Glacé. Il n'eſt guere en uſage qu'au maſculin, & dans ces deux phraſes. *Mer glaciale*, qui ſe dit de la mer qui eſt ſous le pole, & *Zone glaciale*, qui ſe dit pareillement de la zone qui enferme le Pole Arctique ou l'Antarctique.

GLACIERE. ſ. f. Grand creux fait en terre, & ordinairement maçonné, & recouvert de paille, pour y conſerver de la glace ou de la neige afin de boire frais. *Faire une glaciere. une glaciere expoſée au Nord. une glaciere pleine. remplir ſa glaciere.*

On dit fig. qu'*Une chambre, qu'une ſale eſt une glaciere*, pour dire, qu'Elle eſt extremement froide.

GLACIS. ſ. m. Talut, pente douce & unie. *Le glacis d'un eſtang. le glacis de la contreſcarpe.*

GLAÇON. ſ. m. Morceau de glace. *Gros glaçon. la riviere charrie, elle eſt toute couverte de glaçons. avoir les mains froides comme un glaçon.*

GLADIATEUR. ſ. m Chez les Anciens c'eſtoient des Eſcrimeurs à outrance qui combattoient l'un contre l'autre pour le divertiſſement du peuple. *Un combat de Gladiateurs. La Religion Chreſtienne a aboli les combats de gladiateurs.*

On appelle par ironie parmy nous, *Gladiateurs*, Ceux qui font une eſpece de profeſſion de ſe battre, & de tirer l'eſpée, pour la moindre occaſion.

GLAIRE. ſ. f. Sorte d'humeur viſqueuſe. *Avoir l'eſtomac plein de glaires. ceſte medecine luy a fait vuider des glaires. des glaires teintes de ſang. avoir des glaires dans la veſſie.*

On appelle auſſi *Glaire*, Le blanc de l'œuf quand il n'eſt pas cuit.

GLAIREUX, EUSE. adj. Qui eſt plein de glaire. *Chair glaireuſe. les pieds de veau, les pieds de mouton ſont glaireux. humeur glaireuſe. matiere glaireuſe.*

GLAISE. ſ. f. On appelle ainſi une eſpece de terre graſſe que l'eau ne penetre point, & dont on ſe ſert à faire de la poterie. *Faire un conroy de glaiſe à un baſſin, pour faire qu'il tienne l'eau. crever juſqu'à la glaiſe.*

On dit auſſi, *Terre glaiſe*; & alors *glaiſe* dans cette phraſe eſt une eſpece d'adjectif.

GLAISER. v. a. Faire un conroy de terre glaiſe. *Glaiſer un baſſin de fontaine.*

GLAISÉ, ÉE. part.

GLAIVE. ſ. m. Coutelas, eſpée trenchante. Il n'a guere d'uſage que dans le ſtyle ſouſtenu, & dans les phraſes ſuivantes. *Le Souverain a la puiſſance du glaive*, pour dire, qu'Il a le pouvoir de vie & de mort. *Dieu luy a mis le glaive entre les mains. le glaive de la Juſtice. le glaive vengeur.* Il eſt dit dans l'Eſcriture que *Celuy qui frappera du glaive, perira par le glaive.*

On appelle *Glaive ſpirituel*, La Juriſdiction de l'Egliſe, le pouvoir que l'Egliſe a de retrancher de la communion des fidelles.

GLAND. ſ. m. Le fruit que porte le cheſne. *Semer du gland. ramaſſer du gland. il y aura bien du gland cette année. engraiſſer des cochons de gland. engraiſſer des poulets d'inde avec du gland. on prétend que les premiers hommes vivoient de gland.*

On appelle fig. *Gland*, Certain ouvrage de fil qui a eſté fait d'abord de gland, & dont on ſe ſervoit ou pour attacher les collets, ou pour mettre au coin des mouchoirs par ornement, & dont on ne ſe ſert plus qu'aux cravattes. *Des glands de Hollande. des glands à graiſne d'eſpinars. les glands d'un colet. les glands d'une cravate.* On porte auſſi *Des glands d'email. des glands de perles.*

GLANDE. ſ. f. Partie ſpongieuſe, ſervant à filtrer certaines humeurs du corps. *Une glande enflée. une glande abbreuvée. les glandes ſont des emonctoires. la glande pineale. les glandes du ſein. les glandes de l'aine.*

GLANDE, Se dit auſſi De certaines tumeurs accidentelles qui ſe forment en quelques parties du corps. *Il luy eſt ſurvenu une groſſe glande à la gorge.*

GLANDÉ, ÉE. adj. Ce terme ne ſe dit que d'un cheval, qui a les glandes de deſſous la ganache enflées, lors qu'il eſt preſt à jetter ſa gourme. *Un cheval glandé. une jument glandée.*

GLANDE'E. ſ. f. La recolte du gland. *La glandée fut abondante ceſte année là.* On dit, *Envoyer des cochons à la glandée*, pour dire, Les envoyer dans la foreſt manger du gland.

GLANDULE. ſ. f. Petite glande. *Les Amygdales ſont des glandules.* On dit indifferemment, *La glande pineale, & la glandule pineale.*

GLANDULEUX, EUSE. adj. Compoſé de glandes; Qui a des glandes. *Les mamelles ſont des corps glanduleux. la ſubſtance corticale du cerveau eſt glanduleuſe.*

GLANE. ſ. f. Poignée d'eſpics que l'on cueille dans le champ aprés que le bled en a eſté emporté, ou que les gerbes ſont liées. *Groſſe glane. ceſte femme a fait tant de glanes en ce champ là. ſes glanes luy ſuffiſent pour la nourrir.*

On dit prov. & fig. *Il y a encore champ, beau champ pour faire glane*, pour dire, Il y a encore beau, ample ſujet de travailler à quelque choſe à quoy un autre a desja travaillé. Il vieillit.

Il ſe dit auſſi, De pluſieurs petites poires qui ſont arrangées prés à prés ſur une meſme branche, & de nombre d'oignons attachez de la ſorte à une torche de paille. *Voilà une belle glane de poires de blanquette. acheter une glane d'oignons.*

GLANER. v. a. Faire des glanes des eſpics de bled ramaſſez aprés la moiſſon. *Dans l'ancien Teſtament Dieu defend aux proprietaires de glaner leurs champs. ceſte payſane a glané plus d'un ſeptier de bled durant l'Aouſt.*

Figurément, en parlant d'Un homme aprés lequel on trouve encore à tirer quelque profit d'une affaire où il a beaucoup profité, qu'*Il a laiſſé à glaner aprés luy.* On dit auſſi figur. la meſme choſe en parlant d'Un homme aprés lequel on trouve encore beaucoup de choſes à dire ſur la meſme matiere qu'il avoit traitée.

GLANÉ, ÉE. part. paſſ.

GLANEUR, EUSE. ſ. Celuy ou celle qui glane. *Il y a bien des glaneurs & des glaneuſes dans ce champ. les glaneurs ont recueilli aſſez de bled pour leur hiver.*

GLAPIR. v. n. Il ne ſe dit proprement qu'en parlant de l'abboy aigre des petits chiens, & des renards.

Il ſe dit fig. en parlant du Son aigre de la voix d'une perſonne quand elle parle ou qu'elle chante. *Cette femme ne fait que glapir. elle glapit en chantant.*

GLAPISSANT, ANTE. adj. v. Qui glapit. *Elle parla d'un ton glapiſſant. une voix glapiſſante.*

GLAPISSEMENT. ſ. m. v. *Le cri des renards & des petits chiens quand ils glapiſſent.* Il ſe dit auſſi Des perſonnes.

GLAS. ſ. m. Le ſon d'un cloche qu'on tinte pour une perſonne qui vient d'expirer. *Sonner le glas.* Il eſt du ſtyle familier.

GLAYEUL. ſ. m. Sorte de plante & de fleur qu'on nomme autrement flambe ou iris. *Petit glayeul. glayeul à grandes feuilles. glayeul pennaché.*

G L E

GLEBE. ſ. f. Motte de terre. Il ne ſe dit qu'en termes de Pratique & de Couſtume, & il

Digitized by Google

signifie, Un heritage. On dit communement *Nul fief ſans glebe. en quelques provinces il y a des gens attachez à la glebe. le patronage ſuit la glebe.*

GLI

GLISSADE. ſ. f. v. Action de gliſſer, le mouvement que l'on fait en gliſſant. *Faire une gliſſade. il fit une gliſſade & tomba.*

GLISSANT, ANTE. adj. v. Sur quoy l'on gliſſe facilement ſans pouvoir s'y tenir ferme. *Le chemin eſt fort gliſſant. un pas gliſſant. le pas eſt gliſſant. quand il y a du verglas, il fait bien gliſſant.*

On dit fig. d'Une affaire, d'une rencontre où il eſt beſoin de beaucoup d'adreſſe pour ſe conduire, que *C'eſt un pas gliſſant.*

GLISSER. v. n. Il ſe dit lors que le pied vient tout d'un coup à couler ſur quelque choſe de gras ou d'uni. *Gliſſer ſur le pavé, la terre eſt graſſe, on ne ſçauroit s'empeſcher de gliſſer. quand il fait verglas on gliſſe. le pied luy gliſſa & il tomba.*

On dit auſſi, *Gliſſer ſur la glace par divertiſſement. gliſſer avec des patins. les enfants ſe plaiſent à gliſſer.*

Il ſe dit auſſi, De pluſieurs ſortes de choſes. *L'echelle gliſſa. cela m'a gliſſé des mains.*

On dit prov. & fig. *C'eſt à vous à gliſſer, c'eſt voſtre tour à gliſſer*, pour dire, C'eſt à voſtre tour à faire telle ou telle choſe. Et cela ſe dit ordinairement quand il s'agit de quelque choſe où il y a de la peine, du peril, de la dépenſe, &c.

Il ſignifie fig. Paſſer legerement ſur quelque matiere. *C'eſt une matiere délicate qu'il ne faut pas trop approfondir, il faut gliſſer legerement deſſus.*

Lors qu'il eſt arrivé quelque accident faſcheux à un homme, ou par ſon imprudence, ou par malheur, On dit prov. & fig. que *Le pied luy a gliſſé. prenez garde que le pied ne vous gliſſe. ſi le pied vient à luy gliſſer au jeu, il ſe ruinera.*

Il eſt auſſi n. p. & ſignifie, Se couler doucement & preſque ſans qu'on s'en aperçoive. *Les troupes ſe gliſſerent le long de la contreſcarpe. il ſe gliſſa doucement dans le cabinet.*

GLISSER, Eſt auſſi actif, & ſignifie, Mettre, couler adroitement quelque choſe en quelque endroit. *Gliſſer ſa main dans la poche de quelqu'un. gliſſer un papier dans un ſac.*

On dit auſſi, *Gliſſer une clauſe dans un Contrat. gliſſer un mot dans un diſcours*, pour dire, Inſerer adroitement une clauſe dans un Contrat, un mot dans un diſcours.

GLISSER, Sig. fig. Inſinuer dans les eſprits. *C'eſt luy qui a gliſſé cette erreur parmy le peuple.*

Il eſt auſſi n. p. dans ce ſens. *Cette opinion s'eſt gliſſée inſenſiblement dans les eſprits. les erreurs ſe gliſſent facilement.*

GLISSÉ, ÉE. part. paſſ.

GLISSOIRE. ſ. f. Chemin frayé ſur la glace pour y gliſſer, & où les enfants, les jeunes gens, gliſſent par divertiſſement. *Les enfants font des gliſſoires dans les ruiſſeaux gelez.*

GLO

GLOBE. ſ. m. Corps ſpherique, corps tout rond. *Le centre d'un globe. le diametre d'un globe. la circonference d'un globe. la ſuperficie d'un globe. le globe de la terre. la terre & l'eau ne font qu'un globe. globe de feu.*

On appelle, Les cieux, *Les globes celeſtes.*

On appelle, *Globe terreſtre*, Un globe d'airain, de carton, &c. ſur la ſuperficie duquel ſont dépeintes les regions de la terre, ſelon leur ſituation & leurs meſures. Et, *Globe celeſte*, Celuy ſur lequel ſont dépeintes les conſtellations avec leurs eſtoiles.

On appelle auſſi, *Globe une boule d'or ſurmontée d'une croix*, & que l'Empereur & quelques Rois portent pour marque de leur dignité.

GLOBULE. ſ. m. diminutif. Petit globe, petit corps ſpherique. *Les vapeurs ſont compoſées de globules d'eau.*

GLOIRE. ſ. f. L'honneur, l'eſtime, les loüanges, la réputation que la vertu, le merite, les grandes qualitez, les bonnes actions, & les beaux ouvrages attirent à quelqu'un. *Aimer la gloire. chercher la gloire. eſtre avide de gloire. acquerir de la gloire. eſtre comblé de gloire. eſtendre bien-loin, porter bien-loin la gloire de ſon nom, de ſes armes. eſtre tout couvert de gloire. cela feroit tort à ſa gloire. eſtre jaloux de ſa gloire. avoir ſoin de ſa gloire. il y va de la gloire de l'Eſtat. il a toute la gloire de cette action. la gloire de ſes exploits, de ſes conqueſtes. mettre ſa gloire à telle ou telle choſe. tirer ſa gloire de telle ou telle choſe. la gloire du monde paſſe viſte. la gloire n'appartient proprement qu'à Dieu ſeul. il faut que toutes nos actions tendent à la gloire de Dieu, à la plus grande gloire de Dieu. gloire ſoit à Dieu. il ne cherche pas ſa propre gloire, mais celle de Dieu.*

GLOIRE, Se prend auſſi quelquefois pour Eclat, ſplendeur. *Le Fils de Dieu viendra dans la Majeſté de ſa gloire.*

On dit. *Faire gloire de quelque choſe*, pour dire, S'en faire honneur, ou en tirer vanité. *Il fait gloire de vous ſervir. il fait gloire du vice.*

GLOIRE, Se prend ſouvent en mauvaiſe part, & ſignifie, Orgueil, ſotte vanité. *Il crevera de gloire, la gloire le perdra. ſotte gloire. mauvaiſe gloire. gloire pedanteſque. Vaine gloire.* Se prend particulierement pour le ſentiment trop avantageux de ſoy-meſme que la vanité inſpire. *La vaine gloire corrompt le merite des meilleures actions.*

GLOIRE, Signifie auſſi, La beatitude dont on joüit dans le Paradis. *Les ames qui joüiſſent de la gloire, de la gloire éternelle. un avant-gouſt de la gloire. la gloire que Dieu a preparée à ſes Eleus.*

On appelle, *Une gloire*, En termes de peinture, La repreſentation du ciel ouvert avec les Perſonnes divines, & les Anges & les Bienheureux. *Une gloire du Titien, du Tintoret. la gloire du Val-de-grace.*

On appelle auſſi, *Gloire*, Dans les Comedies & dans les autres ſpectacles, l'endroit elevé & illuminé où l'on repreſente le ciel ouvert & les divinitez fabuleuſes.

GLORIEUX, EUSE. adj. Qui s'eſt acquis, qui merite beaucoup de gloire, beaucoup de loüange & d'honneur. *Ce Prince doit eſtre bien glorieux d'avoir fait une ſi belle campagne. il revient glorieux & triomphant. c'eſt une belle & glorieuſe action de délivrer ſa Patrie. les*

Digitized by Google

glorieuſes fatigues. les glorieux travaux. les glorieuſes veilles de . . . . . il eſt bien glorieux pour luy d'avoir . . . . il a fait une fin glorieuſe. préferer une glorieuſe mort à une longue vie. un tel Prince de glorieuſe memoire.

Le peuple en parlant de la Sainte Vierge & des Saints a accouſtumé de dire, *La glorieuſe Vierge Marie. les glorieux Apoſtres, Saint Pierre & Saint Paul.* Et lors qu'on parle de l'eſtat où ſeront les corps des bienheureux aprés la reſurrection, on dit que *Ce ſeront des corps glorieux. l'impaſſibilité, l'agilité, ſont les qualitez des corps glorieux.*

On dit prov. d'Un homme, qu'*Il n'eſt pas corps glorieux*, pour dire, qu'Il eſt ſujet aux infirmitez humaines, & on dit, d'Un homme ſujet à eſtre conſtipé, qu'*Il eſt corps glorieux.*

GLORIEUX, Signifie auſſi, Plein de vanité, rempli de trop bonne opinion de luy-meſme. *Il a du mérite, mais il eſt un peu glorieux. il eſt ſot & glorieux.*

Il ſe met auſſi quelquefois ſubſtantivement. *Les glorieux ſe font haïr. c'eſt un glorieux.*

On dit prov. *Il fait bon battre glorieux, il ne s'en vante pas*, ou ſimplement, *Il fait bon battre glorieux.*

On dit prov. & baſſ. d'Un homme extremement glorieux, qu'*Il eſt glorieux comme un pet.*

GLORIEUSEMENT. adv. d'Une maniere glorieuſe, qui mérite loüange. *Il s'eſt tiré glorieuſement de cette affaire. il eſt mort glorieuſement.*

GLORIFICATION. ſ. f. Elevation de la creature à la gloire éternelle. *La glorification des Elus.* Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe.

GLORIFIER. v. a. Honorer, rendre honneur & gloire. Il ne ſe dit qu'en parlant de la gloire qu'on rend à Dieu. *Glorifier Dieu. Noſtre-Seigneur ſoit loüé & glorifié de tout. Dieu eſt glorifié dans ſes Saints.*

On dit auſſi, que *Dieu glorifie les Saints*, pour dire, qu'Il les rend participants de la gloire, de la beatitude éternelle.

SE GLORIFIER, S'employe au n. p. & ſignifie. Faire gloire de quelque choſe, en tirer vanité. *Se glorifier de ſa nobleſſe, de ſes richeſſes. ſe glorifier mal-à-propos. ſe glorifier du vice.*

On dit qu'*Un veritable Chreſtien ne doit ſe glorifier que dans la Croix de* JESUS-CHRIST. Et dans cette phraſe *glorifier* ſignifie, mettre ſon honneur, ſa gloire.

GLORIFIÉ, ÉE. part. paſſ.

GLOSATEUR ou GLOSSATEUR. ſ. m. v. Autheur qui a gloſé un livre. *Les gloſateurs de la Bible.* Il n'eſt guere en uſage qu'en cette phraſe.

GLOSE. ſ. f. Explication de quelques mots obſcurs d'une langue par d'autres mots plus intelligibles de la meſme langue. *Cet autheur eſt plein de mots obſcurs, il a beſoin de gloſe.* On appelle, *Gloſe ordinaire*, La gloſe faite ſur le latin de la vulgate. Et *Gloſe interlineaire. une gloſe faite entre deux des lignes du texte. cela eſt clair, il n'y faut point de gloſe. il eſt arrivé dans les anciens livres que la gloſe a eſté inſerée dans le texte, eſt entrée dans le texte.*

Il ſe prend auſſi pour Commentaire, ou notes ſervant à l'eſclairciſſement d'un texte. *La gloſe d'Accurſe. la gloſe du Droit Civil, du Droit Canon. la gloſe vaut mieux que le texte.*

On dit prov. d'Une explication qui n'eſt pas fort claire, & qui embroüille le texte, au lieu de l'eſclaircir, que *C'eſt la gloſe d'Orleans qui eſt plus obſcure que le texte.*

GLOSE, Se dit auſſi, d'Un petit ouvrage de Poëſie, dont chaque couplet finit par chacun des vers d'un autre ouvrage, dont on a pris le ſujet. *la gloſe de Sarraſin ſur le Sonnet de Job. Les Poëtes Eſpagnols font ſouvent des gloſes.*

GLOSER. v. a. Faire une gloſe, expliquer par une gloſe. *Les Autheurs qui ont gloſé la Bible. il a gloſé un tel autheur. on imprime pour les eſcoliers des feuilles de Ciceron, de Virgile, &c. avec beaucoup d'eſpace entre les lignes, afin qu'elles puiſſent eſtre gloſées.*

Il ſignifie auſſi, Donner un mauvais ſens à quelque action, à quelque diſcours, les cenſurer, les critiquer, & alors il eſt neutre. *Vous gloſez ſur tout. pourquoy gloſer ſur mes actions, ſur mes paroles? il n'y a point à gloſer ſur ſa conduite.* On dit auſſi, *Cela eſt net il n'y a rien à gloſer*: Et *Que trouvez-vous à gloſer là-deſſus?* Et dans ces deux phraſes, *Gloſer* eſt employé activement.

GLOSÉ, ÉE. part. paſſ.

On appelle famil. *Gloſeur*, Un homme qui gloſe ſur tout, qui interprete tout en mal. *C'eſt un gloſeur perpetuel.*

GLOSSAIRE. ſ. m. Dictionnaire ſervant à l'explication des mots les plus obſcurs d'une langue, par d'autres termes de la meſme langue. *Le vieux gloſſaire. les gloſſaires de du Cange.*

GLOUGLOU. ſ. m. Le bruit que fait du vin, ou quelqu'autre liqueur, lors qu'on la verſe d'une bouteille. *Le glouglou de la bouteille.* Il n'eſt guere en uſage que dans les chanſons à boire.

GLOUSSEMENT. ſ. m. Cri de la poule qui glouſſe.

GLOUSSER. v. n. Il ſe dit proprement du cri de la poule qui veut couver, ou qui appelle ſes pouſſins. *Une poule qui glouſſe.*

GLOUTON, ONNE. adj. Gourmand, qui mange avec avidité & avec excés. *Cet homme eſt fort glouton. le loup eſt un animal glouton.*

Il eſt auſſi ſubſtantif. *C'eſt un gros glouton.*

GLOUTONNEMENT. adv. Avec avidité, avec gourmandiſe. *Manger gloutonnement.*

GLOUTONNIE. ſ. f. Vice de celuy qui eſt glouton. *Manger avec gloutonnie.* Il vieillit.

G L U

GLU. ſ. m. Sorte de compoſition viſqueuſe & tenace, avec laquelle on prend les oiſeaux. *Cette glu eſt bien forte. un pot de glu. prendre les oiſeaux à la glu.*

GLUANT, ANTE. adj. Viſqueux. *Il n'eſt rien de ſi gluant que la poix, que la gomme. avoir les mains gluantes. une ſueur gluante.*

GLUAU. ſ. m. Petite branche, petite verge enduite, frottée de glu pour prendre des oiſeaux. *Paquet de gluaux. tendre des gluaux.*

GLUER v. a. Poiſſer, rendre gluant. *Ces confitures luy ont gluë toutes les mains.*

GLUTINEUX, EUSE adj. Gluant, viſqueux. *Suc glutineux. matiere glutineuſe.* Il ne s'employe guere que dans le ſtyle dogmatique.

G N O

GNOMONIQUE. ſ. f. La ſcience qui apprend à conſtruire les cadrans au ſoleil. *La gnomonique eſt une partie des Mathematiques.*

G O B

GOBBE. ſ. f. Sorte de compoſition en forme de boles que l'on donne aux chiens pour les empoiſonner.

GOBELET. ſ. m Vaſe rond, ſans anſe & ordinairement ſans pieds, moins large & plus haut qu'une taſſe. *Gobelet d'or, d'argent, de porcelaine*, &c.

On appelle, le *Gobelet* chez le Roy, le lieu où l'on fournit le pain, levin & le fruit pour la bouche du Roy. Il ſignifie auſſi collectivement, Les Officiers qui ſervent au gobelet. *Le gobelet a receu ordre de faire telle choſe. Chef de gobelet*, ou *du gobelet. Officier du gobelet. les Officiers du gobelet ſont le premier eſſay pour le Roy.*

Les joüeurs de gibbeciere ſe ſervent de gobelets pour faire certains tours de paſſe paſſe. *Joüer des gobelets. joüeurs de gobelets.*

On appelle fig. *Joueur de gobelets*, Un fourbe, un homme qui ne cherche qu'à tromper ceux avec qui il traite. *Prenez garde à luy, c'eſt un joüeur de gobelets, un fin joüeur de gobelets, il vous trompera, il vous ſu prendra.*

GOBELOTER. v. n. frequentatif. Buvoter, boire à pluſieurs petits coups. Il eſt bas, & ne ſe dit guere qu'en mauvaiſe part. *C'eſt un homme de crapule qui n'aime qu'à gobeloter.*

GOBER v. a. Avaler avec avidité & ſans ſavourer ce qu'on avale. *Gober une couple d'œufs frais. gober un verre de vin tout d'un trait.* Il ne ſe dit guere qu'en raillerie.

On dit prov. & fig. d'Un homme qui s'amuſe à niaiſer, à faineanter, qui perd le temps à des bagatelles, qu'*Il ne fait que gober des mouches. gober du vent.*

Il ſignifie fig. Croire de leger. *C'eſt un homme qui gobe tout ce qu'on luy dit. il gobe les loüanges les plus groſſieres.*

GOBERGER. Se goberger, ſe moquer. *Il ſe gobergeoit de ces gens-là.* Il eſt bas.

GOBET. ſ. m. Morceau que l'on gobe. Il eſt vieux.

On dit fig. *Prendre un homme au gobet*, pour dire, Le prendre lors qu'il y penſe le moins. *Il y avoit des gens apoſtez qui le prirent au gobet en ſortant de chez luy. on vint dez le matin le prendre au gobet pour l'emmener à la campagne.*

GOBIN. ſ. m. Boſſu. *Un gobin. un petit gobin.*

G O D

GODELUREAU. ſ. m. Jeune homme qui fait l'agreable, & le galant auprés des femmes. Il ne ſe dit qu'en mauvaiſe part. *C'eſt un godelureau. elle a touſjours trois ou quatre godelureaux aprés elle. c'eſt un jeune godelureau. un plaiſant godelureau.*

GODENOT. ſ. m. Petite figure d'ivoire qui repreſente un homme, & dont les joüeurs de gibbeciere ſe ſervent pour amuſer les ſpectateurs. *Faire joüer godenot. monſtrer godenot.*

On dit par mépris, d'Un petit homme mal-fait, qu'*Il eſt fait comme un godenot. voila un plaiſant petit godenot.*

GODET. ſ. m. Sorte de vaſe à boire, qui n'a ny pieds, ny anſe. *Boire dans un godet.*

GODIVEAU. ſ. m. Certain paſté compoſé d'andoüillettes, de hachis de veau, & de beatilles. *On a ſervi un excellent godiveau. paſté de godiveau.*

GODRON. ſ. m. Certains plis ronds qu'on faiſoit autrefois aux fraiſes; & qu'on fait aujourd'huy aux manchettes, aux coiffures des femmes.

GODRON, Se dit parlant de certaines façons qu'on fait aux bords de la vaiſſelle d'argent. *Vaiſſelle à gros godron, à petits godrons.*

Il ſe dit auſſi, De certaines façons qu'on fait aux ouvrages de menuiſerie & de ſculpture.

GODRONNER. v. a. Faire des Godrons. *Godronner de la vaiſſelle d'argent. godronner une coëffure.*

GODRONNÉ, ÉE, part. paſſ. *Vaiſſelle godronnée.*

G O F

GOFFE. adj. de tout genre. Mot emprunté de l'Italien, pour ſignifier mal-fait, mal baſti, groſſier, mal adroit. *Cet homme là eſt goffe. c'eſt l'homme du monde le plus goffe. voila une architecture bien goffe. une ſtatue bien goffe. un habit goffe.* Il eſt du ſtyle familier.

G O G

GOGAILLE. ſ. f. Réjoüiſſance dans un repas. *Faire gogaille. eſtre en gogaille.* Il eſt bas.

GOGO. Mot, qui n'a d'uſage que dans cette façon de parler adverbiale. *A gogo vivre à gogo. eſtre à gogo*, pour dire, Vivre à ſon aiſe, dans l'abondance. Il eſt du ſtyle familier.

GOGUENARD, ARDE. adj. Qui aime à plaiſanter. *Il eſt goguenard. il fait le goguenard. eſtre d'humeur goguenarde.* Il eſt quelquefois ſubſtantif. *C'eſt un goguenard.*

GOGUENARDER. v. n. Plaiſanter. *Il ne fait que goguenarder. ils vinrent & goguenardoient enſemble. il n'aime qu'à goguenarder.*

GOGUETES. ſ. f. plur. Joyeuſetez, propos joyeux. *Conter goguetes.*

On dit, Dans le ſtyle familier. *Eſtre en goguetes, eſtre en ſes goguetes*, pour dire, Eſtre en belle humeur.

On dit, *Chanter goguetes à quelqu'un*, pour dire, L'attaquer, luy dire des injures, des choſes faſcheuſes.

G O I

GOINFRE. ſ. m. Celuy qui met tout ſon plaiſir dans la bonne chere, dans la débauche de la table. *C'eſt un goinfre. c'eſt un franc goinfre.*

GOINFRER. v. n. S'adonner à la crapule, à la débauche de la table. *Il aime à goinfrer. il ne fait que goinfrer.*

GOINFRERIE. ſ. f. Débauche de table. *Aimer la goinfrerie. eſtre adonné à la goinfrerie.*

GOITRE. ſ. f. (Quelques uns le font maſculin.)

Digitized by Google

Tumeur groſſe & ſpongieuſe qui vient à la gorge, cauſée ordinairement par la boiſſon des eaux de neiges fonduës. *Les Montagnards ſont ſujets aux goitres.*

G O L

GOLFE. ſ. m. Mer qui entre, qui avance dans les terres. *Golfe de Veniſe. golfe de Lyon, &c. la mer fait un golfe en cet endroit là.*

G O M

GOMME. ſ. f. Suc viſqueux & gluant qui ſort de certains arbres. *Gomme de ceriſier, d'abricotier. l'encens, la myrrhe ſont des eſpeces de gomme.*

GOMMER. v. a. Enduire de gomme. *Gommer de la toile.*

On dit, *Gommer une couleur*, pour dire, Y meſler un peu de gomme, afin que la couleur ait plus de corps, & qu'elle tienne mieux ſur la toile, ſur le papier, &c.

GOMMÉ, ÉE, part. paſſ.

GOMMEUX, EUSE. adj. Qui jette de la gomme. *Il y a en ce Pays grand nombre d'arbres gommeux & reſineux. matieres gommeuſes. parties gommeuſes.*

G O N

GOND. ſ. m. (Le D ne ſe prononce pas;) Morceau de fer coudé, & rond par la partie d'enhaut, ſur lequel tournent les pentures d'une porte. *Il manque un gond à cette porte. ſceller les gonds d'une porte. gonds à bois. gonds à plaſtre. fiche à gonds. la porte s'eſt baiſſée, parce que les gonds ont laſché.*

On dit prov. & fig. *Faire ſortir*, ou *Mettre quelqu'un hors des gonds*, pour dire, Le mettre tellement en colere qu'il ſoit comme hors de luy-meſme. *Ne vous opiniatrez pas contre luy, vous le feriez ſortir hors des gonds.*

GONDOLE. ſ. f. Petit batteau plat & fort long qui eſt particulierement en uſage à Veniſe pour naviger ſur les canaux, & qui ne va qu'avec des rames.

GONDOLE, Eſt auſſi un petit vaiſſeau à boire long & étroit, qui n'a ny pieds ny anſes: ainſi nommé à cauſe de la reſſemblance qu'il a avec les gondoles de Veniſe.

GONDOLIER. ſ. m. Celuy qui ſert à mener les gondoles. *Les gondoliers de Veniſe ſont fort adroits.*

GONFLEMENT. ſ. m. Enflure. *Un gonflement de rate. gonflement d'eſtomac.*

GONFLER. v. act. Rendre enflé, faire devenir enflé. Il ne ſe dit guere qu'en parlant des enflures cauſées par des flatuoſitez. *La plus part des legumes gonflent l'eſtomac. un pigeon qui gonfle ſa gorge.* Il eſt auſſi neutre. *Dez qu'il a mangé, l'eſtomac luy gonfle.* Il eſt auſſi neutre paſſ. *Quand la rate vient à ſe gonfler.*

GONFLÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Gonflé d'orgueil.*

GONIN. Ce mot n'eſt en uſage que dans cette phraſe populaire. *C'eſt un maiſtre gonin*: c'eſt-à-dire, Un homme fin & ruſé. *Voilà un tour de maiſtre gonin.*

G O R

GORET. ſ. m. Petit cochon. *La peau d'un goret.* On ne ledit guere que par plaiſanterie.

GORGE. ſ. f. La partie de devant du cou. *Il a la gorge enflée. prendre a la gorge. couper la gorge.*

Il ſe dit auſſi des animaux. *Un chien qui a pris un taureau à la gorge. pigeon à groſſe gorge. c'eſt un bon maſle, il a la gorge noire.*

Il ſe prend auſſi, Pour le goſier. *Le nœud de la gorge. mal à la gorge. mal de gorge. il luy eſt demeuré une areſte, un os dans la gorge. cela luy a eſcorché la gorge. ces poires ſont bien aſpres, elles prennent à la gorge.* On dit, *Couper la gorge à quelqu'un*, pour dire, Le tuer, le maſſacrer: Et on dit auſſi, que *Deux hommes ſont preſts de ſe couper la gorge l'un l'autre*, pour dire, qu'Ils ſont preſts de ſe tuer, & qu'*Un homme veut ſe couper la gorge avec un autre*, pour dire, qu'Il veut ſe battre en duel contre luy.

On dit fig. *Prendre un homme à la gorge*, pour dire, Le contraindre avec violence de faire quelque choſe. *S'il n'a point d'argent pour vous payer, le prendrez-vous à la gorge?*

On dit en meſme ſens, *Tenir le poignard ſur la gorge à quelqu'un, luy mettre, luy tenir le pied ſur la gorge.*

On dit d'Un ris forcé, qu'*Il ne paſſe pas le nœud de la gorge.*

On dit fig. *Couper la gorge à quelqu'un*, pour dire, Faire quelque choſe qui le ruine, qui le perd, & qu'*Un homme ſe coupe la gorge à luy-meſme*, lors que dans une affaire de conſequence, il fait ou dit quelque choſe de contraire à ſes intereſts.

On dit auſſi fig qu'*Une raiſon qu'on allegue, qu'une piece qu'on produit coupe la gorge à celuy contre qui on l'allegue, contre qui on la produit*, pour dire, qu'Elle deſtruit entierement ſes prétenſions.

On dit, *Rire à gorge déployée*, pour dire, Rire de toute ſa force.

Pour donner fortement un dementi à un homme, on dit, qu'*Il en a menti, qu'il a menti par ſa gorge.*

On dit à Un homme qui a dit des paroles offenſantes, qu'*On les luy fera rentrer dans la gorge*, pour dire, qu'On l'obligera à deſavoüer ce qu'il a dit.

On dit, *Rendre gorge*, pour dire, Vomir, aprés avoir trop beu ou trop mangé.

On le dit au figuré, pour dire Rendre ce qu'on a pris injuſtement. *Il avoit volé les deniers du Roy, mais on luy a fait rendre gorge. il faut toſt ou tard qu'il rende gorge.*

GORGE, Signifie quelquefois, Le col & le ſein d'une femme. *Elle a la gorge belle, bien taillée. elle a la gorge platte. montrer, découvrir ſa gorge. cacher ſa gorge. avoir la gorge découverte.*

GORGE CHAUDE, Signifie en termes de Fauconnerie, La chair des animaux vivans qu'on donne aux oiſeaux de proye.

On dit fig. & prov. *Faire une gorge chaude de quelque choſe*, pour dire, S'en réjoüir, s'en donner du bon temps. *Il aſpiroit aprés cette ſucceſſion, & eſperoit d'en faire une gorge chaude, une bonne gorge chaude.*

Digitized by Google

Il ſignifie auſſi, Faire des railleries de quelque choſe en compagnie, en public. *C'eſt un homme qui recueille tout ce qu'il entend dire, & qui en va faire aprés cela des gorges chaudes dans les compagnies.*

On appelle, *Gorge de Montagnes*, Un deſtroit, un paſſage entre deux montagnes.

En termes de fortification *Gorge*, Signifie l'entrée d'une fortification du coſté de la place. *La gorge du baſtion. la gorge de la demi-lune. attaquer une demi-lune par la gorge.*

GORGE'E. ſ. f. La quantité de liqueur qu'on peut avaler en une ſeule fois. *Ce malade n'a pû prendre que deux gorgées de boüillon.*

GORGER. v. a. Saouler, donner à manger avec excez. *On les a gorgez de vin & de viandes. ils ſe gorgerent de fruits.*

Il ſignifie fig Combler, remplir, & il ne ſe dit qu'en parlant des richeſſes. *On les a gorgez de biens. ils ſont gorgez d'or & d'argent. les ſoldats ſe gorgerent de butin.*

GORGÉ, ÉE. part. paſſ. Il a les ſignifications de ſon verbe.

On dit qu'*Un cheval a les jambes gorgées*, pour dire, qu'Il les a enflées & pleines de mauvaiſes humeurs.

GORGERETTE. ſ. f. Eſpece de collerette ſervant à couvrir la gorge des femmes. Il eſt vieux

GORGERIN. ſ. m. Une piece d'un harnois dont on ſe ſervoit autrefois pour couvrir & defendre la gorge d'un homme d'armes.

GOS

GOSIER. ſ. m. La partie interieure de la gorge, par où les aliments paſſent de la bouche à l'eſtomac. *Goſier large. goſier eſtroit. avoir le goſier eſcorché. le goſier tout en feu. il luy eſt demeuré une areſte dans le goſier.*

GOSIER, Se dit auſſi, Du conduit par où ſort la voix, & qui ſert à la reſpiration. *Pour bien chanter il faut faire les cadences plus-toſt du goſier que de la langue. le goſier d'un oiſeau. le goſier d'un roſſignol.*

On dit d'un femme qui a la voix agreable, qu'*Elle a un beau goſier, qu'elle a un goſier de roſſignol.*

GOT

GOTHIQUE. adj. Le principal uſage de ce mot eſt renfermé dans les deux phraſes ſuivantes. *Architecture Gothique*, qui ſe dit d'Une architecture que l'on a accouſtumé d'attribuer aux Goths, qui eſt entierement differente des cinq ordres d'architecture. Et *Eſcriture Gothique*, qui ſe dit d'Une eſcriture ancienne, dont on a auſſi attribué les caracteres aux Goths.

GOTHIQUE, Se dit auſſi, Par une ſorte de meſpris de ce qui paroiſt trop ancien, & hors de mode. *Cela eſt Gothique. un habillement Gothique. il a les manieres Gothiques.*

GOTHIQUE, S'employe auſſi au ſubſtantif en quelques phraſes. *il y a du Gothique dans cette architecture.*

GOU

GOUDRON. ſ. m. Pluſieurs prononcent GODRON. Eſpece de gomme & de poix, ſervant principalement à calfeutrer les vaiſſeaux. *Faire du goudron. enduire quelque choſe de goudron. du vin d'Eſpagne qui ſent le goudron.*

GOUDRONNER. Enduire de goudron. quelques uns prononcent *Godronner. Goudronner un vaiſſeau.*

GOUDRONNÉ, ÉE. part. paſſ.

GOUFFRE. ſ. m. Abyſme, trou fort creux & fort profond. *Gouffre profond, eſpouvantable. dans les endroits de la riviere où l'eau tournoye, il y a d'ordinaire un gouffre. tomber dans un gouffre.*

On dit fig. *Tomber dans un gouffre de malheurs, dans un gouffre de miſeres*, pour dire, Tomber dans une extrême miſere.

GOUFFRE, Se dit auſſi, De toutes les choſes où l'on fait des frais immenſes. *Le procez eſt un gouffre. la Marine, l'Artillerie eſt un gouffre.*

GOUJAT. ſ. m. Valet de cavalier ou de fantaſſin. *Petit goujat. les goujats de l'armée.*

GOUJE. ſ. f. Coureuſe, femme de mauvaiſe vie. Il eſt vieux.

GOUINE. ſ. f. Terme d'injure qui ſe dit d'une coureuſe, femme de mauvaiſe vie. *C'eſt une vraye gouine. il ne hante que des gouines.*

GOUJON. ſ. m. Petit poiſſon blanc qu'on prend ordinairement à la ligne. *Peſcher du goujon. un plat de goujon.*

GOULE'E. ſ. f. Groſſe bouchée. Il eſt bas, & il ne ſe dit guere qu'en parlant d'Un homme qui mange avidement de gros morceaux. *Il n'en a fait qu'une goulée.*

On dit fig. & prov. *Brebis qui beſte perd une goulée.* Et cela ſe dit principalement de ceux qui eſtant à table oublient de manger à force de parler.

GOULET. ſ. m. On appelloit ainſi autrefois le col d'une bouteille, ou de quelque autre vaſe dont l'entrée eſt eſtroite; en ce ſens il eſt vieux, & on ne dit plus que Goulot.

GOULET, Se dit maintenant de l'entrée eſtroite d'un port. *On n'entre dans le port que par un goulet. le goulet de Breſt rend l'entrée du port trés difficile.*

GOULIAFRE. adj. de tout genre. Il ſe dit d'une perſonne qui mange avidement & mal proprement; mais il ne s'employe guere qu'au ſubſtantif. *Gouliafre, un vray gouliafre.* Il eſt bas.

GOULOT. ſ. m. Le col d'une bouteille, d'une cruche, ou de quelque autre vaſe dont l'entrée eſt eſtroite. *Goulot eſtroit. goulot trop large. une bouteille qui a le goulot caſſé.*

GOULU, UE. adj. Qui aime à manger, & qui mange d'ordinaire avec avidité. *C'eſt un homme extrêmement goulu. le loup eſt un animal goulu. le canard eſt un oiſeau trés goulu.*

GOULUMENT. adv. Avidement. *Manger goulument.*

GOUPILLON. ſ. m. Aſperſoir. Petit baſton au bout duquel il y a de la ſoye de cochon, & dont le Preſtre ſe ſert à l'Egliſe pour prendre de l'eau benite, & pour la reſpandre ſur le peuple. *Goupillon de bois.*

On appelle auſſi, *Goupillon*. Un manche d'argent, au bout duquel il y a une petite pomme d'argent creuſée & percée de divers petits trous, & dont on ſe ſert auſſi pour preſenter de l'eau benite. *Preſenter de l'eau benite avec un goupillon d'argent.*

Digitized by Google

GOURD, OURDE. adj. Qui eſt devenu comme perclus par le froid. Il n'a guere d'uſage qu'au feminin, & en parlant des mains. *Avoir les mains gourdes.*

On dit fig. d'Une filou, qu'*Il n'a pas les mains gourdes.*

GOURDE. ſ. f. Callebaſſe. Courge ſechée & vuidée, dont les ſoldats, les pelerins, &c. ſe ſervent pour porter de leau ou du vin. *Une gourde pleine de vin.*

GOURDIN. ſ. m. Gros baſton court. *Des coups de gourdin. il prit un gourdin & luy en donna vingt coups.* Il eſt bas.

GOURGANDINE. ſ. f. Goüine, coureuſe, creature de mauvaiſe vie. *C'eſt une gourgandine, une franche gourgandine.* Il eſt bas.

GOURMADE. ſ. f. Coup de poing. *Il luy donna deux ou trois gourmades. une gourmade dans les dents, dans le nez.*

GOURMAND, ANDE. adj. Glouton, goulu, qui mange avec avidité & avec excés. *Il eſt extrémement gourmand. un oiſeau gourmand. le brochet eſt un poiſſon extremement gourmand.*

Il s'employe auſſi au ſubſtantif, En parlant d'Un homme ou d'une femme. *C'eſt un gourmand. un vilain gourmand, une groſſe gourmande.*

GOURMANDER. v. a. Reprimander avec dureté. traiter rudement, imperieuſement de paroles. *Souffrez-vous qu'on vous gourmande? il l'a gourmandé comme un chien, comme s'il eſtoit ſon valet. il eſt fort imperieux, il veut gourmander tout le monde.*

On dit auſſi, *Gourmander un cheval, luy gourmander la bouche*, pour dire, Le manier rudement de la main.

On dit fig. *Gourmander ſes paſſions*, pour dire, S'en rendre le maiſtre, les tenir aſſujetties à la raiſon.

GOURMANDÉ, ÉE, part. paſſ.

GOURMANDISE. ſ. f. Glouronnie, vice de celuy qui eſt gourmand. *Gourmandiſe inſatiable. le péché de gourmandiſe.*

GOURME. ſ. f. Il ſe dit des mauvaiſes humeurs qui ſurviennent aux jeunes chevaux. *C'eſt un poulain, il n'a pas encore jetté ſa gourme. on l'a travaillé trop jeune, la gourme luy eſt tombée ſur les jambes.*

On dit fig. Des enfants qui ont la gale, &c. qu'*Ils jettent leur gourme.*

On dit encore fig. d'Un jeune homme qui ne fait qu'entrer dans le monde, & qui y fait beaucoup de jeuneſſes & d'extravagances, qu'*Il jette ſa gourme*, qu'*il n'a pas encore achevé de jetter ſa gourme.*

GOURMER. v. a. Mettre la gourmette à un cheval. *Il faut gourmer ce cheval plus court, ſi un cheval n'eſt gourmé, il ne ſe ramene pas bien.*

GOURMÉ, ÉE, part.

GOURMER. v. a. Battre à coups de poing. *On l'a bien gourmé. des eſcoliers qui ſe gourment.*

GOURMÉ, ÉE, part. paſſ.

GOURMET. ſ. m. Qui ſçait bien connoiſtre & gouſter le vin. *Bon gourmet. meſchant gourmet, les meilleurs gourmets y ſeroient trompez.*

GOURMETTE. ſ. f. Petite chaiſnette de fer qui tient à un des coſtez du mors du cheval, & qu'on accroche à l'autre coſté en la faiſant paſſer ſous la ganache du cheval. *La gourmette de voſtre cheval eſt deffaite. cette gourmette eſt trop groſſe, trop courte. attacher une gourmette juſqu'à la derniere maille. le cheval rompit ſa gourmette & emporta ſon homme.*

On dit fig. d'Un homme violent, qui s'abandonne à ſon temperament, aprés s'eſtre contraint quelque temps, & d'un homme qui s'abandonne au jeu, à la débauche, aprés avoir veſcu dans la retenuë, qu'*Il a rompu ſa gourmette.*

GOUSSE. ſ. f. L'enveloppe qui couvre certaines graines. *Gouſſe de pois. gouſſe de feve.*

On appelle, *Gouſſe d'ail*, Une petite teſte d'ail. *Frotter avec une gouſſe d'ail.*

GOUSSET. ſ. m. Le creux de l'aiſſelle. *Se frotter le gouſſet avec de la poudre d'alum.*

Il ſe dit plus ordinairement de la mauvaiſe odeur *Qui vient du gouſſet. ſentir le gouſſet. il a un fin gouſſet. c'eſt un fin gouſſet.*

GOUSSET, Se dit auſſi, d'Un bourſon qu'on met en dedans de la ceinture des chauſſes. *Mettre de l'argent dans ſon gouſſet. il a toujours le gouſſet bien garni.* Il eſt du ſtyle familier.

Il ſignifie auſſi, Cette petite piece de toile qu'on met à la manche d'une chemiſe à l'endroit de l'aiſſelle. *Mettre des gouſſets à une chemiſe.*

Il ſe dit pareillement d'Une eſpece de petite conſole de menuiſerie ſervant à ſouſtenir des tabellettes.

GOUST. ſ. m. Celuy des cinq ſens, par lequel on diſcerne les ſaveurs. *Avoir le gouſt bon, le gouſt fin, le gouſt ſeur, mauvais, meſchant, le gouſt exquis, le gouſt dépravé, le gouſt uſé. cela plaiſt au gouſt, chatouille le gouſt, flatte le gouſt. les differents gouſts. tous les gouſts ne ſe rapportent pas. il ne faut point diſputer des gouſts. chacun a ſes gouſts.*

Il ſignifie auſſi, Saveur. *Viande de bon gouſt, de mauvais gouſt. cela eſt d'un gouſt excellent, d'un gouſt fin, d'un gouſt délicat, d'un gouſt exquis, d'un gouſt relevé. ce pain a un gouſt de noiſette. ce vin a un gouſt de terroir. cela donne un bon gouſt aux ſauſſes.*

On dit qu'*Une ſauſſe eſt de haut gouſt*, pour dire, qu'Elle eſt fallée, épicée, & qu'*Une ſauſſe n'a point de gouſt*, pour dire, qu'Elle ne ſent rien, qu'elle eſt fade.

GOUST, Se dit auſſi, De l'appetance des aliments, du plaiſir qu'on trouve à boire & à manger. *Ce malade ne trouve gouſt à rien. ne prend gouſt à rien. il a entierement perdu le gouſt. il commence à entrer en gouſt. le gouſt commence à luy revenir.*

On dit prov. d'Une choſe trop chere, que *Le couſt en fait perdre le gouſt.*

GOUST fig. fig. Le diſcernement, la fineſſe du jugement. *Avoir du gouſt pour les bonnes choſes, n'avoir point de gouſt pour les vers il a le gouſt délicat, fin, exquis c'eſt avoir le gouſt fort mauvais de trouver de l'eſprit à cela. ce ſont des choſes de gouſt.*

Il ſe dit auſſi, De l'inclination qu'on a pour certaines perſonnes, pour certaines choſes; de l'empreſſement avec lequel on les recherche, & du plaiſir qu'on y trouve. *Il n'a nul gouſt pour les choſes du ciel. il n'a pas de gouſt*

Digitized by Google

pour les vers, pour la muſique. il a beaucoup de gouſt pour cette perſonne là.

On le prend auſſi, Pour le ſentiment agreable ou avantageux qu'on a de quelque choſe. *Cet ouvrage eſt au gouſt de tout le monde. cela n'eſt pas de mon gouſt.*

Il ſe dit auſſi, De la maniere dont une choſe eſt faite, du caractere particulier de quelque ouvrage. *Cet ouvrage eſt de bon gouſt ce meuble eſt de bon gouſt, de mauvais gouſt. cet homme là travaille dans un fort mauvais gouſt. les pointes & les jeux de mots dans des pieces d'eloquence ſont d'un meſchant gouſt.*

Il ſe dit pareillement, Du caractere d'un Auteur, d'un Peintre, d'un Sculpteur, & meſme du caractere general d'un ſiecle. *Ces vers là ſont dans le gouſt de Malherbe. ce tableau là eſt dans le gouſt de Michel-Ange, de Raphaël. je reconnois le gouſt du Titien. cette piece eſt bien du gouſt de l'onziéme ſiecle. il a eſcrit dans le gouſt de ſon ſiecle.*

GOUSTER. v. a. Sentir & diſcerner les ſaveurs par le gouſt. *Il gouſte bien ce qu'il mange, il ſçait bien gouſter le vin.*

Il ſignifie quelquefois, Ne prendre que tant ſoit peu de quelque choſe qui ſe boit ou qui ſe mange, ne faire qu'en taſter. *Voulez-vous gouſter à noſtre vin, de noſtre vin? ce n'eſt que pour en gouſter, pour y gouſter. gouſter une ſauſſe. gouſtez de cette ſauſſe.*

Il ſignifie fig. Eſſayer, eſprouver. *Il a gouſté de la guerre, il en eſt ſaoul. il a eſtudié en Medecine, en Theologie, en Juriſprudence, c'eſt un homme qui veut gouſter de tout.*

Il ſignifie fig Approuver, trouver bon. *Je gouſte bien ce que vous dites. je ne pus jamais luy faire gouſter vos raiſons.*

On dit qu'*On n'a jamais pû gouſter un homme*, qu'*on n'a jamais pû gouſter ſon eſprit, ſes manieres*, pour dire, qu'On n'a jamais pû s'en accommoder, que ſon eſprit & ſes manieres déplaiſent.

GOUSTER. v. n. Faire collation, manger entre le diſner & le ſouper. *Il fait ſes quatre repas, il deſjeune, il diſne, il gouſte, il ſoupe. donnez à gouſter à ces enfants.*

GOUSTER. ſ. m. Collation, le repas qu'on fait entre le diſner & le ſouper. *On luy a donné des confitures & du fruit pour ſon gouſter. il ne faut point donner de viande aux enfants pour leur gouſter.* Il n'a guere d'uſage qu'en parlant des enfants.

GOUTTE. ſ. f. Petite partie d'une choſe liquide. *Petite goutte. groſſe goutte. goutte d'eau. goutte de vin, de bouillon, d'huile, d'encre, &c. ce vin ſe conſervera bon juſqu'à la derniere goutte. il n'y en a pas une goutte.*

Il ſe prend quelquefois pour une quantité peu conſiderable. *Prenez une goutte de vin, une goutte de bouillon.*

On appelle, *Goutte ſereine*, la privation ſoudaine de la veuë cauſée par l'obſtruction du nerf optique. *Il a perdu tout d'un coup la veuë par une goutte ſereine.*

On appelle, *Mere-goutte*, Le vin qui coule de la cuve avant qu'on ait foulé le raiſin.

GOUTTE, Se dit adverbialement dans certaines phraſes où il tient lieu de negative. Et c'eſt dans cette acception qu'on dit. *Ne voir goutte, n'entendre goutte*, pour dire, *Ne voir point, & n'entendre point.*

GOUTTE A GOUTTE. Adverbial. Goutte aprés goutte. *Il faut verſer cette liqueur goutte à goutte.*

GOUTTE. ſ. f Fluxion acre & douloureuſe qui tombe ordinairement ſur les jointures. *Goutte chaude. goutte froide. cela donne, cauſe, engendre la goutte, il a cruellement la goutte. il a la goutte aux pieds, aux genoux, aux mains, aux bras, &c. la goutte luy eſt remontée. il eſt mort d'une goutte remontée. eſtre travaillé, eſtre tourmenté de la goutte. il eſt perclus de goutte, mangé de goutte.*

On appelle, *Goutte-crampe*, Une eſpece de convulſion ſoudaine & trés-douloureuſe du nerf de la jambe, mais qui dure peu. *Avoir une goutte-crampe.*

On appelle, *Goutte ſciatique* & *ſciatique* ſimplement, Une eſpece de goutte, qui vient depuis l'emboiture de la cuiſſe juſqu'à la cheville du pied. *Avoir la goutte ſciatique. avoir la ſciatique.*

GOUTTELETTE. ſ. f. Diminutif Petite goutte. *Une gouttelette. une petite gouttelette.* Il eſt de peu d'uſage.

GOUTTEUX, EUSE. adj. Qui eſt ſujet à la goutte. *Il eſt fort goutteux. il eſt devenu goutteux. il n'y a guere de femmes goutteuſes.*

GOUTTIERE. ſ. f. Petit canal par où les eaux de la pluye coulent de deſſus les toits. *Gouttiere de bois. gouttiere de plomb.*

On appelle auſſi, *Gouttiere*, Une bande de cuir qui avance au tour de l'imperiale d'un carroſſe, & qui ſert à empeſcher que la pluye n'y entre par les portieres. *Les gouttieres d'un carroſſe.*

GOUVERNAIL. ſ. m. Piece de bois attachée au derriere d'un navire, d'un vaiſſeau, d'une galere, d'un bateau, & qui ſert à le gouverner & à le faire aller du coſté qu'on veut. *Tenir le gouvernail d'un vaiſſeau. un coup de mer rompit le gouvernail.*

On dit fig. En parlant d'Un Eſtat, *Tenir le gouvernail*, pour dire, Le gouverner. *Les affaires alloient bien tandis que ce Miniſtre tenoit le gouvernail.*

GOUVERNANTE. ſ. f. La femme du Gouverneur d'une province, d'une Place. *Madame la Gouvernante.*

Il ſe dit auſſi, d'Une femme qui a ſoin de l'education des enfants. *La gouvernante des enfants de France. la gouvernante de vos enfants. La gouvernante des filles d'honneur*, ſoit chez la Reine, ſoit chez Madame, &c. eſt celle qui veille ſur la conduite, ſur les actions des filles d'honneur. *La gouvernante des filles.*

GOUVERNANTE, S'eſt dit quelquefois au premier ſens d'une femme qui fait la fonction de Gouverneur dans une Place, dans une Province, comme quelques Princeſſes de la Maiſon d'Auſtriche ont eſté gouvernantes des Pays-Bas.

GOUVERNEMENT. ſ. m. v. La Charge de Gouverneur dans une Province, dans une Ville, dans une place forte. *Le Roy luy a donné le gouvernement de Normandie. le gouvernement d'une telle place. ſon gouvernement luy vaut tant.*

Il ſignifie auſſi, La Ville & le Pays qui eſt ſous

ſous le pouvoir du Gouverneur. *Un gouvernement d'une grande eſtendüe.*

On dit, *Avoir quelque choſe en ſon gouvernement*, pour dire, Eſtre chargé d'en avoir ſoin. *Un Officier qui a la vaiſſelle, & le linge en ſon gouvernement. Il a les vivres, les proviſions en ſon gouvernement. on ne luy a pas donné cela en gouvernement, il n'en eſt pas reſponſable.*

GOUVERNER. v. a. Regir, conduire avec authorité. *Ce Prince gouverne ſagement ſon Royaume. il gouverne ſes Eſtats avec juſtice. cet Eſtat, ces peuples ſont bien gouvernez. ce pere de famille gouverne bien ſa maiſon. c'eſt au pere à gouverner ſes enfants.*

Il ſignifie auſſi, Avoir l'adminiſtration, la conduite de quelque choſe. *C'eſt luy qui gouverne toute la maiſon, il en gouverne les affaires. il gouverne la bourſe du Maiſtre. c'eſt elle qui gouverne tout le menage.*

Il ſe met ſouvent abſolument. *Les Miniſtres gouvernent ſous l'authorité du Prince. celuy qui gouverne en ce Royaume-là gouverne avec douceur & moderation. c'eſt la femme qui gouverne dans cette maiſon.*

Gouverner un vaiſſeau, un navire, un baſteau, C'eſt le conduire, le mener ſur la mer, ſur une riviere, le faire aller où l'on veut. *Le Pilote qui gouvernoit ce vaiſſeau.*

On dit fig. d'Un homme qui a la conduite d'une entrepriſe, que *C'eſt luy qui gouverne la barque.*

On dit auſſi fig. & prov. qu'*Un homme gouverne bien ſa barque*, pour dire, qu'Il conduit bien ſes affaires.

GOUVERNER, Signifie auſſi, Meſnager avec eſpargne. *Vous n'avez pas beaucoup de munitions, gouvernez les bien. je les gouverneray de ſorte qu'il y en aura aſſez. il n'a qu'un trés petit revenu: mais il le gouverne ſi ſagement qu'il en a aſſez.*

GOUVERNER, Se dit auſſi, Pour avoir ſoin de l'education, de la nourriture des enfants. *C'eſt une habile femme, elle s'entend bien à gouverner les enfants.*

Il ſe dit auſſi, De la nourriture de toute ſorte d'animaux. *Il a toute ſa vie élevé des chevaux, il ſçait bien les gouverner. cette femme gouverne bien une baſſecour.*

Il ſe dit auſſi, Du ſoin qu'on a qu'une choſe ſoit en bon eſtat, qu'elle ne periſſe pas. *Il entend à gouverner le vin, à gouverner une cave.*

On dit, *Gouverner quelqu'un*, pour dire, Avoir grand credit, grand pouvoir ſur ſon eſprit. *Je voudrois bien trouver quelqu'un qui gouvernaſt mon Rapporteur. vous me pouvez rendre de bons offices, auprés de luy, vous le gouvernez. perſonne ne le gouverne. ce n'eſt pas un homme à ſe laiſſer gouverner. tel croit gouverner un autre qui en eſt gouverné.*

On dit auſſi, *Comment gouvernez-vous un tel?* pour dire, Comment eſtes-vous, de quelle façon vivez vous avec luy? le voyez-vous ſouvent? Et on dit, *Vous gouvernera-t-on long-temps en ce Pays-cy*, pour dire, Demeurerez-vous long-temps en ce Pays-cy.

SE GOUVERNER, C'eſt tenir une conduite bonne ou mauvaiſe dans ſa vie, dans ſes mœurs, dans ſes affaires. *Il s'eſt touſjours gouverné ſa-*

gement, il ne s'eſt pas bien gouverné dans cette affaire-là. il s'eſt bien gouverné avec tout le monde, avec ſes égaux. On dit, qu'*Une femme, qu'une fille ſe gouverne mal*, Quand elle a une mauvaiſe conduite ſur ce qui regarde ſon honneur.

GOUVERNÉ, ÉE. part.

GOUVERNEUR. ſ. m. v. Celuy qui commande en Chef dans une Province, *Gouverneur de Guyenne*, & on appelle, *Gouverneur* dans une place forte celuy qui commande les Troupes. *Gouverneur d'Arras*, &c. *gouverneur de la Citadelle de .....*

Il ſignifie auſſi, Celuy qui eſt commis pour avoir ſoin de l'education & de l'inſtitution d'un jeune Seigneur, d'un jeune Prince. *Gouverneur du Roy. habile gouverneur. ſage gouverneur.*

G R A

GRABAT. ſ. m. Meſchant lit tel que ceux des pauvres gens. *On trouva cinq ou ſix petits enfants couchez ſur un meſchant grabat. ils ſont dans une extrême miſere, ils n'ont qu'un meſchant grabat.*

On dit prov. qu'*Un homme eſt ſur le grabat*, pour dire, qu'Il eſt malade au lit.

GRABUGE. ſ. m. Querelle, different, noiſe. *Ils ont eu quelque grabuge enſemble. ces grabuges durent long-temps. il y a du grabuge entre eux.* Il n'a d'uſage que dans le ſtyle familier.

GRACE. ſ. f. Faveur qu'on fait à quelqu'un ſans y eſtre obligé. *S'il vous accorde telle choſe, ce ſera une pure grace. je vous demande cette grace. je vous demande cela en grace. faites-moy la grace de .... il tient cela de voſtre grace, de voſtre pure grace. j'ay receu pluſieurs graces de luy.*

On dit, *Faire grace à quelqu'un*, pour dire, Luy accorder, luy remettre ce qu'il ne pouvoit pas demander avec juſtice. *Quand on vous a accordé cela, on vous a fait grace. il me devoit mille eſcus, mais je luy ay fait grace de la moitié.*

On dit, *Trouver grace devant les yeux de quelqu'un, devant quelqu'un*, pour dire, Luy plaire, gagner ſa bienveillance. Et cela ne ſe dit que d'Une perſonne extrêmement inferieure à l'égard d'une autre.

On dit, *Grace à Dieu, grace à la bonté de Dieu*, pour marquer que c'eſt de la bonté de Dieu qu'on tient la choſe dont il s'agit. *Il ſe porte mieux grace à Dieu.* On dit auſſi dans un ſens pareil, *Grace à voſtre bonté, grace à vos ſoins, grace à ce Prince. grace à ſon courage, à ſa prudence.*

On dit prov. qu'*Une choſe eſt venuë de la grace de Dieu*, pour dire, qu'On l'a euë ſans aucun ſoin, ſans aucune peine, ſans qu'elle ait rien couſté.

Par la grace de Dieu. Formule que les Princes Souverains ont accouſtumé de mettre dans leurs titres. *Loüis par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre.*

On appelloit autrefois, *Grace expectative*, Les proviſions que la Cour de Rome donnoit par avance du Benefice d'un homme vivant. Et *dans les Ordres de Chevalerie, où il faut faire preuve de nobleſſe*, on appelle, *Chevaliers de grace*, Les Chevaliers qui ne

pouvant faire preuve de nobleſſe ſont receus par grace dans l'Ordre.

On dit, *Eſtre en grace auprés du Prince, ou de quelque perſonne puiſſante*, pour dire, Y eſtre en conſideration, en faveur. On dit dans le meſme ſens, *Rentrer en grace, eſtre remis en grace.*

BONNES-GRACES, Se dit à peu prés dans un ſens pareil. *Il eſt dans les bonnes graces du Roy. il a perdu les bonnes-graces du Prince.*

On dit auſſi entre particuliers, *Comment ſuis-je dans vos bonnes-graces ? conſervez-moy l'honneur de vos bonnes-graces*, pour dire, Comment ſuis-je avec vous, conſervez-moy l'honneur de voſtre amitié.

On dit, *Eſtre dans les bonnes graces d'une Dame*, pour dire, En eſtre aimé.

GRACE, Se dit plus eſtroitement de l'aide & du ſecours que Dieu donne aux hommes pour faire leur ſalut. *On ne peut ſe ſauver ſans la grace. grace prevenante. grace ſuffiſante. grace efficace. grace gratuite. grace actuelle. cooperer à la grace. manquer à la grace. grace ſanctifiante. grace habituelle. les ſacrements conferent la grace. la grace du bapteſme. eſtre en grace, en eſtat de grace. perdre la grace. conſerver la grace. perſeverer dans la grace. mourir dans la grace de Dieu. demander la grace de Dieu, ſa ſainte grace.*

GRACE, Se dit auſſi, d'Un certain agrément dans les perſonnes & dans les choſes. *Cette femme eſt belle, mais elle n'a aucune grace. elle a mauvaiſe grace. danſer, marcher de bonne-grace, de mauvaiſe grace. faire un conte de bonne grace. il a de la grace à tout ce qu'il fait. il fait tout avec grace. cela eſt dit avec grace. cet habit n'a point de grace. eſtre habillé de bonne grace. cette femme a des graces.*

On dit, qu'Un homme, *N'a pas bonne-grace*, ou qu'*Il a mauvaiſe grace de faire telle ou telle choſe*, pour dire, Que ce qu'il fait eſt contre la raiſon, ou contre la bienſeance. *Il a mauvaiſe grace de ſe plaindre d'une choſe qu'il a luy-meſme voulu. un fils n'a pas bonne-grace de plaider contre ſon pere.* Et on dit par ironie, *Vrayment vous avez bonne-grace de pretendre que, &c.*

On appelle, *Bonne-grace*, Un petit rideau eſtroit au chevet d'un lit. *La bonne grace d'un lit. les cantonnieres & les bonnes-graces.*

Les Anciens comptoient parmy leurs Divinitez, trois Déeſſes qu'ils nommoient, *Les trois Graces*, & qu'ils donnoient pour compagnes à Venus.

On dit, d'Un homme de mauvais air, & qui n'a nul agrément dans ce qu'il fait, & dans ce qu'il dit, qu'*Il n'a pas ſacrifié aux graces.*

On dit, *Rendre grace*, ou *rendre graces*, pour dire, Remercier, ſoit en acceptant, ſoit en refuſant civilement. *Je vous rends grace, je vous rends mille graces. rendre des actions de graces.*

En ce ſens, on appelle, *Graces*, Une priere qu'on fait à Dieu aprés le repas pour le remercier de ſes biens. *Dire graces.*

GRACE, Se dit auſſi, Du pardon que le Prince accorde de ſon authorité ſouveraine à un criminel, pour luy remettre la peine que meritoit ſon crime. *Il a obtenu ſa grace. il n'appartient qu'au Prince de donner grace. il eſtoit deſja ſur l'eſchaffaut, & on luy alloit couper le col, quand on vint à crier grace.*

Il ſe dit pareillement, Du pardon que le Prince accorde par des Lettres dont il laiſſe la connoiſſance & l'entérinement aux Juges. *Sa grace a eſté entérinée. il avoit expoſé faux dans les Lettres qu'il avoit obtenues, & il a eſté pendu avec ſa grace au col.*

On appelle, *Coup de grace*, Le coup que le bourreau donne ſur l'eſtomac à un homme roué vif, afin de l'empeſcher de languir plus long-temps.

DE GRACE. adv. Par grace, par pure bonté. *De grace ſecourez-moy. de grace faites-moy ce plaiſir-là.*

GRACIABLE. adj. de tout genre. Qui eſt remiſſible, digne de pardon. Il n'a guere d'uſage qu'en ces phraſes. *Fait graciable. ces graciable. il a tué un homme, mais c'eſt en ſon corps deffendant; le fait eſt graciable.*

GRACIEUSEMENT. adv. D'une maniere gracieuſe. *Il reçoit ſi gracieuſement ceux qui ont affaire à luy. vous devriez luy parler plus gracieuſement.*

GRACIEUSER. v.a. Faire des démonſtrations d'amitié à quelqu'un, pour gagner ſes bonnes graces. *Cette femme l'a fort gracieuſé.* Il eſt du ſtyle familier.

GRACIEUSÉ, ÉE. part. paſſ.

GRACIEUSETÉ. ſ. f. Honneſteté, civilité. *Il m'a fait une gracieuſeté à laquelle je m'attendois pas. il m'a fait mille gracieuſetez.* Il eſt du ſtyle familier.

Il ſignifie auſſi, *Gratification*, Ce qu'on donne à quelqu'un au delà de ce qu'on luy doit, par-deſſus ce qu'on luy doit. *S'il me ſert bien dans cette affaire, je luy feray quelque gracieuſeté.* Il eſt du ſtyle familier.

GRACIEUX, EUSE. adj. Agreable, qui a beaucoup de grace & d'agrément. *Sous-rire gracieux. air gracieux, maniere gracieuſe. il y a quelque choſe de gracieux dans ce tableau. ce Peintre a le pinceau gracieux.*

GRADATION. ſ. f. Figure de Rhetorique par laquelle on aſſemble pluſieurs choſes qui enchériſſent les unes ſur les autres.

GRADE. ſ. m. Dignité, degré d'honneur. *Il a eſté élevé au plus haut grade. il eſt monté à un nouveau grade.*

GRADE, Se dit auſſi, Des differens degrez qu'on acquiert dans les Univerſitez. *Le Baccalaureat eſt un grade. pour acquerir les grades dans l'Univerſité de Paris, il faut avoir eſtudié deux ans en Philoſophie, & trois ans en Theologie.*

Il ſe dit auſſi, Des Lettres qu'on obtient en vertu des grades qu'on a acquis. Et c'eſt dans ce ſens qu'on dit, *Signifier les grades.*

GRADIN. ſ. m. Diminutif. Petit degré qu'on met ſur des Autels, ſur des cabinets, ſur des buffets, &c. pour y poſer des chandeliers, des vaſes de fleurs, des porcelaines, &c.

On appelle auſſi, *Gradins*, Des bancs élevez les uns au deſſus des autres pour placer pluſieurs perſonnes dans les grandes aſſemblées, aux bals, ſur le theatre. *Il a fallu mettre pluſieurs gradins.*

GRADUATION. ſ. f. v. Diviſion en degrez. Il n'a d'uſage que dans le dogmatique. *La graduation d'un Thermometre, la graduation d'un Barometre.*

Digitized by Google

GRADUEL, ELLE. adj. Qui va par degrez. Il n'eſt guere en uſage qu'en cette phraſe. *Subſtitution graduelle.*

On appelle, *Pſeaumes graduels*, Certains Pſeaumes que les Hebreux chantoient ſur les degrez du Temple.

GRADUEL, S'employe auſſi ſubſt. & dans cette acception il ſe dit d'un certain verſet qui ſe chante entre l'Epiſtre & l'Evangile, & qui ſe chantoit autrefois au Jubé, comme il ſe pratique encore en quelques Egliſes, *Chanter le graduel.*

Il ſe dit pareillement, d'Un livre qui comprend tout ce qui ſe chante au Lutrin pendant la Meſſe. *Acheter un graduel.*

GRADUER. v. a. Marquer des degrez de diviſion. *Graduer un Thermometre. graduer un Barometre, les cercles d'une Sphere, des Cartes de Geographie.*

GRADUER, Signifie auſſi, Conferer des degrez dans l'une des cinq Facultez de quelque Univerſité. *Se faire graduer en Theologie. le Chancelier de l'Univerſité eſt celuy qui a droit de graduer.*

GRADUÉ, Part. *Gradué en Theologie. gradué en Medecine. un Juge Royal gradué.*

Il eſt auſſi ſubſt. & il ſignifie, Celuy qui a pris des degrez dans quelqu'une des cinq Facultez. *C'eſt un gradué. mois de graduez. mois affectez aux graduez.*

On appelle, *Gradué nommé*, Un gradué qui a une nomination ſur un Benefice, en vertu de ſes grades.

GRAILLON. ſ. m. Les reſtes ramaſſez d'un repas. *Les gueux vivent de graillons. un ragouſt qui ſent le graillon.*

GRAIN. ſ. m. Le fruit & la ſemence du froment, du ſeigle, de l'orge, de l'avoine, &c. *Le grain de ces froments eſt fort gros, eſt plein, eſt peſant, eſt affamé, eſt menu. voilà de beau grain. ce bled eſt mal battu, il y a encore bien du grain dans la paille. il a vendu tout ſon bled, il n'en a pas un grain. battre les grains. ſerrer les grains, loger les grains.*

On appelle, *Gros grains*, le froment, le meſteil, & le ſeigle, *Menus grains*, Les grains qu'on ſeme en Mars, comme l'orge, l'avoine, le mil, la veſſe, &c. *Grain d'orge. grain de mil.*

On appelle, *Poulets de grain*, Les petits poulets que l'on nourrit de grain.

On dit fig. qu'*Un homme eſt dans le grain*, pour dire, qu'Il eſt entré dans quelque affaire utile. *Il eſt aſſocié dans les Fermes du Roy, le voilà dans le grain.* Il eſt bas.

GRAIN, Se dit auſſi, Du fruit de certaines plantes & de certains arbriſſeaux. *Grain de raiſin. grain de verjus. grain de grenade. grain de ſureau. grain de genievre. grain de laurier. grain de poivre. grain de moutarde.*

Il ſe dit encore par analogie, De certaines choſes faites à peu prés en forme de grain. *Grain de chapelet. les grains d'un colier d'ambre. des grains d'or. un grain d'encens.*

On appelle, *Catholique à gros grain*, Un catholique qui ne fait pas ſcrupule de beaucoup de choſes deffenduës par la Religion. Il eſt du ſtyle familier.

GRAIN, Se dit encore, Des petites parties de certains amas ou monceaux. *Grain de ſable. grain de bled. grain de ſel. grain de poudre à canon.*

On dit fig. qu'*Il n'y a pas un grain de ſel dans un ouvrage*, pour dire, qu'Il eſt inſipide, qu'il n'y a rien de piquant, d'agreable.

On dit fig. qu'*Un homme a un grain de folie dans la teſte*, pour dire, qu'Il eſt un peu fou.

On dit auſſi, *Il n'a pas un grain de bon ſens, un grain de jugement.*

Il ſe dit auſſi, En parlant de certaines eſtoffes, de certains cuirs, & meſme des pierres. *Cette futaine a le grain plus gros, plus menu que l'autre. futaine à grain d'orge. broderie dont le fonds eſt à grain d'orge. ce marroquin eſt d'un beau grain. ce marbre eſt d'un grain plus gros que l'autre.*

On appelle, *Grains de petite verole*, Les puſtules que la petite verole pouſſe au dehors.

On appelle, *Grains de vent*, & ſimplement *Grains*, en termes de marine, Certains tourbillons qui ſe forment tout à coup, & qui à proportion de leur violence endommagent plus ou moins le vaiſſeau. *Voilà un grain de vent. voilà un grain bien noir.*

GRAIN, Se dit, d'Un petit poids faiſant la ſoixante douziéme partie d'une dragme, d'un gros. *Cela peſe tant de grains. cette piſtolle eſt legere d'un grain, de deux grains. quelquefois il ne faut qu'un grain pour faire trebucher la balance.*

GRAINE ſ. f. La ſemence de quelques plantes. *Graine de laituë, de pourpié, d'eſpinards, de pavot, de cochenille, &c. graine de geneſt, de genevre, de cyprés, de laurier. graine de chou. graine de melon. graine de concombre. cela vient de graine. des herbes montées en graine, qui ſont en graine. ſemer les graines en decours. acheter de la graine pour des oiſeaux.*

Figurément, En parlant de laquais, de pages, d'eſcoliers & d'autres jeunes gens malins, on dit, que *C'eſt une mauvaiſe graine.* Et en parlant d'une fille qui vieillit ſans ſe marier, on dit, qu'*Elle monte en graine.* Il eſt du ſtyle familier.

GRAISSE. ſ. f. Subſtance onctueuſe & aiſée à fondre, répanduë en diverſes parties du corps de l'animal. *La graiſſe l'incommode. eſtre chargé de graiſſe. graiſſe molle. il eſt gras, mais ce n'eſt pas d'une bonne graiſſe. graiſſe de bœuf. graiſſe de chapon, &c. cette becaſſe a un doigt de graiſſe. graiſſe figée. graiſſe fonduë. il y a trop de graiſſe dans ce potage, dans cette ſauſſe. il eſt tombé de la graiſſe ſur ſon habit. habit plein de graiſſe.*

On dit, En parlant des cailles, des ortolans, & des autres petits oiſeaux fort gras, que *Ce ſont des pelotons de graiſſe.*

On appelle fig. *La graiſſe de la terre*, La ſubſtance la plus onctueuſe, & qui contribuë le plus à la fertilité de la terre. *Les grandes ravines emportent toute la graiſſe de la terre.*

On dit fig. qu'*Un homme a emporté toute la graiſſe d'une affaire*, pour dire, qu'Il en a tiré toute l'utilité, tout l'avantage.

On dit prov. & fig. *A graiſſe d'argent*, pour dire, A force d'argent. Il n'a d'uſage que dans le ſtyle familier.

GRAISSER. v. a. Frotter, oindre de graiſſe, de quelque choſe d'onctueux. *Graiſſer des bottes, des ſouliers. graiſſer les roues d'une*

charrette, d'un carroſſe. graiſſer le pied d'un cheval.

On dit prov *Graiſſez les bottes d'un vilain, il dira qu'on les luy bruſle*, pour dire, que Quand on ſe met en devoir de faire plaiſir à un mal honneſte homme, il s'imagine qu'on veut luy faire de la peine

Dans le ſtyle familier, on dit, *Graiſſer ſes bottes*, pour dire, Se préparer à partir. *Vous n'avez qu'à graiſſer vos bottes.*

On dit prov. & fig. *Graiſſer la patte à quelqu'un*, pour dire, Donner de l'argent à quelqu'un pour le corrompre. Et on dit dans le meſme ſens. *Graiſſer le marteau*, pour dire, Donner de l'argent au portier pour avoir une entrée libre.

GRAISSÉ, ÉE, part. paſſ.

GRAMMAIRE. ſ. f. L'art qui enſeigne à parler & à eſcrire correctement. *Les regles de la grammaire. faire quelque faute contre la grammaire. la grammaire Hebraique. la grammaire Grecque. grammaire Latine. grammaire Françiſe. enſeigner la grammaire. ſçavoir fort bien la grammaire. la grammaire eſt le commencement de toutes les eſtudes. la ſyntaxe eſt la principale partie de la grammaire.*

On appelle auſſi, *Grammaire*, Le livre où ſont renfermez les preceptes de cet art. *Acheter une grammaire.*

GRAMMAIRIEN. ſ. m. Celuy qui ſçait la grammaire, qui a eſcrit de la grammaire. *Les anciens grammairiens. les grammairiens Grecs. les grammairiens Latins. c'eſt un excellent grammairien. c'eſt un mauvais grammairien.*

GRAMMATICAL, ALE. adj. Qui eſt ſelon les regles de la grammaire. *Conſtruction grammaticale. cette façon de parler eſt grammaticale, mais elle n'eſt pas naturelle. ce diſcours eſt plus grammatical qu'il n'eſt élegant.*

GRAMMATICALEMENT. adv. Selon les regles de la grammaire. *Cela eſt bon grammaticalement, mais il y a peu d'élegance.*

GRAND, ANDE adj. Qui eſt fort eſtendu en longueur, en largeur ou en profondeur. *Grand homme. grand arbre. grand fleuve. grand eſpace de terre. grand enclos. grande ouverture. grand précipice.*

On dit, que *Des enfants ſont desja grands*, pour dire, qu'Ils ſont crûs juſques à un certain point. *Cette femme a des enfants desja grands. cet enfant ſe fait grand.*

On le dit auſſi, Des jeunes arbres, des jeunes plantes, & des jeunes animaux. *Les bleds ſont desja grands. ce bois eſt desja grand. les lapreaux ſont desja grands.*

GRAND, Se dit generalement de toutes les choſes, ou Phyſiques ou Morales qui ſurpaſſent la pluſpart des autres du meſme genre. *Grand nombre. grande quantité. grande armée. grand repas. grand bruit. grandes richeſſes. grand froid. grand chaud. c'eſt un grand remede, &c. avoir de grands deſſeins. il a l'ame grande. un grand genie. un grand eſprit. un grand mérite. un grand cœur. de grandes vertus & de grands vices. cela eſt de la grande éloquence. grande injuſtice. grande avarice, &c. eſtre grand en authorité. c'eſt un grand Prince un grand perſonnage. un grand homme. un grand Miniſtre. un grand Capitaine. grand Theologien. grand Poëte. grand Peintre, &c. grand ſcelerat. grand ignorant. grand patron, &c.*

On dit à peu près dans la meſme acception. *Marcher à grands pas. faire de grandes journées. il eſt arrivé un grand malheur. faire une une grande deſpenſe. cela ne ſe peut faire qu'à grands frais.*

GRAND, Signifie quelquefois, Qui eſt en grande quantité. *Il n'a pas grand argent. il y a grand monde à ce ſpectacle-là.*

Il ſignifie auſſi, Important, principal. *Le jour d'une bataille eſt un grand jour pour le General. un des grands principes de la Philoſophie. la grande maxime de Juriſprudence. c'eſt un grand point de ſçavoir bien prendre ſon temps. il m'a donné une grande leçon par ſon exemple.*

On dit, *Ils ſont grands amis*, pour dire, Extrêmement amis.

On appelle, *Le grand monde*, La Cour & les perſonnes de haute qualité. *Voir le grand monde. aimer le grand monde.*

On appelle quelquefois, *Grandes*, Des choſes qui paſſent un peu la meſure déterminée qu'elles ont accouſtumé d'avoir. *Il y a deux grandes lieues d'icy là*, c'eſt à dire, Plus de deux lieues. *Nous attendiſmes deux grandes heures*, c'eſt à dire, Plus de deux heures.

GRAND, Eſt auſſi un titre de certains Officiers qui en ont d'autres ſous eux dans la fonction de leurs Charges. *Grand-Maiſtre de la Maiſon du Roy. Grand-Maiſtre de l'Artillerie. Grand-Chambellan. Grand-Aumoſnier. Grand-Eſcuyer, &c. le Grand-Maiſtre des Eaux & Foreſts. le Grand-Prevoſt de l'Hoſtel.*

On appelle, *Grands Seigneurs*, Les Seigneurs de la premiere qualité du Royaume. On dit, *Trancher du grand Seigneur*, pour dire, Faire le grand Seigneur, quoy qu'on ne le ſoit pas.

On les appelle auſſi abſolument, *Les grands. tous les grands du Royaume. le ſervice des grands. s'attacher à un grand.* Et on dit proverbialement, que *Service de grand n'eſt pas heritage*, pour dire, qu'On n'eſt pas touſjours aſſeuré de faire fortune auprés des grands; & dans ces phraſes le mot de *Grand* eſt employé ſubſtantivement. Il eſt auſſi dans cette phraſe, *Trancher du grand*, pour dire, Faire le grand Seigneur, quoy qu'on ne le ſoit pas.

On appelle, *Grands* en Eſpagne, Ceux d'entre les Seigneurs titrez, qui ont le privilege de ſe couvrir devant le Roy d'Eſpagne. *Un Grand d'Eſpagne. le Roy d'Eſpagne l'a fait Grand.*

GRAND, Eſt auſſi un titre qui ſe donne à divers Princes Souverains. *Le Grand Seigneur. le Grand Cam. le Grand Mogol. le Grand Duc de Moſcovie. le Grand Duc de Toſcane.*

Il ſe donne auſſi, Aux Chefs de certains Ordres militaires. *Grand-Maiſtre de Malthe. Grand-Maiſtre de l'Ordre Teutonique. Grand-Maiſtre de Saint Lazare.*

Il ſe dit pareillement, De certains Officiers principaux des meſmes Ordres. *Grand Prieur de France. grand Croix de Malthe. grand Bailli.*

C'eſt auſſi Un titre qu'on a donné à quelques Princes, & à quelques perſonnages illuſtres, qui ſe ſont élevez par-deſſus les autres par leurs actions heroïques, & par leur mé-

Digitized by Google

rité extraordinaire. *Alexandre le Grand. le Grand Pompée. le Grand Conſtantin. Henry le Grand. Loüis le Grand. Saint Gregoire le Grand. Albert le Grand.*

Les mots de *Grand* & de *Grande*, Se donnent auſſi, En parlant de certaines charges, de divers Monaſteres d'hommes ou de femmes. *Grand Prieur de Cluny. la grande Prieure d'une telle Abbaye.*

Lors que le mot de *Grande*, Eſt mis devant un ſubſtantif qui commence par une conſonne, on ſupprime quelquefois l'E dans la prononciation, & meſme en eſcrivant comme dans ces phraſes. *A grand'peine. faire grand' chere. c'eſt grand'pitié. la Grand'Chambre. la Grand'Meſſe, &c. il herite de ſa grand'mere.*

GRAND, Eſt quelquefois ſubſtantif, & ſignifie Sublime. *Il y a du grand dans cette action là.* Il ſe dit particulierement du ſtyle. *ce Poëme n'eſt pas bien regulier, mais il y a du grand. cet Autheur, pour trop affecter le grand, tombe dans le galimatias. les ſources du grand.*

On dit prov. & baſſement, *Tout de grand*, pour dire, Aiſément, ſans peine. *Cette porte eſt ſi haute qu'une charrette de foin y entreroit tout de grand.*

On dit prov. *Du petit au grand*, pour dire, Par comparaiſon des petites choſes aux grandes.

EN GRAND. Façon de parler adverbiale, pour dire, De grandeur naturelle. *Il s'eſt fait peindre en grand.*

On dit auſſi, *Faire une choſe en grand. l'executer en grand*, pour dire, La faire d'une grandeur convenable, ſur un modelle en petit. *Les petites machines ne reuſſiſſent pas touſjours en grand.*

On dit, *Une grande Reyne. une grande Princeſſe*, pour dire, Une Reine, une Princeſſe illuſtre. Et on dit, *Une grande Dame*, pour dire, Une Dame de haute naiſſance & riche, mais on ne dit jamais, *Une grande femme*, que quand on veut parler de ſa taille.

GRAND'MERE, GRAND ONCLE, GRAND PERE, GRAND'TANTE, *Voyez*, MERE. ONCLE. PERE. TANTE.

GRANDELET, ETTE. adj. Diminutif de grand. *Cette femme a deja des enfants aſſez grandelets.* Il eſt du ſtyle familier.

GRANDEMENT. adv. Beaucoup, extrémement. *Il ſe trompe grandement.* Il vieillit.

GRANDESSE. ſ. f. Qualité d'un Grand d'Eſpagne. *Un tel favori mit la grandeſſe dans cette maiſon. il y a trois grandeſſes dans cette maiſon. il y a diverſes claſſes de grandeſſe.*

GRANDEUR. ſ. f. Eſtenduë de ce qui eſt grand. *Ces deux hommes ſont de meſme grandeur. cela eſt de la grandeur d'un pied, d'une toiſe. la grandeur d'un logis, d'un bois, d'un eſtang, d'un parc. la grandeur d'une province.*

Il ſignifie, Excellence, ſublimité, dignité. *La grandeur de Dieu. la grandeur des Rois. la grandeur des actions, des victoires de ce Prince. grandeur d'ame. il eſt de la grandeur d'un Eſtat de ſouſtenir ſes Alliez. il y a un air de grandeur & de nobleſſe dans tout ce qu'il fait.*

On dit auſſi, *La grandeur d'un crime*, pour dire, L'enormité d'un crime.

GRANDEUR, Eſt quelquefois un titre d'honneur qu'on donne en parlant, ou en eſcrivant à un grand Seigneur, aux Eveſques, &c. *Monſeigneur il plaira à Voſtre Grandeur. il a ſuivi les ordres de Voſtre Grandeur.*

GRANDIR. v. n. Croiſtre, devenir grand en hauteur. *Cet enfant a bien grandi en peu de temps. ces pluyes ont fait grandir les bleds.*

GRANDI, IE, part. paſſ.

GRANGE. ſ. f. Baſtiment où l'on ſerre les bleds en gerbes. *Une grange de tant de travées, tous ſes bleds ſont dans la grange, ſont en grange. entaſſer des gerbes dans la grange. batteur en grange. l'aire de la grange.*

GRAPPE. ſ. f. Aſſemblage de pluſieurs grains qui ſont attachez comme par bouquets au ſep de la vigne, Il ſe dit auſſi, De quelques autres plantes ou arbriſſeaux. *Grappe de raiſin. grappe de muſcat. grappe de verjus. grappe de groſeille. grappe de jureau. grappe de lierre. longue, groſſe grappe. menuë grappe. cette eſpece d'arbre porte ſon fruit par grappes. la vigne eſt fort avancée, on voit deja des grappes. la vigne a coulé, il y a beaucoup de grappes, mais peu de grains.*

On dit prov. & fig. qu'*Un homme mord à la grappe*, pour dire, qu'Il prend un extréme plaiſir à une propoſition qu'on luy fait. *Dés qu'on luy parle de cette affaire, il mord à la grappe.*

On dit auſſi d'Un homme qui prend un extreme plaiſir à ce qu'il dit luy-même. *Quand il parle de telle choſe, il ſemble qu'il morde à la grappe.*

GRAPPE, Signifie par analogie, Une eſpece de galle qui vient aux pieds des chevaux. *Un cheval qui a des grappes aux jambes.*

GRAPPILLER. v. n. Cueillir ce qui reſte de raiſins dans une vigne, aprés qu'elle a eſté vendangée. *Dés que les vendangeurs ont achevé, il eſt permis d'aller grappiller. la loy de Moyſe deffendoit au proprietaire de grappiller dans ſa vigne, & de glaner dans ſon champ.*

Il ſignifie fig. Faire quelque petit gain: & dans ce ſens il eſt quelquefois actif. *Il a grappillé quelque choſe dans cette affaire. il n'y a pas grand gain à faire, il n'y a rien à grappiller.*

GRAPILLEUR, EUSE. ſ. m. & f. Celuy ou celle qui grappille. *Voilà bien des grapilleurs dans cette vigne.*

Il ſe dit auſſi au figuré pour un homme qui grappille, qui fait de petits profits injuſtes. *C'eſt un grapilleur.*

GRAPPILLON. ſ. m. diminutif. Petite grappe de raiſin, retranchée d'une plus grande.

GRAPPIN. ſ. m. Terme de marine Inſtrument de fer à pluſieurs pointes recourbées, dont on ſe ſert pour accrocher un vaiſſeau, ſoit pour l'aborder, ſoit pour y attacher un bruſlot. *Grappin d'abordage. grappin de bruſlot.* On appelle, *Grappins de mains*, les grappins *dont on ſe ſert pour aller à l'abordage d'un vaiſſeau. jetter le grappin dans les cordages des navires.*

GRAS, ASSE. adj. Qui a beaucoup de graiſſe. *Il eſt gros & gras. il eſt gras par tout le corps. bœuf gras. pourceau gras. il eſt gras à lard. chapon gras. oye graſſe. poulards graſſe. cette carpe eſt fort graſſe. le poiſſon eſt gras, ou maigre ſelon les differentes ſaiſons. carpe graſſe. viande graſſe. un potage trop gras. fromage gras.*

On dit prov. *Tuer le veau gras*, pour dire, Faire quelque regale extraordinaire à une perſonne, dont l'arrivée fait un extrême plaiſir. *Voilà voſtre fils arrivé, il faut tuer le veau gras.*

On dit prov. & baſſement. *Faire ſes choux gras de quelque choſe*, pour dire, En faire ſes délices.

On dit qu'*Un cheval eſt gras fondu*, pour dire, Que la graiſſe luy eſt fondue dans le corps par l'excés du chaud & du travail.

GRAS, Signifie auſſi, Imbu de graiſſe ou de quelque matiere onctueuſe. *Eſſuyez-vous, vous avez le menton gras, ſon habit, ſon chapeau eſt gras, cheveux gras. linge gras. des gants gras. caſtors gras. cuir gras.*

Il ſe dit auſſi, De certaines liqueurs qui s'eſpaiſſiſſent trop avec le temps. *De l'huile graſſe. du vin gras. de l'encre graſſe.*

On appelle, *Figues graſſes*, Les figues qui avec le temps ont contracté une eſpece de graiſſe.

On dit, qu'*Un cheval a la veuë graſſe*, pour dire, que Sa veuë s'eſpaiſſit, s'obſcurcit.

On dit, que *Des terres ſont graſſes*, pour dire, qu'Elles ſont fortes, tenaces, fangeuſes.

On le dit auſſi pour dire, qu'Elles ſont fertiles & abondantes.

En ce ſens on dit, qu'*Un terroir, qu'un pays eſt gras*, pour dire, qu'Il abonde en bleds & en paſcages.

On appelle encore, *Terre graſſe*, L'argille dont on ſe ſert pour dégraiſſer les habits, & & pour en oſter les taches.

On appelle, *Jours gras*, Les jours où l'on mange de la viande, à la diſtinction des autres jours où il n'eſt pas permis d'en manger, & qu'on appelle jours maigres. *Il eſt aujourd'huy jour gras.*

On appelle abſolument, *Les jours gras*, Les derniers jours du Carnaval, qui ſont le Jeudy, le Dimanche, le Lundy & le Mardy. *Pendant les jours gras. paſſer les jours gras. faire les jours gras en quelque endroit.*

On dit, *Manger gras, faire gras*, pour dire, Manger de la viande les jours que l'on devroit manger maigre. *Servir en gras & en maigre. un potage gras.*

On dit fig. qu'*Une affaire eſt graſſe*, pour dire, qu'Elle eſt fort lucrative.

On dit auſſi fig. & prov. *En ſerez-vous plus gras?* pour dire, En ſerez-vous plus riche, plus content, plus à voſtre aiſe?

GRAS, Signifie auſſi quelquefois, Sale, obſcene, licentieux. *Il ſe plaiſt à dire des paroles graſſes, à tenir des diſcours un peu gras. cette Comedie, cette Farce eſt un peu graſſe.*

On appelloit autrefois, *Cauſe graſſe*, Une cauſe que les Clercs du Palais choiſiſſoient ou inventoient pour plaider entre eux aux jours gras, & dont le ſujet eſtoit un peu libre, & licentieux.

On dit, qu'*Un homme a la langue graſſe*, pour dire, qu'Il a la langue eſpaiſſe, & qu'il prononce mal certaines conſonnes, & principalement les R. On dit dans le meſme ſens, *Parler gras.*

On dit fig. *Dormir la graſſe matinée*, pour dire, Dormir bien avant dans le jour, ſe lever fort tard.

GRAS, S'employe quelquefois ſubſtantivement. *Le gras & le maigre d'un jambon. il aime le gras. je veux du gras.*

On dit, *Le gras de la jambe*, pour dire, L'endroit le plus charnu de la jambe.

On appelle, *Gras-double*, Une partie des inteſtins de certains animaux, qui eſt bonne à manger.

GRASSEIEMENT. ſ. m. v. Maniere de prononcer d'une perſonne qui graſſeie. *Le graſſeiement affecté eſt deſagreable.*

GRASSEIER. v. n. Parler gras, prononcer certaines conſonnes, & principalement l'R avec difficulté. *Cette femme graſſeie agreablement. il luy ſied bien de graſſeier.*

GRASSEMENT. ad. Il n'a guere d'uſage que dans ces phraſes, *Vivre graſſement*, qui ſignifie, Vivre commodément & à ſon aiſe; *Et payer graſſement. recompenſer graſſement*, pour dire, Payer, recompenſer largement, au delà de ce qu'on doit.

GRASSET, ETTE. adj. diminutif. Qui eſt un peu gras. *Il eſt graſſet. un peu graſſet. elle eſt graſſette.*

GRASSOUILLET, ETTE. adj. diminutif. de Graſſet. *Un enfant potelé & graſſouillet.*

GRATIFICATION. ſ. f. Don, liberalité qu'on fait à quelqu'un. *Il a receu bien des gratifications. ce qu'on luy donne n'eſt pas une penſion reglée, ce n'eſt qu'une gratification, une ſimple gratification. il ne faut point regarder cela comme le payement d'une datte, mais comme une pure gratification. gratification annuelle, ordinaire, extraordinaire.*

GRATIFIER. v. a. Favoriſer quelqu'un en luy faiſant quelque don, quelque liberalité. *Le Roy l'a gratifié d'une Charge, d'une penſion, d'un don de mille piſtoles. il eſt le maiſtre, il gratifie qui il luy plaiſt.*

GRATIFIÉ, ÉE, part. paſſ.

GRATIN. ſ. m. v. La partie de boüillie qui demeure attachée au fond du poiſſon. *Ce qu'on aime d'ordinaire le mieux de la boüillie, c'eſt le gratin.* On dit auſſi, *Le gratin d'une biſque, d'une ſoupe mitonnée, du ris, &c.*

GRATIS. adv. Mot emprunté du Latin, & qui ſignifie par pure grace, ſans qu'il en couſte rien. *On luy a donné ſes bulles gratis. on luy a expedié ſes proviſions, ſes lettres gratis. on a eſcrit ſur ſon Arreſt gratis.* Il eſt quelquefois ſubſtantif. *Il a obtenu le gratis de ſes Bulles.*

On dit fig. d'Un homme qui avance une propoſition, ou un fait, ſans en apporter la preuve, qu'*Il dit cela gratis.*

GRATITUDE. ſ. f. Reconnoiſſance d'un bienfait receu. *Teſmoigner, faire voir ſa gratitude. donner des marques de ſa gratitude.*

GRATTE-CU. ſ. m. Eſpece de bouton rouge qui ſe forme de ce qui reſte de la roſe, aprés que les fueilles en ſont tombées. *Cueillir des gratte-cus. de la conſerve de gratte-cu.*

On dit prov. qu'*Il n'y a point de ſi belle femme qui ne devienne gratte-cu*, pour dire, qu'Il n'y a point de ſi belle femme qui ne devienne laide en vieilliſſant.

GRATTELLE. ſ. f. Menuë galle. *Il a le ſang eſchauffé, il luy vient de la grattelle.*

GRATTELEUX, EUSE. adj. Qui a de la grattelle. *Il eſt devenu grattelleux.*

Digitized by Google

GRATTER. v. a. Paſſer les ongles ou quelque choſe de ſemblable un peu fortement, & à pluſieurs repriſes ſur l'endroit où il demange. *Gratter la teſte, les pieds. ſe gratter. un ſinge, un chien qui ſe grattent.*

Il ſignifie auſſi quelquefois, Frotter la partie où il demange. *Un cheval qui ſe gratte contre la muraille. deux aſnes qui ſe grattent l'un l'autre.*

On dit prov. que *L'on gratte une perſonne où il luy demange*, pour dire, qu'On luy parle d'un choſe qui luy plaiſt.

On dit auſſi prov. De deux perſonnes qui ſe flatent l'une l'autre, que *Ce ſont deux aſnes qui ſe grattent.* Et on le dit par dériſion.

On dit auſſi prov. & baſſ. Lors qu'un homme prend pour luy, ce que l'on dit de faſcheux par un diſcours general, ſoit à deſſein, ſoit ſans y penſer. *Qui ſe ſent galeux ſe gratte*, pour dire, que S'il a quelque choſe à ſe reprocher là-deſſus, il peut s'appliquer ce que l'on dit.

On dit pr. *Trop gratter cuit, trop parler nuit.*

GRATTER, Se dit encore des animaux, qui avec leurs ongles remuent la terre. *Les poules grattent la terre, grattent le fumier pour chercher de la paſture.*

On dit communément, *J'aimerois mieux gratter la terre avec les ongles que de .....* pour dire, Il n'y a point d'extremité où je ne me reduiſe pluſtoſt que de.

GRATTER, Signifie auſſi, Ratiſſer. *Gratter du parchemin. gratter une eſcriture pour l'oſter de deſſus le papier. gratter une muraille.*

On dit, qu'On gratte à la porte du Roy par reſpect, & qu'on n'y heurte pas.

On dit fig. *Gratter le parchemin, le papier*, pour dire, Gagner ſa vie à copier.

GRATTÉ, ÉE, part. paſſ.

GRATUIT, ITE. adj. Qu'on donne gratis, ſans y eſtre tenu. *Cela eſt purement gratuit. grace gratuite.* Il ne ſe dit qu'en termes de Theologie.

On appelle, En termes de Philoſophie. *Suppoſition gratuite, une ſuppoſition qui n'a aucun fondement.*

On appelle, *Don gratuit*, Une certaine ſomme de deniers plus ou moins grande, que le Clergé de France, & quelques provinces du Royaume octroyent de temps en temps au Roy pour ſubvenir aux beſoins de l'Eſtat.

GRATUITEMENT. adv. Gratis d'une maniere gratuite, de pure grace. *Il luy a donné gratuitement une Charge.*

Il ſignifie auſſi ſans fondement. *Cela eſt ſuppoſé gratuitement. vous avancez cela gratuitement.*

GRAVAS. ſ. m. Plaſtras, les menus débris d'un baſtiment. *Il faut emporter les gravas*, pluſieurs diſent, *gravois.*

GRAVE. adj. de tout genre. Peſant. Dans cette acception il n'eſt en uſage que dans le dogmatique, & en cette phraſe. *Les corps graves. la cheute des corps graves.*

Il ſignifie auſſi, Serieux, qui agit, qui parle avec un air ſage, avec dignité & circonſpection. *Un grave Magiſtrat. un homme grave. il eſt grave dans ſes diſcours. il ne ſe haſte point, il ne s'eſchauffe point, il eſt toujours grave.*

Dans le meſme ſens il ſe dit, Des actions & des paroles d'un homme ſage & ſerieux. *Demarche grave. contenance grave. mine grave, paroles graves.*

GRAVE, Signifie auſſi Important, qui eſt de conſequence. *Matiere grave. il ne faut point badiner dans un ſujet ſi grave.*

On appelle, *Autheur grave*, Un Autheur qui eſt de grande conſideration dans la matiere dont il traite.

Il ſe dit plus ordinairement dans les matieres de Morale & de Theologie.

On appelle, Dans la Grammaire Grecque, un des trois accens, *Accent grave.* Il eſt oppoſé à l'accent aigu. Et dans la Langue Françoiſe, on appelle *accent grave* une marque dont on ſe ſert pour la diſtinction de certains mots d'avec d'autres, ainſi on met un accent grave ſur *là* adverbe de lieu, pour le diſtinguer d'avec *la* article.

On appelle, *Son grave, ton grave*, le ſon & le ton oppoſé au ſon & au ton aigu. Et il ne ſe dit guere que dans le dogmatique.

GRAVELE'E. adj. fem. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe. *Cendre gravelée*, qui eſt une cendre faite de lie de vin calcinée. *Il y a grand nombre de meſtiers qui ſe ſervent de la cendre gravelée.*

GRAVELEUX, EUSE. adj. Qui eſt ſujet à la gravelle. *Eſtre gouteux & graveleux.*

On appele, *Urine graveleuſe*, une urine pleine de ſable, de gravier.

Il eſt auſſi ſubſt. *Les gouteux & les graveleux ſont à plaindre.*

GRAVELLE. ſ. f. Maladie cauſée par du ſable, ou du gravier, qui fait obſtruction dans les reins ou dans les ureteres. *Avoir la gravelle. eſtre attaqué de la gravelle. eſtre ſujet à la gravelle.*

GRAVELLURE. ſ. f. Obſcenité. *Il y a de la gravellure dans ce diſcours.* Il eſt du ſtyle familier.

GRAVEMENT. adv. Il n'a point d'uſage pour ſignifier peſamment. il ne ſe dit que pour ſignifier d'Une maniere grave & compoſée. *Parler gravement. affecter de marcher gravement.*

GRAVER. v. a. Tracer, imprimer quelque trait, quelque figure avec le burin, avec le ciſeau ſur du cuivre, ſur du marbre, &c. *Graver une inſcription, graver une planche de cuivre. graver des caracteres. cela meriteroit d'eſtre gravé en lettres d'or. graver une epitaphe ſur une tombe. graver en bois. graver des armes. graver des chiffres ſur un cachet. graver ſur des agates, ſur des pierres precieuſes. graver ſur le cuivre au burin. graver à l'eauforte. graver ſur l'airain. graver ſur le bronze.*

On dit, *Graver une medaille*, pour dire, Tailler en relief ſur une piece d'acier les figures, les teſtes qui doivent compoſer la medaille. *Aprés qu'on a gravé le poinçon, on l'imprime ſur une autre piece d'acier qu'on appelle le carré, & dans laquelle enſuite on frappe la medaille.*

On dit, *Graver quelque choſe dans ſa memoire, dans ſon eſprit, dans ſon cœur*, pour dire, Imprimer fortement dans ſa memoire, dans ſon eſprit, dans ſon cœur. *Il a l'amour de Dieu gravé bien avant dans le cœur. graver*

Digitized by Google

quelque choſe dans ſon eſprit. graver profondément un bien-fait, une injure dans ſa memoire. On dit fig. que d'*Ordinaire les bien-faits ſont gravés ſur le ſable, & les injures ſur l'airain.*

GRAVÉ, ÉE, part. paſſ. Il a les ſignifications de ſon verbe,

On dit, *Avoir le viſage gravé de petite verole*; & ſimplement, *Avoir le viſage gravé*, pour dire, Avoir le viſage marqué de petite verole: Et on dit, qu'*Un homme eſt tout gravé de petite verole*, pour dire, qu'Il en eſt extrêmement marqué.

GRAVEUR. ſ. m. v. Celuy qui fait profeſſion de graver. *Bon, excellent graveur. graveur de medailles. graveur en taille douce, en eauforte, en bois. graveur en acier.*

GRAVEURE. ſ. f. L'art de graver. *S'adonner à la graveure.* Il ſe dit auſſi, De l'ouvrage du graveur, de la maniere de graver. *Belle, délicate graveure.*

GRAVIER. ſ. m Gros ſable meſlé de fort petits cailloux. *Il n'y a point de terre franche en cet endroit-là, ce n'eſt que du gravier, des herbes pleines de gravier.*

GRAVIR. v. n. Grimper, monter avec effort à quelque endroit roide, & eſcarpé, en s'aidant des pieds & des mains. *Gravir contre un rocher. gravir au haut d'une muraille.*

GRAVITÉ. ſ. f. Peſanteur. En ce ſens il n'a guere d'uſage que dans cette phraſe du ſtyle dogmatique. *Centre de gravité.*

Il ſe dit, De la qualité d'une perſonne grave, ſerieuſe & ſage. *Garder ſa gravité, la gravité d'un Magiſtrat. il impoſe par la gravité de ſes airs, de ſes paroles.*

Il ſe dit auſſi, De l'importance des choſes. *La gravité de la matiere. la gravité du ſujet.*

GRAVOIS. ſ. m. La partie la plus groſſiere qui reſte du plaſtre, aprés qu'on l'a paſſé. *Battre les gravois.*

Il ſe dit auſſi, Des menus débris d'une muraille, d'une maiſon qu'on a démolie, ou d'un baſtiment qu'on fait. *Un tombereau de gravois. faire emporter les gravois.*

G R E

GRE'. ſ. m. Bonne, franche volonté qu'on a de faire quelque choſe. *Il y eſt allé de ſon gré, de ſon bon gré, contre ſon gré. ce n'a pas eſté de ſon gré, de ſon plein gré. ils ont contracté enſemble de gré à gré. il le fera de gré ou de force.*

On dit, *A mon gré. à voſtre gré, &c. ſelon mon gré, ſelon voſtre gré, &c.* pour dire, Selon mon gouſt, ſelon mon ſentiment, ſelon mon opinion, &c. *Cela eſt-il à voſtre gré? cela n'eſt pas trop à mon gré. on ne peut pas eſtre au gré de tout le monde. à mon gré ſon diſcours a eſté trés-beau.*

On dit fig. *Se laiſſer aller au gré des flots, au gré du vent*, pour dire, Se laiſſer aller ſans réſiſtance au mouvement de l'eau ou du vent.

On dit, *Avoir quelque choſe en gré. recevoir en gré. prendre en gré*, pour dire, Agréer, trouver bon quelque choſe, y prendre plaiſir. *Je vous ſupplie d'avoir en gré la priere que je vous fais. prenez en gré l'advis que je vous donne.*

G R E

On dit qu'*Un homme a pris en gré de faire un mauvais tour à un autre*, pour dire, que De gayeté de cœur, il luy a fait un mauvais tour.

On dit auſſi, *Prendre en gré*, pour dire, Recevoir avec patience, avec réſignation. *Il faut prendre en gré les afflictions que Dieu nous envoye. prendre la mort en gré.*

On dit encore, *Sçavoir gré, ſçavoir bon gré. ſçavoir mauvais gré à quelqu'un*, pour dire, Eſtre ſatisfait, eſtre mal ſatisfait de quelque choſe qu'il a dite, ou faite, eſtre content, ou mécontent de ſa conduite, de ſon procedé. *Je luy en ſçay bon gré. je luy en ſçay le meilleur gré du monde.* Et on dit, qu'*Un homme ſe ſçait bon gré d'avoir fait quelque choſe*, pour dire, qu'Il en eſt ravi, qu'il s'applaudit de ce qu'il a fait.

On dit, *De gré à gré*, pour dire, A l'amiable, d'un commun accord. *Ils ont fait cela de gré à gré.*

On dit, *Bon gré, mal gré*, pour dire, De gré, ou de force.

GREC. Il ne ſe met pas icy comme un mot de nation, mais ſeulement parce qu'il s'employe dans une autre ſignification.

On dit, qu'*Un homme eſt grec en quelque choſe*, pour dire, qu'Il y eſt fort habile. On dit auſſi, qu'*Un homme n'eſt pas grand grec.*

On appelle, *Y grec*, La penultiéme des lettres de l'Alphabet François.

GREDIN, INE. adj. Gueux, meſquin. *Cela eſt bien gredin. cela paroiſt fort gredin.*

Il eſt auſſi ſubſt. Et il ſignifie, Gueux de profeſſion. *Ce n'eſt qu'un gredin.*

Il ſe dit fig. d'Une perſonne qui n'a ny bien, ny naiſſance, ny bonnes qualités. *C'eſt un gredin. ce n'eſt qu'une gredine.*

GREDINERIE. ſ. f. Miſere, gueuſerie, meſquinerie. *Il vit dans une gredinerie eſtrange. quelle gredinerie!*

GREFFE. ſ. m. Le lieu où ſe gardent les regiſtres où l'on expedie en Juſtice les Sentences, les Arreſts qui ont eſté rendus. *Les Greffes au Conſeil, du Parlement, de la Cour des Aydes, du Grand Conſeil, du Chaſtelet, &c. greffe civil. greffe criminel. mettre un Arreſt au greffe pour l'expedier. les pieces ſont au greffe. retirer un procez du greffe. conſigner de l'argent au greffe. faire ſa ſoumiſſion au greffe de .....*

Il ſignifie quelquefois, Les droits du Greffe, les emoluments qu'on tire du Greffe. *Il a les greffes d'un tel lieu. il a vendu le greffe.*

GREFFE. ſ. f. Petite branche tendre que l'on coupe, ou œil que l'on leve à la branche d'un arbre qui eſt en ſeve, & que l'on ente dans un autre arbre pour le faire reprendre, afin qu'il porte du fruit de la nature de l'arbre d'où il a eſté pris. *Lever des greffes. enter des greffes. greffe de pommier, de poirier, de peſcher. cette greffe eſt trop vieille, elle ne reprendra pas.*

GREFFER. v. a. Faire une greffe, enter. *Greffer en fente ou poupée, en eſcuſſon, en approche. greffer ſur franc, ſur ſauvageon. l'abricotier, le peſcher ſe greffent ſur l'amandier, ſur le prunier, ſur le pommier. les arbres à noyau ſur des arbres à noyau.*

GREFFÉ, ÉE, part. paſſ.

GREFFIER. ſ. m. Officier qui tient un Greffe. *Greffier en chef du Parlement, du Grand Conſeil,*

ſeil, du Chaſtelet, &c. greffier civil. greffier criminel. greffier par commiſſion. une Charge de greffier. une Sentence ſignée du greffier.

GREGEOIS. adj. m. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe, *Feu gregeois*, qui ſe dit d'une ſorte de feu d'artifice qui bruſle meſme dans l'eau, & dont on pretend que les Grecs ſe ſont ſervis les premiers.

GREGUE ou GREGUES. ſ. f. Eſpece de haut de chauſſes. Il eſt vieux, & n'a plus d'uſage que dans ces phraſes, *Il a bien de l'argent en gregue. il a bien mis de l'argent dans ſes gregues.* Il eſt bas.

On dit prov. & par raillerie d'Un homme à qui il eſt arrivé quelque perte ou quelque accident facheux, *Il en a dans ſes gregues.* On dit prov. *Tirer ſes gregues*, pour dire, S'enfuir. On dit, *Laiſſer ſes gregues en quelque occaſion*, pour dire, Y mourir. Tous ces proverbes ſont bas.

GRELOT. ſ. m. Petite ſonnette de metal creuſe & ronde, dans laquelle il y a une petite boule auſſi de metal qui eſt penduë à un fil de fer & qui rend un ſon, dés qu'on remuë la ſonnette. *Grelot de cuivre, d'argent. ce chien a un collier avec des grelots. les hochets d'enfant ont des grelots.*

On dit fig. *Trembler le grelot*, pour dire, Trembler ſi fort que les dents claquent l'une contre l'autre.

On dit fig. *Attacher le grelot*, pour dire, Faire le premier quelque choſe qui paroiſt difficile & hazardeuſe. *L'avis eſt bon, mais qui eſt-ce qui attachera le grelot. la difficulté eſt d'attacher le grelot.*

GRELOTTER. v. n. Tremblotter de froid. *Entrez donc, que faites-vous là dans la ruë à grelotter? ce pauvre enfant grelottoit de froid.*

GRENADE. ſ. f. Fruit bon à manger, & qui enferme dans ſon eſcorce quantité de grains rouges chacun enfermé dans une petite cellule. *Grenade douce. grenade aigre. fleur de grenade. grain de grenade.*

On appelle auſſi *Grenade*, Certain petit boulet de fer, qui eſt creux, & fait en forme de grenade, & qui eſtant chargé de poudre à canon, ſe jette avec la main. *Jetter des grenades. eſtre bleſſé d'un eclat de grenade.*

GRENADIER. ſ. m. Arbre qui porte des grenades.

On appelle auſſi, *Grenadiers*, Les ſoldats qui jettent des grenades. *Compagnie de grenadiers. Capitaine de grenadiers. un Regiment de grenadiers.*

GRENAILLE. ſ. m. Metal reduit en menus grains. *L'argent en grenaille eſt le plus épuré.*

GRENAT. ſ. m. Sorte de pierre précieuſe qui approche du rubi, mais qui a beaucoup d'eſclat & de dureté.

GRENAUT. ſ. m. Eſpece de poiſſon qui a la teſte fort groſſe.

GRENER. v. n. Produire de la graine, rendre beaucoup de grains. *Cette herbe grene bien. les bleds ont bien grené cette année.*

GRENÉ, ÉE, part. paſſ.

GRENETIER, IERE. ſ. Regratier qui vend des grains & des graines. *Les grenetiers vendent de l'orge, des pois, des feves, des lentilles, &c.*

GRENETIER, Eſt auſſi Un Officier au grenier à ſel qui juge des differends qui arrivent pour le fait des Gabelles. *Grenetier au grenier à ſel de Paris.*

GRENETIS. ſ. m. On appelle ainſi ce tour fait de petits grains relevez en boſſe au bord des medailles, des monnoyes. *Lors qu'il y a un grenetis à une piece, on ne ſçauroit la rogner ſans qu'il y paroiſſe.*

GRENIER. ſ. m. Partie la plus haute d'un baſtiment deſtinée à ſerrer les grains. *Avoir du bled en grenier. les greniers publics.*

On appelle, *Grenier au foin*, Un grenier où on a accouſtumé de ſerrer le foin.

GRENIER A SEL, C'eſt le lieu où l'on ſerre & où l'on débite le ſel par autorité publique. *Prendre du ſel au grenier à ſel.*

GRENIER A SEL, Eſt auſſi, Une Juriſdiction où l'on juge les matieres qui regardent la Gabelle, la Ferme du ſel. *Preſident au grenier à ſel.*

GRENIER, Se dit auſſi, Du plus haut eſtage d'une maiſon, & qui eſt proche des tuiles. *Eſtre logé au grenier. loüer un grenier pour mettre ſes meubles.* Quand on a cherché un homme dans tous les endroits d'une maiſon, ſans le trouver, on dit qu'*On l'a cherché depuis le grenier juſqu'à la cave.*

Et on dit prov. & fig. d'Un homme, qu'*Il va du grenier à la cave*, pour dire, qu'Il eſt inegal, ſoit dans ſes diſcours, ſoit dans ſon humeur.

On dit auſſi fig. d'Une province, d'un pays fertile, dont on tire beaucoup de bled, que *C'eſt le grenier des autres provinces. la Sicile eſt le grenier de l'Italie. la Beauſſe eſt un des greniers de Paris.*

On dit fig. & prov. Des choſes dont la garde eſt bonne, & peut meſme eſtre avantageuſe, que *C'eſt du bled en grenier.*

On dit prov. & fig. d'Un eſcolier, d'un petit laquais, qui eſt querelleux, qui ſe fait tousjours battre, que *C'eſt un grenier à coups de poing.* Il eſt bas.

GRENOUILLE. ſ. f. Petit animal qui vit ordinairement dans les marais. *Grenouille verte. grenouille de marais. les grenouilles coaſſent. il ſera beau temps, les grenouilles font grand bruit. du fray de grenouilles. peſcher, manger des grenouilles. fricaſſée de grenouilles. grenouilles frittes.*

GRENOUILLER. v. n. Yvrogner. *C'eſt un homme qui ne fait que grenouiller tout le long du jour. des gens qui s'amuſent continuellement à grenouiller. il eſt tousjours dans les cabarets à grenouiller.* Il eſt bas.

GRENOUILLERE. ſ. f. Lieu mareſcageux où les grenouilles ſe retirent.

On appelle auſſi, *Grenouillere*, un lieu dont la ſituation eſt humide & mal ſaine : en ce ſens on dit, d'Une maiſon baſtie dans une ſituation mareſcageuſe, qu'*elle eſt baſtie dans une grenouillere* ; & que *C'eſt une grenouillere.*

GRENU, UE. adj. Qui a beaucoup de grain. Il ne ſe dit que des froments, ſegles, orges, &c. *Un eſpi bien grenu.*

Il ſe dit fig. de certains cuirs dont le grain eſt beau & preſſé. *Du maroquin bien grenu.*

GRÉS. ſ. m. Pierre dure & griſe, qui ſe caſſe & ſe met aiſément en poudre. *Pavé de grés.*

des marches de grés. caſſer du grés. aiguiſer des couteaux ſur un grés.

GRESIL. ſ. m. Petite greſle fort menuë & fort dure. *Ce n'eſt pas de la neige qui tombe, c'eſt du greſil.*

GRESILLER. v. imp. Qui n'a d'uſage qu'en parlant du greſil qui tombe. *Il greſille.*

GRESLE. adj de tout genre. Long & menu. *Une taille greſle & menuë.*

Il ſe dit auſſi, d'Une voix aiguë & foible. *Avoir la voix greſle.* Et en parlant, Du ſon d'un cor, ou d'une trompette. *Sonner du greſle.*

GRESLE. ſ. f. Eau qui eſtant congelée dans la nuë par le froid, tombe par grains. *Groſſe greſle. menuë greſle. greſle eſpouvantable. il eſt bien tombé de la greſle. la greſle a déſolé tout ce canton, toute cette contrée. un orage meſlé de pluye & de greſle. dans la tranchée les coups de mouſquets pleuvoient dru & menu comme greſle.*

On dit fig. *Une greſle de coups, une greſle de mouſquetades*, pour dire, Une grande quantité.

On dit fig. d'Un meſchant homme, qui fait bien du mal dans un pays, dans une ville, qu'*Il eſt pire que la greſle, qu'on l'appréhende comme la greſle.*

GRESLER. v. impersonnel, Se dit quand il tombe de la greſle. *Il a greſlé deux fois aujourd'huy. il greſle ſouvent en ce pays-là.*

Il eſt auſſi actif, & ſignifie, Gaſter par la greſle. *Je crains que cet orage ne greſle nos vignes. toute cette contrée là a eſté greſlée.*

On dit, qu'*Un homme a eſté greſlé*, pour dire, que Ses terres ont eſté greſlées. Et on le dit fig. pour dire, qu'il a fait de grandes pertes, qu'il a eu de grandes infortunes.

On dit fig. & prov. *Greſler ſur le perſil*, pour dire, Exercer ſon pouvoir, ſes forces contre des gens infiniment au deſſous de nous, ou ſur des choſes qui n'en valent pas la peine.

GRESLÉ, ÉE, part. paſſ. Il a les ſignifications de ſon verbe.

On appelle, *Viſage greſlé, un homme greſlé*, Un viſage, un homme qui a beaucoup de marques de petite verole. Il eſt du ſtyle familier.

GRESSERIE. ſ. f. Nom collectif. Pierres de grés miſes en œuvre. *Les foſſez de ce Chaſteau ſont revestus de greſſerie. cette tour eſt faite de greſſerie.*

Il ſignifie auſſi, Des pots, des cruches, des vaſes, &c. faits de grés. *Cette greſſerie vient de Beauvais.*

GREVE. ſ. f. Lieu uni & plat, couvert de gravier, de ſable le long de la mer, ou d'une grande riviere. *La mer jette ſes immondices ſur la greve.* Il y a une place publique à Paris, qu'on nomme *la Greve*; parce qu'elle eſt le long du bord de la Seine, & c'eſt un des lieux où l'on fait les executions. *Un tel fut decapité en greve, en place de greve.*

GRÉVE. ſ. f. La jambe. *Il a la greve bien faite.* Il eſt vieux.

GREVER. v. a. Lezer, faire tort, apporter du dommage. *En quoy vous a-t-on grevé? la province eſt fort grevée de logemens de gens de guerre.*

GRI

GRI

GRIBLETTE. ſ. f. Petit morceau de porc frais fort mince, haché, battu & enveloppé de petites tranches de lard, qu'on met roſtir ſur le gril. *Manger des griblettes.*

GRIEF, EVE. adj. Grand & faſcheux. *Grieve maladie. grieve douleur. il eſt deffendu ſous de grieves peines de, &c.*

Il ſignifie encore, Enorme, *Le crime, le cas n'eſt pas ſi grief que vous le faites. une grieve faute. peché fort grief.*

GRIEF. ſ. m. Dommage que l'on reçoit, lezion que l'on ſouffre en quelque choſe. *Il ſe plaint de pluſieurs griefs qu'il a receus. cette Sentence ne luy fait aucun grief.*

Il ſignifie auſſi, La plainte que l'on fait pour le dommage receu. *Il s'eſt reparé de mon bien, c'eſt mon grief, c'eſt là mon grief. les Princes & les villes de l'Empire ont donné les cahiers de leurs griefs à la Diete.*

En termes de pratique, on appelle, *Griefs* Les eſcritures qu'on fait pour montrer en quoy on a eſté lezé par une Sentence dont on eſt appellant. *Donner des griefs. griefs & contredits. réponſe à griefs. griefs d'appel.*

GRIESCHE. adj. de tout genre, n'eſt en uſage que dans ces phraſes, *Pie grieſche*, qui eſt plus petite que les autres pies, qui eſt fort criarde, & qui a le bec & les ongles crochus comme un oiſeau de proye. *Ortye grieche.*

On appelle auſſi, *Pie grieche*, Une femme criarde & querelleuſe. *C'eſt une pie grieche.*

GRIEVEMENT. adv. D'une maniere grieve, Exceſſivement. *Il eſt grievement malade, grievement bleſſé. Offenſer Dieu grievement. offenſer grievement quelqu'un.*

GRIEVETÉ. ſ. f. Enormité. *La grieveté du fait. la grieveté de ſon crime. ſelon la grieveté du peché.*

GRIFFE. ſ. f. Ongle crochu & pointu de certains animaux, tels que le tigre, le lion, le chat, &c. ou d'un oiſeau de proye, comme l'eſpervier, le faucon, &c. *Tomber entre les griffes d'un lion. cet oiſeau eſt mort entre les griffes de l'eſpervier. il s'eſt eſchappé de ſa griffe.*

Il ſe dit fig. Du pouvoir qu'un homme exerce injuſtement ſur un autre, de la rapacité des gens de chicane, &c *Je ſuis ſous ſa griffe. ſi je puis jamais me tirer de ſes griffes, d'entre ſes griffes.*

On dit fig. qu'*Un homme a donné un coup de griffe à un autre. qu'il luy a donné de la griffe*, pour dire, qu'Il luy a rendu quelque mauvais office.

GRIFFON. ſ. m. Eſpece d'oiſeau de proye ſemblable à l'aigle.

On appelle auſſi, *Griffon*, Un animal fabuleux, qu'on dit qui a quatre pieds, des ailes & un bec d'oiſeau. On prétend que les griffons ont le devant d'aigle & le derriere de lion. *Les griffons ſont fort ennemis des chevaux. les griffons gardent ſoigneuſement l'or & les metaux que l'on a tirez de la terre.* On employe ce mot dans le blaſon. *Il porte d'or au griffon de ſable.*

GRIFFONNAGE. ſ. m. Ecriture ſi mal formée, qu'il eſt preſque impoſſible de

Digitized by Google

la lire. *Je ne ſçaurois lire ce griffonnage.*

GRIFFONNER. v. a. Eſcrire mal & d'un caractere trés difficile à lire, tel qu'eſt celuy des Sergents & des gens de Pratique. *Il n'eſcrit pas, il griffonne. il a griffonné je ne ſçay quoy ſur ce papier qu'on ne ſçauroit lire.*

Il ſignifie auſſi, Deſſiner groſſierement quelque choſe. *Ce deſſein n'eſt encore que griffonné.*

GRIFFONNÉ, ÉE, part. paſſ.

GRIGNON. ſ. m. Morceau de l'entameure du pain du coſté qu'il eſt le plus cuit. *Il a de bonnes dents, il prend tousjours le grignon. un grignon de pain.*

GRIGNOTER. v. n. Manger doucement en rongeant. *Il s'amuſe à grignoter. il ne mange pas, il ne fait que grignoter.*

Il ſignifie fig. & baſſ. Faire quelque petit profit dans une affaire. *Il n'y a pas grand profit pour luy dans cette affaire, mais il y a de quoy grignoter. il y trouve à grignoter.*

GRIGNOTÉ, É, part

GRIGOU. ſ. m. Un gredin, un miſerable qui n'a pas de quoy vivre, ou celuy qui ayant de quoy vivre fait le gueux, & vit d'une maniere ſordide. *C'eſt un grigou, un franc grigou, un vray grigou. il vit comme un grigou.* Il eſt du ſtyle familier.

GRIL. ſ. m. l'L ne ſe prononce pas qu'en vers devant une voyelle. Uſtenſile de cuiſine qui eſt fait de pluſieurs verges de fer miſes enſemble à quelque diſtance l'une de l'autre, & ſur lequel on fait roſtir de la viande ou du poiſſon. *Coſtelettes de mouton roſties ſur le gril. mettre du boudin ſur le gril.*

GRILLADE. ſ. f. Maniere d'appreſter certaines viandes en les grillant. *Mettre des coſtelettes de mouton, des cuiſſes de perdrix à la grillade.* Il ſe dit auſſi, Des viandes grillées. *Voilà une bonne grillade.*

On dit, *Faire grillade*, pour dire, Mettre ſur le gril des cuiſſes de poulet, de perdrix, & autres choſes ſemblables qui ſont desja roſties.

GRILLE. ſ. f. Pluſieurs barreaux de bois ou de fer, ſe traverſant les uns les autres, pour empeſcher qu'on ne paſſe par une feneſtre, ou par une autre ouverture. *Il faut mettre des grilles à ces feneſtres qui ſont ſur la ruë.*

On appelle, Dans les Convents de filles, *Grille*, Une ſorte de grille en petits carreaux fort ſerrez, qui ſont dans les parloirs des Religieuſes. *On ne parle à ces Religieuſes qu'au travers de la grille.* Et on appelle abſolument le parloir, *Grille. Ces Religieuſes ſont tousjours à la grille, ne bougent de la grille*, pour dire, Elles ne bougent du parloir. *Il y a double grille à ce parloir.*

On appelle, *Grille de fer*, Toute cloſture de fer qui eſt ornée, & qui dans les hoſtels & dans les grandes maiſons ſepare les cours des jardins. *En entrant dans cette maiſon on voit le jardin au travers d'une grande grille de fer.*

On appelle auſſi, *Grille*, Dans les Convents de filles, un treillis de fer maillé de trois à quatre pouces de jour, qui ſépare le Chœur des Religieuſes d'avec le Chœur, ou la Nef de leur Egliſe.

On appelle, *Grille*, & *Grille de feu*, trois ou quatre chenets attachez enſemble à quelque diſtance l'un de l'autre avec une barre de fer.

GRILLE, Eſt dans un jeu de paume, une eſpece de feneſtre quarrée, qui eſt ſous le bout du toict hors du ſervice, & eſlevée à deux pieds de terre. *Faire un beau coup de grille.*

GRILLE, En termes de Chancellerie, Eſt un paraphe en forme de grille que les Secretaires du Roy, qui ont à ſigner quelques lettres, mettent au devant des paraphes particuliers, dont ils ſe ſervent dans leur ſignature particuliere.

GRILLE, Eſt auſſi un terme de blaſon. Il ſe dit de certains barreaux qui ſont en la viſiere d'un heaume, qui empeſchent que les yeux du Chevalier ne ſoient offenſez.

GRILLER. v. n. Faire roſtir ſur le gril. *Faire griller des coſtelettes de mouton, des coſtelettes de veau.*

Il eſt auſſi actif. *Il faut griller ces cuiſſes de perdrix. cela n'eſt pas encore aſſez grillé.*

Il ſe dit auſſi, De ce qui a eſté bruſlé pour eſtre trop prés du feu. *Ces pincettes eſtoient toutes rouges, elles m'ont grillé les mains. il s'eſt chauffé de ſi prés qu'il s'eſt grillé les jambes.*

On dit auſſi, *La grande ardeur du ſoleil a grillé toutes les vignes, toutes les herbes.*

On dit fig. & baſſ. *Je grille d'impatience*, pour dire, Je meurs je bruſle d'impatience. On dit auſſi abſolument. *Je grille.*

GRILLÉ, ÉE, part. paſſ.

GRILLER. v. a. Fermer avec une grille. *Il faut griller la feneſtre de ce cabinet.*

On dit auſſi, *Griller une fille*, pour dire, La faire Religieuſe. *Il avoit trois filles, il en a grillé deux.* Il eſt du ſtyle familier.

GRILLÉ, ÉE, part. paſſ.

GRILLON. ſ. m. Petit inſecte qui eſt une eſpece de cigale, aimant les lieux chauds, & faiſant un bruit aigu & perçant. *Il y a des grillons dans cette cheminée. les grillons font du bruit toute la nuit dans ce jardin*

GRIMACE. ſ. f. Contorſion de viſage qui ſe fait ſouvent par affectation. *Laide grimace. vilaine, horrible grimace.*

Il ſignifie fig. Feinte, diſſimulation. *Ce qu'il en fait, ce n'eſt que par grimace, c'eſt pure grimace. s'il n'eſt pas homme de bien, il en fait la grimace, les grimaces.*

On dit fig. *Faire la grimace à quelqu'un*, pour dire, Luy faire mauvaiſe mine, mauvais accueil.

On dit encore fig. d'Un colet, d'un habit, &c. qu'Il fait la grimace, pour dire, qu'Il fait quelque mauvais pli.

GRIMACER. v. n. Faire des grimaces. *Il ne ſçauroit s'empeſcher de grimacer.*

GRIMACIER, ERE. adj. Qui fait ordinairement des grimaces. *C'eſt un homme fort grimacier. cette femme eſt fort grimaciere.* Il ſe met auſſi au ſubſtantif. *C'eſt une grimaciere.*

Il ſignifie fig. Hypocrite, & s'employe ſubſtantivement. *Vous croyez cet homme devot, & ce n'eſt qu'un grimacier.*

GRIMAUD. ſ. m. On appelle ainſi par mépris dans les Colleges, Les eſcoliers des baſſes claſſes, & par extenſion les ignorants qui ſont les entendus. *C'eſt un petit grimaud. il s'amuſe tousjours avec des grimauds.*

GRIME. ſ. m. Terme mépriſant qui ſe dit des petits eſcoliers. Il eſt bas.

GRIMELIN. ſ. m. Terme qui ſe dit d'un petit garçon par mépris.

On appelle auſſi de la ſorte, Un joüeur qui joüe touſjours fort petit jeu, & fort meſquinement. *Ce n'eſt pas un beau joüeur, ce n'eſt qu'un grimelin, un franc grimelin.*

GRIMELINAGE. ſ. m. v. Petit jeu où l'on ne fait que grimeliner. *On joüe fort petit jeu dans cette maiſon là, ce n'eſt qu'un grimelinage.*

Il ſignifie auſſi, Petit gain qu'on fait, qu'on meſnage dans quelque affaire, dans quelque marché. *Il ſonge touſjours à faire quelque grimelinage.*

GRIMELINER. v. n. Joüer meſquinement & petit jeu. *Il a quitté le grand jeu, il ne fait que grimeliner.*

Il ſignifie auſſi, Faire quelque petit gain, meſnager quelque petit profit dans un marché, dans une affaire. *Il n'eſt pas dans les grandes affaires, il ne fait que grimeliner. il s'amuſe à grimeliner.*

En ce ſens il eſt quelquefois actif. *Il taſche à grimeliner quelque choſe ſur cette affaire.*

GRIMOIRE. ſ. m. Livre dont on dit que les Magiciens ſe ſervent pour évoquer les demons, &c.

On dit fig. & populairement, qu'*Un homme ſçait le grimoire, entend le grimoire*, pour dire, qu'Il eſt habile dans ce dont il ſe meſle.

On appelle fig. *Grimoire*, Des diſcours obſcurs ou des eſcritures difficiles à lire. *Expliquez-vous, je n'entends point ce grimoire. c'eſt du grimoire pour moy. cette lettre là eſt un grimoire que je n'ay jamais pû déchiffrer.*

GRIMPER. v. n. Gravir, monter à quelque endroit, en s'aidant des pieds & des mains. *Grimper au haut d'un arbre. grimper à une muraille.*

GRIMPER, Se dit fig. Des lieux hauts, où l'on monte avec peine. *Il y a bien à grimper pour aller chez vous.*

GRINCEMENT. ſ. m. v. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe. *Grincement de dents*, qui ſignifie l'action de grincer les dents. *Noſtre Seigneur a dit qu'en Enfer il y aura des pleurs & des grincements de dents.*

GRINCER. v. a. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe. *Grincer les dents*, pour dire, Les ſerrer les unes contre les autres, ou de douleur, ou de colere, en retirant les levres, & avec quelque fremiſſement.

GRINGOTTER v. n. Il ſe dit proprement des petits oiſeaux, & ſignifie, Fredonner. *Il y a du plaiſir à entendre gringotter ce petit oiſeau. il ne fait que gringotter.*

Il ſe dit auſſi, Par raillerie des hommes qui fredonnent mal. *Il nous a gringotté un air.*

GRINGUENAUDE. ſ. f. Petite ordure qui s'attache aux emonctoires & ailleurs par mal propreté.

GRIOTTE. ſ. f. Eſpece de ceriſe à courte queue, groſſe & noiraſtre, plus douce que les autres. *Griottes à confire.*

GRIOTTIER. ſ. m. Arbre qui porte des griottes. *Les griottiers fleuriſſent beaucoup & ne rapportent guere.*

GRIPPER. v. a. Attrapper, ravir ſubtilement. Il ſe dit proprement du chat, & de quelques autres animaux. *Ce chat a grippé ce morceau de viande. il a grippé la ſouris à la ſortie du trou.*

Il ſe dit fig. & populairement, Des hommes qui raviſſent le bien d'autruy. *On luy a grippé ſa bourſe. ſon homme d'affaires luy a grippé ſon argent.*

On dit auſſi, dans le ſtyle familier. *Que les Sergents ont grippé un homme.*

On appelle, *Grippe-ſous*, Ceux qui ſont chargés par les Rentiers de recevoir leurs rentes moyennant une legere remiſe. *C'eſt un grippe-ſou fort honneſte homme* Il eſt du ſtyle familier.

GRIS, ISE. adj. Qui eſt de couleur meſlée plus ou moins de blanc & de noir. *Drap gris. eſtoffe griſe. cheveux gris. barbe griſe. cheval gris. plumage gris.*

On dit, d'Un homme, qu'*Il eſt tout gris*, pour dire, qu'Il a les cheveux gris.

GRIS, Signifie auſſi, La couleur griſe, & alors il eſt ſubſt. maſc. *Gris blanc. gris cendré. gris pommelé. gris brun. gris ſale. gris de maſtine. gris de ſouris. gris meſlé. gris de perle. gris de fer. gris moucheté. cela tire ſur le gris. s'habiller de gris.*

On dit, qu'*Il fait gris*, qu'*il fait un temps gris*, pour dire, Que le temps eſt couvert & froid.

On dit fig. *Faire griſe mine à quelqu'un*, pour dire, Luy faire mauvaiſe mine. Et abſolument, *Luy faire gris.*

On dit d'Un homme à demi yvre, qu'*Il eſt gris, un peu gris.*

On appelle, *Vin gris*, Un vin fort paillet.

On appelle, *Verd de gris*, La roüille verte qui s'engendre ſur le cuivre.

On appelle, *Gris de perle*, Une ſorte de couleur griſe qui a un certain eſclat de blanc, comme les perles. *Un beau gris de perle. des bas de ſoye gris de perle.* Et *gris de lin*, Un gris meſlé de rouge.

PETIT-GRIS. ſ. m. Animal gris blanc qui reſſemble à un petit lapin, dont la peau ſert de fourrure. *Manchon de petit gris. juſte-au-corps fourré de petit gris.*

GRISAILLE. ſ. f. Peinture où l'on n'employe que le blanc & le noir pour toutes couleurs. *Faire de la griſaille. travailler en griſaille. il y a d'aſſez belles griſailles dans cette galerie.*

GRISAILLER. v. a. Barboüiller de gris. *Faire griſailler un plancher, un lambris.*

GRISASTRE. adj. de tout genre. Qui tire ſur le gris. *Couleur griſaſtre.*

GRISETTE. Se dit d'Un habit d'eſtoffe griſe de peu de valeur que portent les femmes. *Elle a une jolie griſette. elle s'eſt fait faire une griſette.*

GRISETTE. ſ. f. Terme qui ſe dit d'une jeune fille ou d'une jeune femme de baſſe condition. *Il n'y avoit que des griſettes à ce bal. il ne voit que des griſettes.*

GRISON, ONNE. adj. Qui eſt gris, il ne ſe dit que du poil, ou des perſonnes par rapport au poil. *Il eſt deſja tout griſon. il devient griſon. poil griſon. barbe griſonne*

Il eſt auſſi ſubſt. *C'eſt un vieux griſon.*

On appelle auſſi, *Griſon*, Un homme de livrée qu'on fait habiller de gris pour l'employer à des commiſſions ſecrettes. *On l'a fait ſuivre par des griſons. on luy a débauché un griſon.*

On appelle populairement un aſne, *Un griſon.*

GRISONNER. v. n. Devenir griſon. Il ne ſe dit guere que des perſonnes *Il commence à griſonner. la teſte commence à luy griſonner. la barbe commence à luy griſonner.*

GRIVE. ſ. f. Sorte de petit oiſeau de paſſage, qui eſt bon à manger, qui a le plumage meſlé de blanc & de brun, & qui eſt à peu prés de la groſſeur d'un merle *Chaſſer, tirer aux grives. les grives s'engraiſſent dans la ſaiſon des vendanges.*

On dit, d'Un homme qui a beu exceſſivement, qu'*Il eſt ſaoul comme une grive.*

GRIVELÉ, E'E, adj. Qui eſt racheté, meſlé de gris & de blanc. *Un oiſeau qui a le plumage grivelé.*

GRIVELE'E. ſ. f. v. Petit profit illicite qu'on fait dans un employ, dans une charge. *S'enrichir par des grivelées. faire des grivelées.*

GRIVELER. v. a. Faire quelques petits profits illicites dans un employ, dans une charge. *Il ne s'eſt mis dans cet employ que dans l'eſperance d'y trouver quelque choſe à griveler. il a bien griveli dans cette charge, ſur cette affaire.*

GRIVELÉ, ÉE, part.

GRIVELEUR. ſ. m. v. Qui fait des grivelées. *C'eſt un griveleur, un franc griveleur.*

GRIVOIS. ſ. m. Terme qui ſe dit d'un drille, d'un ſoldat qui eſt éveillé & alerte. *C'eſt un grivois, un bon grivois.*

GRIVOISE. ſ. f. Il ſe dit, d'Une vivandiere, ou d'une autre femme d'armée qui eſt d'une humeur libre, & hardie. *C'eſt une bonne grivoiſe.*

GRO

GROIN. ſ. m. Muſeau de cochon. *Les cochons fouillent avec leur groin. un groin de cochon.*

GROGNER. v. n. Il ſe dit proprement du cry du cochon. *Les cochons grognent quand on leur donne à manger.*

Il ſignifie fig. Faire un bruit ſourd, à peu prés ſemblable à celuy du cochon, teſmoigner par un bruit ſourd & entre ſes dents qu'on a quelque meſcontentement. *Cette femme ne fait que grogner. il y a deux jours qu'elle grogne.*

GROGNEUR, EUSE. adj. Il ſe dit, d'Une perſonne qui grogne par chagrin, par meſcontentement. *Il eſt d'humeur grogneuſe.*

Il eſt auſſi ſubſtantif. *C'eſt un vieux grogneur, une vieille grogneuſe.*

GROMMELER. v. n. Murmurer, ſe plaindre entre ſes dents quand on eſt faſché. *Qu'avez-vous à grommeler? il grommelle touſjours.*

GRONDER. v. n. Murmurer, ſe plaindre entre ſes dents. *Il n'eſt pas content, il gronde. il gronde contre vous. il faut le laiſſer gronder. il s'en va grondant.*

On dit fig. que *Le tonnerre gronde*, pour dire, qu'Il fait un bruit ſourd dans la nuë.

On dit, Dans le meſme ſens, *L'orage gronde.*

GRONDER, Eſt quelquefois actif, & ſignifie, Gourmander de paroles. *Gronder ſes valets. ſi vous tardez trop, vous ſerez grondé.*

GRONDÉ, ÉE, part. paſſ.

GRONDERIE. ſ. f. Criaillerie, reprimande qu'on fait en colere. *Ses valets ſont accouſtumez à ſes gronderies. ce ſont des gronderies perpetuelles.*

GRONDEUR, EUSE. adj. Faſcheux, qui aime à gronder. *Il eſt d'humeur grondeuſe.*

Il eſt auſſi ſubſtantif. *C'eſt un vieux grondeur, une vieille grondeuſe.*

GROS, OSSE. adj. Qui a beaucoup de circonference & de volume. Il eſt oppoſé à menu. *Gros arbre. groſſe boule. gros homme. une groſſe femme. il eſt gros & gras. gros bras. gros ventre, &c. groſſe teſte. groſſe jambe. une groſſe bedeine. un gros réjoüi, une groſſe réjoüie. un gros garçon. un gros volume in folio.*

GROSSE, En parlant, d'Une femme, ſignifie quelquefois, *Enceinte*, Et c'eſt dans ce ſens qu'on dit, *Une envie de femme groſſe.* La diſtinction que l'uſage a mis dans le mot de *Groſſe*, en parlant d'une femme; c'eſt que toutes les fois que l'adjectif *Groſſe* ſuit immediatement le ſubſtantif, *Femme*, il ſignifie *Enceinte*; & que hors delà, il n'a point d'autre ſignification que celle du maſculin, *Gros.*

On dit fig. *Parler des groſſes dents à quelqu'un*, pour dire, Luy parler avec hauteur en le menaçant.

On dit prov. *Toucher la groſſe corde*, pour dire, Toucher le plus important point d'une affaire. *Vous avez touché la groſſe corde.*

On dit prov. *Faire le gros dos*, pour dire, Faire l'homme important. *Depuis qu'il eſt devenu riche, il fait le gros dos.*

On dit fig. *Eſtre gros de ſçavoir, de faire, de dire quelque choſe, &c.* pour dire, En Avoir une extrême envie. *Il eſt gros de vous voir. je ſuis gros de ſçavoir le ſuccés de cette affaire.*

On dit prov. *Groſſe teſte, peu de ſens.*

On dit prov. & fig. *Les gros poiſſons mangent les petits*, pour dire, que d'ordinaire, Les puiſſants oppriment les foibles.

On dit prov. d'Un homme qui a fait beaucoup de folles dépenſes, ou qui a couſté beaucoup à ſes parents, à ſa famille, &c. qu'*Il a plus couſté, qu'il a plus dépenſé d'or & d'argent qu'il n'eſt gros.*

On dit, *Avoir les yeux gros*, pour dire, Avoir les yeux bouffis, ou d'avoir pleuré, ou de n'avoir pas aſſez dormi.

On dit, *Avoir les yeux gros de larmes*, Lors que les larmes viennent aux yeux en abondance, & qu'on les veut retenir.

On dit encore, *Avoir le cœur gros de ſoupirs*, pour dire, Avoir beſoin de ſe ſoulager le cœur en ſoupirant.

On dit auſſi, *Avoir le cœur gros*, pour dire, Avoir quelque dépit, quelque faſcherie. *Il a le cœur gros de l'injuſtice qu'on luy a faite. il en a encore le cœur tout gros.*

GROS, Se dit auſſi, d'Un tout compoſé d'un grand nombre, ou d'un grand amas de pluſieurs choſes, & il eſt oppoſé à petit. *groſſe armée. groſſe dette. groſſe ſomme d'argent. groſſe ville. gros bourg. gros mur. groſſe riviere. gros ruiſſeau.*

On appelle, Dans les baſtiments, *Le gros mur. les gros murs*, par oppoſition aux murs qui ne ſont que de cloiſonnage.

Digitized by Google

Gros, Signifie auſſi, *Eſpais*, Et eſt oppoſé à délié, délicat. *Gros fil. groſſe toile. gros drap. gros pain. gras vin. ce n'eſt que de la groſſe beſogne.*

On appelle, *Groſſe viande*, La viande de boucherie. *Il n'aime que la groſſe viande.*

On dit, d'Un homme qui a le ſens bon & droit, mais qui ne l'a pas pourtant fort délicat, que *C'eſt un bon gros ſens d'homme.*

On appelle *Un gros fin*, Celuy qui fait le fin, & qui ne l'eſt pas.

On appelle auſſi, *Gros lourdeau, gros animal, groſſe beſte*, Un homme fort ſtupide, fort mal adroit.

Gros, Se dit auſſi, De certaines choſes pour marquer qu'elles ſont conſiderables, & qu'elles vont au delà du médiocre & de l'ordinaire. *Faire une groſſe deſpenſe. avoir un gros bagage. preſter à groſſe uſure. à gros denier. joüer gros jeu. un gros Marchand. un gros Bourgeois, un gros Financier. une groſſe famille. une groſſe Abbaye.* On dit, *Un gros peché*, pour dire, Un peché grave; *une groſſe fievre*, une fiévre fort violente.

On appelle dans une armée, *Gros bagages*, Les bagages principaux d'une armée tels que ceux qui ſont deſtinez pour les vivres & pour l'Artillerie.

On appelle, *Une groſſe querelle, de groſſes paroles*, Une querelle conſiderable, des paroles injurieuſes. *Ils ont eu une groſſe querelle enſemble. ils ſe ſont dit de groſſes paroles.*

On dit à la Mer, *Un gros temps*, pour dire, Un mauvais temps, un temps faſcheux, un temps orageux.

On dit auſſi, que *La Mer eſt groſſe*, pour dire, qu'Elle eſt agitée; Et que *La riviere eſt groſſe*, pour dire, qu'Elle eſt enflée par les pluyes & par la fonte des neiges.

On dit, que *La Cour eſt groſſe*, pour dire, qu'Il y a un grand nombre de courtiſants à la Cour.

On dit, *La groſſe faim*, pour dire, La faim la plus preſſante. *Il mangea deux ou trois morceaux pour appaiſer, pour eſtourdir la groſſe faim.*

Gros, Eſt auſſi ſubſt. Et ſignifie, La partie la plus groſſe. Ainſi on dit, *Le gros de l'arbre*, pour dire, La partie la plus groſſe de l'arbre, le tronc de l'arbre.

On dit prov. & fig. qu'*Il faut ſe tenir au gros de l'arbre*, pour dire, qu'Il faut s'attacher à l'autorité la plus legitime, la mieux eſtablie.

On dit, *Le gros de l'armée*, pour dire, La principale partie de l'armée. *Et un gros de Cavalerie, un gros d'Infanterie*, pour dire, Une grande troupe de Cavalerie, une grande troupe d'Infanterie.

On dit auſſi, *Le gros du monde*, pour dire, La plus grande partie du monde. *Le gros du monde eſt de cette opinion. le gros du monde*

Gros, Signifie encore, Ce qu'il y a de principal & de plus conſiderable, & il eſt oppoſé à détail. *Il s'eſt chargé du gros & du détail des affaires. on luy a donné le gros de la beſogne à faire. le gros de cet ouvrage, de cette piece eſt fort bon.*

Le Gros, En parlant d'Une Cure & d'autres Benefices eſt le revenu fixe & certain attaché à une Cure. En ce ſens il eſt oppoſé à revenu caſuel. *Le caſuel de cette Cure eſt plus conſiderable que le gros.*

Le Gros, En parlant d'Une Prébende, eſt le revenu principal qu'un Chanoine tire de ſa prébende. En ce ſens il eſt oppoſé à diſtribution manuelle. *Le gros de cette Chanoine eſt conſiderable.*

Gros, Se dit auſſi, Du droit que l'on paye aux Fermiers des Aides pour chaque muid de vin que l'on vend en gros. *Les Bourgeois ne payent point le gros des vins de leur creu à l'entrée de la ville. on prend tant pour le gros.*

On appelle, *Gros de Naples, gros de Tours*, Certaines eſtoffes de ſoye qu'on fait à Naples & à Tours; & qui ſont un peu plus fortes que le taffetas ordinaire.

Gros, Signifie encore, Une drachme, la huitiéme partie d'une once. *Un gros d'argent. un gros d'or. un gros de ſoye. un gros de ſemé.*

Gros. Adv. Beaucoup. *Gagner gros.* On dit, *Coucher gros au jeu*, pour dire, Mettre beaucoup d'argent ſur une carte.

Prov. & fig. *Coucher gros*, Signifie, Dire, Avancer quelque choſe de fort, d'exceſſif, d'exorbitant. *Il couche gros, car il ne parle que de millions. vous n'offrez que cent piſtoles d'une choſe qui en vaut mille, ce n'eſt pas coucher gros. vous dites qu'il fait mieux des vers Latins qu'Horace & que Virgile, vous couchez gros.*

Il ſignifie auſſi, Riſquer beaucoup. *Vous avez pris cette Ferme à tant, vous couchez gros. vous avez tant offert de cette maiſon, de cette charge, c'eſt coucher gros.*

En Gros. Façon de parler adverbiale. Il ſe dit par oppoſition à en détail. *Marchand en gros. vendre en gros. acheter en gros. racconter une hiſtoire en gros, & ſans s'arreſter au détail. dire les choſes en gros. je vous ay rendu compte de cela en gros. voilà en gros comme les choſes ſe ſont paſſées.*

Tout en Gros. Façon de parler adv. ironique, & du ſtyle familier, pour dire, Seulement. *La compagnie n'eſtoit pas fort nombreuſe, il n'y avoit que ſix perſonnes tout en gros. on penſoit qu'il eut bien de l'argent, mais on ne luy a trouvé que cent eſcus tout en gros.*

GROSEILLE. ſ. f. Eſpece de petit fruit bon à manger, un peu acide, qui vient par grappes à un petit arbriſſeau. *Groſeille rouge. groſeille blanche. les groſeilles rouges & blanches viennent par grappes. gelée de groſeille. groſeille de Hollande. groſeille confite.*

On appelle auſſi, *Groſeille*, Un autre fruit vert plus gros que les groſeilles blanches & rouges, qui vient ſur un petit arbriſſeau plein de piquants. *Compotes de groſeilles vertes.*

GROSEILLIER. ſ. m. Arbriſſeau qui porte des groſeilles. *Les groſeilliers rouges n'ont point d'eſpines.*

GROSSE. ſ. f. Douze douzaines de certaines marchandiſes. *Une groſſe de boutons. une groſſe de balles de jeu de paume.* On dit, *Une groſſe de ſoye*, pour dire, Douze douzaines d'eſcheveaux de ſoye.

Grosse, Signifie auſſi, L'expedition en parchemin, ou en papier d'une obligation, d'un contract, &c. *Premiere groſſe. ſeconde groſſe. le Notaire garde la minute & m'en a délivré*

une groſſe. une ſeconde groſſe ne porte point d'hypotheque que du jour qu'elle eſt dattée.

On dit auſſi, *La groſſe d'un Inventaire. la groſſe d'une production.*

GROSSESSE. ſ. f. L'eſtat d'une femme enceinte. *Heureuſe groſſeſſe. dangereuſe groſſeſſe. elle eſt dans le ſeptiéme, dans le neuviéme de ſa groſſeſſe. elle a déclaré ſa groſſeſſe. elle a celé ſa groſſeſſe.*

GROSSEUR. ſ. f. La circonference, le volume de ce qui eſt gros. *Groſſeur enorme, prodigieuſe. mediocre groſſeur. la groſſeur d'une perſonne, d'un arbre. cette colomne n'eſt pas aſſez haute pour ſa groſſeur.*

Il ſignifie auſſi quelquefois Tumeur. *Il luy eſt venu une groſſeur à la gorge, au bras, &c.*

GROSSIER, IERE. adj. Eſpais, qui n'eſt pas délié, qui n'eſt pas délicat. *Ce drap là eſt bien groſſier. cette femme a la taille groſſiere. elle a les traits groſſiers.*

On dit, *Donner une idée groſſiere d'une choſe*, pour dire, Une idée ſommaire, ſans entrer dans le détail.

GROSSIER, Se dit auſſi, Des ouvrages qui ne ſont pas proprement & délicatement faits. *Cet ouvrage de menuiſerie eſt bien groſſier. le travail en eſt groſſier. voilà de la ſculpture extrémement groſſiere. ce baſtiment eſt d'une architecture groſſiere.*

Il ſignifie auſſi, Rude, mal poli, peu civiliſé. *Peuple rude & groſſier. mœurs groſſieres. eſprit groſſier. langage groſſier. il a les manieres groſſieres.*

On appelle, *Marchand groſſier*, Un Marchand qui vend des marchandiſes en gros.

GROSSIEREMENT. ad. d'Une maniere groſſiere. *Cela eſt travaillé groſſierement. il parle, il répond, il fait tout groſſierement.*

On dit auſſi, *Groſſierement*, pour dire, Sommairement, en gros. *voilà groſſierement le ſujet de leur querelle.*

GROSSIERETE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt groſſier, rudeſſe, manque de délicateſſe. *La groſſiereté d'une eſtoffe, d'un drap, d'une toile. la groſſiereté de cette architecture.*

GROSSIERETE. Signifie auſſi, Impoliteſſe, defaut de civilité dans ce qu'on dit, ou dans ce qu'on fait. *Il en a uſé avec beaucoup de groſſiereté. il y a de la groſſiereté à parler de la ſorte. admirez la groſſiereté de cet homme.*

Il ſignifie auſſi, Parole groſſiere, rude, deſobligeante, malhonneſte, *Dire une groſſiereté à quelqu'un. il luy a dit des groſſieretez.*

GROSSIR. v. a. Rendre gros. *Il a pris un habit qui le groſſit, qui luy groſſit la taille. les pluyes ont bien groſſi la riviere. les arrerages ont groſſi la ſomme de la moitié. la jonction de telles & telles troupes a groſſi ſon armée d'un quart, de la moitié. la peur groſſit les objets. lunette qui groſſit les objets.*

GROSSIR. v. n. Devenir gros. *Je trouve que vous avez bien groſſi depuis un an. aprés cette pluye les raiſins vont groſſir à veuë d'œil. la ſomme eſtoit petite, mais en vingt ans elle a bien groſſi à cauſe des intereſts. je trouve que la riviere a bien groſſi. ſon armée groſſit tous les jours.*

Il eſt auſſi neutre paſſif. *Le nuage s'epaiſſit, ſe groſſit. la foule ſe groſſiſſoit. la pelote de neige ſe groſſit.*

On dit prov. *La pelote groſſit*, pour dire, que Le trouble augmente, que la ſedition, que le peril augmente, que le nombre groſſit.

GROSSI, IE part.

GROSSOYER. v. a. Faire la groſſe, l'expedition en parchemin d'une obligation, d'un acte, d'un contract, &c. *Groſſoyer une obligation. groſſoyer un contract. faire groſſoyer un papier terrier.*

GROSSOYÉ, ÉE, part. paſſ.

GROTTE. ſ. f. Antre, caverne naturelle, ou faite par artifice. *Grotte profonde. à l'entrée de la grotte. au fond de la grotte. faire une grotte dans un jardin. une grotte de rocaille & de coquillages. une grotte où il y a pluſieurs jets d'eau.*

GROTESQUE. adj. Il ſe dit des figures imaginées par le caprice du Peintre, dont une partie repreſente quelque choſe de naturel, & l'autre quelque choſe de chimerique. *Figures groteſques.*

GROTESQUE. ſ. m. Se dit de cette eſpece de peinture, qui ne repreſente que des figures groteſques. *Ce peintre a reuſſi particulierement dans le groteſque.*

Il ſignifie fig. Ridicule, bizarre, extravagant. *Un habit groteſque. ce diſcours eſt bien groteſque. mine groteſque. cet homme eſt bien groteſque.*

GROTESQUE, S'employe auſſi au ſubſt. & dans cette acception on ne s'en ſert guere qu'au pluriel. *De belles groteſques. faire des groteſques. c'eſt un excellent Peintre en groteſques.*

GROTESQUEMENT. adv. d'Une maniere ridicule & extravagante. *Veſtu groteſquement. danſer groteſquement.*

GROUILLANT, ANTE. adj. Qui groüille. qui remuë. *Il a ſix enfants tous groüillants.* Il eſt bas.

On dit. *Tout groüillant de vers, de vermine*, pour dire, Tout plein de vers, &c.

GROUILLER. v. n. Remuer. *Il y a quelque choſe qui groüille là dedans.*

En ce ſens, on dit dans le ſtyle familier, *Perſonne ne groüille-t-il ici? perſonne ne groüille encore*, pour dire, Perſonne ne bouge t-il? perſonne n'a encore bougé?

Et en parlant, Des bruits que les flatuoſitez cauſent quelquefois dans le ventre, on dit de celuy à qui cela arrive, que *Le ventre luy groüille.*

On dit auſſi, d'Un homme à qui la teſte tremble de vieilleſſe & de foibleſſe, que *La teſte luy groüille.*

GROUILLER Se dit auſſi, Dans le ſens de fourmiller, & alors il ſe conſtruit tousjours avec la particule de. Ainſi en parlant d'un lieu où il y a quantité d'inſectes, on dit *Cela groüille de vers*, & ainſi du reſte.

Dans cette acception, & figurément parlant, on dit, qu'*Un ouvrage, qu'un livre groüille de fautes*, pour dire, qu'Il eſt plein de fautes. Il eſt du ſtyle familier.

GROUILLER S'employe auſſi quelquefois au n. p. en parlant d'une grande preſſe, d'une grande foule; & alors il ſignifie, Se remuer. *Il y avoit une ſi grande preſſe qu'on ne s'y pouvoit groüiller.*

GROUPPE. ſ. m. Terme de ſculpture & de peinture, qui ſe dit de la repreſentation de

Digitized by Google

pluſieurs figures qui ſe tiennent enſemble. *Un grouppe d'enfants. ces figures ſont un beau grouppe. un grouppe d'animaux. un grouppe de fruits.*

GROUPPER. v. a. Terme de peinture & de ſculpture. Mettre en grouppe. *Ce Peintre ſçait bien grouppper les figures. cela eſt bien groupp*é.

GROUPPÉ, ÉE, part.

G R U

GRUAU. ſ. m. Avoine mondée & mouluë groſſierement. Et on appelle auſſi, *Gruau*, La bouillie faite avec cette avoine. *Le gruau eſt fort rafraichiſſant. le gruau engraiſſe. prendre du gruau.*

GRUE. ſ. f. Sorte de gros oiſeau de paſſage qui vole fort haut & par bandes. *Le paſſage des gruës, des bandes de gruës. une bande de gruës fait la figure d'un triangle en volant.* On dit, que *Quand les gruës ſont à terre, il y en a une qui fait la ſentinelle en ſe tenant ſeulement ſur un pied.* On dit, que *Les gruës font la guerre aux Pigmées.*

On dit prov. *Faire le pied de gruë*, pour dire, Attendre long-temps ſur ſes pieds.

On dit d'Un homme qui a le cou long & greſle, qu'*Il a un cou de gruë. il allongeoit un grand cou de gruë.*

GRUE, Se dit fig. par injure, pour dire, *Un* niais, un ſot qui n'a point d'eſprit, qui ſe laiſſe tromper. *Croyez-vous que je ſois gruë ? il n'eſt pas gruë. ce n'eſt pas une gruë. vous nous prenez pour des gruës.* On dit prov. *Le monde n'eſt plus gruë.*

GRUE. ſ. f. Grande machine de bois avec quoy on éleve de groſſes pierres pour les baſtiments. *La roue de la gruë. le moulinet de la gruë. la corde de la gruë. l'invention de la gruë eſt fort utile.*

GRUERIE. ſ. f. Juriſdiction, Tribunal où les Officiers commis pour la garde des bois, des foreſts jugent des délits & des dommages qui s'y font. *Donner une aſſignation à la gruerie, pour raiſon de dommage de beſtiaux dans les bois.*

Il ſignifie auſſi, Le droit que le Seigneur a ſur le bois de quelqu'un. *Le Roy leve, prend tant par droit de gruerie ſur la foreſt d'un tel.*

GRUGER. v. a. Briſer quelque choſe de dur ou de ſec avec les dents. *Gruger des croutes, du petit meſtier, des macarons.*

Il ſe prend ſimplement pour, Manger; & alors il ne ſe dit guere qu'en raillerie. *Trois ou quatre qu'ils ſont auront bien-toſt grugé cela. voyez comme il gruge.*

On dit fig. d'Un homme qui a peu de bien & qui fait plus de deſpenſe que ſon bien ne le comporte, qu'*Il gruge ſon fait, qu'il aura bien-toſt grugé ſon petit fait.*

GRUGÉ, ÉE, part. paſſ.

GRUMEAU. ſ. m. Il ſe dit principalement des petites portions de ſang, ou de lait caillé dans l'eſtomac. *Vomir de gros grumeaux de ſang. il rendoit le ſang par grumeaux. le lait ſe convertit quelquefois en grumeaux dans l'eſtomac.*

On le dit auſſi du lait qui ſe tourne. *Ce lait s'eſt mis tout en grumeaux.*

SE GRUMELER. v.n. p. Devenir en grumeaux. *Le lait ſe grumele.*

GRUMELEUX, EUSE. adj. Qui a de petites inegalitez dures, ou au dehors, ou au dedans. *Caillon grumeleux. bois grumeleux. des poires grumeleuſes.*

GRUYER, ERE. adj. Qui appartient à la gruë, comme *Faucon gruyer*, Qui eſt dreſſé à voler la gruë; ou qui reſſemble à une gruë, comme, *Faiſan gruyer*, Qui eſt de plumage de gruë.

GRUYER. adj. m. Ne ſe dit qu'en cette phraſe. *Seigneur Gruyer*; Et ſignifie, Seigneur ayant un certain droit ſur les bois de ſes vaſſaux.

Il eſt auſſi ſubſt. & ſignifie, Un Officier qui juge en premiere inſtance des délits & des dommages qui ſe commettent dans les foreſts & dans les rivieres de ſon Département.

On dit fig qu'*Un homme eſt gruyer en quelque choſe*, pour dire, qu'Il y eſt experimenté & entendu. *A qui parlez-vous ? je ſuis gruyer en ces matieres-là. c'eſt un vieux gruyer.*

G U A

GUAYABLE. (Quelques-uns diſent GUE'ABLE) adj. de tout genre. Qui ſe peut paſſer à gué. *A la fin de l'Eſté preſque toutes les rivieres ſont guayables.*

GUAYER. v. a. (Quelques-uns diſent GUE'ER) Paſſer à gué. *Cette riviere ne ſe peut gayer par tout.*

On dit, *Gayer un cheval*, pour dire, Le faire entrer dans la riviere juſqu'au ventre, & l'y promener pour le laver & le rafraichir.

On dit auſſi, *Gayer du linge*, pour dire, Le laver, & le remuer quelque temps dans l'eau avant que de le tordre, pour ces deux derniers quelques-uns diſent, *Aiguayer.*

GUAYÉ, ÉE, part.

G U E

GUE'. ſ. m. L'endroit d'une riviere où l'eau eſt ſi baſſe, & le fond ſi ferme qu'on y peut paſſer ſans nager & ſans s'emmouiller. *Chercher un gué. le gué eſt bon, eſt ſeur en cet endroit-là. il y a gué. paſſer la riviere à gué, abbreuver un cheval au gué. ſonder le gué.*

On dit fig. *Sonder le gué*, pour dire, Faire quelque tentative ſous main dans une affaire, preſſentir les diſpoſitions où peuvent eſtre ceux dont elle dépend.

GUEDER. v. a. Saouler, Faire manger avec excés. Il eſt bas, & il n'eſt guere en uſage qu'aux temps formez du partic. *On a tellement guedé ces enfants. le voilà bien guedé. il s'eſt bien guedé.*

GUEDÉ, ÉE, part. paſſ.

GUENILLE. ſ. f. Haillon, chiffon. *Que voulez-vous faire de cette guenille, de ces guenilles ?*

Au pluriel, Il ſe dit de toutes ſortes de hardes vieilles & uſées. *Il n'a point d'habits ny de meubles qui vaillent, il n'a que des guenilles. porter des guenilles à la friperie.*

GUENILLON. ſ. m. Petite guenille. *Je n'ay que faire de ce guenillon.*

GUENIPE. ſ. f. Femme mal-propre, mauſſade, & de la lie du peuple. *Qui nous a amené cette guenipe, cette grande guenipe?*

On s'en ſert plus ordinairement pour ſignifier

fier Une coureuſe, une femme de mauvaiſe vie. *Ne hantez pas cette femme là, c'eſt une guenipe, une franche guenipe. il ne voit que des guenipes.*

GUENON. ſ. f. La femelle d'un ſinge. *Une guenon. une petite guenon.*

On dit par injure, d'Une laide femme, que *C'eſt une guenon, un viſage de guenon, une vieille guenon.* Et d'une femme de mauvaiſe vie, que *C'eſt une guenon*, que *Ce n'eſt qu'une guenon. il ne hante que des guenons.*

GUENUCHE. ſ. f. Petite guenon. *Une jolie guenuche. guenuche coiffée.*

GUERDON. ſ. m. Loyer, ſalaire, recompenſe. Il eſt vieux.

GUERDONNER. v. a. Recompenſer. Il eſt vieux.

GUERE, ERES. adv. Pas beaucoup, peu. Il ne s'employe jamais qu'avec la negative. *Il n'y a guere de gens tout à fait deſintereſſez. il n'y a gueres de bonne foy dans le monde. il n'a guere d'argent. il n'a plus guere à vivre. il n'a guere de voix. il n'y a guere que cela eſt arrivé. il n'eſt guere ſage. ce vin là n'eſt guere bon.*

On le met quelquefois dans le ſens de *Preſque point*; & alors on le joint touſjours avec *que. Il n'y a guere que luy qui fuſt capable de faire cela*, c'eſt-à-dire, Il n'y a preſque que luy. *Il n'y a guere que les Rois qui puiſſent, &c.*

GUERET. ſ. m. Terre labourée & non enſemencée. *Relever les gueres. cette piece de terre eſt demeurée en gueret. au bout d'un gueret.*

On appelle quelquefois en Poëſie, *Guerets*, Toutes les terres propres à porter des grains, ſoit qu'elles ſoient enſemencées ou non. *Les guerets chargez de moiſſons.*

GUERIDON. ſ. m. Sorte de meuble, qui n'a qu'un ſeul pied, & qui ſert à ſouſtenir des chandeliers, des flambeaux. *Un gueridon de bois. un gueridon d'argent. mettre des flambeaux ſur des gueridons.*

GUERIR. v. a. Délivrer de maladie, faire revenir en ſanté, redonner la ſanté. *Ce Medecin l'a gueri d'un mal qui paroiſſoit incurable. guerir de la fievre.*

Il ſe dit auſſi, Des maladies. *Guerir la fievre. guerir une playe. cet emplaſtre guerit les contuſions.*

On dit prov. *Medecin gueri-toy toy-meſme.* Et on s'en ſert fig. pour dire, Gardez pour vous-meſme les avis que vous donnez aux autres.

On dit prov. *De quoy guerira, de quoy me guerira cela? cela ne me guerira de rien*, pour dire, Cela ne me ſervira de rien.

On dit prov. d'Un homme qui n'a ny pouvoir, ny credit, que *C'eſt un Saint qui ne guerit de rien.*

Il eſt auſſi neutre, & ſignifie, Recouvrer la ſanté. *Il eſt malade, mais il en guerira. j'eſpere guerir bien toſt.*

Il eſt auſſi neutre paſſ. *Voſtre mal commence à ſe guerir. guariſſez-vous. ſongez ſeulement à vous guerir.*

Il ſe dit fig. Des paſſions, des maux de l'eſprit & de l'imagination. *On l'a gueri de l'erreur où il eſtoit, de la viſion qu'il avoit. il eſtoit autrefois fort attaché à cette opinion, mais il en eſt gueri maintenant. il eſt gueri de ſon ambition. il avoit une paſſion extrême pour le jeu, l'en voilà tout à fait gueri.*

GUERI, IE. part. paſſ. Il a les ſignifications de ſon verbe.

GUERISON. ſ. f. v. Recouvrement de la ſanté. *Gueriſon entiere, parfaite, imparfaite. le Medecin travaille à ſa gueriſon. la gueriſon de ces ſortes de maladies eſt difficile. il doit ſa gueriſon à un tel Medecin, à un tel remede. c'eſt de Dieu ſeul qu'il doit attendre ſa gueriſon.*

GUERISSABLE. adj. v. de tout genre, qu'On peut guerir, qui n'eſt pas incurable. *Ce mal n'eſt pas gueriſſable.*

GUERITE. ſ. f. Petite loge, petit réduit ſur le rempart d'une place, où la Sentinelle ſe met à couvert contre les injures du temps. *Un boulet de canon donna dans la guerite, & tua la Sentinelle.*

On dit prov. & fig. *Gagner la guerite*, pour dire, S'enfuir.

GUERITE, Se dit auſſi, De certains petits cabinets ouverts de tous coſtez, qu'on fait quelquefois au haut des maiſons pour y prendre l'air, & découvrir de loin. *Il a fait faire une petite guerite au haut de ſa maiſon.*

GUERRE. ſ. f. Querelle, different entre deux Princes, entre deux Eſtats Souverains, qui ſe pourſuit par la voye des armes. *Guerre ſanglante. guerre juſte. guerre injuſte. longue guerre guerre eſtrangere guerre entre les Chreſtiens. guerre contre les Infidelles. guerre d'outre mer. guerre Sainte.* On appelle ainſi la guerre qui s'eſt faite autrefois contre les Infidelles pour reconquerir la Terre Sainte. *Gens de guerre. le meſtier de la guerre. les loix de la guerre. le droit de la guerre. ruſe de guerre. munitions de guerre & de bouche. préparatifs de guerre. machines de guerre. place de guerre. conſeil de guerre. le demon de la guerre.* Voy Demon. *En temps de guerre. vaiſſeau de guerre. vaiſſeau armé en guerre. c'eſt un grand homme de guerre. les malheurs de la guerre. avoir guerre. avoir la guerre. déclarer la guerre. entreprendre la guerre. ſouſtenir la guerre. entretenir la guerre. les deux Princes ſont en guerre, en guerre ouverte, ſe font la guerre. aller à la guerre. allumer la guerre dans un Eſtat. porter la guerre dans le cœur d'un pays. ſçavoir bien la guerre. entendre bien la guerre, l'art de la guerre, la chicane de la guerre. c'eſt un homme qui entend bien la guerre de campagne, qui a le genie de la guerre. faire la guerre à outrance. faire la guerre à feu & à ſang.*

On appelle, *Guerre civile*, & *guerre inteſtine*. La guerre qui s'allume entre les peuples d'un meſme Eſtat.

On appelle fig. *Foudre de guerre*, Un grand homme de guerre, qui a fait de grands exploits, & donné des preuves d'une valeur extraordinaire.

On appelle, *Flambeau de la guerre*, Un homme qui eſt la cauſe de la guerre.

ALLER A LA PETITE GUERRE, C'eſt aller en petite troupe butiner dans le pays ennemy. *Faire bonne guerre*, C'eſt garder dans la guerre toute l'humanité & toute l'honneſteté que les loix de la guerre permettent.

On dit auſſi fig. *Faire bonne guerre à quelqu'un*, pour dire, En uſer honneſtement &

ſans ſupercherie dans les intereſts qu'on a à démeſler avec luy, quoyqu'on le pourſuive vivement.

On dit, qu'*Une choſe eſt de bonne guerre*, pour dire, qu'Elle eſt conforme aux loix & aux uſages de la guerre.

Et figurément on le dit, De toutes les actions de la vie civile, où l'on prend ſes avantages ſans bleſſer aucune des bienſeances & des regles que l'honneſteté preſcrit.

On dit auſſi fig. Dans le jeu, dans le commerce, dans les affaires, que *Quelque choſe n'eſt pas de bonne guerre*, pour dire, qu'Il y a de la ſurpriſe, de la mauvaiſe foy.

NOM DE GUERRE, C'eſt le nom que chaque Soldat prend en s'enrollant: on le dit auſſi, d'Un nom ſuppoſé que l'on prend pour ſe déguiſer, & s'empeſcher d'eſtre connu.

Il ſe dit auſſi fig. Des ſobriquets qu'on donne par raillerie.

On dit, que *Le fort de la guerre eſt en quelque endroit, en quelque pays*, pour dire, que C'eſt là qu'on fait les plus grands efforts contre les Ennemis.

On dit prov. que *La guerre nourrit la guerre*, pour dire, que Ce qu'on prend ſur les Ennemis ſert à entretenir les armées.

On dit prov. & par plaiſanterie, pour excuſer quelque choſe dont on n'a pas de bonnes raiſons à rendre, que *La guerre eſt cauſe des troubles.*

On dit prov. *Guerre & pitié ne s'accordent point enſemble.*

On dit auſſi prov. *Qui terre a guerre a*, pour dire, que Quand on a du bien, on a des affaires, des procés.

On dit prov. & fig. *A la guerre comme à la guerre*, pour dire, qu'Il faut s'accommoder au temps où l'on eſt, quelque faſcheux qu'il puiſſe eſtre.

On dit fig. *Faire la guerre à l'œil*, pour dire, Obſerver avec ſoin toutes les démarches de ceux avec qui on a quelque choſe à démeſler pour profiter des conjonctures.

On dit encore, *Faire la guerre à quelqu'un*, pour dire, Le railler de quelque choſe qu'il a fait ou dit. *Il parle touſjours le langage de ſa province, faites-luy en un peu la guerre. comme j'ay ſceu qu'il hantoit en ce lieu-là, je luy en ay bien fait la guerre.*

GUERRE, Se dit auſſi, En parlant des beſtes qui en attaquent d'autres pour en faire leur proye. *Le loup fait la guerre aux brebis. le renard fait la guerre aux poules.*

Il ſe dit encore fig. Dans les choſes morales, & plus generalement de tout ce qui a quelque air de combat. *Il faut faire la guerre à ſes paſſions. il y a guerre perpetuelle entre l'eſprit & la chair, entre les ſens & la raiſon, &c. les élemens ſe font la guerre les uns aux autres.*

GUERRIER, IERE. adj. Belliqueux, qui appartient à la guerre. *Actions guerrieres. travaux guerriers. exploits guerriers.*

Il ſignifie auſſi, Qui a inclination à la guerre. *Courage guerrier. humeur guerriere. nation guerriere.*

On dit qu'*Un homme a l'air guerrier, la mine guerriere*, pour dire, qu'Il a l'air qu'un homme de guerre doit avoir.

Il eſt auſſi ſubſt. & ſignifie, Qui fait la guerre, & qui s'y plaiſt. *C'eſt un grand guerrier. les plus fameux guerriers.*

On le fait auſſi ſubſt. dans le feminin, en parlant, d'Une Amazone. *La vaillante guerriere.*

GUERROYER. v. a. Faire la guerre. Il eſt vieux.

GUERROYEUR. ſ. m. Qui fait la guerre. Il eſt vieux.

GUESPE. ſ. f. Groſſe mouche preſque ſemblable à une abeille, & qui a un aiguillon, & fait de mauvais miel. *Groſſe gueſpe. manger une gueſpe. il a eſté piqué d'une gueſpe.*

GUESPIERE. ſ. f. Lieu ſous terre où ſe retire un eſſaim de gueſpes. *Son cheval mit le pied dans une gueſpiere.*

GUESTRE. ſ. f. Sorte de chauſſure qui ſert à couvrir la jambe & le deſſus du ſoulier. *Gueſtre de groſſe toile. gueſtre de treillis, &c. porter des gueſtres au lieu de bottes.*

On dit fig. & baſſ. *Tirer ſes gueſtres*, pour dire, S'en aller. *Il a tiré ſes gueſtres. tirez vos gueſtres.*

GUESTRE', E'E. adj. Qui porte des gueſtres.

On appelle par ironie. *Juge gueſtré*, Un Juge de village qui porte des gueſtres.

GUET. ſ. m. La fonction d'un Soldat mis en ſentinelle, ou d'une troupe de gens de guerre qui fait la ronde pour empeſcher les ſurpriſes des Ennemis, & pour la ſeureté d'une place, d'une Ville. *Celuy qui faiſoit le guet au haut du beffroy. aſſeoir le guet. poſer le guet. eſtre au guet. guet à pied, à cheval. En cette Ville ce ſont les Bourgeois qui font le guet. ſe charge l'exempte de guet, & garde. les Archers du guet. le Chevalier du guet. le Lieutenant du guet.* On appelle, *Mot du guet*, Le mot qui ſe donne à ceux qui font le guet, afin que ceux du meſme parti ſe puiſſent reconnoiſtre.

GUET, Se prend auſſi pour Ceux qui font le guet, qui compoſent le guet. *Le guet vient de paſſer. le guet a pris cette nuit tant de voleurs. on cria au guet.*

On dit fig. d'Un homme, qui eſt dans un lieu d'où il obſerve ce qui ſe paſſe, qu'*Il eſt au guet*; qu'*il a l'œil au guet*, qu'*il a l'oreille au guet.* Et que *des gens ſe ſont donné le mot du guet*, pour dire, qu'Ils ſont d'intelligence enſemble.

On appelle, *Le guet*, chez le Roy, Ceux d'entre les Gardes du Corps qui demeurent prés de ſa perſonne pour le garder pendant la nuit.

On dit prov. & fig. qu'*Un homme eſt du guet*, pour dire, qu'Un autre a profité de ſon abſence, qu'on l'a attrapé.

On appelle, *Droit de guet & garde*, Le droit qu'ont certains Seigneurs de faire garder leurs Chaſteaux, ou leurs Villes par leurs Habitans.

GUET-A-PENS. ſ. m. Embuſche dreſſée pour aſſaſſiner quelqu'un, ou pour luy faire quelque grand outrage. *Ce n'eſt point une rencontre ny un duel, c'eſt un guet-à-pens. on l'a tué de guet à pens.* Il vient de l'ancienne façon de parler, *Guet appenſé*, pour dire, *Guet premedité.*

Il ſe prend auſſi fig. pour tout deſſein pre-

Digitized by Google

medité de nuire. *C'eſt une affaire qu'il m'a faite de guet-à-pens. on prit le temps de ſon abſence pour faire juger ſon procés, c'eſt un guet-à-pens, un vray guet-à pens.*

GUETTER. v. a. Eſpier, obſerver à deſſein de ſurprendre, de nuire. *Les voleurs guettent les paſſants. il y a des Sergens qui le guettent. on ſçait tous les endroits où il va, on le guette, on vous guette. on le ſurprit ſur le fait, car on le guettoit. les aſſaſſins le guettoient. le chat guette la ſouris.*

Il ſignifie fig. Attendre quelqu'un à un endroit, où il ne croit pas qu'on le cherche, ou l'attendre ſimplement à un endroit où il doit paſſer. *Je guette icy un tel Juge pour luy preſenter un Placet. il guettoit ſon débiteur pour luy demander de l'argent.* On ne ſe ſert de ce mot, *Guetter*, que dans le ſtyle familier.

GUETTÉ, ÉE, part. paſſ.

GUEULE. ſ. f. C'eſt dans la plus-part des animaux à quatre pieds & dans les poiſſons ce qu'en l'homme on appelle bouche. *La gueule d'un bœuf, d'un chien, d'un loup, d'un lion, d'un brochet, d'un crocodile, &c. grande gueule. gueule beante. le lion emportoit ſa proye dans ſa gueule. il ouvrit une grande gueule. il avoit la gueule ouverte pour l'engloutir. mettre, laiſſer à la gueule du loup.*

On dit fig. & prov. *Mettre à la gueule du loup, à la gueule au loup*, pour dire, Expoſer quelqu'un à un peril certain.

GUEULE, Se dit auſſi quelquefois de l'Homme par meſpris. *Il a une vilaine gueule. il a la gueule fenduë juſqu'aux oreilles.*

On dit prov. qu'*Un homme eſt venu la gueule enfarinée*, pour dire, qu'Il eſt venu inconſiderément, & avec un air de confiance.

On dit, *Donner ſur la gueule à une perſonne, paumer la gueule*, pour dire, Luy donner un ſoufflet, ou un coup de poing dans le viſage. Il eſt bas.

On dit d'Un homme qui eſt grand crieur, qu'*Il a touſjours la gueule ouverte.*

On dit auſſi prov. *Il en a menti par la gueule, par ſa gueule.* Il eſt bas.

On dit, d'Un homme qui ne ſçait plus que dire, qu'*Il a la gueule morte.* Il eſt du ſtyle familier.

On dit baſſement, que *La gueule du Juge en petera*, pour dire, qu'On en viendra au procés. Il eſt bas.

On dit qu'*Un homme n'a que de la gueule*, pour dire, qu'Il eſt grand hableur. Il eſt bas.

On dit baſſement d'Un homme, qu'*Il eſt fort en gueule*, pour dire, qu'Il eſt braillard, qu'il parle beaucoup, qu'il veut tout emporter à force de parler, & de crier.

On dit baſſement & populairement, d'Un homme qui eſt fort en paroles, que *C'eſt une gueule ferrée.*

On dit, qu'*Un homme a la gueule pavée*, pour dire, qu'Il mange avidement les morceaux les plus bruſlants.

On appelle, *Mots de gueule*, Des paroles ſales, des diſcours deshonneſtes.

On appelle prov. & fig. *Gueule fraiſche*, Un homme de bon appetit, & touſjours preſt à manger.

GUEULE, Se dit encore de pluſieurs autres choſes par analogie, *La gueule d'un four. la gueule d'un ſac. la gueule d'enfer. une fuſtaille à gueule bée*, C'eſt un tonneau vuide, défoncé par un des bouts.

GUEULE'E. ſ. f. Groſſe bouchée, ou goulée, ce qui tient dans la bouche d'un homme, d'un animal, &c.

GUEULE'E, ſ. f. Paroles ſales, deshonneſtes, *Il a dit beaucoup de gueulées.*

GUEULER. v. n. Hablер, parler beaucoup & fort haut. *Cet Avocat ne dit rien qui vaille, il ne fait que gueuler. aprés qu'il eut long-temps gueulé.* Il eſt bas.

GUEULES. ſ. m. Terme de blaſon. Couleur rouge. *Le gueules eſt une des couleurs dont on ſe ſert dans les armoiries. il porte de gueules à bande d'or.*

GUEUSAILLE. ſ. f. Canaille, multitude de gueux. *Voilà bien de la gueuſaille. chaſſez cette gueuſaille. ce n'eſt que de la gueuſaille.*

GUEUSAILLER. v. n. Faire meſtier de gueuſer. *Il pourroit faire quelquechoſe, & il s'amuſe à gueuſailler.*

GUEUSANT, ANTE. adj. v. Qui gueuſe actuellement. *C'eſt un gueux gueuſant. une gueuſe gueuſante.* Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe.

GUEUSE. ſ. f. Groſſe & longue piece de fer qui ſe forme au ſortir du fourneau dans une longue rigole faite en terre. *Dans cette forge on fait tant de gueuſes par mois. du fer en gueuſe. couler du fer en gueuſe.*

GUEUSE, Terme de Billard. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe. *Eſtre en gueuſe*, qui ſe dit, lors que la bille eſt placée du coſté de la corde du billard vis-à vis de la paſſe, en telle ſorte qu'on ne ſçauroit couper paſſe.

GUEUSER. v. n. Mendier, faire meſtier de demander l'aumoſne. *Il s'eſt mis à gueuſer. on le trouva qui gueuſoit, & on le mena à l'Hoſpital general.* Il eſt quelquefois actif. *Gueuſer ſon pain.*

GUEUSERIE. ſ. f. Indigence, miſere, pauvreté. *Il y a bien de la gueuſerie dans cette province, dans cette maiſon.*

On dit fig. d'Une choſe vile & de peu de prix, que *Ce n'eſt que de la gueuſerie. on diſoit, qu'Il y avoit de beaux meubles dans cet Inventaire: mais ce n'eſt que de la gueuſerie. il n'a acheté que de la gueuſerie.*

GUEUX, EUSE. adj. Indigent, neceſſiteux qui eſt réduit à mendier. *Ces gens là ſont ſi gueux qu'ils n'ont pas de pain. c'eſt une famille fort gueuſe.*

On dit, d'Un homme qui eſt fort incommodé pour un homme de condition, qu'*Il eſt gueux pour un homme comme luy.*

On dit auſſi, dans une pareille acception. *Mener une vie fort gueuſe. avoir un equipage fort gueux.*

On dit auſſi, en parlant d'Architecture, qu'*Une corniche eſt gueuſe*, pour dire, qu'Elle eſt trop dénuée d'ornements.

On dit prov. d'Un homme qui eſt trés-incommodé dans ſes affaires, & qui n'a nul bien, qu'*Il eſt gueux comme un Peintre*, qu'*il eſt gueux comme un rat d'Egliſe.*

GUEUX, EUSE. ſubſt. Mendiant. Homme ou femme qui demande l'aumoſne, qui fait

meſtier de caimander. *Vieux gueux. vieille gueuſe. c'eſt un vray gueux, un gueux fieffé. un gueux de profeſſion. mener une vie de gueux.*

On appelle, *Gueux de l'oſtiere*, Un gueux qui demande l'aumoſne de porte en porte.

On dit, d'Un homme de néant qui a fait fortune, & qui eſt devenu inſolent, que *C'eſt un gueux reveſtu.*

On dit d'Une femme de mauvaiſe vie, que *C'eſt une gueuſe.*

GUI

GUICHET. ſ. m. Petite porte pratiquée dans une grande. *La porte de la Ville eſt fermée, mais le guichet eſt ouvert. le guichet d'une priſon. les Sergens le prirent & luy firent paſſer le guichet. on l'amena entre les deux guichets pour traiter d'accommodement avec ſa partie.* Ce mot n'eſt guere en uſage qu'en parlant des petites portes d'une Ville, d'une Forteresſe, d'un Chaſteau, d'une Priſon.

Il ſe dit auſſi, d'Une petite ouverture ou feneſtre, qui eſt faite dans une porte de cabaret, & par laquelle on diſtribuë le vin, lors qu'on ne veut pas ouvrir la porte. *Donner du vin par le guichet.*

Il ſe dit encore, Des portes d'une armoire. *Armoire à quatre guichets, à ſix guichets.*

GUICHETIER. ſ. m. Valet de Geolier, qui ouvre & ferme les guichets, & qui a ſoin d'empeſcher que les priſonniers ne ſe ſauvent. *Les Guichetiers de la Conciergerie, du Chaſtelet, &c.*

GUIDE. ſ. m. Celuy ou celle qui conduit une perſonne, & l'accompagne pour luy enſeigner le chemin. *Bon, fidelle, ſeur guide. avoir un guide. prendre un guide. ſervir de guide. cette femme fut ſon guide. le guide les égara.*

On appelle fig. *Guide*, Celuy qui donne des inſtructions, des avis pour la conduite des mœurs, ou pour celle d'une affaire. *Ce jeune homme a beſoin d'un bon guide pour ſa conduite, & pour ſes affaires.*

GUIDE. ſ. f. Conduite. Mais en ce ſens il n'a guere d'uſage qu'en ces phraſes. *La guide des Pecheurs. la guide des chemins*, qui ſont des titres de livres.

GUIDE. ſ. f. Se dit auſſi d'Une laniere de cuir & d'une eſpece de reſne qu'on attache à la bride d'un cheval attelé à un carroſſe, à un chariot; & qui ſert à conduire le cheval, *La guide du coſté droit de ce cheval s'eſt rompuë. le cocher ſe laiſſa eſchapper les guides de la main.* Il eſt plus en uſage au pluriel.

GUIDER. v. a. Conduire dans un chemin. *Prenez un homme qui ſçache les chemins, afin qu'il vous guide.*

On s'en ſert auſſi dans le figuré. *C'eſt luy qui me guide dans cette affaire.*

Guidé, ée, part. paſſ. Il a les ſignifications de ſon verbe.

GUIDON. ſ. m. Petite enſeigne d'une Compagnie de Gendarmes. *C'eſt un tel qui porte le guidon.*

Il ſe dit auſſi, De l'Officier qui porte le guidon. *Quelle charge a ce Gentilhomme? il eſt guidon des Gendarmes de.....* Et de la charge meſme. *Il a acheté le guidon d'une telle Compagnie de Gendarmes.*

GUIGNARD. ſ. m. Eſpece d'oiſeau de la groſſeur d'un merle, bon à manger & fort délicat. *On ne trouve guere de guignards que dans le Pays Chartrain. le guignard eſt un oiſeau de paſſage.*

GUIGNE. ſ. f. Eſpece de petite ceriſe douce aſſez approchante du gouſt & de la forme d'un bigarreau. *Guigne noire. guigne rouge. guigne blanche. un panier de guignes.*

GUIGNER. v. a. Fermer à demi les yeux en regardant du coin de l'œil. *Guigner de l'œil. guigner d'un œil.*

Il ſignifie auſſi, Lorgner, regarder ſans en faire ſemblant. *Guigner le jeu de ſon voiſin.*

On s'en ſert auſſi fig. dans le ſtyle familier, pour dire, Former quelque deſſein ſur quelque perſonne, ſur quelque choſe. *Il guigne cette charge. il y a long-temps qu'il guigne cette heritiere.*

Guigné, ée, part. paſſ.

GUIGNIER. ſ. m. L'arbre qui porte des guignes.

GUIGNON. ſ. m. Malheur. *Quel guignon! c'eſt un grand guignon. porter guignon à quelqu'un. jouer de guignon. eſtre en guignon.* Il eſt du ſtyle familier, & il ſe dit principalement au jeu.

GUILLEDIN. ſ. m. Cheval Anglois, qui va l'amble. *Eſtre monté ſur un guilledin.*

GUILLEDOU. ſ. m. Il ne ſe dit guere qu'en cette phraſe. *Courir le guilledou.* Qui veut dire, Aller ſouvent, & principalement pendant la nuit, dans des lieux de débauche. *C'eſt un débau hé qui ne fait que courir le guilleau. c'eſt une malheureuſe qui court le guilledou.* Il n'a d'uſage que dans le ſtyle familier.

GUILLÉE. ſ. f. Pluye ſoudaine & de peu de durée. *Guillée de Mars. il a fait trois ou quatre guillées aujourd'huy.*

GUILLEMETS. ſ. m. pl. Terme d'Imprimerie, doubles virgules que les Compoſiteurs mettent au bout des lignes pour marquer les citations. *Il faut diſtinguer ce paſſage par des guillemets.*

GUIMAUVE. ſ. f. Eſpece de mauve qui a la tige plus haute & les feuilles plus petites que les mauves ordinaires. *Prendre des mauves, & des guimauves.*

GUIMPE. ſ. f. Morceau de toile dont les Religieuſes ſe ſervent pour ſe couvrir le col & la gorge, *Porter la guimpe. mettre ſa guimpe.*

GUINDER. v. a. Hauſſer, lever en haut par le moyen d'une machine. *Guinder un fardeau. guinder des pierres avec une poulie, avec une grüe. il ſe fit guinder avec une corde au haut de la tour.*

Il ſe dit fig. De l'eſprit, ou des choſes d'eſprit, où l'on affecte trop d'élevation. *Il ne ſe faut point guinder l'eſprit. cet Orateur ſe guinde ſi fort qu'on le perd de veuë, qu'on a peine à le ſuivre.*

On dit d'Un Auteur dont le ſtyle eſt forcé, parce qu'il affecte trop le ſublime, qu'*Il eſt guindé.*

Guindé, ée. part. *Diſcours guindé. eſprit guindé. ſtyle guindé.*

On le dit auſſi, d'Une perſonne qui a l'air contraint, qui veut paroiſtre touſjours grave & ſerieux. *Cet homme eſt touſjours guindé.*

GUINGOIS. ſ. m. Travers, ce qui n'eſt point droit, ce qui n'a point la figure, la ſituation qu'il devroit avoir. *Il y a un guingois dans*

ce jardin. on a taſché de cacher le guingois de cette chambre par une cloiſon.

Il ſe dit quelquefois fig. *Il y a dans cet eſprit un guingois qui choque tout le monde.*

DE GUINGOIS. adv. De travers. *Cette chambre là eſt tout de guingois. ce jardin eſt de guingois. s'habiller de guingois. ſe mettre de guingois. tout de guingois. il marche tout de guingois. c'eſt une femme tout de guingois.* On dit. fig. *Avoir l'eſprit de guingois.*

GUINGUETTE. ſ. f. Petit cabaret hors de la Ville, où le peuple va boire les jours de Feſte.

Il ſe dit fig. d'Une petite maiſon de Campagne. *Venez me voir à ma guinguette.*

GUIPURE. ſ. f. Eſpece de dentelle de fil ou de ſoye, où il y avoit de la cartiſane. *Guipure de fil. guipure de ſoye. les femmes portoient autrefois des guipures ſur leurs jupes.*

GUIRLANDE. ſ. f. Couronne de fleurs, chapeau de fleurs, feſton de fleurs. *Cueillir une guirlande. faire des guirlandes. guirlande de fleurs.*

GUISE. ſ. f. Maniere, façon. Il ne ſe dit guere qu'en ces phraſes. *Chaque Pays a ſa guiſe. chacun vit à ſa guiſe. chacun ſe gouverne à ſa guiſe.*

EN GUISE. adv. A la façon, à la reſſemblance. *Prendre de la ſauge & de la veronique en guiſe de Thé.*

GUITARRE. ſ. f. Inſtrument de Muſique qui a cinq rangs de cordes, & dont on joüe en battant ou en pinçant. *Joüer de la guitarre. prendre une leçon de guitarre.*

GUTTURALE. adj. f. Qui ſe dit en cette phraſe grammaticale. *Lettre gutturale*, c'eſt-à-dire, Qui ſe prononce du goſier. *La langue Eſpagnole & la langue Allemande ont beaucoup de lettres gutturales.*

GUY

GUY. ſ. m. Sorte de plante qui naiſt ſur les branches de certains arbres, comme du pommier, de l'aubeſpine, du cheſne, &c. *La glu ſe fait de guy. les Gaulois faiſoient grand cas du guy de cheſne, ils cueilloient le guy de cheſne avec beaucoup de ceremonies. on croit que le guy de cheſne guerit le haut mal. un chapellet de guy de cheſne.*

H

H

H SUBSTANTIF feminin. La huitiéme lettre de l'Alphabet. Le nom de cette lettre ſe prononce comme s'il eſtoit eſcrit *Ache. Une grande H. il ne faut qu'une petite h. à ce mot là.*

Au commencement des mots, elle s'aſpire quelquefois; & alors elle eſt conſonne. Et quelquefois elle ne s'aſpire point, & ne ſe prononce point: de ſorte qu'elle ne ſert guere qu'à marquer l'origine du mot.

Elle n'a aucun ſon, & ne s'aſpire point au commencement des mots qui viennent du Latin, & qui dans le Latin ont une H initiale, comme, *Habile. habitude. heredité. heritier. hebeté. hiſtoire. heure. homme. humain. honneur. honneſte. humble, &c.* Il faut excepter de cette regle les mots ſuivants. *Haleter. henir. heros. hargne. hergne. heſiter. harpye, &c.*

Elle n'a pareillement aucun ſon dans certains mots François qui ont une H initiale, quoyqu'il n'y en ait point dans le Latin d'où ils viennent. Ainſi elle ne ſe prononce point dans ces mots, *Huile. huiſtre. huis. Huiſſier, &c.*

Elle s'aſpire au commencement des autres mots François qui viennent des mots Latins ſans H. comme dans ces mots. *Hache. haut. heriſſon. huit. hupe.*

Dans tous les mots qui ne viennent point du Latin, l'H. initiale s'aſpire & ſe prononce, comme, *Habler. hanter. hanche. honte. haſter. haſtif. haricot. haïr. haye. hardy. hazard. harangue. happer. hanap. halebarde. hale, &c.*

H

On marquera dans la ſuite à chaque mot quand l'H. initiale s'aſpire.

Quant à ceux où elle ne s'aſpire point, on ne fera aucune remarque.

Quand l'H eſt au milieu d'un mot entre deux voyelles, ordinairement elle s'aſpire comme dans ces mots. *Ahan. aheurter. cahots. cohuë. cohorte.*

Quand elle eſt aprés un T. ce qui n'arrive que dans les mots qui viennent du Grec, ou de quelque autre langue, elle n'a aucun ſon particulier. Ainſi, *Theologie. Athenes. Demoſthene. Bithynie. Thrace. Threſor, &c.* ſe prononcent comme s'ils eſtoient eſcrits, *Teologie. Atenes. Trace. Treſor, &c.*

Quand elle eſt aprés un C. dans les mots pris du Grec, de l'Hebreu, ou de l'Arabe, le C & l'H. enſemble ſe prononcent d'ordinaire comme un K. Ainſi. *Cherſoneſe. Melchiſedec. Chalcedoine. Chaldéen Alchymie. charactere. chaos. Euchariſtie, mechanique. chiromance. monachal. monochordé. Chorite. Bacchus. Antiochus. Symmachus. Chreſtien. Charon. Archange,* ſe prononcent comme s'ils eſtoient eſcrits, Kerſoneſe, Melkiſedec, Kretien, Arkange, Karon, &c.

L'uſage a excepté de cette regle les mots ſuivants. *Achille. Chipre. Cherif. Cherubin. Archeveſque. Chirurgie. Chirurgien. Archiduc*, & quelques autres qui ſe prononcent d'une maniere plus molle, & avec quelque eſpece de ſifflement.

Dans tous les mots purement François, ou qui ne viennent que du Latin, l'H. aprés le C. ſe prononce touſjours auſſi d'une ma-

niere molle avec une eſpece de ſifflement, comme en *Choſe*, *chercher*, *cheoir*, *cheute*, *cher*, *charité*, *chair*, *chetifs*, *vache*, *cacher*, *rocher*, *cocher*, *&c.*

Quand l'H. ſe trouve aprés le P. dans des mots d'origine Grec ou Hebraïque, ces deux lettres enſemble ſe prononcent comme une F. comme en ces mots. *Seraphin. Japhet. Joſeph. Philippe. Phalaris. Phyſique. Philoſophie. Sphinx*, *&c.*

H A

HA. [l'H s'aſpire.] Interjection de ſurpriſe, d'eſtonnement. *Ha vous voilà ! ha ha !* Il ſe confond ſouvent avec l'interjection *Ah !*

H A B

HABILE. adj. de tout genre. Propre à quelque choſe. En ce ſens il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe. *Habile à ſucceder*, qui ſignifie capable de recueillir une ſucceſſion, une heredité, qui a droit à une ſucceſſion.

On dit fig. d'Un homme fort alerte, fort vif, & fort eveillé pour ſes intereſts, qu'*Il eſt habile à ſucceder.*

HABILE, Signifie plus ordinairement, Capable, intelligent, adroit, ſçavant. *C'eſt un homme extrémement habile. c'eſt un habile homme. c'eſt une habile femme. un homme habile dans les affaires. habile dans ſon meſtier. il eſt habile en toutes choſes.*

Il ſe dit populairement pour diligent, expeditif. *Ce copiſte eſt habile, il aura bientoſt eſcrit ces Memoires.*

HABILEMENT. adv. d'Une maniere habile, avec adreſſe, avec intelligence, avec diligence, avec eſprit. *Il a fait cela fort habilement. il s'eſt tiré habilement d'affaire.*

HABILETE'. ſ. f. Qualité de celuy qui eſt habile, capacité, intelligence. *Il a beaucoup d'habileté. il a fait voir ſon habileté en cette affaire-là. il a eſté pris pour dupe avec toute ſon habileté.*

HABILITE'. ſ. f. Aptitude. Il n'a guere d'uſage qu'en termes de Pratique, & dans cette phraſe. *Habilité à ſucceder.*

HABILITER. v. a. Habiliter à. Rendre quelqu'un capable de faire, de recevoir quelque choſe, lever les obſtacles qui l'en empeſchoient *Un batard eſt habilité par la legitimation à recevoir des ſucceſſions, des benefices, à ſe faire Preſtre, &c.*

HABILLEMENT. ſ. m. Veſtement, habit. *Superbe habillement. magnifique habillement.*

On appelle *Habillements de teſte*, Un caſque, une armure de teſte.

HABILLER. v. a. Veſtir quelqu'un, mettre un habit à quelqu'un. *Un valet de chambre qui habille ſon Maiſtre. je le trouvay qui s'habilloit. on ne luy donna pas le loiſir de s'habiller. le Preſtre s'habille pour aller à l'Autel.*

On dit, d'Un homme qui n'eſt pas encore tout à-fait habillé, qu'*Il n'eſt pas encore achevé d'habiller.*

Il ſignifie encore, Faire un habit à quelqu'un. *C'eſt un tel Tailleur qui l'habille.*

On dit auſſi abſolument. *Ce Tailleur habille bien.*

On dit encore abſolument, qu'*Une eſtoffe habille bien*, pour dire, qu'Elle eſt ſouple & maniable, & qu'elle joint bien ſur le corps.

On dit auſſi, qu'*Un homme s'habille bien*, pour dire, qu'Il ſe met bien, & de bon air, qu'il porte ordinairement des habits bien faits & bien aſſortis.

Et on dit, qu'*Un homme s'habille à la Friperie*, pour dire, que C'eſt là qu'il ſe fournit d'habits.

HABILLER, Se dit en parlant de certains animaux qu'on eſcorche, & qu'on vuide, pour les mettre en eſtat de pouvoir eſtre accommodez à la cuiſine. *Habiller un veau. habiller un mouton. habiller un lapin.* On dit auſſi, *Habiller une carpe.*

HABILLE', E'E. part. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Bien habillé. mal habillé.*

HABIT. ſ. m. Veſtement. Ce qui eſt fait pour couvrir le corps humain. *Habit d'homme. habit de femme. habit décent. habit modeſte. habit bien fait. habit mal fait. eſtre en habit long. eſtre en habit décent. habit d'Eſté. habit d'Hyver. habit leger. habit de Campagne. habit de Ville. habit de chaſſe. habit complet. habit neuf. habit vieux habit à la mode, à la vieille mode. habit noir. habit de couleur. habit deſchiré, uſé, rompu. habit de deüil. habit qui ſied bien, qui ſied mal. meſchant habit. mauvais habit pour la ſaiſon. habit à l'antique. habit de friperie. habit tout uni. habit chamarré, galonné. habit en broderie. habit de parade. habit de ceremonie. habit de Feſte. habit de nopces. habit de balet. habit d'atour. les jours. habit de maſque. habit de Comedien. habit à la Françoiſe, à l'Eſpagnole. habits Sacerdotaux. habits Pontificaux. faire deſpenſe en habits eſtre ſomptueux, eſtre magnifique en habits. le luxe des habits. changer d'habits. mettre un habit. faire faire un habit. faire retourner un habit. la doublure d'un habit. la façon d'un habit. le patron d'un habit.*

On appelle, *Habit court*, en parlant des Eccleſiaſtiques & des Magiſtrats, l'Habit qu'ils portent ordinairement quand ils ne portent pas celuy de leur profeſſion. Et *Habit long*, l'habit de leur profeſſion.

On dit prov. *L'habit ne fait pas le moine*, pour dire, que L'on ne doit pas touſjours juger des perſonnes par les apparences, par les dehors.

On dit abſolument & ſimplement, *Prendre l'habit*, pour dire, Prendre l'habit de Religieux ou de Religieuſe.

On dit auſſi abſolument, en parlant de l'habit de Religion. *Porter l'habit. quitter l'habit. donner l'habit. recevoir l'habit. priſe d'habit.*

HABITABLE. adj. v. de tout genre. Qui peut eſtre habité. *Ce logement n'eſt pas habitable. ce baſtiment eſt maintenant habitable.* On dit, *Toute la terre habitable*, pour dire, Toute la terre qui eſt habitée, ou qu'on preſume eſtre habitée. *Dans toute la terre habitable on paſſe ainſi. cela ſe pratique dans toute la terre habitable.*

HABITACLE. ſ. m. Habitation, demeure. Il ne ſe dit guere qu'en quelques phraſes de l'Eſcriture, & dans le ſtyle ſouſtenu. *L'habitacle du Très-haut. l'habitacle du Tout-puiſſant. les habitacles éternels. l'habitacle des Demons.*

HABITANT, ANTE. adj. v. Qui fait ſa demeure en quelque lieu. Terme de pratique. *Elle a choiſi ſa demeure, en elle eſt encore habitante.*

Digitized by Google

HAB

Il eſt auſſi ſubſtantif, & a beaucoup plus d'uſage que dans l'adjectif. *Les habitans de la campagne. on aſſembla les habitans de la ville, les habitans de ce bourg. habitant d'un tel pays.*

On dit poëtiquement. *Les habitans des foreſts, les habitans de l'air*, pour dire, Les beſtes ſauvages, les oiſeaux.

HABITATION. ſ. f. v. Demeure. *Il n'a point d'habitation. c'eſt là mon habitation. l'habitation en eſt mal ſaine. l'habitation n'en vaut rien. on luy a donné cette maiſon pour ſon habitation. elle a droit d'habitation dans cette terre par contract de mariage.* On dit ſimplement auſſi, *Elle a ſon habitation dans un tel lieu*, pour dire, Droit d'habitation.

On le prend auſſi pour l'Eſtabliſſement que les Colonies font dans un pays eſloigné. *Les François ont eſtabli une nouvelle habitation en Canada.*

Il ſignifie auſſi, La terre, le coin de terre que les particuliers de la Colônie cultivent & font valoir. *Il a deux habitations à la Martinique.*

On dit, *Avoir habitation avec une femme*, pour dire, En avoir la compagnie charnelle. Il ne ſe dit guere qu'en ſtyle de pratique.

HABITER. v. a. Faire ſa demeure, faire ſon ſéjour en quelque lieu *Habiter un lieu. habiter un Palais, une maiſon. les peuples qui habitent ce pays-là.*

Il eſt auſſi neutre. *Habiter dans un lieu, dans un Palais. les peuples qui habitent vers la ligne, ſous la ligne, habiter ſous des tentes.*

On dit, *Habiter charnellement avec une femme*, ou ſimplement. *Habiter avec une femme*, pour dire, Avoir ſa compagnie charnelle: mais ny l'un, ny l'autre ne s'employent guere qu'en ſtyle de pratique.

HABITÉ, ÉE, part.

HABITUDE. ſ. f. Couſtume, accouſtumance, diſpoſition interieure acquiſe par pluſieurs actes réïterez. *Bonne habitude. mauvaiſe habitude. tourner en habitude. contracter une habitude. vieille habitude. une longue habitude. peché d'habitude. former une habitude. la repetition des actes forme l'habitude. prendre, perdre une habitude*, ou *l'habitude. vieillir dans une habitude. habitude enracinée. habitude au bien, habitude au mal. quitter une habitude. cela ſe tourne en habitude. faire quelque choſe par habitude. ſe défaire d'une habitude.*

On dit en termes de Phyſique & de Medecine, *L'habitude du corps*, pour dire, La complexion, la diſpoſition du corps, le temperament. *Son mal eſt répandu dans toute l'habitude du corps. cette maladie luy a changé toute l'habitude du corps.*

Il ſignifie auſſi, Connoiſſance, accés auprés de quelqu'un, frequentation ordinaire. *Avoir habitude auprés de quelqu'un*, ou *avec quelqu'un, en quelque lieu, en quelque maiſon. avoir des habitudes en un lieu, en une ville, à la Cour. il a de grandes, de bonnes habitudes. faire des habitudes. perdre toutes ſes habitudes. conſerver, cultiver, entretenir ſes habitudes. acquerir des habitudes. je luy ay donné de bonnes habitudes dans cette ville-là.*

On dit, *Avoir une habitude*, pour dire, Avoir un commerce de galanterie.

HABITUEL, ELLE. adj. Qui s'eſt tourné en habitude, qui eſt paſſé en habitude. *Mal habituel. fievre habituelle. peche habituel. grace habituelle.*

HABITUELLEMENT. adv. Par habitude. *Il s'enyvre habituellement. mentir habituellement.*

HABITUER. v. a. Accouſtumer, faire prendre l'habitude. *Il faut habituer de bonne heure les enfans à prier Dieu, à ſupporter le froid & le chaud. habituer les jeunes gens à la fatigue.*

Il ſe met plus ordinairement avec le pronom perſonnel. *S'habituer au bien. s'habituer au mal, au froid, au chaud, au travail.*

Il ſignifie auſſi, Eſtablir ſa demeure en un autre pays, en un autre lieu que le ſien. *Il s'eſt venu habituer en cette ville, il s'y eſt habitué depuis peu.*

HABITUÉ, ÉE, part.

Il ſe dit auſſi, d'Un Eccleſiaſtique qui n'a point de charge ny de dignité dans une Egliſe, mais qui aſſiſte à l'Office divin, & qui eſt employé aux fonctions d'une Paroiſſe. *Preſtre habitué. il eſt habitué à Saint Euſtache, à Saint Paul, &c.*

Il ſe met auſſi ſubſtantivement. *Un habitué de Paroiſſe. un ſimple habitué. il y a tant d'habituez en cette Egliſe.*

HABLER. v. n. (l'H s'aſpire.) Parler beaucoup & avec vanterie & oſtentation, débiter des menteries. *Cet homme ne fait que habler, ne croyez pas tout ce qu'il dit.*

HABLERIE. ſ. f. Vanterie, oſtentation, diſcours plein de menſonges. *Tout ce qu'il vous a dit, n'eſt que hablerie. que franche hablerie.*

HABLEUR, EUSE. Subſt. v. Qui hable, qui aime à debiter des menteries, qui ſe vante, qui parle avec oſtentation. *C'eſt un grand hableur. une grande hableuſe.*

HAC

HACHE. ſ. f. (l'H s'aſpire.) Inſtrument de fer trenchant qui a un manche, & dont on ſe ſert pour couper & pour fendre du bois & autres choſes. *Abbatre un arbre avec une hache. donner un coup de hache. il eut la teſte tranchée d'un coup de hache. ils mirent la porte à bas à coups de hache.*

On appelle, *Hache d'armes*, Une ſorte de hache dont on ſe ſervoit autrefois à la guerre; & dont on ſe ſert encore en quelques pays.

On dit fig. qu'*Un homme a un coup de hach à la teſte*, & ſimplement, qu'*Il a un coup de hache*, pour dire, qu'Il eſt un peu fou.

HACHER. v. a. Couper en petits morceaux. *hacher du veau. hacher du mouton. hacher menu.*

On dit prov. *Hacher menu comme chair à paſté.*

On dit en termes de Deſſinateur & de Graveur, *Hacher avec la plume, le crayon, le burin*, pour dire, Faire des traits qui ſe croiſent les uns les autres. *Cette eſtampe eſt bien hachée.*

On ſe ſert auſſi du mot de *Hacher*, en parlant, Du dommage que la greſle fait quel-

quefois aux bleds & aux arbres. *La greſſe a eſté ſi grande qu'elle a haché juſqu'au bois des vignes ; aux branches des arbres.*

On dit, d'Une perſonne qui a receu pluſieurs coups d'eſtramaçon, qu'*On l'a haché en pieces*, Et d'Une choſe dont on prétend ſouſtenir la verité au peril de ſa vie, qu'*On ſe feroit hacher en pieces pour cela* & abſolument, *qu'on ſe feroit hacher.*

On dit qu'*Un bataillon*, qu'*un eſcadron s'eſt fait hacher en pieces*, pour dire, qu'Il s'eſt defendu juſqu'à ce qu'il ait eſté entierement défait.

HACHIS. ſ. m. Mets fait avec de la viande ou du poiſſon, qu'on hache extrêmement menu. *Hachis de perdrix. hachis de mouton. hachis de carpe. hachis d'eſcreviſſe.*

On appelle, *Hachures* dans le deſſein à la plume, ou dans la gravure, les traits de plume, de crayon, ou de burin dont on ſe ſert pour les ombres.

HACHOIR. ſ. m. [l'H s'aſpire.] Petite table de cheſne ſur laquelle on hache les viandes. *Un hachoir eſt neceſſaire dans une cuiſine.*

HACHURE. ſ. f. On appelle ainſi en termes de blaſon les traits, ou les points, dont on ſe ſert pour marquer la difference des couleurs & des métaux.

H A G

HAGARD, ARDE. adj. (l'H s'aſpire.) Farouche, rude. *Avoir l'œil hagard. les yeux hagards. le viſage hagard. la mine hagarde. la mine farouche & hagarde.*

On dit, *Un eſprit hagard*, pour dire, Un eſprit rude, qui n'eſt pas ſociable, qui ne compatit avec perſonne.

En termes de Fauconnerie, on appelle, *Un faucon hagard*, Un faucon qui a eſté pris aprés plus d'une muë, & qui ne s'apprivoiſe pas aiſément.

H A I

HAILLON. ſ. m. (l'H s'aſpire.) Guenillon. Vieux lambeau de toile ou d'eſtoffe. *Vieux haillons. couvert de vieux haillons, de meſchans haillons. que voulez-vous faire de ces haillons ?*

HAINE. ſ. f. (l'H s'aſpire.) Mauvaiſe volonté que l'on a contre quelqu'un. *Haine inveterée. haine mortelle. haine implacable.* On appelle, *La haine du prochain*, La haine qu'on a pour ſon prochain. *haine mortelle. haine enracinée. vieille haine. haine couverte. haine déclarée avoir de la haine pour quelqu'un. porter de la haine à quelqu'un. nourrir de la haine contre quelqu'un. il a diſſimulé ſa haine. couvrir, cacher ſa haine. entretenir une haine ſecrete. concevoir de la haine. encourir la haine de quelqu'un. prendre quelqu'un en haine. avoir quelqu'un en haine. cela engendre la haine dans les familles. l'Evangile nous defend d'avoir de la haine pour noſtre prochain, meſme pour nos ennemis.*

On dit qu'*Un homme a la haine du public, de tout le monde*, pour dire, qu'Il eſt l'objet de la haine publique.

On dit auſſi, *Avoir de la haine pour le vice, pour le peché, pour le menſonge, pour la flatterie.*

HAI HAL

EN HAINE, Façon de parler adverbiale. Par reſſentiment, par animoſité, par vengeance. *Il fait telle choſe en haine d'un tel, en haine de ce qu'on luy a refuſé telle choſe.*

HAINE, Signifie auſſi quelquefois ſimplement, Averſion, repugnance. *La haine des procez ;* mais en ce ſens il n'a pas un uſage ſi eſtendu que le verbe. *Haïr.* On dit, *Haïr le froid ;* mais on ne dit pas *la haine du froid*, &c.

HAINEUX, EUSE. adj. Qui eſt naturellement porté à la haine.

HAIR. v. a. (l'H s'aſpire.) Vouloir mal à quelqu'un. *Haïr ſes ennemis, les haïr mortellement. haïr ſon prochain, le haïr ſans raiſon, ſans ſujet. haïr quelqu'un à mort, le haïr à la mort. haïr mortellement. haïr les meſchans.*

On dit prov. *Haïr comme la peſte. haïr comme la mort*, pour dire, Haïr entierement.

On dit auſſi, *Haïr le vice. haïr le peché. haïr l'erreur. haïr le menſonge*, pour dire, Avoir en horreur.

HAÏR, Signifie auſſi, Avoir de l'averſion, avoir de la repugnance. *Haïr les complimens, les façons, les ceremonies. haïr les livres. haïr le travail. haïr à travailler. haïr la ſolitude. il hait naturellement le vin, il n'en ſçauroit boire.*

On dit auſſi, De toutes les choſes dont on reçoit quelque incommodité, qu'*on les haït. haïr le froid. haïr le chaud.*

HAÏR, Eſt de deux ſyllabes à l'infinitif, & s'eſcrit avec deux points ſur l'I, & il retient la meſme prononciation, & la meſme orthographe dans tous ſes temps, hormis dans les trois perſonnes ſingulieres de l'indicatif, & dans la ſeconde perſonne ſingulierе de l'imperatif, où il n'eſt que d'une ſillabe, & où il s'eſcrit ſans les deux points. *Je hay, ou je hais. tu hais. il hait. hay le vice ſi tu veux te ſauver.*

HAÏ, ÏE. part.

HAIRE. (l'H s'aſpire.) Eſpece de petite chemiſe faite de crin ou de poil de chevre, que l'on met ſur la peau par eſprit de mortification & de penitence. *Rude haire. porter la haire.*

HAISSABLE. adj. de tout genre. Qui merite d'eſtre haï, qu'on doit haïr. *C'eſt un homme fort haiſſable. rien n'eſt plus haiſſable que le peché. les procez ſont bien haiſſables. le froid eſt bien haiſſable.*

H A L

HALAGE. ſ. m. v. (l'H s'aſpire.) L'action de haler, de tirer un bateau. *Il faut que le bord des rivieres qu'il y ait un eſpace, un chemin pour le halage.*

HALEINE. ſ. f. Reſpiration, l'air attiré & repouſſé par les poulmons. *Avoir l'haleine bonne, l'haleine douce. avoir l'haleine douce comme un enfant, l'haleine mauvaiſe, l'haleine forte, l'haleine puante. haleine aigre. haleine de malade. haleine vineuſe. cela adoucit l'haleine, rend l'haleine douce. cela gaſte l'haleine. ternir un verre, un miroir avec ſon haleine. prendre haleine. reprendre haleine. perdre haleine. retenir ſon haleine. courir à perte d'haleine. il y a dans ce livre des Periodes à perte d'haleine. eſtre hors d'haleine. ſe mettre hors d'haleine.*

On

On dit, *Avoir beaucop d'haleine*, pour dire, Avoir la faculté d'eſtre un temps conſiderable ſans reſpirer. *Il faut qu'un plongeur ait beaucoup d'haleine. il a peu d'haleine, point d'haleine. boire un grand trait tout d'une haleine.*

On dit auſſi, d'Un homme qui peut parler ou courir long-temps ſans s'eſouffler, qu'*Il a beaucoup d'haleine. reciter un diſcours tout d'une haleine.* On dit dans le meſme ſens, qu'*Un cheval a beaucoup d'haleine. c'eſt un cheval d'haleine.*

TOUT D'UNE HALEINE, Se dit auſſi fig. pour dire, Sans intermiſſion. *J'ay eſcrit quatre grandes pages tout d'une haleine.*

LA COURTE HALEINE, Eſt une maladie qu'on nomme autrement, l'Aſthme. *Il a la courte haleine.*

On dit fig. *Faire des diſcours, tenir des diſcours à perte d'haleine*, pour dire, Faire des diſcours vains & vagues, & qui importunent par leur longueur.

On dit encore fig. *Une affaire, un ouvrage de longue haleine*, pour dire, Une affaire de longue diſcuſſion, & qui demande beaucoup de temps. *Cela eſt de longue haleine.*

EN HALEINE, Façon de parler adverbiale, pour dire, En exercice, en habitude de travailler, de courir, &c. *Il faut tenir les Soldats en haleine. quand on veut eſtre bon chaſſeur il faut ſe tenir en haleine. mettre un cheval en haleine. le tenir en haleine. il n'eſt pas en haleine.* On dit, *Donner haleine à ſon cheval*, pour dire, Le mener quelque temps au pas aprés l'avoir mené au galop.

On dit fig. *Tenir quelqu'un en haleine*, pour dire, Le tenir en eſperance.

On appelle fig. *Haleine de vent*, Un petit ſouffle de vent. *Il ne fait pas une haleine de vent.*

HALENE'E. ſ. f v. L'air qu'on ſouffle par la bouche en une ſeule reſpiration, accompagné d'odeur. Il ſe prend ordinairement en mauvaiſe part. *Il m'a donné une haleinée de vin, d'ail, une dangereuſe halenée.*

HALENER. v. a. (l'H s'aſpire.) Sentir l'haleine de quelqu'un. *Je ne l'eus pas pluſtoſt halené, que je vis bien qu'il avoit pris du vin avec excés.*

Il ſe dit auſſi des chiens de chaſſe, qui prennent l'odeur, le ſentiment d'une beſte. *Dés que ſes chiens eurent halené la beſte.*

On dit fig. Dans le meſme ſens, *Halener quelqu'un*, pour dire, Deſcouvrir ce qu'il a dans l'ame, reconnoiſtre ſon foible. *Dés que ces fripons eurent halené ce jeune homme, ils le débaucherent.*

HALER. v. a. (l'H s'aſpire.) Tirer à force de bras & avec une corde. Il ne ſe dit guere que d'un bateau. *Haler un bateau. les Bateliers crioient hale, hale.*

Il ſignifie auſſi, Exciter, & dans ce ſens il ne ſe dit que des chiens qu'on excite à ſe jetter ſur quelque autre chien, ou ſur quelque perſonne. *Haler les chiens aprés quelqu'un.*

HALETANT, ANTE. adj. v. (l'H s'aſpire.) Qui ſouffle comme quand on eſt hors d'haleine. *Il arriva tout haletant à force d'avoir couru.*

HALETER. v. n (l'H s'aſpire.) Reſpirer frequemment, ſouffler comme quand on a couru, & qu'on eſt hors d'haleine. *Ce chien ne fait que haleter.*

HALLE. ſ. f. (l'H s'aſpire.) Place publique ordinairement couverte, qui ſert d'ordinaire à tenir le marché ou la foire. *Grande halle. on a fait une halle en un tel Bourg. en pleine halle. aux halles. ſous la halle. aller à la halle.*

On appelle fig. *Langage des halles*, Le langage du bas peuple de Paris.

HALLEBARDE. ſ. f. (l'H s'aſpire.) Une ſorte d'arme d'haſt, garnie par en haut d'un fer long, large & pointu, qui eſt traverſé d'un autre fer en forme de croiſſant. *Un coup de hallebarde. la hampe d'une hallebarde. porter la hallebarde.*

LA HALLEBARDE Eſt l'arme que porte un Sergent dans une commagnie de gens de pied. Ainſi on dit, qu'*On a donné une hallebarde à un Soldat*, pour dire, qu'On l'a fait Sergent.

HALLEBARDIER. ſ. m. Sorte de Garde à pied qui porte la hallebarde.

HALLEBRAN. ſ. m. (l'H s'aſpire.) Jeune canard ſauvage *Ragouſt de hallebrans, potage de hallebrans.*

HALLEBRENE'. adj. (l'H s'aſpire) Qui eſt fatigué, moüillé, déguenillé, en mauvais ordre, en mauvais équipage. *Je ſuis arrivé tout hallebrené.* Il eſt figuré, & eſt emprunté de la fauconnerie, où il ſignifie un oiſeau de proye qui a quelques plumes rompuës. Il eſt vieux, & ne ſe dit qu'en plaiſanterie.

HALLEBREDA. ſ. f. (l'H s'aſpire.) Terme de meſpris, qui ſe dit d'une grande femme mal baſtie. *C'eſt une grande hallebreda.*

Il ſe dit auſſi quelquefois d'Un homme. *C'eſt un grand hallebreda.*

HALLECRET. ſ. m. (l'H s'aſpire.) Eſpece de corſelet, dont on ſe ſervoit autrefois pour la guerre. Il eſt vieux.

HALLIER. ſ. m. (l'H s'aſpire.) Buiſſon fort eſpais. *Un hallier eſpais. parmy les halliers. à travers les halliers.*

HALTE. ſ. f. (l'H s'aſpire.) Pauſe que font des gens de guerre dans leur marche. *Faire halte. une longue halte. halte.*

On appelle auſſi, *Halte*, Le repas que l'on fait pendant la halte. *Il a fait préparer une bonne halte.*

Lors qu'un homme s'emancipe au delà de ce qu'il doit, ou de ce qui convient, & qu'on veut l'arreſter, ou luy impoſer ſilence, on dit dans le ſtyle familier, *Halte-là.*

H A M

HAMEAU. ſ. m. (l'H s'aſpire.) Un petit nombre de maiſons écartées du lieu où eſt la Paroiſſe. *Un meſchant hameau. ce n'eſt pas un village, ce n'eſt qu'un hameau. cette Paroiſſe eſt compoſée de quantité de hameaux.*

HAMEÇON. ſ. m. Petit crochet de fer ou de fil d'archal, qu'on met au bout d'une ligne avec de l'appaſt pour prendre du poiſſon. *Prendre du poiſſon à l'hameçon. le poiſſon a pris à l'hameçon, a mordu à l'hameçon.*

On dit fig. *Mordre à l'hameçon*, pour dire, Se laiſſer ſéduire par quelque artifice, ſe laiſſer ſurprendre par l'apparence de quelque choſe d'utile ou d'agreable. *Dés qu'on*

luy eut proposé cette affaire, il mordit à l'hameçon.

HAMPE. ſ. f. (l'H s'aſpire.) Le bois d'une hallebarde, d'une pertuiſane, d'un eſpieu. *La hampe d'une hallebarde. donner de la hampe. un coup de hampe.*

HAN

HANAP. ſ. m. (l'H s'aſpire.) Grande taſſe à boire. Il eſt vieux, & ne ſe dit guere que dans le burleſque. *Vuider un hanap.*

HANCHE. ſ. f. (l'H s'aſpire.) La partie du corps de l'homme dans laquelle le haut de la cuiſſe eſt emboiſté. *Avoir de groſſes hanches. cette femme n'a point de hanches, a trop de hanches. avoir mal à la hanche. il a les hanches rompues.*

Il ſe dit auſſi, Des chevaux. *Mettre un cheval ſur les hanches*, C'eſt le dreſſer, en ſorte qu'il ſe ſouſtienne ſur le derriere en galopant. *Ce cheval va ſur les hanches. un cheval qui pare bien ſur les hanches.*

On dit fig. *Parer ſur la hanche*, pour dire, Eluder, biaiſer ſur une propoſition, ſur une queſtion, eviter d'y reſpondre preciſément. *Quand on l'attaque là-deſſus, il pare ſur la hanche.*

HANGAR. ſ. m. (l'H s'aſpire.) Eſpece de remiſe deſtinée pour des chariots, pour des charrettes. *Un grand hangar. placer des charrettes ſous des hangars.*

HANICROCHE. ſ. f. Accroche, difficulté, embarras. *Il y a quelque hanicroche dans cette affaire. il trouve toujours quelque hanicroche dans les choſes les plus faciles qu'on luy propoſe.* Il eſt du ſtyle familier.

HANNETON. ſ. m. (l'H s'aſpire.) Inſecte qui a des ailes, & qui paroiſt au Printemps. *Prendre des hannetons.* On dit, d'un jeune homme eſtourdi, qu'*Il eſt eſtourdi comme un hanneton*. Et fig. *C'eſt un hanneton.*

HANTER. v. a. (l'H s'aſpire.) Frequenter, viſiter ſouvent & familierement. *Hanter quelqu'un. hanter les bonnes compagnies. hanter mauvaiſe compagnie. hanter & frequenter les gens Doctes.*

Il ſe dit des lieux auſſi bien que des perſonnes. *Hanter le barreau. hanter le Palais. hanter les foires. hanter les cabarets. hanter les mauvais lieux.*

On dit proverbialement. *Dis-moy qui tu hantes, & je te diray qui tu es*, pour dire, qu'On juge aiſément des mœurs d'un homme par les perſonnes qu'il frequente.

On dit prov. qu'*Un homme a hanté les foires, a bien hanté les foires*, pour dire, qu'A force de courir le monde, il eſt devenu fin & ruſé.

Il eſt auſſi neutre. *Hanter chez quelqu'un. hanter en bon lieu. hanter en de mauvais lieux.*

HANTÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

Il ſignifie auſſi, Habité, peuplé. *C'eſt le quartier de la Ville le plus hanté.*

HANTISE. ſ. f. (l'H s'aſpire.) Frequentation, commerce familier avec quelqu'un. Il ne ſe dit guerre qu'en mauvaiſe part. *La hantiſe d'un tel ne vaut rien. la hantiſe n'en vaut rien.* Il eſt du ſtyle familier.

HAP

HAPPELOPIN. ſ. m. (l'H s'aſpire.) Terme d'injure qui ſe dit, d'Un petit garçon qui attrappe ce qu'il peut dans les cuiſines. Il eſt bas.

HAPPELOURDE. ſ. f. (l'H s'aſpire.) Il ſe dit proprement d'une pierre fauſſe qui a l'eſclat & l'apparence d'une vraye pierre precieuſe.

Il ſe dit fig. Des perſonnes qui ont une belle apparence, un bel exterieur, & qui n'ont point d'eſprit. *C'eſt une vraye happelourde. une belle happelourde.*

On le dit auſſi fig. d'Un cheval qui a belle apparence, mais qui n'a point de vigueur. *On luy a vendu une happelourde.*

HAPPER. v. a. (l'H s'aſpire.) Il ſe dit proprement d'un chien, lors qu'il prend avidement avec la gueule ce qu'on luy jette. *On luy jetta un morceau, & il le happa.*

Il ſignifie fig. Attraper, ſaiſir, ſurprendre à l'improviſte. *Il s'eſt laiſſé happer par les Sergents. les Sergents l'ont happé.* Il eſt du ſtyle familier.

HAPPÉ, ÉE, part.

HAQ

HAQUENÉE. ſ. f. [l'H s'aſpire.] Cheval ou cavalle de mediocre taille facile au montoir, & qui va ordinairement l'amble. *Une belle haquenée. monter une haquenée.*

On dit qu'*Un cheval va la haquenée*, pour dire, qu'Il va l'amble.

On dit populairement, qu'*Un homme eſt venu ſur la haquenée des Cordeliers*, pour dire, qu'Il eſt venu à pied un baſton à la main.

HAQUET. ſ. m. Petite eſpece de charrette à voiturer du vin, des balots de marchandiſe, &c. *Mener, trainer des marchandiſes dans un haquet. un haquet traiſné par un cheval.* Il y a auſſi de petits haquets traiſnez par des hommes.

HAR

HARANGUE. ſ. f. [l'H s'aſpire.] Diſcours fait à une Aſſemblée, à un Prince, ou à quelque autre perſonne elevée en dignité. *Belle harangue. longue harangue. courte harangue. harangue premeditée. harangue eſtudiée. harangue faite ſur le champ. harangue courte & mauvaiſe. harangue ſeditieuſe. harangue militaire. les harangues de Deſmoſthene. la Tribune aux harangues. faire, compoſer, mediter une harangue. prononcer une harangue. parler d'un ton de harangue dans la converſation.*

Dans le ſtyle familier, on dit d'Un diſcours ennuyeux & deſagreable, que *C'eſt une longue harangue. il leur a fait une longue harangue là-deſſus. c'eſt une mauvaiſe harangue à luy faire.*

HARANGUER. v. a. [l'H s'aſpire.] Prononcer une harangue en public. *Haranguer le Roy. haranguer le Peuple. haranguer les Soldats.*

Digitized by Google

Il eſt auſſi neutre. *Haranguer devant le Roy, devant le Clergé. il ſe plaiſt à haranguer. haranguer bien. haranguer mal. haranguer d'un lieu haut, d'un lieu bas. haranguer hardiment.*

On dit, d'Un homme qui a accouſtumé de parler beaucoup & avec emphaſe. *Il harangue toujours. il ne fait que haranguer.*

Il ſe dit auſſi, d'Un homme qui a accouſtumé de faire des remontrances ſur toutes choſes.

HARANGUÉ, ÉE, part.

HARANGUEUR. ſ. m. v. [l'H s'aſpire.] Orateur. Celuy qui harangue. *Un excellent harangueur. un bon harangueur.* Il ſe dit plus ordinairement en mauvaiſe part & en raillerie. *C'eſt un mauvais harangueur. c'eſt un pauvre harangueur. un froid harangueur.*

Il ſe dit fig. d'Un grand parleur, d'un faiſeur de remontrances. *C'eſt un grand harangueur, un harangueur éternel.*

HARAS. ſ. m. [l'H s'aſpire.] Nombre de juments avec leurs eſtalons, qu'on tient aux champs pour en tirer de la race, & pour elever les poulains. *De grands haras. faire des haras. avoir des haras. tenir des haras. un bon haras. cheval de haras. cheval d'un tel haras. peupler un haras. depeupler un haras. un vieux haras. le haras du Roy.*

HARASSER. v. a. [l'H s'aſpire.] Laſſer, fatiguer. *Le train du cheval l'a extrêmement haraſſé.*

HARASSÉ, ÉE, part. *Las & haraſſé, recru & haraſſé du chemin. des troupes haraſſées. un cheval haraſſé.*

Il ſe dit fig. De l'eſprit. *Il a l'eſprit haraſſé.*

HARCELER. v. a. [l'H s'aſpire.] Agacer, provoquer, exciter juſqu'à importuner, juſqu'à tourmenter. *Harceler quelqu'un en converſation. il le harcele toujours. il eſt naturellement pareſſeux, il faut le harceler pour le faire ſonger à ſes affaires.*

HARCELER LES ENNEMIS A LA GUERRE, C'eſt les inquieter, les fatiguer par de frequentes attaques, par de frequentes eſcarmouches.

HARCELÉ, ÉE, part.

HARDE. ſ. f. [l'H s'aſpire.] Troupe de beſtes fauves. *Une harde de cerfs. harde de daims. pluſieurs hardes de beſtes.*

HARDES. ſ. f. pluriel. [l'H s'aſpire.] Il ſe dit generalement de tout ce qui ſert à l'habillement, à l'uſage ordinaire & neceſſaire de la perſonne. *De belles hardes. de riches hardes.*

HARDI, IE. adj. [l'H s'aſpire.] Courageux, aſſeuré. *Hardi ſoldat. hardi Capitaine. hardi à entreprendre. il eſt hardi comme un lion. action hardie. entrepriſe hardie. il a fait un tour bien hardi, un coup bien hardi. diſcours hardi. parole bien hardie. un mot bien hardi. avoir la mine hardie, la contenance hardie. il a l'action hardie. c'eſt un hardi voleur.*

On dit, *Un hardi coquin, un hardi menteur*, pour dire, Un inſolent coquin, un impudent menteur.

Et on dit, d'Un homme qui joüe ordinairement gros jeu, ou qui joüe à petit jeu, que *C'eſt un hardi joüeur.*

On dit, qu'*Une propoſition eſt bien hardie*, pour dire, qu'Il eſt dangereux ou difficile de la ſouſtenir; Et on dit à peu prés dans le meſme ſens qu'*Une parole eſt bien hardie. il luy eſt eſchappé une parole bien hardie.*

On dit auſſi, *Penſée hardie, expreſſion hardie. figure hardie*, pour dire, Une penſée, une figure qui a quelque choſe de noble, & de hazardé.

On dit auſſi, qu'*Un Autheur a le ſtyle hardi*, pour dire, que Dans ſa maniere d'eſcrire, il s'eleve quelquefois au deſſus des regles ordinaires.

On dit pareillement, d'Un homme qui ſçait faire de trés beaux traits d'eſcriture qu'*Il a la plume hardie, la main hardie, qu'il a une eſcriture hardie.*

HARDI, Se dit auſſi, De certains ouvrages de l'art, où il paroiſt quelque choſe d'extraordinaire & de grand. *Le deſſein de ce tableau eſt noble & hardi. voilà une voute bien hardie. le trait de cette voute eſt bien hardi.*

On dit auſſi dans le meſme ſens, qu'*Un Peintre a le pinceau hardi.*

En parlant d'Un joüeur d'inſtruments qui a le jeu ferme & brillant, on dit, que *Son jeu eſt hardi, qu'il a le jeu hardi.*

HARDIESSE. ſ. f. [l'H s'aſpire] Courage, aſſeurance, qualité de celuy qui eſt hardi. *Grande hardieſſe. noble hardieſſe. manquer de hardieſſe. avoir de la hardieſſe. monſtrer, teſmoigner de la hardieſſe. parler avec hardieſſe & avec fermeté.*

HARDIESSE, Se prend auſſi pour licence, & c'eſt dans ce ſens qu'on dit dans le ſtyle familier. *Excuſez ſi je prens la hardieſſe.*

Et on dit, d'Un homme qui s'émancipe trop, qu'*Il prend des hardieſſes qui ne luy appartiennent pas.*

HARDIESSE, Se prend quelquefois pour Temerité, inſolence, impudence. *J'admire la hardieſſe avec laquelle il a parlé à ſon pere. ce ſoldat a eu la hardieſſe de mettre l'eſpée à la main contre ſon Officier.*

HARDIMENT. adv. Avec hardieſſe. *Parler hardiment. mentir hardiment.*

Il ſignifie auſſi, Librement, ſans heſiter, ſans barguigner. *Dites-luy hardiment que je n'entends pas que &c.*

HARENG. ſ. m. [l'H s'aſpire; Le G ne ſe prononce point.] Petit poiſſoin qui ne ſe peſche que dans l'Ocean en certaines ſaiſons de l'année, où il vient par troupes. *Hareng frais. hareng ſalé. hareng blanc. hareng ſaur*, on prononce *ſor. hareng ſauret*, on prononce *ſoret. hareng pec, c'eſt du hareng en caque. caque de harengs. la peſche des harengs.*

On dit prov. De pluſieurs perſonnes ou de pluſieurs choſes rangées & preſſées l'une contre l'autre, qu'*Elles ſont rangées*, qu'*elles ſont preſſées comme des harengs en caque.*

On dit prov. & figurément. *La caque ſent toujours le hareng*, En parlant de ceux qui par quelque action, ou par quelque parole font voir qu'ils retiennent encore quelque choſe de la baſſeſſe de leur naiſſance ou des mauvaiſes impreſſions qu'ils ont receuës. *Il a porté la livrée, il y paroiſt encore à ſes manieres, la caque ſent toujours le hareng.*

HARENGERE. ſ. f. [l'H s'aſpire.] Celle qui fait meſtier de vendre des harengs, & toute autre ſorte de poiſſon en detail. *Les harengeres de la halle.*

On appelle fig. *Harengere*, Une femme

Digitized by Google

qui ſe plaiſt à quereller & à dire des injures.

On dit prov. *Crier comme une harengere. dire des injures comme une harengere. parler comme une harengere.*

HARICOT ou HARICOTS. ſ. m. [l'H s'aſpire] On appelle ainſi De petites feves qui viennent dans des gouſſes vertes, & qui deviennent blanches ou rayées de differentes couleurs, quand elles ſont tout-à-fait meures. *Fricaſſer des haricots. manger des haricots. des haricots verts.*

On appelle auſſi, *Haricot*, Une eſpece de ragouſt fait ordinairement avec du mouton & des navets. *Manger un haricot, un bon haricot.*

HARIDELLE. ſ. f. [l'H s'aſpire.] On appelle ainſi un meſchant cheval maigre. *Vieille haridelle. meſchante haridelle.*

HARGNEUX, EUSE. adj. [l'H s'aſpire.] Qui eſt d'humeur chagrine querelleuſe, & inſociable. *Un homme hargneux. une femme hargneuſe. il a l'eſprit hargneux, l'humeur hargneuſe.*

HARGNEUX, Se dit auſſi des animaux, comme des chevaux qui mordent & qui ruent. *C'eſt un cheval fort hargneux*; Et des chiens qui mordent. *Un chien hargneux.*

On appelle auſſi fig. *Chien hargneux.* Un homme mutin, querelleur. Et on dit prov. *Il a touſjours les oreilles dechirées comme un chien hargneux.*

HARMONIE. ſ. f. Concert, accord de divers ſons. *Douce harmonie. parfaite harmonie. cela fait une juſte harmonie. une harmonie agreable. une merveilleuſe harmonie. une fauſſe harmonie. harmonie celeſte. l'harmonie des inſtruments.*

Il ſe dit quelquefois, ou d'une voix ſeule, lors qu'elle eſt ſonore, nette & douce, ou d'un inſtrument qui rend un ſon agreable. *L'harmonie de ſa voix. l'harmonie de ſon luth. l'harmonie d'une fluſte.*

Il ſignifie fig Un accord parfait & une entiere correſpondance de pluſieurs parties qui forment un tout, ou qui concourent à une meſme fin, de quelque nature qu'elles ſoient *L'harmonie de l'Univers. l'harmonie des elements. l'harmonie du corps humain. ce qui fait la beauté d'un baſtiment, c'eſt la parfaite harmonie de toutes les parties. troubler l'harmonie du gouvernement politique.*

HARMONIEUSEMENT. adv. Avec harmonie. *Ils chantoient harmonieuſement.*

HARMONIEUX, EUSE. adj. Qui a de l'harmonie, melodieux. *Chant harmonieux. Muſique harmonieuſe. voix harmonieuſe.*

HARNACHER. v. a. [l'H s'aſpire.] Mettre le harnois à un cheval de ſelle ou de trait. *Harnacher les chevaux.*

HARNACHÉ, ÉE, part. Il ſe dit tant des chevaux de ſelle que des chevaux de harnois. *Un cheval bien harnaché. une mule richement harnachée.*

HARNOIS. ſ. m. [l'H s'aſpire.] L'armeure complete d'un homme d'armes. En ce ſens il vieillit au propre, & n'a preſque plus d'uſage que dans quelques façons de parler figurées. *Endoſſer le harnois*, pour dire, embraſſer la profeſſion des armes. *Blanchir ſous le harnois*, pour dire, Vieillir dans le meſtier des armes.

ENDOSSER LE HARNOIS, Se dit encore fig. & en raillerie d'Un homme d'Egliſe, ou d'un homme de robe, lors qu'il met les habits de ſa profeſſion.

On dit encore fig. *S'eſchauffer dans ſon harnois*, pour dire, Parler de quelque choſe avec beaucoup de vehemence & d'emotion.

HARNOIS, Se dit plus ordinairement de tout l'equipage d'un cheval de ſelle. *Le harnois de ſon cheval eſtoit enrichi de pierreries.*

Il ſe prend encore plus particulierement pour le poitrail, le collier, & tout le reſte de ce qui ſert à atteler des chevaux de carroſſe ou de charrette. *Une paire de harnois dorez. des harnois de cuir de rouſſi. harnois de voiture. des harnois de charrette.*

On appelle auſſi, *Harnois*, Les chevaux & tout l'attirail d'un Voiturier, d'un Roulier, &c. *C'eſt un chemin trop eſtroit pour les harnois.* En ce ſens on dit, *Cheval de harnois*, pour dire, Cheval de charrette.

HARO. [l'H s'aſpire.] Terme de Pratique dont on ſe ſert ſuivant la Coûtume de Normandie pour faire arreſt ſur quelqu'un, ou ſur quelque choſe; & pour aller proceder ſur le champ devant le Juge. *Faire haro ſur quelqu'un. clameur de haro.*

On dit fig. *Crier haro ſur quelqu'un*, pour dire, Se recrier avec indignation ſur ce qu'il fait, ou dit mal-à-propos. *Dés qu'il eut parlé, tout le monde cria haro ſur luy.*

HARPAILLER. v. a Qui n'a guere d'uſage qu'en parlant de deux perſonnes qui ſe querellent, & ſe jettent l'un ſur l'autre. *Après s'eſtre querellez, ils ſe harpaillerent. ils ſe ſont harpaillez.* Il eſt du ſtyle familier.

HARPE. ſ. f. [l'H s'aſpire.] Eſpece d'inſtrument de Muſique qui a pluſieurs cordes d'une longueur inegale, & qu'on touche des deux coſtez avec les deux mains en meſme temps. *Joüer de la harpe. toucher la harpe. joueur de harpe. au ſon de la harpe. on repreſente ſouvent David jouant de la harpe.*

HARPE', E'E, adj. Ce mot n'a d'uſage qu'en parlant d'Un levrier dont le corps tient quelque choſe de la figure d'une harpe, en ce qu'il a l'eſtomach fort avancé & fort bas, & le ventre fort haut, & fort elevé. *Un levrier bien harpé. une levrette bien harpée.*

HARPER. v. a. [l'H s'aſpire.] Prendre & ſerrer fortement avec les mains. *Il l'a harpé. ſe harper*, Se ſaiſir l'un l'autre, ſe prendre avec les mains. Il ne ſe dit que dans le ſtyle familier. *Ils ſe querellerent & ſe harperent. elles ſe ſont harpées.*

HARPE, ÉE, part.

HARPIE, ou HARPYE. ſ. m. [l'H s'aſpire.] Oiſeau fabuleux extrémement gourmand, & que les Poëtes feignoient avoir un viſage de femme & des ongles fort crochus & fort tranchants.

On dit fig. De ceux qui raviſſent le bien d'autruy, que *Ce ſont des harpies, de vraies harpies.*

On appelle auſſi, *Harpie*, Une meſchante femme criarde & acariaſtre. *C'eſt une harpie, une franche harpie.*

HARPON. ſ. m. [l'H s'aſpire.] Eſpece de dard dont la pointe eſt accompagnée de deux cros recourbez, & dont on ſe ſert ordinairement à la peſche des baleines, des thons & autres gros poiſſons.

Digitized by Google

HARPONNER. v. a. Darder avec le harpon, accrocher avec le harpon. *Harponner une baleine.*

HARPONNÉ, ÉE, part.

HART. ſ. f. [l'H s'aſpire.] Eſpece de lien fait d'oſier, ou d'autre bois fort pliant, dont on lie les fagots. *Deffaire, couper, delier, la hart d'un fagot.*

HART, Signifie auſſi, La corde dont on eſtrangle les criminels; mais en ce ſens il n'a guere d'uſage qu'en certaines formules qu'on employe dans les Ordonnances. *A peine de la hart.*

H A S

HASE. ſ. f. [l'H s'aſpire.] La femelle d'un lapin, d'un lievre. *Une haſe pleine. mettre des haſes de lapin dans une garenne. mettre des haſes de lievre dans une plaine.*

On appelle fig & par meſpris, *Vieille haſe*, Une vieille femme qui a eu beaucoup d'enfants.

HASLE. ſ. m. [l'H s'aſpire.] Certaine conſtitution de l'air chaude & ſeche, & qui fait impreſſion ſur le teint, en le rendant brun & rougeaſtre, ſur les herbes à la campagne en les fleſtriſſant; & ſur le pain, ſur la viande en les deſſechant. *Le grand haſle. il fait un grand haſle. aller au haſle. les femmes craignent le haſle, ſont ſujettes au haſle. elle ne ſort point à cauſe du haſle, de peur du haſle. cela garde du haſle. le haſle deſſeche la viande. le haſle fanne les herbes.*

HASLER. v. a. [l'H s'aſpire.] Faire impreſſion ſur le teint en le rendant brun & rougeaſtre. Il ne ſe dit proprement que de l'action du ſoleil & du grand air ſur le teint. *Le ſoleil haſle en Eſté ceux qui voyagent.*

HASLER, Eſt auſſi n. p. & ſignifie, Eſtre noirci par le haſle. *Les Dames portoient autrefois des maſques de peur de ſe haſler.*

HASLÉ, ÉE, part. Noirci par le haſle. *Il eſt tout haſlé. elle eſt toute haſlée.*

HAST. ſ. m. [l'H ne s'aſpire point, & l'S ſe prononce.] Ce mot n'a guere d'uſage que dans cette phraſe. *Arme d'haſt*, qui ſe dit de toute arme emmanchée au bout d'un long baſton. *La pique, la halebarde ſont des armes d'haſt.*

HASTE. ſ. f. [l'H s'aſpire, & l'S ne ſe prononce point.] Precipitation, promptitude. *La haſte, la grande haſte avec laquelle il fait toutes choſes, eſt cauſe qu'il ne fait jamais rien de bien.*

On dit, *Avoir haſte, avoir une grande haſte, avoir extrêmement haſte*, pour dire, Eſtre extrêmement preſſé de faire quelque choſe. *C'eſt un homme qui a touſjours haſte, qui n'a jamais haſle.*

AVEC HASTE; EN HASTE, Façons de parler adverbiales qui ſignifient promptement, avec diligence. *Deſpecher un Courier en haſte. il a fait cela avec haſte, avec beaucoup de haſte.*

A LA HASTE. Autre façon de parler adverbiale, qui ſignifie, Avec precipitation. *Eſcrire à la haſte. faire quelque choſe à la haſte. on voit bien que cela a eſté fait à la haſte.*

HASTER. v. a. Preſſer, diligenter. *Haſter ſon depart. haſter ſon retour.*

On dit, *Haſter les fruits*, pour dire, En avancer la maturité. *Le ſoin que l'on prend de cultiver les arbres, & le fumier qu'on y met, haſtent les fruits.*

HASTER, Signifie auſſi, Diligenter, faire deſpeſcher. *Haſter la beſogne. haſtez le diſné. faites haſter le diſné. haſtez un peu ces gens là.*

Il ſe joint auſſi avec le pronom perſonnel. *Haſtez-vous. dites leur qu'ils ſe haſtent. il s'eſt trop haſté. je ne me haſteray pas d'aller là.*

On dit prov. En parlant de quelqu'un & par maniere de menace, qu'*On le haſtera bien d'aller*, pour dire, qu'On luy fera bien faire ce qu'on ſouhaite, qu'on luy monſtrera bien ſon devoir.

HASTÉ, ÉE, part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

On dit, que *La ſaiſon eſt un peu haſtée*, pour dire, qu'Elle eſt avancée.

HASTÉ, Signifie auſſi quelquefois, Qui a haſte. *Il eſt extrêmement haſté.*

HASTEUR. ſ. m. Officier des Cuiſines Royales, dont l'employ eſt d'avoir ſoin des viandes qui ſont à la broche, & de faire qu'elles ſoient roſties à propos. *Haſteur de la bouche du Roy.*

HASTIER. ſ. m. Sorte de grand chenet de cuiſine qui a pluſieurs chevilles de fer recourbées les unes au deſſus des autres, ſur leſquelles on appuye les broches pour les faire tourner.

HASTIF, IVE. Il ne ſe dit proprement que des fruits & des fleurs qui viennent avant le temps ordinaire, & il ſe dit par oppoſition à tardif. *Fruit haſtif. ceriſes haſtives. fleurs haſtives.*

On dit fig. *Un eſprit haſtif*, pour dire, Un eſprit formé avant l'âge.

HASTIVEAU. ſ. m. Sorte de poire qui meurit des premieres. *Du haſtiveau. une poire de haſtiveau.*

HASTIVEMENT. adv. Il ne ſe dit que des fruits haſtifs & des fleurs haſtives. *Il a l'art de faire venir des fleurs & des fruits plus haſtivement qu'aucun autre Jardinier.*

HASTIVETE' ſ. f. Il ne ſe dit auſſi que des fruits, des fleurs & des plantes qui viennent avant le temps ordinaire. *Le plus ou le moins de haſtiveté des fleurs & des fruits depend du plus ou du moins de ſoin qu'on apporte à les cultiver.*

H A U

HAUBEREAU, ou HOBEREAU. ſ. m. [l'H s'aſpire.] Eſpece de petit oiſeau de proye.

HAUBEREAU, Se dit fig. & par meſpris d'Un petit gentilhomme de la campagne. *Dans les Provinces les haubereaux ſont d'un incommode voiſinage. ce n'eſt qu'un haubereau.*

HAUBERGEON. ſ. m. Diminutif. Petit haubert.

On dit prov. & fig. *Maille à maille ſe fait le haubergeon*, pour dire, qu'Avec un travail aſſidu, quoy que petit, on vient à bout des plus grandes choſes.

HAUBERT. ſ. m. [l'H s'aſpire.] Sorte de cuiraſſe ancienne, ou de cotte de mailles.

On appelle *Fiefs de haubert*, Certains fiefs qui obligeoient autrefois ceux qui les poſſedoient d'aller tout armez ſervir le Roy à la

Digitized by Google

guerre. Ces ſortes de fiefs ne ſont guere connus aujourd'huy qu'en Normandie.

HAVE. adj. de tout genre. [l'H s'aſpire.] Paſle, maigre, &; defiguré. *Avoir le viſage have. il eſtoit horriblement have.*

HAVIR. v. a. [l'H s'aſpire.] Ce mot ne ſe dit proprement qu'en parlant de la viande, lors qu'on la fait roſtir à un grand feu, qui la deſſeche & la bruſle par deſſus, ſans qu'elle ſoit cuite en dedans. *Le trop grand feu havit la viande.*

Il ſe conſtruit auſſi au n. & au n. p. *La viande havit à un trop grand feu, ne fait que ſe havir.*

HAVI, IE, part.

HAVRE. ſ. m. [l'H s'aſpire.] Port de mer. *Havre aſſeuré. ſurgir au havre. gagner le havre. ſortir du havre. havre d'entrée. havre de barre.*

HAVRE-SAC. ſ. m. Sorte de ſac que les ſoldats dans les marches d'armée, & les gens de meſtier en allant par pays portent ſur leur dos, & où ils mettent leurs proviſions, leurs uſtanciles, leurs outils. *Le havre-ſac d'un ſoldat. le havre-ſac d'un garçon de meſtier.*

HAUSSE. ſ. f. Ce qui ſert à hauſſer. *Mettre une hauſſe à des ſouliers, à des bottes. mettre des hauſſes à des quenouilles de lit.*

On appelle, *Hauſſe-col*, Une petite plaque, ordinairement de cuivre doré que les Officiers d'Infanterie portent au-deſſous du cou, & qui leur ſert d'ornement pour les diſtinguer.

HAUSSEMENT. ſ. m. [l'H s'aſpire.] Elevation de quelque choſe. Il ſe dit particulierement du mouvement qu'on fait des épaules, pour marque de l'indignation ou du meſpris. *Il a fait un hauſſement d'épaules.*

HAUSSER. v. a. Elever, rendre plus haut. *Hauſſer une maiſon. hauſſer une muraille.*

Il ſignifie auſſi, Lever en haut. *Hauſſer le bras. hauſſer la jambe. ſe hauſſer ſur le bout des pieds.*

HAUSSER LES ÉPAULES, Se dit pour ſignifier l'eſtonnement, & pour marquer qu'on deſaprouve quelque choſe. *Quand il dit cela tout le monde hauſſa les épaules.*

HAUSSER, Se dit auſſi, De la voix, du ſon des inſtruments. *Hauſſer la parole. hauſſer ſa voix. ce luth eſt monté trop bas, il faut le hauſſer.*

On dit que *Le temps ſe hauſſe*, pour dire, qu'Il commence à s'éclaircir.

On dit prov. & baſſ. *Hauſſer le coude, hauſſer le temps*, pour dire, Boire en deſbauche.

HAUSSER, Signifie fig. Augmenter. *Hauſſer la paye d'un ſoldat. hauſſer les gages d'un domeſtique. hauſſer les impoſts. hauſſer une ferme. hauſſer le prix du ſel.*

On dit fig. *Hauſſer le cœur, hauſſer le courage à quelqu'un*, pour dire, Luy donner du cœur, luy elever le courage. *Cette alliance luy a bien hauſſé le courage. cette charge, cette ſucceſſion luy a bien hauſſé le cœur.*

HAUSSER, Eſt auſſi v. n. Et ſignifie, Devenir ou eſtre plus haut. *La riviere a bien hauſſé cette nuit. le prix du bled a bien hauſſé.* On dit, qu'*Un homme a une épaule qui hauſſe*, pour dire, qu'Il a une épaule plus haute que l'autre.

HAUSSÉ, ÉE, part.

HAUT, AUTE. adj. [l'H s'aſpire.] Eſlevé. Il eſt oppoſé à bas & à petit. *Hautes montagnes. haute tour. haut clocher. les lieux hauts. le plus haut eſtage d'une maiſon. il eſt plus haut que moy de deux doigts. cette femme porte des ſouliers fort hauts. il eſt de haute ſtature, de haute taille.*

Il ſignifie auſſi, Profond. *L'eau eſt fort haute en tel endroit.*

On dit, que *La riviere eſt haute*, Lors qu'elle eſt plus groſſe qu'à ſon ordinaire, & dans la meſme acception, on dit, *Les hautes marées*

On dit auſſi, que *La mer eſt haute*, pour dire, qu'Elle eſt agitée: Et *Aller en haute mer*, pour dire, Aller en pleine mer.

On dit, qu'*Une choſe eſt du haut ſtyle*, pour dire, qu'Elle eſt du grand ſtyle, & que *Le ſtyle eſt haut*, ou qu'*Il eſt bas*, pour dire, qu'Il eſt eſlevé ou rampant.

On dit, *Parler haut*, pour dire, Parler d'un ton intelligible, & il ſe dit par oppoſition à parler bas. *Vous ne parlez pas aſſez haut. parlez plus haut.*

On dit, *Crier les hauts cris, jetter les hauts cris*, pour dire, Se plaindre à haute voix.

On appelle, *Hauts Pays*, Certains pays qui ſont plus eſloignez de la mer, ou plus proches de la ſource de quelques grandes rivieres. *La haute Allemagne. la haute Egypte. le haut Languedoc. le haut Poitou.*

HAUT, En parlant de quelques rivieres, Se dit des endroits de ces rivieres qui ſont les plus proches de leurs ſources. *Le haut Rhin.*

On dit, *Le haut bout d'une chambre, le haut bout d'une table*, pour dire, La place la plus honorable. *Eſtre au haut bout de la table. prendre le haut bout.*

HAUT, En parlant des ſons, tant de la voix que des inſtruments ſignifie éclatant, qui ſe fait entendre de loin. *Avoir la voix haute. crier à haute voix. cet homme là a la parole trop haute. il a la voix ſi haute qu'on ne la peut ſuivre en chantant. un claveſſin trop haut. un luth trop haut.*

On dit fig. qu'*Un homme le prend d'un ton trop haut, ſur un ton haut*, Lors qu'il parle d'une maniere arrogante, audacieuſe.

On appelle, *Meſſe haute*, Une grande Meſſe. *Hautes ſciences*, La Theologie, la Philoſophie & les Mathematiques; Et dans un College *Hautes claſſes*, La ſeconde & la premiere claſſe.

On dit, *Tenir la bride haute à un cheval*, pour dire, Luy tenir la bride courte: Et fig. *Tenir la bride haute à un jeune homme*, pour dire, Ne luy laiſſer guere de liberté, le tenir de court.

On appelle, *Haut dais*, l'Endroit élevé où le Roy & la Reine ſont aſſis dans les aſſemblées publiques, ſoit que cet endroit ſoit couvert, ou non.

On appelle, *Haute Juſtice*, La Juriſdiction d'un Seigneur dont le Juge peut condamner à mort; Et *haut & puiſſant Seigneur* eſt un titre de formule que de grands Seigneurs prennent d'ordinaire dans les actes qu'ils paſſent.

HAUT, Signifie auſſi, Excellent, eminent,

Digitized by Google

ſublime dans ſon genre. *Les hauts faits. les hauts faits d'armes. il a le courage haut. haute fortune. haute vertu. cela eſt du haut ſtyle. haute eſtime. haute reputation.*

On dit auſſi à peu prés dans le meſme ſens, *Haut appareil*, pour dire, Un appareil magnifique. *Ce Prince fit ſon entrée dans le plus haut appareil qu'on n'ait jamais veu.*

HAUT, Se dit auſſi en mal, de ce qui eſt exceſſif dans ſon genre. *Haute inſolence. haute effronterie. haute injuſtice. il a fait une haute ſottiſe en Angleterre.* En parlant d'un crime de Leze-Majeſté au premier chef, on dit, que *C'eſt un crime de haute trahiſon. eſtre coupable de haute trahiſon.*

HAUT, S'employe en diverſes autres ſignifications, comme on verra dans les phraſes ſuivantes. Ainſi on dit, qu'*Un homme eſt haut en couleur*, pour dire, qu'Il eſt eſchauffé, qu'il a le viſage rouge.

Qu'*Une viande eſt de haut gouſt*, pour dire, Piquante, poivrée, ſalée, eſpicée.

Et d'Un jeune homme qui aime fort à manger, que *C'eſt un cadet de haut appetit.*

On dit d'Un homme qui a les manieres orgueilleuſes, & audacieuſes, que *C'eſt un homme haut*: Et on dit, qu'*Un homme eſt haut à la main*, pour dire, que C'eſt un homme emporté, & qui uſe de voyes de fait.

On dit, *Faire haut le pied*, pour dire, S'enfuir.

On dit, *Haut le pied*, pour dire, Retirez-vous.

On appelle, *Arbres de haute tige*, de certains arbres fruitiers, dont le tronc eſt fort élevé.

HAUTE FUSTAYE, Eſt un bois de gros cheſnes, de gros heſtres, &c. *Bois de haute fuſtaye.*

LA CHAMBRE HAUTE, Dans le Parlement d'Angleterre, eſt la Chambre où ſont les Seigneurs.

En parlant de cartes à joüer; on dit qu'*Une carte eſt plus haute qu'une autre*, pour dire, qu'Elle a plus de valeur. *Au piquet l'as eſt la plus haute carte.*

HAUT, Eſt auſſi ſubſt. & ſignifie Elevation, hauteur, *Cette maiſon a tant de toiſes de haut. cette tapiſſerie a tant de haut*, pour dire, De hauteur.

On dit, qu'*Un homme eſt tombé de ſon haut*, pour dire, qu'Il eſt tombé de toute ſa hauteur: Et fig. en parlant, d'Un homme qui a paru extremement ſurpris de quelque choſe, ou dit, qu'*Il eſt tombé de ſon haut*, qu'*il a penſé tomber de ſon haut.*

On dit, qu'*Il y a du haut & du bas dans la vie*, pour dire, qu'Il y a des biens & des maux.

On dit auſſi, d'Un homme d'humeur inegale, qu'*Il a du haut & du bas dans l'humeur.*

HAUT, Signifie auſſi, Le faiſte, le ſommet & la plus haute partie. *Le haut d'une tour, le haut d'une montagne, d'un clocher. il eſt tombé du haut de la maiſon en bas. regarder de haut en bas. le canon tiroit de haut en bas.* En ce ſens on dit, *Baſtir ſur un haut.*

On dit auſſi, *Sur le haut du jour*, pour dire, Vers le midy.

En parlant, d'Un Sçavant orgueilleux qui meſpriſe ceux qu'il croit moins ſçavants que luy, on dit, qu'*Il les regarde du haut de ſon eſprit.*

HAUT, S'employe auſſi adverbialement, & ſignifie hautement. *Parler haut*, pour dire, A haute voix. *Crier haut. élever ſa voix trop haut. il faut monter plus haut*, pour dire, Dans un lieu plus élevé.

On dit fig qu'*Un homme le prend bien haut*, pour dire, qu'Il parle, qu'il reſpond bien arrogamment; qu'*Il le porte haut*, pour dire, qu'Il fait une grande deſpenſe, & au deſſus de ſa condition, qu'il a les manieres hautaines. *Faire quelque choſe haut la main*, pour dire, Avec hauteur, avec authorité: Et d'un homme qui regarde les autres avec meſpris, qu'*Il les regarde de haut en bas*

On dit auſſi, *Declarer haut & clair*, pour dire, S'expliquer poſitivement, nettement: Et quelquefois on dit par forme de menace. *Je vous le dis, je vous le declare haut & clair.*

On dit Que *l'argent eſt haut*, pour dire, qu'Il eſt cher & de grand prix.

Et on dit, qu'*Une deſpenſe monte haut*, pour dire, qu'Elle eſt fort grande.

On dit prov. d'Un homme qui a eſté pendu qu'*il a eſté pendu haut & court.*

EN HAUT, PAR HAUT. Façons de parler adv. Ainſi on dit, *Aller en haut. monter en haut*, pour dire, Dans un lieu plus élevé que celuy où on eſt. *Loger en haut*, pour dire, Dans un eſtage au deſſus. Et *danſer par haut*, pour dire, S'élever en danſant.

On dit, qu'*Un cheval va par haut*, pour dire, qu'Il fait un manege élevé.

Et en parlant d'Une medecine qui opere par le bas ventre, & par la bouche, qu'*Elle fait aller par haut & par bas. l'emetique purge par haut & par bas.*

On dit, *Gaguer le haut*, pour dire, S'enfuir.

En termes d'Artillerie, on dit, *Haut les bras*, pour dire, Mettez le feu au canon.

On dit à la guerre, *Haut le bois*, pour dire, Levez la pique, le mouſquet.

On dit que *Le Carême eſt haut*, pour dire, qu'Il arrive tard, & qu'il eſt bas, pour dire, qu'Il arrive bien-toſt.

Et on dit prov. & fig. *Vous nous mettez le Careſme bien haut*, pour dire, Vous nous faites la choſe bien difficile.

Au jeu de l'Ombre & à quelques autres jeux de cartes, on dit, *Couper de haut*, pour dire, Mettre une haute carte de triomphe, pour obliger celuy qui fait joüer, à en mettre une plus haute.

On dit fig. *Traitter quelqu'un de haut en bas*, pour dire, Le traitter avec hauteur & avec beaucoup de meſpris.

On appelle, *Haut mal*, l'epilepſie, ou le mal caduc. *Il tombe du haut mal.*

HAUTAIN, AINE. adj. Fier, orgueilleux. *C'eſt un homme hautain. une humeur hautaine.*

HAUTBOIS. ſ. m. Inſtrument à vent, dont le ton eſt fort clair. *Il joüe du hautbois.*

On appelle auſſi, *Hautbois*, Celuy qui en joüe. *C'eſt un excellent hautbois.*

HAUTE-CONTRE. ſ. f. Celle des quatre parties de la Muſique qui eſt entre le deſſus & la taille. *Chanter la haute-contre. une voix de haute-contre.*

On appelle auſſi, *Haute-contre*, Celuy

Digitized by Google

qui chante la haute-contre. *C'eſt une haute-contre.*

HAUT DE CHAUSSE, ou HAUT DE CHAUSSES. ſ. m. La partie du veſtement de l'homme qui le couvre depuis la ceinture juſqu'aux genoux. *Mettre ſon haut de chauſſe.* On l'appelle auſſi *Chauſſes.*

On dit prov. & fig. qu'*Une femme porte le haut de chauſſe*, pour dire, qu'Elle eſt plus maiſtreſſe, qu'elle a plus de pouvoir dans la maiſon que ſon mary.

HAUTE-LUTTE. Ne ſe dit qu'au fig. *Emporter quelque choſe de haute-lutte*, pour dire, L'emporter d'authorité, & avec grande ſuperiorité.

On appelle, *Haute paye*, Une ſolde plus grande que la ſolde ordinaire. *Il eſt à la haute paye.*

On appelle auſſi, *Haute paye*, Celuy qui la reçoit.

HAUTELICE, Fabrique de tapiſſerie, dont la chaiſne eſt tenduë de haut en bas. *Une tapiſſerie de hautelice. une hautelice de grand prix. une hautelice rehauſſée d'or.*

HAUTEMENT. adv. N'a guere d'uſage au propre, mais au figuré il ſignifie, Hardiment, librement, reſolument. *Il ne le diſſimula point, il le dit hautement. je vous le declare hautement. je luy ay ſouſtenu hautement que. . . .*

Il ſignifie auſſi, Avec hauteur, avec vigueur, à force ouverte. *Il le protege hautement. il porte hautement les intereſts d'un tel. ſe declarer hautement pour quelqu'un.*

HAUTESSE. ſ. f. Titre qu'on donne au Grand Seigneur ou Sultan des Turcs.

HAUTEUR. ſ. f. Eſtenduë d'un corps en tant qu'il eſt haut. *La hauteur d'une montagne, d'un clocher. grande hauteur. la hauteur d'un mur. une paliſſade à hauteur d'appuy. un mur à hauteur d'appuy. cet homme tomba de ſa hauteur.*

Il ſignifie auſſi, Colline, eminence. *Les ennemis gagnerent une hauteur, il y avoit une hauteur qui commandoit la place. la campagne eſtoit inondée, il prit ſon chemin par les hauteurs. il fallut gagner les hauteurs.*

Il ſignifie auſſi, Profondeur. *Ils jetterent la ſonde pour prendre la hauteur de la mer en cet endroit là. Elle avoit tant de braſſes de hauteur.*

On dit, *La hauteur d'un bataillon, d'un eſcadron*, pour exprimer la quantité de rangs dont il eſt compoſé. *Ce bataillon eſtoit à ſix de hauteur. cet eſcadron eſtoit à trois de hauteur.*

On dit, *Prendre la hauteur du ſoleil*, ou ſimplement, *Prendre hauteur*, pour dire, Obſerver avec un inſtrument l'elevation du ſoleil ſur l'horiſon.

On dit ſur la mer, qu'*On eſt à la hauteur d'une Iſle, d'une Ville &c.* pour dire, qu'On eſt dans le meſme parallele, dans le meſme degré de latitude. *Nous eſtions à la hauteur de Malthe, de Lisbone.*

HAUTEUR, Se dit auſſi dans les choſes morales; & dans cette acception, il ſignifie *Fermeté*, quand on ne paſſe point les bornes de la raiſon & du devoir. *L'Ambaſſadeur ſouſtint les intereſts de ſon Maiſtre avec beaucoup de hauteur. il a agi en cette occaſion avec beaucoup de hauteur*: mais quand on excede les bornes de la raiſon & du devoir, il ſignifie, fierté, orgueil. *Il a parlé avec hauteur. il l'a pris d'une eſtrange hauteur.*

On dit, *Faire quelque choſe de hauteur*, pour dire, De haute-lutte.

HAY

HAYE. ſ. f. [l'H s'aſpire.] Cloſture faite d'eſpines, de ronces, de fureau, &c. ou ſeulement de branchages entrelaſſez. *Une haye fort eſpaiſſe. le long de la haye. derriere la haye. couper une haye. la haye eſtoit bonne de fuſeliers.*

On appelle, *Haye vive*, Une haye d'eſpines, ou d'autres plantes de meſme eſpece, qui ont pris racine.

On dit, *Se mettre en haye, ſe ranger en haye. eſtre en haye*, pour dire, Se ranger des deux coſtez, ou meſme d'un ſeul coſté en ligne droite, coſte-à-coſte, comme font les Gardes, les Soldats, lors que quelqu'un de leurs Officiers, quelque Prince, &c. paſſe.

HAYE. [l'H s'aſpire.] Cry que font les Chartiers pour animer leurs chevaux. *Hay. je haye.*

HAYE AU BOUT. Façon de parler baſſe & proverbiale, qui ſignifie, Quelque choſe par-deſſus. *Cet employ luy vaut par an mille francs & haye au bout.*

HAZ

HAZARD. ſ. m. [l'H s'aſpire.] Fortune, ſort, cas fortuit. *Coup de hazard. ce ſera un grand hazard ſi telle choſe n'arrive. donner quelque choſe au hazard. donner tout au hazard. c'eſt un pur effet du hazard. c'eſt un grand hazard s'il en rechappe. le hazard voulut.*

On appelle, *Jeux de hazard*, Les jeux où le hazard a la principale part. *Les jeux de hazard ſont defendus par les Ordonnances.*

A certains jeux de dez, on appelle *Les hazards*, Certains points fixes qui ſont touſjours favorables à celuy qui tient le dé.

En parlant, d'Un meuble, d'un tableau, d'un livre, ou de quelque autre choſe qu'on a trouvé à acheter à bon marché; on dit, que *C'eſt un meuble de hazard, un tableau de hazard, un livre de hazard.* Et dans cette acception on dit, *Trouver un bon hazard.*

On dit, *Jetter des propos au hazard, à tout hazard*, pour dire, Mettre des propos en avant pour voir de quelle ſorte ils ſeront receus.

On dit auſſi à peu prés dans le meſme ſens. *Dire quelque choſe au hazard, à tout hazard*, pour dire, Sans aucune intention preciſe que ce qu'on dit ſoit d'aucune conſequence.

Et on dit encore d'Un homme qu'*Il parle touſjours au hazard*, pour dire, qu'Il parle touſjours inconſiderément, & ſans reflexion.

On dit adverbialement, *A tout hazard*, pour dire, A tout evenement, quoy qu'il puiſſe arriver: Et dans le meſme ſens, on dit proverbialement & baſſement. *Hazard à la blanque.*

On dit auſſi adv. *Par hazard*, pour dire, Fortuitement. *Cela eſt arrivé par hazard.*

HAZARD, Signifie auſſi, Peril, riſque. *Courir hazard. courre hazard. courre un grand hazard. ſe mettre en hazard. s'expoſer au hazard. il a couru hazard de ſa perſonne, de ſa vie, de ſon honneur. j'en prens le hazard ſur moy il en arrivera ce qui pourra, j'en prens le hazard.*

On

On dit, *Les hazards de la guerre. il a eſſuyé de grands hazards. il a eſté nourri parmy les hazards.*

HAZARDER. v. a. Riſquer, expoſer à la fortune, expoſer au peril. *Hazarder ſon argent au jeu. hazarder tout ſon bien dans le commerce. hazarder ſa vie. hazarder ſa reputation, ſon honneur. hazarder ſa perſonne, ſe hazarder. il ſe hazarde trop.*

On dit, *Hazarder une parole, une propoſition*, pour dire, La mettre en avant, pour voir de quelle maniere elle ſera receuë.

Et on dit, *Hazarder une phraſe, une façon de parler*, pour dire, Se ſervir d'une phraſe, d'une façon de parler, dont l'uſage n'eſt pas encore bien eſtabli.

Et on dit prov. *Hazarder le paquet*, pour dire, S'abandonner au hazard, tenter la fortune ſur quelque choſe.

Il eſt quelquefois n. p. *Il ſe hazarde à faire cette propoſition.*

HAZARDÉ, ÉE part. Il a les ſignifications de ſon verbe. En parlant, d'Une piece de viande & d'une piece de gibier, qu'on aura long-temps gardé pour le rendre plus tendre, ou pour luy donner plus de fumet on dit, qu'*elle eſt hazardée. eſclanche hazardée. cette perdrix eſt hazardée.*

HAZARDEUSEMENT. adv. Avec hazard, avec peril, d'une maniere hazardeuſe. *Il a entrepris cela bien hazardeuſement.*

HAZARDEUX, EUSE. adj. Hardi, qui expoſe volontiers ſa perſonne, ſon bien, ſa fortune au hazard. *Ce ſoldat eſt trop hazardeux. un joüeur hazardeux. un marchand hazardeux.*

Il ſignifie auſſi, *Perilleux*, & ſe dit Des choſes où il y a du peril, du danger. *Un coup hazardeux. cela eſt bien hazardeux.*

H E

HE. Interjection qui ſert principalement à appeller, & dont alors on prononce l'E comme un E ouvert. *Hé viens çà*, ce qui ne ſe dit qu'à des perſonnes fort inferieures; l'uſage confond ſouvent cette interjection avec l'interjection EH, ſoit pour avertir de prendre garde à quelque choſe, comme *He qu'allez-vous faire?* ſoit pour teſmoigner de la commiſeration. *He mon Dieu, he pauvre homme que je vous plains!* ſoit pour marquer de la douleur. *He que je ſuis miſerable!* ſoit enfin pour marquer de l'admiration. *He que cela eſt beau!* & alors il ſe prononce avec l'E fermé.

H E A

HEAUME. ſ. m. [l'H s'aſpire.] Caſque, habillement de teſte d'un homme d'armes. Il eſt vieux.

H E B

HEBDOMADAIRE. adj. de tout genre. Qui ſe renouvelle chaque Semaine. Il n'a guere d'uſage qu'en quelques phraſes de plaiſanterie.

HEBDOMADIER. ſ. m. Chanoine qui eſt en Semaine pour officier. *Ce Bon fiec a vaqué pendant qu'il eſtoit hebdomadier, c'eſt à luy à y nommer.*

HEBERGER. v. a. Recevoir chez ſoy, loger. *Il nous hebergea chez luy. nous avons eſté mal hebergez.* Ce mot ne ſe dit plus guere qu'en raillerie.

HEBERGÉ, ÉE, part.

HEBETER. v. a. Rendre ſtupide. *La trop grande rudeſſe eſt capable d'hebeter les enfants, de leur hebeter l'eſprit. l'yvrognerie l'a tout hebeté.*

HEBETÉ, ÉE, part. Il eſt auſſi ſubſtantif. *C'eſt un hebeté.*

HEBRAIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient aux Hebreux. Il ſe dit par rapport à la langue. *La langue hebraïque. phraſe hebraïque. grammaire hebraïque. bible hebraïque.*

HEBRAISME. ſ. m. Façon de parler propre & particuliere à la langue Hebraïque.

HEBREU. ſ. m. On ne met point icy ce mot comme un mot de Nation, mais parce qu'on s'en ſert en diverſes phraſes de la langue. Ainſi on dit, *Ce que vous dites eſt de l'Hebreu pour moy. vous me parlez Hebreu*, pour dire, Je n'entends rien de ce que vous dites.

H E C

HECATOMBE, ſ. f. Sacrifice de cent bœufs ou de pluſieurs animaux de differente eſpece que faiſoient les Anciens. *Offrir une hecatombe.*

H E G

HEGIRE. ſ. f. Ce terme eſt pris de l'Arabe, où il ſignifie, *Fuite*: & il ſe dit parmy nous pour ſignifier l'Epoque d'où les Mahometans commencent à compter les années, parce qu'ils les content depuis la fuite de Mahomet de la Meque à Medine. *La cinquantiéme année de l'hegire.*

H E L

HELAS, Interjection de plainte. *Helas que deviendrons-nous? helas ayez pitié de moy. helas, quel malheur, que je vous plains.* On l'employe quelquefois dans le ſubſtantif. *Il fit de grands helas.*

HÉLIOTROPE. ſ. m. Fleur jaune, autrement nommée Tourneſol & ſoleil, qui vient dans l'Automne, & qui ſelon l'opinion commune ſe tourne touſjours vers le ſoleil.

H E M

HEM. [l'H s'aſpire. Interjection dont on ſe ſert pour appeller. *Hem, hem venez çà.*

HEMINE. ſ. f. Vaiſſeau ſervant de meſure chez les Romains. *Traité de l'hemine.*

HEMISPHERE. ſ. m. Ce mot, qui vient du Grec, ſignifie proprement la moitié d'une Sphere: mais il n'a guere d'uſage, que pour ſignifier la moitié du globe terreſtre. *L'hemiſphere ſuperieur. l'hemiſphere inferieur. noſtre hemiſphere. l'autre hemiſphere. l'un & l'autre hemiſphere. quand le ſoleil paroiſt ſur noſtre hemiſphere.*

HEMISTICHE. ſ. m. La moitié d'un vers Heroïque ou Alexandrin. *Dans les grands vers, le repos doit eſtre la fin du premier hemiſtiche.*

HEMORAGIE. ſ. f. Perte de ſang, & ſe dit plus ordinairement de celle qui ſe fait par le nez. *Eſtre travaillé d'une hemoragie. il eſt mort d'une hemoragie, aprés qu'on luy euſt coupé le bras, il luy ſurvint une hemoragie que l'on ne put arreſter.*

Digitized by Google

HEMORROIDAL, ALE. adj. Qui appartient aux veines dont la dilatation cauſe les hemorroïdes. *Veine hemorroïdale. ſang hemorroïdal. artere hemorroïdal.*

HEMORROIDE. ſ. f. La dilatation qui ſe fait à l'extremité de la veine hemorroïdale au bout de l'anus, & qui ſe remplit de ſang. *Hemorroïde externe. hemorroïde interne.* On appelle, *Hemorroïdes ſeches.* Les hemorroïdes qui ne coulent point. *Ses hemorroïdes fluent. ſes hemorroïdes ſont ouvertes, & il perd beaucoup de ſang.*

On dit abſolument, qu'*Un homme a les hemorroïdes*, lors que les veines hemorroïdales ſont gonflées, & luy font de la douleur.

On appelle, *Racine d'hemorroïde*, Certaine ratine faite comme des hemorroïdes, & qui ſert à les guerir.

HEMORROISSE. ſ. f. Il ne ſe dit que de la femme malade d'un flux de ſang, qui fut guerie en touchant ſeulement la robe de Noſtre-Seigneur. *Noſtre-Seigneur guerit l'hemorroiſſe. l'hemorroiſſe de l'Evangile.*

H E N

HENNIR. v. n. [l'H s'aſpire.] On prononce Hannir. Il ſe dit du cheval quand il fait ſon cri ordinaire. *Ils furent deconverts par un cheval qui ſe mis à hennir. un cheval qui hennit aprés les jumens, qui hennit aprés l'avoine.*

HENNISSEMENT. ſ. m. v. [l'H s'aſpire.] Il ſe prononce Hanniſſement. Le cri ordinaire du cheval. *Le bruit des trompettes & le hennifſement des chevaux.*

H E P

HEPATIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient au foye. *Flux hepatique. canal hepatique.*

HEPATIQUE. ſ. f. Sorte de plante qui eſt bonne pour les maladies du foye.

H E R

HERALDIQUE. adj. de tout genre. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe, *Science heraldique*, qui veut dire la ſcience du blaſon & des armoiries.

HERAUT. ſ. m. [l'H s'aſpire.] Officier d'un Prince ou d'un Eſtat Souverain, auquel on commet d'ordinaire les deffis publics, les dénonciations de guerre, les publications de paix, & qui a beaucoup d'autres fonctions dans les ceremonies. C'eſtoient autrefois les Heraults qui denonçoient les jouſtes & les tournois. *Heraut d'armes. le Roy a denoncé la guerre par un heraut. heraut du titre de Montjoye, du titre de Bourgogne.*

HERBAGE. ſ. m. Toute ſorte d'herbes, mais en cette acception il n'a guere d'uſage qu'en quelques phraſes. *Toute ſorte d'herbages. vivre d'herbages.*

Il ſe prend plus ordinairement pour l'herbe des prez, où l'on met les animaux pour les engraiſſer. *Les herbages ſont bien meilleurs en ce fonds là qu'en un autre.*

HERBAGE, Se dit plus particulierement d'un pré qu'on ne fauche jamais, & qui ne ſert qu'à y mettre des bœufs & des vaches pour les engraiſſer. *Cet herbage eſt d'un trés grand revenu. vendre, acheter un herbage. faire enclorre, faire enfermer des herbages.*

HERBE. ſ. f. Plante dont la ſubſtance eſt molle, tendre & non boiſeuſe; & qui s'éleve de terre en brin ou en feüille. *Herbe nouvelle. herbe verte. herbe ſeche. herbe fraiſche. herbe tendre. herbe molle. herbe menue. herbe medicinale. herbes à lavement. herbe venimeuſe. herbes vulneraires. herbes odoriferantes. herbes potageres. potage aux herbes. ſalade d'herbes. bonnes herbes. herbes fortes. herbes ſans. champ couvert d'herbes. ſe coucher ſur l'herbe. l'herbe qui commence à poindre. l'herbe eſt encore bien courte. la pointe des herbes. le bled qui eſt encore en herbe.*

On dit prov. qu'*Un homme mange ſon bled en herbe*, pour dire, qu'Il mange ſon revenu par avance.

On dit prov. & fig. *Couper l'herbe ſous le pied à quelqu'un*, pour dire, Le ſupplanter avec adreſſe, avec ſubtilité.

On dit encore prov. *Employer toutes les herbes de la Saint Jean en quelque affaire, y faire toutes les herbes de la Saint Jean*, pour dire, Employer toutes ſortes de moyens pour la faire reuſſir.

On dit en parlant de l'âge d'un cheval, qu'*Il aura, qu'il prendra quatre ans aux herbes, cinq ans aux herbes, &c.* pour dire, qu'Au Printemps il aura quatre ans, cinq ans.

On dit prov. *Meſchante herbe croiſt toujours*, & on applique ce proverbe par raillerie aux jeunes enfants qui croiſſent beaucoup.

On dit prov. & fig. qu'*Un homme a marché ſur quelque mauvaiſe herbe*, pour dire, qu'Il luy eſt arrivé quelque choſe qui le met de mauvaiſe humeur: Et dans ce ſens, on dit à un homme qui eſt de mauvaiſe humeur ſans qu'on ſçache pourquoy, *Sur quelle herbe avez-vous marché aujourd'huy?*

On dit encore, d'Un homme qui a l'induſtrie de trouver à ſubſiſter aiſément, en des endroits où d'autres gens auroient peine à vivre. *L'herbe ſera bien courte s'il ne trouve à paiſtre, s'il n'y trouve à brouter.*

On dit prov. & fig. d'Un jeune Bachelier, que *C'eſt un Docteur en herbe*, pour dire, qu'il parviendra un jour à eſtre Docteur.

On ſe ſert auſſi à peu prés du meſme proverbe à l'égard de ceux qui ſont en train de s'élever à quelque dignité, à quelque charge au deſſus de celle où ils ſont.

HERBETTE. ſ. f. Diminutif. L'herbe courte & menuë de la campagne. Il ne ſe dit guere qu'en Poëſie, & en ſtyle paſtoral. *Danſer ſur l'herbette.*

HERBIERE. ſ. f. Vendeuſe d'herbes. *Herbiere des halles.*

HERBORISER. v. n. Aller dans les champs, dans les bois ou dans les jardins chercher des herbes & des plantes, ſoit par pure curioſité, ſoit pour s'en ſervir aux uſages auſquels elles ſont propres pour la medecine. *Aller herboriſer par un beau jour.*

HERBORISTE. ſ. m. Celuy qui connoiſt les ſimples. *C'eſt un grand herboriſte.*

Il ſe dit auſſi De celuy qui les vend. *Acheter des vulneraires chez un herboriſte.*

HERBU, UE. adj. Couvert d'herbe. *Un chemin herbu. un champ herbu. un pré fort herbu.*

HERE. ſ. m. [l'H s'aſpire.] Terme qui ſe dit par mépris d'un homme ſans mérite, ſans

conſideration. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe. *Un pauvre here. c'eſt un pauvre here.*

HERE. ſ. m. (l'H s'aſpire.) Eſt auſſi une eſpece de jeu de cartes qui ſe joüe entre pluſieurs perſonnes, & où il n'y a qu'un ſeul des Joüeurs qui gagne. *Joüer au here.*

HEREDITAIRE. adject. de tout genre. Qui vient par droit de ſucceſſion. *Royaume hereditaire. Couronne hereditaire. les Pays, les Eſtats hereditaires. poſſeſſions hereditaires.*

Il s'employe ſouvent avec les mots de Charge & d'Office. *Charge hereditaire. Office hereditaire*, pour dire Une Charge, un Office qui par conceſſion du Prince paſſe aux heritiers de ceux qui en ſont pourveus, & eſt conſervée à leur ſucceſſion. *Le Roy a rendu cet Office hereditaire par ſa Declaration du . . . cette Charge eſt hereditaire.*

HEREDITAIRE, Se dit auſſi en parlant de ceux qui ſont reveſtus de certaines grandes Charges qui ſont preſentement ſans fonction. *Conneſtable hereditaire de Caſtille.*

On dit, Des degrez d'honneur & des Charges qui ont eſté long-temps dans une meſme Maiſon, dans une meſme Famille, qu'*Ils y ſont comme hereditaires. le baſton de Mareſchal de France eſt comme hereditaire dans cette Maiſon. la Charge de Preſident à Mortier eſt comme hereditaire dans cette Famille.*

On dit fig. dans le meſme ſens, *Maladie hereditaire. mal hereditaire. vertu hereditaire. la valeur eſt hereditaire dans cette Maiſon. vice hereditaire. haine hereditaire. inimitié hereditaire.*

HEREDITAIREMENT. adverbe. Par droit d'heredité. *Tenir, poſſeder hereditairement une Terre, une Charge.*

HEREDITE'. ſ. f. Terme de Pratique. Droit de ſucceſſion ſur le total, ou ſur une partie des biens qu'un homme laiſſe en mourant. *Accepter l'heredité. renoncer à l'heredité. repudier une heredité. envahir l'heredité. creation d'Offices avec heredité. confirmer l'heredité aux Officiers.*

Il ſe dit auſſi de tous les biens qu'un homme laiſſe en mourant. *Son heredité fut partagée entre pluſieurs Collateraux.*

HEREMITIQUE. adj. de tout genre. Il s'eſcrit ordinairement *Eremitique.* Et il n'a guere d'uſage que dans cette phraſe *Vie heremitique*, qui ſe dit par oppoſition à la vie Cenobitique.

HERESIARQUE. ſ. m. Autheur d'une hereſie. *Luther & Calvin ſont des hereſiarques.*

HERESIE. ſ. f. Faux dogme contre la foy. Erreur condamnée par l'Egliſe en matiere de Religion. *L'hereſie d'Arrius. l'hereſie de Luther. l'hereſie de Calvin. publier une hereſie. ſemer une hereſie. adherer à l'hereſie. dire des hereſies. abjurer l'hereſie.*

HERETIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à l'hereſie. *Propoſition heretique. dogme heretique.*

Il eſt auſſi ſubſt. & ſign. Celuy qui profeſſe, qui ſouſtient quelque hereſie, qui eſt engagé dans quelque hereſie. *Les heretiques ſont rejettez de l'Egliſe. convaincre les heretiques. convertir les heretiques.*

HERISSER. v. n. Se heriſſer. (l'H s'aſpire.) Se dreſſer. Il ne ſe dit que des cheveux, du poil. *D'horreur ſes cheveux ſe heriſſent. les cheveux luy heriſſerent à la teſte quand, . . . le poil des ſangliers ſe heriſſe quand ils ſont en colere.*

HERISSÉ, ÉE, part. *Heriſſé de froid.*

On appelle *Un homme heriſſé*, un homme difficultueux, qu'on ne ſçait par où prendre.

On dit fig. & oratoirement, *Un bataillon heriſſé de piques. la mer heriſſée de maſts de navire. l'hyver heriſſe de glaçons. un pedant heriſſé de Grec & de Latin.*

HERISSON. ſ. m. (l'H s'aſpire.) Petit animal, dont la peau eſt toute couverte d'une ſorte de poil, long, dur, picquant & fort heriſſé. *Le heriſſon ſe met tout en un peloton, tout en une boule, quand on l'approche.*

HERITAGE. ſ. m. Ce qui vient par voye de ſucceſſion. *Recueillir l'heritage de ſes peres. il n'en a eu que quelques tableaux pour tout heritage.*

L'Ecriture dit figur. que *les impies n'auront point de part à l'heritage du Seigneur.*

HERITAGE, ſe prend dans un ſens plus eſtendu, pour ſignifier les biens immeubles, comme Terres, Maiſons. *C'eſt l'heritage de ſes peres. vendre un heritage. il a acheté un bon heritage. ameliorer un heritage. faire valoir un heritage par ſes mains. acquerir un heritage. enclorre un heritage.*

On dit prov. & figur. *Promeſſe de Grand n'eſt pas heritage*, pour dire, qu'Il ne faut pas trop compter ſur les promeſſes des grands Seigneurs.

HERITER. v. n. Recueillir une ſucceſſion. *Il herita de ſon oncle. il a herité d'un tel.*

On dit, *heriter d'une grande ſucceſſion*, pour dire, Recueillir une grande ſucceſſion.

On dit fig. qu'*Un homme a herité des vertus & des biens de ſes peres. qu'il a herité de la gloire de ſes anceſtres.*

HERITER eſt auſſi actif. *Il n'a rien herité de ſon pere. voilà tout ce qu'il en a herité. il en a herité de grands biens.*

Il s'employe auſſi fig. dans l'actif. *La vertu eſt le ſeul bien qu'il ait herité de ſon pere.*

HERITÉ, ÉE. part. Il n'a guere d'uſage.

HERITIER, ERE. ſubſt. Celuy ou celle que la Loy ou le Teſtateur appelle pour recueillir une ſucceſſion. *Heritier naturel. heritier legitime. heritier univerſel. heritier par benefice d'inventaire. heritier mobiliaire. ſe porter heritier*, ou *ſe porter pour heritier. faire acte d'heritier. il eſt cenſé heritier. heritier preſomptif. heritier en ligne directe*, ou *collaterale. faire un heritier. inſtituer un heritier. faire inſtitution d'heritier. un pere qui declare ſon fils aiſné ſon principal heritier. il l'a marié comme ſon principal heritier.*

HERITIER ſe dit au fig. *Heritier de la vertu de ſes anceſtres heritier des vices de ſon pere.*

En parlant d'une fille unique qui doit heriter d'une grande ſucceſſion, on dit que *C'eſt une heritiere. une riche heritiere. eſpouſer une riche heritiere.*

HERMAPHRODITE. ſ. m. Celuy qu'on pretend qui a les deux ſexes. *Un hermaphrodite. on dit que les hermaphrodites ſont communs en certains pays.*

Il eſt auſſi adj. & c'eſt dans cette acception qu'on dit *que tous les vers de terre, & quel-*

Digitized by Google

ques autres insectes sont hermaphrodites.

HERMETIQUEMENT adv. *Un vaisseau scellé hermetiquement*, c'est-à dire, De sa propre matiere.

HERMINE. ſ. f. Petit animal blanc qui a le bout de la queuë noir. *Robe fourrée d'hermine. manteau doublé d'hermines.*

HERMINE Est auſſi un terme de blaſon, & il ſe dit d'une des deux fourrures du blaſon. *Les Ducs de Bretagne portoient d'hermine.*

HERMINE', E'E. Terme de blaſon. *Il porte de gueules à la Croix herminée.*

HERMITAGE. ſ. m. L'habitation d'un hermite *Cet Hermite ne ſort jamais de ſon hermitage.*

Il ſe prend auſſi pour un lieu eſcarté & ſolitaire, & ſemblable à ceux que les hermites choiſiſſent pour leur retraite. *C'eſt un vray hermitage. un joli hermitage.*

Il ſe dit auſſi fig. Pour une maiſon eſcartée & champeſtre. *Me viendrez-vous voir dans mon hermitage ? à mon hermitage ?*

HERMITE. ſ. m. Solitaire qui s'eſt retiré dans un deſert pour y ſervir Dieu. *Saint Paul premier hermite. les hermites de la Thebaïde. une viel d'hermite. un ſaint hermite.*

On dit, qu'*Un homme vit comme un hermite*, pour dire, qu'Il mene une vie fort retirée, & qu'il fuit la ſocieté du monde.

HERNIE, ou HERGNE. ſ. f. [l'H s'aſpire.] Sorte de maladie ou d'incommodité qui conſiſte en une deſcente de boyau, cauſée par la rupture du Peritoine. *Eſtre ſujet à la hergne. eſtre incommodé d'une hergne, d'une hernie.*

HEROINE. ſ. f. Femme courageuſe & qui a de l'élevation & de la nobleſſe dans ſes ſentimens, dans ſa conduite. *C'eſt une heroine.*

HERON. ſ. m [l'H s'aſpire.] Eſpece de grand oiſeau qui a le bec fort long & les jambes fort hautes, & qui vit de poiſſon. *Voler le heron. un faucon dreſſé pour le heron. le vol du heron. le bec du heron. plumes de heron.*

On appelle, *Maſſe de heron*, Un amas ou bouquet des plumes de la queuë du heron.

HERONNEAU. ſ. m. Diminutif. Petit heron.

HERONNIERE. ſ. f. Le lieu où les herons ſe retirent & font leurs petits. *On a fait une heronniere dans ce parc, dans cette foreſt.*

HERONNIERE. adj. Il ne ſe dit guere qu'en ces phraſes *Cuiſſe heronniere*, qui ſe dit dans le ſtyle familier, d'Une cuiſſe rude, ſeche & maigre, & *Femme Heronniere*, qui ſe dit d'un femme maigre & ſeche, & qui a les hanches fort hautes.

HEROIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient au Heros. *Vertu heroïque. courage heroïque. actions heroïques. ſentimens heroïques. conſtance heroïque. patience heroïque. les Odes de Pindare ſont une Poëſie heroïque.*

En parlant de la proſe, on appelle, *Style heroïque*. Un ſtyle noble & élevé où l'on traite de grands ſujets.

HEROIQUE, Se dit auſſi d'une Poëſie noble & élevée. *La Poëſie heroïque.*

On appelle, *Poëme heroïque*, Un Poëme epique. Et *Vers heroïques*, les vers alexandrins.

On appelle, *Temps heroïques*, Les temps meſlez de fable & d'hiſtoire où vivoient les anciens Heros.

HEROIQUEMENT. adv. D'une maniere heroïque. *Il s'eſt comporté heroïquement dans le combat.*

HEROISME. ſ. m. Ce qui eſt propre & particulier au Heros, & qui en fait le caractere. *Cette action eſt au deſſus de la vertu ordinaire, il y a de l'heroïſme.*

HEROS. ſ. m. [l'H s'aſpire.] ſelon l'antiquité Payenne, ce titre ſe donnoit à ceux qui eſtoient nez d'un Dieu, ou d'une Deeſſe, & d'une perſonne mortelle. *Hercule, Achille, Enée eſtoient des heros.*

Les Anciens ont auſſi appellé, *Heros*, Ceux qui par une grande valeur ſe diſtinguoient des autres hommes. Et c'eſt dans ce ſens qu'Homere appelle *Heros* Les guerriers qui periſſent au ſiege de Troye.

Aujourd'huy on l'employe dans une acception à peu prés pareille: Et on dit, d'Un homme qui s'eſt diſtingué à la guerre par de grandes actions, que *C'eſt un heros.*

Et on dit, d'Un homme qui en quelque occaſion a donné des marques, ou d'une grande fierté, ou d'une grande nobleſſe d'ame, qu'*Il s'eſt comporté en heros.*

On appelle, *Heros d'un Poëme*, Le principal perſonnage du Poëme. *Achille eſt le heros de l'Iliade. Enée eſt le heros de l'Eneïde.*

Et on dit fig. qu'*Un tel eſt le heros d'un tel homme*, pour dire, que C'eſt luy, que cet homme admire & loüe en toute occaſion.

HERSE. ſ. f. [l'H s'aſpire.] Inſtrument de Laboureur, qui a d'un coſté divers rangs de dents, leſquelles eſtant tournées vers la terre, ſervent à recouvrir les grains nouvellement ſemez en terre. *On n'a pas encor paſſé la herſe ſur ce champ.*

On ſe ſert auſſi de la *Herſe* pour rompre les mottes d'une terre labourée.

HERSE, Eſt auſſi, Une eſpece de grille ou de treillis à groſſes pointes de bois ou de fer, qui eſt ordinairement placée entre le pont levis & la porte d'une Ville, d'un Chaſteau pour en defendre l'entrée, & qui ſe leve & s'abbat ſelon les occaſions. *Quand une partie des Ennemis fut entrée on abbaiſſa la herſe, on fit tomber la herſe.*

HERSE, Se dit auſſi dans les Egliſes, d'Une ſorte de chandelier fait en triangle, & ſur les pointes duquel on met des cierges.

HERSER. v. a. Paſſer la herſe dans un champ pour recouvrir les grains qu'on y a ſemez, ou pour rompre les mottes d'une terre labourée. *On n'a pas herſé ce champ.*

HERSÉ, E, part.

HERSÉ, Se dit auſſi en terme de blaſon, En parlant d'Un Chaſteau repreſenté avec une herſe. *Il porte de gueule au Chaſteau d'or herſé de ſable.*

HES

HESITER. v. n. [l'H s'aſpire.] Ne trouver pas facilement ce qu'on veut dire, ſoit que cela vienne de crainte, d'un defaut de memoire, ou du peu de netteté d'eſprit. *Il n'avoit pas bien appris ſon ſermon, il heſita dés le commencement. la preſence des Juges le fit heſiter ſur ce qu'il avoit à dire.*

Il ſignifie auſſi, Eſtre incertain ſur le parti, ſur la reſolution que l'on doit prendre. *Heſiter dans les affaires. il ne heſita point à répondre. il a long-temps heſité ſur le choix de l'eſtat, de la profeſſion qu'il doit ſuivre. il n'y a pas à heſiter là-deſſus.*

Digitized by Google

HET HEU

HESTRE. ſ. m. [l'H s'aſpire.] Grand arbre qui porte une ſorte de fruit qu'on appelle Fraiſne. *Bois de heſtre. buſche de heſtre. à l'ombre des heſtres. le heſtre ſert à divers ouvrages de Menuiſerie.*

HET

HETEROCLITE. adj. de tout genre. Terme de Grammaire, Qui eſt contre les regles communes de la Grammaire. *Nom heteroclite.*

Il ſe dit fig. Des perſonnes, qui ont quelque choſe d'irregulier & de bizarre dans l'humeur, dans la conduite. *C'eſt un homme fort heteroclite.*

Il ſe dit auſſi, Des choſes qui ſont propres à ces ſortes de perſonnes. *Conduite, action heteroclite. humeur heteroclite.*

Il ſe dit auſſi, De certaines choſes qui pechent contre les regles ordinaires de l'art. *Baſtiment heteroclite.*

HETERODOXE. adj. de tout genre. Terme dogmatique. Qui eſt contraire aux ſentiments receus dans la veritable Religion. Il eſt oppoſé à Orthodoxe. *Docteur heterodoxe. opinion heterodoxe.*

HETEROGENE. adj. de tout genre. Terme dogmatique. Qui eſt de differente nature. *Corps compoſé de parties heterogenes.*

HEU

HEUR. ſ. m. Bonne fortune. *Il eſt trop heureux, puis qu'il a l'heur de vous plaire.* Il eſt vieux, & n'a plus guere d'uſage que dans les prov. ſuivants.

On dit prov. *Il n'y a qu'heur & malheur en ce monde*, pour dire, que C'eſt le hazard qui decide de la plus-part des choſes.

On dit prov. d'Un homme qui eſt plus heureux qu'habile, qu'*Il a plus d'heur que de ſcience.*

HEURE. ſ. f. Certain eſpace de temps, qui fait la vingt-quatriéme partie du jour naturel. *Une heure. une heure & demie. un quart d'heure. trois quarts d'heure. une demi-heure. l'heure ſe diviſe en ſoixante minutes.*

On diviſe en deux les vingt-quatre heures du jour, & chaque diviſion eſt de douze heures. L'une depuis minuit juſqu'à midy, l'autre depuis midy juſqu'à minuit. Et c'eſt dans ce ſens qu'on dit, *Une heure aprés minuit. deux heures aprés minuit. il eſt arrivé à trois heures aprés midy. j'iray chez vous à cinq heures du ſoir. il s'eſt levé à trois heures du matin. il viendra à ſix heures du ſoir.*

On dit, *A deux heures de nuit*, pour dire, Deux heures aprés le coucher du ſoleil.

Et en termes de Pratique, *A deux heures de relevée*, pour dire, Deux heures aprés midy.

HEURE, Se dit auſſi, Par rapport à cette diviſion, en tant qu'elle eſt marquée par les cadrans & par les horloges. Et c'eſt dans cette acception qu'on dit, qu'*Il eſt deux heures ſonnées. l'heure vient de ſonner. l'horloge a ſonné deux heures.*

On dit auſſi, Dans la meſme acception. *Avancer l'heure, retarder l'heure*, pour dire, Avancer ou retarder l'horloge.

HEURE, Se dit pareillement pour ſignifier un temps convenable & deſtiné à certaines choſes. *Il eſt heure de diſner. il eſt heure de ſe coucher. l'heure de l'aſſignation. l'heure de l'aſſemblée. Il eſt heure de ſe retirer.*

On dit, *L'heure du lever, & du coucher du ſoleil*, pour dire, Le temps où le ſoleil ſe leve & ſe couche.

Il ſe dit auſſi indefiniment d'un certain eſpace de temps. *J'ay eſté deux heures à vous attendre, deux heures entieres, deux groſſes heures, deux grandes heures. paſſer les heures entieres à quelque choſe. employer bien, employer mal les heures. paſſer une heure de temps. voulez vous perdre une heure de temps ?*

Lors que le pronom poſſeſſif eſt joint au mot d'*Heure*, Ce mot ſe prend ordinairement pour l'heure de la mort. *Quand voſtre heure eſt venuë il faut partir. il eſt réchappé d'une grande maladie, ſon heure n'eſtoit pas encore venuë.*

Il ſe dit auſſi quelquefois avec le pronom poſſeſſif pour ſignifier le temps, le moment où quelque choſe doit arriver à quelqu'un. *Il avoit long-temps attendu aprés les graces de la Cour, enfin ſon heure eſt venuë, on luy a donné un Gouvernement. il y a long-temps qu'on parloit de la marier; mais ſon heure n'eſtoit pas encore venuë.*

HEURE, Avec le meſme pronom ſe dit auſſi indifferemment de toutes ſortes de temps. Ainſi on dit, *Songez un peu à cela à vos heures de loiſir, à vos heures perduës*, pour dire, Lors que vous n'aurez rien à faire.

On dit auſſi, d'Un homme qui eſt tousjours occupé à des choſes qui demandent une attention particuliere, que *Toutes ſes heures ſont marquées :* Et d'un Advocat conſultant, qu'*On luy va demander ſon heure, qu'il a donné telle heure, & que toutes ſes autres heures ſont priſes.*

On dit, d'Un homme qu'on eſt tousjours bien aiſe de voir, & avec lequel on n'eſt jamais embarraſſé, que *C'eſt un homme, un ami de toutes les heures.*

BONNE HEURE, DE BONNE HEURE. Façons de parler dont on ſe ſert pour marquer qu'il n'eſt pas tard, par rapport au ſujet dont on parle. *Il eſt bonne heure, de bonne heure.*

On dit dans un ſens à peu prés pareil, *Il eſt de trop bonne heure pour diſner. venez une autrefois de meilleure heure.*

On dit auſſi, *Une bonne heure*, pour dire, un temps propre, commode & favorable pour faire quelque choſe. *Voicy la bonne heure pour faire telle choſe.* Et en un ſens contraire on dit, *C'eſt une mauvaiſe heure pour luy parler.*

On dit auſſi, *Une heure indeuë*, pour dire, Une heure de la nuit où tout le monde eſt ordinairement retiré. *Se retirer à heure indeuë.* On appelle auſſi, *Heure indeuë* en general, toute heure qui ne convient point.

On dit, *Paſſer de bonnes heures, d'agreables heures*, pour dire, Paſſer agreablement le temps.

On dit auſſi Dans un ſens contraire, *Paſſer de mauvaiſes heures.*

On dit encore, qu'*Une perſonne*, qu'*une choſe a donné de mauvaiſes heures à quelqu'un*, pour dire, qu'Elle luy a donné beaucoup de chagrin.

On dit, qu'*Un homme a de bonnes & de mauvaiſes heures*, pour dire, qu'Il eſt d'humeur inégale & bizarre.

On dit, d'Un homme qui a beaucoup d'affaires, & qui n'a point de temps à perdre, que *Toutes ſes heures ſont precieuſes*, que *toutes ſes heures luy ſont precieuſes*, qu'*elles ſont remplies*.

On dit encore, *Prendre une heure. choiſir une heure. convenir d'une heure. donner heure. il m'a donné heure à cinq heures. regler ſes heures. meſnager ſes heures. ſe rendre à l'heure aſſignée. n'avoir pas une heure à ſoy*, C'eſt n'avoir pas de temps à ſoy.

On dit A un homme qui arrive tard en un lieu où on l'attend, *Vous venez à belle heure. il eſt belle heure pour venir.*

En parlant de galanterie, on dit, *L'heure du berger*, pour dire, Le moment favorable auprés des Dames.

DERNIERE HEURE ET HEURE DERNIERE, Se dit fig. de la mort. *Quand la derniere heure eſt venuë. voyant que ſa derniere heure approchoit. quand nous ſerons à l'heure derniere.*

On dit ad. *A cette heure*, pour dire, Preſentement. *Tout à cette heure. tout à l'heure*, pour dire, Dans un moment. *A l'heure qu'il eſt. à l'heure que je vous parle, à toute heure. à toutes heures. à toutes les heures du jour. d'heure en heure. ſur l'heure. tout ſur l'heure. pour l'heure*, c'eſt à-dire pour le preſent. *Je n'en ay point pour l'heure.* Ce dernier eſt du ſtyle familier.

On dit, *J'ay veu l'heure que, &c.* pour dire, J'ay veu le temps, j'ay veu le moment que, &c.

On dit, *D'heure en heure & d'heure à autre.*

On dit, *A l'heure qu'il eſt*, pour dire, Preſentement au temps où nous ſommes. *Cela n'eſt plus à la mode à l'heure qu'il eſt.*

On dit auſſi adv. *A la bonne heure*, pour dire, Hé bien ſoit, voilà qui eſt bien.

On dit encore, *A la bonne heure*, pour dire, Heureuſement. *A la malheure*, pour dire, Malheureuſement.

On appelle, *Heures Canoniales*, Les diverſes parties du Breviaire que l'Egliſe a couſtume de reciter ſelon les diverſes heures du jour. Comme Matines, Veſpres, &c.

On appelle, Prime, Tierce, Sexte & None. *Les petites heures.*

Et on appelle, *Heures*, au pluriel Un livre où ces prieres ſont contenuës. *Heures bien reliées. de belles heures. acheter des heures. heures en François. heures en Latin.*

On dit fam. *Une paire d'heures*, pour dire, Un livre d'heures.

HEUREUX, EUSE. adj. Qui poſſede le bonheur, qui poſſede ce qui le peut rendre content. *Tous les hommes veulent eſtre heureux. il n'y a que la vertu qui puiſſe rendre un homme heureux en cette vie. nous ne ſerons parfaitement heureux que dans le Ciel. il n'eſt pas fort riche, & il ne laiſſe pas de ſe croire heureux, d'eſtre heureux, de vivre heureux.*

On dit, Par une eſpece d'exclamation. *Heureux, trop heureux!* pour dire, Extrêmement heureux. *Heureux qui peut parvenir à vous voir, trop heureux ſi je pouvois vous plaire.*

On dit prov. *Il n'eſt heureux que qui le croit eſtre.*

Il ſe dit auſſi, Des choſes, qui contribuent au bonheur & au contentement. *Il eſt dans un eſtat heureux, dans une condition heureuſe, dans une ſituation heureuſe. mener une vie heureuſe.*

Faire une fin heureuſe, Se dit d'Une perſonne qui meurt dans les ſentimens d'un homme de bien & d'un bon Chreſtien.

HEUREUX, Signifie auſſi, Celuy que la fortune favoriſe. *Il eſt né heureux. il eſt plus heureux que ſage. il eſt bon de s'aſſocier avec des gens heureux. il eſt heureux en tout. eſtre heureux à la guerre. eſtre heureux au jeu. eſtre heureux en femme. eſtre heureux en enfans.*

Il ſignifie auſſi, Qui rend fortuné, qui eſt favorable & avantageux. *Heureux aſcendant. heureuſe influence. heureuſe conſtellation. il eſt né ſous une conſtellation heureuſe, ſous une heureuſe eſtoile. heureux ſort. heureux deſtin. heureuſe deſtinée. regne heureux. climat heureux. jour heureux. année heureuſe. jour heureux. occaſion heureuſe. evenement heureux.*

On appelle au jeu, *Coup heureux. un coup favorable.*

En parlant d'Une chute, ou de quelque autre choſe de faſcheux qui n'a pas eu de mauvaiſe ſuite, que *C'eſt une chute heureuſe. un coup heureux.*

On dit auſſi au jeu, *Coup heureux*, d'Un hazard favorable qui arrive au jeu.

Choix heureux, conſeil heureux, Se dit d'Un choix, d'un conſeil qui eſt ſuivi d'un bon ſuccés.

Il ſignifie auſſi, Qui marque de la proſperité, qui promet de la bonne fortune. *Un heureux preſage, un heureux promoſtic. il a la phyſionomie heureuſe. il a quelque choſe d'heureux dans la phyſionomie.*

HEUREUX, Signifie quelquefois fort bon. *Il a le genie heureux. il a la memoire heureuſe. heureuſe invention. heureuſe expreſſion. vers heureux. rime heureuſe. il a un tour heureux dans ſes vers.*

On appelle, *Une rencontre heureuſe, une heureuſe rencontre*, Quand on trouve par hazard ce que l'on cherchoit, & que l'on n'eſperoit pas de trouver ſi-toſt.

On dit dans le meſme ſens d'Un bon mot, d'un trait d'eſprit, d'une penſée fabrile, que *C'eſt une rencontre heureuſe.*

On dit au jeu, qu'*Un homme a la main heureuſe*, pour dire, qu'Il eſt heureux au jeu, & qu'il gagne ordinairement.

Et fig. on dit, qu'*Une perſonne a la main heureuſe à quelque choſe*, pour dire, qu'Elle y reuſſit preſque touſjours.

D'heureuſe memoire. Formule dont on ſe ſert quelquefois en parlant des Rois & des Princes. *Un tel Prince d'heureuſe memoire.*

HEUREUSEMENT. adv. D'une maniere heureuſe. *Vivre heureuſement. eſtre ſi heureuſement joüer heureuſement. eſchapper heureuſement d'un peril. je l'ay rencontré heureuſement. rimer heureuſement, &c. cela eſt heureuſement exprimé. verſifier heureuſement.*

HEURT. ſ. m. [l'H s'aſpire.] Choc, coup donné en heurtant contre quelque choſe. *Un furieux heurt. ce cheval a un heurt à un pied de devant. eviter le heurt. le heurt de deux vaiſſeaux qui ſe choquent. le heurt d'un*

Digitized by Google

vaiſſeau contre un rocher. le heurt des charrettes.

HEURTER. v. a. [l'H s'aſpire.] Choquer toucher ou rencontrer rudement. *Il eſt malaiſé de paſſer par les ruës de Paris qu'on ne heurte quelqu'un. un Crocheteur l'a heurté en paſſant, l'a heurté rudement. un vaiſſeau a heurté l'autre.*

On s'en ſert ſouvent avec le pronom perſonnel, & il ſignifie, Se choquer en ſe rencontrant. *Ils ſe heurterent les uns les autres en paſſant. lors que les eſcadrons vinrent à ſe heurter. les vaiſſeaux eſtant venus à ſe heurter, s'eſtant heurtez.*

On dit fig. qu'*Une choſe heurte la raiſon, le ſens commun*, pour dire, qu'Elle eſt contre la raiſon, contre le ſens commun.

On dit Dans ce ſens, qu'*Il ne faut pas heurter de front, heurter de droit fil l'opinion d'un homme qu'on veut perſuader.*

Et on dit pareillement, qu'*On ne peut faire une choſe ſans heurter beaucoup de gens*, pour dire, Sans choquer, ſans deſobliger, ſans offenſer beaucoup de gens.

HEURTER, Eſt auſſi neutre. Ainſi on dit, *Heurter contre une pierre. heurter contre un rocher. heurter de la teſte contre la muraille.*

On dit prov. & en parlant d'Un homme difficile à perſuader, que *C'eſt heurter de la teſte contre la muraille que de luy vouloir perſuader quelque choſe.*

HEURTER. v. neutre, Signifie abſolument, Frapper à la porte. *Heurtez. on heurte à la porte. on heurte fort. heurter doucement. heurter en maiſtre. on a heurté trois coups. on a heurté par trois fois.*

On dit fig. qu'*Un homme a heurté à toutes les portes pour faire reuſſir ſon affaire*, pour dire, qu'Il a ſollicité tout le monde, qu'il a employé toute ſorte de moyens.

HEURTÉ, ÉE, part.

HEURTOIR. ſ. m. Le marteau dont on ſe ſert pour frapper à une porte. *Envelopper le heurtoir d'une porte avec du linge.*

H E X

HEXAGONE. adj. de tout genre. Qui a ſix angles, ſix coſtez. *Une Citadelle hexagone. plan hexagone. un baſſin hexagone. une figure hexagone.*

Il eſt auſſi ſubſt. maſc. Et on dit, De toute figure hexagone, que *C'eſt un hexagone.*

HEXAMETRE. adj. de tout genre. Qui ſe dit de certains vers Grecs ou Latins qui ont ſix pieds ou ſix meſures. *L'Iliade & l'Eneïde ſont en vers hexametres.*

H I A

HIATUS. ſ. m. Terme emprunté du Latin, pour exprimer une ſorte de baillement qui fait un meſchant effet dans la Poëſie. *Dans les vers il faut eviter les hiatus. un hiatus qui bleſſe horriblement l'oreille. l'hiatus eſt proprement entre une voyelle qui finit un mot, & celle qui en commence un autre, & où il ne ſe fait point d'eliſion.*

H I B

HIBOU. ſ. m. [l'H s'aſpire.] Eſpece d'oiſeau nocturne. *Tous les oiſeaux en veulent au hibou, crient aprés le hibou.*

En parlant Des vieilles maſures & des vieux Chaſteaux inhabitez, on dit, que *C'eſt une retraite de hibous.*

On dit fig. d'Un homme melancholique, & qui fuit les compagnies, que *C'eſt un hibou, un vray hibou.* Et lors qu'un homme dans une compagnie ſe tient eſcarté dans un coin ſans dire mot, on dit, qu'*Il fait le hibou*, que *c'eſt un hibou.*

HIC, Subſt. Se dit dans le ſtyle familier en parlant du nœud ou de la principale difficulté d'une affaire. *Voilà le hic.*

H I D

HIDEUX, EUSE. adj. [l'H s'aſpire.] Horrible à voir, affreux, eſpouvantable, effroyable. *Un monſtre hideux. un viſage hideux. une femme hideuſe. cela eſt hideux à voir. c'eſt une choſe hideuſe.*

HIDEUSEMENT. adv. [l'H s'aſpire.] D'une maniere hideuſe. *Il eſt hideuſement laid. hideuſement defiguré.*

H I E

HIE. ſ. f. [l'H s'aſpire.] Sorte d'inſtrument dont on ſe ſert pour battre, pour enfoncer le pavé; & qu'on appelle autrement, *Une Demoiſelle.*

Il ſe dit auſſi, d'Une autre ſorte d'inſtrument dont on ſe ſert pour enfoncer des pilotis en terre. Et dans cette acception on l'appelle autrement, *Un mouton.*

HIEBLE. ſ. f. Sorte de plante qui eſt aſſez ſemblable au ſurreau, & pour la feuille & pour la graine. *Les hiebles ſont d'un grand uſage dans la Medecine. de l'huile d'hiebles. la graine d'hiebles.*

HIER. adv. de temps. Qui marque le jour qui precede immediatement celuy où l'on eſt. *Hier au ſoir. hier au matin. hier matin. il partit hier. il n'eſt parti que d'hier, que du jour d'hier. d'hier en huit jours.*

HIERARCHIE. ſ. f. [l'H s'aſpire.] On appelle ainſi l'Ordre & la ſubordination des differents chœurs des Anges, & des divers degrez de l'Eſtat Eccleſiaſtique. *La hierarchie celeſte. la hierarchie des Anges. les Anges de la premiere hierarchie, de la ſeconde, de la troiſiéme hierarchie. la hierarchie de l'Egliſe. la hierarchie Eccleſiaſtique. cette opinion eſt contraire à la hierarchie de l'Egliſe, va à la deſtruction de la hierarchie. la plus-part des Heretiques ſont ennemis de la hierarchie.*

HIERARCHIQUE. adj. de tout genre. Qui eſt de la hierarchie, qui appartient à la hierarchie. *Ordre hierarchique. Eſtat hierarchique. gouvernement hierarchique.*

HIERARCHIQUEMENT. adv. En hierarchie. *L'Egliſe a touſjours eſté gouvernée hierarchiquement.*

HIEROGLYPHE. ſ. m. Symbole, caractere, figure qui contient quelque ſens myſterieux, & dont les anciens Egyptiens ſe ſervoient dans les choſes qui regardoient la Religion, les Sciences & les Arts. *Hieroglyphes ingenieux. toute la Theologie des Egyptiens eſtoit exprimée*

Digitized by Google

par des hieroglyphes, enveloppée sous des hieroglyphes.

HIEROGLYPHIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à l'hieroglyphe. *Caractere hieroglyphique. figure hieroglyphique. Symbole hieroglyphique.*

HIEROGLYPHIQUE, Se dit aussi dans le subst. pour caractere, figure hieroglyphique. *Expliquer des hieroglyphiques.*

H I R

HIRONDELLE. s. f. Oiseau de passage qui paroist ordinairement au Printemps, & qui fait son nid dans les bastiments, dans les cheminées, & qu'on ne revoit plus en hyver. *Petite hirondelle. grosse hirondelle. au retour des hirondelles. tirer aux hirondelles.*

On dit. prov. & fig. qu'*Une hirondelle ne fait pas le Printemps*, pour dire, qu'Il n'y a point de consequence à tirer d'un seul exemple.

Il y a aussi Un certain oiseau qu'on appelle *Hirondelle de Mer.*

H I S

HISTOIRE. s. f. Narration des actions & des choses dignes de memoire. *Histoire generale. histoire universelle. histoire particuliere. histoire ancienne. histoire moderne. histoire profane. histoire sainte. histoire sacrée. histoire Ecclesiastique. histoire Romaine. histoire Grecque. l'histoire de France. l'histoire d'Espagne, &c. histoire secrette. histoire scandaleuse. histoire veritable. histoire fabuleuse. histoire genealogique. histoire abbregée. abbregé de l'histoire. un corps d'histoire. escrire l'histoire. composer l'histoire de quelque pays. lire l'histoire. sçavoir l'histoire.* On dit, *S'adonner à l'histoire*, pour dire, S'appliquer à l'estude de l'histoire ancienne & moderne.

On dit, *L'histoire de Saluste. l'histoire d'Herodote. l'histoire de Polybe, &c.* pour dire, l'Histoire escrite par Saluste, par Herodote, &c. *L'histoire d'Alexandre. l'histoire de Charlemagne, &c.* pour dire, l'Histoire qui contient les actions d'Alexandre, de Charlemagne: Et *l'histoire des derniers temps*, pour dire, l'Histoire des choses qui se sont passées dans les derniers temps.

On dit d'Un Peintre qui s'attache à representer des sujets, ou historiques, ou fabuleux, ou imaginez, que *C'est un Peintre d'histoire*: Et cela se dit par opposition aux Peintres qui ne travaillent qu'en portraits, ou à representer des animaux, des payſages & des fleurs.

On dit aussi, *Un tableau d'histoire.*

HISTOIRE, Se dit aussi De toutes sortes de descriptions des choses naturelles, comme plantes, mineraux, &c. *L'histoire naturelle de Pline. l'histoire des animaux. l'histoire des plantes. histoire des mineraux.*

Il se dit aussi De toutes sortes d'adventures particulieres. *Je veux vous conter, vous faire une petite histoire, une plaisante histoire, une histoire grotesque, une histoire facetieuse, une histoire tragique, une histoire memorable. ce que je vous dis là, n'est pas une fable, c'est une histoire*, c'est-à dire, une avanture vraye.

On dit aussi Dans le mesme sens. *Je sçay bien son histoire. il nous a conté l'histoire de sa vie, l'histoire de ses amours.*

On dit d'Un discours qui est plus long qu'il ne devroit estre, que *C'est une histoire, une longue histoire.*

On dit aussi par mespris de quelque chose qu'on raconte. *Voilà une belle histoire, une plaisante histoire que vous nous contez-là.*

Dans le style familier, en parlant à une personne qui forme des difficultez & des embarras sur chaque chose, ou qui fait trop de ceremonies, trop de façons. *Voilà bien des histoires.*

On dit aussi Dans le style familier, *C'est une autre histoire*, pour dire, C'est une autre chose, ce n'est pas de cela dont il s'agit.

HISTORIAL, ALE. adj. Il n'a guere d'usage qu'en ces phrases. *Almanach historial, Calendrier historial*, pour dire, Almanach, Calendrier, &c. qui marque quelques points d'histoire.

HISTORIEN. s. m. Celuy qui escrit l'histoire. *Bon historien. historien digne de foy. fameux historien. les historiens anciens. les historiens Grecs, les historiens Latins. les historiens modernes. les historiens François. escrire en style d'historien.*

HISTORIER. v. a. Enjoliver de divers petits ornements. *Faire historier un cabinet. ce lambris est trop nud, il faudroit un peu le faire historier.* Son plus grand usage est au participe.

HISTORIÉ, ÉE, part. *Un cabinet trop historié. un lambris trop historié.*

HISTORIETTE. s. f. Diminutif. Conte meslé de quelque avanture galante, ou d'autres choses de peu d'importance. *Une petite historiette. il nous a fait une jolie historiette.*

HISTORIOGRAPHE. s. m. Celuy qui est retenu par un brevet du Roy pour escrire l'histoire de France. *Historiographe de France. il a un brevet d'historiographe du Roy.*

HISTORIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à l'histoire. *Style historique. narration historique. recueil historique. lettre historiques. Dictionnaire historique. faits historiques.*

On dit d'Une chose qu'on veut asseurer pour vraye, *Cela est historique.*

Dans le Poëme drammatique, on appelle *Personnages historiques*, Des personnages qui sont tirez de l'histoire.

HISTORIQUEMENT adv. D'un style historique, en historien, sans aucun ornement estranger. *Narrer une chose. narrer un fait historiquement.* Et en ce sens, *Historiquement* est opposé à *Oratoirement.*

Il se dit aussi Par opposition à fabuleusement. Ainsi en parlant de Didon & d'Enée, on dit qu'à en parler suivant la fable receuë elle vivoit du temps d'Enée; mais qu'à en parler *Historiquement*, elle estoit deux cens ans avant Enée.

HISTRION. s. m. Bateleur, Baladin, Joueur de farces. Ce terme s'est dit autrefois de toutes sortes de Comediens, suivant la signification Latine; on ne le dit presentement que par mespris. *Il est toujours avec des Histrions.*

H I V

HIVER. s. m. (Plusieurs escrivent HYVER.) Celle

Celle des quatre saisons de l'année qui est la plus froide, & qui commence selon les Astronomes le 22. de Decembre, & finit le 21. de Mars. *Hiver pluvieux. hiver venteux. hiver sec. hiver bien doux. hiver bien rude. hiver fascheux. hiver mal sain. hiver humide. passer son hiver en quelque lieu. habit d'hiver. estre bien vestu pour son hiver. appartement d'hiver. dans la rigueur de l'hiver. dans le fort de l'hiver. au milieu de l'hiver. passer l'hiver à la Campagne. des provisions pour l'hiver. en hiver. durant l'hiver. cela arriva l'hiver dernier, que ferez vous cet hiver?* En ces dernieres phrases, *L'hiver dernier*, & *cet hiver*, sont mis pour dire, Durant l'hiver dernier, pendant cet hive

En certaines façons de parler, le mot d'*Hiver* se prend dans une signification plus estenduë. Et c'est dans ce sens qu'on dit, *Mettre des Troupes en quartier d'hiver*, quoy qu'on les y mette ordinairement long-temps avant le 22 de Decembre.

On dit aussi Dans un sens encore plus estendu, *Le semestre d'hiver*, Et cette phrase a differentes acceptions selon les differentes compagnies, où elle est en usage. Ainsi dans le grand Conseil. *Le semestre d'hiver* se prend depuis le premier d'Octobre jusqu'au dernier de Mars; Et dans la Chambre des Comptes, il se prend depuis le premier de Janvier jusqu'au dernier de Juin.

HIVER, Se dit aussi quelquefois seulement par rapport au froid qu'il fait dans cette Saison: Et c'est dans cette acception qu'on dit, que *L'hiver est avancé*, ou qu'*il est tardif*, que *l'hiver est long, l'année du grand hiver*, que *l'hiver est doux*. Et mesme lors que dans cette Saison l'hiver ne s'est point fait sentir, on dit, qu'*Il n'y a point eu d'hiver*.

On appelle *Fruits d'hiver*, Les fruits qu'on ne mange ordinairement qu'en hiver. *Poires de bon Chrestien d'hiver. bergamotte d'hiver.*

On dit prov. & fig. d'Un homme d'une complexion foible & délicate, qu'*Il n'a pas besoin d'un fort hiver.*

On dit aussi la mesme chose d'Un homme si incommodé dans ses affaires, que le moindre accident peut le ruiner.

On dit encore prov. *Mi-may queuë d'hiver, & l'hiver n'est point bastard, s'il ne vient tost, il vient tard.*

Figurément & poëtiq. On appelle la vieillesse, *L'hiver de l'âge.*

On dit prov. que *La fievre quarte est un meschant manteau d'hiver.*

HIVERNER. v. n. *Passer l'hiver.* Il ne se dit qu'en parlant des Troupes. *Les Troupes hiverneront dans un tel pays.*

On dit, *S'hiverner*, pour dire, S'exposer au froid de l'hiver, afin de s'y endurcir & d'y estre moins sensible. *Les femmes croyent qu'il faut s'hiverner pour avoir le teint plus blanc & plus uni.*

H O

HO. Interjection qui sert tantost pour appeller, tantost pour tesmoigner de l'estonnement, ou de l'indignation. *Ho venez un peu icy. ho que me dites vous là.*

Quand il est interjection d'estonnement ou

d'indignation, il s'escrit quelquefois *Oh*; & le plus souvent on le redouble. *Ho ho vous en voulez par là. hoho vous faites donc l'entendu.*

H O C

HOC. s. m. (l'H s'aspire.) Sorte de jeu de cartes *Joüer au hoc.*

Au jeu du *hoc*, les quatre Roys, la Dame de pique, le Valet de carreau, & toutes les cartes au-dessus desquelles il ne s'en trouve point d'autres, comme les six quand tous les sept sont joüez, sont *hoc*: Et parce qu'en joüant ces sortes de cartes on a accoustumé de dire *Hoc*, Delà vient, que dans le discours familier, pour dire, qu'une chose est asseurée à quelqu'un, on dit, *Cela luy est hoc.*

HOCA. s. m. On appelle ainsi un jeu de hazard. *Joüer au hoca. il a beaucoup gagné au hoca.*

HOCHE. s. f. (l'H s'aspire.) Coche, entailleure. Il se dit plus ordinairement de la marque qu'on fait sur une taille pour tenir le compte du pain, du vin, de la viande, &c. qu'on prend à credit. *Faire une hoche.*

HOCHEMENT. s. m. v. (l'H s'aspire.) Action de hocher. Il ne se dit guere que dans cette phrase. *Hochement de teste.*

HOCHEPOT. s. m. Espece de ragoust fait de bœuf haché & cuit sans eau dans un pot avec des marrons. *Un bon hochepot.*

HOCHEQUEUE. s. m. Sorte de petit oiseau ainsi appellé, parce qu'il remuë continuellement la queuë.

HOCHER. v. a. Secouer, branler. *Hocher un prunier, pour en faire tomber les prunes.*

On dit, *Hocher la teste sur quelque chose*, pour dire, Marquer en levant subitement la teste en haut qu'on desaprouve quelque chose. *Il se mit à hocher la teste. il s'en alla en hochant la teste.*

On dit aussi, *Hocher le mors, hocher la bride à un cheval.* Et ce verbe n'a guere d'usage au propre que dans ces sortes de phrases.

On dit fig. *Hocher le mors, hocher la bride à quelqu'un*, pour dire, Essayer de l'animer, de l'exciter à faire quelque chose.

HOCHÉ, ÉE, part.

HOCHET. s. m. Petit instrument qu'on met entre les mains d'un enfant au maillot, afin qu'il s'en frotte les gencives. *Un hochet de corail. un hochet de cristal garni de grelots d'argent.*

H O I

HOIR. s. m. Heritier qui a droit de succeder. Il n'a guere d'usage qu'en termes de Pratique. *Ses hoirs & ayants cause.* Il se prend ordinairement pour les enfants. *Hoirs procrées en legitime mariage. il est mort sans hoirs.*

HOIRIE. s. f. Heritage, succession qui appartient à l'heritier. Terme de Pratique. *Accepter l'hoirie. cela luy est acquis par droit d'hoirie. donné en avancement d'hoirie.*

H O L

HOLA. (l'H s'aspire.) Interjection dont on se sert pour appeller. *Hola ho. holà qui est là?*

Il est aussi adv. & signifie, Tout beau,

Digitized by Google

c'eſt aſſez. *Hola ne faites pas tant de bruit.*

Il eſt quelquefois ſubſt. indeclinable, comme dans ces phraſes. *Mettre le hola. mettre les hola*, pour dire, Faire arreſter, faire ceſſer des gens qui ſe querellent, qui ſe battent.

HOLOCAUSTE. ſ. m. Sorte de ſacrifice parmy les Juifs, où la victime eſtoit entierement conſumée par le feu. *Offrir en holocauſte. l'Autel des holocauſtes.*

Il ſe prend auſſi pour la victime ainſi ſacrifiée. *Mettre l'holocauſte ſur l'Autel.*

Il ſe prend quelquefois pour ſacrifice en general; & dans ce ſens on dit, que JESUS-CHRIST *s'eſt offert en holocauſte pour nos pechez.*

H O M

HOMARD. ſ. m. [l'H s'aſpire.] Groſſe eſcrevice de Mer. *Peſcher des homards.*

HOMBRE. ſ. m. Sorte de jeu de cartes qui nous eſt venu d'Eſpagne. *Jouer à l'hombre. faire une partie d'hombre. une repriſe d'hombre.*

A ce jeu on appelle auſſi, *L'hombre*, Celuy qui fait joüer. *Qui eſt l'hombre? c'eſt luy qui eſt l'hombre. l'hombre a perdu. l'hombre a gagné.*

HOMELIE. ſ. f. Diſcours fait pour expliquer au peuple les matieres de la Religion, & principalement l'Evangile. *Les homelies de Saint Chryſoſtome ſur Saint Matthieu. les homelies de Saint Auguſtin.* Quelqu'uns eſcrivent & prononcent encore Homilie.

HOMICIDE. ſ. m. Meurtrier qui tuë un homme contre les Loix. *Ni les adulteres, ni les fornicateurs, ni les homicides n'entreront point dans le Royaume des Cieux. eſtre homicide de ſoy-meſme.*

On dit d'Une perſonne qui ruine ſa ſanté par quelque excés, & qui ne la menage pas, qu'*Il eſt homicide de luy-meſme.*

Il eſt quelquefois adjectif, mais alors il n'a guere d'uſage que dans le ſtyle ſouſtenu. *Son bras homicide. ſa main homicide. deſſein, complot homicide. ſon fer homicide. des regards homicides, &c.*

HOMICIDE, Subſt. Signifie auſſi Meurtre. *Il a fait un homicide. commettre un homicide. l'homicide eſt puni de mort par les loix. il eſt coupable d'homicide.*

HOMMAGE. ſ. m. Le devoir que le Vaſſal eſt tenu de rendre à ſon Seigneur de fief. *Rendre l'hommage. faire la foy & hommage. tenir à foy & hommage. il fut receu à rendre la foy & hommage par Procureur. la Terre fut ſaiſie faute d'hommage rendu. il luy donna cette Terre à la charge de l'hommage, en ſe reſervant l'hommage. hommage lige.*

Il ſignifie fig. Soumiſſion, veneration, reſpect, deference. *Toutes les Creatures doivent hommage au Createur, doivent luy rendre hommage.*

On dit fig. *Rendre ſes hommages à quelqu'un*, pour dire, Luy rendre ſes reſpects, ſes devoirs.

HOMMASSE. adj. de tout genre. Il ne ſe dit que d'une femme qui a quelque choſe de groſſier dans ſon air, dans ſa taille, dans ſes manieres, & qui n'a rien de la delicateſſe de ſon ſexe. *Elle a le viſage hommaſſe, la taille hommaſſe. elle eſt hommaſſe.*

HOMME. ſ. m. Animal raiſonnable; ſous cette acception on comprend toute l'eſpece humaine. *L'homme eſt ſujet à beaucoup d'infirmitez. tous les hommes ſont ſujets à la mort. deplorer la condition de l'homme. tous les hommes ont peché en Adam. tous les hommes ont eſté rachetez par* JESUS-CHRIST. *le Fils de Dieu s'eſt fait homme. il s'appelle luy meſme dans l'Evangile le Fils de l'homme. il eſt auſſi appellé l'homme de douleurs. il eſt vray Dieu & vray homme. il eſt homme-Dieu.*

Prov. Pour marquer qu'un homme, quelque ſage qu'il ſoit, a touſjours quelque foibleſſe, on dit, qu'*Il y a touſjours de l'homme par tout*, qu'*il s'y meſle touſjours de l'homme.*

Et lors qu'on parle d'une perſonne de pieté qui ſe laiſſe aller à des mouvements de paſſion & d'intereſt, on dit, qu'*Il y entre bien de l'homme.*

On dit auſſi prov. *Tout homme eſt menteur.*

Et en matiere de ſpiritualité, on dit, *Deſpoüiller le vieil homme. ſe deſpoüiller du vieil homme*, pour dire, Se deffaire des mauvaiſes inclinations de la nature corrompuë.

On dit pareillement en termes de devotion, *L'homme interieur*, pour dire, L'homme ſpirituel oppoſé à l'*homme charnel*. Et qu'*Un homme eſt fort interieur*, pour dire qu'Il eſt fort recueilli, & que c'eſt un grand contemplatif

HOMME, Se dit ſpecialement du ſexe maſculin. *Dieu a creé l'homme & la femme. le premier homme. il y avoit autant d'hommes que de femmes. il y eut trois mille hommes de tuez. les hommes illuſtres. les grands hommes des ſiecles paſſez. grand homme. petit homme. gros homme. jeune homme. homme d'âge. vieil homme. bon homme. meſchant homme. honneſte homme. homme ſage. homme habile. un homme ſans foy, ſans honneur.*

On dit d'Un homme aiſé à vivre, que *C'eſt un homme ſans façon.*

Lors que le mot d'*Homme* eſt joint à un ſubſtantif par la particule *de*, il ſert à marquer la profeſſion, l'eſtat & les qualitez bonnes & mauvaiſes d'un homme. Et c'eſt dans cette acception qu'on dit, *Homme de guerre. homme d'eſpée. homme d'Egliſe. homme de robe. homme de meſtier. bon homme de guerre. bon homme de mer. homme de bien. homme d'honneur. homme de courage. homme d'eſprit. homme de teſte. homme de cœur. homme d'ordre. homme de ſçavoir. homme de qualité. homme de naiſſance. homme de neant. c'eſt un homme de rien. un homme de peu. un homme de lettres. homme d'Eſtat. homme de poids. homme d'honneur. homme de probité. homme de main. homme d'execution. homme de reſolution. homme d'accommodement. homme d'expedient.*

On dit d'Un meſchant homme capable de faire toutes ſortes de mauvaiſes actions, que *C'eſt un homme de ſac & de corde.*

En parlant d'Un grand nombre de ſoldats, on dit, *Deux mille hommes de pied. ſix mille hommes de pied.* En parlant de l'ancienne Gendarmerie, on dit, *Un homme d'armes*; & pour dire, qu'Un homme manie bien un cheval, qu'il a bonne grace à cheval, on dit, qu'*Il eſt bon homme de cheval, bel homme de cheval.*

Quand le mot d'*Homme* eſt joint avec un

Digitized by Google

Infinitif, ou avec un ſubſtantif par la particule à, alors il ſert ordinairement à marquer en bien ou en mal de quoy un homme eſt capable ou digne. *Il n'eſt pas homme à ſouffrir, à endurer que. il eſt homme à tout entreprendre, à tout hazarder. il eſt homme à s'en reſſentir, à s'en venger. c'eſt un homme à noyer, à pendre. un homme à nazardes, à eſtrivieres. C'eſt un homme à parvenir aux premieres places. c'eſt un homme à reſpecter.*

On dit prov. *Tant vaut l'homme, tant vaut ſa terre. qu'il y a grande difference d'homme à homme, & que face d'homme porte vertu.*

On dit prov. *Jamais bon cheval & meſchant homme n'amanderent pour aller à Rome.*

On dit prov. *Il n'y a teſte d'homme qui oſe*, pour dire, Il n'y a perſonne qui oſe.

C'eſt un pauvre homme, un bel homme, un plaiſant homme, un petit bout d'homme. Termes de raillerie & de meſpris.

C'eſt un bon cœur d'homme, un bon ſens d'homme, une bonne paſte d'homme. Façons de parler familieres pour loüer quelqu'un de ſon eſprit, de la facilité de ſon humeur.

D'homme d'honneur. Façon de parler adverbiale, en affirmant quelque choſe, pour dire, En homme d'honneur.

Bon homme, Outre ſa ſignification ordinaire, Se dit d'un vieillard. *Le bon homme ne fait plus que radoter.*

On dit auſſi, *Le bon homme*, pour dire, Le payſant. En ce ſens il n'a d'uſage que par rapport aux gens de guerre. *Le Soldat vit aux deſpens du bon homme.*

On dit prov. *Bon homme garde ta vache.* *V.* VACHE.

HOMME, Se dit encore pour marquer l'âge de virilité. *Ce n'eſt encore qu'un enfant, quand il ſera homme. s'il vit âge d'homme. c'eſt un homme fait. il ſe fait homme.*

HOMME, Se dit encore tout ſeul pour homme de cœur, homme de fermeté *Se monſtrer homme. cela ſent ſon homme. il a monſtré qu'il eſtoit homme.*

On dit par meſpris, *Ce n'eſt pas un homme*, pour dire, C'eſt un homme indigne.

On dit auſſi, *Ce n'eſt pas eſtre homme*, pour dire, C'eſt eſtre barbare, c'eſt n'avoir nul ſentiment d'humanité.

On dit auſſi, *Ce n'eſt pas un homme, c'eſt un Ange. ce n'eſt pas un homme, c'eſt un diable.*

On dit encore, *Cela ſent ſon homme de qualité*, pour dire, Cela marque un homme de qualité, c'eſt une choſe digne d'un homme de qualité.

HOMME, Avec les pronoms perſonnels ſignifie quelquefois, Un homme propre & convenable à ce qu'on veut, l'homme dont on a affaire, un homme tel qu'il faut *C'eſt mon homme. ce n'eſt pas mon homme. je ne ſuis pas leur homme.*

On dit en ce ſens, mais en raillerie, *Vous avez bien trouvé voſtre homme. il a bien trouvé ſon homme.*

On dit qu'*Une fievre maligne emporte bien toſt ſon homme*, c'eſt-à-dire, Celuy qu'elle a attaqué.

HOMME, Tout ſeul & abſolument, Se prend auſſi quelquefois pour Vaſſal. *Le Seigneur feodal peut par faute d'homme mettre en ſa main le fief qui releve de luy.*

On dit auſſi dans le meſme ſens, *Homme lige. homme vivant, mourant & confiſcant. homme de main morte.*

On appelle *Homme du Roy*, Un homme qui a quelque commiſſion du Roy, ſoit au dedans du Royaume pour aſſiſter à quelque Aſſemblée, ou pour quelque autre fonction; ſoit au dehors auprés de quelque Prince Souverain. *Il eſtoit l'homme du Roy aux Eſtats de Languedoc. l'homme du Roy à Genes.*

On dit auſſi d'Un Procureur General, ou d'un Avocat General, qu'*Il eſt homme du Roy.*

On appelle *Homme d'affaires*, Un homme qui a de l'ouverture, de l'habileté pour les affaires du monde. *C'eſt un homme de plaiſir, ce n'eſt pas un homme d'affaires. c'eſt un homme de teſte, un homme d'affaires.*

Il ſe dit auſſi d'Un homme qui eſt employé dans les affaires de Finance & dans les Fermes du Roy. *Il a épouſé la fille d'un homme d'affaires.*

Il ſe dit encore d'Un homme qui a ſoin des affaires domeſtiques d'un grand Seigneur. *Parlez à l'homme d'affaires d'un tel. il luy envoya ſon homme d'affaires.*

Homme de Chambre, Se diſoit autrefois d'un domeſtique qui ſert à la chambre, & qu'on appelle aujourd'huy Valet de chambre.

Il y a auſſi un Jeu de cartes qui s'appelloit autrefois l'homme. *Joüer à l'homme.* On dit aujourd'huy, Joüer à la beſte.

HOMOGENE. adj. de tout genre. Terme dogmatique. Qui eſt de meſme nature. *Les parties homogenes. l'eau eſt compoſée de parties homogenes.*

HOMOLOGATION. ſ. f. v. Terme de Pratique. Approbation, confirmation par authorité de Juſtice, par authorité publique. *L'homologation d'un Contract. pourſuivre une homologation. Arreſt d'homologation. Sentence d'homologation.*

HOMOLOGUER. v. a. Terme de Pratique. Approuver, authoriſer, confirmer par authorité de Juſtice, par authorité publique. *Homologuer un Contract. homologuer une Sentence arbitrale, une tranſaction, un partage.*

HOMOLOGUÉ, ÉE part.

H O N

HONGRE. adj. m. (l'H s'aſpire.) Chaſtré. Il ne ſe dit que des chevaux. *Un cheval hongre.*

On le fait auſſi ſubſt. *C'eſt un hongre. il a deux beaux hongres. un attelage de ſix hongres.*

HONGRELINE. ſ. f. Sorte d'habillement de femme, qui n'eſt plus en uſage.

HONGRER. v. a. Chaſtrer un cheval. *Hongrer un cheval. ce cheval eſt trop vicieux, il le faut hongrer.*

HONGRÉ, ÉE. part.

HONNESTE, adj. de tout genre. Vertueux, conforme à l'honneur & à la vertu. *Amour honneſte. honneſte amitié. honneſte emulation. conduite ſage & honneſte. action vertueuſe & honneſte. ne tenir que des diſcours honneſtes. avoir un procedé honneſte. c'eſt un honneſte homme. un tres honneſte homme. il ne hante que d'honneſtes gens. cela n'eſt pas d'un honneſte homme.*

Digitized by Google

HONNESTE, ſignifie auſſi, Conforme à la raiſon, bienſeant, convenable à la profeſſion & à l'âge des perſonnes. *Il n'eſt pas honneſte de ſe louer ſoy meſme. croyez-vous qu'il ſoit honneſte d'en uſer de la ſorte? cela n'eſt pas honneſte à une perſonne de voſtre caractere, de voſtre profeſſion, de voſtre âge. ces paroles-là ne ſont pas honneſtes dans la bouche d'un Religieux. aprés avoir eſté long-temps dans le grand monde, il a fait une honneſte retraite.*

On dit, *Une excuſe honneſte, un pretexte, un refus honneſte*, pour dire, Une excuſe, un pretexte, un refus plauſible, ſpecieux, fondé ſur quelque apparence de raiſon, de bienſeance.

On dit, *Preſent honneſte*, pour dire, Qui convient à celuy qui le fait & à celuy qui le reçoit. On dit auſſi dans le meſme ſens, *Recompenſe honneſte.*

On dit, *Un prix honneſte*, pour dire, Un prix moderé, mediocre, convenable, proportionné à la juſte valeur.

On dit, qu'*Un habit eſt honneſte*, pour dire, qu'Il eſt convenable & bienſeant à la condition & à l'âge de celuy qui le porte. On dit dans le meſme ſens, *Meuble honneſte. équipage honneſte. dépenſe honneſte, bien honneſte. ce meuble n'eſt pas magnifique, mais il eſt honneſte. faire une dépenſe honneſte.*

On dit auſſi, qu'*Un habit eſt honneſte, encore honneſte*, pour dire, qu'Il eſt encore bon pour eſtre porté.

On dit, *Une naiſſance honneſte, une condition honneſte*, pour dire, Une naiſſance qui n'a rien de bas ni de fort relevé. *Il eſt d'une naiſſance, d'une condition honneſte.*

On dit, *Une famille honneſte*, pour dire, Une famille à laquelle il n'y a rien à reprocher. *C'eſt une famille honneſte. il eſt né d'une honneſte famille.*

HONNESTE, Signifie auſſi, Civil, courtois, poli. *Il a l'air honneſte, les manieres honneſtes. il luy a fait la reception du monde la plus honneſte. accueil honneſte. il luy a parlé d'une maniere tres honneſte. il a le procedé aſſez honneſte, mais cependant il ne faut pas trop s'y fier.* Dans ce ſens-là quand il ſe conſtruit avec l'homme il ſe met touſjours à la fin. *L'homme du monde le plus honneſte. il n'y a rien de ſi honneſte que luy.*

HONNESTE HOMME, Outre la ſignification qui a eſté touchée au premier article, & qui veut dire, Homme d'honneur, homme de probité, comprend encore toutes les qualitez agreables qu'un homme peut avoir dans la vie civile. *C'eſt un parfaitement honneſte homme. il faut bien des qualitez pour faire un honneſte homme.*

HONNESTE HOMME, Se dit auſſi quelquefois par civilité d'Un homme qu'on ne connoiſt pas, ou dont on ne dit pas le nom, & qui paroiſt d'une condition honneſte. *Je rencontray un honneſte homme. c'eſtoit un honneſte homme qui me demandoit. il y a là bas un honneſte homme qui veut vous parler.*

HONNESTES GENS, Se dit dans tous les ſens d'honneſte homme.

HONNESTE GARÇON, Se dit proprement d'un garçon bien né, bien élevé, & dont les mœurs & les inclinations ſont douces.

On appelle, *Honneſte débauché*, Un homme qui aime le plaiſir, mais qui ne s'emporte point exceſſivement dans la débauche, & qui y conſerve touſjours l'air & le caractere d'un honneſte homme du monde.

HONNESTE FEMME, HONNESTE FILLE, Se dit proprement d'une femme & d'une fille qui ſont chaſtes & vertueuſes.

HONNESTE, Se prend auſſi ſubſt. & on dit, *l'Honneſte*, pour ce qui eſt honneſte & vertueux, *L'honneſte, l'utile & le delectable. preferer l'honneſte à l'utile.*

HONNESTEMENT, adv. D'une maniere honneſte. Il a toutes les ſignifications de l'adjectif. *Il faut vivre honneſtement avec tout le monde. il l'a touſjours aimé honneſtement. c'eſt un homme qui en uſe fort honneſtement. il s'en eſt deffait, il s'en eſt tiré honneſtement. il eſt honneſtement meublé. honneſtement veſtu. il l'a receu fort honneſtement. il luy a parlé le plus honneſtement du monde. c'eſt un homme qui a touſjours veſcu fort honneſtement.*

Il ſignifie quelquefois, Suffiſamment, paſſablement, & par ironie, beaucoup, extremement. *C'eſt honneſtement venu. il en a honneſtement mangé. il eſt honneſtement crotté. cela eſt honneſtement chaud. elle eſt honneſtement laide.*

HONNESTETE'. ſ. f. Bienſeance. *Il n'eſt pas de l'honneſteté d'en uſer ſi familierement avec des gens à qui on doit du reſpect. cela eſt contre les regles de l'honneſteté.*

Il ſignifie auſſi Civilité. *Il n'a pas eu l'honneſteté de l'aller voir. il a beaucoup d'honneſteté pour tous ceux qui ont affaire à luy.*

Il ſe prend encore pour les Civilitez que l'on fait. *Il ne luy a pas fait la moindre honneſteté du monde. il le receut, il le traita avec toute ſorte d'honneſteté. il luy a fait toutes les honneſtetez imaginables.*

Il ſignifie encore, Maniere d'agir obligeante & officieuſe. *L'honneſteté de ſon procedé. il en a uſé avec la plus grande honneſteté du monde.*

On dit, *Faire une honneſteté*, pour dire, Faire un preſent par reconnoiſſance. *Il m'avoit rendu un ſervice*, &c. *& je luy en ay fait une honneſteté.*

HONNESTETÉ, Signifie encore, Chaſteté, pudeur, modeſtie *Des paroles contre l'honneſteté. cela bleſſe, cela choque l'honneſteté. l'honneſteté des mœurs.*

HONNEUR. ſ. m. Action, démonſtration exterieure par laquelle on fait connoiſtre la veneration, le reſpect, l'eſtime qu'on a pour la dignité, ou pour le merite de quelqu'un. *Il faut rendre honneur à qui il appartient, à qui il eſt deu. on luy a fait des honneurs extraordinaires, de grands honneurs. accompagner quelqu'un par honneur. porter honneur & reſpect. il luy a fait tout l'honneur, tous les honneurs imaginables. Rendre honneur à Dieu. il ne faut pas rendre aux hommes des honneurs qui ne ſont deus qu'à Dieu. Auguſte ſouffrit qu'on luy rendiſt les honneurs divins. faire quelque choſe en l'honneur de quelqu'un, en l'honneur de Dieu, pour l'honneur de Dieu.*

On appelle, *Honneurs funebres*, Les honneurs qu'on rend aux morts, les ceremonies des funerailles.

On appelle, *Les honneurs de l'Egliſe*, Les

Digitized by Google

preéminences & les droits honorifiques qu'on a dans l'Egliſe.

En certaines grandes ceremonies, comme le Sacre des Rois, Baptême, &c. on appelle, *Les Honneurs*, Les pieces principales qui ſervent à la ceremonie. *Les honneurs eſtoient portez par*, &c.

On dit, *Faire les honneurs de la maiſon*, pour dire, Faire à ceux qui y viennent les ceremonies convenables.

On dit, *Faire honneur à un repas*, pour dire, Y bien manger, & teſmoigner par là qu'on le trouve bon.

On ſe ſert auſſi trés ſouvent du mot d'*Honneur*, par civilité & par compliment. *Lorſque j'auray l'honneur de vous voir. la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'eſcrire. faites-moy l'honneur de me dire.*

On dit prov. *A tous Seigneurs tous honneurs*, pour dire, qu'Il faut rendre honneur à chacun ſelon ſon rang & ſa qualité.

On dit par civilité, *Sauf voſtre honneur*, pour dire, Sauf le reſpect que je vous dois. Il eſt vieux.

HONNEUR. Signifie encore, Vertu, probité. *C'eſt un homme d'honneur, un vray homme d'honneur. c'eſt un homme plein d'honneur. il aime l'honneur, il aimeroit mieux mourir que de faire une mauvaiſe action. il y a de l'honneur en ſon fait. ce ſont des gens d'honneur. il n'a ni cœur ni honneur. il eſt ſans honneur. avoir l'honneur en recommandation.*

On dit par maniere de Serment, *Sur mon honneur. je vous en répons ſur mon honneur. foy d'homme d'honneur, je le feray*, ou ſimplement, *d'homme d'honneur*, ou abſolument, *d'honneur*, mais ſeulement dans le ſtyle familier. *Je le feray d'honneur. d'honneur je vous le promets.* On dit auſſi quelquefois en ce ſens, *En honneur.*

En parlant des Femmes, *Honneur*, Signifie Pudicité, chaſteté. *C'eſt une femme d'honneur, ſans honneur. elle a fait faux bond à ſon honneur. elle a forfait à ſon honneur.*

HONNEUR. Se prend auſſi, Pour la gloire qui ſuit la vertu, pour l'eſtime du monde, & pour la reputation. *Acquerir de l'honneur. ambitieux d'honneur. avide d'honneur. il eſt dans un haut degré d'honneur. vous y aurez de l'honneur. il en eſt ſorti à ſon honneur, avec honneur. il s'en eſt tiré avec honneur. l'eſtime & l'honneur du monde. Attaquer, bleſſer, fletrir, deſchirer l'honneur de quelqu'un. meſnager l'honneur. ſauver l'honneur de quelqu'un. donner atteinte à l'honneur de quelqu'un. engager, hazarder ſon honneur. ſon honneur y eſt intereſſé, y eſt engagé. mettre ſon honneur en compromis. eſtre jaloux de ſon honneur. c'eſt un homme perdu d'honneur. faire réparation d'honneur. je vous engage ma foy & mon honneur. c'eſt le toucher en ſon honneur. il eſt delicat ſur ce qui regarde l'honneur. il ne faut mettre ſon honneur que dans des choſes loüables. le point d'honneur. il prit cela au point d'honneur. ils ſe ſont battus pour un point d'honneur. c'eſt une tache à ſon honneur. il y va de ſon honneur. un procés d'honneur. ſi vous ſouffrez cela, où eſt l'honneur?*

On dit dans ce ſens, *L'honneur ſauf. je conſens à cela l'honneur ſauf.* Il vieillit.

On appelle, *Parole d'honneur*, Une Promeſſe à laquelle on ne peut manquer ſans ſe deshonorer.

Mourir au lit d'honneur, Se dit d'Un homme qui meurt à la guerre pour le ſervice de l'Eſtat.

On dit, *Faire honneur à ſon ſiecle, à ſon pays, à ſa famille*, pour dire, Luy acquerir de la gloire, de la reputation, de l'eſtime par ſon mérite & par ſes actions.

On dit, qu'*Un homme eſt l'honneur de ſon ſiecle*, pour dire, qu'Il en eſt la gloire & l'ornement.

On dit, *Se faire honneur de quelque choſe*, pour dire, S'en tenir honoré, s'en honorer. *Il ſe fait honneur d'eſtre allié à une telle Maiſon. il ſe faiſoit honneur d'un ouvrage qu'il n'avoit pas fait.*

Chevalier d'honneur. Dame d'honneur. Fille d'honneur, enfant d'honneur. Ce ſont des Charges dans les maiſons des Princes & des Princeſſes.

On appelle, *Conſeiller d'honneur*, Un Conſeiller qui n'a que les honneurs de la Charge. Et *Marguillier d'honneur*, Un Marguillier qui n'eſt point comptable.

HONNEUR, Se prend auſſi pour Dignité, Charge; mais en ce ſens il n'a d'uſage qu'au pluriel. *Aſpirer aux honneurs. eſtre élevé aux honneurs. les honneurs de la Republique. briguer les honneurs. il eſt parvenu aux plus grands honneurs par tous les degrez.*

On dit prov. *Les honneurs changent les mœurs.*

HONORABLE. adj. de tout genre. Qui fait honneur, qui attire de l'honneur & du reſpect. *Eſtre dans un poſte honorable. profeſſion, condition, employ, rang, caractere honorable. recevoir des bleſſures honorables. il a fait une fin honorable & glorieuſe. mort honorable. action honorable. parvenir à une vieilleſſe honorable. il luy eſt honorable d'avoir deffendu ſi long-temps une mauvaiſe place contre une ſi grande armée. faire une retraite honorable. faire une mention honorable de quelqu'un.*

Il ſignifie auſſi, Splendide, magnifique. *C'eſt un homme tres honorable, fort honorable. il fait une deſpenſe honorable. il fait les choſes d'une maniere honorable. il nous a fait un accueil, une reception tres honorable.*

Honorable homme, Eſt une qualité que prennent dans les actes publics, les ſimples Bourgeois

Amende honorable, Se dit d'Une eſpece de peine ordonnée par la Juſtice en ſatisfaction de quelque crime. *Il a fait amende honorable nud en chemiſe, la torche au poing & la corde au cou.*

On dit fig. *Faire amende honorable à quelqu'un*, pour dire, Luy faire une eſpece de réparation d'honneur ſur quelque choſe, & reconnoiſtre qu'on a eu tort à ſon égard.

HONORABLEMENT. adv. d'Une maniere ſplendide, magnifique. *Il a eſté receu honorablement. faire les choſes honorablement. c'eſt un homme qui a toujours veſcu honorablement, tres honorablement. il a eſté enterré tres honorablement.*

On dit auſſi, *Parler honorablement de quelqu'un*, pour dire, En faire une mention honorable.

Digitized by Google

HONORAIRE. adj. de tout genre. Il ſe dit des perſonnes, qui aprés avoir exercé long-temps certains Emplois, certaines Charges, en retiennent les honneurs principaux. *Conſeiller honoraire. Maiſtre des Requeſtes honoraire.*

On appelle, *Tuteur honoraire*, Celuy qui eſt prépoſé pour veiller aux intereſts d'un pupille, & ſous les ordres duquel le Tuteur oneraire doit agir.

HONORAIRE, Eſt auſſi ſubſt. & ſignifie Ce que l'on donne à un Advocat pour avoir plaidé, ou eſcrit en quelque cauſe. La meſme choſe ſe dit auſſi, Des retributions qu'on donne à quelques autres perſonnes.

HONORER. v. a. Rendre honneur & reſpect. *Honorer Dieu. honorer les Saints. honorer les Reliques. honorer Dieu dans ſes Saints. honorer ſon pere & ſa mere. honorer ſes Superieurs. honorer la memoire de quelqu'un.*

Il ſignifie auſſi ſimplement, Avoir beaucoup d'eſtime pour quelqu'un. *C'eſt un homme que j'honore extremement. croyez que perſonne ne vous honore plus que moy. j'honore ſon merite & ſa vertu.*

Il ſignifie auſſi, Faire honneur à.... *Il honore ſon pays, ſon ſiecle. il honore ſa charge. il honore plus ſa charge que ſa charge ne l'honore.*

On dit auſſi, En termes de civilité & de reſpect. *Il m'honore de ſon amitié, de ſa protection*, pour dire, Il me fait l'honneur de m'aimer, de me proteger.

HONORÉ, ÉE. participe.

HONORIFIQUE adj. de tout genre. Ce mot n'eſt guere en uſage qu'en parlant des droits & des prééminences d'honneur dans les Egliſes. *Droits honorifiques.*

HONNIR. v. a. (L'H s'aſpire.) Deshonorer, Vieux mot François qui n'eſt plus en uſage que dans cette phraſe. *Honni ſoit qui mal y penſe*: qui eſt la deviſe de l'Ordre de la Jarretiere en Angleterre; & qui ſe dit en proverbe parmi nous, pour marquer qu'on n'a aucune mauvaiſe intention dans ce qu'on fait.

HONTE. ſ. f. [L'H s'aſpire.] Confuſion, Trouble excité dans l'ame par l'image de quelque deshonneur qu'on a receu, ou qu'on craint de recevoir. *Avoir honte de faillir. il a honte d'avoir fait une mauvaiſe action. il y a une honne & une mauvaiſe honte. il ne faut pas avoir honte de bien faire. c'eſt une mauvaiſe honte. rougir de honte. vous devriez mourir de honte. n'avez-vous point de honte de manquer de parole? On luy en a fait honte.*

On dit prov. *Que honte ne vous faſſe point dommage*; pour dire, qu'Il ne faut pas qu'une mauvaiſe honte empeſche de faire une choſe qui n'eſt point blaſmable d'elle-meſme, & qui d'ailleurs peut eſtre utile & avantageuſe.

On dit, d'Un homme ſans pudeur, qu'*Il a perdu toute honte*. Et prov. dans le meſme ſens, qu'*Il a toute honte beuë*.

HONTE, Signifie encore, Ignominie, opprobre. *Couvrir quelqu'un de honte. on luy en a fait la honte toute entiere devant le monde. effacer la honte d'une mauvaiſe action. tenir à honte. il s'eſt engagé dans une entrepriſe, dans une affaire dont il ne ſortira qu'à ſa honte. la honte ſuit les mauvaiſes actions. faire honte à quelqu'un de quelque choſe. quelle honte!*

On dit, qu'*Un homme eſt la honte de ſon ſiecle, de ſa famille*, pour dire, qu'Il luy fait un grand deshonneur.

On dit prov. *Revenir avec ſa courte honte*, pour dire, Revenir ſans avoir rien fait de ce qu'on s'eſtoit promis de faire.

HONTEUSEMENT. adv. Avec honte & ignominie. *Fuir honteuſement. mourir honteuſement.*

HONTEUX, EUSE. adj. Qui a de la honte, de la confuſion d'une choſe qu'on enviſage comme un mal. *Il eſt bien honteux de s'eſtre emporté comme il a fait. n'eſt-il point honteux de mener la vie qu'il fait il devroit eſtre honteux d'avoir manqué de parole. vous l'avez rendu honteux par les reproches que vous luy avez faits.*

On dit, d'Un jeune homme timide & embarraſſé dans les compagnies, qu'*Il eſt encore tout honteux*. Et prov. qu'*Il n'y a que les honteux qui perdent*, pour dire, Que faute de hardieſſe & de confiance on manque de bonnes occaſions. Quelques-uns diſent, *Qui le perdent*.

On appelle, *Pauvres honteux*, Certains pauvres qui n'oſent demander l'aumoſne publiquement.

HONTEUX, Signifie auſſi, Qui cauſe de la honte, du deshonneur. *C'eſt une choſe honteuſe. une conduite honteuſe. une fuite honteuſe. une action honteuſe. un crime honteux. un procedé honteux. ce qu'il y a de plus honteux dans ſon procedé, c'eſt que.... cela eſt honteux.*

On appelle communément, *Le morceau honteux*, Le dernier morceau qui reſte dans un plat.

On appelle, *Les parties honteuſes*, Les parties qui ſervent à la generation. Et on dit fig. d'Un homme qui fait deshonneur à la compagnie dont il eſt, que *C'eſt la partie honteuſe de ſa compagnie.*

HOQ

HOQUET. ſ. m. (L'H s'aſpire.) Mouvement convulſif de l'eſtomach qui ſe fait avec une eſpece de ſon non articulé. *Avoir le hoquet. faire paſſer le hoquet. faire perdre le hoquet. la peur fait paſſer le hoquet.*

On appelle, *Hoquet de la mort*, le hoquet qui ſurvient ordinairement aux mourants; & On dit, *Eſtre au hoquet, au dernier hoquet*, pour dire, Eſtre au lit de la mort & preſt à expirer.

HOQUETON. ſ. m. (L'H s'aſpire.) On appelle ainſi une ſorte de caſaque bordée que portent les Archers du Grand Prevoſt. *Porter le hoqueton.*

On appelle auſſi, *Hoqueton*, La Caſaque que portent les Gardes de la Manche.

HOQUETON, Se dit auſſi de l'Archer qui porte le hoqueton. *Il étoit ſuivi de deux hoquetons. les hoquetons du Chancelier de France. les hoquetons d'un Intendant de Province.*

HOR

HORION. ſ. m. [l'H s'aſpire.] Coup rude.

Digitized by Google

ment déchargé ſur la teſte ou ſur les eſpaules. Ce mot eſt vieux, & ne ſe dit plus qu'en raillerie. *Il a receu un vilain horion.*

HORIZON. ſ. m. L'un des grands cercles qui couppe la ſphere en deux parties, dont l'une s'appelle l'hemiſphere ſuperieur, & l'autre l'hemiſphere inferieur; & qui a pour poles le Zenit, & le Nadir. Dans cette acception, on dit, *Horizon rationnel. le Soleil eſt ſur l'horizon. prendre la hauteur d'un Aſtre ſur l'horizon. le Soleil eſt ſur l'horizon. il ſe doit faire une eclipſe ſur noſtre horizon.*

HORIZON, Se dit auſſi de l'endroit où ſe termine noſtre veuë, où le Ciel & la Terre ſemblent ſe joindre. On l'appelle autrement Horizon ſenſible. *Un horizon borné. horizon eſtendu. de cette colline on decouvre tout l'horiſon.*

HORIZONTAL, ALE. adj. Parallele à l'horizon. *Ligne horizontale. plan horizontal. cadran horizontal.*

HORIZONTALEMENT. adv. Parallelement à l'horiſon. *Un cadran placé horizontalement.*

HORLOGE. ſ. f. Sorte de machine qui marque & qui ſonne les heures. *Une bonne horloge. une groſſe horloge. monter une horloge. l'horloge va bien. l'horloge va mal. l'horloge a ſonné. horloge detraquée. l'horloge avance. l'horloge retarde. les roues d'une horloge. le contrepoids d'une horloge. le balancier d'une horloge. l'aiguille d'une horloge. le timbre d'une horloge. le mouvement de l'horloge. la ſonnerie de l'horloge. l'aiguille de l'horloge. le cadran de l'horloge*, ſur lequel l'aiguille marque les heures. *les horloges ne s'accordent pas. les minutes de l'horloge.*

On dit *Monter une horloge*, pour dire, en bander les reſſorts, ou en hauſſer les contrepoids; & *demonter une horloge*, pour dire, en deſaſſembler les pieces, pour la remettre en eſtat d'aller.

On appelle *Horloge ſolaire*, ou *horloge au Soleil*, un cadran au Soleil; & on appelle *Horloge de ſable*, ou abſolument, *un ſable*, une certaine petite machine compoſée de deux fioles de verre, où il y a du ſable, qui en coulant de l'une dans l'autre ſert à marquer un certain eſpace de temps. Les Anciens ſe ſervoient d'horloges d'eau, comme nous nous ſervons de celles de ſable: & ils les appelloient *Clepſydres.*

HORLOGER. ſ. m. Celuy qui fait des horloges. *C'eſt un bon Horloger. porter une monſtre chez l'Horloger.* Quelques-uns diſent *Horlogeur.*

HORLOGERIE. ſ. f. Art de faire des horloges, des pendules, des monſtres. *Entendre bien l'Horlogerie.*

HOROSCOPE. ſ. f. Obſervation qu'on fait de l'eſtat du Ciel au point de la naiſſance de quelqu'un, & par laquelle les Aſtrologues pretendent juger de ce qui luy doit arriver dans le cours de ſa vie. *Faire l'horoſcope de quelqu'un. dreſſer ſon horoſcope. tirer l'horoſcope de quelqu'un. faiſeur d'horoſcope. une horoſcope bien faite, bien tirée, bien exacte. juger une horoſcope.*

On dit fig. *Faire l'horoſcope d'une affaire, d'une entrepriſe*, pour dire, Prevoir, predire quel en ſera le ſuccés. *Cette entrepriſe n'a pas reuſſi, j'en avois fait l'horoſcope.*

HORREUR. ſ. f. Mouvement de l'ame cauſé par l'averſion qu'excite la veuë ou le ſouvenir de quelque objet affreux; & qui eſt ordinairement accompagné de fremiſſement & de crainte. *Je fremis d'horreur. eſtre ſaiſi d'horreur. j'ay horreur de le dire. cela fait horreur à y penſer. on n'y ſçauroit penſer ſans horreur. qu'avec horreur. l'horreur des ſupplices. les horreurs de la mort.*

On dit auſſi *L'horreur des ſupplices*, pour dire, La grandeur, la cruauté des ſupplices.

HORREUR ſignifie auſſi Deteſtation, abomination, haine violente. *Avoir horreur du vice, du peché, pour le vice, pour le peché. avoir le vice, le peché en horreur. concevoir de l'horreur pour le vice. inſpirer l'horreur du vice. exciter de l'horreur pour le vice. on ne ſçauroit trop donner d'horreur du vice, pour le vice. ce tyran eſt en horreur à toute la terre. c'eſt l'horreur du genre humain. c'eſt un objet d'horreur.*

HORREUR ſignifie encore, Un certain ſaiſiſſement de crainte, ou de reſpect, qui prend à la veuë de quelques lieux, de quelques objets. *En entrant dans cette foreſt on ſent une certaine horreur, une ſecrette horreur. quand on entre dans cette Egliſe on eſt ſaiſi d'une ſainte horreur.*

Il ſe dit auſſi des lieux & des choſes qui inſpirent de l'horreur, de la crainte. Ainſi on dit, *L'horreur des tenebres. l'horreur de la ſolitude.*

HORREUR, Se prend encore, pour l'énormité d'une mauvaiſe action, d'une action cruelle. *L'horreur du crime, du vice, du peché, eſt telle que... pour vous faire comprendre l'horreur de cette action, il ſuffit de dire que...*

Il ſe prend auſſi quelquefois pour Objet d'horreur. *Tout eſtoit plein de carnage & d'horreur.*

Dans le ſtyle familier, on dit d'une perſonne extremement laide, que *c'eſt une horreur. Vous diſiez que c'eſtoit une jolie femme, c'eſt une horreur.* La meſme phraſe ſe dit en parlant d'une choſe extremement laide dans ſon genre. *Vous vantiez ce logement là comme agreable & commode; mais c'eſt une horreur.*

HORRIBLE. adj. de tout genre. Qui fait horreur. *Cela eſt horrible. la mort eſt horrible. une horrible cruauté. une horrible meſchanceté. ſupplice horrible. monſtre horrible. action horrible. laideur horrible. objet horrible. cela eſt horrible à voir.*

Il ſignifie auſſi Extreme, exceſſif; & il ne ſe dit que de certaines choſes qui excedent l'ordinaire, ſoit qu'elles ſoient mauvaiſes, ſoit qu'elles ne le ſoient pas. *Il a fait une horrible faute. il eſt dans une inquietude horrible. il fait un froid horrible. il a fait une diligence horrible. il fait une horrible deſpenſe.*

HORRIBLEMENT. adv. D'une maniere horrible. *Cet homme eſt horriblement defiguré. cette femme eſt horriblement laide.*

Il ſe prend auſſi quelquefois pour Extremement, exceſſivement. *Il y avoit une grande foule, & on y eſtoit horriblement preſſé.*

HORS. ſ. m. [l'H s'aſpire.] Preposition de lieu ſervant à marquer excluſion de lieu &

Digitized by Google

des choſes qui ſont conſiderées comme ayant quelque rapport au lieu. *Hors de la ville. hors du Royaume. hors d'icy. hors de là. hors de la maiſon. hors de priſon. hors de l'eau. eſtre hors de ſa place. hors de ſa ſituation. hors d'œuvre. ils ſont hors de table. parler hors de ſon rang. hors de l'Egliſe il n'y a point de ſalut. eſtre hors de peril, hors de danger, &c. un domeſtique qui eſt hors de condition. eſtre hors de page. eſtre hors de la portée du canon, du mouſquet. hors d'atteinte, &c. une place qui eſt hors d'inſulte.*

On dit fig. d'un homme qui eſt devenu abſolument ſon maiſtre, qu'*il eſt hors de page.*

Dans certaines façons de parler du ſtyle familier, la prepoſition *hors* s'employe ſans la particule *de*. Ainſi on dit qu'*Un homme eſt logé hors la porte S. Honoré.*

Il eſt auſſi prepoſition de temps, & ſert à marquer excluſion du temps. *Cela eſt hors de ſaiſon. nous voilà enfin hors de l'Hiver.*

Il s'employe auſſi en parlant de pluſieurs choſes ſans rapport au lieu, & porte touſjours excluſion des choſes auſquelles il ſe joint. *Eſtre hors de ſon bon ſens. hors d'embarras. hors de ſoupçon. hors de difficulté. hors de doute. hors d'haleine. hors de propos. tout eſt hors de raiſon, hors de prix. il eſt hors de fievre. hors d'intereſt.*

En ce ſens il a encore pluſieurs autres uſages qu'on ne marque point icy, & dont on verra ſuffiſamment l'explication à l'ordre des mots avec leſquels il ſe joint. Comme, *hors de Cour. hors du commerce. hors d'intrigue, &c.* On dit d'un cheval boiteux du pied de devant, *hors du montoir.*

HORS. Prepoſition, ſignifie auſſi, Excepté. *Ils y ſont tous allez hors deux ou trois. hors cela je ſuis de voſtre ſentiment.*

HORS D'OEUVRE, Se dit en matiere de baſtiment en parlant d'une piece detachée du corps d'un baſtiment, *Un cabinet hors d'œuvre.*

HORS D'OEUVRE n'eſt quelquefois regardé que comme un mot, & alors il eſt ſubſt. m. On appelle ainſi certains petits plats, certains petits ragouſts qu'on ſert dans les grandes tables, outre les plats de chaque ſervice. *On ſervit pluſieurs hors d'œuvre.*

HORS OEUVRE, ſe dit en parlant de la meſure d'un baſtiment priſe depuis l'angle exterieur d'un mur juſqu'à l'angle exterieur de l'autre mur. *Ce baſtiment a tant de toiſes & de pieds hors œuvre.*

HORSMIS. Prepoſition, & ſignifie la meſme choſe que *hors*, dans le ſens d'excepté. *Horſmis deux ou trois. tout y eſt entré horſmis tels & tels.*

HOS

HOSPICE. ſ. m. [l'S ſe prononce] Petite Maiſon Religieuſe eſtablie pour y recevoir les Religieux du meſme Ordre qui y paſſent, & où il n'y a pas aſſez de Religieux pour y faire regulierement le ſervice.

Il ſignifie auſſi, Une maiſon baſtie dans une grande ville, pour y retirer pendant la guerre les Religieux & Religieuſes des Convents baſtis dans la campagne. *L'hoſpice de Lille. l'hoſpice d'Anchin à Tournay.* En quelques endroits on les nomme auſſi *Refuge.*

HOSPITAL. ſ. m. Maiſon fondée, deſtinée pour recevoir les pauvres, les malades, les paſſants, les y loger, les nourrir, les traiter par charité. *Hoſpital General. Hoſpital des Incurables. Adminiſtrateur de l'Hoſpital. fonder un Hoſpital. viſiter les Hoſpitaux. on l'a porté à l'Hoſpital. il eſt mort à l'Hoſpital.*

On dit fig. d'Un homme qui ſe ruine par les procez, par le jeu, ou par d'autres folles deſpenſes, qu'*Il prend le chemin de l'Hoſpital.*

On dit fig. d'Une maiſon mal propre, où dans laquelle il y a pluſieurs malades, que *c'eſt un Hoſpital.*

HOSPITALIER, ERE. adj. [l'S ſe prononce] Qui exerce volontiers l'Hoſpitalité. *C'eſt un homme fort hoſpitalier.*

On appelle *Hoſpitaliers* certains Ordres militaires inſtituez autrefois pour recevoir les Pellerins. *Les Chevaliers de Malthe ſont Religieux Hoſpitaliers.* Il y a auſſi des Religieuſes qu'on appelle *Religieuſes Hoſpitalieres.*

HOSPITALITE'. ſ. f. Charité, courtoiſie, liberalité qu'on exerce en recevant & logeant gratuitement les Eſtrangers, les paſſants. *Exercer l'hoſpitalité. l'hoſpitalité ne ſe trouve guere parmi les barbares. l'hoſpitalité eſtoit grande chez les anciens Germains.*

HOSPITALITÉ, Se dit auſſi de l'obligation où ſont certaines Abbayes de recevoir les voyageurs pendant quelques jours. *Il y a hoſpitalité dans une telle Abbaye.*

HOSPITALITÉ eſtoit auſſi parmi les anciens Grecs & Romains un droit reciproque, une convention qu'avoient entre elles des familles éloignées, ou meſme des familles & des villes, de recevoir & loger les particuliers qui venoient dans leur pays, dans leur ville. *Droit d'hoſpitalité. il y avoit hoſpitalité entre ces deux familles. violer les droits d'hoſpitalité. il y avoit droit d'hoſpitalité entre Alcibiade & Lacedemone.*

HOSTE, HOSTESSE. ſ. Celuy ou celle qui tient cabaret, & qui donne à manger & à loger pour de l'argent. *L'hoſte de la Croix blanche. l'hoſte de l'Eſcu de France. manger à table d'hoſte. vivre à table d'hoſte. faire venir l'hoſteſſe pour compter.*

On dit prov. & figur. *Qui compte ſans ſon hoſte, compte deux fois*, pour dire, qu'On ſe trompe ordinairement quand on fait quelque projet ſans la participation de celuy de qui l'execution dépend, ou en tout ou en partie.

On dit auſſi prov. & figur. d'un homme qui fait preſque en meſme temps toutes ſortes de fonctions dans une maiſon, qui ſe mesle de toutes ſortes d'affaires, qu'*Il eſt l'hoſte & l'hoſtellerie.*

HOSTE, Se dit auſſi de celuy qui tient ſeulement hoſtellerie ou chambre garnie, pour y loger ceux qui n'ont point d'autre maiſon: Et en cette acception c'eſt un terme reciproque qui ſe dit tant de celuy qui tient chambre garnie, que de ceux qui logent chez luy. Ainſi on dit qu'On eſt logé chez un hoſte commode;

commode ; & qu'*Il a des hoſtes commodes* ou *faſcheux*, ſelon la differente humeur, la differente conduite de ceux qui logent chez luy.

Il ſe dit pareillement tant de celuy qui loüe à quelqu'un une portion de ſa maiſon, que de celuy qui la tient à loyer. Dans la premiere acception, on dit, que *L'hoſte eſt tenu des groſſes reparations.* Et dans la ſeconde le proprietaire dit, qu'*Il a chez luy des hoſtes* ou *commodes* ou *incommodes.*

En parlant de certaines parties de plaiſirs où chacun porte ſon plat pour aller ſoupper chez quelqu'un de la trouppe, on dit, qu'*Il n'y en a point de plus foulé que l'hoſte*, pour dire, Celuy chez qui on mange.

HOSTEL. ſ. m. Grande maiſon d'un Prince, d'un grand Seigneur, d'une perſonne de grande qualité. *L'Hoſtel de Condé. l'Hoſtel de Soiſſons. l'hoſtel de Montmorency. l'hoſtel des Ambaſſadeurs extraordinaires.*

On appelle *L'Hoſtel-Dieu*, l'Hoſpital ordinaire des malades. *Adminiſtrateur de l'Hoſtel-Dieu. Directeur de l'Hoſtel-Dieu. Religieuſe de l'Hoſtel-Dieu. il eſt malade à l'Hoſtel Dieu.*

On appelloit autrefois la Maiſon du Roy, *L'Hoſtel.* Et on dit encore preſentement, *Grand Prevoſt de l'Hoſtel. Maiſtre des Requeſtes de l'Hoſtel. il a un procez aux Requeſtes de l'Hoſtel. il a ſes cauſes commiſes aux Requeſtes de l'Hoſtel.*

On appelle *Hoſtel de Ville*, la maiſon publique où l'on s'aſſemble d'ordinaire pour les affaires de la Ville. Et *Hoſtel des Monnoyes*, le lieu où l'on fabrique les Monnoyes.

HOSTEL, Se dit auſſi d'Une grande maiſon garnie. *L'Hoſtel de Hollande. l'Hoſtel de Veniſe.*

Il ſe dit pareillement en ſtyle de Pratique & dans les procez-verbaux, en parlant du logis d'un Conſeiller, ou d'un autre Officier de Juſtice. Et dans certains Actes on appelle *Hoſtel Abbatial*, la maiſon deſtinée pour le logement de l'Abbé.

MAISTRE D'HOSTEL. ſ. m. Officier prepoſé pour avoir ſoin de ce qui regarde la table d'un Prince, d'un grand Seigneur, ou de riches particuliers, & qui ſert ou fait ſervir ſur table. *Premier Maiſtre d'Hoſtel du Roy, de la Reine. Maiſtre d'hoſtel ordinaire de chez le Roy. Maiſtre d'Hoſtel ordinaire du Roy. Maiſtre d'Hoſtel de quartier. acheter une Charge de Maiſtre d'Hoſtel chez le Roy. Maiſtre d'Hoſtel d'un Prince. il a un bon Maiſtre d'hoſtel il a envoyé ſon Maiſtre d'hoſtel pour faire preparer à diſner.*

HOSTELIER, ERE. ſ. Celuy qui tient Hoſtellerie. *Un bon hoſtelier un fameux hoſtelier.*

HOSTELLERIE. ſ. f. Maiſon où les voyageurs & les paſſants ſont logez & nourris pour leur argent. *Grande hoſtellerie. eſtre logé à l'hoſtellerie. il fait fort cher à cette hoſtellerie. il eſt allé deſcendre à l'hoſtellerie.*

Dans les groſſes Abbayes on appelle *Hoſtellerie*, le corps de logis deſtiné pour recevoir les Eſtrangers.

HOSTIE. ſ. f. (l'S ſe prononce.) On appelle ainſi la victime que les anciens Hebreux offroient & immoloient à Dieu. *Hoſtie de paix. hoſtie pacifique. hoſtie vivante. hoſtie immaculée. immoler des hoſties à Dieu.*

Aujourd'huy *Hoſtie* ſignifie cette ſorte de pain tres-mince & ſans levain que le Preſtre offre & conſacre à la Meſſe : Et on l'appelle ainſi, ſoit qu'il ſoit conſacré, ſoit qu'il ne le ſoit pas. *Le Preſtre prit autant d'hoſties qu'il y avoit de Communians, & les conſacra. Noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt eſt reellement dans l'Hoſtie quand le Preſtre a prononcé les paroles ſacramentales. la ſubſtance de l'hoſtie ſe change au Corps de Jeſus-Chriſt. à l'elevation de l'Hoſtie. recevoir la ſainte Hoſtie.*

HOSTILEMENT. adv. (l'S ſe prononce.) En ennemi, en faiſant des actes d'ennemi. *Il entra hoſtilement ſur les Terres de ce Prince.*

HOSTILITE'. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Les courſes de gens de guerre, les pillages, & les exactions qu'un Prince, ou un Eſtat ſouverain fait exercer contre un autre Prince, ou un autre Eſtat. *Commettre des hoſtilitez, des actes d'hoſtilité. la guerre eſt declarée, mais il n'y a encore eu aucun acte d'hoſtilité de part ni d'autre. ce Prince commença par des actes d'hoſtilité, ſans avoir declaré la guerre. commettre des hoſtilitez.*

HOT

HOTTE. ſ. f. Sorte de panier qui eſt fait ordinairement d'oſier, & qu'on met ſur le dos avec des bretelles pour porter diverſes choſes. *Hotte à porter de la terre, à porter du pain, à porter de la viande. porter du linge dans une hotte. porter la hotte.*

On appelle *Hotte poiſſée*, une hotte enduite de poix, qui ſert pour porter le vin du preſſoir dans les muids.

On appelle *Hotte de cheminée*, la pente d'un tuyau de cheminée en forme de hotte renverſée, depuis la barre juſqu'au haut du plancher.

HOTTE'E. ſ. f. Plein une hotte. *Hottée de terre, de fumier. hottée de pain. hottée de fruits. hottée de vin.*

HOTTEUR, EUSE. ſ. m. & fem. Qui porte la hotte. *En vendanges le hotteur gagne le double des coupeurs. il y a cent hotteurs qui portent tous les jours de la terre dans ſon jardin.*

On appelle *hottenſes* ou *porteuſes*, les femmes qui ſe tiennent à la Halle ou dans les autres Marchez pour porter dans leurs hottes ce que les particuliers achetent.

HOU

HOUBLON. ſ. m. [l'H s'aſpire.] Eſpece de plante qui entre dans la compoſition de la biere. *planter des perches pour appuyer le houblon. le houblon s'eleve à la hauteur des plus hautes perches. manger du houblon en ſalade. cueillir du houblon.*

HOUBLONNER. v. a. Il ne ſe dit qu'en parlant du meſlange du houblon. Ainſi on dit, qu'*On a trop houblonné de la biere*, ou qu'*on ne l'a pas aſſez houblonnée.*

HOUBLONNE', ÉE. part.

HOUBLONNIERE. ſ. f. Champ planté de houblon. *Une grande houblonniere. entrer dans une houblonniere. l'infanterie s'eſtoit poſtée dans une houblonniere.*

Digitized by Google

HOUE. ſ. f. [l'H s'aſpire.] Inſtrument de fer large & recourbé, qui a un manche de bois, & avec lequel on remuë la terre en la tirant vers ſoy. *Vigne labourée à la hoüe. faire un foſſé avec une hoüe. labourer des arbres avec une hoüe.*

HOUER. v. a. Labourer avec la hoüe. *Il faut hoüer cette terre, ce jardin.*

Il eſt auſſi n. *Ce Vigneron ne fait que hoüer toute la journée.*

Hoüé, part.

HOUILLE. ſ. f. [l'H s'aſpire.] Sorte de charbon de terre, qu'on tire principalement dans le pays de Liege. *Tirer de la hoüille. bruſler de la hoüille.*

HOULETTE. ſ. f. [l'H s'aſpire.] Baſton que porte un Berger, & au bout duquel il y a une plaque de fer faite en forme de gouttiere pour jetter des mottes de terre aux moutons qui s'eſcartent, & les faire revenir. *La houlette d'un Berger. la houlette d'une Bergere.*

On dit prov. & fig. *Depuis le ſceptre juſqu'à la houlette*, pour dire, Depuis ce qu'il y a de plus grand parmi les hommes juſques à ce qu'il y a de moins conſiderable.

On appelle auſſi *houlette*, un uſtencile qui eſt fait en forme de houlette avec un baſton fort court : & dont les Jardiniers ſe ſervent pour lever de terre les oignons de fleurs.

HOULLE. ſ. f. [l'H s'aſpire.] Terme de Marine. On appelle ainſi la vague qui reſte à la mer, aprés que la tempeſte eſt paſſée. *La houlle eſtoit encore fort groſſe.*

HOUPPE. ſ. f. [l'H s'aſpire.] Aſſemblage de pluſieurs filets de laine *ou* de ſoye liez enſemble comme par bouquets. *La houppe d'une pomme de lit. la houppe d'une ceinture. la houppe d'un cordon de chapeau. mettre des houppes à des chevaux de carroſſe. une houppe à poudrer.*

HOUPPELANDE. ſ. f. [l'H s'aſpire.] Sorte de caſaque. *Houppelande griſe. houppelande de gros drap.* Ce terme n'eſt plus guere en uſage.

HOURET. ſ. m. On appelle ainſi un mauvais petit chien de chaſſe. *Il n'avoit pour chiens de chaſſe que trois ou quatre hourets galeux.*

HOURVARI ſ. maſc. Terme dont les Chaſſeurs ſe ſervent pour faire revenir les chiens ſur leurs premieres voyes quand ils ſont tombez en deffaut. *Hourvari. hourvari, tout court.*

Il ſe dit figur. pour ſignifier un contretemps dans une affaire. *Il luy eſt arrivé un eſtrange hourvari. il a eſſuyé un terrible hourvari.*

Il ſe dit auſſi pour un grand bruit, un grand tumulte. *Il y a eu là un eſtrange hourvari.*

HOUSE', E'E. adjectif. Crotté, moüillé. *Il eſt arrivé tout houſé. crotté, houſé.* Il eſt vieux.

HOUSEAUX. ſ. m. pluriel. [l'H s'aſpire.] Sorte de chauſſure de jambes contre la pluye & la crotte, comme ſont les gueſtres, les gamaches, &c. Il eſt vieux, & il n'a plus d'uſage que lors qu'en parlant d'un homme qui eſt mort en quelque occaſion, on dit, qu'*Il y a laiſſé ſes houſeaux*, de meſme qu'on dit, qu'*Il y a laiſſé ſes gueſtres.*

HOUSPILLER. v. a. [l'H s'aſpire & l'S ſe prononce.] Tirailler & ſecoüer quelqu'un pour le maltraiter. *Il le houſpilla & le traiſna. ils ſe houſpillerent l'un l'autre.*

HOUSPILLÉ, ÉE. part.

HOUSPILLON. ſ. maſc. On appelle ainſi le doigt de vin, ou d'autre liqueur ſemblable que l'on verſe dans le verre d'un homme qui a desja beu un grand coup. *Aprés qu'il eut beu il demanda encore le houſpillon. on luy donna le houſpillon.* Il eſt du ſtyle familier.

HOUSSAYE. ſ. f. [l'H s'aſpire.] Lieu où il croiſt quantité de houx.

HOUSSE. ſ. f. Sorte de couverture qu'on attache à la ſelle d'un cheval, & qui en couvre la crouppe. *Houſſe de drap. houſſe de velours. houſſe en broderie d'or & d'argent.*

On appelle *houſſe de pied*, & *houſſe en ſaliers*, une houſſe qui non ſeulement couvre en partie la crouppe du cheval, mais dont les coſtez deſcendent plus bas que la rambe du Cavalier. *On alloit autrefois en houſſe dans les ruës de Paris.*

On appelle *houſſe traiſnante*, une houſſe de cheval qui traiſne preſque à terre par les coſtez. *Les Magiſtrats dans les ceremonies où ils marchent en corps & à cheval ont leurs chevaux couverts de houſſes traiſnantes. dans les ceremonies de deuil on couvre les chevaux de carroſſe & les chevaux de ſelle de houſſes de drap noir qui traiſnent preſque juſqu'à terre.*

HOUSSE, Se dit de certaines eſtoffes legeres dont on ſe ſert pour couvrir les meubles de prix. Ainſi on appelle *houſſe de lit*, un legger tour de lit qui couvre une autre tour de lit d'une eſtoffe plus precieuſe. Et *houſſe de chaiſe*, une couverture de toile, ou d'une eſtoffe de beaucoup moindre prix que l'eſtoffe de la chaiſe.

On appelle *houſſe de carroſſe*, la couverture de velours ou d'eſcarlate, dont les Princeſſes & les Ducheſſes couvrent l'imperiale de leur carroſſe.

On appelle auſſi *Houſſe*, la couverture du ſiege du cocher. *Houſſe en broderie. houſſe à frange.*

HOUSSER. v. actif. Nettoyer avec un balay. *Houſſer une tapiſſerie. houſſer des meubles. a-t-on balayé par tout, a-t-on houſſé par tout?*

Houſſé, ÉE. part.

HOUSSINE. ſ. f. [l'H s'aſpire.] Verge ou baguette de houx, ou d'autre arbre, dont on ſe ſert quelquefois pour faire aller un cheval. *Donner un coup de houſſine à un cheval. il n'avoit qu'une houſſine.*

HOUSSOIR. ſ. m. [l'H s'aſpire.] Balay de houx ou d'autre branchage. *Donnez un coup de houſſoir à ces tapiſſeries. il y a auſſi des houſſoirs de plume.*

HOUX. ſ. m. [l'H s'aſpire.] Arbre toujours vert, dont les feüilles ſont luiſantes & armées de picquants, & dont le fruit ou la graine eſt d'un tres-beau rouge. *Les houx croiſſent dans les bois, dans les hayes. planter des houx dans un jardin. tailler un houx en pyramide.*

On appelle *houx pennaché*, une eſpece de houx dont la feüille eſt vergettée de jaune.

HOY

HOYAU. Sorte de hoüe à deux fourchons dont on ſe ſert à foüir la terre.

Digitized by Google

HUC

HUCHE, ſ. f. [l'H s'aſpire.] Grand coffre de bois dont on ſe ſert principalement pour y peſtrir le pain, & pour le ſerrer. *La huche au pain. peſtrir du pain dans la huche.*

On dit prov. d'Un homme gros, gras & bien nourri, qu'*Il eſt bouſſi du vent de la huche.*

HUCHER. v. a. [l'H s'aſpire.] Appeller à haute voix ou en chiflant. Il eſt vieux, & n'a plus guere d'uſage qu'à la chaſſe.

HUCHÉ, ÉE. part.

HUCHET. ſ. m. Cornet avec quoy on appelle ou on avertit de loin. *Huchet de poſtillon.*

HUE

HUE'E. ſ. f. Le bruit que des Payſans aſſemblez pour une battuë font aprés le loup, ſoit pour le faire lever, ſoit pour le pouſſer vers les Chaſſeurs.

Il ſe dit fig. Des cris de deriſion qu'une aſſemblée de gens fait contre quelqu'un. *On fit de grandes huées aprés luy.*

HUER. v. a. [l'H s'aſpire.] Faire des huées aprés le loup. *Huer le loup.*

Il ſe dit figur. Des cris de deriſion qu'une multitude de gens fait contre quelqu'un. *Dés qu'il commença à parler on le hua. il ſe fit huer de tout le monde.*

HUÉ, ÉE. part.

HUG

HUGUENOTTE. ſ. f. Petit fourneau de terre ou de fer avec une marmitte deſſus, propre à faire cuire quelque choſe à peu de frais. On appelle *Oeufs à la huguenotte*, des œufs cuits dans du jus de mouton.

HUI

HUILE. ſ. f. Liqueur graſſe & onctueuſe qui ſe tire de pluſieurs ſortes de choſes, ſoit par la ſimple expreſſion, ſoit par le moyen du feu. *Huile d'olive. huile de feve. huile de noix. huile d'amandes douces tirée ſans feu. huile douce. huile vierge, qui a eſté eſpreinte ſans eſtre chauffée. huile de chenevis. huile de navette. huile d'hiebles. huile de lis. huile de melilot. huile roſat. huile de lin. huile de papier. huile de bouleau.*

On appelle *Huile de ſcorpion*, de l'huile d'olive dans laquelle on a fait mourir pluſieurs ſcorpions.

On appelle *huile de Petrole*, une ſorte d'huile qui coule naturellement de certaines pierres dans le Levant.

HUILE abſolument dit, Se prend ordinairement pour l'huile d'olive: Et c'eſt dans cette acception, qu'on dit, *De bonne huile. d'excellente huile. huile douce. huile amere. huile qui ſent le fruit. de l'huile qui s'engraiſſe. mettre de l'huile dans de la ſalade. des roſties à l'huile. un potage à l'huile. friture à l'huile.*

On appelle auſſi du nom d'*huile* differentes compoſitions qui ſe font avec des fleurs, en les mettant infuſer dans de l'huile d'olive. *Huile de jaſmin. huile de fleur d'orange.*

On dit prov. *On tireroit pluſtoſt de l'huile d'un mur, que de tirer de l'argent de cet homme-là.*

On dit figur. *Jetter de l'huile dans le feu*, pour dire, Exciter la colere desja aſſez allumée. On l'eſtend auſſi aux autres paſſions.

On dit que *Les eſcrits d'un Autheur ſentent l'huile*, pour dire, qu'On ſent bien qu'il les a faits avec beaucoup de peine.

En parlant fig. De ce qu'on regarde comme une honte, comme un affront ineffaçable, on dit que *C'eſt une tache d'huile.*

En parlant auſſi, De certaines choſes qu'on regarde comme un mal qui va touſjours en augmentant, on dit que *C'eſt une tache d'huile qui s'eſtend touſjours.* Et lors qu'on parle d'un homme fort vieux, & qui n'a plus d'humide radical, on dit qu'*Il n'y a plus d'huile dans la lampe.*

On appelle *Les ſaintes huiles*, les huiles dont on ſe ſert pour le Chreſme & pour l'Extreme-Onction. *Il eſt bien malade, il a receu les ſaintes huiles*, c'eſt à dire, l'Extreme-Onction.

HUILE, dans le langage des Chymiſtes, Se dit des parties graſſes & inflammables qu'on tire des mixtes par la diſtillation. *Les Chymiſtes tirent de l'huile des animaux, des vegetaux, des mineraux, & de toutes ſortes de choſes.*

HUILER. v. a. Oindre, frotter avec de l'huile. *Huiler une ſerrure. huiler des reſſorts, afin qu'ils aillent bien. huiler du papier à chaſſis. huiler du papier avec de la terebentine pour copier plus exactement un tableau, une eſtampe.*

HUILÉ, ÉE. part.

HUILEUX, EUSE. adject. Qui eſt gras & de nature d'huile. *Avoir les cheveux gras & huileux. avoir le teint huileux, la peau huileuſe.*

On appelle *Sauſſe huileuſe*, une ſauſſe mal liée, & qui eſt devenuë graſſe en chauffant.

HUILIER. ſ. m. Le vaſe dans lequel on ſert l'huile ſur la table. *Huilier de criſtal. huilier de porcelaine. huilier d'argent.*

HUIS. ſ. m. Porte. Ce mot eſt vieux, & il n'a plus d'uſage que dans cette phraſe de Pratique. *Tenir l'audience à huis clos.* Ce qui ſe dit des Audiences qui ſe donnent lors que le Parlement eſt dans les bas ſieges. On dit auſſi *A huis ouverts.*

HUISSIER. ſ. m. Officier dont la Charge eſt d'ouvrir & de fermer la porte du Cabinet, de la Chambre du Roy, &c. *Huiſſier du Cabinet. Huiſſier de la Chambre. Huiſſier de l'antichambre. Huiſſier de ſale.*

Il ſe dit auſſi De ceux qui gardent les portes d'une Juriſdiction, d'un Tribunal, pendant que les Juges ſont dans leurs ſieges: & qui ſont chargez de ſignifier les Actes de Juſtice. *Le premier Huiſſier. Huiſſier du Grand Conſeil. Huiſſier du Parlement. Huiſſier de la Chambre des Comptes. Huiſſier de la Cour des Aydes. Huiſſier du Chaſtelet, &c.*

Dans les Juriſdictions ſubalternes on appelle *Huiſſier Audiencier*, un Huiſſier chargé d'appeller les cauſes à l'Audience. *Huiſſiers à verge*, les Sergents Royaux receus au Chaſtelet, & *Huiſſiers à cheval*, ceux qui ont accouſtumé d'exploiter à la campagne.

On appelle *Huiſſiers de la chaiſne*, les Huiſſiers qui ſont à la ſuite du Conſeil, & qui ſont chargez de l'execution des Arreſts du

Digitized by Google

Conſeil : & on les appelle ainſi, parce qu'ils portent une chaiſne d'or au col, avec la Medaille du Roy.

HUISTRE. ſ. f. Eſpece de poiſſon de mer du genre des teſtacées. *Huiſtre à l'eſcaille. peſcher des huiſtres. un panier d'huiſtres. huiſtres bien fraiſches. huiſtres vertes. ouvrir des huiſtres. eſcaler des huiſtres. des huiſtres bien eſcalées, mal eſcalées. huiſtres marinées. huiſtres frites. faire parquer des huiſtres pour les engraiſſer.*

On dit prov. & fig. d'Un homme ſtupide, que *C'eſt une huiſtre à l'eſcaille*: Et d'un homme qui joüe tres mal, qu'*Il joüe comme une huiſtre.*

HUISTRIER. ſ. maſc. Celuy qui crie & qui vend des huiſtres à l'eſcaille par les ruës de Paris. *Appeller l'huiſtrier. faire venir l'huiſtrier.*

HUIT. adj. pl. indeclinable. [l'H s'aſpire.] Nombre contenant deux fois quatre. *Huit & huit ſont ſeize. nous eſtions huit à table. il luy doit huit mille francs.*

Il eſt auſſi ſubſt. en certaines acceptions dans leſquelles il s'employe au ſingulier. C'eſt dans ce ſens qu'on dit, *Un huit de chiffre*: Et au jeu des cartes, *Un huit de cœur. un huit de picque. avoir ſredon de huit. il avoit brelan de huit. il luy eſt entré trois huit.*

HUITAINE. ſ. f. Nombre collectif de *huit*, qui n'a guere d'uſage qu'en parlant de jours. Ainſi on dit dans le ſtyle de Pratique, *A huitaine*, pour dire, Dans huit jours. *A la huitaine. aſſigné à huitaine. les parties en viendront à la huitaine.*

Quelquefois on joint le terme de jours *A huitaine*: Et on dit, *Nous avons eſté une huitaine de jours chez luy.*

HUITIESME. adj. Nombre d'ordre. *il n'eſt que le huitiéme. il a la huitiéme place. payer le huitiéme denier.*

Il eſt auſſi ſubſt. & ſignifie, La huitiéme partie. *Il en doit un huitieſme. avoir part à une affaire pour un huitiéme.*

On appelle *Droit de huitieſme*, un certain droit d'Ayde qui ſe prend ſur celuy qui vend du vin en détail.

On dit, *Le huitieſme du mois*, pour dire, Le huitieſme jour du mois.

HUITIESMEMENT. adv. En huitieſme lieu

H U L

HULOTTE, ou HUETTE. ſ. f. [l'H s'aſpire.] Eſpece de hibou, de gros oiſeau nocturne. *Le cri de la hulotte eſt triſte.*

H U M

HUMAIN, AINE. adj. Qui eſt de l'homme, qui concerne l'homme, qui appartient à l'homme en general. *Le genre humain. le corps humain. l'eſprit humain. l'entendement humain. la nature humaine. la raiſon humaine. la vie humaine. les miſeres humaines. les infirmitez humaines. les paſſions humaines. l'induſtrie humaine. la foibleſſe humaine. voix humaine. figure humaine. fragilité humaine. toute la puiſſance humaine n'eſt pas capable de . . . cela eſt au-deſſus du pouvoir humain. il eſt depourveu de tout ſecours humain. tous les ſecours humains luy manquent.*

On dit, *Les choſes humaines*, pour dire, Les affaires du monde, toutes les choſes où l'homme eſt ſujet, les accidents qui arrivent dans la vie.

On dit, *Moyens humains*, *voyes humaines*, pour dire, Tous les moyens, toutes les voyes dont les hommes ſe peuvent ſervir. *Tenter toutes les voyes humaines*, *toutes ſortes de moyens humains.*

On appelle, *Lettres humaines*, La connoiſſance de la Grammaire, de la Poëſie, de la Rhetorique, de l'Hiſtoire, de l'Antiquité, & des Auteurs anciens qui en traitent. *Il eſt bien verſé dans les Lettres humaines.*

En parlant des choſes qui excedent la portée ordinaire de l'homme, on dit, qu'*Elles ſont plus qu'humaines. C'eſt une penetration, une intelligence plus qu'humaine, une valeur plus qu'humaine.*

HUMAIN, adjectif, Signifie auſſi, Doux, affable, ſecourable, pitoyable, debonnaire. *Un Prince humain. vainqueur humain. cet homme-là eſt fort humain & fort ſenſible aux miſeres d'autruy.*

On dit, qu'*Un homme n'a rien d'humain*, pour dire, qu'Il eſt dur & impitoyable.

Et qu'*Un homme n'a pas figure humaine*, pour dire, qu'Il eſt mal fait, mal baſti, ou qu'il eſt extrémement défiguré par la maladie.

HUMAINS, Se dit ſubſt. & au pluriel pour les hommes; il n'a guere d'uſage que dans le ſtyle ſouſtenu ou poëtique. *Il n'eſt pas au pouvoir des humains. il regarde avec meſpris tout le reſte des humains. le Maiſtre, & l'Arbitre du ſort des humains.*

Il ſe dit auſſi quelquefois au ſingulier pour homme. *C'eſt le meilleur humain du monde.*

HUMAINEMENT. adv. Suivant la portée, la capacité, le pouvoir de l'homme. *Cela eſt humainement impoſſible. humainement parlant on ne ſçauroit faire davantage. humainement cela ne ſe ſçauroit faire.*

Il ſignifie auſſi, Avec douceur, avec honneſteté, avec bonté. *Il le recent humainement. traiter humainement les vaincus.*

On dit, *Humainement parlant*, pour dire, En parlant ſelon les idées communes.

HUMANISER. v. a. Donner des ſentiments conformes à l'humanité. *Le commerce des Européens a un peu humaniſé les Sauvages.*

Il ſignifie auſſi, Rendre plus favorable. *Il eſt directement contraire à vos interêts; mais on trouvera moyen de l'humaniſer.*

HUMANISER, s'employe plus ordinairement avec le pronom perſonnel, & alors il ſignifie, Se deſpoüiller de certains ſentiments & de certaines façons de faire trop auſteres. *Il s'eſtoit jetté dans la retraite; mais il commence à s'humaniſer.*

Il ſignifie auſſi, Se conformer, s'accommoder à la portée des autres. *C'eſt un homme d'un genie ſuperieur; mais il s'humaniſe avec ceux qui ne ſont pas de ſa portée.*

HUMANISTE. ſ. m. Celuy qui ſçait bien ſes humanitez. Il ſe dit auſſi de celuy qui les enſeigne.

HUMANITE'. ſ. f. Nature humaine. JESUS-CHRIST *s'eſt reveſtu de noſtre humanité. il a pris noſtre humanité. l'humanité de* JESUS-CHRIST. *la ſainte humanité. la ſacrée hu-*

Digitized by Google

manité de JESUS-CHRIST, *du Fils de Dieu. les foibleſſes, les infirmitez de l'humanité.*

On dit auſſi, qu'*Une choſe eſt au deſſus de l'humanité*, pour dire, qu'Elle paſſe la portée ordinaire des forces humaines.

On dit prov. & figur. *Payer le tribut à l'humanité*, pour dire, Mourir.

On dit prov. & en raillerie, *Repoſer ſon humanité*, pour dire, Se repoſer.

HUMANITÉ, Signifie auſſi, Douceur, honneſteté, bonté, ſenſibilité pour les malheurs d'autruy. *Il l'a receu avec humanité. il eſt plein d'humanité. c'eſt un homme ſans humanité. il faut avoir renoncé à l'humanité, à toute humanité, à toute ſorte d'humanité pour n'eſtre pas touché de... il n'a aucun ſentiment d'humanité.*

On appelle, *Humanitez*, Ce qu'on apprend ordinairement dans les Colleges juſques à la Philoſophie excluſivement. *Il a fait ſes humanitez, il a achevé ſes humanitez à l'âge de treize ans. enſeigner les humanitez.*

HUMBLE. adj. de tout genre, Qui a de l'humilité. Il eſt oppoſé à Orgueilleux. *Ceux qui ſont veritablement humbles ne s'offenſent point d'eſtre mépriſez. Dieu reſiſte aux ſuperbes & donne ſa grace aux humbles.* JESUS-CHRIST *a dit, apprenez de moy que je ſuis doux & humble de cœur. avoir d'humbles ſentiments de ſoy-meſme. les ames humbles.*

HUMBLE, En parlant de ce qui regarde la vie civile, ſignifie, Qui eſt reſpectueux envers les autres, qui defere volontiers aux autres. *Il eſt touſjours humble & ſouſmis devant luy. eſtre humble & rampant devant les Grands.*

Il ſe dit plus ordinairement des choſes, & dans cette acception il ſignifie, Qui marque du reſpect & de la deference. *Faire une humble priere, une tres-humble priere. preſenter une tres-humble Requeſte. faire une tres-humble ſupplication. faire de tres-humbles remonſtrances au Roy.*

En termes de civilité on dit, *Rendre de tres-humbles graces. rendre mille graces tres-humbles. aſſeurer de ſes tres-humbles reſpects.*

Et on dit auſſi par civilité en parlant & en écrivant, *Voſtre tres-humble Serviteur.*

HUMBLE, Se prend encore quelquefois dans le ſens de Bas, Qui eſt peu élevé de terre, & dans ce ſens il n'a guere d'uſage qu'en Poëſie. *Les humbles fougeres. les ſuperbes palais & les humbles cabanes.*

HUMBLEMENT. adv. Avec une humilité Chreſtienne. *Se proſterner humblement devant Dieu. s'approcher humblement de la ſainte Table. recevoir humblement les reprimendes. ſouffrir humblement les injures, les affronts.*

En parlant de ce qui regarde la vie civile, il ſignifie, Avec ſoumiſſion, avec modeſtie, avec reſpect. *Repondre humblement. ſe comporter humblement. ſupplier tres-humblement.*

On dit en termes de civilité. *Baiſer tres-humblement les mains.*

HUMBLEMENT, Se dit auſſi en Poëſie dans le ſens qu'on donne à humble, quand on dit, *Les humbles fougeres. Et rampent humblement dans le fond des vallées.*

HUMECTANT, ANTE. adj. verbal. Il n'a guere d'uſage qu'en parlant des aliments & des boiſſons qui raffraiſchiſſent. *Donner des choſes humectantes à un malade, à un homme d'un temperament ſec. les fruits ſont humectants.*

HUMECTER. v. a. Rendre humide, moüiller. *Humecter la terre. la roſée humecte la terre. s'humecter les entrailles par des remedes rafraiſchiſſants. s'humecter la poitrine.* En parlant du regime qu'on ordonne aux gens d'un temperament ſec, on dit, qu'*Il faut qu'ils s'humectent*, pour dire, qu'Il faut qu'ils ſe rafraiſchiſſent.

HUMER. v. a. (L'H s'aſpire.) Avaler quelque choſe de liquide en retirant ſon haleine. En cette acception il ne ſe dit guere que de certaines choſes, comme, *Humer un bouillon. humer un œuf. humer une couple d'œufs frais.*

On dit auſſi, *Humer l'air. humer le vent. humer le broüillard*, pour dire, S'expoſer à l'air, au vent, au broüillard, en telle ſorte qu'il entre, qu'il penetre dans les poulmons.

On dit communément que, Quand le loup voit quelque perſonne le premier, *Il luy hume l'haleine*; & cela ſe dit, parce qu'on ſuppoſe qu'alors la ſurpriſe & la crainte font perdre en quelque ſorte l'haleine.

Et on dit fig. & populairement, *Humer le vent*, ou *humer la parole à quelqu'un*, pour dire, Luy couper la parole à tout moment.

HUMÉ, ÉE. part.

HUMEUR. ſ. f. Subſtance tenuë & fluide, de quelque corps que ce ſoit. *Humeur ſubtile. humeur groſſiere. humeur viſqueuſe. humeur chaude. humeur froide. les plantes ſe nourriſſent de l'humeur qu'elles tirent de la terre. il diſtille de cet arbre une humeur viſqueuſe & gluante.*

Selon l'opinion la plus commune les quatre principales humeurs du corps ſont, Le ſang, la pituite, la bile, & la melancholie. *Humeur ſanguine. humeur pituiteuſe*, ou *phlegmatique. humeur bilieuſe. humeur melancholique* ou *attrabilaire. l'intemperie & l'alteration des humeurs cauſent les maladies. cela met les humeurs en mouvement.*

On appelle auſſi, *Humeurs*, Certains ſucs vicieux qui s'amaſſent dans le corps & qui font les maladies. *Humeurs peccantes. humeur acre. humeur mordicante. humeur maligne. humeurs corrompuës. humeurs ſuperfluës. mauvaiſes humeurs. eſtre plein d'humeurs. abonder en humeurs. eſtre chargé d'humeurs. engendrer des humeurs. affluence, abondance d'humeurs. deſbordement d'humeurs. eſmouvoir les humeurs. adoucir les humeurs. nourrir les humeurs. eſchauffer les humeurs. fondre les humeurs. deſſecher les humeurs. evacuer, reſoudre, purger les humeurs. le mal n'eſt pas dans le ſang, il eſt dans les humeurs.*

HUMEUR, Se dit auſſi, d'Une certaine diſpoſition du temperament ou de l'eſprit, ſoit naturelle, ſoit accidentelle. *Eſtre d'humeur douce, d'humeur faſcheuſe, d'humeur égale, d'humeur inégale, d'humeur enjoüée, d'humeur chagrine, d'humeur complaiſante. il eſt aujourd'huy en bonne humeur, en belle humeur, de bonne humeur, de mauvaiſe humeur, d'une humeur agreable, d'une humeur chagrine, d'une humeur aigre, d'une humeur inquiete, d'une humeur bourruë, &c. il eſt touſjours de meſme humeur. il n'a point changé d'humeur. de quelle humeur eſtes-vous aujourd'huy? quand*

il eſt en mauvaiſe humeur. quand ſa mauvaiſe humeur luy prend, le tient. quand il eſt en ſes gayes humeurs. ce ſont deux humeurs bien differentes, bien incompatibles. c'eſt une humeur imperieuſe.

En parlant de l'heureuſe diſpoſition d'eſprit où ſe trouvent quelquefois ceux qui travaillent d'imagination & de genie, comme les Poëtes, les Peintres, les Muſiciens, &c. on dit, qu'*Ils ſont en humeur de travailler, en humeur de bien faire, en bonne humeur*; & au contraire, quand ils ſont dans une diſpoſition differente, on dit, qu'*Ils ne ſont pas en humeur.*

On dit auſſi, *Eſtre en humeur de faire quelque choſe. eſtre d'humeur à faire quelque choſe*, pour dire, Eſtre en diſpoſition. *Il eſt en humeur de faire tout ce qu'on veut. eſtes-vous en humeur de vous aller promener? il n'eſt pas d'humeur à ſe laiſſer gourmander.*

HUMEUR, Se prend auſſi quelquefois pour, Fantaiſie, caprice. *C'eſt une mauvaiſe humeur qui luy a pris. chacun a ſes humeurs. eſſuyer les mauvaiſes humeurs de quelqu'un. il y a de l'humeur dans ſon procedé, dans ſa conduite.*

On dit, d'Un homme capricieux & d'humeur inegale, que *C'eſt un homme d'humeur:* Et au contraire, on dit, d'Un homme complaiſant & commode dans la ſocieté civile, que *C'eſt un homme qui n'a point d'humeur.*

HUMIDE. adj. de tout genre. Qui eſt d'une ſubſtance aqueuſe, qui tient de la nature de l'eau. Il eſt oppoſé à ſec. *L'eau eſt humide de ſa nature.*

On dit en Poëſie, *L'humide element*, pour dire, l'eau, Et *les humides plaines, l'humide ſein de l'onde, l'humide empire*, pour dire, la mer.

HUMIDE, Signifie auſſi, Moite, qui eſt imbu, qui eſt abbreuvé, qui eſt impregné de quelque vapeur aqueuſe. *La terre eſt encore toute humide. un linge humide. un lieu humide. un air humide & groſſier. une chambre humide. avoir les mains humides. il a pleuré, il a encore les yeux tout humides.*

On dit, que *Le temps eſt humide*, pour dire, que l'Air eſt chargé de vapeurs aqueuſes.

On dit, qu'*Un homme a le cerveau humide*, pour dire, qu'Il paroiſt avoir le cerveau chargé de cerositez, de pituite, & qu'*Il eſt d'un temperament humide*, pour dire, qu'Il abonde en pituite.

HUMIDE, S'employe auſſi ſubſtantivement, & ſe prend pour une des quatre premieres qualitez. *L'humide eſt oppoſé au ſec.*

On appelle, *L'humide radical*, Cette humeur qu'on dit eſtre dans l'animal un des principes de la vie, & qui ſert à entretenir la chaleur naturelle.

HUMIDEMENT. adv. Il n'a guere d'uſage que pour ſignifier, Dans un lieu humide. *Eſtre logé humidement.*

HUMIDITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt humide. *L'humidité de la terre. l'humidité de l'air. l'humidité du temps. l'humidité du cerveau. le vent du Nord deſſeche les humiditez de la terre. un lieu bas ſujet aux humiditez de l'air & de la terre.*

HUMIDITEZ, au pluriel, Se dit auſſi de l'abondance exceſſive de la pituite dans le temperament. *Le Tabac deſſeche les humiditez du cerveau.*

HUMILIANT, ANTE. adj. v. Qui humilie, qui mortifie, qui donne de la confuſion. *Cela eſt bien humiliant. c'eſt une choſe bien humiliante d'eſtre, &c.*

HUMILIATION. ſ. f. v. Action par laquelle on s'humilie. *Il a receu ſes Sacremens dans une profonde humiliation. quand ſon pere le vit dans une ſi grande humiliation il luy pardonna. les infirmitez humaines ſont un grand ſujet d'humiliation. c'eſt une grande humiliation pour luy de ſe voir traiter de cette maniere. il eſt tombé dans une grande humiliation.*

HUMILIATIONS, au pluriel, Se dit des choſes qui donnent de la confuſion, de la mortification. *Recevoir les humiliations de la part de Dieu.*

HUMILIER. v. a. Abbaiſſer, mortifier, donner de la confuſion. *Dieu humilie les Superbes. humilier l'orgueil, la fierté, l'audace de quelqu'un. on l'a bien humilié. il a eſté bien humilié.*

On dit en termes de pieté. *Humilier ſon cœur. humilier ſon eſprit devant Dieu. s'humilier devant Dieu. un cœur qui s'humilie. quiconque s'humilie ſera exalté.*

HUMILIÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

HUMILITE'. ſ. f. Vertu par laquelle un Chreſtien a de bas ſentimens de luy-meſme, & s'abbaiſſe devant Dieu & devant les hommes. *Grande humilité. profonde humilité. l'humilité eſt le fondement de toutes les vertus Chreſtiennes. faire des actes d'humilité. demander l'humilité à Dieu. acquerir l'humilité. la veritable humilité ne conſiſte point dans les debors. l'humilité Chreſtienne va juſqu'à l'aneantiſſement de ſoy-meſme. pratiquer l'humilité. avoir de grands ſentimens d'humilité. il eſt plein d'humilité. rempli d'humilité. donner de grands exemples d'humilité. les Payens n'ont pas connu la vertu d'humilité.*

On ſe ſert quelquefois du mot d'*Humilité*, pour ſignifier ſeulement, Deference, ſoumiſſion, abbaiſſement. *Reſpondre avec humilité. les Vaincus ſe jetterent à ſes pieds, & luy demanderent pardon avec toute l'humilité poſſible. prier de quelque choſe avec humilité, en toute humilité.*

HUN

HUNE. ſ. f. (l'H s'aſpire.) Sorte de petit plancher qui eſt en ſaillie autour du mats d'un vaiſſeau, & ſur lequel quand on eſt en mer, on fait monter ordinairement un Matelot pour découvrir de plus loin. *La hune d'un navire. monter à la hune. maſt de hune.*

HUNIER. ſ. m. (l'H s'aſpire.) Voile qui ſe met au maſt *Grand hunier. petit hunier.*

On appelle auſſi, *Hunier*, Le maſt qui porte la hune.

HUP

HUPPE. ſ. f. (l'H s'aſpire.) Oiſeau gros comme un Merle, qui a une petite touffe de plumes ſur la teſte.

Digitized by Google

HUPPE, Se dit auſſi de la touffe de plumes que porte cet oiſeau & quelques autres. *La huppe d'une aloüette.*

HUPPE', E'E. adj. Il ne ſe dit proprement que des oiſeaux qui ont une huppe ſur la teſte. *Aloüette huppée.*

Il ſe dit fig. & dans le ſtyle familier, d'Une perſonne apparente & conſiderable; mais on ne le dit preſque jamais qu'avec la particule plus. *Il s'y eſt trouvé pluſieurs Gentilshommes & des plus huppez, des plus haut huppez. il y avoit quantité de femmes & des plus huppées.*

On dit auſſi fig. *Les plus huppez y ſont pris*, pour dire, Les plus habiles y ſont attrapez.

H U R

HURE. ſ. f. [l'H s'aſpire.] La teſte d'un Sanglier. *Une hure de Sanglier.*

On dit auſſi, *La hure d'un ſaumon, la hure d'un brochet.*

On dit fig. d'Un homme qui a les cheveux mal faits, mal peignez & fort heriſſez, qu'*Il a une vilaine hure.*

HURLEMENT. ſ. m. v. [l'H s'aſpire.] Le cri du loup ou du chien. *On entendoit toute la nuit le hurlement des loups. le hurlement des chiens.*

Il ſe dit auſſi figur. Des cris que tous les hommes font dans l'affliction & dans la douleur.

HURLER. v. n. [l'H s'aſpire.] Il ſe dit d'un long cry que font les loups & les chiens. *On entend les loups hurler. ce chien a hurlé toute la nuit.*

On dit prov. & fig. *Il faut hurler avec les loups*, pour dire, que Quand on eſt engagé dans quelque compagnie ou dans quelque parti, il faut faire comme les autres, quoy qu'on ne les approuve pas tout-à-fait.

On dit fig. d'Un homme qui jette de grands cris de douleur, *Il ne crie pas, il hurle.*

HURLUBERLU. adv. Terme populaire. Qui ſignifie Inconſiderément, Bruſquement. *Il eſt entré tout hurluberlu ſans dire gare. c'eſt un homme hurluberlu*, & abſolument *un hurluberlu*, c'eſt-à dire, Un homme qui agit eſtourdiment, ſans prendre garde à ce qu'il fait.

H U S

HUSSARD. ſ. m. Sorte de milice à cheval, qui a une maniere particuliere de combattre, & dont on ſe ſert ordinairement pour envoyer en parti & à la découverte. *Colonel des Huſſards. les Huſſards ne combattent pas de pied ferme.* Pluſieurs prononcent & eſcrivent *Houſſards.*

On dit, *Couper les crins des chevaux à la Huſſarde*, pour dire, Les laiſſer depuis le bas de l'encolure juſqu'à la moitié, & couper le reſte juſqu'à la teſte.

H U T

HUTTE. ſ. f. [l'H s'aſpire.] Petite loge faite à la haſte avec de la terre, du bois, de la paille, &c. *La hutte d'un Berger. la hutte d'un pauvre payſan. les huttes des ſoldats.*

HUTTER, SE HUTTER. v. a. [l'H s'aſpire.] Il ſe met ordinairement avec le pronom perſonnel. Faire une hutte pour ſe loger. *A peine les ſoldats eurent-ils le temps de ſe hutter. ils ſe hutterent comme ils peurent.*

HUTTÉ, ÉE. part.

H U Y

HUY. adv. de temps, ſervant à marquer le jour où l'on eſt. Ce mot eſt vieux, & n'eſt plus en uſage qu'en terme de Pratique. *D'huy en un an. d'huy en un mois.*

H Y A

HYACINTHE. ſ. f. Quelques-uns prononcent & eſcrivent meſme *Jacinthe.* Sorte de petite plante Printaniere qui porte des fleurs, les unes blanches, les autres bleuës. *Des fleurs d'hyacinthe. des oignons d'hyacinthe. de l'huile d'hyacinthe. de belles hyacinthes. un bouquet de hyacinthe.*

HYACINTHE, Eſt auſſi une ſorte de pierre precieuſe tendre. *Hyacinthe d'Orient. hyacinthe d'Allemagne.*

On appelle *Confection d'hyacinthe*, une ſorte d'Electuaire dans la compoſition duquel il entre des pierres d hyacinthe avec beaucoup d'autres ingredients.

H Y D

HYDRAULIQUE. adj. de tout genre. Il n'a guere d'uſage qu'en parlant de la ſcience, de l'art qui enſeigne à conduire & à elever les eaux, ou des machines qui ſervent à cette elevation. *Science hydraulique. Art hydraulique. machine hydraulique.*

On appelle *Orgue hydraulique*, une orgue qui jouë par le moyen de l'eau.

HYDRE. ſ. fem. Quelques Autheurs appellent ainſi une ſorte de ſerpent qui vit dans les rivieres & dans les eſtangs. *Les hydres mangent le petit poiſſon.*

HYDRE, Se dit plus ordinairement d'Un ſerpent fabuleux, que les Poëtes feignoient avoir eu ſept teſtes, dont il en renaiſſoit pluſieurs dés qu'on en avoit couppé une. *L'hydre de Lerne eſt un des travaux d'Hercule.*

En parlant des maux du Corps politique, on appelle figurément *hydre*, toute ſorte de mal qui augmente à meſure qu'on fait le plus d'effort pour le détruire. *Cette hereſie, cette faction eſt une hydre à cent teſtes.*

On appelle auſſi *Hydre*, une certaine conſtellation.

HYDROCELE. ſ. f. Enflure aux bourſes cauſée par un amas d'eau qui s'y fait. *Avoir une hydrocele. guerir une hydrocele. faire la ponction pour guerir une hydrocele.*

HYDROGRAPHIE. ſ. fem. Deſcription des mers, des lacs, des rivieres. *Cartes d'hydrographie. Profeſſeur d'hydrographie. Maiſtre d'hydrographie.*

HYDROGRAPHIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à l'Hydrographie. *Deſcription hydrographique. Carte hydrographique.*

HYDROMEL. ſ. maſc. Sorte de breuvage fait

Digitized by Google

d'eau & de miel. *Faire de l'hydromel.* On appelle *hydromel vineux*, Une ſorte d'hydromel, qui eſt plus fort que l'hydromel ordinaire.

HYDROPIQUE. adj. de tout genre. Qui eſt malade d'hydropiſie. *Devenir hydropique. mourir hydropique. il eſt hydropique formé.*

Il s'employe auſſi ſubſtantivement. *C'eſt un hydropique.*

HYDROPISIE. ſ. f. Enflure cauſée en quelque partie du corps par les eaux qui ſe forment & qui ſe coulent entre cuir & chair. *Eſtre menacé d'hydropiſie. l'hydropiſie eſt formée, eſt declarée. dans l'hydropiſie on eſt toûjours alteré. tomber dans l'hydropiſie. quand l'hydropiſie eſt montée juſques aux reins, on l'appelle le bourlet. on ſoulage l'hydropiſie par la ponction.*

HYDROSTATIQUE. ſ. f. Partie de la Mechanique, qui conſidere la peſanteur des corps liquides, & ſur tout de l'eau, ou des corps peſants poſez ſur des corps liquides, en les comparant les uns aux autres.

H Y M

HYMEN, & HYMENE'E. ſ. maſculin. Les Payens faiſoient une Divinité qui preſidoit aux nopces. Et c'eſt dans cette acception qu'on dit encore, *Le flambeau d'Hymen. le blond Hymenée.*

On ſe ſert de ces mots pour dire le Mariage. *Vivre ſous les loix de l'Hymen.*

HYMEN, Eſt auſſi un terme d'Anatomie.

HYMNE. ſ. m. Cantique de loüange à Dieu. *Seigneur, quels Hymnes de loüanges ne vous devons-nous point?*

HYMNE parmi les anciens Payens eſtoit une ſorte de Poëme dont ils ſe ſervoient pour celebrer les Dieux ou les Heros. *Hymne en l'honneur d'Apollon, en l'honneur de Cerés. Callimaque a fait des hymnes en l'honneur de quelques Dieux. l'hymne d'Apollon. l'hymne de Cerés.*

HYMNE s'employe ordinairement au feminin, en parlant des Hymnes qu'on chante dans l'Egliſe. *Entonner une Hymne. chanter une Hymne. une belle Hymne. aprés que l'Hymne fut chantée.*

H Y P

HYPERBOLE. ſ. fem. Figure de Rhetorique par laquelle l'Orateur augmente les choſes beaucoup au-delà de la verité. Exaggeration exceſſive. *Diſcours remplis d'hyperboles. ce que je vous dis eſt vray, ce n'eſt point une hyperbole. je vous le dis ſans hyperbole.*

HYPERBOLE, en termes de Mathematique, Signifie la ſection d'un cone parallele par un plan non parallele à ſon coſté.

HYPERBOLIQUE. adj. de tout genre. Qui exaggere beaucoup au-delà du vray. *Diſcours hyperbolique. expreſſions hyperboliques.*

On dit, d'Un homme ſujet à exaggerer dans tout ce qu'il dit, qu'*Il eſt fort hyperbolique.*

HYPERBOLIQUE. adj. en termes de Mathematiques, qui appartient à l'hyperbole. *Figure hyperbolique. verre hyperbolique. miroir hyperbolique.*

HYPERBOLIQUEMENT. adv. Avec exaggeration. *Cela eſt dit hyperboliquement.*

HYPOCHONDRE. ſ. m. La pluſpart eſcrivent *Hypocondre*, partie interne du ventre au deſſous des coſtes. *Les deux hypochondres. la ratte eſt à l'hypochondre gauche, & le foye dans la region de l'hypochondre droit. avoir les hypochondres enflez, tendus. les fumées des hypochondres.*

On dit figur. & abuſivement d'un homme bizarre & extravagant, qu'*Il eſt hypocondre*, que *c'eſt un hypochondre.* Et en cette derniere phraſe *hypochondre* eſt employé ſubſtantivement.

HYPOCHONDRIAQUE. adj. de tout genre. Malade dont l'indiſpoſition vient du vice des hypochondres. *La trop grande ſolitude rend quelquefois les hommes hypochondriaques.*

Il s'employe auſſi au ſubſtantif. *Les hypochondriaques ſont melancholiques & viſionnaires.*

HYPOCHONDRIAQUE, Se dit figur. pour ſignifier Bizarre, d'humeur inégale. *Il eſt hypochondriaque. elle eſt hypochondriaque.*

En cette acception il s'employe auſſi au ſubſt. *C'eſt un hypochondriaque.*

HYPOCRAS. ſ. m. Quelques uns eſcrivent *Hippocras.* Eſpece de breuvage delicieux, compoſé pour l'ordinaire de vin, de ſucre, de canelle, d'ambre, &c. *De bon hypocras. hypocras blanc. hypocras clairet. hypocras de vin de Moſelle. hypocras de vin d'Eſpagne. faire de l'hypocras. boire de l'hypocras. chauffe à hypocras.*

On fait auſſi un breuvage compoſé d'eau, de ſucre, de canelle, &c. qu'on appelle *hypocras d'eau.*

HYPOCRISIE. ſ. f. Fauſſe apparence de pieté. *L'hypocriſie eſt detestable devant Dieu & devant les hommes. eſtre devot ſans hypocriſie. il fait l'homme de bien, mais ce n'eſt qu'hypocriſie que ſon fait.*

HYPOCRISIE, Se dit auſſi de l'affectation d'une probité apparente. *Il fait l'homme ſage, & il ne parle que de ſentimens d'honneur & de vertu, cependant ce n'eſt qu'hypocriſie.*

HYPOCRITE. adj. de tout genre. Faux devot, qui affecte des apparences de pieté. *L'homme dont vous parlez eſt hypocrite au dernier point.*

Il eſt auſſi ſubſtantif. *Il fait l'homme de bien, mais c'eſt un hypocrite, un franc hypocrite.*

Il ſe dit auſſi des dehors qu'affecte une perſonne hypocrite: Et dans cette acception, on dit, *Avoir l'air hypocrite, la contenance hypocrite.*

On dit auſſi *Un zele hypocrite*, pour dire, Un zele qui ne part pas d'un veritable mouvement de pieté.

On dit auſſi D'une perſonne qui affecte des ſentimens d'honneur & de vertu qu'il n'a pas, que *C'eſt un hypocrite.*

HYPOSTASE. ſ. f. Terme de Theologie, qui ſignifie Suppoſt, Perſonne. *Il n'y a qu'une nature en Dieu & trois hypoſtaſes.*

HYPOSTASE, en termes de Medecine, Se dit du ſediment de certaines liqueurs, & principalement de celuy des urines.

HYPOSTATIQUE. adj. de tout genre. Il n'a d'uſage

d'uſage que dans cette phraſe de Theologie. *Union hypoſtatique*, par laquelle on entend l'union du Verbe avec la nature humaine.

HYPOSTATIQUEMENT. adv. D'une maniere hypoſtatique. *Le Verbe s'eſt uni hypoſtatiquement à la nature humaine.*

HYPOTHECAIRE. adj. de tout genre. Qui a droit d'hypotheque. *Creancier hypothecaire.*

On appelle *Dettes hypothecaires*, Les dettes qui donnent hypotheque ſur un immeuble.

HYPOTHECAIREMENT. adv. Terme de Pratique. Par une action hypothecaire. *il eſt obligé hypothecairement.*

HYPOTHEQUE. ſ. fem. Droit acquis par un creancier ſur les immeubles que ſon debiteur luy a affectez pour la ſeureté de ſa dette. *Hypotheque generale. hypotheque ſpeciale. ancienne hypotheque. avoir hypotheque ſur tous les biens de quelqu'un. hypotheque ſur une terre. une femme a hypotheque ſur tous les biens de ſon mari, du jour de ſon contract de mariage. un bien chargé d'hypotheques. eſtre premier en hypotheque. eſtre ſubrogé à l'hypotheque. donner une terre en hypotheque, pour hypotheque. purger les hypotheques. eſteindre une hypotheque. les Charges chez le Roy ne ſont point ſujettes à hypotheque. une promeſſe ſous ſeing privé ne porte point d'hypotheque. deroger à ſon hypotheque.*

HYPOTHEQUER. v. a. Souſmettre à l'hypotheque, Donner pour hypotheque. *Hypothequer tous ſes biens.*

HYPOTHEQUÉ, ÉE. part.

On appelle populairement *Hypotheque*, une compoſition faite avec de l'eau de vie, du ſucre, des fruits, &c. qu'on boit aprés les repas. *Boire de l'hypotheque. prendre de l'hypotheque.*

HYPOTHESE. ſ. f. Terme de Philoſophie. Suppoſition d'une choſe, ſoit poſſible, ſoit impoſſible, de laquelle on tire une conſequence. *Faire une hypotheſe. j'argumente ſur voſtre hypotheſe, ſur l'hypotheſe que vous poſez.*

HYPOTHESE, Se dit auſſi de l'aſſemblage de pluſieurs choſes qu'on imagine & qu'on ſuppoſe pour parvenir plus facilement à l'explication de certains Phenomenes, ce qu'on appelle autrement & plus communement ſyſteme *L'hypotheſe de Ptolomée. l'hypotheſe de Copernic. l'hypotheſe de Deſcartes.*

Il ſe dit pareillement d'une propoſition particuliere compriſe ſous la Theſe generale. *Reduire la theſe à l'hypotheſe. venons de la theſe à l'hypotheſe. appliquer de la theſe à l'hypotheſe.*

HYPOTHETIQUE. adj. Qui eſt fondé ſur l'hypotheſe. *Propoſition hypothetique.*

HYPOTHETIQUEMENT. adv. Par hypotheſe, par ſuppoſition. *Cela n'eſt vray qu'hypothetiquement.*

H Y S

HYSOPE. ſ. f. Sorte de plante aromatique.

On dit prov. *Depuis le cedre juſqu'à l'hyſope*, pour dire, Depuis les plus grandes choſes juſqu'aux plus petites.

I

I

Subſtantif maſculin. La neuviéme lettre de l'Alphabet François, & la troiſiéme voyelle. *Un grand I. un petit i. il faut mettre un point ſur l'i. on met quelquefois deux points ſur un i, pour marquer qu'il ne doit pas ſe joindre dans la prononciation avec la voyelle precedente.*

L'I. joint avec les autres voyelles forme pluſieurs diphtongues. *Ai. ei. oi. ui &c.*

Il eſt auſſi conſonne, & ſe prononce devant toutes les autres voyelles, comme le G. ſe prononce devant l'E. & devant l'I. par exemple en ces mots, *Desja. jetter. majorité. juſte. j'iray. j'informe, &c.*

Il faut remarquer que depuis quelque temps on ſe ſert d'un j. à longue queuë pour eſcrire cet j. conſonne.

On dit prov. Pour marquer un homme vetilleux & qui eſt exact dans les petites choſes, qu'*Il met les points ſur les i.*

J A

JA. adv. Qu'on employoit pour *Desja*. Il eſt vieux.

I

J A B

JABOT. ſ. m. Eſpece de poche que les oiſeaux ont ſous la gorge, & dans laquelle la nourriture qu'ils prennent eſt d'abord receuë, & ſejourne quelque temps avant que de paſſer dans l'eſtomach. *Gros jabot. cet oiſeau a bien mangé, il a le jabot plein. il n'a rien dans le jabot.*

On dit fig d'Un homme qui a bien mangé, qu'*Il a bien rempli ſon jabot.*

JABOT, Se dit auſſi de la toile & de la dentelle qu'on attache par ornement à l'ouverture d'une chemiſe au devant de l'eſtomach. *Un jabot de dentelle. un jabot de point d'Angleterre.*

JABOTTER. v. neut. Caquetter, Parler ſans ceſſe, Dire des bagatelles. *Elle ne fait que jabotter tout le long du jour.* Il eſt bas.

J A C

JACHERE. ſ. fem. Terre labourable, qu'on laiſſe ordinairement repoſer de trois années l'une, pour eſtre enſuite cultivée & enſemencée de nouveau, & qui n'eſt ainſi appellée que lors qu'on la laiſſe repoſer. *Une terre qui eſt en jachere. laiſſer une terre en ja-*

Digitized by

chere. il y a des terres si fertiles qu'elles ne demeurent jamais en jachere. c'est une jachere. labourer des jacheres.

JA OIT QUE. Sorte de conjonction, qui signifie, Combien que. Il est vieux.

JACTANCE. s. f. v. du verbe *Jacter*, qui n'est plus en usage. Vanterie. *Il disoit cela par jactance. des discours pleins de jactance.* Il vieillit.

JACULATOIRE. adj. Il n'a d'usage que dans cette phrase, *Oraison jaculatoire*, qui se dit d'Une priere courte & fervente, par laquelle l'ame s'eleve à Dieu. *Faire des oraisons jaculatoires.*

JACYNTHE. *V.* HYACYNTHE.

J A D

JADE. s. m. Pierre verdastre & fort dure. *Un vase de jade. de beau jade. une pierre de jade.*

JADIS. adv. Autrefois. Au temps passé. Il y a long-temps. *On en usoit jadis tout autrement. les bonnes gens du temps jadis. cela estoit bon au temps jadis.* Il est plus en usage en Poësie qu'en prose.

J A I

JAILLIR. v. n. Saillir, sortir impetueusement. Il ne se dit proprement que de l'eau, ou de quelque autre chose de fluide. *L'eau qui jaillit de sa source. Moyse fit jaillir une fontaine du rocher. quand on luy ouvrit la veine le sang jaillit si fort.... une nourrice qui fait jaillir son lait. un cheval a fait jaillir de la boue en galoppant.*

JAILLISSANT, ANTE. adj. v. Qui jaillit. *Il a dans son jardin tant de fontaines jaillissantes. des eaux jaillissantes.*

JAILLISSEMENT. s. m. Action de jaillir. *Le jaillissement des eaux. le jaillissement du sang.*

JAIS, ou JAYET. s. m. Certaine pierre noire luisante, legere comme la pierre ponce, & combustible, qui se trouve dans quelques mines, & qu'on taille pour en faire divers petits ouvrages, comme des cordons, des boutons, des passements, &c. *Cordon de jais. bouton de jais. broderie de jais. cela est noir comme jais, comme du jais. huile de jais.*

On appelle aussi *Jais*, certain verre qu'on teint de differentes couleurs, dont on fait divers ouvrages. *Du jais blanc. du jais bleu. le jais fait de verre est creux en dedans.*

J A L

JALET. s. m. Petit caillou rond. Il est vieux; Et on appelloit autrefois *Arbaleste à jalets*, Une espece d'arbaleste dont on se servoit à la guerre pour lancer des cailloux & des balles de plomb & de fer.

JALON. s. m. Perche ou grand baston qu'on plante en terre pour prendre des alignements. *Couper des branches d'arbres pour faire des jalons. planter des jalons de distance en distance. marquer les palissades d'une allée, l'alignement d'un mur avec des jalons.*

JALOUSIE. s. fem. Passion qui procede de la crainte qu'un autre n'obtienne la possession d'une personne qu'on aime d'amour, ou de la douleur de s'en voir preferer un autre. *Grande jalousie. furieuse jalousie. il a une grande jalousie de sa femme. il a de la jalousie d'un tel. sa femme luy donne de la jalousie. prendre de la jalousie. concevoir de la jalousie. la jalousie le tourmente. un tel luy donne beaucoup de jalousie. sa femme seche de jalousie, meurt de jalousie. la jalousie de sa femme le desole.*

JALOUSIE, Se dit aussi des sentiments d'envie qu'excite la gloire ou la prosperité d'un concurrent. Cette passion s'excite, soit entre les Princes, soit entre les particuliers. *Les victoires de Miltiade excitoient la jalousie de Themistocle. il y a une ancienne jalousie entre ces deux Maisons, entre ces deux Nations. il y a presque tousjours de la jalousie entre les Poëtes, entre les Peintres, entre les gens de mesme mestier.*

JALOUSIE, Se dit aussi de la crainte de l'inquietude, de l'ombrage qu'un Prince donne à d'autres par sa puissance, par ses forces. *Les troupes, que ce Prince leve, donnent de la jalousie à tous ses voisins. la marche de ces troupes a donné de la jalousie à plusieurs Places. son armement tient toute l'Europe en jalousie.*

On dit, qu'*Une Place tient tout un pais en jalousie*, pour dire, qu'Elle le tient en sujetion, & dans de continuelles allarmes.

Et on dit, qu'*Une armée tient plusieurs Places en jalousie*, quand elle est à portée de les pouvoir attaquer.

JALOUSIE Signifie aussi Un treillis de bois, ou de fer, au travers duquel on voit sans estre veu. *Il regarde au travers de la jalousie. regarder par une jalousie.*

JALOUX, OUSE. adj. Qui a de la jalousie. Il se dit principalement du mary & de la femme, de l'amant & de l'amante. *Cet homme est jaloux de sa femme*, ou absolument, *il est jaloux. elle est jalouse de son mary. il est jaloux de tous ceux qui parlent à elle. il est extremement jaloux, furieusement jaloux. il est si jaloux, qu'il est jaloux de son ombre.*

On dit prov. en parlant d'un homme jaloux de sa femme, qu'*Il en est jaloux comme un gueux de sa beface.*

On dit, qu'*Un homme est jaloux de son honneur, jaloux des droits de sa Charge, jaloux de ses interests*, pour dire, qu'Il a une extreme délicatesse sur tout ce qui regarde son honneur, qu'il ne souffre point qu'on empiette sur les droits de sa Charge, qu'on donne atteinte à ses interests.

On dit pareillement qu'*Un homme est jaloux de ses opinions, de ses pensées*, pour dire, qu'Il souffre avec peine que l'on contrarie ses opinions, qu'on ne pense pas comme luy.

Dans l'Escriture-Sainte, Dieu s'appelle *Le Dieu jaloux*, pour faire entendre aux hommes qu'il doit estre seul adoré.

En termes de Marine, on dit, qu'*Un bastiment est jaloux*, pour dire, qu'Il roule beaucoup, & qu'il n'est pas en estat de soustenir de grands coups de vent & de mer.

On dit dans le mesme sens, qu'*Une galere, qu'une barque est jalouse*; qu'*Il n'y a point de bastiment plus jaloux*, pour dire, que

Digitized by Google

C'eſt un poſte fort expoſé, & où des troupes peuvent eſtre facilement enlevées.

JALOUX, Eſt auſſi ſubſtantif, en parlant d'un homme jaloux de ſa femme, ou de ſa maiſtreſſe. *C'eſt un jaloux. un vieux jaloux.*

On dit prov. d'Un homme qui ne ſçauroit dormir, qu'*Il ne dort non plus qu'un jaloux.*

J A M

JAMAIS. adv. de temps. En aucun temps. *On n'a jamais rien veu de pareil. je n'en ay jamais oüi parler. ne me parlez jamais de ces choſes-là.*

On dit, *A jamais*, pour dire, Touſjours, & c'eſt dans ce ſens qu'on dit, *Dieu ſoit beni à jamais.* Et on dit, *Adieu pour jamais*, pour dire adieu pour touſjours.

Il eſt quelquefois ſubſtantif, & ſignifie Un temps ſans fin. *C'eſt pour un jamais. jamais au grand jamais je n'iray-là.*

JAMBAGE. ſ. m. Chaiſne ou rang de pierres de taille qui ſouſtient l'édifice, & ſur lequel on poſe les groſſes poutres. *Une poutre poſée ſur un jambage de pierre dure.*

On appelle *Jambage de cheminée*, les aſſiſes de pierres qui ſouſtiennent le manteau d'une cheminée. On dit de meſme, *Le jambage d'une porte.*

JAMBAGE parmi les Maiſtres à eſcrire, Se dit Des lignes droites de l'm de l'n, & de l'u. *Les jambages de ces lettres ſont mal formez, ſont mal liez. faire des jambages trop affamez.*

JAMBE. ſ. f. Cette partie du corps de l'animal, qui eſt depuis le genou juſqu'au pied. *La jambe d'un homme. la jambe d'une femme. avoir les jambes groſſes, les jambes menuës, les jambes courtes, les jambes tortuës, les jambes cagneuſes. eſtre haut de jambes. eſtre haut ſur jambes. de belles jambes. avoir la jambe bien faite. le gras de la jambe. tendre la jambe à quelqu'un pour le faire tomber, luy donner le croc en jambe. une femme qui va à cheval jambe de çà, jambe de là. avoir un bon cheval entre les jambes. avoir la jambe rompuë, la jambe caſſée, la jambe briſée. avoir les jambes enflées. avoir des inquietudes dans les jambes.*

On dit d'un homme qui va bien à pied, qu'*Il a de bonnes jambes*, qu'*Il a les jambes bonnes.*

On dit par menace, & par exageration, qu'*On rompra bras & jambes à un homme*, pour dire, qu'On le maltraitera.

Et on dit, qu'*Un homme a une jambe de bois*, quand il porte une jambe de bois à la place de celle qu'il a perduë. On l'appelle auſſi *Jambe de bois.*

On dit, *Les jambes d'un cheval. les jambes d'un bœuf. les jambes d'un chien. les jambes d'un oiſeau. les jambes de devant, les jambes de derriere d'un cheval. un cheval qui a les jambes bien ſaines. ce cheval a les jambes gorgées*, c'eſt-à-dire, *enflées. arquées. les jambes foulées, ruinées, uſées. la jambe de devant du coſté du montoir. un chien va à trois jambes. les jambes de devant, les jambes de derriere d'un chien, &c.*

On dit prov. qu'*On a coupé bras & jambes à un homme dans une affaire*, pour dire, qu'on luy a retranché beaucoup de ſes pretentions, ou qu'on luy a fait perdre ſon procez. *Cet Arreſt luy a couppé bras & jambes.*

On dit, *Prendre ſes jambes à ſon cou*, pour dire, S'enfuïr, s'en aller. Il eſt bas.

On dit d'Un vieil homme qui eſt ferme ſur ſes jambes, qu'*Il a encore ſes jambes de quinze ans.*

On dit prov. d'Un homme qui n'a guere de gras de jambe, qu'*Il a la jambe tout d'une venuë comme la jambe d'un chien.*

On dit *Renouveller de jambes*, pour dire, Reprendre de nouvelles forces, reprendre vigueur.

On dit *Faire jambe de vin*, pour dire, Boire deux ou trois coups pour eſtre plus en eſtat de marcher.

Lorſqu'il arrive à quelqu'un quelque avantage peu conſiderable, & peu ſolide; on dit prov. & figur. que *Cela ne luy vend pas la jambe mieux faite*, pour dire, qu'Il n'en eſt guere mieux.

On appelle *Jambes de force*, deux groſſes pieces de bois qui eſtant poſées ſur les extremitez de la poutre du dernier eſtage d'un baſtiment vont ſe joindre dans le poinçon pour former le comble. *Ces jambes de force ſont trop foibles, ſont trop groſſes. remettre une jambe de force à la place d'une autre qui eſt caſſée, qui eſt pourrie.*

On appelle auſſi *Jambe ſous poutre*, la chaiſne de pierre de taille miſe dans un mur pour porter la poutre. *La jambe ſous poutre a manqué, il faut la reſtablir.*

JAMBETTE. ſ. fem. Petit couteau de poche, dont la lame ſe replie dans le manche. *Porter une jambette dans ſa poche.*

IAMBE. ſ. m. Ce mot eſt de trois ſyllabes. On appelle ainſi dans la verſification Latine & Greque un pied, dont la premiere ſyllabe eſt breve & la derniere longue. *Ce vers n'eſt compoſé que d'iambes. le dernier pied de ce vers eſt un iambe.* On appelle auſſi *Iambe*, le vers où il y a des iambes, & particulierement au ſecond, au quatrieſme & au dixieſme pied. *Les vers iambes ſont excellents pour la Tragedie. Vers iambique.*

IAMBE, Eſt auſſi ſubſtantif dans le meſme ſens. *Les iambes ſont propres à exprimer les paſſions.*

IAMBIQUE. adj. de tout genre. Il ne ſe joint qu'avec le mot de vers. *Vers iambiques.*

JAMBON. ſ. m. La cuiſſe ou l'eſpaule d'un cochon ou d'un ſanglier, qui a eſté ſalée. *Jambon de ſanglier. jambon de cochon. jambon fumé. jambon bien ſalé. gras jambon. jambon de devant. jambon de derriere. jambon de Weſtphalie ou de Mayence. jambon de Bayonne. jambon de Portugal ou de Lamegue. une tranche de jambon.*

JAMBONNEAU. ſ. m. Diminutif. Petit jambon. *Manger d'un jambonneau.*

J A N

JANTE. ſ. fem. Piece de bois courbée qui fait une partie du cercle de la rouë d'un carroſſe, d'un charriot, d'une charrette, &c. *Il y a une jante rompuë. il y faut remettre une jante. les jantes de la roue.*

JANVIER. ſ. maſc. Le premier mois de l'année. *Au mois de Janvier. le ſixieſme de Janvier. le ſixieſme Janvier. en Janvier.*

Digitized by Google

JAP

JAPPER. v. n. Abboyer, il se dit plus ordinairement du cry des petits chiens. *Ce chien ne fait que japper.*

JAQ

JAQUE. s. f. Mot ancien & hors d'usage qui signifioit un habillement court & serré, qui n'a plus d'usage que dans le mot suivant.

JAQUE DE MAILLES. s. f. Armeure faite de mailles, ou annelets de fer qui couvrent le corps depuis le col jusqu'aux cuisses. *Il avoit, il portoit une jaque de mailles.*

JAQUEMART. s. m. Figure de fer ou de fonte, qui represente un homme armé, & qu'on met quelquefois sur le haut d'une tour pour frapper les heures avec un marteau sur la cloche de l'horloge. *Le Jaquemart qui est sur le clocher de saint Paul.*

On dit prov. d'Un homme qui est armé de cuirasse, & embarrassé de ses armes, qu'*Il est armé comme un Jaquemart.* Il ne se dit guere qu'en dérision.

JAQUETTE. s. f. Sorte d'habillement qui vient jusqu'aux genoux & quelquefois plus bas. Les païsans & gens de petite condition avoient accoustumé d'en porter autrefois. *Une grande jaquette. jaquette à pointe. jaquette grise.*

Il se dit encore, En parlant de la robe que portent les petits garçons avant qu'on leur donne le haut-de-chausse. *Il portoit encore la jaquette. il estoit à la jaquette. enfant à la jaquette.*

JAR

JARDIN. s. m. Lieu descouvert, ordinairement fermé de murailles, de fossez, de hayes, & joignant les maisons, dans lequel on cultive des legumes, des fleurs, des arbres, &c. *Grand jardin. beau jardin. jardin potager. jardin fruitier. Le jardin des Tuilleries. jardin des plantes, des simples. les allées d'un jardin. les fruits d'un jardin. faire un jardin. travailler à un jardin. se promener dans un jardin.*

On dit fig. & bassement, qu'*Un homme fait d'une chose comme des choux de son jardin*, pour dire, qu'Il en dispose comme si elle estoit à luy. *Il semble que cela soit à vous, vous en faites comme des choux de vostre jardin.*

On dit fig. & prov. *Jetter une pierre, des pierres dans le jardin de quelqu'un*, pour dire, Mesler dans un discours des paroles qui attaquent quelqu'un indirectement. *Ne voyez-vous pas qu'en disant telle chose il jettoit des pierres dans vostre jardin? ce mot est une pierre jettée dans mon jardin.*

JARDINAGE. s. m. Nom collectif, qui se dit de plusieurs jardins mis ensemble qui se trouvent dans un mesme terrein. *Il n'y a dans cette ville que les deux tiers de maisons, le reste est en jardinage. dans ce pays-là il y a de beaux jardinages.*

JARDINAGE, Signifie aussi, l'Art de cultiver les jardins. *Il entend bien le jardinage.*

JARDINER. v. n. Travailler au jardin. *Il s'occupe à jardiner. il s'amuse à jardiner. il se plaist à jardiner.*

JARDINET. s. m. Petit jardin. *Il n'y a qu'un jardinet. petit jardinet.*

JARDINIER, ERE. s. Celuy ou celle dont le mestier est de travailler au jardin. *Bon jardinier. c'est vostre jardinier, vostre jardiniere.*

Il se dit aussi, de celuy qui entend bien l'ordonnance, la culture, l'embellissement des jardins & qui en donne les desseins. *Cet homme est le plus habile, le plus excellent jardinier de son temps.*

JARGON. s. m. Langage corrompu. *Cet homme parle si mal François que je n'entends point son jargon.*

Il signifie aussi, Un langage concerté que l'on fait pour n'estre entendu que de ceux avec qui on a intelligence. *Les Bohemiens, les gueux, les coupeurs de bourse ont chacun leur jargon particulier que personne n'entend.*

Il se dit aussi abusivement & par mespris des Langues estrangeres qu'on n'entend pas. *Je ne sçay pas quelle Langue parlent ces gens là, mais je n'entends pas leur jargon.*

JARGONNER. v. n. Parler un langage barbare, corrompu, non intelligible. *Ils jargonnoient ensemble.*

Il est quelquefois actif. *Qu'est-ce qu'ils jargonnent? ils jargonnoient je ne sçay quoy.* Il est du style familier.

JARRE. s. f. Grand vaisseau de terre où on met de l'eau pour la conserver, particulierement sur les Vaisseaux & sur les Galeres. *Mettre de l'eau dans des jarres.*

JARRET. s. m. La partie du corps humain qui est derriere le genou, & qui luy est opposée. *Il a le jarret souple. plier le jarret. secouer le jarret. roidir le jarret. on luy a coupé les jarrets.*

Il se dit aussi, De l'endroit où se plie la jambe de derriere des animaux à quatre pieds. *Ce cheval a le jarret bon. couper les jarrets aux chevaux. mettre un jarret de veau dans le pot.*

JARRETÉ, ÉE. part. du verbe *Jarreter*, qui n'est point en usage. Il se dit des chevaux & des mulets qui ont les jambes de derriere tournées en dedans; & si peu ouvertes que leurs deux jarrets se touchent presque en marchant. *Je ne veux point de ce mulet, il est jarreté. cette cavalle seroit belle si elle n'estoit point jarretée.*

JARRETIERE, ou JARTIERE. s. f. Sorte de ruban, de courroye, de tissu dont on lie ses bas au dessus ou au dessous du genou. *Belles jarretieres. jarretieres de taffetas. jarretieres de laine. attacher, destacher, nouer, dénouer des jarretieres, une jartiere. vostre jarretiere traisne. Il y a en Angleterre un Ordre de Chevalerie, qu'on appelle l'Ordre de la Jarretiere.*

On dit, d'Un homme qui a bien moins de merite, de capacité, de science qu'un autre, qu'*Il ne luy va pas jusqu'à la jarretiere, à la jartiere.*

JARS. s. m. Le masle d'une Oye. *Un bon jars. il faut un jars à vos oyes.*

JAS

JASER. v. n. Causer, babiller. *Vous jasez bien.*

Digitized by Google

vous jasez à vostre aise. il ne fait que jaser.

On dit prov. à Un homme, *Vous jasez bien à vostre aise, vous avez les pieds chauds.*

Il signifie fig. Dire & reveler quelque chose qu'on devoit tenir secret. *Gardez le secret, car si vous allez jaser, vous nous perdrez. ah! je connois bien qu'un tel a jasé. le Lieutenant Criminel l'a si bien tourné sur tous les sens, qu'il l'a fait jaser.*

JASER, Se dit aussi, Des geais & de quelques autres oiseaux, particulierement des pies, des perroquets, des merles qui parlent.

Et on dit prov. d'Un grand causeur, ou d'une grande causeuse, qu'*Il jase, qu'elle jase comme une pie borgne.*

JASEUR, JASEUSE. s. Causeur, babillard. *C'est un grand jaseur. je n'aime point les jaseurs. c'est une grande jaseuse.*

JASMIN. s. m. [l'S se prononce.] Sorte d'arbuste qui produit des fleurs odoriferantes. *Jasmin double. jasmin commun. jasmin d'Espagne. fleurs de jasmin. jasmin jaune, ou jasmin de jonquilles. un berceau de jasmin.*

Il se prend souvent pour les fleurs de cette plante. *Jasmin commun. jasmin double. cueillir du jasmin, bouquet de jasmin. eau de jasmin. huile de jasmin. poudre de jasmin. pommade de jasmin. gants de jasmin*, c'est-à-dire, Parfumez avec du jasmin.

JASPE. s. m. Sorte de pierre de prix, qui approche de l'Agathe, & dont le fond est ordinairement verd, marqueté de diverses couleurs. *Jaspe d'Orient. beau jaspe. jaspe purpurin. jaspe blanc. vase de jaspe.*

JASPER. v. a. Bigarrer de diverses couleurs en forme de jaspe. *La tranche de ce livre est bien jaspée.*

JASPÉ, ÉE, part. Peint & bigarré en forme de jaspe, soit par art, soit par nature. *Marbre bien jaspé. colomne jaspée. cette tulippe est jaspée. ce livre est relié en veau jaspé.*

J A T

JATTE. s. f. Espece de vase de bois, de fayence, de porcelaine, &c. qui est rond, tout d'une piece & sans rebords. *Grande jatte. petite jatte. jatte de bois. jatte de porcelaine. le cul d'une jatte. il y en avoit plein une jatte.*

JATTE'E. s. f. Plein une jatte. *Une grande jattée de soupe. une jattée de lait.*

J A V

JAVART, ou JAVART. s. m. Sorte d'abscez qui vient aux chevaux au bas de la jambe. *Un gros javart. il est venu un javar à ce cheval. un javar encorné.*

JAVELER. v. a Mettre les bleds par petites poignées & les laisser couchés sur les sillons, afin que le grain seche & jaunisse. *Il faut javeler ces bleds, ces avoines.*

Il est aussi neutre, & dans ce sens on dit, *Le bled javele. il faut laisser javeler ce bled, cette avoine.*

Et on appelle, *Avoines javelées*, Celles sur lesquelles, lorsqu'elles sont en javele, il est tombé de la pluye qui en a rendu le grain noir & pesant. *Celles qui ne sont point javelées ont le grain noir & blanc.*

JAVELEUR. s. m. v. Celuy qui javelle. *Il y avoit tant de javeleurs dans ce champ.*

JAVELINE. s. f. Espece de dard long & menu qui se lance. *Lancer une javeline. il avoit une javeline à la main. on ne se sert plus de la javeline à la guerre.*

JAVELLE. s. f. Plusieurs poignées de bled fié, qui demeurent couchées sur le sillon jusqu'à ce qu'on en fasse des gerbes. *Grosse javelle. javelles espaisses. glaner entre les javelles. amasser les javelles. mettre les javelles sur le lien.*

Il se dit aussi, Des petits faisceaux de sarment. *Mettez une javelle au feu.*

JAVELOT. s. m. Espece de dard, arme de trait. *Lancer un javelot. darder un javelot.*

JAUGE. s. f. La juste mesure que doit avoir un vaisseau, fait pour contenir quelque liqueur, ou quelques grains. *Ce muid, ce boisseau, cette pinte n'est pas de jauge.*

Il se prend quelquefois pour cette verge de bois ou de fer divisée en travers par pieds, par pouces & par lignes, avec laquelle on prend & mesure la longueur & la largeur de la futaille. *Il y avoit une jauge. mesurer avec une jauge.*

Il se prend aussi pour une fustaille, qui sert d'eschantillon, d'estalon pour adjuster & eschantillonner les autres. *Cela est eschantillonné à la jauge & fust de Paris.*

JAUGEAGE. s. m. L'action de jauger. *Il a fait le jaugeage de tous ces tonneaux. il entend le jaugeage.*

Il signifie aussi, Le droit que prennent les Officiers qui jaugent. *Il y a tant pour le jaugeage & courtage.*

JAUGER. v. a. Mesurer un vaisseau, voir s'il est de la mesure dont il doit estre. *Il a jaugé ces muids, ces fustailles, &c. ces pintes, ces pots ont esté jaugez.*

JAUGÉ, ÉE, part.

JAUGEUR. s. m. v. Officier dont l'employ est de jauger. *Maistre Jaugeur.*

JAUNASTRE, adj. de tout genre. Qui tire sur le jaune. *Cela est jaunastre, de couleur jaunastre.*

JAUNE. adj. de tout genre, Qui est de couleur d'or, de citron, de saffran. *Drap jaune. couleur jaune. fleur jaune. cela est jaune. il a le teint jaune. cela est jaune comme saffran, comme de l'or.*

On dit, d'Un homme qui a le teint jaune, qu'*Il est jaune comme un coing, comme soucy, comme saffran.*

On dit, qu'*Un homme fait des contes jaunes*, Quand il dit des choses impertinentes, qui n'ont aucune vray-semblance. Et en parlant de quelqu'un, à qui on fait voir qu'il se trompoit lourdement, on dit, qu'*On luy a fait voir son bec jaune.* Il est du stile familier.

JAUNE, est aussi subst. m. Et signifie, La couleur jaune. *Jaune pasle. jaune doré. jaune couleur de citron, &c. Quelle couleur est-ce-là? c'est du jaune, de beau jaune.*

On appelle, *Jaune d'œuf*, Cette partie de l'œuf qui est jaune, & qu'on appelle encore autrement *le moyeu de l'œuf. avaller un jaune d'œuf. dorer de la paste avec des jaunes d'œuf.*

JAUNET. s. m. Espece de petite fleur jaune

Digitized by Google

qui croiſt dans les prez. *Ces prez ſont tout couverts de jaunets.*

JAUNIR. v. a. Rendre jaune, teindre en jaune. *Il faut jaunir cette toile. jaunir un plancher.*

JAUNIR, Eſt auſſi neutre. Devenir jaune. *Ces fruits commencent à jaunir. les bleds jaunissent. toute la campagne jaunissoit. cet homme là a un grand degorgement de bile, il jaunit à veuë d'œil.*

JAUNI, IE, part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

JAUNISSE. ſ. f. Maladie cauſée par une bile reſpanduë qui jaunit la peau. *Cette fille a la jaunisſe. tel remede guerit de la jaunisſe.*

ICY

ICY. adv. de lieu. En ce lieu cy. *Venez icy. je voudrois bien qu'il fuſt icy. ſortez d'icy. icy & là. hors d'icy. il a paſſé par icy. venez juſqu'icy.*

On l'oppoſe à l'adverbe *Là*, & il marque certains lieux que l'on deſigne. *Icy il y a une foreſt, là une montagne. icy Alexandre gagna une bataille, là il paſſa une riviere.*

Il ſe met auſſi dans la morale. *Icy il pardonne, là il punit.*

ICY, Signifie auſſi l'endroit d'un diſcours, d'une narration, d'un livre, &c. *Icy il commence à parler d'une telle guerre. icy finit un tel traité. juſqu'icy j'ay parlé des couſtumes.*

Il eſt encore adv. de temps. *C'eſt icy la trentiéme année. icy commence le regne d'Alexandre. cela ne s'eſtoit pas veu juſqu'icy.*

ICY, Se joint avec les choſes qu'on deſigne. *Cet homme icy, cette femme icy. ce temps icy. ce lieu icy.* Il vieillit, & on dit ordinairement, *Cet homme-cy. cette femme-cy. ce lieu-cy. ce temps-cy.*

IDE

IDEAL, ALE. adj. Qui n'eſt qu'en idée. Il n'eſt en uſage que dans le dogmatique. *Le monde ideal.* On dit, *Cela eſt purement ideal*, pour dire, qu'Une choſe n'eſt point réelle, & n'a de fondement que dans l'imagination des hommes.

IDE'E. ſ. f. La notion que l'eſprit ſe forme de quelque choſe. *Noble idée. belle idée. idée claire & nette. idée confuſe. idée diſtincte. avoir une idée, des idées dans l'eſprit. ſe former, ſe faire une idée. les premieres idées. une fauſſe idée. l'eſprit plein d'idées. ce que j'en ay veuu répond pas à l'idée que je m'en eſtois faite, n'a pas rempli mon idée. j'en avois conceu une haute idée.*

Il ſe prend auſſi, En parlant de Dieu, pour les formes, les exemplaires, les modeles eternels de toutes les choſes creées qui ſont en Dieu. *Les idées de toutes choſes ſont en Dieu.*

On dit auſſi dans ce ſens, *Les idées de Platon.*

IDÉE, Se prend quelquefois pour les eſpeces, les images qui ſont dans la memoire, ou dans l'imagination. *J'ay veu cet homme-là autrefois, j'en ay quelque idée. il ne me ſouvient point de cela, je n'en ay aucune idée. cela m'en a rappellé les idées. le temps en a effacé les idées.*

Il ſe prend auſſi fig. pour des viſions chimeriques, ou pour des choſes qui ne ſont point effectives. *Ce ne ſont que des idées, de belles idées. il nous vent donner ſes idées pour des choſes réelles. il ſe repaiſt d'idées. il nous a entretenu de ſes idées. il n'eſt riche qu'en idée.*

IDENTIQUE. adj. m. & f. Qui eſt le meſme. *Propoſitions identiques. vous croyez me faire deux propoſitions differentes, mais elles ſont identiques.*

IDENTITE'. ſ. f. Ce qui fait que deux ou pluſieurs choſes ne ſont qu'une. Il n'eſt en uſage que dans le dogmatique. *Identité de raiſons. identité de nature. identité de penſées en divers termes.*

IDES. ſ. fem. pl. C'eſtoit chez les Romains le treiziéſme de quelques mois, & le quinziéſme des autres. *Les Ides de Mars furent fatales à Jule Ceſar.*

IDI

IDIOME. ſ. m. Ce que le langage particulier d'une Ville, d'une Province a de different d'avec la langue generale du Pays. *La langue Allemande, l'Italienne, &c. ont pluſieurs idiomes.* Ce mot n'eſt guere en uſage que dans le dogmatique

IDIOT, OTE. adject. Qui eſt ſtupide, imbecille. *C'eſt l'homme du monde le plus idiot. cette femme-là n'eſt pas ſi idiote que vous penſez.*

Il s'employe auſſi au ſubſt. & c'eſt dans cette acception qu'on dit, *C'eſt un idiot. un pauvre idiot. une pauvre idiote.*

IDIOTISME. ſ. m. Conſtruction & tour d'expreſſion contraire aux regles ordinaires de la Grammaire, mais propre & particuliere à une langue. *Cette particule miſe de telle ſorte, cette conſtruction, ce pleonaſme eſt un idiotiſme de la langue Françoiſe. chaque langue a ſes idiotiſmes.* Ce mot n'eſt guere en uſage que dans le dogmatique.

IDO

IDOLATRE. adj. de tout genre. Qui adore les Idoles, & leur rend des honneurs qui n'appartiennent qu'à Dieu. *Toute la Terre eſtoit idolatre. les Nations idolatres. les Peuples idolatres.*

Il ſe dit auſſi De tous ceux qui rendent un culte divin à des creatures. *Les Perſes, qui adoroient le feu; les Egyptiens, qui adoroient les crocodiles, eſtoient idolatres. les Romains eſtoient idolatres, quand ils decernoient & qu'ils rendoient des honneurs divins à leurs Empereurs.*

IDOLATRE, S'employe figur. en pluſieurs façons de parler. Ainſi on dit, qu'*Un homme eſt idolatre d'une femme*, pour dire, qu'Il en eſt follement amoureux. Et qu'*Une mere eſt idolatre de ſes enfants*, pour dire, qu'Elle les aime exceſſivement. Et l'on dit, qu'*Un homme eſt idolatre de ſes penſées, de ſes opinions, de ſes ouvrages*, pour dire, qu'Il les eſtime trop, qu'il y eſt trop attaché.

IDOLATRE, Se dit auſſi au ſubſtantif, mais dans cette acception il n'a d'uſage qu'en parlant de ceux qui adorent les Idoles, ou les autres fauſſes Divinitez. *Les Idolatres des Indes. preſcher les Idolatres. convertir les Idolatres.*

IDOLATRER. v. n. Adorer les Idoles. *En ce temps-là preſque toutes les Nations idolatrerent. les Hebreux idolatrerent dans le deſert. il prit a*

Digitized by Google

le peuple à idolatrer. les femmes porterent Salomon à idolatrer.

Il eſt quelquefois actif, & ſignifie ſig Aimer avec trop de paſſion. *Il idolatre cette femme. elle eſt folle de ſes enfants, elle les idolatre.*

IDOLATRÉ, ÉE. part. Il n'eſt en uſage qu'au figuré. *Cette femme eſt ravie de ſe voir idolatrée.*

IDOLATRIE. ſ. fem. Adoration des Idoles, culte des faux Dieux. *Ces peuples eſtoient encore dans l'idolatrie, adonnez à l'idolatrie.*

On dit figur. d'Un homme qui aime exceſſivement une femme, qu'*Il l'aime juſqu'à l'idolatrie.*

IDOLE. ſ. f. Figure, ſtatuë, repreſentant une fauſſe Divinité, & expoſée à l'adoration. *Idole d'or, d'argent, de pierre. l'Idole de Jupiter. l'Idole de Mercure, &c. les Preſtres des Idoles. adorer une Idole. donner de l'encens aux Idoles. renverſer les Idoles. les Temples des Idoles.*

Figur. en parlant de ce qui fait le ſujet de l'affection, de la paſſion de quelqu'un, on dit que *C'eſt ſon idole. cet enfant là eſt l'idole de ſa mere. l'intereſt eſt l'idole du ſiecle. l'avare fait ſon idole de ſon argent.*

IDOLE, Se dit figur. d'une belle creature ſans grace, ſans maintien, & qui ne paroiſt point animée. *Elle eſt belle, mais c'eſt une idole, une vraye idole.*

On dit auſſi d'une perſonne ſtupide, que *C'eſt une idole, une vraye idole.* Et d'un homme qui ſe tient à ne rien faire, qu'*Il ſe tient là comme une idole.*

I D Y

IDYLLE. ſ. f. Quelques-uns le font maſculin. Eſpece de petit Poëme dans lequel on peut traiter toute ſorte de matiere, mais qui roule plus ordinairement ſur quelque ſujet paſtoral ou amoureux; & qui tient de la nature de l'Eclogue. *Compoſer une Idylle. une belle Idylle. les Idylles de Theocrite. les Idylles de Bion. les Idylles de Moſchus.*

J E

JE. Pronom perſonnel ſingulier de la premiere perſonne. Il ſe met ordinairement devant les verbes, ſoit immediatement, comme *Je dis. je fais. je liray. j'eſcriray*; ſoit avec l'interpoſition de quelque pronom perſonnel, ou de quelque particule. Comme *Je vous aſſeure que. je ne vous le conteſte pas. je m'y trouveray. je ne luy en veux rien dire.*

Il s'employe auſſi devant les verbes en certaines formules avec l'interpoſition du nom & des qualitez de celuy qui parle. Comme *Je tel Conſeiller Secretaire du Roy reconnois. je ſouſſigné Eſcuyer.*

Il s'employe aprés les verbes, ſoit dans les façons de parler interrogatoires, ou admiratives. Comme *Que feray-je? que reſpondray-je? que deviendray-je? où ſuis-je?* Soit quand le verbe ſe trouve enfermé dans une eſpece de parentheſe. Comme *Les Romains (luy dis-je) oſez-vous (luy reſpondis-je) me parler de la ſorte.* Soit quand on l'employe par maniere de ſouhait, comme *Puiſſe-je vous voir auſſi heureux que vous le meritez.* Soit

quand on s'en ſert par maniere de doute; comme *Peut-eſtre iray-je. peut-eſtre n'iray je pas. encore ne ſçay-je.* Soit enfin quand il eſt precedé de la conjonction *auſſi*, ou de quelqu'un des adverbes ſemblables, comme *Auſſi puis-je vous aſſeurer. auſſi ne luis en ay-je rien dit. en vain pretendrois-je le perſuader. mal aiſément en viendrois je à bout. inutilement voudrois je m'y oppoſer.* Lorſqu'il eſt mis aprés les verbes, c'eſt tousjours immediatement, ſans qu'on puiſſe rien mettre entre-deux.

J E T

JET. ſ. maſc. Ce terme a diverſes acceptions. Dans celle qui approche le plus du verbe *Jetter*, d'où il vient, il n'a guere d'uſage que dans cette phraſe, *Un jet de pierre*, qui ſe dit d'autant d'eſpace qu'en peut parcourir une pierre qu'un homme jette de toute ſa force.

On dit dans une autre acception *Le jet d'un filet*, en parlant d'un filet à peſcher qu'on jette en mer ou dans une riviere pour prendre du poiſſon.

On dit, *Acheter le jet du filet*, c'eſt à-dire, Acheter tout le poiſſon qu'on va prendre par le coup de filet qu'on va jetter.

JET D'EAU, Se dit de l'eau qui jaillit hors d'un tuyau. *Un beau jet d'eau.*

JET, Se dit des bourgeons, des ſions que pouſſent les arbres, les vignes. *Cet arbre-là a fait de beaux jets cette année.*

Il ſe dit auſſi Du calcul qui ſe fait par les jettons. *Calculer au jet & à la plume.*

JET, Se dit pareillement d'une meſme courroye, qu'on met autour de la jambe de l'oiſeau. *Oſter les jets à un oiſeau.*

On dit qu'*Une canne eſt d'un ſeul jet*, pour dire, qu'Elle n'a point de nœuds. *Voilà une canne d'un ſeul jet, d'un beau jet.*

On appelle auſſi *Jet d'abeilles*, un nouvel eſſaim d'abeilles qui ſort de la ruche.

On appelle en termes de fonderie, *Une figure d'un ſeul jet*, pour dire, Une figure qui a eſté fonduë tout à la fois. *La figure equeſtre du Roy eſt d'un ſeul jet.*

JETTE'E. ſ. f. v. Amas de pierres, de ſable, de cailloux & d'autres materiaux jettez à l'entrée d'un Port, liez fortement, & ordinairement ſouſtenus de pilotis, pour ſervir à rompre l'impetuoſité des vagues. *Faire une Jettée à l'entrée d'un Port.*

JETTÉE, Se dit auſſi Des amas de pierre, de ſable & de cailloux jettez dans la longueur d'un mauvais chemin pour le rendre plus praticable. *Ce chemin-là eſt devenu tres-commode depuis la jettée qu'on y a faite.*

JETTER. v. a. Lancer avec la main ou avec quelque autre choſe. *Jetter des pierres. jetter un dard. jetter un javelot. jetter des fuſées. jetter des grenades. jetter ſes armes pour s'enfuir. jetter quelque choſe au vent. jetter quelque choſe à la teſte. jetter de l'eau par la feneſtre. jetter un filet pour peſcher. jetter quelque choſe au feu. jetter de l'huile dans le feu. cela n'eſt bon qu'à jetter au feu. jetter l'ancre dans un Port. jetter de l'argent au peuple. jetter des fleurs devant le S. Sacrement. jetter des marchandiſes à la mer. on le menaça de le jetter par la feneſtre. jetter des hardes par la feneſtre. jetter de l'eau benite ſur une repreſenta-

Digitized by Google

tion. jetter quelque choſe de haut en bas.

Ce mot *Jetter*, Se dit encore en quantité de phraſes. *Se jetter dans le peril. il s'y jette à corps perdu. ſe jetter au cou de quelqu'un. ſe jetter ſur la fripperie de quelqu'un. il ſe jetta ſur ſon ennemi. les chiens ſe jetterent ſur le loup. jetter à la teſte de quelqu'un. jetter feu & flammes. jetter ſon venin. jetter au ſort. jetter le dé. jetter des larmes. jetter un ſoupir. jetter un cri. jetter un coup d'œil ſur quelque choſe. jetter les yeux ſur un memoire. jetter des œillades. jetter un os à la gueule de quelque animal. il ſe jetta au milieu des ennemis.*

On dit, *Se jetter dans un Convent*, pour dire, S'y retirer.

On dit *Jetter des propos*, pour dire, Avancer des propos. *Il a oſé jetter des propos de guerre.*

On dit prov. & baſſement d'Un homme qui ſe croit bien fondé dans quelque pretention, qu'*Il n'en jetteroit pas ſa part aux chiens.*

On dit fig. *Se jetter ſur quelque choſe*, pour dire, S'y porter avidemment. *Les ſoldats trouvant un Vivandier à l'eſcart, ſe jetterent ſur ſa charrette & la pillerent. on ſervit une pyramide de fruits, tout le monde ſe jetta deſſus.*

On dit fig. qu'*Un homme ne jette rien, ne jette point ſon bien par les feneſtres*, pour dire, qu'Il ne fait point de folles deſpenſes.

On dit dans un ſens contraire, *Jetter tout par les feneſtres. jetter tout par deſſus les maiſons*, pour dire, Faire de folles deſpenſes.

On dit fig. *Jetter quelque choſe à la teſte de quelqu'un*, pour dire, la luy donner ſans qu'il la demande. *Ne penſez pas que je luy jette mon bien à la teſte. que je luy jette ma fille à la teſte. on luy jetta cette terre à la teſte.*

On dit *Jetter un devolu ſur un benefice*, pour dire, Impetrer en Cour de Rome les Proviſions d'un Benefice qu'on pretend vacquer par l'incapacité de la perſonne, ou la nullité du titre du Titulaire.

On dit fig. qu'*Un Moine a jetté le froc aux orties*, pour dire, qu'Il a quitté l'habit Religieux, & qu'il a apoſtaſié. On le dit auſſi du Novice qui a quitté l'habit avant la Profeſſion; Et par extenſion on le dit d'un jeune homme qui eſt dans la Profeſſion Eccleſiaſtique, ſans avoir les Ordres, & qui a changé d'eſtat; Et meſme il ſe dit de toute perſonne qui renonce par libertinage à quelque Profeſſion que ce ſoit.

On dit prov. qu'*Un homme a jetté ſon couſſinet ſur quelque choſe*, pour dire, qu'Il la regarde avec deſſein de l'obtenir s'il peut.

On dit prov. & fig. *Jetter le manche aprés la coignée*, lorſque dans un malheur, au lieu de ſonger au remede, on abandonne tout entierement.

On dit prov. *Je jettay mon bonnet par deſſus les moulins*, pour dire, Je ne ſçay plus la ſuite du conte.

On dit fig. *Jetter de la poudre aux yeux à quelqu'un*, pour dire, Eſbloüir, ſurprendre par de faux brillants. *Il a jetté de la poudre aux yeux à tous ſes rivaux. il croyoit nous jetter de la poudre aux yeux. ce diſcours a bien jetté de la poudre aux yeux.*

On dit figur. *Jetter des hommes. jetter de l'Infanterie, de la Cavalerie, jetter des munitions, jetter des vivres dans une place*, pour dire, Les y faire entrer promptement dans le beſoin.

Il ſe dit auſſi Des arbres & des plantes qui produiſent des bourgeons, ou des ſions. *Les arbres commencent à jetter. la vigne ne jette pas encore. cette vigne a bien jetté de bois. cet arbre a jetté bien des ſions.*

Il ſe dit auſſi De l'eau qui jaillit avec impetuoſité. *Une fontaine qui jette gros, jette haut de pieds de haut.*

Il ſe dit auſſi Des ulceres, des apoſtumes, &c. *Cet apoſtume jette du pus. ces ulceres, ces puſtules jettent beaucoup. ſa playe commence à jetter. ce cheval jette ſa gourme*; Et abſolument, *Ce cheval jette.*

Il ſe dit encore des mouches à miel qui produiſent & mettent dehors un nouvel eſſaim. *Ces mouches n'ont point jetté cette année. les bonnes mouches jettent deux fois l'an. cette ruche n'a pas encore jetté.*

JETTER, Signifie encore Calculer avec des jettons. *Jettez, ces ſommes-là. je les ai jettées, & j'ai trouvé qu'elles montent à, &c. apprendre à jetter.*

On dit encore *Jetter*, pour dire, Faire couler du métal fondu dans quelque moule, afin d'en tirer une figure. *Jetter en ſable. jetter en moule. jetter une figure, une ſtatuë en bronze. jetter en argent. ce fondeur jette bien.*

On dit fig. qu'*Une choſe ne ſe jette pas en moule*, pour dire, qu'Elle ne ſe fait pas facilement, promptement.

JETTÉ, ÉE. part.

JETTON. ſ. m. Piece ronde & plate, ordinairement de metal, ſur laquelle on met des portraits, des armes, des deviſes, &c. & dont on ſe ſert pour jetter & calculer. *Jettons de cuivre. jettons d'argent. jettons d'or. jettons d'ivoire. faire faire des jettons. une bourſe de jettons. jetter avec le jetton, avec les jettons.*

JEU

JEU. ſ. m. Recreation, paſſetemps, action gaye & folaſtre, par laquelle on ſe divertit, on ſe réjoüit. *Jeu innocent. jeu ſans malice. jeu d'enfant. je n'aime point ces jeux-là. ce ſont de rudes jeux. quel jeu!*

JEU. ſ. m. Divertiſſement, recreation. Ce terme ſe dit generalement parlant de tout ce qui ſe fait d'agreable ou de badin, par eſprit de joye, & par pur amuſement. *Jeu innocent. jeu d'enfant. jouer à de petits jeux. il a dit cela par jeu. il a fait cela par jeu.*

On appelle *Jeux de main*, les jeux où l'on jouë à ſe donner de petits coups les uns aux autres. Et c'eſt dans cette acception qu'on dit *Jeux de main, jeux de vilain.* Et en parlant des jeux qui vont à faſcher ou à bleſſer quelqu'un, on dit, *Que ce ſont des jeux de Prince qui ne plaiſent qu'à ceux qui les font.*

On dit auſſi D'une affaire grave & ſerieuſe, d'un engagement duquel on ne ſe peut plus dédire, que *Ce n'eſt pas un jeu d'enfant*, que *Ce n'eſt pas jeu d'enfant.*

On dit *Prendre quelque choſe en jeu*, pour dire, La prendre en raillerie: Et *Cela paſſe le jeu, cela eſt plus fort que jeu*, pour dire, Cela paſſe la raillerie.

On

On dit, d'Une choſe qu'on fait facilement, que *Ce n'eſt qu'un jeu. les plus grandes fatigues, les plus grandes difficultez ne ſont qu'un jeu pour lui.* Et quand un homme ſe meſle de quelque choſe qui peut avoir des ſuites fâcheuſes, On dit, qu'*Il joüe un jeu à ſe perdre.*

On appelle fig. *Jeux de la Nature*, certaines productions de la Nature, qui paroiſſent bizarres, extraordinaires. *Cette coquille eſt extraordinaire, c'eſt un jeu de la Nature. on ne ſçauroit trop admirer le jeu de la Nature dans les pierres qui repreſentent des arbres, des animaux & des ruines de baſtiment.*

JEU, Se prend particulierement pour un exercice de recreation, qui a de certaines regles, & auquel on hazarde ordinairement de l'argent. Et dans cette acception il ſe diviſe en jeux de hazard, comme *Les jeux de cartes, le jeu des dez, &c.* En jeux d'adreſſe, comme *Le jeu de la paume, le jeu du mail, le jeu du billard, &c.* Et en jeux d'eſprit, comme *Le jeu des eſchecs, le jeu des Dames, &c.*

Dans cette acception generale, on dit, *Un beau jeu. un jeu divertiſſant. un ſot jeu. un vilain jeu. un jeu ennuyeux. un jeu ſerieux. les regles du jeu.* Mais c'eſt principalement des jeux de hazard, comme *Les cartes & les dez*, qu'on dit, *Aimer le jeu. eſtre adonné au jeu. eſtre âpre, ardent, attaché au jeu. heureux, malheureux au jeu. il ſçait bien le jeu. je crains le jeu. perdre au jeu. gagner au jeu. vivre du jeu. le jeu l'a ruiné. on ne ſçauroit le tirer du jeu. ſortir du jeu. ſe mettre au jeu. s'engager au jeu. tromper au jeu. eſcamoter au jeu. c'eſt de l'argent du jeu. la perte, le gain du jeu. le hazard, la bizarrerie du jeu. le jeu luy en dit, ne luy en dit pas. joüer bon jeu, bon argent. ils prirent querelle ſur le jeu. ceux qui regardent ne doivent point parler ſur le jeu.*

On appelle *Jeux de renvi*, certains jeux de cartes, comme le Breland & la grande Prime.

On dit, *Tenir jeu*, pour dire, Continuer à joüer avec un homme qui perd : Et *Couper jeu*, pour dire, Se retirer avec gain, & ne vouloir pas tenir jeu.

JEU, Se prend auſſi pour les regles du jeu, l'art de ſe bien conduire au jeu. *Joüez le jeu. c'eſt le jeu. c'eſt le vray jeu. ce n'eſt pas mon jeu que de joüer ainſi.*

Figur. en parlant d'Une perſonne qui s'entend particulierement à quelque choſe, on dit que *C'eſt ſon jeu. Il s'entend à engager d'abord les gens, C'eſt ſon jeu.* On dit auſſi la meſme choſe d'Un homme qui fait preciſement ce qui convient le plus à ſes intereſts. & ce qu'il doit faire, *C'eſt ſon jeu. c'eſt ſon jeu de tirer l'affaire en longueur.*

JEU, en parlant des jeux de hazard, Se prend ſouvent pour les cartes qui viennent, ou pour les points qu'on amene aux dez ; mais il ſe dit principalement en parlant des cartes. *Il luy eſt venu beau jeu. bien du jeu. il luy eſt rentré vilain jeu. un jeu deteſtable. nous ne ferons pas un grand coup, le jeu eſt trop partagé. je n'ay point de jeu. mon jeu s'eſt bien fait. j'ay ruiné mon jeu, en eſcartant. cette carte a bien accommodé mon jeu. on voit voſtre jeu. cachez voſtre jeu. j'ay gagné à jeu découvert. voilà mon jeu ſur la table. montrez voſtre jeu. mon jeu eſt meilleur, vaut mieux que le voſtre. il ne joüe jamais qu'à jeu ſeur. il meſnage, il conduit bien ſon jeu. je vous prie tenez mon jeu. joüez mon jeu.*

Il ſignifie auſſi, Ce qu'on met au jeu. *Joüer beau jeu. gros jeu. petit jeu. tirer le jeu. il joüe un jeu à ſe ruiner. j'y vais du jeu. j'en ſuis du jeu.* Termes dont on ſe ſert au jeu du Breland, & aux autres jeux de renvi.

On dit prov. & fig. *Tirer ſon eſpingle du jeu*, pour dire, Se retirer, ſe deſgager ſans peril d'une mauvaiſe affaire, d'une partie perilleuſe. *Il s'eſtoit mis dans ce parti, dans une faſcheuſe intrigue, mais il a tiré ſon eſpingle du jeu.*

On dit figur. qu'*Un homme ſçait bien couvrir ſon jeu, cacher ſon jeu*, pour dire, qu'Il ſçait bien cacher ſes deſſeins.

On dit figur. qu'*Un homme fait bonne mine à mauvais jeu*, pour dire, qu'Il ſçait bien diſſimuler, & faire ſemblant d'eſtre content, quoyqu'il n'en ait pas ſujet. Et dans le meſme ſens, on dit ſimplement *Bonne mine & mauvais jeu*, en parlant d'une perſonne qui ſous une apparence de joye cache du chagrin.

On dit figur. & prov. que *Le jeu ne vaut pas la chandelle*, pour dire, qu'Une choſe ne vaut pas la dépenſe qu'on y fait, la peine qu'on y prend. *Joüer à jeu ſeur*, pour dire, Eſtre aſſeuré de reüſſir : & d'un homme qui ſe comporte adroitement en quelque affaire, & qui ſçait bien diſſimuler, qu'*Il joüe bien ſon jeu.*

On dit fig. qu'*Un homme a beau jeu*, pour dire, que dans une affaire importante l'apparence du ſuccez eſt pour luy. *Donner beau jeu à quelqu'un*, pour dire, Luy procurer une occaſion favorable : Et proverbialement & figur. pour donner à entendre qu'on ne peut s'attaquer à quelqu'un ſans qu'il s'en reſſente, & qu'il s'en venge, on dit, *Si on le faſche on verra beau jeu.*

On dit fig. *Mettre quelqu'un en jeu*, pour dire, Le citer ſans ſa participation, le meſler à ſon inſceu dans une affaire. *Il m'a mis en jeu mal à propos.*

On dit prov. & fig. *A beau jeu beau retour*, pour dire, qu'On a bien dequoy rendre la pareille, ou qu'on l'a renduë. On dit auſſi prov. & figur. d'Un homme qui ne va plus dans une maiſon, dans une Compagnie où il avoit accouſtumé d'aller, *A quel jeu l'a-t-on perdu ?* Et en parlant de certaines vieilles habitudes, ou des plaiſanteries rebatuës, on dit que *C'eſt le vieux jeu.*

On dit prov. & figur. *A tout venant beau jeu*, pour dire, qu'On eſt en eſtat de faire teſte à tous ceux qui ſe preſenteront.

Pour dire, qu'Un homme s'engage dans une affaire dangereuſe, on dit, qu'*Il joüe gros jeu.*

On dit auſſi fig. *Bon jeu bon argent*, pour dire, Tres ſerieuſement & veritablement. *Ils ſe ſont battus bon jeu bon argent. ils vont plaider bon jeu bon argent.*

Au jeu de la paume on diviſe la partie entiere en pluſieurs jeux. *Une partie de quatre jeux, de ſix jeux. joüer en ſix jeux. gagner le premier jeu. avoir trois jeux à deux, trois*

jeux à point. ils ſont à deux de jeu.

Figur. en parlant de deux perſonnes qui ſe ſont rendu reciproquement de mauvais offices, on dit qu'*ils ſont à deux de jeu*, & la meſme choſe ſe dit de deux hommes qui ont eſté eſgalement mal traitez dans quelque affaire.

JEU, Se dit auſſi d'Un lieu où l'on jouë à certains jeux. *Un jeu de paume. un jeu de longue paume. un jeu de courte paume. un jeu de boule. un jeu d'arquebuſe. entrer dans un jeu de paume. faire faire des jeux de boule.*

Il ſe dit auſſi, De ce qui ſert à joüer à certains jeux. *Un jeu d'eſchecs. un jeu de quilles. un jeu d'oye. un jeu de cartes. un jeu neuf. un vieux jeu. un jeu complet. il manque une carte à ce jeu, une piece à ce jeu d'eſchecs.*

AU JEU des Cartes, en parlant de la maniere dont un homme a couſtume de joüer, on dit, qu'*Il a le jeu ſerré*, pour dire, qu'Il n'aime pas à haſarder, à riſquer. La meſme choſe ſe dit aux eſchecs, d'Un homme qui n'eſtend pas aſſez ſon jeu. Et au Trictrac on dit, que *Le jeu d'un homme eſt ſerré, eſt preſſé*, pour dire, Que les Caſes les plus éloignées ſont faites, & que s'il amene des cinq ou des ſix, il ne les ſçauroit joüer utilement.

On dit au Trictrac, *Eſtendre ſon jeu*, pour dire, Abattre beaucoup de Dames afin de faire plus facilement des caſes.

JEU, Se dit auſſi, De la maniere dont on touche les inſtruments, comme le lut, les orgues, la viole, &c. *Avoir le jeu beau, le jeu brillant. le jeu tendre. le jeu delicat.*

On appelle les orgues, *Un jeu d'orgues.* Et en parlant de divers jeux de l'orgue par leſquels on imite le ſon de la voix humaine, le ſon des fluſtes douces, celuy des trompettes, &c. On dit, *Jeu de voix humaine. jeu de fluſtes douces. jeu de trompettes. le plein jeu, &c.*

On appelle, *Jeu de viole*, Des quatre ou cinq violes de differentes grandeurs, pour joüer les differentes parties de la muſique.

JEU, Se dit auſſi, De la maniere dont un Comedien repreſente. *Ce Comedien a le jeu tendre, touchant, pathetique. il a le jeu noble. ſa figure eſt deſagreable, mais ſon jeu plaiſt.*

On appelle, *Jeu de Theatre*, Certaines actions des Acteurs, qui conſiſtent le plus ſouvent en geſtes & en mines. *Il y a dans cette piece des jeux de theatre qui font plaiſir.*

JEU, Se dit auſſi, de l'Exercice, & de la façon de manier les hautes armes. *Le jeu de la halebarde. le jeu de la pique. le jeu du baſton à deux bouts. le jeu de l'eſpadon, &c.*

Il ſe dit auſſi, De la façon d'eſcrimer, de faire des armes. *Je ſçay ſon jeu. j'ay eſtudié ſon jeu. ſon jeu eſt de porter en parant, &c.* Et on dit figur. De la maniere d'agir de quelqu'un, *Je ſçay ſon jeu. ſon jeu eſt fort couvert, fort caché.*

On appelle, *Jeu de mots*, Une certaine alluſion fondée ſur la reſſemblance des mots. *C'eſt un froid jeu de mots. ce jeu de mots eſt aſſez heureux, aſſez plaiſant. jeu de mots tres froid.*

JEUX, au pluriel, Se dit des ſpectacles publics des Anciens, comme ſont les courſes, les luttes, les combats de Gladiateurs, &c. tels eſtoient chez les Grecs, *Les jeux Olympiques, les jeux Neméens, &c.* Chez les Romains, *Les jeux ſeculaires. les jeux du Cirque. les jeux Sceniques, &c. jeux publics. jeux ſolemnels. jeux anniverſaires. jeux celebres. des jeux en l'honneur de Jupiter, d'Hercule. on fit des jeux ſur le tombeau de Patrocle, d'Achille, d'Anchiſe. on ordonna des jeux en l'honneur de l'Empereur. conduire les jeux. donner des jeux au peuple. faire la dépenſe des jeux. ouvrir les jeux. commencer les jeux. voir les jeux.*

On appelle, *Jeux de prix*, Ceux auſquels il y avoit des prix pour quelque exercice; & encore aujourd'huy en parlant de certains jeux, comme le jeu d'arquebuſe, d'arbaleſte, d'arc, &c. on les appelle, *Jeux de prix.*

On appelle, *Académie des jeux Floraux*, Une aſſemblée qui ſe tient à Thoulouze pour la diſtribution de quelques prix qui repreſentent des fleurs en argent, & que ſe donnent à ceux qui ont le mieux reuſſi en certains genres de Poëſie. *Remporter le prix aux jeux Floraux.*

En Poëſie, On dit, *Les Jeux, les Ris, & les Graces, les Jeux & les Plaiſirs, les Jeux & les Amours:* Et dans ces phraſes on entend par les jeux tout ce qui contribuë à l'agrement, à la joye, au divertiſſement d'une compagnie: Et en parlant d'une belle perſonne, on dit, que *les Jeux, les Ris, & les Graces l'accompagnent par tout.*

JEU, En parlant de certaines choſes d'art, ſe dit de l'aiſance, de la facilité du mouvement qu'elles doivent avoir. *Le balancier de cette horloge n'a pas aſſez de jeu. il faut donner plus de jeu à ce reſſort, à la penture de cette porte.*

On appelle, *Jeux d'eſprit*, Certains petits jeux où l'on joüe quelquefois, & qui demandent quelque facilité, quelque agrément d'eſprit: On appelle auſſi, *Jeux d'eſprit*, Des productions d'eſprit qui ont plus de gentilleſſe que de ſolidité, comme les Anagrammes, les Enigmes, les Bouts-rimez.

JEUDY. ſ. m. Le cinquiéme jour de la ſemaine. *Jeudy paſſé. jeudy dernier. jeudy prochain. de jeudy en huit jours.*

Proverb. Pour donner à entendre qu'une choſe ne ſe fera point, on dit qu'*Elle ſe fera la ſemaine des trois jeudis, trois jours après jamais*; ou ſimplement, *La ſemaine des trois jeudis.*

On appelle, *Jeudi gras*, Le jeudi qui precede le Mardi gras. Et *Jeudi Saint*, ou *Jeudi abſolu*, Le jeudi de la ſemaine ſainte.

JEUN. Ce terme n'a d'uſage que dans cette façon de parler adverbiale. *A jeun*, qui ſignifie, Sans avoir mangé de la journée. *Il eſt encore à jeun. prendre un remede à jeun.*

JEUNE. adj. de tout genre. Qui ſe dit des perſonnes, des beſtes, & des plantes.

Lorſqu'il ſe dit des perſonnes, il ſignifie, qui n'eſt guere avancé en âge. *Un jeune enfant. un jeune garçon. un jeune homme. une jeune fille. une jeune femme. il eſt encore trop jeune pour entrer dans les Charges. je l'ay connu tres jeune. elle eſt trop jeune pour pouvoir faire des vœux. ce garçon eſt bien jeune. il n'y a rien de ſi jeune. De jeunes gens nouvellement mariez. il fait le jeune homme. elle fait la jeune, mais elle ne l'eſt plus. un jeune fou. un jeune étourdi.*

JEUNE, Se dit quelquefois par rapport aux di-

gnitez, aux emplois qu'on ne donne d'ordinaire qu'à des perſonnes desja avancées en âge. *Il a eſté fait Chancelier bien jeune. il fut Mareſchal de France bien jeune. il eſt bien jeune pour un ſi grand emploi.*

On dit, *dans mon jeune âge. dans ſon jeune temps*, & poëtiquement, *Dans ma jeune ſaiſon*, pour dire, Lorſque j'eſtois jeune. Et on dit auſſi poëtiquement, *Jeunes deſirs. jeune ardeur, & jeune courage*, En parlant des deſirs, de l'ardeur, & du courage d'une jeune perſonne.

JEUNE, Se dit auſſi de celuy qui a encore quelque choſe de la vigueur, & l'agrement de la jeuneſſe. *Quoiqu'il ſoit desja fort âgé, il ne vieillit point, il eſt touſjours jeune. il a le viſage auſſi jeune que s'il n'avoit que vingt ans. avoir la voix jeune. il a touſjours l'eſprit jeune, l'humeur jeune.*

On dit, d'Un homme qui eſt desja dans l'âge, qu'*Il a encore le gouſt jeune*, pour dire, qu'Il aime les plaiſirs, les divertiſſements de la jeuneſſe.

Il ſignifie auſſi, Qui eſt eſtourdi, evaporé, qui n'a point encore l'eſprit meur. *Mon Dieu qu'il eſt jeune! je croi qu'il ſera long-temps jeune, qu'il ſera touſjours jeune.*

On appelle par meſpris, Un jeune homme, *Jeune barbe. Ce n'eſt encore qu'une jeune barbe*, & quand un jeune homme veut faire des choſes qui demandent plus de maturité, plus de poids que n'en ont ordinairement ceux de ſon âge, on luy dit, qu'*Il a encore la barbe trop jeune.*

JEUNE, Se dit auſſi pour Cadet. *Un tel le jeune*, pour le diſtinguer de ſon aiſné.

JEUNE, Se dit auſſi des Beſtes, par rapport à l'âge qu'elles ont accouſtumé de vivre, *Un jeune chien. un jeune chat. un jeune poulain. un jeune veau. une jeune taure. un jeune oiſeau. un jeune coq.*

On dit, d'Un jeune garçon fort eſtourdi, qu'*Il eſt fou comme un jeune chien.* Et on l'appelle fig. *Un jeune Levron.*

On dit prov. *Jeune chair, & vieux poiſſon*, pour donner à entendre, que La viande des jeunes beſtes eſt la plus delicieuſe, & que les plus grands poiſſons ſont d'ordinaire les meilleurs au gouſt.

JEUNE, Se dit auſſi, des Arbres & des plantes. *Un jeune cheſne. un jeune noyer. un jeune arbre. un jeune arbriſſeau. un jeune bois. un jeune plant. une jeune vigne. une jeune plante.*

JEUNEMENT. adv. Nouvellement. Terme de Chaſſe qui n'a d'uſage qu'en cette phraſe. *Un cerf de dix cors jeunement.* Ce qui ſe dit d'un Cerf, qui a pris depuis peu un cors de dix andoüillers de chaque coſté.

JEUNESSE. f. f. Cette partie de la vie de l'homme qui eſt entre l'enfance, & l'âge viril. *Durant la jeuneſſe. la jeuneſſe paſſe bien viſte. dans ſa premiere jeuneſſe. dans ſa verte jeuneſſe. dés ſa plus tendre jeuneſſe. les boüillons, les feux, les ardeurs de la jeuneſſe. les plaiſirs de la jeuneſſe. paſſer ſa jeuneſſe dans les plaiſirs. du temperament dont il eſt, il faut qu'il ait eu une jeuneſſe bien vigoureuſe, bien boüillante. eſtre accouſtumé de jeuneſſe à quelque choſe. il a appris cela de jeuneſſe, en ſa jeuneſſe. les fautes, les erreurs, les egarements de la jeuneſſe. il a eu une jeuneſſe folle & eſtourdie. il paſſe ſa jeuneſſe dans les pais eſtrangers. il a emploïé ſa jeuneſſe à voïager. il a bien emploïé ſa jeuneſſe. il a perdu ſa jeuneſſe il a bien fait des traits de jeuneſſe.* On dit, *La verte jeuneſſe.*

On dit fig. & prov. *Jeuneſſe eſt forte à paſſer*, pour dire, que dans la Jeuneſſe on a bien de la peine à moderer ſes paſſions: Et on dit à peu prés dans le meſme ſens, *Il faut que jeuneſſe ſe paſſe*, pour dire, que la Jeuneſſe eſt ſujette à faire des fautes, & qu'il faut les excuſer.

On dit fig. & prov. *Si jeuneſſe ſçavoit & vieilleſſe pouvoit*, pour dire, Si la jeuneſſe avoit l'experience, & que la vieilleſſe euſt la force.

JEUNESSE, Signifie auſſi, Ceux qui ſont dans l'âge de la jeuneſſe, & meſme il ſe dit pareillement des perſonnes qui ſont encore dans l'enfance. *Enſeigner la jeuneſſe. corriger la jeuneſſe. eſlever ſoigneuſement la jeuneſſe. il ne faut pas donner tant de liberté à la jeuneſſe. avoir de l'indulgence pour la jeuneſſe. il faut pardonner bien des choſes à la jeuneſſe.*

Il ſignifie auſſi, Ceux qui ſont dans l'âge depuis vingt ans juſqu'à trente-cinq ou environ. *Toute la jeuneſſe de la ville s'exerçoit, &c. avez-vous jamais veu plus de jeuneſſe enſemble, de plus belle jeuneſſe, de la jeuneſſe mieux faite, plus adroite, plus brave, plus leſte.*

JEUNESSE, Se dit quelquefois de l'Imprudence & des folies de la jeuneſſe. *Il a bien fait des jeuneſſes. c'eſt une jeuneſſe qu'il lui faut pardonner.*

JEUNET, ETTE. adj. Qui eſt extremement jeune. *Il eſt tout jeunet. elle eſt bien jeunette. elle eſt encore toute jeunette.* Il n'a guere d'uſage que dans le ſtyle familier.

JEUSNE. ſ. m. Abſtinence de viande ſans manger qu'une fois le jour, ſoit à diſner avec une legere collation à ſouper, ſoit à ſouper avec une legere collation à diſner. *Le jeuſne eſt de precepte Eccleſiaſtique. le jeuſne du Careſme. un jeuſne ſolemnel. un jeuſne public. tous les jours de jeuſne. il eſt jeuſne aujourd'hui. un jeuſne de commandement. un jeuſne ordonné par l'Egliſe. il y a tant de jeuſnes dans l'année. rompre ſon jeuſne. jeuſne de precepte. jeuſne de devotion. Dans l'ancienne Egliſe le jeuſne ſe pratiquoit d'une autre ſorte qu'à preſent. pour obſerver le jeuſne on ne mangeoit qu'aprés le Soleil couché.*

JEUSNE, Se dit auſſi, d'Une grande & longue abſtinence volontaire de toute ſorte d'aliments. *Le jeuſne de Moyſe & celuy d'Helie durerent quarante jours. le jeuſne de* JESUS-CHRIST *a eſté de quarante jours. Parmi les Juifs la Feſte des Expiations eſtoit precedée d'un jeuſne ſolemnel.*

Il ſe dit auſſi, De l'abſtinence qui eſt en uſage parmi les Proteſtants & les Calviniſtes, & qui ne differe de celuy des Catholiques, qu'en ce que ceux-là peuvent manger de la viande, & ne peuvent manger qu'aprés le Conſeil couché. *Il y eut un jeuſne ordonné en Angleterre, un jeuſne ordonné par toute la Hollande.*

Il ſe dit pareillement, de l'Abſtinence pratiquée par les Mahometans dans leur Ramadan, & des autres ſemblables abſtinences

qui ſont en pratique parmi les Idolatres. *Le jeuſne des Turcs. le jeuſne des Brachmanes.*

JEUSNE. Outre toutes ces acceptions, Se dit dans une ſignification generale de toute abſtinence d'aliments: Et c'eſt dans ce ſens qu'on dit, d'Un homme qui eſt trop long-temps ſans manger, qu'*Un trop long jeuſne ruine ſa ſanté.* Et d'un homme qui a eſté long-temps ſans trouver dequoy manger, qu'*Il a bien fait des jeuſnes qui n'eſtoient pas de commandement.*

JEUSNER. v. n. Obſerver les jeuſnes ordonnez par l'Egliſe. *Jeuſner tout le Careſme. jeuſner durant tout le Careſme. jeuſner deux fois la ſemaine. il jeuſne pour ſe mortifier. jeuſner fort regulierement. jeuſner au pain & à l'eau. jeuſner par devotion. il jeuſne tous les ſamedis. Dans l'ancienne Egliſe on jeuſnoit juſqu'aux eſtoiles.*

On dit prov. & fig. *Jeuſner à feu & à ſang*, pour dire, Jeuſner avec une extreme exactitude, & dans toute la rigueur du jeuſne.

JEUSNER, Signifie auſſi manger peu, ou meſme moins qu'il ne faut, ſoit par une abſtinence volontaire, ſoit par une abſtinence forcée. *C'eſt un avare qui fait jeuſner ſes domeſtiques. il eſt trop replet, il faut le faire jeuſner pour le guerir.*

JEUSNEUR, EUSE. ſubſt. Celuy ou celle qui jeuſne beaucoup & ſouvent. *C'eſt un grand jeuſneur. c'eſt une grande jeuſneuſe. les Orientaux ſont de grands jeuſneurs.* Ce terme n'a guere d'uſage qu'avec l'adjectif *grand.*

I F

IF. ſ. m. Arbre touſjours verd, qui a une eſpece de feüille fort eſtroitte un peu longue, & ſemblable à celle du Tamarin, & qui porte un petit fruit rouge & rond. *Planter des ifs. une paliſſade d'ifs. tondre des ifs. tailler des ifs, tailler des ifs en boule, en pyramide, &c.*

I G N

IGNARE. adj. de tout genre. Qui n'a point eſtudié, qui n'a point de lettres. Il n'a d'uſage que dans certaines phraſes, comme *Gens ignares & non lettrez. c'eſt un homme ignare & non lettré. c'eſt l'homme du monde le plus ignare.*

IGNE'E. adj. de tout genre. Terme dogmatique. Qui eſt de feu, qui a les qualitez du feu. *Eſprit ignée. ſubſtance ignée. d'une nature ignée. les parties ignées. temperament ignée.*

IGNOBLE. adj. de tout genre. Qui n'eſt pas Noble. *Eſtre de race ignoble. eſtre d'une naiſſance ignoble. eſtre iſſu d'un ſang ignoble. ſa poſterité fut declarée ignoble & roturiere.*

Il s'employe plus ordinairement pour ſignifier qui marque une baſſe naiſſance, qui eſt tel qu'il convient à une perſonne de baſſe extraction. *Avoir l'air ignoble. la mine ignoble. la phyſionomie ignoble. les manieres ignobles. les ſentiments ignobles. il n'y a rien de plus ignoble & de plus indigne qu'un pareil procedé.*

IGNOMINIE. ſ. f. Infamie, grand deshonneur. *Eſtre couvert d'ignominie. chargé d'opprobres & d'ignominie. c'eſt une éternelle ignominie pour lui & pour toute ſa poſterité. une grande ignominie pour ſon nom. ſouffrir de grandes ignominies. eſtre expoſé à l'ignominie, aux affronts.*

IGNOMINIEUSEMENT. adv. Avec ignominie. *On l'a traité ignominieuſement.*

IGNOMINIEUX, EUSE. adject. Qui porte ignominie, qui cauſe de l'ignominie. *Mort ignominieuſe. ſupplice ignominieux. traitement ignominieux. cela eſt ignominieux à toute ſa race.*

IGNORAMMENT. adv. Avec ignorance. *Quand il veut parler de ces matieres-là il en parle fort ignoramment.*

IGNORANCE. ſ. f. Defaut de connoiſſance, manque de ſçavoir. *Ignorance groſſiere. ignorance craſſe. grande ignorance. profonde ignorance. ignorance inexcuſable. ignorance invincible. ignorance volontaire. ignorance affectée. durant les ſiecles d'ignorance. c'eſtoit un ſiecle d'ignorance. croupir dans l'ignorance. vivre dans une extreme ignorance de toutes choſes. ignorance du droit. ignorance du fait. j'avoüe mon ignorance là-deſſus. ce livre eſt plein d'ignorances groſſieres.*

On dit dans le ſtyle de Pratique, *Afin que nul n'en pretende cauſe d'ignorance*, pour dire, Afin que nul ne puiſſe alleguer ſon ignorance pour excuſe. Et dans le ſtyle familier, on dit, *Pretendre cauſe d'ignorance*, pour dire, Pretendre ignorer quelque choſe: & cela ne ſe dit ordinairement que des choſes qu'on veut faire ſemblant d'ignorer.

IGNORANT, ANTE. adj. Qui eſt ſans lettres, ſans eſtude, qui n'a point de ſçavoir. *Eſtre ignorant. il eſt extremement ignorant. il eſt ignorant au dernier point. tous ces peuples-là ſont tres-ignorants. il a le ſens droit, mais du reſte il eſt fort ignorant. il s'avoüe ignorant. il eſt ſi ignorant qu'il ne ſçait pas ſa croyance.*

Il s'employe auſſi relativement en parlant de celuy qui n'eſt pas inſtruit de certaines choſes, qui ignore certaines choſes, qui ne ſçait rien d'une affaire. *Il ſçait beaucoup de choſes, mais il eſt fort ignorant en Mathematique. il eſt ignorant ſur ces matieres là. je ſuis fort ignorant de tout ce qui s'eſt paſſé là-deſſus. j'en ſuis ignorant. il eſt ignorant du fait.*

Proverb. pour marquer qu'on ne ſçait rien de quelque choſe qui eſt arrivé, on dit, *J'en ſuis auſſi ignorant que l'enfant qui eſt à naiſtre.*

IGNORANT s'employe auſſi au ſubſt. dans tous les ſens de l'adjectif. *C'eſt un ignorant. c'eſt un franc ignorant. il n'y a que des ignorants qui puiſſent parler de la ſorte. il eſt tres-habile & fait l'ignorant. il fait l'ignorant là-deſſus, mais perſonne n'eſt mieux informé que lui.*

IGNORER. v. a. Ne ſçavoir pas. *C'eſt une choſe qu'il ignore. j'en ignore la cauſe. ignorer les premiers principes des Sciences, les premiers principes de ſa Religion. Ignorer les choſes les plus neceſſaires à ſçavoir. il eſt ſi ſçavant qu'il n'ignore rien.*

On dit auſſi populairement *C'eſt un homme qui n'ignore de rien.*

IGNORE', ÉE. part.

I L

IL. Pronom perſonnel de la troiſiéme perſonne, qui eſt touſjours relatif. *Il court. ils courent, &c.* Ce pronom ne ſe met jamais qu'immediatement devant le verbe, ſans

ſouffrir rien entre deux, ſi ce n'eſt des particules, & des pronoms perſonnels, comme *Il nous dit. il luy parle. il ne veut pas, &c.* Il ſe met auſſi immediatement aprés le verbe dans les interrogations. *Que fait-il? où ſont-ils? dort-il?* ou *qu'a-t-il dit? qu'a-t-il fait? aime-t-il le jeu? &c.* ou meſme ſans interrogations. *Alors, dit-il. auſſi furent-ils ſi ſages. auſſi eſt-il vray, &c.*

Il ſe met auſſi devant les verbes impersonnels, & alors il n'eſt point relatif. *Il faut que. il eſt beſoin de, &c. il pleut. il neige. il tonne. il fait mauvais temps. il y a des hommes. il ſe publia un eſcrit, une nouvelle.*

ILL

ILLEGITIME. adject. de tout genre. Qui n'a pas les conditions requiſes par la loy pour eſtre legitime. *Enfant illegitime. mariage illegitime.*

Il ſignifie auſſi Injuſte, déraiſonnable. *Deſirs illegitimes. pretention illegitime.*

ILLEGITIMEMENT. adv. Injuſtement, ſans fondement, ſans raiſon. *Il pretend cela illegitimement.*

ILLICITE. adject. de tout genre. Qui eſt deffendu par la Loy. *Action illicite. plaiſir illicite. amour illicite. pratique illicite. conventions illicites. des aſſemblées illicites. des attrouppements illicites.*

ILLICITEMENT. adv. Contre le Droit & la Juſtice. *Il eſt vray que cela s'eſt fait, mais ç'a toujours eſté illicitement.* Il n'a guere d'uſage que dans le ſtyle de Pratique.

ILLIMITE'. adject. m. & f. Qui n'a point de bornes, point de limites. *Un pouvoir illimité & ſans bornes. ces Ambaſſadeurs ont un pouvoir illimité.*

ILLUMINATIF, IVE. adject. Qui n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe, *Vie illuminative*, pour dire, Une vie eſclairée de la lumiere que Dieu reſpand dans l'ame.

En termes de Devotion Myſtique on eſtablit trois ſortes de vie dans le Chreſtien. *La vie purgative, la vie illuminative, la vie unitive.*

ILLUMINATION. ſ. f. v. Action d'illuminer. *L'illumination de la terre par le Soleil. la Lune n'eſclaire que par l'illumination du Soleil.*

ILLUMINATION, Se dit auſſi d'Une grande quantité de lumieres, diſpoſées dans une occaſion de feſte, de réjoüiſſance. *Une belle illumination. une grande illumination. faire une illumination dans un Palais, dans une place publique, dans des jardins. il y avoit des illuminations à toutes les feneſtres, dans toutes les ruës.*

ILLUMINATION, en terme de Devotion, Se dit fig. De la lumiere extraordinaire que Dieu reſpand quelquefois dans l'ame. *Une illumination divine. par illumination du S. Eſprit.*

ILLUMINER. v. a. Eſclairer, reſpandre de la lumiere ſur quelque corps. *Le Soleil illumine toutes choſes. la Lune eſt illuminée par le Soleil. toute la ville eſtoit illuminée par les feux de joye qu'on avoit allumez dans les ruës.*

ILLUMINER, Se dit auſſi quelquefois pour dire Diſperſer des illuminations aux feneſtres & dans les ruës en certaines occaſions de feſte & de réjoüiſſance publique. *On ordonna d'illuminer dans toutes les ruës. on avoit illuminé toute la face du Palais.*

ILLUMINER, Signifie figur. & en matiere de Religion, Eſclairer l'eſprit, eſclairer l'ame. *L'Univers eſtoit dans les tenebres du Paganiſme, lorſque* JESUS-CHRIST *le vint illuminer. il faut prier Dieu qu'il les illumine & qu'il les convertiſſe. ce païs là n'avoit pas encore eſté illuminé par l'Evangile. Seigneur illuminez mon ame, illuminez mon entendement.*

ILLUMINÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

Il ſignifie auſſi Un viſionnaire en matiere de Religion, & alors on le fait ſubſtantif. *C'eſt un homme qui a des viſions ridicules ſur la Religion, c'eſt un illuminé.*

On appelle auſſi *Illuminez*, certains Heretiques qui ont paru en ces derniers ſiecles. *Il eſt de la ſecte des Illuminez.*

ILLUSION. ſ. f. Apparence trompeuſe preſentée à quelqu'un, ou par ſa propre imagination, ou par l'artifice d'un autre. *Quand on eſt dans un bateau, & que le rivage ſemble marcher, quand un baſton paroiſt rompu dans l'eau, c'eſt une illuſion des ſens. il y a de l'illuſion dans les ſens. ce qu'on voit par la lanterne magique n'eſt qu'une pure illuſion.*

Il ſe dit auſſi Des tromperies que font les demons, en faiſant paroiſtre aux ſens interieurs ou exterieurs les choſes autrement qu'elles ne ſont. *Illuſion diabolique. illuſion magique. ce ſont des illuſions du diable.*

ILLUSION, Se dit auſſi Des penſées & des imaginations chimeriques. *C'eſt un homme plein d'illuſions, ſujet à des illuſions, qui ſe repaiſt d'illuſions. c'eſt une pure illuſion que ſes pretentions.*

ILLUSION, Se dit pareillement de certains ſonges, de certains phantoſmes agreables ou deſagreables qui flattent ou qui troublent l'imagination. *Une illuſion agreable, de douces illuſions.*

ILLUSOIRE. adj. de tout genre. Captieux, qui tend à tromper ſous une fauſſe apparence. Il n'a guere d'uſage que dans le ſtyle de Pratique. *Une propoſition illuſoire. contract illuſoire. une demande illuſoire.*

ILLUSOIREMENT. adv. D'une façon illuſoire. Il n'a d'uſage que dans le ſtyle de Pratique.

ILLUSTRATION. ſ. f. v. Ce mot n'a guere d'uſage qu'en parlant des marques d'honneur dont une famille eſt illuſtrée. *C'eſt une famille noble & ancienne, mais ſans illuſtration, où il n'y a eu aucune illuſtration.*

ILLUSTRE. adj. de tout genre. Eſclatant, celebre par le merite, par la Nobleſſe, ou par quelque autre choſe de loüable, & d'extraordinaire. Il ſe dit également des perſonnes & des choſes. *Un homme illuſtre. les hommes illuſtres de Plutarque. une race illuſtre. une maiſon illuſtre. famille illuſtre. il eſt né d'un ſang illuſtre. un Corps illuſtre. une Compagnie illuſtre. une Aſſemblée illuſtre. un homme qui s'eſt rendu illuſtre. illuſtre par ſes grandes actions, par ſa vertu. il a donné d'illuſtres marques de ſon courage. il eſt illuſtre dans ſa profeſſion. un Peintre illuſtre. un illuſtre Statuaire. un Autheur illuſtre. c'eſt un des illuſtres monuments qui nous reſtent de l'antiquité.*

Digitized by Google

Il s'employe quelquefois ſubſtantivement, en parlant d'une perſonne qui excelle en quelque choſe, & principalement en quelque Art. *Ce Peintre-là eſt un illuſtre. c'eſt un des illuſtres de ſon temps.*

ILLUSTRE, Se joint auſſi avec des ſubſtantifs, qui marquent des vices, des crimes, & ſignifie Qui eſt connu, qui a fait du bruit. *Un ſcelerat illuſtre. un fat illuſtre.*

ILLUSTRER. v. a. Rendre illuſtre. *Les grandes Charges ont illuſtré cette famille. cet Autheur a illuſtré ſon païs par ſes ouvrages.*

ILLUSTRÉ, ÉE. part. *Une ville illuſtrée par le ſang de pluſieurs Martyrs. maiſon illuſtrée. famille illuſtrée.*

ILLUSTRISSIME. adj. de tout genre. Titre qu'on donne par honneur à quelques perſonnes relevées en dignité, principalement aux Eccleſiaſtiques. *Illuſtriſſime & Reverendiſſime Seigneur.*

I M A

IMAGE. ſ. f. Repreſentation de quelque choſe en Sculpture, en Peinture, en Eſtampe, en Deſſein à la main, &c. *Les Images des faux-Dieux. une Image bien faite, bien reſſemblante. briſer les Images. rompre les Images. abbattre les Images. Leon Iſaurien fut appellé briſeur d'Images. honorer les Images des Saints.*

Il ſe dit plus particulierement des Eſtampes. *Image en taille douce, en taille de bois. une Image de velin. une Image de papier. il y a de belles Images dans ce livre. un vendeur d'Images. amuſer les enfants avec des Images.*

On dit fig. d'Une belle perſonne, mais qui n'a guere d'action, qui n'eſt guere animée, que *C'eſt une image, une belle image.* Et prov. on dit d'Une jeune perſonne fort retenuë & fort poſée, qu'*Elle eſt ſage comme une image.*

On dit prov. & par raillerie à quelqu'un, *Vous avez bien fait, vous aurez une image.*

IMAGE, Signifie encore Reſſemblance. *Dieu a fait l'homme à ſon Image. l'homme eſt l'image de Dieu. les Rois ſont la plus vive Image de Dieu. cet enfant eſt l'image du pere, ſa vraye image. voir ſon image dans le miroir. voir ſon image dans l'eau.*

IMAGE, ſuivant l'ancienne Philoſophie, ſe dit auſſi Des eſpeces qui repreſentent les objets aux yeux, ou à l'imagination. *L'image des corps frappe nos yeux durant le ſommeil. il nous reſte dans l'eſprit des images de ce que nous avons veu. ſe faire une image agreable de quelque choſe. cela fait une belle image dans l'eſprit. avoir l'image de la mort preſente à l'eſprit. l'image du peril.*

En parlant d'un Ouvrage de Proſe ou de Vers orné de deſcriptions, on dit, qu'*Il eſt plein d'images. un diſcours rempli de belles images. image noble, riante, affreuſe. le Predicateur a fait une belle image du Paradis. une terrible image de l'Enfer.*

IMAGER, ERE. ſubſt. Qui vend des Images, des Eſtampes. *Acheter des Eſtampes chez un Imager.*

IMAGINABLE. adj. de tout genre. Concevable, aiſé à imaginer, aiſé à croire. *Ce n'eſt pas une choſe imaginable combien il s'y trouva de monde. il n'eſt pas imaginable combien il en fut touché. cela eſt-il imaginable?*

Il s'employe auſſi Pour ſignifier Outre cela, qui eſt poſſible, qui peut eſtre imaginé. *Il a fait toutes choſes imaginables pour lui. on lui a fait tous les remedes imaginables. tous les malheurs imaginables lui ſont arrivez. on a fait tous les efforts imaginables pour le ſauver.*

IMAGINAIRE. adj. de tout genre. Qui n'eſt que dans l'imagination, & n'eſt point réel. *Un honneur imaginaire. des biens imaginaires. une dignité imaginaire. il ſe repaiſt de choſes imaginaires des richeſſes imaginaires.*

On appelle *Malade imaginaire*, un homme dont l'imagination eſt tellement bleſſée, qu'il ſe croit malade, quoyqu'il ne le ſoit pas: Et *Riche imaginaire*, celuy qui ſe croit riche, & qui ne l'eſt pas.

IMAGINATIF, IVE. adj. Qui imagine aiſément, qui a une grande fertilité d'imagination. *Avoir l'eſprit imaginatif. c'eſt un homme fort imaginatif. c'eſt une perſonne ingenieuſe & fort imaginative.*

On dit *La faculté, la puiſſance imaginative*, pour dire, La faculté, la puiſſance par laquelle on imagine: & ſimplement *l'imaginative* en employant ce terme au ſubſtantif. *Il a l'imaginative excellente. une belle imaginative.* Il eſt du ſtyle familier.

IMAGINATION. ſ. f. v. Cette faculté par laquelle l'ame imagine. *Avoir l'imagination vive, l'imagination forte, l'imagination fertile, l'imagination heureuſe. l'imagination gaſtée. la force de l'imagination. voyez ce que peut l'imagination. un effet de l'imagination. cela m'eſt venu dans l'imagination.*

Il ſignifie auſſi, Penſée, conception. *Voilà une belle imagination. une agreable imagination. la plaiſante imagination!*

Il ſe dit auſſi De la creance, de l'opinion qu'on a de quelque choſe ſans beaucoup de fondement. *Vous avez cette imagination que... que voulez vous? c'eſt ſon imagination. c'eſt une imagination qu'il s'eſt miſe dans l'eſprit.*

Il ſignifie pareillement, Fantaiſie bizarre, idée folle & extravagante. *C'eſt un homme qui a des imaginations eſtranges. il ſe laiſſe emporter à de ſottes imaginations. n'eſt-ce pas une imagination. imaginations folles, vaines, creuſes, groteſques, extravagantes. ſe repaiſtre d'imaginations.*

IMAGINER. v. a. Former quelque choſe dans ſon idée, dans ſon eſprit. *C'eſt un homme qui imagine bien, qui imagine de belles choſes, qui imagine heureuſement. qu'imaginez-vous là-deſſus? je n'en imagine rien de bon. on ne peut rien imaginer de plus ſurprenant. cela eſt au-delà de tout ce qu'on peut imaginer.*

On dit *Imaginer un divertiſſement, une machine*, pour dire, En eſtre l'inventeur.

IMAGINER, S'employe ſouvent avec le pronom perſonnel, & alors il ſignifie, Se repreſenter dans l'eſprit. *Ne vous imaginez pas ces choſes-là. on s'imagine d'ordinaire les choſes tout autrement qu'elles ne ſont. imaginez-vous un homme qui ſoit...*

s'IMAGINER, Signifie auſſi Se figurer quelque choſe ſans un veritable fondement. *Il s'imagine qu'il viendra à bout de cela. il s'imagine*

Digitized by Google

eſtre un grand Docteur. c'eſt un homme glorieux qui s'imagine que tout lui eſt deu.

Il ſignifie auſſi quelquefois ſimplement, Croire, ſe perſuader. *Je ne ſçaurois m'imaginer que cela ſoit comme on le raconte.*

IMAGINÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Conte bien imaginé. des choſes heureuſement imaginées.*

I M B

IMBECILLE. adj. de tout genre. Foible, qui n'a point de force, qui a quelque peine pour ſe ſouſtenir. *L'âge imbecille. un corps imbecille.*

On dit fig. qu'*Un homme a l'eſprit imbecille*, pour dire, qu'Il a l'eſprit foible.

Il s'employe auſſi au ſubſt. tant au propre qu'au figuré, mais il n'a d'uſage au propre qu'avec quelque addition, comme, *Voyez un pauvre imbecille qui a bien de la peine à ſe ſouſtenir.*

Au figuré il ſe dit ſans aucune addition, & quand on dit, *C'eſt un imbecille*, on entend touſjours, C'eſt un idiot, un innocent.

IMBECILLE, Se dit auſſi d'Un homme à qui l'âge a oſté l'uſage de la raiſon. *Il eſt imbecille. le grand âge l'a rendu imbecille.*

IMBECILLITE'. ſ. f. Foibleſſe. Il ſe dit tant de celle du corps, que de celle de l'eſprit. *L'imbecillité de l'enfance. l'imbecillité de l'âge. il eſt tombé dans une grande imbecillité d'eſprit. faire quelque choſe par imbecillité, par pure imbecillité.*

IMBIBER. v. a. Abbreuver, moüiller de quelque liqueur, enſorte que ce qui eſt moüillé en ſoit penetré. *La pluye a imbibé la terre ſuffiſamment. imbiber une compreſſe. l'imbiber d'eau-de vie, de vinaigre, l'imbiber d'eau.*

s'IMBIBER. v. n. paſſ. Devenir imbibé d'eau, ou de quelque autre liqueur. *La terre s'imbibe d'eau. quand on arroſe il faut donner le loiſir à la terre de s'imbiber.*

Il ſe dit auſſi Des choſes liquides, lorſqu'elles penetrent dans les corps ſur leſquels elles ſe reſpandent. *L'huile s'imbibe dans le drap.*

IMBIBÉ, ÉE. part. Abbreuvé. *Une piece de terre imbibée d'eau. un linge imbibé d'huile.*

IMBU, IMBUE. adj. Il ne ſe dit guere qu'au figuré, & ſignifie, Qui a receu quelque legere teinture, quelque legere impreſſion d'une connoiſſance, d'une Doctrine. *Il eſt deſja imbu de cette affaire. il a eſté imbu d'une mauvaiſe doctrine.*

I M I

IMITABLE. adject. de tout genre. Qui peut eſtre imité, qui merite d'eſtre imité. *Tout ce qui eſt imitable n'eſt pas touſjours bon à imiter. cela n'eſt pas imitable. cette action eſt plus admirable qu'imitable.*

IMITATEUR, ATRICE. ſ. v. Qui imite, qui s'attache à imiter. *Il eſt imitateur des vertus de ſes anceſtres. tous les Chreſtiens doivent eſtre les imitateurs de* JESUS-CHRIST *les imitateurs des Anciens. il eſt grand imitateur de Ciceron, de Demoſthenes, &c. une Religieuſe qui s'eſt propoſé d'eſtre imitatrice de ſainte Thereſe, une fidelle imitatrice de ſes vertus.*

IMITATION. ſ. f. v. Action par laquelle on imite. *L'imitation des vertus. l'imitation des vices. ſe propoſer pour la conduite de ſa vie l'imitation des plus grands hommes. l'imitation des vertus des Saints. reüſſir dans l'imitation.*

On dit d'une choſe qu'on ne ſçauroit imiter, qu'*Elle eſt au deſſus de toute imitation.* Et *Faire quelque choſe à l'imitation de quelqu'un*, pour dire, A l'exemple de quelqu'un, en ſuivant l'exemple de quelqu'un.

IMITATION, en parlant des productions d'eſprit & de l'Art, Se dit des Ouvrages dans leſquels on s'eſt propoſé d'imiter quelque Orateur, quelque Poëte, quelque Peintre celebre. *Le Poëme de Vida eſt une imitation continuelle de Virgile. ce tableau là eſt une imitation de la nativité du Correge.*

A L'IMITATION, Façon de parler adv. A l'exemple de, ſur le modele, &c.

IMITER. v. a. Suivre l'exemple, prendre pour exemplaire, ſe conformer à un modele. *Imiter les grands hommes. imiter ſes anceſtres. ce ſont des choſes plus aiſées à admirer qu'à imiter. imiter les Anciens. imiter les plus grands Orateurs, les plus grands Poëtes, les plus excellents Peintres. imiter les actions des grands hommes. imiter les vertus des Saints.*

IMITER, En parlant des ouvrages de l'eſprit ou de l'art ſe dit, ſoit d'un Autheur qui prend dans ſes eſcrits l'eſprit, le genie, le ſtyle d'un autre Autheur, ſoit d'un Peintre, qui ſuit dans ſes tableaux les manieres, le gouſt, & l'ordonnance de quelque autre Peintre. *Cela eſt imité d'un tel Autheur. imiter Ciceron. imiter Virgile. imiter Horace. Un tableau imité de Raphael. l'art imite la nature. cela eſt bien imité, heureuſement imité.*

I M M

IMMACULE', E'E. ad. Qui eſt ſans tache de peché. Il n'eſt guere en uſage qu'en cette phraſe. *L'immaculée Conception de la Vierge*, ou ſimplement, *La Conception immaculée.*

IMMANQUABLE. adj. de tout genre. Qui ne peut manquer d'eſtre, qui ne peut manquer d'arriver. *Il eſt immanquable de le trouver à telle heure. il y aura eclipſe de Soleil un tel jour, cela eſt immanquable. le gain de ſa cauſe eſt immanquable. c'eſt une affaire immanquable. l'effet de ſa parole eſt immanquable. ſes promeſſes ſont immanquables.*

IMMANQUABLEMENT. adv. Infailliblement, ſans manquer. *Cela arrivera immanquablement.*

IMMATERIEL, ELLE. adj. Qui eſt ſans aucun meſlange de matiere. Il n'a d'uſage que dans le dogmatique. *Les ſubſtances immaterielles. les formes immaterielles.*

IMMATRICULER. v. a. Mettre dans la matricule, inſerer dans le Regiſtre. *On l'a immatriculé. il s'eſt fait immatriculer.*

IMMATRICULÉ, ÉE, part.

IMMEDIAT, ATE. Qui agit ſans moyen, ſans milieu. *Cauſe immediate. pouvoir immediat.* Il ſignifie auſſi Qui ſuit ou qui precede ſans milieu. *Vaſſal immediat. Seigneur immediat. ſucceſſeur immediat. predeceſſeur immediat.*

IMMEDIATEMENT. adv. d'Une maniere immediate. *Le Roy tient immediatement de Dieu ſon authorité.* On dit, *Immediatement aprés*, pour dire, Auſſi-toſt aprés, incontinent aprés.

Digitized by Google

IMMEMORIAL, ALE adj. Qui eſt ſi ancien qu'on n'en ſçait pas l'origine, qu'il n'en reſte aucune memoire. *Temps immemorial. cela eſt d'un uſage immemorial.* On appelle, *Poſſeſſion immemoriale*, Une poſſeſſion tres ancienne, & dont l'origine eſt inconnuë & au delà de toute memoire.

IMMENSE. adj. de tout genre. Qui eſt ſans bornes, ſans meſure, dont l'eſtenduë, la grandeur eſt infinie. En ce ſens il ne ſe dit que de Dieu. *Dieu eſt immenſe. c'eſt un eſtre immenſe. ſa bonté immenſe.*

Il ſignifie auſſi, Qui eſt d'une tres grande eſtenduë. *Il y a un eſpace immenſe de la terre aux eſtoiles fixes. une grandeur immenſe.*

On dit, *Des deſirs immenſes, une ambition immenſe*, pour dire, Des deſirs demeſurez, une ambition demeſurée.

On dit auſſi, *Une ſomme immenſe*, pour dire, Une tres grande ſomme; Et *Des richeſſes immenſes, des frais immenſes*, pour dire, De grands frais, de grandes richeſſes.

IMMENSITE'. ſ. f. Grandeur, eſtenduë immenſe. Il ne ſe dit proprement que de Dieu. *L'immenſité eſt un attribut de Dieu. l'immenſité de la miſericorde de Dieu.*

On dit auſſi, *L'immenſité de la nature, l'immenſité de l'Univers.*

IMMERSION. ſ. f. Action par laquelle on plonge dans l'eau. *Dans les premiers ſiecles du Chriſtianiſme on baptiſoit par immerſion, par trois immerſions.*

IMMERSION, Se dit auſſi en termes d'Aſtronomie, de l'entrée d'une Planete dans l'ombre d'une autre Planete. *L'immerſion de la Lune dans l'ombre de la Terre. l'immerſion des Satellites de Jupiter, dans l'ombre de Jupiter.*

IMMEUBLE. adj. de tout genre. Terme de Pratique Il ſe dit des biens en fonds, ou qui tiennent lieu de fonds. *Obliger tous ſes biens meubles & immeubles.*

Il eſt auſſi ſubſt. *Un contract de conſtitution eſt un immeuble. on a ſaiſi tous ſes meubles & ſes immeubles.*

IMMINENT, ENTE. adj. Preſt à tomber ſur quelqu'un, ſur quelque choſe. Il n'eſt plus guere en uſage. Autrefois on diſoit, *Peril imminent*, mais maintenant on ne dit que *Peril eminent.* On ne laiſſe pas pourtant de pouvoir dire, *Une ruine imminente. une diſgrace imminente.*

IMMISCER, S'IMMISCER. v. n. p. Terme de Palais. S'ingerer, ſe meſler d'une affaire où l'on n'a pas droit d'entrer. *Pourquoy cet eſtranger vient-il s'immiſcer dans cette heredité?*

IMMOBILE. adj. de tout genre. Qui ne ſe meut point. *On a creu long-temps que la terre eſtoit immobile. demeurer immobile comme une ſtatuë.*

IMMOBILIAIRE. adj. de tout genre. Terme de Pratique. Qui concerne les biens immeubles. *Succeſſion immobiliaire. effets immobiliaires. heritier immobiliaire.* On appelle, *Action immobiliaire*, L'action intentée pour entrer en poſſeſſion d'un immeuble. *L'action en retrait eſt une action immobiliaire.*

IMMOBILITE'. ſ. f. L'eſtat d'une choſe qui ne ſe meut point. *Il ſoutient l'immobilité de la terre.*

Il ſe dit auſſi, Pour ſignifier l'eſtat d'un homme qui ne ſe donne aucun mouvement ſur rien. *Il demeure dans une action, dans une immobilité eſtonnante, pendant que tout le monde ſe remuë.*

IMMODERE', E'E. Exceſſif, violent. *Chaleur immoderée. ardeur immoderée. paſſion immoderée. haine immoderée. deſpenſe immoderée. luxe immoderé. acſir immoderé.*

IMMODEREMENT. adv. Sans moderation, avec excés. *Boire immoderément, travailler immoderément.*

IMMODESTE. adj. de tout genre. Qui manque de modeſtie. *Eſtre immodeſte à l'Egliſe. c'eſt la creature du monde la plus immodeſte. une perſonne immodeſte.*

En parlant des choſes, il ſignifie, Qui eſt contraire à la modeſtie, qui choque la pudeur. *Diſcours immodeſtes. regards immodeſtes. poſture immodeſte. action immodeſte. avoir l'air immodeſte.*

IMMODESTEMENT. adv. D'une maniere immodeſte. *S'habiller immodeſtement. parler immodeſtement.*

IMMODESTIE ſ. f. Manque de modeſtie. *C'eſt une choſe honteuſe que l'immodeſtie de la pluſpart des Chreſtiens à l'Egliſe.*

Il ſignifie auſſi, Manque de pudeur. *L'immodeſtie dans les diſcours. l'immodeſtie des regards. l'immodeſtie dans la maniere de s'habiller*

IMMOLATION. ſ. f. v. Action d'immoler. *L'immolation de la victime. dans le temps de l'immolation.*

IMMOLER. v. a. Offrir en ſacrifice. Il ne ſe dit que des Victimes qu'on tuoit chez le peuple Juif, pour les offrir en ſacrifice à Dieu, ou de celles que les Payens offroient aux Idoles. *Immoler une victime. immoler ſur l'Autel. immoler à Dieu. immoler des taureaux. immoler des agneaux, &c.*

On s'en ſert auſſi dans la Religion Chreſtienne, & l'on dit que, JESUS-CHRIST *eſt l'Hoſtie qui a eſté immolée pour le ſalut des hommes.*

On dit fig. *Immoler quelqu'un à ſa haine, à ſon ambition*, pour dire, Le ſacrifier à ſa haine, à ſon ambition, le ruiner, le perdre, pour ſatisfaire la haine qu'on luy porte, l'ambition dont on eſt devoré.

On dit auſſi figur. *S'immoler pour la Patrie, pour le bien de la Patrie, pour la choſe publique*; Et on dit, *S'immoler pour quelqu'un*, pour dire, S'expoſer pour ſon ſervice à perdre ſa fortune. *Je me ſuis immolé pour luy, il ne m'en ſçait point de gré.*

IMMOLE', E, part. Il a les ſignif. de ſon verbe.

IMMONDE. adj. de tout genre. Qui eſt ſale, impur. Il n'eſt guere en uſage que dans quelques façons de parler tirées de l'Eſcriture Sainte. *S'abſtenir des choſes immondes. le pourceau eſtoit declaré immonde par la Loy des Juifs. parmi les Juifs un homme qui avoit touché un corps mort eſtoit immonde. devenir immonde.*

L'Eſcriture-ſainte appelle les Diables, *Eſprits immondes.*

IMMONDICE. ſ. f. Ordure, boüe, vilenie entaſſées dans les maiſons, dans les rues. *Oſter, nettoyer les immondices. les rues ſont pleines d'immondices.*

En

En termes de l'Eſcriture, *Immondice legale*, Se dit de l'impureté legale dans laquelle les Juifs tomboient lorſqu'il leur eſtoit arrivé de toucher quelque choſe d'immonde.

IMMORTALISER. v. a. Rendre immortel dans la memoire des hommes. *Immortaliſer ſon nom. immortaliſer ſa memoire. un Prince qui s'eſt immortaliſé par ſes grandes actions.*

IMMORTALISÉ, ÉE, part.

IMMORTALITÉ. ſ. f. Qualité, condition de ce qui eſt immortel. *L'immortalité de l'ame. l'immortalité des eſprits. l'immortalité des bienheureux. l'immortalité bienheureuſe.*

Il ſignifie auſſi Une eſpece de vie perpetuelle dans le ſouvenir des hommes. *Un Autheur qui travaille pour l'immortalité. des actions dignes de l'immortalité. les grands Poëtes donnent l'immortalité, conſacrent les noms à l'immortalité. aſpirer à l'immortalité. l'Académie Françoiſe a pour deviſe une couronne de laurier avec ces mots, A l'Immortalité.*

IMMORTEL, ELLE. adj. Qui n'eſt point ſujet à la mort. *Dieu eſt tout puiſſant & immortel par luy meſme. les Anges ſont immortels. l'ame eſt immortelle. les anciens Grecs & Romains appelloient leurs Dieux, les Dieux immortels.*

IMMORTEL, Se dit figurément, De ce qu'on ſuppoſe devoir eſtre d'une tres longue durée. *Un monument immortel. un procés immortel. une haine, une inimitié immortelle.*

Il ſe dit auſſi, Des choſes dont on ſuppoſe que la memoire doit touſjours durer. *Il a fait des ouvrages immortels. faire des actions immortelles, des exploits immortels, s'acquerir un nom immortel, une gloire immortelle, un honneur immortel. ſa memoire ſera immortelle.*

IMMORTEL, eſt auſſi ſubſt. Ainſi on dit poëtiquement, *L'Immortel*, pour dire, Dieu. *Les Anciens appelloient leurs Dieux, les Immortels.*

IMMORTELLE. ſ. f. Sorte de plante, dont les fleurs ne ſe fanent point

IMMORTIFICATION. ſ. f. Se dit en matiere de devotion, de l'eſtat d'une perſonne qui n'eſt pas mortifiée.

IMMORTIFIÉ, E'E. adj. Qui n'eſt point mortifié. *Eſprit immortifié. action immortifiée. ame immortifiée.*

IMMUABLE. adj. de tout genre. Qui n'eſt point ſujet à changer. *Les decrets immuables de la providence de Dieu. tout change dans la nature, il n'y a que Dieu ſeul qui ſoit immuable.*

IMMUABLEMENT. adv. d'Une maniere immuable. *Perſonnes immuablement & indiſſolublement unies par le mariage.*

IMMUTABILITÉ. ſ. f. Qualité de ce qui eſt immuable. *L'immutabilité des decrets de Dieu.*

IMMUNITÉ. ſ. f. Exemption des impoſts, devoirs, charges, &c. *Il joüit de cette immunité. le Roy a confirmé les immunitez de cette ville, luy a accordé de grandes immunitez. les immunitez de l'Egliſe.* On appelle, *Immunité Eccleſiaſtique*, Les exemptions, & les privileges dont les Eccleſiaſtiques joüiſſent.

I M P

IMPAIR. adj. Qui n'eſt point pair. Ce terme n'a d'uſage qu'en parlant des nombres qui ne peuvent eſtre diviſez en nombres entiers égaux. Ainſi, *Trois, cinq, ſept, ſont des nombres impairs. nous ſommes icy nombre impair, en nombre impair. tout nombre eſt pair ou impair.*

IMPALPABLE. adj. de tout genre. Qui eſt ſi fin & ſi delié qu'il ne fait aucune impreſſion ſenſible au toucher. *On a reduit ces perles, ce corail en poudre impalpable.*

IMPANATION. ſ. f. Terme dogmatique. Il n'a d'uſage qu'en parlant de l'opinion des Lutheriens, qui croyent que la ſubſtance du pain n'eſt pas deſtruite dans le Sacrement de l'Euchariſtie, & que le Corps de J. C. eſt avec le pain. *Les Lutheriens croyent l'Impanation.*

IMPARDONNABLE. adj. de tout genre. Qui ne merite point de pardon, qui ne doit point ſe pardonner. *Une faute impardonnable. un outrage, un affront impardonnable.*

IMPARFAIT, AITE. adj. de tout genre. Qui n'eſt pas achevé. *Laiſſer un ouvrage imparfait. ſa maiſon eſt demeurée imparfaite.*

Il ſignifie auſſi, A qui il manque quelque choſe pour eſtre parfait. *Une gueriſon imparfaite. il n'a eu qu'une joye imparfaite.*

On dit, d'Un homme qui a beaucoup de deffauts, qu'*Il eſt fort imparfait*; & lors qu'il manque quelque feüille à un Livre imprimé, on dit que *C'eſt un Livre imparfait.*

On appelle en termes de Grammaire, *Preterit imparfait*, ou ſimplement, *l'Imparfait*, Le preterit qui marque le commencement d'une action ſans en deſigner la fin: ainſi *J'aimois, je diſois, je faiſois ſont à l'imparfait.* Dans cette acception, *Imparfait* s'employe auſſi au ſubſtantif. *L'imparfait du preſent, l'imparfait du ſubjonctif. j'aimois eſt l'imparfait du preſent. & j'aimerois eſt l'imparfait du ſubjonctif.*

IMPARFAITEMENT. adv. D'une maniere imparfaite. *Il n'eſt gueri qu'imparfaitement. il n'a traité cette matiere que fort imparfaitement.*

IMPASSIBILITÉ. ſ. f. Qualité de ce qui eſt impaſſible. *Le don d'impaſſibilité. impaſſibilité des corps glorieux.*

IMPASSIBLE. adj de tout genre. Qui eſt incapable de ſouffrir. *Les corps glorieux ſont impaſſibles.*

IMPATIENCE. ſ. f. Manque de patience. Sentiment d'inquietude, ſoit dans la ſouffrance d'un mal preſent, ſoit dans l'attente de quelque bien à venir. *Souffrir avec impatience. l'impatience dans les maux, dans les douleurs. ſouffrir avec impatience la maladie, la mauvaiſe fortune. il ſouffre avec impatience qu'on le contrediſe. attendre avec impatience. il meurt d'impatience que cela ſoit achevé. il eſt dans une eſtrange impatience de ſçavoir ce qui luy arrivera. l'impatience luy prend bientoſt. il a une grande impatience de vous voir. il eſt dans l'impatience de vous voir.*

IMPATIEMMENT. adv. Avec impatience, avec inquietude d'eſprit, avec chagrin. *Il ſouffre impatiemment qu'on luy donne un compagnon. il ſupporte ſon affliction fort impatiemment. il porte impatiemment qu'on luy en ait preferé un autre. il attend impatiemment, &c.*

IMPATIENT, ENTE. adj. Qui manque de patience, ſoit dans la ſouffrance de quelque mal, ſoit dans l'attente de quelque bien. *C'eſt*

Digitized by Google

un homme fort impatient dans ſes maux. un malade impatient. Vous eſtes trop impatient. il eſt d'un naturel impatient. il eſt impatient de ſon naturel. c'eſt un eſprit impatient. je ſuis fort impatient de ſçavoir ce qui en arrivera.

IMPATIENTER. v. a. Faire perdre patience. *Il dit de ſi mauvaiſes raiſons que cela impatiente tous ceux qui l'entendent. il m'impatiente avec ſa lenteur. vous m'impatientez par vos diſcours. rien n'impatiente davantage que d'attendre. cela m'impatiente au dernier point.*

Il eſt auſſi neut. paſſ. Perdre patience. *S'impatienter dans les maux. ne vous impatientez pas, il va revenir.*

IMPATIENTÉ, ÉE, part.

S'IMPATRONISER. v. n. p. S'emparer, ſe rendre maiſtre. *S'impatroniſer d'une terre. il s'eſt impatroniſé de ce logis.*

Lors qu'un homme s'eſt acquis tant de credit, tant d'authorité dans une maiſon, qu'il y gouverne tout, on dit, qu'*Il s'en eſt impatroniſé.* Ce mot n'a guere d'uſage que dans le ſtyle familier.

IMPATRONISÉ, ÉE, part.

IMPECCABILITÉ. ſ. f. Eſtat de celuy qui eſt incapable de pecher. *L'impeccabilité par nature n'appartient qu'à Dieu ſeul. les Anges confirmez en grace & les Saints dans le Ciel, ſont en eſtat d'impeccabilité.*

IMPECCABLE. adj. de tout genre. Incapable de pecher. *Il n'y a que Dieu ſeul qui ſoit impeccable par nature, la Vierge n'a peu eſtre impeccable que par grace. il n'y a point d'homme impeccable.*

Il ſignifie auſſi, Incapable de faillir. *J'ay peu manquer, je ne ſuis pas impeccable.*

IMPENETRABILITÉ. ſ. f. Eſtat de ce qui eſt impenetrable. *L'impenetrabilité de la matiere. l'impenetrabilité des corps.*

On dit dans le figuré, *L'impenetrabilité des ſecrets de Dieu.*

IMPENETRABLE. adj. de tout genre. Qui ne peut eſtre penetré. *Cette cuiraſſe eſt d'un ſi bon acier, d'une ſi bonne trempe, qu'elle eſt impenetrable aux coups de mouſquet. un cuir impenetrable à l'eau. il y a dans ce bois là des forts qui ſont impenetrables.*

En termes de Phyſique on dit, que *Les corps ſont impenetrables. que la matiere eſt impenetrable.*

Il ſe dit plus ordinairement dans le figuré. Ainſi on dit, *Les conſeils, les deſſeins de Dieu ſont impenetrables. il n'y a rien d'impenetrable aux yeux de Dieu. la predeſtination eſt un abyſme impenetrable. c'eſt un homme d'un ſecret impenetrable.*

On dit auſſi, qu'*Un homme eſt impenetrable*, pour dire, qu'Il eſt extremement caché & ſecret en toutes choſes.

IMPENITENCE. ſ. f. L'eſtat d'un homme impenitent, endurciſſement dans le peché *Vivre dans l'impenitence. mourir dans l'impenitence.*

On appelle, *Impenitence finale*, l'Impenitence dans laquelle on meurt.

IMPENITENT, ENTE. adj. Qui eſt endurci dans le peché, & n'a aucun regret d'avoir offenſé Dieu. *C'eſt un eſtat deplorable que celuy d'un homme impenitent.*

On dit, qu'*Un homme eſt mort impenitent*, pour dire, qu'Aprés avoir mené une vie ſcandaleuſe, il meurt ſans avoir donné aucune marque de repentir & de penitence.

IMPENSE. ſ. f. Ce mot n'eſt en uſage qu'en termes de Pratique, & dans cette phraſe du pluriel, *Impenſes & ameliorations*, qui ſe dit des Deſpenſes qu'on fait, pour mettre une maiſon, une terre, un heritage, en meilleur eſtat. *Rembourſer les impenſes & ameliorations.*

IMPERATIF. adj. maſculin. Terme de Grammaire, qui ſe dit du ſecond mode du verbe. *Le mode imperatif*

En cette acception il s'employe auſſi au ſubſtantif. *L'imperatif d'un verbe, la preſente de l'imperatif.*

IMPERATIF. adjectif. Imperieux. Il ne ſe dit guere que dans le diſcours familier, & par maniere de plaiſanterie. *Vous prenez là un ton bien imperatif il parle d'un air imperatif.*

En termes de Pratique, on appelle, *Diſpoſition imperative*, Celle qui ordonne abſolument de faire quelque choſe.

IMPERATRICE. ſ. f. La femme d'un Empereur.

IMPERCEPTIBLE. adj. de tout genre. Qui ne peut eſtre aperceu. *Cela eſt imperceptible.*

Il ſe dit auſſi de ce qui regarde les autres ſens que la veuë, comme le ſens de l'odorat & de l'ouye *Une odeur ſi legere & ſi delicate qu'elle eſt preſque imperceptible. le bruit d'une cloche devient comme imperceptible ſur la fin.*

Il ſe dit pareillement des choſes d'eſprit. *Dans cette piece d'eloquence l'art y eſt imperceptible.*

IMPERCEPTIBLEMENT. adv. D'une maniere imperceptible, peu à peu, inſenſiblement. *Cela ſe fait imperceptiblement.*

IMPERFECTION. ſ. f. Defaut, manquement. *Imperfection de corps. imperfection d'eſprit. tous les hommes ſont pleins d'imperfections.*

On appelle, En termes de Librairie, *Imperfections*, Toutes les feüilles imprimées, qui ne ſuffiſent pas pour faire un volume parfait, & que par cette raiſon on met au rebut.

IMPERIAL, ALE. adj. Qui appartient à l'Empereur ou à l'Empire. *Couronne Imperiale. manteau Imperial. la Dignité Imperiale. Sa Majeſté Imperiale. armée Imperiale. les troupes imperiales.*

On appelle, *Villes Imperiales*, Les villes libres qui compoſent le troiſiéme College du Corps de l'Empire d'Allemagne.

On dit, *Les Imperiaux*, pour dire, Les troupes de l'Empereur. *Les Imperiaux ſe camperent ſur une hauteur.*

On le dit auſſi, pour dire, Les Miniſtres de l'Empereur dans une Aſſemblée. *Les Imperiaux propoſerent à l'Aſſemblée de Munſter, à l'Aſſemblée de Nimegue.* Et dans ces deux acceptions, *Imperiaux*, eſt employé au ſubſtantif.

On appelle en termes d'Armoiries, *Aigle imperiale.* Une aigle qu'on repreſente avec deux teſtes, & avec les ailes eſployées.

On appelle, *Eau imperiale*, Une eſpece d'eau-de-vie diſtillée. *Couronne imperiale*, Une eſpece de fleur printaniere.

On appelle, *Prune Imperiale*, Une eſpece de groſſe prune longue.

Digitized by Google

IMPERIALE. ſ. f. Le deſſus d'un carroſſe, *L'imperiale d'un carroſſe.* On dit auſſi, *L'imperiale d'un lit.*

On appelle auſſi, *Imperiale* au ſubſtantif, Une ſorte de jeu aux cartes. *Jouer à l'imperiale.*

IMPERIEUSEMENT. adv. Avec orgueil, avec hauteur, ſuperbement. *Parler imperieuſement. traiter quelqu'un imperieuſement.*

IMPERIEUX, EUSE. adj. Altier, hautain, qui commande avec orgueil. *Homme imperieux. femme imperieuſe. humeur imperieuſe. eſprit imperieux. avoir la mine imperieuſe, le geſte, le port imperieux. il a l'air, le ton imperieux.*

IMPERSONNEL, ELLE. adj. Terme de Grammaire. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe. *Verbe impersonnel*, qui ſe dit d'un Verbe irregulier, qui ne ſe conjugue ordinairement qu'à la troiſiéme perſonne du ſingulier, comme, *Falloir, pleuvoir, tonner, neiger, &c.* qui font, *Il plent. il faut. il tonne, il neige, &c.*

IMPERSONNELLEMENT. adv. Terme de Grammaire. d'Une maniere impersonnelle. Il y a pluſieurs Verbes qui s'employent quelquefois impersonnellement; ainſi le Verbe *Avoir*, eſt employé impersonnellement dans cette phraſe. *Il y a bien loin d'icy là.* Et le verbe *Arriver*, dans cette autre. *Il arrive ſouvent que.*

IMPERTINEMMENT. adv. Mal à propos, ſans jugement. *Il luy répondit impertinemment. il fit cela fort impertinemment.*

IMPERTINENCE. ſ. f. Sottiſe. Qualité d'une perſonne, ou d'une choſe impertinente. *L'impertinence de cet homme eſt ſi grande que, ... j'admire l'impertinence de ce diſcours.*

Il ſe dit auſſi, Des paroles & des actions qui ſont contre la raiſon, contre la bienſeance & le jugement. *Dire des impertinences. faire des impertinences.*

IMPERTINENT, ENTE. adj. Qui parle ou qui agit contre la raiſon, contre la diſcretion, contre la bienſeance. *C'eſt l'homme du monde le plus impertinent. il eſt bien impertinent d'avoir dit cela.*

Il ſe dit auſſi, Des actions, des diſcours contraires à la raiſon, à la bienſeance. *Un diſcours impertinent. une action impertinente.*

On dit quelquefois en termes de Pratique, qu'*Un fait, qu'un article eſt impertinent*, pour dire, qu'Un fait, qu'un article n'a rien de commun avec la choſe dont il s'agit.

IMPERTINENT, S'employe auſſi au ſubſtantif, par maniere d'injure. *C'eſt un impertinent. c'eſt une impertinente.*

IMPERTURBABLE. adj. m. & f. Tranquille, qui n'eſt point eſmu.

IMPETRABLE. adj. de tout genre. Qui ſe peut impetrer. *Ces lettres là ne ſont point impetrables.*

On dit, qu'*Un Benefice eſt impetrable*, pour dire, qu'Il eſt vacant par mort ou par devolu. *Cet Abbé eſt tombé dans un crime qui rend ſon Benefice vacant & impetrable. l'Arreſt a declaré ſes Benefices impetrables.*

IMPETRANT, ANTE. ſ. v. Terme de pratique. Il n'a d'uſage qu'en parlant de celuy qui impetre des Lettres du Prince, ou quelque Benefice. *L'affaire fut jugée en faveur de l'impetrant, de l'impetrante.*

IMPETRATION. ſ. f. v. Obtention, action par laquelle on impetre. Il ne ſe dit que des Lettres qu'on impetre en Juſtice, ou d'un Benefice. *L'impetration d'une grace, aprés l'impetration de ſes Lettres au grand ſceau. l'impetration d'un Benefice.*

IMPETRER. v. a. Obtenir par ſes prieres. *Impetrer quelque choſe de la miſericorde de Dieu. impetrer une grace du Prince. impetrer une Charge.*

On dit, *Impetrer un Benefice, impetrer des Lettres du Prince*, pour dire, Obtenir un Benefice par une ſupplique, obtenir des Lettres du Prince enſuite d'une Requeſte.

IMPETRÉ, ÉE, part.

IMPETUEUSEMENT. adv. Avec impetuoſité. *Le vent ſouffloit impetueuſement. parler, agir impetueuſement.*

IMPETUEUX, EUSE. adj. Violent, vehement, rapide. *Un vent impetueux. torrent impetueux. un ouragant impetueux.*

Il ſe dit auſſi, De l'eſprit, & de l'humeur d'un homme trop vif, qui n'eſt pas aſſez maiſtre de ſes mouvements, & qui s'emporte au delà des bornes de la raiſon, & de la bienſeance. *C'eſt un homme impetueux, un eſprit impetueux. c'eſt une humeur impetueuſe. il n'a que des paſſions impetueuſes.*

IMPETUOSITE'. ſ. f. Violence, effort de ce qui eſt impetueux. *L'impetuoſité des flots, du vent, de la tempeſte. l'impetuoſité d'un torrent. l'impetuoſité de la courſe d'un cheval. un oiſeau qui fond avec impetuoſité ſur ſa proye. ſouſtenir l'impetuoſité d'une attaque. une ſource qui ſort avec impetuoſité. le ſang ſortoit avec impetuoſité.*

Il ſe dit auſſi, d'Une extreme vivacité dans l'eſprit, dans l'humeur, dans les manieres. Et dans cette acception on dit, *L'impetuoſité des François. l'impetuoſité de ſon humeur. agir avec impetuoſité. parler avec impetuoſité.*

IMPIE. adj. de tout genre. Qui n'a point de pieté, qui n'a point de Religion, qui a du meſpris pour les choſes de ſa Religion. *C'eſt un homme impie. un eſprit impie. les ames impies.*

Il ſe dit auſſi, De tout ce qui eſt contraire au reſpect qu'on doit avoir pour les choſes de la Religion. *Des ſentiments impies, des diſcours impies. penſées impies. paroles impies. actions impies.*

IMPIE. Eſt auſſi ſubſtantif. *C'eſt un impie. la fin malheureuſe des impies.*

IMPIETE'. ſ. f. Meſpris pour les choſes de la Religion. *Des diſcours pleins d'impieté.*

On dit, *Faire des impietez, dire des impietez*, pour dire, Faire des actions impies, tenir des diſcours impies.

IMPITOYABLE. adj. de tout genre. Qui eſt inſenſible à la pitié, qui eſt ſans pitié. *C'eſt un homme impitoyable. une ame, un cœur, un eſprit impitoyable. Juge impitoyable. cenſeur, critique impitoyable.*

IMPITOYABLEMENT. adv. D'une maniere impitoyable, ſans aucune pitié. *On l'a traité impitoyablement. on l'a dépoüillé impitoyablement.*

IMPLACABLE. adj. de tout genre. Qui ne ſe peut appaiſer. *C'eſt un homme implacable. une*

colere implacable. une haine implacable.

IMPLICATION. ſ. f. v. Terme de Pratique. Engagement dans une affaire criminelle. *L'implication dans une affaire criminelle rend incapable de tenir ni Office ni Benefice.*

Il ſe dit auſſi en termes d'eſcole, & alors il ſignifie, Contradiction, & il n'a d'uſage qu'en parlant des propoſitions contradictoires. *Il y a de l'implication dans ces deux propoſitions.*

IMPLICITE. adj. v. de tout genre. Qui eſt contenu dans un diſcours, dans une clauſe, dans une propoſition, non pas en termes clairs, exprés & formels; mais par induction, par conſequence. *Cela eſt contenu dans le contract d'une maniere implicite.*

On appelle, *Foy implicite*, Celle qui ſans entrer dans le detail de tout ce que l'Egliſe a decidé ſur quelque dogme, ſe ſouſmet en general à tout ce qu'elle croit.

IMPLICITEMENT. adv. Terme d'eſcole & de Juriſprudence, d'une maniere implicite. *Cette propoſition eſt dans ce livre là implicitement, non pas explicitement. cette clauſe eſt contenuë implicitement dans le contract.*

IMPLIQUER. v. a. Envelopper, engager, embarraſſer. Il ne ſe dit qu'en parlant de crime, ou de quelque affaire faſcheuſe. *On l'a voulu impliquer dans ce crime là. on l'a impliqué dans cette accuſation. c'eſt une affaire dans laquelle il ne veut point qu'on l'implique.*

On dit en termes d'Eſcole, qu'*Une choſe implique contradiction*, pour dire, qu'Elle enferme contradiction. *Vous dites qu'il eſt ſage, & vous advoüez qu'il a fait une folie, cela implique contradiction. cet Autheur a dit telle choſe en tel chapitre, & puis il dit en un autre endroit que, &c. cela n'implique-t-il pas contradiction?* On le dit auſſi de deux idées incompatibles, dont l'une deſtruit eſſentiellement l'autre. *Eſprit matier; le ſen froid. Cela implique contradiction.* On dit auſſi abſolument, *Cela implique*, Et on dit que, *Deux propoſitions s'impliquent*, pour dire, qu'Elles ſe contrediſent.

Impliqué, ée, part.

IMPLORER. v. a. Demander avec humilité & avec ardeur quelque ſecours, quelque faveur, quelque grace dont on a beſoin. *Implorer l'aſſiſtance de Dieu. implorer le ſecours du Ciel. implorer la grace, la miſericorde du Sant-Eſprit. implorer la clemence du vainqueur. implorer la protection d'un grand Prince. implorer Dieu dans ſon affliction.*

Imploré, ée, part.

IMPOLI, IE. adj. Qui n'eſt point encore poli, ou aſſez poli. *Manieres impolies.*

IMPOLITESSE. ſ. f. Ce qui eſt contraire à la politeſſe. *L'eſcole du monde guerit de l'impoliteſſe. la fierté & les manieres hautaines ſont les ſources les plus naturelles de l'impoliteſſe.*

IMPORTANCE. ſ. f. Ce qui fait qu'une choſe eſt conſiderable, ſoit par elle-meſme, ſoit par les circonſtances qui l'accompagnent, ſoit par les ſuites qu'elle peut avoir. *L'affaire dont il s'agit eſt d'une tres grande importance. elle eſt de plus d'importance qu'on ne croit. la choſe eſt de mulle importance en ſoy; mais elle peut devenir d'une extreme importance dans la ſuite. en toutes choſes il eſt d'une grande importance de bien commencer.*

On dit, qu'*Un homme fait l'homme d'importance*, pour dire, qu'Il veut paſſer, ſoit pour homme de qualité, de credit, d'autorité, ſoit pour homme de ſçavoir & de grande capacité.

IMPORTANT, ANTE. adj. Qui importe, qui eſt de conſequence, qui eſt conſiderable. *Diſcours important. mot important. parole importante. cette affaire eſt fort importante. la faute que vous avez faite eſt plus importante que vous ne penſez. il eſt important pour le bien de la Republique qu'elle ſoit gouvernée par des gens ſages. il auroit eſté important pour le bien de vos affaires que vous euſſiez fait ce voyage. cela n'eſt pas fort important. il eſt important d'y mettre ordre tout au pluſtoſt.*

On dit ſubſt. qu'*Un homme fait l'important*, pour dire, qu'Il fait l'homme de conſequence, qu'il ſe fait trop valoir, qu'il veut paſſer ou pour eſtre de plus de qualité qu'il n'eſt, ou pour avoir plus de capacité qu'il n'en a.

IMPORTER. v. n. Qui n'a d'uſage qu'à l'infinitif, & aux troiſiémes perſonnes du verbe. Eſtre de conſequence, eſtre avantageux. *Cela ne luy peut importer de rien, ne luy importe en rien. en quoy cela peut-il luy importer? il importe pour la ſeureté publique. cela m'importe de beaucoup. il luy importe fort de faire ce voyage. cela m'importe plus qu'à luy. que luy importe que cela ſoit ou ne ſoit pas? il m'importe de tout mon bien. il m'importe de ma vie. de quoy cela vous importe-t-il? ce ſont des choſes qui ne m'importent guere.*

On dit abſolument, *N'importe, qu'importe.* Et cela ſe dit, pour marquer qu'on ne ſe ſoucie point de la choſe dont il s'agit.

IMPORTUN, UNE. adj. Faſcheux, incommode, qui deplaiſt, qui ennuye à force d'aſſiduité, ou à force de mauvais diſcours. *Il craint de vous eſtre importun, de ſe rendre importun, de devenir importun. c'eſt un demandeur importun. ſes longues viſites ſont importunes. il eſt importun avec ſes vieux contes.*

Il ſe met auſſi ſubſtantivement. *C'eſt un importun. ce ſont des importuns.*

Importun. Se dit auſſi des choſes qui deviennent incommodes, ſoit par durer trop longtemps, ſoit par revenir trop ſouvent. *Un vent importun. un chaud importun. un froid importun. une pluye importune. il a un bruit importun. le bruit des cloches eſt importun. les cloches ſont importunes. les mouches ſont importunes. cela devient importun à la longue.*

IMPORTUNE'MENT. adv. D'une maniere importune. *Il revient importunement à la charge. preſſer importunément.* Il n'eſt guere en uſage.

IMPORTUNER. v. a. Incommoder, fatiguer, ou par ſes aſſiduitez, ou par ſes diſcours. *Je crains de vous importuner. il ne faut pas importuner ſes amis. on ne peut rien obtenir de luy qu'à force de l'importuner. un bruit qui importune. il eſt de ſi mauvaiſe humeur que tout l'importune. j'en ay eſté importuné ſi long temps. je ſuis honteux de vous importuner de cela.*

Importuné, ée, part.

IMPORTUNITE'. ſ. f. Action d'importuner, ſoit par ſes aſſiduitez, ou par ſes diſ-

tours, & par ſes inſtances reïterées. *Grande importunité. importunité continuelle. obtenir quelque choſe par importunité, à force d'importunitez. eſſuyer des importunitez.*

IMPOSER. v. a. Mettre deſſus. En ce ſens il ne ſe dit guere au propre qu'en cette phraſe. *Impoſer les mains. l'Eveſque luy impoſa les mains en le faiſant preſtre. les Apoſtres donnoient le Saint Eſprit en impoſant les mains.*

IMPOSER, En termes d'Imprimerie, ſignifie Ranger, mettre des pages ſur un marbre ſelon la ſituation où elles doivent eſtre, pour eſtre miſes enſuite ſous la preſſe. *Ces pages ſont compoſées, il faut les impoſer. impoſer un Infolio, impoſer un in Quarto, &c.*

IMPOSER, Se dit auſſi en parlant des choſes faſcheuſes & difficiles dont on charge quelqu'un, & c'eſt en ce ſens qu'on dit, *En luy donnant cette commiſſion on luy a impoſé un fardeau bien lourd. impoſer un joug inſupportable. impoſer des conditions faſcheuſes. c'eſt au Vainqueur à impoſer la loy aux Vaincus.*

On dit à peu prés dans le meſme ſens, *Impoſer des peines*, pour dire, Ordonner quelque punition, & *Impoſer une penitence*, pour dire, Enjoindre pour penitence.

On dit auſſi, *Impoſer ſilence*, pour dire, Ordonner qu'on ſe taiſe, faire qu'on ſe taiſe.

IMPOSER, Se dit auſſi en parlant des Tributs dont on charge les Peuples, & c'eſt dans cette acception qu'on dit, *Impoſer un Tribut ſur tous les Sujets d'un Eſtat. impoſer des droits ſur tout ce qui entre dans un Royaume, & ſur tout ce qui en ſort. impoſer la Taille*

On dit dans le meſme ſens, *Impoſer quelqu'un à la Taille*, pour dire, Mettre quelqu'un au rolle des tailles.

On dit, *Impoſer un nom*, pour dire, Donner un nom, donner une denomination. Il eſt dit dans l'Eſcriture, qu'*Adam impoſa le nom à tous les animaux. impoſer le nom à une ville nouvellement baſtie. impoſer un nom à un enfant au Baptеſme.*

IMPOSER, Signifie auſſi, Accuſer fauſſement, imputer à tort. *On luy a impoſé un crime dont il eſt tres innocent.*

IMPOSER, Se dit pareillement en parlant de l'opinion qu'imprime, qu'inſpire la veuë de quelqu'un. *La preſence du General impoſa du reſpect aux Mutins.*

On dit auſſi abſolument, que *La mine d'un homme impoſe*, pour dire, qu'Elle donne une plus avantageuſe opinion de luy qu'il ne merite, & que *La prononciation d'un Orateur impoſe*, pour dire, qu'Elle fait trouver ſon diſcours meilleur qu'il n'eſt en effet.

On dit encore, *Impoſer à quelqu'un, en impoſer à quelqu'un*, pour dire, Tromper, abuſer, ſurprendre quelqu'un, en faire accroire à quelqu'un. *Vous voulez impoſer à vos Juges, à vos Auditeurs. vous nous impoſez.*

Il ſignifie auſſi quelquefois, Mentir. *Il ne dit pas vray, ne le croyez pas, il impoſe. il en impoſe.*

IMPOSÉ, ÉE, part. *Joug, tribut impoſé taxe impoſée. taille impoſée. un homme impoſé à la taille. nom impoſé. penitence impoſée.*

IMPOSITION. ſ. f. v. Action d'impoſer. Il n'a d'uſage au premier ſens qu'en cette phraſe. *L'impoſition des mains. les Apoſtres ont fait pluſieurs miracles par l'impoſition des mains. les Fidelles recevoient le Saint Eſprit par l'impoſition des mains. les Preſtres ſe font par l'impoſition des mains.*

Il ſe dit fig. De l'action d'impoſer quelque charge onereuſe. *L'impoſition des tailles. l'impoſition de la taille. l'impoſition à la taille. faire l'impoſition de la taille. l'impoſition d'un nouveau droit. l'impoſition d'un nouveau ſubſide. l'impoſition d'un tribut. l'impoſition d'une peine, d'une penitence.*

Il s'employe ſouvent abſolument; & alors il ſignifie, Droit impoſé ſur les choſes ou ſur les perſonnes. *Impoſition nouvelle. impoſition moderée. impoſition exceſſive. lever les impoſitions. faire payer les impoſitions.*

IMPOSITION, Se dit auſſi, En parlant des noms qu'on donne. *La premiere impoſition des noms a eſté faite par Adam. Platon dit qu'il y a quelque choſe de divin dans l'impoſition des noms.*

IMPOSSIBILITE'. ſ. f. Negation de poſſibilité. *Il y a de l'impoſſibilité à cela. cela eſt impoſſible de toute impoſſibilité.*

On dit, *Impoſſibilité metaphyſique*, De ce qui implique contradiction comme, qu'Une choſe ſoit & ne ſoit pas. *Impoſſibilité phyſique*, d'Une choſe qui eſt impoſſible ſelon l'ordre de la nature, comme qu'une riviere remonte vers ſa ſource. Et *Impoſſibilité morale*, d'Une choſe qui eſt vraiſemblablement impoſſible, comme qu'Un homme de bien faſſe une meſchante action.

IMPOSSIBLE. adj. de tout genre. Qui ne peut eſtre, qui ne ſe peut faire. *Le mouvement perpetuel, la quadrature du cercle, &c. ſont des choſes qui ont eſté regardées juſqu'icy comme impoſſibles. il n'y a rien d'impoſſible à Dieu. cela eſt moralement impoſſible.*

Il ſe dit auſſi quelquefois par extenſion, & ſeulement pour ſignifier, Qui eſt difficile. *Il luy eſt impoſſible de demeurer long-temps en un lieu.*

Il eſt quelquefois ſubſt. *Je ne puis pas faire l'impoſſible.*

On dit par exageration, qu'*On feroit l'impoſſible pour quelqu'un*, pour dire, qu'Il n'y a rien qu'on ne fiſt pour l'obliger

On dit, *Reduire un homme à l'impoſſible*, pour dire, Exiger d'un homme ce qu'il ne peut faire.

En Logique on dit, *Reduire quelqu'un à l'impoſſible*, pour dire, Le reduire à ne pouvoir reſpondre ſans tomber en contradiction.

On dit prov. *A l'impoſſible nul n'eſt tenu.*

PAR IMPOSSIBLE. Formule qu'on employe dans le diſcours, quand on ſuppoſe une choſe qu'on ſçait bien eſtre impoſſible. *Si par impoſſible on redevenoit jeune.*

IMPOST. ſ. m. Droit impoſé ſur certaines choſes. *Nouvel impoſt ſur le vin, ſur le papier, &c. lever les impoſts. diminuer les impoſts. eſtablir un nouvel impoſt.*

IMPOSTE. ſ. m. Terme d'Architecture. [l'S ſe prononce.] La derniere pierre du pied droit d'une porte, ou d'une arcade faiſant ſaillie ſur les autres pierres, ayant ordinairement quelques moulures, & ſur laquelle on poſe la premiere pierre qui commence à former le ceintre de la porte, de l'arcade. *Cette impoſte a trop de ſaillie.*

IMPOSTEUR. ſ. m. [l'S ſe prononce.] Ca-

Digitized by Google

lomniateur, qui impute fauſſement à quelqu'un quelque choſe d'odieux & de prejudiciable. *C'eſt un impoſteur, un franc impoſteur. c'eſt le plus grand impoſteur qui fut jamais. on ne ſçauroit trop punir les impoſteurs.*

Il ſe dit auſſi, de Celuy qui invente, qui debite une fauſſe doctrine pour ſeduire le public. *C'eſt un impoſteur qui nous debite ſes reſveries pour des veritez. Mahomet eſtoit un grand impoſteur.*

Il ſe dit encore, de Celuy qui taſche de tromper le public, ſoit par de fauſſes apparences de pieté, de ſageſſe, de probité, ſoit pour ſe vouloir faire paſſer pour un autre homme qu'il n'eſt. *Il veut paſſer pour un homme de bien, pour un grand devot, mais ce n'eſt qu'un impoſteur. Il y a eu pluſieurs impoſteurs qui ont pris le nom de Princes.*

Il eſt quelquefois adj. *Un diſcours impoſteur. un ton impoſteur. un air impoſteur.*

IMPOSTURE. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Calomnie, ce que l'on impute fauſſement à quelqu'un dans le deſſein de luy nuire. *Impoſture horrible, manifeſte. groſſiere impoſture. impoſture aiſée à refuter. ſe juſtifier d'une impoſture. il eſt aiſé de deſtruire cette impoſture.*

Il ſe dit encore de l'illuſion des ſens. *Il eſt difficile de ſe deffendre de l'impoſture des ſens. l'impoſture des ſens ſeduit ſouvent la raiſon.*

Il ſignifie auſſi, Hypocriſie, déguiſement, tromperie dans ſes mœurs, dans ſa conduite. *Toute ſa vie n'a eſté qu'une impoſture continuelle. l'impoſture des faux Demetrius.*

IMPOTENT, ENTE. adj. Eſtropié, qui eſt privé de l'uſage d'un bras, d'une jambe, &c. ſoit par vice de nature, ſoit par accident. *Les Chirurgiens l'ont mal penſé, il en eſt demeuré impotent.*

A L'IMPOURVU. adv. Avec ſurpriſe. *Les ennemis ſont venus à l'impourvu. une ſortie à l'impourvu.*

IMPRATICABLE. adj. de tout genre. Qui ne ſe peut faire. *Ce que vous me propoſez-là eſt tout-à-fait impraticable. ce projet eſt bon, mais il eſt impraticable, en l'eſtat où ſont les choſes.*

On dit, qu'*Un homme eſt impraticable*, qu'*il eſt d'un eſprit, d'une humeur impraticable*, pour dire, qu'On ne ſçauroit vivre avec luy.

On dit auſſi, que *Les chemins ſont impraticables*, pour dire, qu'On n'y ſçauroit paſſer.

On dit encore, qu'*Une maiſon, un appartement, une chambre eſt impraticable en certaine ſaiſon, à cauſe de certaines incommoditez*, pour dire, qu'On ne la peut habiter. *Cet appartement bas eſt impraticable pendant l'hiver. la fumée rend cette chambre impraticable.*

IMPRECATION. ſ. f. Malediction, ſouhait qu'on fait contre quelqu'un. *Faire des imprecations contre quelqu'un, le charger d'imprecations, de mille imprecations. il nous en aſſeure avec mille ſermens & mille imprecations*, c'eſt-à dire, *en faiſant mille imprecations contre luy-meſme.*

IMPRENABLE. adj. de tout genre. Qui ne peut eſtre pris. Il ne ſe dit qu'en parlant de villes & de places de guerre. *Il n'y a point de place imprenable.*

On dit, qu'*Une place eſt imprenable*, pour dire, qu'Elle eſt tres difficile à prendre.

IMPRESCRIPTIBLE. adj. de tout genre. Qui n'eſt pas ſujet à preſcription. *Droits impreſcriptibles.*

IMPRESSION. ſ. f. v. L'effet que l'action d'un corps fait ſur un autre. *L'impreſſion d'un corps ſur un autre corps. l'impreſſion que le mouvement d'un corps fait ſur un autre. l'impreſſion d'un cachet ſur de la cire. l'impreſſion d'un ſceau. il eſt ſenſible aux moindres impreſſions de l'air des moindres impreſſions du changement du temps.*

On appelle auſſi, *Impreſſion*, Ce qui reſte quelque temps de l'action d'un ſujet ſur un autre; & c'eſt dans ce ſens qu'on dit, *L'alambic laiſſe touſjours une impreſſion de feu dans les eaux diſtillées. il n'a plus de ſervent, mais il y reſte encore quelque legere impreſſion de chaleur.*

IMPRESSION, Se dit plus particulierement de l'art, & de l'effet de l'Imprimerie. *Belle impreſſion. vilaine impreſſion. impreſſion de Paris. impreſſion de Veniſe. impreſſion de Hollande. impreſſion correcte. impreſſion fautive.*

Il ſe dit auſſi de toute l'édition d'un Livre. *Acheter toute l'impreſſion d'un livre. on a fait pluſieurs impreſſions de ce livre. une premiere impreſſion. une ſeconde impreſſion. il en a debité tant d'impreſſions.*

On dit dans le ſtyle fam. & par mepris. *Un Gentilhomme, un Noble de nouvelle impreſſion*, pour luy reprocher la nouveauté de ſa Nobleſſe.

IMPRESSION, Se dit figurément, De l'opinion, du ſentiment qui s'imprime dans l'eſprit. *Cela a fait une forte impreſſion ſur luy. la peine, le chaſtiment, les careſſes ne font nulle impreſſion ſur ces ames là. penſez vous que ce diſcours ait fait impreſſion, grande impreſſion dans ſon eſprit? on m'a voulu donner de mauvaiſes impreſſions de vous, de voſtre conduite: et je ne prends pas ſi facilement ces impreſſions-là. il a laiſſé une mauvaiſe impreſſion de luy dans toute la Province.*

IMPREVEU, EUE. adj. Qu'on n'a pas preveu, & qui arrive lors qu'on y penſe le moins. *Un accident impreveu. une choſe impreveue. mort impreveüe.*

IMPRIMER. v. a. Faire une empreinte ſur quelque choſe, & y marquer quelques traits, quelques figures. *Imprimer un ſceau ſur de la cire. le balancier imprime mieux les figures & les caracteres ſur la monnoye, que le marteau.*

IMPRIMER, Se dit auſſi, tant du mouvement qu'un corps communique à un autre corps, que des nouvelles modifications qu'un ſujet donne à un autre ſujet. *Imprimer le mouvement à un corps.*

IMPRIMER, Signifie auſſi, Marquer, empreindre des lettres ſur du papier, du parchemin, du velin, &c. avec des caracteres d'acier, ou d'argent. *Imprimer un livre, un ſaillum. faire imprimer un ouvrage. un Imprimeur qui imprime correctement, nettement. obtenir un privilege pour faire imprimer. permiſſion d'imprimer par tel Imprimeur, & en tel caractere qu'on voudra. imprimer* in folio, in quarto, in octavo, &c.

IMPRIMER, Se dit auſſi, des Eſtampes que l'on tire ſur des planches de bois, ou de cuivre. *Imprimer en taille douce. imprimer en taille de bois.*

Dans le ſtyle familier, on dit, qu'*Un homme n'a pas encore imprimé*, pour dire, qu'Il

Digitized by Google

n'a rien fait imprimer, en ce ſens il eſt neutre.

IMPRIMER, Se dit fig. Des ſentiments, des images qui font impreſſion dans l'eſprit, dans la memoire, dans le cœur. *Les ſciences qu'on apprend de jeuneſſe s'impriment mieux dans l'eſprit, dans la memoire. les images, les eſpeces des ſujets s'impriment dans l'imagination. ce ſpectacle luy imprima une ſi grande terreur dans l'ame. il faut imprimer de bonne heure la crainte de Dieu, les ſentiments de la vertu dans l'eſprit des jeunes gens. la preſence du Prince imprime toujours du reſpect.*

IMPRIMÉ, ÉE, part. Il a les ſignif. de ſon verbe.

IMPRIMERIE. ſ. f. L'art d'imprimer des Livres. *L'imprimerie eſt un bel Art. on ne ſçait pas bien qui a eſté l'inventeur de l'imprimerie. depuis l'invention de l'imprimerie.*

IMPRIMERIE, Se dit auſſi des caracteres, des preſſes, & de tout ce qui ſert à l'impreſſion des ouvrages. *Acheter une Imprimerie. il y a là dedans une Imprimerie.*

Il ſe dit encore du lieu où l'on imprime. *Entrer dans une Imprimerie.*

On appelle, *Imprimerie en taille douce*, l'Imprimerie où l'on tire des Eſtampes.

IMPRIMEUR. ſ. m. v. Celuy qui exerce l'art de l'Imprimerie. *Bon Imprimeur. habile Imprimeur. un Imprimeur exact. Imprimeur ordinaire du Roy. Imprimeur de l'Academie Françoiſe. envoyer une feuille à l'Imprimeur. Imprimeur en taille douce. Maiſtre Imprimeur. Compagnon Imprimeur.*

IMPROPRE. adj. de tout genre. Qui ne convient pas, qui n'eſt pas juſte. Il ne ſe dit guere qu'en parlant de langage. *Ce terme là eſt impropre. il s'eſt ſervi d'un mot impropre, d'une expreſſion impropre.*

IMPROPREMENT. adv. D'une maniere qui ne convient pas, qui n'eſt pas juſte. *C'eſt parler improprement que de parler de la ſorte.*

IMPROVISTE. (l'S ſe prononce.) Ce terme n'a d'uſage que dans cette façon de parler adverbiale. *A l'improviſte*, Subitement, lors qu'on y penſe le moins. *Nous eſtions à table, il eſt ſurvenu à l'improviſte.*

IMPROUVER. v. a. Deſapprouver. *Tout le monde improuve ſa conduite.*

IMPROUVÉ, ÉE, part.

IMPRUDEMMENT. adv. Avec imprudence. *Il a agi fort imprudemment en cette rencontre. parler fort imprudemment. reſpondre imprudemment.*

IMPRUDENCE. ſ. f. Deffaut de prudence, manque de prudence. *Il s'eſt conduit en cela avec une grande imprudence, avec une extreme imprudence. il y a bien de l'imprudence en cela. il y a eu un peu d'imprudence.*

Il ſignifie auſſi, Action contraire à la prudence. *Il a fait une grande imprudence, une legere imprudence. il eſt ſujet à faire de grandes imprudences.*

IMPRUDENT, ENTE. Qui manque de prudence. *C'eſt un homme fort imprudent. elle a eſté bien imprudente de ſe confier à luy.*

Il ſe dit auſſi, Des actions & des diſcours. *Tenir une conduite imprudente, un diſcours imprudent. faire une action imprudente.*

IMPUDEMMENT. adv. Effrontément, avec impudence. *Parler impudemment. reſpondre impudemment. il y a un decret de priſe de corps contre luy, & cependant il ſe monſtre impudemment par tout.*

IMPUDENCE. ſ. f. Effronterie, manque de pudeur. *Il y a de l'impudence à ſouſtenir une choſe qu'on ſçait eſtre fauſſe. il a eu l'impudence de nier ſon eſcrit. quelle impudence! cela eſt de la derniere impudence.*

Il ſe dit auſſi, des actions & des paroles impudentes. *Faire des impudences. dire des impudences. il merite d'eſtre chaſtié pour ſes impudences.*

IMPUDENT, ENTE. adj. Inſolent, effronté, qui n'a point de pudeur, qui a perdu toute ſorte de pudeur, toute ſorte de honte. *Homme impudent. fille impudente. c'eſt une impudente creature. c'eſt un impudent menteur.*

Il ſe dit auſſi, Des actions & des paroles qui bleſſent la pudeur, ou qui ſont trop libres, trop hardies. *Action impudente. diſcours impudent. propoſition impudente.*

IMPUDICITÉ. ſ. f. Vice contraire à la chaſteté. *Eſtre plongé dans l'impudicité. l'impudicité jette dans de grands malheurs. l'impudicité perd le corps & l'ame.*

IMPUDIQUE. adj. de tout genre. Qui fait des actions contraires à la chaſteté. *Une femme impudique eſt la ruine & le deshonneur de ſa famille.*

Il ſe dit auſſi, De tout ce qui bleſſe la chaſteté dans les actions ou dans les diſcours. *Deſirs impudiques. regards impudiques. geſtes impudiques. poſture impudique. paroles impudiques. chanſons impudiques.*

Il eſt auſſi ſubſtantif, & en cette acception il ne ſe dit que des perſonnes. *C'eſt une impudique. les impudiques ſont d'un dangereux commerce.*

IMPUDIQUEMENT. adv. D'une maniere impudique. *Vivre impudiquement.*

IMPUGNER. v. a. Diſputer contre, ou de parole, ou par eſcrit. *Impugner la verité. je n'oſerois pas impugner l'opinion d'un ſi grand Saint. il a impugné cette propoſition, cette doctrine. impugner un acte, impugner un titre.* Il ne ſe dit guere qu'en parlant des diſputes ſur des matieres de ſcience ou de Palais.

IMPUGNÉ, ÉE, part.

IMPUISSANCE. ſ. f. Incapacité de faire quelque choſe. *Je ſuis dans l'impuiſſance de vous ſervir. il eſt dans l'impuiſſance de payer ſes dettes. mon zele vous eſt inutile par l'impuiſſance où je ſuis de vous rendre ſervice.*

IMPUISSANCE, Se dit plus particulierement du vice de conformation, ou de quelque accident qui rend incapable d'avoir des enfants. *Impuiſſance averée, reconnuë, prouvée. eſtre ſoupçonné, accuſé, convaincu d'impuiſſance. l'impuiſſance eſt une des cauſes qui rendent un mariage nul. elle a eſté ſeparée de ſon mari pour cauſe d'impuiſſance.*

IMPUISSANT, ANTE. adj. Qui a peu ou point de pouvoir. *Il a des ennemis, mais ce ſont des ennemis foibles & impuiſſants.*

Il ſe dit plus ordinairement en parlant des choſes, & ſignifie, Incapable de produire aucun effet. *Une haine impuiſſante. une colere impuiſſante. faire des efforts impuiſſants.*

IMPUISSANT, Se dit auſſi de celuy qui par vice de conformation, ou par quelque foibleſſe naturelle ou accidentelle eſt incapable

Digitized by Google

d'avoir des enfants. *Il a eſté declaré impuiſſant.*

Il eſt ſubſtantif dans cette derniere acception. *C'eſt un impuiſſant. elle a épouſé un impuiſſant.*

IMPULSIF, IVE. adj. Terme dogmatique. Qui pouſſe. *Mouvement impulſif. cauſe impulſive.* Il n'a guere d'uſage que dans ces ſortes de phraſes.

IMPULSION. ſ. f. Mouvement qu'un corps donne à un autre en le pouſſant. *Cela ſe fait par l'impulſion de l'air. les Philoſophes modernes tiennent que tous les mouvements ſe font par impulſion, & qu'il ne s'en fait aucun par attraction.*

IMPULSION, Se dit fig. de l'Inſtigation par laquelle on pouſſe quelqu'un à faire une choſe. *Il a fait cela par l'impulſion d'un tel.*

IMPUNE'MENT. adv. Avec impunité, ſans encourir aucune punition. *Voler impunément. commettre impunément toutes ſortes de crimes. c'eſt un homme qu'on n'oſe point impunément. on n'attaque point impunément les Puiſſances.*

IMPUNÉMENT, S'applique auſſi à diverſes choſes, pour dire, Sans qu'il en arrive aucun inconvenient. Ainſi en parlant d'un homme d'une ſanté delicate, qui ne peut faire le moindre excés, ſans qu'il s'en trouve incommodé. On dit, que *C'eſt un homme qui ne ſçauroit faire impunément aucune debauche.*

IMPUNI, IE. adj. Qui demeure ſans punition. Il n'a d'uſage qu'en parlant des fautes & des crimes. *Cette faute ne demeurera pas impunie. Dieu ne laiſſe point les crimes impunis. cette action eſt trop noire pour demeurer impunie.*

IMPUNITE'. ſ. f. Manque de punition de la part de ceux qui ont l'authorité & le pouvoir en main. *Rien n'augmente tant les deſordres que l'impunité des crimes.*

Il ſignifie auſſi quelquefois, Exemption de peine, de ſupplice; & ainſi on dit, qu'*On a promis l'impunité à un criminel pour l'obliger à deſcouvrir ſes complices.*

IMPUR, URE. adj. Qui n'eſt pas pur, qui eſt meſlangé de quelque choſe de mauvais. *Par le feu on ſepare ce qu'il y a d'impur dans ces metaux. Depuis ſa fievre on ne luy a tiré que du ſang impur & tout corrompu. Dans l'Analyſe qu'on en a faite, tout ce qu'il y a d'impur eſt demeuré au fond.*

On dit figur. & poëtiquement, qu'*Un homme eſt né d'un ſang impur*, pour dire, qu'Il eſt né de parents notez.

Il ſe prend fig. pour Impudique. *Mener une vie impure. des mœurs impures. des amours impures.*

IMPURETE'. ſ. f. Ce qu'il y a d'impur, de groſſier & d'eſtranger dans quelque choſe. *L'impureté de l'eau cauſe pluſieurs maladies. l'impureté des metaux ſe corrige par le feu. il faut filtrer les liqueurs pour en oſter toutes les impuretez. l'impureté des humeurs.*

Il ſe prend auſſi fig. pour Impudicité. *Vivre dans l'impureté. eſtre plongé dans l'impureté. c'eſt un monſtre d'impureté. le peché d'impureté. le demon d'impureté.*

On dit, d'Un livre où il y a des choſes obſcenes, qu'*Il y a des impuretez, qu'il eſt rempli d'impuretez.*

On appelloit, *Impureté legale*, Celle que l'on contractoit en faiſant certaines choſes deffenduës; on en faiſoit dans pluſieurs cas ſpecifiez par la Loy des Juifs.

IMPUTATION. ſ. f. v. Terme de Finance & de Pratique, qui ſe dit en parlant d'une ſomme qu'on deduit ſur une autre ſomme. *L'imputation des intereſts, des jouïſſances ſur le principal.*

En matiere de Religion, *Imputation*, Se dit de l'application des merites de Jesus-Christ; Et c'eſt dans ce ſens qu'on dit que *Les Proteſtants pretendent que nous ne ſommes juſtifiez que par l'imputation des merites de* Jesus-Christ.

IMPUTER. v. a. Attribuer à quelqu'un quelque choſe digne de blaſme. *On luy impute que .... on luy impute d'avoir voulu corrompre des teſmoins. c'eſt un livre ſans nom, on l'impute à un homme qui s'en deffend fort. ne m'imputez pas cette faute. il ne m'en faut rien imputer.*

On dit auſſi, *Imputer à faute, à blaſme, à deshonneur*, pour dire, Trouver dans une action, qui paroiſt indifferente ou meſme loüable, dequoy blaſmer celuy qui l'a faite, & luy en faire un reproche, un crime.

On dit, *Imputer ſur le principal*, ou *ſur les arrerages les ſommes payées.*

IMPUTÉ, ÉE, part. Il a les ſignific. de ſon verbe.

INA

INABORDABLE. adj. de tout genre. Qu'on ne peut aborder. *C'eſt une plage inabordable. la place eſt inabordable de ce coſté là.*

On dit, d'Un homme de difficile accés, qu'*Il eſt inabordable.* Mais dans ce figuré il eſt du ſtyle familier.

INACCESSIBLE. adj. de tout genre. Qu'on ne peut aborder. *Un Chaſteau inacceſſible. un rocher inacceſſible. une plage inacceſſible.*

INACCESSIBLE, Se dit auſſi, Des perſonnes auprés de qui on ne peut trouver d'accés, à qui il eſt difficile de parler. *Depuis qu'il eſt en Charge il eſt devenu inacceſſible.*

On dit fig. qu'*Un homme eſt inacceſſible aux ſollicitations*, pour dire, Que les ſollicitations ne peuvent rien ſur luy.

INACCOMMODABLE. adj. de tout genre. Qui ne ſe peut accommoder. *C'eſt une querele inaccommodable. ils ont pouſſé l'affaire ſi avant qu'elle eſt inaccommodable.* Il n'a d'uſage que dans le ſtyle familier.

INACTION. ſ. f. Ceſſation de toute action. *Eſtre dans l'inaction. les troupes ſont dans l'inaction.*

INADMISSIBLE. adj. de tout genre. Qui n'eſt point recevable, qui ne ſçauroit eſtre admis. *Il a eſté debouté de ſon oppoſition de faux, ſes moyens ayant eſté trouvez inadmiſſibles.*

INADVERTENCE. ſ. f. Deffaut d'attention, d'application à quelque choſe. *Il a fait cela par inadvertence. c'eſt une inadvertence.*

INALIABLE. adj. de tout genre. Il n'a d'uſage qu'en parlant des metaux qui ne peuvent s'aller l'un avec l'autre. *Ces deux metaux ſont inaliables.*

INALIENABLE. adj. de tout genre. *Le Do-*

maine de la Couronne eſt inalienable. les biens de l'Egliſe ſont inalienables.

INALTERABLE. adj. de tout genre. Qui ne peut eſtre alteré. *On a cru long-temps que l'or eſtoit inalterable.*

INAMISSIBILITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt inamiſſible. Il ne ſe dit qu'en cette phraſe. *L'inamiſſibilité de la grace.*

INAMISSIBLE. adj. de tout genre. Qui ne ſe peut perdre. Il ne ſe dit qu'en cette phraſe. *Grace inamiſſible.*

INANIME', E'E. Qui n'a point d'ame. *Creatures inanimées. corps inanimé.*

Il ſe dit fig. De ce qui ne marque point de ſentiment. *C'eſt une perſonne inanimée. une ſtatuë inanimée. un chant inanimé. une figure inanimée.*

INANITION. ſ. f. Foibleſſe, manque de forces, cauſée par deffaut de nourriture. *Il ne mange point, il mourra d'inanition. il n'a point mangé de la journée, il tombe d'inanition.*

INANITION, Se dit auſſi au fig. en matieres de pieté. *Une ame qui ne ſe nourrit pas de la parole de Dieu tombe dans l'inanition.*

INAPPLICATION. ſ. f. Inattention, deffaut d'application, manque d'application. *Il eſt dans une inapplication continuelle ſur toutes choſes. ſon inapplication eſt cauſe qu'il ne ſera jamais rien.*

INAPPLIQUE', E'E. adj. Qui n'a point d'attention. *Un homme inappliqué. c'eſt un eſprit inappliqué.*

INATTENTION. ſ. f. Deffaut d'attention. *Il a fait cette faute par inattention.*

I N C

INCAGUER. v. a. Deffier quelqu'un, le braver, en teſmoignant qu'on ne le craint point. *Il me menace, mais je le defie de me rien faire, je l'incague.* Il eſt du ſtyle bas. On dit en ſtyle comique. *Incaguer le deſtin, incaguer la fortune.*

INCANTATION. ſ. f. Enchantement. *Aprés que ce Sorcier eut fait pluſieurs grimaces & incantations.*

INCAPABLE. adj. de tout genre. Qui n'a pas la capacité requiſe pour certaines choſes. *Par la Loy un Baſtard eſt incapable de teſter, & d'heriter. un mineur eſt incapable de diſpoſer de ſon bien. on l'a declaré incapable de poſſeder aucune Charge. il eſt abſolument incapable de ſon employ.*

Il ſignifie auſſi, Qui eſt dans une diſpoſition, dans une ſituation, qui ne luy permet pas certaines choſes. *Sa mauvaiſe ſanté le rend incapable de toute attention. dez qu'il eſt en colere, il eſt incapable de raiſon.*

On dit abſolument, qu'*Un homme eſt incapable*, pour dire, qu'Il eſt mal habile, qu'il manque de talent, & de connoiſſance. *C'eſt un homme incapable. c'eſt l'homme du monde le plus incapable.*

INCAPABLE, Se dit auſſi, De ce qui n'a pas les qualités & les conditions neceſſaires. *Son eſtomach eſt incapable de digerer les choſes les plus legeres. une terre incapable de rien produire. un meſchant arbre eſt incapable de porter de bon fruit.*

INCAPABLE, Se dit auſſi quelquefois en bonne part, comme *C'eſt un homme incapable de manquer à ſa parole. il eſt incapable d'une mauvaiſe action. il eſt incapable de laſcheté.* Et cela ſe dit en parlant d'un homme ſi confirmé, ſi fortifié dans une bonne habitude, qu'il ne peut rien faire qui y ſoit contraire.

INCAPACITE'. ſ. f. Inſuffiſance. Il ne ſe dit qu'en parlant des perſonnes. *On a reconnu ſon incapacité.*

INCARNADIN, INE. adj. Il ne ſe dit que d'une couleur plus foible que l'Incarnat ordinaire. *Du ruban incarnadin. moire incarnadine. il y a des Anemones qu'on appelle incarnadines.*

Il eſt auſſi ſubſt. *Incarnadin d'Eſpagne. voila qui eſt d'un bel incarnadin.*

INCARNAT, ATE. adj. Eſpece de couleur entre la couleur de ceriſe & la couleur de roſe. *Du ſatin, du velours incarnat. avoir les levres incarnates.* Il eſt auſſi ſubſtantif. *Voila de bel incarnat.*

INCARNATION. ſ. f. v. Ce mot n'a d'uſage qu'en parlant du Myſtere, par lequel le Verbe Eternel s'eſt fait homme. *Le Myſtere de l'Incarnation. l'Incarnation du Fils de Dieu.*

INCARNER, S'INCARNER. v. n. p. Ce terme n'eſt en uſage qu'en parlant de l'Incarnation du Fils de Dieu. *C'eſt la ſeconde Perſonne de la Trinité qui a voulu s'incarner.*

En termes de Chirurgie, On dit, qu'*Une playe commence à s'incarner*, pour dire, Que les chairs commencent à revenir.

INCARNÉ, ÉE, part. *Le Verbe incarné.*

On dit fig. d'Un meſchant homme, Que *C'eſt un Diable incarné, un Demon incarné.*

On le dit de meſme des vertus & des vices. *C'eſt la vertu, la prudence incarnée. c'eſt la malice incarnée.*

INCARTADE. ſ. f. Eſpece d'inſulte qu'une perſonne fait inconſiderément à une autre. *Eſtrange incartade. il luy a fait une incartade fort mal-à-propos. c'eſt une incartade bien extravagante.*

On appelle auſſi, *Incartades*, des Extravagances, des folies. *Il a fait de grandes incartades.*

INCENDIAIRE. ſ. m. Auteur d'un incendie. *L'incendiaire du Temple d'Epheſe. il n'eſt point de ſupplice aſſez grand pour les incendiaires. les Ordonnances contre les incendiaires.*

INCENDIE. ſ. m. Grand embraſement. *Furieux incendie. horrible incendie. l'incendie d'un Temple, d'un Palais, d'une Ville. eſteindre, appaiſer, arreſter l'incendie.*

INCENDIE, Se dit figur. De la combuſtion, & des troubles que les factions & les Hereſies excitent dans un Eſtat *Les nouvelles Hereſies ont cauſé de grands incendies dans tout le Royaume. il faut empeſcher le progrés de ces incendie.*

INCERTAIN, AINE. adj. Douteux, qui n'eſt pas aſſeuré. *L'evenement en eſt incertain. il n'y a rien de ſi incertain que l'heure de la mort*

Il ſignifie auſſi, Variable. *Le temps eſt bien incertain. la faveur eſt une choſe bien incertaine.*

Il ſignifie quelquefois Irreſolu. *Je ſuis incertain de ce que je dois faire.*

Il ſignifie encore, Indeterminé. *On prend quelquefois un nombre certain pour en deſigner un incertain.*

On dit, *Eſtre incertain*, pour dire, Ne

ſçavoir pas. *Je ſuis incertain de ce que je dois devenir. il eſt incertain de ce qui arrivera.*

INCERTAIN, Eſt quelquefois ſubſtantif. *Quitter le certain pour l'incertain.*

INCERTAINEMENT. adv. Avec doute & incertitude. *Il ne faut pas aſſeurer les choſes quand on ne les ſçait qu'incertainement. on parle de cela incertainement.*

INCERTITUDE. ſ. f. Eſtat d'un homme incertain & irreſolu ſur ce qu'il doit faire, ou ſur ce qui doit arriver. *Il eſt dans l'incertitude du parti qu'il doit prendre. l'incertitude où nous ſommes de ce qui doit arriver, fait que nous ne ſçaurions prendre de meſure juſte. l'incertitude où on eſt du ſuccés, tient les eſprits en ſuſpens.*

On dit auſſi abſolument, *L'incertitude.* Et on dit, qu'*Il y a beaucoup d'incertitude dans la Medecine.*

On dit auſſi, *L'incertitude du temps*, pour dire, L'inconſtance du temps.

INCESSAMMENT. adv. Continuellement, ſans ceſſe. *Il travaille inceſſamment.*

Il ſignifie auſſi, Sans delay, au pluſtoſt. *Le Roy a ordonné à ſon Ambaſſadeur de partir inceſſamment. on a nouvelle de ſon depart, il doit arriver inceſſamment, on l'attend inceſſamment.*

INCESSIBLE. adj. Terme de Juriſprudence. Qui ne peut eſtre cedé. *Les noms, les armes, le rang, la Nobleſſe ne tombent point dans le commerce, ils ſont inceſſibles & inalienables. droits inceſſibles.*

INCESTE. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Conjonction illicite entre les perſonnes qui ſont parents ou alliez au degré prohibé par les loix. *Commettre, faire un inceſte avec ſa ſœur, avec ſa niece.*

On appelle, *Inceſte ſpirituel*, La conjonction illicite entre les perſonnes alliées par une affinité ſpirituelle, comme entre le parrain & la filleule.

On appelle auſſi, *Inceſte ſpirituel*, Le commerce criminel entre le Confeſſeur & ſa penitente.

INCESTUEUSEMENT. adv. Avec inceſte, *Vivre inceſtueuſement.*

INCESTUEUX, EUSE. adj. Coupable d'inceſte. *Un homme inceſtueux.*

Il ſe dit auſſi des choſes. *Un commerce inceſtueux. un mariage inceſtueux.*

Il s'employe quelquefois ſubſtantivement. *C'eſt un inceſtueux. l'inceſtueux de Corinthe.*

INCIDEMMENT. adv. Par incident. *Il s'eſt conſtitué incidemment demandeur. on n'a traité cette queſtion qu'incidemment. il en a parlé incidemment dans ſon hiſtoire.*

INCIDENCE. ſ. f. Terme de Geometrie. On dit, *Angle d'incidence*, qui eſt oppoſé à angle de reflexion & qui ſe dit de l'angle que fait la ligne incidente.

INCIDENT. ſ. m. Evenement qui ſurvient dans le cours d'une entrepriſe, d'une affaire. *Toutes ſes meſures furent rompuës par un incident impreveu. comme il continuoit ſon voyage il ſurvint un incident qui l'obligea à revenir. il eſtoit perdu ſans un incident qui arriva, & qui luy ſauva la vie*

INCIDENT, En parlant de Poëme Drammatique, Se dit d'un evenement conſiderable qui ſurvient dans le cours de l'action principale. *Il y a de beaux incidents dans cette piece. une piece de Theatre trop chargée d'incidents.*

Il ſignifie auſſi, en matiere de procés, Un point à debattre, qui naiſt, qui arrive pendant le cours de la cauſe principale. *Il arriva, il ſurvint, on fit naiſtre un incident dans le procez. faire juger l'incident. on vuidera cet incident avec le principal. cet incident a mis la cauſe hors d'eſtat.*

INCIDENT, Se dit auſſi des conteſtations qu'on fait naiſtre dans les diſputes, dans les parties de plaiſir, dans le jeu, &c. *Au lieu de reſpondre à la queſtion, il cherche à faire des incidents. nous avions fait une partie, mais il fit naiſtre un incident qui la rompit. c'eſt un mauvais joueur, il fait à toute heure des incidents.*

INCIDENT, ENTE. adj. Terme de Pratique. Il ſe dit de certaines difficultez qui ſurviennent, ſoit dans les affaires, ſoit dans les diſputes de ſcience. *Une demande incidente. une requeſte incidente. un point incident. une queſtion incidente.*

On appelle en Geometrie, *Ligne incidente*, Une ligne qui tombe ſur une autre.

INCIDENTER. v. n. Faire naiſtre des incidents dans le cours d'une affaire, d'un procez, dans une diſpute, dans le jeu, &c. *Il tâche le jugement du procez, à force d'incidenter. au lieu de reſpondre à la queſtion il ne fait qu'incidenter. c'eſt un mauvais joueur, il incidente à tout moment.*

INCIRCONCIS, ISE. Qui n'eſt point circoncis. *Le maſle incirconcis ſera retranché d'entre le peuple.*

Il ſe dit auſſi figurément dans le ſtyle de l'Ecriture, *Incirconcis de levres, incirconcis de cœur, incirconcis d'oreilles.*

Les Juifs appelloient *Incirconcis*, Ceux qui n'eſtoient pas de leur nation. Il eſt auſſi ſubſtantif.

INCISER. v. a. Faire une fente avec quelque choſe de tranchant. Il ſe dit de cette operation de Chirurgie qui conſiſte à faire des taillades ſur la chair. *Les Chirurgiens luy ont inciſé tout le bras. il luy fallut inciſer toute l'eſpaule.*

Il ſe dit auſſi, Des taillades qu'on fait à des arbres en certaines occaſions. *Inciſer l'eſcorce d'un arbre pour le greffer. inciſer un Pin pour en tirer la reſine.*

INCISER, Se dit auſſi, De l'action des ſucs de l'eſtomach, ſur les aliments. *Les ſucs qui ſont dans l'eſtomach ſervent à inciſer les aliments.*

INCISÉ, ÉE, part.

INCISIF, IVE. adj. Terme de Medecine. Qui a la vertu de diſſoudre, de reduire en petites parties. *Ce ſyrop eſt fort inciſif. le vitriol a une vertu inciſive, eſt inciſif.*

On appelle, *Dents inciſives*, Les dents de devant qui ſont faites pour couper les aliments.

INCISION. ſ. f. Coupeure, taillade, ouverture faite avec le fer. *Faire une inciſion dans les chairs. faire une inciſion au bras, à la cuiſſe. faire une inciſion à l'écorce d'un arbre pour le greffer.*

On appelle en Chirurgie, *Inciſion cruciale*, Une double inciſion dont les taillades ſe croiſent.

Digitized by Google

INCITATION. ſ. f. v. Inſtigation, impulſion. *Il a fait cela par l'incitation du malin eſprit.* Il n'a guere d'uſage qu'en mauvaiſe part.

INCITER. v. a. Pouſſer, induire à faire quelque choſe. *Inciter à bien faire. les bons exemples incitent à la vertu. inciter les peuples à la revolte*

INCITÉ, ÉE, part.

INCIVIL, ILE. adj. Qui manque de civilité. *Un homme incivil. une perſonne incivile. un procedé incivil, & malhonneſte.*

On dit, qu'*Une demande, qu'une priere eſt incivile*, pour dire, qu'Elle eſt contraire à la bienſeance, à la raiſon.

En termes de Juriſprudence, on appelle *Clauſe incivile*, Une clauſe faite contre la diſpoſition des Loix.

INCIVILEMENT. adv. D'une maniere incivile. *Entrer incivilement dans une compagnie. parler incivilement. traiter quelqu un incivilement.*

INCIVILITE'. ſ. f. Manque de civilité. *Son incivilité choque tout le monde. il y a de l'incivilité à faire cela. une incivilité notable. il a fait mille incivilités.*

Il ſignifie auſſi, Action ou parole contraire à la civilité. *Faire une incivilité. il a commis une grande incivilité.*

INCLEMENCE. ſ. f. Il ne ſe dit guere que dans les phraſes ſuivantes. *L'inclemence de l'air, l'inclemence du temps. l'inclemence de la ſaiſon*, pour dire, La rigueur du temps, la rigueur de la ſaiſon.

On dit en Poëſie, l'*Inclemence des Dieux.*

INCLINAISON. ſ. f. v. N'a guere d'uſage que dans ces phraſes, *Inclinaiſon d'un plan*, qui ſignifie l'Angle aigu qu'un plan fait avec un autre plan. *L'angle d'inclinaiſon*, qui ſignifie, L'angle aigu, qu'une ligne forme avec une autre ligne.

INCLINATION. ſ. f. Action de pencher, & il ne ſe dit guere que de l'action de pencher la teſte ou le corps en ſigne d'acquieſcement ou de reſpect. *Il fit une legere inclination de teſte. faire une profonde inclination devant le Saint Sacrement.*

On dit auſſi en Chymie, *Verſer par inclination*, pour dire, Verſer quelque liqueur en penchant doucement le vaiſſeau.

INCLINATION. Diſpoſition & pente naturelle à quelque choſe. Il ne ſe dit que des perſonnes. *Inclinations naturelles, bonnes, mauvaiſes, nobles, vertueuſes. inclination au bien, à la vertu, au jeu, à la debauche. inclination pour les beaux Arts, pour les belles Lettres. avoir de l'inclination aux armes, pour les armes. avoir de l'inclination à bien faire, à mal faire, à meſdire. il faut quelquefois forcer ſon inclination.*

Il ſe prend auſſi pour Affection, amour. *Avoir de l'inclination pour quelqu'un. il a beaucoup d'inclination pour elle.*

INCLINATION, Se dit auſſi, De la perſonne qu'on aime. *Cette fille eſt l'inclination d'un tel. faire une nouvelle inclination.*

En ce ſens on dit au pluriel, *Boire aux inclinations de quelqu'un*, pour dire, A la perſonne qu'on aime.

Il ſe dit auſſi, De la choſe pour laquelle on a du penchant. *La chaſſe eſt ſon inclination, c'eſt ſon inclination dominante.*

INCLINER. v. a. Baiſſer, pencher, courber. *Incliner le corps, la teſte. s'incliner devant quelqu'un.*

On dit en termes de Geometrie, qu'*Un plan s'incline de plus en plus ſur un autre plan*, pour dire, Que par ſon mouvement il vient à former avec l'autre plan un angle plus aigu que celuy qu'il formoit auparavant: & tout de meſme, qu'*Une ligne s'incline de plus en plus ſur une autre ligne.*

INCLINER. v. n. Avoir du penchant pour quelque choſe, eſtre porté à quelque choſe. *Incliner à la miſericorde, à la pieté, à la paix. incliner à un advis, à une opinion. incliner plus d'un coſté que d'autre.*

En parlant d'une Bataille où la victoire commence à pencher d'un coſté, on dit, *Que la victoire incline de ce coſté-là.*

En termes de Mathematique, on dit, qu'*Un plan incline*, pour dire, qu'Il va en penchant.

INCLINÉ, ÉE, part. *Corps incliné. la teſte inclinée. un plan incliné.*

INCLUS, USE. part. paſſ. du verbe *Inclurre*, qui n'a plus d'uſage. Enfermé, enveloppé. *Le paquet cy inclus. le billet cy inclus.*

Lorſque dans certaines Elections on a rejetté une partie des pretendants, On dit de ceux qui reſtent, & ſur qui l'election peut encore tomber, qu'*Ils ſont demeurez inclus.*

On dit abſolument & au ſubſtantif. *L'incluſe*, pour dire, La lettre enfermée dans un paquet. *Je vous prie de rendre l'incluſe à un tel.*

INCLUSIVEMENT. adv. Qui eſt oppoſé à *Excluſivement*, & qui ſignifie, *En y comprenant, y compris. depuis le dixieſme d'Aouſt juſqu'au trentieſme inclusivement. ce Juge luy a fait ſon procés juſqu'à Sentence definitive inclusivement.*

INCOGNITO. adv. Sans eſtre connu. Ce terme eſt pris de l'Italien, & ſe dit en parlant des perſonnes de qualité, qui eſtant en pays eſtranger ne veulent pas eſtre connus, ou qui n'ont pas leur train ordinaire, ni les autres marques qui les diſtinguent, ou qui par des raiſons particulieres, ne veulent pas eſtre traités ſelon leur dignité. *Ce Prince paſſa incognito par la France. il fut tant de temps incognito à Rome.* Il ſe peut dire auſſi de toutes les perſonnes qui ne veulent pas eſtre connuës.

INCOMBUSTIBLE. adj. de tout genre. Qui ne peut eſtre bruſlé, qui ne ſe conſume point au feu. *Toile incombuſtible. meſche incombuſtible. la toile qu'on tire de l'Aſbeſte eſt incombuſtible.*

INCOMMENSURABLE. adj. de tout genre. Terme de Geometrie. Il ſe dit de deux quantitez qui n'ont point de partie aliquote qui leur ſoit commune. *Le coſté d'un quarré & ſa diagonale ſont incommenſurables.*

INCOMMODE'MENT. adv. Avec incommodité. *Eſtre logé incommodément. eſtre aſſis incommodément.*

INCOMMODE. adject. de tout genre. Faſcheux, qui cauſe quelque peine. *Eſtre logé dans une maiſon fort incommode. des habits incommodes. la chaleur eſt incommode. cela eſt*

fort incommode. le bruit eſt incommode à ceux qui eſtudient. c'eſt une choſe incommode que le vent. le Soleil eſt fort incommode quand il donne à plomb ſur la teſte.

INCOMMODE, Se dit auſſi, Des perſonnes qui ſont importunes & à charge, & de certaines choſes dont on eſt importuné. *Homme incommode, femme incommode. c'eſt un homme d'une ſocieté fort incommode, d'une humeur fort incommode. il n'y a rien de plus incommode que les couſins, que les mouches.*

INCOMMODER. v. a. Apporter ou cauſer quelque ſorte d'incommodité. *La moindre choſe l'incommode. la preſſe incommode fort. il ne peut rien ſouffrir qui l'incommode. j'ay peur de vous incommoder. je vous prie, ſi cela ne vous incommode point, de vouloir, &c. la priſe de cette place, de ce poſte incommode fort les ennemis. la perte de ce procés l'a fort incommodé. cette grande deſpenſe l'incommodera. il faut qu'un pere s'incommode pour ſes enfants. cet homme a un aſthme, une toux qui l'incommode fort.*

On le dit auſſi des choſes. *La perte de ſon procés a fort incommodé ſes affaires. c'eſt une ſervitude qui incommode fort ſa maiſon. voilà un baſtiment qui incommode fort ſa veuë.*

INCOMMODÉ, ÉE, part. Il a les ſignifications de ſon Verbe.

En termes de Marine, on dit, un *Vaiſſeau incommodé*, pour dire, Un vaiſſeau qui a perdu quelqu'un de ſes mats.

On dit, qu'*Un homme eſt incommodé*, pour dire, qu'Il a une legere indiſpoſition: qu'*Il eſt incommodé d'un bras, d'une jambe*, pour dire, qu'Il n'a pas le libre uſage d'un bras, d'une jambe; & qu'*Il eſt incommodé dans ſes affaires*, pour dire, Que ſes affaires ſont en mauvais eſtat.

INCOMMODITE'. ſ. f. La peine que cauſe une choſe incommode. *C'eſt une grande incommodité que d'eſtre mal logé. il n'y a rien où il n'y ait des incommoditez. la perte de ſon procés luy apportera de l'incommodité. il en ſouffre, il en reſſent deja l'incommodité.*

On dit, *L'incommodité du vent, du Soleil*, pour dire, La peine que cauſe le vent, le Soleil, &c. *L'incommodité des voyages. l'incommodité des chemins.*

INCOMMODITÉ, Signifie auſſi, Indiſpoſition ou maladie. *Les incommoditez de l'âge, de la vieilleſſe. il commence à reſſentir quelque incommodité. il eſt ſujet à beaucoup d'incommoditez, il a de grandes incommoditez. ſon incommodité ne luy permet pas. ſon incommodité l'excuſe, le diſpenſe, &c. il faut excuſer ſon incommodité.*

En termes de Marine, on dit qu'*Un vaiſſeau a donné le ſignal d'incommodité*, pour dire, qu'il a marqué par un ſignal qu'il a beſoin d'eſtre ſecouru.

INCOMMUNICABLE. adj. de tout genre. Qui ne ſe peut communiquer, dont on ne peut faire part. *La Toute-puiſſance de Dieu eſt incommunicable. c'eſt un bien incommunicable. des honneurs, des droits incommunicables.*

INCOMMUTABILITE'. ſ. f. Terme de Pratique, qui ne ſe dit qu'en parlant d'une poſſeſſion où on ne peut eſtre legitimement troublé. *Il prouve l'incommutabilité de ſa poſſeſſion, par une poſſeſſion centenaire.*

INCOMMUTABLE. adj. de tout genre. Terme de Pratique, qui n'eſt guere en uſage que dans ces phraſes. *Proprietaire incommutable. poſſeſſion incommutable*, Qui ſe dit d'un Proprietaire, d'un poſſeſſeur, qui ne peut eſtre legitimement depoſſedé. On dit auſſi dans le meſme ſens, *Proprieté incommutable, poſſeſſion incommutable.*

INCOMMUTABLEMENT. adv. En telle ſorte qu'on ne puiſſe eſtre depoſſedé legitimement. *Poſſeder incommutablement une terre.*

INCOMPARABLE. adj. de tout genre. A qui, ou à quoy rien ne peut eſtre comparé. *C'eſt un homme d'une valeur incomparable, un homme d'une ſageſſe, d'une pieté incomparable. il eſt incomparable en ſcience, & en meſme temps il eſt d'une modeſtie incomparable. c'eſt une femme d'une beauté incomparable. c'eſt une beauté incomparable. c'eſt un Orateur incomparable.*

On dit, d'Un homme par ironie, & pour teſmoigner la ſurpriſe qu'on a de ce qu'il fait ou de ce qu'il dit, qu'*Il eſt incomparable. il eſt incomparable de badiner toujours comme il fait. il eſt incomparable de promeſſes qu'il nous perſuadera. c'eſt un homme incomparable.* Il eſt du ſtyle familier.

INCOMPARABLEMENT. adv. Sans comparaiſon. *Elle eſt incomparablement plus belle que ſa compagne. cela eſt incomparablement plus noble, plus grand, &c. il parle incomparablement mieux.* Ce terme ne s'employe jamais ſans eſtre ſuivi de quelque autre adverbe de comparaiſon, comme *plus* & *mieux.*

INCOMPATIBILITE'. ſ. f. L'antipathie des humeurs & des eſprits. *Il y a de l'incompatibilité entre eux. une grande incompatibilité d'humeurs & d'eſprits.*

Il ſe dit auſſi, de L'impoſſibilité qu'il y a ſelon les Loix que deux Charges, deux Benefices de certaine nature ſoient poſſedez par une meſme perſonne. *Il n'y a point d'incompatibilité entre ces deux Benefices. il faut que vous optiez laquelle de ces deux charges vous voulez garder, car il y a de l'incompatibilité. ſur quoy fonde-t-il le devoir qu'il a pris, ſur l'incompatibilité?*

On dit auſſi, qu'*Il y a incompatibilité que le pere & le fils, ou les deux freres, ou l'oncle & le neveu ſoient juges dans une meſme compagnie.*

INCOMPATIBLE. adv. de tout genre. Qui n'eſt pas compatible. *Ces deux humeurs ſont incompatibles. c'eſt une humeur incompatible. un eſprit incompatible. un homme incompatible. deux Charges incompatibles. deux Benefices incompatibles. l'amour de Dieu & l'amour des richeſſes ſont incompatibles.*

INCOMPETEMMENT. adv. Terme de Pratique. Sans competence, par un Juge incompetent. *Cela a eſté mal & incompetemment jugé.*

INCOMPETENCE. ſ. f. Deffaut, manque de competence. *L'incompetence eſt notoire, manifeſte. je ſoutiens l'incompetence. j'en fait juger l'incompetence.*

INCOMPETENT, ENTE. adj. Terme de Pratique. Qui n'eſt pas competent. Il ne ſe dit qu'en ces phraſes. *Juge incompetent. partie incompetente. appel comme de Juge incompetent. il a jugé cela avec une partie incompetente.*

INCOMPREHENSIBILITE'. f. f. Eſtat de ce qui eſt incomprehenſible. *L'incomprehenſibilité de Dieu, l'incomprehenſibilité des Myſteres.*

INCOMPREHENSIBLE. adj. de tout genre. Inconcevable, qui ne peut eſtre compris. *Dieu eſt incomprehenſible. les voyes de Dieu ſont incomprehenſibles.*

On dit, qu'*Un homme eſt incomprehenſible*, pour dire, Que c'eſt un homme inconcevable dans ſa conduite, dans ſon raiſonnement, dans ſes diſcours, &c.

INCONCEVABLE. adj. v. de tout genre. Qui n'eſt pas concevable. *La grandeur de Dieu eſt inconcevable. Myſtere inconcevable vous me dites-là une choſe inconcevable.*

On dit, *Il eſt inconcevable combien il luy dit d'injures*, pour dire, On ne ſauroit s'imaginer combien il luy dit d'injures.

INCONGRU, UE. adj. Terme de Grammaire qui ſe dit d'un diſcours, & d'une façon de parler qui peche contre les regles de la Syntaxe. *Il y a d'aſſez bonnes choſes dans ſon diſcours: mais du coſté de la Syntaxe il eſt fort incongru. une façon de parler fort incongruë.*

Figur. & en raillerie, On dit d'un homme qui eſt ſujet à manquer aux bienſeances du monde, que *C'eſt un homme fort incongru.*

INCONGRUEMENT. adv. Contre les regles de la Syntaxe. *Parler incongruëment.* Il n'a d'uſage que dans cette acception.

INCONGRUITE'. ſ. f. Faute contre la Syntaxe, contre les regles de la conſtruction. *Il a beaucoup de ſens: mais tout ce qu'il eſcrit eſt plein d'incongruitez.*

INCONGRUITE', Se dit fig. Des fautes contre le bon ſens, & contre la bienſeance, ſoit dans le diſcours, ſoit dans les actions, & dans la conduite. *C'eſt un homme qui parle fort correctement, mais dans tout ce qu'il dit il fait d'ordinaire de grandes incongruitez contre le bon ſens & contre la bienſeance. depuis qu'il eſt entré dans le monde, il n'y a point de jour qu'il n'ait fait quelque incongruité, de grandes incongruitez.*

INCONNU, UE. adj. Qui n'eſt point connu. *Homme inconnu. gens inconnus. terres inconnuës. Autheur inconnu. l'uſage de la Bouſſole eſtoit inconnu aux Anciens.*

Il eſt quelquefois ſubſtantif. *Cet avis luy a eſté donné par un inconnu.*

INCONNU, Se dit quelquefois, d'Un homme ou qui n'eſt guere connu, ou qu'on regarde comme un homme de peu. *Elle s'eſt enteſtée d'un inconnu.*

INCONSIDERATION. ſ. f. Legere imprudence ou dans le diſcours, ou dans la conduite. *Faire quelque choſe par inconſideration. il y a bien de l'inconſideration en cela. il n'y a point de malice dans ſon fait, il n'y a qu'un peu d'inconſideration, qu'une legere inconſideration. il parle avec inconſideration.*

INCONSIDERE', E'E. adj. Eſtourdi, imprudent, qui fait les choſes ſans attention, ſans conſideration. *Homme inconſideré. perſonne inconſiderée. il eſt fort inconſideré.*

On le dit auſſi des choſes. *Action inconſiderée. partie inconſiderée. diſcours inconſideré. conduite inconſiderée.*

Il s'employe quelquefois ſubſtantivement. *C'eſt un inconſideré, un petit inconſideré.*

INCONSIDERE'MENT. adv. Eſtourdiment, ſans conſiderer, d'une maniere inconſiderée. *Il s'eſt conduit fort inconſideréement. il agit toûjours inconſideréement.*

INCONSOLABLE. adj. de tout genre. Qui ne ſe peut conſoler, qu'on ne peut conſoler. *Homme inconſolable. il eſt inconſolable ſur cette mort elle en eſt inconſolable.*

INCONSOLABLEMENT. adv. De maniere à ne pouvoir eſtre conſolé. *Il eſt affligé inconſolablement.*

INCONSTAMMENT. adv. Avec inconſtance & legereté. *Il aime inconſtamment. il agit inconſtamment. il s'eſt conduit fort inconſtamment dans cette affaire-là.*

INCONSTANCE. ſ. f. Legereté trop grande, facilité à changer d'opinion, de reſolution, de paſſion, de conduite, de ſentiment. Il ne ſe prend qu'en mauvaiſe part. *Il n'y a rien de plus indigne d'un homme ſage que l'inconſtance. ſon inconſtance luy a fait perdre des amis, a fait beaucoup de tort à ſa fortune.*

Il ſignifie auſſi, L'action de changer. *Cette femme n'a plus voulu ſe fier à luy aprés ſon inconſtance. voilà une grande inconſtance.*

Il ſe dit auſſi, En parlant des choſes ſujettes à changer. *L'inconſtance du temps, des ſaiſons. l'inconſtance des vents, de la mer. l'inconſtance de la fortune.*

INCONSTANT, ANTE. adj. Volage, qui eſt ſujet à changer. *Homme inconſtant. femme inconſtante. eſprit inconſtant. inconſtant en ſes reſolutions, en ſes deſſeins, en ſes amitiez. inconſtant en amour.*

Il ſe dit auſſi, Des choſes qui ne demeurent pas long-temps en meſme eſtat. *Voilà un temps bien inconſtant. l'Automne eſt une ſaiſon inconſtante. toutes les choſes d'icy-bas ſont fort inconſtantes.*

INCONTESTABLE. adj. v. de tout genre. Qui eſt certain, qui ne peut eſtre conteſté. *Cette verité eſt inconteſtable. principe inconteſtable. autorité inconteſtable. preuve inconteſtable.*

INCONTESTABLEMENT. adv. Certainement, ſans difficulté, d'une maniere inconteſtable. *Cette propoſition eſt vraye inconteſtablement.*

INCONTINENCE. ſ. f. Vice oppoſé à la vertu de continence, à la chaſteté. *Son incontinence fut cauſe de ſa perte. il a ruiné ſa ſanté par ſon incontinence.*

INCONTINENT, ENTE. adj. Qui n'a pas la vertu de continence, qui n'eſt pas chaſte. *C'eſt un homme incontinent.*

INCONTINENT. adv. de temps. Auſſi-toſt, au meſme inſtant. *Dez qu'il eut appris cela, il partit incontinent. tout incontinent. je m'en vais incontinent parler à vous. trois heures ſonneront incontinent. je vous parleray incontinent aprés.*

INCONVENIENT. ſ. m. Ce qui ſurvient de faſcheux dans quelque affaire, & qui en eſt comme la ſuite. *Il s'eſt engagé dans une affaire dont il luy peut arriver de grands inconvenients, qui luy peut attirer de facheux inconvenients. il n'y a nul inconvenient à faire ce que vous dites, nul inconvenient à craindre. en voulant eviter un inconvenient, il eſt tombé dans un autre. j'y voy de grands inconvenients.*

il n'y a pas d'inconvenient à cela. je ne voy pas d'inconvenient à faire telle choſe. remedier aux inconvenients. il voit les inconvenients de toutes choſes, & n'en voit jamais les expedients. quel inconvenient trouvez-vous à faire telle choſe?

Il ſe dit auſſi, Des conſequences faſcheuſes qui s'enſuivent d'une propoſition de doctrine. *Il reſulte de grands inconvenients de cette propoſition.*

INCORPORATION. ſ. f. v. Union de deux ou de pluſieurs choſes en un ſeul corps. *L'incorporation de pluſieurs drogues meſlées enſemble.*

Il ſe dit auſſi, d'Une terre reunie à une autre. *L'incorporation d'une terre au Domaine.*

Il ſe dit auſſi, En parlant d'un Regiment dont on ſupprime le nom, & dont on fait entrer les Soldats dans un autre Regiment. *Depuis l'incorporation de ce Regiment-là dans un autre.*

INCORPOREL, ELLE. adj. Qui n'a point de corps. *Dieu eſt incorporel. les ſubſtances incorporelles.* Son plus grand uſage eſt dans le dogmatique.

INCORPORER. v. a. Meſler & unir enſemble quelques matieres, & en faire un corps qui ait quelque conſiſtance. *Quand ces drogues ſeront bien incorporées enſemble. la cire & les gommes s'incorporent facilement enſemble.*

Il ſe dit auſſi, d'Un corps ou politique, ou Eccleſiaſtique qu'on joint à un autre corps pour en faire partie. *Le Chapitre de cette Collegiale a eſté incorporé dans le Chapitre de la Cathedrale. les Soldats d'une telle Compagnie furent incorporez dans celle-là. incorporer des terres au Domaine.*

INCORPORÉ, ÉE, part. Il a les meſmes ſignifications que ſon verbe.

INCORRIGIBILITE'. ſ. f. Qualité de celuy qui eſt incorrigible. *Son incorrigibilité eſt inconcevable.*

INCORRIGIBLE. adj. de tout genre. Qui ne ſe peut corriger. *Un eſprit incorrigible. un enfant incorrigible. il eſt incorrigible là-deſſus. il y a des deffauts qui ſont abſolument incorrigibles.*

INCORRUPTIBILITE'. ſ. f. Qualité par laquelle une choſe eſt incorruptible. *L'incorruptibilité eſt une des qualitez, des proprietez des corps glorieux.*

Il ſignifie fig. L'integrité par laquelle un homme eſt incapable de ſe laiſſer corrompre, pour agir contre ſon devoir. *L'incorruptibilité de ce Juge.*

INCORRUPTIBLE. adj. de tout genre. Qui n'eſt pas ſujet à corruption. *Il n'y a que les ſubſtances ſpirituelles qui ſoient incorruptibles.*

Il ſignifie fig. Qui eſt incapable de ſe laiſſer corrompre pour agir contre ſon devoir. *Un Juge incorruptible. un Magiſtrat incorruptible.*

INCREDULE. adj de tout genre. Qui ne croit que difficilement, qu'on a peine à perſuader. *Vous eſtes bien incredule. c'eſt un eſprit incredule.*

INCREDULE, à l'eſgard des choſes de Foy, ſignifie, Celuy qui ne croit point, & ne veut point croire aux Myſteres. Et dans cette acception il s'employe ordinairement au ſubſtantif. *C'eſt un incredule.*

INCREDULITE'. ſ. f. Oppoſition, repugnance à croire ce qui eſt pourtant croyable. *Grande incredulité. incredulité opiniaſtre.*

Il ſe prend auſſi pour Manque de Foy. *L'incredulité des Juifs.*

INCREE', E'E. adj. Qui exiſte ſans avoir eſté creé. *Dieu ſeul eſt un eſtre increé.* On appelle le Fils de Dieu, *La Sageſſe increée.*

INCROYABLE. adj. de tout genre. Qui ne peut eſtre cru, ou qui eſt difficile à croire. Il ne ſe dit que des choſes. *Cela eſt incroyable, cet Autheur conte des choſes incroyables. une merveille incroyable.*

On dit, *Il eſt incroyable combien il fait de choſes*, pour dire, On ne ſauroit croire, il n'eſt pas concevable combien il fait de choſes.

INCROYABLE, Se dit auſſi par exaggeration, pour Exceſſif, extraordinaire, qui paſſe la croyance. *Une joye incroyable. un plaiſir incroyable. des douleurs incroyables, des maux incroyables. une peine incroyable.*

INCRUSTATION. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Application de quelque piece de marbre, de jaſpe, &c. contre une muraille pour l'orner. *L'incruſtation de l'Egliſe de Saint Pierre. une belle incruſtation. de belles incruſtations.*

INCRUSTER. v. a. (l'S ſe prononce.) Couvrir, reveſtir de marbre, de jaſpe, &c. une muraille, un pilaſtre, &c. *Incruſter un pilaſtre, un devant d'Autel, &c.*

INCRUSTÉ, ÉE, part. paſſ. Il a les ſignifications de ſon verbe.

INCUBE. ſ. m. Sorte de Demon qui, ſuivant une erreur populaire, abuſe des femmes. *C'eſt un Incube, un Demon Incube.* Il eſt adjectif en ce ſens.

Il eſt auſſi ſubſt. *C'eſt un incube.*

INCULQUER v. a. Repeter, redire, rebattre ſouvent une choſe à quelqu'un, afin de la luy imprimer dans l'eſprit. *Il luy faut inculquer cette maxime, cette verité.*

INCULTE. adj. de tout genre. Qui n'eſt point cultivé. *Jardin inculte. terres incultes. lieux incultes.*

On dit quelquefois, qu'*Un eſprit eſt inculte*, pour dire, qu'Un eſprit n'eſt point cultivé. Et on dit, *Mœurs incultes*, pour dire, Mœurs ſauvages, farouches. *Naturel inculte.*

INCURABLE. adj. de tout genre. Qui ne peut eſtre gueri. *Mal incurable. maladie incurable. playe incurable. cet homme eſt incurable.*

Il eſt ſubſt. en parlant de ceux qui habitent l'Hoſpital des Incurables. *C'eſt un incurable.*

INCURSION. ſ. f. Courſe de gens de guerre en pays ennemi. *Grande incurſion. incurſions continuelles. les incurſions des Barbares dans un tel pays. faire des incurſions.*

IND

INDECEMMENT. adv. Contre la decence. *Il a agi indecemment. il ſe comporte indecemment.*

INDECENCE. ſ. f. Manquement contre la bienſeance & l'honneſteté exterieure. *Il y a de l'indecence à, &c.*

INDECENT, ENTE. adj. Qui eſt contre la decence, contre la bienſeance & l'honneſteté exterieure. *Il eſt indecent à un homme grave de . . . paroles indecentes. habit indecent. action indecente. poſtures indecentes.*

INDECHIFFRABLE. adjectif de tout genre, Qui ne ſe peut lire, dechiffrer, deviner. *Un chiffre bien fait & à double chef eſt indechiffrable.*

INDECHIFFRABLE, Signifie auſſi, Obſcur, embroüillé, qu'on ne peut expliquer. *Il y a dans cet Auteur des paſſages indechiffrables à tous les Commentateurs. les Oracles des Payens eſtoient ſi obſcurs qu'ils eſtoient indechiffrables, juſqu'à ce que le hazard ou l'evenement y euſſent fait trouver quelque ſens.*

Par extenſion, il ſe dit auſſi de l'Eſcriture mal formée, & qui eſt difficile à lire. *Cette Lettre eſt indechiffrable.*

On le dit auſſi fig. d'Un homme dont on ne ſçauroit penetrer les deſſeins, les veuës. *Cet homme eſt indechiffrable. ſa conduite eſt indechiffrable.*

INDECIS, ISE. adj. Qui n'eſt pas decidé. *Un point qui eſt demeuré indecis. queſtion indeciſe.*

On le dit auſſi, Des perſonnes, & en ce ſens on dit, qu'*Un homme eſt indecis*, pour dire, qu'Il eſt irreſolu, qu'il a peine à ſe determiner.

On dit auſſi, qu'*Un homme eſt encore indecis*, pour dire, qu'Il ne s'eſt pas determiné, qu'il n'a pas encore pris ſa reſolution.

INDECLINABLE. adj. Terme de Grammaire. Qui ne ſçauroit eſtre decliné. *Nom indeclinable.*

INDECROTTABLE. adj. de tout genre. Qui ne ſe peut decrotter. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe. *Animal indecrottable*, Qui ſe dit ordinairement d'un Pedant, & ne ſe dit qu'en termes de plaiſanterie.

INDEFINI, IE. adj. Dont on ne peut determiner les bornes. *Un temps indefini. un nombre indefini. ligne indefinie. eſpace indefini.*

On appelle en Grammaire, *Preterit indefini*, Le Preterit dont le temps n'eſt pas preciſément marqué, & qu'on appelle autrement *Aoriſte*, comme *J'aimay, tu aimas. je fis, il fit.*

INDEFINIMENT. adv. d'Une maniere indefinie. *Il ne luy a rien marqué de precis, mais il luy a dit indefiniment.*

INDELEBILE. adj. de tout genre. Qui ne peut eſtre effacé. *Caractere indelebile. le Bapteſme, le Sacrement d'Ordre impriment un caractere indelebile.* Il n'a guere d'uſage que dans ces phraſes.

INDELIBERE', E'E. adj. Terme Dogmatique, Se dit d'une action ou d'un mouvement ſur quoy on n'a pas deliberé ny reflechi. *Les premiers mouvemens de la colere ſont ſouvent innocents, parce qu'ils ſont indeliberez. acte involontaire & indeliberé.*

INDEMNISER. v. a. Dedommager, payer les dommages. *Il a agi en vertu de voſtre Procuration, c'eſt à vous à l'indemniſer. il faut l'indemniſer des pertes qu'il a ſouffertes. vous ſerez condamné à l'indemniſer. il s'eſt indemniſé du dommage qu'il avoit ſouffert.*

INDEMNISÉ, E'E, part. paſſ.

INDEMNITE'. ſ. f. v. Dedommagement. *Il a eu tant pour ſon indemnité. il demande une indemnité.*

On appelle auſſi, *Indemnité*, L'acte par lequel on promet d'indemniſer.

En termes de Juriſprudence, *Indemnité*, Se dit du droit que les Gens de main-morte doivent au Seigneur, pour le dedommager des droits qui luy ſeroient deus aux mutations. *Cette Communauté en faiſant cette acquiſition, a payé le droit d'indemnité.*

INDEPENDAMMENT. adv. Sans dependance, d'une maniere independante. *Dieu agit independamment de tout.*

Il veut dire auſſi, Sans aucun eſgard, ſans aucune relation à une choſe. *Je vous ſerviray independamment de tout cela. independamment de ce qui en pourra arriver.*

INDEPENDANCE. ſ. f. Eſtat d'une perſonne independante. *Il eſt dans l'independance. il aſpire à l'independance. le caractere des Souverains eſt l'independance.*

INDEPENDANT, ANTE. adj. v. Qui ne depend de perſonne. *Il eſt Souverain & independant. il a ſa liberté, il eſt independant. il eſt independant de qui que ce ſoit. il commande un corps d'armée independant du General. independant des evenements. point independant de la queſtion.*

On appelloit *Secte des independants*, Une Secte de certains Heretiques qui ne reconnoiſſoient point d'autorité Eccleſiaſtique.

INDETERMINATION. ſ. f. Irreſolution. *Il eſt encore dans l'indetermination.*

INDETERMINE', E'E. part. adj. Indefini. *Un eſpace indeterminé. un temps indeterminé. un nombre indeterminé.*

Il ſignifie auſſi, Indecis. *Cette queſtion eſt demeurée indeterminée.*

Il ſignifie auſſi, Irreſolu. *Il eſt encore indeterminé là-deſſus. il ne ſçait s'il fera ſon voyage, il eſt encore indeterminé.*

On dit, En termes de Philoſophie, que *La matiere eſt d'elle-meſme indeterminée au repos ou au mouvement*, pour dire, qu'Elle n'a d'elle-meſme ni l'une ni l'autre de ces deux qualitez, & qu'elle eſt également capable de recevoir l'une ou l'autre.

INDETERMINE'MENT. adv. D'une maniere indeterminée, ſans ſpecifier. *Il luy a promis beaucoup de choſes, mais indeterminément.*

INDEU, ou INDU, UE. adj. Qui eſt contre ce qu'on doit, contre la raiſon. *A heure indeuë. indûë vexation.* Il n'eſt guere en uſage qu'en ces deux phraſes.

INDEUEMENT. adv. Terme de Pratique. D'une maniere indûë. *Il a eſté mal & indûment procedé contre luy. on a indûëment procedé.*

INDEVOT, OTE. adj. Qui n'a point de ſentiment de devotion. *Cet homme eſt indevot. femme indevote.*

INDEVOTEMENT. adv. D'une maniere indevote.

INDEVOTION. ſ. f. Deffaut de devotion. *Son indevotion ſcandaliſe tout le monde.*

INDEX. ſubſt. maſc. Mot pris du Latin, qui ſignifie la meſme choſe que la Table d'un Livre. *L'index d'un Livre. il faut chercher dans l'index.*

On appelle, *L'Index expurgatoire*, ou ſimplement, *Index*, Un catalogue de Livres deffendus à Rome par les Inquiſiteurs. *La Congregation de l'Index.*

INDEX, Se dit auſſi du doigt le plus proche du poulce; parce que c'eſt de celuy-là dont on ſe ſert ordinairement pour indiquer, pour monſtrer quelque choſe avec le doigt: Et dans cette acception on dit en termes d'Anatomie, & de Chirurgie, *Le doigt Index*, ou ſimplement, l'*Index*.

INDICATION. ſ. f. v. Action par laquelle on indique. *Il fut pris priſonnier ſur l'indication d'un tel. ſur voſtre indication je me ſuis adreſſé à un tel pour eſtre mieux informé.*

Il ſignifie auſſi, Ce qui indique, ce qui donne à connoiſtre quelque choſe, & qui en eſt une eſpece de ſigne. Et en ce ſens il n'a guere d'uſage qu'en termes de Medecine. *Cela donne de grandes indications d'un abſcez. c'en eſt une indication infaillible. c'eſt une indication que la bile eſt fort irritée.*

INDICATIF. ſ. m. On appelle ainſi en termes de Grammaire le premier Mode de chaque Verbe. *J'aime eſt le preſent de l'indicatif du verbe aimer. J'aimeray eſt le futur de l'indicatif.*

INDICATIF, IVE. adj. verbal. Qui indique, terme dogmatique. *Ce ſymptome eſt indicatif d'une criſe, d'une grande revolution d'humeurs.*

INDICE. ſ. m. Signe apparent, & probable qu'une choſe eſt. *Violent indice. puiſſant indice. leger indice. foible indice. vous dites que cela eſt, quel indice en avez-vous? j'en ay de grands indices. on ne condamne pas un homme ſur de ſimples indices.*

INDICE, Se dit auſſi, d'Un Catalogue imprimé des Livres deffendus à Rome, par la Congregation, qu'on appelle par cette raiſon, *La Congregation de l'indice. On a mis un tel Livre à l'indice.*

INDICIBLE. adj. de tout genre. Inexplicable, qu'on ne ſçauroit exprimer. *Joye indicible. douleur indicible. plaiſir indicible.* Il eſt de peu d'uſage hors de ces phraſes.

INDICTION. ſ. f. Convocation d'une grande Aſſemblée à certain jour. Il ne ſe dit guere qu'en parlant de la convocation d'un Concile. *Depuis l'Indiction du Concile de Trente, juſques à l'ouverture. la Bulle de l'indiction du Concile.*

INDICTION, Eſt auſſi un terme de Chronologie, qui ſe dit d'un eſpace de quinze années, qui n'eſt plus en uſage que dans les Bulles du Pape, & dans certaines Cours Eccleſiaſtiques. *L'indiction eſt un des trois Cycles qui entrent dans la Periode Julienne.*

On appelle, *Indiction premiere, indiction ſeconde, & ainſi du reſte, la premiere, la ſeconde année de chaque indiction.*

INDIFFEREMMENT. adv. Avec indifference, avec froideur. *Il fut receu indifferemment. elle l'a touſjours traité indifferemment. tout ce qu'on dit contre luy il le reçoit indifferemment.*

Il ſignifie auſſi, Sans diſtinction, ſans faire de difference. *Il lit toutes ſortes de Livres indifferemment, & ſans aucun choix. il mange de tout indifferemment.*

INDIFFERENCE. ſ. f. L'eſtat d'une perſonne indifferente. *Eſtre dans l'indifference. voilà une grande indifference. j'ay de l'indifference, une extreme indifference pour cela. il eſt dans une indifference generale pour toutes les choſes du monde.*

INDIFFERENT, ENTE. adj. Qui ſe peut faire eſgalement bien de differentes manieres. *Il eſt indifferent lequel de ces deux on prenne. il m'eſt indifferent d'aller là ou ailleurs. tous ces chemins ſont indifferents. le choix entre ces deux choſes eſt indifferent. il eſt indifferent de tenir cette opinion ou l'autre.*

On appelle, *Actions indifferentes*, Les actions qui d'elles-meſmes ne ſont ni bonnes ni mauvaiſes: Et on dit dans une acception à peu prés pareille. *Nous ne parlons que de choſes indifferentes*, pour dire, De choſes qui n'intereſſent perſonne, qui ne ſont d'aucune conſequence.

Il ſignifie encore, Qui touche peu, dont on ne ſe ſoucie point, & ce ſens eſt plus ou moins eſtendu ſelon la qualité des choſes dont on parle. *Tout cela m'eſt indifferent, je n'y prends aucune part. il m'eſt fort indifferent quel jugement vous en faſſiez. cet homme là luy eſt fort indifferent. ſes bonnes graces me ſont fort indifferentes.*

Il ſignifie auſſi, Qui n'a pas plus de penchant pour une choſe que pour une autre, pour un parti que pour un autre. *Il n'eſt plus temps de demeurer indifferent, il faut neceſſairement prendre parti.*

Il ſignifie pareillement, Qui n'a d'attachement à rien, qui n'eſt touché de rien. *Il eſt d'une humeur indifferente. il regarde toutes choſes d'un œil, d'un eſprit indifferent. d'un air indifferent.*

On dit, d'Une perſonne qui n'eſt point ſenſible à l'amour, qu'*Elle a le cœur indifferent.*

Il s'employe auſſi quelquefois ſubſtantivement. *Il n'y a que les indifferents qui puiſſent juger ſainement. vos amis vous pourront applaudir, mais les indifferents, &c.*

INDIGENCE. ſ. f. Grande pauvreté, deffaut des choſes neceſſaires. *Extreme indigence. grande indigence. il eſt tombé dans l'indigence.*

INDIGENT, ENTE. adj. Neceſſiteux, pauvre. *Aſſiſter ceux qui ſont indigents. il eſtoit ſi indigent que, &c.*

INDIGESTE. adj. de tout genre. (*S* ſe prononce.) Qui eſt difficile à digerer. *Viande indigeſte.*

Il ſignifie auſſi, Qui n'eſt pas digeré. *Il rend les viandes crues & indigeſtes.*

On dit fig. Des matieres, des penſées qu'on n'a pas encore bien expliquées, bien miſes dans leur jour, qu'*Elles ſont indigeſtes.*

INDIGESTION. ſ. f. Deffaut de coction des aliments dans l'eſtomac. *Cela cauſe, donne des indigeſtions. avoir, ſentir des indigeſtions. cela provient d'indigeſtion.*

INDIGNATION. ſ. f. v. Colere que donne une choſe injuſte & indigne. *Cela donne de l'indignation, excite de l'indignation. il en eut une telle indignation, il en conceut une ſi grande indignation que... il ne ſçauroit voir cela ſans indignation. il regarde la proſperité des meſchants avec indignation.*

INDIGNE. adj. de tout genre. Qui n'eſt pas digne

digne, qui ne merite pas. *Un crime indigne de pardon. il eſt indigne des graces que vous luy faites. il eſt indigne de vivre. il ſe rendroit indigne de vos bienfaits, s'il n'en avoit toute la reconnoiſſance qu'il doit. il eſt indigne qu'on luy faſſe des reproches.*

On dit, qu'*Une choſe eſt indigne d'un honneſte homme, d'un homme de qualité, &c.* pour dire, qu'Elle ne convient pas à ſon caractere, à ſon rang.

INDIGNE, Signifie auſſi, Meſchant, condamnable, & alors il s'employe abſolument. *Action indigne. c'eſt une choſe indigne. traitement indigne.*

On appelle, *Communion indigne*, Une Communion qui n'eſt pas faite avec les diſpoſitions requiſes.

INDIGNEMENT. adv. d'Une maniere indigne. *S'acquitter indignement de ſa charge. s'allier indignement. on l'a traité indignement. communier indignement.*

INDIGNER. v. a. Irriter, mettre en colere, exciter l'indignation. *Cette action a indigné tout le monde contre luy.*

INDIGNER, S'INDIGNER. v. n. p. S'irriter, ſe mettre en colere de quelque choſe d'injuſte & d'indigne. *S'indigner contre quelqu'un. il s'indigne de voir que, &c. je ſuis indigné que vous ayez manqué à voſtre ami. on n'en ſçauroit entendre parler ſans en eſtre indigné. il en fut ſi indigné que, &c.*

INDIGNÉ, ÉE, part.

INDIGNITÉ. ſ. f. Qualité odieuſe par laquelle on eſt reputé indigne d'un Employ, d'un Benefice, &c. *Il en fut exclus à cauſe de ſon indignité, de l'indignité de ſa perſonne, de ſa profeſſion.*

Il ſignifie auſſi, Enormité. *L'indignité de cette action ſouſleva tout le monde contre luy.*

Il ſignifie encore, Outrage, affront. *Quelle indignité! c'eſt une indignité. faire des indignitez. on luy a fait mille indignitez. traiter avec indignité. ſouffrir des indignitez.*

INDIQUER. v. a. Monſtrer, enſeigner à quelqu'un une choſe, une perſonne qu'il cherche, ou qui luy peut eſtre utile. *Je luy ay indiqué cette Terre qui eſt à vendre. je luy ay indiqué un fonds pour ſe faire payer. indiquez moy un bon Juriſconſulte. je luy ay indiqué cet homme-là, qui l'a bien ſervi dans ſon affaire. il vous indiquera un bon Medecin. il m'indiqua ce paſſage, cette Loy.*

INDIQUER, Signifie auſſi, marquer. *Indiquer une aſſemblée à un tel jour, pour un tel jour. indiquer une ſeſſion.*

INDIQUÉ, ÉE, part.

INDIRECT, ECTE. adj. Qui n'eſt pas direct. Il n'a point d'uſage au propre.

Voyes indirectes, Se dit figur. en mauvaiſe part, pour de mauvais moyens. *Il eſt parvenu à cette Charge par des voyes indirectes.*

Veuës indirectes, Signifie auſſi des deſſeins intereſſés & blaſmables, que l'on cache ſous l'apparence de quelque autre deſſein. *Ne vous fiez pas aux propoſitions que vous fait cet homme-là, il a des veuës indirectes.*

On appelle auſſi fig. *Loüanges indirectes*, Les loüanges qu'on donne adroitement, ſans qu'on teſmoigne avoir le deſſein de loüer.

On appelle encore fig. *Avantage indirect*, Un avantage que l'on fait à quelqu'un contre la Loy ou la Couſtume, par le moyen d'une perſonne interpoſée, ou de quelque acte ſimulé.

INDIRECTEMENT. adv. d'Une maniere indirecte. *Je vis bien que ce qu'il diſoit à un autre s'adreſſoit indirectement à moy. La Couſtume deffend aux maris d'avantager leurs femmes, ni directement, ni indirectement. il a promis de ne l'aſſiſter ni directement, ni indirectement.*

INDISCIPLINABLE. adj. de tout genre; Indocile, qui n'eſt pas capable de profiter des corrections qu'on luy fait. *Il eſt indiſciplinable. c'eſt un enfant indiſciplinable.*

INDISCRET, ETE. adj. (l'S ſe prononce.) Eſtourdi, imprudent, qui ne prend pas garde à ce qu'il dit ou à ce qu'il fait. *Cet homme eſt fort indiſcret. cette femme eſt bien indiſcrete.*

Il ſe dit auſſi des choſes, & des actions, qui ne ſont pas accompagnées de prudence; de tout ce qui ſe dit ou ſe fait imprudemment. *Des paroles indiſcretes. action indiſcrete. zele indiſcret. priere indiſcrete. demande indiſcrete.*

INDISCRET, Se dit auſſi d'une perſonne qui ne garde aucun ſecret. *C'eſt l'homme du monde le plus indiſcret, on ne peut luy rien confier qu'il ne le rediſe.*

En ce ſens on dit auſſi, *Des regards indiſcrets*, pour dire, Des regards qui decouvrent imprudemment ce qu'on a dans le cœur.

Il ſe prend quelquefois ſubſtantivement. *C'eſt un indiſcret à qui l'on ne peut ſe fier. ce jeune homme a fait voir les lettres qu'il a receuës de ſa Maiſtreſſe, c'eſt un indiſcret.*

INDISCRETEMENT. adv. [l'S ſe prononce.] Imprudemment, eſtourdiment, d'une maniere indiſcrete. *Il parle indiſcretement. il en a uſé bien indiſcretement.*

INDISCRETION. ſ. f. [l'S ſe prononce.] Manque de diſcretion. *Il a beaucoup d'indiſcretion. ſon indiſcretion le perdra. l'indiſcretion eſt un grand deffaut. ſon indiſcretion fait qu'il ne merite aucune confiance. il y a bien de l'indiſcretion en ſon fait. qui l'euſt creu capable d'une ſi grande indiſcretion?*

Il ſe prend quelquefois pour l'Action indiſcrete. *C'eſt la ſeule indiſcretion qu'il ait faite en ſa vie.*

INDISPENSABLE. adj. de tout genre. [l'S ſe prononce.] Dont on ne peut ſe diſpenſer. *Une loy, un devoir indiſpenſable. engagement indiſpenſable. affaire indiſpenſable.*

INDISPENSABLEMENT. adv. [l'S ſe prononce] Neceſſairement, par une loy, par un devoir indiſpenſable. *Il y eſt indiſpenſablement engagé.*

INDISPOSÉ, E'E. adj. v. [l'S ſe prononce.] du verbe *Indiſpoſer*, qui n'a point d'uſage. Qui a une legere incommodité, qui a quelque alteration dans ſa ſanté. *Un tel eſt indiſpoſé. ils ſont tous indiſpoſez dans cette maiſon. il y a huit jours que je me ſens tout indiſpoſé.*

Dans le ſtyle familier, *Indiſpoſer*, eſt quelquefois un v. a. & n'a d'uſage que dans cette phraſe. *Indiſpoſer contre quelqu'un*, pour dire, Aliener, faſcher, mettre dans une diſpoſition peu favorable. *Cette demarche nous a tous indiſpoſez contre luy.*

INDISPOSITION. ſ. f. [l'S ſe prononce.] Incommodité legere, legere alteration dans

la ſanté. *Je n'ay point ſceu voſtre indiſpoſition.*

INDISSOLUBILITE'. ſ. f. Terme dogmatique, Qualité de ce qui eſt indiſſoluble. Il n'a guere d'uſage que dans cette phraſe. *L'indiſſolubilité du mariage.*

INDISSOLUBLE. adj. de tout genre. Qui ne ſe peut diſſoudre. *Le Mariage eſt indiſſoluble parmi les Chreſtiens. les liens de l'amitié doivent eſtre indiſſolubles. une union indiſſoluble. un attachement indiſſoluble.*

INDISSOLUBLEMENT. adv. D'une maniere indiſſoluble. *Ils ſont unis indiſſolublement.*

INDISTINCT, INCTE. adj. [l'S ſe prononce.] Qui n'eſt pas bien diſtingué. Il ne ſe dit guere que des ſons & des idées. *On n'entendoit que des voix confuſes & indiſtinctes. je n'en ay qu'une idée confuſe & indiſtincte.*

INDISTINCTEMENT. adv. D'Une maniere indiſtincte. *Il prononce ſi indiſtinctement qu'on a de la peine à l'entendre. cette idée ne s'offre à mon eſprit qu'indiſtinctement. on ne peut voir ces objets qu'indiſtinctement.*

Il ſignifie auſſi, Sans diſtinction, ſans faire difference d'une perſonne ou d'une choſe à une autre. *Il meſdit indiſtinctement d'amis, & d'ennemis. la peine eſt tombée indiſtinctement ſur tous ceux qui avoient part au crime. on embarqua indiſtinctement les François & les Eſtrangers.*

INDIVIDU. ſ. m. Terme dogmatique, qui ſe dit de chaque animal par rapport à l'eſpece dont il fait partie. *Le genre, l'eſpece, & l'individu. chaque individu.*

On dit en terme de plaiſanterie. *Avoir ſoin de ſon individu. conſerver ſon individu.*

INDIVIDUEL, ELLE. adj. Terme dogmatique. Qui eſt de l'individu, qui appartient à l'individu. *Qualité individuelle. difference individuelle.*

INDIVIDUELLEMENT. adv. Terme dogmatique. d'Une maniere individuelle. *Pierre eſt individuellement different de Paul, & ne l'eſt pas ſpecifiquement.*

INDIVIS, ISE. adj. Terme de Pratique. Qui n'eſt point diviſé. *Les biens ſont demeurez communs & indivis.*

PAR INDIVIS, Façon de parler adverbiale. Sans eſtre diviſé. *Ils poſſedent tous deux cette maiſon par indivis.* Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe.

INDIVISIBILITE'. ſ. f. Terme dogmatique. Eſtat de ce qui ne peut eſtre diviſé. *L'indiviſibilité d'un atome. l'indiviſibilité du point Mathematique.*

INDIVISIBLE. adj. de tout genre. Qui ne ſe peut diviſer. *Un point indiviſible. l'atome eſt indiviſible.*

INDIVISIBLEMENT. adv. d'Une maniere indiviſible. *Ils ſont indiviſiblement unis.*

INDOCILE. adj. de tout genre. Qui n'eſt pas docile, qui eſt tres-difficile à inſtruire, à gouverner. *Un eſprit indocile. un enfant indocile. un homme indocile. un peuple ſauvage & indocile. des mœurs indociles.*

INDOCILITE'. ſ. f. Manque de docilité. *L'indocilité d'un enfant. l'indocilité d'un eſcolier. l'indocilité de ſon eſprit. l'indocilité des Sauvages.*

INDOCTE. adj. Ignorant, ſon plus grand uſage eſt en Poeſie.

INDOLENCE. ſ. f. Nonchalance. L'eſtat d'une perſonne peu ſenſible à la pluſpart des choſes qui touchent ordinairement les autres hommes. *L'indolence eſt un grand obſtacle à la fortune. cet homme vit dans une grande indolence. il eſt tombé dans une indolence qui a ruiné ſes affaires.*

Il ſe prend auſſi pour Inſenſibilité, impaſſibilité, pour l'eſtat d'une ame qui eſt mort au deſſus des paſſions. *L'indolence des Stoiciens eſt difficile à concevoir.*

INDOLENT, ENTE. adj. Nonchalant, ſur qui rien ne fait impreſſion. *C'eſt un homme indolent qui ne s'eſmeut de rien. avoir l'air indolent, la mine indolente. c'eſt l'homme du monde le plus indolent, de l'humeur la plus indolente. avoir l'ame indolente.*

Il eſt quelquefois ſubſt. *C'eſt un indolent, qui ne ſe met en peine de rien.*

INDOMTABLE. adj de tout genre. Qu'on ne peut domter. *Courage indomtable. animal indomtable.*

INDOMTE', E'E. adj. Qui n'a peu encore eſtre domté. *Cheval indomté.*

On dit auſſi, *Cheval indomté*, pour dire, Un cheval furieux, fougueux, ſauvage. *On l'attacha à la queuë d'un cheval indomté.* On dit auſſi dans le meſme ſens, *Un Taureau indomté.*

En parlant d'un homme courageux, on dit, que *C'eſt un courage indomté.*

INDU, UE. *Voyez* INDEU.

INDUBITABLE. adj. de tout genre. Dont on ne peut douter, certain, aſſeuré. *Le ſuccez de cette affaire eſt indubitable, ſa Cauſe eſt indubitable. ſon droit eſt indubitable. ſon affaire eſt indubitable. les nouvelles que je vous dis ſont indubitables. il eſt indubitable qu'il faut mourir.*

INDUBITABLEMENT. adv. Sans doute, certainement, aſſeurément. *Il doit arriver indubitablement un tel jour. s'il continuë comme il a commencé, il ſe ruinera indubitablement.*

INDUCTION. ſ. f. Inſtigation, impulſion. *Il s'eſt laiſſé aller à cela par l'induction d'un tel.*

Il ſe dit auſſi, d'Une conſequence que l'on tire. *Tirer une induction d'une propoſition.*

INDUCTION, Se dit auſſi de l'Enumeration de pluſieurs choſes, pour prouver une propoſition. Et c'eſt dans cette acception qu'on dit, *Prouver une choſe par induction.*

INDUIRE. v. a. Porter, pouſſer à faire quelque choſe de mauvais. Il n'eſt guere en uſage qu'en ces phraſes. *Induire en erreur. induire à mal faire. qui eſt-ce qui vous a induit à cela?* Quand nous demandons à Dieu dans l'Oraiſon Dominicale, qu'*Il ne nous induiſe point en tentation, mais qu'il nous delivre de mal*; nous luy demandons qu'il ne permette pas que nous ſoyons tentez au deſſus de nos forces.

INDUIRE, Signifie auſſi, Inferer, tirer une conſequence. *Qu'induiſez-vous de là? j'en veux induire que . . .*

INDUIT, ITE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

INDULGENCE. ſ. f. Bonté & facilité à excuſer & à pardonner les fautes. *Grande indulgence. uſer d'indulgence. avoir de l'indulgence*

pour une perſonne. trop d'indulgence. ſon indulgence fut cauſe, &c.

Il ſignifie auſſi, Cette remiſſion des peines que les pechez meritent, & qui eſt accordée par l'Egliſe. *Indulgence de quarante jours, de vingt ans*, &c. *Indulgence pleniere. donner, accorder des indulgences. gagner des indulgences. il y a des indulgences dans cette Egliſe. indulgence à quiconque ſe confeſſera & communiera*, &c.

INDULGENT, ENTE. adj. Qui excuſe, qui pardonne aiſément les fautes. *Un Maiſtre indulgent. un Prince indulgent. un Pere indulgent. il eſt trop indulgent à ſes enfants, pour ſes enfants. vous luy eſtes trop indulgent. eſtre indulgent à ſoy-meſme. eſtre indulgent aux fautes de ſes amis. je vous prierois de revoir cet ouvrage, mais vous eſtes trop indulgent.*

INDULT. ſ. m. Lettres par leſquelles le Pape accorde le droit de nommer des Cardinaux, ou de ſe faire pourvoir à certains benefices. *Le Roy a un indult pour nommer aux benefices en pais d'obedience. ampliation d'indult. indult ampliatif. l'indult accordé par le Pape aux Conſeillers, Maiſtres des Requeſtes, & Preſidents du Parlement.*

INDULT, Se dit auſſi, du droit particulier, par lequel chaque Officier du Parlement, en vertu de cet indult general, eſt enſuite authoriſé par les Lettres du Prince à requerir ſur un Eveſché, ou ſur un Abbaye, le premier benefice vacant, & c'eſt dans cette acception qu'on dit, *Mettre ſon indult ſur une Abbaye. placer ſon indult. ſon indult eſt rempli.*

INDULTAIRE. ſ. m. Qui a droit à un benefice en vertu d'un indult. *L'un eſt l'indultaire, l'autre le reſignataire. l'indultaire eſt preferable au gradué.*

INDUSTRIE. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Dexterité, adreſſe à faire quelque choſe. *Grande induſtrie. loüable induſtrie. merveilleuſe induſtrie, c'eſt un homme de beaucoup d'induſtrie. avoir de l'induſtrie. employer ſon induſtrie. mettre, appliquer ſon induſtrie à. Il y a de l'induſtrie à faire*, &c. *c'eſt un homme d'induſtrie. il n'a nul revenu certain, mais il eſt laborieux, & il fait ſubſiſter ſa famille par ſon travail, par ſon induſtrie.*

On dit, *Vivre d'induſtrie. ſubſiſter d'induſtrie*, pour dire, trouver des moyens de ſubſiſter bons ou mauvais.

On appelle par raillerie, *Chevaliers d'induſtrie*, ou *Chevaliers de l'induſtrie*, Ceux qui n'ayant point de bien vivent d'adreſſe, d'invention, & il ne ſe dit qu'en mauvaiſe part.

INDUSTRIEUSEMENT. adv. Avec induſtrie, avec art. *Cela eſt fait induſtrieuſement. il travaille induſtrieuſement. cela eſt induſtrieuſement travaillé, induſtrieuſement inventé.*

INDUSTRIEUX, EUSE. adj. Qui a de l'induſtrie, de l'addreſſe. *Un homme tres induſtrieux. un ouvrier induſtrieux. une ouvriere induſtrieuſe. c'eſt un homme qui a l'eſprit fort induſtrieux, les mains fort induſtrieuſes.*

On dit d'un Ouvrage fait avec beaucoup d'induſtrie, qu'*Il eſt fait d'une maniere fort induſtrieuſe.*

I N E

INEFFABILITE'. ſ. f. l'Impoſſibilité d'exprimer quelque choſe par des paroles. *L'ineffabilité des myſteres. l'ineffabilité des grandeurs de Dieu.* Il n'a d'uſage que dans ces phraſes.

INEFFABLE. adj. de tout genre. Qui ne peut être exprimé par aucunes paroles. Il ne ſe dit qu'en parlant de Dieu, & des myſteres de la Religion. *La grandeur ineffable de Dieu. le nom ineffable de Dieu. le myſtere ineffable de l'Incarnation.*

INEFFAÇABLE. adj. de tout genre. Qui ne peut eſtre effacé. *Tache ineffaçable.*

Dans le figuré en parlant d'un homme qui a fait quelque action indigne, On dit que *C'eſt une tache ineffaçable à ſa reputation.* On dit auſſi au figuré que le *Caractere des Rois eſt ineffaçable. le caractere du Baptiſme, de l'Ordre eſt ineffaçable.*

INEFFICACE. adj. de tout genre. Qui n'a point de vertu, qui ne produit point ſon effet. *Dieu nous donne ſouvent des ſecours pour nous ſauver, que nous rendons inefficaces par le mauvais uſage que nous en faiſons. tous les remedes qu'on a faits à ce malade ont eſté inefficaces.*

INEFFICACITE' ſ. f. Manque d'efficacité. *L'inefficacité d'un moyen. l'inefficacité d'un ſecours. l'inefficacité d'un remede.*

INEGAL, ALE. adj. de tout genre. Qui n'eſt point égal. *Deux choſes de grandeur inegale. deux perſonnes de condition inegale. mouvement inegal.*

On dit, d'Un homme qui ne ſe conduit pas d'une maniere uniforme, qu'*Il a une conduite inegale*: Et on dit d'Un homme qui ſe conduit de la ſorte, & qui eſt d'une humeur bizarre, que *C'eſt un homme inegal, un eſprit inegal.*

On dit auſſi, d'Un Eſcrivain dont le ſtyle ne ſe ſouſtient pas, qu'*Il a un ſtyle inegal.*

On dit pareillement, qu'*Un terrein, qu'un chemin eſt inegal*, pour dire, qu'Il eſt haut & bas, qu'il eſt raboteux; & qu'*Un plancher eſt inegal*, pour dire, qu'Il n'eſt pas uni. Et on dit, *Marcher d'un pas inegal*, pour dire, Marcher tantoſt viſte, tantoſt lentement.

INEGALEMENT. adv. d'Une maniere inegale. *C'eſt un homme qui s'eſt toûjours conduit fort inegalement.*

INEGALITE'. ſ. f. Deffaut d'égalité. *L'inegalité de deux lignes. l'inegalité d'un chemin. l'inegalité d'un plancher. l'inegalité des ſaiſons. l'inegalité d'un mouvement. inegalité de ſtyle. inegalité d'eſprit. inegalité d'humeur. avoir de l'inegalité dans l'humeur. c'eſt un homme qui a de grandes inegalités.*

INENARRABLE. adj. de tout genre, Qui ne peut eſtre raconté. *Saint Paul eſtant tranſporté au troiſiéme Ciel, vit des choſes inenarrables qu'il n'a pas pu raconter. gemiſſement inenarrable.*

INEPTE. adj. de tout genre. Qui n'a nulle aptitude à certaines choſes. *C'eſt un homme tout-à-fait inepte aux ſciences. il eſt inepte à tout.*

Il ſignifie auſſi, Impertinent, abſurde, & dans cette acception il ſe dit des perſonnes & des choſes. *C'eſt un homme inepte. l'homme du monde le plus inepte, tout ce qu'il dit eſt inepte. les raiſons qu'il en donne ſont tres ineptes.*

INEPTIE. ſ. f. (le T. ſe prononce comme une S.) Abſurdité, ſottiſe, impertinence. *Ce livre eſt plein d'inepties. il ne debite que des inepties.*

INESBRANSLABLE. adj. de tout genre. Qui

ne peut-eſtre ébranlé. *Ce rocher eſt ineſbranlable à toutes les ſecouſſes des vents. il demeure ineſbranlable contre la violence des vagues.*

Il ſignifie fig. Conſtant, ferme, qui ne ſe laiſſe point abbatre par la mauvaiſe fortune. *Un courage ineſbranlable à toutes ſortes d'accidents.*

Il ſignifie auſſi, qu'On ne peut faire changer de reſolution. *C'eſt un homme ineſbranlable dans les reſolutions qu'il a une fois priſes.*

INESBRANSLABLEMENT. adv. Fermement, d'une maniere ineſbranlable. *C'eſt un homme ineſbranſtablement attaché à ſon devoir. quand il s'enteſte une fois d'une opinion, il y demeure ineſbranſtablement aheurté.*

INESPERE', E'E. adj. (l'S ſe prononce) Impreveu; à quoy on ne s'attendoit pas. Il ne ſe dit qu'en bien. *Une choſe ineſperée, un évenement ineſperé. un ſuccés ineſperé. un bonheur ineſperé.*

INESPERE'MENT. adv. (l'S ſe prononce) Lorſqu'on s'y attend le moins. Il ne ſe dit que des bons évenemens. *Il eſtoit ruiné; il lui eſt ſurvenu ineſperément une ſucceſſion qui a reſtabli ſes affaires.*

INESPUISABLE. adj. de tout genre. qu'On ne peut eſpuiſer, qu'on ne peut tarir, qu'on ne peut mettre à ſec. *Une ſource d'eau ineſpuiſable.*

On dit figurément, d'Un homme extreſmement riche, qu'*Il a des richeſſes ineſpuiſables.* D'un homme d'un grand ſçavoir, qu'*Il a un fonds ineſpuiſable de ſcience.* Et en parlant d'une matiere de Doctrine, on dit, *Que c'eſt une matiere ineſpuiſable*, pour dire, qu'elle eſt extrémement abondante.

INESTIMABLE. adj. de tout genre. (l'S ſe prononce.) Qu'on ne peut aſſez eſtimer, aſſez priſer. *Cela eſt d'une valeur ineſtimable. d'un prix ineſtimable. c'eſt une choſe ineſtimable.*

INEVITABLE. adj. de tout genre. Qui ne ſe peut éviter. *Un malheur inevitable. ſa mort eſt inevitable.*

INEVITABLEMENT. adv. D'une maniere inevitable. *Vous tomberez inevitablement dans ce malheur-là.*

INEXCUSABLE. adj. de tout genre. Qui ne peut-eſtre excuſé. *Faute inexcuſable.*

Il ſe dit auſſi des perſonnes. *Vous eſtes inexcuſable d'en avoir uſé ainſi.*

INEXECUTION. ſ. f. Manque d'execution. *L'inexecution d'un contract, d'un teſtament, d'un Arreſt.*

INEXORABLE. adj. de tout genre. Qui ne peut eſtre flechi, appaiſé. *il eſt enexorable. les pecheurs endurcis trouveront Dieu inexorable.*

INEXPERIMENTE', E'E adj. Qui n'a point d'experience. *General inexperimenté. chirurgien inexperimenté.* Il ſe dit auſſi des choſes dont on n'a pas fait d'experience, *Remede inexperimenté.*

INEXPIABLE. adj. m. & f. Qui ne ſe peut expier. *Le parricide eſt un crime inexpiable.*

INEXPLICABLE. adj. de tout genre. Qui ne peut-eſtre expliqué par aucun diſcours. *Le Myſtere de l'Euchariſtie, la Predeſtination ſont inexplicables.*

INEXPRIMABLE. adj. de tout genre. Que l'on ne peut exprimer par des paroles. *Douleur inexprimable. joye inexprimable. reconnoiſſance inexprimable. ſentimens inexprimables.*

INEXPUGNABLE. adj. de tout genre. Qui ne peut eſtre forcé, pris d'aſſaut, *Ville inexpugnable. fort inexpugnable*, Il ne ſe dit guere que dans le ſtyle ſouſtenu.

INEXTINGUIBLE. adj. de tout genre. Qui ne peut s'eſteindre. *Un feu inextinguible. le feu des veſtales devoit eſtre inextinguible. Lampe inextingnible.*

INF

INFAILLIBILITE'. ſ. f. Certitude entiere. *L'infaillibilité d'une regle. l'infaillibilité des Mathematiques.* On dit, *L'infaillibilité de l'Egliſe*, pour dire, La grace que l'Egliſe a reçeuë de Dieu, d'eſtre infaillible dans les choſes de foy.

INFAILLIBLE. adj. de tout genre. Qui eſt certain & immanquable. *L'évenement de cette affaire là eſt infaillible. ce que je vous promets eſt infaillible. ſa perte eſt infaillible. c'eſt une choſe infaillible. regle infaillible. verité infaillible. ſcience infaillible.*

Il ſignifie auſſi, qui ne peut ni tromper ni errer. *Dieu eſt infaillible dans ſes promeſſes. l'Egliſe eſt infaillible dans les deciſions des choſes de foy. croyez vous cet homme là infaillible?*

INFAILLIBLEMENT. adv. Immanquablement, aſſurément, ſans doute. *Infailliblement cela arrivera. je m'y trouveray infailliblement.*

INFAMANT, ANTE. adj v. du verbe *Infamer*, qui n'eſt point en uſage; Qui porte infamie. *Des paroles, des injures infamantes. ſentence infamante. arreſt infamant.*

INFAME. adj. de tout genre. Qui eſt diffamé noté, fleſtri par les loix, par l'opinion publique. *La moindre amende en matiere criminelle rend infame. ceux qui ont fait amende honorable ſont reputez infames. ceux qui ſont infames par la loy ne peuvent eſtre admis en teſmoignage. il y a des profeſſions qui ſont infames de droit.* On appelle, *Lieu infame*, Une maiſon où des filles de débauche ſe proſtituent.

Il ſignifie auſſi, Qui eſt indigne, honteux, ſordide. *Action infame. la choſe eſt infame. avarice infame. faire un traſic, un commerce infame.*

Il ſe dit auſſi par exaggeration, De tout ce qui eſt ſale, mal propre, mal ſeant. *On le logea dans une chambre infame. vous avez là un habit infame.*

INFAME, eſt auſſi ſubſt. & ſignifie Celuy qui eſt diffamé par la Loy; ou qui a fait des choſes qui le deshonorent. *Les infames ne ſont pas reçus en teſmoignage. ne me parlez point de luy, c'eſt un infame. c'eſt un infame.*

INFAMIE. ſ. f. Fleſtriſſure notable à l'honneur, à la reputation, ſoit par la loy, ſoit par l'opinion publique. *Note d'infamie. encourir note d'infamie. cela porte infamie. l'amende en matiere criminelle emporte infamie. couvrir quelqu'un d'infamie. l'infamie eſt plus à craindre que la mort.*

Il ſignifie auſſi, Action vilaine, honteuſe, indigne d'un honneſte homme. *C'eſt une grande infamie de conteſter pour ſi peu de choſe, de plaider contre ſa promeſſe. c'eſt un mal-honneſte homme, il a fait miſe infamies.*

Il ſignifie auſſi, Paroles injurieuſes à l'hon-

Digitized by Google

neur, à la reputation. *Il luy a dit mille infamies, toutes les infamies imaginables, toutes les infamies du monde.*

INFANT, ANTE. subſt. Titre qu'on donne aux enfans puiſnez des Rois d'Eſpagne & des Rois de Portugal. *Le Cardinal Infant. l'Infante Claire Eugenie.*

INFANTERIE. ſ. f. Se dit des gens de guerre qui marchent & qui combattent à pied. *Bonne infanterie. vieille infanterie. nouvelle infanterie. infanterie Françoiſe. infanterie Eſpagnole. Regiment d'infanterie. compagnie d'infanterie. Colonel d'infanterie. un detachement d'infanterie. l'infanterie des ennemis fut taillée en pieces.*

INFATIGABLE. adj. de tout genre. Qui ne peut-eſtre laſſé par le travail, par la peine, par la fatigue. *Un homme infatigable. courrier infatigable. un corps infatigable. un eſprit infatigable. ce Miniſtre eſt infatigable.*

INFATIGABLEMENT. adv. Sans ſe laſſer. *Attaché, appliqué infatigablement à ſon travail.*

INFATUER. v. a. Prevenir, preoccuper tellement quelqu'un en faveur d'une perſonne, d'une choſe qui ne le merite pas, qu'il n'y ait preſque pas moyen de l'en déſabuſer. *Qui vous a infatué de cet homme-là, de ce livre-là? s'infatuer de quelqu'un. s'infatuer d'une opinion. eſtre infatué de quelque choſe. s'en laiſſer infatuer.*

Infatué, ée. part.

INFECOND, ONDE. adj. Sterile, qui ne produit point ou qui produit peu. *terre infeconde. ce champ eſt infecond.*

Il ſe dit auſſi figurément, *eſprit infecond, genie infecond. veine infeconde.*

INFECONDITE'. ſubſt. f. Manque de fecondité, ſterilité. *L'infecondité des terres, où il y a des mines, eſt recompenſée par la richeſſe des metaux qu'elles produiſent.*

INFECTER. v. a. Gaſter, corrompre par communication de quelque choſe de puant, de contagieux, ou de venimeux. *Cela infecte l'air. cette puanteur, cette charogne infecte tout le voiſinage. la peſte avoit infecté toute la ville, tout le pays. ceux qui eſtoient infectez de cette maladie. il nous infecte avec ſon haleine, de ſon haleine. oſtez vous delà vous nous infectez. on jetta des charognes dans le puits pour l'infecter.*

On le dit auſſi fig. Des choſes qui corrompent l'eſprit ou les mœurs. *Il infecta le pays de cette hereſie, de ſa meſchante doctrine. c'eſt un pernicieux eſprit. ſi vous le hantez, il vous infectera par ſes mauvais exemples, par ſes dangereuſes maximes. il vous infectera de ſes mauvaiſes maximes.*

Infecté, ée. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

INFECT, INFECTE. Puant, gaſté, corrompu, qui eſt infecté ou qui infecte. *Il a l'haleine ſi infecte. il eſt puant & infect. un lieu infect. l'air infect.*

INFECTION. ſ. f. Grande puanteur. *Cet eſgouſt-là eſt la plus grande infection. il en ſort une ſi eſtrange infection. infection inſupportable.*

Il ſignifie auſſi, Corruption, contagion. *L'infection des corps morts mit la peſte dans cette ville.*

INFEODATION. ſ. f. Acte par lequel le Seigneur aliene une terre & la donne pour eſtre tenuë de luy en fief. *L'infeodation eſtoit en bonne forme.*

INFEODER. v. a. Donner une terre pour eſtre tenuë en fief. *Infeoder des heritages.*

Infeodé, ée. part. *Domaine infeodé.*

On appelle, *Dixmes infeodées*, des Dixmes alienées par l'Egliſe & qui ſont poſſedées par des Laïques.

INFERER. v. a. Tirer une conſéquence de quelque propoſition. *Vous dites que telle choſe eſt, que voulez-vous inferer delà? j'en infere telle choſe. vous n'en pouvez rien inferer.*

Inferé, ée. part.

INFERIEUR, EURE. adj. Qui eſt placé au deſſous. *Les Cieux inferieurs. les planettes inferieures. le ciel de la Lune eſt inferieur à celuy de Venus. la region inferieure de l'air. la partie ſuperieure, la partie inferieure du corps.*

On appelle l'apperit ſenſitif, *La partie inferieure de l'ame*, par oppoſition à la raiſon, qu'on nomme, *La partie ſuperieure.*

En termes de Geographie ancienne, on dit, *Germanie inferieure, Germanie ſuperieure. Pannonie inferieure, Pannonie ſuperieure*, &c. ce qui eſt la meſme choſe, que *Baſſe Germanie. haute Germanie*, &c. par rapport au cours des rivieres.

Il ſignifie auſſi, Qui eſt au deſſous d'un autre en rang, en dignité, en merite, en forces. *Inferieur en ſciences. inferieur en doctrine. en merite. les Ennemis nous eſtoient inferieurs en forces. en nombre. en Infanterie. entre les Anges il y a des ordres ſuperieurs, & des ordres inferieurs.*

On appelle, *Juges inferieurs*, Ceux dont il y a appel.

Il eſt auſſi ſubſt. Et alors il ne ſe dit proprement que de celui qui eſt au deſſous d'un autre en rang, en dignité, & ordinairement avec ſubordination & avec dépendance. *Les inferieurs doivent reſpect aux ſuperieurs. c'eſt mon Eveſque. c'eſt mon Capitaine, je ſuis ſon inferieur. il en uſe bien avec ſes inferieurs.*

INFERIEUREMENT. adv. Au deſſous. *Deux Autheurs ont écrit ſur cette matiere, mais un tel bien inferieurement à l'autre.* Il a peu d'uſage.

INFERIORITE'. ſ. f. Rang de l'inferieur à l'eſgard du ſuperieur. *Il ne reconnoiſt pas aſſez ſon inferiorité. ſon inferiorité devroit le rendre plus humble.*

Inferiorité, ſe dit auſſi, Dans les choſes morales. *Inferiorité de genie. inferiorité de merite.*

INFERNAL, ALE. adj. Qui appartient à l'enfer. *Monſtre infernal. furie infernale. les puiſſances infernales. une rage infernale.*

On appelle le Demon, *Le ſerpent infernal, le dragon infernal.*

On dit poetiquement, & en parlant de l'enfer des anciens payens. *La rive infernale. le nautonnier infernal. le peuple infernal. les Juges infernaux.*

INFERTILE. adj. de tout genre. Sterile, qui ne produit rien, qui ne rapporte rien, ou qui ne rapporte que peu. *Un champ infertile. des terres infertiles. pays infertile.*

On dit fig. *Un eſprit infertile, un ſujet in-*

fertile, pour dire, Un esprit qui ne produit rien de luy-mesme, un sujet qui fournit peu de choses à dire.

INFERTILITE'. s. f. Sterilité. *L'infertilité de ces terres est cause qu'on ne les cultive plus.*

INFESTER. v. a. (l'S se prononce.) Piller, ravager par des irruptions, par des courses frequentes. *Les pirates infestoient toutes ces costes-là. les ennemis infestoient tout ce pays-là par les courses.*

INFESTER, signifie aussi, Incommoder, tourmenter. *Les lutins infestent cette maison.*

INFESTÉ, ÉE. part. Il a les significations de son verbe.

INFIDELITE'. s. f. Desloyauté, trahison. *Noire infidelité. grande infidelité. infidelité horrible. l'infidelité d'un domestique. l'infidelité d'un ami. commettre infidelité. faire une infidelité.*

Il signifie aussi simplement, Manque de fidelité. *L'infidelité d'un amant. l'infidelité d'une maistresse. l'infidelité d'une femme, d'un mari.*

Il se prend aussi pour l'estat de ceux qui ne sont pas dans la vraye Religion. *Les Juifs sont obstinez dans leur infidelité. il estoit Chrestien & ses crimes le firent tomber dans l'infidelité.*

INFIDELLE. adv. de tout genre. Desloyal, qui ne garde point la foy. *C'est un homme fort infidelle. une femme infidelle à son mari. ami infidelle. amant infidelle. estre infidelle à son ami.*

On dit, *Une memoire infidelle*, pour dire, Une memoire qui manque au besoin. *Et un rapport infidelle, un recit infidelle*, Un rapport, un recit où l'on déguise la verité.

Il signifie aussi, qui n'a pas la vraye foy, Qui n'est pas dans la Religion Chrestienne. *Les nations infidelles. les peuples infidelles.*

En ce sens il est aussi substantif. *L'infidelle n'a point de part au Royaume de Dieu. estre pire qu'un infidelle.* Il s'employe plus ordinairement au pluriel. *Convertir les infidelles. combattre les infidelles. aller contre les infidelles.*

INFIDELLEMENT. adv. d'une maniere infidelle. *Agir infidellement avec ses amis.*

INFINI, IE. adj. Qui n'a ni commencement, ni fin, qui est sans bornes & sans limites. En ce sens il ne se dit que de Dieu seul. *Dieu seul est infini, il n'y a rien d'infini que Dieu seul.*

INFINI, se dit aussi des attributs de Dieu. *La Misericorde de Dieu est infinie. sa puissance est infinie, &c.*

Il signifie aussi Innombrable. *Il y a un nombre infini d'Autheurs qui rapportent que... il y avoit un monde infini dans cette assemblée.*

A L'INFINI. adv. Sans fin, sans bornes, sans mesure. Il ne se dit guere que de certaines choses ausquelles on peut tousjours adjouster, comme le temps, l'espace, l'estenduë & le nombre. *Cela iroit à l'infini. la divisibilité de la matiere à l'infini. progrès à l'infini. tirer une ligne à l'infini. multiplier un nombre à l'infini.*

INFINIMENT. adv. Sans bornes & sans mesure. *Dieu est infiniment bon, infiniment juste.*

Il signifie aussi extrémement. *C'est un homme infiniment heureux. il souffre infiniment. il a infiniment d'esprit.*

INFINITE'. s. f. Qualité de ce qui est infini. *L'esprit humain ne sçauroit comprendre l'infinité de Dieu. Quelques Philosophes soustiennent l'infinité des atomes.*

On s'en sert aussi quelquefois pour signifier un grand nombre. *Une infinité de personnes. une infinité de peuple. une infinité de gens ont cru &c. une infinité de choses. on pourroit vous alleguer une infinité de raisons.*

INFINITIF. s. m. Terme de Grammaire. On appelle ainsi dans les verbes le mode qui ne marque ni nombre ni personnes, *Aimer est l'infinitif du verbe j'aime.*

INFIRMATIF. IVE. adj. Terme de Palais. Qui infirme, qui rend nul. Il ne se dit guere que dans cette phrase. *Un Arrest infirmatif d'une Sentence.*

INFIRME. adj. de tout genre. Malsain, qui a une constitution foible, ou qui a actuellement quelque indisposition qui le rend languissant. *Un homme infirme. c'est un corps extrémement infirme.*

Il est aussi subst. & signifie tant les malades & mal-sains, que ceux qui sont malades actuellement. *C'est un infirme. nous avons plusieurs infirmes. voilà le lieu où l'on met les infirmes.*

Il signifie aussi, Foible, fragile, qui manque de force pour faire le bien. *Le peché a rendu l'homme infirme, a rendu la volonté infirme.*

INFIRMER. v. act. Terme de Palais. Invalider un acte, oster la force à un acte. *Voilà une piece bien forte, qu'apportez-vous pour l'infirmer? il disoit pour infirmer cet acte, &c.*

On dit *Infirmer une Sentence*, Quand dans une instance d'appel, un Juge superieur rend nulle la Sentence du Juge inferieur. *Le Parlement a infirmé la Sentence de ce Juge.*

INFIRMÉ, ÉE. part. pass.

INFIRMERIE. s. f. Lieu destiné dans les Communautés & maisons Religieuses pour les malades & les infirmes. *Il est dans l'Infirmerie.*

INFIRMERIE, Dans les Abbayes d'hommes, est un titre d'Office claustral, dont le revenu est destiné à l'entretien des Religieux malades. *Il est deu tant de bled de rente à l'infirmerie d'une telle Abbaye.*

INFIRMIER, ERE. s. Celuy ou celle qui a soin des malades dans une Communauté. *S'adresser à l'Infirmier. C'est l'infirmiere qui a ce soin-là.*

INFIRMIER dans certaines Abbayes d'hommes, est le Religieux qui est revestu du titre d'un Office claustral, dont le revenu est destiné aux besoins des Religieux malades. *M. l'Infirmier.*

INFIRMITE'. s. f. Indisposition, ou maladie habituelle. *Les infirmitez corporelles. il est sujet à de grandes infirmitez.*

Il signifie aussi Foiblesse, fragilité pour le bien. Deffaut, imperfection. *L'infirmité humaine. l'infirmité de la nature causée par le peché. il faut supporter les infirmitez de son prochain.*

INFLAMMABLE. adj. de tout genre. Qui s'enflamme facilement. *Le souffre, le camphre sont des matieres fort inflammables.*

INFLAMMATION. s. f. v. L'action du feu qui enflamme une matiere combustible. *Le feu prit aux poudres, & l'inflammation fut si*

prompte, qu'elle fit un ravage affreux.

Il ſe dit fig. Pour ſignifier l'âcreté & l'ardeur qui ſurvient aux parties du corps exceſſivement eſchauffées. *Il y a de l'inflammation à cette playe. inflammation de poitrine. l'inflammation des viſceres. inflammation de poumon.*

INFLEXIBILITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt inflexible. *L'inflexibilité d'un Juge. l'inflexibilité de ſon cœur.*

INFLEXIBLE. adj. de tout genre. Qui ne ſe laiſſe point eſmouvoir à compaſſion, qui ne ſe laiſſe eſbranler par aucune conſideration, qui ne ſe laiſſe point flechir. Il ſe dit eſgalement en mal & en bien. *Inflexible aux prieres. tyran inflexible. il eſt rigide & inflexible. une vertu inflexible. une conſtance inflexible. fermeté inflexible. Juge inflexible.*

INFLEXIBLEMENT. adv. D'une maniere inflexible. *Il demeure inflexiblement attaché à ſon opinion.*

INFLEXION. ſ. f. v. Son plus grand uſage eſt dans cette phraſe. *Inflexion de voix*, qui ſe dit des changements de la voix lorſqu'on paſſe aiſément d'un ton à un autre. *Il y a des inflexions de voix charmantes.*

INFLEXION, Se dit auſſi quelquefois de la diſpoſition de la facilité qu'on a, ſoit en chantant, ſoit en parlant, à faire ces changements & à paſſer d'un ton à un autre. *Cet Orateur n'a point d'inflexion de voix. un homme qui n'a point d'inflexion dans la voix ne ſçauroit bien chanter.* On dit auſſi, *Inflexion de corps*, pour dire, Une certaine diſpoſition naturelle à plier, à incliner le corps, à bien porter ſon corps.

On dit en termes de Grammaire. *L'inflexion des noms, l'inflexion des verbes*, pour dire, La maniere dont les noms ſe declinent, dont les verbes ſe conjuguent.

INFLIGER. v. a. Ordonner par Sentence, par autorité ſuperieure, une peine à quelque perſonne pour quelque tranſgreſſion, pour quelque crime. *Les Loix, les Ordonnances infligent des peines, de grieves peines aux meurtriers, aux incendiaires, &c. La peine qui eſt infligée par le Juge.* Ce verbe n'a d'uſage qu'avec le mot de *Peine.*

INFLUENCE. ſ. f. Qualité, puiſſance, vertu qu'on prétend qui découle des aſtres ſur les corps ſublunaires. *Bonne influence. maligne influence. les diverſes influences des aſtres ſont la varieté du temps.*

INFLUER. v. a. Communiquer par une vertu ſecrette. En ce ſens il ne ſe dit guere que des impreſſions qu'on prétend que les aſtres répandent ſur les corps ſublunaires. On dit que *Les aſtres influent diverſes qualitez ſur les corps ſublunaires.*

Il ſe dit auſſi des impreſſions qui ſe font ſur l'eſprit par le commerce & la frequentation du Monde. En ce ſens il s'employe d'ordinaire abſolument. *La bonne ou mauvaiſe éducation d'un jeune homme influë ſur tout le reſte de ſa vie.*

On dit dans le même ſens, *Que des raiſons, des preuves influent ſur toute la ſuite*, &c.

INFLUÉ, E. part.

INFORMATION. ſ. f. v. Terme de Pratique, Enqueſte faite par Juſtice. En ce ſens il ne ſe dit guere qu'en matiere criminelle. *Faire une information. L'information porte. faire des informations. ſupprimer, bruſler les informations. decreter les informations. ſe tenir aux informations. prendre droit par les informations. retirer les informations du Greffe. informations ſecrettes. continuer les informations.*

On dit en matiere civile, *Information de vie & mœurs.* Lorſque quelqu'un doit eſtre reçu dans un Benefice, dans une Charge, dans une Dignité.

INFORME. adj. de tout genre. Imparfait, qui n'a pas la forme qu'il doit avoir. *Une maſſe informe. Les ours ſont informes en naiſſant. cet acte eſt informe. c'eſt une piece informe qui ne vous peut ſervir. c'eſt un ouvrage informe, & qui n'eſt pas encore mis dans l'ordre où on veut qu'il ſoit.*

INFORMER. v. a. Servir de forme. En ce ſens il n'eſt en uſage qu'en terme de Philoſophie. *L'ame informe le corps.*

Il ſignifie auſſi, Advertir, inſtruire. *Informer les Juges de la verité du fait. informer le Prince de ce qui ſe paſſe.*

INFORMER. v. n. Terme de Pratique. Faire enqueſte. Il n'a guere d'uſage qu'en matiere criminelle. *Permiſſion d'informer. informer contre quelqu'un. informer d'un aſſaſſinat. ſera plus amplement informé.* On dit neanmoins en matiere civile, *Qu'il ſera informé des vie & mœurs de quelqu'un*, mais ce n'eſt que lors qu'il s'agit de recevoir quelqu'un dans une Charge, dans un Benefice. &c.

INFORMER, Eſt auſſi neutre paſſ. & ſignifie, S'enquerir. *S'informer de la verité du fait. Je m'en ſuis informé à tous ceux que je connoiſſois.*

INFORMÉ, E. part. *Juge bien informé. un homme bien informé, mal informé.*

INFORTUNE. ſ. f. Malheur, Deſaſtre, Adverſité, Diſgrace. *Grande infortune. eſtrange infortune. tomber dans une infortune. Je plains ſon infortune.*

INFORTUNE', E'E adj. Malheureux. *Prince infortuné. cet homme infortuné.*

INFRACTEUR. ſ. m. Tranſgreſſeur, violateur. Il n'a d'uſage qu'en parlant de Loy, de Traité, &c. *Infracteur des Loix, des Traitez. les infracteurs des Ordonnances. à peine contre les infracteurs.*

INFRACTION. ſ. f. v. Tranſgreſſion, contravention, Il n'a d'uſage qu'en parlant de Traité, de Loy &c. *Ils ont fait une infraction au Traité, contre le Traité. l'infraction des Loix, des Privileges.*

INFRUCTUEUSEMENT. adv. Sans profit, ſans utilité. *Il a travaillé infructueuſement.*

INFRUCTUEUX, EUSE. Qui ne rapporte point de fruit, ou qui en rapporte fort peu. *Terroir infructueux. terre infructueuſe. champ infructueux. année infructueuſe.*

Il ſignifie fig. Qui ne porte aucun profit, aucune utilité. *Travail infructueux. ſoins infructueux. employ infructueux. peine infructueuſe.*

INFUS, USE. adj. Il n'eſt guere en uſage que dans ces phraſes. *Science infuſe. ſageſſe infuſe.* Qui ſe diſent de la ſcience & de la ſageſſe qu'il a plu à Dieu de verſer dans l'ame de quelques perſonnes. *Adam avoit toutes les ſciences infuſes. Salomon avoit la ſageſſe infuſe. un ſçavoir infus.*

Digitized by Google

INFUSER. v. a. Mettre tremper quelque drogue dans quelque liqueur, afin que la liqueur en tire le suc. *Il faut faire infuser deux gros de sené. infuser de la rhubarbe dans de la ptisane. infuser du quinquina dans du vin. infuser à froid. infuser sur la cendre chaude.*

INFUSÉ, ÉE. part.

INFUSION. s. f. L'action d'infuser quelque drogue. *On peut tirer le suc d'une drogue, par l'infusion qu'on en fait dans quelque liqueur.*

Il se prend aussi pour la liqueur où on a mis infuser quelque drogue. *Une infusion de sené. une infusion de rhubarbe.*

Il signifie aussi La maniere dont certaines facultez surnaturelles sont infusées dans l'ame. *Les Apostres avoient le don des Langues par infusion, par l'infusion du Saint-Esprit.*

ING

INGENIEUR. s. m. Celui qui invente, qui trace & qui conduit des travaux & des ouvrages, pour attaquer, deffendre ou fortifier les places *Habile ingenieur. bon ingenieur. cet ingenieur a tracé ce bastion, a conduit ces travaux. ingenieur en chef.* Il se dit aussi de celuy qui conduit d'autres ouvrages.

INGENIEUSEMENT. adv. D'une maniere ingenieuse. *Cela est ingenieusement imaginé, ingenieusement dit.*

INGENIEUX, EUSE. adj. Plein d'esprit, plein d'invention & d'adresse. *Homme ingenieux. femme ingenieuse.* Il se dit aussi des choses qui marquent beaucoup d'esprit dans celuy qui en est l'Auteur. *Piece, machine fort ingenieuse. Cette invention est bien ingenieuse. Cet ouvrage est tout-à-fait ingenieux. cette composition est fort ingenieuse. malice ingenieuse. repartie ingenieuse.*

On dit, qu'*Un homme est ingenieux à se tourmenter*, pour dire, que Son esprit luy fournit des reflexions, des pensées qui ne servent qu'à redoubler son inquiétude, qu'à augmenter sa peine.

INGENU, UE. Naif, simple, franc, sans déguisement, sans finesse. *Un homme ingenu. un esprit ingenu. c'est l'homme du monde le plus ingenu. il a l'air ingenu, fort ingenu. il a quelque chose d'ingenu dans la physionomie, dans l'air du visage. il a dit cela d'une maniere fort ingenuë. discours ingenu. declaration ingenuë. il fit un aveu ingenu.*

INGENUEMENT. adv D'une maniere ingenuë & naive. *Il dit toutes choses ingenuement, trop ingenuement.*

Il signifie aussi quelquefois, Franchement, sincerement. *Je vous avoueray ingenuement que. pour vous parler ingenuement.*

INGENUITÉ. s. f. Naiveté, simplicité, franchise. *Il n'y a que trop d'ingenuité dans tout ce qu'il dit. une grande ingenuité dans son air, dans ses paroles. avec un air d'ingenuité. avec une ingenuité affectée il trompe ceux qui ne le connoissent pas.*

INGERER, S'INGERER. v. n. p. Se mesler de quelque chose sans en estre requis. *Il s'est ingeré de faire, &c. je ne m'ingere point de vos affaires. il s'ingere de donner des advis. cet homme s'ingere toujours dans vos affaires. il s'ingere des choses dont il n'a que faire. il s'ingere de tout.*

INGRAT, ATE. adj. Mesconnoissant, qui n'a point de reconnoissance, qui ne tient point compte des bienfaits qu'il a receus. *C'est un ingrat. il faudroit punir les ingrats faites moy ce plaisir, vous n'obligerez pas un ingrat.*

Il signifie fig. Sterile, infructueux, & se dit des choses dont on ne retire guere d'utilité, guere d'avantage à proportion du travail ou de la despense. *Terre ingrate, travail ingrat. estude ingrate. affaire ingrate.*

INGRAT, Se dit aussi des choses qui ne fournissent rien à l'esprit, & qui ne respondent point à la peine qu'elles donnent. *Vous avez choisi-là une matiere bien ingrate. c'est un sujet très ingrat.*

INGRATEMENT. adv. Avec ingratitude. *Il en a usé ingratement envers son bienfaiteur.* Il a peu d'usage.

INGRATITUDE. s. f. Manque de reconnoissance pour un bienfait receu. *Extreme, horrible ingratitude. c'est une ingratitude bien noire. les gens de bien haïssent, detestent l'ingratitude. il m'a payé d'ingratitude.*

INGREDIENT. s. m. Quelque chose que ce soit qui entre dans differentes sortes de compositions, d'un remede, d'un breuvage, d'un vernis, &c. *Bon, mauvais ingredient. le principal ingredient. il entre bien des ingredients dans cette medecine, dans cette sauce. il n'y faut pas tant d'ingredients.*

On dit en discours familier d'une sausse, d'un ragoust, qu'*Il y entre beaucoup d'ingredients, de bons ingredients.*

INH

INHABILE. adj. de tout genre. Peu capable, peu propre à.... Il se dit plus ordinairement en ces phrases. *Inhabile à succeder. inhabile à tout bien.*

INHABILITÉ. s. f. Manque de capacité. *C'est son inhabilité qui a gasté l'affaire.*

INHABITABLE. adj. de tout genre. Qui ne peut estre habité. *Maison inhabitable. pays inhabitable. lieux inhabitables.*

INHABITÉ, ÉE. Qui n'est point habité. *Lieu inhabité. lieux inhabitez. ville inhabitée.*

INHERENT, ENTE. adj Qui est attaché à un sujet comme l'accident l'est à la substance. Il n'est bon que dans le dogmatique, & n'est guere en usage qu'en cette phrase. *Qualité inherente.*

INHIBER. v. a. Terme de Pratique & de Chancellerie. Deffendre, prohibet. *Nous avons inhibé & defendu.*

INHIBÉ, ÉE. part. *Les choses inhibées.*

INHIBITION. s. f. Terme de Pratique. Deffense, prohibition. *Inhibitions & defenses sont faites à toutes personnes. l'Arrest portoit, l'Ordonnance portoit inhibitions & defenses.* Il se joint presque tousjours avec le mot de *Deffense*, & a plus d'usage au pluriel qu'au singulier.

INHOSPITALITE, Deffaut d'hospitalité. *Irez-vous vous exposer à la barbarie & à l'inhospitalité de ces peuples barbares.*

INHUMAIN, AINE. adj. Cruel, sans pitié, sans humanité. *Un tyran inhumain. un maistre inhumain. un acte inhumain. action inhumaine. cela est barbare & inhumain. il luy fit un*

un traitement inhumain. il y avoit une loy inhumaine. une couſtume inhumaine dans ce pays.

On appelle *Inhumaine* dans le langage des amants & des poëtes, Une femme qui ne reſpond pas à la paſſion de celuy dont elle eſt aimée. *Bergere inhumaine.* Il eſt auſſi ſubſt. *C'eſt une inhumaine.*

INHUMAINEMENT. adv. Cruellement. *Il l'a traité inhumainement.*

INHUMANITÉ. ſ. f. Cruauté, barbarie. *Grande inhumanité. eſtrange inhumanité. il y a de l'inhumanité à cela. il l'a traité avec inhumanité. exercer de grandes inhumanitez. commettre quelque inhumanité. acte d'inhumanité.*

INHUMATION. ſ. f. v. Enterrement. *L'inhumation des corps. les frais de l'inhumation.*

INHUMER. v. a. Enterrer. Il ne ſe dit que des corps humains. *Inhumer les morts. il fut inhumé. on l'inhuma dans l'Egliſe, dans le Cimetiere.*

INHUMÉ, ÉE. part.

I N I

INJECTION. ſ. f. Action par laquelle on jette avec une ſeringue quelque liqueur dans une playe, pour la nettoyer, pour la rafraichir. *Il a fait faire des injections pour guerir cette playe.*

On appelle auſſi, *Injection*, La liqueur, l'eau qu'on jette dans une playe, dans un ulcere. *L'injection eſtoit trop chaude, eſtoit trop froide.*

INIMAGINABLE. adj. de tout genre. Qui ne ſe peut imaginer.

INIMITABLE. adj. de tout genre. Qui ne peut eſtre imité. *Une vertu inimitable. une piece inimitable. un homme inimitable dans ſon art, dans ſes manieres d'agir.* Il eſt plus en uſage que ſon ſimple, *imitable.*

INIMITIÉ. ſ. f. Haine, malveillance, averſion qu'on a pour quelqu'un, & qui ordinairement dure long temps. *Inimitié furieuſe, mortelle. inimitié immortelle. vieille inimitié. inimitié converte. inimitié hereditaire. inimitié enracinée, irreconciliable. par inimitié. avoir de l'inimitié. concevoir de l'inimitié contre quelqu'un, encourir ſon inimitié.*

INIMITIÉ, Se dit auſſi pour marquer toute ſorte d'antipathie, ſoit dans les animaux, ſoit dans les vegetaux. *Inimitié naturelle. il y a de l'inimitié entre telle & telle plante, entre tel & tel animal.*

ININTELLIGIBLE. adj. de t. g. Qui n'eſt pas intelligible, qu'on ne peut entendre. *Ce diſcours, ce langage eſt ininteligible.*

INJONCTION. ſ. f. v. Commandement exprès. *On a fait injonction à tels & tels de faire, &c. aprés cette injonction, un Arreſt portant injonction. le Roy a fait injonction à tous les Officiers des troupes de ſe trouver, &c.*

INIQUE. adj. de tout genre. Injuſte, meſchant, qui n'a point d'équité. *Juge inique. jugement inique. conſeil inique.*

INIQUEMENT. adv. Injuſtement, contre l'équité. *Juger iniquement.*

INIQUITÉ. ſ. f. Injuſtice. *L'iniquité des Juges. l'iniquité des jugements.*

On dit en termes de l'Eſcriture. *Boire l'iniquité comme l'eau.*

On s'en ſert auſſi plus generalement pour ſignifier, Le peché, la corruption de la nature & des mœurs, le deſbordement des vices. *Noſtre Seigneur a porté nos iniquitez, a lavé nos iniquitez, s'eſt chargé de nos iniquitez. l'iniquité regnoit, avoit couvert la face de la terre. l'iniquité du ſiecle. c'eſt un homme rempli d'iniquité. les enfans portent bien ſouvent les iniquitez de leurs peres. les hommes comme enfans d'Adam portent l'iniquité de leur premier pere. enfant d'iniquité. c'eſt le comble d'iniquité.*

INITIAL, ALE. Terme d'Imprimerie. Il n'a d'uſage que dans ces phraſes. *Lettre initiale, lettres initiales*, pour dire, Les grandes lettres qu'on met à la teſte des Chapitres ou Articles, des alinea & des noms propres.

INITIER. v. a. Il ne ſe dit proprement qu'en parlant de la Religion des anciens Payens, & ſignifie, recevoir au nombre de ceux qui font profeſſion de quelque culte particulier, admettre à la connoiſſance, & à la participation de certaines ceremonies ſecretes qui regardoient le culte particulier de quelque divinité. Ainſi en parlant de quelqu'un d'entre les anciens Grecs ou Romains, on dira. *Il ſe fit initier aux myſteres de Cerés, de Bacchus. ceux qui n'eſtoient pas initiez aux myſteres de Cerés ne pouvoient aſſiſter à certains ſacrifices. il y avoit de certaines ceremonies à obſerver pour ſe faire initier aux myſteres.*

Il ſe dit par extenſion en parlant de quelque Religion que ce ſoit, & meſme de la vraye. *Quand les peres ont parlé à ceux qui n'eſtoient pas encore initiez aux myſteres de la Religion.*

Il ſe dit fig. En parlant de ſcience. Ainſi on dit, *Il n'eſt pas encore initié à la Philoſophie*, pour dire, Il n'en a pas encore les premieres connoiſſances, les premieres teintures.

On dit auſſi fig. *Eſtre initié dans une ſocieté, dans une compagnie*, pour dire, Y eſtre admis, eſtre receu au nombre de ceux qui la compoſent. *Il n'eſt pas encore initié parmi nous.*

INITIÉ, ÉE, part.

INJURE. ſ. f. Tort, outrage ou de fait ou de parole. *Grande injure. injure atroce, ſanglante, irreparable. faire injure. faire une injure à quelqu'un. endurer, ſouffrir une injure. oublier, pardonner les injures. repouſſer les injures. venger l'injure. reparer l'injure qu'on a faite. recevoir une injure en ſa perſonne, en ſon honneur. il tient, il repute cela à injure. faire ſatisfaction d'une injure. une injure à l'honneur, faite à l'honneur. faire aſſigner en reparation d'injures.*

Il ſe prend plus particulierement pour une parole offenſante, outrageuſe. *Dire des injures à quelqu'un. luy chanter des injures. chanter injure. chanter mille injures, de groſſes injures. ils en vinrent aux injures. vomir des injures. charger quelqu'un d'injures.*

On appelle fig. *L'injure du temps. les injures du temps, de l'air*, Les incommoditez du temps, comme le vent, la pluye, la greſle, le broüillard, &c. *Eſtre expoſé à l'injure du temps, aux injures du temps.*

INJURIER. v. a. Offenſer quelqu'un par des paroles injurieuſes. *Il l'a appellé coquin, il l'a injurié. il injurie tout le monde.*

INJURIÉ, ÉE. part.

INJURIEUSEMENT. adv. d'Une maniere injurieuſe, outrageante. *Il l'a traité ſi injurieuſement que.... il a parlé fort injurieuſement contre tels, &c.*

INJURIEUX, EUSE. Outrageux, offenſant. *Cela eſt injurieux à la memoire, à la famille d'un tel. injurieux à un tel. un diſcours, un eſcrit injurieux. injurieux pour luy, pour ſa maiſon, pour ſes amis.*

On dit fig. & poëtiquement, *La fortune injurieuſe. le ſort, le deſtin injurieux*, pour dire, La fortune, le ſort, le deſtin injuſte.

INJUSTE. adj. de tout genre. Qui eſt contre la juſtice. Il ſe dit des hommes & des choſes. *Cet homme eſt bien injuſte. un Arreſt injuſte. une Sentence injuſte. une demande injuſte. une guerre injuſte. des moyens injuſtes.*

INJUSTEMENT. adv. d'Une maniere injuſte. *Il a eſté condamné injuſtement.*

INJUSTICE. ſ. f. Habitude, ou action contraire à la juſtice. *L'injuſtice regnoit en ce ſiecle-là. il a fait une grande injuſtice. commettre des injuſtices. ſon procedé eſt plein d'injuſtice.*

I N N

INNE', E'E. adj. Terme dogmatique. Qui eſt né avec nous. *Eſpeces innées. idées innées. qualitez innées.*

INNOCEMMENT. adv. Avec innocence, ſans deſſein de malfaire, ſans fraude ni tromperie. *Je n'y penſois point de mal, j'y allois innocemment. je l'ay fait innocemment. on ne ſçauroit agir plus innocemment. il a veſcu innocemment, tout innocemment.*

INNOCENCE. ſ. f. Eſtat de celuy qui eſt innocent & exempt de crime. *On a reconnu ſon innocence. innocence perſecutée. il a conſervé ſon innocence dans les occaſions les plus dangereuſes. il a conſervé ſon innocence baptiſmale. dans la vie Chreſtienne il n'y a que deux eſtats, l'eſtat d'innocence & l'eſtat de penitence. Adam n'avoit pas encore peché, il eſtoit dans l'eſtat d'innocence.*

On appelle l'enfance, *L'âge d'innocence.*

Il ſignifie auſſi trop grande ſimplicité. *Admirez l'innocence de ces hommes.*

INNOCENT, ENTE. adj. Qui n'eſt point coupable. *Il eſt innocent du crime dont on l'accuſe. il en eſt innocent, il fut abſous & reconnu innocent. on l'a accuſé de ce crime, mais il en eſt auſſi innocent que l'enfant qui vient de naiſtre.*

En ce ſens il eſt quelquefois pris ſubſtantivement. *Proteger les innocents. perſecuter les innocents. opprimer, accabler, condamner l'innocent.*

Il ſignifie auſſi, Qui ne nuit point, qui n'eſt point mal faiſant. *Remede, breuvage innocent. un agneau eſt un animal innocent. c'eſt une action innocente. affaire innocente.*

Il ſignifie auſſi, Exempt de toute malice, pur & candide. *C'eſt une ame innocente, un eſprit innocent. il eſt innocent comme un enfant. il mene une vie innocente. ſes mœurs, ſes penſées ſont innocentes.*

Il eſt auſſi ſubſt. Et ſe dit des enfans au deſſous de l'âge de ſept à huit ans. *Un pauvre petit innocent. il a laiſſé trois ou quatre petits innocents. on a deſpouillé ces pauvres innocents.*

On appelle, *Les innocents, les Saints Innocents*, Les petits enfants que le Roi Herode fit eſgorger. *La Feſte des Innocents*, ou *les Innocents. ce fut le jour, le lendemain des Innocents. maſſacre des Innocents.*

On dit prov. & baſſement d'Un homme qui eſt malicieux & qui fait l'homme de bien & le ſimple, que *C'eſt un innocent fourré de malice.*

On appelle encore *innocent*, Un homme qui a l'eſprit foible, un idiot. *C'eſt un innocent, un vray, un pauvre innocent, un franc innocent.*

Il ſignifie auſſi un homme ou un enfant, qui a l'eſprit imbecille, & qui eſt preſque beſté. *Ce garçon dés ſon enfance a eſté innocent.*

On dit auſſi par maniere de converſation, *Vous eſtes bien innocent de croire ce que cet homme vous a dit.* C'eſt-à-dire, vous eſtes bien ſimple, &c.

INNOMBRABLE. adj. de tout genre. Qui ne ſe peut nombrer. *Multitude innombrable. nombre innombrable.*

INNOVATION. ſ. f. v. Introduction de quelque nouveauté dans une couſtume, dans un uſage, dans un acte. *Il ne faut point faire d'innovation. les innovations ſont dangereuſes. ſans innovation.*

INNOVER. v. a. Introduire quelque nouveauté dans une couſtume, dans un uſage deſia receu, &c. *C'eſt un eſtabliſſement fort ancien, il n'y faut rien innover. il eſt dangereux d'innover dans les choſes de la Religion, &c.*

INNOVÉ, ÉE. part.

I N O

INOBSERVATION. ſ. f. Manque d'obeïſſance envers les Loix, d'execution des promeſſes qu'on a faites. *L'inobſervation des Regles ruine la diſcipline. l'inobſervation des loix, des traitez.*

INOFFICIEUX. adj. m. Terme de Juriſprudence. On appelle *Teſtament inofficieux*, celuy où un fils eſt deshérité ſans cauſe par ſon pere.

INOFFICIOSITE'. ſ. f. Terme de Juriſprudence Romaine. L'action d'inofficioſité eſt une plainte que forme un fils contre le teſtament de ſon pere, par laquelle il pretend que c'eſt ſans cauſe legitime qu'on l'a deshérité.

INONDATION. ſ. f. v. Deſbordement d'eaux qui inondent un pays. *Grande inondation. fâcheuſe inondation. l'inondation cauſée par les pluyes, par une furieuſe tempeſte.*

On dit, *Faire des inondations autour d'une place*, pour dire, Lâcher les eaux pour en eſloigner les approches.

Il ſe dit fig. d'Une grande multitude de peuple qui envahit un pays. *Une grande inondation de Barbares.*

INONDER. v. a. Submerger, couvrir un terrein, un pays par un deſbordement d'eaux. *Quand la riviere deſborde, elle inonde tout ce pays-là. le Nil inonde en certaines ſaiſons toute l'Egypte. la mer a inondé bien des terres dans les Pays-Bas.*

Il ſe dit fig. Des Nations, des grandes armées qui envahiſſent un pays. *Quand les Goths, quand les Lombards inonderent l'Italie, quand*

Digitized by Google

les Sarraſins inonderent l'Eſpagne. l'Aſie fut inondée par les Tartares.

INONDÉ, ÉE, part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

INOPINÉ, É'E. adj. Impreveu, à quoy on ne s'attendoit point. Il ne ſe dit proprement que des accidents qui ſurviennent tout d'un coup, & ſans qu'on y euſt ſongé auparavant. *Accident inopiné. choſe inopinée. querelle inopinée. il luy eſt ſurvenu une affaire inopinée.*

INOPINÉMENT. adv. Il ſe dit de tout ce qui arrive ſans qu'on y euſt ſongé auparavant, & auſſi-bien des perſonnes, que des choſes. *Cela eſt arrivé inopinément. il arriva inopinément, & lors qu'on le croyoit encore bien loin.*

INOUI, INOUIE. adj. Qui eſt tel que juſques là on n'avoit ouï parler de rien de ſemblable. *C'eſt une choſe inouie. des cruautez inouïes.*

On dit, *Il eſt inouï*, pour dire, C'eſt une choſe inouïe. *Il eſt inouï que pareille choſe ſoit jamais arrivée.*

I N P

IN-PROMPTU. Terme pris du Latin. Ce qui ſe fait ſur le champ, & ne ſe dit que d'une Epigramme, d'un Madrigal ou d'une autre petite Poëſie faite ſans premeditation. *Un joly, un agreable in-promptu. perſonne ne fait mieux que luy des in-promptu. il fait des in promptu ſur tout*

On appelle par raillerie, *Un in-promptu fait à loiſir*, Une petite Poëſie, un bon mot, une belle penſée qu'on a premeditée, & qu'on donne comme faite, comme venuë ſur le champ.

On appelle auſſi fig. *In-promptu*, Un repas donné ſur le champ, & qui eſt auſſi propre que ſi on avoit eu le temps de s'y preparer. *Il nous donna un in-promptu tres propre, fort delicat.*

I N Q

INQUIET, ETE adj. Qui eſt dans quelque trouble, dans quelque agitation d'eſprit, ſoit par crainte, ſoit par irreſolution & incertitude. *Il apprehende une telle choſe, cela le rend inquiet, il en eſt tout inquiet. elle eſt inquiete de ne point recevoir de nouvelles. il eſt inquiet ſur cette affaire, & ne ſçait quel parti prendre.*

Il ſe dit auſſi des paſſions & des mouvements de l'ame. *Voye inquiete. la jalouſie eſt une paſſion inquiete.*

INQUIET, ſignifie auſſi, Qui n'eſt jamais content de l'eſtat où il ſe trouve, qui deſire touſjours quelque changement, & qui par l'agitation de ſon eſprit, ne ſçauroit demeurer en place. *C'eſt un eſprit brouillon & inquiet. il eſt ſi inquiet, qu'à peine eſt il entré dans un lieu, qu'il en veut ſortir. il a l'humeur inquiete. il eſt d'humeur inquiete, d'un temperamment inquiet.*

On dit qu'*Un malade eſt inquiet*, pour dire, que ſon mal le met dans une agitation continuelle. Et on dit, *Un ſommeil inquiet*, pour exprimer un ſommeil qui eſt ſouvent

interrompu, qui eſt troublé par quelque peine d'eſprit, ou par la mauvaiſe conſtitution de celuy qui dort.

INQUIETER. v. a. Rendre inquiet. En ce ſens il ne ſe dit que de l'ame. *Cette nouvelle m'inquiete. cette penſée m'inquiete. ce qu'il vient d'apprendre l'inquiete.*

Il ſignifie auſſi Troubler quelqu'un dans la poſſeſſion de quelque bien. *Il avoit eſté paiſible poſſeſſeur de ce Benefice, de cette terre tant de temps, quand un homme eſt venu l'inquieter. on ne m'a jamais inquieté dans la poſſeſſion de cette maiſon, de cette terre. ſi l'on m'inquiete je feray aſſigner mon vendeur en garantie. on l'inquiete ſur ſa nobleſſe.*

Il ſignifie auſſi generalement Troubler, faire de la peine en quelque choſe que ce ſoit. *Dés qu'il eſt dans ſon cabinet, il ne veut point qu'on l'interrompe, qu'on l'inquiete. il avoit un camp volant avec lequel il inquietoit à toute heure les ennemis. il inquietoit les aſſiegeants par de continuelles ſorties.*

Il eſt auſſi quelquefois neutre paſſif. *S'inquieter. C'eſt un homme qui s'inquiete aiſément. dequoy vous inquietez vous ? c'eſt un homme ſans ſouci, & qui ne s'inquiete de rien.*

INQUIETÉ, ÉE, part.

INQUIETUDE. ſ. f. Trouble, agitation d'eſprit, inconſtance d'humeur, &c. impatience cauſée par quelque paſſion. *Grande inquietude. continuelle inquietude. eſtrange inquietude. d'où viennent ces inquietudes ? cela l'a mis dans de furieuſes inquietudes. n'en ſoyez point en inquietude. je l'ay délivré, je l'ay tiré d'inquietude.*

Il ſignifie auſſi, Une agitation de corps, cauſée par quelque indiſpoſition. *Ce malade a paſſé la nuit dans une grande inquietude, dans de grandes inquietudes.*

On appelle auſſi *Inquietude*, Certaines petites douleurs qui donnent de l'agitation & de l'impatience, & qui ſe font ſentir ordinairement aux jambes. *Il a des inquietudes aux jambes, dans les jambes.*

INQUISITEUR. ſ. m. v. Juge de l'Inquiſition. *Inquiſiteur de la Foy. Grand Inquiſiteur. Inquiſiteur General.*

INQUISITION. ſ. f. Recherche, enqueſte. Il n'a guere d'uſage en ce ſens.

INQUISITION. ſ. f. Tribunal eſtabli en certains pays, pour rechercher & pour punir ceux qui ont des ſentiments contraires à la Foy. On nomme quelquefois ce Tribunal, *Le Saint Office. L'Inquiſition eſt eſtablie en Italie, en Eſpagne. c'eſt un pays d'Inquiſition. on a mis cet homme à l'Inquiſition. il eſt à l'Inquiſition. il n'y a point d'Inquiſition en France.*

I N S

INSATIABILITE'. ſ. f. Avidité de manger qui ne ſe peut raſſaſier. *Il a une faim canine, une inſatiabilité que rien ne peut contenter, que rien ne peut aſſouvir.*

Il eſt auſſi en uſage au figuré. *Inſatiabilité de gloire. l'inſatiabilité de cet avare, de cet ambitieux. l'inſatiabilité des richeſſes, des honneurs,*

INSATIABLE. adj. de tout genre. Qui ne peut eſtre raſſaſié. *Appetit inſatiable. il a une faim canine, il eſt inſatiable*

Il ſe dit plus ordinairement au figuré. *Avarice inſatiable. il ne ſe contente de rien, il eſt inſatiable. inſatiable de gloire. inſatiable d'honneur, de richeſſes. inſatiable de loüanges.*

INSATIABLEMENT. adv. D'une maniere inſatiable. *Il eſt inſatiablement avide d'honneur & de gloire.*

INSCEU. ſ. m. Il n'eſt en uſage qu'avec la particule, *à* dans ces manieres de parler adverbiales. *A mon inſceu. à voſtre inſceu. A leur inſceu. à l'inſceu de toute la compagnie*, pour dire, Sans qu'on en ait eu connoiſſance. *A l'inſceu de tout le monde. il s'eſt marié à l'inſceu de ſes parents, de ſon pere, de ſa mere.*

INSCRIPTION. ſ. f. v. (l'S ſe prononce.) Ce qu'on eſcrit ſur du cuivre, ſur du marbre, aux édifices publics, aux Arcs de triomphe, &c. pour conſerver la memoire de quelque perſonne, de quelque évenement conſiderable. *On mit, on grava ſur ce marbre une inſcription en lettres d'or. On conſerve en ce lieu-là quantité d'inſcriptions antiques. On trouve encore en Italie pluſieurs inſcriptions antiques. l'Académie des inſcriptions.*

INSCRIPTION en faux. Acte par lequel on ſoûtient en Juſtice qu'une piece eſt fauſſe. *Former une inſcription en faux. inſcription de faux.*

INSCRIRE. v. a. (l'S ſe prononce.) Eſcrire le nom de quelqu'un dans un Regiſtre public. *Inſcrire ſur le Livre de la Nobleſſe. inſcrire au Livre d'Or à Veniſe.*

s'INSCRIRE. v. n. p. Faire inſcrire ſon nom dans un Regiſtre public. *s'Inſcrire dans la Matricule, dans le Regiſtre public.*

INSCRIRE. v. a. (l'S ſe prononce.) En Mathematique on dit, *Inſcrire une figure dans une autre*, comme, *inſcrire un triangle dans un cercle. inſcrire un cercle dans un quarré.*

On dit en termes de Pratique, *S'inſcrire en faux*, pour dire, Soûtenir en Juſtice qu'une piece que la Partie adverſe produit, eſt fauſſe. *Je me ſuis inſcrit en faux contre cette obligation, contre ce contract.*

On dit auſſi fig. Quand on veut denier quelque propoſition qu'une perſonne allegue. *Je m'inſcris en faux contre ce que vous dites.*

INSCRIT, ITE. part.

INSCRUTABLE. (l'S ſe prononce.) adj. de tout genre. Impenetrable qui ne peut eſtre conceu, qui ne peut eſtre compris par l'eſprit humain. Il ne ſe dit guere qu'en parlant des deſſeins de Dieu, des Decrets de la Providence. *Les deſſeins de Dieu ſont inſcrutables. le cœur de l'homme eſt inſcrutable.* Il n'a guere d'uſage qu'en termes de l'Eſcriture.

INSECTE. ſ. m. Petit animal dont le corps eſt coupé comme par anneaux. Il y en a de pluſieurs ſortes, les uns rampent comme les vers, les autres marchent comme les fourmis, & les autres volent comme les mouches, les hanetons, les papillons.

INSENSÉ, E'E adj. Fou, qui a perdu le ſens, qui a l'eſprit aliené. *C'eſt un homme inſenſé. une femme inſenſée. il court comme un inſenſé par les ruës. Hoſpital des inſenſez.*

Il ſe prend auſſi ſubſtant. *Il parle comme un inſenſé.*

Il ſe dit auſſi, Des choſes qui ne ſont pas conformes à la raiſon, au bon ſens. *Diſcours inſenſé. Action, entrepriſe inſenſée. paſſion inſenſée.*

INSENSIBILITE', ſ. f. Manque, defaut de ſenſibilité. *Grande inſenſibilité. la froide cauſe l'inſenſibilité dans ces parties-là.*

Il ſe prend auſſi fig. *Inſenſibilité aux reproches. Vit-on jamais une telle inſenſibilité? il faudroit avoir plus d'inſenſibilité que des marbres pour n'eſtre pas touché d'un tel accident, d'un tel ſpectacle.*

INSENSIBLE. adj. de tout genre. Qui ne ſent point, qui n'eſt point touché de l'impreſſion que l'objet doit faire ſur les ſens ou ſur l'ame. *On dit que les ladres ſont inſenſibles. le froid engourdit les parties & les rend inſenſibles. il ſouffre ſi patiemment les douleurs, qu'on diroit qu'il eſt inſenſible. Inſenſible à nos maux, inſenſible à nos plaintes. il a l'ame dure & inſenſible, plus inſenſible qu'un rocher. les longues & perpetuelles afflictions l'ont rendu inſenſible. il en eſt devenu inſenſible.*

Il ſe met quelquefois ſubſtantivement. *C'eſt un inſenſible.* Et alors il ſe dit plus ordinairement d'une perſonne qui n'eſt point ſenſible à l'amour.

INSENSIBLE, ſignifie auſſi, Imperceptible, qu'on n'apperçoit, qui n'eſt connu que difficilement par les ſens, ou même dont on ne peut s'appercevoir. *Le mouvement de l'aiguille d'une horloge, de l'ombre, d'un cadran, eſt inſenſible. cela ſe fait d'une maniere inſenſible. ce remede agit par inſenſible tranſpiration.*

INSENSIBLEMENT. adv. Peu à peu, d'une maniere peu ſenſible, qui ſe connoit difficilement par les ſens. *Le temps paſſe inſenſiblement. les montagnes s'abbaiſſent inſenſiblement. l'eau creuſe inſenſiblement les pierres. ces abus s'eſt gliſſé inſenſiblement dans cette maiſon, dans cette Communauté. les plantes croiſſent inſenſiblement.*

INSEPARABLE. adj. de tout genre. Qui ne peut eſtre ſeparé. *La chaleur eſt inſeparable du feu. l'ombre eſt inſeparable du corps. l'orgueil eſt preſque inſeparable des grandes richeſſes. ce droit eſt inſeparable de la Couronne.*

On dit auſſi, Que *Deux amis ſont inſeparables*, pour dire, Qu'ils ne ſe quittent preſque jamais.

INSEPARABLEMENT. adv. D'une maniere à ne pouvoir eſtre ſeparé. *Ils ſont unis inſeparablement. l'ombre eſt inſeparablement attachée au corps.*

INSERER. v. a. Mettre parmy, adjoûter, faire entrer. Il ne ſe dit guere que des feuilles, des cahiers, des choſes nouvelles & remarquables qu'on adjoûte dans le corps d'un Livre; ou de quelque mot, de quelque clauſe qu'on met dans un diſcours par eſcrit. *Il inſera un cahier, un feuillet dans ce Livre-là. il faut inſerer cette recherche, cette circonſtance dans cette piece dans voſtre hiſtoire. ces vers ne ſont pas d'un tel autheur, ils ont eſté inſerez dans ſon Poëme. il en faut inſerer quelque choſe dans voſtre Harangue. il inſera une clauſe dans le teſtament, dans le Contract, dans le Traité.*

INSERÉ, E'E. part.

INSERTION. ſ. f. action par laquelle on in-

Digitized by Google

tere. *L'inſertion des nerfs dans les muſcles.* On dit auſſi en Grammaire, *L'inſertion d'une lettre dans un mot. l'inſertion d'un mot dans un Diſcours. inſertion d'une note marginale dans le texte.*

INSIDIEUSEMENT. adv. D'une maniere inſidieuſe, & qui tend à ſurprendre. Il n'eſt guere en uſage que dans le ſtyle ſouſtenu.

INSIDIEUX, EUSE. adj. Qui tend à ſurprendre quelqu'un. *Des preſents inſidieux. des careſſes inſidieuſes.* Il n'a d'uſage que dans le ſtyle ſouſtenu & dans la Poëſie.

INSIGNE. adj. de tout genre. Signalé, remarquable. *Bonheur inſigne. malheur inſigne. une grace, une faveur inſigne. je luy ay des obligations inſignes. c'eſt une fauſſeté inſigne. une calomnie inſigne. un voleur inſigne. un inſigne fauſſaire. un inſigne fripon.*

INSINUANT, ANTE. adj. Qui a l'adreſſe & le don de s'inſinuer, d'inſinuer quelque choſe. *C'eſt un homme fort inſinuant. exorde inſinuant. femme inſinuante.*

INSINUATION. ſ. f. v. Action par laquelle on inſinuë quelque choſe. Ainſi en Rhetorique, on appelle *Inſinuation*, Ce qu'on dit dans un Diſcours pour s'inſinuer doucement dans la bienveillance des auditeurs.

INSINUATION, Signifie auſſi, Enregiſtrement d'une donation ou de quelque autre acte public. *L'inſinuation d'un acte. le greffe des inſinuations.*

INSINUER. v. a. Introduire doucement, couler ſubtilement quelque choſe. *Ce medicament inſinuë doucement ſa vertu dans les veines. inſinuer le doigt, une ſonde dans une plaie.*

Il eſt auſſi n. p. *L'air s'inſinuë dans les corps. la lumiere s'inſinuë.*

Il ſignifie fig. Faire entendre adroitement, faire entrer dans l'eſprit. *Inſinuez-luy cela doucement. il faut en parlant luy inſinuer que, &c. inſinuer de bons ſentimens. inſinuer une doctrine.*

On dit auſſi, *s'inſinuer dans l'eſprit de quelqu'un, s'inſinuer dans ſes bonnes graces, dans ſa bienveillance*, pour dire, Se mettre bien dans ſon eſprit, gagner adroitement ſes bonnes graces, ſa bienveillance.

On dit à peu prés dans le meſme ſens, *s'inſinuer dans les compagnies. il s'eſt inſinué à la Cour je ne ſçay comment. il eſt adroit il s'inſinuë par tout.*

On dit auſſi en termes de Pratique, *Inſinuer*, ou *faire inſinuer une donation, un teſtament*, pour dire, Faire enregiſtrer une donation, un teſtament à un certain Greffe deſtiné pour cet effet. *Il faut qu'une donation ſoit inſinuée. il faut inſinuer cette donation.*

INSINUÉ, ÉE. part.

INSIPIDE. adj. de tout genre. Qui n'a nulle ſaveur, nul gouſt. *Liqueur inſipide. mets inſipides. viande inſipide, cela eſt inſipide, cela ne ſent rien.*

Il ſe dit fig. des choſes, des ouvrages d'eſprit, & ſignifie, Qui n'a aucun agrément, qui n'a rien qui touche & qui pique. *Poëme inſipide. une converſation platte & inſipide. un diſcours froid & inſipide. un conte fade & inſipide. raillerie, plaiſanterie inſipide. des loüanges inſipides.*

Il ſe dit auſſi fig. des perſonnes. *Un harangueur inſipide. un orateur inſipide. un railleur froid & inſipide.*

INSIPIDITÉ. ſ. f. Qualité de ce qui eſt inſipide. *L'inſipidité de l'eau, l'inſipidité d'une viande, d'un mets.*

Il ſe dit auſſi au figuré. *L'inſipidité de ce poëme. l'inſipidité de ces railleries.*

INSISTER. v. n. (l'S ſe prononce.) Faire inſtance, perſeverer à demander une choſe. *Il inſiſte à demander telle choſe. n'inſiſtez pas davantage ſur cette pretention.*

Il ſignifie auſſi, s'appuyer, ſe fonder principalement ſur, &c. *Il inſiſta fort ſur cette preuve. l'Advocat inſiſta principalement ſur la clauſe qui portoit que, &c.*

INSOCIABLE. adj. de tout genre. Faſcheux, incommode, avec qui l'on ne peut avoir de ſocieté, avec qui l'on ne peut vivre. *Un homme inſociable. une humeur inſociable.*

INSOLEMMENT. adv. Avec inſolence. *Il me reſpondit inſolemment.*

INSOLENCE. ſ. f. Trop grande hardieſſe, effronterie, manque de reſpect. *Grande, extreme, horrible inſolence. on ne peut ſouffrir ſon inſolence. y eut-il jamais une telle inſolence, une inſolence pareille? cela eſt de la derniere inſolence. cela va juſqu'à l'inſolence.*

INSOLENT, ENTE. adj. effronté, qui perd le reſpect, qui bleſſe la modeſtie. *Extremement inſolent. inſolent au dernier point. il eſt ſi inſolent qu'on ne ſçauroit le ſouffrir, qu'il ſe fait haïr dans toutes les compagnies. ſi vous eſtiez aſſez inſolent pour faire, &c. il eſt inſolent parmi les femmes. il eſt inſolent en paroles. il dit des paroles inſolentes. il tient des diſcours inſolents. une demande, une reſponſe inſolente.*

Il ſignifie auſſi quelquefois, Orgueilleux, qui en uſe avec orgueil, avec dureté. *Il ne faut pas eſtre inſolent dans la victoire, dans la proſperité, dans la bonne fortune. la proſperité rend d'ordinaire les gens inſolents. la bonne fortune eſt ordinairement inſolente.*

Il eſt quelquefois ſubſtantif. *C'eſt un inſolent. c'eſt une inſolente.*

INSOLITE. adj. de tout genre. Terme de pratique, il n'a guere d'uſage que dans ces phraſes. *Clauſe inſolite. procedure inſolite.*

INSOLVABILITÉ. ſubſt. f. Impuiſſance de payer. *L'inſolvabilité de cet homme là m'a empeſché de traiter avec luy.*

INSOLVABLE. adj. de tout genre. Qui n'a pas dequoy payer. *Il eſt devenu inſolvable.*

INSOLUBLE. adj. de tout genre. Qui ne ſe peut ſoudre, expliquer. *Voilà un argument inſoluble. difficulté inſoluble. la quadrature du cercle eſt un Problême inſoluble.*

INSOMNIE. ſ. f. Indiſpoſition qui conſiſte à ne pouvoir dormir. *Il y a un mois qu'il ne dort point, cette inſomnie luy a eſchauffé le ſang. une longue inſomnie. une continuelle inſomnie. il eſt travaillé d'une cruelle inſomnie.*

INSOUSTENABLE. adj. de tout genre. Qui n'eſt pas ſouſtenable. *Cette cauſe, cette opinion eſt inſouſtenable.*

INSPECTEUR. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Qui a inſpection ſur quelque choſe. *C'eſt un inſpecteur fort vigilant. inſpecteur ſur les manufactures. inſpecteur de cavalerie. inſpecteur d'infanterie. inſpecteur des baſtiments. inſpecteur des fortifications. inſpecteur de la Marine.*

Digitized by Google

INSPECTION. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Action par laquelle on regarde, on conſidere, on examine quelque choſe. *J'ay connu par l'inſpection des pieces du procés que, &c. à la premiere inſpection on connoiſt que cet acte eſt faux. l'inſpection du ciel, des aſtres. il luy prédit par l'inſpection de ſa main. L'inſpection du viſage. les Aſtrologues jugent par l'inſpection des aſtres. les Aruſpices jugeoient de l'avenir par l'inſpection des entrailles des victimes. il s'eſt rendu bon Anatomiſte par l'inſpection des corps qu'il a diſſequez. ce procés ne ſe peut juger que par l'inſpection des lieux.*

Il ſignifie auſſi, La charge & le ſoin de veiller à quelque choſe, de prendre garde aux actions, au travail de quelqu'un. *On luy donna l'inſpection ſur tout le commerce, ſur les Manufactures. il a l'inſpection, droit d'inſpection là-deſſus. je vous prie d'avoir inſpection ſur ces ouvriers, ſur ces eſcoliers.*

INSPIRATION. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Action d'inſpirer. *C'eſt par l'inſpiration du Ciel.*

Il ſe dit auſſi De la choſe inſpirée. *Inſpiration divine, de Dieu, d'enhaut. il luy vint une ſainte inſpiration. j'ay eu une bonne inſpiration.*

INSPIRER. v. act. (l'S ſe prononce.) Faire naiſtre dans le cœur, dans l'eſprit quelque mouvement, quelque deſſein, quelque penſée. *Dieu inſpiroit les Prophetes. c'eſt le ſaint-Eſprit qui l'a inſpiré, qui luy a inſpiré ce bon ſentiment, qui l'a inſpiré de faire une ſi bonne action. c'eſt la charité qui l'inſpire. Dieu l'a bien inſpiré. les Payens croyoient qu'Apollon inſpiroit la Pythie. les Poëtes diſent qu'Apollon, que les Muſes les inſpirent. les lieux ſaints inſpirent de la devotion. la lecture de Virgile, d'Homere, inſpire de belles penſées. inſpirer du reſpect, de la crainte. inſpirer un mauvais deſſein, une mauvaiſe penſée. c'eſt le demon qui lui a inſpiré ce pernicieux deſſein. c'eſt la jalouſie, l'envie, l'ambition, qui luy ont inſpiré cette penſée, qui l'ont inſpiré, luy ont inſpiré de faire cette mauvaiſe action. c'eſt un tel qui m'a inſpiré ce deſſein.*

INSPIRÉ, ÉE, part.

INSTABILITE'. ſubſt. f. (l'S ſe prononce.) Manque de ſtabilité. Il ne ſe dit guere qu'au figuré. *L'inſtabilité de la fortune. l'inſtabilité du monde, des choſes humaines. l'inſtabilité du cœur humain.*

INSTALLATION. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Action par laquelle on eſt inſtallé. *L'inſtallation d'un Chanoine, d'un Curé dans ſon ſiege, anciennement appellé ſtal.*

Il ſe dit auſſi fig. de l'Eſtabliſſement dans une Charge, dans un Benefice. *Aprés ſon inſtallation dans cette Charge, dans ce Benefice. on s'oppoſa à ſon inſtallation.*

INSTALLER. v. a. (l'S ſe prononce.) Mettre quelqu'un en poſſeſſion d'un Office, d'un Benefice, en lui faiſant prendre la place qui luy appartient. *Il l'a inſtallé dans un tel Office. il eſt pourveu d'une telle Charge, mais il n'y eſt pas encore inſtallé inſtaller dans une dignité.*

INSTALLE', ÉE, part.

INSTAMMENT. adv. (l'S ſe prononce.) Avec inſtance, d'une maniere preſſante. *Il vous en a prié inſtamment. il me l'a demandé inſtamment.*

INSTANCE. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Pourſuite, ſollicitation preſſante. *Grande inſtance. faire inſtance, de grandes inſtances, de vives inſtances, des inſtances preſſantes auprés de quelqu'un, envers quelqu'un. Je l'en fais à ſon inſtance. je l'en ay ſollicité avec toutes les inſtances poſſibles*

Il ſignifie auſſi, Demande, pourſuite en Juſtice. *L'inſtance eſtoit pendante au Chaſtelet, au Parlement. il y a inſtance entre tel & tel. former une inſtance. il faut vuider cette inſtance. faire vuider une inſtance. il eſt jugé en premiere inſtance. peremption d'inſtance. l'inſtance eſt periè. reprendre une inſtance.*

Il ſignifie auſſi en termes d'Eſcole, Une preuve nouvelle qu'on adjouſte à celle qu'on a avancée. *Voilà une bonne inſtance, une forte inſtance. que reſpondez-vous à cette inſtance?*

INSTANT, ANTE. adj. (l'S ſe prononce.) Preſſant. Il n'a guere d'uſage que dans le feminin & en ces phraſes. *Inſtante ſollicitation. inſtantes prieres. aux inſtantes prieres d'un tel.*

INSTANT. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Moment, le plus petit eſpace de temps. *Il fit cela dans un inſtant, en moins d'un inſtant. en cet inſtant-là. il ne faut qu'un inſtant. au meſme inſtant . . . dans le meſme inſtant. il a eu quelques inſtants de relâche. je reviens dans un inſtant.*

A L'INSTANT. adv. Tout à l'heure, à l'heure meſme. *Je reviens à l'inſtant, tout à l'inſtant. il partit à l'inſtant.*

A L'INSTAR, adv. [l'S ſe prononce.] Terme de pratique emprunté du Latin. A la maniere, à l'exemple, tout de meſme. *A l'inſtar des Compagnies ſuperieures. ils demandent d'avoir des privileges à l'inſtar des Secretaires du Roi.*

INSTIGATEUR. ſ. m. v. (l'S ſe prononce.) Qui incite, qui pouſſe à faire quelque choſe de mauvais. *Il a eſté l'inſtigateur de ce mauvais deſſein. c'eſt luy qui en a eſté l'inſtigateur.*

INSTIGATION. ſ. f. (l'S. ſe prononce.) Incitation, ſuggeſtion, ſollicitation preſſante, par laquelle on pouſſe quelqu'un à faire quelque choſe de mauvais. *Il a fait cela à l'inſtigation de . . . il s'eſt laiſſé ſeduire aux inſtigations d'un tel. l'inſtigation du malin eſprit.*

INSTIGUER. v. a. (l'S ſe prononce.) Inciter, pouſſer à faire quelque choſe de mauvais. *Inſtiguer quelqu'un à mal faire, à commettre une mauvaiſe action. il fit tout ce qu'il put pour l'inſtiguer à cela. il y a eſté inſtigué par un tel, inſtigué par le malin eſprit.* Il vieillit.

INSTILLER. v. a. (l'S ſe prononce.) Faire couler dans, verſer goutte à goutte dans &c. *Inſtiller quelques gouttes d'eſſence dans une playe.*

On dit fig. *Inſtiller une fauſſe Doctrine, une pernicieuſe doctrine dans l'eſprit.*

INSTILLÉ, ÉE, part.

INSTINCT. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Certain ſentiment, certain mouvement que la nature a donné aux animaux, pour leur faire connoiſtre & chercher ce qui leur eſt bon, & éviter ce qui leur eſt mauvais. *Un*

Digitized by Google

inſtinct naturel. les beſtes ont l'inſtinct qui les fait agir, ſe conduiſent, ſe gouvernent par l'inſtinct, par pur inſtinct.

Il ſe dit auſſi de l'homme, & ſe prend pour un premier mouvement ſans reflexion. *Il a fait cela pluſtoſt par inſtinct que par raiſonnement. j'ay eu quelque ſecret inſtinct. j'ay eu un bon inſtinct. ſuivre ſon inſtinct.*

INSTITUER. v. a (l'S ſe prononce.) Eſtablir quelque choſe de nouveau, donner commencement à quelque choſe de nouveau. JESUS-CHRIST *a inſtitué le Saint Sacrement de l'Euchariſtie. inſtituer une feſte. inſtituer des Jeux ſolemnels. inſtituer un Ordre, une Confrairie. Romulus inſtitua le Senat. Henry III. inſtitua l'Ordre du Saint-Eſprit. Philippe le Bon Duc de Bourgogne, inſtitua l'Ordre de la Toiſon d'or.*

On dit *Inſtituer un heritier*, pour dire, Nommer, faire un heritier par teſtament. *Il inſtitua un tel ſon heritier.*

On dit auſſi, *Inſtituer un Officier*, pour dire, L'eſtablir en Charge, en fonction. *Celuy qui peut inſtituer un Officier, le peut deſtituer. inſtituer un Vicaire, un Official.*

INSTITUÉ, ÉE, part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

INSTITUT. ſ. m. v. (l'S ſe prononce.) Maniere de vivre ſelon une certaine regle, dans une Communauté Religieuſe : les Conſtitutions données à un Ordre Religieux au temps de ſon eſtabliſſement. *Un loüable, un pieux, un ſaint inſtitut. il ne faut pas toucher à cet inſtitut. cela eſt de leur inſtitut.*

On appelle *Inſtitutes* au pl. Les principes, les élements du Droit Romain, fait par l'ordre de l'Empereur Juſtinien, & qu'on met entre les mains de ceux qui commencent à eſtudier en cette ſcience. *Il ſçait bien les inſtitutes. Commentaire ſur les inſtitutes.* Quelques-uns diſent *inſtituts.*

On appelle, *Inſtitutes couſtumieres*, Une introduction à la connoiſſance de la couſtume.

INSTITUTEUR, TRICE. ſ. m. v. (l'S ſe prononce). Qui inſtituë, qui eſtablit. *L'inſtituteur de cet Ordre Religieux, de telle ceremonie. inſtituteur des Jeux Olympiques.*

INSTITUTION. ſ. f. v. (l'S ſe prononce.) Action par laquelle on inſtituë, on eſtablit. *L'inſtitution des jeux Olympiques. l'inſtitution d'un tel Ordre, l'inſtitution des Pairs de France, du Parlement. les paroles, les mots ſont d'inſtitution humaine, de l'inſtitution des hommes.*

Il ſe prend auſſi pour la choſe inſtituée. *C'eſt une loüable, une pieuſe, une ſainte inſtitution. les hoſpitaux, les eſcoles ſont des inſtitutions utiles pour le public.*

On appelle, *Inſtitution d'heritier*, La nomination d'un heritier.

Il ſe prend quelquefois pour éducation. *Inſtitution d'un Prince.* Et en ce ſens il vieillit.

INSTRUCTIF, IVE. adj. v. (l'S ſe prononce.) Qui inſtruit. Il ne ſe dit que des choſes. *Ce Livre eſt fort inſtructif. je luy ay donné un memoire inſtructif. c'eſt une methode bien inſtructive.*

INSTRUCTION. ſ. f. v. (l'S ſe prononce.) Education, inſtitution. *L'inſtruction de la jeuneſſe, des enfans. travailler à l'inſtruction de quelqu'un. avoir ſoin de ſon inſtruction.*

Il ſignifie auſſi, Les preceptes qu'on donne pour inſtruire. *Vous luy donnez-là une bonne inſtruction. une inſtruction charitable, ſalutaire.*

INSTRUCTION, Sign. auſſi, Connoiſſance qu'on donne de quelques faits, de quelques uſages qu'on ignore. *Je vous demande cela pour mon inſtruction. j'ay fait un memoire pour l'inſtruction de mon Rapporteur.*

On dit auſſi, *L'inſtruction d'un procez*, pour dire, Tout ce qui eſt neceſſaire à un procez pour eſtre en eſtat d'eſtre jugé. *Travailler à l'inſtruction d'un procez.*

INSTRUCTION. Se prend auſſi pour les ordres & les memoires qu'un Prince donne à ſon Ambaſſadeur, ou à ſon Envoyé, &c. *Cet Ambaſſadeur ſeroit parti s'il avoit receu ſon inſtruction, ſes inſtructions. mes inſtructions portent cela. ce que vous me demandez eſt contre mes inſtructions. cet Ambaſſadeur n'a pas ſuivi ſes inſtructions. dreſſer des inſtructions.*

INSTRUIRE. v. a. Enſeigner quelqu'un, luy donner des preceptes pour les mœurs, pour quelque ſcience, &c. *Inſtruire la jeuneſſe, inſtruire les enfants. il a fort bien fait inſtruire ſes enfans. il a pris ſoin de les faire inſtruire dans tout ce que de jeunes gens doivent ſçavoir. ces enfans ſont bien inſtruits, mal inſtruits. on l'a inſtruit aux lettres, aux armes, aux affaires.*

Il ſe dit auſſi des beſtes par extenſion. *Qui eſt-ce qui inſtruit les beſtes à chercher ce qui leur eſt propre ? c'eſt la nature. on inſtruit l'élephant à ſe mettre à genoux. on inſtruit les chiens à faire le manege comme les chevaux.*

Il ſignifie auſſi, Informer, donner connoiſſance de quelque choſe. *On l'a bien inſtruit de cette affaire. il en eſt mal inſtruit. c'eſt un homme qu'on a bien inſtruit des affaires de la Cour, des affaires du monde. inſtruiſez-le bien de tout ce que vous voulez qu'il faſſe. je veux m'inſtruire par mes propres yeux.*

On dit en termes de Palais, *Inſtruire un procez*, pour dire, Mettre un procez en eſtat d'eſtre jugé. *C'eſt un tel Juge qui a inſtruit ce procez. ce ſont ordinairement les premiers Juges qui inſtruiſent le procez. il eſt habile homme, il inſtruit bien un procez. il inſtruit bien une affaire. le procez a eſté fort bien inſtruit.*

On dit, *Inſtruire le procez à quelqu'un*, pour dire, Luy faire ſon procez, en matiere criminelle.

INSTRUIT, ITE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Un homme inſtruit d'une affaire. un procez inſtruit.*

On dit, qu'*Un General d'armée, qu'un Ambaſſadeur eſt bien inſtruit*, pour dire, qu'Il eſt bien informé, bien averti de tout ce qui ſe paſſe.

INSTRUMENT. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Outil qui ſert à l'ouvrier, à l'artiſant pour faire quelque choſe. *Bon inſtrument. inſtrument neceſſaire. inſtrument de Chirurgie. inſtruments de Charpentier, de Maçon, &c. un ouvrier fourni de tous ſes inſtruments. ce faux monnoyeur fut pris avec tous ſes inſtruments. il eſt l'inventeur de cet inſtrument. inſtruments de Mathematique*, Comme ſont, la regle, le compas de proportion, le quart de cercle,

&c. *Instruments de Musique*, comme sont, Les orgues, le luth, la viole, le haut bois, le clavellin, le violon, la harpe, &c. *Le luth est un bel instrument, un instrument harmonieux. voilà un bon instrument. un concert de divers instruments. un concert de voix & d'instruments. jouer d'un instrument. joueur d'instruments.*

On dit prov. *C'est un bel instrument que la langue*, pour dire, qu'Il est plus aisé de parler que d'executer.

On dit, que *La main est l'instrument des instruments.*

Il se dit aussi fig. Des personnes ou des choses qui servent à produire quelque effet, & à prevenir à quelque fin. *Il a esté l'instrument de sa vengeance. il m'a fait servir d'instrument à sa passion. ses propres lettres ont servi d'instrument pour le perdre. ses domestiques ont esté les instruments de sa ruine. ses amis ont esté l'instrument de sa fortune.*

INSTRUMENT, se dit aussi Des Contracts, & des Actes publics par devant Notaire. *C'est un instrument authentique.*

On appelle aussi les Traitez de paix redigez par escrit, *Les instruments de paix. l'instrument de Paix de Westphalie.*

INSTRUMENTAL, ALE. adj. (l'S se prononce.) Qui sert d'instrument. *La cause instrumentale.* On appelle *Musique instrumentale*, Celle qui est faite par les instruments.

INSTRUMENTER. v. n. (l'S se prononce.) Passer des contracts, faire des contracts & autres actes publics. *Les Notaires, les Sergents ne peuvent pas instrumenter hors de leur ressort. Ce Notaire instrumente fort bien.*

INSUFFISANCE. s. f. Incapacité, manque de suffisance. *On ne l'a pas admis à cette Charge à cause de son insuffisance. L'insuffisance de ces raisons, de ses moyens. l'insuffisance de la raison humaine se reconnoist dans les matieres de foy.*

INSUFFISANT, ANTE part. *Ces moyens sont insuffisants. la raison est insuffisante pour penetrer les mysteres de la Foy.*

INSULAIRE. adj. de tout genre. Habitant d'une Isle. Il ne se dit guere que des habitants des Isles qui sont dans la mer. *Les peuples insulaires sont ordinairement plus propres à la navigation que les autres.*

Il est aussi subst. *Les Insulaires.*

INSULTE. s. f. Mauvais traitement de fait ou de parole avec dessein premedité d'offenser. *Faire insulte. faire une insulte à quelqu'un. est-ce pour me faire insulte que vous parlez de la sorte ? il est allé chasser jusques à sa porte pour luy faire insulte. il luy a fait une insulte en bonne compagnie. il a receu une cruelle insulte, une estrange insulte.*

Mettre hors d'insulte. Il ne se dit qu'en parlant des places, des forts & des autres ouvrages, pour signifier qu'on les met hors d'estat d'estre forcez ou pris d'emblée.

INSULTER. v. a. Maltraiter quelqu'un de fait ou de parole, de propo deliberé. *Insulter quelqu'un, l'insulter de paroles. il l'a esté insulter jusques chez luy.*

Il signifie aussi Prendre avantage de la misere d'un homme pour luy faire quelque offense, quelque déplaisir. En ce sens il regit le datif. *Insulter aux miserables. il ne faut pas insulter aux malheureux. insulter à la misere d'un homme.*

Il signifie aussi, Attaquer vivement & à descouvert, & se dit ordinairement en parlant d'une place de guerre & des fortifications. *Insulter une place. insulter les dehors d'une place. insulter une demi lune.*

INSULTANT, ANTE, part. *Discours insultants, procedé insultant, paroles injurieuses, manieres insultantes.*

INSULTÉ, ÉE, part.

INSUPPORTABLE. adj. de tout genre. Intolerable, qui ne peut estre souffert. *Il sent des douleurs insupportables.* On dit fig. *Cet homme est insupportable en tout ce qu'il fait*, pour dire, qu'Il est tres incommode, tres fascheux. On dit de mesme *Une humeur insupportable, une chose insupportable. cette façon d'agir, de parler est insupportable. ses manieres sont insupportables.*

INSUPPORTABLEMENT. adv. D'une maniere insupportable. *Il écrit insupportablement mal. il danse insupportablement mal.*

INSURMONTABLE. adj. de tout genre. Qui ne peut estre surmonté. *Il a trouvé dans ce dessein des difficultez insurmontables. ob acte insurmontable. envie de dormir insurmontable.*

INT

INTARISSABLE. adj. de tout genre. Qui ne se peut tarir. *Source intarissable. mine, carriere intarissable. larmes, pleurs intarissables.*

On dit fig. *Une erudition, une imagination intarissable*, pour dire une erudition, une imagination, qui ne s'espuisent point.

On dit aussi d'Un Poëte, que *Sa veine est intarissable*, pour dire, qu'Il fait beaucoup de vers sur toute sorte de matieres.

INTEGRANT, ANTE. adj. v. du verbe Integrer qui n'est point en usage. Il ne se dit qu'en cette phrase. *Les parties integrantes.*

On appelle ainsi en Philosophie, les parties qui composent l'integrité d'un tout, à la difference des parties qui sont essentielles, & sans lesquelles une chose ne sçauroit subsister. *Les bras, les jambes sont des parties integrantes du corps humain. Les Theologiens disent que la satisfaction est une partie integrante du Sacrement de Penitence. on ne dit point l'or qu'en ses parties integrantes.*

INTEGRE. adj. de tout genre. Qui est d'une probité incorruptible. *Juge integre. il est fort integre. un homme integre.*

INTEGRITÉ. s. f. La vertu, la qualité d'une personne integre. *L'integrité des mœurs, grande integrité. parfaite integrité. l'integrité d'un Juge. corrompre l'integrité de quelqu'un.*

Il signifie dans le Dogmatique, l'Etat d'un tout qui a toutes ses parties. *Cela ruine l'integrité du tout.*

Il signifie aussi dans le Dogmatique, l'Etat parfait d'une chose saine & non corrompuë. *Cela conserve le foye, les parties interieures dans leur integrité. il a gardé des fleurs, des fruits d'une année à l'autre dans leur integrité, en leur parfaite integrité.*

INTELLECT. s. m. Terme dogmatique. La faculté de l'ame, qu'on nomme autrement l'entendement.

l'entendement. Il n'eſt en uſage que dans le Dogmatique.

INTELLECTIF, IVE, adj. Appartenant à l'Intellect. *La faculté, la puiſſance intellective.* Il n'eſt guere en uſage qu'au feminin & dans ces phraſes.

INTELLECTUEL, ELLE. Qui appartient à l'intellect, qui eſt dans l'entendement. *La faculté intellectuelle. les vertus intellectuelles. viſion intellectuelle. objet intellectuel.*

Il ſignifie auſſi Spirituel, par oppoſition à materiel. Ainſi on dit que *l'Ange*, que *l'ame eſt une ſubſtance intellectuelle, un eſtre intellectuel*

INTELLIGEMMENT. adv. Avec connoiſſance & intelligence. *Il parle intelligemment de toutes choſes.*

INTELLIGENCE. ſ. f. Faculté intellective, capacité d'entendre, de comprendre. *Cet homme a l'intelligence dure, vive, prompte, tardive, &c. il a de l'intelligence, peu d'intelligence.*

Il ſignifie auſſi, Connoiſſance, comprehenſion. *L'intelligence des Myſteres. l'intelligence des Langues, des affaires. parfaite intelligence. grande intelligence. il m'a donné l'intelligence de ce paſſage. il a l'intelligence des Peres, de l'Eſcriture.*

Il ſignifie auſſi, Amitié reciproque, union de ſentiments. *Ils ſont en bonne intelligence, en parfaite intelligence. il eſt ſurvenu un demeſlé qui a rompu leur intelligence.*

Il ſignifie auſſi Correſpondance, communication entre des perſonnes qui s'entendent l'un avec l'autre. *Ils ſont d'intelligence, ils ont intelligence l'un avec l'autre pour vous ſurprendre, pour vous tromper. il y a de l'intelligence entre eux. avoir, entretenir intelligence avec les ennemis, des intelligences ſecretes. il entretenoit des intelligences dans cette place pour la ſurprendre. l'intelligence a manqué. double intelligence.*

INTELLIGENCE, ſignifie auſſi Une ſubſtance purement ſpirituelle. *Dieu eſt la ſouveraine intelligence, la ſupreſme intelligence. les Anges ſont de pures intelligences.*

On appelle les Anges, *Les Intelligences celeſtes. quelques Philoſophes tiennent que les aſtres ont des intelligences qui les meuvent.*

Il ſe dit fig. des grands perſonnages qui ont des talents & des lumieres extraordinaires pour le Gouvernement. *Ce grand homme eſtoit l'intelligence de l'Eſtat.*

INTELLIGENT, ENTE. adj. Pourvu de la Faculté intellective, capable d'entendre, & de raiſonner. *L'homme eſt un Eſtre intelligent. l'Ange eſt une ſubſtance intelligente.* En ce ſe ſens il n'a guerq d'uſage qu'en ces phraſes.

Il ſignifie plus ordinairement, Qui eſt habile & bien verſé en quelque matiere, en quelque affaire, & qui en a une parfaite connoiſſance. *Il eſt intelligent, fort intelligent en ces matieres là, dans les affaires eſtrangeres. intelligent dans les negociations, dans les Finances. c'eſt un homme intelligent.*

INTELLIGIBLE. adj. de tout genre. Qui peut eſtre ouï facilement & diſtinctement. *Parler à voix haute & intelligible. des ſons diſtincts & intelligibles.*

Il ſignifie auſſi Qui eſt aiſé à comprendre. *Ce paſſage eſt fort intelligible. cet autheur eſt fort obſcur, il n'eſt pas intelligible.*

INTELLIGIBLE en termes d'Eſcole, Se dit auſſi de tous les eſtres en tant qu'ils ſont l'objet de l'entendement. *Les eſtres intelligibles. les eſtres ſenſibles.*

Il ſe dit plus particulierement de ce qui ne ſubſiſte que dans l'entendement, comme les eſtres de raiſon, & en ce ſens il eſt oppoſé à réel. *Les Univerſaux, les Categories ne ſont que des eſtres purement intelligibles.*

INTELLIGIBLEMENT. adverbe. D'une maniere intelligible. *Cela eſt eſcrit fort intelligiblement.*

INTEMPERANCE. ſubſt. fem. Vice oppoſé à la temperance. *Son intemperance a ruiné ſa ſanté.*

On dit fig *Intemperance de langue*, pour dire, Trop grande liberté qu'on ſe donne de parler; & on dit qu'*Il y a de l'intemperance à trop eſtudier, à vouloir trop ſçavoir*, pour dire, qu'il peut y avoir un excés vicieux meſme dans ces ſortes de choſes.

INTEMPERANT, ANTE. adj. Qui a de l'intemperance. *C'eſt un homme fort intemperant.*

Il eſt auſſi ſubſt. *L'intemperant ruine ſa ſanté par ſes deſbauches.*

INTEMPERE', E'E, adj. Dereglé dans ſes paſſions & dans ſes appetits. *C'eſt un homme intemperé en toutes choſes. il eſt tres intemperé dans ſon boire & dans ſon manger.*

INTEMPERIE. ſ. f. Dereglement. Il ne ſe dit guere que de l'air & des humeurs du corps humain. *On ſouffre beaucoup de l'intemperie de l'air. les corps ſe reſſentent de l'intemperie des ſaiſons. il y a une grande intemperie d'humeurs dans ce corps. cet homme eſt malade d'une intemperie d'entrailles.*

INTENDANCE. ſ. f. Direction, adminiſtration d'affaires importantes, la Charge ou Commiſſion d'Intendant. *Il a l'Intendance de toutes les affaires eſtrangeres. il a l'Intendance ſur telle choſe. il luy a donné l'Intendance de ſa Maiſon, de ſes Finances. l'Intendance des baſtimens. l'Intendance des vivres. l'Intendance de la Juſtice. l'Intendance d'une Province. l'Intendance d'un tel a duré tant.*

Il ſignifie le temps que dure l'adminiſtration de l'Intendant. *Pendant ſon Intendance l'on en uſoit ainſi.*

Il ſe dit auſſi du Diſtrict où s'eſtend la Charge d'un Intendant. *Cela n'eſt pas de ſon Intendance. cette Election eſt de l'Intendance d'un tel.*

INTENDANT. ſ. m. Celuy qui eſt prepoſé pour avoir la conduite, la direction de certaines affaires avec pouvoir d'en ordonner. *Intendant de la Maiſon d'un Prince. Intendant des Finances. Intendant dans telle Province. Intendant dans l'Armée de, &c.* ou ſimplement, *Intendant de telle Province. Intendant de telle Armée. Intendant des baſtiments. Intendant de la Marine. une Charge, une Commiſſion d'Intendant des Finances. on l'a fait Intendant. Intendant de Juſtice, Police, & Finances en telle Province.*

INTENDANTE. ſ. f. La femme de l'Intendant.

INTENTER. v. a. Il n'a d'uſage que dans ces phraſes. *Intenter une action, intenter un procés, intenter une accuſation contre quelqu'un*, pour dire, Commencer un procés, une accuſation contre quelqu'un.

INTENTÉ, ÉE, part.

INTENTION. ſ. f. Deſſein, mouvement de l'ame par lequel on tend, on viſe à quelque fin. *Bonne intention. mauvaiſe intention. droite, loüable intention. il a intention, l'intention de faire quelque choſe. mon intention n'eſtoit pas de vous deſplaire. il faut conſiderer l'intention du teſtateur. il faut regarder l'intention. Dieu eſt juge de nos intentions. intention ſecrete. punir les intentions. juger de l'intention. je l'ay fait à bonne intention. je ne l'ay fait à autre intention. la droiture des intentions.*

On dit proverbialement, *Ce n'eſt pas l'intention du Fondateur*, pour dire, Que cela ſe fait contre la volonté de ceux qui en ont l'adminiſtration ou la direction.

On dit auſſi, *Faire quelque choſe à l'intention de quelqu'un*, pour dire, qu'On la fait pour luy faire plaiſir & à ſa conſideration.

On dit en termes de Devotion, *Diriger ou dreſſer ſon intention*, pour dire, La tourner vers une bonne fin.

On le dit plus ordinairement de ceux qui pour ſauver ce qu'il y a de mauvais dans un diſcours, dans une action, alleguent l'innocence de leur motif, de leur intention. *Il n'y a rien qu'on ne pretende juſtifier par la direction de l'intention.*

On dit auſſi, *Faire des prieres, donner des aumoſnes, dire la Meſſe*, &c. *à l'intention de quelqu'un*, pour dire, Faire ces choſes dans le deſſein qu'elles luy ſervent devant Dieu. *Il a dit, fait dire la Meſſe à l'intention de ſes parents & amis treſpaſſez.*

INTENTIONNÉ, E E, part. du verbe *Intentionner*, qui n'eſt point en uſage. Qui a certaine intention. *Une perſonne bien intentionnée. des hommes mal-intentionnez.* Il ne ſe joint guere qu'avec *bien*, ou *mal*, ou *mieux*.

INTERCALAIRE. adj. de tout genre. Qui eſt inſeré & adiouſté. Il ſe dit proprement du jour que l'on adjouſte au mois de Février dans l'année biſſextile. *Jour intercalaire.*

Il ſe dit auſſi de certains vers qu'on repete pluſieurs fois dans quelques Poëmes, comme dans les Chants Royaux, dans les Ballades, dans les Vire-lais, &c. *Vers intercalaires.*

INTERCALATION. ſ. f. v. Addition d'un jour dans le mois de Fevrier aux années biſſextiles. *L'année qu'on fait l'intercalation, le mois de Fevrier a 29. jours.*

INTERCALER. v. a. Inſerer. Il ſe dit proprement d'un jour qu'on adjouſte de quatre ans en quatre ans dans le mois de Fevrier, afin que la maniere de compter quadre plus exactement avec le cours du Soleil. *C'eſt une année biſſextile, il faut intercaler un jour. dans les années biſſextiles on intercale un jour.*

INTERCALÉ, ÉE, part.

INTERCEDER. v. n. Prier, ſolliciter pour quelqu'un, afin de luy procurer quelque bien, ou de le garentir de quelque mal. *La ſainte Vierge, les Saints intercedent auprés de Dieu pour les hommes. Il a intercedé auprés du Roy pour ce criminel. il a intercedé pour luy obtenir cette grace.*

INTERCEPTER. v. a. Surprendre. Il ne ſe dit guere que des lettres, ou d'autres choſes ſemblables par où l'on deſcouvre quelque ſecret. *L'on a intercepté une lettre, un paquet d'importance.*

INTERCEPTÉ, ÉE. part.

INTERCEPTION. ſ. f. Terme dogmatique qui ſe dit en parlant de quelque choſe, dont le cours direct eſt interrompu. *Interception des eſprits. interception des rayons.*

INTERCESSEUR. ſ. m. v. Qui intercede. *Bon interceſſeur. puiſſant interceſſeur. foible interceſſeur. les Saints ſont nos interceſſeurs. je veux eſtre voſtre interceſſeur auprés d'un tel. eſtre interceſſeur pour quelqu'un, en faveur de quelqu'un.*

INTERCESSION. ſ. f. v. Action, priere par laquelle on intercede. *Puiſſante, foible interceſſion. l'interceſſion des Saints. demander quelque choſe à Dieu par l'interceſſion de la Sainte Vierge, &c. j'ay employé l'interceſſion d'un tel.*

INTERDICTION. ſ. f. v. Deffenſe par Sentence ou Arreſt à un Officier, de faire aucune fonction de ſa Charge, ou à une Cour de juger. *Il a obtenu un Arreſt d'interdiction contre ce Preſidial. les Actes que fait un Officier pendant ſon interdiction ſont nuls. on luy deffendit à peine d'interdiction, à peine d'interdiction de ſa Charge.*

INTERDICTION, Se dit des Officiers de Juſtice, & *Interdit*, des choſes ſaintes.

On dit auſſi, *Interdiction du commerce. un Arreſt d'interdiction contre un prodigue. il ne peut proceder en Juſtice, qu'il n'ait fait lever l'interdiction.*

INTERDIRE. v. a. Prohiber, deffendre quelque choſe à quelqu'un. *On luy a interdit l'entrée de la ville, de telle maiſon. la ville luy eſt interdite. interdire le Barreau à un Avocat. interdire la Chaire à un Predicateur. interdire le commerce. interdire l'entrée de l'Egliſe. interdire toute communication. interdire la parole. cela vous eſt interdit. Interdire le feu & l'eau*, Formule des Romains quand ils banniſſoient.

Il ſe dit plus communément, d'Une Sentence, par laquelle on deffend aux Eccleſiaſtiques l'exercice de leurs Ordres, & la celebration des Sacrements, & du ſervice Divin dans tous les lieux ſouſmis à l'interdit. *L'Eveſque, le Pape a interdit ce Preſtre, cette ville. il luy a interdit l'uſage des Sacrements. il a droit de ſuſpendre & d'interdire. on a interdit cette Egliſe. les Eveſques aſſemblez interdirent ce Preſtre en ce temps-là.*

Il ſe dit auſſi des Officiers de Juſtice, ou de la Maiſon du Roy, auſquels on deffend d'exercer leurs charges. *Interdire un Preſidial, un Bailliage... le Parlement, le Conſeil a interdit un tel Juge. on l'a interdit de la fonction de ſa Charge. on les a interdits pour deux ans. ils ont eſté interdits par Arreſt. le premier Gentilhomme de la Chambre a interdit un tel Huiſſier.*

On dit en termes de Pratique, *Interdire*

un homme, pour dire, Luy deffendre par Juſtice de contracter, de diſpoſer de ſon bien. *On a interdit ce prodigue, ce vieillard*

Il ſignifie auſſi, Eſtonner, troubler, enſorte qu'on ne ſçache ce qu'on dit, ni ce qu'on fait. Et dans ce ſens il n'a guere d'uſage que dans les temps qui ſont formez du participe. *La peur l'avoit interdit, l'avoit tellement interdit que... il eſtoit ſi interdit que,* &c.

INTERDIT, ITE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

Il ſign. auſſi Eſtonné, troublé, qui ne peut reſpondre ou qui ne ſçait ce qu'il fait, ce qu'il dit. *Il demeura tout interdit. ſi interdit que.*

INTERDIT. ſ. m. Sentence Eccleſiaſtique qui deffend à un Eccleſiaſtique l'exercice des Ordres ſacrez, & la celebration des Sacrements dans les lieux ſoumis à l'interdit. *Mettre une Egliſe, une ville entiere en interdit. fulminer un interdit ſur .. & lever l'interdit.*

INTERESSANT, ANTE. adj. v. Qui intereſſe. *Ouvrage intereſſant. piece intereſſante. jeu intereſſant.*

INTERESSÉ. ſ. m. Celuy qui a intereſt à quelque choſe. *Je ſuis intereſſé dans cette affaire. je ſuis le principal intereſſé. intereſſé dans quelque traité.*

On appelle plus particulierement, *Un intereſſé*, Celuy qui a intereſt dans les fermes, dans les affaires du Roy. *Les intereſſez aux fermes. intereſſez dans tel traité,* &c.

INTERESSER. v. a. Faire entrer quelqu'un dans une affaire, en ſorte qu'il ait part au ſuccez. *On l'a intereſſé dans cette affaire, dans ce parti.*

Il ſignifie auſſi, Donner quelque choſe à quelqu'un pour le rendre favorable à une affaire, à une entrepriſe. *Cette affaire ne ſçauroit ſe faire ſans luy, il faut l'intereſſer.*

Il ſignifie quelquefois, Faire préjudice. *En quoy cela vous intereſſe-t-il? cela ne vous intereſſe en rien, ne vous intereſſe en façon du monde.*

On dit, qu'*Une affaire intereſſe tout le Corps de la Nobleſſe toute une Province,* &c. pour dire, que Tout le Corps de la Nobleſſe, toute la Province y a intereſt.

On dit, que *Le gros jeu intereſſe, que le petit jeu n'intereſſe guere*, pour dire, qu'Il n'y a que le gros jeu qui pique, qui attache.

Il ſignifie auſſi, Emouvoir, toucher de quelque paſſion. *Cette tragedie, cette avanture intereſſe les ſpectateurs. il n'y a rien dans toute cette piece qui intereſſe les ſpectateurs. une piece qui n'intereſſe point n'eſt pas bonne. ce Roman eſt bien eſcrit, mais il n'intereſſe pas.*

Il eſt auſſi neutre paſſ. Et ſignifie, Entrer dans les intereſts de quelqu'un, en embraſſer les intereſts, prendre intereſt à quelque choſe. *Perſonne ne s'intereſſe plus que moy dans tout ce qui vous regarde, dans tout ce qui vous peut arriver. je m'intereſſe dans cette affaire, comme ſi c'eſtoit la mienne propre. on leur laiſſa demeſler leur querelle ſans que perſonne s'y intereſſaſt de coſté ni d'autre. toute l'Europe s'intereſſe dans cette affaire, dans cette guerre.*

Il ſignifie auſſi, Prendre part dans une affaire. *Il s'eſt intereſſé dans cette ferme, dans ce parti.*

INTERESSÉ, ÉE. part. Il a les ſig. de ſon verbe.

On dit, *Eſtre intereſſé à une choſe, à faire une choſe*, pour dire, Y avoir intereſt, y eſtre obligé, y eſtre engagé par le motif de ſon intereſt. *Tous les Sujets ſont intereſſez au ſalut du Prince, au bonheur, au repos de l'Eſtat. vous eſtes intereſſé à empeſcher que,* &c.

On appelle, *Un homme intereſſé*, Un homme qui eſt trop attaché à ſes intereſts, qui a ſon profit particulier en veuë dans tout ce qu'il fait. *Il ne fera rien pour rien, il eſt fort intereſſé.*

INTEREST. ſ. m. Ce qui importe, ce qui convient en quelque maniere que ce ſoit ou à l'honneur ou à l'utilité de quelqu'un. *Intereſt public, general, commun. intereſt de famille. intereſt particulier. intereſt d'honneur. intereſt pecuniaire. leger, mediocre intereſt. l'intereſt de l'Eſtat. l'intereſt du public. connoiſtre bien, entendre bien les intereſts d'un Eſtat, les intereſts des Princes. la pluſpart des gens n'entendent pas leurs intereſts, ſont aveugles dans leurs intereſts, ne connoiſſent pas leurs veritables intereſts, en quoy conſiſtent leurs intereſts. il a un grand intereſt, un intereſt conſiderable d'empeſcher,* &c. *avoir ſon intereſt en recommandation. aimer ſes intereſts, les intereſts de ſon ami. prendre, porter, embraſſer, ſouſtenir, abandonner, trahir les intereſts de quelqu'un. j'auray ſoin de vos intereſts, de conſerver vos intereſts. ſacrifier ſes intereſts au bien public. recommander ſes intereſts à quelqu'un, luy mettre, luy remettre ſes intereſts entre les mains. agir, aller contre ſes propres intereſts. c'eſt un intereſt de rien, un intereſt de peu, un intereſt ſordide qui le fait agir. cela ne bleſſe point vos intereſts. il y va de voſtre intereſt. dés qu'il s'agit de ſon intereſt, de ſes intereſts, il ne connoiſt plus perſonne. la pluſpart des gens ne ſe conduiſent, ne ſe gouvernent que par intereſt, que par l'intereſt. c'eſt l'intereſt qui domine. c'eſt l'intereſt qui gouverne tout. relaſcher, ſe relaſcher de ſes intereſts. ne relaſcher rien de ſes intereſts. avoir ſes intereſts en veuë. eſtre attaché à ſes intereſts. il le faut prendre par ſon intereſt. il eſt de voſtre intereſt. il n'eſt pas de voſtre intereſt d'en uſer comme vous faites. je parle ſans intereſt. je n'ay point en cela d'autre intereſt que celuy de vous faire plaiſir. c'eſt l'intereſt de voſtre fortune, de voſtre gloire, de voſtre ſanté, de voſtre conſervation qui me fait parler. j'ay intereſt que cela ſoit ainſi.*

On dit, *Tirer un homme d'intereſt hors d'intereſt le mettre hors d'intereſt*, pour dire, Le dédommager, faire qu'il ne reçoive aucun préjudice de ce qu'on veut faire. *Ne vous mettez pas en peine, on vous tirera d'intereſt, on vous mettra hors d'intereſt.*

On dit encore, *Prendre intereſt à une perſonne, & prendre intereſt à une affaire*, pour dire, L'affectionner, en prendre ſoin, ſe mettre en peine de la faire reüſſir. *C'eſt une affaire où je prends intereſt, où je ne prends nul intereſt. c'eſt un homme dont il ne ſe ſoucie point, & à qui il ne prend nul intereſt. je ne prends nul intereſt à ce qui le regarde.*

On dit, *Prendre intereſt à la joye à l'affliction de quelqu'un, à la perte qu'il a faite, à la diſgrace qui luy eſt ſurvenuë*, pour dire, En eſtre touché, y eſtre ſenſible.

Digitized by Google

INTERESST, Se prend auſſi quelquefois abſolument pour ce qui concerne la ſeule utilité. *C'eſt un homme au deſſus de l'intereſt. il ne ſe laiſſe point entrer à l'intereſt, l'intereſt ne luy fera jamais rien faire de mal à propos. l'intereſt eſt la pierre de touche. il trahiroit ſon meilleur ami pour un intereſt de cinq ſols. il y a peu de gens à l'eſpreuve de l'intereſt.*

Il ſe prend auſſi, Pour le profit qu'on retire de l'argent qu'on a preſté. *Gros intereſt. petit intereſt. intereſt au denier dix-huit, au denier vingt. preſter, mettre de l'argent à intereſt. emprunter de l'argent ſur la place à gros intereſt. l'intereſt provenant de cette ſomme. l'intereſt au denier, au taux du Roy, au deſir de l'Ordonnance. je n'en veux point d'intereſt. joindre l'intereſt au principal. intereſt ſur intereſt. cet argent porte intereſt. combien vous rapporte-t-il d'intereſt ? l'intereſt court depuis la ſentence. on luy en fait, on luy en paye l'intereſt. je luy ay remis tous les intereſts. on luy a adjugé l'intereſt de cette ſomme. intereſt uſuraire.*

Il ſignifie auſſi quelquefois, Dommage, prejudice. *Il a eſté condamné à tous les deſpens, dommages & intereſts.*

INTERJECTION. ſ. f. L'Une des parties d'Oraiſon, dont on ſe ſert pour exprimer les paſſions, comme la douleur, la colere, la joye, l'admiration, &c. *Ha ! helas ! ſont des interjections. les interjections ſont trop frequentes dans ce diſcours.*

On appelle en termes de pratique, *Interjection d'appel.* L'action d'interjetter un appel.

INTERJETTER. v. a. N'eſt en uſage qu'en cette phraſe. *Interjetter appel, un appel.*

INTERJETTÉ, ÉE. part.

INTERIEUR, EURE. adj. Qui eſt au dedans. Il eſt oppoſé à exterieur. *Il ſent un feu interieur dans les entrailles. les parties interieures du corps. les parties interieures de la terre. la membrane interieure. la tunique interieure de l'œil. la conformation interieure du corps humain.*

Il ſe dit auſſi, Du dedans de l'ame. *Un mouvement interieur. ſentiments interieurs. la paix interieure.*

On dit en terme de Devotion. *L'homme interieur*, pour dire, l'Homme ſpirituel, qui eſt oppoſé à l'homme charnel.

On dit en termes de ſpiritualité, qu'*Un homme eſt fort interieur*, pour dire, qu'Il eſt fort recueïlli, qu'il rentre ſouvent en luy-meſme.

INTERIEUR. ſ. m. La partie de dedans. *L'interieur du Temple. ces homme n'a pas l'interieur bien ſain, bien compoſé. en faiſant l'anatomie de cette perſonne on luy trouva l'interieur tout autrement diſpoſé que celuy des autres hommes.*

Il ſe dit fig. Des choſes les plus cachées d'une famille. *Il connoiſt l'interieur de cette maiſon, de cette famille.*

Il ſignifie fig. Les penſées les plus ſecretes, les mouvements les plus intimes de l'ame. *Dieu ſeul connoiſt l'interieur. il a l'interieur fort bon. deſcouvrir ſon interieur à ſon Confeſſeur. rentrer dans ſon interieur. la grace de Dieu agit dans l'interieur. quand on veut vivre Chreſtiennement, il faut commencer par reformer l'interieur.*

INTERIEUREMENT. adv. Au dedans. *En faiſant l'anatomie du corps de cet homme, on trouva qu'il eſtoit tres bien conformé interieurement.*

Il ſe dit auſſi, En parlant de la conſcience & de l'eſtat de l'ame. *La grace de Dieu agit interieurement. il ſe ſentit interieurement touché. Dieu luy parloit interieurement.*

INTERIM. ſ. m Mot emprunté du Latin, qu'on employe quelquefois, pour dire, L'entretemps. *L'Empereur Charles-Quint, pour pacifier les troubles de la Religion en Allemagne, accorda un interim. les Princes qui conſentent de l'interim. il devoit eſcouter cette condition dans un tel temps, mais il arriva dans l'interim que*, &c. *aprés la mort du Viceroy de.... un tel gouverna par interim, dans l'interim.*

INTERLIGNE. ſ. m. L'eſpace blanc qui reſte entre deux lignes. *Eſcrire dans l'interligne.*

INTERLINAIRE. adj de tout genre. Qui eſt eſcrit dans l'interligne. *Gloſe interlinaire.*

INTERLOCUTEUR. ſ. m. Ce terme ne ſe dit qu'en parlant des perſonnages qu'on introduit dans un dialogue. *Les interlocuteurs d'un dialogue.*

INTERLOCUTION. ſ. f. v. Terme de pratique. Jugement par lequel on interloque. *Arreſt d'interlocution.*

INTERLOCUTOIRE. adj. de tout genre. Terme de pratique. Il ſe dit d'une Sentence, qui interloque. *Arreſt interlocutoire. Sentence interlocutoire. Jugement interlocutoire.*

Il eſt quelquefois ſubſt. *Il y a eu interlocutoire. inſtruire l'interlocutoire avant que de juger l'affaire au fond.*

INTERLOQUER. v. a. Terme de Pratique. Donner un jugement qui ordonne une inſtruction prealable pour parvenir au jugement définitif. *On a interloqué cette affaire. on a rendu un Arreſt qui l'interloque.* On l'employe auſſi abſolument. *Les Juges n'ont pas voulu juger definitivement, ils ont interloqué.*

INTERMEDE. ſ. m. Sorte de repreſentation & de divertiſſement, comme ballet, danſe, chœur, &c. entre les actes d'une piece de Theatre. *Intermedes de muſique, en muſique, intermedes agréables.*

INTERMEDIAIRE. adj. de tout genre. Il ne ſe dit qu'en cette phraſe. *Gages intermediaires.* Qui ſont les gages d'un Office echeus depuis la mort du titulaire juſqu'à ce que le ſucceſſeur ſoit pourveu.

INTERMEDIAT, ATE. adj. Qui ſe dit d'un intervalle de temps entre deux actions, entre deux termes. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe. *Le temps intermediat.*

Dans les ſocietez Religieuſes on apelle, *Congregations intermediates.* Les aſſemblées qui ſe tiennent entre deux Chapitres, ſont Generaux, ſoit Provinciaux.

INTERMEDIAT. Subſt. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe, *Lettres d'intermediat.* Ce ſont des Lettres que le Roy accorde pour faire joüir des gages d'un Office depuis la mort du titulaire, juſques à ce que le ſucceſſeur ſoit pourveu.

INTERMISSION. ſ. f. v. Interruption, diſcontinuation. *La fievre luy a duré trente heures ſans intermiſſion. il y a eu quelque intermiſſion, quelque legere intermiſſion à ſon mal. il travaille ſans intermiſſion.*

Digitized by Google

INTERMITTENT, ENTE, adj. Qui diſcontinuë. Il n'a guere d'uſage que dans ces phraſes. *Poulx intermittent. fievre intermittente*, Qui ſe diſent d'un poulx dont les battemens ceſſent par intervalles aprés quelque temps d'intermiſſion, & des intervalles ordinairement reglez, & d'une fievre qui ceſſe, & qui reprend à differens intervalles.

INTERNE. adjectif, de tout genre. Qui eſt au dedans, qui appartient au dedans. *Une qualité, une vertu interne. les cauſes externes, les cauſes internes. principes internes. douleur interne. maladie interne. ſa fievre ne paroiſt pas au dehors, elle eſt interne.*

INTERNONCE. ſubſt. f. Miniſtre chargé des affaires de Rome en l'abſence ou au deffaut d'un Nonce. *Il a eſté internonce à Bruxelles.*

INTERPELLATION. ſ. f. v. Sommation, Acte par lequel on interpelle. *Il ne repondit point à l'interpellation.*

INTERPELLER. v. a. Sommer quelqu'un de quelque choſe à quoy ſon devoir l'oblige. *je vous interpelle de &c. il fut ſommé & interpellé pour repondre. je vous interpelle de dire la verité. j'interpelle voſtre bonne foy, voſtre conſcience.*

INTERPELLÉ, ÉE, part.

INTERPOSER. v. a. Il n'a guere d'uſage au propre, & que dans le ſtyle dogmatique. Il ſe dit d'un corps qui ſe met entre deux autres. *Quand la Lune vient à s'interpoſer entre le Soleil & la terre*, &c. *la terre venant à s'interpoſer*, &c. *ce qui eſt interpoſé entre l'œil & l'objet peut changer l'apparence de l'objet.*

On dit fig. *Interpoſer l'authorité, le nom, la faveur, le credit, la mediation de quelqu'un*, pour dire, Employer l'authorité, le nom, la faveur, &c.

On dit auſſi *S'interpoſer dans une affaire*, pour dire, S'entremettre d'une affaire, dans une affaire.

INTERPOSÉ, ÉE, part. Il a les ſig. de ſon verbe.

On dit, *Negocier par perſonnes interpoſées*, pour dire ſe ſervir de la mediation, de l'entremiſe, de quelques perſonnes pour la negociation d'une affaire.

On dit en termes de Palais, qu'*Une perſonne eſt interpoſée dans une affaire*, pour dire, qu'Elle n'y a point d'intereſt propre, qu'on l'y fait intervenir pour quelques fins particulieres, & que c'eſt une intervention mandiée.

INTERPOSITION. ſ. f. L'eſtat, la ſituation d'un corps interpoſé entre deux autres. *L'interpoſition de la terre entre le Soleil & la Lune. l'interpoſition de la Lune entre le Soleil & la terre. l'interpoſition d'un nuage empeſche que les rayons du Soleil ne viennent juſqu'à nous.*

Il ſe dit auſſi de l'intervention d'une authorité ſuperieure. *L'interpoſition de l'authorité du Roy. on ſe ſervit de l'interpoſition du Pape.*

INTERPRETATION. ſub. f. v. Explication d'une choſe. Il a tous les ſens du verbe. *Ceux qui ont travaillé à l'interpretation de l'Eſcriture-Sainte. l'Interpretation qu'on donne à ce paſſage. trouvez une autre interpretation. ce paſſage ne peut recevoir de meilleure interpretation. l'interpretation des ſonges, des augures. revenir en interpretation d'Arreſt. ſe pourvoir en interpretation d'Arreſt. on donne une mauvaiſe interpretation à tous vos diſcours, à toutes vos actions, de dangereuſes, d'eſtranges interpretations. cette action peut recevoir, peut ſouffrir de bonnes & de mauvaiſes interpretations, diverſes interpretations. cela eſt ſujet à interpretation.*

INTERPRETE. ſubſt. de tout genre. Celuy qui traduit, qui explique d'une Langue en une autre. *Bon ſçavant, habile, fidelle interprete. mauvais interprete. il a traduit ce diſcours, cette Harangue, non pas en ſimple Interprete, mais en Orateur. Cet Interprete a mal entendu, mal traduit ce paſſage. les Septante Interpretes de l'Ancien Teſtament.*

On appelle auſſi *Interprete*, Un Truchement, celui qui interprete ce qui ſe dit par un Ambaſſadeur, par un Prince, &c. dans une Audience publique, les Lettres, Traitez, &c. *Interprete de la Porte. Interprete du Roy pour les Langues Orientales. Ce Traité a eſté mis en François par les Interpretes. Secretaire Interprete.* En ce ſens on dit, *Ils ſe parlent par interprete.*

INTERPRETE, ſe dit auſſi de celuy qui fait connoiſtre, qui eſclaircit le ſens d'un Auteur, d'un diſcours. *Les Peres de l'Egliſe ſont les veritables Interpretes de l'Ecriture. Dieu les a choiſis pour eſtre les Interpretes de ſa Parole, les Interpretes de ſes Oracles. Cela n'a pas beſoin d'interprete. les Interpretes de Platon, d'Ariſtote.*

Il ſe dit auſſi De celuy qui a charge de declarer de faire connoiſtre les intentions, les volontez d'un autre. *Les Miniſtres d'Eſtat ſont les Depoſitaires & les Interpretes des volontez du Prince. les Augures chez les Payens eſtoient regardez comme les interpretes de la volonté des Dieux. les Interpretes des Dieux.*

Il ſe dit auſſi, de celuy qui explique ce que preſage quelque choſe. *Interprete des ſonges, interprete du vol des oiſeaux.*

On dit fig. que, *Les yeux ſont les interpretes de l'ame*, pour dire, qu'Ils ſervent à faire connoiſtre les ſentiments, les mouvements de l'ame.

INTERPRETER. v. a. Traduire d'une Langue en une autre. *Les Septante ont interpreté l'Ancien Teſtament. Cet Ambaſſadeur a fait un diſcours à ce Prince qui fut interpreté en François.*

Il ſignifie auſſi Expliquer quelque choſe, ce qu'il y a d'obſcur dans quelque Auteur, en eſtre l'Interprete. *Interpreter bien. interpreter mal. interpreter fidellement mot à mot. ceux qui ont interpreté l'Eſcriture Sainte, interpreté Ariſtote*, &c. *comment interpretez-vous ce paſſage? eſt-ce à vous à interpreter ma penſée, ma volonté, mes intentions? Interpreter les ſonges. interpreter le vol des oiſeaux.*

On dit en termes de Pratique *Interpreter un Arreſt*, Quand on l'explique par un ſecond Arreſt. *La Cour en interpretant l'Arreſt d'un tel jour, a ordonné.*

Il ſignifie auſſi, Prendre un Diſcours, ou une action en bonne ou mauvaiſe part. *Il a fait, il a dit telle choſe, je ne ſay comment cela ſera interpreté à la Cour. cette action ſe peut interpreter en bien. interpreter en mal. interpreter en mauvaiſe part. Cela peut eſtre diverſement interpreté. ſes ennemis l'interpretent tout au-*

trement, l'interpretent malicieuſement, malignement, ſiniſtrement.

INTERPRETÉ, ÉE. part. Il a les ſignif. de ſon verbe.

INTERREGNE. ſ. m. Intervalle de temps entre deux regnes en un Royaume électif, pendant lequel il n'y a point de Roy. *Après la mort de tel Roy, il y eut un interregne de ſix mois. Publier l'interregne.*

Il ſe dit auſſi des Eſtats gouvernez par d'autres que par des Roys. *Après la mort du Doge de Veniſe, l'interregne eſt fort court. du temps des Juges d'Iſraël, il y eut de longs interregnes. lorſque les Romains ne convenoient pas pour l'élection des Conſuls, il y avoit un interregne.*

INTERROGANT. adj. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe. *Point interrogant*, ou abſolument, *Un interrogant*, qui eſt un point dont on ſe ſert dans l'eſcriture pour marquer l'interrogation. Il eſt figuré de cette ſorte ?

INTERROGATIF, IVE. Qui ſert à interroger. Terme de Grammaire. *Quand, où ſont des particules interrogatives. la meſme façon de parler peut eſtre ſimple ou interrogative. ſe ſervir de termes interrogatifs.*

INTERROGATION. ſ. f. Queſtion, demande qu'on fait à quelqu'un pour ſçavoir quelque choſe de luy, ou pour ſçavoir s'il ſçait la choſe qu'on luy demande. *Il a bien reſpondu aux interrogations qu'on luy a faites.*

Il ſignifie auſſi, Une figure de Rhetorique par laquelle on interroge. *Il commença ſon diſcours par cette interrogation, juſques à quand ſouffrirons-nous que ? quand viendra le temps ? a-t-on jamais veu ? ſera-t-il dit ?*

INTERROGATOIRE. ſ. m. v. Terme de Pratique, Examen que fait un Juge ſur des faits civils ou criminels, & les reſponſes que fait celuy qui eſt interrogé. *Subir l'interrogatoire.*

Il ſignifie auſſi, Le procez verbal qui contient les interrogations du Juge, & les reſponſes du criminel. *Il ne faut que lire l'interrogatoire de ce criminel pour le condamner.* On dit auſſi en matiere civille, *Preſter l'interrogatoire.*

INTERROGER. v a. Faire une queſtion, une demande à quelqu'un pour apprendre quelque choſe de luy, pour ſçavoir s'il ſçait la choſe qu'on luy demande. *Pourquoy m'interrogez-vous ſi curieuſement ? interrogez-le ſur ce fait là, ſur cette matiere là. interroger un recipiendaire. les examinateurs l'ont interrogé ſur telle matiere, touchant telle choſe. interroger un criminel. il le fit interroger ſur faits & articles. le Juge l'a interrogé d'office. il a fait interroger tant de teſmoins.*

INTERROGÉ, ÉE. part.

INTERROMPRE. v. a. Empeſcher la continuation d'un diſcours, d'un travail, d'une negociation, &c. *Interrompre un diſcours. on a interrompu deux fois le ſermon. il ne voulut point interrompre ſon travail.* En ce ſens il ſe dit auſſi avec l'accuſatif des perſonnes. *On l'a interrompu au milieu de ſa harangue. pourquoy m'interrompez-vous ?*

On dit dans le diſcours familier. *Sans vous interrompre*, pour faire une ſorte d'excuſe de ce qu'on interrompt le diſcours de quelqu'un.

INTERROMPRE, Se dit auſſi en parlant des empeſchements, des obſtacles qu'on met au cours d'une riviere, & des coupures & des traverſes qu'on fait à une chauſſée, à une allée, à un chemin, à une avenuë, & autres choſes ſemblables. *Cette allée eſt interrompuë par un foſſé qui la traverſe. on a fait une digue, un baſtardeau pour interrompre le cours de la riviere.*

INTERROMPU, UË. part. paſſ.

INTERRUPTION. ſ. f. v. Action d'interrompre. *L'interruption qu'on luy a faite l'a troublé dans ſon diſcours. cette interruption eſt venuë mal à propos. interruption de travail. l'interruption du commerce.*

INTERSTICE. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Intervalle de temps. Il ne ſe dit guere qu'en parlant du temps que l'Egliſe fait obſerver entre la reception de deux Ordres ſacrez. *Garder les interſtices. les interſtices ſont ordinairement de trois mois. diſpenſer des interſtices.*

INTERVALLE. ſ. m. Diſtance, eſpace qu'il y a d'un lieu ou d'un temps à un autre. *Grand, long intervalle. il y a un intervalle de tant de lieues entre cette ville là & celle là. il n'y a que quatre pieds d'intervalle entre ces deux colomnes. en rangeant une armée en bataille, il faut toujours laiſſer certains intervalles entre les bataillons. il y a tant d'années d'intervalle entre le regne d'un tel Prince & le regne d'un tel. il y travaille ſans aucun intervalle. cette maladie le prend & le quitte par intervalles. cet homme n'eſt pas toujours dans ſa folie, il a de bons intervalles.*

INTERVENANT, ANTE. adj. Terme de Pratique Qui intervient. *Il demande à eſtre receu partie intervenante dans ce procez.* Il eſt auſſi ſubſtantif. *L'intervenant a eſté condamné.*

INTERVENIR. v. n. Entrer dans une affaire par quelque intereſt que ce ſoit. *Le mary intervint dans ce contract pour autoriſer ſa femme.*

Il ſignifie en termes de Palais, Demander d'eſtre receu dans une inſtance, dans un procez. *L'affaire eſtoit preſte à juger quand une des parties fit intervenir un tiers qui en a retardé le jugement.*

Il ſignifie auſſi, Eſtre mediateur dans une affaire. *Le Pape intervint dans le different de ces deux Princes pour les accorder.*

Il ſignifie auſſi, Interpoſer ſon authorité, &c. *L'authorité Royale intervint dans cette affaire qui fit ceſſer les troubles. l'authorité ſouveraine y intervint.*

Il ſe dit auſſi, Des jugements qui ſe rendent durant un procez, & de toutes les choſes qui arrivent pendant la durée d'une affaire. *Il intervint pluſieurs Arreſts. tous les Arreſts qui intervinrent. il ſeroit long de dire tous les incidents qui intervinrent durant cette affaire.*

INTERVENU, UE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

INTERVENTION. ſ. f. v. L'action par laquelle on intervient dans une affaire controverſée, dans un procez. *Cette intervention ſe ſuſpendre les choſes pour quelque temps. une intervention mendiée. Requeſte, cauſes & moyens d'intervention. ſans avoir égard à l'interven-*

Digitized by Google

tion. l'intervention a eſté receuë. demander l'intervention. juger l'intervention. l'intervention de l'autorité ſouveraine eſtoit neceſſaire.

INTESTAT. Terme de Pratique qui ne ſe dit qu'en cette phraſe. *Heritier ab inteſtat*, pour dire, Celuy qui de droit herite d'une perſonne morte ſans avoir fait teſtament. *Il eſt ſon heritier ab inteſtat. mourir ab inteſtat.*

INTESTIN, INE, adj. Qui eſt dans les entrailles, dans le corps. *mal inteſtin. douleur, chaleur, fievre inteſtine.*

On appelle fig. *Guerre inteſtine*, La guerre civile.

On dit auſſi *Diſcorde inteſtine*, *Il y a une diſcorde inteſtine dans cette famille-là.*

INTESTIN. ſ. m. Boyau. *Le gros inteſtin. il n'y a que ſix inteſtins dans le corps humain. il a les inteſtins gangrenez, les inteſtins offenſez.*

INTHRONISATION. ſ. f. Action par laquelle on inthroniſe. *Aprés ſon inthroniſation.*

INTHRONISER. v. a. Il n'a d'uſage qu'en parlant de la ceremonie qui ſe fait quand on met un Eveſque dans ſon ſiege Epiſcopal, lors qu'il prend poſſeſſion de ſon Egliſe. *Aprés l'avoir inthroniſé on chanta le* Te Deum. *on luy fit preſter le ſerment avant que de l'inthroniſer.*

INTHRONISÉ, ÉE. part.

INTIMATION. ſ. f. v. L'Acte par lequel on intime. *L'exploit ne porte point intimation. intimation en cas d'appel. l'intimation du Concile.*

INTIME. adj. de tout genre. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe. *Ami intime*, qui ſignifie, Un ami cordial, un homme avec lequel on a une liaiſon d'amitié tres eſtroite. En ce ſens il eſt quelquefois ſubſtantif. *C'eſt ſon intime.* Il eſt du ſtyle familier.

On dit auſſi *union intime. liaiſon intime.*

INTIMEMENT. adv. Avec une affection trés particuliere & tres eſtroite. *Ils ſont unis intimement.*

INTIMER. v. a. Terme de Pratique. Declarer, faire ſçavoir, ſignifier avec authorité du Magiſtrat. *Il luy a fait intimer la vente de ſes meubles.*

Il ſignifie auſſi, Appeller en Juſtice. *Il m'a fait ſignifier ſon appel, mais il ne m'a point intimé. il l'a intimé en ſon propre & privé nom.* En ce ſens ſon principal uſage eſt pour dire, Aſſigner pour proceder ſur un appel.

On dit, *Intimer un Concile*, pour dire, Aſſigner le lieu & le temps auquel ſe doit tenir un Concile.

INTIMÉ, ÉE, part.

Il eſt auſſi ſubſt. Et ſignifie, Deffendeur en cauſe d'appel. *L'intimé. l'intimée. l'appellant & l'intimé.*

INTIMIDER. v. a. Donner de la crainte, de l'apprehenſion à quelqu'un. *Il l'intimida par un ſeul mot qu'il luy dit. il n'y a qu'à l'intimider pour venir à bout de luy.*

INTIMIDÉ, ÉE. part.

INTITULER. v. a. Donner un titre. Il ne ſe dit qu'en parlant des titres qu'on donne à un Acte judiciaire, à un livre, à une comedie, ou à quelque autre ouvrage d'eſprit. *Il a intitulé ſa piece. il a donné au public un ouvrage qu'il a intitulé ainſi, &c. intituler un Acte.*

INTITULÉ, ÉE. part.

Il eſt auſſi ſubſt. Et ſignifie, Le titre qu'on met à un Acte, &c. *Il paroiſt par l'intitulé de l'Acte.* Il n'a guere d'uſage qu'en ſtyle de Pratique.

INTOLERABLE. adj. de tout genre. Qui ne ſe peut tolerer. *Cela eſt intolerable. injure intolerable.*

INTONATION. ſ. f. Maniere d'entonner un chant. *Une mauvaiſe intonation. manquer à l'intonation. il connoiſt les notes, mais il n'eſt pas encore ferme dans l'intonation.*

Il ſignifie encore L'action d'entonner le ton ſur lequel on doit chanter. *L'intonation de ce Pſeaume eſt du premier ton & non pas du cinquiéme.*

INTRAITABLE. adj. de tout genre. Rude, d'un commerce difficile, avec qui on ne peut traiter. *Homme intraitable. eſprit intraitable. il eſt d'une humeur intraitable. on ne ſçait comment l'aborder, il eſt intraitable.*

INTREPIDE. adj. de tout genre. Incapable de peur dans le peril. *Homme intrepide. courage intrepide.*

INTREPIDITE' ſ. f. Fermeté inebranlable de courage dans le peril. *Merveilleuſe intrepidité. Heroïque, incroyable intrepidité.*

INTRIGANT, ANTE, adj. Qui ſe meſle de beaucoup d'intrigues *C'eſt un homme fort intrigant, une femme intrigante.*

Il eſt quelquefois ſubſt. *C'eſt une intrigante.*

INTRIGUE, ſ. f. pratique ſecrete qu'on employe pour faire reüſſir une affaire. *Intrigue difficile à demeſler, à debroüiller. former une intrigue. demeſler, denoüer une intrigue. conduire, mener une intrigue. c'eſt un homme d'intrigue, une femme d'intrigue.*

Dans le dramatique on appelle intrigue les differents incidents qui forment le nœud des pieces. *L'intrigue de cette Comedie eſt belle, eſt bien demeſlée. le denouement de l'intrigue.*

Il ſignifie auſſi, l'Embarras d'affaires cauſé par des pratiques ſecretes. *Me voilà hors d'intrigue. il s'eſt tiré d'intrigue.*

On dit, d'Un homme qui a eſté fort malade, & qui eſt hors de danger, ou qui eſt ſorti d'une affaire faſcheuſe, qu'*Il eſt hors d'intrigue.*

Il ſignif. auſſi Un commerce ſecret de galanterie. *Il a une intrigue qui l'empeſche de partir, qui le retient à la ville.*

INTRIGUER. v. a. Embarraſſer. Il ne ſe dit que des perſonnes. *Je l'ay bien intrigué par certaines choſes que je luy ay dites.*

On dit qu'*Un homme s'intrigue par tout*, pour dire, qu'Il ſe fourre par tout, qu'il taſche à ſe donner de l'accés, de la familiarité par tout où il peut. En ce ſens il eſt neutre paſſif.

Il ſignifie encore, ſe donner beaucoup de peine & de ſoin, mettre divers moyens en uſage pour faire reüſſir une affaire. *Il s'eſt bien intrigué pour . . .*

INTRIGUÉ, ÉE, part.

On dit qu'*Un homme eſt bien intrigué*, pour dire, qu'il eſt bien embarraſſé.

INTRINSEQUE. adj. de tout genre. Terme de Philoſophie. Qui eſt interieur & au dedans de quelque choſe, & qui luy eſt propre & eſſentiel. Il ne ſe dit guere qu'en ces phraſes. *Qualitez intrinſeques. proprietez intrinſe-*

ques. bonté intrinſeque. La valeur intrinſeque de la monnoye.

INTRINSEQUEMENT. adv. D'une maniere intrinſeque. *Cela eſt bon intrinſequement.*

INTRODUCTEUR. ſ. m. v. Qui introduit. *Je ſeray voſtre introducteur. il m'a ſervi d'Introducteur.*

On appelle, *Introducteur des Ambaſſadeurs*, Un Officier qui a charge de conduire les Ambaſſadeurs & les Princes Eſtrangers à l'Audience du Roy, &c.

INTRODUCTION. ſ. f. Action par laquelle on introduit. *Introduction de la ſonde. on reconnut par l'introduction de la ſonde qu'il avoit la pierre, que la balle eſtoit applatie contre l'os.*

On dit fig. *L'introduction d'une Couſtume, d'un uſage.*

On dit auſſi fig. *Introduction à une ſcience, introduction à la Phyſique, à la Geographie. introduction à la Vie devote, &c.* pour dire, Entrée, acheminement à une ſcience, &c.

On appelle en termes de Pratique, *Introduction d'une inſtance*, le commencement d'une procedure à quelque tribunal.

INTRODUIRE. v. a. Donner entrée, faire entrer. *Il vous a introduit chez un tel. il vous a introduit à la Cour. il m'a introduit dans la chambre, dans le cabinet du Roy. il s'y eſt introduit de luy-meſme. cet homme eſt hardi, il s'introduit par tout. ce n'eſt pas ſon merite, c'eſt ſon effronterie qui l'a introduit dans les compagnies. il a introduit les ennemis dans la place. introduire un perſonnage ſur la ſcene.*

On dit, En parlant des Operations de Chirurgie. *Introduire la ſonde dans une playe. introduire la ſonde dans la veſſie.*

Il ſignifie fig. Donner commencement, donner cours. *Il a introduit une couſtume, un uſage. les vices ſe ſont introduits avec le temps.*

INTRODUIT, ITE part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

INTROIT. ſ. m. Prieres que le Preſtre dit à la Meſſe quand il eſt monté à l'Autel, & qui ſont chantées par le Chœur au commencement des grandes Meſſes.

INTRUS, USE, part. paſſif du verbe *Intrure*, qui n'eſt point en uſage, & il ſignifie Introduit, eſtabli par force, par ruſe ou contre le droit, & ſans titre dans quelque dignité Eccleſiaſtique. *Il s'eſt intrus dans ce Benefice, dans cette Charge, dans cet Eveſché. il s'y eſt intrus de luy-meſme. cette Abbeſſe eſt intruſe.*

Il ſe dit par extenſion, d'Un homme qui s'eſt introduit ſans droit & ſans y eſtre legitimement appellé en quelque charge, en quelque employ. *Il s'eſt intrus dans cette charge, dans cette tutelle, dans cette geſtion.*

Il eſt quelquefois ſubſtantif. *Celuy-là eſt le vray titulaire, l'autre eſt l'intrus, un intrus.*

INTRUSION. ſ. f. v. Action par laquelle on s'introduit contre le droit ou la forme, dans quelque dignité Eccleſiaſtique, dans quelque Benefice, & par extenſion à quelque charge, &c. *Intruſion violente. aprés ſon intruſion.*

INTUITIF, IVE. adj. Terme de Theologie. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe. *La viſion intuitive de Dieu.* C'eſt-à-dire, La viſion de Dieu telle que les Bienheureux l'ont dans le Ciel.

INTUITIVEMENT. adv. Term de Theologie. D'une viſion intuitive. *Voir Dieu intuitivement.*

INV

INVALIDE. adj. de tout genre, Infirme, qui ne ſçauroit travailler ni gagner ſa vie. *Les mendians ſont valides qu'invalides. l'Hoſtel des Invalides. les Officiers. les Soldats invalides.*

Il eſt quelquefois ſubſt. *C'eſt un invalide.*

INVALIDE. Signifie auſſi fig. Qui n'a point les conditions requiſes par les Loix pour produire ſon effet. *Acte invalide. cette donation eſt nulle & invalide. ce qui rend le Mariage invalide, c'eſt le deffaut d'une condition eſſentielle, d'une condition neceſſaire.*

INVALIDEMENT. adv. D'une maniere invalide, nulle, ſans force, ſans effet. *Un Prestre ſuſpens conſacre illicitement, mais non pas invalidement. un homme interdit ne contracte qu'invalidement.*

INVALIDER. v. a. Terme de Pratique. Rendre nul, declarer, rendre invalide. *Son ſecond teſtament a invalidé le premier. le mariage d'un tel a invalidé la donation qu'il avoit faite. le deffaut de cette formalité a invalidé l'Acte. qu'avez-vous à dire pour invalider cet Acte?* C'eſt-à-dire, pour prouver qu'il eſt invalide, de nul effet, &c.

INVALIDÉ, ÉE. part.

INVALIDITE'. ſ. f. Manque de validité. *On luy a fait voir l'invalidité de ſes procedures. l'invalidité d'un contract. l'invalidité d'un mariage.*

INVARIABLE. adj. de tout genre. Qui ne change point. *Eſtre invariable dans ſes promeſſes, dans ſes reſolutions. regle invariable.*

INVARIABLEMENT. adv. D'une maniere invariable. *Il eſt invariablement attaché à ſon devoir.*

INVASION. ſ. f. Irruption faite dans le deſſein ou de piller un païs, ou de s'en emparer. *L'invaſion de la Grece par les Turcs grande, furieuſe invaſion. faire une invaſion. les Tartares ont fait une invaſion dans la Pologne.*

INVECTIVE. ſ. f. Diſcours fort & vehement contre quelque perſonne ou contre quelque choſe. *Grande invective. ſanglante, longue, furieuſe invective. invective bien aigre. faire une invective contre quelqu'un. un plaidoyer plein d'invectives. il s'emporte toujours en invectives, à des invectives. il ſe jette dans l'invective. il eſt toujours dans l'invective. les invectives ne ſont permiſes que contre les vices.*

INVECTIVER. v. n. Faire des invectives. *Invectiver contre le vice, contre quelqu'un.*

INVENTAIRE. ſ. m. Roolle, Memoire, eſtat, dénombrement par eſcrit, contenant par articles les biens, les meubles d'une perſonne, d'une maiſon. *Faire l'inventaire des biens, des meubles, des marchandiſes de quelqu'un. mettre, coucher dans l'inventaire. il eſt inventorié, on l'a appellé à l'inventaire. cette femme s'eſt remariée ſans faire inventaire. il faut repreſenter l'inventaire en Juſtice. renvoy d'un inventaire. clorre un inventaire.*

On appelle *Lettres de benefice d'inventaire*, Des Lettres du Prince, par leſquelles celuy qui

qui les obtient, n'eſt tenu des dettes d'une ſucceſſion que juſques à la concurrence de ce qui eſt porté par l'inventaire. Et on appelle *Heritier par benefice d'inventaire*, Celuy qui eſt heritier par ces ſortes de Lettres.

On appelle auſſi *Inventaire*, La vente des meubles qui ſont contenus dant l'inventaire. *Il y a un inventaire en telle place publique, dans cette maiſon-là. j'ay acheté cela à un inventaire. le ſergent qui fait la criée d'un inventaire.*

On appelle en termes de Pratique *Inventaire de production*, Le dénombrement des pieces qu'on produit en un procés. *Dreſſer un inventaire. faire l'inventaire des pieces. fournir l'inventaire.*

On appelle parmi le peuple *Inventaire*, Un pannier plat que les femmes portent attaché devant elles, ſur lequel il y a des fruits, du poiſſon, & autres denrées pour vendre en détail.

INVENTER. v. a. Trouver quelque choſe de nouveau par la force de ſon eſprit, de ſon imagination. *Inventer un Art, une ſcience. inventer un ſyſteme, une machine. celuy qui a inventé la poudre à canon, inventé l'Imprimerie. il a inventé cet inſtrument. inventer une mode. inventer un jeu. inventer un remede. il l'a inventé le premier. cela eſt bien inventé, heureuſement inventé. cela n'a pas eſté inventé tout d'un coup. Ce Poëte invente bien. inventer une malice. il a inventé cette fable.*

Il ſignifie auſſi ſuppoſer, controuver *C'eſt un menteur, il a inventé cela. ce fait eſt inventé. inventer une fauſſeté, une calomnie.*

On dit prov. qu'*Un homme n'a pas inventé la poudre*, pour dire qu'Il a peu d'eſprit.

INVENTÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

INVENTEUR. ſ. Celuy qui a inventé. *Le premier inventeur. l'inventeur de l'Imprimerie, de l'art d'eſcrire, &c. c'eſt luy qui en eſt l'inventeur. il eſt l'inventeur de cette mode, de cette fable. inventeur de nouveaux mots. il eſt l'inventeur de cette calomnie.*

INVENTIF, IVE. Qui a le genie, le talent d'inventer. *Homme inventif. eſprit inventif. une femme fort inventive.*

INVENTION. ſ. f. Qualité, faculté, diſpoſition de l'eſprit à inventer. *Ce Poëte n'a point d'invention. il a l'invention belle, heureuſe. cet artiſan eſt homme d'invention, eſt plein d'invention.*

On dit en termes dogmatiques, que *l'Invention eſt une des parties de la Rhetorique.*

Il ſe prend auſſi pour l'action d'inventer, & pour la choſe inventée. *Depuis l'invention de l'Imprimerie. l'invention de la bouſſole. invention du thermometre. voilà une belle invention. il eſt fertile en inventions. une heureuſe invention. invention diabolique. damnable, malheureuſe invention. cet ouvrage, cette piece eſt pleine de belles inventions.*

On dit proverbialement, qu'*Un homme vit d'invention*, pour dire, qu'Il vit d'induſtrie, qu'il ſubſiſte par des moyens ſubtils & artificieux.

INVENTION, Se dit encore de la deſcouverte des Reliques, & auſſi de la Feſte que l'Egliſe celebre en memoire de cette deſcouverte. *L'invention de la Sainte Croix, &c. l'Invention des Corps de ſaint Gervais & de ſaint Protais.*

INVENTORIER. v. act. Mettre dans un Inventaire. *Inventorier les meubles d'une maiſon. on a inventorié ces livres. inventorier les pieces d'un Procés. On n'a pas inventorié cette piece.*

INVENTORIÉ, ÉE. part.

INVERSION. ſubſt. f. Terme de Grammaire. Tranſpoſition, changement de l'ordre dans lequel les mots ont accouſtumé d'eſtre rangez dans le diſcours ordinaire. *Inverſion dure. il y a de trop frequentes inverſions dans ce diſcours.*

INVESTIR. v. act. Donner avec de certaines formalitez, avec de certaines ceremonies, le titre d'un fief & la faculté de le poſſeder. *L'Empereur l'a inveſti de cet Electorat, de ce Duché. Autrefois les Princes inveſtiſſoient les Eveſques en leur donnant la Croſſe.*

Il ſignifie auſſi, Environner une place de guerre, envelopper des troupes, en ſorte que tous les paſſages pour le ſecours & pour la retraite, ſoient fermez. *il inveſtit la place avec trois mille chevaux. il pouſſa les ennemis juſques dans leur camp, & les inveſtit. il tient l'Armée ennemie inveſtie en un tel endroit. on inveſtiſſoit la place quand, &c.*

INVESTI, IE. part.

INVESTISSEMENT. ſ. m. v. Action d'inveſtir une place, une ville pour l'aſſieger. *L'inveſtiſſement de la place a eſté fait promptement, à propos, &c.*

INVESTITURE. ſ. f. v. L'acte par lequel le Seigneur dominant inveſtit d'un fief ſon vaſſal. *Donner l'inveſtiture d'un fief. lettres d'inveſtiture.*

INVETERER. S'INVETERER. v. n. p. Devenir vieux. Il ne ſe dit qu'en mauvaiſe part, & en parlant des maladies & des mauvaiſes couſtumes, des mauvaiſes habitudes contractées de longue main. *Il ne faut pas laiſſer inveterer les maladies. les maux qu'on laiſſe inveterer ſont plus difficiles à guerir que les autres. cette maladie s'eſt ſi fort inveterée qu'elle eſt devenuë incurable. une mauvaiſe couſtume, une mauvaiſe habitude qu'on a laiſſé inveterer.*

INVETERÉ, ÉE. part. *Un mal inveteré. une couſtume inveterée. une haine inveterée.*

INVINCIBLE. adj. de tout genre. Quon ne ſçauroit vaincre, qu'on ne ſçauroit ſurmonter en guerre. *Ce Prince eſt invincible. une armée invincible. courage invincible.*

Il ſe dit auſſi fig. *Obſtacle invincible. opiniaſtreté invincible.*

On appelle, *Argument invincible, raiſon invincible*, Un argument, une raiſon où il n'y a point de bonne replique. Et *Ignorance invincible*, L'ignorance des choſes dont il eſt impoſſible qu'un homme ait eu connoiſſance.

INVINCIBLEMENT. adv. d'Une maniere à laquelle on ne peut reſiſter. *Cette raiſon là prouve invinciblement ce que j'avance.*

INVIOLABLE. adj. de tout genre. Qu'on ne doit jamais violer, qu'on ne doit jamais enfraindre. *Les vœux ſont inviolables. le droit des gens eſt un droit inviolable. un aſyle inviolable.*

Il signifie aussi, Qu'on ne viole point, qu'on n'enfraint jamais. *C'est une coustume, c'est une loy inviolable parmi ces peuples. c'est un homme dont la parole est inviolable.*

INVIOLABLEMENT. adv. D'une maniere inviolable. *Ce qu'il a une fois promis, il le tient inviolablement.*

INVISIBLE. adj. de tout genre. Qui est de telle nature qu'il ne peut estre veu. *Les Anges, les esprits, les ames sont invisibles. Dieu est le Createur des choses visibles & des invisibles. il a receu un secours invisible. se rendre invisible.*

On dit fig. *Devenir invisible*, pour dire, Disparoistre subitement, sans que personne s'en apperçoive. *Il estoit là tout à l'heure, il est devenu invisible.*

On le dit des choses que l'on avoit devant les yeux, & que neantmoins on ne trouve plus, soit qu'elles ayent esté desrobées, ou autrement. *Je tenois cette montre dans mes mains, elle estoit tout-à-l'heure sur cette table, elle est devenuë invisible.*

INVISIBLEMENT. adv. d'Une maniere invisible. *Le Corps de Nostre Seigneur* JESUS-CHRIST *est réellement, quoiqu'invisiblement, sous les especes sacramentales.*

INVITATION. subst. f. Action d'inviter, de convier à une ceremonie. *Invitation à un festin. invitation à une nopce. le Grand Maistre, ou le Maistre des ceremonies, va faire l'invitation au Parlement, pour assister aux grandes Ceremonies.*

INVITATOIRE. subst. m. On appelle ainsi le verset par lequel on commence ordinairement l'Office de Matines. *L'Invitatoire du Dimanche. l'Invitatoire du Commun des Apostres.*

INVITER. v. act. Convier, prier de se trouver, d'assister à, &c. *Inviter à disner. inviter aux nopces. il ne se trouva pas à l'assemblée, parce qu'on ne l'avoit pas invité.*

Il signifie aussi fig. en general, Exciter à quelque chose, porter à... *La beau temps nous invite à la promenade. la raison, le devoir, l'honneur vous invite à...*

INVITÉ, ÉE. part. & adj.

INVOCATION. subst. f. v. Action d'invoquer. *Aprés l'invocation du Saint Esprit. l'invocation des Saints est establie par toute la tradition. c'est une chose horrible que l'invocation des demons, des esprits malins. le magicien aprés avoir fait ses invocations.*

On appelle *Invocation*, dans le Poëme Epique, Les vers par lesquels on s'adresse à quelque divinité vraye ou fausse, pour luy demander son secours, sa protection.

INVOLONTAIRE. adj. de tout genre. Qui n'est pas volontaire. *L'ignorance invincible rend les actions involontaires.*

Il se dit aussi des mouvements naturels, qui se font independamment de la volonté. *Toutes les actions vitales sont involontaires. la digestion est involontaire. la circulation du sang est involontaire.*

INVOLONTAIREMENT. adv. Sans le vouloir, contre sa volonté. *Il a fait cela involontairement.*

INVOQUER. v. act. Appeller à son secours, à son aide. Il ne se dit que d'une Puissance divine & surnaturelle. *Invoquer Dieu à son aide. invoquer le Saint-Esprit. invoquer les Saints.*

On dit par extension, *Invoquer les demons.* Et en Poësie, *Invoquer Apollon, les Muses & les autres Divinitez de la Fable.*

En termes de l'Escriture Sainte, *Invoquer le nom de Dieu, du Seigneur*, C'est l'adorer & faire un acte de Religion. *Enos commença à invoquer le nom du Seigneur.*

INVOQUÉ, ÉE. part.

INUSITÉ, E'E. adj. Qui n'est point usité. *Jusqu'icy cela estoit inusité. c'estoit une chose inusitée parmi nous. ce mot est inusité. une façon de parler inusitée.*

INUTILE. adj. de tout genre. Qui n'apporte aucun profit, qui ne produit aucune utilité, qui ne sert à rien. *Un travail, une peine inutile. un serviteur inutile. un homme inutile à tout bien. faire des pas inutiles. voilà bien des paroles inutiles. prendre des soins inutiles, des précautions inutiles. cela est devenu inutile. faire des efforts inutiles. des souhaits inutiles. des regrets inutiles.*

On dit qu'*Un homme est inutile*, pour dire, qu'Il n'est point occupé, point employé. *C'est un homme qu'il ne faudra pas laisser inutile.*

INUTILEMENT. adv. Sans utilité, en vain. *Il a travaillé inutilement. se peiner, se fatiguer, se tourmenter inutilement. ce seroit inutilement que vous feriez...*

INUTILITÉ. subst. f. Manque d'utilité. *On a reconnu l'inutilité de cette machine. il s'est apperceu de l'inutilité de ses visites. il s'est retiré voyant l'inutilité de ses soins, de ses peines.*

INUTILITÉ, signifie aussi Defaut d'employ ou d'occasion de servir. *C'est un homme qu'on laisse dans l'inutilité.*

INUTILITE', signifie aussi Chose inutile, chose superflüe. Et en ce sens il n'a guere d'usage qu'au pluriel. *Un discours remply d'inutilitez. c'est un homme qui ne dit que des inutilitez.*

INVULNERABLE. adj. de tout genre, Qui ne peut estre blessé. *La fable a dit qu'Achille estoit invulnerable, hors par le talon.*

Il se dit aussi au figuré. *Il est invulnerable aux traits de la médisance.*

JOA

JOAILLERIE. s. f. Art, mestier de Joüillier. *Il se mesle de Joüillerie. il s'est enrichi à la Joüillerie.* Quelques-uns escrivent *Jouaillerie.*

JOAILLIER, ERE. subst. Ouvrier qui travaille en joyaux, en pierreries, ou qui les vend. *Un Joüillier. riche Joüillier. un marchand Joüillier.* Quelques uns escrivent *Jouaillier.*

JOCRISSE. subst. m. Terme injurieux, qui se dit d'un benin qui se laisse gouverner, ou qui s'occupe des plus bas soins du menage. *C'est un Jocrisse.* Il est bas

JOIGNANT, ANTE. adj. v. Qui est si proche qu'il joint. Il ne se dit que des maisons, jardins & autres possessions en terres. *Une maison joignante à la mienne. un champ joignant la prairie. les maisons joignantes ont été brustées.*

JOIGNANT, est quelquefois preposition, & signifie aussi, Tout proche, sans qu'il y ait

Digitized by Google

rien entre deux. *Une maiſon joignant, tout joignant la ſienne. joignant l'Hoſtel de... joignant l'Egliſe de*, &c.

JOINDRE. v. a. Approcher deux choſes l'une contre l'autre en ſorte qu'elles ſe touchent, qu'elles ſe tiennent. *Ces pieces là n'ont pas eſté bien jointes. joindre deux ais avec de la colle forte, avec des chevilles. Joindre les mains*, C'eſt tenir les deux mains eſtenduës, enſorte qu'elles touchent l'une à l'autre par dedans. *Joindre les mains pour prier Dieu, pour demander pardon. joignez les mains.*

Il eſt quelquefois neutre dans le premier ſens. *Ces ais, cette porte, ces feneſtres ne joignent pas bien. prenez garde que cela joigne mieux.*

Il ſignifie auſſi, Adjouſter, mettre une choſe avec une autre, en ſorte qu'elles faſſent un tout. *Joignez cette maiſon à la voſtre. il a joint ces deux jardins. il faut joindre ce petit traité au volume que vous avez fait de*, &c

On dit auſſi, *Joindre ſes prieres à celles de quelqu'un. joignez à ces raiſons là les paſſages & les autoritez des Peres. joignez à cela que...*

On dit, En termes de Pratique, *Joindre un incident à l'inſtance principale. joindre une requeſte au principal.*

Il ſignifie auſſi, Unir, allier. *Joindre l'authorité ſpirituelle avec la temporelle. joindre la prudence & la valeur, à la valeur, avec la valeur. joindre la douceur & la majeſté. joignons nos familles enſemble pour ce deſſein. ſi vous pouviez joindre ces deux Princes enſemble, joindre leurs brigues. joindre leurs forces, joindre leurs armes*, &c. *quand il a veu qu'il eſtoit trop foible, il s'eſt joint à un tel, avec un tel. il ſe joignit au parti contraire. ils ſont joints enſemble pour leur intereſt commun. ils ſont joints d'amitié, il faut faire en ſorte de les joindre encore d'intereſt.*

Il ſignifie auſſi, Se rencontrer, ſe trouver enſemble. *Ils ſe joignirent en tel endroit. nous nous joindrons en tel lieu. l'armée de.... a joint l'armée de.... l'eſcadre d'un tel a joint l'armée navale.*

Il ſignifie encore, Atteindre, attraper. *Quoy qu'il fuſt parti deux jours avant moy, je le joignis, je le joignis peu de temps aprés.*

On dit auſſi, *Joindre un homme*, pour dire, L'approcher de ſi prés qu'on luy puiſſe parler, & cela ſe dit d'un homme qui évite la rencontre, les approches d'un autre. *Je ne ſçaurois l'attraper, mais ſi une fois je le puis joindre, je parleray bien à luy.*

JOINT, OINTE. part. Il a toutes les ſignifications de ſon verbe. *Des ais bien joints. deux hommes joints enſemble. une inſtance jointe au principal. le Procureur du Roy joint. deux armées jointes. les mains jointes, à jointes mains. à joints pieds*, ou *à pieds joints.*

JOINT. ſ. m. Articulation, l'endroit où deux os ſe joignent. *Il a le bras caſſé au deſſus du joint. le joint de l'eſpaule. trouver le joint. vous n'entendez pas à couper un chapon, vous ne ſçauriez trouver le joint.*

JOINT, Se dit auſſi de quelques autres choſes, comme des pierres, des pieces de menuiſerie. *Faire, dreſſer les joints des pierres. il faut que les pierres ayent tant de pouces de joint. cet ouvrages de menuiſerie, de marqueterie, de rapport ſont ſi bien travaillez qu'on n'en voit point les joints.*

JOINT que, Conjonction qui ſignifie, Adjouſtez que, outre que. *Il n'a pas fait voſtre affaire, par ce qu'il eſtoit malade, joint qu'il n'avoit pas les papiers neceſſaires.* Il vieillit.

JOINTE', E'E adj. Il n'a guere d'uſage qu'en parlant d'un cheval, & ſeulement dans ces phraſes. *Un cheval eſt haut jointé, court jointé*, pour dire, Un cheval qui a les jambes hautes ou courtes.

JOINTE'E. ſ. f. Autant que les deux mains enſemble peuvent contenir, *Une jointée d'orge. une jointée d'avoine.*

JOINTURE. ſ. f. v. Joint. *Toutes les jointures du corps. au deſſus de la jointure. il avoit des douleurs dans les jointures.*

JOL

JOLI, IE. adj. Gentil, agreable. Il ne ſe dit guere que de ce qui eſt petit en ſon eſpece, & qui plaiſt pluſtoſt par la gentilleſſe que par la beauté. *Un joli enfant. une jolie fille. une jolie perſonne. elle n'eſt pas belle, mais elle eſt jolie. elle eſt plus jolie que belle. il eſt d'une jolie taille. il a l'eſprit joli. il a quelque choſe de joli & d'enjoüé dans l'eſprit. faire de jolis vers, un joli madrigal, une jolie epigramme. un joli chien. un joli cheval. un joli cabinet. un joli habit. une jolie coëffure.*

On dit, d'Un jeune homme qui commence à entrer dans le monde, & qui s'y diſtingue & s'y fait eſtimer, que *C'eſt un joli homme.*

On dit auſſi, d'Un jeune homme qui s'eſt fait remarquer à la guerre dans quelque occaſion, qu'*Il a fait de jolies actions à la guerre. il fit une jolie action à un tel ſiege. un joli Soldat. un joli Officier. un joli Cavalier.*

On dit par meſpris à un homme qui fait ou dit quelque choſe qui déplaiſt, qu'*Il eſt joli. je vous trouve bien joli. vraiment vous eſtes joli. de me parler de la ſorte. cela eſt joli de venir faire*, &c. *c'eſt une jolie action, un joli diſcours que*, &c.

On dit fig. d'Un jeune garçon, qu'*Il eſt joli garçon, qu'il eſt devenu, qu'il s'eſt fait, qu'il s'eſt rendu joli garçon*, pour dire, qu'Il a beaucoup profité en quelque exercice.

On le dit auſſi prov. & ironiquement d'Un homme qui s'eſt enyvré, qui a eſté battu, qui eſt en mauvais eſtat. *Vous venez du cabaret, vous voila joli garçon. vous vous eſtes fait joli garçon. il eſt tout chiffonné, tout couvert de boüe, il eſt bien joli.*

En ce ſens il ſe dit auſſi, De ceux qui ont mis leurs affaires en deſordre par la deſbauche, par leur mauvaiſe conduite. *Il a diſſipé ſon bien, il s'eſt fait joli garçon.*

JOLI, Se met quelquefois au ſubſt. *Le beau eſt au deſſus du joli. on n'aime pas toujours le beau, on aime quelquefois mieux le joli. cela paſſe le joli.*

JOLIET, ETE. Diminutif de joli. Il n'a guere d'uſage qu'au feminin & dans le diſcours familier. *Elle eſt joliete.*

JOLIMENT. adv. d'Une maniere jolie. *Il danſe joliment. il eſt joliment veſtu. cet enfant reſpond joliment. il eſcrit joliment*, &c.

JOLIVETE'. ſ. f. Il n'a guere d'uſage qu'au pluriel, & il ſe dit des babioles, des bijoux, & de certains petits ouvrages, qui ne ſont pas de grand ſervice. *Il ſçait faire mille petites jolivetez. il a apporté mille petites jolivetez d'Italie.*

Il ſe dit auſſi, Des gentilleſſes que font les enfants. *C'eſt un joli enfant, il fait, il dit cent petites jolivetez.*

JON

JONC. ſ. m. Sorte d'herbe qui a le brin menu, rond, droit & haut, & qui croiſt ordinairement dans les lieux aquatiques. *Jonc de marais. une touffe de joncs. c'eſt un meſchant fonds, il n'y croiſt, il n'y vient que du jonc, que des joncs. des paniers de jonc. balais de jonc. nattes de jonc. Jonc marin*, C'eſt un ſorte de jonc qui a la tige boiſeuſe & les fleurs jaunes.

On dit, d'Un homme, d'une femme qui ont la taille bien droite, qu'*Il eſt droit, qu'elle eſt droite comme un jonc.*

JONC. ſ. m. Eſpece de bague dont tout le cercle eſt eſgal par tout. *Un jonc d'argent. un jonc de diamant. un jonc de rubis. un jonc tout entouré de rubis, ou de diamants.*

JONCHE'E. ſ. f. Toute ſorte d'herbes, de fleurs & de branchages dont on jonche les ruës, les Egliſes un jour de ceremonie. *Jetter de la jonchée. faire une jonchée d'herbes & de fleurs.*

On appelle auſſi, *Jonchée*. Un petit fromage de creſme ou de lait caillé, fait dans une eſpece de panier, ou de couliſſe de jonc. *Une jonchée de creſme. vendre, acheter de la jonchée.*

JONCHER. v. a. Parſemer de jonc, de feüillage de fleurs, de branchages verts pour une ceremonie. *Les habitants joncherent les ruës de branches d'herbes odoriferantes. toutes les Egliſes eſtoient jonchées de fleurs.*

On dit fig. *Joncher la campagne de morts*, pour dire, Couvrir la campagne de morts.

JONCHE, ÉE. part. Il a les ſignif. de ſon verbe.

JONCHETS. ſ. m. plur. Certains petits baſtons fort menus en forme de joncs, avec leſquels on jouë. *Jouer aux jonchets.*

JONCTION. ſ. f. v. Union, aſſemblage. *La jonction des deux armées. la jonction des deux mers. la jonction de deux rivieres. depuis la jonction de ces deux Princes. il demande la jonction du Procureur du Roy. la jonction d'un incident au principal.*

JONGLEUR. ſ. m. Ce mot ſignifioit autrefois une eſpece de Meneſtrier qui alloit dans les Cours des Princes & dans les Maiſons des Grands Seigneurs chantant des chanſons ſur le violon. Preſentement il ſignifie joüeur de tours de paſſe-paſſe, baſteleur. *C'eſt un jongleur, un vendeur de theriaque.* Il eſt vieux.

JONQUILLE. ſ. f. Eſpece de fleur jaune printaniere & odoriferante. *Jonquille ſimple. jonquille double. des gands parfumez de jonquille. des gands de jonquille. eſſence de jonquille.*

JOT

JOTA. ſ. m. La neuviéme lettre de l'Alphabet Grec, & dont la figure eſt la plus ſimple de toutes. Ce mot en noſtre langue ne s'employe que dans certaines phraſes, & touſjours par la negative, pour dire, Pas la moindre choſe, rien. *Voila un ouvrage parfait, il n'y manque pas un iota. il n'y a pas un iota à retrancher. je n'oublieray pas un ſeul iota. c'eſt un homme ſi exact qu'il n'obmet pas le moindre iota.*

JOU

JOUAILLER. v. n. Joüer à petit jeu & ſeulement pour s'amuſer. *Il ne fait que jouailler.* Il eſt du ſtyle familier.

JOUBARBE ou JONBARBE. ſ. f. Eſpece d'herbe froide, qui reſſemble en quelque façon à l'artichaud, & qui vient ordinairement ſur les vieilles murailles & ſur les vieux toits de chaume. *Grande joubarbe. petite joubarbe.*

JOUE. ſ. f. La partie du viſage de l'homme qui eſt au deſſous des temples & des yeux, & qui s'eſtend juſqu'au menton. *Joue droite. joüe gauche. avoir les joües rouges. les joües vermeilles. les joües enflées. les joues enfoncées. baiſer à la joüe.*

On dit, *Donner ſur la joüe, couvrir la joüe*, pour dire, Donner un ſoufflet. *Et tendre la joüe*, pour dire, Preſenter la joüe.

On dit prov. & baſſ. *S'en donner par les joües*, pour dire, Goinfrer.

On dit *Coucher en joüe*, pour dire, Ajuſter ſon fuſil pour tirer ſur quelqu'un, ſur quelque choſe. *Il a couché en joüe pour le tuer.*

On le dit au fig. mais dans le ſtyle fam. pour dire, viſer à quelque choſe pour l'obtenir. *Il a couché en joüe cette charge, cette heritiere.*

JOUER. v. n. Se recréer, s'ébattre, folaſtrer, ſe divertir. *Ces enfants joüent enſemble. menez les joüer. ils ne font que joüer. ils joüent l'un avec l'autre. vous jouez un peu rudement, vous m'avez bleſſé. ne ſçauriez vous jouer ſans vous faſcher.*

En ce ſens il ſe met ſouvent avec le pronom perſonnel. *Cet enfant ſe joüe avec tout ce qu'on luy donne. ce chat ſe jouoit à ſa queuë. le chat ſe joüe de la ſouris, ſe joüe d'une balle. la fortune ſe joüe des hommes. les vents ſe joüent des flots.*

On dit, *Joüer des gobelets*, pour dire, Faire des tours de paſſe-paſſe avec des gobelets.

On dit, *Se joüer*, pour dire, N'avoir guere de peine à faire quelque choſe. *Il a fait cela en ſe joüant. cela ne luy donne aucune peine, il s'en joüe.*

On dit fig. *Se joüer à quelqu'un*, pour dire, L'attaquer mal à propos. *Ne vous jouez pas à luy, il eſt meſchant garçon. qui, il a ſi ſe joüer à moy? il s'eſt joué à ſon maiſtre.*

On dit auſſi, *Ne vous jouez pas à cela, ne vous y joüez pas*, pour dire, Ne ſoyez pas ſi fou que de faire cela, vous vous en repentiriez.

On dit figurement. *Se joüer de quelqu'un*, pour dire, Se mocquer de luy ſdroitement, s'en donner du plaiſir. *Ne voyez vous pas qu'on ſe joüe de vous? penſeroit-il ſe joüer de moy?*

On dit auſſi au meſme ſens. *Joüer quelqu'un*, pour dire, Le tromper, l'amuſer. *Il luy fait eſperer cet employ, cette charge, il le joüe depuis trois ans.*

On dit auſſi fig. *Se joüer de quelque choſe*, pour dire, L'employer en un mauvais ſens, à un uſage contraire. *C'eſt un impie, il ſe joüe*

Digitized by Google

de l'Eſcriture-Sainte. il ſe joüe de la Religion. il ne faut pas ſe joüer ainſi des Loix & des Ordonnances.

On dit, *Joüer à....* pour dire, Se mettre en danger de, &c. *Il joüe à ſe faire pendre, vous joüez à vous caſſer le cou, à vous noyer. vous joüez à vous perdre.*

JOUER, Signifie auſſi ſe divertir à un jeu qui a des regles. *Joüer aux eſchecs, au tric-trac, à la boule, aux cartes, aux dez. joüer à la paume, au volan, avec un batoir, avec une raquette.* &c. *on luy deffendit de joüer. il ne joüe plus. il ne joüe rien qui vaille. il joüe de ſon mieux. joüer beau jeu. joüer gros jeu. joüer de ſon reſte. il joüe bien, mais il joüe de malheur. joüer aux eſpingles, aux eſcus, aux piſtoles.*

On dit, *Joüer une bale*, pour dire, Pouſſer, une bale. *Joüer une carte*, pour dire, *Jetter une carte. je joüeray par carreau, par cœur*, &c. *en carreau, en cœur*, &c. *il joüe à jeu ſeur. il joüe tant à la partie*, pour dire, qu'Il met tant ſur le jeu. *Il joüe à quitte ou à double. il joüeroit ſa chemiſe. on a deffendu les berlands. on ne donne plus à joüer dans cette maiſon là.*

On dit qu'*Un homme joüe de malheur*, pour dire, Que ce qu'il entreprend luy reüſſit mal.

On dit fig. qu'Un homme *Joüe au plus ſeur*, Quand de pluſieurs expedients, de pluſieurs moyens, il prend celuy où il y a moins de riſque, & qui apparemment doit le pluſtoſt reüſſir.

On dit fig. qu'*Un homme joüe gros jeu*, pour dire, qu'Il eſt engagé dans une affaire où il hazarde beaucoup pour ſa reputation, pour ſa fortune.

On dit, *Joüer de la prunelle*, pour dire, Conduire ſes yeux avec affectation, à deſſein de plaire, de donner de l'amour. Il eſt du ſtyle familier.

On dit, *Joüer à fauſſe compagnie*, pour dire, Quitter la compagnie ſans l'en avertir, ou manquer à la parole qu'on avoit donnée de s'y trouver.

On dit fig. & prov. *Joüer à quitte ou à double*, pour dire, Mettre tout au hazard, riſquer le tout pour le tout.

On dit fig. qu'*Un homme joüe de ſon mieux*, pour dire, qu'Il employe tous les efforts pour reüſſir en quelque choſe. Il eſt du ſtyle familier.

On dit, *Joüer des conteaux*, pour dire, Se battre à l'eſpée.

On dit fig. *Joüer de ſon reſte*, pour dire, Mettre tout au hazard, faire du pis qu'on peut, prendre un moyen extreſme, après lequel il n'y en a plus d'autre à prendre.

Il ſignifie auſſi, Achever de conſumer ſon bien.

On dit fig. & prov. d'Un homme qui fait des coups qu'il ne devroit pas faire, *Il joüe de ces coups là.*

On dit fig. *Joüer les deux*, pour dire, Tromper deux perſonnes ou deux parties qui ont des intereſts oppoſez, en faiſant ſemblant de les ſervir l'un contre l'autre.

On dit, *Joüer*, pour dire, Repreſenter une piece de Theatre, ou un perſonnage. *Joüer une tragedie, une comedie. joüer un perſonnage. joüer un roolle. joüer une farce. faire joüer des marionetes. ce Comedien ne joüe plus.*

On dit fig. *Joüer la Comedie*, pour dire, Feindre ce que l'on ne ſent pas. *Vous le croyez affligé, il joüe la comedie.*

JOUER, Signifie auſſi, Toucher avec art un inſtrument de muſique. *Joüer du luth, de la viole, des orgues, du claveſſin, du violon, du hautbois*, &c. *il joüe bien du luth*, &c. *joüez cet air ſur le luth, ſur le violon*, &c. *il joüe de toutes ſortes d'inſtruments. il joüe ſur tous les tons. il joüe de la methode, de la maniere d'un tel. eſcoutez l'air que l'on joüe. faites joüer les orgues. faites joüer les violons.*

On dit, *Joüer de la trompette, du cor*, mais plus ordinairement, *Sonner de la trompette, ſonner du cor.*

On le dit auſſi du canon, d'une mine, &c. *Quand le canon eut joüé. faites joüer le canon. faites joüer les petards. la mine, le fourneau joüa.*

On dit, Que les eaux, les fontaines, les caſcades joüent, pour dire, qu'Elles ne ſont plus retenües, qu'on les laſche, qu'on les fait couler ou jaillir. *On fit joüer les eaux. cette fontaine, ces eaux joüerent tout le jour.*

On dit, *Joüer de la griffe, de la harpe*, pour dire, Deſrober. Il eſt bas.

On dit fig. *Joüer du poulce*, pour dire, Compter de l'argent, payer. Il eſt bas.

On dit fig. & prov. *Joüer une piece à quelqu'un, luy joüer un tour, luy joüer d'un tour, luy en joüer d'une. il m'a voulu joüer une piece auprés d'un tel. il m'en a joüé d'une. s'il me joüe de celuy là, je luy en joüeray d'un autre.*

JOUER, Signifie auſſi, Avoir l'aiſance & la facilité du mouvement; & ſe dit d'un reſſort, d'une machine. *Ce reſſort joüe bien, ne joüe point. cette ſerrure ne joüe pas bien. faites que la clef joüe mieux dans cette ſerrure. cet os ne joüe pas comme il faut dans l'emboſture.*

On dit prov & fig. quand quelqu'un veut faire quelque conte qui paſſe pour vieux; *Cela fut joüé à Loches.* Il eſt vieux.

SE JOUER, Signifie auſſi, S'exercer à un jeu d'eſprit. *Ce fut un ſujet ſur lequel tous les beaux eſprits ſe joüerent.*

On dit, qu'*Un homme joüe ſur les mots, ſur les paroles*, pour dire, qu'Il fait des alluſions, des equivoques, &c. ſur les mots.

JOUÉ, ÉE. part. Il a les ſignific. de ſon verbe.

On dit, Au jeu du damier, du tric-trac, *Dame touchée, dame joüée*, pour dire, Que quand on a touché une dame on eſt obligé de la joüer.

JOUEREAU. ſ. m. Qui ne joüe pas bien à quelque jeu. *Je ne le veux point de mon coſté, c'eſt un joüereau, un beau joüereau, un plaiſant joüereau.* Il eſt du ſtyle familier.

Il ſe dit auſſi, d'Un homme qui ne joüe que petit jeu.

Il ſe dit encore, d'Un joüeur d'inſtruments qui ne ſçait pas bien joüer. Il eſt du ſtyle familier en tous ſes ſens.

JOUET. ſ. m. v. Petite bagatelle que l'on donne aux enfants pour les amuſer, dont ils ſe joüent. *Beau joüet. joli joüet. petit joüet. joüet d'enfant. le hochet eſt le joüet ordinaire des enfants. cela luy ſert de joüet. acheter des joüets.*

Il ſe dit auſſi par extenſion, Des choſes dont les animaux ſe joüent. *Le joüet d'un chat, d'un jeune chien.*

On dit figurement, qu'*Un vaiſſeau eſt le jouet des vents, des flots, des tempeſtes.*

Il ſe dit fig. d'Un homme dont on ſe joüe, dont on ſe moque. *Penſez-vous qu'il veuille eſtre voſtre jouet, vous ſervir de jouet?*

On dit à peu près dans le meſme ſens, qu'*Un homme eſt le jouet de la fortune*, pour dire, qu'il a eſprouvé pluſieurs revers de la fortune.

JOUEUR, EUSE. Qui joüe, qui s'eſbat & qui folaſtre avec quelqu'un. En ce ſens il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe. *Un rude joueur, une rude jouenſe*, pour dire, Une perſonne qui en badinant, a accouſtumé de bleſſer, de faire mal aux gens avec qui il joüe.

On dit fig. qu'*Un homme eſt rude joueur*, pour dire, qu'Il eſt dangereux d'avoir quelque choſe à deſmeſler avec luy.

Joueur, Signifie plus ordinairement, Celuy qui joüe à quelque jeu qui a des regles, & ſe dit tant de ceux qui joüent actuellement, que de ceux qui ſont dans l'habitude de joüer. *Combien ſont-ils de joueurs? les Académies ſont deffenduës, on n'y reçoit plus de joueurs. joueur de paume. joueur de boule. joueur de luth,* &c. *bon joueur. mauvais joueur. ſot joueur.*

On dit fig. *La balle va toujours aux bons joueurs*, pour dire, Que l'occaſion ſemble chercher ceux qui ſont le plus capables d'en profiter.

On appelle, *Beau joueur*, Un homme qui ne ſe faſche point en joüant; Et *Vilain joüeur* ou *mauvais joüeur*, Celuy qui fait des incidents, qui ſe faſche. *C'eſt un mauvais joueur, une vilaine joüeuſe.*

Joueur d'inſtrument, Qui joüe des inſtruments de muſique. *Jouenſe de harpe. joueur de claveſſin. joueur d'orgues*, ou *Organiſte. joueur de luth. joueur de Violon*, ou *Violon.*

JOUFFLU, UE. adv. Qui a de groſſes joües. *Gros jouffiu. groſſe jouffluë.* Il eſt du ſtyle fam.

JOUG. ſ. m. Piece de bois traverſant, par deſſus le col des bœufs, & avec laquelle ils ſont attelez pour tirer ou pour labourer. *Mettre les bœufs au joug. leur oſter le joug.*

Il ſignifie fig. Servitude, ſujettion. *Joug peſant, rude, faſcheux, inſupportable. le joug de la ſervitude. le joug de la domination. le joug de la loy. mettre ſous le joug. tenir ſous le joug. impoſer un joug porter. le joug. ſubir le joug. s'affranchir du joug. ſecouer le joug. le joug s'eſt appeſanti ſur leurs teſtes.* JESUS-CHRIST *dit dans l'Evangile, que ſon joug eſt doux.*

On dit, *Le joug de mariage*, & abſolument *joug*, pour dire, Le lien du mariage. *Il eſt marié, le voila ſous le joug.*

On dit, que *Tout fait joug devant un Prince, devant une armée*, pour dire, que Tout cede, que rien ne reſiſte.

Joug, Se dit dans l'Hiſtoire Romaine, de trois piques, dont deux eſtant fichées en terre, ſont traverſées de la troiſiéme par en haut; & c'eſtoit ſous cette eſpece de joug que les anciens Romains faiſoient paſſer les ennemis vaincus. *Faire paſſer une armée ſous le joug.*

JOVIAL, ALE. adj. Gay, joyeux. *Humeur joviale. face joviale. eſprit jovial. il eſt jovial.*

JOUIR. v. n. Avoir l'uſage, la poſſeſſion actuelle de quelque choſe, & en tirer tous les fruits, tous les émoluments, &c. *Jouir d'une terre, d'un Office, d'un Benefice, d'une penſion. il jouit de cent mille livres de rente. il eſt mal jouir, il jouit de ſon bien. il jouit de ſes droits. il ne jouit de rien. il jouit paiſiblement. il faut le laiſſer jouir. vous m'avez vendu voſtre terre, voſtre Office, faites moy jouir. qui vous empeſche de jouir?*

On dit auſſi, *Jouir de la victoire. jouir de la paix. jouir d'une parfaite ſanté, de ſa bonne fortune. il ſçait jouir de la vie. il jouit de la vie. jouir du repos. jouir de la felicité. jouir de la gloire éternelle.*

On dit auſſi, *Jouir de ſa reputation.*

On dit, *Jouir d'une femme*, pour dire, Avoir commerce avec elle.

On dit auſſi, *Jouir de quelqu'un*, pour dire, Avoir la liberté, le temps de converer avec luy, de l'entretenir, d'en tirer quelque ſervice, quelque plaiſir. *J'ay joui de luy pendant le ſejour qu'il a fait icy. il eſt ſi empeſché que l'on n'en ſçauroit jouir. on n'en jouit pas comme on veut.*

JOUISSANCE. ſ. f. Uſage & poſſeſſion de quelque choſe. *Jouiſſance paiſible. longue jouiſſance. parfaite jouiſſance. avoir pleine & entiere jouiſſance de ſes biens. il a obtenu un Arreſt qui le met en jouiſſance de cette terre. on luy en a accordé, donné, laiſſé la jouiſſance. avoir une jouiſſance de longues années. maintenir dans la jouiſſance. troubler dans la jouiſſance. la jouiſſance qu'il a n'eſt qu'un uſufruit, qu'une jouiſſance ſa vie durant.*

On dit *Avoir la jouiſſance d'une femme.*

JOUISSANT, ANTE. adj. v. Qui joüit. *Majeur uſant & jouiſſant de ſes droits. fille uſante & jouiſſante de ſes droits.*

JOUR. ſ. m. Clarté, lumiere que le Soleil reſpand lorſqu'il eſt ſur l'horiſon, ou qu'il en eſt proche. *Grand jour. beau jour. jour clair & ſerein. petit jour*, pour dire, *La pointe du jour. au point du jour. avant le jour. ſur le declin du jour. à l'aube du jour. jour foible. jour ſombre. jour bas. le jour commence à poindre. il eſt jour. il fait grand jour. il faut travailler à cela de jour, en plein jour. voir le jour au travers de quelque choſe. il ne faut pas voir cette eſtoffe dans la boutique, il la faut voir au jour, portez-la au jour*, c'eſt à dire, *En plein jour*, *au grand jour. les Dames n'aiment pas le grand jour. cette Dame peut ſoûtenir le grand jour. il avoit le jour dans les yeux. le jour vient par là, vient de là, de ce coſté là. le jour vient d'en haut. il ne peut ſouffrir le jour.*

On dit poetiquement, que *Le Soleil eſt le pere du jour. l'aſtre du jour. l'aſtre qui donne, qui fait le jour.*

On dit prov. *Elle eſt belle à la chandele, mais le jour gaſte tout.*

On dit auſſi prov. d'Une belle perſonne, qu'*Elle eſt belle comme le jour, comme le beau jour.*

On appelle, *Faux-jour*, Une clarté qui entre dans un lieu de telle ſorte, qu'elle ne fait pas voir les objets tels qu'ils ſont. *Dans la boutique de ce Marchand il y a un faux jour, de faux jours qui font paroiſtre les eſtoffes tout autres qu'elles ne ſont.*

On dit figurément, qu'*Un homme a mis une affaire dans un faux jour*, pour dire, qu'il l'a fait paroiſtre autre qu'elle n'eſtoit.

Digitized by Google

On dit, qu'*Une choſe eſt en ſon jour, dans ſon jour*, pour dire, qu'Elle eſt dans une ſituation qui en fait paroiſtre toute la beauté. *Cette eſtoffe n'eſt pas dans ſon jour. il faut mettre ce tableau dans ſon jour, dans un autre jour pour le bien voir.*

On dit fig. *Mettre une penſée dans ſon jour, dans un beau jour*, pour dire, La faire paroiſtre, luy donner tout l'éclat, tout le brillant qu'elle peut avoir.

On appelle, *Le jour* ou *les jours*, Les feneſtres & ouvertures des baſtiments par où vient le jour. *Un jour bien pratiqué. des jours bien meſnagez.*

On appelle auſſi *Jour*, Certaines ouvertures par où le jour, l'air peuvent paſſer. *Ces ais ne ſont pas bien joints, il y a du jour entre deux.*

On appelle, *Jour*, en Peinture, La lumiere qu'on ſuppoſe ſe reſpandre ſur les differents endroits d'un tableau. *On ne ſçait d'où le jour vient dans ce tableau-là.*

On appelle auſſi, *Jours*, Les touches les plus claires d'un tableau. *Sçavoir bien meſler les jours & les ombres. obſerver bien les jours & les ombres. les jours ſont bien entendus & bien placez dans ce tableau.*

On dit, *Percé à jour*, pour dire, Percé de part en part, en ſorte qu'on voye le jour au travers.

On dit, *Se faire jour*, pour dire, Se faire paſſage & ouverture. *Il s'eſt fait jour au travers des ennemis.*

Il ſignifie fig Facilité, moyen pour venir à bout de quelque affaire. *Si je voy jour à cette affaire. ſi je voy jour à cela. je n'y voy point de jour. s'il y a jour, je voy jour à le ſervir.*

On dit, *Mettre un livre, un ouvrage au jour*, pour dire, Le faire imprimer, le rendre public. *Quand mettrez-vous vos Poëſies au jour?*

On dit auſſi, *Mettre au jour*, pour divulguer. *Mettre au jour les meſchancetez de quelqu'un.*

On dit qu'*Un homme craint le grand jour*, pour dire, qu'Il craint de ſe monſtrer, d'eſtre connu. *Il n'oſe ſe produire, il craint le grand jour.*

Jour, Se prend auſſi fig. pour la vie. *Perdre le jour. ceux à qui je dois le jour, qui m'ont donné le jour.*

On dit poëtiquement, *Reſpirer le jour*, pour dire, Vivre.

Jour, Signifie auſſi, Certain eſpace de temps par lequel on diviſe les mois & les années. Il y en a de deux ſortes le *naturel*, qui eſt de vingt-quatre heures, comprenant le jour & la nuit; & l'*artificiel*, qui ſe prend depuis le lever juſqu'au coucher du Soleil. Le *jour civil*, ſe prend ordinairement parmy nous depuis un minuit juſques au minuit ſuivant. *Il y a tant de jours au mois, à la ſemaine, en l'année. le premier jour. le ſecond jour*, &c. *quel jour eſt-il aujourd'huy? jour ouvrier. jour ouvrable. jour de feſte. jour gras. jour maigre. le jour de Noël. le jour de l'an, ou le premier jour de l'année. le premier jour de l'an. le jour de Paſques. jour ſolemnel. jour de deſpeſches. le jour du Courrier. le jour de ſes nopces. le jour de ſon Sacre. un jour de triomphe. un jour de Conſeil. un jour d'Académie*, &c. *un heureux jour. un malheureux jour. les jours heureux. les jours caniculaires. marquer, aſſigner un jour. prendre un jour. donner un jour. prendre jour pour faire telle choſe. à jour prefix. à jour nommé. quand le jour fut venu. ces trois Generaux commandoient alternativement chacun leur jour. c'eſtoit le jour d'un tel. il eſtoit de jour. ce Lieutenant General a pris jour. je l'attends de jour en jour. de jour à autre, d'un jour à l'autre. il paye tant par jour. j'en ay fait la relation jour par jour. je l'ay compté jour par jour un jour que je me promenois. le jour du Jugement. le jour du Seigneur ſera un jour terrible. lorſque le Seigneur viendra au jour de ſa colere. un jour viendra que*, &c.

On dit fig. qu'*Il eſt jour chez le Roy*, pour dire, Que le Roy eſt eſveillé, & qu'il eſt preſt à ſe lever.

On appelle, Un jour de grande Feſte, *Un bon jour. Le jour de Paſques eſt un bon jour.*

On dit prov. *Bon jour, bonne œuvre*, Quand quelqu'un fait une meſchante action le jour d'une bonne Feſte.

On dit, *Faire ſon bon Jour*, pour dire, Faire ſes devotions, recevoir la ſainte Communion.

Bon jour, eſt auſſi Une maniere de parler, dont on ſe ſert pour ſaluer quelqu'un. *Dites à Monſieur que je luy donne le bon jour. je vous donne le bon jour*, ou ſimplement *Bon jour Monſieur. Souhaiter le bon jour.* Ces manieres de parler ne s'employent que par le Superieur à l'eſgard de l'inferieur, ou par un homme extremement familier.

Jours au pluriel ſignifie, La vie, l'âge, le temps auquel on vit. *A la fin de nos jours. le fil, la trame de mes jours. trancher le fil de nos jours. cela luy a abregé, luy a allongé ſes jours. quand il ſera ſur ſes vieux jours. nous ne verrons point cela de nos jours. il coule doucement ſes jours.* Dans l'Eſcriture Sainte Dieu s'appelle l'*Ancien des jours.*

On appelle *Grands Jours*, Une Aſſemblée ou Compagnie extraordinaire de Juges tirez ordinairement des Cours Superieures, qui ont commiſſion d'aller dans les Provinces eſloignées pour eſcouter les plaintes des peuples, & faire Juſtice. *Les Grands jours ſont à Clermont en Auvergne. Meſſieurs des Grands jours. il fut condamné par les Grands jours. on a transferé les Grands jours de Limoges à Poitiers.*

On dit fig. & prov. qu'*Un homme tient ſes Grands jours*. Et cela ſe dit par une maniere de reproche honneſte qu'on fait à un homme, avec qui on avoit accouſtumé de vivre familierement, & qui fait le reſervé, ou à un homme qu'on avoit accouſtumé de voir ſouvent, & qu'on a eſté quelque temps ſans voir. *Il y a long temps qu'on ne vous a veu, vous tenez bien vos grands jours.*

On appelle *Jours Gras*, Les derniers jours du Carnaval.

On dit adverbialement, *Il gagne ſa vie au jour la journée. il vit au jour la journée*, pour dire, Il ne travaille chaque jour que pour gagner ce qu'il luy faut pour vivre pendant ce jour-là.

On dit auſſi des perſonnes negligentes qui

Digitized by Google

ne prevoyent pas l'avenir, qu'*Elles vivent au jour la journée.*

A TOUS LES JOURS. Façon de parler adverbiale. *C'eſt ſon habit d'à tous les jours*, pour dire, C'eſt l'habit qu'il porte tous les jours. Il eſt bas.

On dit fig. qu'*Un homme ſe met à tous les jours*, pour dire, qu'Il ſe familiariſe trop, qu'il s'expoſe trop, ſans obſerver la bienſeance en faiſant trop ſouvent une choſe qu'il ne devroit point faire du tout, ou qu'il ne devroit faire que trés rarement. *Ce Prince va par tout, il ſe met à tous les jours. quand on a l'appuy, la protection d'une perſonne puiſſante, il ne faut pas la mettre à tous les jours. il ne faut pas qu'un General d'Armée s'expoſe ſi ſouvent aux perils, qu'il ſe mette à tous les jours.*

JOURNAL. adj. m. Il ne ſe dit guere qu'en ces phraſes. *Livre journal. papiers journaux*, pour dire, Un Livre, des papiers, qui contiennent ce qui ſe reçoit, ce qui ſe deſpenſe, ce qui ſe vend chaque jour.

Il eſt auſſi ſubſt. & ſignifie Relation jour par jour de ce qui ſe paſſe, ou s'eſt paſſé en quelque pays, en quelque endroit, en quelque affaire. *Journal de ce qui s'eſt paſſé au Conſeil ſur cette affaire. Journal du Parlement. il a un Journal de la Campagne de Flandres de telle année. Journal du Siege de Candie. faire un Journal. eſcrire un Journal. j'en ay veu deux Journaux differents. Journal d'un voyage.*

On appelle, *Journal des Sçavants*, Un Eſcrit qui s'imprime toutes les ſemaines, tous les quinze jours ou tous les mois, contenant les extraits des Livres nouveaux qui s'impriment, & ce qui ſe paſſe de plus memorable dans la Republique des Lettres. *Le Journal des Sçavants de Paris. Le Journal des Sçavants de Hollande.*

On donne meſme le nom de Journal à d'autres ouvrages qui s'impriment tous les mois pour rendre compte des livres nouveaux & des nouvelles certaines. *Le Journal d'Angleterre. le Journal de Leipſic. les Journaux de Hollande*, Quoy qu'ils portent d'autres titres que celuy de Journal.

JOURNALIER, ERE. adj. Qui ſe fait chaque jour. *C'eſt un travail journalier. mon exercice journalier. occupation journaliere. ma taſche journaliere.*

Il ſignifie auſſi Inegal, qui eſt ſujet à changer. *Cet eſprit n'eſt pas egal, il eſt journalier. c'eſt une humeur journaliere. les plus grandes beautez ſont journalieres. les armes ſont journalieres.*

Il ſe dit meſme des animaux. *Ces chiens ne chaſſent pas touſjours de meſme force, ils ſont journaliers.*

Quelquefois il ſignifie Un homme travaillant à la journée, & alors il eſt ſubſtantif. *C'eſt un pauvre journalier. le roolle des Journaliers. payer des journaliers.*

JOURNALISTE. ſubſt. m. Celuy qui fait le Journal. *Le Journaliſte de Hollande.*

JOURNE'E. ſ. f. Durée d'un jour naturel ou artificiel. *Heureuſe journée. belle journée. il a paſſé la journée triſtement. il a bien employé la journée.*

Il ſe dit auſſi du travail d'un ouvrier pendant un jour. *Il travaille à la journée. un homme de journée. louer des gens à journée, à la journée. ce ſont des gens de journée. la journée d'un ouvrier, ſes journées. il a bien gagné ſa journée. perdre ſa journée. il n'y a pas une journée entiere.*

Il ſignifie auſſi le ſalaire qu'on donne à un ouvrier, pour le payer du travail qu'il a fait pendant un jour. *Il faut luy payer ſa journée. il luy doit quinze journées. tenez voilà vos journées.*

JOURNÉE, Se prend quelquefois pour le chemin qu'on fait d'un lieu à un autre dans l'eſpace d'une journée. *Il y a une journée de chemin de ce lieu là à cet autre. la journée eſt trop grande. il marchoit à grandes journées, à petites journées. faire de grandes journées. journée de Meſſager. journée d'armée.*

On dit fig. & prov. *Faire tant par ſes journées que*, &c. pour dire, Faire en ſorte par ſon travail, par ſes ſoins, par ſon induſtrie, que, &c. *Il a tant fait par ſes journées, qu'il eſt venu à bout de tel e choſe.* Il eſt du ſtyle familier.

Il ſe dit ſouvent en mauvaiſe part & en raillant. *Il a tant fait par ſes journées, qu'il a eſté chaſſé de la Cour.*

JOURNÉE, Signifie encore Un jour de bataille, ou la bataille meſme. *Ce fut une grande, une rude, une furieuſe journée, une ſanglante journée. la journée de Poitiers. la journée de Rocroy. la journée de Fleurus. la journée de Fornoue. la journée de Bouvines.*

JOURNELLEMENT. adv. Tous les jours. *Il travaille à cela journellement. il s'y employe journellement.*

JOUSTE. ſubſt. f. Combat à cheval d'homme à homme avec des lances, ſoit à outrance, ſoit par divertiſſement. *S'exercer à la jouſte. ce n'eſt plus le temps des jouſtes & des tournois. il emporta le prix de la jouſte. une jouſte à lances briſées, à fer eſmoulu.*

Il ſe dit auſſi De certains animaux qu'on fait combattre par divertiſſement les uns contre les autres. *La jouſte des cocqs. a jouſte des cailles.*

JOUSTER. v. n. Combattre avec des lances l'un contre l'autre, ou à outrance, ou par plaiſir. *S'exercer à jouſter. le lieu où l'on jouſte.*

On dit auſſi, *Faire jouſter des cocqs, des cailles.*

Il ſignifie figurément Diſputer. *Je ne vous conſeille pas de jouſter contre luy. je n'ay garde de jouſter contre un ſi habile homme, contre un homme d'une ſi grande reputation.*

JOUSTEUR. ſ. m. v. Qui jouſte. *Un rude jouſteur. grand jouſteur.*

On appelle fig. *Un rude jouſteur*, Celuy qui eſt redoutable en quelque ſorte de combat, de jeu ou de diſpute que ce ſoit.

JOUVENCE. ſ. f. Jeuneſſe. Il eſt vieux, & ne peut eſtre employé qu'en cette phraſe. *La Fontaine de Jouvence.* On feint que c'eſtoit une fontaine qui avoit la vertu de rajeunir les vieilles gens. *Je croy que vous avez eſté à la fontaine de Jouvence.*

JOUVENCEAU. ſ. m. Jeune homme, celuy qui eſt encore dans l'adoleſcence. On ne le dit qu'en raillerie. *Un beau jouvenceau. un jeune jouvenceau.*

JOY

On dit auſſi par maniere de denigrement, *Vous eſtes un joly jouvenceau de me venir tenir de pareils diſcours.*

JOUXTE. prep. Vieux mot qui n'a plus d'uſage que parmi les Imprimeurs & les Libraires dans cette phraſe, *Jouxte la copie imprimée en tel endroit.* Pour dire ſuivant la copie, conformément à la copie.

JOY

JOYAU. ſ. m. Ornement precieux d'or, d'argent, de pierreries, dont ſe parent ordinairement les femmes, comme ſont les bracelets, les pendants d'oreilles, &c. *Les Joyaux de la Couronne*, c'eſt-à-dire, Qui appartiennent à la Couronne. *Beau joyau. riche joyau. elle eſtoit chargée de joyaux.*

Il eſt vieux & n'eſt encore en uſage que dans le ſtyle de Notaire. *Par le Contract de mariage, elle doit remporter ſes bagues & joyaux.*

On dit ironiquement de quelque choſe, que les autres veulent faire paſſer pour beau ou pour bon, *Voilà un beau joyau.*

JOYE. ſ. f. Paſſion, mouvement agreable que l'ame reſſent dans la poſſeſſion d'un bien, ou effectif, ou imaginaire. *Grande joye. joye extraordinaire. joye exceſſive. joye immoderée. longue joye. courte joye. fauſſe joye. joye publique. eſpanchement de joye. mouvement de joye. tranſport de joye. cris de joye. larmes de joye. ſignes de joye. marques de joye. eſtre ravi de joye. donner, cauſer de la joye à quelqu'un, le combler de joye. recevoir de la joye. treſſaillir de joye. paſmer, mourir, pleurer de joye. nager dans la joye. il ne ſe ſent pas de joye. vous eſtes bien en joye. la joye paroiſſoit ſur ſon viſage. la joye eſpanouït le cœur. j'en ay bien de la joye. je prends part à voſtre joye. qu'elle joye pour un pere, &c. je vous ſerviray avec joye. cette nouvelle remplit la ville de joye. Leur joye ſe changea en triſteſſe.*

On appelle *Feux de joye*, Les feux qu'on fait dans les réjoüiſſances publiques. *On fit des feux de joye pour la naiſſance de ce Prince, pour la priſe de cette ville.*

On appelle *Fille de joye*, Une fille deſbauchée.

JOYEUSEMENT. adv. Avec joye. *Faites cela joyeuſement. Nous paſſames la journée joyeuſement.*

JOYEUSETE'. ſub. f. Plaiſanterie, mot pour rire. Il ne ſe dit guere que dans le ſtyle familier & par raillerie. *C'eſt un homme de belle humeur qui dit force joyeuſetez. ces ſortes de joyeuſetez ne réuſſiſſent pas avec des gens de bon gouſt.* Il eſt vieux.

JOYEUX, EUSE. adv. Qui a de la joye, qui eſt rempli de joye. *Un homme joyeux, bien joyeux. cela l'a rendu plus joyeux. j'en ſuis bien joyeux. vous le ferez bien joyeux. vivez joyeux & content. il eſt d'humeur joyeuſe. tenez-vous joyeux. mener une vie joyeuſe. mener joyeuſe vie.* Ce dernier exemple eſt vieux.

On appelle *Bande joyeuſe*, Une compagnie de gens qui ne cherchent qu'à ſe reſjoüir. *C'eſt la bande joyeuſe. eſtes-vous de la bande joyeuſe ?*

JOYEUX ſignifie auſſi, Qui donne de la joye. *Une joyeuſe nouvelle. une chanſon joyeuſe.*

On dit en ſtyle de formule. *Le joyeux Advenement du Roy à la Couronne.* Et delà il eſt employé pour ſignifier le droit de nommer à une prébende en chaque Cathedrale. *Il a obtenu une prébende dans l'Egliſe de Paris par le joyeux advenement.*

IRA

IRASCIBLE. adj. de tout genre. Il n'a guere d'uſage qu'en ces phraſes. *L'appetit iraſcible. la partie iraſcible. la faculté iraſcible*, Qui ſignifient la faculté de l'ame, par laquelle l'ame ſe porte à ſurmonter les difficultez qu'elle rencontre à la pourſuite du bien, ou à la fuite du mal. *La hardieſſe, la crainte ſont des paſſions de l'appetit iraſcible.*

IRE

IRE. ſ. f. Courroux, colere. Il eſt vieux, & il n'a plus d'uſage que dans la grande Poëſie, & dans le ſtyle ſoutenu.

IRI

IRIS. ſubſt. f. Meteore, qu'on appelle vulgairement l'Arc en ciel. *Les couleurs de l'iris. l'iris ſe forme dans les goutes de pluye par la reflexion des rayons du Soleil.*

Il ſignifie auſſi, Une fleur qu'on appelle autrement *Flambe* ou *glayeul. L'iris ſe plaiſt dans les lieux mareſcageux. iris de Florence. il y a pluſieurs eſpeces d'iris. la racine d'iris eſt odoriferante.*

On appelle *Poudre d'iris*, Une poudre de fenteur faite de la racine d'iris.

On appelle auſſi *Iris*, La partie colorée de l'œil qui environne la prunelle.

IRO

IRONIE. ſ. f. Figure de Rhetorique, par laquelle on dit le contraire de ce qu'on veut faire entendre. *Tout ce diſcours n'eſt qu'une ironie. l'ironie eſtoit la figure favorite de Socrate. il dit cela par ironie.*

IRONIQUE. adj. de tout genre. Où il y a de l'ironie. *Il dit cela d'un ton ironique. diſcours ironique.*

IRONIQUEMENT. adv. D'une maniere ironique. *Il a dit cela ironiquement. il a pris cela ironiquement.*

IRR

IRRADIATION. ſ. f. Effuſion, emiſſion des rayons d'un corps lumineux. Il n'a d'uſage que dans le dogmatique. *Dés que le Soleil ſe leve, il ſe fait une irradiation dans tout l'horiſon.*

On appelle fig. *Irradiation*, L'eſpanchement qui ſe fait des eſprits dans le corps de l'animal. Il a le meſme ſens que *rayonnement.*

IRRAISONNABLE. adj. de tout genre. Qui n'eſt pas doüé de raiſon. *Animal irraiſonnable.* Il ne s'employe guere que dans le ſtyle dogmatique.

IRRATIONNEL, ELLE. adjectif. Terme de Mathematique, qui ſe dit de ce qui ne ſe peut exprimer par nombre, ainſi on dit, que *La racine quarrée de trente-neuf eſt irration-*

Digitized by Google

nelle, parce qu'elle ne ſe peut exprimer par nombre.

IRRECONCILIABLE. adj. Qui ne ſe peut reconcilier. *Ce ſont des ennemis irreconciliables. haine irreconciliable. une inimitié irreconciliable.*

IRRECONCILIABLEMENT. adv. D'une maniere irreconciliable. *Ils ont rompu irreconciliablement. ils ſont broüillez irreconciliablement.*

IRREFRAGABLE. adj. de tout genre. Auquel on ne peut contredire, qu'on ne peut refuter. *Docteur irrefragable. une authorité irrefragable. un teſmoignage irrefragable.* Il n'eſt en uſage que dans l'Eſcole.

IRREGULARITE'. ſ. f. Manque de regularité. *Conſiderez un peu l'irregularité de ſa conduite. l'irregularité d'un procedé. l'irregularité d'un bâtiment. l'irregularité d'un Poëme. l'irregularité des traits du viſage. l'irregularité du poux. les irregularitez des mouvemens de la Lune.*

Il ſignifie auſſi L'eſtat où eſt un Clerc, un Preſtre irregulier. *Un Juge Eccleſiaſtique ne peut aſſiſter, ne peut opiner à un Jugement de mort, il tomberoit dans l'irregularité.*

IRREGULIER, ERE. adj. Qui n'eſt point ſelon les regles, qui ne ſuit pas les regles. *Poëme irregulier. procedé irregulier. ce baſtiment eſt fort irregulier. fortification irreguliere. eſprit irregulier. mouvement irregulier. piece irreguliere.*

On appelle *Vers irreguliers*, ou *libres*, Ceux où l'on ne s'aſſujettit point aux regles ordinaires, ſoit pour la meſure des Vers, ſoit pour la diſpoſition des rimes. *Conte en vers irreguliers. Idyle en vers irreguliers.*

IRREGULIER, en termes de Droit Canon, eſt celuy qui a un deffaut canonique qui l'empeſche de recevoir les Ordres Eccleſiaſtiques, ou qui luy ſurvenant depuis qu'il les a receus, le rend incapable d'en exercer les fonctions. *Ce Preſtre eſt devenu irregulier pour un meurtre qu'il a commis.*

IRREGULIEREMENT. adv. D'une façon irreguliere. *Il vit fort irregulierement. Cela eſt baſti fort irregulierement.*

IRRELIGIEUSEMENT. adv. Avec irreligion. *Il vit, il ſe comporte dans l'Egliſe fort irreligieuſement.*

IRRELIGIEUX, EUSE. adj. Contraire à la Religion, qui bleſſe le reſpect dû à la Religion. *Sentiment irreligieux. action irreligieuſe.* Il ne ſe dit guere que des choſes.

IRRELIGION. ſubſt. f. Manque de religion. *En ce ſiecle-là ce n'eſtoit que libertinage, qu'irreligion. la deſbauche, les meſchantes compagnies l'ont jetté dans l'irreligion. manger de la viande en Careſme ſans neceſſité, c'eſt une marque d'irreligion.*

IRREMEDIABLE. adj. de tout genre. A quoy on ne peut remedier. *C'eſt une maladie, c'eſt un mal irremediable.*

IRREMEDIABLEMENT. adv. D'une maniere ſans remede. *Les deſbauches l'ont ruiné irremediablement.*

Il ſe dit auſſi figurément, *Une faute irremediable.*

IRREMISSIBLE. adj. de tout genre. Qui n'eſt pas pardonnable, qui ne merite point de pardon, de remiſſion. *Faute irremiſſible. crime irremiſſible. le cas eſt irremiſſible.*

IRREMISSIBLEMENT. adv. Sans remiſſion, ſans miſericorde. *Il ſera puni, condamné irremiſſiblement.*

IRREPARABLE. adj. de tout genre. Qui ne ſe peut reparer. Il n'a guere d'uſage que dans les phraſes ſuivantes. *La perte du temps eſt irreparable. c'eſt une injure irreparable. il luy a fait un affront irreparable. un dommage irreparable. en perdant un tel ami, il a fait une perte irreparable.*

IRREPARABLEMENT. adv. D'une maniere irreparable.

IRREPREHENSIBLE. adj. de tout genre. Qui n'eſt pas digne de blaſme, de reprehenſion, & où l'on ne peut rien trouver à redire, à reprendre. *C'eſt une action irreprehenſible. il mene une vie irreprehenſible. il eſt irreprehenſible dans ſes mœurs, dans ſes actions.*

IRREPREHENSIBLEMENT. D'une maniere irreprehenſible. *Il vit irreprehenſiblement.*

IRREPROCHABLE. adj. de tout genre. Qui ne merite point de reproche, à qui on n'en peut faire aucun. *La conduite de cet homme eſt irreprochable. ſa vie, ſes mœurs, ſont irreprochables. ce teſmoin eſt irreprochable. c'eſt un homme irreprochable.*

IRREPROCHABLEMENT. adv. Sans meriter de reproche. *Cet homme a toujours veſcu irreprochablement.*

IRRESOLU, UE. adj. Qui a peine à ſe reſoudre, à ſe determiner. *Un homme irreſolu. il y a trois jours que je ſuis irreſolu ſur cette affaire.* Il ne ſe dit que des perſonnes.

IRRESOLUMENT. adv. D'une maniere irreſoluë & incertaine. *On ne parle de cette nouvelle que fort irreſolument, on en doute.*

IRRESOLUTION. ſ. f. Incertitude, eſtat de celuy qui demeure irreſolu, qui ne prend point de reſolution. *C'eſt un eſtat faſcheux que celuy de l'irreſolution. il eſt dans des irreſolutions perpetuelles.*

IRREVERENCE. ſubſt. f. Manque de reſpect, de reverence. *Grande, extreme irreverence. quelle irreverence de cauſer durant le Service Divin. il ſe fait, il ſe commet mille irreverences dans les Egliſes. c'eſt une irreverence de ſe couvrir dans la chambre du Roy, quoy qu'il n'y ſoit pas.*

IRREVERENT, ENTE. adj. Qui eſt contre le reſpect, contre la reverence qu'on doit. Il ne ſe dit bien qu'en matiere de Religion, & des choſes ſaintes. *Tourner le dos à l'Autel où l'on dit la Meſſe, cela eſt irreverent. eſtre dans une poſture irreverente. des maniers irreverentes.*

IRREVOCABLE. adj. de tout genre. Qui ne peut eſtre revoqué. *Serment irrevocable. Loy irrevocable. donation irrevocable. Arreſt irrevocable. les decrets de Dieu ſont irrevocables.*

IRREVOCABLEMENT. adv. D'une maniere irrevocable. *Cela a eſté decidé irrevocablement.*

IRRITATION. ſ. f. Action de ce qui irrite les humeurs & les membranes. *Ce remede purge par irritation.*

Il ſignifie auſſi, L'eſtat des humeurs irritées. *Les humeurs ſont dans une grande irritation.*

tion. il ne faut point purger pendant l'irritation des humeurs.

IRRITER. v. a. Mettre en colere. *N'irritez pas cet homme-là. Nos pechez ont irrité Dieu. on vous a voulu irriter contre moy. irriter un lion, un taureau.*

Il ſignifie auſſi augmenter, aigrir. *Irriter la colere de quelqu'un. quand ſa colere eſt irritée.*

Il ſignifie auſſi, Provoquer, exciter. *Les ſauſſes irritent l'appetit. le jambon irrite la ſoif. les objets irritent le deſir.*

Il s'employe auſſi en Phyſique & en Medecine, & ſe dit des humeurs qui deviennent plus acres, & ſont dans un mouvement extraordinaire, ou des membranes qui ſont picotées par les humeurs. *Le vin irrite la fluxion. les viandes irritent la goutte. cette humeur irrite la membrane.*

On dit auſſi, *irriter la fievre, la maladie. ſon mauvais regime a irrité le mal.*

IRRITÉ, ÉE. part. Il a les ſignific. de ſon verbe.

On dit fig. *Les flots irritez. La mer irritée*, pour dire, La mer lors qu'elle eſt agitée par la tempeſte.

IRRUPTION ſ. f. Entrée ſoudaine & impreveuë des ennemis dans un pays, accompagnée de degaſt & de ravages. *Grande irruption. furieuſe irruption. ſoudaine irruption. les ennemis firent une irruption en telle province. &c. ils ruinent tout le pays par de continuelles irruptions. Cette frontiere n'a point de place qui mette le pays à couvert de l'irruption des ennemis.*

I S A

ISABELLE. adj. de tout genre. Qui eſt de couleur mitoyenne entre le blanc, le jaune & la couleur de chair. *Couleur iſabelle. cheval iſabelle. ruban iſabelle.*

Il ſe prend auſſi ſubſtantivement, & eſt maſculin. *Voilà un bel Iſabelle. Iſabelle clair. Iſabelle brun.*

I S L

ISLE. ſ. f. Eſpace de terre entouré d'eau de tous coſtez. *Iſle deſerte. iſle peuplée, fertile, inacceſſible, ſableuſe. les iſles qui ſont dans la mer, dans les rivieres. la riviere fait une iſle. des iſles. ce n'eſt pas un continent, c'eſt une iſle. iſles flotantes. l'iſle de Malthe. les iſles fortunées. aborder dans une iſle. les iſles nouvellement découvertes.*

I S O

ISOLER. v. a. Baſtir dans une ville, une maiſon, en ſorte qu'elle ne tienne à aucune autre. *Pour iſoler ſon Palais, il a fait abbattre toutes les maiſons qui y tenoient.*

ISOLÉ, ÉE part. Il a plus d'uſage que ſon verbe. *Cet Hoſtel eſt entouré de quatre ruës, il eſt iſolé.*

On appelle auſſi, *Une colomne iſolée, une ſtatuë iſolée*, Une colomne, une ſtatuë qui ne tient point au mur du baſtiment.

On dit auſſi au fig. *Un homme iſolé*, pour dire, Un homme libre, independant, qui ne tient à rien. Il eſt du ſtyle familier.

I S S

ISSU, UE. part. du verbe *Iſſir*, qui n'eſt plus en uſage. On ne s'en ſert que pour ſignifier, Venu, deſcendu d'une perſonne ou d'une race. *De ce mariage ſont iſſus tant d'enfants. il eſt iſſu de la race de, &c. elle eſt iſſuë des Comtes de, &c. iſſu du ſang des Rois. iſſu d'un pere malheureux. iſſu de bas lieu.*

On appelle *Couſins iſſus de germain*, Les enfans de deux couſins germains. *Il eſt ſon couſin iſſu de germain.* On dit auſſi abſolument, *Ils ſont iſſus de germain.*

ISSUE. ſubſt. f. Sortie, lieu par où l'on ſort. *Ce logis n'a point d'iſſuë ſur le derriere. il a iſſuë en telle ruë. il boucha toutes les iſſues de cette maiſon. ce chaſteau a des iſſues ſecretes. cette cau n'a point d'iſſuë.*

On dit auſſi, *Les iſſuës d'une ville, d'une maiſon*, pour dire, Les dehors & les environs. Et en ce ſens il ne ſe dit guere qu'au pluriel. *Cette maiſon de campagne a de belles iſſuës.*

On dit adv. *A l'iſſuë du Conſeil, à l'iſſuë du Parlement, à l'iſſuë de la Grand' Meſſe, à l'iſſuë du diſner*, pour dire, A l'heure que l'on ſort du Conſeil, du Parlement, &c.

Il ſignifie fig. Succés, évenement. *Bonne iſſuë, mauvaiſe iſſuë. heureuſe iſſuë, il faut voir quelle iſſuë aura cette affaire. nous en attendons l'iſſuë. cela deſpend de l'iſſuë de cette guerre.*

Il ſignifie auſſi, Moyen, expedient pour ſortir d'une affaire. *Je ne voy point, je ne trouve point d'iſſuë à cette affaire.*

On appelle *Iſſuës*, Les extremitez & les entrailles de quelques animaux, comme les pieds, la teſte & la queuë, le cœur, le foye, le poulmon, la rate, &c. *Une iſſuë d'agneau.*

I S T

ISTHME. ſ. m. Langue de terre qui joint deux terres & qui ſepare deux mers. *L'Iſthme de Corinthe. l'iſthme de Panama.*

I T A

ITALIQUE. adj. & ſubſt. Terme d'Imprimerie, caractere different du caractere Romain, & un peu couché. *Il y a beaucoup de Livres imprimez en lettre italique. Voilà un bel Italique. ordinairement on ſe ſert de l'italique pour imprimer ce qu'on veut diſtinguer du reſte du diſcours.*

I T E

ITEM. adv. Mot pris du Latin. De plus. On s'en ſert dans les comptes, dans les eſtats que l'on fait. *J'ay donné tant pour cela, item pour cela, &c.*

Il eſt quelque fois ſubſt. & ſignifie Un article d'un compte. *C'eſt un bon item. voilà bien de petits item. au premier item.* Il eſt bas & indeclinable.

On dit fam. *Voilà l'Item*, pour dire, Voilà dequoy il s'agit, voilà le point de la difficulté.

ITERATIF, IVE. adj. Fait une ſeconde, une troiſiéme ou quatriéme fois. *Faire des mandements iteratifs. commandements iteratifs. iterative deffenſe.* Il n'eſt en uſage qu'en termes de Pratique.

ITERATIVEMENT. adv. Fait une ſeconde, troiſiéme ou quatriéme fois. *On l'a ſommé iterativement.*

ITI

ITINERAIRE. subst. m. Memoire de tous les lieux par où l'on passe pour aller d'un païs à un autre, & quelquefois aussi des choses qui sont arrivées à ceux qui en ont fait le chemin. *Bon itineraire. curieux itineraire. fidelle, exact itineraire.* Il n'a guere d'usage que lorsqu'on parle de certains voyages anciens. *Itineraire d'Antonin. Itineraire de la Terre-Sainte.*

On appelle aussi *Itineraire*, Certaines prieres marquées dans les Livres d'Eglise pour ceux qui voyagent. *L'Itineraire des Clercs.*

JUB

JUBE'. s. m. Espece de Tribune, lieu élevé dans une Eglise en forme de galerie, & qui est ordinairement entre la nef & le chœur. *Il estoit dans le Jubé. monter au Jubé. le Diacre va chanter l'Evangile dans le Jubé. il y a un beau Jubé à*, &c.

On dit prov. *Venir à jubé*, pour dire, Se soumettre, venir à la raison par contrainte, malgré qu'on en ait. *Je le feray bien venir à jubé. il est venu à jubé.*

JUBILATION. s. f. Rejoüissance, bonne chere. Il ne se dit qu'en termes de plaisanterie. *Il y avoit grande jubilation dans cette maison. ils estoient en jubilation. c'est un vray visage de jubilation.*

JUBILE'. s. m. C'estoit parmy les Israëlites dans la Loy de Moyse, une solemnité publique, qui se faisoit de cinquante ans en cinquante ans, dans laquelle toutes sortes de dettes estoient remises, chacun rentroit dans son heritage, & les esclaves estoient retablis en liberté. *L'année du jubilé. quand le jubilé fut venu.*

Dans la Religion Chrestienne, C'est une indulgence pleniere solemnelle & generale, accordée par le Pape en certains temps & en certaines occasions. *Le grand Jubilé. Jubilé universel. le Pape a accordé, a donné le jubilé. la Bulle du jubilé, recevoir le jubilé. publier le jubilé. ouvrir le jubilé les stations du jubilé. le jubilé est en une telle Eglise. les prieres pour le jubilé. gagner le Jubilé. faire son jubilé. jubilé pour la paix. Le grand jubilé n'estoit autrefois que de cent ans en cent ans, aprés de cinquante en cinquante ans, il est maintenant de vingt-cinq en vingt cinq ans.*

JUBILÉ. adj. m. Dans les Convents & parmi les Chanoines & les Docteurs, On appelle *Jubilez*, Ceux qui ont cinquante ans de possession de service ou de Doctorat.

JUC

JUCHER. v. n. Il ne se dit proprement que des poules & de quelques oiseaux qui se mettent sur une branche, sur une perche pour dormir. *Les poules juchent dans le poulailler. des faisans juchent sur les arbres.*

Il est aussi neut. pass. *Quand les poules se juchent.*

Il se dit fig. & bass. d'Un homme logé à un troisiéme ou quatriéme estage, ou placé dans un lieu haut élevé & peu convenable. *Il loge à un troisiéme estage, où s'est-il allé jucher?*

JUCHÉ, ée, part. Il a les significations de son verbe.

JUCHOIR. s. m. v. Le lieu où jochent les poules.

JUD

JUDAIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient aux Juifs. *La Loy Judaique. les Antiquitez judaiques.*

JUDAISER. v. n. Suivre & pratiquer en quelques points les ceremonies de la Loy Judaïque, *C'est judaiser que de garder le jour du Sabbat. ces Heretiques judaisoient en s'abstenant de manger de la chair de pourceau.*

JUDAISME. s. m. La Religion des Juifs. *Faire profession du Judaisme.*

JUDICATURE. s. f. Estat, condition, profession du Juge. *Charge de Judicature. Office de Judicature.* Il se dit aussi par extension de plusieurs offices qui servent à l'administration de la Justice. *Il s'est mis plustost dans la Judicature que dans les finances.*

JUDICIAIRE. adj. de tout genre. Qui se fait par autorité de Justice. *Acte judiciaire. bail judiciaire. fermier judiciaire. ordre judiciaire. cela est contre toutes les formes judiciaires.*

On appelle en termes de Rhetorique, *Genre judiciaire*, Celuy des trois genres d'oraison, par lequel on accuse ou l'on defend. *Ce discours est dans le genre judiciaire, est un des plus beaux discours qui ayent esté faits dans le genre judiciaire.*

Et on appelle, l'Art de juger de l'advenir par les Astres, *L'Astrologie judiciaire. il ne faut point avoir de creance à l'Astrologie judiciaire. l'Astrologie judiciaire est une pure chimere.*

JUDICIAIRE. s. f. v. La faculté de juger. *Cet homme a la judiciaire fort bonne, fort excellente.* Il est du style familier.

JUDICIAIREMENT. adv. En jugement. *Une requeste faite judiciairement. un bail fait judiciairement.*

JUDICIEUSEMENT. adv. Avec jugement. *Il agit toûjours judicieusement. cela est judicieusement fait. il escrit, il parle judicieusement.*

JUDICIEUX, EUSE. Qui a le jugement bon. *Un homme judicieux. il est fort judicieux. il est peu judicieux.*

Il signifie aussi fait avec jugement, avec bon jugement. *Ce discours est peu judicieux. trouvez-vous cette action là bien judicieuse? voilà une piece fort judicieuse.*

JUG

JUGE. sub. m. Homme preposé par authorité publique pour rendre justice aux particuliers. *Bon Juge. Juge équitable, integre, incorruptible, desinteressé. mauvais, meschant Juge. Juge corrompu, inique, interessé, prevenu, passionné. Juge severe, rigoureux. Juge competent. Juge incompetent. Juge favorable, suspect. Juge souverain, superieur, inferieur, subalterne. Juge civil, criminel. Juge Royal, Juge de village. Juge de rigueur*, qui doit

Digitized by Google

juger ſelon la rigueur de la Loy. *Premier Juge*, ou *Juge en premiere inſtance. Juge en dernier reſſort. Juge de Police. un Office de Juge. eſtabli juge. nommé Juge. donner des Juges. convenir d'un Juge. recuſer un Juge. prendre le Juge à partie. renvoyer devant le Juge, par devant le Juge. plaider, proceder par devant un tel Juge. il vous a reconnu pour Juge. faire l'office de Juge. ils ſont Juges ſouverains en cette partie. les Seigneurs ont des Juges dans leurs terres. Juge naturel, ordinaire*, à qui naturellement, ordinairement & de droit appartient la connoiſſance d'une affaire. *Le Prevoſt de Paris eſt le Juge naturel des Bourgeois de Paris. Juge delegué*, qui eſt commis pour connoiſtre d'une affaire particuliere. *Un homme ne peut pas eſtre Juge & partie. perſonne ne peut eſtre Juge en ſa propre cauſe, n'eſt bon Juge en ſa propre cauſe.*

On appelle auſſi, *Juge*, Celuy qui ſans authorité publique eſt choiſi pour arbitre par des parties pour terminer leur different. *Vous ſerez noſtre Juge. vous en ſerez le Juge. je vous en fais Juge. je vous prens pour Juge. je veux bien que Monſieur tel, que Madame telle ſoit mon Juge, en ſoit le Juge.*

On dit auſſi, *Les ſens ſont juges de cela, l'œil, l'oreille en eſt juge.*

On dit auſſi, qu'*Un homme eſt juge d'une choſe*, quand il eſt capable d'en porter jugement. *Vous eſtes mauvais Juge, bon Juge en cela. vous n'eſtes pas bon Juge de la Poëſie. il a approuvé cet ouvrage, il eſt bon Juge. il n'eſt pas juge de ces choſes là.*

On dit prov. *De ſon Juge brieve ſentence*, pour dire, Les ignorants ſont ordinairement ceux qui decident le plus viſte ſans examiner meurement les choſes.

JUGEMENT. ſ. m. v. Sentence qu'on rend en Juſtice. *Jugement equitable. juſte jugement. jugement inſouſtenable. jugement interlocutoire. jugement definitif. jugement proviſionnel, il aſſiſta au jugement du procez. rendre un jugement. donner un jugement en faveur de quelqu'un. confirmer un jugement. infirmer, caſſer, declarer nul un jugement. appeller d'un jugement.*

On dit, *Les Jugements de Dieu*, pour dire, Les Decrets de ſa Juſtice. *Les ſecrets jugements de Dieu. c'eſt un juſte jugement de Dieu. adorer les jugements de Dieu. par un jugement de Dieu.*

On appelle auſſi, *Le Jugement*, le Jugement dernier auquel Dieu jugera les vivants & les morts. *Au jour du Jugement. Jugement univerſel. le grand Jugement. le jugement final. au jour du jugement.*

On appelle, *Jugement particulier*, Celuy auquel Dieu juge les ames auſſi-toſt aprés la mort.

JUGEMENT, Se prend auſſi, pour Advis, ſentiment, opinion, *Je me rends à voſtre jugement. on ne s'en rapporte pas à voſtre jugement. j'en demeure, je m'en tiens à voſtre jugement. je me ſouſmets, je ſouſcris à ſon jugement. porter, donner ſon jugement ſur quelque choſe. aſſeoir, fonder ſon jugement ſur, &c.*

Il ſignifie auſſi, L'approbation ou condamnation de quelque action morale. *Vous avez mauvaiſe opinion de voſtre prochain, vous en faites de mauvais jugements, des jugements temeraires, des jugements ſiniſtres. un jugement favorable, charitable.*

JUGEMENT, Signifie auſſi, La faculté de l'ame qui juge des choſes. *Il a le jugement bon, le jugement ſolide, le jugement ſain & net. il a du jugement. le jugement luy manque. il manque de jugement. c'eſt un homme de bon jugement, de grand jugement. c'eſt un homme ſans jugement, denué, deſtitué, depourveu de jugement. il a de l'eſprit, mais il n'a point de jugement. ſi vous croyiez cela vous feriez tort à voſtre jugement. je trouve, ſelon mon jugement que, &c. vous montrez que vous n'avez point de jugement, que vous eſtiez ſans jugement. il a perdu le jugement. vous me feriez perdre le jugement.*

On dit, qu'*Il n'y a point de jugement dans un ouvrage*, pour dire, qu'il n'eſt pas fait avec jugement.

JUGER. v. a. Decider une affaire, un different en Juſtice. *Juger un procez. quand jugerez vous cette affaire? bien juger. mal juger. juger definitivement. juger precipitamment. juger ſur les pieces. juger avec connoiſſance de cauſe. juger contre droit & raiſon. juger en dernier reſſort. juger les cauſes d'appel. juger une requeſte civile. l'affaire eſt preſte à juger, eſt en eſtat de juger.*

On dit prov. & fig. qu'*Il ne faut pas juger ſur l'étiquette du ſac*, ou ſimplement, *ſur l'étiquette*, pour dire, Que ſur quelque choſe que ce ſoit il ne faut pas en juger legerement & ſur la premiere apparence.

On dit, *Juger une perſonne*, pour dire, Juger ſon procez. *Je ſeray jugé demain. je vous jugeray quand j'auray veu les pieces. il a eſté jugé, on l'a jugé à mort. on l'a jugé; il eſt abſous. il n'y a que Dieu qui juge les Rois.*

Il ſignifie auſſi, Decider comme arbitre, & comme eſtant choiſi par ceux qui ſont en different. *C'eſt noſtre arbitre, il nous jugera. jugez vous je vous prie. jugez ce coup là. je m'en rapporte à ce qu'il en jugera. regardez-nous jouer vous jugerez des coups. un coup difficile à juger.*

Il ſignifie auſſi, Decider du deffaut ou de la perfection de quelque choſe; & alors on dit touſjours, *Juger de.... Il juge bien de la Poëſie. il juge bien de la Peinture. il juge mal de ces ſortes de choſes, il ne s'y connoiſt point. il en juge comme un aveugle des couleurs. juger ſainement des choſes.*

Il ſignifie auſſi, Decider en bien ou en mal du merite d'autruy, de ſes penſées, de ſes ſentiments, du motif de ſes actions. En ce ſens il ſe conſtruit encore avec le De. *Bien juger, mal juger de quelqu'un, ou de ſes actions. juger mal de ſon prochain. il faut touſjours bien juger de tout le monde. vous en jugez bien temerairement, bien legerement. jugez favorablement de luy. juger equitablement, ne jugez point ſi vous ne voulez eſtre jugez.*

On dit, *Juger d'autruy par ſoy-meſme*, pour dire, Comprendre par ſes propres ſentiments quels doivent eſtre ceux d'autruy ſur la choſe dont il s'agit. *Jugez d'autruy par vous-meſme, & voyez ſi vous ſeriez bien aiſe qu'on ſe moquaſt de vous.*

Il ſignifie auſſi, Conjecturer. *Il n'eſt pas difficile de juger ce qui en arrivera. je jugeay bien*

que telle choſe arriveroit que jugez-vous de cela ? je ne ſçaurois qu'en juger. le Medecin a veu ce malade, il en juge mal.

Il ſignifie auſſi, Croire, eſtimer que, eſtre de ſentiment, d'opinion. que &c. *Que jugez-vous que je doive faire? il n'a pas jugé à propos de s'y trouver. jugez-vous cela bien neceſſaire, on a jugé neceſſaire d'y pourvoir de bonne heure.*

Il ſignifie auſſi Comprendre dans ſon eſprit, ſe figurer, s'imaginer. *Vous jugez bien, vous pouvez bien juger qu'il n'en fut pas fort content. jugez ſi je fus ravi de le voir. jugez quelle fut ma joye. il eſt aiſé de juger d'où cela part.*

JUGÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe. *L'autorité des choſes jugées.*

Bien jugé, mal appellé. mal jugé, bien appellé; Ce ſont formules d'Arreſts quand un Juge ſuperieur confirme ou caſſe la Sentence d'un Juge ſubalterne.

JUGULAIRE. adj. de tout genre. Ne ſe dit guere qu'en cette phraſe. *Veine jugulaire. veine du col.*

Il ſe prend auſſi quelquefois ſubſtantivement. *On l'a ſaigné à la jugulaire*, pour dire, A la veine jugulaire.

J U I

JUIF. ſubſt. m. On ne met pas ici ce mot comme le nom d'une Nation, mais parce qu'il s'employe fig. en quelques phraſes de la Langue. Ainſi on appelle *Juif*, Un homme qui preſte à uſure. *C'eſt un juif, il preſte à quinze pour cent.*

On dit prov. qu'*Un homme eſt riche comme un Juif*, pour dire, qu'Il eſt fort riche.

On dit auſſi prov. d'Un homme qui va & vient ſans ceſſe çà & là, que *C'eſt le Juif errant.*

JUILLET. ſubſt. m. Le ſeptiéme mois de l'année. *Le mois de Juillet. le 1. & le 2. de Juillet. il eſt né en Juillet.*

JUIN. ſubſt. m. Le ſixiéme mois de l'année. *Au mois de Juin. le 1. le 2. de Juin. à la mi-Juin.*

JUJUBE. ſubſt. f. Sorte de fruit preſque ſemblable à la cornouille, & qui ſert en Medecine. *Jujubes blanches. jujubes rouges. ſyrop de jujubes.* Il n'eſt guere en uſage qu'au pluriel.

JUJUBIER. ſubſt. m. Arbre qui porte des jujubes *Il ne croiſt point de jujubiers en ce pays-cy.*

J U L

JULEP. ſ. m. Potion medicinale faite avec des eaux diſtillées & autres ingredients. *Julep rafraichiſſant. julep cordial. julep ſommifere*, pour dormir, *Donner, prendre un julep.*

J U M

JUMART. ſubſt. m. Beſte de ſomme engendrée d'un taureau & d'une aſneſſe. *Le jumart porte auſſi peſant que fait un mulet.*

JUMEAU, MELLE. adj. Il ſe dit de deux ou trois enfants nez d'un meſme accouchement. *Deux freres jumeaux. c'eſt ſa ſœur jumelle.*

Il eſt ſouvent ſubſtantif. *Elle accoucha de deux jumeaux. c'eſt un jumeau.*

Il ſe dit auſſi des fruits quand il s'en trouve deux joints enſemble, & alors il n'a d'uſage

que dans l'adjectif. *Une pomme jumelle. des abricots jumeaux. des ceriſes jumelles. cette noix eſt jumelle. amande jumelle. des grains de raſin jumeaux.*

JUMENT. ſ. f. Cavalle, la femelle du cheval. *Bonne, grande, petite, belle jument. jument pouliniere. jument de Haras. monté ſur une jument. cette jument fait, porte de beaux poulains.*

On dit prov. & fig. que *Jamais coup de pied de jument ne fit mal à cheval*, pour dire, qu'Un galant homme ne s'offenſe point de recevoir un coup d'une femme.

JUMENT, Eſt auſſi un certain inſtrument qui ſert à faire la fauſſe monnoye & à la marquer en meſme temps.

J U P

JUPE. ſ. f. La partie de l'habillement des femmes, qui deſcend de la ceinture juſqu'aux pieds. *Jupe de deſſus. jupe de deſſous. jupe de ſerge. jupe de taffetas, de tabis, de ſatin, &c. corps de jupe.* V. CORPS. *Cette femme use deux, trois jupes. ſous la jupe. lever ſa jupe. lever une jupe chez un Marchand. troußez vos jupes.*

JUPITER. ſ. m. L'une des ſept Planettes qui eſt entre Saturne & Mars. *Les Aſtrologues diſent que Jupiter eſt une planete bienfaiſante. les influences de Jupiter. Quand Jupiter eſt conjoint, &c. les ſatellites de Jupiter.*

JUPON. ſub. m. Courte jupe que les femmes mettent ſous les autres jupes. *Jupon de ratine, de velours.*

J U R

JURANDE. ſ. f. La charge de Juré d'un meſtier, & le temps durant lequel il l'exerce. *Pendant ſa Jurande. il a paſſé par la Jurande.*

Il ſignifie auſſi Le Corps des Jurez. *Toute la Jurande eſtoit aſſemblée.*

JURAT. ſ. m. On appelle ainſi à Bordeaux les Conſuls ou Eſchevins. *Les Jurats de Bordeaux. le premier Jurat. la livrée, le chaperon des Jurats. faire des Jurats. eſlire des Jurats.*

JURATOIRE. adj de tout genre. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe. *Caution Juratoire*, Qui eſt un ſerment que fait quelqu'un en Juſtice, de repreſenter ſa perſonne, ou de rapporter quelque choſe dont il eſt chargé. *On l'a eſlargi à ſa caution juratoire. il a eu main-levée ſur ſa caution juratoire. la caution juratoire ſoufmet à la contrainte par corps.*

JURÉ, ÉE. adj. Celuy qui a fait les ſermens requis pour ſa maiſtriſe. *Chirurgien Juré. Eſcrivain juré. Juré Vendeur de marée, de volaille. Juré Crieur.*

Il ſe dit dans le Corps des Artiſans, de ceux qui ſont prépoſez pour faire obſerver les Statuts & Reglements à ceux de leur meſtier. *Les Maiſtres Jurez.*

En ce ſens il eſt auſſi quelquefois ſubſt. *La viſite des Jurez. il eſt Juré de ſon meſtier. il a eſté fait Juré.*

On appelle un grand & irreconciliable ennemi, *Un ennemi juré.*

On appelle, *Eſcolier Juré*, Celuy qui a fait ſes eſtudes de Philoſophie dans l'Univerſité, & qui en a le certificat du Re-

Digitized by Goog

teur pour eſtre enſuite receu Maiſtre és Arts.

JUREMENT. ſ. m. v. Serment qu'on fait en vain, ſans neceſſité & ſans obligation. *Il en a fait un grand jurement. on ne vous croira pas pour tous vos jurements.*

En pluriel, il ſignifie ordinairement Blaſphemes, imprecations & execrations. *Il fit d'horribles, d'eſtranges jurements. ſes jurements & blaſphemes. le Roy a fait une Ordonnance contre les jurements.*

JUREMENT, Se met en bonne part dans cette phraſe. *Le jurement que Dieu fit à nos Peres.*

JURER. v. act. Affirmer par ſerment. *Il jure ſon Dieu, ſa foy que*, &c. *il en a juré par ſon Dieu & par ſa foy. il jure ſur ſon honneur*, &c. *il le faut croire puiſqu'il en jure. en voudriez-vous bien jurer ? jurer ſur les ſaints Evangiles, ou ſur l'Evangile. jurer ſur les Autels. il a juré devant le Juge. je l'en feray jurer. jurer en levant la main. il a juré faux. jurer en vain.* En ce ſens il eſt auſſi actif. *Dieu en vain tu ne jureras. jurer ſa foy.*

Il ſignifie auſſi, Confirmer, ratifier une choſe par ſerment. *Jurer la paix. jurer l'alliance. jurer fidelité. jurer obeïſſance. quand la paix fut jurée par les deux Rois*, &c.

Il ſignifie auſſi Promettre fortement, quand meſme ce ſeroit ſans jurer. *Ils ont juré amitié enſemble. il luy avoit juré le ſecret. jurer fidelité à ſon ami.*

On dit, *Jurer la mort de quelqu'un, jurer ſa ruine, jurer ſa perte*, pour dire, Faire une forte reſolution de procurer ſa mort, ſa ruine, ſa perte.

JURER ſignifie auſſi, Faire des ſermens ſans neceſſité, par emportement ou par une mauvaiſe habitude. *Il jure à tous propos. on ne croit pas ceux qui jurent tant. il jure comme un déterminé, comme un chartier, comme un chartier embourbé.*

Il ſignifie auſſi, Blaſphemer. *Il ne fait que jurer le nom de Dieu. jurer Dieu. j'ay horreur de l'entendre jurer. il vint à moy en jurant.*

JURÉ, ée participe. Il a la ſignification de ſon verbe.

JUREUR. ſ. m. Qui jure beaucoup par mauvaiſe habitude, ou par paſſion. *C'eſt un jureur, un grand jureur du nom de Dieu. il faut chaſtier les jureurs.*

JURIDIQUE. adj. de tout genre. Qui eſt de droit, ſelon le Droit & les termes de la Juſtice. *Cette Sentence, cet Arreſt eſt juridique. cela n'eſt pas juridique. procedure, acte juridique.*

JURIDIQUEMENT. adv. D'une maniere juridique. *Une Sentence prononcée juridiquement. il y faut proceder juridiquement.*

JURISCONSULTE. ſ. m. (l'S ſe prononce) Celuy qui fait profeſſion du Droit & de donner Conſeil. *Sçavant Juriſconſulte. bon Juriſconſulte. les Juriſconſultes Romains. les reſponſes des Juriſconſultes. nos Juriſconſultes diſent. il n'eſt pas grand Juriſconſulte.*

JURISDICTION. ſ. f. Pouvoir du Juge, de celuy qui a droit de juger. *Juriſdiction Eccleſiaſtique. Juriſdiction Laïque. Juriſdiction ordinaire. cela eſt de voſtre Juriſdiction. ſous voſtre Juriſdiction. ces Officiers là n'ont point de juriſdiction. exercer ſa juriſdiction. on luy a attribué la juriſdiction ſur toute cette eſtenduë de pays. chaque Juge peut deffendre ſa juriſdiction. uſurper la juriſdiction. conflit de juriſdiction.*

On dit fig. à un homme qu'*Une choſe n'eſt pas de ſa juriſdiction*, pour dire, qu'il n'a pas la capacité neceſſaire pour en bien juger.

Il ſignifie quelquefois le reſſort, l'eſtenduë du lieu où le Juge a le pouvoir. *La Juriſdiction de ce Preſidial eſt de grande eſtenduë. ce village eſt dans ſa juriſdiction, hors de ſa juriſdiction. vous paſſez les limites de voſtre juriſdiction.*

JURISPRUDENCE. ſubſt. fem. (l'S ſe prononce) La ſcience du Droit. *Il eſt ſçavant en Juriſprudence. il entend, il ſçait la Juriſprudence. enſeigner la Juriſprudence. la Juriſprudence Romaine. la juriſprudence Françoiſe.*

JURISTE. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Autheur qui a eſcrit ſur les matieres de Droit. *Tous les Juriſtes diſent que*, &c. *c'eſt un ſçavant Juriſte.*

JURON. ſ. m. Certaine façon affectée de jurer, comme *Foy de Gentilhomme*, &c. *C'eſtoit ſon juron. ſon grand juron. il en a juré ſon grand juron.* Il eſt familier.

JUS

JUS. ſ. m. Suc, liqueur que l'on tire de quelque choſe de cuit ou de crud. *Jus de citron. jus d'orange. du jus d'herbes. ces pommes ont bien du jus, rendent bien du jus. exprimer, tirer le jus. le jus d'un gigot de mouton. du jus de mouton. jus de veau. jus de regliſſe. cela eſt plein de jus. il y faut mettre un jus d'orange. le jus en eſt bon, en eſt nourriſſant.*

On appelle prov. Le vin, *Du jus de la vigne, du jus de la treille.*

JUSQUE, Prepoſition qui marque certains termes de lieu, ou de temps au delà deſquels on ne paſſe point. (l'S ſe prononce) *Depuis la riviere de Loire juſqu'à la riviere de Seine. depuis Paris juſqu'à Rome. depuis Paſques juſqu'à la Pentecoſte. il alla juſqu'en Afrique. juſqu'à tant que cela ſoit fait. juſqu'à ce qu'on l'ait contenté. juſqu'à la mort. on n'avoit point veu cela juſqu'à cette heure, juſqu'icy. juſqu'à noſtre temps. liſez ce livre juſqu'au dixiéme feüillet. juſqu'au bout. juſqu'où faut-il que j'aille ? juſqu'à quel temps ? juſqu'à quand ſouffrirez vous que ? allons enſemble juſqu'à un tel endroit. ils en vinrent juſque-là qu'on crut qu'ils s'alloient battre. juſque ſur le Throſne. juſque dans les enfers. juſque par deſſus la teſte. juſqu'au revoir. juſqu'à nouvel ordre*

On dit quelquefois *Juſques*, avec une s. à la fin, quand il ſuit une voyelle. *Juſques au Ciel. cette nouvelle n'eſtoit pas encore venuë juſques à nous.*

Juſqu'à, juſqu'aux, Marque auſſi quelque excez, quelque choſe qui va au delà de l'ordinaire tant en bien qu'en mal. *Il aime juſqu'à ſes ennemis. ils ont tué juſqu'aux enfans. il n'eſt pas juſqu'aux valets qui ne s'en meſlent. tous les peres juſqu'aux plus ſages ſe jouent avec leurs enfants. il donna à tout le monde juſqu'au moindre des valets.*

JUSSION. ſubſt. f. Commandement du Roy par lettres ſcellées, adreſſées aux Juges, ſoit d'une Compagnie ſuperieure, ou autre, de

faire quelque choſe qu'ils avoient refuſé. *La premiere, la ſeconde, la troiſiéme juſſion. aprés trois juſſions reïterées. le Roy envoya des Lettres de juſſion au Parlement.*

JUSTE. adj. de tout genre. (l'S ſe prononce) Qui eſt conforme au droit, à la raiſon & à l'équité. *Un Arreſt, une Sentence juſte. il n'y eut jamais rien de plus juſte. cela eſt juſte & équitable. tout-à-fait juſte & raiſonnable. juſte punition. juſte recompenſe. juſte jugement de Dieu.*

On le dit egalement des perſonnes qui jugent ou qui agiſſent ſelon l'équité. *Juge juſte, Dieu eſt juſte.*

On dit par exclamation, *Juſte Dieu! juſte Ciel!*

Il ſignifie encore, Qui obſerve exactement les devoirs de la Religion. *Un homme juſte, il eſtoit juſte & craignant Dieu.*

En ce ſens il eſt ſouvent ſubſtantif. *Dieu a fait luire le Soleil ſur les juſtes & ſur les pecheurs. Dieu eſt le protecteur du juſte. à peine le juſte ſera ſauvé. le juſte tombe ſept fois par jour.*

JUSTE, Signifie auſſi, Qui eſt de meſure, de proportion convenable. *La juſte meſure. la juſte proportion. un juſte poids. juſte groſſeur. un habit juſte.*

JUSTE, Se dit auſſi de pluſieurs autres choſes qui ont la meſure & la proportion requiſe & convenable. *Une cadence juſte. une voix juſte. balance juſte. poids juſte. expreſſion juſte. penſée juſte. metaphore juſte.*

On dit d'une montre, qu'*Elle eſt juſte*, pour dire, qu'Elle marque exactement les heures.

On dit quelquefois qu'*Une choſe eſt juſte, bien juſte*, pour dire, qu'Elle eſt plus courte, plus eſtroite, moins peſante qu'il ne faut. *Ce Tailleur m'a fait mon habit bien juſte. cet eſcu d'or eſt trop juſte. cette meſure eſt bien juſte. il eſt chauſſé trop juſte.*

JUSTE eſt quelquefois adv. & ſignifie, Dans la juſte proportion, comme il faut. *Il parle juſte. il chante juſte. il raiſonne juſte. il faut parler bien juſte devant vous.*

On dit prov. *Cela eſt juſte comme l'or*, pour dire, Que ce dont on parle a préciſément le poids qu'il doit avoir.

On dit qu'*Une arme à trait, ou une arme à feu eſt juſte*, Quand elle porte droit au but. *Cette arbaleſte eſt juſte. cette arquebuſe eſt juſte.*

On le dit auſſi de celuy qui tire, quand il donne au point où il viſe. *c'eſt un bon tireur, il eſt juſte. juſte arquebuſier.*

AU JUSTE. Adverbial. Juſtement & préciſément. Il ſe dit du prix, du nombre, du poids & de la meſure. *Je vous diray au juſte ce que cela couſte, à combien il me revient. dites m'en le prix au juſte. tout au plus juſte. je voudrois bien ſçavoir au juſte le nombre des ſoldats, ſçavoir au juſte quel âge il a. voyez au juſte ce que cela peſe. ſçachez au juſte quelle heure il eſt.*

JUSTE-AU-CORPS. ſubſt. m. Eſpece de veſtement à manches qui deſcend juſqu'aux genoux, & qui ſerre le corps. *Juſte-au-corps de drap. juſte-au-corps de velours. juſte-au-corps en broderie. juſte-au-corps à brevet.*

JUSTEMENT. adv. Avec Juſtice. *Il a jugé juſtement. il agit juſtement. il a eſté puni juſtement.*

Il ſignifie auſſi, Dans la juſte proportion, ni plus ni moins qu'il ne faut, préciſément. *Voilà juſtement ce qu'il vous faut. vous eſtes arrivé juſtement à l'heure qu'il faut. c'eſt juſtement cela.*

JUSTESSE. ſubſt. f. preciſion éxacte, grande regularité à faire une choſe comme elle doit eſtre faite. *Il a de la juſteſſe en tout ce qu'il fait. il tire de l'arquebuſe avec beaucoup de juſteſſe. il touche le luth, il chante avec juſteſſe. il manie un cheval, il va ſur les voltes avec grande juſteſſe.*

Il ſe dit auſſi de l'eſprit. *Il eſcrit, il penſe, il parle avec beaucoup de juſteſſe.*

JUSTICE. ſubſt. f. Vertu morale, qui fait que l'on rend à chacun ce qui luy appartient. *La Juſtice eſt la Reine des vertus. ce Prince gouverne avec juſtice. les Eſtats ſans juſtice ſont de grands brigandages. chacun le ſien c'eſt juſtice. il n'y a point de juſtice à cela. il s'y eſt conduit avec juſtice & raiſon. quelle juſtice y a-t-il d'oſter le bien à des enfants pour le donner à des eſtrangers? il a bien ſervi, il faut le recompenſer, c'eſt juſtice.*

On dit *Se faire juſtice*, pour dire, Se condamner quand on a tort. *Faites vous juſtice à vous-meſme. perſonne ne ſe fait juſtice.*

On dit qu'*Il ne faut pas ſe faire juſtice à ſoy-meſme*, pour dire, qu'il ne faut pas ſe vanger ſoy-meſme, ſe payer par ſes mains, mais avoir recours aux voyes ordinaires de la Juſtice.

Juſtice commutative. Terme de Morale & de Juriſprudence. Juſtice qui concerne le commerce, les eſchanges & les ventes.

Juſtice diſtributive, Celle par laquelle les Magiſtrats adjugent à chacun ce qui luy appartient, diſtribuënt les recompenſes & les peines. Et cette derniere eſpece de juſtice, qui regarde les peines, s'appelle *Vindicative. Il y a bonne juſtice en France. bonne & briéve juſtice. rendre juſtice. rendre la juſtice. faire juſtice. faire la juſtice. exercer la juſtice.*

On dit *Faire juſtice*, pour dire, Punir corporellement. *On a fait juſtice aujourd'huy, on a fouetté, on a pendu deux hommes.*

On appelle auſſi *Juſtice*, Les fourches patibulaires. *Un tel Seigneur a tant de piliers à ſa Juſtice.*

Il ſe prend ſouvent pour les Officiers & Magiſtrats qui rendent la juſtice. *La Juſtice d'une telle ville s'eſt ſaiſie du corps. les gens de Juſtice. un homme de Juſtice. la Juſtice en connoiſtra. mettre en Juſtice. appeller en Juſtice. le Chancelier eſt le chef de la Juſtice. ce criminel demande pardon à Dieu & à la Juſtice. il ne faut point ſe brouiller avec la Juſtice.* Sous le mot de *Gens de Juſtice*, ſont compris quelquefois les Officiers inferieurs.

Il ſe prend auſſi pour Juriſdiction. *Haute Juſtice. moyenne Juſtice. baſſe Juſtice. juſtice Civile. juſtice Criminelle. la juſtice du Seigneur. juſtice Royale. juſtice ſubalterne.*

On dit qu'*On ne peut avoir juſtice d'un Juge*, Quand on ne peut l'obliger à rapporter l'affaire, à la juger.

On dit des Juges qui paſſent pour injuſtes, *Ne vous pourvoyez pas là, car vous n'aurez pas*

pas de justice. vous avez affaire à un homme puissant, vous n'aurez point de justice. il n'y a point de justice en ce siége-là.

On appelle *Dény de justice*, Le refus qu'un Juge fait de juger.

JUSTICE, Signifie encore, La rectitude interieure, que Dieu met dans l'ame par sa grace. *La Justice originelle.*

JUSTICIABLE. adj. de tout genre. Qui doit respondre devant certains Juges. *Il n'est pas justiciable du Prevost de Paris. je ne suis pas vostre justiciable. il est domicilié à Paris, & par consequent justiciable du Chastelet. les vagabons sont justiciables du Grand Prevost.*

JUSTICIER. v. a. Condamner quelqu'un par Justice à une peine corporelle. *Il a esté justicié. on en a justicié quatre qui ont esté pendus, roüez, &c.* Il est vieux.

JUSTICIER, ERE. subst. Qui aime à rendre, à faire rendre justice. *Ce Prince estoit grand Justicier. cette Reine est bonne Justiciere.* Il n'a guere d'usage au feminin.

Il signifie encore Celuy qui a droit de Justice en quelque lieu. *Il en est Seigneur Justicier, haut justicier.*

JUSTIFIANT, ANTE. part. Qui rend juste interieurement. Il n'est guere en usage qu'en ces deux phrases. *La grace justifiante. la foy justifiante.*

JUSTIFICATION. subst. f. Action, procedé par lequel on se justifie. *Il sera receu à sa justification. je veux travailler à ma justification.*

Il signifie aussi, En termes de l'Escriture-Sainte, L'action & l'effet de la grace pour rendre les hommes justes. *La justification des pecheurs. la justification des hommes.*

JUSTIFICATIF, IVE. adv. Terme de Palais. Qui sert à justifier, c'est à-dire, à prouver qu'une chose est ainsi qu'on l'a posée. *Un fait justificatif* est celuy qui va à la justification de l'accusé. *Il a esté receu en ses faits justificatifs. pieces justificatives.*

JUSTIFIER. v. a. Monstrer, prouver, declarer que quelqu'un, qui estoit accusé, est innocent. *Par un Arrest il s'est justifié de ce crime-là. je vous aideray à vous justifier. on me reproche telle chose, mais je m'en justifieray. le Parlement l'a justifié par un Arrest.*

Il se dit aussi des choses, pour dire, en prouver la bonté, la solidité, la verité. *On disoit que ce conseil ne valoit rien, mais l'évenement l'a justifié.*

Il signifie aussi, Monstrer, verifier qu'un fait est comme on l'a posé. *Justifier un fait. je vous justifieray le contraire. j'ay avancé telle proposition, je vous la veux justifier par dix passages de l'Escriture-Sainte, par les Conciles, &c. Il justifioit sa noblesse de pere en fils depuis quatre cens ans par bons titres. C'est ce que vous ne sçauriez justifier. vous disiez que ce passage n'estoit pas en tel livre, je vous l'ay justifié.*

Il signifie aussi, Donner la Justice interieure. *Dieu l'a justifié par sa misericorde. nous sommes tous justifiez par le Sang de J. C.*

JUSTIFIÉ, ÉE. part.

K

K

Substantif masculin. Lettre consonne, la dixiéme de l'Alphabet. *Un K.* On prononce *Ka*, & on le fait long.

On s'en servoit autrefois en quelques mots, comme *Kalendes, Kalendrier.*

On s'en sert encore en ce mot *Kyrielle*, & en quelques noms propres pris des Langues estrangeres, comme *Stockholm, York, &c.*

KYRIELLE. subst. f. Litanie. En ce sens il n'a guere d'usage.

On s'en sert fig. pour signifier une longue suite de choses ennuyeuses ou fascheuses. *Une longue Kyrielle d'injures, une Kyrielle d'invectives, de reproches. une longue Kyrielle de noms inconnus & barbares.*

Digitized by Google

L

L

L

L Substantif feminin. On prononce *Elle*, Lettre conſonne liquide, l'onzieſme de l'Alphabet. *Une grande L. une petite l. une double L.*

Quand cette lettre eſt double, & qu'elle eſt precedée des diphtongues, *ai*, *ei*. *eil*, *oüi*, elle ſe prononce moüillée, comme en ces mots, *Travailler*, *maille*, *bailler*, *veiller*, *recueillir* *fouiller*, *grenouille*. Elle ſe prononce auſſi de meſme en quelques mots, où elle n'eſt precedée que d'un i, comme en ceux-cy, *Fille*, *quille*, *briller*, & pluſieurs autres qui ſeront remarquez en leur lieu.

La meſme prononciation eſt ſuivie dans les mots qui finiſſent en *ail* *eil*, *veil* & *ouil*, par une ſimple l. comme, *Travail*, *reveil*, *cercueil*, *œil*, *fenouil*, Et dans quelques autres qui ne finiſſent que par il, comme *Peril*, *mil*, dans la ſignifi ation de millet.

Dans tous les autres endroits où l'L eſt double, & n'eſt point precedée d'un i, elle ne ſonne pas plus fort que ſi elle eſtoit ſimple. *Aller*, *alleguer*, *balle*, *colle*, *bulle*.

L A

LA. Article des noms feminins. V. LE.

LA. adv. demonſtratif. Qui ſe dit d'un lieu conſideré comme differente de celuy où on eſt, & comme moins proche. *Allez-vous en là, je vous attendrez icy. demeurez là, & n'approchez pas d'icy. qui va là? demeurez là. quand vous ſerez prés de là allez par là.*

DELA. *Il faut aller de là en tel lieu. au partir de là, ils allerent coucher*, &c. *oſtez-vous de là. tirez-vous de là. au ſortir de là. en ſortant de là, je rencontray*, &c.

Il ſe met ſouvent au commencement du membre d'une periode, & ne ſe dit que pour marquer la difference des lieux ſans aucun rapport au plus ou au moins de diſtance. *Le Peintre avoit raſſemblé dans un meſme tableau pluſieurs differents objets; là une troupe de Bacchantes, icy une troupe de jeunes gens; là un ſacrifice, icy une diſpute de Philoſophes.*

Quelquefois il ſe met aprés l'adverbe *çà* comme dans cette phraſe, *çà & là*, & alors ces deux adverbes de lieu joints enſemble, ſignifient Diſperſion & confuſion. *Tous ſes meubles eſtoient jettez çà & là. toutes les troupes eſtoient diſperſées çà & là. ils allerent çà & là ſans ſçavoir preciſément quel chemin ils prendroient.*

Il ſe joint auſſi avec quelques autres adverbes de lieu qu'il precede tousjours. *Là haut. là bas. là deſſus. là deſſous. là auprés. là contre.*

Il ſe met auſſi à la ſuite des pronoms demonſtratifs & des noms, pour une plus grande deſignation. *Cecy*, *cela*, *celuy cy*, *celuy-là. celle-cy celle-là. en ce temps-là. en ce lieu là. cet homme là. cette femme là. quel diſcours eſt-ce-là? quelles gens ſont-ce là?*

Quelquefois *Là* n'eſt employé que par une eſpece de redondance, & pour donner plus de force & plus d'energie au diſcours, comme dans les exemples ſuivants. *C'eſt là une belle action. que dites-vous là? qu'avez-vous fait là? ſont ce là nos gens? eſt-ce là ce que vous m'aviez promis? vous avez fait là une belle affaire.*

LALA. Façon de parler dont on ſe ſert par menace. *La la nous nous retrouverons.* On s'en ſert auſſi par reprimende. *La la tout beau.* Et par forme de conſolation & d'adouciſſement. *La la raſſeurez-vous, il n'y a rien à craindre.*

LA LA. adv. Reſponſe que l'on fait à certaines queſtions, & qui ſignifie *mediocrement*. *Vous a-t-il fait bonne chere? la la. Eſt-il fort ſçavant? la la.*

LA où. Façon de parler adverſit. pour dire, Au lieu que. *Il a perdu cela pour m'avoir faſché, là où s'il euſt fait ſon devoir, il fuſt parvenu à de plus hautes dignitez. les gens de bien meurent dans une douce eſperance, là où les meſchants ſont tourmentez de remords*, &c. Il eſt vieux.

On dit fig. & pour marquer la neceſſité indiſpenſable de faire une choſe, qu'*Il en faut paſſer par là*, pour dire, qu'On ne peut faire autrement. *Cela eſt ordonné, il en faut paſſer par là. vous avez beau dire & beau faire, vous en paſſerez par là.*

On dit prov. dans le ſtyle familier. *Il faut paſſer par là ou par la fenêtre*, pour dire, C'eſt une neceſſité, c'eſt le ſeul parti qui reſte à prendre.

On dit fig. *S'en tenir là*, pour dire, s'arreſter à ce qui a eſté propoſé, parce qu'on ne peut trouver mieux. *C'eſt le meilleur expedient qu'on puiſſe trouver en cette affaire, il faut s'en tenir là. tenons-nous en là, je vous en prie, c'eſt un point decidé*

On dit auſſi fig. *En demeurer là*, pour dire, Ne parler plus d'une choſe qu'on croit avoir eſté aſſez agitée. *Il en faut demeurer là. c'eſt aſſez parlé de cette matiere, demeurons-en là.* La meſme choſe ſe dit quand on veut faire finir un diſcours dont la ſuite pourroit eſtre faſcheuſe. *De grace demeurons-en là. briſons là.*

On dit *Deçà & delà*, pour dire, De coſté & d'autre. *Il va deçà & delà pour chercher fortune. il a cherché deçà & delà.*

On dit des femmes qui ſe tiennent à cheval comme les hommes, qu'*Elles ſont à cheval jambe deçà jambe delà.*

De-là, Signifie auſſi, De cette cauſe là, de

ce ſujet là. *De là ſont venuës les guerres civiles. que voulez-vous inferer de là ?*

Delà Prepoſition. Plus outre, de l'autre coſté. *Delà la riviere. delà les monts. delà la mer. delà l'eau.*

En ce ſens il ſe joint avec les particules *au, de, & par. Au delà des mers. au delà du Rhoſne. il eſt delà les monts. c'eſt dix lieuës par delà Rome.*

On dit fig. *Au delà de mes eſperances. au delà de l'imagination. au delà de ce que je croyois*, pour dire, Beaucoup plus qu'on ne ſe peut imaginer, beaucoup plus que je ne croyois, plus que je n'eſperois.

Au delà, Se dit auſſi abſolument, pour dire, Encore plus, encore davantage. *Je luy ay donné tout ce que je luy devois & au delà. il m'a traité auſſi-bien que je le pouvois deſirer & au delà.*

De là, par de ça & par delà. Façons de parler pour marquer le lieu auquel eſt, ou ſera celuy dont on parle. *Eſcrivez-moy de de là, feray par de ça ce qu'il faudra. quand vous ſerez par de là, donnez-nous de vos nouvelles, nous vous ferons ſçavoir ce qui ſe paſſera par de çà.* Ces façons de parler vieilliſſent.

En de là. Façon de parler qui ſignifie Plus loin. *C'eſt plus en de là. mettez-vous un peu en de là.*

Là Se met quelquefois à la ſuite des prépoſitions *Dez* & *juſques*, & il devient alors adverbe de temps, & ſignifie deſlors, dés ce temps-là, juſques à ce temps là. *Il leur eſchent une ſucceſſion, & dés-là ils ſe broüillerent. Ils avoient bien veſcu enſemble juſques-là.*

Dés là, Signifie auſſi, Cela eſtant. *C'eſt voſtre pere, & dés là vous luy devez du reſpect. dés là je vis bien que ce n'eſtoit pas un homme à qui il falluſt ſe fier.*

A la guerre ceux qui ſont en faction, demandent à ceux qui les approchent *Qui va là ?* & diſent, *demeure là.*

LA, eſt la ſixiéme note de Muſique. *C'eſt un la.*

L A B

LABEUR. ſ. m. Travail. *Grand labeur. labeur ingrat. c'eſt un ouvrage de grand labeur. eſtre recompenſé de ſon labeur. vivre de ſon labeur. Dieu benira ſon labeur. il joüit du fruit de ſes labeurs.* Hors de ces ſortes de phraſes, il n'a guere d'uſage que dans le ſtyle ſouſtenu ou dans la poëſie.

On dit que *Des terres ſont en labeur*, pour dire, qu'Elles ſont façonnées, cultivées, qu'elles ne ſont pas en friche.

LABEURER. v. n. Operer. Il n'a d'uſage que dans ce Proverbe. *En peu d'heures Dieu labeure*, qui ſe dit en parlant d'un pecheur qui a changé de vie tout à coup, ou d'un grand changement de fortune auquel on ne s'attendoit point.

LABIAL, ALE. adj. Il n'a d'uſage qu'au feminin. *Lettre labiale*, pour dire, Lettre qui ſe prononce avec les levres. *Il y a cinq lettres labiales.*

LABILE. adj. de tout genre. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe, *Memoire labile*, qui ſe dit d'une memoire peu heureuſe, peu fidelle, & qui manque ſouvent au beſoin. *Il a la memoire fort labile.*

LABORATOIRE. ſ. m. Lieu où les Chymiſtes ont leurs fourneaux & leurs vaiſſeaux pour travailler. *Il a un fort beau laboratoire.*

LABORIEUSEMENT. adv. Avec beaucoup de peine & de travail. *Il paſſa ſa vie fort triſtement & fort laborieuſement.*

LABORIEUX, EUSE adj. Qui eſt de grand travail. *Un homme fort laborieux. un eſprit laborieux.*

Il ſe dit auſſi des choſes qui demandent un grand travail, qui ſont accompagnées d'un grand travail. *Une entrepriſe laborieuſe. une vie laborieuſe.*

LABOUR. ſ. m. La façon qu'on donne aux terres en les labourant. *Il faut donner deux labours à cette terre. donner tant à un fermier pour ſes labours, luy payer ſes labours & ſemences.*

On dit qu'*Une piece de terre eſt en labour*, pour dire, qu'Elle eſt preparée pour recevoir la ſemence. *Cette terre eſt preſentement en labour.*

LABOURABLE. adj. de tout genre. Propre à eſtre labouré. *Terres labourables.* Il n'eſt guere en uſage qu'en cette phraſe.

LABOURAGE. ſ. m. L'Art de labourer la terre. *Il entend bien le labourage. il a quitté le labourage pour le trafic. les inſtruments du labourage.*

Il ſignifie auſſi, L'ouvrage, la beſogne du Laboureur. *J'ay donné tant pour le labourage de ma terre. le labourage des terres legeres, eſt plus aiſé que celuy des terres graſſes.*

LABOURER. v. a. Remuer la terre avec la charruë, ou la beſche ou la houë, &c. *Labourer la terre. labourer un champ. labourer avec des bœufs, avec des chevaux. labourer à deux charruës, à trois charruës, labourer des vignes. labourer le pied d'un arbre. il faut labourer ces arbres au pied. labourer une allée pour la nettoyer.*

Il ſe dit fig. De quelques animaux & de quelques choſes qui font à peu prés ſur la ſuperficie de la terre, le meſme effet que la charruë, la beſche, &c. *Les taupes ont labouré tout mon jardin. les cochons ont labouré tout ce pré. le canon a labouré tout ce champ, toute cette demi-lune.*

On dit encore fig. à la mer, qu'*Une ancre laboure*, pour dire que le fond, où elle a eſté jettée, n'eſt pas bon, & qu'elle n'y tient pas.

LABOURER, Se dit encore fig. pour dire, Avoir beaucoup de peine, avoir beaucoup à ſouffrir. *Il aura bien à labourer avant que de parvenir où il penſe.*

LABOURÉ, ÉE. part paſſif. *Champ labouré. terres labourées.*

LABOUREUR. ſubſt. m. Celuy qui fait meſtier de labourer la terre. *Bon laboureur. pauvre Laboureur. riche Laboureur. les harnois, les chevaux des Laboureurs.*

On le dit auſſi d'un fermier qui fait labourer. *C'eſt un bon laboureur.*

LABYRINTHE. ſubſt. m. Lieu coupé de pluſieurs chemins, embarraſſé de beaucoup de deſtours, en ſorte qu'il eſt trés difficile d'en trouver l'iſſuë. *On a fait dans ce jardin un beau labyrinthe.* Les Anciens font mention

de plusieurs labyrinthes fameux, entre lesquels celuy de Crete fait par Dedale, & où le Minotaure estoit enfermé, est le plus celebre.

LABYRINTHE, signifie fig. Un grand embarras, un grand embroüillement d'affaires. *Il est tombé dans un labyrinthe fascheux. il est dans un grand labyrinthe d'affaires, il aura peine à s'en tirer.*

LAC

LAC. subs. m. Grand amas, grande estenduë d'eaux dormantes. *Un grand lac. il sort une riviere de ce lac. le lac de Geneve. le lac de Constance, lac de Come, &c.*

LACER. v. a. Serrer avec un lacet. *Lacer un corps de jupe. cette femme s'est lacée elle-mesme. Elle n'est pas lacée droit. elle est lacée de travers.*

On dit *Lacer du ruban*, Quand on le passe plusieurs fois par ornement au bord d'un habit, d'une robe, &c.

LACÉ, ÉE. part.

LACERATION. subst. f. v. Terme de Pratique. Deschireure d'un escrit, d'un Livre. *Le Juge ordonna la lacération de cet escrit comme d'un libelle injurieux.*

LACERER. v. a. Deschirer. Il ne se dit guere que du papier. *Lacerer une promesse. c'est un meschant livre, il fut lacéré & brusté par Sentence du Juge.* Ce mot n'est guere en usage qu'en termes de Pratique.

LACERÉ, ÉE part.

LACET. s. m. Cordon de fil ou de soye, dont les femmes se servent pour serrer leur corps de jupe. *Lacet de fil. lacet de soye. ferrer un lacet. passer un lacet. coupez-luy, laschez luy son lacet. son corps de jupe la serre trop, il faut laschez son lacet, couper son lacet.*

Il se dit aussi d'un lacs avec quoy on prend les perdrix, les lievres, &c. *Tendre un lacet. prendre un lievre au lacet.*

LACHRYMALE. adj. f. Il n'a d'usage qu'en cette phrase, *Fistule lachrymale*, Qui se dit d'un ulcere au coin de l'œil, d'où distille une humeur acre & maligne. *Avoir une fistule lachrymale. les fistules lachrymales ne se guerissent que par le feu.*

LACHRYMATOIRE. s. m. Petit vase que les anciens Romains mettoient dans les sepulchres, & qui estoit destiné à y conserver les larmes qui avoient esté versées aux funerailles du mort.

LACIS. subs. m. Espece de rezeüil de fil ou de soye. *Un lacis bien fin. faire du lacis.*

LACONIQUE, adjectif de tout genre. Concis à la maniere des Lacedemoniens. *Discours Laconique. style Laconique. cet auteur est Laconique. il est Laconique en ses responses.*

LACONIQUEMENT. adv. En peu de mots, brievement, & d'une maniere laconique. *Il parle Laconiquement. il luy respondit Laconiquement.*

LACONISME. subst. m. Façon de parler concise à la maniere des Lacedemoniens. Quand les Lacedemoniens respondirent *Non*, à une longue lettre, par laquelle Philippe Roy de Macedoine, eur faisoit une demande, *C'estoit un Laconisme.*

LACQUE. s. f. Sorte de gomme qui vient des Indes Orientales, & qui entre dans la composition de la cire d'Espagne. On appelle *Couleur de lacque*, Une couleur rougeastre qui tire sur le pourpre.

On appelle aussi *Lacque*, Le beau vernis de la Chine, ou noir ou rouge. En ce sens quelques-uns le font masculin. *Voilà de beau lacque. on n'a pas encore pu parvenir à imiter parfaitement le beau Lacque de la Chine.*

LACS ou LAQS. subst. m. (On ne prononce presque point le C. ni le Q.) Cordon delié. *On l'estrangla avec un lacs de soye. un lacs fort delié. le sceau pendant à lacs de soye.*

Il se dit aussi d'Un nœud coulant propre pour prendre des oiseaux, des lievres & autre gibier. *Un lacs de crin. tendre ses lacs.*

On appelle figur. *Lacs*, Une passion dans laquelle on se laisse engager par des manieres artificieuses, un embarras dont on a de la peine à se tirer. *Il est tombé dans le lacs. on luy a tendu des lacs. elle le tient dans ses lacs. il s'est tiré, il est eschappé des lacs. ce Procureur le tient dans ses lacs.*

On appelle, *Lacs d'amour*, Des cordons passez l'un dans l'autre d'une certaine maniere. *Un ouvrage fait en lacs d'amour.*

LACTE'E. adj. f. Il n'est en usage qu'en ces deux phrases. *Voye lactée, & veines lactées*, Les veines lactées sont certaines petites veines qui contiennent le chyle, & se portent dans le reservoir. La voye lactée est la mesme chose que la voye de lait. C'est une blancheur qui paroist dans le Ciel, & qui est formée par un assemblage de petites estoiles.

LACUNE. s. f. On appelle ainsi ce qui manque dans le corps d'un livre, d'un discours, d'une poësie, &c. *Ce livre n'est pas entier, il y a des lacunes, de grandes lacunes. lacunes d'un livre.*

LAD

LADRE. adj. de tout genre. Lepreux, entaché de lepre. *Il est ladre, il a esté declaré ladre. un homme ladre. une femme ladre. pourceau ladre. truye ladre.*

Il signifie fig. Insensible, soit pour le corps, soit pour l'esprit. *Il est ladre, il ne sent rien. je ne suis pas ladre. il faudroit estre ladre pour ne pas sentir cette injure.*

Il signifie aussi figur. Excessivement avare. *Voilà une action ladre. cela est bien ladre. c'est un homme très ladre.*

LADRE, Est aussi subst. & alors il fait au feminin *Ladresse. C'est un ladre, c'est une ladresse. un ladre blanc. un ladre vert.*

LADRERIE. subs. f. Lepre, maladie qui corrompt la masse du sang & toute l'habitude du corps, & qui paroist ordinairement sur la peau, & y fait une espece de croute. *Estre entaché de ladrerie. un pourceau qui a des grains de ladrerie.*

Il signifie fig. Vilaine & sordide avarice. *Quelle ladrerie! Voyez un peu la ladrerie de cet homme.*

LAI

LAICT. s. m. *Voyez* LAIT.

LAID, LAIDE. adj. Difforme, qui a quelque

deffaut remarquable dans les proportions ou dans les couleurs requiſes pour la beauté. *Homme laid. femme laide. il eſt fort laid, extremement laid. Elle eſt horriblement laide. laide à faire peur. il n'y a rien de ſi laid. avoir les mains laides, la gorge laide.*

On dit communément d'Un homme extremement laid, que *C'eſt un laid maſtin, un laid magot.* Et d'Une femme extremement laide, que *C'eſt une laide beſte, qu'elle eſt richement laide. que c'eſt une laide guenon.*

LAID, Se dit auſſi, Des animaux qui ſont mal conformes par rapport aux autres de leur eſpece. *Ce cheval eſt fort laid. voilà un chien bien laid. voilà une laide beſte.*

Il ſe dit encore de quelques animaux dont la conformation nous paroiſt deſagreable par elle-meſme. *Le Singe, l'ours eſt une laide beſte, un laid animal. le hibou eſt un laid oiſeau.*

LAID, Se dit generalement de tout ce qui eſt deſagreable aux yeux dans ſon genre. *Une laide tapiſſerie. cette eſtoffe n'eſt pas laide.*

Il ſe dit encore dans la morale pour dire, Deshonneſte, contraire à la bienſeance. *Il n'y a rien de plus laid à une femme que de boire, que de jurer. c'eſt une laide choſe que de mentir.* Il eſt du ſtyle populaire.

On dit prov. qu'*Il n'y a point de laides amours*, pour dire, Que quelque laide que ſoit une femme, elle ne laiſſe pas de paroiſtre belle aux yeux de celuy qui en eſt amoureux.

LAIDERON. ſ. m On appelle ainſi par injure une jeune fille, ou une jeune femme qui eſt laide. *C'eſt une laideron. voyez cette petite laideron qui fait la coquette.*

LAIDEUR. ſ. f. Difformité, deffaut remarquable dans les proportions, ou dans les couleurs requiſes pour la beauté. *Grande laideur. horrible laideur. la laideur de cette femme eſt eſtrange.*

Il ſe dit fig. Des vices & des actions vicieuſes & mal-honneſtes. *La laideur du vice. la laideur de cette action.*

LAINE. ſubſtantif feminin. Ce qui couvre la peau des mourons, comme le poil couvre celle des autres animaux. *Laine blanche. laine noire, laine graſſe. laine fine. groſſe laine. bonne laine. laine courte. grande laine. mouton bien couvert bien fourni de laine. flocon de laine. eſchauder de la laine. carder de la laine. filer de la laine. eſcheveau de laine. fouler de la laine. ouvriers en laine. le commerce des laines. un bonnet de laine. un chapeau de laine. un bas de laine. cette eſtoffe eſt moitié fil & moitié laine, moitié ſoye, moitié laine.*

On dit proverb. *Tirer la laine*, pour dire, Voler de nuit des manteaux dans les ruës, & on appelle ces ſortes de voleurs, *Tireurs de laine.*

On dit prov. & fig. d'Un homme qui ſouffre tout, qu'*Il ſe laiſſe manger la laine ſur le dos*: Et au contraire d'Un homme qui ſçait ſe deffendre, qu'*Il ne ſe laiſſera pas manger la laine ſur le dos.*

LAINEUX, EUSE. adj. Qui a beaucoup de laine, qui eſt extrémement fourni de laine. Il ne ſe dit que des moutons & des eſtoffes faites de laine. *Il y a des pays où les moutons ſont bien plus laineux qu'en d'autres. un drap bien laineux. une eſtoffe bien laineuſe. plante laineuſe.*

LAINIER. Marchand, qui vend des laines, & ſurtout de celles qui ſont en chevaux qu'on employe aux tapiſſeries, franges & autres ouvrages.

LAIQUE. ce mot eſt de trois ſyllabes. adj. de tout genre. Seculier. Il eſt oppoſé à Clerc & à Eccleſiaſtique. *Une perſonne laïque. un officier laïque. de condition laïque. Chapelle en patronage laïque. patron laïque.*

Il eſt auſſi ſubſtantif. *Un laïque. les Eccleſiaſtiques & les laïques.*

LAISCHE. ſ. f. Eſpece de mauvaiſe herbe qui croiſt dans les prez, & qui bleſſe la langue des chevaux. *Ce foin ne vaut rien, il eſt tout plein de laiche.*

LAISSE. ſ. f. Corde dont on ſe ſert pour mener des levriers attachez. *Une laiſſe de crin. mener des levriers en laiſſe. les tenir en laiſſe. des levriers qui vont en laiſſe. Une laiſſe de levriers*, ſe dit ordinairement de deux levriers, ſoit qu'on les mene en laiſſe ou non. Pluſieurs eſcrivent *Leſſe.*

On dit fig. d'Un homme qui diſpoſe d'un autre comme il luy plaiſt, & qui luy fait faire tout ce qu'il veut, qu'*Il le mene en laiſſe.*

On appelle auſſi *Laiſſe*, Une eſpece de cordon de chapeau fait de crin, de fil, de ſoye, &c.

LAISSE'ES. ſ. f. pl Terme de Venerie, qui ſe dit de la fiente du loup & des autres beſtes noires.

LAISSER. v.a. Quitter. *Il a laiſſé ſon équipage, ſes gens en un tel endroit. où avez-vous laiſſé un tel? je l'ay laiſſé chez luy. je l'ay laiſſé en bonne ſanté. On l'a laiſſé pour mort. laiſſer une place bien pourveuë, la laiſſer en bon eſtat.*

LAISSER, A pluſieurs ſignifications en parlant des choſes. On dit, qu'*Un homme a laiſſé ſa bourſe à l'hoſtellerie*, pour dire, qu'Il a oublié de la remettre en ſa poche après l'en avoir tirée en ce lieu là. On dit dans le meſme ſens, *J'ay laiſſé ma monſtre, ces vers, ce papier dans mon cabinet*, pour dire, J'ay oublié de les prendre quand je ſuis ſorti.

On dit à un homme qui craint d'eſtre volé en s'en retournant la nuit, *Laiſſez icy voſtre manteau, voſtre bourſe*, pour dire, Ne l'emportez point.

On dit en parlant d'un homme à qui on avoit une lettre, ou autre choſe à donner, *Je ne l'ay point trouvé, j'ay laiſſé la lettre*, pour dire, Je l'ay miſe entre les mains de quelqu'un de la maiſon pour la luy donner.

On dit, *Laiſſer un chemin, une maiſon, &c. à droite, ſur la droite*, pour dire, Prendre ſur la gauche, en ſorte que le chemin, la maiſon, &c. demeure ſur la droite. On dit auſſi dans le ſens oppoſé, *Laiſſer un chemin, une maiſon à gauche, ſur la gauche.*

LAISSER, Signifie auſſi mettre en depoſt. *Il a laiſſé tous ſes papiers chez un tel. il a laiſſé ſon argent entre les mains de... On dit auſſi Laiſſer en depoſt.*

Il ſignifie encore Abandonner. *Il s'en eſt enfuy & m'a laiſſé dans le peril. il faut le laiſſer là pour ce qu'il eſt.*

On dit fig. *Laiſſer quelqu'un dans la naſſe*, pour dire, Le laiſſer dans un embarras, dans

une meſchante affaire où on l'a engagé, & dont on ſe tire ſoy-meſme.

On dit, *Laiſſer à l'abandon*, pour dire, Abandonner. *C'eſt un homme qui n'a aucun ſoin, il laiſſe tout à l'abandon.* Et on dit, *Se laiſſer aller à la douleur*, pour dire, S'y abandonner entierement.

On dit, *Laiſſer au ſoin, à la diſcretion, à la prudence*, pour dire, Confier, abandonner au ſoin, à la diſcretion, remettre à la prudence de quelqu'un. *Je laiſſe cela à voſtre ſoin, à voſtre diſcretion, à voſtre prudence.*

On dit dans le meſme ſens, *Je vous en laiſſe le ſoin, la conduite, &c.*

On dit, *Laiſſer une choſe à certain prix, à bon compte, &c.* pour dire, L'abandonner pour un certain prix, &c.

On dit auſſi qu'*Une marchandiſe eſt à prendre ou à laiſſer*, pour dire, ou qu'Il en faut donner le prix que le Marchand en demande, ou qu'on ne l'aura pas.

On dit encore en parlant de quelque choſe, qu'*Il y a à prendre & à laiſſer*, pour dire, qu'Il y a du bon & du mauvais, & qu'il faut ſçavoir choiſir.

LAISSER, Signifie auſſi, Ceder, *Je luy en laiſſe l'honneur, je luy en laiſſe le profit. les ennemis furent contraints de nous laiſſer le champ de bataille.*

On dit fig. & baſſement, qu'*Un homme a laiſſé ſes bottes en quelque occaſion*, pour dire, qu'Il y eſt mort.

On dit auſſi, *Laiſſer des plumes, laiſſer du poil*, pour dire, faire quelque perte conſiderable d'argent ou d'autre choſe. *Il a laiſſé de ſes plumes au jeu. il y a laiſſé du poil.*

On s'en ſert auſſi quelquefois dans le ſens de Permettre, ſouffrir, ne pas empeſcher. Ainſi on dit, *Laiſſez-moy en paix, en repos, en patience*, pour dire, Souffrez, permettez, n'empeſchez pas que je demeure en paix, en repos, en patience. *Il veut qu'on le laiſſe en ſon particulier.*

On dit auſſi, *Laiſſez-moy en paix, en repos, en patience, laiſſez-moy là*, pour dire, Ne m'importunez point. *Laiſſez cela*, pour dire, Ne touchez point à cela. *Il faut laiſſer le monde comme il eſt*, pour dire, qu'Il ne faut pas s'embarraſſer des affaires du monde, & pretendre le reformer.

On dit auſſi, *Laiſſer faire, laiſſer dire*, pour dire, Ne ſe pas ſoucier, ne ſe pas mettre en peine de ce qu'on fait, de ce qu'on dit. *On n'a qu'à le laiſſer faire.* On dit prov. *Il faut bien faire & laiſſer dire.*

On dit qu'*Un homme s'eſt laiſſé tomber, s'eſt laiſſé mourir*, pour dire, qu'Il n'a pû s'empeſcher de tomber, de mourir.

On dit, qu'*Un homme s'eſt laiſſé battre*, pour dire, qu'Il a ſouffert qu'on le battiſt.

On dit auſſi, qu'*On s'eſt laiſſé dire telle & telle choſe*, pour dire, qu'On a oüy dire telle & telle choſe, mais qu'on n'y adjouſte pas grande foy. Il eſt du ſtyle familier.

On dit encore, qu'*Un homme s'eſt laiſſé entendre ſur quelque affaire*, pour dire, Que ſans s'expliquer trop ouvertement, il a fait connoiſtre ſon intention. *Il s'eſt laiſſé entendre là deſſus. il s'eſt laiſſé entendre que ſi on en uſoit bien, il feroit de ſon coſté . . .*

On dit, *Se laiſſer aller aux perſuaſions*, pour dire, Se relaſcher, ne pas tenir ferme. On dit, qu'*Une fille s'eſt laiſſé aller*, pour dire, qu'Elle s'eſt laiſſé debaucher. Et prov. dans le meſme ſens, qu'*Elle a laiſſé aller le chat au fromage.*

On dit d'Un enfant, ou d'une perſonne infirme, & qui n'a pas la force de retenir ſes excremens, qu'*Il laiſſe tout aller ſous luy.*

On dit en termes de Chaſſe, *Laiſſer courre les chiens*, pour dire, Les decoupler afin qu'ils courent aprés la beſte. Et on appelle, *Le laiſſer courre*, Le lieu où on les decouple. *Quand on fut au laiſſer courre.*

On dit, *Je vous laiſſe à penſer à ce qui en arrivera. je vous laiſſe à penſer s'il profita de l'occaſion, &c.* pour dire, Je vous donne à penſer, c'eſt à vous à penſer, à juger.

On dit d'Un homme qui meurt ayant une femme & des enfans, qu'*Il laiſſe une femme & des enfants. il eſt mort, & a laiſſé ſes enfants avec peu de bien.*

On dit dans le meſme ſens, *Laiſſer de grands biens. laiſſer peu de biens aprés ſa mort.*

On dit auſſi, qu'*Un homme a laiſſé ſes affaires en bon, en mauvais eſtat*, pour dire, que Ses affaires ſont demeurées en bon, en mauvais eſtat, Et qu'*Il a laiſſé une ſucceſſion obeïrée, embarraſſée*, pour dire, qu'Aprés ſa mort, ſa ſucceſſion s'eſt trouvé obeïrée, embarraſſée.

On dit qu'*Un homme a laiſſé une bonne, une mauvaiſe reputation aprés luy*, pour dire, qu'Il eſt reſté une bonne, une mauvaiſe opinion de luy. *Il eſt mort & il a laiſſé une grande opinion de ſa vertu. il a laiſſé une grande reputation de ſa probité par tout où il a paſſé.* On dit dans le meſme ſens, *Laiſſer de grandes marques de pieté, un grand regret de ſa perte, &c.*

On dit auſſi, qu'*Une viande, qu'une liqueur laiſſe un bon gouſt, un mauvais gouſt*, pour dire, qu'Aprés qu'on en a mangé, qu'on en a beu, il reſte un bon, un mauvais gouſt. *Ce vin-là eſt agreable au commencement, mais il laiſſe un certain mauvais gouſt à la fin.*

LAISSER, Reçoit encore divers autres ſens. Ainſi on dit, *Les ſoldats ne luy ont rien laiſſé*, pour dire, qu'Ils ont tout emporté. *Ils ne luy ont laiſſé que ſa chemiſe*, pour dire, qu'Ils luy ont tout emporté à la reſerve de ſa chemiſe. *Ils ne luy ont laiſſé que les quatre murailles.*

On dit auſſi, que *Des voleurs ont laiſſé un homme en chemiſe*, pour dire, qu'Ils l'ont dépoüillé entierement.

LAISSER, Se dit auſſi quelquefois dans la ſignification de ceſſer, s'abſtenir, diſcontinuer: & alors il ne s'employe jamais qu'avec la negative. *Il ne faut pas laiſſer d'aller toujours voſtre chemin. malgré tout ce qu'on luy put dire, il ne laiſſa pas de faire ce qu'il s'eſtoit propoſé.*

On dit auſſi abſolument, *Laiſſez, laiſſez, c'eſt aſſez.*

On dit auſſi, qu'*Une choſe ne laiſſe pas d'eſtre vraye*, pour dire, que Ce qu'on objecte contre, n'empeſche pas qu'elle ne ſoit vraye. *Il n'eſt pas riche, mais il ne laiſſe pas d'eſtre honneſte homme*, pour dire, Que la mauvaiſe fortune n'empeſche pas qu'il ne ſoit honneſte homme.

LAISSER, Signifie auſſi quelquefois, Leguer par teſtament. *Il a laiſſé tant a l'Hoſtel-Dieu, à l'Hoſpital. un de ſes parents luy a laiſſé de grands biens par teſtament.*

Un dit prov. qu'*Un homme ſe laiſſe mener par le nez comme un buſle*, ou ſimplement, qu'*Il ſe laiſſe mener par le nez*, pour dire, qu'Il n'a pas la force de s'oppoſer à l'empire que l'on prend ſur luy.

On dit auſſi prov. qu'*Il vaut mieux laiſſer ſon enfant morveux, que de luy arracher le nez*, pour dire, qu'Il eſt de la ſageſſe de tolerer un petit mal, de peur d'en attirer un plus grand en voulant le corriger mal-à-propos.

On dit *Laiſſer quelqu'un maiſtre d'une choſe*: pour dire, La laiſſer en ſa diſpoſition, l'en faire abſolument le maiſtre.

On dit fig. *Laiſſer la bride ſur le cou de quelqu'un*, pour dire, l'Abandonner à ſa conduite.

LAISSÉ, E. part. Il a les ſigni. de ſon verbe.

LAIT. ſ. m. Liqueur blanche qui ſe forme dans les mammelles de la femme pour la nourriture de l'enfant, ou dans les femelles des animaux à quatre pieds pour la nourriture de leurs petits. *Lait de femme. cette nourrice n'a point de lait. ſon lait eſt eſchauffé. une frayeur luy a troublé ſon lait, luy a fait perdre ſon lait. cette femme a nourri tous ſes enfans de ſon lait. cette nourrice a fait deux nourritures, a nourri deux enfants l'un aprés l'autre d'un ſeul lait, d'un meſme lait. ils ont testé tous d'un meſme lait. lait de vache. lait de chevre. lait d'aſneſſe. les Medecins luy ont ordonné de prendre du lait de vache, du lait d'aſneſſe. ſe mettre au lait. ſe remettre au lait. eſtre au lait. ne vivre que de lait. lait doux. lait aigre. lait caillé. du lait bouilli. un potage au lait. une ſoupe au lait. des œufs au lait. un pot au lait. blanc comme lait. vache à lait.*

On appelle *jeune lait*, le lait d'une femme accouchée depuis peu: & *vieux lait*, Celuy d'une femme accouchée il y a long-temps.

On appelle fig. *Vache à lait*, Les perſonnes & les choſes dont on tire un profit continuel. *Cette dupe là eſt une vache à lait pour un tel. ce decret eſt une vache à lait pour ce Procureur.*

On appelle *Fievre de lait*, Une fievre qui vient aux femmes dans les premiers jours de leurs couches, & qui eſt cauſée par le lait qui commence à leur venir.

Frere de lait, *Sœur de lait*, ſe dit de l'enfant de la nourrice par rapport à ſon nourriſſon. On le dit auſſi de deux enfans eſtrangers qui ont ſucé le meſme lait.

On appelle *Dents de lait*, Les premieres dents qui viennent aux enfants. Il ſe dit auſſi des chevaux. *Ce cheval eſt trop jeune pour travailler, il a encore huit dents de lait.*

On dit fig. qu'*Un homme a une dent de lait contre un autre, qu'il luy garde une dent de lait*, pour dire, qu'Il luy veut du mal, qu'il a quelque rancune contre luy.

On appelle *Veau de lait*, *cochon de lait*, Un veau, un cochon qui tette encore.

On appelle *Petit lait*, ou *lait clair*, La ſeroſité qui tombe du lait lors qu'il ſe caille. *Prenez un verre de petit lait, de lait clair pour vous rafraiſchir.*

On dit prov. & fig. que *Le vin eſt le lait des veillards.*

On dit prov. & fig. d'Un homme qui reçoit avidement toutes ſortes de loüanges, ou à qui on fait croire aiſément tout ce qui le flate, ou qui par baſſeſſe de cœur ou par diſſimulation, paſſe doucement ſur les choſes qu'on luy dit pour le piquer, qu'*Il avale cela doux comme lait.*

On dit prov. & fig. *Il me ſemble qu'on me bout du lait quand on me parle de cela*, pour dire, Il me ſemble qu'on me traite d'enfant, & qu'on ſe moque de moy.

Quelques-uns pretendent que l'on ſe ſert de cette façon de parler prov. *Vous luy boüillez du lait, c'eſt luy boüillir du lait*, dans un ſens favorable, pour ſignifier Faire plaiſir à quelqu'un, luy dire des choſes agreables. *Au lieu de le faſcher, c'eſt luy boüillir du lait.*

On appelle *Soupe de lait*, Certains chevaux blancs tirant ſur l'iſabelle. *Chevaux ſoupe de lait.*

On appelle auſſi de la meſme ſorte certains pigeons blancs iſabelle. *Pigeons ſoupe de lait.*

On appelle auſſi *Lait*, Une certaine liqueur blanche qui eſt dans les œufs frais quand ils ſont cuits bien à propos. *Cet œuf eſt frais, il a bien du lait.*

Il ſe dit auſſi Du ſuc blanc qui ſort de quelques plantes & de quelques fruits. *Lait de figue. il ſort du lait de cette herbe. Des epices qui ſont en lait.*

Il ſe dit encore de certaines liqueurs artificielles par la reſſemblance qu'elles ont avec le lait. *Du lait d'amande. du lait virginal. du lait de chaux. prendre du lait d'amande. Se deſcraſſer avec du lait virginal. blanchir une muraille avec du lait de chaux.*

On appelle, *La voye de lait*, Cette longue trace blanche qui paroiſt la nuit au Ciel, & qui eſt formée d'une innombrable multitudes d'eſtoiles. On la nomme vulgairement *le chemin de S. Jacques.*

LAITAGE. ſubſt. m. Il ſe dit du lait & de tout ce qui ſe fait de lait, comme creſme, beurre, fromage, &c. *Il ne vit que de laitage.*

LAITE, ou LAITANCE. ſubſt. f. Cette partie des entrailles des poiſſons maſles, qui eſt de ſubſtance blanche & molle, & qui reſſemble à du lait caillé. *La laitance d'un hareng, d'une carpe, d'un brochet. les carpes brehaignes n'ont point de laitance. manger des laitances de carpe. un poiſſon qui n'a point de laite.*

LAITÉ, E'E. adj. Il ſe dit des poiſſons qui ont de la laite, de la laitance. *Carpe laitte. hareng laité.*

LAITERIE. ſubſt. f. Lieu où l'on ſerre, où on met le lait des vaches, des chevres, des brebis, &c. où l'on fait la creſme, le beurre, les fromages, &c. *Une laiterie bien expoſée, une laiterie bien fraiſche.*

LAITERON, vulgairement LACERON. ſ. m. Sorte de plante laiteuſe dont on nourrit ordinairement des lapins domeſtiques. *Cueillir des laiterons, des lacerons. des lapins nourris de lacerons.*

LAITEUX, EUSE. adj. Il ſe dit de certaines plantes qui ont un ſuc ſemblable à du lait. *Le tithymale ou reveille-matin eſt une plante laiteuſe.*

Les Lapidaires diſent auſſi de certaines pierreries qu'*Elles ſont laiteuſes*, pour dire, que Le blanc en eſt trouble. *Cette opale eſt laiteuſe.*

LAITIERE. ſubſt. f. Femme qui fait meſtier de vendre du lait. *La laitiere n'eſt point encore venuë.*

LAITON. ſ. m. Sorte de cuivre rendu jaune par le moyen d'un mineral bitumineux qu'on appelle *Calamine.*

LAITUE. ſub. f. Sorte d'herbe potagere du genre des plantes laiteuſes. *Petite laituë. laituë pommée. laituë ſauvage. laituë Romaine. ſalade de laituës. la laituë eſt raffraichiſſante. ſuc de laituë.*

LAM

LAMBEAU. ſ. m. Morceau, piece d'une etoffe dechiré. *Son habit eſt tout en lambeaux, s'en va par lambeaux. il y a laiſſé un lambeau de ſon habit.*

LAMBEL. ſubſt. m. Terme de Blaſon, certaine briſeure dont les puiſnez chargent en chef les armes pleines de leur maiſon. *Les armes d'Orleans ſont de France au lambel d'argent.*

LAMBIN. ſubſt. m. Celuy qui eſt extrémement lent à tout ce qu'il fait. *C'eſt un vrai lambin.* Il eſt bas & populaire.

LAMBINER. v. n. Agir lentement. *Il ne fait que lambiner.* Il eſt auſſi bas & populaire.

LAMBOURDE. ſ. f. Piece de bois de Charpenterie qui ſert à ſouſtenir le parquet ou les ais d'un plancher. *Poſer des lambourdes. ſceller des lambourdes.*

LAMBREQUIN. ſubſt. m. Bande d'eſtoffe qui ſervoit d'ornement aux ailerons & au bas de la cotte d'armes des Grecs & des Romains.

On appelle auſſi, *Lambrequins*, en termes de Blaſon, Certains ornements qui pendent du caſque autour de l'eſcu. Il ne ſe dit qu'au pluriel.

LAMBRIS. ſubſt. m. Reveſtement de menuiſerie ſur le plancher d'enhaut d'une ſale, d'une chambre, ou de quelque autre piece d'un baſtiment. *Lambris doré. lambris à cul de lampe. lambris à lozanges.*

Il ſe prend plus particulierement pour un reveſtement de menuiſerie ou d'autre choſe autour des murailles d'une ſale, d'une chambre, &c ſoit à hauteur d'appuy ou autrement. *Lambris de bois de cheſne. lambris à hauteur d'appuy. il a fait faire un lambris qui regne autour de ſa chambre juſqu'à la hauteur des feneſtres.*

On appelle auſſi *Lambris*, Le reveſtement fait avec de la latte & du plaſtre au dedans de la couverture d'un galetas, d'un grenier.

On dit fig. & poëtiquement, *Le celeſte lambris, les celeſtes lambris*, pour dire, le Ciel.

LAMBRISSER. v. a. Reveſtir de lambris. *Lambriſſer, faire lambriſſer un plancher, une chambre, un cabinet, un galetas.*

LAMBRISSÉ, ÉE. part.

LAME. ſ. f. Table de metal fort platte. *Lame de cuivre. lame d'eſtain. une inſcription, une epitaphe gravée ſur une lame de cuivre, &c.*

On appelle auſſi *Lames*, Certains clinquants d'argent ou d'or, deſquels on couvre quelquefois des eſtoffes, ou qu'on employe dans les dentelles, dans les galons, &c. *Son habit eſtoit tout couvert de lames. ce paſſement eſt peſant, il y a deux lames, trois lames*, &c.

Il ſignifie encore, Le fer de l'eſpée. *Bonne lame, lame fine. lame peſante. lame legere. lame de Vienne. lame d'Eſpagne. lame de Dame. lame vuidée. lame de bonne trempe. lame tranchante. lame damaſquinée. la lame eſt caſſe. la lame eſt fauſſée.*

Il ſe dit auſſi du fer d'un couſteau. *Le manche n'eſt que de bois, mais la lame eſt bonne, la lame eſt toute d'acier.*

On appelle prov. & baſſ. Une perſonne fine & ruſée. *Une fauſſe lame. une bonne lame. une fine lame.*

LAMENTABLE. adj. de tout genre. Qui merite qu'on le regrette, qu'on le lamente. *Une mort lamentable. un accident lamentable.*

Il ſignifie auſſi quelquefois, Douloureux, qui excite à pitié. *Il prononça ces paroles d'un ton de voix lamentable. les cris lamentables.*

LAMENTABLEMENT. adv. D'un ton lamentable. *Il nous conta ſes adverſitez ſi lamentablement, que*, &c.

LAMENTATION. ſubſt. f. v. Plainte accompagnée de gemiſſements & de cris. *On n'entendit que lamentations. après une longue lamentation.*

On appelle *les Lamentations de Jeremie*, Une ſorte de Poëme que ce Prophete a fait ſur la ruine de Jeruſalem.

LAMENTER. v. a. Deſplorer, regretter avec plaintes & gemiſſements. *Lamenter la mort de ſes parents, de ſes amis, la ruine de ſa patrie. lamenter nuit & jour ſon malheur.*

Il ſe met auſſi abſolument. *Vous avez beau pleurer & lamenter.*

Il eſt auſſi n. paſſif. *Vous vous lamentez en vain. des femmes qui ſe lamentent.*

LAMENTÉ, E'E. part.

LAMPASSÉ, E'E. adj. Terme de blaſon. On dit, *Lyon lampaſſé de gueules*, pour dire, Un lyon repreſenté avec la langue qui ſort.

LAMPE. ſub. f. Vaſe où l'on met de l'huile avec de la meche pour eſclairer. *Lampe de terre. lampe de cuivre. lampe d'argent. lampe de verre. lampe de cryſtal. lampe portative. lampe à l'antique: mettre de l'huile dans la lampe. il y a une lampe qui bruſle toujours devant cet Autel. il a fondé une lampe à perpetuité en une telle Egliſe. la clarté de la lampe. les eſmailleurs travaillent au feu de la lampe. les chymiſtes ſe ſervent du feu de lampe.*

On appelle *Lampe de Cardan*, Une lampe qui eſt faite de telle façon, que de quelque coſté qu'on la tourne, l'huile ne ſe repand jamais.

On dit fig. d'Un homme qui meurt par eſpuiſement, par defaillance de nature, qu'*Il n'y a plus d'huile dans la lampe.*

On appelle, *Cul de lampe*, Certain ornement de lambris ou de voute, qui eſt fait comme le cul d'une lampe d'Egliſe. Il y a auſſi en architecture certains cabinets ſaillans en dehors, & faits en cul-de-lampe.

On appelle encore, *Cul-de-lampe*, Un certain fleuron qui ſe met à la fin d'un livre, d'un chapitre, &c.

LAMPE'E. ſubſt. f. Grand verre de vin. *Il en avala cinq ou ſix lampées.* Il eſt bas.

LAMPER. v. act. Boire avidement de grands verres de vin. *quand il eut lampé cinq ou ſix verres de vin.* Il eſt auſſi n. *Il aime à lamper.* Il eſt bas.

LAMPERON. ſubſt. m. Le petit tuyau ou languette, qui tient la meche dans une lampe. Quelques uns diſent *lampion* pour lamperon.

LAMPION. ſ. m. Sorte de petite lampe, dont on ſe ſert dans les illuminations.

LAMPROYE. ſ. f. Poiſſon de mer qui reſſemble à l'anguille qui a des trous à un des coſtez, & qui entre au Printemps dans les rivieres. *Groſſe lamproye. petite lamproye.*

LAMPROYON. ſ. m. Diminutif. Petite Lamproye. *Manger des lamproyons.*

L A N

LANCE. ſ. f. Arme d'haſt, ou à long bois, qui a un fer pointu, & qui eſt fort groſſe vers la poignée. *Lance de combat. lance à fer émoulu. lance de jouſte. lance de tournoy. mettre la lance en Arreſt. coucher la lance. baiſſer la lance. rompre une lance. il rompit trois lances pour les Dames. il l'abbatit d'un coup de lance. les champions briſerent leurs lances. leurs lances volerent en eſclats. ils venoient l'un contre l'autre à lances baiſſées*, ou *lances baiſſées. un beau coup de lance. il combattit avec la lance & l'eſcu. En France on ne ſe ſert plus de lances que dans les tournois.*

On appelle dans les jouſtes, *Lance briſée*, Une lance à demi ſciée prés du bout, en ſorte qu'elle ſe peut facilement briſer.

On dit fam. *Briſer des lances pour quelqu'un*, pour dire, Le deffendre contre ceux qui l'attaquent. *On vous attaquoit rudement dans cette compagnie, j'ay bien briſé des lances pour vous.*

On appelloit autrefois, *Lance courtoiſe*, ou *lance mouſſe*, ou *lance fretée*, ou *lance mornée*, Une lance dont le fer n'eſtoit pas pointu, mais qui eſtoit garnie au bout d'une ſorte d'anneau qu'on appelloit *une Frete* ou *une Morne.*

On appelle *Main de la lance*, La main droite du Chevalier.

On dit fig. *Baiſſer la lance*, pour dire, Flechir, mollir, ſe relaſcher. *Il a tenu bon plus d'un an, mais enfin il a baiſſé la lance.*

LANCE, Se prenoit autrefois pour un Gendarme armé de lance. *Une Compagnie de cent lances.*

On appelloit auſſi autrefois *La lance fournie*, Un homme d'armes ayant tout ſon accompagnement, qui eſtoit un certain nombre d'Archers, de valets & de chevaux.

On dit prov. & fig. qu'*Un homme eſt venu à beau pied ſans lance*, qu'*Il eſt retourné à beau pied ſans lance*, pour dire, qu'Il eſt venu à pied, qu'il eſt retourné à pied.

On appelle *Lance à feu*, Une eſpece de fuſée qui ne s'eſleve point en l'air, & qui ne fait point de bruit.

LANCE, Se dit auſſi d'un certain meteore ignée, qui eſt à peu prés de la figure d'une lance.

LANCER. v. a. Darder, jetter de force & de roideur avec la main. *Lancer un trait, lancer un javelot.*

En parlant de Dieu on dit poëtiquement, & dans le ſtyle ſouſtenu, qu'*Il lance le tonnerre, qu'il lance la foudre.* Et on dit auſſi du Soleil, qu'*il lance ſes rayons ſur la terre.*

LANCER, Se dit encore de certaines machines de guerre. *Cette machine lançoit de groſſes pierres.*

On dit *Se lancer*, pour dire, Se jetter avec impetuoſité, avec effort. *Il ſe lança au travers des ennemis. il ſe lança dans le bois.*

On dit fig. *Lancer des œillades, des regards. lancer un regard de colere. lancer des œillades amoureuſes. lancer des traits de raillerie.*

On dit en termes de Venerie, *Lancer le cerf*, pour dire, Le faire ſortir du fort pour luy donner les chiens. Et en termes de Marine, *Lancer un vaiſſeau à la mer*, pour dire, Le mettre pour la premiere fois à la mer au ſortir du chantier.

LANCÉ, E'E. part.

LANCETTE. ſ. f. Inſtrument de Chirurgie, ſervant à ouvrir la veine, à percer un abſcés, &c. *Donner un coup de lancette. enfoncer la lancette bien avant. percer, ouvrir un abſcés avec une lancette.*

LANCIER. ſ. m. Gendarme armé de lance. *Une Compagnie de cent lanciers.*

On dit fig. & par ironie d'Un homme, que *C'eſt un chaud lancier*, pour dire, que C'eſt un mal habile homme, & incapable de réüſſir dans ce qu'il entreprend.

LANDE. ſ. f. Grande eſtenduë de terre où il ne vient que des bruyeres, des geneſts, &c. *Les landes de Bordeaux. les grandes landes. les petites landes. un pays plein de landes. au milieu des landes.*

LANDES, Se dit auſſi fig. pour ſignifier des endroits ſecs & ennuyeux. *Il y a d'aſſez belles choſes dans ce livre, mais il y a bien des landes.*

LANDIER. ſ. m. Gros chenet de fer ſervant à la cuiſine.

On dit prov. d'Un homme qui a l'humeur fort froide, *Il eſt froid comme un landier.*

LANDREUX, EUSE. adj. Qui eſt en langueur, qui a peine à revenir de maladie. *Il eſt landreux, tout landreux.* Il eſt bas.

LANERET. ſ. m. Le maſle du lanier, qui eſt plus petit que la femelle.

LANGAGE. ſ. m. Idiome. Langue que parle une Nation. *Le langage des Turcs. le langage Perſan. perſonne n'entend ce langage. c'eſt un langage barbare, un langage inconnu.*

On dit que *La Poeſie eſt le langage des Dieux.*

LANGAGE, Signifie auſſi, Diſcours, ſtyle, & maniere de parler, *Un beau langage. un langage figuré, orné, affecté, fleuri, pompeux. langage naïf, pur, ſimple, ſans ornement. la pureté du langage. il y a dans ce diſcours quelques fautes de langage. cela eſt eſcrit en beau langage, en vieux langage.*

Il ſignifie auſſi, La maniere de parler de quelque choſe, eu eſgard au ſens pluſtoſt qu'aux mots ou à la diction. *Vous me tenez-là un eſtrange langage. ce langage là ne me plaiſt point. je n'entends point ce langage. il a bien changé de langage. il tient à cette heure un autre langage. c'eſt le langage de l'Eſcriture-Sainte. le langage des Peres, des Theologiens*

Digitized by Google

Scholaſtiques. ce n'eſt pas là le langage d'un homme de bien.

Il ſe dit auſſi, De tout ce qui ſert à faire connoiſtre ſa penſé ſans parler. *Le langage des yeux eſt un langage muet.*

Il ſe dit auſſi De la voix, du cri, du chant, &c. dont les animaux ſe ſervent pour ſe faire entendre. *Les oiſeaux ont une ſorte de langage. le langage des beſtes.*

LANGE. ſ. m Morceau d'eſtoffe, dont on enveloppe les enfants au maillot. *Un lange de ratine, de ſatin, de brocard, &c. le Pape envoye des langes benits aux Reines, à la naiſſance de leurs premiers enfants.*

LANGOUREUSEMENT. adv. d'Une maniere langoureuſe. *Regarder langoureuſement.*

LANGOUREUX, EUSE. adj. Qui eſt en langueur. *Il a eſté long-temps malade, il eſt encore tout langoureux.*

On dit par deriſion qu'*Un homme fait le langoureux auprés d'une femme*, pour dire, qu'Il fait le paſſionné auprés d'elle.

LANGOUREUX, Signifie auſſi, Qui marque de la langueur. *Il a un air langoureux. il parle d'un ton langoureux. un regard langoureux.*

LANGOUSTE. ſ. f. (l'S ſe prononce.) Sorte d'eſcreviſſe de mer. *Manger des langouſtes.*

LANGUE. ſ. f. Cette partie charnuë & mobile, qui eſt dans la bouche de l'animal, & qui eſt le principal organe du gouſt à tous les animaux, & de la parole aux hommes. *La langue d'un homme, d'un oiſeau, d'un cheval, d'un poiſſon. groſſe langue. langue eſpaiſſe langue mince, deliée, pointuë. avoir la langue ſeche, la langue chargée, la langue paſteuſe, la langue noire & enflée. remuer, tirer la langue par deriſion. ſe bruſler, ſe mordre, s'eſcorcher la langue. arracher la langue. percer la langue à quelqu'un. on l'a faignée ſous la langue. il luy eſt tombé un catarre ſur la langue. les chiens lechent & gueriſſent leurs playes avec la langue. les ſerpents dardent leur langue. des langues de mouton. des langues de bœuf. des langues de porc. un paſté de langues de carpes. accommoder des langues en ragouſt. un ragouſt de langues. langues fumées. langues fourrées.*

En parlant d'un homme dont on n'a nulle compaſſion, on dit prov. *On luy verroit tirer la langue d'un pied de long, on ne luy donneroit pas un verre d'eau.*

On dit d'Une choſe minſe & deliée, qu'*Elle eſt mince comme la langue d'un chat.*

Ce mot eſtant conſideré dans la ſeule ſignification d'organe de la parole, forme encore pluſieurs façons de parler. Ainſi on dit, *Avoir la langue bien pendue*, pour dire, Avoir une grande facilité de bien parler. *Avoir une grande volubilité de langue*, pour dire, Parler avec une grande rapidité. *Cela luy a deſnoué la langue*, pour dire, Luy a donné plus de facilité de parler. *Avoir la langue bien affilée*, pour dire, Parler beaucoup, & avec facilité.

On dit dans le meſme ſens d'Une perſonne que *La langue luy va toujours.* Il eſt bas.

On dit qu'*Un homme a la langue graſſe*, pour dire, qu'Il a la langue épaiſſe, & qu'il prononce mal certaines conſonnes, & principalement les v.

On dit qu'*Une perſonne a bien de la langue*, qu'*Elle a la langue bien longue*, qu'*elle ne ſçauroit tenir ſa langue*, pour dire, Que c'eſt une perſonne, qui deſcouvre tout ce qu'elle ſçait & qui ne ſçauroit rien tenir de caché. Ces façons de parler ſont du ſtyle familier.

On dit par oppoſition d'Un homme ſecret & qui parle peu qu'*Il n'a point de langue.*

On dit encore dans le meſme ſens qu'*Un homme eſt maiſtre ou n'eſt pas maiſtre de ſa langue.*

On dit, d'Un homme qui par meſgarde, ou autrement, dit un autre mot que celuy qu'il voudroit ou devroit dire, & qui n'en differe que de peu de lettres, que *La langue luy a fourché.*

On dit, qu'*On a un mot ſur le bout de la langue*, Quand aprés l'avoir cherché dans ſa mémoire, on croit eſtre preſt à le trouver, à le dire.

On dit prov. & fig. *Beau parler n'eſcorche point la langue*, pour dire, qu'Il eſt toujours bon de parler honneſtement & civilement.

On dit fig. d'Une perſonne qui aime à médire, & à deſchirer la reputation d'autruy, que *C'eſt une mauvaiſe langue, une meſdiſante langue, une langue dangereuſe, une langue de ſerpent, une langue de vipere.*

On appelle fig. *Coup de langue*, Une médiſance ou un mauvais rapport que l'on fait. Et on dit prov. qu'*Un coup de langue eſt pire qu'un coup de lance.*

On dit fig. & baſſement, *Donner du plat de la langue*, pour dire, Flater & cajoler quelqu'un dans le deſſein de le tromper.

On dit encore prov. *Qui langue a à Rome va*, pour dire, que Quand on ſçait un peu parler, un peu s'entremettre, on peut aller par tout.

On dit, *Prendre langue*, pour dire, S'informer de ce qui ſe paſſe. *On envoya des coureurs vers le quartier des ennemis pour prendre langue. quand on va dans un pays, dans une ville où l'on n'a jamais eſté, on a beſoin de prendre langue avant que de s'engager dans cette affaire, il eſt bon de prendre langue.*

LANGUE, Signifie auſſi l'Idiome, les termes & les façons de parler dont ſe ſert une Nation. *La Langue Grecque. la Langue Latine. la Langue Françoiſe, &c. les Langues Orientales. une belle langue. une langue abondante, riche, feconde. langue ſterile, pauvre, rude, barbare. une langue energique, forte, pompeuſe, cette langue eſt fort eſtenduë. cette langue a cours dans tout l'Orient. langue mere. langue matrice. langue primitive, originale. la Langue Italienne eſt derivée de la Latine. enrichir, polir, appauvrir une langue. la richeſſe, la beauté, la politeſſe d'une langue. les proprietez de la langue. il entend les fineſſes, les ſecrets, les delicateſſes, la pureté de la langue. c'eſt une pureté de la langue. il ſçait bien cette langue. il parle pluſieurs langues. la confuſion des langues arriva à la tour de Babel. les Apoſtres avoient le don des langues. Profeſſeur en Langue Grecque, en Langue Hebraique enſeigner les langues. le don des langues. connoiſtre le genie d'une langue.*

On dit prov. que *L'uſage eſt le tyran des langues*, pour dire, qu'Il faut ſuivre l'uſage ſans raiſonner.

On appelle *Langue vivante*, Une langue que tout un peuple parle; & *Langue morte, grammaticale*, Celle qu'un peuple a parlé,

Digitized by Google

mais qui n'eſt plus que dans les livres. *La Langue Françoiſe, la Langue Eſpagnole ſont des langues vivantes. la Langue Latine, la Langue Grecque, litterale, ſont des langues mortes.*

On appelle *Maiſtre de langue*, Celuy qui enſeigne une langue vivante.

On appelle, *La Langue Hebraïque*, La Langue Sainte.

LANGUE, Se prend auſſi quelquefois pour Nation. Ainſi en parlant des differentes Nations de l'Ordre de Malthe, on dit, *La Langue de Provence. la Langue d'Auvergne. la Langue de France, d'Arragon*, &c.

On appelle fig. *Langue de terre*, Certain eſpace de terre beaucoup plus long que large, qui ne tient que par un bout aux autres terres, & qui eſt environné d'eau de tous les autres coſtez. *Il y a dans la coſte de Provence pluſieurs langues de terre qui s'avancent dans la mer.* Il ſe dit auſſi des pieces de terre longues & eſtroites, qui ſont enclavées dans d'autres terres. *Il y a une langue de terre labourable, qui traverſe une grande prairie.*

LANGUETTE. ſ. f. Certaine petite piece de metal qui ſe hauſſe & ſe baiſſe, & qui bouche un trou aux inſtruments à vent. *La languette d'un haut bois.*

On appelle *Languette de balon*, cette eſpece de petite ſoupape, qui empeſche que le vent ne ſorte d'un balon.

On appelloit autrefois *Languettes*, des Coutures en forme de langue faites au bord de la toile, ou de quelque autre eſtoffe. *Un rabat à languettes. faire des languettes. un double rang de languettes.*

On appelle auſſi, *Languette*, Cette petite piece de fer d'une balance qui ſert à marquer l'équilibre quand elle eſt à plomb. *La languette d'une balance.*

On appelle encore *Languette*, En termes de Maçonnerie, Le mur qui fait la ſeparation de deux tuyaux de cheminée. *Il y a trois languettes dans cette cheminée.*

On appelle auſſi *Languette*, En terme de menuiſerie, la partie d'un ais qui eſt amenuiſée par le rabot pour entrer dans la reneure d'un autre ais.

LANGUEUR. ſ. f. Abbattement, eſtat d'une perſonne qui languit. *Grande langueur. langueur mortelle. extreme langueur. eſtre en langueur. tomber en langueur. il eſt mort en langueur.*

En parlant de l'eſtat où la terre a accouſtumé d'eſtre en hiver, on dit fig. que *Toute la nature eſt alors en langueur.* Et on dit que *des orangers ſont en langueur*, quand ils ne ſont pas en auſſi bon eſtat qu'à l'ordinaire.

LANGUEUR. n. Se dit auſſi, De l'ennuy & des peines de l'eſprit, principalement de celles qui procedent d'un violent deſir, ou d'amour. Ainſi l'on dit *Tenir quelqu'un en langueur*, pour dire, Luy laiſſer long-temps eſperer une choſe qu'il deſire; & les amants appellent poëtiquement leur paſſion, *Une amoureuſe langueur*, & leurs maiſtreſſes, *La cauſe, le ſujet, l'objet de leur langueur.*

LANGUEYER. v. act. Il ne ſe dit que d'un porc dont on viſite la langue pour voir s'il eſt ſain ou ladre. *Langueyer un cochon, un porc.*

LANGUEYÉ, ÉE. part.

LANGUEYEUR. ſ. m. Celuy qui fait meſtier de langueyer les porcs. *Le Langueyeur eſt obligé de dire ſi le porc eſt ladre, ou non.*

LANGUIER. ſ. m. On appelle ainſi la langue & la gorge d'un porc quand elles ſont fumées. *Des languiers du Mans. des languiers d'Anjou. une demi-douzaine de languiers.*

LANGUIR. v. n. Eſtre conſumé peu à peu par quelque maladie qui abbat les forces. *Il eſt pulmonique, il y a trois ans qu'il languit. Il a languy long-temps de ce mal là avant que d'en mourir.*

Il ſignifie auſſi, Souffrir un ſupplice lent. *On l'a bruſlé à petit feu, on l'a fait languir. il a langui douze heures ſur la roue. manquer des choſes neceſſaires à la vie, ce n'eſt pas vivre, c'eſt languir. languir de faim, de ſoif. languir de miſere & de pauvreté. languir dans une priſon. languir dans un long exil.*

Il ſe dit auſſi fig. de l'ennuy & des autres peines d'eſprit. *Languir d'ennuy. languir d'amour. languir dans l'attente d'un bien. donnez-luy promptement ce que vous luy voulez donner, ne le faites pas tant languir.*

On dit fig. que *Les affaires languiſſent*, pour dire, qu'Elles traiſnent en longueur, qu'on ne les expedie point.

On dit fig. que *La nature languit*, que *toutes choſes languiſſent pendant l'hiver*, pour dire, que La nature eſt alors ſans vigueur & comme engourdie.

On dit fig. qu'*Un diſcours*, qu'*un ouvrage d'eſprit languit*, pour dire, qu'Il n'a pas la force qu'il doit avoir. *Cette piece commence bien, mais elle languit ſur la fin. ces trois derniers vers languiſſent.*

On dit fig. que *Les nouvelles, que les plaiſirs languiſſent*, pour dire, qu'Il y a peu de nouvelles importantes, qu'il y a peu de divertiſſements.

On dit encore, *La converſation languit*, pour dire, que Perſonne ne ſouſtient la converſation, qu'on la laiſſe tomber.

LANGUISSANT, ANTE. adj. v. Qui languit. *Il eſt languiſſant dans un lit. languiſſant dans une priſon, dans l'attente de quelque choſe. languiſſant d'ennuy. languiſſant d'amour. une voix languiſſante. ce petit oiſeau eſt tout languiſſant. un ſtyle languiſſant.* On dit auſſi, *Un diſcours languiſſant*, pour dire Un diſcours enervé, foible, qui n'a rien de vif.

On dit *Des regards languiſſants*, pour dire, Des regards qui marquent beaucoup d'abbatement ou beaucoup d'amour.

LANICE. Adv. Il n'a d'uſage qu'avec le mot de *Bourre*, *Bourre lanice*, qui ſe dit de la bourre qui provient de la laine.

LANIER. ſ. m. Oiſeau de leurre, eſpece de faucon. *Faire voler un lanier. paſtre un lanier.*

LANIERE. ſ. f. Sorte de courroye longue & eſtroite. *La laniere d'un fouet.*

LANSQUENET ou LANDSQUENET. On appelloit autrefois ainſi un fantaſſin Allemand. *Une levée de lanſquenets.*

LANSQUENET, Eſt auſſi, Une ſorte de jeu où l'on joüe avec des cartes. *Joüer au lanſquenet.*

LANTERNE. ſ. f. Sorte d'uſtenſile de verre, de corne, de toile ou d'autre choſe tranſparente, où l'on enferme une chandelle, ou

une bougie, de peur que le vent ou la pluye ne l'eſteigne. *Lanterne ronde. lanterne carrée. lanterne de corne. lanterne de verre. lanterne de toile. lanterne de papier. en hiver il y a des lanternes allumées à Paris dans toutes les ruës. les maiſons ſont taxées pour les boëtes & pour les lanternes. abbaiſſer les lanternes. allumer les lanternes. il y eut des feux de joye, & on mit des lanternes aux feneſtres.*

Lanterne ſourde, Eſt une ſorte de lanterne faite de telle façon, que celuy qui la porte voit ſans eſtre veu, & qu'il en cache entierement la lumiere quand il veut.

On appelle *Lanterne* en Architecture, Une forme de tourelle ouverte par les coſtez, & poſée ſur le comble d'une Egliſe ou d'un autre baſtiment, & d'ordinaire au deſſus d'un dome.

On appelle auſſi *Lanternes*, Certains petits cabinets placez dans les lieux où ſe font des actions publiques, & d'où ſans eſtre veu, on voit & on eſcoute ce qui ſe paſſe. *Lorſque le Roy tient ſon lit de Juſtice, où qu'il y a quelque autre action celebre au Parlement, les Dames vont dans la lanterne de la Grand' Chambre.*

On appelle *Lanterne magique*, Une lanterne qui par des verres diſpoſez de certaine façon, fait voir differents objets ſur une toile ou ſur une muraille blanche.

LANTERNES au pluriel, Signifie fig. Des fadaiſes, de ſots contes, des choſes impertinentes. *Tout ce qu'il nous a dit là ce ſont des lanternes, ce ſont lanternes.*

On dit prov. d'Un homme qui veut faire croire des choſes impertinentes, & tout à fait eſloignées du ſens commun, qu'*Il veut faire croire que veſſies ſont lanternes.*

LANTERNER. v n. Eſtre vetilleux & irreſolu en ſes affaires, perdre le temps en des choſes de rien. *Il ne fait que lanterner & n'advance rien. il s'eſt amuſé à lanterner.*

Il eſt auſſi actif, & ſignifie Importuner, fatiguer par des diſcours impertinents & hors de propos. *Je ne ſçay ce qu'il me vient lanterner tous les jours. qu'eſt-ce qu'il me vient lanterner?*

On dit auſſi prov. & baſſement dans le meſme ſens. *Lanterner les oreilles. il me lanterne les oreilles tous les jours.*

LANTERNERIE. ſ. f. Fadaiſe. Diſcours frivole. *Dire des lanterneries. tout ce qu'il dit là ne ſont que lanterneries.* Il eſt du ſtyle fam.

LANTERNIER. ſ. m. Qui fait ou qui vend des lanternes. Il n'eſt guere en uſage au propre.

Il ſignifie fig. Un diſeur de fadaiſes. *Ne vous amuſez pas à ce qu'il dit, c'eſt un lanternier, un vrai lanternier. qui eſt le lanternier qui vous a dit cette nouvelle?*

Il ſe dit auſſi d'Un homme irreſolu, indeterminé en toutes choſes, avec qui on ne peut rien conclurre. *Vous ne finirez jamais rien avec luy, c'eſt un lanternier, un franc lanternier. ce n'eſt qu'un lanternier.*

LANTIPONNAGE. ſ. m. action de lantiponner, diſcours frivole & importun. *Point tant de lantiponnage.* Il eſt bas.

LANTIPONNER. v. n. tenir des diſcours frivoles, inutiles & importuns. *Il ne fait que lantiponner au lieu de venir au fait. Que me vient-il lantiponner.* Il eſt bas.

LANTURLU. Façon de parler tirée d'un refrain de chanſon qui n'a aucun ſens propre, & qui ne s'employe que pour marquer un refus accompagné de mépris. *Il luy a répondu lanturlu.* Il eſt du ſtyle familier.

L A P

LAPER. v. n. Boire en tirant l'eau avec la langue. Il ne ſe dit proprement que d'un chien. *Les chiens lapent.*

LAPEREAU. ſubſt. m. Jeune lapin de trois ou quatre mois ou au deſſous. *Un lapereau. une demi-douzaine de lapereaux. une oculée de lapereaux.*

LAPIDAIRE. ſub. m. Ouvrier qui taille les pierres pretieuſes.

LAPIDAIRE, eſt auſſi adj. mais dans cette acception, il n'a d'uſage que dans cette phraſe. *Style lapidaire*, Qui ſe dit du ſtyle des inſcriptions ſur le marbre, ſur le cuivre, &c.

LAPIDATION. ſub. f. v. Supplice de ceux qu'on aſſommoit à coups de pierre. *La lapidation de S. Eſtienne.*

LAPIDER. v. a. Aſſommer à coups de pierres. *Les Juifs lapidoient les adulteres, les blaſphemateurs & les faux Prophetes. les Juifs lapiderent S. Eſtienne.*

Il ſe dit fig. En parlant de pluſieurs perſonnes qui s'élevent avec chaleur contre quelqu'un. *Quand je leur ay reproché cela, ils m'ont penſé lapider, j'ay veu l'heure qu'ils m'alloient lapider. vous vous ſerez lapider ſi vous dites cela.*

LAPIDÉ, ÉE. part.

LAPIN. ſub. m Connil, Petit animal ſauvage qui creuſe ſous terre, & qui du reſte eſt aſſez ſemblable au lievre. *Lapin de garenne. lapin de clapier. lapin gris. lapin blanc. fourrure de lapin. manchon de lapin.*

On dit prov. & baſſement d'Un homme habillé de neuf, qu'*il eſt brave comme un lapin.*

LAPINE. ſ. f. La femelle d'un lapin. *Une lapine preſte à mettre bas.*

On dit prov. d'Une femme qui fait beaucoup d'enfants, que *C'eſt une lapine, une vraye lapine.*

LAPIS. ſub. m. Sorte de pierre pretieuſe qui eſt de couleur bleuë foncée & veinée d'or, & qui n'eſt point tranſparente *Il y a de petites veines dans le vrai lapis. l'azur ſe fait avec le lapis mis en poudre.*

LAPS. ſ. m. Terme de Pratique. Il n'a d'uſage qu'au ſingulier & dans cette phraſe. *Laps de temps*, Qui ſignifie eſcoulement de temps, eſpace de temps. *Apres un grand laps de temps. cette couſtume s'eſt abolie par laps de temps.*

LAPS, SE. adj. Tombé. Il ne ſe dit que de celuy qui a quitté la Religion Catholique, & il n'a d'uſage qu'avec le reduplicant. *Relaps. Il eſt laps & relaps.*

L A Q

LAQUAIS. ſubſt. m. Jeune valet de livrée deſtiné à aller à pied, & à ſuivre ſon maiſtre ou ſa maiſtreſſe. *Grand laquais. petit laquais. avoir trois ou quatre grands laquais.*

L A R

LARCIN. ſ. m. Action de celuy qui derobe, qui prend furtivement. *Faire un larcin. commettre un larcin. eſtre accuſé, eſtre convaincu*

de larcins, on ne puniſſait point le larcin à Lacedemone.

Il ſignifie auſſi, La choſe derobée. *Il alla cacher, porter ſon larcin en tel endroit. receler un larcin.*

LARCIN, Se dit auſſi, d'Un paſſage, ou d'une penſée, qu'un autheur prend entierement & groſſierement d'un autre pour ſe l'approprier. *Les plus beaux endroits de ſon livre, ſont des larcins, ſont autant de larcins.*

LARD, ſubſt. m. Cette partie graſſe qui eſt entre la coüenne & la chair du porc. *Bon lard. lard à larder. petit lard. lard frais. lard ferme. du lard jaune. lard rance. du vieux lard. du lard qui ſent le vieux. une tranche de lard. une fleche de lard. un quartier de lard. un morceau de lard. un cochon qui a quatre doigts de lard.*

On dit prov. d'Un homme avare qu'*Il eſt vilain comme lard jaune.* Et prov. & baſſement d'Une perſonne qui conſerve ou qui augmente ſon embonpoint à force de dormir la groſſe matinée, qu'*Elle fait du lard.* Il eſt bas. Et d'une perſonne fort graſſe, qu'*elle eſt graſſe à lard.*

On dit encore prov. & fig. d'Un homme ſur qui on veut rejetter quelque faute, que *L'on luy veut faire accroire qu'il a mangé le lard, que c'eſt luy qui a mangé le lard.*

LARD, Se dit auſſi de cette partie graſſe, qui eſt entre la peau & la chair de la balaine, des marſoüins, & de certains autres gros poiſſons de meſme nature. *Du lard de baleiné.*

LARDER. v. a. Mettre des lardons à de la viande. *Un Rotiſſeur qui larde bien, qui larde bien proprement. larder de la viande dru & menu. la larder de gros lard.*

On dit fig. *Larder de coups d'eſpée*, pour dire, Percer de pluſieurs coups d'eſpée.

LARDÉ, ÉE. part.

LARDOIRE. ſ. f. Sorte de brochette creuſée & fenduë par un des Bouts, & ſervant à larder la viande. *Groſſe lardoire. petite lardoire. lardoire de cuivre. lardoire de bois.*

LARDON. ſub. maſc. Petit morceau de lard coupé en long, dont on pique la pluſpart des viandes que l'on roſtit, ou que l'on met en paſte ou à la daube, &c. *Menus lardons, gros lardons. faire des lardons. mettre des lardons loin à loin, prés à prés.*

LARDON, Se dit fig. & baſſement d'un brocard, d'un mot piquant contre quelqu'un. *Le pauvre homme fut mal accommodé, chacun luy donna ſon lardon. Il n'y eut perſonne qui n'eut ſon lardon. Vous aurez auſſi voſtre lardon, vous n'en ſerez pas exempt.*

LARGE. adject. de tout genre. Il ſe dit d'un corps conſideré dans l'extenſion qu'il a d'un de ſes coſtez à l'autre, & par oppoſition à longueur. *Cette place, ce champ, ce jardin eſt large, plus long que large, plus large que long. un chemin large. la riviere eſt plus large en cet endroit. une large eſpée. du ruban large. avoir le viſage large. haut de chauſſe trop large de ceinture. un chapeau trop large d'entrée. prendre des ſouliers, des bas qui ſoient larges.*

On dit proverbialement & baſſement, *Accommodez-vous le pays eſt large*, pour dire, qu'On eſt en lieu où l'on peut prendre toutes ſes commoditez.

On dit proverbialement, *Faire du cuir d'autruy large courroye*, pour dire, Eſtre liberal du bien d'autruy.

On dit qu'*Un homme a la conſcience large*, pour dire, qu'Il n'eſt guere ſcrupuleux.

Large eſt auſſi ſub. *Cette eſtoffe a tant de large. de la toile qui a une demi-aune, une aune de large.*

On dit à la mer, *Prendre le large*, pour dire, Se mettre en haute mer; & fig. *Gagner le large*, pour dire, S'enfuïr.

AU LARGE. Façon de parler adverbiale, Spacieuſement. *Il eſt logé bien au large. il ne tient qu'à luy de ſe mettre au large. vous eſtes trop preſſez, mettez-vous un peu plus au large.*

On dit fig. *Eſtre au large*, pour dire, Eſtre dans l'opulence, & *Mettre au large*, pour dire, Mettre dans un eſtat plus commode, & plus opulent. *Il eſt au large. il a abondamment toutes les commoditez de la vie. Il luy eſt venu une ſucceſſion qui l'a mis plus au large qu'il n'eſtoit.*

AU LONG ET AU LARGE. adv. Dans toute l'eſtenduë de la ſuperficie dont on parle, & dans ce ſens on dit, *S'eſtendre au long & au large*, pour dire, Prendre, acquerir beaucoup de terrein, d'eſpace autour de ſoy

DU LONG ET DU LARGE. Autre façon de parler adverbiale, qui n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe. *Il en a eu, on luy en a donné du long & du large.* pour dire qu'il a eſté bien battu, bien moqué.

LARGE, s'eſt dit autrefois pour Liberal. Mais en ce ſens il n'a plus guere d'uſage qu'en cette phraſe proverbiale. *Autant dépend chiche que large*, pour dire, Que l'avarice mal entenduë ne fait point de profit.

LARGEMENT. adv. Abondamment, autant & plus qu'il ne faut *Il a eſté payé largement. on l'a recompenſé largement. on leur donna largement tout ce qu'ils demandoient.*

LARGESSE. ſ. f. Liberalité, diſtribution d'argent ou d'autre choſe. *Faire largeſſe au peuple. au ſacre des Rois les Heraults crient largeſſe. ce n'eſt pas un homme qui faſſe de grandes largeſſes.*

On appelle auſſi *Pieces de largeſſe*, ces pieces d'or & d'argent que les Heraults jettent parmi le peuple au ſacre des Rois & aux autres grandes ceremonies.

LARGEUR. ſ. f. Eſtenduë d'une choſe conſiderée dans l'extenſion d'un de ſes coſtez à l'autre. *La largeur d'une eſtoffe. Cette toile a tant de largeur.*

LARGUE. ſ. m. Terme de Marine qui n'a guere d'uſage qu'en ces phraſes. *Prendre le largue. tenir le largue*, pour dire, Prendre la haute mer, tenir la haute mer.

A LA LARGUE. Façon de parler adverbiale dont on ſe ſert ſur la mer mediterranée, pour dire, Loin du bord, loin des autres vaiſſeaux. *Se mettre à la largue.* Et en commandant, *A la largue, à la largue.*

LARIGOT. ſ. m. Eſpece de fluſte ou de petit flageolet qui n'eſt plus maintenant en uſage, & qui a donné lieu à une ſorte de jeu d'orgue qu'on appelle *le jeu du Larigot.*

On dit prov. *Boire à tire larigot*, pour dire, Boire exceſſivement.

LARME. ſ. f. Goutte d'eau qui ſort de l'œil & dont la cauſe la plus ordinaire eſt l'affliction, la douleur. *Il ne jetta qu'une larme ou deux.*

il ne luy eſt pas tombé une larme des yeux, une ſeule larme. il l'en conjura la larme à l'œil.

Il eſt plus en uſage au pluriel. *Reſpandre, jetter, verſer des larmes, pleurer à chaudes larmes, à groſſes larmes. les larmes luy en ſont venuës aux yeux. il eſtoit tout en larmes. il tira les larmes des yeux de toute l'aſſiſtance. le viſage baigné, mouillé de larmes. il arroſa, il trempa ſon lit de larmes. la pauvre femme n'a recours qu'à ſes larmes. fondre en larmes. il ſe fond en larmes. grande effuſion de larmes. eſſuyez vos larmes. mettez fin à vos larmes. vos larmes ne tariront elles jamais? ne ſecheront elles point? le temps n'arreſtera-t-il point le cours de vos larmes? elle eut peine à retenir ſes larmes. ce malheur meriteroit d'eſtre pleuré avec des larmes de ſang. une ſource de larmes. un ruiſſeau, un torrent de larmes. effacer ſes pechez par ſes larmes. des larmes de penitence. avoir le don des larmes. rire aux larmes, juſqu'aux larmes. ſes larmes ſont des larmes de joye. quand les cerfs ſont aux abois on leur voit jetter des larmes.*

On dit prov. *Ce que maiſtre veut & valet pleure ſont larmes perduës*, pour dire que C'eſt inutilement que l'inferieur veut reſiſter aux volontez du ſuperieur, & que le plus foible s'oppoſe à ce que veut le plus fort.

On appelle fig. & prov. *Larmes de crocodile*, les larmes que repand une perſonne dans le deſſein d'en tromper une autre. Et cela ſe dit parce qu'on pretend que le crocodile, pour attirer les paſſants & les devorer contrefait le cry d'un enfant qui pleure.

En parlant d'un drap mortuaire où il y a des larmes repreſentées, On dit *Un drap mortuaire ſemé de larmes.*

Larme ſe dit auſſi d'une goutte ou d'une petite quantité de vin ou de quelque liqueur ſemblable. *Une larme de vin. il n'a pris qu'une larme de vin.*

On appelle auſſi *Larmes*, les gouttes d'eau qui diſtilent d'un ſep de vigne taillé dans le temps de la ſeve.

On appelle *larme de verre* un petit morceau de verre fait en forme de larme, & qui dès qu'on en rompt la pointe, ſe reduit en menuë pouſſiere avec bruit.

LARMIER. ſ. m. Terme d'Architecture, qui ſe dit d'une ſaillie qui eſt hors de l'aplomb de la muraille, & qui ſert à empeſcher que l'eau ne deſcoule le long du mur.

LARMIER, dans une corniche, ſe dit auſſi de la partie qui eſt le plus en ſaillie.

LARMOYANT, ANTE. adj. v. Qui fond en larmes. *On la trouva toute larmoyante.*

LARMOYER. v. n. Pleurer, jetter des larmes de douleur. Il vieillit.

LARRON. ESSE ſ. Celuy ou celle qui derobe, qui prend furtivement quelque choſe. *Fin larron. ſubtil larron. c'eſt un larron. il eſt larron comme une choüette, comme une pie. c'eſt une larroneſſe. le larron a eſté deſcouvert. on a pris le larron.*

On dit prov. que *L'occaſion fait le larron*, pour dire, Que l'on eſt tenté par la preſence de l'objet.

On dit auſſi prov. *Au plus larron la bourſe*, pour dire, Se confier à celuy dont on devoit ſe deffier davantage. Et prov. auſſi que *Les gros larrons font pendre les petits*, pour dire, Que quelquefois ceux qui ſont en place de condamner les autres ne ſont pas moins coupables qu'eux.

On dit prov. *Ils s'entendent comme larrons en foire*, En parlant des perſonnes qui font d'intelligence pour faire des friponeries.

Quand on a acheté une marchandiſe tout ce qu'elle vaut, on dit prov. *Il ne faut pas crier au larron.*

Il eſt à remarquer, qu'encore que par le mot de *Larron*, on n'entende pas ordinairement un voleur de grand chemin, cependant en parlant des deux voleurs qui furent mis en croix avec noſtre Seigneur JESUS CHRIST, on ne ſe ſert que du mot de *Larron. Noſtre Seigneur fut crucifié entre deux larrons. le bon larron. le mauvais larron.*

En terme de Libraire on appelle *larron* le pli d'un feuillet, qui quand on a relié le livre n'a pas eſté rogné. *Ce Relieur a laiſſé pluſieurs larrons dans ce volume.*

LARRONNEAU. ſ. m. Petit larron qui ne derobe que des choſes de peu de valeur. Il n'eſt gueres en uſage.

LAS

LAS. Interjection plaintive. *Las qui le pourroit croire! las que j'ay ſouffert de peine!* Il commence à vieillir, & on ſe ſert plus ordinairement d'*Helas.*

LAS, ASSE. adj. Qui eſt fatigué. *J'ay bien fait un chemin aujourd'huy, j'ay bien travaillé, je ſuis las, bien las, fort las. eſtre las de marcher. las de travailler. voyez vous ſi vous eſtes las. je ſuis ſi las que je n'en puis plus.*

Il ſignifie auſſi Ennuyé de quelque choſe que ce ſoit. *Je ſuis ſi las d'entendre des ſottiſes, je ne veux plus ſouffrir ces impertinences, j'en ſuis las. je ſuis bien las de cet homme là. il eſt las d'eſtre à ſon aiſe, d'eſtre bien. eſtes vous deſja las de bien faire?*

On appelle prov. & baſſement *Las d'aller*, Un homme mol, pareſſeux & laſche.

LASCHE. adj. de tout genre. Qui n'eſt pas tendu qui n'eſt pas ſerré comme il pourroit eſtre. *Cette corde eſt trop laſche. il faut faire en ſorte que cela ſoit ſi laſche. il faut tenir cela un peu plus laſche. Serrez ce nœud davantage, il eſt trop laſche. Cette ceinture eſt trop laſche. un corps de juppe trop laſche.*

On dit auſſi que *De la toile, du drap, ou quelque autre eſtoffe eſt laſche*, quand la trame n'eſt pas bien battuë & ſerrée. *Ce drap eſt laſche. cette toile eſt trop laſche.*

On dit *Avoir le ventre laſche*, pour dire, Avoir le ventre libre, n'eſtre point reſſerré du ventre. *Cela rend, cela tient le ventre laſche.*

LASCHE ſignifie, fig. Qui manque de vigueur & d'activité. *Cet ouvrier eſt laſche au travail. les grands chevaux ſont ordinairement plus laſches que les petits.*

On dit que *Le temps eſt laſche*, pour dire, qu'Il eſt vain & mou. *Il fait un temps laſche.*

On appelle fig. *Un ſtyle laſche*, un ſtyle qui n'eſt point ſerré, qui n'a rien de nerveux, qui eſt languiſſant.

LASCHE, ſignifie auſſi Poltron, qui manque de courage. *Un laſche ſoldat. un laſche capitaine.*

Il ſignifie encore, Qui n'a nul ſentiment

d'honneur. *C'eſt eſtre bien laſche que de trahir ſon ami. cela eſt d'une ame bien laſche.*

Il ſe dit auſſi à peu près dans le meſme ſens en parlant des actions indignes d'un homme d'honneur. *Il a fait une action bien laſche. que cela eſt laſche!*

LASCHE ſ'employe quelquefois ſubſtantivement, pour dire, ou Un poltron, ou un malhonneſte homme. *C'eſt un laſche. il n'y a que les laſches qui en uſent de la ſorte.*

LASCHEMENT. adv. Mollement, avec nonchalance, avec peu de vigueur. *Il travaille ſi laſchement. il y va ſi laſchement. il va ſi laſchement en beſogne*, &c.

Il ſignifie auſſi, Peu genereuſement, ſans cœur & ſans honneur. *Deffendre laſchement une place. s'enfuir laſchement. trahir laſchement ſon ami.*

LASCHER. v. a. Faire qu'une choſe ne ſoit plus ſi tenduë, ſi ſerrée qu'elle eſtoit. *Cette corde eſt trop bandée. laſchez la un peu. laſcher un corps de juppe. cette ceinture eſt trop ſerrée, laſchez la. Laſcher la main. laſcher la bride à un cheval*, C'eſt luy tenir la bride moins courte.

On dit fig. *Laſcher la main, laſcher la bride à quelqu'un*, pour dire, Luy donner plus de liberté que de couſtume dans ſa conduite. On dit auſſi fig. *laſcher la bride à ſes paſſions*, pour dire, S'abandonner entierement à ſes paſſions.

On dit En parlant d'affaires d'intereſt, *Laſcher la main*, pour dire, Ceder quelque choſe de ſon intereſt, diminuer du prix qu'on vouloit avoir. Et *laſcher le pied*, pour dire, S'enfuir.

LASCHER eſt quelquefois neutre. Ainſi on dit, *ſon piſtolet, ſon fuſil vint à laſcher*, pour dire, Son piſtolet, ſon fuſil ſe débanda de luy meſme. *Prenez garde que la corde ne laſche.*

Il eſt auſſi n. p. *Un reſſort qui ſe laſche. les cordes de ce luth ſe ſont laſchées.*

LASCHER, Actif ſignifie auſſi, Laiſſer aller tout à fait. *Il tenoit cela en ſes mains, il l'a laſché. laſcher un priſonnier. ils l'avoient pris, mais ils l'ont laſché. laſcher priſe. on luy a bien fait laſcher priſe. il a laſché ſa proye.*

On dit, *Laſcher les chiens*, pour dire, Les laiſſer courre après la beſte. *Laſcher une laiſſe de levriers.*

On dit auſſi fig. *Laſcher des ſergents après quelqu'un*, pour dire, Donner charge à des ſergents de pourſuivre quelqu'un. Et generalement on dit, *Laſcher un homme apres un autre*, pour dire, Donner charge à un homme d'en perſecuter, d'en inquieter un autre. *Laſcher la bonde d'un eſtang, laſcher une eſcluſe*, c'eſt Lever la bonde d'une ſtang, lever une eſcluſe.

On dit, qu'*Une choſe laſche le ventre*, ou ſimplement qu'elle laſche, pour dire, qu'Elle rend le ventre laſche & libre, qu'elle a une qualité laxative. *Les manves, les pruneaux laſchent le ventre.*

On dit *Laſcher l'aiguillette*, pour dire, Se deſcharger le ventre. Et *Laſcher de l'eau*, pour dire, Uriner.

On dit encore *Laſcher un vent*, pour dire, Laiſſer eſchapper un vent par derriere. Et on dit qu'*Un malade laſche tout ſous luy*, pour dire, qu'il ne peut retenir ſes excrements.

LASCHER, ſignifie auſſi Deſcharger un coup, *il luy laſcha un ſoufflet a tour de bras.* Il ſe dit auſſi d'une arme à feu. *il luy laſcha un coup de piſtolet dans la teſte. le vaiſſeau laſcha toute ſa bordée à la portée du mouſquet.*

Laſcher une parole, laſcher un mot, Se dit de celuy qui dit inconſiderément que que choſe qui peut nuire. *Il a laſché une parole qu'il voudroit bien retenir.*

Il ſe dit auſſi De celuy qui dit une choſe avec quelque deſſein. *Il laſcha un mot qui fut cauſe que toute l'aſſemblée changea de ſentiment.*

Laſcher la parole, laſcher le mot, Se dit lors que dans un marché on vient à dire le dernier mot du prix qu'on veut avoir ou donner, ou lors que dans une negociation on vient après quelques difficultez à donner ſon conſentement à une choſe.

Laſcher au jeu de cartes, ſignifie Laiſſer aller la main.

LASCHÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

LASCHETE', ſ. f. Poltronerie, defaut de courage *Il s'eſt fait connoiſtre à la guerre par ſa laſcheté.*

Il ſe prend auſſi pour Action baſſe, indigne. *La trahiſon eſt une laſcheté*; en ce ſens il ſe dit au pluriel. *il a commis mille laſchetez.*

LASCIF, IVE. adj. Fort enclin, fort porté à la luxure. *C'eſt l'homme du monde le plus laſcif.*

Il ſe dit auſſi des choſes, qui portent, qui excitent à la luxure. *Une poſture laſcive. une danſe laſcive. un tableau laſcif. des regards laſcifs. des vers laſcifs, des paroles laſcives.*

LASCIVEMENT. adv. D'une maniere laſcive. *Parler laſcivement. il y a dans ce livre des choſes peintes trop laſcivement.*

LASCIVETE'. ſ. f. Forte inclination à la luxure. *Sa laſciveté l'a perdu, a ruiné entierement ſa fortune.*

Il ſignifie auſſi, Ce qui porte, ce qui excite à la luxure. *Il y a trop de laſciveté dans ce tableau, dans ces vers.*

LASSANT, ANTE. adj. v. Qui fatigue. *Un travail laſſant. une beſogne laſſante.*

LASSER. v. a. Fatiguer. *C'eſt un travail qui laſſe extremement. le chemin l'a fort laſſé. il les a tous laſſez l'un après l'autre. une trop grande contention laſſe l'eſprit. une lettre trop petite, de trop petits caracteres laſſent la veuë.* On dit auſſi *laſſer la patience de quelqu'un.*

Il ſignifie encore Ennuyer. *Il laſſe tout le monde par ſes importunitez. il nous laſſe avec ſes vieux contes.*

Il eſt auſſi n. p. & s'employe dans tous les ſens de l'actif. *On ſe laſſe plus à demeurer debout qu'à marcher. il ne ſe laſſe point, il eſt infatigable. l'eſprit ſe laſſe dans une trop grande application. ma patience ſe laſſe. il ſe laſſe d'entendre toujours dire les mêmes choſes.*

LASSÉ, ÉE. part. *Laſſé du chemin, du travail.*

LASSITUDE. ſ. f. L'Abbattement où l'on ſe trouve après avoir trop marché ou trop travaillé. *Grande laſſitude. laſſitude cauſée par un travail violent.*

Digitized by Google

Il se dit aussi de l'indisposition où l'on se trouve quelquefois sans avoir ny trop marché ny trop travaillé. *Sentir de grandes lassitudes dans tous les membres, dans tout le corps. je ne sçay d'où me vient cette lassitude.*

Les Medecins appellent, *Lassitudes spontanées*, Ces sortes de lassitudes dont la cause n'est point apparente. *Les lassitudes spontanées pronostiquent des maladies.*

LAT

LATERAL, ALE. adj. Il n'a d'usage que dans le dogmatique, & en parlant de ce qui appartient aux deux costez de quelque chose. *Les sinus lateraux du cerveau. Ces productions laterales. les parties laterales d'un chapiteau.*

LATIN. adj. m. On ne met point icy ce mot comme un nom de peuple & de pays, mais seulement à cause des divers usages qu'il a dans nostre Langue. *La langue latine. un discours latin. une harangue latine.* On appelle fig l'Université, *Le pays latin.* Et de tout ce qui retient un certain air de College, on dit que *cela sent le pays latin.*

On appelle *l'Eglise latine*, Toute l'Eglise Occidentale. *Les Peres de l'Eglise latine, de l'Eglise Grecque. Le rit latin.* Et on appelle *Latins*, Ceux qui sont de l'Eglise Latine : Et alors il est substantif. *Les Latins & les Grecs ont de grands differends les uns avec les autres.*

LATIN est aussi subst. Et signifie la langue Latine. *Apprendre le latin. parler latin. composer en latin. en bon latin, mauvais latin. latin de Ciceron. ce latin n'est pas pur.*

On dit prov. & bassement *Du latin de cuisine*, pour dire De fort meschant latin. Et *Piquer en latin*, pour dire Estre à cheval de mauvaise grace & comme un escolier.

On dit fig. d'Un homme qui ne sçait plus où il en est, qu'*Il est au bout de son latin.* Et *Parler Latin devant les Cordeliers*, pour dire, Se mesler de parler d'une chose devant des gens qui s'y entendent mieux que celuy qui en parle.

On dit d'Un homme qui a travaillé inutilement à quelque chose, qu'*Il y a perdu son latin*, pour dire, qu'Il y a perdu son temps & sa peine. Et qu'*Un homme est bon latin*, pour dire, qu'Il sçait fort bien le latin.

LATINISER. v. a. Donner une terminaison, une inflexion latine à un mot, à un verbe d'une autre langue. *Tite-Live a latinisé tous les noms barbares dont il a parlé dans son histoire.*

LATINISÉ, ÉE. part.

En matiere de controverse on appelle *Grec latinisé* Un Grec qui est entré dans les sentiments de l'Eglise latine.

LATINITE'. f. f. Langage latin. *Belle latinité. bonne latinité. élegante, pure latinité. sa latinité n'est pas pure.*

On appelle *La basse latinité*, Le langage des Autheurs latins des derniers temps où le peuple parloit encore la langue latine.

LATITUDE. f. f. Terme de Geographie. La distance d'un lieu à l'égard de l'Equateur. Paris est à tant de degrez de latitude de l'Equateur. Latitude en termes d'Astronomie est la distance par rapport à l'Ecliptique, & les exemples suivans conviennent à toutes les deux acceptions. *Latitude boreale. latitude australe. un degré de latitude.*

LATRIE. f. f. Il n'a d'usage qu'en cette phrase. *Culte de latrie*, qui signifie Le culte que l'on rend à Dieu seul.

LATRINES. f. f. plur. Retrait, privé. Lieu où on se descharge le ventre. *Arius creva dans les latrines publiques à Constantinople.*

LATTE. f. f. Piece de bois de fente longue, estroite & platte, que l'on cloüe sur des chevrons pour porter la tuile ou l'ardoise, ou pour servir à des cloisonnages ou à des lambris. *Un cent de lattes. des lattes de chesne. des lattes de chastaignier. une botte de lattes. clouer des lattes. la tuile se pose sur des lattes. un grenier lambrissé sous latte.*

LATTER. v. a. Garnir de lattes. *Cette maison est couverte, le comble est mis, il ne reste plus qu'à latter, il la faut latter.*

LATTÉ, ÉE. part.

LAV

LAVAGE. f. m. Il se dit d'une trop grande quantité d'eau respanduë pour laver. *Vous avez jetté trop d'eau sur ce plancher, quel lavage avez vous fait là?*

Il se dit plus ordinairement des aliments & des breuvages où on a meslé plus d'eau qu'il ne faloit. *Cette soupe n'est pas faite, ce n'est qu'un lavage. qu'un mauvais lavage. vous avez mis trop d'eau dans ce vin, ce n'est que du lavage.*

LAVAGE se dit aussi quand on prend beaucoup d'eau, ou beaucoup d'autres breuvages. *Vous vous trouverez mal de tout ce lavage.*

LAVANDE. f. f. Plante aromatique portant de petites fleurs bleuës qui viennent par épi. *Botte de lavande. mettre de la lavande dans du linge. de l'eau de lavande*, &c.

LAVANDIERE. f. f. Femme qui lave la lessive. *Une lavandiere.*

LAVANGE. f. f. Ce mot n'a d'usage qu'en parlant d'une grande quantité de neige qui tombe tout à coup des montagnes. *Les lavanges sont à craindre en certains temps dans le passage des Alpes.*

LAVASSE. f. f. Il se dit de la pluye lors qu'elle tombe tout à coup, avec impetuosité & avec abondance, & qu'elle coule à grands ruisseaux. *Il vint tout à coup une grande lavasse d'eau.*

LAUDES. f. f. pl. Cette partie de l'Office divin qui se dit immediatement après Matines. *On est à Laudes. aire Laudes.*

LAVEMENT. f. m. L'action de laver. En ce sens il n'a guere d'usage qu'en ces phrases, qui sont du langage de l'Eglise. *Le lavement des pieds. le Lavement des Autels. Nostre Seigneur* JESUS CHRIST *après le lavement des pieds. le Jeudy Saint on fait la ceremonie du lavement des pieds & du lavement des Autels.*

LAVEMENT se dit plus ordinairement dans la signification de clystere, qui est un remede qu'on donne pour rafraischir & pour degager le bas ventre. *La decoction d'un lavement*

autre

mettre du miel violat dans un lavement. herbes à lavement. ſeringue pour donner un lavement deterſif, rafraiſchiſſant. prendre un lavement. garder un lavement. rendre un lavement.

LAVER. v. a. Nettoyer avec de l'eau ou avec quelque autre choſe de liquide. *Laver du linge. laver la leſſive. ſe laver le viſage. ſe laver les mains. un baſſin à laver les mains. ſe laver les pieds. ſe laver la bouche. laver une playe avec du vin. la pluye a bien lavé les ruës. faire laver des vitres*

On dit auſſi abſolument *Laver*, pour dire, Se laver les mains en ſe mettant à table. *Ne voulez-vous pas laver? donnez à laver.*

On dit prov. & fig. *Laver la teſte à quelqu'un*, pour dire, Luy faire une ſevere reprimande. Et prov. *A laver la teſte d'un aſne on y perd ſa leſſive*, pour dire qu'On perd toutes les peines qu'on prend pour inſtruire, pour corriger une perſonne ſtupide, indocile, obſtinée dans ſes ſentiments.

On dit, fig. *Laver ſes pechez avec ſes larmes, avec l'eau de ſes larmes*, pour dire, Pleurer ſes pechez. *Se laver d'un crime*, pour dire, s'en purger, s'en juſtifier; Et pour faire entendre qu'on ne veut point avoir de part dans une affaire qu'on ne croit pas juſte, On dit, *Je m'en lave les mains.*

On dit en parlant d'un fleuve, qu'*Il lave les murailles d'une ville*, pour dire, qu'Il paſſe auprès.

On dit *Laver du papier*, pour dire, Luy donner une certaine preparation qui le rend plus propre à ſouffrir l'eſcriture, & plus uni & plus égal, ou qui en oſte ſimplement les taches.

On dit encore parmi les Deſſinateurs, *Laver un deſſein*, pour dire, L'ombrer avec de l'encre de la Chine, &c.

LAVÉ, ÉE. part.

LAVÉ, É E eſt auſſi adjectif, mais dans cette acception il n'a d'uſage qu'en parlant de certaines couleurs peu vives & peu chargées. Ainſi on dit d'un cheval qu'*Il eſt de poil bai lavé*, pour dire de poil bai clair; & on appelle *couleur lavée*, une couleur foible & déchargée.

LAVETTE. ſ. f. Petit bout de torchon dont on ſe ſert à laver la vaiſſelle.

LAVEURE. ſ. f. L'eau dont on s'eſt ſervi à laver les eſcuelles. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe, *De la laveure d'eſcuelles. laver les jambes d'un cheval avec de la leveure d'eſcuelles.*

Parmi les Orfevres & les Monnoyeurs, On appelle *Laveures*, l'argent & l'or qui provient de la leſſive des cendres de leurs fourneaux & des balaieures ramaſſées des lieux où ils travaillent.

On dit auſſi la *Laveure* d'un livre qu'on relie & qu'on lave.

LAVOIR. ſ. m. On appelle ainſi dans les communautez l'endroit où l'on va laver les mains avant que d'entrer au refectoire, & les autres lieux deſtinez pour y laver differentes choſes à l'uſage de la communauté.

LAURIER. ſ. m. Sorte d'arbre tousjours verd & qui porte une petite graine noire & amere. *Chez les Anciens le laurier eſtoit conſacré à Apollon. on donnoit des couronnes de laurier aux Capitaines qui avoient remporté la victoire, & aux Poëtes qui avoient merité le prix.*

On dit fig. *Cueillir des lauriers, moiſſonner des lauriers*, pour dire, Remporter la victoire ſur les Ennemis: Et on dit auſſi fig. *un ſi beau laurier*, pour dire, Une ſi belle victoire.

Il y a de certains arbuſtes auſquels on donne le nom de laurier. Ainſi on appelle *Laurier roſe*, Un arbuſte tousjours verd qui porte des fleurs de couleur de roſe. Il y a auſſi des lauriers roſes qui fleuriſſent blanc.

On appelle *Laurier thin*, Un autre petit arbuſte qui porte de petites fleurs ſemblables à celles du thin.

On appelle auſſi *Laurier ceriſe*, Une autre ſorte d'arbuſte tousjours verd, qui porte une petite graine rouge comme des ceriſes.

L A X

LAXATIF, IVE. adj. Qui a la vertu, la proprieté de laſcher le ventre. *Remede laxatif. ptiſane laxative.*

L A Y

LAY, AYE. adj. Laïque. *Un Conſeiller lay. traduire un Eccleſiaſtique en Cour laye. Patron lay.*

On appelle *Frere lay*, *Moine lay*, les freres ſervants qui ne ſont point deſtinez aux Ordres ſacrez: & de meſme on appelle *Sœurs layes*, les Religieuſes qui ne ſont point du chœur.

On appelloit autrefois, *Moine lay*, Un ſoldat entretenu ſur une Abbaye ou autre Benefice à la nomination du Roy.

LAY eſt auſſi ſubſtantif. *Les Clercs & les Lys.*

LAY. ſ. m. Vieux mot qui ſignifie, Complainte, doleance. On appelloit auſſi autrefois de la meſme ſorte une eſpece de poëſie plaintive.

LAYE. ſ. f. La femelle du ſanglier. *Une laye avec ſes marcaſſins. une laye qui eſt preſte à mettre bas.*

LAYE eſt auſſi Un terme des Eaux & Foreſts, & ſignifie, Une route coupée dans une foreſt, dans une fuſtaye. *Tracer une laye, faire une laye dans une foreſt.*

LAYER. v. a Terme des Eaux & Foreſts: *Tracer une laye, une route dans une foreſt. layer un bois.*

LAYETTE. ſ. f. Tiroir dans une armoire ſervant à y mettre des papiers. *Mettre des papiers dans une layette. Dans le threſor des chartes de la chambre des comptes la pluſpart des layettes ſont marquées par les noms des provinces. layette de Champagne.*

Il ſe dit auſſi d'un petit coffret de bois. *Petite layette.*

On appelle auſſi *Layette*, le linge, les langes, le maillot, & tout ce qui eſt deſtiné pour un enfant nouveau né. *Donner une layette, une belle layette.*

LAYETIER. ſ. m. Celuy qui fait des layettes de petites caiſſes de bois blanc.

LAZARET. ſ. m. lieu deſtiné dans quelques villes, & principalement dans certains ports de la mer mediterranée, pour y faire faire quarantaine à ceux qui viennent de lieux infectez ou ſoupçonnez de peſte.

LE

LE. LA. Articles des noms maſculins, & feminins. *Le bien, le mal, le Juge, le Soldat, la femme, la fille.*

LE, LA. adj. pronom relatif *Je ne ſçay où eſt cet homme, je le cherche. il aime cette fille & la demande en mariage.* Son pluriel eſt *Les* pour tous les deux genres.

LÉ. ſ. m. La largeur d'une toile, d'une eſtoffe entre ſes deux liſieres. *Un lé de damas. un lé de velours. il y a trois lez de toile à ces draps. il faut cinq lez, ſix lez à cette juppe. l'Egliſe eſtoit tendüe de deux lez de velours.* Et on appelle *demi-lé* la moitié de la largeur d'un lé. *C'eſt aſſez qu'un demi-lé pour cela. Un lit & une tapiſſerie de damas cramoiſy chamarré d'or par lez & demi lez.*

LEA

LEANS. adv. de lieu. Là dedans. Il eſt vieux, & n'eſt plus d'aucun uſage, horſmis qu'on dit baſſement & par raillerie, *On l'a mis leans, il eſt leans,* pour dire, On l'a mis en priſon. Il eſt oppoſé à *ceans.*

LEC

LECHEFRITE. ſ. f. Uſtenſile de cuiſine qui eſt fait ordinairement de fer, & qui ſert à recevoir la graiſſe de la viande que l'on fait roſtir à la broche. *Grande lechefrite. petite lechefrite. mettre la lechefrite.*

LECHE. ſ. f. Tranche fort mince de quelque choſe à manger. *Une petite leche de jambon. on ne luy en a donné qu'une petite leche.*

LECHER. v. a. Paſſer la langue ſur quelque choſe. Et ordinairement cela ſe dit de ceux qui paſſent par friandiſe la langue ſur quelque choſe de bon à manger. *Lecher un plat. lecher des confitures ſur une aſſiette. le chat a mangé quelque choſe il s'en leche les barbes. il a trouvé le ragouſt ſi bon qu'il s'en eſt leché les doigts. les chiens lechent leurs playes & les gueriſſent en les lechant. on dit que les ours lechent leurs petits pour achever de les former.*

Lors qu'on veut faire entendre qu'Un homme n'aura point quelque choſe qu'il voudroit bien avoir, On dit prov. & baſſement qu'*Il n'a qu'à s'en lecher les barbes.*

LECHÉ, ÉE. part. On dit d'un homme mal fait & groſſier, que *c'eſt un ours mal leché.*

On dit en parlant de la Peinture, qu'*Un tableau eſt leché, trop leché*, pour dire, Que les couleurs y ſont miſes avec beaucoup de ſoin & de peine, mais avec peu d'art & de gouſt. Et on dit qu'*Un ouvrage eſt trop leché*, pour dire, Que l'Auteur a peché à force de ſoin, & de vouloir trop perfectionner ſon ouvrage.

A leche doigt, façon de parler adverbiale qui ſe dit en parlant des choſes à manger qu'on ne donne qu'en petite quantité. *Il nous a donné d'aſſez bonnes choſes, mais il n'y en avoit qu'à leche doigt.*

LECON. ſ. f. Inſtruction qu'on donne à ceux qui veulent apprendre quelque ſcience, quelque langue. *Leçon de Droit, de Theologie, de Medecine. ce Docteur, ce Regent a fait aujourd'huy une belle leçon, une ſçavante leçon: faire des leçons publiques. faire publiquement leçon de quelque choſe.*

Leçon, Se dit auſſi de ce que le Precepteur donne à l'eſcolier à apprendre par cœur. *Cet eſcolier apprend, eſtudie, recite ſa leçon. il ſçait ſa leçon par cœur. retenir bien ſa leçon.*

Il ſe dit auſſi des precepres que l'on donne à ceux qui veulent apprendre les Arts liberaux & quelqu'un des autres Arts nobles, comme celuy de Monter à cheval, de Faire des armes, celuy de la Peinture, de la Sculpture, de l'Architecture, &c. *Il a pris des leçons d'un tel Eſcuyer, d'un tel Architecte, &c. il en ſçait aſſez, il n'a plus que faire de vos leçons.*

Leçon ſe dit fig. de toute ſorte d'inſtruction que l'on donne à une perſonne, ou pour ſa propre conduite, ou pour traiter de quelques affaires. *Je luy ay bien fait ſa leçon. je luy ay donné ſa leçon par eſcrit. il a eſté eſlevé chez un tel, où il a receu de bonnes leçons. il a eu de mauvaiſes leçons.*

On dit *Faire la leçon à quelqu'un*, pour dire, l'Inſtruire de ce qu'il doit dire ou faire: & on dit qu'*On a bien fait à quelqu'un ſa leçon*, pour dire qu'On lui a fait une reprimande.

On dit prov. d'Un homme qui poſſede parfaitement une choſe qu'*Il en ſçait des leçons.*

Leçon ſignifie auſſi la maniere dont une choſe eſt eſcrite. *Il y a deux diverſes leçons dans ce texte. voila la bonne raiſon.*

Il ſe dit auſſi fig. de la diverſe maniere dont une choſe eſt contée, debitée, *Vous dites cela de cette maniere, mais il y a une diverſe leçon.*

On appelle auſſi *Leçon*, Certains petits chapitres de l'Ecriture, ou des Peres, qui font partie du Breviaire, & que l'on recite ou que l'on chante à Matines. *Il y a trois leçons à chaque Nocturne.*

LECTEUR. ſ. m. Celui qui lit. *C'eſt un bon lecteur, un fort bon lecteur. c'eſt un meſchant lecteur, il heſite, il begaye.*

Avis au lecteur. Formule dont on ſert quelquefois dans les prefaces & les avertiſſements qu'on met au commencement d'un livre imprimé.

On dit auſſi prov. & fig. *Avis au lecteur. c'eſt un avis au lecteur*, & cela ſe dit lors que ſous des termes generaux quelqu'un a dit des choſes dans le deſſein qu'un autre s'en fiſt l'application. *Vous entendez bien ce qu'il vient de dire, c'eſt un avis au lecteur.*

On le dit auſſi d'Un malheur arrivé à quelqu'un, & qui luy doit faire prendre garde à en eviter quelque autre qui le menace. *Cette maladie marque l'alteration dans ſon temperament, c'eſt un avis au lecteur. la froideur avec laquelle il a eſté receu du Miniſtre eſt de mauvais augure pour luy, c'eſt un avis au lecteur.*

On appelle chez quelques Religieux

Lecteurs, les Regents, les Docteurs qui enſeignent la Philoſohie, la Theologie. *Un tel Lecteur en Theologie. Lecteur en Philoſophie* &c.

LECTEUR eſt auſſi Dans l'Egliſe un des quatre Ordres, qu'on appelle les Quatre Mineurs.

Dans les Maiſons Religieuſes on appelle *Lecteur* celuy qui eſt en ſemaine pour lire dans le refectoire; & dans les maiſons des filles on appelle *Lectrice* celle qui lit à ſon tour dans le refectoire.

LECTEUR, eſt auſſi chez le Roy un titre de Charge, dont la fonction eſt de lire devant le Roy. *Lecteur du Roy. il a acheté une charge de Lecteur.*

LECTURE. ſ. f. Action de lire. *J'ay aſſiſté à la lecture d'une telle piece. on fit la lecture du contrat en preſence de...*

Il ſignifie auſſi, Eſtude. *Il s'eſt fort attaché, fort adonné à la lecture. il s'eſt rendu ſçavant par la lecture des bons autheurs, par une continuelle lecture. c'eſt un homme qui n'a point de lecture. il n'a aucune lecture. avoir bien de la lecture. la lecture forme l'eſprit.*

LEG

LEGAL, ALE. adj. Qui concerne la loy, qui eſt ſelon la loy. En ce ſens il ne ſe dit que de la loy de Dieu donnée par Moyſe. *Les ceremonies legales, les viandes legales. obſervations legales.*

Il ſignifie auſſi, Loyal, fidelle, plein de probité & de droiture. *C'eſt un homme extremément legal.*

LEGALEMENT. adv. Avec legalité. *Il en a uſé fort legalement.*

LEGALISATION. ſ. f. v. Certification de la verité d'un acte par authorité publique. *Un acte qui manque de legaliſation.*

LEGALISER. v. a. Terme de Pratique. Qui ſe dit lors qu'un acte ayant eſté paſſé par une perſonne publique, le Juge, dans l'eſtenduë de la Juriſdiction duquel il a eſté expedié, le certifie veritable. *Faire legaliſer un acte. faire legaliſer un extrait baptiſtaire, un extrait mortuaire.*

LEGALISE', E'E. part. *Un acte en bonne forme, & bien & duëment legaliſé.*

LEGALITE'. ſ. f. Fidelité, droiture, probité. *Il adminiſtre le bien de ſes mineurs avec une grande legalité. c'eſt un homme d'une grande legalité.*

LEGAT. ſ. m. Prelat Cardinal, prepoſé par le Pape, pour gouverner quelque Province de l'Eſtat Eccleſiaſtique. *Legat de Boulogne. Legat de Ferrare.*

On appelle *Legat à lateré*, Un Cardinal, envoyé extraordinairement par le Pape auprés de quelqu'un des Princes Chreſtiens. *Le Legat à lateré preſenta ſes lettres. les Facultez des Legats à lateré qui viennent en France doivent eſtre verifiées au Parlement.*

Il y a quelques Prelats qui prennent la qualité de Legats nez du ſaint Siege. *L'Archeveſque Duc de Rheims ſe qualifie Legat né du ſaint Siege.*

LEGATAIRE. ſ. de tout genre. Celuy ou celle à qui on fait un legs. *Legataire particulier. legataire univerſel. on ne peut eſtre legataire & heritier tout enſemble. elle eſt legataire univerſelle. eſtre legataire de quelqu'un. un des legataires*, &c. *ſa mere l'a fait ſon legataire, ſa legataire.*

LEGATION. ſ. f. La Charge, l'Office, l'employ du Legat. *Le Pape a donné la legation d'Avignon à un tel Cardinal, de Ferrare à un tel Cardinal. durant la legation d'un tel Cardinal. les Legats à lateré ne peuvent exercer leur legation en France ſans permiſſion du Roy, & ſans avoir fait verifier aux Parlements les lettres de leur legation. les Legats ſont obligez de laiſſer en France le regiſtre des Expeditions faites du temps de leur legation.*

LEGATION ſe dit auſſi de l'eſtenduë du gouvernement d'un Legat dans l'Eſtat Eccleſiaſtique. *Dans toute la legation d'Avignon. dans toute l'eſtenduë de la legation de Ferrare.*

LEGATION ſe dit auſſi du temps que durent les fonctions d'un Legat à lateré. *Cela ſe paſſa pendant ſa legation.*

LEGENDE. ſ. f. On appelle ainſi le livre de la Vie des Saints. *Lire la Legende. ce Saint là n'eſt pas dans la legende.* On appelle *Legende dorée*, Un vieux livre de la vie de pluſieurs Saints.

LEGENDE ſe dit auſſi d'une liſte, d'une longue ſuite de choſes, & ſignifie ordinairement une liſte ennuyeuſe. *Il nous a apporté une grande legende des actions de ſes anceſtres.*

LEGENDE ſignifie auſſi, l'Ecriture gravée autour d'une piece de monnoye, d'une medaille. *Les eſcus blancs ont pour legende*, Sit nomen Domini benedictum.

LEGER, ERE. adj. Qui ne peſe guere. *Un corps leger. l'air eſt plus leger que l'eau. leger comme une plume. un habit leger. une eſtoffe legere. voilà de la vaiſſelle d'argent trop legere. une armure legere. un fardeau leger. un carroſſe leger.*

On dit qu'*Un cheval eſt leger à la main*, pour dire, qu'il a la bouche bonne, & qu'il ne s'appuye pas ſur le mors.

On appelle *Une piece de monnoye legere*, Quand elle ne peſe pas ce qu'elle doit peſer, *Une piſtole legere. un eſcu d'or leger. des eſpeces legeres. cette piſtole eſt legere d'un grain, de deux grains.*

On appelle en architecture *ouvrage leger*, un ouvrage beaucoup percé, & dont la beauté conſiſte dans le peu de matiere. Il ſe dit auſſi en ſculpture des ornements delicats & qui ſont fort recherchez, evidez & en l'air, comme les feüilles des plus beaux chapiteaux, &c.

On dit prov. qu'*Un homme eſt leger d'argent*, pour dire, qu'Il n'en a guere.

On dit que *La beſogne eſt legere*, pour dire, qu'Elle eſt de peu de valeur, qu'elle eſt faite avec negligence, avec peu de ſoin.

LEGER, Signifie auſſi, Aiſé à ſupporter. *Un joug leger.* JESUS-CHRIST *dit que ſon joug eſt doux & leger. penitence legere. une peine legere. une douleur legere.*

LEGER, En parlant des aliments, Signifie, facile à digerer. *Il y a des viandes bien plus legeres à l'eſtomac les unes que les autres.*

LEGER, Signifie auſſi, Diſpos & agile. *Il eſt leger & diſpos. marcher d'un pied leger, d'un pas leger, d'une courſe legere. plus leger que le*

vent. je me ſens aujourd'huy plus leger qu'à l'ordinaire.

On dit d'Une perſonne qui chante d'une maniere aiſée, & qui paſſe facilement les cadences qu'*Elle a la voix legere.*

On dit dans les troupes, *Cavalerie legere*; *Chevau-legers*, à la diſtinction de Gendarmerie & de Gendarmes, & cela parce qu'autrefois la Cavalerie legere eſtoit armée moins peſamment que la Gendarmerie, & par conſequent plus propre à toutes ſortes de mouvements.

LEGER, Signifie fig. Volage. *Un peuple leger. il eſt volage & leger. un eſprit leger. la femme eſt variable & legere. avoir le cœur leger.*

On dit fig. qu'*Un homme eſt leger de cerveau, qu'il a la teſte legere, le cerveau leger, l'eſprit leger*, pour dire, qu'Il n'eſt pas trop ſage, trop ſenſé.

On dit d'Un homme prompt à frapper, qu'*Il a la main legere, qu'il eſt leger de la main.*

On dit d'un Chirurgien, qu'*Il a la main legere*, pour dire, qu'Il fait ſes operations facilement, adroitement, ſans qu'on ſente ſa main.

On dit auſſi d'un Joüeur de Claveſſin ou d'un joüeur d'orgue, &c. qu'*Il a la main legere.*

LEGER, Signifie auſſi fig. Frivole, peu important, peu conſiderable. *Raiſons legeres. un ſujet bien leger. une legere occaſion. une legere diſpute. une injure legere. une faute legere. une legere bleſſure.*

Il ſe dit encore par oppoſition à Groſſier. *Une legere vapeur.*

Il ſignifie encore ſuperficiel. *Legere teinture. legere idée. pour vous en donner une legere idée.*

On dit *Prendre un leger repas*, pour dire, Un repas frugal, & où on mange peu. Et on dit, qu'*Un homme a le ſommeil leger*, pour dire, que Le moindre bruit le reveille.

LEGER, ERE, S'employe quelquefois dans le ſens d'agreable & facile, en parlant de converſation & de ſtyle. Ainſi on dit *Avoir la converſation legere & aiſée.* Et on dit qu'*Un auteur a le ſtyle & leger & facile.*

DE LEGER. adverbial. Trop facilement. *Il ne faut pas croire de leger. trop de leger.*

A LA LEGERE. adv. Il ne ſe dit guere au propre qu'en parlant des armes & des habits qui ne peſent guere. *Eſtre armé à la legere. eſtre veſtu à la legere.*

Il ſignifie au fig. Inconſiderément, ſans beaucoup de reflexion. *Entreprendre quelque choſe à la legere. vous y allez bien à la legere.*

LEGEREMENT. adv. Avec legereté, d'une maniere legere. *Eſtre legerement veſtu. eſtre armé legerement. marcher, courir legerement.*

Il ſignifie auſſi, De leger. *Il ne faut pas croire ſi legerement, vous avez pris cette reſolution un peu trop legerement. vous n'avez pas examiné ce paſſage, cette raiſon, vous avez paſſé trop legerement par deſſus. il n'a touché ce point que legerement.*

LEGERETE'. ſubſt. f. Qualité de ce qui eſt leger & peu peſant. *La legereté de l'air. la legereté des vapeurs.*

Il ſignifie auſſi Agilité, Viteſſe. *Marcher, courir avec legereté. la legereté des oiſeaux. la legereté d'un cerf.*

On dit en parlant d'un Maiſtre à eſcrire, qui eſcrit fort aiſément & fort vite, qu'*Il a une grande legereté de main.* Il ſe dit auſſi d'Un joüeur d'inſtruments, dont le jeu eſt extremement aiſé & brillant.

On dit qu'*Une perſonne a beaucoup de legereté dans la voix*, pour dire, qu'Elle paſſe facilement les cadences.

LEGERETÉ, Signifie fig. Inconſtance, inſtabilité, *La legereté des peuples. je crains la legereté de ſon eſprit, de ſon humeur.*

Il ſignifie auſſi Imprudence, faute commiſe par legereté. *Il a bien fait des legeretez.*

Il ſe dit auſſi quelquefois par oppoſition à Grievement, à enormité. *La legereté de cette faute ne meritoit pas une ſi grande punition, cette vengeance n'a pas de proportion avec la legereté de l'offenſe.*

LEGION. ſub. f. Corps de gens de guerre parmi les Romains, compoſé ordinairement d'infanterie, & d'un moindre nombre de cavalerie. Les Legions ont fort varié, leur nombre d'Infanterie & de cavalerie n'a pas eſté fixe. *La premiere legion. la deuxiéme Legion, la dixiéme. la quatorziéme*, &c. *la legion fulminante. la legion Thebaine. les vieilles legions. les legions Romaines. les legions des Gaules, de l'Illyrie.* &c. *Commander une legion. le Tribun d'une legion.*

Dans le ſtyle de l'Eſcriture, on dit *Des legions d'Anges. des legions de Demons.*

LEGIONAIRE. ſ. m. Soldat dans une Legion Romaine. *Les legionaires firent des merveilles en cette occaſion.*

LEGISLATEUR. ſ. m. Celuy qui eſtablit des Loix pour tout un peuple. *Moyſe eſt le Legiſlateur des Hébreux. le Legiſlateur du peuple de Dieu. Lycurgue & Solon ont eſté de grands Legiſlateurs. l'intention du Legiſlateur eſtoit.*

LEGISLATIF. IVE adj. Qui n'a d'uſage qu'en ces phraſes. *Pouvoir legiſlatif. puiſſance legiſlative*, qui ſe diſent du pouvoir, de la faculté de faire des Loix. *Le pouvoir legiſlatif reſide dans la perſonne du Souverain.*

LEGISTE. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Juriſconſulte. Celuy qui fait profeſſion de la ſcience des loix. *Les Legiſtes tiennent, c'eſt un grand Legiſte.*

LEGITIMATION. ſ. f. La grace que le Prince fait à des enfants naturels, en les declarant legitimes, & en leur donnant certains privileges dont ils ne pourroient joüir autrement. *Obtenir de lettres de legitimation. faire peſer des lettres de legitimation à la Chambre des Comptes.*

Il ſignifie auſſi, Reconnoiſſance authentique & juridique, & il ne ſe dit qu'en parlant des affaires des Dietes d'Allemagne. *Avoir la legitimation de ſon pouvoir tous les Deputez l'allerent ſaluer.*

LEGITIME. adj. de tout genre. Qui a les conditions requiſes par la Loy. *Mariage legitime, enfants legitimes.*

Il ſignifie auſſi, Juſte, equitable, fondé en raiſon. *La conteſtation qu'il luy faut n'eſt pas legitime. il a un ſujet fort legitime de... legitime. il y a-t-il rien de plus legitime? cela n'eſt pas legi-*

Digitized by Google

time. il a des pretentions fort legitimes. ſon droit eſt tres legitime.

LEGITIME. ſ. f. La portion que la Loy attribuë aux enfants ſur les biens de leurs peres & de leurs meres. *Un pere ne peut pas oſter la legitime à ſon fils. il luy doit ſa legitime. ſon pere luy a donné ſa legitime. un fils qui a un ſa legitime.*

LEGITIMEMENT. adv. Equitablement, avec fondement, avec raiſon. *Il pretend legitimement que cela ne ſe peut pas legitimement. il ne demande que ce qui luy eſt legitimement deu.*

LEGITIMER. v. a. Declarer legitime par authorité ſouveraine, faire reconnoiſtre publiquement pour legitime. Et en ce ſens il ne ſe dit guere que des enfants naturels qu'on fait reconnoiſtre pour legitimes. *Obtenir des lettres du Roy pour faire legitimer des enfants naturels.*

Il ſignifie auſſi, Faire reconnoiſtre publiquement pour authentique & juridique : Et cela ſe dit principalement en parlant des Dietes d'Allemagne. *Un Commiſſaire Imperial n'eſt point receu à la Diete qu'auparavant il n'ait fait legitimer ſon pouvoir, legitimer ſa commiſſion.*

En ce ſens il eſt auſſi n. paſſ. en parlant des affaires de Dietes. *aprés qu'ils ſe furent reciproquement legitimés.*

LEGITIMÉ, ÉE. part.

LEGITIMITE'. ſ. f. L'eſtat, la qualité d'enfant legitime. *On luy diſpute ſa legitimité. il s'agit de ſa legitimité.* Il n'eſt en uſage que dans la pratique.

LEGS. ſ. m. v. Ce qui a eſté legué. *Legs pieux. faire un legs, des legs. donner, laiſſer un legs. un legs de dix mille francs, de cent mille francs. acquitter, payer les legs. il n'y a pas de fonds, où prendra-t'on les legs ? un legs caduc.*

LEGUER. v. a. Donner par teſtament. *Il luy a legué dix mille eſcus par ſon teſtament. cela luy a eſté legué. il donne & legue à un tel. &c.*

LEGUÉ, ÉE. part.

LEGUME. ſ. m. Il ſe dit proprement & particulierement de certains petits fruits verds qui viennent dans des gouſſes, comme pois, feves, &c. *Ce ſont d'excellents legumes.*

Il ſe dit auſſi generalement de toute ſorte d'Herbes potageres & plantes, ou de racines propres à manger : Et il s'employe plus ordinairement au pluriel. *C'eſt un homme qui ne vit que de legumes. il y a beaucoup de gens qui ne mangent que des legumes le Vendredy Saint.*

L E N

LENDEMAIN. ſ. m. Le jour ſuivant, le jour d'aprés. *Ils partirent le lendemain. on l'a remis au lendemain. le lendemain de ſes nôces. le lendemain des feſtes.*

LENDORE. ſ. de tout genre. Un homme lent & pareſſeux, qui ſemble toûjours aſſoupi. *C'eſt un grand lendore, c'eſt un lendore.* Il eſt bas.

LENITIF. ſ. m. Il ſe dit de toute drogue dont on ſe ſert pour purger & pour adoucir les humeurs. *Le miel eſt un bon lenitif.*

Il ſignifie fig. Adouciſſement, ſoulagement, conſolation. *Cette grande nouvelle fut un grand lenitif à ſa douleur.*

LENITIVE, Eſt auſſi un electuaire, une ſorte de compoſition de pluſieurs herbes & drogues, & dont on ſe ſert dans les lavements. *Il luy faut donner un lavement avec du lenitif.*

LENT, ENTE. adj. Tardif, qui n'eſt pas viſte dans ſes mouvements, dans ſes actions, qui n'agit pas avec promptitude. *L'eſcreviſſe eſt un animal lent & peſant. le mouvement de Saturne eſt plus lent que celuy des autres planetes. que cet homme eſt lent ! il eſt lent en tout ce qu'il fait. lent à parler. lent à eſcrire. il eſt lent à punir, & prompt à recompenſer, &c. c'eſt un eſprit lent, une humeur lente. avoir le poulx lent. un poiſon lent. donner un feu lent. cuire à feu lent.*

On appelle *Fievre lente*, une fievre interne, dont les mouvements ne ſont pas extremement marquez au dehors. *Il a une fievre lente qui le mine. mourir d'une fievre lente.*

LENTE. ſ. f. Eſpece de petit œuf dont naiſſent les poux. *Avoir des lentes à la teſte, dans les cheveux. des lentes vives.*

LENTEMENT. adv. Avec lenteur. *Marcher lentement. ſe mouvoir, agir lentement. il y va lentement. il va lentement en beſogne.*

LENTEUR. ſ. f. Manque d'activité & de celerité dans le mouvement & dans l'action. *Grande lenteur. lenteur inſupportable. la lenteur de la tortuë. agir avec lenteur.*

LENTEUR, Se dit fig. en parlant d'imagination & d'eſprit. Ainſi on dit qu'*Un homme a une grande lenteur d'imagination, une grande lenteur d'eſprit*, pour dire, qu'Il imagine & qu'il conçoit difficilement & avec peine.

LENTILLE. ſ. f. Eſpece de legume qui a le grain petit, plat & rond de couleur rouſſaſtre. *Semer des lentilles. une ſoupe aux lentilles, des lentilles friccaſſées. une purée de lentilles. gros comme une lentille.*

On appelle auſſi *Lentilles*, Certaines taches rouſſes qui viennent aux mains & au viſage, & qui reſſemblent aux lentilles, ſoit pour la couleur, ſoit pour la figure. *Elle a le viſage plein de lentilles.*

LENTILLE en termes de Dioptrique, Se dit d'un verre convexe des deux coſtez. *Lire des inſcriptions de Medailles avec une lentille. le foyer d'une lentille.*

LENTISQUE. ſ. m. (l'S ſe prononce.) Sorte d'arbuſte tousjours verd, qui a la feuille ſemblable à celle du cornier, & qui porte ſon fruit en grappe, & dont il ſort une eſpece de reſine appellée maſtic. *On fait des curedents du bois de lentiſque. un curedent de lentiſque.*

L E O

LEONIN NINE adj. Qui appartient au lion, qui eſt propre au lion. Il n'a guere d'uſage, qu'en cette phraſe *Societé leonine*, qui veut dire, Societé où le plus fort tire tout l'avantage de ſon coſté.

LEONIN, INE. adj. Se dit en parlant de certains vers latins rimez qu'on appelle *Vers Leonins. On n'eſt pas bien aſſuré du temps où les vers Leonins ont commencé.*

LEOPARD. ſub. m. Eſpece de beſte feroce,

qui a la peau tavelée, tachetée, marquetée. *Le leopard eſt un animal fort viſte. on dit que le leopard vient d'un lyon & d'une panthere.*

En termes de blaſon on appelle *Leopard lionné*, Un Leopard qui eſt repreſenté ayant les pattes de devant élevées comme on repreſente touſjours les lions. Et *Lion leopardé*, Un lion qui eſt repreſenté ſans avoir les pattes de devant dans une ſituation differente de celles de derriere.

L E P

LEPRE. ſ. f. Ladrerie, certaine maladie qui corrompt la maſſe du ſang & toute l'habitude du corps, & qui paroiſt ordinairement ſur la peau, & y fait une vilaine crouſte. *Chez les Juifs ceux qui avoient la lepre eſtoient ſeparez du reſte du peuple. Il eſt tout couvert de lepre. tout blanc de lepre. il fut frappé de la lepre Naaman fut gueri de la lepre.*

LEPREUX, EUSE. adj. Qui a la lepre. *Un homme lepreux. une femme lepreuſe.*

Il eſt auſſi ſubſt. *Le Lepreux de l'Evangile. un hoſpital pour les lepreux.*

LEPROSERIE. ſub. f. Hoſpital pour des lepreux. *Il fonda une Leproſerie.*

L E Q

LEQUEL, LAQUELLE. Pronom relatif compoſé de *Quel* & de l'article *Le*, *la*, & qui a differentes ſignifications ſelon les differentes manieres dont il eſt employé.

Il ſignifie quelquefois *Quel eſt celuy qui*, & en ce ſens on ne s'en ſert qu'en interrogeant. *Lequel aimez-vous le mieux de ces deux tableaux là ? lequel vous plaiſt davantage ? duquel des deux voulez-vous vous défaire? auquel avez-vous parlé ? par lequel des deux chemins irons-nous ?*

Il ſignifie auſſi *Celuy qui*, &c. *Parmi ces eſtoffes voyez laquelle vous plairoit davantage. choiſiſſez laquelle vous voudrez. je m'adreſſeray auquel il vous plaira.*

Il ſignifie encore *Qui. On a oüy trois teſmoins, leſquels ont dit. tous ceux auſquels il s'eſt adreſſé. on courut aprés cet homme, lequel ſe voyant pourſuivi.* Et dans les cas obliques on dit, *Il ne veut rien faire, c'eſt une condition ſans laquelle. le moyen duquel il s'eſt ſervi eſt.* Ce qu'on dit auſſi en employant *quoy* & *dont*, à la place *de laquelle* & *duquel*.

L E S

LESE. adj. fem. (Quelques-uns l'eſcrivent avec un Z) Il n'eſt en uſage qu'avec le mot de Majeſté. *Crime de Leſe Majeſté. criminel de Leze-Majeſté.* V. MAJESTE'.

LESER. v. a. Offenſer, faire tort. Il n'a d'uſage qu'au participe. *Il n'y a perſonne de leſé en cette affaire. il n'y a qu'elle de leſée dans cette tranſaction. eſtre leſé d'outre moitié de juſte prix.*

LESINE. ſub. f. Eſpargne ſordide & raffinée juſques dans les moindres choſes. *Vilaine leſine. il vit de leſine. il entend la leſine. faire quelque choſe par leſine. il n'y avoit que luy capable de cette leſine, d'une leſine ſi honteuſe.*

LESINER. v. n. Uſer de leſine. *Il leſine ſur toutes choſes.*

LESION. ſ. f. Tort, dommage qu'on ſouffre en quelque tranſaction, en quelque marché, en quelque contract. *On eſt receu à revoquer contre un contract quand il y a leſion d'outre moitié de juſte prix. montrez-moy en quoy il y a leſion, où eſt la leſion.*

LESSIVE, ou LEXIVE. ſ. f. Eau bouillante que l'on verſe ſur du linge ſale aprés l'avoir entaſſé dans un cuvier, & y avoir mis un lit de cendre par deſſus. *Bonne leſſive. forte lexive. mettre le linge à la leſſive. faire la lexive. couler la lexive. laver la leſſive. du linge blanc de leſſive.*

LESSIVE. Se dit auſſi de toute ſorte d'eau deterſive, renduë telle par de la cendre ou par quelque autre matiere convenable. *Faire une leſſive pour degraiſſer les cheveux. on fait une ſorte de leſſive aux olives pour en oſter l'amertume.*

On dit prov. & fig. *A laver la teſte d'un More, la teſte d'un aſne, on y perd ſa leſſive*, pour dire, qu'Il y a des perſonnes qu'il eſt inutile de vouloir reformer, de vouloir corriger.

LESSIVE, ſe dit auſſi de quelques lotions qu'on fait en Chymie. Fig. en parlant d'une grande perte qu'un homme a faite au jeu, on dit qu'*Il a fait une eſtrange leſſive, une ſanglante leſſive.*

LEST. ſubſt. m. Terme de Marine (l'S ſe prononce.) Pierre, ſable, ou autre matiere peſante dont on charge le fond d'un vaiſſeau pour tenir le vaiſſeau en équilibre. *Ils prirent des carreaux de marbre pour ſervir de leſt. le leſt le plus peſant eſt le meilleur.*

LESTE. adjectif de tout genre. (l'S ſe prononce) Qui eſt fort proprement veſtu, qui eſt proprement & richement accommodé. *Vous voilà bien leſte aujourd'huy. tout ſon equipage eſtoit extremement leſte.* On dit, que *Des troupes ſont bien leſtes*, Quand elles ſont bien veſtuës & bien armées.

LESTE, Se dit fig. d'Un homme adroit, habile & agiſſant. *C'eſt un homme fort leſte.*

LESTEMENT. adv. (l'S ſe prononce.) D'une maniere propre & riche. *Il eſtoit leſtement veſtu.*

LESTER. v. a. Terme de Marine, (l'S ſe prononce.) Mettre du leſt dans un vaiſſeau. *Leſter un vaiſſeau. le vaiſſeau penſa perir dans la tempeſte, parce qu'on ne l'avoit pas bien leſté.*

LESTÉ, ÉE. part.

L E T

LETHARGIE. ſ. f. Profond aſſoupiſſement, qui oſte l'uſage de tous les ſens, & qui eſt preſque touſjours mortel. *Il eſt tombé en lethargie.*

Il ſignifie auſſi fig. Une inſenſibilité blaſmable pour tout ce qui arrive, & une extreme nonchalance en toutes choſes. *On l'attaque en ſon honneur & en ſes biens, cependant il ne fait rien pour ſe deffendre, & il demeure dans une profonde lethargie. il eſt dans une lethargie honteuſe.*

LETHARGIQUE adject. de tout genre. Qui tient de la lethargie. *Sommeil lethargique.*

LETTRE. ſubſt. f. On appelle ainſi chaque figure, chaque caractere de l'Alphabet. *Grande lettre. petite lettre. lettre majuſcule. lettre capitale. lettre Hebraïque. lettre Grecque. lettre*

Digitized by Google

Arabe. un enfant qui commence à connoiſtre les lettres, à aſſembler ſes lettres. l'A eſt la premiere lettre de l'Alphabet. les François, les Italiens & les Eſpagnols ſe ſervent des meſmes lettres.

LETTRE, Se prend auſſi pour Eſcriture, maniere d'eſcrire *Lettre Gotique. lettre Italienne. lettre financiere lettre baſtarde. lettre ronde ou Françoiſe. lettre menuë. il eſcrit d'une meſchante petite lettre. lettre affamée. lettre bien nourrie, lettre moulée.*

On appelle en termes d'Imprimerie, *Lettre griſe*, Une grande lettre capitale qui eſt façonnée, figurée, & gravée ſur du bois ou ſur du cuivre.

On appelle *Lettres numerales*, Les lettres dont les Romains ſe ſervoient pour leurs chiffres, & que nous avons priſes d'eux. *Il y a ſept lettres numerales.* C. D. I. L. M. V. X.

On appelle *Lettres hieroglyphiques*, Certaines figures ou caracteres dont ſe ſervoient autrefois les Egyptiens, pour deſigner les choſes.

On appelle *Lettre Dominicale*, La lettre qui marque le Dimanche dans l'Almanach perpetuel. *Le cycle des lettres Dominicales eſt de 28. ans.*

LETTRE, Signifie auſſi, le ſon meſme, pour l'expreſſion duquel les caracteres ont eſté inventez. On diviſe les lettres en voyelles & en conſonnes. *Lettre ſiffiante. lettre malaiſée à prononcer. Il y a des lettres que des gens ont peine à prononcer*, &c. *lettre labiale. lettre gutturale.*

En parlant de l'Eſcriture-Sainte, *Lettre* ſe dit du ſens litteral par oppoſition au ſens figuré & allegorique. *La lettre tuë, mais l'eſprit vivifie. il ne faut pas expliquer cela à la lettre. cela ſe doit entendre à la lettre. il ne faut pas prendre cela à la lettre, au pied de la lettre. il s'arreſte trop à la lettre.*

On dit, *Aider à la lettre* pour dire, Suppléer à ce qui manque à quelque endroit, à quelque paſſage obſcur ou defectueux.

On dit au fig. *Aider à la lettre*, pour dire, Entrer dans l'intention de celuy qui parle ou qui eſcrit, & expliquer ce qu'il a dit ou eſcrit obſcurement. *Il ne s'explique pas clairement, ce qu'il veut dire n'eſt pas mauvais, mais il faut aider à la lettre.*

On dit, *Traduire à la lettre, rendre un texte à la lettre*, pour dire, Traduire, rendre litteralement & mot pour mot. *Il traduit trop à la lettre.*

LETTRE, ſignifie auſſi, Une epiſtre, une miſſive, une depeſche. *Longue lettre. grande lettre. j'ay receu voſtre lettre, vos lettres. que diſoit, que portoit ſa lettre? eſcrire une lettre, des lettres. porter des lettres. rendre des lettres. dater une lettre. cacheter, fermer, ouvrir une lettre. lettre en chiffre. chiffrer, déchiffrer une lettre. intercepter des lettres. lettres interceptées. lettres d'affaires. lettre de galanterie. lettre d'amour. lettres de compliments. lettre de conſolation, de condoleance. lettre anonyme. lettre de faveur. lettre de recommandation. lettre d'avis. lettre de change. accepter, proteſter, negocier, payer une lettre de change. payer à lettre veuë. lettre de credit. donner une lettre de credit. porter une lettre de credit.*

LETTRE circulaire, Se dit de pluſieurs lettres de meſme teneur eſcrites & adreſſées à differentes perſonnes pour le meſme ſujet. *Le Pape a envoyé une lettre circulaire à tous les Archeveſques. Le Roy a envoyé une lettre circulaire à tous les Gouverneurs de Province.*

On appelle *Lettre de cachet*, Une lettre eſcrite par ordre du Roy, & contreſignée par un Secretaire d'Eſtat, & cachetée du cachet du Roy, & envoyée ordinairement, pour envoyer en exil ou en priſon, celuy à qui elle eſt adreſſée. *Envoyer une lettre de cachet. il a receu une lettre de cachet.*

On appelle *Lettre de créance*, ou *Lettre en creance*, ou *Lettre qui porte créance*, Une lettre qui ne contient autre choſe, ſinon que l'on veüille adjouſter foy à celuy qui la rend. *La lettre eſtoit en creance ſur luy*

Et on appelle *Lettre de recréance*, celle qu'on donne à un Ambaſſadeur ou autre Miniſtre, lors qu'il prend congé pour s'en retourner & qui eſt en reſponſe de la lettre de créance qu'il avoit preſentée à ſa premiere audience.

LETTRES au pluriel, ſe dit auſſi de certains actes qui s'expedient en Chancellerie au nom du Prince. *Lettres cloſes. lettres patentes. lettres de grace. lettres d'abolition. lettres de remiſſion. lettres de naturalité. lettres de legitimation, de Committimus. lettres de Nobleſſe. lettres d'Eſtat. lettres de reſpit. lettres de repreſailles, &c.* Toutes ces lettres s'appellent generalement *Lettres Royaux*: l'uſage ayant authoriſé cette façon de parler, quoy que ces deux mots ſoient de genre different. *Mettre des lettres au ſceau. ſceller des lettres. expedier des lettres. donner des lettres. lettres ſubreptices. lettres obreptices.*

En ce meſme ſens on appelle, *Lettres*, Tous les actes qui s'expedient ſous le ſceau de quelque Puiſſance, ou de quelque Communauté ou Compagnie Eccleſiaſtique ou Seculiere. *Lettres de tonſure. lettres de Preſtriſe*, &c. *lettres d'Académicien de l'Académie Françoiſe. lettres de Maiſtre ès Arts. lettres de bourgeoiſie*, &c.

On dit prov. & fig. *Avoir lettres de quelque choſe*, pour dire, En avoir aſſurance. *Si j'avois lettres de vivre encore cinquante ans*, &c *vous entreprenez un tel voyage, avez-vous lettres de revenir?* il eſt du ſtyle familier.

On dit prov. & fig. *Ce ſont lettres cloſes*, pour dire, C'eſt un ſecret qu'on ne peut ou qu'on ne doit pas penetrer.

LETTRES, Se dit auſſi au pluriel de toute ſorte de ſcience & de doctrine. *Les belles lettres. les lettres humaines. un homme de lettres. la republique des lettres. le Roy François I. a eſté appellé le Pere des lettres. il favoriſoit les lettres. il a fait refleurir les lettres. cet homme a beaucoup d'eſprit, mais il n'a point de lettres.*

On appelle par excellence l'Eſcriture-Sainte, *Les Saintes Lettres.*

LETTRÉ, E'E. adj. Qui a de l'erudition, qui a des lettres. *C'eſt un homme lettré. gens ignares & non lettrez.* Ce dernier eſt du ſtyle familier.

L E V

LEVAIN. ſ. m. Petit morceau de paſte aigrie, qui eſtant meſlée avec la paſte dont on veut faire le pain, ſert à la faire lever, à la faire

fermenter. *Faire un levain. faire du levain. ce levain eſt trop vieux. mettre trop de levain. mettre trop peu de levain dans la paſte. l'Egliſe Latine ne conſacre qu'avec du pain ſans levain.*

LEVAIN ſe dit auſſi par extenſion d'une diſpoſition des humeurs à quelque maladie prochaine, & du vice qui reſte dans les humeurs, aprés la maladie. *Il ſe ſent incommodé, il y a à craindre que ce ne ſoit quelque mauvais levain qui s'amaſſe dans l'eſtomac. Il n'eſt pas bien gueri, ces ſignes là montrent qu'il y a encore quelque levain. ce mal là ne ſe guerit jamais ſi bien qu'il n'en reſte quelque levain. il y a du vieux levain qui paroiſtra à ce printemps.*

LEVAIN ſe dit auſſi du ferment, du diſſolvant de l'eſtomac, par le moyen duquel ſe fait la digeſtion. *Sans les levains de l'eſtomac la digeſtion ne ſe feroit pas. la digeſtion ſe fait mal quand les levains ſont corrompus. Il a dans l'eſtomac un mauvais levain qui corrompt tout ce qu'il prend.*

LEVAIN ſe dit fig. Des mauvaiſes impreſſions que le peché laiſſe dans l'ame. *Les levains du peché originel. ſe defaire du vieux levain du peché.* JESUS-CHRIST *dans l'Eſcriture avertit qu'il faut ſe donner de garde du levain des Phariſiens.*

Il ſe dit auſſi Des reſtes de certaines paſſions violentes, comme la haine, & des diſpoſitions au ſoulevement dans l'eſprit des peuples. *Levain de haine. levain d'inimitié, de diſcorde, de diviſion. ils ſe ſont reconciliés, mais leur haine n'eſt pas ſi bien appaiſée qu'il n'en reſte encore quelque levain. il reſte encore parmi ce peuple un levain de ſedition, un levain de revolte.*

LEVANT. adj. v. Qui ſe leve. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe. *Soleil levant. je ſeray là à ſoleil levant. le ſoleil levant la regarde.*

On dit prov. & fig. qu'*On adore touſjours le ſoleil levant*, pour dire, que l'on s'attache touſjours à la puiſſance & à la faveur naiſſante.

LEVANT, eſt auſſi ſubſt. & ſignifie, l'Orient, la partie du monde où le ſoleil ſe leve. *Du Levant au Couchant. entre le Levant & le Midy. les quatre points cardinaux du monde ſont le Levant, le Couchant, le Midy & le Septentrion. la France a l'Allemagne au levant.*

On appelle *Le levant d'eſté*, La partie du ciel où le ſoleil ſe leve ſur noſtre horiſon en eſté, & *le levant d'iver* celle où le ſoleil ſe leve en hiver.

LEVANT ſe dit auſſi, Des regions qui ſont à noſtre égard du coſté où le ſoleil ſe leve, comme la Perſe, l'Aſie mineure, la Syrie, &c. *Les peuples du Levant. les marchandiſes du Levant. trafiquer en Levant. le commerce du Levant. marroquin de Levant. coque de Levant. Vice Admiral de Levant eſt un titre d'un des deux Vice Admiraux de la Marine de France.*

LEVANTIN, INE. adj. Natif des pays de Levant *Les peuples Levantins. les nations Levantines.*

On s'en ſert plus ordinairement au ſubſtantif. *Les Levantins. c'eſt un Levantin.*

LEVE. ſ. f. Eſpece de cuillier de bois à long manche, dont on ſe ſert au jeu de mail pour lever la boule & la faire paſſer dans la paſſe.

LEVE'. ſ. m. Terme dont on ſe ſert au jeu de cartes, pour ſignifier une main qu'on a levée. *Il n'a pas fait un levé. ils ont deja trois levez.*

LEVE'E. ſ. f. v. Action de lever, de recueillir certaines choſes. Ce qui ſe leve, ce qui ſe recueille. Il ſe dit des fruits d'une terre, & alors il ſignifie la recolte. *La levée des fruits luy appartient. toute la levée luy appartient. levée ne ſe dit proprement que des grains.*

Il ſe dit auſſi des droits, des deniers, des impoſts, &c. & ſignifie collecte, recepte. *La levée des deniers, des droits du Roy. la levée des tailles, des diſmes, des impoſts, &c.*

Il ſe dit encore Des ſoldats, des troupes qu'on leve, qu'on enrolle. *Une levée de ſoldats. une levée de troupes.*

On dit, *Faire une levée de boucliers*, pour dire, Faire une grande entrepriſe mal à propos & ſans effet. *Il a fait une belle levée de boucliers.*

LEVE'E. En parlant de courſe de bague, ſe dit de l'action de celuy qui court la bague, lors qu'il vient à lever la lance dans la courſe. *Il a fait une belle levée. Faire une levée de bonne grace.*

LEVE'E, ſignifie auſſi, Une digue, une chauſſée. *La levée de la riviere de Loire.*

LEVE'E, ſignifie auſſi L'heure à laquelle une Compagnie, une Aſſemblée ſe leve pour finir la ſeance. *Trouvez vous à la levée du Conſeil, à la levée de la Grand' Chambre.*

On appelle, *Levée du ſcelé*, L'action par laquelle on leve un ſcellé. *S'oppoſer à la levée du ſcellé. aſſiſter, eſtre preſent à la levée du ſcellé.*

LEVER. v. a. Hauſſer, faire qu'une choſe ſoit plus haut qu'elle n'eſtoit. *Levez cela plus haut. cela eſt ſi peſant qu'on ne ſçauroit le lever de terre. ces machines levent peſant plus de dix quintaux. l'aimant leve le fer. l'ambre leve la paille. levez le pied de ce cheval, &c. lever quelque choſe bien haut. lever la viſiere d'un caſque. une femme qui leve ſes cheveux. une religieuſe qui leve ſon voile. Dans le ſacrifice de la Meſſe, le Preſtre aprés la conſecration leve l'hoſtie, leve le Corps de Noſtre Seigneur. lever les mains au Ciel. il eſt ſi honteux qu'il n'oſe lever les yeux. lever la teſte. lever les eſpaules. lever l'eſtendard pour faire monter le picquet à cheval.*

On dit, *Lever les yeux au ciel*, pour dire, Tourner les yeux vers le ciel.

Il ſignifie auſſi, Dreſſer une choſe qui eſtoit couchée ou panchée. *Lever un tonneau quand il eſt à la barre, le lever à demi, le lever tout à fait. levez voſtre robe levez voſtre manteau qui traiſne. lever le pont levis d'un chaſteau. lever la baſcule. les portes ſont fermées, le pont eſt levé.*

Quand on fait ſerment devant un Juge, il fait lever la main. *Levez la main & dites la verité.* En ce ſens on dit. *J'en leverois la main*, pour dire, J'en ferois ſerment.

On dit, *Lever la main, lever le baſton ſur quelqu'un*, pour dire, Se mettre en eſtat de le fraper; Et on dit d'Un homme impetueux, *Il a touſjours la main levée ſur ſes valets*, pour dire, Il eſt touſjours preſt à les frapper.

On dit d'un homme ambitieux qu'*il leve la*

les yeux jusques sur une telle personne, jusques sur une telle charge, pour dire, Qu'il porte ses desseins, ses pretentions jusques là.

On dit au jeu des cartes, *Lever la main*, & cela se dit quand celui qui a fait un levé renverse les cartes pour les mettre devant luy. *Il avoit fait la main, mais il ne l'avoit pas encore levée.*

On dit fig. lever l'estendard, pour dire, Faire une espece de profession de declaration publique de quelque chose. *Lever l'estendard de la devotion*; Et *Lever l'estendard contre quelqu'un*, pour dir, Se declarer ouvertement contre luy.

On dit absolument *Se lever*, pour dire. *Se mettre debout sur ses pieds. se lever de dessus un siege. levez-vous de là, ce n'est pas là vostre place. quand il entre tout le monde se leve pour luy faire honneur. se lever de table. ils ne sont pas encore levez de table.*

On dit au Palais, *La Cour se leve. la Cour est levée. l'Audience est levée*, pour dire, Que les Juges ont quitté leurs sieges, & que l'Audience est finie.

On dit aussi *Se lever*, pour dire, Sortir du lit. *Il se leve de bon matin. il se leve bien tard. il n'est pas encore levé. il est levé & habillé. il se porte mieux, mais il ne se leve pas encore.*

On dit prov. *Il a beau se lever tard qui a le bruit de se lever matin*, pour dire, qu'Un homme qui a desja une bonne reputation establie ne la perd pas aisément quoy qu'il fasse.

On dit aussi d'Un valet de chambre ou d'un laquais, qu'*Il leve son maistre*, qu'*Il est allé lever son maistre*, pour dire, Qu'il est allé l'habiller au sortir du lit.

On dit fig. *Lever la creste*, pour dire, Commencer à paroistre avec plus de hardiesse.

On dit qu'*Un homme a levé le masque*, pour dire, qu'Il agit ouvertement & sans se contraindre, aprés avoir tenu quelque temps une autre conduite. Et cela ne se dit guere qu'en mauvaise part.

On dit, *Lever le siege de devant une place*, pour dire, Retirer les troupes qui la tenoient assiegée. *Il assiegeoit cette ville, il y est entré du secours, il a levé le siege. on luy a fait lever le siege.* Et on dit, *Qu'une armée a levé le camp*, pour dire, Qu'elle a decampé, & que *Des troupes ont levé le picquet*, pour dire, Qu'elles se sont retirées avec quelque precipitation.

On dit *Lever la garde, lever la sentinelle*, pour dire, Retirer des soldats qui sont en garde, retirer un soldat qui est en faction.

On dit, *Lever des soldats, lever une compagnie, lever un regiment, lever des troupes, lever une armée*, pour dire, Enroller des soldats, mettre des troupes sur pied, mettre une armée sur pied.

On dit du soleil & des autres astres, qu'*Ils se levent*, pour dire, qu'Ils commencent à paroistre sur l'horison. *Le soleil en tel mois se leve à telle heure. le soleil est levé, il se leve en tel endroit, de tel costé. Voilà Jupiter qui se leve. l'estoile poussiniere se levera bien tost.*

On dit que *La tempeste, que le vent, que l'orage se levent*, pour dire, qu'Ils commencent. *Voilà le vent qui se leve. il se leva une tempeste, un orage.*

On dit, *Faire lever un lievre, faire lever des perdrix*, pour dire, Faire partir un lievre, faire partir des perdrix.

On dit fig. *Lever le lievre*, pour dire, Estre le premier à proposer une chose dont les autres ne s'estoient point aviséz.

LEVER, signifie encore Oster une chose de dessus une autre. *Le chirurgien a levé le premier appareil. lever le scellé. lever une serrure. quand on eut levé les tables. quand les tables furent levées. lever un plat. lever la nape. il faut lever deux pieds de cette terre avant que de trouver le plastre.*

On dit en termes de Marine, *Lever l'ancre*, pour dire, Retirer les ancres qu'on avoit jettées à la mer. *Toute la flote leva l'ancre & mit à la voile.*

On dit, *Lever une difficulté, un empeschement, un obstacle. lever des doutes. lever un scrupule*, pour dire, Oster une difficulté, un empeschement, un obstacle, &c. les faire cesser.

On dit aussi dans le mesme sens, *Lever les defenses, lever l'interdit. lever l'excommunication.*

On dit, *Lever le plan d'une place de quelque lieu*, pour dire, Le tracer, en prendre les mesures.

LEVER, signifie aussi, Prendre & couper une partie sur un tout. *Lever quatre aunes d'estoffe, cinq aunes d'etoffe pour faire un habit. lever sur la largeur de la toile de quoy faire les poignets des chemises.* Et on dit aussi generalement *lever des estoffes, lever des habits*, pour dire, *acheter des estoffes.*

Les Bouchers disent, *Lever un aloyau. lever une espaule, un gigot de mouton.*

On dit aussi dans le mesme sens, *Lever une cuisse, une aile de poulet, de chapon, & de perdrix.*

LEVER signifie aussi Recueillir, amasser. *Lever les fruits d'une terre. lever les rentes seigneuriales. lever la disme, lever la gerbe. lever les impostz, des impostz. lever la taille.*

On dit encore, *Lever un Arrest, une Sentence au Greffe. lever un Contract chez un Notaire*, pour dire, Faire expedier un Arrest, un Contract, &c. Et *Lever un Office aux Parties casuelles*, pour dire, Acquerir une Charge vacante aux Parties casuelles.

On dit *Lever un corps*, pour dire, Emporter un corps mort hors du lieu où il est. Et cela ne se dit que lors qu'on l'emporte par autorité publique, soit Ecclesiastique, soit Seculiere. *C'est au Curé de la paroisse du mort à lever le corps. On trouva un homme tué dans les ruës; & la Justice envoya lever le corps.*

On dit aussi, *Lever un corps Saint*, pour dire, Le tirer du tombeau avec ceremonie, pour l'exposer à la veneration des fidelles.

On dit aussi *Lever un enfant*, Lors qu'on parle d'un enfant exposé que la Justice fait emporter à l'hospital.

On dit, *Lever boutique, lever mesnage*, pour dire, commencer à tenir boutique, à tenir mesnage, &c.

LEVER est aussi neutre, Et se dit des plantes, des graines qui commencent à pousser & à sortir de terre. *Il avoit semé là du gland, voilà des chesnes qui commencent à lever. les orges*

levent plus viſte que les froments. les bleds commençoient à lever.

Il ſignifie auſſi Se fermenter. *Faire lever la paſte. la paſte commence à lever.*

LEVÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

On dit *Aller par tout la teſte levée*, pour dire, Aller par tout ſans rien craindre, ſans apprehender aucun reproche.

On dit, *Prendre quelqu'un au pied levé*, pour dire, Prendre quelqu'un au mot ſans lui donner le temps de faire reflexion; tirer avantage contre lui de ce qu'il luy eſt échappé de dire.

LEVER. ſ. m. L'heure, le temps auquel on ſe leve. *Il eſtoit au lever du Roy. je me trouveray à voſtre lever.*

On dit auſſi, *Le lever du ſoleil, le lever des eſtoiles*, pour dire, Le temps où le ſoleil & les eſtoiles commencent à paroiſtre ſur l'horiſon.

LEVEURE. ſ. f. Eſcume que fait la biere quand elle bout, & dont les Boulangers & les Patiſſiers ſe ſervent quelquefois au lieu d'autre levain. *De la leveure de biere. les boulangers mettent ordinairement de la leveure dans le petit pain*, &c. *il n'entre point de leveure dans ce pain-là.*

LEVEURE, ſe dit auſſi de ce qu'on leve de deſſus & de deſſous le lard à larder. *Une leveure, des leveures de lard.*

LEVIER. ſ. m. Baſton propre à ſouſlever, à remuer quelque fardeau *Un gros levier. ce levier eſt trop court. le levier eſt la premiere & la plus ſimple des machines. la force du levier. le point d'appuy d'un levier. le levier multiplie les forces à proportion qu'on eſt éloigné du point d'appuy, du point fixe.*

LEVITE. ſ. m. Iſraëlite de la Tribu de Levi, deſtiné au ſervice du temple. *Les Levites avoient le ſecond rang dans le ſervice du temple.*

LEVRAUT. ſ. m. Lievre qui n'eſt pas encore crû juſqu'à ſa juſte grandeur. *Petit levraut. grand levraut. levraut de trois quarts.*

LÈVRE. ſ. f. Cette partie exterieure de la bouche qui couvre les dents, & qui aide à former la parole. *La lévre de deſſus. la lévre d'enbas. petite lévre. groſſe lévre. avoir les lévres plattes, les lévres minces, les lévres renverſées, les lévres bien bordées. avoir les lévres fraiſches, les lévres rouges, les lévres vermeilles. lévres incarnates. lévres de corail. avoir les lévres gercées, les lévres fenduës. avoir mal aux lévres, à la lévre. de la pommade pour les lévres. remuer les lévres. prononcer du bout des lévres.*

On dit d'Un homme qui promet quelque choſe qu'il n'a pas deſſein de tenir, qu'*Il le dit des lévres, mais que le cœur n'y eſt pas.* Et des hypocrites qui ne prient Dieu que de bouche, qu'*Ils n'honorent Dieu que des lévres.*

Quand il s'agit de dire un nom propre, ou quelque autre choſe, & que ſur le point de le dire on ne s'en ſouvient plus, On dit, qu'*On l'avoit ſur le bord des lévres.*

On dit fig. d'Un homme franc & ſincere, qu'*Il a le cœur ſur les lévres.*

On appelle, Les bords d'une playe, *Les lévres d'une playe.*

LEVRETTE. ſ. f. La femelle du Levrier. *Une grande levrette. petite levrette.*

LÉVRIER. ſ. m. Sorte de chien haut monté ſur jambes, qui a la teſte longue & menuë, & le corps fort delié, & dont on ſe ſert principalement à courre le lievre. *Beau levrier. grand levrier. un levrier bien noble. levrier pour le loup. levrier d'attache. une laiſſe de levriers. mener des levriers en laiſſe. laſcher les levriers aprés le lievre. Ah levrier*, terme de chaſſe dont on ſe ſert quand on laſche les levriers aprés le lievre.

LEVRON. ſ. m. Diminutif. Levrier au deſſous de ſix mois ou environ. *Beau levron. jeune levron.*

Il ſe dit auſſi d'Une ſorte de levrier de fort petite taille. *Voilà un joly levron.*

On appelle fig. *Jeune levron*, Un jeune eſtourdi qui n'a encore nulle experience, qui n'a encore rien veu.

LEURRE, ſ. m. Terme de Fauconnerie, Certain morceau de cuir rouge façonné en forme d'oiſeau, dont les Fauconniers ſe ſervent pour rappeller les oiſeaux de Fauconnerie, lors qu'ils ne reviennent pas au reclame. *Un oiſeau de leurre. Le gerfaut, le ſacre, le faucon, le lanier*, &c. *ſont oiſeaux de leurre. jetter le leurre en l'air. l'oiſeau eſtant reclamé fond ſur le leurre, vient au leurre. dreſſer un oiſeau au leurre.*

On dit, *Acharner le leurre*, pour dire, Mettre un morceau de chair deſſus; Et *le Deſcharner*, pour dire, En oſter le morceau de chair.

LEURRE ſe dit fig. d'Une choſe dont on ſe ſert artificieuſement pour attirer quelqu'un afin de le tromper. *On vous offre telle choſe, mais c'eſt un leurre pour vous attraper. cette Charge, ce Gouvernement eſt un leurre pour beaucoup de gens. cela luy ſert de leurre pour les attirer. il ne ſe laiſſera pas prendre à ce leurre.*

LEURRER. v. a. Terme de Fauconnerie. Dreſſer un oiſeau au leurre. *Ces oiſeaux là ne ſont pas aiſez à leurrer, ne ſe leurrent pas facilement.*

Il ſe dit fig. Des hommes, & ſignifie, Les attirer par quelque choſe dont on leur fait envie pour les tromper. *On l'a leurré de cette recompenſe. il s'eſt laiſſé leurrer par de belles eſperances. il s'eſt laiſſé leurrer.*

LEURRÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

LEZ

LEZ. adv. A coſté de, proche de, tout contre. Ancienne façon de parler qui n'a plus guere d'uſage qu'en quelques phraſes, comme *Le Pleſſis lez Tours, ſaint Germain lez Paris*, & autres ſemblables.

LEZARD. ſ. m Eſpece de reptile à quatre pieds & à longue queuë. *Les lezards ſe retirent ordinairement dans les hayes & dans les trous des murailles. il y a certains pays où les lezards ſont fort gros. un lezard vert.*

LIA

LIAIS. ſ. m. Sorte de pierre dure dont le grain eſt fort menu, & dont on fait ordinairement

Digitized by Google

les marches des escaliers & les appuis des balustrades. *Toutes ces marches sont de pierre de liais, sont de liais. liais d'Arcueil. liais des Chartreux. liais de saint Cloud.*

LIAISON. s. f. v. Union, jonction de plusieurs corps ensemble. *Ces pieces sont si bien jointes qu'on n'en voit pas la liaison. la liaison de ces pieces de bois. la liaison des pierres. tels ingredients font la liaison de cette composition. la soudure est une espece de liaison.*

Il se dit fig. De ce qui lie les parties d'un discours les unes aux autres. *J'ay adjousté cette ligne, cette periode pour faire la liaison de mon discours. il a divisé son discours en trois points, mais il n'y a point de liaison. cette periode n'a point de liaison avec la precedente. on dit que la liaison des scenes est bien observée dans une piece de theatre*, pour dire, que Les scenes se suivent, & sont liées de telle sorte, que le theatre ne demeure point vuide avant la fin de l'Acte.

Il se dit aussi fig. de la connexité & du rapport que les affaires ont les unes avec les autres. *Cette affaire a liaison avec celle là. il n'y a pas de liaison, de rapport entre ces deux affaires.*

Il se dit aussi fig. De l'attachement & de l'union qui est entre des personnes particulieres, ou des Estats & Communautez, &c. soit par amitié, soit par interest. *Liaison estroite. liaison d'amitié. liaison d'interest. il y a grande liaison., une estroite liaison entre eux. il y a peu de liaison entre ces deux personnes. ces peuples ont une liaison ensemble par le commerce. former une liaison. rompre une liaison. liaison de parenté.*

LIARD. s. m. Piece de monnoye valant trois deniers. *Un liard. deux liards. un sou vaut quatre liards cela ne vaut rien, je n'en donnerois pas un liard. c'est un gueux, il n'a pas un liard.*

LIASSE. s. f. collectif. Plusieurs papiers liez ensemble. Il se dit principalement des papiers de procez & d'affaires.

L I B

LIBATION. s. f. Effusion, espanchement soit de vin, soit d'autre liqueur, que les Anciens faisoient autrefois en l'honneur de la Divinité. *Les libations estoient pratiquées par les Juifs dans leurs sacrifices. les Payens faisoient des libations en l'honneur de leurs Dieux. il y avoit des libations particulieres pour les Dieux Manes.*

LIBELLE. s. m. Escrit injurieux. *Libelle injurieux. libelle diffamatoire. le libelle fut lacéré & bruslé par la main du bourreau. c'est un faiseur de libelles.*

Il se dit aussi par mespris d'un placet, d'un memoire rempli de choses inutiles, & beaucoup plus long qu'il ne faudroit. *Au lieu d'un memoire concis, il a fait un grand libelle.*

LIBELLER. v. a. Terme de pratique. Il n'a guere d'usage qu'en ces phrases. *Libeller un exploit. libeller une demande*, qui signifie Dresser un exploit & y deduire ses demandes & ses moyens. *il faloit mieux libeller cet exploit.*

On dit aussi en matiere de finance, *Libeller un Mandement, une Ordonnance*, pour dire, Specifier la destination de la somme qui y est portée.

LIBELLÉ, ÉE. part. *Exploit libellé, Ordonnance libellée.*

LIBERAL, ALE. adj Qui aime à donner, qui se plaist à donner. *Genereux & liberal. liberal envers les gens de merite. la nature luy a esté liberale de ses graces. estre liberal de loüanges. il a l'humeur, l'inclination, l'ame liberale. Tous les Princes de cette race là ont esté extremement liberaux. on ne peut pas faire que les prodigues soient veritablement liberaux. Il y a grande difference entre un homme prodigue & un homme liberal.*

On dit aussi *Main liberale. il a receu des biens infinis de sa main liberale, de ses mains liberales.*

On appelle *Arts liberaux*, Les Arts honnestes, par opposition aux Arts mechaniques. *La Grammaire, la Rhetorique, la Dialectique, l'Arithmetique, la Musique, la Geometrie, l'Astronomie sont les sept Arts liberaux.*

LIBERALEMENT. adv. D'une maniere liberale. *Donner liberalement. il en usa liberalement.*

LIBERALITE'. s. f. Vertu par laquelle on est porté à donner. *Grande liberalité. liberalité Royale. fausse liberalité. exercer sa liberalité envers quelqu'un. il tient cela de vostre liberalité.*

Il signifie aussi le Don mesme que fait une personne liberale. *Voilà une liberalité extraordinaire. une grande liberalité. faire des liberalitez. tout le monde se sent de ses liberalitez. voilà de vos liberalitez. il n'est riche que de vos liberalitez.*

LIBERATEUR, TRICE. s. m. Celuy ou celle qui a delivré une personne, une ville, un peuple, de prison, de servitude, de captivité, ou de quelque grand peril. *Le liberateur de la patrie. voilà mon liberateur. Nostre Seigneur* JESUS-CHRIST *est le liberateur du genre humain. c'est leur liberatrice.*

LIBERER. v. a. Terme de pratique. Delivrer de quelque chose qui incommodoit & estoit à charge. *Il faut vous liberer de cette dette. il veut liberer sa maison de cette servitude. j'ay transigé avec luy pour me liberer des poursuites qu'il faisoit contre moy.*

LIBERÉ, ÉE. part.

LIBERTE'. s. f. Le pouvoir que l'ame a d'agir ou de n'agir pas, de faire le bien ou le mal, de se determiner au choix d'une chose ou d'une autre, de faire ou de ne faire pas. *Dieu a donné la liberté à l'homme. la liberté de la volonté. liberté d'approuver & de contredire. les passions dominent la liberté, affoiblissent la liberté.*

Il se prend souvent pour toute sorte d'independance des commandements d'autruy. *Pleine liberté, pleine & entiere liberté. il ne se veut donner à personne, il aime trop sa liberté. il ne sçauroit captiver sa liberté. engager sa liberté.*

Il se prend aussi pour L'estat d'une personne de condition libre & qui n'est point assujettie. Et en ce sens il est opposé à servitude. *Estat de liberté. la liberté est naturelle à tous les hommes. ceux qui estoient pris en guerre*

Digitized by Google

perdoient leur liberté. recouvrer ſa liberté. vendre, engager ſa liberté. donner la liberté à un eſclave. remettre en liberté. donner, redonner la liberté.

On dit poëtiquement en parlant des amants, qu'*ils ont perdu la liberté, qu'on leur a ravi la liberté*, &c.

On dit en termes de Devotion, que *La liberté des enfants de Dieu conſiſte à n'eſtre point eſclave du peché.*

En parlant d'Un Eſtat, d'un pays, *Liberté* ſe prend pour une forme de gouvernement dans lequel la Nobleſſe, ou le Peuple, a la ſouveraine authorité. *Tandis que Rome jouiſſoit de ſa liberté. un tyran qui a opprimé la liberté de ſon pays. cette ville, cette province a ſecoüé le joug, & s'eſt miſe en liberté. le protecteur, le reſtaurateur de la liberté.*

Il eſt quelquefois oppoſé à captivité & à priſon. *Il eſtoit en priſon, mais on l'a mis en liberté, en pleine liberté. ceux qui ſont en liberté doivent avoir pitié des captifs. Il eſt priſonnier de guerre, on l'a laiſſé en liberté ſur ſa parole. donner la liberté à un oiſeau qui eſtoit en cage.*

Il ſignifie auſſi Pouvoir d'agir conformement à ce qui eſt permis par les loix. *Cela eſt contraire à la liberté publique. les loix ſont les gardiennes de la liberté. j'ay toute liberté, liberté de vendre mes terres, de me marier, de diſpoſer de mon bien. liberté d'agir. la liberté du commerce.* On appelle *Liberté de conſcience*, la Permiſſion de profeſſer telle ou telle Religion.

Il ſe prend auſſi pour Maniere d'agir libre, familiere, hardie, & il ſe dit en bien & en mal. *Une honneſte liberté. j'ay pris la liberté de vous eſcrire. vous prenez d'eſtranges libertez. il ſe donne de grandes libertez. je n'aime pas cette liberté. il ſe donne des libertez qui ne plaiſent pas à tout le monde.*

Il eſt auſſi oppoſé à Contrainte. *Je vous laiſſe en liberté. parlons en liberté, avec liberté.*

Il ſignifie encore, Facilité heureuſe, diſpoſition naturelle. *Grande liberté d'action. la liberté de la langue. la liberté de la parole. liberté dans les geſtes. il fait toutes choſes avec tant de grace & de liberté. grande liberté de corps. liberté d'eſprit.*

On dit, *Liberté de ventre*, pour dire, La facilité que le ventre a de bien faire ſes fonctions.

LIBERTEZ au pluriel, Franchiſes & immunitez. *Les libertez de l'Egliſe Gallicane. par le traité on leur doit conſerver leurs libertez, immunitez & franchiſes.*

LIBERTIN, INE. adj. Qui prend trop de liberté, qui ſe diſpenſe aiſément de ſes devoirs, qui hait toute ſorte de ſujetion & de contrainte. *Cet eſcolier ne va guere en claſſe, il eſt devenu bien libertin.*

On dit d'une perſonne qui a une conduite dereglée, qu'*Il mene une vie libertine:* & d'une perſonne qui hait toute ſorte de ſujettion, de contrainte, qu'*Elle eſt d'une humeur bien libertine.*

On dit auſſi dans le ſubſt. & dans le meſme ſens d'un homme, que *C'eſt un libertin*, & d'une femme, que *c'eſt une libertine.*

LIBERTIN, Signifie auſſi, Qui fait une eſpece de profeſſion de ne point s'aſſujettir aux choſes de la Religion, ſoit pour la creance, ſoit pour les mœurs. En ce ſens il ne s'employe guere qu'au ſubſtantif. *C'eſt un libertin, il fait des railleries des choſes ſaintes. c'eſt un libertin, il mange de la viande en Careſme ſans beſoin. les libertins, & les pretendus eſprits forts.*

LIBERTINAGE. ſub. m. L'eſtat d'une perſonne qui teſmoigne peu de reſpect pour les choſes de la Religion. *Il eſt dans un grand libertinage. il ne faut pas ſouffrir ce libertinage. il fait profeſſion de libertinage. cela ſent le libertinage.*

Il ſe prend quelquefois pour Debauche & mauvaiſe conduite. *Cette femme eſt dans un grand libertinage. c'eſt un homme qui eſt dans un libertinage continuel.*

LIBRAIRE. ſub. m. Marchand de livres. *Marchand Libraire. Libraire Juré. la boutique d'un Libraire. le corps des Libraires. le Syndic des Libraires. Libraire de l'Univerſité. Libraire de l'Académie Françoiſe.*

LIBRAIRIE. ſ. f. L'art, la profeſſion de Libraire. *Il a quitté la Libraire. il s'eſt enrichi dans la Libraire. il n'y a pas un homme dans toute la Librairie mieux fourni de livres, mieux aſſorti que luy.*

On dit d'un homme, qu'*Il entend bien la Librairie*, pour dire, qu'Il entend bien le commerce des Livres.

LIBRAIRIE, Signifioit autrefois Bibliotheque, & ce mot s'eſt conſervé encore dans les proviſions. *La Librairie du Roy. la Librairie du cabinet.*

LIBRE. adj. de tout genre. Qui peut choiſir ce qui luy plaiſt. *La volonté eſt libre, c'eſt une faculté libre.*

Prov. en parlant des choſes qu'on laiſſe à la liberté de quelqu'un de faire ou de ne faire pas, on dit que *les volontez ſont libres.*

On dit, qu'*Un homme a ſon libre arbitre*, pour dire, qu'Il eſt maiſtre d'agir ou de n'agir pas, & de choiſir entre le bien & le mal.

LIBRE, Signifie auſſi Indépendant. *Il eſt libre & ne deſpend de perſonne. il ne veut s'attacher à aucun maiſtre, il veut demeurer libre.*

Il ſe dit auſſi en parlant des Eſtats qui vivent en Republique, & des Villes qui ſe gouvernent par leurs propres loix. *C'eſt un Eſtat libre, une ville libre. gouverner des hommes libres, des peuples libres.*

LIBRE, Se dit auſſi par oppoſition à eſclave, à ſervile. *C'eſt un homme de condition libre. eſtre né libre.*

Il ſe dit auſſi par oppoſition à captif, priſonnier. *Il eſtoit priſonnier, mais à cette heure il eſt libre.*

LIBRE, Signifie auſſi, Qui n'eſt nullement contraint, nullement geſné; & il ſe dit des perſonnes & des diſpoſitions corporelles. *Il eſt libre dans ſa taille. il a la taille libre & aiſée. avoir une contenance libre, un air libre & degagé. il a le corps libre & agile, il fait bien ſes exercices.*

On dit, *Avoir la voix libre, la parole libre*, pour dire, N'avoir plus d'empeſchement dans la voix, dans la parole. *Il a eſté longtemps qu'il ne faiſoit que begayer, mais pre-*

Digitized by Google

ſentement il a la voix plus libre, il a la parole libre.

On dit que *Dans une aſſemblée les ſuffrages ne ſont pas libres*, pour dire, qu'On n'oſe y dire ſon avis, ſon ſentiment.

On dit, *Avoir le ventre libre*, pour dire, Aller reglement à la garderobe, n'eſtre pas conſtipé.

LIBRE, Se dit auſſi en parlant des mers, des chemins, des paſſages. Ainſi on dit, que *Les mers ſont libres*, pour dire, qu'on peut y naviger ſans aucune crainte des corſaires; *Que les paſſages, que les chemins ſont libres*, pour dire, qu'On y peut aller en toute ſeureté, ou, qu'on n'y rencontre aucun embarras, aucun empeſchement. Et lorſqu'un domeſtique, un inferieur teſmoigne qu'il veut s'en aller, on luy dit, que *Les chemins ſont libres, que la campagne eſt libre.*

LIBRE, S'employe auſſi avec un regime, & alors il ſignifie delivré. *Eſtre libre de ſoins. eſtre libre de fievre. eſtre libre de toute ſorte d'engagement.*

Et dans la converſation familiere on dit, *Preſentement je ſuis libre*, pour dire, Je n'ay plus rien à faire maintenant.

On dit, qu'*Un homme a tout ſon temps libre, ſes aprés-diné's libres*, pour dire, qu'Il n'a point d'occupation.

LIBRE, Se prend quelquefois en mauvaiſe part, & ſignifie Licencieux & temeraire. *Il ne faut pas eſtre ſi libre, avoir la langue ſi libre. paroles libres. diſcours libres. il eſt trop libre en ſes diſcours, en ſes paroles. c'eſt un homme qui a des ſentiments un peu trop libres ſur la Religion.*

On dit dans l'impersonnel, *Il vous eſt libre de faire ce que vous voudrez. il luy eſt libre d'aller où il luy plaira*, &c. pour dire, Vous pouvez faire ce que vous voudrez, il peut aller où il luy plaira, rien ne l'en empeſche.

LIBREMENT. adv. Sans contrainte. *Agir librement. vivre librement. parler librement. eſcrire librement. je vous diray librement mes ſentiments. vous pouvez en uſer librement.*

Il ſignifie auſſi, Sans circonſpection, ſans égard. *Vous en uſez bien librement, un peu trop librement. C'eſt un homme qui parle librement de tout le monde, & qui ne menage perſonne.*

L I C

LICE. ſub. f. Lieu long & eſtroit, preparé pour les courſes de bague, & de lance, pour les tournois, les combats à la barriere, & autres pareils exercices. *La lice eſt fermée d'un coſté par un rang de paliſſades, & de l'autre par des toiles. entrer dans la lice. ouvrir la lice. entrer en lice.*

On dit, *Lices* au pluriel, Lors que des deux coſtez de la paliſſade, il y a comme deux carrieres qui ſont fermées de coſté & d'autre par des toiles. Et on appelle, *Lices cloſes*, Celles qui ſont entourées de barrieres de toutes parts pour empeſcher que perſonne n'y entre horſmis ceux qui doivent courir.

On dit fig. *Entrer en lice*, pour dire, S'engager publiquement dans quelque conteſtation. Et *Fuir la lice*, pour dire, Eviter d'entrer dans quelque diſpute, dans quelque querelle, dans quelque conteſtation.

LICE. ſ. f. Sorte de fabrique de tapiſſerie, qui n'a d'uſage que dans ces deux phraſes. *Haute-lice, baſſe-lice.*

On appelle, *Haute-lice*, Quand le fond ſur lequel les ouvriers travaillent, eſt rendu de haut en bas; & *Baſſe-lice*, Quand il eſt couché tout plat. *Tapiſſerie de haute-lice, de baſſe-lice.*

On dit auſſi abſolument, *Une haute-lice, une baſſe-lice*, pour dire, Une tapiſſerie de haute-lice, de baſſe-lice.

LICENCE. ſubſt. f. Permiſſion. En ce ſens il vieillit.

On appelle *Licence*, dans les Facultez de Theologie, de Droit & de Medecine, le Second degré, qui donne permiſſion de lire & d'enſeigner publiquement en vertu des lettres que l'on en obtient, & que l'on appelle *Lettres de Licence.*

On les appelle auſſi *Licences* au pluriel. Ainſi on dit, *Avoir ſes licences, prendre ſes licences.*

On appelle auſſi *Licence*, Tout le temps qu'on eſt ſur les bancs dans les Facultez de Theologie, de Droit & de Medecine, avant que de pouvoir obtenir le ſecond degré. Ainſi on dit, *Faire ſa licence, commencer, achever ſa licence. entrer en licence, ſortir de licence*, &c.

LICENCE, Signifie encore, Liberté trop grande contre le reſpect, ou contre la retenuë & la modeſtie. *C'eſt un homme qui prend des licences, qui ſe donne de grandes licences. il s'émancipe & prend touſjours quelque licence.*

LICENCE, Signifie Déreglement dans les mœurs, dans les actions, dans les paroles & dans toute la conduite de la vie. *Une licence effrenée. reprimer la licence de la jeuneſſe. c'eſt ouvrir la porte à la licence, à toute ſorte de licence.*

On appelle *Licence* en Poëſie, La liberté qu'un Poëte ſe donne dans ſes vers contre la regle & l'uſage ordinaire. *Il y a des licences permiſes à la poëſie. licence poëtique. les deux quadrains de ce ſonnet ne riment pas, c'eſt une licence.*

LICENCIEMENT. ſub. m. il n'a d'uſage que dans cette phraſe. *Licenciement de troupes*, qui ſe dit du Congé qu'on donne à des troupes de ſe retirer du ſervice où elles ſont engagées.

LICENCIER. v. a. Congedier. En ce ſens il ne ſe dit guere qu'en parlant des troupes qu'un Prince congedie de ſon ſervice. *Licencier des troupes. aprés la paix, on licencia une partie des troupes.*

SE LICENCIER. v. n. p. S'émanciper à quelque choſe, ſortir des bornes du devoir, de la modeſtie. *Il ſe licencia juſqu'à dire. c'eſt un homme qui ſe licencie en paroles. il s'eſtoit licencié à des paroles un peu trop hardies. il ſe licencie beaucoup.*

LICENCIÉ, ée. part.

LICENCIÉ, Eſt auſſi ſubſt. & ſignifie, Qui a fait ſa licence, qui a pris ſes degrez de licence, ſoit en Theologie, ſoit en Droit Civil & Canon. *Licencié ès Loix. Licencié en Droit Canon. un licencié.*

LICENCIEUSEMENT. adv. d'Une maniere licencieuſe. *Vivre licencieuſement. parler licencieuſement.*

LICENCIEUX, EUSE. adj. Dereglé, deſordonné. *Mener une vie licencieuſe. il eſt fort licencieux en paroles. dire des paroles licencieuſes. tenir des diſcours licencieux.*

Il ſe dit auſſi De ce qui eſt contre la regle en de certains Arts. *Rime licencieuſe.* On appelle *Sonnet licencieux*, Un ſonnet dont les deux quadrains ne ſont pas ſur les meſmes rimes. *Il fait des ſonnets, dont les deux quadrains n'ont pas les rimes ſemblables, cela eſt licencieux.*

LICITATION. ſubſt. f. Terme de Pratique. Il ſe dit de la vente au plus offrant & dernier encherifſeur d'une maiſon, d'un heritage, qui appartiennent en commun à pluſieurs. *Vendre une maiſon par licitation. contract de licitation.*

LICITE. adj. de tout genre. Qui eſt permis par la Loy. *On demande s'il eſt licite. ce n'eſt pas une choſe licite.* Il n'a guere d'uſage que dans le dogmatique.

LICITEMENT. adv. Sans aller contre la loy. *On demande ſi on peut licitement, &c.* Il n'a guere d'uſage que dans le dogmatique.

LICITER. v. a. Terme de Pratique qui ſignifie proprement, Mettre aux encheres une maiſon, un heritage, &c. qui appartient à pluſieurs coheritiers ou proprietaires. *Faire liciter une maiſon, un heritage. faire liciter cette Charge.*

LICITÉ, ÉE. part.

LICOL, ou LICOU. ſubſt. m. Lien que l'on met autour de la teſte des chevaux, des mulets, des aſnes, pour les attacher. *Licou de corde, de cuir, de crin. le licou d'un cheval. l'attacher avec ſon licou. mener avec un licou. par le licou.* Licol n'a plus d'uſage qu'en Poëſie devant une voyele. On dit touſjours, *Licou.*

On dit, qu'*Un homme traiſne ſon licou*, pour dire, que toſt ou tard il ſera pendu, à cauſe de ſes mauvaiſes actions.

LICORNE. ſubſt. f. Sorte d'animal ſauvage, qui naiſt dans la haute Ethiopie, & qui ſelon quelques relations, a une corne au milieu du front, & du reſte eſt aſſez ſemblable à un petit cheval.

LIE

LIE. ſubſt. f. Ce qui eſt de plus groſſier dans une liqueur, & qui va au fond. *Lie de vin. lie de biere. &c. tirer du vin juſqu'à la lie. la lie vient, il n'y a plus de vin dans le tonneau. du vin ſur ſa lie. ce vin eſt clair & bon juſqu'à la lie. boire juſqu'à la lie.* Quand on dit abſolument *De la lie*, on entend de la lie de vin.

On dit fig. *La lie du peuple*, pour dire, La plus vile & la plus baſſe populace. *Il n'y a que des gens de la lie du peuple qui ayent ces ſentiments là. c'eſt un homme de la lie du peuple.*

LIE. a. f. Vieux mot qui n'a plus d'uſage qu'en cette phraſe, *Faire chere lie*, qui ſignifie Faire bonne chere avec gayeté.

LIEGE. ſubſt. m. Eſpece de cheſne verd, qui vient dans les lieux ſablonneux, & dont l'eſcorce eſt fort ſpongieuſe & legere.

LIE

Il ſe prend ordinairement pour l'eſcorce de cet arbre. *Le liege eſt fort leger & nage ſur l'eau. on met de petits morceaux de liege aux filets des peſcheurs. on met du liege à la ligne. porter des ſemelles de liege. faire des bouchons de liege.*

LIEN. ſubſt. m. Ce qui ſert à lier une ou pluſieurs choſes. *Gros lien. un fort lien. un lien de fer. le lien d'une gerbe. le lien d'un fagot. faire des liens. il faut retenir cela avec des liens.*

LIEN, Se dit auſſi De la corde ou chaiſne dont un priſonnier eſt attaché. En ce ſens il ſe met ordinairement au pluriel. *Il eſtoit dans les liens. l'Ange tira ſaint Pierre des liens. la Feſte de ſaint Pierre aux liens. briſer, rompre ſes liens. forger des liens.*

Il ſe prend fig. & poëtiquement pour ſervitude, & principalement en parlant des amants. *Il a rompu ſes liens, il trouve ſes liens bien doux.*

On dit prov. d'Un homme qui n'eſt pas tout-à fait eſchappé d'un danger, d'une mauvaiſe affaire, qu'*Il traiſne ſon lien, n'eſt pas eſchappé qui traiſne ſon lien.*

On appelle auſſi fig. *Lien*, Tout ce qui attache & unit les perſonnes enſemble. Ainſi on dit, *Le lien du mariage. le lien conjugal, c'eſt un lien ſacré. un lien indiſſolable. lien d'intereſt, lien d'amitié. les liens du ſang & de la nature. les liens de la chair & du ſang. il a rompu tous les liens qui l'attachoient à la terre, pour s'unir à Dieu dans le Ciel.*

LIER. v. a. Serrer avec une corde, ou avec quelque autre choſe que ce ſoit. *Lier le bras, la main, le corps. lier un fagot, une botte de foin, une gerbe de bled. lier un cerceau avec de l'oſier. lier avec un cordon. vous liez cela trop laſche. il faut le lier plus ſerré, plus eſtroitement, lier pluſieurs fleurs enſemble pour faire un bouquet. lier les mains derriere le dos. lier les pieds. lier les cheveux. lier un homme à un arbre, à un poteau. lier un furieux. lier un fou. c'eſt un fou à lier.*

On dit, qu'*Un oiſeau de proye lie la perdrix, lie le gibier*, pour dire, qu'il l'arreſte avec la ſerre.

LIER, Signifie auſſi faire un neud. *Lier ſes jartieres, ſes ſouliers, les cordons de ſes ſouliers. lier des rubans.*

Il ſignifie auſſi, Joindre enſemble differentes parties par quelque choſe qui s'incorpore dans les unes & dans les autres. *Il y a quelque choſe qui en lie les parties. la chaux & le ciment lient les pierres. il faut mettre quelque choſe dans cette compoſition pour lier les ingredients.*

On dit qu'*Une compoſition, qu'une ſauce ſe lie, qu'elle eſt liée*, Quand elle s'epaiſſit & prend conſiſtance en cuiſant. *Il faut remuer cette compoſition, ce ſyrop, cette ſauce juſqu'à ce qu'elle ſe lie. Voilà une ſauce bien liée.*

On dit en termes de Maiſtre à eſcrire, *Lier les lettres*, pour dire, Les joindre l'une à l'autre par certains petits traits. *Liez bien vos lettres. ces lettres ſont mal liées.*

On dit fig. *Lier une partie de promenade, de divertiſſement, &c.* pour dire, Faire une partie de promenade, de divertiſſement, & prendre jour pour cela.

On dit auſſi fig. *Lier amitié avec quelqu'un,*

pour dire', Faire amitié avec quelqu'un.

On dit auſſi, *Lier converſation, lier commerce enſemble, lier ſocieté*, pour dire, Entrer en converſation, en commerce l'un avec l'autre.

LIER, Signifie auſſi fig. Unir enſemble. *C'eſt le ſang & l'amitié qui les lient enſemble. ils ſont liez d'amitié, liez d'intereſt.*

Il ſignifie auſſi figur. Aſtreindre. *Qu'eſt-ce qui vous lie? les paroles, les contrats lient les hommes. je ne ſuis point lié par la clauſe de ce contract.*

En ce ſens, on dit, *Je ne veux pas me lier les mains, qu'on me lie les mains.*

On dit fig. En langage de l'Eſcriture Sainte, *Lier & délier*, pour dire, Retenir & remettre les pechez. *Noſtre-Seigneur a dit à ſes Apoſtres, ce que vous aurez lié ſur la terre, ſera auſſi lié dans le Ciel. les Eveſques, les Preſtres ont pouvoir de lier & de délier, lier par l'excommunication, par les cenſures de l'Egliſe.*

On dit auſſi fig. dans la Rhetorique & dans la Grammaire, *Lier un diſcours*, pour dire, Faire que toutes les parties d'un diſcours ſoient jointes comme il faut l'une avec l'autre. *Il n'a pas bien lié les parties de ſa harangue. Il faut quelque choſe pour lier ces deux periodes, les deux membres de cette periode.*

LIÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe. *On l'a mené pieds & poings liez. lié & garrotté. un diſcours bien lié.*

Les Medecins appellent *Matieres liées*, Les excrements qui ont une certaine conſiſtance.

LIERRE. ſub. m. Sorte de plante qui rampe ou à terre, ou contre les murailles & autour des arbres. *Petit lierre. lierre à larges feüilles. branche de lierre. couronne de lierre. graine de lierre. feüilles de lierre. le lierre s'attache aux murailles.*

LIESSE. ſub f. Joye, gayeté. Vieux mot qui n'a plus d'uſage que dans cette phraſe. *Vivre en joye & en lieſſe.*

LIEU. ſubſt. maſc. L'eſpace qu'un corps occupe. *Tout corps occupe un lieu, remplit un lieu, eſt dans un lieu. changer de lieu. un corps ne peut naturellement eſtre en meſme temps en pluſieurs lieux.*

Il ſe dit auſſi d'Une eſpace pris abſolument ſans conſiderer aucun corps qui le rempliſſe. *Grand lieu. petit lieu. lieu vaſte, &c.*

Il ſe dit auſſi par rapport à la ſituation & dans cette acception, il ſignifie Endroit. *Lieu agreable. voicy un beau lieu. c'eſt le plus beau lieu du monde. lieu élevé. lieu éminent. lieu bas. lieu enfoncé. lieu affreux. lieu deſert. lieu ſolitaire. lieux inhabitez. lieux ſombres. lieux eſcartez. lieux ſouſterrains. un lieu d'aſſemblée. un lieu de recreation. lieu particulier. lieu public. lieu où l'on rend la juſtice. ne faire qu'aller d'un lieu à l'autre. en quelque lieu qu'il aille. c'eſt le lieu où il eſt né. c'eſt ſon lieu natal.*

On appelle un azyle, *Un lieu de franchiſe. Les Maiſons des Ambaſſadeurs ſont des lieux de franchiſe.*

On appelle, *Les Saints Lieux*, Les lieux de la Terre-Sainte, qui ſont celebres par les myſteres de noſtre Redemption. *Viſiter les Saints Lieux.*

On appelle poëtiquement, La Terre, *Ces bas lieux. en ces bas lieux.*

LIEU ſe prend encore pour certain endroit deſigné, indiqué. *Quand je ſeray ſur le lieu, nous irons ſur les lieux. Se tranſporter ſur les lieux. les Juges ordonnerent une deſcente ſur les lieux.*

LIEU, ſe prend auſſi pour les appartements, & les differentes pieces d'une maiſon. *Il faut viſiter les lieux & voir s'ils ſont en eſtat. reparer les lieux.*

On dit prov. d'Un homme qui ne poſſede aucun bien, qu'*Il n'a ni feu ni lieu.*

On appelle, *Vilain lieu, mauvais lieu*, ou *mauvais lieux* au pluriel, les maiſons de deſbauche. *Entrer dans un mauvais lieu. hanter les mauvais lieux.*

On appelle dans les Abbayes & dans les Monaſteres, *Lieux Reguliers*, Ceux qui ſervent à la Communauté, comme le Dortoir, le Refectoire, le Chapitre, le Cloiſtre, &c. *Reparer les lieux Reguliers.*

LIEU, ſignifie auſſi, Place, rang. *Il tient le premier lieu. il n'a eu que le troiſiéme lieu de ſa licence. chaque creancier viendra en ſon lieu. ſubrogé en ſon lieu & place.* Cette derniere phraſe eſt du Palais.

En parlant des places qui vacquent dans le ſacré College, on dit qu'*Il y a tant de lieux à remplir dans le ſacré College. Ce Cardinal a laiſſé par ſa mort un cinquiéme lieu vacant.*

LIEU, ſe prend quelquefois pour Maiſon ou famille. Ainſi on dit, qu'*Un homme vient de bon lieu*, pour dire, qu'Il eſt de bonne famille: Et qu'*Il s'eſt allié en bon lieu*, pour dire, qu'Il s'eſt bien allié. *C'eſt un homme de bas lieu. il vient de bas lieu. il eſt ſorti de bas lieu. il ſent le lieu d'où il vient. faire l'amour en bon lieu.*

On dit, *J'ay appris cela de bon lieu, je tiens cela de bon lieu. cette nouvelle vient de bon lieu*, pour dire, De bonne part, de perſonnes bien inſtruites & dignes de foy. Et on dit à un homme qu'*On a parlé de luy en bon lieu*, pour dire qu'on en a parlé en bonne compagnie & en bonne part.

LIEU, ſignifie auſſi, L'endroit, le temps convenable de dire, de faire quelque choſe. *Ce n'eſt pas icy le lieu de parler de cela. le lieu de diſputer. nous en parlerons en temps & lieu. ce n'eſt ni le temps ny le lieu. c'eſt là le vray lieu de dire*, &c.

On dit, qu'*Il y a lieu de faire quelque choſe*, pour dire, qu'Il y a moyen, ſujet, occaſion. *Nous verrons s'il y a lieu de vous ſervir, s'il y a lieu de vous faire payer. il n'y a pas lieu de craindre, de douter, d'eſperer* &c. *donnez-moy lieu de vous rendre ſervice. ſi je trouve lieu d'entamer cette affaire.*

Il ſe prend encore pour l'endroit ou le paſſage d'un livre. *En quel lieu de la Republique de Platon trouvez-vous que, &c.*

On appelle en termes de Rhetorique, *Lieux oratoires & lieux communs*, Les endroits generaux d'où un Orateur emprunte les moyens de traiter ſon ſujet.

On appelle auſſi, *Lieux communs*, Certains paſſages, certains traits generaux, qu'on applique à toutes ſortes de ſujets. *Tout ſon premier livre eſt un lieu commun des loüanges de la nobleſſe, de la vertu. ſes ſermons ne ſont que des lieux communs. un recuëil de lieux communs.*

Digitized by Google

LIEUX au pluriel, Signifie, Les aiſements, les latrines. *Aller aux lieux.*

AU LIEU DE, Sorte de prepoſition qui ſignifie, En la place de.... *Au lieu de cet homme que j'attendois, il eſt venu un homme de ſa part. que mettrez-vous au lieu de cette periode, de cette ſtance que vous avez oſtée? un tel Officier ſervira au lieu d'un autre. au lieu de ſecourir ſon ami, il l'a trahi. il diſſipe tout ſon bien au lieu d'en acquerir. au lieu d'eſtudier, il ne fait que ſe divertir.*

AU LIEU QUE, Se dit auſſi dans une acception pareille. *Il ne ſonge qu'à ſon divertiſſement, au lieu qu'il devroit veiller à ſes affaires.*

TENIR LIEU DE, Signifie, Tenir la place, eſtre à la place de. *Cela luy tient lieu de tout. cette terre luy tiendra lieu de toutes les ſommes qui luy ſont deuës.*

LIEUE. ſubſt. f. Eſpace d'une certaine eſtenduë, ſervant à meſurer la diſtance d'un lieu à un autre, & contenant plus ou moins de toiſes, ſelon les differents uſages des Provinces & des pays. *Les lieuës communes ſont de deux mille deux cens quatre vingt deux toiſes, à vingt-cinq lieuës par degré. les lieuës ordinaires de trois mille pas, & les plus grandes de quatre mille. grande lieuë. petite lieuë. lieuë commune. lieuë de France. lieuë d'Allemagne. une lieuë de chemin. une bonne, une grande lieuë. une bonne grande lieuë. un demi-quart de lieuë. une demi-lieuë. une lieuë & demie. marcher, cheminer trois lieuës, quatre lieuës à pied. faire tant de lieuës par heure, par jour.*

On dit prov. & fig. qu'*Il y a par tout une lieuë de mauvais chemin*, pour dire, que Tous les eſtats & toutes les conditions ont leurs chagrins & leurs peines.

Il ſe dit auſſi, lors qu'il s'agit d'une affaire difficile, & qu'on veut marquer que de quelque coſté qu'on la puiſſe prendre, on aura de la peine à la faire réüſſir.

On dit auſſi prov. & fig. En parlant d'une affaire, d'une difficulté, *En eſtre à cent lieuës, n'en approcher pas de cent lieuës*, pour dire, que Ce qu'on penſe, que ce qu'on propoſe là deſſus, eſt fort éloigné du fait. *Vous n'avez garde de trouver le nœud de cette queſtion, de cette affaire, vous n'en approchez pas de cent lieuës. vous en eſtes à cent lieuës loin. vous eſtes à cent lieuës du but.*

On dit encore prov. & fig. d'Un homme qui eſt diſtrait, & qui n'a pas d'attention à ce qu'on luy dit. *Il n'eſcoute pas, il eſt à cent lieuës d'icy.*

On dit encore, d'Un homme qui marche lentement, qu'*Il ſeroit bien en quinze jours quatorze lieuës.*

LIEVRE. ſubſt. m. Sorte d'animal fort viſte, & fort timide, de poil entre gris & roux, & ſemblable à un lapin, horſmis qu'il eſt plus grand, & qu'il a les oreilles plus longues. *Grand lievre. jeune lievre. vieux lievre. un lievre en forme. un lievre au giſte. chaſſer le lievre. courre le lievre. prendre un lievre des chiens pour le lievre. mettre un lievre en paſte. un rable de lievre.*

On dit, d'Un levrier qui eſt d'une grande viteſſe, qu'*Il prend un lievre corps à corps.*

On appelle *Gentil homme à lievre*, Un petit Gentilhomme qui a peu de revenu, & qui eſt reduit à vivre de ſa chaſſe.

Et l'on dit d'un homme fort timide, qu'*Il eſt peureux comme un lievre.*

On dit fig. *Prendre le lievre au corps*, pour dire, Alleguer la raiſon

Prendre le lievre au collet, pour dire, Aller droit au but, & trouver le nœud & l'eſſentiel d'une affaire.

On dit prov. Lors qu'on fait beaucoup de bruit & d'eſclat d'un deſſein qui a beſoin d'eſtre tenu ſecret pour réüſſir, que *C'eſt vouloir prendre les lievres au ſon du tambour.*

On dit auſſi prov. & fig. *C'eſt là où giſt le lievre*, pour dire, C'eſt là le ſecret, le nœud de l'affaire.

On dit fig. *Lever le lievre*, pour dire, Eſtre le premier à faire quelque ouverture, à propoſer quelque choſe, dont les autres ne s'eſtoient point aviſez. *C'eſt lui qui a levé le lievre.*

On dit proverb. d'Une perſonne qui a peu de memoire, & à qui une choſe en fait oublier aiſement une autre, qu'*Il a une memoire de lievre*, que *C'eſt une memoire de lievre qui ſe perd en courant.*

On dit auſſi, d'Une perſonne qui a la levre de deſſus fenduë par le milieu, que *C'eſt un bec de lievre.*

On dit prov. qu'*Il ne faut pas chaſſer, courir deux lievres à la fois, & qui court deux lievres n'en prend point*, pour dire, que Quand on pourſuit deux affaires à la fois, on ne réüſſit ni dans l'une ni dans l'autre.

LIEUTENANCE. ſubſt. fem. La Charge de Lieutenant. Il faut remarquer que ce mot ne ſe dit ni en parlant d'un Lieutenant General des armées du Roy, ni en parlant des Lieutenants de Juſtice. *On luy a donné la Lieutenance de Roy d'une telle Province, d'une telle Place. il a une Lieutenance dans Picardie. il s'eſt défait de ſa Lieutenance. la Lieutenance de Roy d'un tel lieu, &c.*

LIEUTENANT. ſubſt. maſc. Officier qui eſt immediatement ſous un autre Officier en chef, & qui tient ſon lieu en ſon abſence. *Gouverneur & Lieutenant General pour le Roy dans la Province de, &c. Lieutenant de Roy de Languedoc. Lieutenant de Roy de la citadelle de... Lieutenant Colonel du Regiment de... Lieutenant d'une Compagnie des Gardes-du-Corps*, ou ſimplement, *Lieutenant des Gardes. Lieutenant d'une Compagnie au Regiment des Gardes*, ou ſimplement, *Lieutenant aux Gardes. Lieutenant au Regiment de Picardie, de Champagne, de Normandie, &c.* ou ſimplement, *Lieutenant dans Picardie, dans Champagne, &c. Lieutenant dans un vieux Corps. Capitaine-Lieutenant. le Capitaine & le Lieutenant. avoir un bon Lieutenant. Lieutenant General des Armées du Roy. il y a quatre Lieutenants Generaux dans cette Armée. Lieutenant d'Artillerie. Lieutenant de vaiſſeau. Lieutenant d'un tel vaiſſeau. Lieutenant en ſecond. Lieutenant en pied. Lieutenant reformé, &c. Lieutenant du Bailif, du Seneſchal, du Prevoſt. le Bailif ou ſon Lieutenant. Lieutenant General. Lieutenant particulier.*

culier. Lieutenant Civil, qui connoiſt des cauſes civiles. *Lieutenant Criminel*, qui connoiſt des cauſes criminelles. *Lieutenant de Robe-Longue. Lieutenant de Robe-Courte. Lieutenant General d'une telle ville*, &c.

En parlant des femmes des Officiers de Judicature, qu'on appelle *Lieutenants*, on dit, *Madame la Lieutenante*. Ainſi on dit, *La Lieutenante Civile, la Lieutenante Criminelle. la Lieutenante generale.*

On dit auſſi, *Madame la Lieutenante de Roy*, En parlant de la femme d'un Lieutenant de Roy.

L I G

LIGAMENT. ſubſt. maſc. Terme d'anatomie, qui ſe dit de certains tendons qui ſervent à attacher quelque partie du corps à une autre, & à la ſouſtenir. *Un ligament large. les ligaments du foye. les ligaments de la matrice. les ligaments des os de la cuiſſe.*

LIGATURE. ſubſt. f Bande dont les Chirurgiens lient les membres pour faire leurs operations. *Serrer, laſcher la ligature. mettre une ligature. oſter une ligature.*

Il ſignifie auſſi, La maniere de lier avec cette bande. *C'eſt un Chirurgien qui entend bien les ligatures. ſçavez-vous faire cette ligature? il a compoſé un traité des ligatures.*

En termes d'Imprimerie, on appelle *ligatures*, pluſieurs lettres liées enſemble. *La belle eſcriture Grecque, la belle eſcriture Arabe, ont beaucoup de ligatures. l'impreſſion Grecque ſans ligature, eſt deſagreable.*

LIGE. ſubſt. m. Certain droit de relief que le Seigneur prend ſur ſon vaſſal à cauſe du fief qu'il tient de luy. *Le vaſſal paye tant de plein lige. le Seigneur feodal exige tant pour le droit de lige.*

Il eſt auſſi adjectif de tout genre, & ſignifie qui doit le droit de lige au Seigneur. *Un fief lige. heritage lige. un homme lige. homme lige.*

LIGNAGE. ſubſtantif maſculin. Collectif. Race, famille. *Un homme de haut lignage. tous ceux de ſon lignage. ils ſont de meſme lignage.* Il vieillit.

LIGNAGER. ſubſt. maſc. Celuy qui eſt de meſme lignage. *Les lignagers dans la Couſtume de Paris ont les quatre quints des propres.*

Il eſt auſſi adjectif, & n'a guere d'uſage qu'avec le mot *retrait. Retrait lignager*, Qui ſignifie La faculté de l'action, par laquelle une perſonne retire ſur un eſtranger, un heritage qui a eſté vendu par quelqu'un de ſa parenté. *Pour faire un retrait lignager, il faut que la demande ſe faſſe dans l'an & jour, à compter du jour de l'enſaiſinement.*

LIGNE. ſubſt. fem Un trait ſimple, conſideré comme n'ayant ni largeur, ni profondeur. *Ligne droite. ligne courbe. le ſoleil envoye ſes rayons en droite ligne. tirer une ligne parallele à une autre. deux lignes paralleles. ligne perpendiculaire. deux lignes qui ſe coupent. une ligne ſpirale. tirer une ligne d'un point à un autre. tracer des lignes.*

En termes d'Eſcriture & d'Impreſſion, on appelle *Ligne*, Toute l'eſcriture qui eſt ou doit eſtre ſur une ligne droite dans une page. *Il y a tant de mots à chaque ligne, & tant de lignes à chaque page. il eſcrit aſſez bien, mais il ne fait pas ſes lignes droites. il faut que le compoſiteur redreſſe cette ligne. livre imprimé à longues lignes.*

On dit, *Mettre un mot à la ligne*, pour dire, Commencer une ligne par là, quoique l'autre ligne ne ſoit pas remplie. Et cela ſe fait lorſque pour une plus grande diſtinction des ſens, on ſepare un diſcours par des eſpeces de ſections ou d'articles.

On dit auſſi dans le meſme ſens. *Mettre à linea*; Et *Il faut un à linea en cet endroit.*

En parlant du Ceremonial que les Grands Princes & les grands Seigneurs obſervent dans leurs lettres miſſives, à l'égard de leurs inferieurs, on dit qu'*Ils donnent la ligne à quelqu'un*, pour dire, qu'aprés le mot de Monſieur, qui eſt mis au haut de la lettre, ils ne mettent rien dans le reſte de la ligne: Et qu'*Ils ne donnent pas la ligne*, pour dire, qu'Ils eſcrivent quelque choſe dans la meſme ligne.

On dit, *Mettre en ligne de compte, tirer en ligne de compte*, pour dire, Employer dans un compte.

Il ſe dit auſſi figurément En parlant d'un ſervice qu'on aura rendu à quelqu'un, ou d'un plaiſir qu'on luy aura fait. *Je ne mets point en ligne de compte ce que j'ay fait pour vous*, pour dire, Je ne pretends pas le faire valoir.

On dit *Eſcrire hors ligne, mettre hors ligne, tirer une ſomme hors ligne*, pour dire, l'Eſcrire à la marge.

LIGNE, Se dit auſſi du cordeau de la ficelle, dont les Maçons, les Charpentiers, les Jardiniers & autres, ſe ſervent chacun dans leur art pour dreſſer leurs ouvrages. *Tirer une muraille à la ligne. une muraille en ligne droite. marquer le bois à la ligne. planter des arbres à la ligne.*

Il ſe prend auſſi pour cette ficelle, ou ce tiſſu de crin, qui a un hameçon attaché au bout, & dont les peſcheurs ſe ſervent pour prendre du poiſſon. *Peſcher à la ligne. ligne dormante.* c'eſt une ligne qui eſt dans l'eau ſans qu'on la tienne.

LIGNE, Se dit auſſi, En termes de Guerre, en parlant de la diſpoſition d'une armée, ſoit pour le campement, ſoit pour la marche, ſoit pour l'ordre de bataille, & ſignifie, Rang, rangée. *Toute l'armée eſtoit campée ſur une ligne. l'armée marchoit ſur deux lignes. il mit toutes ſes troupes en bataille ſur deux lignes. celuy qui commandoit l'aile droite de la premiere ligne. la premiere ligne des ennemis fut entierement défaite. la premiere ligne plia. l'Admiral eſtendit ſes vaiſſeaux en haute mer, ſur une meſme ligne. la premiere ligne de l'armée navale s'eſtoit avancée au de là du cap.*

On appelle *Vaiſſeaux de ligne*, Les grands vaiſſeaux de guerre, qui ont plus de cinquante pieces de canon, & qui peuvent eſtre en ligne.

Il ſe prend auſſi pour Retranchement. Ainſi on appelle, *Lignes de circonvallation*, Les retranchements dont une armée enferme ſon camp pour empeſcher qu'on ne jette du ſe-

cours dans la place qu'elle assiege. *Travailler aux lignes. attaquer, forcer, combler des lignes. donner dans les lignes. on vit tout d'un coup la ligne en feu.*

On appelle *Lignes de contrevallation*, Les lignes qu'on fait contre une place assiegée, lors que la garnison en est forte, & qu'on veut empescher les sorties des assiegez. *Lignes d'approche*, Les tranchées qu'on fait pour approcher d'une place qu'on assiege. *Lignes de communication*, Les lignes ou retranchements qu'on tire d'une tranchée à l'autre pour la communication des soldats & des travailleurs.

On appelle en termes de fortification, *Ligne de defense*, Une ligne que l'on conçoit, tirée depuis l'angle de deffense jusqu'à la pointe du bastion, suivant le cours que doit faire la bale d'un mousquet tiré de l'angle, & portant jusqu'au bastion.

LIGNE EQUINOCTIALE, ou simplement, *La Ligne*, Est ce cercle de la sphere qui est également distant des deux poles du monde, & qui s'appelle autrement l'Equateur. *Les peuples qui sont sous la ligne. quand on a passé la ligne. au delà de la ligne.*

On appelle *Ligne meridienne*, La ligne qui marque le meridien.

On appelle *Ligne horizontale*, La ligne parallele à l'horizon.

On appelle aussi du nom de *Ligne*, Les traits ou plis du dedans de la main, dont le principal s'appelle vulgairement, *La ligne de vie. les Charlatans qui se meslent de chiromance, observent les lignes de la main.*

On appelle aussi *Ligne*, Une certaine mesure qui est la douziesme partie d'un poulce. *Cette regle a deux pieds six pouces quatre lignes de long. ce cercle a quinze pouces huit lignes de diametre.*

Les Fontainiers appellent *Ligne d'eau*, La cent quarante quatriesme partie d'un pouce d'eau. *Il a tant de lignes d'eau dans son jardin.*

LIGNE en termes de Genealogie, se prend pour la suite des descendants d'une race, d'une famille. *Ligne directe. droite ligne. ligne collaterale. le Roy descend de saint Louis en droite ligne. en ligne directe. les heritiers en ligne collateral.*

LIGNE'E. f. f. Race. JESUS CHRIST *Selon la chair estoit de la lignée des Rois de Juda. ce Prince mourut sans laisser de lignée.*

LIGNEUL. s. m. Sorte de fil cire dont les Cordonniers se servent dans leur ouvrage.

LIGUE. s. f. Union, Confederation de plusieurs Princes ou Estats pour se deffendre, ou pour attaquer. *Ligue deffensive. ligue offensive. ligue des Princes Chrestiens contre les Infidelles. puissante ligue. faire ligue ensemble. faire une ligue. tel Prince est entré dans la ligue, s'est detaché de la ligue. rompre une ligue. negocier une ligue.*

En France on appelle particulierement *La Ligue*, Cette union de quelques Princes & de quelques villes, qui se fit sur la fin du seiziéme siecle, sous pretexte de deffendre la Religion Catholique contre les Huguenots. *Du temps de la ligue. les memoires de la ligue.*

LIGUE Se dit aussi du complot & des cabales que plusieurs particuliers font ensemble pour quelque dessein. *Dans cette ville, dans cette compagnie il y a des ligues.* En ce sens là il se dit tousjours odieusement.

On appelle Les Grisons, les *Ligues Grises.*

LIGUER. v. a. Unir dans une mesme ligue. *Il a si bien fait qu'il a ligué tous les Princes Chrestiens contre le Turc.*

Il est aussi n. p. Se liguer. *Toute l'Italie se ligua pour la defense de sa liberté. Les enfants se liguerent contre leur pere.*

LIGUÉ, ÉE. part. Il a les significations de son verbe.

LIGUEUR, EUSE. s. Se dit seulement de ceux qui estoient de la ligue du temps de Henry III. & de Henry IV. *Les ligueurs. Cette Dame estoit une grande ligueuse.*

L I L

LILAS. substantif masculin. Sorte d'arbre qui fleurit au commencement du printemps, & qui porte de petites fleurs par bouquets & en grande abondance. On appelle *Lilas blanc* ou *Lilas rouge* ou *violet*, selon la couleur des fleurs

Et *Lilas de Perse*, Une sorte de lilas plus petit que les autres, & dont la fueille est coupée & dentellée.

L I M

LIMAILLE. s. f. Les petites parties de metal que la lime fait tomber. *Limaille d'acier, de fer. limaille d'or, d'argent.*

LIMANDE. s. f. Poisson de mer qui est fort plat & à peu prés de la forme d'un carrelet. *La limande est bonne quand elle est bien fraische. limande frite.*

LIMAS. s. m. LIMACE. s. f. LIMACON. s. m. Sorte d'insecte rampant, de substance molle & visqueuse, & dont il y a plusieurs especes. Les uns sont rougeastres & n'ont point de coquille; & ceux-là sont appellez plus ordinairement du nom de Limas & de Limace. Les autres sont attachez à une coquille qu'ils portent sur le dos, & dans laquelle ils se retirent; & ceux-là sont appellez plus ordinairement Limaçons. *Oster les limas, les limaces d'un bois, d'un jardin. les limaçons rongent les fueilles des arbres. une coquille de limaçon. les cornes d'un limaçon.*

On appelle *Un escalier en limaçon*, Un escalier qui tourne tout autour d'un noyau.

LIMBE. s. m. En termes de Mathematique, signifie bord. Ainsi en parlant du bord d'un Instrument de Mathematique, on dit *le limbe d'un Instrument.* Et en parlant du bord du soleil ou de la lune, on dit *Le limbe superieur, le limbe inferieur du soleil. le limbe superieur, le limbe inferieur de la lune.*

LIMBES. s. m. pl. Le lieu où, selon le langage de quelques Theologiens, estoient les ames de ceux qui estoient morts en la grace de Dieu avant la venuë de Nostre Seigneur. JESUS-CHRIST *aprés sa mort tira des limbes les Patriarches, les Prophetes*, &c. Quelques Theologiens appellent aussi *Limbes* certain lieu où ils tiennent que vont les enfants morts sans baptesme.

Digitized by Google

LIM

LIME. ſ. f. Sorte d'outil & d'inſtrument de fer. Petite bande de fer creuſée par diverſes lignes, par diverſes coupeures qui ſe croiſent, & qui ſert ordinairement à polir ou à couper le fer. *Groſſe lime. petite lime. il faut paſſer la lime deſſus. il faut polir cela avec la lime. donner deux ou trois coups de lime. couper un barreau de fer avec une lime.*

On appelle *Lime ſourde*, une ſorte de lime qui eſt garnie de plomb & qui ne fait point de bruit quand on l'employe; *Couper des barreaux de fer avec une lime ſourde.*

On dit figur. d'une perſonne qui agit ſecretement pour quelque mauvais deſſein, pour quelque mauvaiſe intention, que *c'eſt une lime ſourde.* On le dit auſſi d'une perſonne qui parle peu, & qui cache quelque malignité.

On appelle *Lime douce* Une ſorte de lime, dont les entailles ſont fort peu enfoncées, & qui polit le fer en le limant.

On dit fig. *Paſſer, or paſſer la lime ſur un ouvrage de proſe ou de poeſie*, pour dire, Le remanier, le corriger, le polir.

LIME. ſ. f. Sorte de petit citron qui a une eau fort douce, & qu'on appelle *Lime douce* par cette raiſon.

LIMER. v. a. Polir, couper, amenuiſer avec la lime. *Limer un canon, un reſſort de fuſil. limer une grille de fer. cela eſt forgé & limé.*

Il ſe dit fig. Des pieces de proſe & de vers & de toutes ſortes d'ouvrages d'eſprit, & il ſignifie, Corriger avec ſoin, polir, perfectionner. *Il a eſté tant de temps à limer ce poëme, cette piece d'éloquence. il ne l'a pas encore aſſez limée.*

LIMÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

LIMIER. ſ. m. Gros chien de chaſſe, avec lequel le Veneur deſtourne la beſte pour la lancer quand on la veut courir. *Mener un limier au bois. dreſſer un chien pour en faire un limier.*

LIMINAIRE. adj. f. Il n'a d'uſage qu'avec le mot Epiſtre. *Epiſtre liminaire*, qui ſe dit ordinairement d'une Epiſtre dedicatoire imprimée à la teſte d'un livre.

LIMITATION. ſ. f. Fixation, reſtriction, determination. *On luy a donné un pouvoir ſans limitation. il peut rentrer dans ſa terre, ſans aucune limitation de temps.*

LIMITER. v. a. Borner, donner des limites. Il ne ſe dit guere en parlant des Frontieres d'un Eſtat, des bornes d'un territoire. Il ſe dit plus ordinairement en parlant du prix d'une choſe, de l'eſpace du temps, ou de l'eſtenduë du pouvoir que l'on donne à quelqu'un. *On a limité le prix de ces denrées. il en faut limiter le prix & la quantité. on ne luy a point limité le temps de ſon voyage. il ne peut ſouffrir qu'on limite ſon pouvoir.*

LIMITÉ, ÉE. part.

LIMITES. ſ. f. pl. Bornes qui diviſent, qui ſeparent un territoire, une Province, un Eſtat d'avec un autre. *Les montagnes, les rivieres ſont les limites naturelles des pays. les limites d'entre la France & l'Eſpagne. eſtendre, reculer les limites d'un Eſtat. les Commiſſaires qui travaillent au reglement des limites. le Rhin, la Mer, les Alpes & les Pyrenées eſtoient les anciennes limites des Gaules.*

On s'en ſert quelquefois dans le figuré. *C'eſt un homme qui ne donne point de limites à ſon ambition, à ſes deſirs.*

LIMITROPHE. adj. de tout genre. Qui eſt ſur les limites. *Pays limitrophes. terres limitrophes. cette province eſt limitrophe de l'Allemagne.*

LIMON. ſ. m. Bouë, terre deſtrempée, bourbe. *Dieu forma Adam du limon de la terre. les tanches, & quelques autres poiſſons ſe nourriſſent de limon. ce fleuve traiſne beaucoup de limon.*

LIMON. ſ. m. Sorte de citron qui a beaucoup de jus. *Gros limon. des limons igres, des limons verds. du jus de limon. du ſirop de limon.*

LIMON. ſ. m. L'une des deux groſſes pieces de devant d'une charrette entre leſquelles on attele le cheval. *Le limon droit, le limon gauche d'une charrette. les limons d'une charrette. mettre un cheval dans les limons. ce cheval ne veut point tirer dans les limons.*

LIMONNADE. ſ. f. Breuvage, boiſſon qui ſe fait avec du jus de limon, de citron, de l'eau & du ſucre. *La limmonnade eſt rafraiſchiſſante. boire un verre de limonnade.*

LIMONNADIER, ERE. ſ. Qui fait & qui vend de la limonnade.

LIMONNEUX, EUSE. adj. Bourbeux, plein de limon. *Terre limonneuſe*

LIMONNIER. ſ. m. Cheval qu'on met aux limons. *Bon limonnier. fort limonnier. ce cheval eſt trop petit pour eſtre limonnier.*

LIMOUSIN. ſ. m. Nom des habitans d'une province de France. On ne le met icy que parce qu'il ſe dit particulierement d'une eſpece de Maſſons qu'on employe d'ordinaire à faire des murailles avec de la pierre & du mortier. *Les Limouſins ont fait le mur.* On dit communement d'un homme qui mange beaucoup de pain, qu'*Il mange du pain comme un Limouſin.* Quelques-uns eſcrivent *Limoſin.*

LIMOUSINAGE. ſ. m. Ouvrage de ces ſortes de Maſſons. *Ce baſtiment n'eſt que de limouſinage.*

LIN

LIN. ſ. m. Sorte de plante qui croiſt par petits tuyaux, & dont on file l'eſcorce pour en faire une toile plus fine que celle de chanvre. *Semer du lin. cueillir du lin. de la ſteu de lin. de la graine de lin. l'huile de lin. du fil de lin filer du lin. toile de lin. de fin lin. de la fleur de lin.*

On appelle *Gris de lin* une couleur qui reſſemble à la fleur de lin. *Le gris de lin eſt une couleur fort douce. du ruban gris de lin.*

LINCEUL. ſ. m. Drap de toile qu'on met dans un lit. *Blanchir des linceuls. il n'y avoit pas ſeulement un linceul pour l'enſevelir.* On ſe ſert plus ordinairement du mot de *Draps*, quand on parle de ces deux pieces de toile qu'on met dans un lit.

LINEAMENT. ſ. m. Il ne ſe dit que des traits du viſage. *Les phyſionomiſtes jugent des mœurs par les lineament du viſage.*

LINGE. ſ. m. Toile coupée ſelon les differents uſages à quoy on la veut employer, ſoit pour la perſonne, ſoit pour les diverſes neceſſitez du meſnage, &c. *Beau linge. gros linge. menu*

Digitized by Google

linge. linge fin. linge plein. linge ouvré. linge damaſſé. linge de table. linge de cuiſine. linge de nuit. linge neuf. vieux linge. linge ſale. blanchir, empeſer, ſavonner du linge. mettre du linge à la leſſive. du linge blanc de leſſive. accoupler le linge. changer de linge. prendre du linge. mettre du linge. mettre des chemiſes, des ſerviettes au linge ſale. blanchiſſeuſe de gros linge. blanchiſſeuſe de menu linge. ouvriere en linge. faire du linge. coudre du linge. linge de barbe.

On appelle *linge d'Autel* tout le linge qui ſert à l'Autel.

On dit baſſement d'Un homme mal propre, qu'*Il eſt curieux en linge ſale.*

On dit prov. qu'*Un homme n'a non plus de force qu'un linge mouillé*, pour dire, Qu'il ne peut ſe ſouſtenir.

LINGER, ERE. ſ. Celuy & celle qui vend, qui fait du linge. *Il eſt Linger, Marchand Linger. boutique de linger. boutique de lingere. Maiſtreſſe lingere. acheter du linge tout fait chez les lingeres.*

LINGERIE. ſ. f. Meſtier de Linger, de Lingere. *Elle ſçait bien la lingerie. il entend bien la lingerie.*

Il ſignifie auſſi, Le lieu où ſont les boutiques des Lingers, des Lingeres. *Vous trouverez tout ce qu'il vous faut à la lingerie. dans la ruë de la lingerie.*

On appelle dans les Monaſteres *La lingerie*, Le lieu où l'on ſerre le linge de la Communauté.

LINGOT. ſ. m. Il ne ſe dit principalement que de l'or & de l'argent en maſſe & qui n'eſt pas mis en œuvre. *Lingot d'or. lingot d'argent. de l'or, de l'argent en lingot.*

LINIMENT. ſ. m. Terme de Medecine. Sorte de medicament fait d'huile & d'autres drogues propres à adoucir, amolir, & reſoudre en frottant. *Il faut eſſayer de ramolir & de reſoudre cela par des liniments, par quelque liniment.*

LINON. ſ. m. Sorte de toile de lin tres claire & tres deliée, qui ſe fait en Picardie. *De la toile de linon*, ou plus ordinairement *du linon.* On l'appelle auſſi *Linomple.*

LINOTTE. ſ. f. Eſpece de petit oiſeau de plumage gris qui chante tres agreablement. *Linotte de vigne. le chant d'une linotte. ſiffler une linotte.*

On dit prov. & baſſement, *Siffler la linotte*, pour dire, Boire plus que de raiſon.

On dit auſſi d'Une perſonne qui a peu de ſens & beaucoup de legereté d'eſprit, que *C'eſt une teſte de linotte.*

LINTEAU. ſ. m. Piece de bois qui ſe met en travers au deſſus de l'ouverture d'une porte ou d'une feneſtre pour ſouſtenir la maſſonnerie. *Il faut mettre là deux ou trois linteaux. ce bois a eſté coupé trop court, il n'eſt plus bon qu'à faire des linteaux.*

L I O

LION, ONNE. ſ. Animal feroce dont le propre eſt de rugir. *On appelle le lion le Roy des animaux. les Naturaliſtes diſent que les lions ont toujours la fievre. la gueule d'un lion. le rugiſſement d'un lion. un lion rugiſſant. la lionne eſt la femelle du lion.*

On dit fig. qu'un homme *a un cœur de lion, qu'il eſt courageux comme un lion.*

On dit prov. *Coudre la peau du renard à celle du lion*, pour dire, Joindre la ruſe à la force.

On dit prov. *Battre le chien devant le lion.* Et cela ſe dit lors que quelqu'un ayant fait une faute dont on n'oſe le reprendre directement, on fait tomber la reprimande ſur une autre perſonne devant luy.

On dit fig. d'Un brave homme, que *C'eſt un lion, un vray lion*, pour dire, qu'il a un courage de lion.

LIONCEAU. ſ. m. Diminutif. Le petit d'un lion.

L I P

LIPPE. ſ. f. On appelle ainſi par denigrement, la levre d'en bas, lors qu'elle eſt trop groſſe ou trop avancée. *Avoir une groſſe lippe. une vilaine lippe.*

LIPPE'E. ſ. f. Bouchée. *Il en a pris une bonne lippée. deux ou trois lippées.* Il eſt bas.

Il ſe prend auſſi quelquefois pour Repas; Et en ce ſens il ſe met preſque toujours avec l'epithete de *Franche. Il a eu là une franche lippée*, C'eſt à dire, qu'il a fait un bon repas qui ne luy a rien couſté.

On dit d'Un homme qui cherche à faire bonne chere aux dépens d'autruy, que *C'eſt un chercheur de franches lippées.*

LIPPU, UE. adj. Qui a une groſſe lippe. On le dit plus ordinairement au ſubſt. qu'à l'adjectif. *C'eſt un gros lippu.*

L I Q

LIQUEFACTION. ſ. f. v. Le changement qui ſurvient à un corps qui de ſolide devient fluide & liquide. *La liquefaction de la cire.*

LIQUEFIER. v. a. Fondre, rendre liquide, faire couler, ou mettre en eſtat de couler. *Le feu, le ſoleil liquefie la cire. le feu liquefie le plomb, l'argent*, &c.

Il eſt auſſi n. p. *La cire ſe liquefie auprés du feu.*

LIQUEFIÉ, ÉE. part.

LIQUEUR. ſ. f. Subſtance fluide. *L'eau eſt la plus ſimple des liqueurs. le vin de ſaint Laurent eſt une agreable liqueur.* En poëſie on nomme le vin, *Liqueur Bacchique.*

LIQUEUR Se dit quelquefois d'une certaine qualité de quelques vins, comme des vins muſcats, des vins d'Eſpagne, & autres, que par cette raiſon on appelle *vins de liqueur.*

Lors que des vins qu'on boit ordinairement comme les vins de Bourgogne & de Champagne, ont trop de douceur, on dit qu'*Ils ont de la liqueur, trop de liqueur.*

LIQUEURS au pluriel ſe dit de toutes les boiſſons artificielles, comme du Roſſolis, du ſorbet, de la limonnade, des eaux de groſeille, de grenade, &c.

LIQUIDATION. ſ. f. v. Terme de pratique, action par laquelle on deſbroüille, on regle, on fixe ce qui eſtoit embarraſſé, incertain en matiere d'affaires. *Liquidation de deſpens. liquidation d'intereſts. il travaille à la liquidation de ſes dettes, de ſon bien*, &c.

LIQUIDE. adj. de tout genre. Qui a ſes parties fluides & coulantes. *Les corps liquides. ce breuvage eſt trop épais, il n'eſt pas aſſez liquide.*

On appelle *Confitures liquides*, Les confitures qui ſont dans du ſirop, qui ont du ſirop.

En termes de Grammaire on appelle *Conſonnes liquides* Ces quatre lettres L. M. N. R. parce qu'eſtant employées à la ſuite d'une autre conſonne dans une meſme ſyllabe, elles ſont fort coulantes, & ſe prononcent plus aiſément que d'autres conſonnes, en la meſme place.

LIQUIDE. En parlant de bien & d'argent, ſignifie Net & clair, qui n'eſt point ſujet à conteſtation, qui n'eſt point chargé de dettes. *Il luy reſte dix mille eſcus de bien clair & liquide. nous avons compté enſemble, il me doit tant de liquide. en matiere de dettes la compenſation ne ſe doit faire que de liquide à liquide*, c'eſt à dire, d'Une ſomme liquide à une autre qui le ſoit auſſi.

LIQUIDER. v. a. Terme de pratique. Rendre clair & certain en matiere d'affaires ce qui eſtoit obſcur, incertain, embarraſſé. *On a liquidé les deſpens. liquider les intereſts à tant. liquider ſes dettes. liquider ſon bien.*

LIQUIDÉ, ÉE. part.

LIQUIDITE'. Qualité des corps liquides. La liquidité n'eſt autre choſe que l'agitation & le mouvement des parties du corps qu'on appelle liquide.

LIQUOREUX, EUSE. adj. Il n'a d'uſage qu'en parlant de certains vins qui ont une eſpece de douceur qu'ils ne devroient point avoir. *Des vins liqueureux, des vins trop liqueureux. boiſſon trop liqueureuſe.*

L I R

LIRE. v. a. Parcourir des yeux ce qui eſt eſcrit ſur le papier, ou gravé ſur le metal, ſur le marbre, &c. ſoit qu'on profere les mots, ſoit qu'on ne les profere pas. *Lire ſans parler. lire à haute voix. il ne ſçait ny lire ny eſcrire. il lit bien le Grec, l'Hebreu. il s'eſt gaſté la veuë à lire de vieux manuſcrits. lire avec des lunettes. lire à rebours une eſcriture mal-aiſée à lire. lire toute ſorte d'eſcritures.*

LIRE Se dit auſſi des lectures qu'on fait pour ſon inſtruction ou pour ſon amuſement. *Lire avec application. lire l'eſcriture ſainte. lire les Peres. ce n'eſt pas le tout que de lire, il faut retenir. lire l'hiſtoire Grecque, l'hiſtoire Romaine. lire l'hiſtoire de France.*

LIRE Se dit pareillement en parlant d'un Profeſſeur qui lit quelque livre qu'il explique à ſes auditeurs, & qu'il prend pour ſujet des leçons qu'il leur donne. *Lors que ſaint Thomas profeſſoit publiquement à Paris, il liſoit le Maiſtre des Sentences à ſes auditeurs. un tel Profeſſeur nous liſoit Homere. un Regent qui lit Virgile à ſes Eſcoliers*: Et on dit à un Eſcolier *quel Auteur vous lit-on dans voſtre claſſe*; ou bien *quel Auteur liſez-vous dans voſtre claſſe.*

LIRE Se prend fig. pour Penetrer dans la connoiſſance de quelque choſe d'obſcur & de caché. *Lire dans la penſée, dans le cœur, dans les yeux de quelqu'un. je lis dans vos yeux que, &c. lire dans les aſtres, dans l'avenir.*

LEU, LEUE. part.

L I S

LIS. ſ. m. Fleur blanche qui provient d'oignon, qui vient ſur une haute tige, & qui a beaucoup d'odeur. *Cueillir des lis. la pureté des lis. blanc comme un lis. plus blanc que le lis. le lis eſt le ſymbole de la virginité, de la candeur., de l'innocence, de la pureté.*

Il y a auſſi des *lis* qu'on appelle des *lis jaunes.*

Il y a quelques autres plantes que les lis blancs & les lis jaunes, auſquelles on donne auſſi le nom de lis, *Lis Perſien. lis bleu. le lis des vallées. Le Martagon eſt une eſpece de lis.*

LIS Se prend auſſi pour la plante qui produit cette fleur. *La tige du lis. planter des lis. oignon de lis.*

On dit fig. *Un teint de lis, un teint de lis & de roſes*, pour dire, Un teint extremement blanc & vermeil, & poëtiquement, *Les lis de ſon teint, de ſon viſage. le temps fleſtrira ces lis & ces roſes.*

FLEUR DE LIS en armoiries, eſt une figure de trois feüilles de lis liées enſemble, deſquelles celle du milieu eſt droite, & les deux autres ont les ſommitez penchantes & courbées en dehors. *Fleur de lis d'or. fleur de lis d'argent. fleur de lis de gueules*, &c. *France porte d'azur à trois fleurs de lis d'or. autrefois dans l'eſcu de France il y avoit des fleurs de lis ſans nombre. quelques-uns pretendent que Charles VI. les reduiſit à trois. un tel par conceſſion du Roy porte une fleur de lis d'or dans ſes armoiries. ſemé de fleur de lis.*

On appelle la France, *Le Royaume, l'Empire des lis. faire fleurir les lis.*

On dit que ceux qui exercent quelque Charge de Judicature Royale, & ſur tout dans une Cour ſuperieure, qu'*Ils ſont aſſis ſur les fleurs de lis*, à cauſe que leurs ſieges ſont couverts de tapis ſemez de fleurs de lis. *Il eſt aſſis ſur les fleurs de lis.*

FLEUR DE LIS Signifie auſſi quelquefois, La marque dont en France on flerrit les coupeurs de bourſes & autres malfaicteurs avec un fer chaud, parce qu'au bout de ce fer il y a une fleur de lis empreinte. *Il a eſté condamné à avoir le foüet & la fleur de lis. elle a eu le foüet & la fleur de lis ſur l'eſpaule. il a eu deux fois la fleur de lis.*

LISERER. v. a. Terme de broderie. Border des fleurs & des ramages ſur le fond d'une eſtoffe, avec un cordonnet d'or ou de ſoye. *Liſerer une juppe, un juſt aucorps. liſerer les fleurs d'un brocard, d'un damas.*

LISERÉ, ÉE. part.

LISEUR, EUSE. ſ. Qui lit. *Vous eſtes un beau liſeur, une belle liſeuſe. C'eſt un grand liſeur. c'eſt une grande liſeuſe de Romans.*

LISIBLE. adj. de tout genre. Qui eſt aiſé à lire. *Son eſcriture n'eſt pas belle, mais elle eſt liſible. ces caracteres ne ſont pas liſibles, ils ſont à demi effacez.*

LISIBLEMENT. adv. d'Une maniere liſible. *Il n'eſcrit pas fort bien, mais il eſcrit liſiblement.*

LISIERE. ſub. f. L'extremité de la largeur d'une toile, d'une eſtoffe. *La liſiere d'une*

Digitized by Google

toile. la liſiere d'une eſtoffe. la liſiere de cette toile eſt trop laſche. la liſiere des eſtoffes eſt ordinairement d'un autre tiſſu & d'une autre couleur que le reſte de l'eſtoffe. liſiere rouge, bleuë, rayée, &c. *ce drap a cinq quartiers de large entre deux liſieres. lever les liſieres d'un drap. mettre des liſieres de drap à une porte.*

On appelle encore, *Liſiere*, Les bandes d'eſtoffe ou les cordons qui ſont attachez par derriere aux robes des petits enfants, & qui ſervent à les tenir quand ils marchent. *Tenir un enfant par la liſiere.*

LISIERE, Signifie auſſi, Les extremitez d'une province, d'un pays conſideré comme limitrophe d'un autre. *La liſieres de champagne, de Picardie. les villages qui ſont ſur les liſieres de ceſte Province. il eſt des liſieres de Normandie. ſur les liſieres. le long des liſieres.*

On dit auſſi, *Les liſieres d'une foreſt. les liſieres d'un bois.*

On dit fig. & par raillerie, que *La liſiere eſt pire que le drap*, pour dire, que Les habitans des confins d'un pays decrié, ſont pires que ceux du milieu du pays meſme.

LISSE. adject. de tout genre. Uni & poli. *Une eſtoffe liſſe. une moire liſſe. tous les corps liſſes ſont froids au toucher. cela eſt liſſe comme du verre.*

LISSER. v. a. Rendre liſſe. *Liſſer du linge. liſſer un mouchoir de col, de la dentelle. liſſer du papier.*

LISSÉ, ÉE. part. On appelle *Amandes liſſées*, Des amandes pelées & couvertes de ſucre.

LISSOIRE. ſubſt. f. Inſtrument de verre, de marbre, d'yvoire ou d'autre matiere ſemblable, avec lequel on liſſe le linge, le papier, &c. *Liſſoire de verre. liſſoire de marbre. paſſer la liſſoire ſur le linge.*

LISTE. ſub. f. (l'S ſe prononce.) Catalogue de pluſieurs noms. Il ſe dit plus ordinairement des perſonnes. *Liſte des Conſeillers d'Eſtat, des Conſeillers du Parlement. la liſte du Parlement. la liſte du Grand Conſeil. la liſte du Chaſtelet. avoir une liſte de ſes Juges pour les aller ſolliciter. celuy là n'eſt pas ſur ma liſte. eſtre ſur la liſte de ceux que le Prince veut recompenſer. la liſte des morts & des bleſſez.*

On le dit auſſi des choſes. *La liſte des benefices vacants. ce livre là n'eſtoit pas dans ma liſte.*

LIT

LIT. ſubſt. m. Meuble dont on ſe ſert pour y coucher, pour y repoſer, pour y dormir. On comprend ordinairement ſous ce nom, tout ce qui compoſe ce meuble, ſçavoir le bois de lit, le tour de lit, le ciel, la paillaſſe, le ſommier, le matelas, le lit de plume, le chevet, ou le traverſin, les draps, la couverture & la courtepointe, &c. *Grand lit. petit lit. lit ſuſpendu. un lit bien garni. dreſſer un lit. tendre un lit. le devant du lit. les pieds du lit. la ruelle du lit. ſe mettre au lit. eſtre au lit. ſe tenir au lit. ſe lever du lit. ſortir du lit. je l'ay pris au ſortir du lit, au ſaut du lit. je l'ay trouvé encore au lit. il eſt ſi pauvre, qu'il n'a pas un lit où ſe coucher. il eſt mort dans ſon lit.*

On dit, *Garder le lit*, Quand quelque incommodité oblige de demeurer au lit.

On dit, d'Un mary d'une femme qui ne couchent point enſemble, qu'*Ils font lit à part.*

On dit d'Un homme qui ne fait que manger & dormir, *Il va du lit à la table, & de la table au lit.*

On dit, *Eſtre au lit de la mort*, pour dire, Eſtre malade à l'extremité. *Il eſt au lit de la mort. il ne faut pas attendre à faire penitence qu'on ſoit au lit de la mort.*

On dit prov. que *Le lit eſt l'eſcharpe de la jambe.*

On dit auſſi prov. *Le lit eſt une bonne choſe, ſi l'on n'y dort ou y repoſe.*

On appelle, *Lit nuptial*, Le lit où les nouveaux mariez couchent la premiere nuit de leurs nopces. *Le Curé eſt venu benir le lit nuptial.*

On appelle, *Lit de parade*, Un lit tendu dans une chambre pluſtoſt pour ornement, que pour y coucher.

On appelle auſſi, *Lit de Parade*, Le lit où l'on expoſe durant quelques jours les Princes ou grands Seigneurs après leur mort avant que de les enterrer. *On l'a mis en ſon lit de parade.*

On appelle, *Lit de repos*, Une ſorte de petit lit bas ſans rideau & ſans pavillon qu'on met ordinairement ou dans une chambre ou dans un cabinet pour s'y repoſer.

On appelle, *Lit de ſangle*, Un lit fait de ſangles attachées à deux longues pieces de bois, ſouſtenuës par des pieds ou jambages qui ſe croiſent. Et cette ſorte de lit ne ſert d'ordinaire que pour coucher des valets.

On appelle, *Lit de camp*, Un petit lit dont les pieds & les quenoüilles ſe briſent ou ſe démontent, en ſorte que tout le bois de lit ſe met dans des malles quand on le veut tranſporter. On l'appelle auſſi *lit briſé*.

On appelle, *Lit à tombeau*, Un lit fait en maniere de tombeau.

On appelle, *Lit de veille*, Un lit qu'on accommode à terre dans la chambre d'un malade pour le veiller.

LIT, Se prend quelquefois pour le bois & le fond du lit ſeulement. *Un lit de bois de noyer. un lit de ſangle.*

Il ſe prend auſſi quelquefois pour le tour du lit ſeulement. *Un lit d'eſté. un lit d'hiver. un lit de ſerge, de drap, de damas, de velours*, &c. *un lit en broderie. un lit avec de la crepine d'or, avec des boutons*, &c. *un lit à bandes. un lit à pentes. un lit à bouſſe.*

On appelle, *Lit d'Ange*, Un tour de lit dont le bois n'a point de quenoüilles & dont les rideaux ſe retrouſſent.

Et on appelle, *Lit à la Duchoſſe*, Une ſorte de lit qui eſt fait en forme de dais, & où il ne paroiſt point de rideaux.

On appelle, *Lit de plume*, Une toile remplie de plume.

LIT, Se prend auſſi quelquefois particulierement pour le matelas & le lit de plume, où l'on couche, & pour les draps & les couvertures qui y ſervent. *Un bon lit, un lit bien moller. un meſchant lit. un lit bien dur.* En ce ſens, on dit *Faire un lit*, pour dire, Le mettre en eſtat que l'on y puiſſe coucher proprement & commodément. *Faites mon lit. accommodez*

Digitized by Google

mon lit. deffaire un lit. deſcouvrir un lit. baſſiner un lit.

LIT, Se prend encore quelquefois pour tout lieu où l'on ſe couche, quoyqu'il n'y ait point de bois de lit, de matelas, de rideaux, &c. *Un lit de gazon. la terre eſt ſon lit. il couche ſur un fumier, c'eſt là ſon lit. le lit de ce bon hermite, ce ſont deux ais & une botte de paille.*

LIT, Se prend auſſi quelquefois dans la ſignification de mariage. Ainſi on dit, *Les enfants du premier lit, du ſecond lit*, pour dire, Les enfants du premier, du ſecond mariage. *Il a des enfants de deux lits.*

On dit, que *Le Roy eſt dans ſon lit de Juſtice, qu'il eſt ſeant en ſon lit de Juſtice*, pour dire, qu'Il eſt ſeant au Parlement. *Le Roy eſtant en ſon lit de Juſtice, ſeant en ſon lit de Juſtice. le Roy tint ce jour-là ſon lit de Juſtice.*

On dit, *Mourir au lit d'Honneur*, pour dire, Mourir à la guerre dans quelque occaſion remarquable, & cela ſe dit d'Un homme de guerre qui eſt tué dans une bataille, dans un combat, à l'attaque ou à la deffenſe d'une place.

LIT, Signifie fig. Le canal par où coule une riviere. *Le lit de la riviere. la Durance change ſouvent de lit. le lit de la Seine eſt fort profond. la Loire ſort quelquefois de ſon lit.*

LIT, Signifie auſſi fig. Une couche de quelque choſe qui eſt eſtenduë ſur une autre. *Dans ce terrein vous trouverez un lit de terre, puis un lit d'argille, puis un lit de ſable. pour faire ce ſyrop il faut mettre dans un vaſe un lit de tranches de pommes, puis un lit de ſucre, &c.*

On dit dans ce ſens là, *Un lit de pierre, un lit de moilon.*

LITANIES. ſubſt. fem. pl. Certaine priere que l'Egliſe chante en l'honneur de Dieu, de la Vierge & des Saints, en les invoquant les uns aprés les autres. *Dire les litanies. chanter les litanies. les litanies des Saints. ce Saint n'eſt pas dans les litanies.*

LITANIE, Se dit quelquefois au ſingulier, pour dire, Une longue & ennuyeuſe enumeration. *Il nous a fait une longue litanie de ſes exploits, de ſes plaintes, de ſes chagrins.*

LITHARGE. ſubſt. f. Sorte de compoſition qui ſe fait par le meſlange du plomb & de l'eſcume qui ſort de l'argent, lorſqu'on le raffine dans le plomb fondu.

On appelle *Litharge d'argent*, Celle qui eſt d'une couleur tirant ſur l'argent: Et *Litharge d'or*, Celle qui tire ſur l'or; & cette difference des couleurs, ne vient que de la difference des degrez de chaleur que la litharge a receus dans la fonte.

LITIGE. ſ. m. Conteſtation en Juſtice, par devant les Juges. *Ce benefice, cette terre eſt en litige.*

LITIGIEUX, EUSE. adj. Qui eſt ou qui peut eſtre en litige & conteſté en Juſtice. *Ce benefice eſt litigieux. un droit litigieux. traiter d'une choſe litigieuſe.*

LITISPENDANCE. ſub. f. Terme de Palais. Le temps durant lequel un procés eſt pendant en Juſtice. *Vous ne devez pas faire cela durant la litiſpendance.*

LITRE. ſub. f. Grande bande ou ceinture noire autour d'une Egliſe ou d'une Chapelle en dedans & en dehors, ſur laquelle ſont peintes les armoiries du Seigneur du lieu aprés ſon decés. *Il a droit de litre, il eſt Seigneur.*

LITRON. ſubſt. m. Certaine meſure contenant la ſeiziéme partie d'un boiſſeau de Paris. *Un litron de farine. un litron de feves. un litron de poids. un litron de chaſtaignes. un litron de ſel, &c. un demi-litron.*

LITTERAL, ALE. adj. Qui eſt ſelon la lettre, à la lettre. *Le ſens litteral de l'Eſcriture-Sainte. l'explication litterale.*

LITTERAL, Se dit auſſi en parlant de la Langue Grecque, telle qu'elle eſt dans les auteurs, par oppoſition à la Langue Grecque, telle qu'on la parle maintenant dans la Grece & dans les Iſles de l'Archipel. *Le Grec litteral eſt fort different du Grec vulgaire. il ſçait bien le grec litteral, mais il n'entend pas le Grec vulgaire.*

LITTERALEMENT. adv. A la lettre. *Il ne faut pas expliquer cela litteralement. ce paſſage pris litteralement ſignifie...*

LITTERATURE. ſubſt. f. Erudition, doctrine. *Grande litterature. profonde litterature. il eſt homme de grande litterature. n'avoir point de litterature. avoir beaucoup de litterature. un ouvrage plein de litterature.* Ce mot regarde proprement les belles lettres.

LITTIERE. ſub. f. Paille ou autre choſe ſemblable qu'on eſpand dans les eſcuries, dans les eſtables, ſous des chevaux, des bœufs, des moutons, &c. afin qu'ils ſe couchent deſſus. *Littiere fraiſche. vieille littiere. faire la littiere à des chevaux, à des vaches, &c. Faites bonne littiere à ces chevaux.*

On dit, qu'*Un cheval eſt ſur la littiere*, Quand il eſt malade ou eſtropié à ne pouvoir ſortir de l'eſcurie. *Tous mes chevaux ſont ſur la littiere.*

On dit fig. & dans le ſtyle familier, qu'*Un homme eſt ſur la littiere*, pour dire, qu'Il eſt malade au lit. *Le pauvre homme, il y a long-temps qu'il eſt ſur la littiere. tous ſes gens ſont ſur la littiere.*

On dit prov. *Faire littiere de quelque choſe*, pour dire, La prodiguer & la reſpandre comme une choſe vile. *Il ne tient point compte de l'argent, il en fait littiere. je ne me ſoucie point de cela, j'en fais littiere.*

LITTIERE, Signifie auſſi, une ſorte de voiture ou de chaiſe couverte, portée ſur deux brancards par deux mulets ou deux chevaux, l'un devant, l'autre derriere. *Une grande littiere. une littiere deſcouverte. il ſe fait porter en littiere. il va en littiere. ce carroſſe eſt doux comme une littiere.*

LITURGIE. ſub. f. L'ordre & les ceremonies, qui s'obſervent dans la celebration du ſervice divin.

Il ſe prend pour les prieres & pour les ceremonies de la Meſſe. *La Liturgie Grecque, la Liturgie de l'Egliſe Latine. l'ancienne Liturgie. cela n'eſt pas dans une telle liturgie.*

L I V

LIVIDE. adj. de tout genre. Qui eſt de couleur plombée & tirant ſur le noir. *Teint livide, levres toutes livides.* Il ſe dit plus ordinairement de la peau, lors qu'enſuite de quelque contuſion ou de quelque tumeur, elle de-

vient bleuë & noiraſtre par l'eſpanchement du ſang hors des petites veines vers la ſuperficie. *Il eſt encore tout meurtri & tout livide des coups qu'on luy a donnez. il en a la peau, la chair toute livide. il a des marques livides ſur la peau.*

LIVIDITE', Qualité qui rend une choſe livide.

LIVRAISON. ſ. f. v. Action par laquelle on livre de la marchandiſe qu'on a venduë. *Pleine & entiere livraiſon. il avoit promis de fournir tant de muids de vin, mais quand ce vint à la livraiſon. il a fait livraiſon de tant de pieces d'eſtoffe.* Il n'eſt guere en uſage que parmi les Marchands.

LIVRE. ſub. m. Volume, pluſieurs feüilles de papier, de velin, de parchemin, ou d'autre choſe ſemblable, eſcrites à la main ou imprimées, & reliées enſemble avec une couverture de parchemin, de veau, de maroquin, &c *Livre manuſcrit. livre eſcrit à la main. livre imprimé. grand livre. petit livre. livre bien relié, bien battu. un livre doré, marbré ſur tranche. un livre bien conditionné, mal conditionné. acheter, vendre des livres. un balot de livres. catalogue de livres. l'index, la table d'un livre. la couverture d'un livre. la tranchefile d'un livre. la marge d'un livre. les feuillets, les pages, la converture, le dos d'un livre.*

On appelle *Livre in folio*, Un livre dont les feüilles ſont pliées ſeulement en deux. *In quarto*, Celuy dont elles ſont pliées en quatre. *In octavo*, Quand elles le ſont en huit, Et pareillement *In douze, in ſeize*, &c. Quand elles ſont pliées en douze ou en ſeize.

On appelle, *Livre en blanc*, Les feüilles imprimées d'un livre qui n'eſt pas encore relié. *Acheter un livre en blanc pour le faire relier à ſa fantaiſie.*

On dit *Collationner un livre*, pour dire, Voir ſi un livre eſt parfait, & s'il n'y manque point quelque feüille.

LIVRE, Se prend auſſi pour Regiſtre, papier journal. *Livre de Marchand. livre de compte. livre de raiſon. livre de dépenſe. livre de miſe & de recepte. Eſtre ſur le livre d'un Marchand*, C'eſt y eſtre marqué pour marchandiſe achetée. *Il eſt ſur le livre de ce Marchand pour dix mille francs. eſcrivez, mettez cela ſur voſtre livre. le livre d'un Marchand fait foy en Juſtice.*

On dit, qu'*Un Marchand ſçait bien tenir les livres*, pour dire, qu'Il tient un bon eſtat de ce qu'Il achete & de ce qu'il vend. *Un bon teneur de livres. livre Journal.*

On appelle *Livre blanc*, Un livre qui eſt tout de pier blanc, & dans lequel on n'a encore rien eſcrit.

On dit prov. qu'*Un homme eſt ſur le livre rouge, qu'il eſt eſcrit ſur le livre rouge*, pour dire, qu'Il eſt marqué, noté pour quelques fautes qu'il a desja commiſes, dont le Prince, ou le Magiſtrat ſe ſouviendront en temps & lieu.

On dit dans le langage de l'Eſcriture, que *Les Elens ſont eſcrits dans le livre de vie*, pour dire, que Dieu les a predeſtinez pour leur faire part de ſa gloire. *Heureux ceux que Dieu a eſcrit dans le livre de vie.*

LIVRE, Se prend auſſi pour un ouvrage d'eſprit, ſoit en proſe, ſoit en vers, d'aſſez grande eſtenduë pour remplir un volume. *Un excellent livre. un livre plein d'erudition. livre pernicieux. livre dangereux. livre approuvé. livre cenſuré. livre deffendu. livre revû, corrigé & augmenté par l'Auteur. livre de Theologie. livre de Medecine. livre d'Architecture*, &c. *faire un livre. compoſer un livre. mettre un livre en lumiere. publier un livre. faire imprimer un livre. dédier un livre à quelqu'un. lire, feüilleter, parcourir un livre.*

On appelle, *Livres Sacrez, Livres Canoniques*, Les livres de l'Eſcriture-Sainte, qui ſont receus de toute l'Egliſe. *Livre apocryphe*, Le livre dont l'autorité ne fait point de foy, ne fait point de regle. *Livre anonyme*, Un livre qui n'a point de nom d'Auteur, dont on ne ſçait point l'auteur.

On appelle *Livres d'Egliſe*, Les livres qui ſervent à l'uſage ordinaire de l'Egliſe, comme les Miſſels les livres qu'on met ſur le Lutrin pour le chant, &c.

On dit prov. qu'*Un homme n'a jamais mis le nez dans un livre*, pour dire, qu'Il n'a jamais leu; Et *Devorer un livre, devorer des livres*, pour dire, Les lire avec une extreme application & une extreme promptitude.

On dit, d'Un homme qui parle avec quelque facilité, mais en termes trop recherchez & trop arrangez pour la converſation, qu'*Il parle comme un livre.*

On le dit auſſi quelquefois en bonne part, en parlant d'un homme qui s'exprime heureuſement ſur toutes ſortes de ſujets.

On dit prov. d'Un homme qui veut faire tous ſes efforts pour venir à bout d'une affaire, qu'*Il y reuſſira, ou qu'il y bruſlera ſes livres.*

On dit fig. que *La nature eſt un livre ouvert à tous ceux qui veulent contempler les ouvrages de Dieu. les cieux ſont un livre ouvert à tout le monde.*

On appelle auſſi fig. *Le livre du monde*, La frequentation, le commerce, la pratique du monde, par où l'on apprend l'art de vivre dans la ſocieté civile. *Le livre du monde eſt un excellent livre. il n'eſt rien tel que d'étudier dans le livre du monde.*

LIVRE, Se prend auſſi quelquefois pour Une des principales parties en quoy un volume, un ouvrage eſt diviſé. Cet auteur a diſtribué, diviſé ſon ouvrage en douze livres. *Le premier. le ſecond livre des Rois. le premier, le ſecond livre d'Homere.*

LIVRE. ſubſtantif fem. Poids contenant certain nombre d'onces plus ou moins, ſelon le different uſage des lieux & des pays. *A Paris & dans la plus grande partie du Royaume, la livre eſt de ſeize onces. la livre à Lyon eſt de quatorze onces. à Rome, la livre eſt de douze onces. vendre, acheter à la livre. une livre de fer. une livre de plomb. livre de viande. des bougies des ſix à la livre. cela peſe tant de livres. il porteroit cent livres peſant.* En cet exemple & autres ſemblables, on dit ordinairement, *Cent peſant, deux cens peſant*, &c.

LIVRE. ſubſt. f. Eſt auſſi une monnoye de compte valant vingt ſols. *La livre tournois eſt de vingt ſols. la livre pariſis de vingt-cinq ſols. Ce Marchand vend à un ſol, à deux ſols pour livre*

de profit. cet Officier a deux deniers, ſix deniers pour livre de taxation dans l'exercice de ſa charge.

Il faut remarquer qu'encore qu'en chiffrant, ou en comptant au jetton, on puiſſe dire, *Une livre, deux livres, trois livres, quatre livres*, & ainſi du reſte; cependant dans le diſcours ordinaire on dit pluſtoſt, vingt ſols, quarante ſols, un eſcu, quatre francs, cent ſols, ſix francs, ſept francs, &c. en ſe ſervant du mot de *Franc* dans tous les autres nombres, ſi ce n'eſt en quelques nombres rompus, comme par exemple, on dit pluſtoſt *Quarante trois livres* que quarante trois francs, *deux mille cinquante cinq livres*, que deux mille cinquante cinq francs. Et on dit *Quatre livres dix ſols, ſix livres dix ſols*: & non *quatre francs dix ſols, &c.*

Il faut auſſi remarquer qu'en comptant, & dans le diſcours ordinaire, on dit *Trois livres cinq ſols, trois livres dix ſols*, en ſe ſervant du mot de *Livres*: Et qu'on ſe ſert auſſi du mot de *livres*, toutes les fois qu'on parle d'un revenu annuel. Comme *Avoir dix mille livres de rente, avoir vingt mille livres de rente.*

On dit en terme de Pratique, *Venir au ſol la livre*, pour dire, Venir au partage ou à la contribution d'une ſomme, ſuivant la proportion de ce qu'on auroit à recevoir ou à payer ſur le pied d'un ſol pour chaque livre. *Les creanciers ont eſté payés au ſol la livre.*

On dit proverbialement d'Un homme qui gaſte ſes affaires à force de mauvais marchez, qu'*Il fait de cent ſols quatre livres, & de quatre livres rien.*

LIVRE STERLIN. Sorte de monnoye de compte d'Angleterre, valant un peu plus de treize liv. de noſtre monnoye.

LIVRE'E. ſubſt. f. C'eſtoit anciennement ce qu'on diſtribuoit aux Officiers des Maiſons Royales, & des Maiſons des Princes pour leur ſubſiſtance & leur entretien. Ainſi chez le Roy on dit encore, que *Tels & tels Officiers ont tant de livrées, ont tant pour leur livrées*, Soit que la diſtribution ſe faſſe en eſpece, ſoit qu'elle ſe faſſe en argent.

LIVRÉE, Se dit auſſi des habits de couleur, dont on habille, ſoit les Pages, ſoit les laquais, les Cochers, les Palfreniers, les Poſtillons, &c. *Belle livrée. riche livrée. la livrée du Roy eſt bleuë, a le fond bleu. cet homme a changé ſa livrée. on euſt maltraité ce laquais ſans la livrée qu'il portoit, ſi l'on n'euſt reſpecté ſa livrée. prendre, porter, quitter la livrée. il eſt riche, mais on l'a veu porter la livrée, porter les livrées.*

On appelle ordinairement, *Gens de livrée*, Tous les Domeſtiques portans les couleurs. *On donne des caſaques de livrée aux Gardes-chaſſe, aux Gardes-bois.*

LIVRÉE, Se dit auſſi collectivement de tous les gens portant une meſme livrée. *Toute la livrée d'un tel Prince, d'un tel Seigneur, accourut au bruit.*

Il ſe dit auſſi de tous les laquais en general. *La livrée fit une revolte.*

On appelle, *La livrée de la nopce, la livrée de la mariée*, les rubans de couleur que l'on donne aux nopces de village à un certain nombre de jeunes gens, de jeunes filles.

LIVRER. v. a. Mettre en main, mettre une choſe au pouvoir, en la poſſeſſion de quelqu'un ſelon les conventions que l'on en a faites avec luy. *Livrer de la marchandiſe. livrer du pain de munition aux troupes. il doit livrer telle & telle choſe dans un tel jour. livrer un ouvrage pour un certain prix. le livrer fait & parfait. il luy doit livrer une certaine quantité d'exemplaires, livrer une ville, une place, ou par traité public, ou par trahiſon. les places ont eſté evacuées & livrées ſuivant le traité. il avoit intelligence avec les ennemis pour leur livrer la place. il avoit promis de leur livrer une porte. Judas livra Noſtre Seigneur aux Juifs.*

On dit prov. & fig. *Tel vend qui ne livre pas*, pour dire, qu'On ne reüſſit pas touſjours dans les meſures qu'on prend pour tromper un tiers.

LIVRER AU BRAS SECULIER, Se dit lors qu'un Eccleſiaſtique ayant merité peine afflictive, eſt renvoyé par l'Official ou autre Juge d'Egliſe à la Juriſdiction ſeculiere.

On dit, *Livrer bataille*, pour dire, Donner bataille.

On dit auſſi prov. & fig. *Livrer bataille, livrer aſſaut, livrer combat pour quelqu'un*, pour dire, Souſtenir fortement les intereſts de quelqu'un auprés d'un autre.

Au jeu des dez, *Livrer chance*, Signifie Amener un certain nombre de points qui devient la chance de celuy contre qui on jouë.

On dit en converſation familiere, *Je vous livre cet homme-là marié avant qu'il ſoit peu je vous le livre ruiné dans un an*, & autres choſes ſemblables, pour dire, Je vous aſſeure qu'il ſera marié dans peu, qu'il ſera ruiné dans un an.

On dit auſſi, *Je vous le livre chez vous à telle heure*, pour dire, Je vous reſpons que je le meneray chez vous à telle heure, que je l'y feray trouver, que je l'obligeray de s'y rendre.

On dit encore, *Si vous avez beſoin de luy dans une telle affaire, je vous le livre*, pour dire, Je vous reſpons qu'il vous ſervira. Et *Je vous le livre pieds & poings liez*, pour dire, Je vous reſpons qu'il fera bien ce que vous voudrez, que vous en diſpoſerez comme il vous plaira.

LIVRER, Se dit auſſi dans le ſens d'abandonner. *Livrer une ville au pillage. la livrer à la fureur du ſoldat. livrer quelque choſe en proye. ſe livrer en proye à ſes paſſions. ſe livrer à la joye. ſe livrer à la douleur. s'y livrer tout entier.*

On dit, *Se livrer entierement à quelqu'un*, pour dire, Se confier entierement à luy. *Il s'eſtoit entierement livré à des gens qui le trahiſſoient. vous vous eſtes trop livré à luy.*

LIVRÉ, ÉE. part. Il a les ſignifications de ſon verbe.

LIVRET. ſ. m. Diminutif. Petit livre. *Un livret. un petit livret.*

LOB

LOBE. ſubſt. m. Piece molle & un peu platte de certaines parties du corps des animaux, ſpecialement du poumon & du foye. *Le lobe*

du foye. les lobes du poumon du coſté gauche, du coſté droit.

L O C

LOCAL, ALE. adj. Qui appartient au lieu, qui a rapport au lieu. *Couſtume locale. memoire locale. mouvement local. les uſages locaux.*

LOCATAIRE. ſubſt. de tout genre. Qui tient une maiſon ou une portion de maiſon à loüage. *Il n'a qu'un locataire dans ſa maiſon. il a pluſieurs locataires. ce n'eſt pas au locataire à faire les groſſes reparations, c'eſt au proprietaire. les locataires ne ſont tenus que des menuës reparations.*

LOCATIF, IVE. Qui regarde le locataire. Il n'a guere d'uſage qu'avec le mot *Reparation. Reparations locatives.*

LOCHE. ſubſt. f. Sorte de petit poiſſon qui viene dans les ruiſſeaux & dans les petites rivieres.

LOCHER. v. n. Il ne ſe dit qu'en parlant d'un fer de cheval, qui branſle, & qui eſt preſt à tomber. *Regardez aux pieds de ce cheval, j'entends un fer qui loche.*

On dit prov. & fig. d'Une perſonne valetudinaire, & qui a ſouvent de petites incommoditez, qu'*Elle a touſjours quelque fer qui loche.*

On dit auſſi en parlant d'Une affaire, qu'*Il y a quelque fer qui loche*, pour dire, qu'Il y a quelque choſe qui l'empeſche d'aller bien.

LOCUTION. ſubſt. f. Phraſe, façon de parler. *Cette locution n'eſt pas bonne. une locution baſſe. une mauvaiſe locution. une locution impropre.* Il n'eſt guere en uſage que parmi les gens de lettres.

L O D

LODIER. ſubſt. m. Groſſe couverture de lit piquée & garnie de bourre ou de laine entre deux toiles.

LODS ſub. m. pl. Terme de Pratique, qui n'a d'uſage qu'avec le mot de ventes au pluriel. Ainſi le droit de lods & ventes eſt la redevance qu'un Seigneur cenſier a droit de prendre ſur le prix d'un heritage vendu dans ſa cenſive. *Payer les lods & ventes. compoſer pour les lods & ventes. faire quelque remiſe ſur les lods & ventes. on luy a remis entierement les lods & ventes.*

L O G

LOGE. ſubſt. fem. Petite hutte faite à la haſte. *Cet hermite s'eſt fait une petite loge.*

Il ſe prend plus ordinairement pour un petit reduit fait de cloiſonnage, & capable de contenir pluſieurs perſonnes. *Les loges de la foire ſaint Germain. les loges des Orfevres, des Merciers,* &c. *loüer une loge à la foire. les loges de la Comedie,* &c. *la premiere loge. la ſeconde loge. la loge du Roy. la loge de la Reine. les loges d'enhaut. les loges d'en bas. retenir une loge à la Comedie, à l'Opera. aller aux loges. à l'Hopital des Petites Maiſons il y a des loges où l'on enferme les fous.*

LOGEABLE. adject. de tout genre. Où l'on peut loger commodement. *Maiſon fort logeable. il y a de belles maiſons qui ne ſont guere logeables.*

LOGEMENT. ſub. m. v. Le lieu où l'on loge ordinairement. *Où eſt ſon logement? où a-t-il ſon logement? il a ſon logement dans un tel pavillon. ſon logement eſt ſur le jardin. ſon logement conſiſte en trois ou quatre petites pieces. prendre ſon logement par bas. le logement d'un Concierge. le logement d'un Jardinier.*

On dit qu'*Il y a beaucoup de logement dans une maiſon*, pour dire, qu'Il y a dequoy loger beaucoup de monde.

LOGEMENT, Se dit auſſi Des logis marquez dans un voyage pour le Roy & pour la ſuite de la Cour. *Faire les logements de la Cour. le logement de ce jour là fut fort incommode. la charge des Mareſchaux des logis, eſt de marquer les logements.*

On dit *Envoyer aux logements*, pour dire, Envoyer un domeſtique avec les Mareſchaux des logis; Et *Faire les logements*, Se dit auſſi pour dire, Faire la liſte des perſonnes de la Cour que les Mareſchaux des logis doivent loger.

LOGEMENT, Se dit auſſi en parlant des troupes qui marchent par pays ami, & qu'on loge chez les Bourgeois ou chez les païſans. *Exemption de logement des gens de guerre. une ville fort ſujette au logement des gens de guerre.*

On dit en termes de guerre, que *Les aſſiegeants ont fait un logement ſur la contreſcarpe, ſur la demi-lune, &c.* pour dire, S'y ſont retranchez pour ſe mettre à couvert, & ſe maintenir dans le poſte qu'ils y ont pris.

LOGER. v. n. Habiter, demeurer dans une maiſon. *La maiſon où il loge. où irez-vous loger? loger chez ſoy. loger chez un de ſes amis. ils logent enſemble. les Hoſteleries eſtoient ſi pleines qu'il ne puſt trouver où loger.*

On dit prov. & fig. *Loger à la belle eſtoile*, pour dire, Coucher dehors, ou n'avoir pas de retraite bien aſſurée.

LOGER, Eſt auſſi actif, & ſignifie, Donner la retraite, le couvert à quelqu'un dans un logis. *Où logerez-vous tout ce monde là? qu'ils ſe logent où ils pourront. il y a dequoy loger toute la Cour. on l'a bien logé. on l'a mal logé. il a une belle maiſon, il eſt bien logé. il eſt logé au large. il n'eſt que d'eſtre logé chez ſoy.*

On dit *Se loger*, pour dire, Se baſtir une maiſon. *Il s'eſt logé magnifiquement à la campagne.*

Il ſignifie auſſi, Accommoder, ajuſter, embellir les appartements du logis qu'on occupe. *Il y a plaiſir à ſe bien loger.*

On dit, pour marquer l'humeur, l'opinion d'une perſonne. *Il en eſt logé là*, pour dire, Telle eſt ſa penſée, telle eſt ſa reſolution, il n'en démordera pas.

Se loger ſur la contreſcarpe, ſur la demi lune, &c. Signifie en terme de guerre, s'y eſtablir, s'y retrancher, s'y mettre à couvert. Il ne ſe dit que des aſſiegeants.

Logé, ée. part. Il a les ſignif. de ſon verbe.

LOGETTE. ſ. f. diminutif. Petite loge.

LOGICIEN. ſubſt. maſc. Dialecticien. Celuy qui poſſede bien la Logique. *Bon logicien. grand logicien. excellent logicien. il n'eſt pas ſi grand logicien.*

On dit d'Un homme accouſtumé à raiſon-

Digitized by Google

ner de travers, que *C'eſt un mauvais logicien.*

On appelle auſſi *Logicien*, l'Eſcolier qui eſtudie, en Logique.

Et l'on dit d'Un homme qui met tousjours tout en conteſtation, en diſpute dans une converſation, & qui veut tout reduire en arguments dans une converſation libre & familiere, que *C'eſt un logicien perpetuel, ce n'eſt qu'un logicien.*

LOGIQUE. ſub. f. Science qui enſeigne à raiſonner juſte. *Les regles de la Logique. argument de Logique. la logique ſert à toutes les autres ſciences. Ariſtote a perfectionné la Logique.*

On dit, *Eſtre en Logique, aller en Logique*, pour dire, Eſtudier dans la claſſe où l'on enſeigne la Logique.

On appelle, *Logique naturelle*, La diſpoſition naturelle que l'on a à raiſonner juſte. *Il a une logique naturelle, fort ſeure, fort droite.*

LOGIS. ſubſt. m. Habitation, maiſon. *Grands logis. petit logis. beau logis. logis commode. louer un logis. ne bouger du logis. garder le logis. demeurer au logis. changer de logis. eſtre dans un logis d'ami, dans un logis d'emprunt.*

On appelle, *Corps de logis*, La maſſe ou la partie principale d'un baſtiment. *Un corps de logis entre deux pavillons.*

Il ſe prend auſſi pour un logement détaché de la maſſe du baſtiment principal. *Il occupe un petit corps de logis ſur le devant, ſur l'aile, &c.*

On appelle, *Logis garni*, Une maiſon toute meublée où on loge pour de l'argent.

Logis, Se prend auſſi pour Hoſtellerie. *L'Eſcu de France eſt un bon logis. c'eſt un des meilleurs logis de la route. aux enſeignes des hoſtelleries, on met ordinairement, bon logis à pied & à cheval.*

On appelle chez le Roy, *Mareſchaux des Logis*, Les Officiers qui ont la charge de mettre la craye pour marquer les logis qui doivent eſtre occupez par ceux de la ſuite de la Cour. *Grand Mareſchal des Logis. mettre la craye à un logis. il n'y a que les Mareſchaux des Logis, qui ayent droit de mettre la craye.*

Il y a auſſi dans les troupes des Mareſchaux des Logis. *Mareſchal des Logis des Camps & Armées. Mareſchal des Logis de la Cavalerie. dans chaque Compagnie de Cavalerie il y a un Mareſchal des Logis.*

On dit prov. & fig. Lors qu'un homme ſe deſtache d'une compagnie pour aller prendre les devants, & arriver le premier au lieu où les autres vont, qu'*Il va marquer les logis.*

On dit d'Un homme qui eſt devenu imbecile ou hebeté, qu'*Il n'y a plus perſonne au logis.*

LOI

LOIN. adv. de lieu (Quelques-uns eſcrivent encore Loing) A grande diſtance. *Bien loin. fort loin. ſi loin. il demeure loin. aller loin. revenir de loin. voir de loin. entendre de loin. d'auſſi loin qu'il l'apperceut. ſa veuë porte loin, fort loin. regarder de loin. parler de loin. un fuſil qui porte loin. il a eſté tué de loin. atteindre de loin. pouſſer bien loin ſes conqueſtes, ſes victoires.*

On dit prov. *A beau mentir qui vient de loin*, pour dire, qu'Un homme qui revient d'un pays fort eſloigné, peut debiter tout ce qu'il veut, ſans craindre qu'on puiſſe le convaincre de fauſſeté.

On dit fig. qu'*On voit venir un homme de loin*, pour dire, qu'Encore que dans ſon diſcours il prenne un grand détour, on ne laiſſe pas de voir où il veut venir, quelle eſt ſon intention.

On dit auſſi fig. *Revenir de loin, de bien loin*, pour dire, Reſchapper d'une maladie tres perilleuſe, ou de quelque extreme danger, ſe reſtablir aprés quelque diſgrace. *Il a eſté bien malade, il eſt revenu de loin. il s'eſt reſtabli à la Cour, le voilà revenu de loin.*

On dit prov. dans le premier ſens, que *La jeuneſſe revient de loin.*

On dit fig. *Rejetter, renvoyer une choſe bien loin*, pour dire, La rebuter.

On dit fig. En matiere de Sciences, *Aller loin* pour dire, y faire de grands progrés. *Ariſtote a eſté loin, bien loin dans la connoiſſance des choſes naturelles. Saint Auguſtin a eſté bien loin dans les matieres de la grace.*

Et on dit qu'*Un homme va plus loin qu'un autre*, pour dire, qu'Il a plus de penetration qu'un autre.

On dit encore, *Aller loin*, pour dire, Faire fortune. *Il eſt homme d'eſprit, & il a des amis à la Cour, il ira loin, il peut aller loin. cette Charge le peut mener loin.*

On dit auſſi d'Un homme qui s'expoſe trop à la guerre, qui s'abandonne à la debauche, ou qui s'applique à quelque travail préjudiciable à ſa ſanté, qu'*il n'ira pas loin, s'il continuë*, pour dire, qu'Il ne vivra pas long temps.

On dit en matiere d'affaire & de queſtions delicates, *Aller loin*, pour dire, S'engager beaucoup. *Si on remuë une fois cette affaire, cette queſtion, on ira loin. Demeurez-en là, n'allez pas plus loin.*

On dit auſſi qu'*Une choſe va plus loin qu'on ne penſe*, pour dire, qu'Elle eſt de plus de conſequence qu'on ne croit.

On dit auſſi, qu'*Une affaire, qu'une difficulté menera loin*, pour dire, qu'Elle tirera de longue, ou qu'elle engagera plus avant qu'on ne veut.

On dit encore, *Mener, porter, pouſſer une affaire loin*, pour dire, La rendre plus importante & plus conſiderable qu'elle n'auroit eſté par elle meſme.

On dit encore, *Porter loin, pouſſer loin ſa haine, ſon reſſentiment*, pour dire, Donner de grandes marques de haine, de reſſentiment. *Vous pouſſez trop loin voſtre reſſentiment, voſtre animoſité, voſtre critique, &c.*

On dit *Parents de loin*, pour dire, Dans un degré fort reculé. *Ils ſont parents, mais c'eſt de loin.*

On dit prov. *Pas à pas on va bien loin*, pour dire, qu'Un homme qui va tousjours ſans diſcontinuer, ne laiſſe pas d'avancer chemin, quoiqu'il aille doucement.

Au loin. adv. En un lieu, en un pays reculé, eſcarté de celuy où on eſt. *Il s'en eſt allé au loin, au haut & au loin. chercher les avantures au loin. aller, chaſſer au loin.*

Digitized by Google

LOIN, Eſt auſſi quelquefois adverbe de temps, & ſignifie un temps fort reculé de celuy dont on parle. *Vous me parlez du temps du feu Roy, c'eſt parler de loin, c'eſt ſe ſouvenir de loin. vous remettez à me payer dans deux ans, c'eſt me remettre bien loin.*

LOIN A LOIN, DE LOIN A LOIN. adv. A une diſtance conſiderable de lieu ou de temps, eu eſgard à la choſe dont on parle. *Planter des arbres loin à loin. les maiſons, les hameaux y ſont ſemez loin à loin. il ne me vient plus voir que de loin à loin.*

LOIN, Eſt auſſi prépoſition de lieu & de temps, & a la meſme ſignification que loin adverbe. *Loin du lieu où vous eſtes. loin de la ville. loin d'icy. ils ſont loin l'un de l'autre. il eſt encore loin du bien. nous ſommes encore loin de Paſques.*

On dit *Loin d'icy prophanes. loin de nous des penſées ſi funeſtes*, pour dire, Arriere d'icy prophanes, arriere de nous de ſi funeſtes penſées.

On dit prov. *Qui eſt loin des yeux, eſt loin du cœur*, pour dire, qu'Ordinairement l'abſence refroidit l'amour.

On dit auſſi en raillant d'Un homme, qui loge prés de l'Egliſe, & qui n'eſt guere devot, *Prés de l'Egliſe & loin de Dieu.*

On dit fig. qu'*Un homme eſt loin de ſon compte*, pour dire, qu'Il s'en faut beaucoup qu'il ſoit preſt de réüſſir dans ſes pretentions.

On dit encore, De deux perſonnes qui ſont en traité, en marché de quelque choſe, & qui ne peuvent convenir enſemble, qu'*Ils ſont encore tous deux loin de compte, bien loin de compte.*

On dit auſſi, *Parler au plus loin de ſa penſée*, pour dire, Tout au contraire de ce qu'on penſe.

Et on dit d'Un homme qui eſt ſans prévoyance, qu'*Il ne voit pas plus loin que le bout de ſon nez.*

LOIN, BIEN LOIN, Se conſtruit auſſi avec les verbes, ſoit à l'infinitif avec la particule *de*, ſoit au ſubjonctif avec la particule *Que*, & il ſignifie au lieu de, tant s'en faut que. *Bien loin de me remercier, il m'a dit des injures. bien loin de ſe repentir, il s'obſtine dans ſon crime. loin qu'il ſoit diſpoſé à vous faire ſatisfaction, il eſt homme à vous quereller.*

LOINTAIN, AINE. adject. Qui eſt fort loin du lieu où l'on eſt, ou dont on parle. Il ne ſe dit que des pays, des terres, des climats, des regions, des peuples & des nations. *Un pays lointain. des regions lointaines. des climats lointains. peuples lointains. nations lointaines.*

LOINTAIN, Eſt auſſi quelquefois ſubſt. Ainſi en termes de Peinture, on appelle *Le lointain d'un tableau*, Ce qui paroiſt le plus reculé à la veuë dans le fond d'un tableau. *Cette figure fait bien dans ce lointain. ce lointain eſt fort beau.*

LOIR. ſub. m. Sorte de petit animal ſemblable à un rat, qui vit dans le creux des arbres, & qui dort durant tout l'hyver, à ce que diſent les Naturaliſtes. *Il dort comme un loir.*

LOISIBLE. adject. de tout genre. Qui eſt permis. *Cela n'eſt pas loiſible. qu'il ſoit loiſible ou non, il ne s'en ſoucie pas. C'eſt une choſe loiſible.* Il commence à vieillir.

LOISIR. ſubſt. maſc. Eſpace où on n'a rien à faire, & où on peut diſpoſer de ſon temps comme on veut. *Jouir d'un doux loiſir, d'un honneſte loiſir. il employe bien les heures de ſon loiſir. vous ferez cela aux heures de voſtre loiſir, ou à voſtre loiſir.*

On dit d'Un homme qui s'amuſe à des bagatelles, ou qui s'occupe l'eſprit de choſes qui ne le regardent point, qu'*Il eſt bien de loiſir, qu'il faut qu'il ait bien du loiſir de reſte.*

LOISIR, Signifie auſſi, Un eſpace de temps ſuffiſant, pour faire quelque choſe commodément. *Si vous voulez que je faſſe cela, donnez m'en le loiſir. je n'ay pas eu aſſez de loiſir pour y penſer. je n'en ay pas eu le loiſir. cet ouvrage demande du loiſir. vous ne me donnez pas le loiſir de parler.*

On dit auſſi *A loiſir*, pour dire, A ſon aiſe, à ſa commodité, ſans ſe preſſer. *Vous ferez cela à loiſir, rien ne vous preſſe.* Et on dit, *Vous y penſerez à loiſir, penſez y à loiſir*, pour dire, Penſez y meurement, ſerieuſement.

On dit d'Un homme qui fait quelque choſe dont on croit qu'il ſentira long-temps les ſuites, qu'*Il aura tout loiſir de s'en repentir, qu'il s'en repentira à loiſir.*

L O M

LOMBES. ſ. m. pl. Les Anatomiſtes appellent ainſi les cinq vertebres de la partie inferieure de l'eſpine du dos, ſituées entre les autres vertebres du dos & l'os ſacrum.

L O N

LONG, LONGUE. adj. Il ſe dit d'un corps conſideré ſeulement dans l'extenſion qu'il a d'un bout à l'autre, & par oppoſition à large. *Un champ long & eſtroit. ce jardin eſt long, plus long que large. un baſton long de tant de pieds. ce chemin eſt bien long. le cours du Danube eſt fort long. barque longue. du pain long. une table longue. une longue allée. une longue courſe. robe longue. barbe longue. chevaux à longue queuë. avoir la taille longue & menuë.*

On appelle par raillerie, Une grande perſonne maigre, *Longue eſchine.*

On appelle *Habit long*, La ſoutane & le long manteau que portent les gens d'Egliſe. *Il eſtoit en habit long.*

On appelle en termes de Marine, *Voyages de long cours*, Les voyages des Indes Orientales ou Occidentales, & des autres pays eloignez.

On dit prov. & fig. qu'*Un homme a les dents bien longues*, pour dire, qu'Il y a long temps qu'il n'a mangé, & qu'il eſt bien affamé.

On dit fig. que *Les Rois ont les mains bien longues*, pour dire, Que leur pouvoir s'eſtend bien loin, & qu'en quelque lieu qu'on ſoit on n'eſt pas à couvert de leur indignation, de leur reſſentiment.

Digitized by Google

LONG Eſt auſſi ſubſt. *Cela a dix aunes de long. une lieuë de long. il eſt couché, il eſt eſtendu tout de ſon long. en long & en large. il faut mettre ce bois de long, en long.*

On dit fig. & prov. *Sçavoir le cours & le long d'une affaire*, pour dire, En eſtre parfaitement inſtruit.

On dit fig. & prov. d'Un homme qui a eſté fort mal mené, fort mal traité de quelque maniere que ce ſoit, qu'*Il en a eu*, qu'*On luy en a donné tout du long*, qu'*Il en a eu tout du long de l'aune*, qu'*Il en a eu du long & du large.*

On dit *Prendre le plus long*, pour dire, Aller en quelque lieu par le plus long chemin. *Vous eſtes venu icy par telle ruë, vous avez pris le plus long. c'eſt le plus long, c'eſt le plus long de beaucoup, c'eſt voſtre plus long.*

On dit auſſi en matiere d'affaires *Prendre le plus long*, pour dire, Se ſervir des moyens les moins propres à la faire reuſſir promptement.

LONG, adj. Se dit auſſi de tout ce qui eſt eſtendu en durée. *En eſté les jours ſont longs. le temps eſt long à qui attend. cela ne ſera pas de longue durée. il y a un tres long temps qu'on ne l'a veu. ſon abſence a eſté longue. un long voyage. une longue & heureuſe vie. un bail à longues années*, c'eſt à-dire, Pluſieurs années. *Boire à longs traits. cela eſt d'une longue diſcuſſion. une ſyllabe longue. un a long. un a bref.*

LONG TEMPS. adv. *Il y a long temps qu'on ne l'a veu. Cela dure long temps, trop long temps. Il a eſtudié long temps.*

On dit qu'*Un ouvrage, qu'une affaire eſt de longue haleine, qu'une beſogne eſt bien longue*, pour dire, Qu'elle eſt de longue diſcuſſion & qu'elle demande beaucoup de temps, qu'elle ne ſçauroit ſe faire qu'avec beaucoup de temps & de ſoin.

On appelle *Jeu de longue paume* Un lieu où l'on joüe à la paume dans un long eſpace à deſcouvert.

LONG Signifie auſſi Lent, tardif. *Depeſchez, que vous eſtes long? cet ouvrier eſt bien long. il eſt long à tout ce qu'il fait. les arbres ſont longs à venir, à croiſtre.*

Quand on eſt remis à un temps fort eloigné pour les choſes dont on auroit un beſoin preſent, on dit fig. que *C'eſt du pain bien long. vous aurez du bien quand voſtre oncle ſera mort, c'eſt du pain bien long.* Il eſt du ſtyle familier.

On dit qu'*Un homme en ſçait bien long*, pour dire, qu'Il eſt fin & ruſé, & qu'il eſt difficile à ſurprendre.

LONGUE S'employe quelquefois ſubſtantivement pour ſignifier une ſyllabe longue. *Le Dactyle eſt compoſé d'une longue & de deux breves*, Et c'eſt dans ce ſens qu'on dit d'Un homme extremement circonſpect & exact en tout ce qu'il fait, qu'*Il obſerve les longues & les breves.* Et d'Un homme habile & intelligent en quelque affaire, qu'*Il en ſçait les longues & les breves.*

On dit auſſi qu'*Un homme ne la ſera pas longue*, pour dire, qu'Il ne peut plus guere vivre.

On appelle *Lunettes de longue veuë*, Des lunettes avec leſquelles on void les objets fort eſloignez.

On dit *Tirer de longue*, pour dire, S'en aller bien loin. *Quand il eut fait ſon coup il tira de longue. le cerf tire de longue.*

On dit d'Un homme qui differe & recule, qu'*Il tire de longue.*

LE LONG. DU LONG. AU LONG. prep. de lieu. En coſtoyant. *Le long de la riviere. au long du bois. allez tout du long de l'eau. tout le long de la prairie. tout le long du chemin.*

Il eſt auſſi prep. de temps, & ſignifie Durant. *Il a jeuſné tout le long du Careſme. tout du long de l'année. il a prié Dieu tout le long de la Meſſe.*

AU LONG, Signifie auſſi Amplement, & alors il eſt adv. *Il a traité, il a expliqué cela bien au long. je vous eſcriray plus au long. il en a diſcouru bien au long.*

A LA LONGUE. adv. Avec le temps, à la continuë. *Il marche bien les premiers jours, mais à la longue il ſe laſſe. à la longue tout s'uſe. à la longue on en viendra à bout.*

DE LONGUE MAIN. adv. Depuis long temps. *Je le connois de longue main. il eſt mon ami de longue main.*

LONGANIMITE'. ſ. f. Il ſe dit proprement de la clemence de Dieu qui differe la punition des meſchans. *C'eſt abuſer de la longanimité de Dieu, que de perſiſter dans le peché.* Dans le ſtyle ſouſtenu on l'eſtend auſſi aux Rois, & ſignifie la vertu qui porte à ſouffrir patiemment & par grandeur d'ame les injures dont on pourroit ſe venger, & à differer la punition des crimes. *On ne ſçauroit trop louer la longanimité de ce Prince.*

LONGE. ſ. f. On appelle ainſi la moitié de l'eſchine d'un veau ou d'un chevreüil, depuis le bas de l'eſpaule juſques à la queuë. Mais on ne ſe ſert de ce mot, que quand on parle de ces animaux, comme devant eſtre accommodez pour manger. *Une longe de veau. une longe de chevreuil.* Quand on dit ſeulement *Une longe*, ſans rien adjouſter, on entend touſjours une longe de veau. *Manger d'une bonne longe.*

LONGE Signifie auſſi, Un morceau de cuir coupé en long, en forme de courroye, de laniere. *La longe d'un cheval. ce cheval marche ſur ſa longe. il rompra ſa longe. mener un cheval par la longe.*

On appelle auſſi *Longes* les petites lanieres qu'on attache aux pieds d'un oiſeau de proye. *Les longes d'un oiſeau de proye.*

LONGIS, Terme bas & populaire, qui ſe dit d'un homme qui eſt extremement lent à tout ce qu'il fait. *C'eſt un longis, un vray longis.*

LONGITUDE. ſ. f. Terme de Geographie & d'Aſtronomie. la longitude Geographique eſt la diſtance d'un lieu à un autre priſe ſur l'Equateur & ſur des paralleles à l'Equateur, en tirant du couchant au levant. *On compte les degrez de longitude depuis le premier meridien. prendre les longitudes. ce lieu a tant de degrez de longitude, tant de latitude. ce ſeroit une heureuſe decouverte de trouver les longitudes ſur mer.*

LA LONGITUDE Aſtronomique eſt la diſtance de deux eſtoiles priſes ſur l'ecliptique, en tirant du couchant au levant. *La longitude Aſtronomique ſe compte du premier d'Aries. les*

eſtoiles fixes ont leur mouvement en longitude.

LONGUEMENT. adverbe. Durant un long temps. *Vivre longuement. il a parlé longuement & a fort ennuyé toute l'aſſemblée.*

LONGUET, ETTE. adj. Diminutif de long. Qui eſt un peu long. *Cela eſt longuet. ſon diſcours a eſté longuet, un peu longuet.* Il eſt du ſtyle familier.

LONGUEUR. ſ. f. Eſtenduë d'une choſe conſiderée dans l'extenſion de l'un des bouts à l'autre. *Grande longueur. juſte longueur. cela eſt de bonne longueur. cela a tant de longueur ſur tant de largeur. cette coſte de mer a tant de longueur. la longueur d'une allée, d'un jardin, d'une muraille. la longueur d'un chemin. la longueur d'une pique, d'un baſton, d'une perche, &c. la longueur d'un manteau, d'une robe, &c. il faut donner plus de longueur à ce manteau. quand ils furent à la longueur de la pique.*

On appelle *Eſpée de longueur*, Une eſpée de deffenſe, & d'une juſte longueur, à la difference des petites eſpées qu'on porte ordinairement à la Cour & à la Ville.

LONGUEUR, Se dit auſſi De la durée du temps. *La longueur du temps luy a fait oublier... la longueur des jours & des nuits. la longueur d'une harangue, d'un diſcours, d'un ſermon.*

On dit auſſi, *La longueur d'une cadence, d'une ſyllabe.*

LONGUEUR, Signifie auſſi Lenteur dans ce qu'on fait, dans le procedé, dans les affaires. *Je ſuis ennuyé de ſes longueurs. ce ſont des longueurs inſupportables, d'eſtranges longueurs. c'eſt une longueur affectée. quelle longueur! les longueurs de la chicane. il ne veut point finir cette affaire, il tire les choſes en longueur.*

L O P

LOPIN. ſ. m. Morceau de quelque choſe à manger, & principalement de viande. Il ne ſe dit guere qu'en raillerie, ou dans le ſtyle bas. *Gros lopin. petit lopin. on lui en a donné un bon lopin. il en a emporté un bon lopin.*

On dit d'Un homme qui a eu une portion conſiderable, ou quelque choſe à partager, qu'*Il en a eu, qu'il en a emporté un bon lopin.*

L O Q

LOQUE. ſ. f. Il ſignifie proprement Piece, morceau. Ainſi on dit d'un vieil habit extremement uſé, qu'*Il s'en va en loques*, pour dire, qu'Il s'en va en pieces. Il eſt bas.

LOQUET. ſ. m. Sorte de fermeture fort ſimple, & qui s'ouvre ordinairement en hauſſant. *Cette porte ne s'ouvre qu'au loquet. hauſſez le loquet.*

LOQUETEAU. ſ. m. Petit loquet qu'on met ordinairement aux volets d'enhaut d'une feneſtre, & auquel on attache un cordon, afin qu'on puiſſe les ouvrir & les fermer aiſément.

LOQUETTE. ſ. f. Diminutif. Petite piece, petit morceau. *Une loquette de morüe.* Il eſt bas.

L O R

LORGNER. v. a. Regarder, en tournant les yeux de coſté & comme à la deſrobée. *Lorgner quelqu'un.*

On dit dans le ſtyle familier & en badinerie, qu'*Un homme lorgne une femme*, pour dire, qu'Il la regarde comme en eſtant amoureux.

LORGNÉ, ÉE. part.

LORGNETTE. ſ. f. Sorte de petite Lunette qui éclaircit les objets, & dont ſe ſervent ceux qui ont la veuë courte. *Se ſervir d'une lorgnette.* Il eſt du ſtyle familier.

LORIOT. ſ. m. Oiſeau qui eſt à peu prés de la groſſeur d'un merle, & qui a le plumage de couleur jaune & verdaſtre.

LORS joint avec QUE eſt adverbe de temps, & ſignifie Quand. *Lorſque j'en ſeray plus informé. lorſque nous nous verrons. lorſque j'arrivai.* Quelquefois il reçoit la particule *de* à ſa ſuite; & alors il eſt prepoſition, & il n'eſt guere en uſage qu'en quelques phraſes de formule, comme *Lors de ſon election, lors de ſon avenement à la couronne, lors de ſon mariage.*

On dit *Deſlors* Pour dès ce temps-là, & *Pour lors* En ce temps-là.

L O S

LOS. ſ. m. Vieux mot qui ſignifie, Louange, & qui n'eſt plus en uſage que dans le vieux ſtyle.

LOSANGE. ſ. f. Figure à quatre coſtez égaux, ayant deux angles aigus, & deux autres obtus. *Cela eſt taillé en loſange. un diamant taillé en loſange. il porte en ſes armes trois loſanges. les filles portent l'eſcu de leurs armoiries en loſange.*

On appelle auſſi *Loſange*, Une vitre taillée en loſange. *Les loſanges d'une feneſtre.*

LOSANGÉ, E'E. Terme d'Armoiries, Qui ſe dit quand le champ de l'Eſcu eſt diviſé en pluſieurs loſanges de deux émaux differents. *Il porte loſangé d'or & d'azur.*

L O T

LOT. ſ. m. Portion d'un tout qui ſe partage entre pluſieurs perſonnes. Il ſe dit principalement en matiere d'heredité & de ſucceſſion. *Faire des lots. voilà trois lots, choiſiſſez. ce lot là eſt plus fort que l'autre. les lots ont eſté tirez au ſort. égaler les lots. tirer les lots. faire tirer les lots par un enfant, entre les coheritiers. les lots ſont garants les uns des autres.*

LOT Se dit auſſi en parlant du partage des terres & des revenus d'une Abbaye ou d'un Prieuré, entre l'Abbé & le Prieur Commendataire & les Religieux. *Quand les lots ſont faits, l'Abbé a le choix des lots, les Religieux choiſiſſent enſuite, & le troiſiéme lot demeure encore entre les mains de l'Abbé, pour l'acquit des charges. Les revenus des offices conventuels n'entrent jamais dans les lots.*

LOT Eſt auſſi un billet noir d'une loterie. *Il a eu un bon lot dans cette loterie. le gros lot eſt écheu à un tel.*

LOTERIE. ſ. f. Sorte de Banque où les lots ſont eſcrits en differents billets qu'on mesle avec une grande quantité de billets blancs pour tirer enſuite les uns & les autres au hazard. *Faire une loterie. mettre à une loterie.*

Digitized by Google

tirer une loterie. former une loterie. on a fermé la loterie, on n'y met plus.

LOTION. ſ. f. Ablution. Il n'a guere d'uſage qu'en Chymie. *Tirer les ſels d'un mixte par pluſieurs lotions reïterées.*

LOTIR. v. a. Faire des lots, des portions d'une ſucceſſion à partager entre pluſieurs perſonnes. *Lotir une ſucceſſion. lotir les effets d'une ſucceſſion.*

Il ſe dit auſſi De toutes les autres choſes qu'on partage entre pluſieurs perſonnes. *Les Libraires ont acheté la bibliotheque d'un tel en commun; & puis ils l'ont lotie entre eux.*

LOTI, IE. part. paſſ. & adject.

On dit prov. & par ironie d'Une perſonne qui a fait un mauvais choix, principalement en mariage. *Le voilà bien loti. elle a eſpouſé un miſerable, la voilà bien lotie.*

LOTTE. ſ. f. Sorte de poiſſon de riviere fort eſtimé. *Manger des lottes. foyes de lottes.*

L O U

LOUABLE. adj. de tout genre. Qui eſt digne de loüange, qui merite d'eſtre loüé. *Une action loüable. vous eſtes loüable, tres loüable d'en avoir uſé comme vous avez fait. cela eſt bien loüable, fort loüable. c'eſt une choſe loüable.*

Il ſignifie auſſi, Qui eſt de la qualité requiſe, & dont il doit eſtre dans ſon genre. Ainſi les Medecins diſent *Du ſang loüable. du pus loüable. des matieres loüables. des dejections loüables.*

LOUABLEMENT. adv. D'une maniere loüable. *Il s'eſt conduit tres loüablement dans cette affaire.*

LOUAGE. ſ. m. v. Tranſport de l'uſage de quelque choſe pour un certain temps & à certain prix. *Donner à loüage. prendre à loüage. tenir à loüage. le loüage d'une maiſon. il paye tant pour le loüage. un cheval de loüage. un carroſſe de loüage.*

LOUANGE. ſ. f. Eloge, Diſcours par lequel on releve le merite de quelqu'un, de quelque action, de quelque choſe. *Grande loüange. loüange exceſſive, loüange outrée. il faut que les loüanges ſoient proportionnées au ſujet. loüange fade. loüange groſſiere. loüange delicate. meriter des loüanges. des loüanges immortelles. cela eſt digne de loüange. chanter les loüanges de Dieu. publier, celebrer les loüanges de quelqu'un. on l'a comblé de loüanges. c'eſt un homme au deſſus des loüanges, au deſſus de toutes les loüanges qu'on luy donne. il n'a que faire de vos loüanges. ſe mettre, s'eſtendre ſur les loüanges de quelqu'un. cela tourne à ſa loüange. on peut dire à ſa loüange que toute la terre retentit des loüanges de ce Prince. loüange ſoit à Dieu.*

On dit prov. & ironiquement d'un diſcours, d'un eſcrit où il y a quelque choſe de faſcheux, de deſagreable pour quelqu'un, que *Ce ſont des vers à ſa loüange.*

On dit prov. & baſſ. à un homme qui ſe mepriſe luy meſme, *Vos mepris vous ſervent de loüanges.*

LOUANGER. v. a. Loüer, donner des loüanges. Il ne ſe dit guere qu'en raillerie. *C'eſt un homme qui aime à eſtre loüangé. il veut qu'on le loüange depuis le matin juſqu'au ſoir.*

LOÜANGÉ, EE. part.

LOUANGEUR. ſ. m. v. Donneur de loüanges. Il ne ſe dit guere que par meſpris. *C'eſt un fade loüangeur, c'eſt un loüangeur à gages. un loüangeur faſtidieux, un loüangeur eternel. c'eſt un aride loüangeur.*

LOUER. v. a. Donner à loüage. *Loüer une maiſon à quelqu'un. loüer un appartement dans une maiſon. maiſon à loüer. chambre à loüer. loüer des habits. loüer des livres. un Tapiſſier qui loüe des meubles. loüer des carroſſes, des chevaux.*

On dit prov. d'Un homme qui n'eſt pas trop ſage, qu'*Il a des chambres à loüer dans ſa teſte.*

LOÜER, Se dit auſſi des perſonnes qui ſervent ou qui travaillent à prix d'argent. *C'eſt un pauvre homme qui ſe loüe à la journée. il ſe loüe à qui plus luy donne. valet à loüer. dans les Provinces les valets, les ſervantes ſe loüent ordinairement à la ſaint Jean.*

On dit prov. d'Un homme qui eſt hors d'employ, qu'*Il eſt à loüer.*

LOÜER Signifie encore Prendre à loüage de celuy à qui appartient la choſe qui eſt à loüer. *Il va quitter ſa maiſon, il en a loüé une autre. loüer un ameublement de deüil. loüer des habits à la fripperie. loüer des ouvriers à la journée.*

Lors qu'on s'excuſe d'eſtre de quelque partie, parce qu'on eſt engagé ailleurs, On dit proverbialement & baſſement par raillerie, qu'*On eſt loüé. je ne puis pas eſtre des voſtres, je ſuis loüé pour aujourd'huy.*

Loüé, EE. part.

LOUER. v. a Honorer & relever le merite de quelqu'un, de quelque choſe par des termes qui teſmoignent l'eſtime qu'on en fait. *Loüer hautement. loüer dignement. loüer Dieu. loüer & remercier Dieu. qu'à jamais ſoit loüé le ſaint nom de Dieu. loüer les belles actions. on l'a fort loüé de cela. on le loüe d'avoir fait telle choſe, pour avoir fait telle choſe. il en ſera loüé de tous les gens de bien, par tous les gens de bien. preſque tous les hommes aiment à eſtre loüez. il eſt mal ſeant de ſe loüer ſoy-meſme.*

On dit prov. d'Un homme qui laiſſe paroiſtre trop de ſatisfaction de ſa perſonne, qui ſe ſçait trop bon gré de quelque choſe qu'il a fait, qu'*Il ſe loüe & ſe remercie*, qu'*il ne ceſſe de ſe loüer & de ſe remercier.* Il eſt du ſtyle fam.

On dit *Se loüer de quelqu'un*, pour dire, Teſmoigner qu'on eſt content de ſon procedé, de ſa conduite. *J'ay ſujet de me loüer de luy, il en a touſjours fort bien uſé avec moy.*

Se loüer, ſe dit auſſi en parlant des beſtes & des choſes. Ainſi lorſqu'on eſt content du ſervice qu'on a retiré d'un cheval, on dit, *Je me loüe fort du cheval que vous m'avez preſté.* Et on dit *Se loüer de l'effet d'un remede*, pour dire, Eſtre fort ſatisfait de l'operation, de l'effet d'un remede. *Beaucoup de gens ſe loüent de ce remede.*

Loüé, EE. part.

LOUEUR. LOUEUSE. Qui fait meſtier de bailler quelque choſe à loüage. *Un loüeur de chevaux. loüeur de carroſſes. loüeur de chambres garnies. loüeuſe de chaiſes dans une Egliſe.*

LOÜEUR. ſ. m. v. Qui loüe. Il ne ſe dit guere qu'en mal, & en parlant d'un flateur qui loüe

Digitized by Google

à tout propos. *C'eſt un loüeur perpetuel. un loüeur impertinent. un loüeur à gages.*

LOUIS. ſ. m. Eſpece de monnoye ainſi appellée du nom du feu Roy Louis XIII. & de celuy de Loüis XIV. *Le Loüis d'or fabriqué en 1640. valloit dix francs. demy Loüis d'or. double Louis.*

On ne dit point dans le diſcours ordinaire, *Louis d'argent* ; mais on dit en termes de Pratique. *Payer en Louis d'or & d'argent & autre monnoye ayant cours* ; & alors par Louis d'argent, on entend les Eſcus blancs, & les pieces de trente, & de quinze ſols.

Quand on dit abſolument *Un Louis*, on entend tousjours un Louis d'or. *Un Louis. un demi Louis. un double Louis. un Louis du feu Roy.*

LOUP. ſ. m. Animal ſauvage & carnaſſier qui reſſemble à un grand chien. *Grand loup. jeune loup. vieux loup. loup gris. peau de loup. un loup qui emporte une brebis. la chaſſe du loup. loup raviſſant.*

On dit prov. que *La faim chaſſe, fait ſortir le loup du bois*, pour dire, Que la neceſſité oblige à chercher dequoy vivre.

On dit auſſi prov. *Quand on parle du loup on en voit la queuë* : Et cela ſe dit d'un homme qui entre dans une compagnie dans le temps qu'on parle de luy.

On dit encore prov. qu'*Un homme a veu le loup*, pour dire, Ou qu'il s'eſt trouvé en pluſieurs occaſions de guerre, ou qu'il a fait beaucoup de voyages & dans des pays dangereux, ou qu'il eſt extremement rompu dans les affaires, dans le commerce du monde.

On dit d'Un homme qui eſt ſi enroüé qu'il ne peut preſque parler, qu'*Il a crié au loup*, Et qu'*Il a veu le loup*, quand il ne peut parler.

On dit auſſi prov. qu'*Il faut heurler avec les loups*, pour dire, que Quand on ſe trouve avec les autres, il faut quelquefois s'accommoder à leurs manieres, quoy qu'il y ait quelque choſe à reprendre.

On dit encore prov. *Le loup mourra dans ſa peau*, pour dire, qu'Il arrive rarement qu'un meſchant homme s'amende.

On dit prov. *Qui ſe fait brebis, le loup le mange*, pour dire, que Ceux qui ſont trop endurants donnent lieu aux meſchants de leur nuire, que la trop grande bonté, la trop grande douceur eſt ſouvent prejudiciable.

On dit prov. *A brebis comptée, le loup en mange une*, pour dire, que Quelque ſoin qu'on ait de bien garder ce qu'on a, & d'en ſçavoir le compte, on ne laiſſe pas quelquefois d'eſtre volé.

On dit fig. *Entre chien & loup*, pour ſignifier la partie du crepuſcule du ſoir ou du matin, pendant laquelle on ne fait qu'entrevoir les objets ſans les pouvoir diſtinguer. *Il eſtoit entre chien & loup quand nous apperceuſmes je ne ſçay quoy.* Il ſe dit plus ordinairement du ſoir que du matin.

On dit auſſi prov. *Mettre quelqu'un à la gueule au loup*, pour dire, L'expoſer à un peril evident.

On dit prov. qu'*Un homme eſt connu comme le loup gris*, pour dire, qu'Il eſt extremement connu ; & cela ne ſe dit que d'un homme de qui on peut ſe donner la liberté de parler familierement.

On dit prov. *Marcher à pas de loup*, pour dire, Marcher doucement & à deſſein de ſurprendre.

On dit, *Manger comme un loup*, pour dire, Manger beaucoup.

On dit prov. *Tenir le loup par les oreilles*, pour dire, Ne ſçavoir quel party prendre, parce qu'il y a du peril de tous coſtez.

On dit fig. *Donner la brebis a garder au loup*, pour dire, Donner à garder quelque choſe à une perſonne qui en abuſera & en fera ſon profit.

On dit fig. *Enfermer le loup dans la bergerie*, pour dire, Mettre, laiſſer quelqu'un dans un lieu où il peut faire beaucoup de mal.

On dit auſſi *Enfermer le loup dans la bergerie*, pour dire, Laiſſer fermer une playe ou une apoſthume avant qu'il en ſoit temps, ou faire rentrer au dedans un mal qu'il falloit attirer au dehors.

On appelle *Loup*, Une ſorte d'ulcere qui vient aux jambes, & on l'employe plus ordinairement au pluriel. *Il a un loup. il a des loups aux jambes.*

On appelle *Loup*, Une eſpece de maſque de velours noir que portoient les Dames, & qui leur couvroit tout le viſage.

LOUP CERVIER. ſubſt. m. Eſpece de loup que quelques uns croyent eſtre la meſme choſe que le Lynx, & qui reſſemble à un grand chat ſauvage. *Manchon de Loup cervier. Fourrure de loup cervier.*

LOUPE. ſ. f. Excroiſſance de chair, qui vient ſous la peau, & qui s'éleve en rond, & s'augmente quelquefois juſqu'à une groſſeur prodigieuſe. *Il luy eſt venu une loupe à la teſte, ſous la gorge. le Chirurgien luy a coupé ſa loupe. extirper une loupe.*

LOUPE, Se dit auſſi d'Un verre convexe, qui groſſit les objets à la veuë. On l'appelle autrement une lentille. *Se ſervir d'une loupe pour lire de tres petits caracteres.*

LOUP-GAROU. ſ. m. Homme que le peuple ſuppoſe eſtre ſorcier, & courir les ruës & les champs transformé en loup. *On fait peur du loup-garou à un enfant. on l'accuſe d'eſtre ſorcier & de courir toutes les nuits en loup garou.*

On appelle fig. *Loup-garou*, Un homme d'une humeur farouche, qui ne veut avoir ſocieté avec perſonne. *N'allons point chez cet homme là, c'eſt un vray loup-garou. c'eſt un franc loup-garou.*

LOUP-MARIN. ſub. ſ. Eſpece de poiſſon de mer, *Couteau à manche de loup marin.*

LOURD, DE. adj. Peſant, difficile à remuer, à porter. En ce ſens il eſt oppoſé à *Leger. Un fardeau bien lourd, trop lourd. un lourd fardeau. cette charge eſt trop lourde pour ce cheval.*

LOURD, Se dit auſſi Des perſonnes & des animaux qui ſe remuënt peſamment ; Et alors il eſt oppoſé à *agile, diſpos. Les chevaux de Flandres, de Friſe ſont lourds. c'eſtoit autrefois un homme fort agile, mais il eſt devenu bien lourd depuis peu.*

Il ſe dit fig. des hommes ennuyeux qui ont l'eſprit peſant. *C'eſt un homme tres-lourd.*

On dit *Faire une lourde cheute*, pour dire Tomber,

Tomber de tout ſon poids, de toute ſa hauteur, ſans ſe ſouſtenir.

Et fig. *Faire une lourde faute*, pour dire, Faire une faute groſſiere.

LOURD, Signifie auſſi fig. Difficile & rude à faire; Et en ce ſens il ne ſe dit guere que dans les phraſes ſuivantes. *Une lourde beſogne. une lourde taſche.*

Il ſe dit auſſi fig. de l'eſprit; & alors il ſignifie proprement ſtupide, groſſier. *C'eſt un eſprit lourd. il a l'eſprit lourd.*

LOURDAUT, AUDE. ſ. Groſſier & mal-adroit. *C'eſt un lourdaut. un gros lourdaut. un vray lourdaut. un lourdaut de village.*

LOURDEMENT. adv. Peſamment, rudement. *Tomber lourdement. marcher lourdement.*

Il ſignifie fig. Groſſierement. *Vous vous trompez lourdement ſi vous croyez. il a erré lourdement.*

LOURDERIE. ſ. f. Faute groſſiere contre le bon ſens, contre la civilité, contre la bienſeance. *Il a fait une eſtrange lourderie.* Il eſt du ſtyle familier.

LOURDISE. ſ. f. Il ſignifie la meſme choſe que *Lourderie*, Mais il vieillit.

LOUSCHE. adj. de tout genre. On l'eſcrit plus ordinairement ſans S. Bigle, qui a la veuë de travers. *Il eſt louſche. il a un œil louſche. cette femme eſt louſche.*

On dit qu'*Une phraſe, qu'une expreſſion eſt louſche*, pour dire, qu'Elle n'eſt pas bien nette, qu'elle paroiſt ſe rapporter à une choſe, & qu'elle ſe rapporte à une autre.

On dit que *Du vin eſt louſche*, Quand il eſt un peu trouble, ou qu'il peche en couleur

On dit auſſi des perles, qu'*Elles ont un œil louſche*, pour dire, qu'Elles ne ſont pas d'une belle eau, & qu'elles ne ſont pas bien nettes.

LOUSCHER. v. n. Avoir la veuë de travers. Regarder à la maniere des louſches. *Voilà un bel enfant, c'eſt dommage qu'il louſche comme il fait. cette Dame a les yeux beaux, mais elle louſche un peu. prenez garde à cet enfant, il louſche par intervalles. vous vous accouſtumez à louſcher, cela vous gaſtera la veuë.*

LOUTRE. ſ. f. Animal amphibie, grand à peu prés comme un renard, mais plus bas de jambes. *La loutre dépeuple les eſtangs. chapeau fait de poil de loutre. manchon de loutre.* On appelle ainſi un loutre, *Un chapeau de loutre.*

LOUVE. ſ. f. La femelle du loup. *Remus & Romulus furent allaitez par une louve.*

On dit d'Une femme abandonnée à la debauche, que *C'eſt une louve.*

LOUVETEAU. ſ. m. Petit loup qui eſt encore ſous la mere. *Prendre la louve & les louveteaux.*

LOUVETERIE. ſ. f. l'Equipage pour la chaſſe du loup. Il ſe dit auſſi du lieu deſtiné dans quelques maiſons Royales pour loger cet équipage. *Officier de Louveterie.*

LOUVETIER. ſ. m. Il ne ſe dit guere qu'en cette phraſe *Grand Louvetier.* On appelle ainſi Un Officier de la Maiſon du Roy, qui eſt le chef de la chaſſe du loup, & qui a ſoin des équipages pour le loup.

LOUVOYER. v. n. Terme de Marine. Faire pluſieurs routes ſur mer en portant le cap tantoſt d'un coſté, tantoſt d'un autre, pour mieux profiter du vent. *Nous fuſmes contraints de louvoyer. noſtre vaiſſeau fut long temps à louvoyer.*

LOUVRE. ſ. m. Palais des Rois de France à Paris. *Le Louvre n'eſt pas encore achevé. l'Académie Françoiſe tient ſes aſſemblées au Louvre. le Cabinet du Louvre. la Librairie du Louvre. les Galeries du Louvre. l'Imprimerie du Louvre.*

LOUVRE Se dit quelquefois des maiſons ſuperbes & magnifiques. *Ce n'eſt pas la maiſon d'un particulier, c'eſt un louvre.* C'eſt par abus que quelques-uns appellent Louvre toutes les maiſons où le Roy loge.

L O Y

LOY. ſ. f. Regle qui eſtant eſtablie par autorité divine ou humaine, oblige les hommes à certaines choſes, & leur en deffend d'autres. On appelle *Loy naturelle* les ſentimens donnez aux hommes par l'Auteur de la nature pour leur conduite. *La Loy naturelle eſt gravée dans le cœur de tous les hommes*: Et on appelle *Loy de nature* la loy naturelle pour la diſtinguer de la loy eſcrite & de la loy de l'Evangile. *Tous les Patriarches juſques à Moyſe ont veſcu ſous la loy de nature.*

Sous le nom de *la Loy de Dieu* on comprend, generalement parlant, tant la loy que Dieu a donnée aux Iſraëlites par Moyſe, & qu'on appelle auſſi *l'ancienne loy*, ou ſeulement *la Loy*; que la loy donnée enſuite par JESUS-CHRIST, & qu'on appelle autrement *la Loy nouvelle, la Loy de grace, la loy de l'Evangile. les livres de la Loy. les Docteurs de la Loy. C'eſt en cela que conſiſte la Loy & les Prophetes.* J. C. *dit dans l'Evangile qu'il n'eſt pas venu pour deſtruire la loy, mais pour l'accomplir. La loy divine. les loix humaines. les loix civiles. loy Eccleſiaſtique. loy municipale. les loix des Atheniens. les loix Romaines. les loix des douze Tables. La loy Salique eſt auſſi ancienne que la Monarchie de France. obſerver la loy. ſe ſoumettre aux loix de ſon pays. publier une loy. il n'eſt pas permis par les loix. abroger une loy. diſpenſer de la loy. moderer la rigueur d'une loy. c'eſt au Magiſtrat à faire obſerver les loix. eſtablir une loy, cela a paſſé en force de loy. En France, dans les pays conſtumiers les loix Romaines ne ſont obſervées qu'autant qu'elles ſont conformes aux Ordonnances de nos Rois. citer, alleguer, interpreter une loy. le texte d'une loy. l'eſprit de la loy. enfraindre, tranſgreſſer la loy. deroger à la loy. frauder la loy. cela tombe dans l'exception de la loy. violer les loix. la majeſté des loix. la ſainteté des loix. cela eſt contre les loix. obeïr aux loix. les loix de l'Egliſe. les loix Eccleſiaſtiques. il faut plus s'attacher à l'eſprit & à l'intention de la loy qu'aux termes de la loy. faire de nouvelles loix.*

On appelle *L'eſtude des loix* l'eſtude du Droit Romain.

On appelle *Gens de loy*, Les Docteurs de la loy Mahometane. Cette phraſe n'eſt guere en uſage que dans les relations du Levant. *Les gens de loy parmi les Turcs.*

On appelle *Hommes de loy* ceux qui font

Digitized by Google

profeſſion de ſçavoir les loix, les Juriſconſultes. *C'eſt un homme de loy.*

On dit *Se faire une loy de ſon devoir*, pour dire, S'attacher inviolablement à ſon devoir. Et prov. *Neceſſité n'a point de loy*, pour dire, que Dans les choſes de neceſſité abſoluë on eſt diſpenſé de la rigueur de la loy.

On dit auſſi prov. *Ce que je vous dis, c'eſt la loy & les Prophetes*, pour dire, que C'eſt une verité inconteſtable.

On dit encore prov. *N'avoir ni foy ni loy*, pour dire, N'avoir aucun ſentiment de Religion ni de probité.

On dit *Faire la loy*, pour dire, Ordonner avec authorité abſoluë. *C'eſt à luy à faire la loy aux autres.* Et l'on dit d'Un homme qui veut s'attribuer une authorité qui ne luy appartient pas, *Il pretend nous faire la loy.* On dit encore dans le meſme ſens, *Recevoir la loy de quelqu'un*, pour dire, Se ſouſmettre à ce qu'il voudra ordonner: Et *Subir la loy*, pour dire, Se ſouſmettre à la volonté de celuy qui a le pouvoir en main.

LOY ſignifie auſſi Puiſſance, authorité. *Alexandre rangea toute l'Aſie ſous ſes loix.* Et on appelle *La loy du plus fort*, La puiſſance que le plus fort exerce ſur le plus foible, ſans autre raiſon que celle d'eſtre plus puiſſant & plus fort que luy.

On dit poëtiquement & en matiere de galanterie, *Eſtre ſous les loix d'une Belle.*

LOY Se dit auſſi de certaines obligations de la vie civile; & dans cette acception on l'employe plus ordinairement au pluriel qu'au ſingulier. *Les loix du devoir, les loix de la bienſeance. les loix de l'honneſteté. les loix de la ſocieté*, pour dire, Les choſes auſquelles on eſt obligé par devoir, par bienſeance, &c.

On dit en termes de Philoſophie, *Les loix du mouvement*, pour dire, Les regles ſelon leſquelles un corps communique ſon mouvement à un autre corps: Et on dit à peu prés dans le meſme ſens, *Les loix de la refraction.*

En termes de monnoye *Loy* Signifie le titre ou le carat auquel les monnoyes doivent eſtre fabriquées, ou le fin & la bonté interieure de l'or & de l'argent.

LOYAL, ALE. adj. Qui eſt de la condition requiſe par la Loy, par l'Ordonnance. *Marchandiſe bonne & loyale. vin loyal & marchand.*

On dit en termes de pratique *Les frais & loyaux coûts*, pour dire, Les frais legitimes faits à la pourſuite d'une affaire, d'un procès. On dit auſſi dans le meſme ſtyle, *Un bon & loyal inventaire.*

Il ſe dit auſſi Des perſonnes; & alors il ſignifie Plein d'honneur & de probité. *C'eſt un homme loyal. c'eſt l'homme du monde le plus loyal.*

Dans le ſerment qu'on fait faire aux Ducs & Pairs au Parlement, le Premier Preſident leur dit, *Vous promettez de vous comporter comme un loyal & magnanime Pair.*

LOYAL Se dit auſſi en parlant de la probité & de la droiture des perſonnes, *C'eſt un homme d'une probité franc & loyal.*

LOYALEMENT. adv. Avec fidelité, ſans aucune ſupercherie. *Vendre loyalement.* Il n'a guere d'uſage hors de cette façon de parler.

LOYAUTE'. ſ. f. Fidelité. probité. Il vieillit.

LOYER. ſ. m. Le prix du loüage d'une maiſon. *Prendre une maiſon à loyer. bailler à loyer. donner à loyer. payer un gros loyer de maiſon. il doit encore tous les loyers de l'année paſſée.*

On dit auſſi donner une *Ferme à loyer*; mais en parlant du prix qu'on paye ou qu'on reçoit du Bail d'une Ferme, on ne ſe ſert point du mot de *Loyer.*

LOYER Signifie encore *Salaire* Ce qui eſt deu à un ſerviteur, à un ouvrier pour ſes ſervices, pour ſon travail. *Celuy qui retient le loyer du ſerviteur & du mercenaire eſt maudit de Dieu.*

Il ſignifie auſſi Recompenſe. *Toutes les actions recevront leur loyer en l'autre monde. l'honneur eſt le loyer de la vertu.* Il n'a point d'uſage au pluriel, ny dans le ſtyle familier.

L U B

LUBIE. ſ. f. Fantaiſie impertinente, caprice extravagant. *Il a des lubies.* il luy prend ſouvent des lubies. Il eſt bas.

LUBIEUX, EUSE. adj. Fantaſque, captieux, qui a des lubies. Il eſt bas.

LUBRICITE'. ſ. f. Laſciveté. *Pour contenter ſa lubricité. lubricité inſatiable.*

LUBRIQUE. adj. de tout genre. Laſcif, impudique. *Homme lubrique. femme lubrique. mouvements, actions, poſtures, paroles, regards lubriques.*

LUBRIQUEMENT, adj. D'une maniere lubrique. *Danſer lubriquement.*

L U C

LUCARNE. ſ. f. Sorte de feneſtre pratiqué au toit d'une maiſon pour donner jour au grenier, au galetas. *Petite lucarne. il a paſſé par la lucarne.*

LUCIDE. adj. de tout genre. On dit fig. d'Un homme qui a le cerveau attaqué, & qui raiſonne bien en certains moments, qu'*Il a des intervalles lucides.*

LUCRATIF, IVE. Qui apporte du lucre. *Un meſtier, un employ fort lucratif. une commiſſion lucrative. une charge lucrative.*

LUCRE. ſ. m. Gain, profit qui ſe tire de l'induſtrie, d'un negoce, d'un travail mercenaire, de l'exercice d'une Charge, d'un Employ. *Travailler pour le lucre. c'eſt un homme attaché au lucre. il ne conſidere pas en cela le lucre, il ne conſidere que l'honneur.*

L U E

LUETTE. ſ. f. Morceau de chair molaſſe qui eſt à l'extremité du palais, à l'entrée du goſier. *Il a la luette enflée, la luette relaſchée, la luette abbaiſſée, tombée. ſe gargariſer la luette. remettre la luette. il lui eſt entré une mie de pain dans la luette, qui le fait touſſer.*

LUEUR. ſ. f Clarté foible ou affoiblie. *Lueur blafarde. foible lueur. on commence à voir*

Digitized by Google

quelque lueur du coſté de l'Orient. grande lueur. la lueur de la lune, la lueur des eſtoiles. la lueur du feu. la lueur des flambeaux, de la chandelle, & de la lampe. lire à la lueur du feu.

Il ſignifie fig. Legere apparence. Et en ce ſens il ne ſe dit guere que de l'eſprit, de la raiſon, de la fortune, & d'autres choſes de meſme nature. *Il a quelque lueur d'eſprit. il y a quelque lueur de raiſon dans ce qu'il dit. avoir quelque lueur de fortune.* On dit *Avoir quelque lueur d'eſperance*, pour dire, Avoir quelque ſujet apparent d'eſperer une fauſſe lueur d'eſperance, de faveur, &c.

L U G

LUGUBRE. adj. de tout genre. Funebre, qui marque de la douleur, qui eſt propre à inſpirer de la douleur. *Voix lugubre. cris lugubres. plainte lugubre. ton lugubre. des habits lugubres. contenance triſte & lugubre. ſpectacle lugubre. on n'y voit rien que de lugubre, je ne ſçay quoy de lugubre. appareil lugubre. penſées lugubres.*

LUGUBREMENT. adv. D'une maniere lugubre. *Chanter lugubrement. eſtre veſtu lugubrement.*

L U I

LUIRE. v. n. Eſclairer, jetter, répandre de la lumiere. *Quand le ſoleil luit, le jour qui nous luit. La clarté qui nous luit. dès que la lune commencera à luire. on entre-voit quelque choſe qui luit au travers de ces arbres. du feu qui ne luit point.*

On dit fig. *Voilà un rayon d'eſperance qui nous luit.*

LUISANT, ANTE. adj. v. Qui luit, qui jette quelque lumiere, *Un ver luiſant.*

Il ſignifie auſſi, Qui a quelque eſclat. *Des couleurs luiſantes. une eſtoffe luiſante. de l'encre luiſante. cette femme a le viſage tout luiſant de fard, tout luiſant de graiſſe.*

LUISANT Eſt auſſi ſubſtantif. *Le luiſant de cette eſtoffe.*

L U M

LUMIERE. ſ. f. Clarté, ſplendeur, ce qui eſclaire, & qui rend les objets viſibles. *Grande lumiere. lumiere eſclatante, vive, douce, foible. lumiere blaffarde. Dieu dit que la lumiere ſoit faite, & elle fut faite. l'eſclat de la lumiere. la reflexion de la lumiere. la refraction, la reverberation de la lumiere. lumiere directe. lumiere reflechie. un rayon de lumiere. cela rend, cela jette beaucoup de lumiere. la lumiere du ſoleil. la lumiere du jour.* On appelle poëtiquement, Le ſoleil *le pere de la lumiere. il donne la lumiere au monde. il reſpand ſa lumiere par tout. la lune & les autres planetes empruntent leur lumiere du ſoleil. les eſtoiles fixes ont une lumiere qui leur eſt propre. les tenebres ne ſont autre choſe que la privation de la lumiere. la lumiere d'un flambeau, d'une bougie, d'une chandelle, d'une lampe*, &c.

On appelle abſolument *Lumiere*, de la bougie, de la chandelle allumée. *Apportez-nous de la lumiere. on nous a laiſſé ſans lumiere. la ſalle eſtoit eſclairée d'un grand nombre de lumieres.*

En termes de l'Eſcriture, on dit fig. que *Dieu habite une lumiere inacceſſible. qu'il eſt environné d'un abiſme de lumiere.*

On appelle en Theologie, *Lumiere de gloire*, La grace par laquelle l'ame eſt renduë capable de voir Dieu & de le connoiſtre dans l'autre vie.

On dit poëtiquement, *Commencer à voir la lumiere, la lumiere du jour*, pour dire, Naiſtre. *Joüir de la lumiere*, pour dire, Vivre. *Perdre la lumiere. eſtre privé de la lumiere*, pour dire, Mourir.

On dit d'Un homme devenu aveugle, qu'*Il a perdu la lumiere*, qu'*Il eſt privé de la lumiere.*

On dit fig. *Mettre un livre, mettre un ouvrage en lumiere*, pour dire, L'imprimer, le rendre public, le mettre en vente.

On dit auſſi d'un ouvrage d'eſprit, qu'*Il n'a point encore veu la lumiere*, pour dire, qu'Il n'a point encore paru dans le public.

On dit en termes de Peinture, que *Les lumieres ſont bien entenduës, bien meſnagées dans un tableau*, pour dire, que Les endroits qui doivent paroiſtre plus eſclairez que les autres y ſont bien touchez. *Ce Peintre entend bien les lumieres.*

LUMIERE Se dit auſſi de L'ouverture, du petit trou qui eſt à la culaſſe d'une arme à feu, d'un canon, d'un mouſquet, &c. & par où on y met le feu. *La lumiere de ce canon eſt bouchée. mettre au clou à force dans la lumiere d'un canon, en ſorte qu'on ne puiſſe pas l'oſter, c'eſt enclouer un canon.*

LUMIERE Signifie fig. Intelligence, connoiſſance, clarté d'eſprit. *Lumiere naturelle. cet homme n'a aucune lumiere pour les ſciences, pour les affaires.*

Il ſe dit auſſi de tout ce qui eſclaire l'ame. Ainſi on dit, *La lumiere de la foy. la lumiere de l'Evangile. la lumiere de la grace de Dieu. Dieu eſt le pere des lumieres. joindre la lumiere des ſciences à de grands talents naturels.*

On dit, Des Saints Docteurs de l'Egliſe, que *Ce ſont les lumieres de l'Egliſe. Saint Auguſtin eſt une des plus grandes lumieres de l'Egliſe.*

On dit d'un homme d'un grand merite, d'un grand ſçavoir, que *C'eſt la lumiere de ſon ſiecle.*

LUMIERE, Signifie auſſi Eſclairciſſement, indice ſur quelque ſujet, ſur quelque affaire. *Je n'ay aucune lumiere de cette affaire. je vous en donneray, je vous en fourniray les lumieres. ſi j'en puis avoir quelque lumiere par ces pieces-là. la connoiſſance de ce fait a jetté une grande lumiere dans cette affaire.*

LUMIGNON, ſubſtantif maſculin. Le bout de la meſche d'une bougie ou d'une chandelle allumée. *En mouchant la bougie, le lumignon eſt tombé.*

Il ſe dit auſſi de ce qui reſte d'un bout de bougie ou de chandelle qui acheve de bruſler.

Voilà une bougie qui va finir, il ne reſte plus qu'un petit lumignon.

LUMINAIRE. ſ. m. Ce terme n'a d'uſage pour ſignifier un corps naturel qui eſclaire, que dans cette phraſe de l'Eſcriture. *Dieu fit deux grands luminaires, l'un pour preſider au jour, & l'autre pour préſider à la nuit.*

LUMINAIRE, Eſt auſſi un terme collectif, ſous lequel on comprend les torches & les cierges dont on ſe ſert à l'Egliſe pour le ſervice divin. *Il faut tant pour le luminaire. pour entretenir le luminaire. c'eſt à l'œuvre à fournir le luminaire, de luminaire. le luminaire d'un enterrement.*

On dit baſſ. Le luminaire pour la veuë. *Il a uſé ſon luminaire à force de lire.*

LUMINEUX, EUSE. adj. Qui a, qui jette de la lumiere, qui envoye, qui reſpand de la lumiere. *Corps lumineux. le ſoleil eſt lumineux. les eſtoiles ſont lumineuſes. trace lumineuſe. des traits lumineux*

LUMINEUX, Se dit fig. De l'eſprit & des choſes d'eſprit, & alors il ſignifie, qui eſt rempli de connoiſſance, qui marque de l'élevation, de la ſublimité, qui fournit de grandes clartez. *C'eſt un eſprit lumineux il y a quelque choſe de lumineux dans tout ce qu'il eſcrit. il y a des traits lumineux dans ſon diſcours, dans ſa harangue.*

En fait de ſciences, En parlant d'un principe dont on tire quantité de belles connoiſſances, on dit que *C'eſt un principe fecond & lumineux.*

LUN

LUNAIRE. adj. de tout genre. Qui appartient à la Lune. *Un mois lunaire, une année lunaire,* ou de douze lunes. *L'année lunaire eſt de trois cent cinquante quatre jours. les Turcs comptent par années lunaires. un calendrier lunaire. cycle lunaire. pierre lunaire,* autrement appellée *Selenique.*

LUNAISON. ſ. f. Tout le temps qui s'eſcoule depuis le commencement de la nouvelle Lune, juſques à la fin du dernier quartier. *Semer & planter ſelon les lunaiſons, ſelon les diverſes lunaiſons. toute cette lunaiſon a eſté pluvieuſe.*

LUNATIQUE. adj. de tout genre. Sujet à quelque maladie, qu'on croit qui augmente ou qui diminuë ſelon le cours de la lune. En ce ſens, il ne ſe dit guere au propre que d'un cheval qui eſt ſujet à avoir la veuë chargée de temps en temps. *Ce cheval eſt lunatique. acheter un cheval lunatique.*

Il ſe dit fig. d'Une perſonne fantaſque & capricieuſe. *Il eſt lunatique. elle eſt lunatique.*

LUNATIQUE, Eſt auſſi ſubſt. Et alors il ne ſe dit guere au propre qu'en cette phraſe, *Le lunatique de l'Evangile.* JESUS-CHRIST *guerit le lunatique.*

On dit auſſi au ſubſt. d'Un homme fantaſque & capricieux, que *C'eſt un lunatique.*

LUNDI. ſ. m. Le ſecond jour de la ſemaine. *Nous nous verrons lundi prochain. on s'aſſemble tous les lundis.*

On appelle, *Lundi gras,* Le lundi qui précede le jour de Careſme prenant. Et *Lundi Saint,* Le Lundy de la Semaine-Sainte.

LUNE. ſubſt. f. Planete qui eſclaire pendant la nuit, & qui eſt plus proche de la terre que toutes les autres. *Le corps de la lune. le rond de la lune. le cercle de la lune. le globe de la lune. le diſque de la lune. les phaſes de la lune. les quartiers de la lune. la lune eſt dans ſon apogée, dans ſon perigée. l'ombre de la lune. la lune emprunte ſa lumiere du ſoleil. l'interpoſition de la lune entre la terre & le ſoleil, le croiſſant de la lune,* ou abſolument, *le croiſſant, le decours de la lune. la lune eſt en decours. ſur la fin de la lune. au déclin de la lune. la lune eſt dans ſon plein. l'âge de la lune. pleine lune. nouvelle lune. le premier quartier de la lune. le dernier quartier de la lune. clair de lune. il fait un beau clair de lune. danſer au clair de la lune. lire au clair de la lune. une eclipſe de lune. quand la lune eſt eſclipſée. la lune a tant de jours. la lune de Mars, d'Avril,* &c. *cela va, cela ſe gouverne ſelon la lune. cela ſuit la lune. au quantieme de la lune ſommes-nous? combien avons-nous de la lune? les chiens abboyent à la lune.*

On dit fig. De ceux qui crient contre une perſonne, à qui ils ne peuvent faire mal, qu'*Ils abboyent à la lune.*

On dit fig. *Vouloir prendre la lune avec les dents,* pour dire, Vouloir faire une choſe impoſſible.

On dit d'Une femme qui a le viſage fort plein & fort large, que *C'eſt une pleine lune, un viſage de pleine lune.*

On dit d'Une perſonne qui eſt ſujette à des fantaiſies, à des caprices, qu'*Elle a des lunes.*

On dit qu'*Un cheval eſt ſujet à la lune,* pour dire, qu'Il a la veuë graſſe, & que ſa veuë ſe charge & s'obſcurcit de temps en temps.

On dit fig. qu'*Un homme a fait un tour à la lune,* pour dire, qu'Il s'en eſt allé ſans rien dire, & ſans payer ſes creanciers.

On dit poëtiquement, *Lune,* pour dire, Mois. *Depuis quatre lunes,* c'eſt-à-dire, Depuis quatre mois.

En termes de Chymie, par le nom de *Lune,* On entend l'argent.

LUNETTE. ſ. f. Verre taillé de telle ſorte, qu'il ſoulage la veuë, & rend la viſion plus nette & plus diſtincte. *Lunette convexe,* pour groſſir les objets. *Lunette concave,* pour les diminuer. *Lunette à porter à la main. ſe ſervir d'une petite lunette.*

On ne dit *Lunettes* qu'au pluriel, quand on parle des deux verres de lunette, aſſemblez dans une meſme enchaſſeure. *Une paire de lunettes. il a de bonnes lunettes, de mauvaiſes lunettes. des lunettes de differents âges. des lunettes bien nettes, bien claires. prendre des lunettes. porter des lunettes. mettre des lunettes ſur ſon nez. des lunettes d'Angleterre. un eſtuy à lunettes.*

On dit prov. & baſſement d'Un homme qui a le nez fort grand, qu'*Il a beau nez à porter lunettes.*

On dit auſſi prov. & fig. d'Un homme qui n'a pas veu bien clair dans une affaire, qui n'a pas remarqué quelque choſe d'important, qu'*Il n'a pas bien mis, qu'il n'a pas bien chauſſé ſes lunettes.*

On appelle, *Lunette d'approche, lunette de*

longue veuë, un tuyau, à chaque extremité duquel il y a ordinairement un verre qui groſſit les objets eſloignez. *Monter une lunette. allonger, dreſſer une lunette. une lunette de poche. une lunette de ſeize pieds, de cinquante pieds, de ſoixante pieds. allonger, raccourcir une lunette.*

On appelle auſſi, *Lunettes*, Certains petits ronds de feutre, ayant la figure d'un petit chapeau qu'on met devant les yeux des chevaux de manege pour les mener, pour les monter plus facilement. *On ne ſçauroit monter ce cheval s'il n'a des lunettes.*

On appelle encore *Lunette*, Un os fourchu qui eſt au haut de l'eſtomac d'un poulet, d'un chapon, d'une perdrix, &c. *Lever la lunette d'un chapon.*

On appelle auſſi, *Lunette*, Un ais percé en rond pour ſervir de ſiége à un privé ou à une chaiſe percée. *Une lunette de privé.*

On dit fig. *Donner des lunettes à quelqu'un*, pour dire, Elever devant ſa maiſon quelque muraille, quelque baſtiment qui luy oſte la veuë.

LUNETTE en terme de fortification, Se dit d'une ſorte de fortification exterieure, qui eſt une eſpece de petite demi-lune.

LUNETTIER. ſubſt. maſc. Faiſeur de lunettes, Marchand de lunettes pour la veuë,

L U S

LUSTRALE. adj. f Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe. *Eau luſtrale*, qui ſignifie l'eau dont les Preſtres des anciens Payens, ſe ſervoient pour purifier le peuple.

LUSTRATION. ſubſt. f. (l'S ſe prononce) Il ſe dit des ſacrifices & des ceremonies par leſquels les Payens purifioient ou une ville, ou un champ, ou une armée, ou les perſonnes ſouillées par quelque crime ou par quelque impureté.

LUSTRE. ſ. m. L'éclat que l'on donne à quelque choſe, ſoit en la poliſſant, ſoit en employant quelque eau, quelque compoſition. *Le luſtre d'une eſtoffe. cette eſtoffe n'a point de luſtre, a perdu ſon luſtre. elle a bien du luſtre. l'ébene poli a un grand luſtre. le vernis de la Chine eſt d'un beau luſtre.*

On appelle auſſi, *Luſtre*, La compoſition dont les Fourreurs, les Chapeliers & autres artiſans ſe ſervent pour donner du luſtre aux fourrures, aux chapeaux, &c.

LUSTRE, Se dit fig. pour ſignifier l'eſclat que donne la parure, la beauté, le merite, la dignité. *Il ne parut pas beaucoup dans cette ceremonie, il n'eſtoit pas dans ſon luſtre. cette Charge luy donne un grand luſtre. il a bien perdu de ſon luſtre depuis ſa diſgrace. elle a auprés d'elle une femme qui luy ſert de luſtre, il a beaucoup élevé cette Charge, il luy a donné un grand luſtre, un nouveau luſtre.*

LUSTRE, Se dit auſſi d'Un chandellier de criſtal à pluſieurs branches qu'on ſuſpend au plancher pour eſclairer. *Un luſtre de criſtal, la ſale eſtoit eſclairée de douze luſtres.*

LUSTRE, ſ. m. Un eſpace de cinq ans, il n'eſt guere en uſage qu'en Poëſie. On dit *Aprés trois luſtres*, pour dire, Aprés quinze ans. *Le huitiéme luſtre, c'eſt quarante ans. le douziéme luſtre, c'eſt ſoixante ans.*

LUSTRER. v. a. Donner le luſtre à une eſtofe, à une fourreure, à un chapeau, &c. *Luſtrer une eſtoffe. luſtrer un chapeau.*

LUSTRÉ, ÉE. part.

L U T

LUT. ſubſt. m. C'eſt parmi les Chymiſtes, la matiere dont ils ſe ſervent pour boucher & pour joindre las vaſes qu'ils mettent au feu. *Faire un lut.*

LUTER. v. a. Enduire de lut, fermer avec du lut les vaiſſeaux qu'on met au feu. *Luter un vaſe. il faut luter ce vaiſſeau.*

LUTÉ, ÉE. part.

LUTH. ſ. m. (Quelques uns eſcrivent Lut.) Inſtrument de Muſique du nombre de ceux dont on joüe en pinſant les cordes. *Grand luth. petit luth. bon luth. excellent luth. meſchant luth. vieux luth. un luth harmonieux. un luth ſourd. luth de Boulogne. luth de Padouë. corps de luth. manche de luth. cordes de luth. les chevilles d'un luth. le dos d'un luth. la table d'un luth. les coſtes d'un luth. la roſe d'un luth. monter un luth d'un ton plus haut. un luth monté trop bas. accorder un luth. joüer du luth. joüeur de luth. mettre un air, une Allemande, une courante, &c. ſur le luth. il tire bien le ſon d'un luth. ce maiſtre eſt le premier qui m'a mis la main ſur le luth. un concert de luths. toucher le luth. il touche délicatement le luth.*

LUTIN. ſ. m Le peuple appelle ainſi ce qu'il appelle autrement eſprit follet. *On prétend qu'il y a un lutin dans cette maiſon. on dit que ce vieux chaſteau eſt plein de lutins.*

On dit prov. d'Un jeune enfant qui fait continuellement du bruit, que *C'eſt un lutin, un vray lutin, qu'il fait le lutin.* Et on dit d'un homme agiſſant, qui donne tres peu de temps au ſommeil, qu'*Il ne dort non plus qu'un lutin.*

LUTINER. v a. Tourmenter quelqu'un comme feroit un lutin. *Il nous a lutiné toute la nuit.*

LUTINER, eſt auſſi n. Faire le lutin. *Il n'a fait que tempeſter, que lutiner toute la nuit.* Il n'a d'uſage que dans le diſcours familier.

LUTRIN. ſubſt. maſc. Pupitre eſlevé dans le chœur d'une Egliſe, ſur lequel on met les livres dont on ſe ſert pour chanter l'Office. *Chanter au lutrin.*

LUTTE. ſubſt. fem. Sorte d'exercice de combat où l'on ſe prend corps à corps pour ſe terraſſer l'un l'autre. *L'exercice de la lutte, s'exercer à la lutte, un bon tour de lutte. eſtre fort adroit à la lutte.*

On dit fig. *Emporter quelque choſe de haute lutte*, pour dire, Venir à bout de quelque choſe par l'autorité, par la force.

Et on dit dans le meſme ſens, *Faire quelque choſe de haute lutte.*

LUTTER. v. n. Se prendre corps à corps avec quelqu'un pour le porter par terre. *Lutter contre quelqu'un. il eſt adroit, il lutte bien. Jacob lutta avec l'Ange.*

On dit fig *Lutter contre la tempeſte, contre les vents, contre les flots. lutter contre la fortune, contre la mort, &c.* pour dire, Faire effort pour ſurmonter la tempeſte, les vents,

la mauvaiſe fortune, ſe deffendre contre la mort, &c.

LUTTEUR. ſubſt. maſc. Qui combat à la lutte. *Les lutteurs qui combattoient aux Jeux Olympiques.*

L U X

LUXATION. ſ. f. Terme de Chirurgie. Deboitement des os hors de leur jointure, hors de leur aſſiete naturelle.

LUXE. ſubſt. m. Somptuoſité exceſſive, ſoit dans les habits, ſoit dans les meubles, ſoit dans la table, &c. *Le luxe eſt plus grand que jamais. le luxe des habits. c'eſt un homme qui aime le luxe.*

LUXURE. ſub. fem. Incontinence, lubricité. *Le peché de luxure. la luxure eſt un des ſept pechez capitaux.* Ce mot n'a guere d'uſage dans le diſcours ordinaire.

LUXURIEUX, EUSE. adj. Laſcif. Qui eſt adonné à la luxure, qui peut induire à la luxure. *Un homme luxurieux. une femme luxurieuſe. des penſées luxurieuſes; des regards luxurieux. des paroles luxurieuſes.*

L U Y

LUY. Pronom de la troiſiéme perſonne. *C'eſt luy qui me l'a donné. c'eſt de luy que je le tiens. il faut parler à luy*, ou *il faut luy parler. cela luy convient. cela luy eſt inſupportable.*

L U Z

LUZERNE. ſubſtantif fem. Herbe qu'on ſeme dans les lieux gras pour la nourriture des beſtiaux, & qui ſe fauche ordinairement trois fois l'année. *Semer de la luzerne. couper de la luzerne.*

L Y C

LYCANTHROPE. ſubſt. maſc. Un homme qui a l'imagination bleſſée, & qui croit quelquefois eſtre loup.

LYCANTHROPIE. ſub. f. Maladie de celuy qui eſt Lycanthrope.

LYCE ou LICE. ſ. f. On appelle ainſi dans une meute, Une chienne que l'on choiſit pour en tirer de la race. *Une belle lyce. une bonne lyce. il a tant de lyces dans ſa meute.* On dit, qu'*Une lyce eſt nouée*, Quand elle a eſté couverte & qu'elle a retenu.

L Y N

LYNX. ſ. m. Eſpece d'animal ſauvage, que quelques uns confondent avec le loup cervier, & qui eſt particulierement renommé pour avoir la veuë excellente. *Il n'y a point d'animal qui voye ſi clair que le lynx.*

On dit fig. qu'*Un homme a des yeux de lynx*, pour dire, qu'Il voit clair dans les affaires, dans les deſſeins, dans les penſées des autres.

On dit d'un homme qui a la veuë fort bonne & qui voit de loin, que *C'eſt un lynx.*

L Y R

LYRE. ſ. f. Inſtrument de Muſique à cordes, qui eſtoit en uſage parmi les Anciens. *Jouer de la lyre.*

LYRIQUE. adj. de tout genre. Il ſe dit de la Poëſie & des vers qui ſe chantoient autrefois ſur la lyre comme les Odes, les Hymnes.

On appelle *Poëte Lyrique*, Celuy qui compoſe des Odes ou d'autres poëſies ſemblables, propres à chanter.

FIN DU PREMIER VOLUME.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

A

ABSUSIF, ABUSIVE, adject. de tout genre. Qui eſt contraire aux regles. *Uſage abuſif, façon de parler abuſive. procedure abuſive.*

ABUSIVEMENT. adv. d'Une maniere abuſive. *Mot employé abuſivement. homme abuſivement decreté.*

ACCES. Se dit auſſi au figuré, & dans les choſes morales, & ſignifie alors mouvement interieur & paſſager qui produit des actions. *Il a des accés de devotion, des accés de liberalité, &c.*

ACCESSIT. ſubſt. maſc. Terme de College emprunté du Latin. On dit qu'*Un eſcolier a eu un acceſſit*, pour dire, qu'Il a approché du prix.

On dit auſſi, qu'*Un eſcolier a eu trois acceſſit*, pour dire, qu'Il a approché de trois differents prix propoſez ſur trois differents genres de compoſition.

ACENSÉ, ÉE, part. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Heritage acenſé. ferme acenſée.*

ACTIONNAIRE. ſubſt. maſc. Celui qui a une ou pluſieurs actions dans une ſocieté de commerce. *Les actionnaires ſe plaignent fort de ce qu'on ne paye point.*

ACTUELLEMENT. adv. Preſentement. *On juge mon procés actuellement. il demeure actuellement en tel endroit.*

Effacez l'article où *Actuellement* eſt mis pour *Réellement.*

ADOPTER. Se dit auſſi figurément, & ſignifie Conſiderer & regarder comme ſien. *J'adopte vos ſentiments, je n'adopterai jamais une pareille opinion.*

AGRE'ER. v. act. Terme de marine. Equiper un Vaiſſeau de voiles, de cordages, & de tout ce qui eſt neceſſaire pour le mettre en eſtat de naviger. *On a envoyé ordre d'agréer un vaiſſeau.*

AGRE'S. ſubſt. maſc. Terme de marine. Les voiles, les cordages & tout ce qui eſt neceſſaire pour mettre un vaiſſeau en eſtat de naviger. *Le vaiſſeau a tous ſes agrés.*

AGRIPPER. v. a. Prendre, ſaiſir avidement. *Elle agrippe tout ce qu'elle voit.* Il eſt bas.

AIGREFIN. ſubſt. maſc. Terme ironique & burleſque, qui ſignifie, Eſpece d'eſcroc, d'eſcamoteur. *Gardez-vous de cet aigrefin.* Il eſt du ſtyle fam.

ALLER. p. 49. *Adjouſtez*, On s'en ſert quelquefois pour donner plus de force à l'expreſſion, ainſi l'on dit, *N'allez pas vous imaginer*, pour dire. Ne vous imaginez pas.

ALLOBROGE. ſubſt. maſc. Nous ne mettons point ce nom comme un nom de peuple ancien; mais parce qu'on s'en ſert pour ſignifier, Un groſſier, un ruſtre, un homme qui a le ſens de travers. *C'eſt un franc allobroge, traiter quelqu'un d'allobroge.*

AMOUR-PROPRE. Voyez PROPRE.

API. ſubſt. maſc. Sorte de pomme petite & ordinairement coloiée d'un rouge aſſez vif. *Pommes d'api.*

Il ſe dit auſſi ſimplement & abſolument. *Voilà de fort bel api. j'ai beaucoup d'api dans mon jardin.*

APPRECIATEUR. ſubſt. maſc. Celuy qui apprecie. Il ne ſe dit jamais que joint avec une epithete. *Juſte appreciateur du merite.*

APPROBATEUR. ſubſt. maſc. Qui a donné ſon approbation publique à un Ouvrage, &c. *Liſez*, Celuy qui a donné, &c.

ARGOT. ſubſt. maſc. Langage de gueux & de filoux qui s'expliquent d'une maniere qui n'eſt intelligible qu'à ceux de leur cabale. *Sçavoir l'argot. apprendre l'argot. entendre l'argot. parler l'argot.*

ARRIERE-COUR. ſubſt. fem. Petite Cour qui dans un corps de Baſtiment ſert à dégager les appartements de derriere. *Cette maiſon a une arriere-cour fort commode.*

ARTIFICIEUSEMENT. adv. D'une maniere artificieuſe. *Il a expoſé le fait fort artificieuſement.*

AVANCER. On dit auſſi, *Avancer quelqu'un* pour dire, Faire la fortune de quelqu'un, luy procurer quelque avancement. *Son protecteur l'a fort avancé.*

AVANTAGEUX. *Adjouſtez*, On dit *C'eſt un homme avantageux*, pour dire, C'eſt un homme qui pour eſtendre ſes droits, prend avantage de ce qu'on luy cede.

On le dit auſſi d'Un homme qui dans le jeu & dans les affaires cherche ſes avantages par la ruſe & par la tromperie.

AUBERGISTE. ſubſt. maſc. Celuy qui tient auberge. *Il mange chez un aubergiſte.*

AVE', ou AVE-MARIA. ſubſt. maſc. Il n'a point de pluriel. C'eſt un terme Latin dont on ſe ſert en pluſieurs phraſes & en pluſieurs ſignifications differentes. Ainſi on dit qu'*Un enfant dit ſon Avé*, pour dire, qu'Il dit ou qu'il recite la Salutation de l'Ange à la Vierge. Et qu'*Il ne ſçait pas ſon Avé*, pour dire, qu'Il ne ſçait pas la Salutation de l'Ange à la Vierge. Et on dit *Je reviendrai dans un Avé*, pour dire, Je reviendrai dans auſſi peu de tems qu'il en faut pour dire l'Avé.

Il ſignifie auſſi, Les grains d'un chapelet, ſur leſquels on dit l'*Avé*: Et en ce ſens il a un pluriel. *Un Pater & dix Avés.*

AVÉ-MARIA, eſt auſſi l'Endroit du Sermon où le Predicateur implore le ſecours du S. Eſprit par l'interceſſion de la Sainte Vierge. *Je ſuis venu avant l'Avé-Maria. Je ne ſuis venu qu'aprés l'Avé-Maria.*

B

BAISSER. p. 125. *Baiſſer la main à un cheval*, &c. *Corrigez*, On dit en terme de Cavalerie, *Baiſſer la main à un Cheval*, pour dire, Pouſſer ſon Cheval à bride abbattue.

BARBEAU. p. 131. à coſté de chaque machoire. *Corrigez*, à chacun des deux coſtés de la gueule.

BARRETTE. p. 133. aux Cardinaux faits à ſa nomination. *Adjouſtez*, & à ceux qui ſe trouvent à la Cour quand ils la reçoivent.

BAS-BORD. p. 135. On appelle *Vaiſſeau de bas-bord*. *Corrigez*, On appelloit autrefois, &c.

BASTON. p. 137. col. 2. l. 3. Corrigez l'Article de cette façon.

On appelle *Baſton de Commandement*, Le baſton que portent certains Officiers d'Eſpée. *Baſton de Mareſchal*, La dignité de Mareſchal de France. *Le Roy l'a fait Mareſchal de France, il luy a donné le Baſton de Mareſchal*, ou ſimplement *le Baſton*, & on appelle *Baſtons*, Les deux baſtons fleurdeliſez que les Mareſchaux de France portent derriere leur eſcu paſſé en ſautoir.

Ibid. c. 2. l. 18. porte dans ſes armoiries. *Corrigez*, porte derriere ſon eſcu paſſé en ſautoir.

Ibid. c. 2. l. 21. Le baſton au haut duquel la Croix eſt repreſentée. *Corrigez*, au haut duquel on met une Croix pour la porter dans les proceſſions.

BASTONNER p. 137. *Adjouſtez*, Baſtonnet eſt auſſi un terme de Pratique (l'S ne ſe prononce point) & ſignifie Canceller, rayer. *Baſtonner une clauſe, un Article.*

P. 139. c. 2. l. 54. *Il a battu buiſſons.* Liſez, *Il a battu les buiſſons.*

P. 141. c. 2. l. 7. Qui a les proportions. *Liſez*, Qui a les proportions de traits.

BEAU. p. 141. c. 2. l. 25. *Adjouſtez*, On dit plus ordinairement, *Le Sang eſt beau dans ce pays là.*

BERGAMOTE. ſubſt. fem. Eſpece de parfum, &c. *Corrigez*, Sorte d'eſſence tirée d'un petit citron appellé *Bergamotte*, qu'on trouve en pluſieurs endroits d'Italie.

BIGOTELLE. p. 151. *Corrigez* BIGOTERE, Quelques-uns diſent BIGOTELLE.

P. 154. c. 1. l. 12. quand on la tire. *Liſez*, quand on tire.

BOIS. p. 159. On dit *Jetter du bois à bois perdu*, Lorſqu'on jette des buches une à une dans des canaux ou dans des rivieres qui les portent au lieu où on doit les charger ſur des batteaux, ou en compoſer des trains.

BOISERIE. ſubſt. fem. Bois travaillé pour lambriſſer des Chambres. *Voilà une belle boiſerie.*

BOUCANER. p. 168. à la maniere des Sauvages, &c. *Adjouſtez*, en les faiſant ſecher à la fumée.

P. 172. c. 1. *après la* 2. l. *Adjouſtez*, On dit auſſi en bonne part, *On luy bout du lait*, pour dire, On le flatte, on luy dit des choſes qui luy ſont agréables.

BOUVIER. p. 179. c. 2. Dans la Conſtellation de la grande Ourſe. *Corrigez*, Bouvier eſt auſſi le nom de la Conſtellation de la grande Ourſe, & dans cette Conſtellation il y a une eſtoile qui eſt auſſi appellée *le Bouvier.*

BRINBALE. ſubſt. fem. Sorte de levier qui ſert au mouvement d'une pompe ou de quelque machine que ce ſoit. *Cette brinbale n'eſt pas aſſez longue.*

P. 187. l. 7. c. 2. *Le bris des vaiſſeaux*, &c. Corrigez, *Le bris des vaiſſeaux après l'an & jour ſans reclamation appartient*, &c. *Adjouſtez enſuite.* On appelle, *Droit de bris & naufrage*, Le droit que les Souverains s'attribuent à eux ou qu'ils attribuent à leurs Amiraux en partie ſur les effets naufragez qui ſont jettez à leurs coſtes, & qui ne ſont pas reclamez par les proprietaires dans l'an & jour du naufrage.

C

CALE. ſ. f. Signifie auſſi, Une ſorte de ſupplice aſſez ordinaire ſur mer, qui conſiſte à ſuſpendre un homme de la vergue du grand mats, à laquelle il eſt attaché par une corde, & le plonger dans la mer. *Donner la cale, il a eſté condamné à la cale.*

P. 201. c. 1. l. 61. les feneſtres d'un Vaiſſeau, *Liſez*, les fentes d'un Vaiſſeau.

CANELLE. ſ. f. Eſpece odoriferante. *Liſez*, Eſcorſe odoriferante.

CARAMEL. ſubſt. maſc. Sucre fondu & durci. *Le caramel eſt bon pour le rhume.*

CARRIER. ſubſt. maſc. Ouvrier, homme de journée qui travaille à tirer la pierre des carrieres : ou l'entrepreneur qui fait ouvrir une carriere & en tirer la pierre. *Maiſtre Carrier, manœuvre carrier.*

CENDRE'E. ſubſt. fem. Eſcume du plomb. Il ſignifie plus ordinairement la dragée, ou le menu plomb, dont on ſe ſert pour la chaſſe du menu gibier. *Son fuſil eſtoit chargé de cendrée.*

CHAIRE. p. 229. col. 2. l. 50. *Corrigez* On appelle *La feſte de la Chaire de ſaint Pierre à Rome, à Antioche*, La feſte qu'on celebre en memoir de l'eſtabliſſement que fit ſaint Pierre de l'Egliſe d'Antioche & de l'Egliſe de Rome.

CHAUFOUR. ſubſt. maſc. Grand four à cuire la chaux. On dit plus ordinairement, *Four à chaux.*

CHAUFOURNIER. ſubſt. maſc. Ouvrier qui fait la chaux.

CHEF. ſ. m. Feſte, *liſez* Teſte.

P. 251. l. 35. c. 2. *en bon chemin.* Liſez, *en beau chemin.*

P. 256. l. 21. c. 2. C'eſtoit autrefois une grade. *Liſez*, C'eſtoit autrefois un grade.

CHOPINNE. ſ. f. *Corrigez* CHOPINE.

CHORYPHE'E. page 263. Effacez ce mot qui eſt mal eſcrit avec un H : il eſt à CORYPHE'E.

P. 265. l. 27. c. 1. *Les ciboules relevent le goſu.* Liſez, *Les ciboules relevent le gouſt.*

P. 274. l. 24. c. 1. *les chefs du Paradis.* Liſez, *les clefs du Paradis.*

P. 292. l. 16. c. 1. *Une plate forme.* Liſez, *Une place forte.*

P. 299. l. 23. c. 2. *Un corps qui eſt meu.* Liſez, *Un corps qui eſt meu.*

CROUPIERE. p. 397. dans lequel on paſſe. *Corrigez*, lequel on paſſe.

D

P. 410. l. 26. c. 1. *le bras de la mer.* Liſez, *un bras de la mer.*

P. 417. l. 1. col. 2. *Il faut devindre.* Liſez, *Il faut dejoindre.*

DES. p. 448. *Adjouſtez*, Il ſe dit auſſi pour pluſieurs. *Il a eſté des années ſans le voir.* C'eſt auſſi un article indefini. *On y voit des mille eſtoiles à la fois.*

P. 481. l. 12. col. 1. eſt au. *Liſez*, eſt au pluriel.

P. 507. l. 17. c. 1. *J'ai donné bon argent.* Liſez, *J'ai donné de bon argent.*

E

ELLE. p. 510. Il eſt quelquefois relatif. *Corrigez*, Il eſt tousjours relatif, & *Adjouſtez*, Ce pronom ſe met auſſi aprés les prepoſitions. *Il parle pour elle. il ſuffit pour elle.*

S'EMBERLUCOQUER. p. 522. *Adjouſt.* La pluſpart diſent S'EMBERLICOQUER.

EMMIELLÉ, ÉE participe p. 525. *Adjouſtez*, On dit figurément, *Diſcours emmiellé. paroles emmielliées.*

ENCENSER. p. 533. c. 2. En ce ſens, il eſt quelquefois neutre, &c. *Corrigez*, En ce ſens, on dit figurément, *Encenſer ſon ambition. encenſer ſa paſſion. encenſer les defauts de quelqu'un.*

ENTORSE, ſubſt. fem. Il a la meſme ſignification que detorſe. *Une furieuſe entorſe. il s'eſt donné une entorſe. il a une entorſe au pied.*

On dit figurément d'Un homme en charge, en poſte, en faveur, dont on a diminué l'authorité par quelque moyen, qu'*On luy a donné une rude entorſe. Cet homme ſe croyoit bien eſtabli dans le poſte où il eſtoit, mais on luy a donné une rude entorſe.*

EXODE. ſubſt. maſc. Le ſecond des cinq Livres de Moïſe.

EXODE. Terme de l'ancienne tragedie. Il ſignifie chez les Grecs ce qui renferme le denouëment de la piece.

EXODE Chez les Latins, eſtoit ce que ſont les petites Comedies parmy nous.

F

FAÇONNER. p. 631. *Adjouſtez*, Façonner en terme d'Agriculture, ſe dit du Labour qu'on donne à la terre, à la vigne. *Façonner une terre, une vigne, un champ.*

FIACRE. ſubſt. maſc. C'eſt un nom qu'on a donné depuis peu tant aux cochers qu'aux carroſſes de loüage, & il ne ſe dit que de ceux qui ſont tout le jour ſur la place à certains endroits de Paris. En parlant d'un carroſſe mal propre ou mal attellé, on l'appelle auſſi par meſpris *Fiacre.*

FILIALEMENT. adv. D'une maniere filiale.

FOUETTEUR. ſubſtantif maſc. Celuy qui foüette. Il ne ſe dit qu'avec quelque adjectif. *C'eſt un grand fouetteur, un rude fouetteur.*

FRANÇOIS. ſubſtantif maſculin. On ne met pas icy ce nom comme un nom de Nation, ni meſme comme le nom de la Langue Françoiſe, mais on le met comme un mot qui eſt d'uſage dans quelques façons de parler. Ainſi on dit, *Parler François*, pour dire, Expliquer nettement & preciſément ſon intention ſur quelque affaire. Et, *Parler François à quelqu'un*, pour dire, Luy parler avec authorité & d'un ton menaçant. On dit auſſi *En bon François*, pour dire, Franchement & ſans meſnagement.

G

GARDE-FEU. ſubſt. maſc. Grille de fer qu'on met à une cheminée pour empeſcher que les enfants ne tombent dans le feu.

GARDE-FEUX. Terme de marine. Ce ſont les boëtes où l'on met les gargouſſes pleines de poudre pour la charge des canons.

GERONDF. *Liſez*, GERONDIF.

GODET. p. 732. *Adjouſtez*, Godet ſe dit auſſi des vaiſſeaux qui ſont à des rouës hydrauliques pour elever l'eau.

H

P. 761. l. 3. c. 2. *Ce chien ne fait que halter.* Liſez, *ne fait que haleter.*

HALTE. Cri dont on ſe ſert à la guerre pour faire arreſter des troupes qui ſont en marche. *L'Officier cria halte.*

HAUT. p. 767. c. 2. l. 12. *il a fait une haute ſottiſe en Angleterre, &c.* Corrigez, *il a fait une haute ſottiſe.* En Angleterre en parlant d'un crime, &c.

HAUTEUR. p. 768. *Corrigez*, On dit, *Cet homme tomba de ſa hauteur*, pour dire, qu'Eſtant debout il eſt tombé tout de ſon long.

HAUTEUR. p. 768. l. 53. c. 1. *Prendre hauteur. Adjoutez à la fin de l'Art.* à l'heure de midy.

HEURE. p. 773. *Adjouſtez*, On dit qu'*Un homme n'eſt point ſujet à l'heure*, pour dire, qu'Il eſt maiſtre de ſon temps.

HUNIER. p. 790. *Liſez*, Voile qui ſe met au maſt de hune.

J

JALOUX. p. 794. *Adjouſtez à la fin de cette page.* La barque vacile, qu'il n'y a point de baſtiment qui roule davantage.

On dit qu'*Une place eſt jalouſe, qu'un poſte eſt jaloux*, pour dire, Que c'eſt une place fort expoſée, que. . .

JAMAIS. adv. p. 795. *Adjouſtez*, Ce mot n'eſt pas tousjours negatif, comme dans cette phraſe. *C'eſt ce qu'on peut jamais dire de plus grand.*

JANISSAIRE. ſubſt. maſc. Garde du grand Seigneur ou ſoldat de l'Infanterie Turque. *Les Janiſſaires firent bien leur devoir dans cette bataille. les Janiſſaires ſont eſtablis pour la ſeureté du Grand Seigneur.*

JETTER. p. 800. *Adjouſtez*, On dit auſſi figurément, *Se jetter à la teſte de quelqu'un*, & abſolument, *Se jetter à la teſte*, pour dire, S'offrir à luy avec empreſſement, ſans eſtre recherché. *Il ne faut pas ſe jetter à la teſte des gens, il y a de la baſſeſſe & de l'imprudence à ſe jetter ainſi à la teſte.*

ILLUMINER. page 805. l. 68. Diſperſer des illuminations. *Corrigez*, Faire, diſpoſer des illuminations.

P. 806. l. 4. c. 3. Outre cela, qui eſt poſſible. *Liſez*, Outre cela tout ce qui eſt poſſible.

IMPUISSANCE. ſubſt. fem. p. 815. Incapacité de faire quelque choſe. *Corrigez*, Defaut de pouvoir pour faire quelque choſe.

P. 823. l. 7. c. 2. *Un chifre bien fait & à double chef eſt indechifrable.* Corrigez, *à double clef.*

INFLIGER. p. 831. l. 46. c. 1. Ce verbe n'a d'uſage qu'avec le mot de peine. *Corr.* n'a d'uſage qu'avec les mots qui marquent peine. On dit, *Infliger une amende, un chaſtiment*, &c.

INFORMER. v. a. page 831. Servir de forme. *Corrigez*, Eſtre la forme ſubſtantielle d'un corps.

INTERSECTION. ſubſt. fem. Terme de Geometrie. Point où deux lignes ſe coupent l'une l'autre. *Le centre d'un cercle eſt dans l'interſection de deux diametres.*

JOYEUX. page 857. l. 2. col. 2. On dit en ſtyle de formule, *Le joyeux avenement du Roy à la Couronne.* Corrigez, On dit en ſtyle de formule, *Le joyeux avenement*, pour dire, L'avenement du Roy à la Couronne.

L

P. 869. l. 13. c. 1. qui ſont mal conformes. *Liſez*, qui ſont mal conformez.

P. 881. l. 37. c. 2. *Les clercs & les Lys.* Liſez, *Les clercs & les Luys.*

P. 882. l. 40. c. 2. *voilà la bonne raiſon.* Liſez, *voilà la bonne leçon.*

LIBERATION. ſubſt. fem. Terme de Juriſprudence, dont on ſe ſert pour exprimer la deſcharge d'une dette ou d'une ſervitude. *Les loix ſont touſjours favorables à la liberation d'un debiteur. Iuger à quelqu'un la liberation de ce qu'il doit*, &c.

P. 894. l. 13. c. 1. *les deux quadrains n'ont pas les rimes ſemblables.* Liſez, *les rimes ſemblables.*

LIMEURE. ſubſt. fem. Eſtat d'une choſe limée. *Cette tabatiere eſt d'une limeure exquiſe. La limeure de ces piſtolets eſt tres fine.*

P. 904. l. 56. c. 1. Un livre qui eſt de pier blanc. *Liſez*, de papier blanc.

P. 908. l. 3. c. 1. *Vous me parlez du temps du feu Roy.* Corrigez, *du temps de Louis XIII.*

LOMBES. ſubſt. maſc. plur. page 908. *Corrigez ainſi cet article*, Ce ſont les chairs muſculeuſes qui ſont aux deux coſtez & le long des cinq vertebres.

P. 909. l. 5. c. 1. *Sçavoir le cours & le long d'une affaire.* Liſez, *le cours & le long.*

P. 910. l. 39. c. 2. *Il porte loſange d'or.* Liſez, *loſangé.*

P. 915. c. 2. l. 39. *mettre un clou à force dans la lumiere d'un canon.* Liſez, *mettre un clou*, &c.

LYMPHATIQUE. ſubſt. maſc. Nom des vaiſſeaux qui portent la lymphe. *Les Vaiſſeaux lymphatiques.*

LYMPHE. ſubſt. fem. Terme d'Anatomie. On appelle ainſi l'humeur aqueuſe, qui ſe repand dans tout le corps par de petits conduits. *Lymphe ſalivaire. Lymphe pancreatique.*

BAYERISCHE STAATS-BIBLIOTHEK MUENCHEN

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

xxxxxx (1+2)
März '86

xxxxx (1+2) III.86
xxxx (1 V. 89

Digitized by Google

Digitized by Google